
THE LIBRARY OF CONGRESS


THE LIBRARY OF CONGRESS

DICTIONNAIRE

CLASSIQUE

LATIN-FRANÇAIS

OUVRAGES DE M. PEIGNÉ·

Qui se trouvent chez Isidore Pesron.

TABLEAUX DE LECTURE, *seuls* adoptés, après concours public (octobre 1835), par la Société pour l'Instruction élémentaire, par le Conseil de l'Instruction publique, par le Ministre de la guerre pour les écoles régimentaires, et par le Comité central d'Instruction primaire du département de la Seine (46 tableaux). 1 fr. 25 c.

NOUVEAUX TABLEAUX DE LECTURE, à l'usage des écoles mutuelles et des écoles simultanées (39 tableaux). 1 fr. 25.

MÉTHODE DE LECTURE, 1 vol. in-12. 60 cent.

NOUVEAU SYLLABAIRE FRANÇAIS, ouvrage adopté par le Conseil de l'Instruction publique, et mis en rapport avec les nouveaux Tableaux de lecture, in-12, broché. 10 cent.

SCRIPTOLÉGIE, ou la *Lecture par l'Écriture*, 2e édition, 1 vol. in-8. 1 fr. 50.

Cet ouvrage, approuvé par le Conseil de l'Instruction publique, est applicable à tous les modes d'enseignement. Il est imprimé en beaux caractères d'écriture cursive.

ÉLÉMENTS DE LA GRAMMAIRE FRANÇAISE de Lhomond, édition corrigée, annotée et enrichie, pour la première fois, de dictées analytiques et orthographiques *en regard du texte*, ouvrage adopté par le Conseil de l'Instruction publique. 1 vol. in-12, cartonné. Nouvelle édition. 60 cent.

« ... M. Peigné a donc bien fait de croire qu'il fallait apporter à la rédaction de Lhomond les perfectionnements que réclame le progrès des études grammaticales. Des notes judicieuses, placées au bas de chaque page, rectifient et complètent les paragraphes les plus défectueux de Lhomond... Mais l'amélioration la plus importante que l'on doive à M. Peigné, celle qui distingue son travail de celui de ses devanciers, c'est l'addition d'exercices relatifs à chaque règle, lesquels sont placés, non pas comme le font ordinairement les grammairiens, à la fin de la grammaire ou à la suite de chaque chapitre, mais *en face et en regard* des règles à l'application desquelles ils doivent servir.

« La Commission recommande cette nouvelle édition de PRÉFÉRENCE A L'OUVRAGE ORIGINAL. » *(Extrait du Rapport de la Commission des livres.)*

DICTÉES ANALYTIQUES ET ORTHOGRAPHIQUES SUR LES PARTIES DU DISCOURS, avec des notes explicatives et avec l'indication des procédés pour chaque exercice. 1 vol. in-12, cart. 1 fr.

DICTIONNAIRE ABRÉGÉ DES DÉCOUVERTES ET DES INVENTIONS dans les Sciences et dans les Arts. 1 vol, in-18 de 440 pages. 1 fr. 25 c.

TROIS EXISTENCES ou LA MAISON CENTRALE, roman de mœurs, 1 vol. in-12, br. 2 fr. 50.

Paris.—Imprimerie Bonaventure et Ducessois, 55, quai des Grands-Augustins.

DICTIONNAIRE
CLASSIQUE
LATIN-FRANÇAIS

CONTENANT,

OUTRE UN GRAND NOMBRE D'EXEMPLES EXTRAITS DES OUVRAGES ÉLÉMENTAIRES,

DES NOTICES

BIOGRAPHIQUES, HISTORIQUES, GÉOGRAPHIQUES ET MYTHOLOGIQUES;

DES DÉTAILS

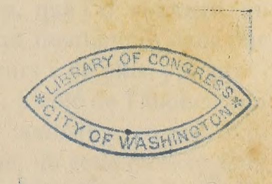
concernant les mœurs, les lois, les usages,
les cérémonies religieuses,
les fêtes, les jeux et les spectacles; — les monnaies, les poids et les mesures;
l'organisation civile, judiciaire et militaire;
les armes défensives et offensives, etc., etc., des peuples de l'antiquité;

A L'USAGE

DES ÉLÈVES DES CLASSES ÉLÉMENTAIRES ET DES CLASSES DE GRAMMAIRE,

PAR M.-A. PEIGNÉ,

AUTEUR DU DOCTRINA MORALIS ET DE PLUSIEURS AUTRES OUVRAGES D'INSTRUCTION.



PARIS

ISIDORE PESRON, LIBRAIRE-ÉDITEUR,

RUE DES MATHURINS, 18, PRÈS DU MUSÉE CLUNY.

Août 1848.

PRÉFACE.

C'est pour les commençants, c'est pour leur rendre plus facile, plus attrayante et plus productive une étude trop souvent pénible, monotone et stérile, que j'ai exécuté et que je publie cet ouvrage.

Je puis le dire en toute vérité, mon dictionnaire se distingue essentiellement de tous ceux qui ont paru jusqu'ici. Ces derniers, en effet, même les plus récents, ne présentent aux élèves, abstraction faite des exemples, qu'une aride nomenclature : évidemment, il n'y a là d'aliment que pour la mémoire. Pour moi, j'ai pensé, avec Bossuet et Rollin, qu'il faut autre chose encore : j'ai pensé qu'il faut joindre à l'*étude des mots* la *connaissance des choses*. C'est pour cela que, sans reculer devant les difficultés de l'exécution, j'ai ajouté des détails, toujours intéressants, toujours instructifs, à tous les mots qui m'ont paru exiger des développements.—Ainsi, chaque nom propre de personnage ou de lieu est accompagné d'une notice qui donne, sur ce personnage ou sur ce lieu, tous les renseignements, toutes les indications nécessaires. J'ai procédé de même pour les mots relatifs aux usages civils et militaires, aux mœurs, aux cérémonies, etc., etc. : il n'est pas jusqu'aux mots français qui ne soient très souvent l'objet d'un éclaircissement. Le mot *terrier*, par exemple, en latin *lucanar*, est suivi de cette explication : *Trou où se retirent certains animaux*, *tels que les renards*, etc.

C'est ainsi que je n'ai laissé échapper aucune occasion de donner aux élèves des notions sur les lois et sur les faits innombrables du monde physique, comme aussi sur tout ce qui se rattache plus ou moins directement à la géographie et à l'histoire. Et telle a été ma sollicitude afin de ne rien laisser d'incertain ou d'obscur dans l'esprit des élèves, que j'ai consacré un article aux personnages et aux lieux qui se trouvaient mentionnés dans une notice, bien qu'il n'en fût point parlé dans nos auteurs : de plus, j'ai presque toujours accolé le nom moderne au nom ancien. A côté de l'énonciation d'un poids, d'une mesure, d'une monnaie, je fais connaître, en quantités décimales, la valeur correspondante de cette monnaie, de cette mesure et de ce poids.—Quant aux dates, j'ai constamment pris la naissance de J.-C. pour point de départ : de cette façon, si un fait s'est passé 406 ans avant cette ère, l'élève n'a qu'à ajouter 406 à 1848, tout de suite, il saura que ce fait a eu lieu il y a 2,254 ans. Enfin, quant aux développements d'une certaine étendue et relatifs aux funérailles, aux mariages, aux purifications,

à l'esclavage, aux tribunaux, etc., etc., j'ai divisé ces détails selon les divers pays. Ainsi, je dis d'abord ce qui se pratiquait en *Grèce*, puis en *Italie*, etc.; ou bien à *Athènes*, à *Lacédémone*, à *Rome*, etc. Par ce moyen, j'ai rendu toute confusion impossible.

Il est inutile, je pense, d'insister ici sur les avantages, sur l'importance des notices biographiques, historiques, mythologiques, etc. Dorénavant, la curiosité et l'intérêt de l'élève seront immédiatement satisfaits. Il pourra se rendre compte sur-le-champ de tous les noms d'hommes et de lieux qu'il rencontrera dans les auteurs. Tout en cherchant la signification de tel ou tel mot, il s'initiera à la connaissance et à l'appréciation des faits. De la sorte aussi, il verra disparaître une foule de difficultés d'interprétation; sa mémoire s'enrichira constamment; enfin, il pourra faire simultanément l'analyse des mots, au point de vue grammatical et au point de vue de la biographie, de l'histoire, de la géographie, des coutumes civiles, religieuses, militaires, des mœurs, etc., etc.

Or, rien de tout cela ne se trouve dans les dictionnaires latins-français qui ont été publiés jusqu'à ce jour.

Voici encore d'autres différences qui assurent à mon travail une physionomie particulière.

J'ai emprunté mes exemples seulement à six ouvrages élémentaires : à l'*Epitome historiæ sacræ*, au *Doctrina moralis*, à l'*Epitome historiæ græcæ*, à l'*Appendix*, au *De Viris* et aux *Fables de Phèdre*. Toutefois, je dois faire remarquer qu'un grand nombre de ces exemples se retrouvent dans le *Selectæ e veteri Testamento historiæ*, dans *Cornélius Nepos*, *Justin* et *Quinte-Curce*, enfin, dans *Tite-Live*.

Si le même exemple se trouve parfois répété, c'est parcequ'il renferme une difficulté réelle, et que l'élève ne s'attache pas toujours au mot principal d'une phrase, pour en chercher l'explication dans le dictionnaire.

Pour certaines expressions que l'on rencontre fréquemment dans les auteurs, telles que *uxorem ducere*, j'en donne, une fois pour toutes, la signification, avec l'indication *passìm* entre parenthèses.

Dans le but de faciliter les recherches, j'ai rangé par ordre alphabétique les auteurs auxquels j'ai emprunté des exemples pour le même mot. Lorsque plusieurs exemples qui se suivent sont extraits du même auteur, je les ai toujours présentés dans l'ordre des chapitres.—Cette indication a surtout pour objet de prémunir les élèves contre toute erreur, contre toute fausse interprétation; car il arrive fréquemment qu'un mot, qu'un membre de phrase même, se rencontre plusieurs fois dans un auteur avec des significations complétement différentes. Pour le *Doctrina*, j'indique la *partie* et le *chapitre* (4, 18); — pour Phèdre, le *livre* et la *fable*[1] (2, 17); — pour les quatre autres ouvrages, le *chapitre*.

Jamais, pour faire connaître la signification d'un mot, je ne renvoie à un autre mot synonyme. N'est-il pas plus simple, en effet, et plus prompt d'in-

[1] J'ai adopté, pour Phèdre, l'excellente édition publiée par M. Quicherat.

diquer au mot *suscitamen*, par exemple, sa signification, que de renvoyer au mot *incitamentum?* Pour l'élève, c'est de l'ennui et du temps perdu.

Il m'eût été facile de joindre à chaque mot un exemple et même plusieurs. A quoi bon? Les exemples auxquels j'ai donné la préférence présentent, en général, une difficulté pour la traduction : telle est cette phrase extraite du *De Viris*, chap. 62 : *Artes quibus œtas puerilis ad humanitatem solet informari.* Ici, comme pour les cas identiques, je donne d'abord le mot-à-mot, puis la traduction française. Toutefois, pour ne pas trop faciliter le travail de l'élève, j'ai eu soin de ne présenter que des membres de phrases, et, presque toujours, afin de généraliser le sens, j'ai mis le verbe principal à l'infinitif.

Dans nos grammaires françaises, la dénomination d'*adjectif* a été remplacée par celle de *qualificatif.* J'aurais desiré pouvoir adopter ici cette dernière dénomination; car une nomenclature pour les mots latins et une autre pour les mots français me paraissent plus qu'inutiles : elles jètent de la confusion dans l'esprit de l'élève. Espérons que les grammaires latines auront bientôt consacré le mot *qualificatif*, comme elles ont déjà adopté la dénomination de *substantif.*

Je n'ai pas classé parmi les adjectifs un assez grand nombre de mots terminés en *ans* ou en *ens* [1]; par exemple : *Observans*, *antis; negligens*, *entis*, etc. Selon moi, ces mots sont de véritables participes présents. Il n'est pas jusqu'à *sapiens* et *eloquens* qui ne soient, le premier, participe présent du verbe *sapio;* le second, participe présent du verbe *eloquor*. Néanmoins, j'ai dû être fort peu absolu à cet égard : en conséquence, j'ai fait une large part à l'usage.

Les autres dictionnaires indiquent le même parfait et le même supin pour des verbes évidemment différents, bien qu'ils aient parfois à peu près la même signification. Ainsi, *pallui* serait tout à-la-fois le parfait de *palleo* et de *pallesco.* A mon avis, c'est une grave erreur. Les verbes en *esco*, *escere*, qui signifient généralement *devenir*..., manquent de parfait. La forme *ui* appartient exclusivement à la deuxième conjugaison. Si donc *notui*, par exemple, est donné pour parfait à *notesco*, c'est très certainement un emprunt fait au verbe *noteo* qui a existé, bien qu'il ne figure pas dans les dictionnaires.

Il y a des verbes dont on ne trouve dans les auteurs que certains temps et même que certaines personnes : on les appèle *défectueux* ou *défectifs*. A l'exemple de plusieurs lexicographes, je n'ai pas donné toutes les formes de ces verbes, parcequ'il était inutile, pour ne pas dire dangereux, d'indiquer des temps qui, peut-être, n'ont jamais existé. Au reste, si les élèves rencontraient, par exemple, *diruncinavit* dans une version dictée, ils n'éprouveraient assurément aucun embarras pour reconnaître dans ce mot la 3ᵉ personne du singulier du parfait de l'indicatif du verbe *diruncinare*, qui signifie *sarcler*.

Si j'ai fait une œuvre utile, non seulement en extrayant des ouvrages

[1] Je pourrais en dire autant des mots *effrenatus*, *paludatus*, *superfixus*, etc., lesquels, rigoureusement, sont des participes passés des verbes *effreno*, *paludo*, *superfigo*, etc.

élémentaires un nombre considérable d'exemples, offrant pour la plupart quelque difficulté de traduction; en les disposant par ordre quant aux auteurs et quant aux chapitres, mais surtout en présentant tous les renseignements, tous les détails, toutes les explications nécessaires à l'élève qui veut, qui doit se rendre compte des noms d'hommes et de lieux, ainsi que de tous les faits mentionnés dans les auteurs qu'il traduit, c'est pour moi un devoir de déclarer que, sous ce dernier rapport, le *Dictionnaire de l'Antiquité* de M. Bouillet m'a été d'un grand secours. Je n'ai pas craint de puiser largement à cette source pour ainsi dire intarissable. Seulement, le cadre de mon ouvrage m'imposait une grande concision dans les développements.

Puisse mon travail conquérir l'approbation des hommes de l'enseignement; puisse-t-il contribuer à faciliter, à accélérer les premières études classiques! C'est la seule récompense que je me permette d'ambitionner.

ABRÉVIATIONS.

abl.	ablatif.	*m.*	masculin.
acc.	accusatif.	*m.-à-m.*	mot-à-mot.
act.	actif.	*n.*	neutre.
adj.	adjectif.	*nom.*	nominatif.
adv.	adverbe.	*parf.*	parfait.
c.-à-d.	c'est-à-dire.	*part.*	participe.
ch.	chapitre.	*pass.*	passé *ou* passif.
compar	comparatif.	*pl.*	pluriel.
conj.	conjonction.	*pr.*	propre.
dat.	datif.	*prép.*	préposition.
dép.	déponent.	*prés.*	présent.
f.	féminin.	*pron.*	pronom.
fut.	futur.	*s.*	substantif.
gén.	génitif.	*sing.*	singulier.
impér.	impératif.	*s.-ent*	sous-entendu.
indécl.	indéclinable.	*superl.*	superlatif.
indic.	indicatif.	*unip.*	unipersonnel.
interj.	interjection.	*v.*	verbe.
inus.	inusité.	*v. suppl.*	voir le supplém.

DICTIONNAIRE

LATIN-FRANÇAIS.

A, *prép. abl.* De, par, depuis, du côté de, après, depuis, sous.

AB, *prép. abl.* De, par, depuis, du côté de, après, depuis, sous.

PH. — *Ab arâ,* Sur un autel (1, 27).

ABACTOR, oris, *s. m.* Conducteur de bétail.

ABACTUS, ûs, *s. m.* Enlèvement, éloignement.

ABACTUS, a, um, *part. pas. d'*abigo : *Chassé, emmené.*

ABACULUS, i, *s. m.* Petit buffet, tablette.

ABACUS, i, *s. m.* Buffet, comptoir, table, siége, planche, damier. (*Voir* Suppl.)

ABALIENATIO, onis, *s. f.* Aliénation, cession, vente.

ABALIENATUS, a, um, *part. pas. d'*abalieno.

ABALIENO, as, avi, atum, are, *v. act.* Aliéner, abandonner, vendre, céder.

DE VIR. — *Abalienari ab aliquo,* Se brouiller avec quelqu'un (*ch.* 64).

ABAMBULATIO, onis, *s. f.* Promenade, course, voyage.

ABAVUS, i, *s. m.* Trisaïeul, père du bisaïeul.

ABBREVIATOR, oris, *s. m.* Qui abrége, abréviateur.

ABBREVIO, as, avi, atum, are, *v. act.* Abréger, raccourcir.

ABDICATIO, onis, *s. f.* Abdication, renonciation, déposition (*d'un roi* etc.).

On employait ce terme : 1° lorsqu'un magistrat renonçait à sa charge ou qu'il était forcé de s'en démettre ; 2° quand un homme libre se fesait volontairement esclave; 3° quand un citoyen romain renonçait au droit de cité ; 4° quand un père abandonnait un fils coupable.

ABDICO, as, avi, atum, are, *v. act.* Abdiquer, renoncer à, se démettre de.

DE VIR. — *Cogere decemviros magistratu se abdicare,* Forcer les décemvirs de se démettre de leur magistrature (*ch.* 19).

ABDICO, is, ixi, ictum, icere, *v. act.* Refuser, rejeter, interdire.

ABDIDI, *parf. d'*abdo.

ABDITAMENTUM, i, *s. n.* Retranchement.

ABDITÈ, *adv.* Secrètement, en cachette.

ABDITUM, i, *s. n.* Lieu caché, réduit, désert.

ABDITUS, a, um, *part. pas. d'*abdo.

ABDIXI, *parf. d'*abdico, is.

ABDO, is, didi, itum, ere, *v. act.* Cacher, mettre à l'écart, enfoncer, reculer.

ABDOLONYMUS, i, *s. pr. m.* ABDOLONYME, roi de Tyr.

Avant de monter sur le trône, il était si pauvre qu'il cultivait lui-même un jardin pour subsister. Lorsqu'Alexandre prit la ville de Sidon, il le fit roi à cause de ses vertus.

ABDOMEN, inis, *s. n.* Ventre.

ABDUCO, is, duxi, ductum, ducere, *v. act.* Emmener, enlever, détourner.

EP. S. — *Abducere a colendo Deo,* Détourner d'adorer Dieu (*ch.* 106). — *Abducere a lege divinâ,* Détourner de la loi divine (*ch.* 193).

ABDUCTUS, a, um, *part. pas. d'*abduco.

ABDUXI, *parf. d'*abduco.

ABEGI, *parf. d'*abigo.

ABEL, elis, *s. pr. m.* ABEL, deuxième fils d'Adam.

Caïn, son frère, jaloux de ce que les sacrifices d'Abel étaient agréables à Dieu, tandisque les siens étaient rejetés, lui donna la mort. (*Voir* EP. S. *ch.* 8 *et* 9.)

ABEO, is, ivi *et* ii, itum, ire, *v. n.* Partir, s'en aller, se retirer, quitter.

DE VIR. — *Sublimis abire,* Disparaître en s'élevant dans les airs (*ch.* 6). — *Abire in consuetudinem,* Devenir une coutume (*ch.* 29).

DOCTR. — *Abire victor,* Sortir vainqueur (4, 12).

ABERAM, *imparf. d'*absum.

ABERO, *fut. d'*absum.

ABERRATIO, onis, *s. f.* Égarement, détour.

ABERRO, as, avi, atum, are, *v. n.* S'égarer, s'écarter (*de son chemin*).

ABESSE, *infin. d'*absum.

ABESTO, *impér. d'*absum. — *Abesto hinc,* Loin d'ici. (*Passim.*)

C'est une expression que les prêtres employaient avant de commencer leurs sacrifices.

ABFORE, *et* abfuturum esse, *fut. de l'infin. d'*absum : *Devoir être absent.*

ABFUI, *parf. d'*absum.

ABHINC, *adv.* D'ici, depuis, depuis ce temps.

DE VIR. — *Tertio abhinc die,* Depuis trois jours (*ch.* 43).

ABHORREO, es, rui, rere, *v. n.* Avoir en horreur, abhorrer, être opposé.

ABHORRESCO, scis, scere, *v. n.* Trembler, craindre, frémir.

ABHORTOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Détourner, dissuader.

ABI, *impér. d'*abeo.

ABIAS, æ, *s. pr. m.* ABIAS, fils de Roboam, et deuxième roi de Juda.

Il succéda à son père en 938 avant J. C., et régna trois ans. Il fut presque toujours en guerre avec Jéroboam. (*Voir* EP. S., *ch.* 167.)

ABIENS, *m. f. n.* abeuntis, *part. prés. d'*abeo : *S'en allant.*

ABIERAM, *plusq. parf. d'*abeo.

ABIES, etis, *s. f.* Sapin.

ABIETARIUS, ii, *s. m.* Charpentier.

ABIETARIUS, a, um, *adj.* De sapin.

ABIGERIS, 2e *pers. sing. indic. prés. passif* d'abigo.

ABIGO, is, egi, actum, ere, *v. act.* Chasser, repousser.

PH. — *Nempè abigeris*, C'est-à-dire que vous êtes chassée (4, 19).

ABII, *pour* abivi, *parf. d'*abeo.

ABITE, itote, *impér. pl. d'*abeo.

ABITURUS, a, um, *part. fut. d'*abeo.

PH. — *Abiturus*, Puisque tu dois aller (4, 16).

ABITUS, ûs, *s. m.* Départ, séparation, éloignement.

ABIVI, *parf. d'*abeo.

ABJECI, *parf. d'*abjicio.

ABJECTÈ, *adv.* Avec bassesse.

ABJECTIO, onis, *s. f.* Abaissement, mépris.

ABJECTUS, a, um, *part. pas. d'*abjicio.

DE VIR. — *Abjectis armis*, Ayant mis bas leurs armes (*ch.* 40). — *Abjectâ omnium rerum curâ*, Laissant là le soin des affaires (*ch.* 57).

EP. S. — *Abjectis armis*, Ayant jeté leurs armes à terre, *ou* S'étant débarrassés de leurs armes (*ch.* 100).

ABJICIO, is, jeci, jectum, ere, *v. act.* Jeter, se désister de, mépriser; abattre, décourager.

DE VIR. — *Abjicere in Tiberim*, Faire jeter dans le Tibre (*ch.* 1).

EP. GR. — *Humi corpus abjicere*, Se jeter par terre, se rouler par terre (*ch.* 176).

EP. S. — *Se abjicere ad pedes*, Se jeter aux pieds (*ch.* 67 *et* 187).

PH. — *Abjicere se*, Se blottir (4, 2).

ABJUDICO, as, avi, atum, are, *v. act.* Priver, déposséder par justice.

ABJUGO, as, avi, atum, are, *v. act.* Oter du joug, dételer.

ABJUNGO, is, xi, ctum, gere, *v. act.* Séparer, diviser, désunir.

ABJURATIO, onis, *s. f.* Abjuration, désaveu par serment.

ABJURATUS, a, um, *part. pas. d'*abjuro.

ABJURO, as, avi, atum, are, *v. act.* Abjurer, nier avec serment

ABLACTATIO, onis, *s. f.* Action de sevrer les enfants.

ABLACTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Sevrer.

ABLATIO, onis, *s. f* Enlèvement.

ABLATUS, a, um, *part. pas. d'*aufero.

DE VIR. — *Ablatus est e conspectu*, Fut dérobé aux regards (*ch.* 2).

ABLEGATIO, onis, *s. f.* Envoi, renvoi.

ABLEGATUS, a, um, *part. pas. d'*ablego.

ABLEGO, as, avi, atum, are. *v. act.* Renvoyer, éloigner.

ABLIGURIO, is, ivi, itum, ere, *v. act.* Dissiper, dépenser.

ABLOCO, as, avi, atum, are, *v. act.* Louer, donner à loyer.

ABLUO, is, ui, utum, ere, *v. act.* Laver, purifier; se justifier de.

EP. S. — *Abluere corpus*, Se baigner (*ch.* 83).

ABLUTIO, onis, *s. f.* Ablution, nétoiement.

C'était une cérémonie religieuse en usage chez les Romains. Elle consistait à se laver le corps, ou une partie du corps, avec de l'eau *lustrale* avant les sacrifices.

ABLUTUS, a, um, *part. pas. d'*abluo.

ABLUVIUM, ii. *s. n.* Déluge, inondation, débordement.

ABMITTO, is, isi, issum, ittere, *v. act.* Envoyer, députer.

ABNEGO, as, avi, atum, are, *v. act.* et *n.* Nier, refuser.

ABNORMIS, *m. f.*, e, *n.* Déréglé, sans ordre.

ABNUO, is, ui, utum, ere, *v. act.* Refuser, rejeter, désapprouver.

ABOLEO, es, ere, *v. act.* Abolir, annuler, détruire, effacer.

ABOLESCO, is, levi, scere, *v. n.* S'abolir, s'éteindre, s'effacer.

ABOLITIO, onis, *s. f.* Abolition, suppression.

ABOMINANDUS, a, um, *adj.* Abominable, détestable, qui est en horreur.

ABOMINATUS, a, um, *part. pas. d'*abominor : *Qui a* ou *qui est détesté.*

ABOMINOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Détester, avoir en horreur.

ABORIOR, iris, ortus sum, oriri, *v. dép.* Avorter.

ABORTIO, onis, *s. f.* et

ABORTUS, ûs, *s. m.* Avortement.

ABRADO, is, rasi, sum, adere, *v. act.* Raser, tondre, râcler, ratisser.

ABRAHAM, æ, *s. pr. m.* et

ABRAHAMUS, i, *s. pr. m.* ABRAHAM, père de la nation juive.

Il naquit à Ur en Chaldée, l'an 1996 av. J. C. Il vivait avec son père, qui était idolâtre, quand Dieu lui ordonna d'aller dans la terre de Chanaan (Palestine), lui promit de la lui donner tout entière et lui annonça qu'il serait père d'une grande nation. Il sortit donc de Chaldée avec toute sa famille, et vint, à l'âge de 75 ans, s'établir à Sichem. (*Voir* EP. S. *ch.* 16 *et suiv.*) Abraham mourut à l'âge de 175 ans. (*Voir* UR.)

ABRASI, *parf. d'*abrado.

ABRASUS, a, um, *adj.* Rasé, tondu, bien ras.

ABREPTUS, a, um, *part. pas. d'*abripio : *Emporté.*

ABRIPIO, is, ui, eptum, ere, *v. act.* Arracher, enlever, emporter, saisir.

APP. — *Ulysses abripitur in Africam*, Ulysse est transporté en Afrique (*ch.* 27).

ABRODO, dis, si, sum, dere, *v. act.* Ronger.

ABROGATIO, onis, *s. f.* Révocation, abolition.

ABROGATUS, a, um, *part. pas. d'*abrogo.

ABROGO, as, avi, atum, are, *v. act.* Abroger, abolir, supprimer.

ABROSI, *parf. d'*abrodo.

ABRUMPO, is, upi, uptum, ere, *v. act.* Rompre, briser, couper, séparer, désunir.

DE VIR. — *Jubere caudam totam abrumpi*, Ordonner de couper toute la queue (*ch.* 58).

ABRUPTE, *adv.* Brusquement, tout d'un coup.

ABRUPTIO, onis, *s. f.* Rupture.

ABRUPTUM, i, *s. n.* Précipice, abîme.

ABRUPTUS, a, um, *part. pas. d'*abrumpo : *Détaché, rompu, séparé, escarpé.*

ABS, *Voir* A *et* AB.

EP. GR. — *Non abs re esse*, N'être pas hors de propos (*ch.* 184).

ABSALON, onis, *s. pr. m.* ABSALON, fils de David.

Il fit périr, dans un festin, son frère Amnon et se révolta contre son père. Ayant été vaincu, il fut arrêté dans sa fuite par les branches d'un arbre, dans lesquelles s'embarrassèrent ses cheveux. Joab, l'ayant rencontré dans cet état, lui donna la mort. (*Voir* EP. S., *ch.* 130-133.)

ABSCEDI, *infin. passif d'*abscedo.

ABSCEDO, is, cessi, cessum, dere, *v. n.* Se retirer, s'éloigner.

ABSCESSIO, onis, *s. f.* et

ABSCESSUS, ûs, *s. m.* Départ, retraite, éloignement; abcès.

ABSCIDO, is, idi, isum, ere, *v. act.* et

ABSCINDO, is, idi, issum, ere, *v. act.* Couper, retrancher, ôter, déchirer, séparer.

ABSCISSE, *adv.* Précisément, rigoureusement.

ABSCISSIO, onis, *s. f.* Coupure, retranchement; précision.

ABSCISSUS, a, um, *part. pas. d'*abscindo : *Tranché, coupé.*

ABSCONDITE, *adv.* Secrètement, en cachette, obscurément.

ABSCONDITUS, a, um, *part. pas. d'*abscondo : *Caché.*

ABSCONDO, is, di, ditum (*rarement* onsum), dere, *v. act.* Cacher, dissimuler, couvrir; enfoncer.

ABSCONSIO, onis, *s. f.* Cachette.

ABSENS, entis, *m. f. n.* Absent.

PH. — *Absentis admirator*, Admirateur d'une personne que l'on ne connaît pas (4, 17).

ABSENTIA, æ, *s. f.* Absence.

ABSENTIO, is, ivi, itum, ire, *v. n.* Être d'un sentiment différent.

ABSENTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Chasser, bannir.

ABSERO, as, avi, atum, are, *v. act.* Enfermer; *v. n.* S'enfermer.

ABSILIO, is, ivi *et* ui, ultum, ire, *v. n.* S'en aller en sautant, sortir tout d'un coup.

ABSIM, *prés. du subj. d'*absum.

ABSIMILIS, *m. f.*, e, *n.* Différent, dissemblable.

DE VIR. — *Nec erat res triumpho absimilis*, Cette réception ressemblait à un triomphe (*ch.* 61).

ABSISTO, is, stiti, ere, *v. n.* Se retirer, se désister, cesser.

PH. — *Absistere timere*, Cesser de craindre (3, 2).

ABSOLEO, es, evi, etum, ere, *v. n.* Vieillir, devenir hors d'usage.

ABSOLUTE, *adv.* Absolument, entièrement, parfaitement.

ABSOLUTIO, onis, *s. f.* Perfection; grace, absolution.

ABSOLUTUS, a, um, *part. pas. d'*absolvo: *Fini, achevé; absous.*

ABSOLVO, is, i, utum, ere, *v. act.* Absoudre, acquitter, achever.

ABSONE, *adv.* D'une mauvaise manière.

ABSONUS, a, um, *adj.* Discordant; absurde; inconvenant.

ABSORBEO, es, ui, ptum, ere, *v. act.* Absorber, engloutir, avaler.

DE VIR. — *Et aceto dilutam absorbuit*, et l'avala dissoute dans du vinaigre (*ch.* 64).

ABSORPTUS, a, um, *part. pas. d'*absorbeo : *Englouti, absorbé.*

ABSQUE, *prép. abl.* Sans.

ABSTERGENS, tis, *m. f. n.* Abstersif, qui déterge, *c.-à-d.* qui nétoie.

ABSTERGEO, es, si, sum, ere, *v. act.* et

ABSTERGO, is, si, sum, ere, *v. act.* Nétoyer, essuyer, effacer; dissiper.

ABSTERREO, es, ui, itum, ere, *v. act.* Détourner, effrayer, faire peur.

ABSTERRITUS, a, um, *part. pas. d'*absterreo : *Épouvanté, étonné; détourné.*

ABSTERRUI, *parf. d'*absterreo.

ABSTERSI, *parf. d'*abstergo *et d'*abstergeo.

ABSTERSIO, onis, *s. f.* Nétoiement.

ABSTERSUS, a, um, *part. pas. d'*abstergo.

ABSTINENDUS, a, um, *part. fut. pas. d'*abstineo : *Dont on doit s'abstenir.*

ABSTINENS, entis, *m. f. n.* Retenu, modéré, désintéressé.

ABSTINENTER, *adv.* Modérément, avec retenue.

ABSTINENTIA, æ, *s. f.* Abstinence, privation, modération, désintéressement; pauvreté.

ABSTINEO, es, nui, tentum, ere, *v. n* S'abstenir, se priver, se donner garde de.

DE VIR. — *Quibus Romani abstinuerant*, Que les Romains avaient épargnées (en ne les mangeant pas) (*ch.* 21). — *Nec muribus aliove animali abstinuerunt*, Ils mangèrent même des rats et tous les animaux qu'ils trouvaient (*ch.* 38). — *Curiâ abstinere*, S'abstenir d'aller au sénat (*ch.* 60).

EP. S. — *Abstinere prœlio*, S'abstenir de combattre (*ch.* 180).

ABSTITI, *parf. d'*absisto *et d'*absto.

ABSTO, as, stiti, stitum, are, *v. n.* Etre éloigné, se tenir loin.

ABSTOLLO, is, tuli, ablatum, tollere, *v. act.* Oter, enlever.

ABSTORQUEO, es, torsi, tortum, quere, *v. act.* Arracher, ôter par force.

ABSTRACTUS, a, um, *part. pas. d'*abstraho.

ABSTRAHO, is, xi, ctum, ere, *v. act.* Oter, arracher, enlever, entraîner.

ABSTRICTUS, a, um, *part. pas. d'*abstringo.

ABSTRINGO, is, xi, ictum, gere, *v. act.* Délier, détacher.

ABSTRUDO, is, si, sum, ere, *v. act.* Cacher.

ABSTRUSUS, a, um, *part. pas. d'*abstrudo.

ABSTULI, *parf. d'*abstollo *et d'*aufero.

ABSUM, es, fui, esse, *v. n.* Etre absent, être éloigné; s'absenter, manquer. — *Parum abest*, Peu s'en faut. (*Passim.*)

DE VIR. — *Quæ urbs quinque dierum iter a Carthagine abest*, Cette ville est à cinq journées de marche de Carthage (*ch.* 40). — *Nec procul abesse videbatur quin*, Et paraissait être sur le point de (*ch.* 46).

EP. S. — *Illum abesse doleo*, Je souffre de son absence (*ch.* 161).

ABSUMO, is, sumpsi, sumptum, ere, *v. act.* Détruire, dépenser, dissiper, consumer, réduire en cendres; manger.

APP. — *Ceres.... humerum Pelopis absumpsit*, Cérès... mangea l'épaule de Pélops (*ch.* 22).

ABSUMPSI, *parf. d'*absumo.

ABSUMPTUS, a, um, *part. pas. d'*absumo: *Détruit.*

DE VIR. — *Hausto veneno... absumptus est*, Il avala le poison... et mourut (*ch.* 44).

EP. S. — *Omnia absumpta sunt diluvio*, Tout périt par le déluge (*ch.* 12).

ABSURDÈ, *adv.* Ridiculement, sottement; mal-à-propos. [sot.

ABSURDUS, a, um, *adj.* Absurde, ridicule,

ABSYRTUS, i, *s. pr. m.* ABSYRTE, fils d'Eétès, roi de Colchos.

Sa sœur Médée le mit en pièces et dispersa ses membres pour arrêter les gens qui la poursuivaient quand elle fuyait avec Jason. (*Voir* APP., *ch.* 18.)

ABUNDANS, tis, *m. f. n.* Abondant.

ABUNDANTER, *adv.* Abondamment.

ABUNDANTIA, æ, *s. f.* Abondance. *V.* Sup.

ABUNDATIO, onis, *s. f.* Inondation, débordement; regorgement.

ABUNDÈ, *adv.* Abondamment.

ABUNDO, as, avi, atum, are, *v. n.* Abonder, regorger.

ABUSIVÈ, *adv.* Abusivement.

ABUSIVUS, a, um, *adj.* Abusif, feint.

ABUSOR, oris, *s. m.* Trompeur.

ABUSQUE, *adv.* Depuis ce temps, depuis cet endroit.

ABUSUS, ûs, *s. m.* Abus, dégât.

ABUTOR, eris, usus sum, uti, *v. dép.* Abuser, user mal, faire un mauvais usage de.

APP. — *Fortunâ secundâ et favente abuti*, Abuser de son bonheur (*ch.* 12).

ABVOLO, as, avi, atum, are, *v. n.* S'envoler précipitamment.

ABYDOS, i, *s. pr. f.* ABYDOS, ville de Phrygie, sur le Bosphore, aujourd'hui détroit des *Dardanelles.*

Elle est célèbre par les amours de Héro et de Léandre. — C'est près d'Abydos que Xerxès jeta un pont de bateaux sur l'Hellespont. Philippe V, père de Persée, ayant assiégé Abydos, les habitants aimèrent mieux se donner la mort que tomber au pouvoir de ce prince. (*Voir* EP. GR., *ch.* 20.)

ABYLA, æ, *s. pr. f.* ABYLA, montagne d'Afrique.

Elle est située vis-à-vis de Calpé, montagne d'Espagne. Ces deux montagnes s'appèlent les *Colonnes d'Hercule.* (*Voir* APP., *ch.* 15.)

ABYSSUS, i, *s. m.* Abîme, gouffre.

AC, *conj.* Et, que, même, comme, contre.

ACADEMIA, æ, *s. pr. f.* ACADÉMIE.

C'était un grand emplacement situé à six stades, ou à un quart de lieue, d'Athènes. Cet endroit prit son nom d'*Académus*, Athénien, qui en avait été propriétaire. On y voyait un gymnase et un jardin entouré de murs, orné de promenades couvertes et charmantes, embelli par des eaux qui coulaient à l'ombre des platanes et de plusieurs autres espèces d'arbres. Platon, qui avait fixé sa résidence près de là, venait, tous les jours, à l'Académie, et y enseignait au milieu d'un grand concours de disciples.

ACADEMICUS, a, um, *adj.* Académique, académicien. [*seau*).

ACANTHIS, idis, *s. f.* Chardonneret (*oi-*

ACARNANIS, is, *s. pr. m.* ACARNANIEN.

ACARNANIA, æ, *s. pr. f.* L'ACARNANIE, (aujourd'hui la *Carnie* dans la Grèce propre).

Située au S. de l'Epire et du golfe d'Ambracie (*Arta*), elle est séparée de l'Etolie par le fleuve Achéloüs (*Aspro-Potamo*). — Les îles Leucadia (*Sainte-Maure*), Cephallenia (*Cefaloni*), Ithaca (*Thiaki*), et Dulichium fesaient partie de cette province. — Ces différentes îles formaient les Etats d'Ulysse, qui s'étendaient encore sur la terre ferme.

ACARUS, i, *s. m.* Ciron.

C'est un insecte presque imperceptible qui s'engendre entre cuir et chair.

ACCA, æ, *s. pr. f.* ACCA LAURENTIA, femme de Faustulus.

Elle fut la nourrice de Romulus et de Rémus, qui avaient été exposés sur les bords du Tibre. — Elle fut mise au rang des dieux, et l'on célébra en son honneur les fêtes nommées *Laurentales.*

ACCEDO, is, essi, essum, ere, *v. n.* Venir vers, s'approcher, se joindre; être ajouté.

DE VIR. — *Sed quia doctrina non accessit*, Mais comme il n'avait pas reçu d'instruction (*ch.* 18). — *Super dotem hæc tibi a me dotalia dona accedent*, Vous ajouterez à votre dot ces présents que je vous donne (*ch.* 40). — *Accedebat cæsaries*, Ajoutez à cela une chevelure (*ch.* 40). — *Ad egregiam indolem accedebat optima educatio*, A un très bon caractère venait se joindre une excellente éducation (*ch.* 47). — *Accedere ad*, S'ajouter à (*ch.* 48).

DOCTR. — *Accedere ad rempublicam*, Prendre part aux affaires de l'Etat (3, 1). — *Accedere ad aliquem*, Venir trouver quelqu'un (3, 5, *et* 4, 5).

EP. S. — *Alius dolor accessit ad*, Un autre chagrin se joignit à (*ch.* 130). — *Ad impietatem accessit crudelitas*, A son impiété il joignit la cruauté (*ch.* 179).

PH. — *Si verò consiliator maleficus accessit*, Mais s'il vient s'y joindre un conseiller mal intentionné (2, 6).

ACCELERATIO, onis, *s. f.* Vitesse, diligence, hâte.

ACCELERO, as, avi, atum, are, *v. act.* Accélérer, hâter, presser. — *Accelerare cursum*, Presser la course ; hâter la marche. (*Passim.*)

ACCENDO, is, i, sum, ere, *v. act.* Allumer, enflammer, échauffer, exciter, émouvoir.

EP. S. — *Accendere odium grave*, Allumer une haine furieuse (*ch.* 185).

PH. — *Accendere ex*, Allumer à (4, 11).

ACCENSEO, es, ui, um *et* itum, ere, *v. act.* Joindre, mettre au nombre de, adjoindre.

ACCENSIBILIS, *m. f.*, e, *n.* Brûlant.

ACCENSITUS, a, um, *part. pas. d'*accendeo : *Mis au nombre de.*

ACCENSOR, oris, *s. m.* Conducteur.

ACCENSUS, i, *s. m.* Officier subalterne, huissier. (*Voir* Suppl.)

ACCENSUS, a, um, *part. pas. d'*accendo : *Allumé ; animé.*

EP. GR. — *Accensus irâ*, Enflammé de colère (*ch.* 158).

ACCENTUS, ûs, *s. m.* Accent.

ACCEPI, *parf. d'*accipio.

ACCEPTABILIS, *m. f.*, e, *n.* Favorable, agréable.

ACCEPTIO, onis, *s. f.* Action de recevoir, acceptation.

ACCEPTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Accepter, agréer.

ACCEPTOR, oris, *s. m.* Celui qui accepte, qui approuve.

ACCEPTRIX, icis, *s. f.* Celle qui accepte, qui approuve.

ACCEPTUM, i, *s. n.* Chose reçue, recette.

ACCEPTUS, a, um, *part. pas. d'*accipio : *Reçu, agréable, favorable.*

DE VIR. — *Acceptâ potestate*, En ayant reçu la permission (*ch.* 11). — *Comiter acceptus*, Accueilli avec politesse (*ch.* 42).

EP. G.—*Quinto post acceptum regnum anno*, La cinquième année de son règne (*ch.* 156).

PH. — *Acceptâ mercede*, Moyennant salaire, *ou* pour de l'argent (4, 17).

ACCERSITOR, oris, *s. m.* Qui appèle, qui fait venir.

ACCERSITUS, a, um, *part. pas. d'*accerso.

ACCERSITUS, ûs, *s. m.* Ordre de venir.

ACCERSO, is, ivi, itum, ere, *v. act.* Appeler, inviter, faire venir.

ACCESSI, *parf. d'*accedo.

ACCESSIO, onis, *s. f.* Arrivée ; surcroît, augmentation.

APP. — *Cumulare* (pristinum decus) *magnâ accessione*, Être rétabli (*dans son ancienne dignité*) avec un plus grand éclat (*ch.* 5).

ACCESSOR, oris, *s. m.* Qui approche.

ACCESSUS, a, um, *part. pas. d'*accedo.

ACCESSUS, ûs, *s. m.* Entrée, accès, arrivée.

PH. — *Dare accessum*, Laisser approcher (2, 1).

ACCIDENS, entis, *s. m.* Dépendance ; accident.

ACCIDIT, *v. unipers.* Il arrive. — *Accidit ut*, Il arriva que. (*Passim.*)

Se dit d'un événement *désagréable* (d'où le mot *accident*), tandisque le mot *contingit* se dit d'un événement *agréable*.

DE VIR. — *Si quid ei acciderit*, S'il lui arrive quelque malheur (*ch.* 59).

ACCIDO, is, i, ere, *v. n.* Tomber, se jeter aux pieds ; arriver.

ACCIDO, is, di, isum, dere, *v. act.* Couper, tailler ; affaiblir.

ACCIEO, es, ivi, itum, ere, *v. act.* Appeler, faire venir.

ACCII, *parf. d'*accio.

ACCINCTUS, a, um, *part. pas. d'*accingo.

EP. S. — *Accinctus ad faciendum iter*, Prêt à partir, *ou* à se mettre en route (*ch.* 154).

ACCINGO, is, xi, ctum, ere, *v. act.* Ceindre. —*Accingere se*, Se tenir prêt à, se disposer à. (*Passim.*)

EP. GR. — *Accingere se ad pugnam*, Se préparer à combattre (*ch.* 75).

EP. S. — *Accingere latus gladio*, Mettre une épée au côté (*ch.* 118).

ACCINO, is, ui, cintum, nere, *v. act.* Chanter avec quelqu'un.

ACCINXI, *parf. d'*accingo.

ACCIO, is, ivi *et* ii, itum, ire, *v. act.* Mander, faire venir, appeler.

DE VIR. — *Acciri ab exilio placuit*, On fut d'avis de le rappeler de l'exil (*ch.* 21).

ACCIPIO, is, epi, eptum, ere, *v. act.* Recevoir, accepter, traiter ; être informé ; se charger. — *Accipere cladem*, Essuyer une défaite. (*Passim.*)

APP. — *Benignè accipere*, Accueillir avec bonté (*ch.* 1).

DE VIR. — *Accipiunt Horatium*, Accueillent Horace (*ch.* 4). — *Hoc nobilitas ita accepit*, La noblesse interpréta ainsi, *c'est-à-dire*, Ce mouvement fit croire à la noblesse (*ch.* 48).

EP. GR. — *Accipere plus detrimenti*, Essuyer une plus grande perte (*ch.* 56). — *Rex accepit*, Le roi apprit (*ch.* 156).

PH. — *Accipere cuncta in contumeliam*, Prendre tout pour une injure, *ou* en mauvaise part (3, 7).

ACCIPITER, tris, *s. m.* Faucon, épervier.

ACCIPITRARIUS, ii, *s. m.* Fauconnier.

ACCISUS, a, um, *part. pas. d'*accido.

ACCITUS, a, um, *part. pas. d'*accio.

ACCITUS, ûs, *s. m.* Mandement, ordre de venir.

ACCIUS, ii, *s. pr. m.* Accius, prénom romain. (*Voir* Nævius.)

ACCIVI, *parf. d'*accio *et d'*accieo.

ACCLAMATIO, onis, *s. f.* Acclamation, cri de joie.

ACCLAMITO, as, avi, atum, are, *v. n.* Faire de fréquentes acclamations.

ACCLAMO, as, avi, atum, are, *v. n.* S'écrier, applaudir, se récrier contre.

DE VIR. — *Omnis senatus acclamat*, Le sénat tout entier se lève en sa faveur (*ch.* 31)

ACCLINATUS, a, um, *part. pas. d'*acclino.

ACCLINIS, *m. f.*, e, *n.* Penché, appuyé.

ACCLINO, as, avi, atum, are, *v. act.* Pencher, incliner, favoriser.

ACCLIVIS, *m. f.*, e, *n.* Qui va en pente douce.

ACCLIVITAS, atis, *s. f.* Montant d'une colline.

ACCOLA, æ, *s. m.* et

ACCOLENS, tis, *m. f. n.* Qui demeure près d'un lieu.

ACCOLO, is, ui, ere, *v. n.* Habiter près, être voisin de.

ACCOMMODATÈ, *adv.* Convenablement.

ACCOMMODATIO, onis, *s. f.* Convenance, arrangement.

ACCOMMODATUS, a, um, *part. pas. d'*accommodo.

ACCOMMODÈ, *adv.* Convenablement.

ACCOMMODO, as, avi, atum, are, *v. act.* Accommoder, ajuster, approprier, associer.

EP. S. — *Accommodare sua arma*, Ajuster ses armes (*ch.* 118).

PH. — *Se accommodare humanitati*, Avoir de la complaisance (3, 14).

ACCOMMODUS, a, um, *adj.* Propre, commode.

ACCREDO, is, didi, ditum, dere, *v. n.* Se fier, croire, ajouter foi.

ACCREMENTUM, i, *s. n.* Accroissement.

ACCRESCO, is, crevi, cretum, scere, *v. n.* Croître, augmenter.

ACCRETIO, onis, *s. f.* Augmentation, accroissement.

ACCRETUS, a, um, *part pas. d'*accresco.

ACCREVI, *parf. d'*accresco.

ACCUBATIO, onis, *s. f.* et

ACCUBITIO, onis, *s. f.* Action d'être couché *ou* assis près de.

ACCUBITUM, i, *s. n.* Lit de repos.

ACCUBITUS, ûs, *s. m.* Action de s'asseoir.

ACCUBO, as, ui, itum, are, *v. n.* Être couché auprès.

ACCUMBO, is, cubui, cubitum, ere, *v. n.* Être assis, se coucher.

APP. — *Servis accumbentibus mensæ ministrare*, Servir les domestiques à table (*ch.* 1).

DE VIR. — *Eodem lecto accumbere*, S'asseoir à table l'un à côté de l'autre (*ch.* 40).

EP. S. — *Accumbere mensæ*, Se mettre à table (*ch.* 159).

ACCUMULATÈ, *adv.* Amplement, avec profusion.

ACCUMULATIO, onis, *s. f.* Amas, entassement.

ACCUMULATOR, oris, *s. m.* Qui accumule.

ACCUMULO, as, avi, atum, are, *v. act.* Accumuler.

ACCURATÈ, *adv.* Soigneusement, correctement, exactement.

ACCURATIO, onis, *s. f.* Soin, correction, exactitude.

ACCURATUS, a, um, *part. pas. d'*accuro: *Soigné, exact, fait avec soin.*

ACCURO, as, avi, atum, are, *v. act.* Soigner, apporter tous ses soins à.

ACCURRITUR, *unipers. pass.* On accourt.

ACCURRO, is, i, sum, ere, *v. n.* Accourir, venir à la hâte.

ACCURSUS, ûs, *s. m.* Action d'accourir; concours.

ACCUSABILIS, *m. f.*, e, *n.* Accusable, répréhensible.

ACCUSANDUS, a, um, *part. fut. pas. d'*accuso : *Blâmable.*

ACCUSATIO, onis, *s. f.* Accusation, reproche, blâme.

A *Athènes*, dans les différends particuliers, la personne lésée pouvait seule accuser ; mais, pour les délits qui intéressaient l'Etat, chacun en avait le droit. — L'accusateur s'engageait par serment à soutenir son accusation. — La peine de mort était parfois prononcée contre celui qui accusait un citoyen d'impiété sans pouvoir l'en convaincre.

A *Rome*, c'était une honte de se porter accusateur, à moins qu'il ne s'agît des intérêts de la république, d'un client ou d'un père. Le jugement avait ordinairement lieu le dixième jour après l'accusation.

ACCUSATIVUS, a, um, *adj.* Qui sert à accuser.

ACCUSATOR, oris, *s. m.* Accusateur.

ACCUSATORIÈ, *adv.* En accusateur.

ACCUSATORIUS, a, um, *adj.* Qui concerne l'accusation.

ACCUSATRIX, icis, *s. f.* Accusatrice.

ACCUSATUS, a, um, *part. pas. d'*accuso : *Accusé.*

ACCUSO, as, avi, atum, are, *v. act.* Accuser, blâmer, reprocher.

ACEDIOR, aris, ari, *v. dép.* S'attiédir, s'attrister.

ACEO, es, cui, ere, *v. n.* S'aigrir.

ACEPHALUS, a, um, *adj.* Qui est sans tête, sans chef.

ACER, aceris, *s. n.* Érable (*arbre*).

ACER, acris, acre, *adj.* Vif, violent; rigoureux, piquant, ardent, soigneux ;

DE VIR. — *Quos acri prœlio vicit*, Il les défit dans un rude combat (*ch.* 43).

DOCTR. — *Judex acer*, Juge sévère (2,25).

PH. — *Quia videor acer*, Et comme il paraît que je suis trop vif (3, 6).

ACERBÈ, *adv.* Durement, rigoureusement, sévèrement, avec aigreur, avec amertume.

ACERBITAS, atis, *s. f.* Apreté, sévérité, affliction.

ACERBITUDO, inis, *s. f.* Aigreur.

ACERBO, as, avi, atum, are, *v. act.* Aigrir.

ACERBUM, i, *s. n.* Amertume, chagrin.

ACERBUS, a, um, *adj.* Aigre, sur, âpre; dur, sévère, méchant, funeste.

PH. — *Nolo acerbam sumere*, Je ne veux pas la cueillir verte (4, 3).

ACERIS, *gén. d'*acer *et d'*acus.

ACERNUS, a, um, *adj.* d'érable.

ACEROSUS, a, um, *adj.* Mêlé de paille.

ACERRA, æ, *s. f.* Encensoir. (*Voir* Suppl.)

ACERRIMÈ, *superl. d'*acrè.

ACERVALIS, *m. f.*, e, *n.* Entassé, accumulé.

ACERVATÌM, *adv.* En tas, pêle-mêle.

ACERVATIO, onis, *s. f.* Amas, entassement.

ACERVO, as, avi, atum, are, *v. act.* Entasser, accumuler.

ACERVUS, i, *s. m.* Monceau, tas.

ACESCENS, tis, *m. f. n.* Aigrissant, qui aigrit.

ACESCO, is, acui, ere, *v. n.* S'aigrir, devenir aigre.

ACESINE, es, *s. pr. m.*, et

ACESINIS, is, *s. pr. m.* L'ACÉSINE.

C'est un fleuve des Indes. Il se réunit à l'Hydaspe, avec lequel il se jète dans l'Indus.

ACETABULARIUS, ii, *s. m.* Joueur de gobelets.

ACETABULUM, i, *s. n.* Vinaigrier (*vase*).

ACETARIUM, ii, *s. n.* Salade: tout ce qui est accommodé au vinaigre.

ACETUM, i, *s. n.* Vinaigre.

ACHABUS, i, *s. pr. m.* ACHAB, roi d'Israel.

Il monta sur le trône 918 ans av. J.-C. et régna 22 ans. A l'instigation de sa femme Jézabel, il éleva un temple à Baal, divinité païenne, et persécuta les prophètes.

ACHÆI, orum, *s. pr. m. pl.* Les ACHÉENS, peuples du Péloponèse, en Grèce, aujourd'hui la *Morée.* (*Voir* Suppl.)

ACHAIA, æ, *s. pr. f.* ACHAÏE, partie septentrionale du Péloponèse, le long du golfe de Corinthe.

Elle s'appela d'abord *Egialée :* elle prit ensuite le nom d'*Ionie,* et enfin celui d'*Achaïe,* quand les Achéens s'en emparèrent. Les Romains, après avoir conquis la Grèce, étendirent le nom d'*Achaïe* à tout le Péloponèse et à toute la partie de la Grèce qui est bornée par l'Epire et par la Macédoine. Ils firent de tout ce pays une seule province.

ACHAICUS, a, um, *adj.* Achéen, de l'Achaïe.

ACHAS, æ, *s. pr. m.* ACHAS, fils de Joathan et roi de Juda (741 ans av. J.-C.).

Il régna seize ans. Il éleva des autels aux faux dieux et leur sacrifia son propre fils.

ACHATES, æ, *s. f.* Agate (*pierre précieuse*).

ACHELOÜS, i, *s. pr. m.* ACHÉLOÜS, fleuve de la Grèce.

Selon la mythologie, il était fils de l'Océan et de Thétis, et père des Sirènes. Pour disputer Déjanire à Hercule, il prit, entre autres formes, celle d'un taureau. Hercule lui arracha une de ses cornes. Les nymphes la remplirent de fleurs et de fruits, et l'offrirent à la déesse de l'Abondance.

ACHERON, tis, *s. pr. m.* L'ACHÉRON, fleuve d'Epire (Grèce).

Les poètes en ont fait un fleuve des enfers, sans doute à cause de son eau amère et bourbeuse.

ACHILLES, is, *s. pr. m.* ACHILLE, fils de Pélée, roi de la Phthiotide en Thessalie, et de Thétis.

On dit que, sa mère l'ayant plongé dans le Styx, il fut invulnérable excepté au talon par lequel elle le tenait en le plongeant. Il eut pour instituteur le centaure Chiron qui le nourrit de moelle de lions, d'ours, de tigres, etc. Il prit part à la guerre de Troie. Epris de Polyxène, fille du roi Priam, il fut attiré, sous prétexte de parler mariage, dans le temple d'Apollon, par Pâris qui l'y tua d'un coup de flèche. Les Grecs lui élevèrent un tombeau sous le promontoire de Sigée. (*Voir* APP., *ch.* 24.)

ACHIVI, orum, *s. pr. m. pl.* Les GRECS.

Le nom *Achivi* appartenait primitivement aux Achéens seuls.

ACICULA, æ, *s. f.* Epingle, ardillon.

ACICULARIUM, ii, *s. n.* Etui à épingles.

ACICULARIUS, ii, *s. m.* Feseur *ou* marchand d'épingles.

ACIDULA, æ, *s. f.* Poire *ou* pomme sauvage.

ACIDULUS, a, um, *adj.* Aigrelet (*un peu aigre*).

ACIDUS, a, um, *adj.* Acide, aigre; désagréable.

ACIES, ei, *s. f.* Pointe de tout instrument; armée, bataille rangée, champ de bataille, combat.

DE VIR. — *Aciem sustinere,* Soutenir le choc (*ch.* 10). — *Aciem instituere,* Disposer son armée (*ch.* 55). — *In primam aciem volitare,* Courir à la tête de ses troupes (*ch.* 60).

EP. GR. — *Dimicare in primâ acie,* Combattre au premier rang (*ch.* 48 *et* 100). — *In aciem procedere,* S'avancer en ordre de bataille (*ch.* 142). — *Producere aciem,* Mettre son armée en mouvement (*ch.* 154).

EP. S. — *Cadere in acie,* Être tué en combattant (*ch.* 124). — *Dimicare acie,* Combattre en bataille rangée (*ch.* 180).

ACINA, æ, *s. f.* Pépin de raisin.

ACINACES, is, *s. m.* Cimeterre.

ACINACEUS, a, um, *adj.* et

ACINATICUS, a, um, *adj.* Fait de marc de grappes.

ACINOSUS, a, um, *adj.* Qui a beaucoup de pépins; plein de jus.

ACINUM, i, *s. n.* et

ACINUS, i, *s. m.* Grain *ou* pépin; marc de raisin.

ACIPENSER, eris, *s. m.* et

ACIPENSIS, is, *s. m.* Esturgeon (*poisson de mer qui a jusqu'à huit mètres de longueur*).

ACMON, onis, *s. m.* Enclume.

ACOLUTHUS, i, *s. m.* Acolyte, attaché au service de.

ACONE, es, *s. f.* Pierre à aiguiser.

ACONITUM, i, *s. n.* Aconit (*herbe vénéneuse*).

ACOR, oris, *s. m.* Aigreur, âcreté.

ACQUIESCO, escis, evi, etum, escere, *v. n.* Se reposer sur, être tranquille, consentir; mourir.

ACQUIRO, ris, sivi, situm, rere, *v. act.* Acquérir, amasser.

PH. — *Acquirere sibi famam,* Se faire une réputation (1, 14).

ACQUISITIO, onis, *s. f.* Acquisition.

ACQUISITUS, a, um, *part. pas. d'*acquiro.

ACQUISIVI, *parf. d'*acquiro.

ACRÈ (*compar.* acriùs, *super.* acerrimè), *adv.* Aigrement, vivement; courageusement.

ACREDULA, æ, *s. f.* Rossignol.

ACREMENTUM, i, *s. n.* Verjus.

ACRIFOLIUM, ii, *s. n.* Alizier (*arbre qui produit l'alize, petit fruit rouge, aigre*).

ACRIMONIA, æ, *s. f.* Acrimonie, aigreur, véhémence.

ACRIOR, *compar. d'*acer.

ACRIS, idis, *s. f.* Sauterelle.

ACRISIUS, ii, *s. pr. m.* ACRISIUS, roi des Argiens.

Il fut tué à Larisse, dans des jeux publics, par Persée, son petit-fils, qui ne le connaissait pas. (*Voir* PERSEUS, *et* APP., *ch.* 14.)

ACRITAS, atis, *s. f.* Aigreur, âcreté.

ACRITER, *adv.* Durement, vivement; courageusement, soigneusement.

ACRITUDO, inis, *s. f.* Acrimonie, aigreur, véhémence.

ACRIÙS, *compar. d'*acrè.

ACTA, æ, *s. f.* Côte, bord de la mer.

ACTA, orum, *s. n. pl.* Faits, actes, délibérations, registres publics. (*V.* Tabulæ *et* Suppl.)

ACTÆON, onis, *s. pr. m.* ACTÉON, chasseur.

Il fut changé en cerf par Diane, parcequ'il était venu, toutefois sans dessein, dans le lieu même où cette déesse se baignait avec ses nymphes. Les chiens de Diane le dévorèrent aussitôt.

ACTIACUS, a, um, *adj.* D'Actium. (*V.* Suppl.)

ACTIO, onis, *s. f.* Action; plaidoyer, harangue; procès.

ACTITO, as, avi, atum, are, *v. n.* Faire souvent; plaider souvent.

ACTIUM, ii, *s. pr. n.* ACTIUM, aujourd'hui *Azio*, ville et port dans l'Acarnanie (Grèce).

Ce lieu est célèbre par la bataille navale gagnée par Octave (Auguste) contre Antoine, et qui décida du sort de l'Empire romain, le 2 septembre, an de Rome 723, et 31 av. J.-C.

ACTIVUS, a, um, *adj.* Actif.

ACTOR, oris, *s. m.* Acteur, agent.

Dans l'enfance de l'art dramatique, les acteurs n'étaient que des bouffons, qui, barbouillés de lie, se donnaient en spectacle et amusaient le peuple par des farces grossières. (*Voir* Comœdia *et* Suppl.)

ACTUARIOLUM, i, *s. n.* Esquif, barque.

ACTUARIUM, ii, *s. n.* Brigantin, corvette.

ACTUARIUS, ii, *s. m.* Notaire, greffier.

A Rome, les actuaires étaient les serviteurs publics des magistrats. Ils étaient chargés de rédiger les notes, ou procès-verbaux, de ce qui avait été dit ou fait dans l'ordre des fonctions de ces magistrats. On appelait aussi *actuaires* de simples copistes, tels que nos expéditionnaires d'aujourd'hui.

ACTUARIUS, a, um, *adj.* Léger, prompt.

ACTUM, *sup. d'*ago.

ACTUOSÈ, *adv.* Avec empressement.

ACTUOSUS, a, um, *adj.* Actif, empressé.

ACTURUS, a, um, *part. fut. d'*ago.

DE VIR. — *Quidnam actura esset*, Ce qu'elle allait faire (*ch.* 64).

ACTUS, ûs, *s. m.* Action, acte, mouvement, activité ; mesure agraire, 42 mètres 11c.

ACTUS, a, um, *part. pas. d'*ago.

APP. — *Actum est commodiùs*, Les choses se passèrent plus doucement (*ch.* 14). — *Distrahere actis equis in diversa*, Mot à mot : Tirer, les chevaux étant poussés de côté et d'autre, *c'est-à-dire*, Écarteler (*ch.* 16). — *Actus in desperationem*, Poussé au désespoir (*ch.* 25).

DE VIR. — *Licet per maximam gloriam diù actâ*, Quoiqu'il en eût passé la plus grande partie au milieu des honneurs et de la gloire (*ch.* 33). — *Actum erat de imperio romano*, C'en était fait de l'empire romain (*ch.* 39). — *Actæ sunt Catoni a senatu gratiæ*, Le sénat vota des remerciments à Caton (*ch.* 61).

ACTUTÙM, *adv.* Tôt, vite, promptement.

ACUI, *parf. d'*aceo, *d'*acesco *et d'*acuo.

ACUI, *dat. d'*acus, ûs.

ACULEOLUS, i, *s. m.* Petit aiguillon.

ACULEUS, i, *s. m.* Aiguillon.

ACUMEN, inis, *s. n.* Pointe ; subtilité.

ACUMINO, as, avi, atum, are, *v. act.* Aiguiser.

ACUO, is, ui, utum, ere, *v. act.* Aiguillonner, irriter, animer, exciter.

PH. — *Ut acuat sese industria*, Que l'industrie se perfectionne (2, *prol.*).

ACUPICTOR, oris, *s. m.* Brodeur.

ACUPINGO, ingis, inxi, ictum, ingere, *v. act.* Broder.

ACUS, aceris, *s. n.* Paille.

ACUS, i, *s, m.* Aiguille (*poisson de mer*).

ACUS, ûs, *s. m.* Aiguille à coudre, poinçon, pointe.

DE VIR. — *Acu configere*, Percer avec un poinçon (*ch.* 62).

ACUTÈ, *adv.* Subtilement, ingénieusement.

ACUTUS, a, um, *adj.* Aigu, perçant.

APP. — *Valens oculis acutissimis*, Qui a les yeux très perçants (*ch.* 18).

AD, *prép. acc.* A, chez, auprès, devant, vis-à-vis, pour, contre, selon, vers.

APP. — *Ad Trojam castra ponere*, Camper près de Troie, *ou* devant Troie (*ch.* 24).

DE VIR. — *Ad cursum lunæ*, Selon le cours de la lune (*ch.* 3). — *Omnes periêre ad unum*, Ils périrent tous jusqu'au dernier (*ch.* 14). — *Ad quartum lapidem*, A quatre milles (*ch.* 18).

A chaque mille pas, on plaçait une colonne de pierre appelée colonne *milliaire*, sur laquelle était marquée la distance à partir de Rome. — Au lieu de colonnes, nous avons des *bornes*. (*V.* Milliarium.)

ADA, æ, *s. pr. f.* ADA, sœur de Mausole.

ADACTIO, onis, *s f.* Contrainte.

ADACTUS, ûs, *s. m.* Atteinte.

ADACTUS, a, um, *part. pas. d'*adigo : *Contraint.*

ADÆQUATÈ, *adv.* Autant.

ADÆQUATIO, onis, *s. f.* Égalité, partage égal.

ADÆQUATUS, a, um, *part. pas. d'*adæquo.

ADÆQUÈ, *adv.* Autant, également.

ADÆQUO, as, avi, atum, are, *v. act.* Égaler.

ADÆSTUO, as, avi, atum, are, *v. n.* S'échauffer, s'agiter.

ADAGGERO, as, avi, atum, are, *v. act.* Entasser, amonceler.

ADAGIO, onis, *s. f.* et

ADAGIUM, ii, *s. n.* Adage, proverbe.

ADALLIGATUS, a, um, *part. pas. d'*adalligo.

ADALLIGO, as, avi, atum, are, *v. act.* Lier, attacher.

ADAMANTÆUS, a, um, *adj.* et

ADAMANTINUS, a, um, *adj.* De diamant, dur ; invincible.

ADAMAS, antis, *s. m.* Diamant.

ADAMATUS, a, um, *part. pas. d'*adamo.

ADAMBULO, as, avi, atum, are, *v. n.* Se promener.

ADAMO, as, avi, atum, are, *v. act.* Aimer beaucoup, chérir passionnément.

ADAMUS, i, *s. pr. m.* ADAM, premier homme, père du genre humain.

ADAMUSSÌM, *adv.* Avec justesse, exactement.

ADAPERIO, is, ui, pertum, ire, *v. act.* Ouvrir, mettre en évidence.

ADAPERTILIS, *m. f.*, e, *n.* Qui s'ouvre, qui peut s'ouvrir.

ADAPERTUS, a, um, *part. pas. d'*adaperio.

ADAQUATUS, ûs, *s. m.* Abreuvoir.

ADAQUATUS, a, um, *part. pas. d'*adaquo.

ADAQUO, as, avi, atum, are, *v. act.* Abreuver.
ADAREO, es, ui, ere, *v. n.* et
ADARESCO, is, scere, *v. n.* Se sécher, devenir sec.
ADAUCTUS, ûs, *s. m.* Accroissement.
ADAUCTUS, a, um, *part. pas. d'*adaugeo.
ADAUGEO, es, xi, ctum, gere, *v. act.* Augmenter, accroître.
ADAUGESCO, scis, scere, *v. n.* S'agrandir.
ADAUXI, *parf. d'*adaugeo.
ADDECET, addecuit, *v. unip.* Il est juste, bienséant.
ADDENDUS, a, um, *part. fut. pas.* d'addo: *Qui doit être joint* ou *ajouté.*
ADDENSEO, es, sui, sere, *v. n.* Se serrer.
ADDENSO, as, avi, atum, are, *v. act.* Serrer, presser, condenser.
ADDICO, is, xi, ctum, ere, *v. act.* Adjuger, destiner, condamner, dévouer.
APP. — *Addicere neci*, Condamner à mourir (*ch.* 5 *et* 26).
DE VIR. — *Addixit Virginiam clienti suo*, Il adjugea Virginie à son protégé (*ch.* 19). — *Nisi aves addixissent*, A moins que les augures (*m.-à-m.*, les oiseaux) l'eussent permis (*ch.* 6).
EP. S. — *Addicere in servitutem*, Livrer en servitude (*ch.* 68).
ADDICTÈ, *adv.* Servilement, en esclave.
ADDICTIO, onis, *s. f.* Adjudication, remise, livraison.
ADDICTUS, a, um, *part. pas. d'*addico: *Adonné.*

Les *addicti* étaient des débiteurs qui, ne pouvant pas s'acquitter, devenaient les esclaves de leurs créanciers. Ils rentraient dans tous les droits de citoyen aussitôt qu'ils avaient payé leurs dettes. La loi qui permettait cet esclavage fut abolie l'an 429 de Rome. — Nous avons en France la *contrainte par corps*, c'est-à-dire que, dans certaines circonstances, le créancier peut faire emprisonner son débiteur.

APP. — *Addicta venationi*, Passionnée pour la chasse (*ch.* 6).
ADDIDI, *parf. d'*addo.
ADDISCO, scis, didici, scere, *v. act.* Apprendre.
ADDITAMENTUM, i, *s. n.* Addition, augmentation.
ADDITIO, onis, *s. f.* L'action d'ajouter, addition (*règle d'arithmétique*).
ADDITUS, a, um, *part. pas. d'*addo.
DE VIR. — *Additum ludibrium*, On se moqua d'eux (*ch.* 2).
ADDIXI, *parf. d'*addico.
ADDO, is, idi, itum, ere, *v. act.* Ajouter, joindre, donner.
APP. — *Comes aliquandò additur Veneri*, On donne quelquefois pour compagne à Vénus (*ch.* 9).
DE VIR. — *Additur hæc fabula*, Voici ce qu'on raconte à ce sujet (*ch.* 6). — *Militibus animos addere*, Faire reprendre courage à ses soldats (*ch.* 6).
EP. GR. — *Addere animos*, Encourager (*ch.* 183).
ADDORMIO, is, ivi, itum, ire, *v. n.* Dormir auprès de, ensemble.
ADDORMISCO, scis, ivi, itum, scere, *v. n.* S'endormir, s'assoupir.
ADDUBITATIO, onis, *s. f.* Doute, incertitude, hésitation.
ADDUBITATUS, a, um, *part. pas. d'*addubito.
ADDUBITO, as, avi, atum, are, *v. n.* Douter fort, hésiter.
ADDUCO, is, xi, ctum, ere, *v. act.* Amener, conduire, engager, persuader.
APP. — *Adducere in spem conjugii*, L'amener dans l'espérance du mariage, *c.-à-d.*, Lui faire concevoir l'espérance de l'épouser (*ch.* 25). — *Adduxit homines ad ædificandum*, Il engagea les hommes à bâtir (*ch.* 29).
DE VIR. — *Quin tu adducis lorum.* Que ne serres-tu la courroie (*ch.* 25)?
ADDUCTÈ, *adv.* Servilement, en esclave.
ADDUCTUS, a, um, *part. pas. d'*adduco.
DOCTR. — *Adductus temporibus*, Forcé par les circonstances (3, 24).
ADDUPLICO, as, avi, atum, are, *v. act.* Redoubler.
ADDUXI, *parf. d'*adduco.
ADEDO, is, dedi, esum, edere, *v. act.* Manger.
ADEGI, *parf. d'*adigo.
ADEMI, *parf. d'*adimo.
ADEMPTIO, onis, *s. f.* Retranchement, privation.
ADEMPTUS, a, um, *part. pas. d'*adimo : *Enlevé.*
DE VIR. — *Omni spe evadendi ademptâ*, Ayant perdu tout espoir de sortir de là (*ch.* 25).
ADEÒ, *adv.* Tant, tellement, si, même, aussi.
PH. — *Nec adeò potuit*, Et il ne put pas non plus, *ou* Il ne put pas même (1, 4).
ADEO, is, ivi *et* ii, itum, ire *v. act.* Aller, aborder, aller voir; s'exposer à. — *Adire periculum vitæ*, Exposer sa vie. (*Passim.*)
APP. — *Maximum omnium periculorum adire*, S'exposer au plus grand de tous les dangers (*ch.* 15).
EP. GR. — *Adire pericula*, S'exposer à toute sorte de dangers (*ch.* 178).
ADEPS, adipis, *s. m.* Graisse.
ADEPTIO, onis, *s. f.* Acquisition.
ADEPTUS, a, um, *part. pas. d'*adipiscor : *Acquis.*
APP. — *Ex quo adepta est nomen*, D'où elle reçut le nom, *ou* Ce qui lui fit donner le nom (*ch.* 2).
ADEQUITO, as, avi, atum are, *v. n.* Aller à cheval auprès *ou* autour.
ADERO, *fut. d'*adsum.
ADES, *voyez* Adsum.
ADESDUM, *interj.* Venez ici.
ADESSE, *infin. d'*adsum.
ADESURIO, is, ivi, itum, ire, *v. n.* Être affamé.
ADESUS, a, um, *part. pas. d'*adedo : *Mangé.*
ADEUNDUS, a, um, *part. fut. pas. d'*adire.
ADF. (*Voyez par* AFF *les mots qui commencent par* ADF, *et qui manquent ici.*)
ADFORE, *fut. infin. d'*adsum.
ADFUI, *parf. d'*adsum.
ADG. (*Voyez par* AGG *les mots en* ADG *qui manquent ici.*)

ADHABITO, as, avi, atum, are, *v. n.* Demeurer, habiter près de.

ADHÆREO, es, si, sum, ere, *v. n.* S'attacher à, être attaché à, tenir à, demeurer.

DE VIR. — *Cui posteà semper adhæsit*, A qui, depuis lors, il resta toujours attaché (*ch.* 43).

ADHÆRESCO, scis, scere, *v. n.* Hésiter, demeurer court.

ADHÆSÈ, *adv.* En hésitant, en bégayant.

ADHÆSI, *parf. d'*adhæreo.

ADHÆSIO, onis, *s. f.* et

ADHÆSUS, ûs, *s. m.* Adhérence, adhésion, attachement.

ADHÆSUS, a, um, *part. pas. d'*adhæreo.

ADHALO, as, avi, atum, are, *v. n.* Pousser son haleine contre.

ADHAMO, as, avi, atum, are, *v. n.* Prendre à l'hameçon ; aspirer à.

ADHIBEO, es, ui, itum, ere, *v. act.* Employer, joindre, recevoir, ajouter.

APP. — *Multæ lustrationes et purgationes adhibebantur*, On y fesait beaucoup d'ablutions et de purifications (*ch.* 11).—*Adhibere cultum*, Rendre un culte, *ou* Adorer (*ch.* 13).— *Parem adhibere solertiam*, Faire preuve d'autant d'adresse (*ch.* 15).

DE VIR. — *Adhibere auspicia*, Recourir aux auspices (*ch.* 1). — *Optimos adhibere magistros*, Donner en outre d'excellents maîtres (*ch.* 45).

DOCTR. — *Adhibenda diligentia est*, Il faut avoir soin (3, 49).

EP. GR. — *Adhibere omnem curam*, Mettre tous ses soins (*ch.* 94).

ADHIBITUS, a, um, *part. pas. d'*adhibeo.

DE VIR. — *Adhibitis amicis*, Quand il aurait réuni ses amis (*ch.* 46).

ADHIBUI, *parf. d'*adhibeo.

ADHORTAMEN, inis, *s. n.* et

ADHORTATIO, onis, *s. f.* et

ADHORTATUS, ûs, *s. m.* Exhortation.

ADHORTOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Exhorter.

ADHUC, *adv.* Encore, jusqu'à présent, jusqu'ici.

ADI, *impér. d'*adeo.

ADIENS, euntis, *part. prés. d'*adeo.

DE VIR. — *Adeuntes summâ comitate excipiebat*, Il accueillait avec la plus grande affabilité ceux qui l'abordaient (*ch.* 64).

ADIGO, is, egi, actum, ere, *v. act.* Pousser, enfoncer, contraindre.

APP. — *Adigere sibi ensem in pectus*, S'enfoncer une épée dans le sein (*ch.* 21).

EP. S. — *Adigere ad peccandum*, Pousser à faire une faute (*ch.* 193). — *Adigere ad petendam pacem*, Forcer à demander la paix (*ch.* 207).

ADII, *parf. d'*adeo.

ADIMO, is, emi, emptum, ere, *v. act.* Oter, enlever, retrancher.

ADIMPLEO, es, evi, etum, ere, *v. act.* Remplir, accomplir,

ADINCRESCO, scis, crevi, scere, *v. n.* S'accroître, s'augmenter.

ADINVENIO, is, veni, ventum, ire, *v. act.* Inventer, trouver.

ADINVENTIO, onis, *s. f.* Invention.

ADINVENTUS, a, um, *part. pas. d'*invenio.

ADIPATUM, i, *s. n.* Viande grasse, trop garnie de lard.

ADIPATUS, a, um, *adj.* Garni de lard.

ADIPIS, *gén. d'*adeps.

ADIPISCOR, eris, deptus sum, sci, *v. dép.* Acquérir, obtenir, venir à bout de, parvenir à.

ADIPOSUS, a, um, *adj.* Gros, gras ; opulent.

ADITIO, onis, *s. f.* Allée et venue.

ADITO, as, avi, atum, are, *v. act.* Visiter souvent.

ADITUS, ûs, *s. m.* Accès, entrée, passage.

DE VIR. — *Urbis aditu prohiberi*, Ne pouvoir pas pénétrer dans la ville (*ch.* 64).

EP. GR. — *In primo aditu finium suorum*, A l'extrême frontière de ses Etats (*ch.* 166).

ADITUS, a, um, *part. pas. d'*adeo.

ADIVI, *parf. d'*adeo.

ADJACENTIA, orum, *s. n. pl.* Les environs, le pays d'alentour.

ADJACEO, es, ui, ere, *v. n.* Être situé *ou* couché auprès.

ADJECI, *parf. d'*adjicio.

ADJECTIO, onis, *s. f.* Addition, augmentation.

ADJECTIVUS, a, um, *adj.* Qui s'ajoute ; adjectif.

ADJECTUS, ûs, *s. m.* Addition, augmentation.

ADJICIO, is, jeci, jectum, ere, *v. act.* Ajouter, réunir, jeter vers.

ADJUDICO, as, avi, atum, are, *v. act.* Adjuger.

ADJUGO, as, avi, atum, are, *v. act.* Accoupler, atteler.

ADJUMENTUM, i, *s. n.* Appui, secours.

EP. S. — *Esse adjumento*, Etre utile (*ch.* 109).

ADJUNCTÌM, *adv.* Avec liaison.

ADJUNCTIO, onis, *s. f.* Union, liaison.

ADJUNCTUM, i, *s. n.* Circonstance.

ADJUNGO, is, xi, ctum, ere, *v. act.* Réunir, joindre, ajouter, adjoindre.

DE VIR. — *Aut fudit aut adjunxit sibi*, Ou il les battit, ou il se les attacha, *c.-à-d.* s'en fit des alliés (*ch.* 59).

EP. S. — *Adjungere imperio romano*, Joindre à l'empire romain (*ch.* 209).

ADJURAMENTUM, i, *s. n.* et

ADJURATIO, onis, *s. f.* Jurement, protestation ; conjuration.

ADJURGIUM, ii, *s. n.* Différend, querelle.

ADJURGO, as, avi, atum, are, *v. n.* Quereller, gronder.

ADJURO, as, avi, atum, are, *v. act.* Prier avec instance, protester avec serment.

ADJUTANS, antis, *part. prés. d'*adjuto : *Aidant, qui secourt.*

ADJUTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Aider, secourir.

ADJUTOR, oris, *s. m.* Celui qui aide, qui secourt.

APP. — *Usa est Triptolemo adjutore*, Elle se fit seconder par Triptolème (*ch.* 2).

DE VIR. — *Quo adjutore*, Avec le concours de qui (*ch.* 13).

EP. S. — *Se præbere adjutorem*, Se montrer le protecteur (*ch.* 199).

ADJUTORIUM, ii, *s. n.* Secours, assistance.

ADJUTUS, a, um, *part. pas. d'*adjuvo.

ADJUVO, as, juvi, jutum, are, *v. act.* Aider, seconder, favoriser.

DE VIR. — *Eo adjuvante*, Avec son aide (*ch.* 36). — *Egregiè rem romanam adjuvare*, Soutenir vaillamment la cause des Romains (*ch.* 40).

PH. — *Ut adjuvaret fidem jurisjurandi*, De conserver intact, par son intervention, le serment qu'il avait prêté (3, 9).

ADL. (*Voyez par* ALL *les mots commençant par* ADL, *et qui manquent ici.*)

ADMATURO, as, avi, atum, are, *v. act.* Hâter, presser.

ADMENSUS, a, um, *part. pas. d'*admetior.

ADMETIOR, iris, ensus sum, iri, *v. dép.* Mesurer.

ADMETUS, i, *s. pr. m.* ADMÈTE, roi de Thessalie.

Pélias, roi de Thessalie, avait promis de donner sa fille Alceste à celui qui lui présenterait un char attelé d'un sanglier et d'un lion indomptés. Admète y réussit par les conseils et le secours d'Apollon, alors exilé de l'Olympe. Ce dieu obtint aussi des Parques qu'Admète ne mourrait point si quelqu'un consentait à mourir pour lui. Alceste, qui l'aimait tendrement, se dévoua volontiers à la mort pour conserver la vie de son époux. Admète en fut si affligé, que Proserpine voulait lui rendre Alceste. Pluton s'y opposait; mais Hercule alla la chercher aux enfers et la rendit à son mari.

ADMIGRO, as, avi, atum, are, *v. n.* Changer de demeure.

ADMINICULATUS, a, um, *part. pas. d'*adminiculo.

ADMINICULO, as, avi, atum, are, *v. act.* et

ADMINICULOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Étayer, soutenir, aider, appuyer.

ADMINICULUM, i, *s. n.* Étai, aide.

ADMINISTER, tri, *s. m.* Ministre, gouverneur; ouvrier, serviteur.

ADMINISTRA, æ, *s. f.* Gouvernante, ministre ; ouvrière, servante.

ADMINISTRATIO, onis, *s. f.* Administration, gouvernement, charge.

ADMINISTRATOR, oris, *s. m.* Administrateur.

ADMINISTRO, as, avi, atum, are, *v. act.* Administrer, conduire gouverner.

APP. — *Regnum administrandum relinquere*, Abandonner l'administration du royaume (*ch.* 20).

DOCTR. — *In administrandâ republicâ*, Dans l'administration de la république (3,20).

ADMIRABILIS, *m. f.*, e, *n.* Admirable, étonnant, merveilleux.

PH. — *Admirabilem esse cunctis auribus*, Charmer les oreilles de tout le monde (3, 6).

ADMIRABILITER, *adv.* Admirablement.

ADMIRANDUS, a, um, *part. fut. pas. d'*admiror : *Admirable, surprenant.*

ADMIRATIO, onis, *s. f.* Admiration, étonnement.

DE VIR. — *Admiratione virtutis*, En fesant admirer son courage (*ch.* 58).

ADMIRATOR, oris, *s. m.* Admirateur, qui est étonné, surpris.

PH. — *Absentis admirator*, Admirateur d'une personne que l'on ne connaît pas (4, 17).

ADMIRATUS, a, um, *part. pas. d'*admiror : *Admirant.*

ADMIROR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Admirer, être étonnéde, être frappé d'étonnement.

ADMISCEO, sces, cui, istum *et* ixtum, scere, *v. act.* Mêler, confondre.

ADMISSI, *parf. d'*admitto.

ADMISSIO, onis, *s. f.* Admission, introduction, entrée. (*Voir* Suppl.)

ADMISSIVUS, a, um, *adj.* Qu'on peut admettre.

ADMISSUM, i, *s. n.* Crime, mauvaise action.

ADMISSURA, æ, *s. f.* Mélange, accouplement.

ADMISSUS, a, um, *part. pas. d'*admitto.

ADMISTIO, onis, *s. f.* Mélange, mixtion.

ADMISTUS, a, um, *part. pas. d'*admisceo.

ADMITTO, is, misi, missum, ere, *v. act.* Admettre, introduire, recevoir, permettre.

DE VIR. — *Admittere conditiones*, Accepter des conditions (*ch.* 30). — *Admittere auribus pactionem*, Ecouter des propositions de paix (*ch.* 38). — *Admittere amicitias*, Admettre au nombre de ses amis (*ch.* 64).

DOCTR. — *Admittere scelus*, Commettre un crime (3, 15).

ADMODEROR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Se retenir.

ADMODÙM, *adv.* Beaucoup, très, excessivement, environ.

ADMOLIOR, iris, itus sum, iri, *v. dép.* Faire des efforts, tâcher.

ADMONEO, es, ui, itum, ere, *v. act.* Avertir, revenir, informer, remontrer.

ADMONITIO, onis, *s. f.* Avertissement, avis

ADMONITOR, oris, *s. m.* Qui avertit.

ADMONITUM, i, *s. n.* et

ADMONITUS, ûs, *s. m.* Avertissement, avis.

ADMONITUS, a, um, *part. pas. d'*admoneo : *Averti, instruit.*

ADMORDEO, es, momordi, sum, dere, *v. act.* Mordre dans, entamer, ronger.

ADMORSUS, a, um, *part. pas. d'*admordeo.

ADMOTIO, onis, *s. f.* et

ADMOTUS, ûs, *s. m.* Approche.

ADMOTUS, a, um, *part. pas. d'*admoveo.

DE VIR. — *Admotis matris meæ precibus*, En employant les prières, *ou* les supplications, de ma mère (*ch.* 18).

PH. — *Admoto ubere*, En me présentant ses mamelles (3, 13). — *Admotâ prece*, L'ayant priée (3, 14).

ADMOVEO, es, vi, otum, ere, *v. act.* Approcher, émouvoir, employer.

DE VIR. — *Admovit ubera eorum ori*, Approcha ses mamelles de leur bouche (*ch.* 1).

EP. S. — *Admovere ori*, Porter à sa bouche (*ch.* 113).

PH. — *Admovere preces*, Prier, supplier (1, 18).

ADMUGIO, is, ivi, itum, ire, *v. n.* Mugir, beugler.

ADMUGITUS, ûs, *s. m.* Mugissement.

ADMURMURATIO, onis, *s. f.* Murmure, bruit sourd.

ADMURMURO, as, avi, atum, are, *v. n.* Murmurer, gronder.

ADMUTILO, as, avi, atum, are, *v. act.* Mutiler, estropier.

ADN. (*Voyez par* ANN *les mots commençant par* ADN *qui ne se trouvent pas ici.*)

ADNASCOR, eris, natus sum, nasci, *v. dép.* Surnaître.

ADNATO, as, avi, atum, are, *v. n.* Nager vers.

PH. — *Adnatant certatim*, Elles arrivent en nageant à l'envi les unes des autres (1, 2).

ADNAVIGO, as, avi, atum, are, *v. n.* Nager vers.

ADNECTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Lier, attacher.

ADNEXUS, a, um, *part. pas. d'*adnecto : *Lié, joint ensemble.*

ADNISUS, a, um, *part. pas. d'*adnitor.

ADNITOR, eris, nisus sum, niti, *v. dép.* S'appuyer, s'efforcer.

ADNO, as, avi, atum, are, *v. n.* Nager vers.

ADNOTAMENTUM, i, *s. n.* et [que.

ADNOTATIO, onis, *s. f.* Annotation, mar-

ADNOTATOR, oris, *s. m.* Qui remarque.

ADNOTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Marquer. [scurcir.

ADNUBILO, as, avi, atum, are, *v. n.* S'ob-

ADNUTO, as, avi, atum, are, *v. n.* Faire signe de la tête.

ADOLEO, es, ui *et* evi, dultum, ere, *v. n.* Offrir de l'encens, sacrifier.

ADOLESCENS, entis, *s. m.* et *f.* Jeune, jeune homme, jeune fille ; qui est encore dans l'adolescence.

ADOLESCENTIA, æ, *s. f.* Adolescence, jeunesse.

ADOLESCENTULA, æ, *s. f.* Jeune fille.

ADOLESCENTULUS, i, *s. m.* Petit enfant, petit garçon, tout jeune homme.

ADOLESCO, scis, levi, adultum, scere, *v. n.* Croître, grandir, parvenir à l'adolescence.

ADOLEVI, *parf. d'*adolesco.

ADOPERIO, is, ui, ertum, ire, *v. act.* Couvrir, obscurcir.

ADOPERTUS, a, um, *part. pas. d'*adoperio.

ADOPINOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Penser, avoir opinion.

ADOPTATIO, onis, *s. f.* Adoption.

ADOPTATOR, oris, *s. m.* Qui adopte.

ADOPTIO, onis, *s. f.* Adoption.

A Rome, lorsqu'on n'avait point d'enfants, il était permis d'adopter celui d'un parent ou d'un ami, en observant les conditions prescrites par les lois. L'enfant adopté prenait le nom et le prénom de son père adoptif, en y joignant seulement le nom de la famille dont il descendait. — L'adoption est aussi consacrée par les lois françaises.

ADOPTIVUS, a, um, *adj.* Adoptif, adopté.

ADOPTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Adopter.

ADOR, oris, *s. n.* Fleur de farine, pur froment (*pour les sacrifices*).

ADORATIO, onis, *s. f.* Adoration.

ADORATOR, oris, *s. m.* Adorateur, qui adore.

ADORAVI, *parf. d'*adoro.

ADORIOR, iris, adortus sum, iri, *v. dép.* Attaquer, surprendre, entreprendre.

ADORNO, as, avi, atum, are, *v. act.* Orner, parer, accommoder, embellir.

ADORO, as, avi, atum, are, *v. act.* Adorer.

ADORSUS, a, um, *pour* Adortus, a, um.

ADORTUS, a, um, *part. pas. d'*adorior.

ADP. (*Voyez par* APP *les mots commençant par* ADP *qui manquent ici.*)

ADPLORO, as, avi, atum, are, *v. n.* Pleurer avec.

ADPRECOR, aris, atus sum, ari, *v. dép* Prier instamment.

ADRADO, is, si, sum, dere, *v. act.* Raser, racler.

ADRASTÆA, æ, *s. pr. f.* ADRASTÉE, surnom de Némésis, fille de Jupiter et de la Nécessité.

ADRASTIUS, a, um, *adj.* D'Adraste.

ADRASTUS, i, *s. pr. m.* ADRASTE, roi des Argiens.

Il donna l'hospitalité à Polynice, banni de Thèbes par son frère Etéocle, et lui fit épouser sa fille Argie. Pour soutenir les droits de son gendre, il marcha contre Thèbes avec une armée commandée par six braves généraux. Cette guerre est célèbre sous le nom de *guerre des sept héros*. De tous les chefs, Adraste seul n'y périt pas; mais, ayant recommencé la guerre, et son fils Egialée y ayant été tué, Adraste, quoique vainqueur, mourut bientôt de la douleur que lui causa cette perte. (*Voir* APP., *ch.* 21.)

ADREMIGO, as, avi, atum, are, *v. n.* Aller à la rame, ramer vers.

ADREPO, is, psi, ptum, ere, *v. n.* Ramper, grimper, se glisser.

ADREPTANS, antis, *m. f. n.* Rampant.

ADS. (*Voyez par* AS *et par* ASS *les mots commençant par* ADS *qui manquent ici.*)

ADSCIO, is, ivi, itum, ire, *v. act.* et

ADSCISCO, scis, scere, *v. act.* Attirer, faire venir, admettre.

ADSCITUS, a, um, *part. pas. d'*adscio : *Ajouté, engagé.*

APP. — *Adscito in fœdus Adrasto*, Ayant mis Adraste dans ses intérêts (*ch.* 21).

ADSCIVI, *parf. d'*adscio.

ADSCRIBO, is, psi, ptum, ere, *v. act.* Écrire sur, ajouter à un écrit ; attribuer, appliquer.

PH. — *Adscribere sibi*, S'appliquer quelque chose, prendre pour soi (4, 3). — *Adscribere aliquem*, Inscrire le nom de quelqu'un (5, *prol.*).

ADSCRIPTUS, a, um, *part. pas. d'*adscribo : *Écrit, marqué par le destin.*

ADSEQUOR, eris, cutus sum, qui, *v. dép.* Attendre, attraper, aller trouver.

ADSIGNO, as, avi, atum, are, *v. act.* Signer, assigner. [ter sur.

ADSILIO, is, ui *et* ii, ultum, ire, *v. n.* Sau-

PH. — *Ille enimverò adsilit*, Lui, d'accourir aussitôt (2, 5).

ADSTANS, antis, *m. f. n.* Qui est présent, spectateur.

ADSTITI, *parf. d'*adsto. [sent.

ADSTO, as, stiti, stitum, are, *v. n.* Être pré-

EP. S. — *Adstare alicui*, Se présenter devant quelqu'un (*ch.* 98).

ADSTRICTUS, a, um, *part. pas. d'*adstringo : *Contraint, captivé.*

ADSTRINGO, is, xi, ictum, gere, *v. act.* Contraindre, astreindre, presser.

ADSUM, es, fui, esse, *v. n.* Être présent, paraître, assister, arriver, secourir.

APP. — *Aderant circùm belluæ*, Il y avait des bêtes tout autour (*ch.* 2).

DE VIR. — *Eâ ætate, aderat amicis*, Même à cet âge, il y était toujours pour ses amis (*ch* 43). — *Aderat tempus*, C'était l'époque (*ch.* 44). — *Quâ in parte Jugurtha adfuit*, Du côté où se trouva Jugurtha (*ch.* 51)

DOCTR. — *Ut sibi adesset*, De lui venir en aide (3,36).—*Si pietas adsit*, Si n. som. pieux (1,12).

ÉP. GR. — *Adesse vindex*, Se présenter comme le vengeur (*ch.* 67).

PH. — *Adsunt prædones*, Les voleurs tombent sur eux (4, 17).

ADT. (*Voyez par* ATT *les mots commençant par* ADT *qui manquent ici.*)

ADULANS, antis, *part. prés. d'*adulor.

ADULATIO, onis, *s. f.* Adulation, flatterie.

ADULATOR, oris, *s. m.* Flatteur.

ADULATORIUS, a, um, *adj.* Qui sent la flatterie.

ADULATRIX, icis, *s. f.* Flatteuse.

ADULO, as, avi, atum, are, *v. act.* et

ADULOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Flatter, caresser.

EP. S. — *Et... caudâ suâ hero adulabatur*, Et... caressait son maître en remuant la queue (*ch.* 163).

ADULTER, eri, *s. m.* Adultère (*homme*).

APP. — *Ejus adulter*, Son amant (*ch.* 26).

ADULTER, a, um, *adj.* Altéré, falsifié.

ADULTERA, æ, *s. f.* Adultère (*femme*).

ADULTERANS. antis, *m. f. n.* Qui altère, corrompt, gâte.

ADULTERATIO, onis, *s. f.* Altération, falsification.

ADULTERATOR, oris, *s. m.* Qui altère, qui falsifie.

ADULTERATUS, a, um, *part. pas. d'*adultero : *Falsifié.*

ADULTERINUS, a, um, *adj.* Adultérin, bâtard.

ADULTERIUM, ii, *s. n.* Crime d'adultère; falsification.

ADULTERO, as, avi, atum, are, *v. act.* Altérer, corrompre, falsifier; commettre un adultère.

ADULTUS, a, um, *part. pas. d'*adolesco : *Adulte, devenu grand.*

ADUMBRAMENTUM, i, *s. n.* Ombrage.

ADUMBRATÌM, *adv.* D'une manière confuse.

ADUMBRATIO, onis, *s. f.* Premier trait, feinte.

ADUMBRATUS, a, um, *part. pas. d'*adumbro.

APP. — *Adumbratus in Baccho*, Représenté sous le nom de Bacchus (*ch.* 7).

ADUMBRO, as, avi, atum, are, *v. act.* Imiter, décrire, esquisser, représenter.

ADUNATIO, onis, *s. f.* Assemblage.

ADUNATUS, a, um, *part. pas. d'*aduno.

ADUNCITAS, atis, *s. f.* Courbure.

ADUNCUS, a, um, *adj.* Crochu, recourbé.

ADUNO, as, avi, atum, are, *v. act.* Assembler, réunir.

ADURGENS, entis, *m. f. n.* Qui presse vivement.

ADURGEO, es, si, gere, *v. act.* Presser vivement, poursuivre.

ADURINUS, a, um, *adj.* D'azur, hâlé, basané.

ADURO, is, ussi, ustum, rere, *v. act.* Brûler.

ADUSQUE, *adv.* Jusqu'à.

ADUSTIO, onis, *s. f.* Brûlure.

ADUSTUS, a, um, *part. pas. d'*aduro.

ADVECTIO, onis, *s. f.* Charroi, transport.

ADVECTITO, a, um, atum, are, *v. act.* Voiturer, apporter, conduire.

ADVECTITUS, as, avi, *adj.* Qu'on peut voiturer.

ADVECTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Voiturer, apporter, conduire.

ADVECTOR, oris, *s. m.* Voiturier.

ADVECTUS, ûs, *s. m.* Charroi, transport.

ADVECTUS, a, um, *part. pas. d'*adveho.

ADVEHO, is, exi, ectum, ere, *v. act.* Introduire, amener, apporter.

ADVELO, as, avi, atum, are, *v. act.* Couvrir d'un voile, cacher.

ADVENA, æ, *s. m.* et *f.* Étranger, étrangère.

ADVENEROR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Révérer, adorer.

ADVENIENS, entis, *m. f. n.* Qui vient, qui arrive.

ADVENIO, is, i, entum, ire, *v. n.* Arriver, avancer, venir.

EP. GR. — *Advenientibus Persis*, A l'approche des Perses (*ch.* 101).

PH. — *Quum dies advenerit*, Lorsque le jour du paiement sera arrivé (1, 16).

ADVENTITIUM, ii, *s. n.* Hazard, cas fortuit.

ADVENTITIUS, a, um, *adj.* Qui arrive par hazard, fortuit.

ADVENTO, as, avi, atum, are, *v. n.* Approcher, avancer, arriver, survenir.

ADVENTUM, i, *s n* et

ADVENTUS, ûs, *s. m* Arrivée.

EP. GR. — *At serus nimiùm Agesilai adventus fuit*, Mais Agésilas arriva trop tard (*ch.* 78).

ADVERBIUM, ii, *s. n.* Adverbe.

ADVERSA, orum, *s. n. pl.* Adversités, infortunes, malheurs.

ADVERSANS, antis, *m. f. n.* Contraire.

ADVERSARIA, æ, *s f.* Ennemie, adversaire.

ADVERSARIUS, ii, *s. m.* Ennemi.

ADVERSARIUS, a, um, *adj.* Adversaire, contraire.

ADVERSATIO, onis, *s. f* Contrariété.

ADVERSATOR, oris, *s. m.* Celui qui résiste, qui s'oppose.

ADVERSATRIX, icis, *s. f* Celle qui résiste qui s'oppose.

ADVERSATUS, a, um, *part. pas. d'*adversor : *Opposé.*

ADVERSE, *adv.* Avec opposition, répugnance.

ADVERSIO, onis, *s. f.* Risque.

ADVERSITAS, atis, *s f.* Contrariété; adversité.

ADVERSOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Être contraire, s'opposer à, résister à.

ADVERSUM, i, *s. n.* Malheur, adversité.

ADVERSÙM, *prép. acc.* Contre, envers, à l'égard de, devant, à la rencontre.

ADVERSUS, a, um, *adj.* Contraire, opposé, ennemi, fâcheux, malheureux, funeste.

APP. — *Adversis frontibus*, Tête contre tête (*ch.* 2).

DE VIR. — *Adversis ominibus*, Avec de mauvais présages (*ch.* 26). — *Adversum vulnus*, Blessure reçue par devant (*ch.* 27). — *Adversa valetudo*, Mauvaise santé (*ch.* 52).

DOCTR. — *Inter adversa*, Au milieu de l'adversité (1, 8). — *In his ac talibus adversis*, Au milieu d'aussi grandes calamités (3, 33).

EP. S. — *Ex adverso* (*latere*), De l'autre côté (*ch.* 119).

PH. — *Tempore adverso*, Dans un moment embarrassant, *ou* Dans une circonstance fâcheuse (2, 8).

ADVERSÙS, *prép. acc.* Contre, envers, à l'égard de, devant, à la rencontre.

ADVERTO, is, ti, sum, ere, *v. act.* Tourner vers; remarquer.

ADVESPERASCIT, *parf.* ravit, *fut.* rascet, *infin.* rascere, *v. unipers.* Il se fait tard.

ADVEXI, *parf. d'*adveho.

ADVIGILANTIA, æ, *s. f.* Grande vigilance.

ADVIGILO, as, avi, atum, are, *v. n.* Veiller, prendre garde.

ADVIVO, is, ivi, ictum, vere, *v. n.* Vivre avec.

ADVOCAMENTUM, i, *s. n.* Distraction.

ADVOCATIO, onis, *s. f.* Plaidoyer, défense, fonctions d'un avocat.

DE VIR. — *Atque ipse venit in advocationem*, Et il vint le défendre lui-même (*ch.* 64).

DOCTR. — *Même exemple que ci-dessus* (3, 36).

ADVOCATUS, i, *s. m.* Avocat, patron, défenseur.

A Rome, on donnait le nom d'*advocati* à ceux qui, dans les jugements, assistaient de leur présence et de leur crédit un accusé qui les en avait priés. Ils différaient tout-à-fait de nos avocats, en ce qu'ils ne plaidaient pas eux-mêmes: ils fournissaient seulement des moyens de droit et de défense aux orateurs. Peu à peu, ceux-ci prirent le nom d'*advocati*.

ADVOCATUS, a, um, *part. pas. d'*advoco.

ADVOCO, as, avi, atum, are, *v. act.* Appeler à soi, implorer, convoquer, plaider.

PH — *Advocare fidem*, Consulter la bonne-foi (4, 5).

ADVOLATUS, ûs, *s. m.* Vol des oiseaux.

ADVOLITANS, antis, *m. f. n.* Volant légèrement.

ADVOLO, as, avi, atum, are, *v. n.* Accourir, voler à, vers *ou* sur.

PH. — *Advolare subitò ex insidiis*, Sortir tout-à-coup d'une embuscade (2, 7).

ADVOLUTUS, a, um, *part. pas. d'*advolvo.

ADVOLVO, is, volvi, volutum, volvere, *v. act.* Rouler vers, voiturer.

EP. GR. — *Advolvi pedibus regis*, Se jeter aux pieds du roi (*ch.* 145).

ÆACUS, i, *s. pr. m.* ÉAQUE, l'un des trois juges des enfers : les deux autres étaient *Minos* et *Rhadamante*.

Éaque était fils de Jupiter et d'Égine. Il régna dans l'île d'Énopie, à laquelle il donna le nom d'*Égine* en l'honneur de sa mère. Une famine, suivie d'une peste cruelle, ayant ravagé son royaume, Jupiter, supplié par Éaque de le repeupler, changea en hommes toutes les fourmis d'un vieux chêne. C'est pour cela qu'il appela ses nouveaux sujets *myrmidons:* le mot grec *murmex* signifie *fourmi*. Éaque, le plus équitable des rois de son temps, gouverna avec tant de justice, qu'il mérita, après sa mort, une place parmi les juges des enfers. Il eut pour fils Télamon et Pélée. (*Voir* Suppl., *et* APP., *ch.* 11.)

ÆDES *ou* **ÆDIS**, is, *s. f.* Temple, maison, demeure.

ÆDES, ium, *s. f. pl.* Maison, édifices, appartements.

DE VIR. — *In suis ædibus*, Chez lui (*ch.* 38).

ÆDESSA, æ, *s. pr. f.* EDESSE, ville de Macédoine, vers le centre, dans l'Émathie.

Les rois de ce pays y avaient leurs tombeaux.

ÆDICULA, æ, *s. f.* Petite maison, petit temple.

ÆDIFICATIO, onis, *s. f.* Construction d'un bâtiment, action de bâtir.

ÆDIFICATOR, oris, *s. m.* Architecte, qui bâtit.

ÆDIFICIUM, ii, *s. n.* Édifice, bâtiment.

ÆDIFICO, as, avi, atum, are, *v. act.* Bâtir, construire, élever.

ÆDILIS, is, *s. m.* Édile.

Les édiles étaient des magistrats romains, ainsi nommés parcequ'un des principaux devoirs de leur charge était d'avoir soin des édifices publics ou particuliers. Les édiles furent créés l'an 160 de Rome. Ils furent d'abord au nombre de deux, puis de quatre : deux édiles *plébéiens* et deux édiles *curules*. Leur charge était annuelle.

Les villes libres avaient aussi leurs édiles: quelquefois ils étaient les seuls magistrats du lieu. — Les édiles subsistèrent jusqu'au règne de Constantin.

ÆDILITAS, atis, *s. f.* Édilité; fonctions, charge, dignité d'édile.

ÆDITUUS, i, *s. m.* Gardien (*d'un temple ou d'une église*).

ÆETAS, æ, *s. pr. m.* EÉTÈS, roi de Colchide, fils du Soleil et père de Médée, célèbre magicienne.

Ce prince tua *Phryxus* qui s'était réfugié dans ses États, et s'empara de la toison d'or. — Croyant sa vie attachée à la conservation de cette toison, il fit entourer de murailles le temple de Mars où elle avait été déposée, et en confia la garde à un dragon qui vomissait des flammes. — Les Argonautes, étant venus dans la Colchide, la recouvrèrent avec le secours de Médée qui s'était éprise de Jason leur chef. Eétès, ayant voulu attaquer la flotte des Argonautes, périt dans le combat qu'il leur livra sur le Pont-Euxin (*mer Noire*). — (*Voir* APP., *ch.* 18.)

PH. — *Domus superbi Æetæ*, La famille du puissant Eétès (4, 7).

ÆGATES, um, *s. pr. f. pl.* ÉGATES, îles situées dans la Méditerranée, à l'O. de la Sicile, presque en face de *Drepanum*, du côté du promontoire de *Lilybæum*.

C'est près de ces îles qu'Amilcar, général cartha-

ginois, fut vaincu, dans un combat naval par le consul Lutatius.

ÆGER, gra, grum, *adj.* Malade, triste, languissant.

ÆGERIA, æ, *s. pr. f.* ÉGÉRIE, nymphe d'une beauté singulière, que Diane changea en fontaine.

Numa, second roi de Rome, la visitait souvent dans un bois voisin; et, pour imprimer à ses lois un caractère de divinité, afinque les Romains y fussent plus soumis, il leur disait qu'Egérie les avait approuvées. On lui rendait à Rome un culte solennel. (*Voir* DE VIR., *ch.* 3.)

ÆGERRIMÈ, *super. d'*ægrè.

ÆGEUS, i, *s. pr. m.* ÉGÉE, père de Thésée, et neuvième roi d'Athènes.

A la mort de Pandion son père, il partagea l'Attique avec ses frères, et obtint Athènes et son territoire. C'était le père de Thésée. (*Voir* APP., *ch.* 16.)

ÆGEUS, a, um, *adj.* D'Égée.—*Freta Ægea*, La mer ÉGÉE.

Cette mer baigne au N. la Thrace (*Romanie*) ; à l'E., l'Asie-Mineure (*Anatolie*); à l'O., le Péloponèse (*Morée*), la Grèce propre et la Macédoine. — Elle est parsemée d'îles qui en rendent la navigation dangereuse. — C'est aujourd'hui l'*Archipel*.

ÆGINA, æ, *s. pr. f.* EGINE, île de la mer Égée. (*Voir* Suppl.)

ÆGIS, idis, *s. f.* Égide, bouclier.

On appelait *Égide* le bouclier de Jupiter, parcequ'il était couvert de la peau de la chèvre (*aïx*) Amalthée. Jupiter le donna à Pallas, et cette déesse y plaça la tête de Méduse, qui changeait en pierres tous ceux qui osaient y porter les yeux.

ÆGLOGA, æ, *s. f.* Églogue, idylle (*petit poème qui roule sur un sujet pastoral ou amoureux*).

ÆGISTHEUS, a, um, *adj. d'*Égisthe.

ÆGISTHUS, i, *s. pr. m.* ÉGISTHE, fils de Thyeste et de sa fille Pélopée.

Celle-ci, ayant horreur de son crime involontaire, exposa le fils auquel elle avait donné le jour. Des bergers, ayant aperçu cet enfant, le firent allaiter par une chèvre (en grec *aïx*) : d'où il reçut le nom d'*Egisthe*. — Il épousa Clytemnestre après avoir assassiné Agamemnon, son époux. Egisthe et Clytemnestre furent, à leur tour, assassinés par Oreste, fils d'Agamemnon, dans le temple d'Apollon, et sur les marches même de l'autel.

ÆGRÈ (*compar.* ægriùs, *super.* ægerrimè), *adv.* Difficilement, à regret, avec peine.

DOCTR. — *Ægrè passus*, Souffrant avec peine (2, 10).

EP. S. — *Ferre ægrè*, Souffrir avec peine (*ch.* 8).

ÆGRESCO, scis, scere, *v. n.* Être malade; s'affliger.

ÆGRIMONIA, æ, *s. f.* Tristesse.

ÆGRITUDO, inis, *s. f.* Tristesse, mélancolie, ennui, chagrin.

DE VIR. — *Ægritudo animi*, Ressentiment (*ch.* 2). — *In hâc animorum ægritudine*, Malgré ce mécontentement des esprits (*ch.* 58).

ÆGROTATIO, onis, *s. f.* Maladie.

ÆGROTO, as, avi, atum, are, *v. n* Être malade.

ÆGROTUS, a, um, *adj.* Malade.

ÆGYPTIACUS, a, um, *adj.* et

ÆGYPTIUS, a, um, *adj.* Égyptien, qui est d'Égypte.

ÆGYPTUS, i, *s. pr. m.* ÉGYPTE, grande contrée d'Afrique.

Ce pays, que l'on regarde comme le berceau des arts et des sciences, forme une vallée de 200 lieues de long, fertilisée par les inondations du Nil. — Il se divisait en trois parties : la Basse-Égypte, ou Delta, au N. ; l'Egypte du milieu, ou Heptanomide, au centre, et la Haute-Egypte, ou Thébaïde, au S. Chacune de ces trois divisions comprenait un certain nombre de gouvernements appelés *nomes*.

L'Egypte était célèbre par la fécondité merveilleuse qu'elle devait à l'inondation annuelle du Nil. Le limon que les eaux déposaient sur le sol changeait des sables arides en des terres si fertiles, que les anciens appelaient l'Egypte le *grenier de Rome*. Les Egyptiens célébraient par des fêtes l'accroissement des eaux du Nil : c'est encore, de nos jours, une époque mémorable dans ce pays.

L'Egypte avait plusieurs temples magnifiques. Les pyramides sont les plus célèbres de tous les monuments de ce pays.

ÆMILIANUS, i, *s. pr. m.* ÉMILIEN, surnom de Scipion-l'Africain, fils de Paul-Émile. — Il réunit les familles des Scipion et des Émile.

ÆMILIUS, ii, *s. pr. m* ÉMILE, nom de plusieurs Romains célèbres.

— (PAUL), père du célèbre Paul-Émile, vainquit Démétrius de Pharos, soumit l'Illyrie et reçut les honneurs du triomphe. Trois ans après (216 ans av. J.-C.), le sénat l'ayant forcé d'accepter le consulat pour arrêter les victoires d'Annibal après la bataille de Trasimène, il marcha contre ce général avec une nombreuse armée; mais Varron, son collègue, ayant engagé témérairement le combat, il fut vaincu à la bataille de Cannes et y perdit la vie.

—(PAUL), fils du précédent. (*V.* PAULUS-ÆMILIUS.)

ÆMULANDUS, a, um, *part. fut. pas. d'æmulor* : *Qu'on doit imiter*, *imitable*.

ÆMULATIO, onis, *s. f.* Émulation.

ÆMULATOR, oris, *s. m.* Rival, émule, envieux.

ÆMULATUS, ûs, *s. m.* Émulation, rivalité.

ÆMULOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Avoir de l'émulation, de l'envie ; imiter.

ÆMULUS,, i, *s. m.* Rival, adversaire, qui imite.

EP. GR. — *Æmulus virtutum Alexandri*, Jaloux des hauts faits d'Alexandre (*ch.* 161).

EP. S. — *Æmulus virtutis fraternæ*, Qui imite la valeur de son frère (*ch.* 207).

ÆNEAS, æ, *s. pr. m.* ÉNÉE, prince troyen, fils d'Anchise et de Vénus.

Pendant sa première enfance, il fut confié aux soins d'une nymphe, et rappelé à Troie à l'âge de cinq ans. — Il épousa Créuse, fille du roi Priam, dont il eut un fils nommé *Ascagne*. Il combattit vaillamment durant le siège de Troie. Digne compagnon d'Hector, il osa se mesurer avec Achille et Diomède dans des combats singuliers; mais, inférieur en force, il eut besoin d'être protégé par Vénus et par Apollon. Dans la nuit où les Grecs s'emparèrent de Troie, Enée s'enfuit, portant sur ses épaules Anchise son père, et ses dieux pénates. Il tenait son fils par la main, et Créuse le suivait. — Ayant construit une flotte de vingt vaisseaux, il parcourut, durant sept ans, une foule de pays : après quoi il débarqua

enfin en Italie, où, par son mariage avec Lavinie, fille du roi Latinus, il jeta les fondements de l'empire romain.

ÆNEUM, i, *s. n.* Chaudière.

ÆNEUS, a, um, *adj.* D'airain.

ÆNIGMA, atis, *s. n.* Énigme (*chose à deviner*).

ÆOLIUS, a, um, *adj.* Éolien. (*Voir* Suppl.)

ÆOLUS, i, *s. pr. m.* Éole, dieu des vents. (*Voir* APP. *ch.* 27.)

ÆQUABILIS, *m. f.*, e, *n.* Égal, pareil.

ÆQUABILITAS, atis, *s. f.* Égalité, droiture.

ÆQUABILITER, *adv.* Également.

ÆQUÆVUS, a, um, *adj.* De même âge.

ÆQUALIS, *m. f.*, e, *n. adj.* Égal, semblable, du même âge, contemporain.

ÆQUALITAS, atis, *s. f.* Egalité.

ÆQUALITER, *adv.* Également.

ÆQUAMENTUM, i, *s. n.* Équilibre.

ÆQUANIMIS, *m. f.*, e, *n.* Sage, modéré, d'un esprit égal.

ÆQUANIMITAS, atis, *s. f.* Égalité d'ame.

ÆQUANIMUS, a, um, *adj.* Sage, modéré, d'un esprit égal.

ÆQUÂRUNT *pour* æquaverunt, *d'*æquo, as.

ÆQUATIO, onis, *s. f.* Egalité, équation.

ÆQUATOR, oris, *s. m.* Équateur (*grand cercle de la sphère, également distant des pôles* ou *extrémités de la terre*).

ÆQUATUS, a, um, *part. pas. d'*æquo.

ÆQUÈ, *adv.* Également. — *Æquè ac*, Autant que. (*Passim.*)

ÆQUI, orum, *s. pr. m. pl.* Les Èques, peuple du pays latin, au S. des Sabins, et au N. des Rutules.

Ils s'occupaient principalement de la culture des terres. Leur nom vient de la réputation d'*équité* dont ils jouissaient parmi leurs voisins.

ÆQUIDIES, ei, *s. m.* et

ÆQUIDIUM, ii, *s. n.* Équinoxe (*chacune des deux époques de l'année où les jours sont égaux aux nuits*).

ÆQUILIBRIS, *m. f.*, e, *n.* De même poids.

ÆQUILIBRITAS, atis, *s. f.* Égalité de poids.

ÆQUILIBRIUM, ii, *s. n.* Équilibre.

ÆQUINOCTIUM, ii, *s. n.* Équinoxe. (*Voir* Æquidium.)

ÆQUIPAR, aris, *m. f. n.* Égal.

ÆQUIPARABILIS, *m. f.*, e, *n.* Comparable.

ÆQUIPARATIO, onis, *s. f.* Comparaison.

ÆQUIPARO, as, avi, atum, are, *v. act.* Égaler, comparer.

ÆQUIPOLLEO, es, ere, *v. n.* Égaler, valoir autant.

ÆQUITAS, atis, *s. f.* Équité, justice, égalité.

ÆQUITER, *adv.* Également.

ÆQUIVALEO, es, ui, ere, *v. n.* Être égal en estime, en valeur, en prix.

ÆQUIVOCUS, a, um, *adj.* Équivoque, à double sens.

ÆQUO, as, avi, atum, are, *v. act.* Égaler, valoir autant, rendre pareil. — *Æquare solo*, Raser. (*Passim.*)

DE VIR. — *Dictatori magistrum equitum imperio æquare*, Donner au maître de la cavalerie une autorité égale à celle du dictateur (*ch.* 36).

ÆQUOR, oris, *s. n.* L'eau, la mer.

DOCTR. — *Per æquora*, Sur la mer (5, 19).

ÆQUOREUS, a, um, *adj.*, Qui appartient à la mer.

ÆQUUM, i, *s. n.* Droit, équité, raison.

EP. S. — *Indulgens plus æquo*, Trop indulgent (*ch.* 107).

ÆQUUS, a, um, *adj.* Égal, juste. — *Animo æquo*, Sans se plaindre, *ou* Avec résignation. (*Passim.*)

DOCTR. — *Æquo animo*, Sans se fâcher (2, 24). — *Ex æquo*, Également (3, 45).

EP. GR. — *Æquo marte*, A armes égales (*ch.* 38).

PH. — *Leges æquæ*, Lois qui donnent un droit égal (1, 2).

AER, aeris, *s. m.* Air, haleine. (*Voir* Suppl.)

ÆRA, æ, *s. f.* Ère, époque ; ivraie (*mauvaise herbe à graine noire, qui croît dans les champs de blé*).

ÆRA, um, *pl. d'*æs.

ÆRARIA, æ, *s. f.* Mine d'airain, de cuivre.

ÆRARIUM, ii, *s. n.* Trésor public.

A Lacédémone, le trésor public était renfermé dans un temple, sous la garde des dieux.— A Athènes, il était renfermé dans la citadelle, sous la garde de trois magistrats appelés *trésoriers.* — A Rome, il était dans le temple de Saturne, sous la garde de deux sénateurs appelés *questeurs.* On ne touchait au trésor public que lorsque le salut de l'Etat l'exigeait. On y conservait aussi les décrets du Sénat, les lois et les autres actes de la république, ainsi que les enseignes militaires, qui étaient ordinairement en argent.

ÆRARIUS, ii, *s. m.* Ouvrier en airain.

ÆRARIUS, a, um, *adj.* D'airain, de cuivre.

ÆREUS, a, um, *adj.* D'airain.

AERIUS, a, um, *adj.* Aérien.

ÆRUGINOSUS, a, um, *adj.* Rouillé.

ÆRUGO, inis, *s. f.* Rouille, vert-de-gris.

ÆRUMNA, æ, *s. f.* Affliction, peine, chagrin.

ÆRUMNATUS, a, um, *adj.* et

ÆRUMNOSUS, a, um, *adj.* Chagrin, affligé.

ÆRUSCATOR, oris, *s. m.* Escroc.

ÆS, æris, *s. n.* Airain.

DE VIR. — *Ære alieno oppressus*, Couvert de dettes (*ch.* 60 *et* 64).

ÆSCULAPIUS, ii, *s. pr. m.* Esculape, dieu de la médecine.

Il était fils d'Apollon qui le confia aux soins du centaure Chiron. Esculape fit, à l'école de ce maître célèbre, des progrès rapides dans la connaissance de la médecine et de la chirurgie. Il fut foudroyé par Jupiter pour avoir rappelé à la vie Hippolyte, fils de Thésée. Apollon, pour venger son fils, perça de ses flèches les Cyclopes qui forgeaient la foudre. La plupart des villes de la Grèce lui rendirent, après sa mort, les honneurs divins. Son culte passa de là en Italie. Rome, ayant été délivrée de la peste, l'an 463 de sa fondation, lui éleva un temple, parceque ce dieu vint, dit-on, dans la ville sous la forme d'un serpent, et se cacha ensuite dans les roseaux d'une île du Tibre. — On lui avait consacré le coq et le serpent, parceque ces deux animaux sont le symbole de la vigilance et la prudence, si nécessaires dans l'exercice de la médecine.

ÆSON, onis, *s. pr. m.* Éson, père de Jason et roi de Thessalie.

Étant accablé de vieillesse, il fut rajeuni par Médée, à la prière de Jason, son mari.

ÆSOPEUS, a, um, *adj.*, et

ÆSOPIUS, a, um. *adj.*, Dans le goût, dans le style d'Esope.

ÆSOPUS, i, *s. pr. m.* Ésope, philosophe phrygien, et le plus ancien des fabulistes grecs.

Il naquit vers la 50e olympiade, l'an de Rome 174, à *Armorium*, bourg de Phrygie, où il fut esclave de Xantus qui l'affranchit. Prêtant un langage aux animaux et même aux êtres inanimés, Ésope enseigna la vertu, réprima les vices et corrigea les ridicules. — Crésus, roi de Lydie, se l'attacha par ses bienfaits. L'ayant envoyé à Delphes pour consulter Apollon, Ésope déplut aux habitants de cette ville en leur appliquant la fable des *Bâtons flottants*, qui, vus de loin, paraissent quelque chose, et qui de près ne sont rien. Cette comparaison ingénieuse les irrita tellement, qu'ils le précipitèrent du haut d'une roche, l'an 561 avant J.-C.

ÆSTAS, atis, *s. f.* Eté (2e *saison de l'année, du* 21 *juin au* 22 *septembre*).

ÆSTIFER, a, um, *adj.* Qui cause de grandes chaleurs.

ÆSTIMABILIS, *m. f.*, e, *n.* Estimable, digne d'estime.

ÆSTIMATIO, onis, *s. f.* Appréciation, estimation; réflexion.

ÆSTIMATOR, oris, *s. m.* Estimateur, appréciateur, juge.

ÆSTIMATUS, a, um, *part. pas. d'*æstimo.

ÆSTIMO, as, avi, atum, are, *v. act.* Penser, croire, estimer, apprécier, juger.

de vir. — *Æstimari magni*, Etre singulièrement apprécié (*ch.* 43).

ÆSTIVA, orum, *s. n. pl.* Endroits frais, lieux où l'on passe l'été.

ÆSTIVALIS, *m. f.*, e, *n.* Qui appartient à l'été.

ÆSTIVÈ, *adv.* Chaudement.

ÆSTIVO, a, avi, atum, are, *v. n.* Passer l'été.

ÆSTIVUS, a, um, *adj.* D'été.

ÆSTUARIUM, ii, *s. n.* Espace couvert d'eau quand le flux de la mer monte; soupirail.

ÆSTUATIO, onis, *s. f.* Bouillonnement.

ÆSTUO, as, avi, atum, are, *v. n.* Avoir chaud, brûler, bouillonner; être agité, ému.

ÆSTUOSÈ, *adv.* Avec chaleur, émotion.

ÆSTUOSUS, a, um, *adj.* Chaud, bouillant; ardent, ému.

ÆSTUS, ûs, *s. m.* Chaleur, agitation, ardeur; le flux et le reflux de la mer.

ÆTAS, atis, *s. f.* Age, siècle, vie, saison.

Les poètes distinguent quatre âges dans les premiers temps du monde. 1° L'*âge* d'or embrasse les premières années du genre humain, pendant lesquelles régna Saturne. On vit alors fleurir l'innocence et la justice. La terre produisait sans culture, et des fleuves de lait et de miel coulaient de toutes parts. 2° L'*âge* d'argent succéda à l'âge d'or. Jupiter ayant détrôné Saturne, régna à sa place. Les hommes commencèrent à dégénérer: alors l'année fut distribuée en saisons, et la terre eut besoin de culture. 3° L'*âge* d'airain donna naissance aux premiers crimes et aux premiers combats. 4° L'*âge* de fer est signalé par le débordement de tous les vices, de tous les crimes et de toutes les misères humaines.

app. — *Donec per ætatem par foret*, Jusqu'à ce qu'il fût en âge de (*ch.* 18).

de vir. — *Congressi sunt duo clarissimi suæ ætatis duces*, Les deux plus grands capitaines de ce temps-là se rencontrèrent (*ch.* 40). — *Id ætatis*, A cet âge (*ch.* 40). — *Reliquam agere ætatem*, Passer le reste de sa vie (*ch.* 40). — *Quasi diuturnitate ætas exstincta*, Vie pour ainsi dire éteinte par sa longue durée (*ch.* 43). — *Quum per ætatem posset*, Lorsqu'il serait en âge de le pouvoir faire (*ch.* 61). — *Ætas tenera*, Enfance (*ch.* 64).

doctr. — *Primis ætatibus*, Pendant le jeune âge (2, 7).

ep. s. — *Ab ætate ineunte*, Dès l'enfance (*ch.* 145).

ph. — *Ætas media*, Age mûr (2, 2).

ÆTATULA, æ, *s. f.* Bas-âge.

ÆTERNITAS, atis, *s. f.* Eternité.

ÆTERNÒ, *adv.* De tout temps.

ÆTERNO, as, avi, atum, are, *v. act.* Éterniser.

ÆTERNÙM, *adv.* Éternellement.

ÆTERNUS, a, um, *adj.* Éternel, perpétuel.

ÆTHER, eris, *s. m.* Air, ciel; éther (*principe du feu*).

ÆTHEREUS, a, um, *adj.* Céleste, éthéré.

ÆTHIOPIA, æ, *s. pr. f.* Ethiopie, vaste contrée d'Afrique, aujourd'hui *Abyssinie*.

Ce pays était peu connu des anciens, et les bornes en sont peu déterminées. Les Grecs et les Romains donnent le nom d'*Ethiopie* à tous les pays dont les habitants étaient noirs.

ÆTNA, æ, *s. pr. m.* Etna, montagne, en Sicile, fameuse par son volcan: on l'appèle aujourd'hui le mont *Gibello*.

ÆTOLI, orum, *s. pr. m. pl.* Les Étoliens.

Ils étaient, dit-on, les plus grossiers et les plus féroces des peuples de la Grèce. Intrépides guerriers, ils s'emparèrent de presque toute l'Acarnanie. Cependant ils n'acquirent quelque importance dans la Grèce qu'après la chute de Sparte et d'Athènes. Ils formèrent alors une ligue redoutable et combattirent tantôt contre les Macédoniens, tantôt contre les Achéens, tantôt contre les Romains: ceux-ci finirent par les subjuguer, 189 ans av. J.-C.

ÆTOLIA, æ, *s. pr. f.* Étolie, ancienne province de la Grèce propre.

ÆVITAS, atis, *s. f.* Age, temps, perpétuité.

ÆVUM, i, *s. n.* Age, vie.

ph. — *Ducere ævum sollicitum*, Vivre dans des transes continuelles (1, 30). — *Exigere ævum*, Passer sa vie (4, 16).

AFER, fra, frum, *adj.* Africain.

AFFABILIS, *m. f.*, e, *n.* Affable.

AFFABILITAS, atis, *s. f.* Affabilité, prévenance.

AFFABILITER, *adv.* D'une manière affable.

AFFABRÈ, *adv.* Artistement.

AFFABULATIO, onis, *s. f.* Moralité (*d'une fable*).

AFFARI, atus sum, *v. dép. défec.* Adresser la parole.

AFFATÌM, *adv.* Abondamment, suffisamment.

AFFATUS, ûs, *s. m.* Entretien.

2

AFFATUS, a, um, *part. pas.* d'affor, inusité. (*Voir* affari.)

AFFECI, *parf.* d'afficio.

AFFECTANS, antis, *part. prés.* d'affecto.

AFFECTATE, *adv.* Avec affectation.

AFFECTATIO, onis, *s. f.* Affectation, exagération.

AFFECTATOR, oris, *s. m.* Qui affecte; qui recherche.

AFFECTATUS, a, um, *part. pas.* d'affecto.

AFFECTIO, onis, *s. f.* Disposition, inclination.

AFFECTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Affecter, rechercher, ambitionner, prétendre à.

DE VIR. — *Affectare regnum*, Briguer le souverain pouvoir (*ch.* 63).

AFFECTUOSUS, a, um, *adj.* Affectueux, plein d'affection.

AFFECTUS, a, um, *part. pas.* d'afficio : *Touché, affecté, saisi de ; sensible.*

AFFECTUS, ûs, *s. m.* Sensibilité, sentiment.

PH. — *Affectus proprios transferre in fabellas*, Transporter dans les fables ses propres sentiments (3, *prol.*).

AFFERO, fers, attuli, allatum, afferre, *v. act.* Apporter, présenter, donner; rapporter, faire un rapport, causer, apprendre.

APP.— *Sibi afferre necem*, Se donner la mort (*ch.* 16). — *Finem afferre*, Détruire (*ch.* 29).

DE VIR.—*Afferre vim*, Faire violence (*ch.* 8). — *Afferre finem tributorum*, Mettre fin à la perception des impôts (*ch.* 45). — *Causam afferre*, Donner pour motif (*ch.* 48). — *Afferendam curavit*, Se fit apporter (*ch.* 64).

DOCTR. — *Afferre causam*, Etre cause (2, 28). *Afferre opinionem*, Donner lieu de penser (3, 44). —*Afferre consilium*, Proposer un projet (3, 10).

AFFICIO, is, eci, ectum, ere, *v. act.* Toucher, émouvoir, tourmenter, accabler, exciter.

DE VIR. — *Affici malo*, Etre puni (*ch.* 1). — *Variis suppliciorum generibus afficere*, Faire subir des tourments de toute sorte (*ch.* 55). — *Afficere supplicio mortis*, Faire périr (*ch.* 62).

DOCTR. — *Afficere multis beneficiis*, Combler de bienfaits (3, 19).

EP. GR. *Afficere injuriâ*, Insulter (*ch.* 34). — *Crudelissimo afficere supplicio*, Faire périr dans des supplices affreux (*ch.* 103).— *Afficere gravissimis pœnis*, Condamner à des peines très sévères (*ch.* 125).

EP. S. — *Afficere malis*, Accabler de maux (*ch.* 107 *et* 201). — *Afficere suppliciis*, Accabler de tourments (*ch.* 190).

PH. — *Malo affici*, Etre maltraité (1, 5).

AFFICTUS, a, um, *part. pas.* d'affigo *et* d'affingo.

AFFIGO, is, xi, xum *et* ctum, ere, *v. act.* Attacher, clouer, graver, imprimer.

APP. — *Ejus capiti cornua affiguntur*, Des cornes sont attachées à sa tête, *pour* On le représente avec des cornes (*ch.* 7).

AFFINGO, is, xi, ictum, gere, *v. act.* Feindre, façonner, forger à plaisir; ajouter.

AFFINIS, *m. f.*, e, *n.* Allié, voisin, complice.

DE VIR.— *Negare se esse culpœ affinem*, Affirmer qu'on n'est pas coupable d'un crime (*ch.* 52).

AFFINITAS, atis, *s. f.* Affinité, alliance, parenté.

AFFINXI, *parf.* d'affingo.

AFFIRMATE, *adv.* Affirmativement.

AFFIRMATIO, onis, *s. f.* Affirmation, assurance.

AFFIRMATUS, a, um, *part. pas.* d'affirmo.

AFFIRMO, as, avi, atum, are, *v. act.* Affirmer, assurer, protester.

AFFIXI, *parf.* d'affigo.

AFFIXUS, a, um, *part. pas.* d'affigo.

AFFLATUS, ûs, *s. m.* Souffle, vent, haleine, exhalaison.

AFFLATUS, a, um, *part. pas.* d'afflo : *Frappé, atteint.*

AFFLEO, es, evi, etum, ere, *v. n.* Pleurer, gémir.

AFFLICTATIO, onis, *s. f.* et

AFFLICTIO, onis, *s. f.* Affliction, peine, chagrin.

AFFLICTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Agiter, affliger, tourmenter.

APP.—*Afflictari multis incommodis*, Essuyer beaucoup de désagréments (*ch.* 5).

AFFLICTUS, a, um, *part. pas.* d'affligo.

DE VIR. — *Afflictam rem restituere*, Rétablir le mauvais état des affaires (*ch.* 17).

EP. S. — *Res afflicta*, Affaires qui sont en mauvais état (*ch.* 131).

PH.— *Afflictis ut succurrat*, Afinqu'il les secoure dans leur affliction (1, 2).

AFFLICTUS, ûs, *s. m.* Affliction, peine, chagrin.

AFFLIGO, is, xi, ctum, ere, *v. act.* Affliger, ruiner, renverser.

PH. — *Affliguntur impetu leonis*, Sont atterés par l'impétuosité du lion (1, 11).

AFFLO, as, avi, atum, are, *v. act.* Souffler, inspirer.

AFFLUENS, entis, *part. prés.* d'affluo : *Coulant, abondant.*

AFFLUENTER, *adv.* Abondamment.

AFFLUENTIA, æ, *s. f.* Abondance.

AFFLUO, is, xi, xum, ere, *v. n.* Couler, être *ou* arriver en abondance.

EP. S. — *Affluere opibus et deliciis*, Etre comblé de richesses et de délices (*ch.* 140).

AFFODIO, is, odi, ossum, dere, *v. act.* Creuser.

AFFOR. (*Voir* Affari.)

AFFORE, *pour* adfuturum esse, *fut. de l'infin.* adesse, *du v.* adsum.

AFFUI, *pour* adfui, *parf.* d'adsum.

AFFULGEO, es, si, ere, *v. n.* Briller, éclairer.

AFFUNDO, is, udi, usum, dere, *v. act.* Verser, répandre.

AFFUSUS, a, um, *part. pas.* d'affundo.

AFRICA, æ, *s. pr. f.* AFRIQUE, une des cinq parties du monde.

Elle forme une vaste péninsule triangulaire et est réunie à l'Asie par un isthme qu'on tenta vainement de couper, afin de réunir la Méditerranée à la mer Rouge. Les anciens connaissaient peu cette

grande contrée : ils pensaient qu'on ne pouvait pas vivre sous la zone torride. L'Afrique était alors bornée au N. par le détroit de Gadès (*Cadix*) et la mer Intérieure (*Méditerranée*) ; à l'O., par l'océan Atlantique ; à l'E, par le golfe Arabique et la mer Erythrée (*mer Rouge*). On ignorait ses bornes au S., et l'on ne connaissait rien au delà du cap de Nun, qu'on nommait *Hesperi cornu*, sur la côte occidentale, et du cap de Brava, qu'on appelait *Prœsum*, sur la côte orientale. L'Afrique se divisait en six grands pays, savoir : l'Egypte, l'Ethiopie, la Libye, l'Afrique propre, la Numidie et la Mauritanie.

AFRICANUS, a, um, *adj.* Africain, d'Afrique.

AGAMEMNON, is, *s. pr. m.* AGAMEMNON, roi de Mycènes et d'Argos.

Il était petit-fils d'Atrée et frère de Ménélas, avec lequel il fut élevé dans le palais de leur grand-père. Thyeste, frère d'Atrée, ayant, à la mort de celui-ci, usurpé le trône d'Argos, Agamemnon se réfugia chez Œnée, roi d'Etolie. C'est là qu'il épousa Clytemnestre, fille de Tyndare, roi de Sparte. Quelques années après, avec le secours de son beau-père, il chassa Thyeste et remonta sur le trône de Mycènes, 1201 ans av. J.-C. Les Grecs s'étant armés pour punir l'enlèvement d'Hélène, Agamemnon fut proclamé chef des rois, ou princes, ligués contre Troie. La flotte grèque ayant été retenue par les vents à Aulis, il sacrifia Iphigénie, sa fille, pour apaiser la colère de Diane qui causait ce retard. De retour à Argos, après la prise de Troie, il fut tué par sa femme, de complicité avec Egisthe, son amant. Dans la suite, Oreste, son fils, vengea sa mort, en tuant Egysthe et Clytemnestre, au pied des autels, dans le temple d'Apollon. (*Voir* APP., *ch.* 22 *et* 26.)

AGAPÆ, arum, *s. f. pl.* Festins d'amitié des premiers chrétiens.

On les célébrait le soir dans l'église, en mémoire du dernier souper de J.-C. avec ses apôtres.

AGASO, onis, *s. m.* Palefrenier.

AGATHOCLES, is, *s. pr. m.* AGATHOCLE, nom commun à plusieurs tyrans ou rois de Sicile.

Celui dont il est parlé dans le *Doctrina* était fils d'un potier de terre. Il remporta plusieurs victoires sur les Carthaginois, et mourut empoisonné vers l'an 290 av. J.-C.

AGAVE, es, *s. pr. f.* AGAVÉ, fille de Cadmus et d'Hermione.

Elle épousa Echion, dont elle eut Penthée, roi de Thèbes. Celui-ci, ayant voulu s'opposer aux orgies des Bacchantes, Agavé, qui était à leur tête, se jeta sur lui avec ses compagnes et le mit en pièces.

AGE, *pl.* agite, *impér. d'* ago, *employé comme interj.* Courage ! allons ! voyons !

PH. — *Age porro*, Et quand même (3, 13).

AGEDÙM, *interj.* Courage ! allons !

AGELLUS, i, *s. m.* Petit champ.

AGENOR, oris, *s. pr. m.* AGÉNOR, roi des Phéniciens.

Il épousa Téléphassa, dont il eut Cadmus, Phénix, Cilix et Europe. (*Voir* APP., *ch.* 19.)

AGENS, entis, *part. prés. d'*ago : *Agissant ; agent.*

AGER, gri, *s. m.* Champ, terre, pays, territoire.

DE VIR. — *Demigrare ex agris in urbem*, Quitter la campagne pour se réfugier dans la ville (*ch.* 10). — *In agro repurgando*, En nétoyant son champ (*ch.* 28). — *Ager captivus*, Territoire conquis (*ch.* 29). — *In agro Falerno*, Sur le territoire de Falerne (*ch.* 36).

PH. — *Agros abjicere*, Se défaire de ses biens de la campagne (4, 5).

AGESILAUS, i, *s. pr. m.* AGÉSILAS, roi de Sparte, naquit l'an 446 av. J.-C.

Ses talents, ses vertus, son amour excessif pour la gloire ont immortalisé son nom. Vainqueur des généraux d'Artaxerxès, en Asie, il gagna la bataille de Coronée en Béotie, l'an 393 av. J.-C., contre les troupes de Thèbes, de Corinthe et d'Argos ; mais il tomba malade au milieu de ses victoires, et les Spartiates perdirent la bataille de Leuctres. Agé de 80 ans, il alla en Egypte au secours de Tachos, affermit Nectanébis sur le trône, et mourut en Libye, à l'âge de 84 ans. (*Voir* EP. GR., *ch.* 73 *et suiv.*)

AGGER, eris, *s. m.* Monceau, rempart, chaussée, digue.

AGGERATÌM, *adv.* En monceau.

AGGERATIO, onis, *s. f.* Entassement.

AGGERATUS, a, um, *part. pas. d'*aggero.

AGGERO, as, avi, atum, are, *v. act.* et

AGGERO, is, essi, estum, erere, *v. act.* Entasser, amonceler, accumuler.

AGGESTUS, ûs, *s. m.* Amas, tas.

AGGESTUS, a, um, *part. pas. d'*aggero.

AGGLOMERO, as, avi, atum, are, *v. act.* Assembler, entasser, agglomérer.

AGGLUTINAMENTUM, i, *s. n.* et

AGGLUTINATIO, onis, *s. f.* Jonction, union, soudure.

AGGLUTINO, as, avi, atum, are, *v. act.* Joindre, coller ensemble.

AGGRAVATUS, a, um, *part. pas. d'*aggravo.

AGGRAVESCO, scis, scere, *v. n.* Empirer.

AGGRAVO, as, avi, atum, are, *v. act.* Aggraver, empirer.

AGGREDIOR, eris, essus sum, i, *v. dép.* Attaquer, entreprendre, essayer ; aller vers, aborder.

EP. GR. — *Aggredi aliquem dolo*, Employer la ruse envers quelqu'un (*ch.* 28). — *Incautum aliquem aggredi*, Surprendre quelqu'un (*ch.* 83). — *Aggredi aliquem bello*, Déclarer la guerre à quelqu'un (*ch.* 186).

AGGREGO, as, avi, atum, are, *v. act.* Ramasser, rassembler.

AGGRESSIO, onis, *s. f.* Attaque, agression.

AGGRESSOR, oris, *s. m.* Agresseur (*qui attaque le premier*).

AGGRESSUS, a, um, *part. pas. d'*aggredior.

APP. — *Finem imponere aggressi*, Décidés à mettre fin (*ch.* 21).

AGILIS, *m. f.*, e, *n.* Agile, léger.

AGILITAS, atis, *s. f.* Agilité, légèreté.

AGILITER, *adv.* D'une manière agile.

AGILIÙS, (*compar.*) *adv.* Plus légèrement.

AGIS, idis, *s. pr. m.* AGIS, nom de plusieurs rois de Sparte.

——III était fils d'Archidamus III. Il monta sur le trône l'an 338 av. J.-C.— Il souleva le Péloponèse, et s'allia avec les Perses, afin de délivrer la Grèce du joug des Macédoniens. Après des prodiges de valeur, il fut vaincu auprès de Mégalopolis, par Antipater, général d'Alexandre, dans une bataille qui lui coûta la vie, ainsi qu'à plus de 5,000 Lacédémoniens. — Il avait régné 9 ans. (*Voir* EP. GR. *ch.* 161 *et* 162.)

— IV, autre roi de Sparte.

Il monta sur le trône l'an 244 av. J.-C. Il tenta de rétablir l'ordre et la liberté publique parmi les Lacédémoniens, en fesant revivre les lois de Lycurgue ; mais il échoua dans ce dessein par la perfidie de ceux à qui il avait accordé sa confiance. Arraché d'un temple où il s'était réfugié, il fut arrêté par les séditieux, mis en prison, et ensuite étranglé par l'ordre des éphores, magistrats inspecteurs, dont la charge s'étendait à toutes les branches de l'administration.

AGITABILIS, *m. f.*, e, *n.* Qu'on peut aisément remuer; qui peut aisément être changé de place.

AGITATIO, onis, *s. f.* Agitation, mouvement.

AGITATOR, oris, *s. m.* Celui qui agite, qui mène, qui conduit.

AGITATRIX, icis, *s. f.* Celle qui agite, qui mène, qui conduit.

AGITATUS, ûs, *s. m.* Agitation, mouvement.

AGITATUS, a, um, *part. pas. d'*agito.

AGITE, *impér. pl. d'*ago: *Allons! Courage!*

AGITO, as, avi, atum, are, *v. act.* Tourmenter, agiter, exciter à, penser.

APP. — *Agitare remos*, Ramer (*ch.* 18).

AGITUR, 3e *pers. sing. du prés. de l'indic. pas. d'*ago : *Il s'agit, il est question.*

AGMEN, inis, *s. n.* Troupes, armée en marche, bataillon.

AGNA, æ, *s. f.* Agneau femelle, jeune brebis.

AGNATA, æ, *s. f.* Parente du côté du père.

AGNATIO, onis, *s. f.* Parenté du côté du père.

AGNATUS, i, *s. m.* Parent du côté du père.

Les Romains appelaient *agnati* les citoyens de la même famille. On donnait aussi ce nom à ceux qui étaient alliés à la famille du côté paternel, pour les distinguer de ceux qui lui étaient alliés du côté maternel, et que l'on appelait *cognati*.

AGNITIO, onis, *s. f.* Connaissance, action de reconnaître, aveu, confession.

AGNITUS, a, um, *part. pas. d'*agnosco.

AGNOMEN, inis, *s. n.* Surnom. (*V.* Suppl.)

AGNOSCO, scis, vi, nitum, scere, *v. act.* Connaître, reconnaître, avouer.

DE VIR.—*Haud procul erat quin agnosceret*, Il était sur le point de reconnaître (*ch.* 1).

PH. — *Agnoscit hominem Cæsar*, César reconnaît son homme (2, 5).

AGNOVI, *parf. d'*agnosco.

AGNUS, i, *s. m.* Agneau.

La fête de l'*agneau pascal* était la plus grande solennité des Israélites. Elle avait été instituée par Moïse, en mémoire de la sortie d'Egypte et du passage de la mer Rouge. Elle avait lieu, tous les ans, au mois de Nisan, qui commençait avec la lune de mars. — Il fallait que ceux qui mangeaient l'agneau pascal le fissent à la hâte, les reins ceints, ayant aux pieds une chaussure de voyage et un bâton à la main.

AGO, is, egi, actum, ere, *v. act.* Agir, faire; se conduire ; travailler; traiter ; parler ; pousser ; faire passer. — *Agere gratias*, Rendre graces ; — *vitam*, Passer sa vie. (*Passim.*)

APP. — *Agere patrem in fugam*, Mettre son père en fuite (*ch.* 3). — *Agere aliquem in furias*, Inspirer à quelqu'un des transports de fureur (*ch.* 10). — *Commodiùs actum fuit cum Perseo*, Persée fut traité avec plus d'indulgence (*ch.* 14). — *Egit cum Myrtilo*, Convint avec Myrtile (*ch.* 22).

DE VIR. — *Agunt cum iis*, Conviènent avec eux (*ch.* 4). — *Ut consulem ageret*, Pour remplir les devoirs du consul (*ch.* 9). — *Agere in agmen*, Lancer sur les bataillons (*ch.* 27). — *Agere de pace*, Traiter de la paix (*ch.* 33). — *Ut agerent ad urbem*, De conduire à la ville (*ch.* 36). — *Agere consulem*, Agir en consul (*ch.* 36). — *Ubi reliquam egit ætatem*, Où il passa le reste de sa vie (*ch.* 40). — *Deindè agebantur boves*, Ensuite venaient des bœufs (*ch.* 45). — *Agere ante currum*, Faire marcher devant son char (*ch.* 50 *et* 55).—*Agere ita ut*, Se conduire de manière que (*ch.* 59). — *Nihil agis*, Tu as beau faire (*ch.* 59). — *Annum agens sextum et decimum*, Agé de seize ans (*ch.* 60).

DOCTR. — *Agere herum benignum*, Se montrer bon maître (2, 12). — *Agebat infelicem Alexandrum*, Tourmentait le malheureux Alexandre (3, 8). — *Agere aliud, aliud simulare*, Faire autre chose que ce qu'on paraît vouloir faire (3, 28).

EP. GR. — *Agere primos annos*, Passer ses premières années (*ch.* 32). — *Agere exilium*, Vivre en exil (*ch.* 33). — *Tutam agere vitam*, Vivre en sûreté (*ch* 64). — *Diversa erat agendi ratio*, Leur manière d'agir était différente (*ch.* 123). — *Agere causam populi*, Défendre les intérêts du peuple (*ch.* 184).

EP. S. — *Agere dies festos*, Célébrer une fête (*ch.* 105). — *Agere tempus*, Passer le temps (*ch.* 178). — *Agere extremum spiritum*, Rendre le dernier soupir (*ch.* 193).

PH. — *Agere cuniculos*, Creuser des terriers (4, 16).

AGON, onis, *s. m.* Combat, jeu public.

AGONIA, æ, *s. f.* Agonie (*dernière lutte du malade contre la mort*).

AGOR, eris, actus sum, agi, *v. pas. d'*ago, Se faire, se passer. — *Agitur*, Il s'agit. (*Passim.*)

DE VIR. — *Quum in senatu ageretur de*, Comme le sénat s'occupait de (*ch.* 43).

DOCTR. — *Res agebatur seriò*, La chose était sérieuse (5, 14).

EP. GR. — *Dum hæc agerentur*, Pendant que ces choses se passaient (*ch.* 79).

PH. — *Agi ad pœnitendum*, Etre forcé de se repentir (5, 5).

AGRARIUS, a, um, *adj.* Agraire, qui a rapport aux champs.

DE VIR. — *Lex agraria*, Loi agraire (*ch.* 60).

Une partie des terres conquises sur les ennemis était confisquée au profit du peuple romain. La loi agraire avait pour objet de faire partager ces terres entre les citoyens les plus nécessiteux.

AGRESTIS, *m. f.*, e, *n*, Agreste, champêtre, grossier, sauvage.

AGRI, *gén. d'*ager.

AGRICOLA, æ, *s. m.* Laboureur. (*V.* Suppl.)

AGRICULTURA, æ, *s. f.* Agriculture, labourage.

Les Athéniens, qui avaient appris, dit-on, l'agriculture des Egyptiens, prétendaient à la gloire d'en

être les inventeurs. Ils l'enseignèrent aux autres peuples de la Grèce, dont la plupart, en reconnaissance d'un si grand bienfait, leur apportaient, tous les ans, les prémices de leurs moissons. — Romulus n'avait permis aux Romains que deux sortes d'occupations: la guerre et l'agriculture. Dans les premiers temps de la république, les sénateurs cultivaient la terre de leurs propres mains, et les plus grands généraux furent tirés de la charrue. — Pendant longtemps, chaque citoyen ne posséda que l'étendue de terre qu'il pouvait cultiver.

AGRIPPA, æ, *s. pr. m.* AGRIPPA (M. VIPSANIUS), gendre d'Auguste.

Il s'éleva par sa valeur aux premières dignités de l'empire. Il embrassa le parti d'Octave et lui rendit les plus grands services. Il employa ses grands biens à l'embellissement de Rome. Entre autres édifices magnifiques, il fit construire le Panthéon, qui subsiste encore sous le nom de *N.-D. de la Rotonde.*— Agrippa mourut consul, 12 ans av. J-C.— Sa mort fut un deuil public.

——— (*Ménénius*), orateur romain.

C'est lui qui, pour ramener la concorde entre les patriciens et le peuple, inventa la fable des Membres et de l'Estomac. On lui doit la création des tribuns du peuple. Après sa mort, on lui fit de magnifiques funérailles, aux frais desquelles participèrent également le peuple et le sénat. (*Voir* DE VIR. *ch.* 16.)

AH! *interj.* Ah! hélas!

AIO, ais, ait, *v. défec.* Dire, assurer. — *Aiunt*, On dit. (*Passim.*)

AJAX, cis, *s. pr. m.* AJAX, héros grec, fils d'Oïlée, roi de Locride.

Il mena 40 vaisseaux contre Troie et rendit de grands services aux Grecs. A la prise de cette ville, il insulta, dans le temple même de Minerve, Cassandre, fille du roi Priam. Pour le punir, les dieux excitèrent une tempête qui submergea son vaisseau. Réfugié sur un rocher, Ajax osa dire: « J'échapperai malgré les dieux. » Neptune irrité fendit le rocher d'un coup de trident, et Ajax fut précipité sous les eaux.

Il y eut un autre Ajax, fils de Télamon, qui se distingua pareillement au siège de Troie. Il se battit un jour entier contre Hector; il disputa à Ulysse les armes d'Achille. Irrité de ne les avoir pas obtenues, il en perdit la raison, et se perça lui-même avec l'épée qu'il avait reçue d'Hector.

ALA, æ, *s. f.* Aile; corps de cavalerie.

ALABASTER, tri, *s. m.* et

ALABASTRUM, i, *s. n.* et

ALABASTRUS, i, *s. m.* Vase d'albâtre; boîte à parfums. (*Voir* Suppl.)

ALACER, *m.* cris, *f.* cre, *n.*, Gai, joyeux, vif, ardent.

ALACRÈ, *adv.* Gaiment, lestement.

ALACRIS, *m. f.*, e, *n.* Gai, joyeux, vif, ardent.

DE VIR. — *Romani alacres progrediuntur obviam*, Les Romains s'avancent joyeux au devant (*ch.* 22). — *Cum alacribus saltu certare*, Lutter d'agilité avec les jeunes gens les plus lestes (*ch.* 59).

ALACRITAS, atis, *s. f.* Gaité, vivacité, ardeur.

DE VIR. — *Impigra alacritas*, Ardeur infatigable (*ch.* 55).

ALACRITER, *adv.* Vivement, lestement.

ALAPA, æ, *s. f.* Soufflet, coup.

PH. — *Alapæ veneunt multò majoris*, Les soufflets se vendent beaucoup plus cher, *pour* La liberté coûte beaucoup plus cher, *ou* ne se donne point à ce prix (2, 5).

A Rome, on affranchissait les esclaves en leur touchant la joue avec la main (ce qu'on appelait *manumittere*), comme font, de nos jours, les évêques pour confirmer.

— *Alapam sibi ducere*, Se donner un coup (5, 3).

ALARIS, *m. f.*, e, *n.* D'aile; qui concerne les ailes d'une armée.

ALATUS, a, um, *adj.* Ailé.

ALAUDA, æ, *s. f.* Alouette. (*Voir* Suppl.)

ALBA, æ, *s. pr. f.* ALBE, ancienne ville du Latium, ou pays des Latins, qui fait maintenant partie de la Campagne de Rome.

Albe, que les anciens appelaient Albe-la-Longue (*Alba Longa*), parcequ'elle s'étendait le long du mont Albain, fut fondée par Ascagne, fils d'Enée, et devint la capitale d'un petit royaume qui subsista ensuite 400 ans. Tullus Hostilius la détruisit de fond en comble, et en transporta les habitants à Rome.

ALBANI, orum, *s. pr. m. pl.* Les ALBAINS, peuple du Latium.

ALBANUS, i (*mons*), *s. pr. m.* Le mont ALBE *ou* ALBAIN, en Italie, à seize milles au N. E. de Rome.

C'est le long de cette montagne qu'était bâtie la ville d'Albe.

ALBANUS, a, um, *adj.* Albain, d'Albe.

ALBATUS, a, um, *adj.* Blanchi, couvert de blanc.

ALBENS, entis, *part. prés. d'*albeo: *Blanchissant, blanc.*

ALBEO, es, bui, ere, *v. n.* Etre blanc.

ALBESCO, scis, scere, *v. n.* Devenir blanc.

ALBICO, as, avi, atum, are, *v. n.* Blanchir.

ALBIDUS, a, um, *adj.* Blanchâtre.

ALBITUDO, inis, *s. f.* et

ALBOR, oris, *s. m.* Blancheur.

ALBUGO, inis, *s. f.* Blanc d'œuf; taie (*sur l'œil*).

ALBUM, i, *s. n.* Blanc; registre, tablettes.

ALBUMEN, inis, *s. n.* Glaire *ou* blanc d'œuf.

ALBUS, a, um, *adj.* Blanc, net; heureux, favorable.

ALCIBIADES, is, *s. pr. m.* ALCIBIADE, célèbre général d'Athènes, où il naquit, l'an 450 av. J.-C.

Il semble que la nature ait essayé de réunir en lui tout ce qu'elle peut produire de plus fort en vices et en vertus. Une origine illustre, des richesses considérables, la figure la plus distinguée, les graces les plus séduisantes, un esprit facile et étendu: tels furent tous les avantages dont il fut doué. Après une vie agitée et souvent glorieuse, il s'était retiré dans une bourgade de Phrygie. Il périt à l'âge de 40 ans, en se défendant contre des assassins envoyés par le satrape Pharnabaze, gouverneur de ce pays-là. (*Voir* EP. GR., *ch.* 45, 49, 51 *et suiv.*)

ALCINOUS, i, *s. pr. m.* ALCINOÜS, roi des Phéaciens, dans l'île de Corcyre, aujourd'hui *Corfou.*

Il fesait ses délices de l'agriculture, et ses jardins méritèrent d'être célébrés par Homère. C'est lui qui donna des vaisseaux à Ulysse pour retourner à Ithaque.

ALCMENA, æ, *s. pr. f.* ALCMÈNE, mère d'Hercule, était fille d'Electryon, roi d'Argos.
Jupiter, épris de sa beauté, prit, pour la séduire, les traits de son époux.

ALEA, æ, *s. f.* Jeux de hazard, sort, danger.

ALEATOR, oris, *s. m.* Joueur.

ALEATORIUM, ii, *s. n.* Lieu où l'on joue.

ALEATORIUS, a, um, *adj.* Qui concerne le jeu ; chanceux.

ALENDUS, a, um, *part. fut. pas. d'*alo : *Devant être nourri*, *pour être nourri.*

ALEO, onis, *s. m.* Joueur, qui joue aux dés.

ALES, itis, *s. m.* et *f.* Oiseau.

PH. — *Nulla prior ales foret*, Aucun oiseau n'aurait le pas sur toi (1, 13).

ALEXANDER, dri, *s. pr. m.* ALEXANDRE, nom de plusieurs rois de Macédoine, d'Egypte, etc.

——III, fils de Philippe, naquit l'an 356 av. J.-C. Il fut l'élève d'Aristote, fit la conquête de la Perse, et mérita par ses exploits le surnom de *Grand*. Il protégea les arts, les sciences et le commerce ; mais il ternit une partie de sa gloire par de graves défauts. Il tua Clitus son ami, au milieu d'un festin ; il se laissa enivrer par la victoire et égarer par la flatterie, au point de se croire un dieu. Il mourut à Babylone, d'un excès de vin, à l'âge de 33 ans. *(Voir* les détails de sa vie, EP. GR., *ch.* 123 *et suiv.*)

ALEXANDER-SEVERUS, *s. pr. m.* ALEXANDRE-*Sévère*, empereur romain.

Il succéda à Héliogabale, en 203, vainquit les Perses et les Germains, et fut tué par ordre de Maximin à Schlingen près de Maïence, en 235.—C'était un prince juste, aimable, amateur des arts et des sciences.

ALEXANDRIA, æ, *s. pr. f.* ALEXANDRIE, nom de plusieurs villes fondées par Alexandre.

Celle dont il est le plus souvent parlé est la capitale de la Basse-Egypte. Il n'était pas possible de trouver une situation plus heureuse ni plus propre à devenir le dépôt de toutes les marchandises de l'Orient et de l'Occident. Alexandrie communique au Nil par un canal. On y voit encore des monuments en ruines qui attestent son antiquité.

ALGA, æ, *s. f.* Algue (*herbe marine*).

Ce mot se prend aussi pour toute sorte d'herbes qui croissent dans l'eau, et, *proverbialement*, pour une chose de peu de prix.

ALGENS, entis, *part. prés. d'*algeo : *Frais, glacé.*

ALGEO, es, alsi, alsum, gere, *v. n.* et

ALGESCO, scis, scere, *v. n.* Avoir froid, geler.

ALGIDUS, a, um, *adj.* Frais, glacé.

ALGOR, oris, *s. m.* Grand froid, forte gelée.

ALIÀ, *adv.* Par un autre endroit.

ALIÀS, *adv.* Ailleurs, une autre fois, outre cela, autrement — *Aliàs... aliàs...*, Tantôt... tantôt.

ALIBI, *adv.* Ailleurs, autre part. — *Alibi... alibi...*, Ici... là...

ALICUBI, *adv.* Quelque part, en quelque endroit.

ALICUNDÈ, *adv.* De quelque part, de quelque endroit.

ALIENATIO, onis, *s. f.* Aliénation.

ALIENATUS, a, um, *part. pas. d'*alieno : *Aliéné, indisposé.*

DE VIR. — *Alienatis omnium animis*, S'étant aliéné tous les esprits (*ch.* 58).

EP. GR.—*Alienatus ab aliquo*, Déclaré contre quelqu'un (*ch.* 126).

ALIENIGENA, æ, *s. m.* Étranger, d'un autre pays.

ALIENIGENUS, a, um, *adj.* Étranger, d'un autre pays.

ALIENO, as, avi, atum, are, *v. act.* Aliéner, indisposer contre.

ALIENUM, i, *s. n.* Le bien d'autrui.

ALIENUS, a, um, *adj.* Étranger, d'autrui, ennemi ; éloigné.

DE VIR. — *Alienum ab ejus vitâ*, Éloigné de sa manière de vivre (*ch.* 28). — *Ære alieno oppressus*, Couvert de dettes (*ch.* 60 *et* 64).

EP. S. — *Istud sceleris longè a nobis alienum est*, Ce crime nous est tout-à-fait étranger, *pour* Nous sommes tout-à-fait incapables d'avoir commis cette mauvaise action (*ch.* 66).

PH.—*Aliena bona*, Biens qu'on a reçus d'autrui (1, 3). *Alienum* (sous-ent. *bonum*), Le bien d'autrui (1, 4).

ALIFER, a, um, *adj.* et

ALIGER, a, um, *adj.* Qui a *ou* qui porte des ailes.

ALIMENTARIUS, a, um, *adj.* Alimentaire.

A Rome, on appelait *alimentaires* de jeunes garçons et de jeunes filles élevés aux dépens du trésor public dans des espèces d'hôpitaux. — Nous avons, en France, des hospices pour les *enfants trouvés.*

ALIMENTUM, i, *s. n.* Aliment, nourriture.

ALIÒ, *adv.* Ailleurs, autre part, d'un autre côté.

EP. GR. — *Alii aliò dilapsi sunt*, Se dispersèrent, les uns d'un côté, les autres d'un autre (*ch.* 159).

ALIOQUI (*devant les consonnes*) *et* alioquin (*devant les voyelles*), *adv.* Autrement, sinon.

ALIORSÙM, *adv.* et

ALIOVERSÙM, *adv.* Vers un autre endroit.

ALIPES, edis, *s. m.* Qui a des ailes aux pieds.

ALIQUÀ, *adv.* Par quelque endroit.

ALIQUANDIÙ, *adv.* Pendant quelque temps, jusqu'à un certain point.

ALIQUANDÒ, *adv.* Quelquefois, un jour, autrefois.

APP. — *Comes aliquandò additur Veneri*, On donne quelquefois pour compagne à Vénus (*ch.* 9).

ALIQUANTILLÙM, *adv.* Tant soit peu.

ALIQUANTISPER, *adv.* Tant soit peu, pendant quelque temps.

ALIQUANTÒ, *adv.* Quelque temps, un peu.

ALIQUANTULÙM, *adv.* Tant soit peu.

ALIQUANTÙM, *adv.* Un peu.

ALIQUANTUS, a, um, *adj.* Qui est en petite quantité.

ALIQUATENÙS, *adv.* En quelque sorte, jusqu'à un certain point.

ALIQUIS, qua, quod *et* quid, *adj.* et *pron.* Quelque, quelqu'un ; un certain, une certaine.

ALIQUISPIAM, quæpiam, quodpiam *adj.* et *pron.* Quelque, quelqu'un.

ALIQUÒ, *adv.* En quelque lieu

ALIQUORSÙM, *adv.* Vers un autre endroit.
ALIQUOT, *indécl.* Quelques, quelques uns.
ALIQUOTIÈS, *adv.* Quelquefois, de temps en temps.
ALIQUOUSQUÈ, *adv.* Jusqu'à un certain temps *ou* lieu.
ALIQUOVERSÙM, *adv.* De quelque côté, de côté et d'autre.
ALITE, *abl.* *d'*ales.
ALITE, *impér. pl.* *d'*alo.
ALITER, *adv.* Autrement.
ALITURA, æ, *s. f.* Nourriture.
ALIUS, a, ud, *gén.* aliûs, *dat.* alii, *adj.* Autre, différent. — *Alius* répété se traduit par *l'un, l'autre ; celui-ci, celui-là.*

DE VIR. — *Longè aliud esse virgines rapere, aliud pugnare,* Que c'est bien autre chose d'enlever des jeunes filles ou de combattre (*ch.* 2). — *Alias atque alias regiones petere,* Se transporter dans un pays, puis dans un autre (*ch.* 50).

DOCTR. — *Agere aliud, aliud simulare,* Faire autre chose que ce qu'on paraît vouloir faire (3, 28).

EP. GR. — *Alii aliò dilapsi sunt,* Se dispersèrent, les uns d'un côté, les autres d'un autre (*ch.* 159).

EP. S. — Même exemple (*ch.* 206).

PH. — *Nec aliud quidquam quæritur,* On n'a rien autre chose en vue (2, *prol.*).— *Alius Sejano,* Autre que Séjan (3, *prol.*).

ALIUSVIS, avis, udvis, *adj.* Quelqu'autre que ce soit.
ALLABOR, eris, psus sum, bi, *v. dép.* Couler, tomber auprès, aborder, se répandre.
ALLABORO, as, avi, atum, are, *v. n.* Travailler fortement.
ALLÆVO, as, avi, atum, are, *v. act.* Unir, polir.
ALLAMBO, is, ere, *v. act.* Toucher légèrement, effleurer, lécher.
ALLAPSUS, ûs, *s. m.* Flux, écoulement.
ALLAPSUS, a, um, *part. pas.* *d'*allabor.
ALLATRO, as, avi, atum, are, *v. n.* Aboyer, japer contre.
ALLATUS, a, um, *part. pas.* *d'*affero.

DE VIR. — *De quibus allatum erat,* Au sujet desquels on lui avait fait un rapport (*ch.* 40).

ALLAUDO, as, avi, atum, are, *v. act.* Louer beaucoup.
ALLECTATIO, onis, *s. f.* Caresse.
ALLECTIO, onis, *s. f.* Choix, élection.
ALLECTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Attirer.
ALLECTUS, a, um, *part. pas.* *d'*allicio.
ALLEGATIO, onis, *s. f.* Délégation ; exemple, allégation.
ALLEGATUS, a, um, *part. pas.* *d'*allego : *Posté.*
ALLEGO, as, avi, atum, are, *v. act.* Déléguer; alléguer.
ALLEGO, is, egi, ectum, gere, *v. act.* Choisir, élire.
ALLEGORIA, æ, *s. f.* Allégorie.
ALLEVAMENTUM, i, *s. n.* et
ALLEVATIO, onis, *s. f.* Soulagement, consolation.
ALLEVATIO, onis, *s. f.* Elévation, haussement.
ALLEVI, *parf.* *d'*allino.
ALLEVIO, as, avi, atum, are, *v. act.* Affaiblir.
ALLEVO, as, avi, atum, are, *v. act.* Alléger, soulager.
ALLEXI, *parf.* *d'*allicio.
ALLIA, æ, *s. pr. f.* L'ALLIA, rivière du pays des Sabins (Italie), qui se jète dans le Tibre, à quatre lieues au-dessus de Rome.

C'est sur les bords de cette rivière que les Gaulois remportèrent la célèbre victoire qui leur ouvrit les portes de Rome. (*Voir* DE VIR. *ch.* 21.)

ALLIARIA, æ, *s. f.* et
ALLIARIUM, ii, *s. n.* Ail, échalote.
ALLIATUM, i, *s. n.* Sauce à l'ail.
ALLIATUS, a, um, *adj.* Où il y a de l'ail.
ALLICEFACIO, is, ere, *v. act.* et
ALLICIO, is, exi, ectum, ere, *v. act.* Attirer, gagner par caresses, charmer.

DE VIR. — *Allicere benevolentiam,* Gagner la bienveillance, *ou* S'attirer les bonnes graces (*ch.* 8).

ALLIDO, is, lisi, lisum, lidere, *v. act.* Froisser, briser, heurter contre.
ALLIENSIS, *m. f.*, e, *n.* De l'Allia.
ALLIGATIO, onis, *s. f.* Lien, liaison, engagement.
ALLIGATOR, oris, *s. m.* Celui qui lie, qui attache.
ALLIGATURA, æ, *s. f.* Lien, bandage; engagement
ALLIGATUS, a, um, *part. pas.* *d'*alligo.
ALLIGAVI, *parf.* *d'*alligo.
ALLIGO, as, avi, atum, are, *v. act.* Lier, attacher, obliger; tenir attentif.

PH. — *Alligant me interdiù,* On m'attache pendant le jour (5, 6).

ALLINO, is, levi *et* livi, litum, ere, *v. act.* Oindre, frotter, effacer
ALLISI, *parf.* *d'*allido.
ALLISIO, onis, *s. f.* Froissement.
ALLISUS, a, um, *part. pas.* *d'*allido : *S'étant heurté.*

APP. — *Classis allisa ad scopulos,* La flotte s'étant heurtée contre les rochers (*ch.* 25).

ALLIUM, ii, *s. n.* Ail.
ALLIX, icis, *s. f.* Veste.
ALLOCUTIO, onis, *s. f.* Discours, entretien; allocution.
ALLOCUTUS, a, um, *part. pas.* *d'*alloqui.
ALLOQUIUM, ii, *s. n.* Entretien, conversation, discours.
ALLOQUOR, eris, cutus sum, i, *v. dép.* Parler à, discourir, haranguer.

EP. GR. — *Alloqui ordines militum,* Haranguer les corps d'armée (*ch.* 142).

ALLUBESCO, scis, bui, bitum, escere, *v. n.* Plaire, être agréable.
ALLUCEO, es, luxi, ere, *v. n.* Éclairer.
ALLUCINATIO, onis, *s. f.* Erreur.
ALLUCINOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Se tromper.
ALLUCITA, æ, *s. f.* Cousin, moucheron.
ALLUDENS, entis, *part. prés.* *d'*alludo : *Badinant, se jouant.*

ALLUDO, is, si, sum, dere, *v. n.* Caresser, flatter, se jouer auprès *ou* autour.

APP. — *Alludentibus ori pomis*, Au milieu des fruits qui venaient se jouer autour de sa bouche (*ch.* 22).

PH. — *Qui alluserit*, Lui qui avait voulu plaisanter (3, 17).

ALLUO, is, ui, ere, *v. act.* Baigner, laver.

ALLUSI, *parf. d'*alludo.

ALLUSIO, onis, *s. f.* Allusion.

ALLUVIES, ei, *s. f.* et

ALLUVIO, onis, *s. f.* Débordement, alluvion.

ALLUVIUS, a, um, *adj.* Laissé à sec.

ALLUX, cis, *s. m.* Pouce du pied.

ALLUXI, *parf. d'*alluceo.

ALMA, æ, *s. pr. f.* ALMA, surnom de Cybèle, considérée comme la *nourrice* du genre humain. (*Voir* APP. *ch.* 2.)

ALMUS, a, um, *adj.* Bienfesant, fertile, qui nourrit.

ALNETUM, i, *s. n.* Aunaie (*lieu planté d'aunes*).

ALNUS, i, *s. f.* Aune (*arbre à bois blanc, qui croît dans les lieux humides*).

ALO, is, ui, itum *et* altum, ere, *v. act.* Nourrir, élever, entretenir, exciter.

APP. — *Alere ignem*, Entretenir le feu (*ch.* 2).

DE VIR. — Même exemple (*ch.* 3). — *Insitam Varroni temeritatem fortuna aluerat*, La fortune avait entretenu cette témérité si naturelle à Varron (*ch.* 37).

EP. GR. — *Alere discordiam civitatum*, Entretenir la discorde parmi les villes (*ch.* 97).

ALOE, es, *s. f.* Aloès (*arbre petit et noueux, parfumé, originaire d'Afrique : on en tire un suc très amer*).

ALOSA, æ, *s. f.* Alose (*poisson de mer, qui remonte les fleuves. Il atteint jusqu'à trois pieds de long : sa chair est très estimée*).

ALPES, ium, *s. pr. f. pl.* Les ALPES, composées de plusieurs chaînes de montagnes très élevées qui séparent l'Italie de la France, à l'O. et au N.-O., et de l'Allemagne au N.

Ces chaînes de montagnes avaient reçu différents noms selon les lieux qu'elles occupaient. On appelait *Alpes* CARNIQUES celles qui étaient situées dans la Carnie ; — *Alpes* COTTIENNES, celles qui étaient situées dans le pays des Ségusins, où régna, du temps d'Auguste, un prince nommé *Cottius* ; — *Alpes* MARITIMES, celles qui étaient situées plus près de la mer Méditerranée, etc.

ALSIOSUS, a, um, *adj.* et

ALSIUS, a, um, *adj.* Frileux ; frais, rafraîchissant.

ALSUS, a, um, *adj.* Froid, frais.

ALTAR, is, *s. n.* et

ALTARE, is, *s. n.* Autel. (*Voir* Ara.)

ALTÈ (*compar.* altiùs, *superl.* altissimè), *adv.* Profondément, hautement, en haut.

ALTER, a, um, *gén.* rius, *dat.* ri, *adj.* Autre, autrui. — *Alter* répété signifie *l'un, l'autre.*

APP. — *Alter alterius manu ceciderunt*, Ils se tuèrent l'un l'autre (*ch.* 21).

EP. GR. — *Alter Amyntas*, Un second Amyntas (*ch.* 91).

ALTERATIO, onis, *s. f.* Altération, déguisement.

ALTERCATIO, onis, *s. f.* Dispute, débat.

EP. S. — *Altercatione ortâ*, Une dispute s'étant élevée (*ch.* 138).

ALTERCATOR, oris, *s. m.* Querelleur.

ALTERCOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Disputer, quereller.

ALTERNANS, antis, *m. f. n.* Alternatif, qui va et vient.

ALTERNATÌM, *adv.* Alternativement.

ALTERNATIO, onis, *s. f.* Alternative.

ALTERNÈ, *adv.* Alternativement.

ALTERNO, as, avi, atum, are, *v. n.* Alterner, agir alternativement.

ALTERNUS, a, um, *adj.* Alterné, entremêlé.

APP. — *Alternis annis*, Chacun pendant un an (*ch.* 21).

ALTERO, as, avi, atum, are, *v. act.* Altérer, changer, dénaturer.

ALTERORSÙM, *adv.* D'un autre côté.

ALTERUTER, tra, trum, *adj.* L'un ou l'autre, l'un des deux.

ALTERUTERQUE, traque, trumque *adj.* L'un et l'autre.

ALTERUTRINQUÈ, *adv.* De part et d'autre.

ALTICINCTUS, a, um, *adj.* Qui a retroussé sa robe ou son habit, *ou* Qui porte sa robe serrée en haut.

PH. — *Unus ex atriensibus alticinctis*, Un de ces esclaves qui portaient leur robe retroussée, *c'est-à-dire*, prêts à tout, officieux (2, 5).

ALTILIA, orum, *s. n. pl.* Animaux à l'engrais.

ALTILIS, *m. f.*, e, *n.* Qu'on élève, qu'on nourrit.

ALTILOQUUS, a, um, *adj.* Qui parle haut.

ALTISONANS, antis, *m. f. n.* Qui tonne d'en haut.

ALTISONUS, a, um, *adj.* Qui résonne fort.

ALTITUDO, inis, *s. f.* Hauteur, élévation, éminence.

ALTIÙS, *compar. d'*altè : Plus *ou* trop profondément.

ALTIUSCULUS, a, um, *adj.* Un peu plus haut que de coutume.

ALTIVOLANS, antis, *m. f. n.* et

ALTIVOLUS, a, um, *adj.* Qui vole, qui s'élève haut.

ALTOR, oris, *s. m.* Celui qui nourrit, qui élève.

ALTRINSECÙS, *adv.* De l'autre côté.

ALTRIX, icis, *s. f.* Celle qui nourrit, qui élève.

ALTRORSÙS, *adv.* et

ALTROVERSÙM, *adv.* D'un autre côté, d'ailleurs.

ALTUM, i, *s. n.* Haute mer.

DE VIR. — *In altum dirigere*, Diriger en pleine mer (*ch.* 60). — *Provectus in altum*, Ayant gagné la pleine mer (*ch.* 62).

EP. S. — *Fluitare in alto*, Flotter sur la surface (*ch.* 12).

ALTUS, a, um, *adj.* Haut, élevé, profond, fier.

DE VIR. — *Alta sperare*, Espérer de hautes

destinées (*ch.* 6). — *Per loca alta*, Sur des hauteurs (*ch.* 36).

DOCTR. — *In alto*, En l'air (3, 4). — *Alto sole*, Quand le soleil est déjà élevé (6, 9).

PH. — *Altis ab astris*, Du haut des cieux (2, 6). — *In altâ quercu*, Au haut d'un chêne (3, 4). — *Altior margo*, Bord trop élevé (4, 9).

ALTUS, a, um, *part. pas. d'*alo.

ALTUS, ûs, *s. m.* Action de nourrir.

ALUI, *parf. d'*alo.

ALUMEN, inis, *s. n.* Alun (*espèce de sel*).

ALUMINATUS, a, um, *adj.* et

ALUMINOSUS, a, um, *adj.* Fait *ou* mêlé avec de l'alun.

ALUMNA, æ, *s. f.* Celle qui est nourrice, *ou* Celle qui nourrit.

ALUMNUS, i, *s. m.* Nourrisson, élève.

ALUTA, æ, *s. f.* Peau molle et délicate.

ALVEAR, aris, *s. n.* et

ALVEARE, ris, *s. n.* et

ALVEARIUM, ii, *s. n.* Ruche d'abeilles.

ALVEOLUS, i, *s. m.* Arrosoir.

ALVEUS, i, *s. m.* Lit d'une rivière; auge; nacelle (*faite avec un tronc d'arbre creusé*).

DE VIR. — *Alvei vicem præstare*, Servir de tapis (*ch.* 49).

EP. S. — *Fluere alveo pleno*, Couler à plein lit (*ch.* 93). — *Relinquere alveum siccum*, Laisser le lit à sec (*ibid*).

ALVUS, i, *s. f.* Ventre, intestins.

DE VIR. — *Alvum levare*, Satisfaire un besoin naturel (*ch.* 59).

AMABILIS, *m. f.*, e, *n.* Aimable.

AMABILITAS, atis, *s. f.* Amabilité.

AMABILITER, *adv.* D'une manière aimable, tendrement.

AMABO. *fut. d'*amo : *De grace, je vous prie.*

AMALECITÆ. arum. *s. pr. m. pl.* AMALÉCITES, peuple de l'Arabie Pétrée, près de l'Idumee.

Ils descendaient d'Amalec. Ennemis constants des Israélites, ils furent exterminés par Saül.

AMALECUS, i, *s. pr. m.* AMALEC, petit-fils d'Esaü.

Il passe pour être le père des Amalécites.

AMALTHÆA, æ, *s. pr. f.* AMALTHÉE, nom de la chèvre qui nourrit Jupiter.

Il est plus rationnel de supposer que Jupiter a été nourri par Amalthée, fille de Melisséus, roi de Crète, avec du lait de chèvre.

AMAN, anis, *s. pr. m.* AMAN, favori d'Assuérus, pendant la captivité des Juifs à Babylone. (*Voir* EP. S., *ch.* 185 *et* MARDOCHÆUS.)

AMANDATIO, onis, *s. f.* Éloignement, renvoi.

AMANDATUS, a, um, *part. pas. d'*amando.

AMANDO, as, avi, atum, are, *v. act.* Éloigner, renvoyer.

AMANS, antis, *part. prés. d'*amo : *Qui aime; amateur.*

APP. — *Homo amantior suî*, Homme trop amoureux de lui-même (*ch.* 29).

DE VIR. — *Virorum litteratorum adeò amans*, Recherchant la société des gens de lettres à ce point (*ch.* 56). — *Et amans patriæ*, Et c'était un bon patriote (*ch.* 64). — *Amantior esse libertatis*, Aimer trop la liberté (*ch.* 64).

EP. S. — *Amans novitatis*, Amateur de la nouveauté (*ch.* 110).

AMANTER (*compar.* antiùs, *super.* antissimè), *adv.* Avec amour, avec tendresse.

AMARACUM, i, *s. n.* et

AMARACUS, i, *s. m.* Marjolaine (*herbe aromatique*).

AMARANTHUS, i, *s. m.* Amarante (*fleur*).

AMARÈ, *adv.* Amèrement.

AMARESCO, scis, ere, *v. n.* Devenir amer.

AMARITAS, atis, *s. f.* et

AMARITIES, ei, *s. f.* et

AMARITUDO, inis, *s. f.* et

AMAROR, oris, *s. m.* Goût amer, amertume; déplaisir; sévérité.

AMARULENTIA, æ, *s. f.* Amertume; mauvaise humeur.

AMARULENTUS, a, um, *adj.* Qui est fort amer.

AMARUS, a, um, *adj.* Amer.

AMASIAS, æ, *s. pr. m.* AMASIAS, 8e roi de Juda et fils de Joas.

Il fut, dans le commencement, très religieux; mais, enflé de ses succès, il oublia ce qu'il devait à Dieu, et s'abandonna à l'idolâtrie. Il mourut assassiné par ses sujets. (*Voir* EP. S., *ch.* 172.)

AMASIO, onis, *s. m.* et

AMASIUS, ii, *s. m.* Amoureux, galant.

AMATHUNS, untis, *s. pr. f.* AMATHONTE, ville de l'île de Cypre sur la côte méridionale.

Cette ville fut d'abord habitée par les Phéniciens: elle le fut ensuite par les Grecs. Vénus y était principalement honorée.

AMATOR, oris, *s. m.* Amateur.

AMATORIÈ, *adv.* Avec tendresse, avec passion.

AMATRIX, icis, *s. f.* Celle qui aime.

AMATUS, a, um, *part. pas. d'*amo.

AMAZONES, um, *s. pr. f. pl.* AMAZONES, nom de plusieurs peuplades de femmes guerrières.

On les place, les unes en Afrique, les autres en diverses contrées de l'Europe et de l'Asie. Elles mutilaient, dit-on, ou même tuaient leurs enfants mâles; mais elles gardaient leurs filles qu'elles élevaient avec soin dans la profession des armes. Elles furent vaincues par Hercule.

AMBAGES, gum, *s. f. pl.* Détours, obscurité de paroles.

Ce mot n'est employé qu'à l'abl. sing.: *ambage*; au nom. et au dat. plur.: *ambages, ambagibus.*

AMBARVALIA, orum, *s. pr. n. pl.* AMBARVALIES, fête en l'honneur de Cérès. (*V.* Suppl.)

AMBIDEXTER, a, um, *adj.* Ambidextre, *c.-à-d.* Qui se sert également des deux mains.

AMBIFARIÀM, *adv.* De deux manières.

AMBIFARIUS, a, um, *adj.* Qui a deux sens, équivoque.

AMBIGO, is, ere, *v. n.* Douter, hésiter.

AMBIGUÈ, *adv.* D'une manière ambigüe.

AMBIGUITAS, atis, *s. f.* et

AMBIGUUM, i, *s. n.* Ambigüité, doute, obscurité.

AMBIGUUS, a, um, *adj.* Ambigu, obscur, douteux.

AMBIO, is, ivi *et* ii, itum, ire, *v. act.* Aller autour de ; ambitionner.

APP. — *Quæ tunc ambiebantur a supplicantibus* (TOURNEZ PAR L'ACTIF) : Autour desquels on allait en priant (*ch.* 2).

DE VIR. — *Cur me ambis,* Pourquoi me recherches-tu (*ch.* 28)?

AMBITIO, onis, *s. f.* Ambition.

PH. — *Ambitio dissidens,* La partialité qui juge différemment (3, 9).

AMBITIOSÈ, *adv.* Ambitieusement.

AMBITIOSUS, a, um, *adj.* Ambitieux, qui brigue ; fastueux, fanfaron.

AMBITOR, oris, *s. m.* Qui embrasse, qui entoure.

AMBITUS, ûs, *s. m.* Circuit, circonférence; ambition.

AMBO, æ, o, *adj. pl.* Deux, tous deux.

AMBROSIA, æ, *s. f.* Ambroisie (*breuvage des dieux*).

AMBROSIUS, a, um, *adj.* D'ambroisie, exquis, divin.

AMBUBAIÆ, arum, *s. f. pl.* Joueuses de flûte.

AMBULACRUM, i, *s. n.* Promenade, galerie

AMBULANS, antis, *part. prés. d'*ambulo : *Qui se promène ; promeneur, passant.*

AMBULATILIS, *m. f.*, e, *n.* Qui va et vient.

AMBULATIO, onis, *s. f.* Promenade, lieu où l'on se promène.

AMBULATIUNCULA, æ, *s. f.* Petite promenade.

AMBULATOR, oris, *s. m.* Promeneur.

AMBULATORIUS, a, um, *adj.* Ambulatoire, qui peut se transporter.

AMBULATRIX, icis, *s. f.* Promeneuse, qui se promène.

AMBULO, as, avi, atum, are, *v. n.* Se promener, marcher.

DOCTR. — *Ambulare manibus,* Se promener *ou* Marcher sur les mains (2, 28).

AMBURO, is, ussi, ustum, ere, *v. act.* Brûler (*autour*).

AMBUSTA, orum, *s. n. pl.* Brûlures.

AMBUSTIO, onis, *s. f.* Brûlure.

AMBUSTUS, i, *s. m.* AMBUSTUS, surnom de Q. Fabius.

Il était ainsi appelé parcequ'il avait été frappé de la foudre à la cuisse. (*Ambustus* signifie *brûlé*.)

AMBUSTUS, a, um, *part. pas. d'*amburo : *Brûlé, consumé.*

APP. — *Ambusta fulmine periit,* Elle fut consumée par la foudre (*ch.* 19).

AMENS, entis, *m. f. n.* Troublé, égaré, insensé, hors de soi-même , emporté.

APP. — *Amens dolore,* Égarée par l'excès de sa douleur (*ch.* 22).

EP. S. — *Amens furore,* Furieux (*ch.* 200).

AMENTER, *adv.* Follement.

AMENTIA, æ, *s. f.* Folie, égarement d'esprit.

AMENTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Lier avec une courroie.

AMENTUM, i, *s. n.* Courroie, lanière; javelot.

AMES, itis, *s. m.* Perche d'oiseleur.

AMIANTUS, i, *s. m.* Amiante.

C'est un minéral fibreux avec lequel les anciens fesaient une sorte de lin incombustible, dont ils confectionnaient, par des procédés actuellement perdus, une toile connue sous le nom de toile d'*asbeste*, et dont le principal usage était d'envelopper les corps que l'on brûlait, afin de recueillir leur cendre sans qu'elles se mêlassent à celles du bûcher.

AMICA, æ, *s. f.* Amie.

AMICÈ, *adv.* Amicalement, familièrement, en ami.

AMICIO, is, cui *et* xi, ctum, ire, *v. act.* Couvrir, habiller, revêtir.

AMICITIA, æ, *s. f.* Amitié, alliance.

A Rome, l'Amitié, déesse allégorique, était représentée la poitrine découverte, et la main sur le cœur. Aux pieds de la déesse était cette inscription : *De loin et de près.*

DE VIR. — *Amicitias admittere,* Admettre au nombre de ses amis (*ch.* 64).

EP. S. — *Uti amicitiâ alicujus,* Être ami de quelqu'un (*ch.* 165).

AMICTUS, ûs, *s. m.* Manteau, tout ce qui sert à vêtir.

AMICTUS, a, um, *part. pas. d'*amicio.

AMICUI, *parf. d'*amicio.

AMICUS, a, um, *adj.* Ami, favorable.

AMICUS, i, *s. m.* Ami.

PH. — *Amicus malis,* Ami des méchants (4, 12).

AMILCAR, aris, *s. pr. m.* AMILCAR, nom de plusieurs généraux carthaginois.

——— *Barcas,* père du grand Annibal.

Il désola la Sicile pendant cinq ans. Il fut enfin vaincu, l'an 242 av. J.-C., près des îles Égates, dans un combat naval livré par le consul Lutatius. Cette défaite mit fin à la première guerre punique. — Amilcar, de retour dans sa patrie, passa ensuite en Espagne, subjugua les peuples les plus belliqueux de cette contrée : on dit qu'il bâtit Barcino (*Barcelone*). Au moment où il se disposait à porter la guerre en Italie, il fut tué dans une bataille, par les Vettones. — Il avait fait jurer sur l'autel de la patrie, à son fils Annibal, âgé de neuf ans, une haine implacable contre le nom romain.

AMISI, *parf. d'*amitto.

AMISSIO, onis, *s. f.* et

AMISSUS, ûs, *s. m.* Perte.

AMISSUS, a, um, *part. pas. d'*amitto.

EP. GR. — *Flebant amissum regem,* Pleuraient le roi qu'ils venaient de perdre (*ch.* 175).

AMITA, æ, *s. f.* Tante (*du côté paternel*).

APP. — *Paris, amitam suam repetiturus,* Pâris, pour chercher sa tante (*ch.* 24).

AMITINI, orum, *s. m. pl.* Cousins germains.

AMITTO, is, isi, issum, ere, *v. act.* Perdre, laisser aller.

APP. — *Niobe,... numerosam amisit sobolem,* Niobé,... perdit une famille nombreuse (*ch.* 22).

PH. — *Amittere fidem,* Perdre créance, *pour* N'être pas cru (1, 10).

AMIXI, *parf. d'*amicio.

AMNICOLA, æ, *s. m.* Qui habite les bords d'une rivière.

AMNIS, is, *s. m.* Fleuve, torrent, rivière.

AMO, as, avi, atum, are, *v. act.* Aimer, chérir.

AMODÒ, *adv.* Bientôt.

AMOENÈ, *adv.* Agréablement.

AMOENITAS, atis, *s. f.* Agrément, beauté.

AMOENITER, *adv.* Délicieusement.

AMOENUS, a, um, *adj.* Agréable, charmant.

AMOLIOR, iris, itus sum, iri, *v. dép.* Oter, éloigner.

AMOLITIO, onis, *s. f.* Éloignement, expulsion.

AMOMUM, i, *s. n.* Amome (*arbuste odoriférant*).

AMON, onis, *s. pr. m.* AMON, roi de Juda, fils de Manassès.

Il imita les impiétés de son père, et fut, après un règne de deux ans, assassiné par ses serviteurs.

AMOR, oris, *s. m.* Amour, tendresse, desir.

DE VIR. — *Illius magnus apud militem amor*, Les soldats avaient pour lui beaucoup d'affection (*ch.* 59).

EP. GR. — *Flagrare amore patriæ*, Brûler de l'amour de la patrie (*ch.* 12).

AMORES, um, *s. m. pl.* Attachement, tendresse.

AMOTIO, onis, *s. f.* Action d'éloigner.

AMOTUS, a, um, *part. pas. d'*amoveo.

AMOVEO, es, i, otum, ere, *v. act.* Oter, éloigner, bannir.

APP. — *Vinum amovebatur ab aris Cereris*, On n'offrait pas de vin sur les autels de Cérès (*ch.* 2).

AMOVI, *parf. d'*amoveo.

AMPHIARAUS, ii, *s. pr. m.* AMPHIARAÜS, célèbre devin du paganisme.

Il était fils d'Oïclès, ou, selon d'autres, fils d'Apollon et d'Hypermnestre. Il périt dans la guerre qu'Adraste entreprit contre Thèbes. Il fut déifié.

AMPHIBIUS, a, um, *adj.* Amphibie (*qui vit indifféremment sur la terre et dans l'eau*).

AMPHIBOLIA, æ, *s. f.* et

AMPHIBOLOGIA, æ, *s. f.* Amphibologie, ambigüité, double sens.

AMPHICTYON, onis, *s. pr. m.* AMPHICTYON, 3e roi d'Athènes.

C'est lui qui fonda le tribunal des Amphictyons, représentants des villes grèques, qui avaient droit de suffrage dans le conseil général de la nation.

AMPHION, onis, *s. pr. m.* AMPHION, prince thébain, fils de Jupiter et d'Antiope.

Il bâtit les murs de la ville de Thèbes au son de sa lyre : il avait reçu des leçons de musique de Mercure. L'histoire explique cette fable en nous apprenant qu'Amphion entoura de murs la ville de Thèbes qui, jusque là, avait été ouverte de tous les côtés. Il épousa Niobé et en eut quatorze enfants. (*V.* NIOBE.)

AMPHITHEATRUM, i, *s. n.* Amphithéâtre.

C'était un vaste édifice de forme ronde ou ovale, destiné, chez les Romains, à donner au peuple des spectacles de gladiateurs, de combats d'animaux et quelquefois d'exercices nautiques. — La place ovale laissée au milieu pour les combats s'appelait *arène*, parcequ'elle était couverte d'un sable fin (*arena*).

AMPHITRITE, es, *s. pr. f.* AMPHITRITE, femme de Neptune, et déesse de la mer.

On la prend souvent pour la mer elle-même.

AMPHORA, æ, *s. f.* Amphore, vase à deux anses, en terre cuite.

Il contenait de 12 à 14 litres de vin.

AMPHORARIUS, ii, *s. m.* Fabricant, marchand *ou* porteur de cruches.

AMPHRYSUS, i, *s. pr. m.* AMPHRYSE, petite rivière de Thessalie, dans la Magnésie.

C'est près de cette rivière qu'Apollon, chassé du ciel, fit paître les troupeaux du roi Admète. (*Voir* APP., *ch.* 5.)

AMPLÈ, *adv.* Amplement.

AMPLECTOR, eris, xus sum, i, *v. dép.* Embrasser, environner.

DE VIR. — *Species flammæ caput pueri amplexa est*, Une espèce de flamme enveloppa la tête de l'enfant (*ch.* 7).

AMPLEXOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Embrasser.

AMPLEXUS, a, um, *part. pas.* d'amplector.

PH. — *Amplexus utrumque*, Les ayant embrassés tous les deux (3, 7).

AMPLEXUS, ûs, *s. m.* Embrassement, caresses.

AMPLIFICATIO, onis, *s. f.* Amplification, augmentation, accroissement.

AMPLIFICO, as, avi, atum, are, *v. act.* Amplifier, agrandir.

AMPLIO, as, avi, atum, are, *v. act.* Augmenter, prolonger, accroître, agrandir.

AMPLISSIMÈ, *superl. d'*amplè, *adv.* Très abondamment ; honorablement.

AMPLITER, *adv.* Amplement, magnifiquement.

AMPLITUDO, inis, *s. f.* Étendue, grandeur.

AMPLIÙS, *adv.* Plus, davantage.

AMPLUS, a, um, *adj.* Ample, étendu, vaste, grand, considérable ; illustre.

EP. S. — *Præda ampla*, Riche butin (*ch.* 167).

AMPULLA, æ, *s. f.* Fiole, bocal (*à ventre renflé*).

AMPULLÆ, arum, *s. f. pl.* Mots ampoulés.

AMPUTATIO, onis, *s. f.* Amputation, mutilation.

AMPUTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Couper, tailler, retrancher.

DE VIR. — *Manum amputavit*, Lui abattit la main (*ch.* 59).

AMULETUM, i, *s. n.* Amulette, préservatif.

C'est une image, ou sachet, que l'on porte sur la poitrine. C'est chez les Egyptiens surtout que l'on trouvait cet usage superstitieux, qui se continue encore de nos jours en Asie, en Afrique et même en Europe.

AMULIUS, ii, *s. pr. m.* AMULIUS, fils de Proca, roi d'Albe.

Il enleva la couronne à son frère aîné Numitor. Il fut tué par Romulus, qui rétablit Numitor sur le trône. (*Voir* DE VIR. *ch.* 1.)

AMURCA, æ, *s. f.* Lie, marc d'huile.

AMUSSÌM, *adv.* Exactement, régulièrement.

AMUSSIS, is, *s. f.* Cordeau, ligne, règle.

AMUSSITATUS, a, um, *adj.* Fait exactement.

AMUSSIUM, ii, *s. n.* Niveau.

AMYGDALA, æ, *s. f.* Amande. amandier.

AMYGDALUM, i, *s. n.* Amande.

AMYLON, i, *s. n.* et

AMYLUM, i, *s. n.* Amidon (*espèce de fécule extraite du blé, et avec laquelle on fait la colle dite* empois).

AMYNTAS, æ, *s. pr. m.* Amyntas, nom d'un grand nombre de Macédoniens.

Les uns ont occupé le trône de Macédoine ; les autres ont servi dans les armées de Philippe et d'Alexandre.

AN, *adv.* et *conj.* Si, ou, est-ce que.

DOCTR. — *An vultis*, Voulez-vous (1, 10) ?

ANACHARSIS, is, *s. pr. m.* Anacharsis, philosophe scythe, fils de Gnurus, de race royale, et d'une femme grèque.

Il vint à Athènes vers l'an 592 av. J.-C., s'y distingua par l'austérité de ses mœurs, et mérita d'être mis au nombre des sept sages de la Grèce. Au retour de son voyage, il fut tué par ordre du roi des Scythes, pour avoir voulu introduire les lois des Grecs dans son pays. Anacharsis vivait du temps de Crésus, qui l'avait attiré à sa cour.

ANACHORETA, æ, *s. m.* Anachorète, solitaire.

ANAGNOSTÆ, arum, *s. m. pl.* Anagnostes.

C'étaient des esclaves qui étaient chargés à Rome de faire une lecture pendant le repas. On les appelait aussi *lectores*, lecteurs.

ANAGRAMMA, atis, *s. n.* Anagramme.

C'est une transposition, ou renversement de lettres dans un mot ou dans une phrase, pour trouver d'autres mots ou un autre sens. Ex : *Roma* et *mora* ; — *sum* et *mus*.

ANALECTA, orum, *s. n. pl.* Collection, recueil.

ANALOGIA, æ, *s. f.* Analogie, rapport.

ANALOGUS, a, um, *adj.* Analogue, proportionné.

ANALYSIS, is, *s. f.* Analyse, solution.

ANANIAS, æ, *s. pr. m.* Ananias, jeune captif de la nation juive.

Il fut un des trois jeunes hommes jetés dans la fournaise par l'ordre de Nabuchodonosor.

ANARCHIA, æ, *s. f.* Anarchie (*absence de pouvoir*), bouleversement.

ANAS, atis, *s. f.* Canard.

ANATHEMA, atis, *s. n.* Anathème, exécration.

ANATOME, es, *s. f.* et

ANATOMIA, æ, *s. f.* Anatomie, dissection.

ANATOMICUS, i, *s. m.* Anatomiste.

ANATOMICUS, a, um, *adj.* Anatomique.

ANAXAGORAS, æ, *s. pr. m.* Anaxagore, philosophe grec, naquit à Clazomène, environ 500 ans av. J.-C.

Disciple de Thalès, il enseigna le premier la philosophie à Athènes. Il abandonna ses propriétés pour se livrer sans distraction à cette étude. Il avait voyagé en Egypte pour y puiser des lumières. Exilé à cause de sa prétendue impiété, il s'était retiré à Lampsaque, où il mourut à l'âge de 72 ans.

ANAXILAUS, i, *s. pr. m.* Anaxilaüs, tyran (roi) de Messène, en Sicile.

L'histoire rapporte qu'il fit tellement aimer son gouvernement, qu'à sa mort, arrivée l'an 476 av. J.-C., ses sujets consentirent à obéir à un de ses esclaves, en attendant que l'aîné des enfants du roi fût en âge de gouverner lui-même.

ANCEPS, ipitis, *m. f. n.* Douteux, incertain, irrésolu.

ANCHISES, æ, *s. pr. m.* Anchise, prince troyen, fils de Capys.

On dit qu'il était d'une si grande beauté, qu'il inspira de l'amour à Vénus. Il en eut un fils, le célèbre Enée. (*Voir* Æneas.)

ANCHORA, æ, *s. f.* Ancre de navire.

ANCHORALE, is, *s. n.* Câble d'ancre.

ANCHORARIUS, ii, *s. m.* Qui a soin des ancres.

ANCHORARIUS, a, um, *adj.* Qui concerne les ancres.

ANCILE, is, *s. n.* Ancile, bouclier.

Les *anciles* étaient des boucliers longs et échancrés des deux côtés : le premier qui parut était, dit-on, tombé du ciel. Pour empêcher qu'on l'enlevât, Numa en fit faire onze autres si parfaitement semblables au premier, qu'il était impossible de les distinguer. Il plaça ces douze boucliers dans le temple de Vesta, et institua un ordre de prêtres, appelés *Saliens*, pour les garder.

ANCILIA, orum, *s. n. pl.* Ancilies.

Une fois par an, les Saliens (*voir* ci-dessus) fesaient autour de Rome une procession, dans laquelle ils portaient les anciles, en dansant et en chantant des hymnes en l'honneur du dieu Mars. Cette fête commençait le 1er mars et durait trois jours. Pendant ce temps, on ne pouvait ni se marier ni rien entreprendre d'important, car ces trois jours étaient réputés malheureux.

ANCILLA, æ, *s. f.* Servante, domestique.

ANCILLARIS, *m. f.*, e, *n.* De servante.

ANCILLO, as, are, *v. n.* et

ANCILLOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* S'attacher au service, servir, s'assujétir.

ANCIPITIS, *gén. d'*anceps.

ANCUS, i, *s. pr. m.* Ancus (*Martius*), petit-fils de Numa, et quatrième roi de Rome.

Il fit avec succès la guerre aux Latins, aux Véiens, aux Fidénates, aux Volsques et aux Sabins. — Il joignit par un pont le mont Janicule à la ville de Rome, et renferma dans l'enceinte de la ville le mont Aventin et celui de Mars. Il bâtit Ostie à l'embouchure du Tibre. Ancus joignit la valeur de Romulus à la modération de Numa.

ANDRISCUS, i, *s. pr. m.* Andriscus, nom véritable du faux Philippe.

Il se disait fils du roi Persée, et, à la faveur de ce mensonge, il s'était emparé de la Macédoine. Quintus Métellus fut envoyé contre lui et le battit deux fois, av. J.-C. 142, de la fond. de Rome, 611. (*Voir* DE VIR., *ch.* 50.)

ANDROCLES, is, *s. pr, m.* Androclès, esclave romain. (*Voir* son histoire, DOCTR. MOR. 3, *ch.* 38 *et suiv.*)

ANDROGÆUS, i, *s. pr. m.* Androgée, fils de Minos et de Pasiphaé.

Il était très habile à la lutte. Égée, roi de l'Attique, jaloux de sa gloire, le fit assassiner sur le chemin de Thèbes. Pour venger la mort de son fils, Minos déclara la guerre aux Athéniens, à qui il n'accorda la paix qu'à la condition que, tous les ans, Égée enverrait en Crète sept jeunes garçons et sept jeunes filles, pour être dévorés par le Minotaure.

ANDROMACHE, es, *s. pr. f.* Andromaque, princesse troyenne, épouse d'Hector et mère d'Astyanax.

Elle eut la douleur de voir précipiter son fils du haut d'une tour par Pyrrhus, à qui elle échut en partage. Pyrrhus l'emmena en Épire et l'épousa.

ANDROMEDA, æ, *s. pr. f.* Andromède, femme de Persée.

Afin d'apaiser Neptune qui avait envoyé un monstre marin pour ravager l'Ethiopie, Andromède fut exposée à la voracité de ce monstre. Persée la vit, fut touché de son malheur et de sa beauté, pétrifia le monstre en lui présentant la tête de Méduse, délivra Andromède et l'épousa.

ANECDOTUS, a, um, *adj.* Qui n'est pas publié, qui n'est pas connu.

ANELLUS, i, *s. m.* Petit anneau.

ANEMONE, es, *s. f.* Anémone (*plante dont les couleurs sont magnifiques et variées*).

ANETHUM, i, *s. n.* Anet (*herbe odoriférante*).

ANFRACTUS, ûs, *s. m.* Détour, circuit.

ANGARIUS, ii, *s. m.* et

ANGARUS, i, *s. m.* Maître de poste, messager.

ANGELICUS, a, um, *adj.* Angélique, qui concerne les anges.

ANGELUS, i, *s. m.* Ange (*esprit céleste, ministre des volontés de Dieu*).

On en reconnait de deux sortes : les bons anges, ou anges de lumière; les mauvais anges, ou anges de ténèbres.

ANGERONIA, æ, *s. pr. f.* Angéronie, déesse du silence et des conseils.

ANGINA, æ, *s. f.* Angine, esquinancie.

ANGIPORTUM, i, *s. n.* et

ANGIPORTUS, ûs, *s. m.* Rue étroite, ruelle ; impasse.

ANGLI, orum, *s. pr. m. pl.* Les Anglais.

ANGLIA, æ, *s. pr. f.* Angleterre, royaume d'Europe. (*Voir* Angli, *au Suppl.*)

ANGLUS, a, um, *adj.* D'Anglais, d'Angleterre.

ANGO, is, xi, ere, *v. act.* Étrangler, tourmenter, étouffer.

ANGOR, oris, *s. m.* Chagrin, peine, tourment.

ANGUILLA, æ, *s. f.* Anguille.

ANGUIS, is, *s. m.* Serpent.

ANGULUS, i, *s. m.* Angle.

ph. — *Angulus interior*, Coin, encognure (4, 2).

ANGUSTÈ (*compar.* iùs, *super.* issimè), *adv.* Étroitement, d'une manière étroite.

ANGUSTIA, æ, *s. f.* Disette; disgrace, malheur; petit espace, gorge, détroit.

doctr. — *Angustiæ locorum*, Défilé (3, 14).

ANGUSTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Rétrécir, serrer.

ANGUSTUS, a, um, *adj.* Étroit.

ph. — *Domus tam angusta*, Une maison si chétive (3, 8).

ANHELANS, antis, *part. prés. d'*anhelo.

ph. — *Gratis anhelans*, S'essoufflant en pure perte (2, 5).

ANHELANTER, *adv.* A perdre haleine.

ANHELATIO, onis, *s. f.* Difficulté de respirer.

ANHELATOR, oris, *s. m.* Qui a de la peine à respirer.

ANHELITUS, ûs, *s. m.* Respiration.

ANHELO, as, avi, atum, are, *v. n.* Se mettre hors d'haleine.

ANHELUS, a, um, *adj.* Qui est hors d'haleine.

ANICETUM, i, *s. n.* Anis (*plante et graine aromatiques*).

ANICULA, æ, *s. f.* Petite vieille.

ANIENUS, i, *s. pr. m.* Aniénus (*V.* Anio.)

ANILIS, *m. f.*, e, *n.* De vieille, qui concerne les vieilles femmes.

ANILITAS, atis, *s. f.* Vieillesse de femme.

ANILITER, *adv.* En vieille.

ANIMA, æ, *s. f.* Souffle, vent; ame, esprit, vie.

ph. — *O suavis anima!* Quel agréable parfum (3, 1)!

ANIMADVERSIO, onis, *s. f.* Remarque, réprimande, animadversion.

ANIMADVERSOR, oris, *s. m.* Qui fait attention, qui remarque, qui réprimande.

ANIMADVERTO, is, i, sum, ere, *v. act.* Réfléchir à, remarquer, observer, s'apercevoir; sévir contre.

app. — *Animavertebatur in eas*, On sévissait contre elles (*ch.* 2).

de vir. — *Rem animadvertit*, S'en aperçut (*ch.* 1). — *Animadvertere in*, Sévir contre (*ch.* 48 *et* 59).

doctr. — *Ne animadverteret asperiùs in eos qui*, Pour qu'il ne s'emportât point trop violemment contre ceux qui (2, 17).

ANIMAL, alis, *s. n.* Animal, bête, être animé.

ANIMALIS, *m. f.*, e, *n.* D'animal, animé, qui respire.

ANIMANS, antis, *m. f. n.* Tout ce qui vit, animal.

ANIMATOR, oris, *s. m.* Qui donne la vie.

ANIMATUS, ûs, *s. m.* Respiration.

ANIMATUS, a, um, *part. pas. d'*animo : *Disposé, rempli de courage.*

ANIMO, as, avi, atum, are, *v. act.* Animer.

ANIMOSÈ, *adv.* Courageusement.

ANIMOSUS. a, um, *adj.* Courageux.

ANIMUS, i, *s. m.* Ame, esprit, cœur, volonté, courage. — *Animo æquo*, Sans se plaindre, *ou* Avec résignation. (*Passim.*)

de vir. — *Mihi animus est*, J'ai l'intention (*ch.* 27). — *Quasi animo præsagiret*, Comme s'il eût pressenti (*ch.* 47). — *Animum verè fraternum in eum ostendit*, Se conduisit envers lui en excellent frère (*ch.* 47).— *Convertere animum ad*, Chercher tous les moyens de (*ch.* 50). — *Militibus animos addere*, Faire reprendre courage à ses soldats (*ch.* 60).

doctr. — *Interest animis nostris*, Il réside dans notre ame (1, 6). — *Dare animo malo*, Donner dans une mauvaise intention (1, 12).— *Consistere in animo*, Consister dans l'intention (3, 34). — *Pretium animi*, Le prix de la reconnaissance (3, 42).

ep. gr. — *Animo ad moriendum parato*, Disposés à mourir (*ch.* 12). — *Animos suorum firmare*, Encourager les siens (*ch.* 12 *et* 94). — *Anxio esse animo*, Être inquiet (*ch.* 24). — *Animorum motus diversi*, Les esprits étaient diversement agités (*ch.* 124). — *Animo præcipere*, Concevoir d'avance (*ibid*). — *Ingentibus animis*, Avec beaucoup d'ardeur (*ch.* 143). — *In animo esse*, Avoir l'intention (*ch.* 148). — *Animos addere*, Encourager (*ch.* 183).

EP. S. — *Habere in animo*, Avoir l'intention (*ch.* 41). — *Esto bono animo*, Ayez bon courage (*ch.* 47). — *Recepit animum*, Il revint à lui (*ch.* 72). — *Animo malo*, Méchamment *ou* A mauvaise intention (*ch.* 79 *et* 121). — *Intendere animum*, S'appliquer (*ch.* 178). — *Esse hilari animo*, Être de bonne humeur (*ch.* 187).

PH. — *Capere animos*, S'emparer du cœur (2, 2). — *Si animus* (tuus) *sentit*, Si vous appréciez (2, *épil.*). — *Est animus*, J'ai envie (3, 14). — *Referre ad animum*, Réfléchir sur (3, 17).

ANIO, onis, *s. pr. m.* L'ANIO (aujourd'hui *Teverone*), rivière du pays des Sabins.

Elle se précipite d'un rocher élevé, arrose le territoire de Tibur (*Tivoli*), et va se jeter dans le Tibre à peu de distance de Rome. — Cette rivière fesait la limite septentrionale du Latium.

ANNALES, ium, *s. m. pl.* Annales, histoire.

A Rome, le soin de rédiger les annales était une des fonctions du grand-prêtre. Il écrivait sur des tablettes tous les événements remarquables; il exposait ces tablettes dans son logis, afinque le peuple pût venir les lire : on les appelait *annales maximi* (les grandes annales). Cette coutume subsista jusqu'à l'an 620 de Rome, 134 ans av. J.-C.

ANNE, *adv.* Est-ce que?

ANNECTO, is, xi *et* xui, xum, ctere, *v. act.* Nouer, lier, joindre.

ANNEXUI, *parf. d'*annecto.

ANNEXUS, ûs, *s. m.* Lien, nœud.

ANNEXUS, a, um, *part. pas. d'*annecto.

ANNIBAL, alis, *s. pr. m.* ANNIBAL, fils d'Amilcar, général carthaginois.

Il hérita de son père une haine implacable contre les Romains, prit Sagonte, ville d'Espagne, au royaume de Valence, passa les Alpes, vint attaquer les Romains dans Rome même, leur suscita des ennemis dans le monde entier, et souleva toute l'Asie contre eux. Ayant été rappelé en Afrique, Annibal perdit la bataille de Zama contre les Romains commandés par Scipion l'*Africain*. Il se retira d'abord vers Antiochus, et ensuite auprès de Prusias, roi de Bithynie. Il s'empoisonna pour ne pas tomber entre les mains de ses ennemis, l'an 183 av. J.-C.

ANNISUS, a, um, *part. pas. d'*annitor.

ANNITOR, eris, nexus *et* nisus sum, niti. *v. dép.* S'efforcer.

ANNIVERSARIUM, ii, *s. n.* Anniversaire.

ANNIVERSARIUS, a, um, *adj.* Anniversaire (*qui se fait tous les ans*).

ANNIXÈ, *adv.* Avec effort.

ANNONA, æ, *s. pr. f.* ANNONA.

La déesse *Annona* présidait aux provisions de l'année. On la représentait avec quelques épis à la main. On plaçait auprès d'elle la proue (*partie de l'avant*) d'un vaisseau, comme symbole des approvisionnements que Rome recevait par mer.

ANNONA, æ, *s. f.* Vivres, denrées.

DE VIR. — *Annonâ gravi*, Dans une grande disette (*ch.* 18).

ANNONARIUS, ii, *s. m.* Pourvoyeur, vivandier.

ANNOSUS, a, um, *adj.* Vieux, chargé d'années.

ANNOTATIO, onis, *s. f.* Remarque, annotation.

ANNUATÌM, *adv.* Tous les ans, par an.

ANNULARIS, *m. f.*, e, *n.* et

ANNULARIUS, a, um, *adj.* Annulaire.

ANNULUS, i, *s. m.* Anneau, bague.

Cette sorte d'ornement passa des Grecs aux Romains. Les premiers anneaux étaient en fer : dans la suite, on en fit en argent et en or. — L'anneau continua d'être toujours la marque caractéristique des esclaves, alors que l'anneau d'argent avait cessé d'être une distinction.

ANNUMERO, as, avi, atum, are, *v. act.* Compter, nombrer.

ANNUNTIO, as, avi, atum, are, *v. act.* Annoncer.

ANNUO, is, i, tum, ere, *v. act.* Faire signe, consentir, accorder, faire entendre.

ANNUS, i, *s. m.* Année, an.

L'année comprend 12 mois, ou 52 semaines, ou 365 jours. L'année *lunaire*, composée de 354 à 355 jours, n'était point en rapport avec l'année *solaire* qui en comptait, comme aujourd'hui, 365. Tous les deux ans, il fallait ajouter un mois intercalaire de 22 à 23 jours. Cette intercalation se fit, dans la suite, selon le caprice des pontifes.—Jules César corrigea leurs erreurs, et ordonna que l'année serait désormais de 365 jours, plus 6 heures, qui produisirent un jour de plus tous les quatre ans.—L'année qui a ainsi 366 jours est appelée *bissextile*.

DE VIR. — *Antè annos*, Avant l'âge (*ch.* 40).

EP. GR. — *Primos agere annos*, Passer ses premières années (*ch.* 32).

PH. — *Annos celare*, Cacher *ou* Dissimuler son âge (2, 2).

ANNUUS, a, um, *adj.* Annuel, qui arrive tous les ans.

ANODYNUS, a, um, *adj.* Anodin, qui calme les douleurs.

ANORMIS, *m. f.*, e, *n.* Déréglé.

ANQUIRO, is, sivi, situm, rere, *v. act.* Faire une enquête, instruire une affaire.

ANQUISITÈ, *adv.* Exactement, soigneusement.

ANQUISITIO, onis, *s. f.* Enquête, recherche.

ANSA, æ, *s. f.* Anse, lien, occasion.

ANSER, eris, *s. m.* Oie. (*Voir* Suppl.)

ANSERINUS, a, um, *adj.* D'oie, qui concerne les oies.

ANTÆ, arum, *s. f. pl.* Jambages, piliers.

ANTÆUS, i, *s. pr. m.* ANTÉE, géant, fils de la Terre et de Neptune,

Il massacrait dans la Libye tous les passants, parcequ'il avait fait vœu de bâtir à son père un temple avec les crânes de ses ennemis. Hercule, en le combattant, s'étant aperçu qu'il le terrassait inutilement, car la Terre lui donnait des forces nouvelles toutes les fois qu'il la touchait, l'éleva en l'air, et l'étouffa dans ses bras.

ANTARCTICUS, a, um, *adj.* Antarctique, méridional (*opposé au pôle arctique ou pôle nord*).

ANTÈ, *prép. acc.* Avant, en présence de.

PH. — *Ante hos sex menses*, Avant les présents six mois, *c.-à-d.* Il y a plus de six mois (1, 1).

ANTÈ, *adv.* et

ANTEÀ, *adv.* Avant, auparavant.

ANTEAMBULO, as, avi, atum, are, *v. n.* Marcher devant quelqu'un.

ANTECAPIO, is, cepi, captum, capere, *v. act.* Anticiper, prévenir.

ANTECEDENS, entis, *part. prés. d'*antecedo : *Qui précède, antécédent.*

ANTECEDO, is, cessi, cessum, ere, *v. act.* Précéder, devancer, surpasser.

ANTECELLENS, entis, *part. prés. d'*antecello : *Qui surpasse, qui excelle.*

ANTECELLO, is, lui, ere, *v. act.* Surpasser, exceller.

ANTECESSIO, onis, *s. f.* Ce qui précède.

ANTECESSOR, oris, *s. m.* Prédécesseur ; *au plur.* Avant-coureurs.

ANTECESSUS, ûs, *s. m.* Anticipation.

ANTECURRO, is, cucurri, cursum, ere, *v. n.* et

ANTECURSO, as, avi, atum, are, *v. n.* Courir devant.

ANTEDICO, is, xi, ctum, ere, *v. act.* Prédire, prophétiser.

ANTEEO, is, ivi, itum, ire, *v. act.* et *n.* Aller devant, surpasser, prévenir.

ANTEFERO, fers, tuli, latum, ferre, *v. act.* Porter devant; préférer.

ANTEGREDIOR, deris, ssus sum, di, *v. dép.* Aller *ou* marcher devant.

ANTEHABEO, es, ui, bitum, bere, *v. act.* Préférer.

ANTELUCANUS, a, um, *adj.* Qui se fait avant le jour.

ANTEMITTO, is, si, ssum, tere, *v. act.* Envoyer devant.

ANTENNA, æ, *s. f.* Antenne.

Vergue, pièce de bois, longue et ronde, attachée en travers du mât pour soutenir la voile. — *Au plur.* Espèces de cornes de quelques insectes, tels que hannetons, *etc.*

ANTENOR, oris, *s. pr. m.* ANTÉNOR, prince troyen, parent du roi Priam.

Après la ruine de Troie, il se réfugia en Italie, où il bâtit Padoue, sur les côtes de la mer Adriatique.

ANTEOCCUPO, as, avi, atum, are, *v. act.* S'emparer devant, prévenir, anticiper.

ANTEPARO, as, avi, atum, are, *v. act.* Préparer, apprêter.

ANTEPONENDUS, a, um, *part. fut. d'*antepono : *Préférable.*

ANTEPONO, is, sui, situm, ere, *v. act.* Préférer, mettre devant.

ANTEPOSITUS, a, um, *part. pas. d'*antepono.

ANTEPOSUI, *parf. d'*antepono.

ANTEQUAM, *conj.* Avant que.

ANTERIOR, *m. f.* us, *n.* Antérieur.

ANTERIS, idis, *s. f.* Arc-boutant, éperon (*ouvrage de maçonnerie en pointe*).

ANTERIÙS, *adv.* Antérieurement.

ANTES, ium, *s. m. pl.* Premiers rangs de ceps dans une vigne.

ANTESIGNANUS, i, *s. m.* Soldat préposé à la garde du drapeau.

ANTESTO, as, avi, atum, are, *v. n.* Être au premier rang ; exceller.

ANTESTOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Prendre acte d'une chose ; se ressouvenir.

ANTETULI, *parf. d'*antefero.

ANTEVENIO, is, eni, entum, ire, *v. n.* Arriver avant, précéder.

ANTEVERTO, is, ti, sum, tere, *v. act.* Prévenir. — *Au passif,* Être prévenu par.

APP. — *Antevertit supplicium,* Elle prévint son supplice (*ch.* 21).

ANTEVOLO, as, avi, atum, are, *v. n.* Voler [devant.

ANTHOLOGIA, æ, *s. f.* et

ANTHOLOGICA, orum, *s. pl. n.* Tr. des fleurs.

On appèle aussi *anthologie* un recueil de stances, d'épigrammes, d'élégies et d'autres pièces fugitives des poètes grecs.

ANTHOLOGIUM, ii, *s. n.* Recueil de pensées, de traits choisis.

ANTIATES, *s. pr. m. pl.* Les ANTIATES, habitants d'Antium.

ANTICIPATIO, onis, *s. f.* Anticipation.

ANTICIPO, as, avi, atum, are, *v. act.* Anticiper, prévenir.

ANTIDOTUM, i, *s. n.* et

ANTIDOTUS, i, *s. m.* Antidote, contre-poison.

ANTIGONE, es, *s. pr. f.* ANTIGONE, fille d'Œdipe et de Jocaste.

Elle fut un modèle de piété filiale, en servant de guide à son père aveugle et banni de Thèbes.

ANTIGONUS, i, *s. pr. m.* ANTIGONE, favori d'Alexandre.

Il avait reçu d'Antipater le gouvernement de la grande Phrygie et de la Cilicie.

Antigonus est aussi le nom de plusieurs rois de Syrie.

ANTIOCHUS, i, *s. pr. m.* ANTIOCHUS. Ce nom est commun à plusieurs rois de Syrie.

Antiochus IV était surnommé *Épiphanès,* c'est-à-dire, *illustre.* (*Voir* EPIT. SAC., *ch.* 190 *et suiv.*) Antiochus V était surnommé *Eupator,* c.-à-d. *né d'un père illustre.* Celui dont il est parlé dans le DOCT. et dans le DE VIR, *ch.* 40 , succéda à Séleucus, 223 ans av. J.-C. Il fut défait par Ptolémée. Quelque temps après, il prit Sardes, attaqua les Mèdes et les Parthes, s'empara de la Judée, de la Phénicie et voulut réduire plusieurs villes de la Grèce, lesquelles implorèrent le secours des Romains : ceux-ci le défirent dans plusieurs batailles. — Antiochus mourut assasiné, l'an 187 av. J.-C.

—— D'ASCALON, philosophe athénien.

Lucullus, Cicéron et Brutus recherchèrent avec empressement son amitié et furent ses disciples.

ANTIPATER, tri, *s. pr. m.* ANTIPATER, nom de plusieurs personnages.

——, général d'Alexandre.

Dans le partage que les généraux de ce prince firent de ses États, le gouvernement de la Macédoine échut à Antipater. (*Voir* CASSANDER, *au Suppl.*)

ANTIPATHIA, *s. f.* Antipathie, opposition d'humeur.

ANTIQUARIA, æ, *s. f.* Femme savante, bel esprit.

ANTIQUARIUS, ii, *s. m.* Antiquaire, sa- [vant.

ANTIQUATUS, a, um, *part. pas. d'*antiquo

ANTIQUÈ, *adv.* Anciennement.

ANTIQUITAS, atis, *s. f.* Antiquité.

ANTIQUITÙS, *adv.* Anciennement

ANTIQUO, as, avi, atum, are, *v. act.* Refuser, casser, annuler, rejeter. (*Voir* Suppl.)

ANTIQUUS, a, um, *adj.* Ancien, antique; excellent.

PH. — *Antiqui cadi*, Des vins vieux (4, 5).

ANTISTES, itis, *s. m.* et *f.* Le premier prêtre, la première prêtresse.

ANTONIUS, ii, *s. pr. m.* ANTOINE (*Marc*), Romain.

Il fut successivement augure, tribun et triumvir. Il avait embrassé le parti de César, et commandait l'aile droite de l'armée qui remporta la victoire de Pharsale : il disputa ensuite à Auguste l'empire du monde.

Il fut vaincu à la bataille navale d'Actium, l'an 31 av. J.-C. — Antoine, dont la vie avait été une longue suite de débauches, mourut en s'enfonçant un poignard dans le sein, à l'âge de 56 ans. (*Voir* DE VIR., *ch.* 60 *et suiv.*)

ANTRORSÙM, *adv.* Par devant.

ANTRUM, i, *s. n.* Antre, caverne.

ANUS, ûs, *s. f.* Vieille femme.

DE VIR. — *Nisi ista anus supervenisset*, Si cette vieille n'était point arrivée là tout-à-coup (*ch.* 59).

ANXIÈ, *adv.* Avec inquiétude.

ANXIUS, a, um, *adj.* Inquiet, chagrin.

DE VIR. — *Nimis anxia comparatio*, L'acquisition toujours tourmentée (*ch.* 16).

EP. GR. — *Anxio esse animo*, Être inquiet (*ch.* 24).

APAGE, *interj.* Loin d'ici! Retirez-vous! Ne m'en parlez pas!

APATHIA, æ, *s. f.* Apathie, indolence.

APELLES, is, *s. pr. m.* APELLE, peintre célèbre, né à Cos ou à Éphèse, 300 ans av. J.-C.

Il surpassa Pamphile, son maître, et tous les peintres de cette époque. Apelle eut seul la permission de peindre Alexandre. — Pour arriver plus sûrement à la perfection, il exposait ses ouvrages aux yeux des passants, et entendait, caché derrière un rideau, les critiques que l'on en fesait. (*Voir* DOCTR. 2, 14.)

APER, pri, *s. m.* Sanglier, laie.

PH. — *Aper, rapinam vitans*, La laie, pour se garantir de l'enlèvement de ses petits (2, 4).

APERCULUS, i, *s. m.* Marcassin (*petit d'un sanglier*).

APERIO, is, ui, tum, ire, *v. act.* Ouvrir, découvrir, faire connaître.

APP. — *Aperuit capsulam*, Elle ouvrit la boîte (*ch.* 3).

DE VIR. — *Ad portas aperiendas*, Pour se faire ouvrir les portes (*ch.* 38). — *Aperire viam*, Frayer un chemin (*ch.* 47). — *Caput aperire*, Se découvrir (*ch.* 59).

APERTÈ, *adv.* Ouvertement, publiquement, sans détours.

APERTUM, i, *s. n.* Plaine, campagne.

APERTURA, æ, *s. f.* Ouverture.

APERTUS, a, um, *part. pas.* d'aperio.

DE VIR. — *Aperto bello*, A guerre ouverte (*ch.* 9).

DOCTR. — *Illis apertis*, L'ayant ouverte (3, 16).

EP. S. — *Aperto ore compellebatur*, On le forçait, en lui tenant la bouche ouverte (*ch.* 191).

PH. — *Apertum est*, Il est évident, *ou* Nous voyons clairement (3, 11). — *Pignus apertum*, Preuve évidente (5, 5).

APERUI, *parf.* d'aperio

APES, um, *pl.* d'apis.

APEX, icis, *s. m.* Houppe, sommet, pointe, cime, crête; haut du bonnet des flamines.

APHRODISIA, orum, *s. pr. n. pl.* APHRODISIES, fêtes en l'honneur de Vénus.

APIARIUM, ii, *s. n.* Lieu où l'on place les ruches.

APIARIUS, ii, *s. m.* Éleveur d'abeilles.

APIATUS, a, um, *adj.* Picoté, marqueté.

APICATUS, a, um, *adj.* Qui a une huppe, une pointe *ou* une crête.

APICIS, *gén. sing.* d'apex.

APICULA, æ, *s. f.* Petite abeille.

APIS, is, *s. f.* Abeille.

Dans la 11e fable du 3e livre de Phèdre, il s'agit d'abeilles *sauvages* qui déposent leur miel sur les arbres.

APIUM, ii, *s. n.* Ache, *ou* Céleri sauvage (*herbe qui ressemble au persil*).

Les anciens mettaient l'ache au nombre des plantes funèbres. On disait d'un malade désespéré : « *Apio eget*, Il ne lui faut plus que de l'ache. »

APLUDA, æ, *s. f.* Criblures, menues pailles.

APLUSTRA, orum, *s. n. pl.* et

APLUSTRIA, ium, *s. n. pl.* Ornements qu'on mettait à la poupe des vaisseaux.

APOCHA, æ, *s. f.* Quittance, acquit.

APOCRYPHUS, a, um, *adj.* Apocryphe, qui n'est point authentique.

APOGÆUM, i, *s. n.* Apogée (*point du ciel le plus éloigné de la terre*).

APOLLINARIS, *m. f.*, e, *n.* Qui a rapport à Apollon.

APOLLO, inis, *s. pr. m.* APOLLON, fils de Jupiter et de Latone.

On l'appelait *Phébus* au ciel et *Apollon* sur la terre. On le regardait comme le dieu du jour, des arts, des lettres et de la médecine : c'était le plus beau et le plus aimable des dieux. Furieux de la mort de son fils Esculape, foudroyé par Jupiter, Apollon tua les Cyclopes qui forgeaient la foudre. Le maître des Dieux, irrité de cette audace, le bannit du ciel. Apollon, réduit à la condition de simple mortel, se réfugia chez Admète, roi de Thessalie, qui lui confia le soin de ses troupeaux : ce qui le fit adorer comme le dieu des bergers. Durant le séjour d'Apollon sur la terre, Mercure lui ayant dérobé son arc et ses flèches, il fut réduit pour vivre à se mettre au service de Laomédon, et releva, avec Neptune, les murailles de Troie. Laomédon lui ayant refusé le salaire convenu, Apollon se vengea de ce prince en frappant son peuple d'une peste cruelle (*voir* APP., *ch.* 5). Rappelé enfin au ciel, il fut chargé de conduire le char du Soleil. — Comme dieu des arts, il présidait aux concerts des Muses, et habitait avec elles les monts Parnasse, Hélicon, Piérius, les bords de la fontaine d'Hippocrène et les rives du Permesse. Il avait reçu de son père le don de prophétie, et ses oracles à *Delphes*, à *Délos*, à *Claros*, étaient les plus célèbres et les plus accrédités dans toute la Grèce. Son temple le plus fameux était celui de Delphes, une des sept merveilles du monde.

APOLLONIA, æ, *s. pr. f.* APOLLONIE.

Il y avait dans l'antiquité plusieurs villes de ce nom. Celle dont il est question dans le DE VIRIS,

ch. 64, appartenait à la partie de l'Illyrie comprise dans l'Epire, en face de l'Iapygie, en Italie : c'est aujourd'hui *Polina*. Elle avait été fondée par des Corinthiens, et fut longtemps estimée par ses écoles et par le goût de la saine littérature qui y régnait. Elle était célèbre par un oracle d'Apollon, que l'on consultait en jetant de l'encens au feu. Si cet encens brûlait, on en tirait un augure favorable; s'il n'était pas consumé, on en tirait un présage sinistre.

APOLLONIUS, ii, *s. pr. m.* APOLLONIUS, nom de plusieurs généraux, philosophes, etc.

Parmi les *généraux*, on distingue Apollonius, général d'Antiochus-Epiphanes. Il fut envoyé en Egypte par ce prince pour assister au couronnement de Ptolémée-Philométor. Il se rendit encore à Rome pour disculper son maître d'avoir tardé à payer le tribut qu'il devait aux Romains. Quelques années après, il marcha contre Jérusalem avec une armée, fit un massacre général des Juifs assemblés dans le temple pour célébrer la Pâque, et détruisit leur ville. Il fut tué dans un combat par Judas Machabée. (*Voir* EP. S., *ch.* 195.)

Parmi les *philosophes*, on distingue 1° Apollonius de *Rhodes*, ainsi appelé parcequ'il séjourna quelque temps dans cette île; 2° Apollonius, surnommé *Molon*. Il ouvrit une école d'éloquence à Rhodes et ensuite à Rome. Il compta César et Cicéron parmi ses disciples. (*Voir* DE VIR., *ch.* 60.)

APOLOGIA, æ, *s. f.* Apologie, éloge.

APOLOGUS, i, *s. m.* Apologue, fable.

APOSTASIA, æ, *s. f.* Apostasie (*action de changer de religion*); désertion.

APOSTATA, æ, *s. m.* Apostat.

APOSTATRIX, icis, *s. f.* Celle qui apostasie.

APOSTEMA, atis, *s. n.* Apostème *ou* Apostume (*abcès*).

APOSTOLATUS, ûs, *s. m.* Apostolat (*mission d'apôtre*).

APOSTOLICUS, a, um, *adj.* Apostolique, d'apôtre.

APOSTOLUS, i, *s. m.* Apôtre, missionnaire.

APOTHECA, æ, *s. f.* Cellier (*où l'on met le vin*), magazin, gardemanger, office.

APOTHEOSIS, is, *s. f.* Apothéose (*déification*).

C'était une cérémonie religieuse par laquelle les anciens mettaient un homme illustre au nombre des dieux. Cette coutume porte à croire que les dieux les plus célèbres de la Grèce n'étaient que des hommes ainsi divinisés.

APPARATÈ, *adv.* Avec appareil, avec pompe.

APPARATIO, onis, *s. f.* Appareil, apprêt.

APPARATOR, oris, *s. m.* Qui fait des préparatifs, décorateur.

APPARATUS, a, um, *part. pas. d'*apparo.

APPARATUS, ûs, *s. m.* Appareil, apparat, préparatif.

APPAREO, es, ui, itum, ere, *v. n.* Apparaître, se montrer; être évident.

DE VIR. — *Indè apparuit*, Cela fit comprendre (*ch.* 16). — *Apparet id quidem etiam cæco*, Ceci est clair même pour un aveugle (*ch.* 44).

EP. S. — *Apparebit*, On verra (*ch.* 40).

PH. — *Ut auctor appareat*, Pour que je puisse reconnaître l'auteur (3, 11).

APPARITIO, onis, *s. f.* Apparition; fonction d'appariteur.

APPARITOR, oris, *s. m.* Appariteur, huissier, bedeau.

On appelait, en général, *apparitores* tous les serviteurs publics des magistrats, parcequ'ils se trouvaient près d'eux pour exécuter leurs ordres, pour les servir ou les accompagner.

APPARO, as, avi, atum, are, *v. act.* Apprêter, préparer, appareiller.

APPARUI, *parf. d'*appareo.

APPEGI, *parf. d'*appingo.

APPELLATIO, onis, *s. f.* Appel, nom, appellation. (*Voir* Suppl.)

APPELLATUS, a, um, *part. pas. d'*appello, as.

APPELLO, as, avi, atum, are, *v. act.* Appeler, nommer, citer en justice.

APP. — *Appellari primo loco*, Être invoqué le premier (*ch.* 1).

DE VIR. — *Appellare*, Donner le titre de (*ch.* 62).

APPELLO, is, puli, pulsum, ere, *v. act.* Aborder, prendre terre.

APP. — *Appellere ad cautes*, Échouer contre les écueils (*ch.* 25).

APPENDIX, icis, *s. f.* Accessoire; recueil.

APPENDO, is, i, sum, ere, *v. act.* Pendre, attacher à; peser, examiner.

APPENSUS, a, um, *part. pas. d'*appendo.

DE VIR. — *Omni auro nondùm appenso*, On n'avait pas encore pesé tout l'or (*ch.* 21).

APPETENDUS, a, um, *part. fut. pas. d'*appeto : *Desirable, digne d'être desiré.*

APPETENS, entis, *part. prés d'*appeto : *Avide, desireux.*

APPETENTER, *adv.* Avec ardeur.

APPETENTIA, æ, *s. f.* et

APPETITIO, onis, *s. f.* Desir vif, ardeur, passion.

APPETITUS, ûs, *s. m.* Appétit, cupidité, passion.

APPETITUS, a, um, *part. pas. d'*appeto.

APPETO, is, ivi *et* ii, itum, ere, *v. act.* Desirer, prétendre à; attaquer, dévorer.

DE VIR. — *Appetere rostro*, Attaquer à coups de bec (*ch.* 24).

EP. S. — *Esca quam appetit*, Le mets qu'il aime tant (*ch.* 30). — *Appetere lapidibus*, Attaquer à coups de pierres (*ch.* 131).

PH. — *Appetere uvam*, Convoiter une grappe de raisin (4, 3). — *Appetere dente improbo*, Attaquer méchamment (4, 8).

APPINGO, is, pegi, pictum, gere, *v. act.* Ajouter, joindre, attacher.

APPIUS, ii, *s. pr. m.* APPIUS, prénom d'une branche de la famille Claudia. (*Voir* CLAUDIUS.)

APPLAUDO, is, si, sum, ere, *v. act.* et *n.* Applaudir, louer.

APPLAUSOR, oris, *s. m.* Qui applaudit, claqueur.

APPLAUSUS, ûs, *s. m.* Applaudissement.

APPLAUSUS, a, um, *part. pas. d'*applaudo.

APPLICATIO, onis, *s. f.* Application.

APPLICATUS, a, um, *part. pas.* et

APPLICITUS, a, um, *part. pas. d'*applico.

APPLICO, as, avi *et* cui, atum *et* itum, are, *v. act.* Appliquer, joindre, mettre sur, s'appuyer.

EP. GR. — *Se applicare*, S'adosser (*ch.* 170).

APPLORO, as, avi, atum, are, *v. n.* Pleurer auprès, avec.

APPLUO, is, ui, ere, *v. n.* Pleuvoir dessus *ou* auprès.

APPONO, is, sui, situm, ere, *v. act.* Poser, servir, mettre auprès, aposter.

APP. — *Illi apposuit custodem*, Elle mit près de lui un gardien *ou* un surveillant (*ch.* 4). — *Suum filium illis apposuit*, Il leur servit son propre fils (*ch.* 22).

EP. S. — *Apponere cibum*, Servir à manger (*ch.* 23).

APPORRECTUS, a, um, *part. pas. d'*apporrigo.

APPORRIGO, is, rexi, rectum, rigere, *v. act.* Étendre.

APPORTATIO, onis, *s. f.* Apport, voiture.

APPORTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Apporter.

APPOSITÈ, *adv.* A point nommé.

APPOSITIO, onis, *s. f.* Allégation, apposition, citation.

APPOSITUS, a, um, *part. pas. d'*appono.

APPOSUI, *parf. d'*appono.

APPOTUS, a, um, *adj.* Qui a bien bu.

APPRECATUS, a, um, *part. pas. d'*apprecor : *Qui a bien prié.*

APPRECOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Prier, supplier, invoquer.

EP. S. — *Apprecari omnia fausta*, Souhaiter toute sorte de bonheur (*ch.* 28 *et* 32).

APPREHENDO, is, i, sum, ere, *v. act.* Prendre, s'emparer, saisir, empoigner.

DE VIR. — *Cupidè Scipionis dexteram apprehenderunt*, Saisirent avec empressement la main de Scipion (*ch.* 40).

EP. S. — *Apprehendit oram pallii*, Elle saisit le bord de son manteau (*ch.* 45).

APPREHENSUS, a, um, *part. pas. d'*apprehendo.

APPRESSUS, a, um, *part. pas. d'*apprimo : *Pressé contre.*

APPRIMÈ, *adv.* Fort bien, parfaitement.

APPRIMO, is, essi, essum, mere, *v. act.* Presser, serrer contre.

APPRIMUS, a, um, *adj.* Du premier ordre.

APPROBATIO, onis, *s. f.* Approbation.

APPROBATOR, oris, *s. m.* Qui approuve.

APPROBÈ, *adv.* Très bien.

APPROBO, as, avi, atum, are, *v. act.* Approuver; faire approuver, faire agréer.

APPROBUS, a, um, *adj.* Très sage.

APPROPERATUS, a, um, *adj.* Fait à la hâte.

APPROPERO, as, avi, atum, are, *v. n.* Se hâter, faire diligence.

APPROPINQUATIO, onis, *s. f.* Approche.

APPROPINQUO, as, avi, atum, are, *v. n.* Approcher, s'approcher.

APPULI, *parf. d'*appello, is.

APPULSUS, ûs, *s. m.* Abord, arrivée.

APPULSUS, a, um, *part. pas. d'*appello, is.

APRICATIO, onis, *s. f.* Exposition au soleil.

APRICITAS, atis, *s. f.* Beau temps.

APRICOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Se chauffer au soleil.

APRICUS, a, um, *adj.* Exposé au soleil.

APRILIS, is, *s. pr. m.* AVRIL (4e *mois de l'année*).

APTATUS, a, um, *part. pas. d'*apto.

APTÈ (*compar.* aptiùs, *super.* aptissimè) *adv.* Convenablement, à propos.

APTITUDO, inis, *s. f.* État, disposition convenable, aptitude.

APTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Préparer, disposer, ajuster.

APTUS, a, um (*compar.* aptior, *super.* aptissimus), *adj.* Propre à, approprié, en rapport avec.

DE VIR. — *Prudentia bello... aptissima*, La prudence qui convenait le mieux à cette guerre (*ch.* 56).

APUD, *prép. acc.* Chez, devant, auprès de.

APULIA, æ, *s. pr. f.* APULIE, aujourd'hui la *Pouille.*

Elle était située entre la mer Adriatique au N., le Samnium propre à l'O., la Lucanie et le golfe de Tarente au S., et la Messapie à l'E. On comprenait dans son étendue la Daunie et la Peucétie dont il serait difficile et superflu d'assigner les limites. Cette province, ainsi que la Messapie, la Lucanie et le Brutium, situés au S. de l'Italie, portaient le nom de *grande Grèce.*

AQUA, æ, *s. f.* Eau.

Presque tous les anciens peuples ont fait une divinité de cet élément, que beaucoup de monde regardait comme le principe de toute chose.

L'eau *lustrale* était de l'eau ordinaire dans laquelle on avait éteint un tison ardent pris au foyer des sacrifices.

AQUÆDUCTUS, ûs, *s. m.* Aqueduc.

C'est un conduit pour faire aller l'eau d'un lieu dans un autre. L'empire romain était rempli d'aqueducs magnifiques.

AQUÆ-SEXTIÆ, arum, *s. pr. f. pl.* AIX, aujourd'hui chef-lieu d'arrondissement du département des Bouches-du-Rhône.

Elle était la métropole de la seconde Narbonnaise (*Provence*). C'est là que Marius défit les Teutons, l'an 101 av. J.-C. (*Voir* MARIUS *et* SEXTIÆ.)

AQUALIS, is, *s. f.* Aiguière, pot à eau.

AQUARIUM, ii, *s. n* Abreuvoir, évier.

AQUARIUS, ii, *s. pr. m.* Le VERSEAU (*un des douze signes du zodiaque*).

C'est le onzième à partir du Bélier (*Aries*). Le soleil le parcourt en janvier et février. On l'a nommé *Aquarius*, parceque c'est alors qu'il tombe ordinaiment beaucoup d'eau (*aqua*).

AQUATICUS, a, um, *adj.* Aquatique, aqueux.

AQUATIO, onis, *s. f.* Aiguade (*endroit propre à s'approvisionner d'eau*).

AQUATOR, oris, *s. m.* Qui fait provision d'eau.

AQUATUS, a, um, *adj.* Mélangé, délayé avec de l'eau.

AQUIFOLIA, æ, *s. f.* et

AQUIFOLIUM, ii, *s. n.* Houx (*arbrisseau*

dont la feuille toujours verte et brillante est armée de piquants).

AQUILA, æ, *s. f.* Aigle.

Dans la mythologie, cet oiseau est consacré à Jupiter. On le représente aux pieds de ce dieu, tenant la foudre dans ses serres. — Les légions romaines avaient pour enseigne une aigle d'argent, avec les ailes étendues, au haut d'une lance. (*Voir* Signum).

AQUILEX, egis, *s. m.* Fontainier.

AQUILIFER, eri, *s. m.* Enseigne, porte-aigle (*celui qui portait l'aigle romaine*).

AQUILINUS, a, um, *adj.* D'aigle, aquilin.

AQUILITIA, orum, *s. pr. n. pl.* AQUILICES.

C'étaient des sacrifices que les Romains fesaient à Jupiter, afin d'obtenir de la pluie dans un temps de sécheresse.

AQUILIUS, ii, *s. pr. m.* AQUILIUS, nom de plusieurs consuls.

AQUILO, onis, *s. m.* Aquilon (vent du nord); bise. — *Au plur.* Tempêtes, tourbillons.

AQUILUS, a, um, *adj.* Noirâtre.

AQUINUM, i, *s. pr. n.* AQUIN, ville du royaume de Naples.

Il y avait aussi une ville de ce nom, dans le Latium, sur les confins du pays des Samnites, à sept lieues de Formies. — C'était la patrie de Juvénal, poète satirique.

AQUOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Aller à la provision d'eau ; abreuver.

AQUOSUS, a, um, *adj.* Aqueux, humide.

ARA, æ, *s. f.* Autel, refuge.

Les autels étaient des éminences (ALTA *loca*) sur lesquelles on offrait des sacrifices à quelque divinité. Les premiers autels furent de gazon, puis, dans la succession des temps, de bois, de pierre et de marbre. Ils avaient différentes formes et étaient toujours, comme aujourd'hui encore, tournés vers l'orient.

APP. — *Ponere aras.* Élever des autels (*ch.* 1). *Condere aram,* dresser un autel (ch. 12).

PH. — *Ab arâ,* Sur un autel (1, 27). — *Morari inter aras,* Demeurer sur les autels (4, 19).

ARABES, um, *s. pr. m. pl.* Les ARABES, peuples de l'Arabie.

Les uns menaient une vie errante, les autres avaient une demeure fixe. Ils vécurent longtemps indépendants : leur bravoure les fesait respecter des peuples voisins. Il fallut employer contre eux toutes les forces de l'empire romain pour les asservir. Les Arabes cultivaient les sciences : c'est à eux que nous devons nos chiffres.

ARABIA, æ, *s. pr. f.* ARABIE, vaste contrée d'Asie, entre le golfe Arabique, le golfe Persique et la mer Erythrée (*mer Rouge*).

On la divisait en Arabie *déserte*, en Arabie *pétrée* et en Arabie *heureuse.* Elle était renommée par ses aromates et ses parfums.

ARABICÈ, *adv.* En arabe.

ARABILIS, *m. f.*, e, *n.* Labourable.

ARAMUS, i, *s. m.* Héron (*oiseau à long bec et à jambes fort hautes : il vit de poisson*).

ARANEA, æ, *s. f.* Araignée.

ARANEOLA, æ, *s. f.* Petite araignée.

ARANEOSUS, a, um, *adj.* Plein d'araignées.

ARANEUM, i, *s. n.* Toile d'araignée.

ARATIO, onis, *s. f.* Labourage, culture de la terre.

ARATIONES, um, *s. f. pl.* Terres labourables.

ARATOR, oris, *s. m.* Laboureur.

ARATORIUS, a, um, *adj.* Qui concerne le labourage.

ARATRO, as, avi, atum, are, *v. act.* Donner un second labour.

ARATRUM, i, *s. n.* Charrue.

ARBELA, orum, *s. pr. n. pl.* ARBELLES, ville d'Assyrie, dans la Mésopotamie.

C'est près d'Arbelles qu'Alexandre défit Darius vers l'an 331 av. J.-C.

ARBITER, tri, *s. m.* Arbitre, juge souverain, maître.

DE VIR. — *Sine arbitris*, Sans témoins *ou* Sans suite (*ch.* 3).

EP. GR. — *Arbiter secretorum,* Confident de secrets (*ch.* 145).

ARBITRARIÈ, *adv.* Arbitrairement.

ARBITRARIUS, a, um, *adj.* Arbitraire (*selon la volonté de chacun*).

ARBITRATUS, ûs, *s. m.* Volonté, discrétion.

ARBITRATUS, a, um, *part. pas. d'*arbitror.

ARBITRIUM, ii, *s. n.* Arbitre, gré, volonté.

APP. — *Plutonis arbitrio subjecit,* Il soumit à l'autorité de Pluton (*ch.* 11).

DE VIR. — *Ad arbitrium,* A sa fantaisie *ou* Selon son bon plaisir (*ch.* 60 *et* 64).

EP. GR. — *Se permittere arbitrio victoris,* Se rendre à la discrétion du vainqueur (*ch.* 152).

PH. — *Arbitrio fatorum partes sunt vobis datæ,* Le destin vous a fait à chacun votre part (3, 16).

ARBITROR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Penser, croire, juger, être d'avis.

ARBOR, oris, *s. f.* Arbre.

ARBORESCO, scis, scere, *v. n.* Devenir arbre *ou* grand comme un arbre.

ARBORETUM, i, *s. n.* Lieu planté d'arbres, verger.

ARBOREUS, a, um, *adj.* D'arbre.

ARBOS, oris, *s. f.* Arbre.

ARBUSCULA, æ, *s. f.* Arbrisseau, arbuste.

ARBUSTIVUS, a, um, *adj.* Planté d'arbres.

ARBUSTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Planter des arbres.

ARBUSTUM, i, *s. n.* Lieu rempli d'arbres, jardin, verger.

ARBUTUM, i, *s. n.* Fruit de l'arboisier.

ARBUTUS, i, *s. f.* Arboisier (*arbrisseau*).

ARCA, æ, *s. f.* Arche, coffre, cassette, cavité.

PH. — *Arca dives,* Coffre-fort (4, 12).

ARCADES, um, *s. pr. m. pl.* Les ARCADIENS, habitants de l'Arcadie.

Ils étaient bergers pour la plupart.

ARCADIA, æ, *s. pr. f.* ARCADIE, contrée du Péloponèse, entre l'Achaïe, la Messénie, l'Élide, la Laconie et l'Argolide.

ARCANÈ, *adv.* et

ARCANÒ, *adv.* Secrètement.

ARCANUM, i, *s. n.* Secret, mystère.

APP. — *Nullum ebrio arcanum est,* L'homme ivre ne sait rien taire (*ch.* 7).

ARCANUS, a, um, *adj.* Secret, caché.
ARCARIUS, ii, *s. m.* Caissier.
ARCELLA, æ, *s. f.* Malle, petit coffre.
ARCENDUS, a, um, *part. fut. d'*arceo.
ARCEO, es, cui, cere, *v. act.* Repousser, chasser, éloigner.

DE VIR. — *Latrones a rapinâ pecorum arcere*, Empêcher les voleurs d'emmener les troupeaux (*ch.* 1).

ARCESSITOR, oris, *s. m.* Qui fait venir.
ARCESSITUS, a, um, *part. pas. d'*arcesso.
ARCESSO, is, ivi, itum, ere, *v. act.* Mander, appeler, faire venir.
ARCHAICUS, a, um, *adj.* Fait à l'antique.
ARCHIDAMUS, i, *s. pr. m.* ARCHIDAMUS, nom de plusieurs rois de Lacédémone.
ARCHIMEDES, is, *s. pr. m.* ARCHIMÈDE, philosophe célèbre de Syracuse : le plus savant mathématicien et le plus habile astronome de son siècle.

Il naquit à Syracuse, vers l'an 350 av. J.-C. — Il est célèbre par la défense de cette ville. Il inventa des miroirs ardents pour brûler les machines et les vaisseaux des Romains. Ce fut lui qui, le premier, construisit une sphère de verre, dans l'intérieur de laquelle il avait figuré et imité le mouvement des astres. (*Voir* comment il mourut, DOCTR. MOR. 4,1.)

ARCHIPELAGUS, i, *s. pr. m.* L'ARCHIPEL.

C'est une portion de la Méditerranée parsemée d'un grand nombre d'îles, entre la Grèce et l'Asie Mineure. — C'était autrefois la *mer Égée.*

ARCHITECTA, æ, *s. m.* Architecte.
ARCHITECTOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Bâtir, construire.
ARCHITECTURA, æ, *s. f.* Architecture.
ARCHITECTUS, i, *s. m.* Architecte.
ARCHITRICLINUS, i, *s. m.* Maître d'hôtel.
ARCHIUM, ii, *s. n.* et
ARCHIVUM, i, *s. n.* Archives (*dépôt d'anciens titres*, etc.).
ARCHON, ontis, *s. m.* Archonte.

On nommait ainsi les principaux magistrats qui gouvernèrent la république d'Athènes, après la mort de Codrus, dernier roi.

ARCIS, *gén. d'*arx.
ARCITENENS, entis, *s. m.* Qui tient un arc en main (*le* Sagittaire, *signe du zodiaque*).
ARCIVUS, a, um, *adj.* Qui réprime.
ARCTATIO, onis, *s. f.* Action de resserrer.
ARCTATUS, a, um, *part. pas. d'*arcto.
ARCTÈ, *adv.* Etroitement, à l'étroit.

DE VIR. — *Arctè dormire*, Dormir profondément (*ch.* 64).

ARCTICUS, a, um, *adj.* Arctique, septentrional, du nord.
ARCTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Presser, serrer.
ARCTOS, cti, *s. pr. m.* L'Ourse (*constellat.*)

On distingue la *grande Ourse* et la *petite.*

ARCTURUS, i, *s. m.* L'Arcture (*étoile voisine de la queue de la grande Ourse*).

Son lever et son coucher étaient, pour les anciens, le signe des orages.

ARCTUS, a, um, *adj.* Étroit, serré.

EP. S. — *Somnus arctus*, Profond sommeil (*ch.* 108).

ARCUATÌM, *adv.* En forme d'arc.
ARCUATIO, onis, *s. f.* Arcade, voûte.
ARCUBIÆ, arum, *s. f. pl.* et
ARCUBII, orum, *s. m. pl.* Sentinelles.
ARCUBUS, *dat.* et *abl. pl. d'*arcus.
ARCUI, *parf. d'*arceo.
ARCUI, *dat. sing. d'*arcus.
ARCULA, æ, *s. f.* Boîte, cassette, petit coffre.
ARCUO, as, avi, atum, are, *v. act.* Courber en arc, voûter.
ARCUS, ûs, *s. m.* Arc, voûte, arc de triomphe.

L'arc était une arme offensive dont se servaient les anciens. Chez les Romains, les vélites (corps d'infanterie composé des soldats les plus jeunes et les plus agiles) se servaient seuls de l'arc. Parmi les Grecs, les Crétois passaient pour être les meilleurs archers.

ARDEA, æ, *s. f.* Héron (*oiseau*).
ARDEA, æ, *s. pr. f.* ARDÉE, ancienne ville du Latium, et capitale des Rutules.

Elle était située entre Ostie et Antium. Elle avait été fondée, dit-on, par Danaé, mère de Persée. Enée la brûla après la mort de Turnus. Ovide, dans ses Métamorphoses, feint que de ses cendres il naquit un héron (*ardea*). — Cette ville fut rebâtie dans la suite, et devint même assez puissante dans les premiers temps de la république romaine : elle n'existe plus aujourd'hui.

ARDELIO, onis, *s. m.* Homme qui se mêle de tout, brouillon ; homme empressé.

PH. — *Est ardelionum quædam Romæ natio*, Il y a à Rome certaine engeance d'importuns (2, 5).

ARDENS, tis, *part. prés. d'*ardeo : *Ardent, enflammé, bouillant, brûlant, vif.*

EP. S. — *Ardens irâ*, Enflammé de colère, *ou* Furieux (*ch.* 33).

ARDENTER (*compar.* tiùs, *super.* tissimè), *adv.* Ardemment, vivement.
ARDEO, es, si, sum, ere, *v. n.* et
ARDESCO, scis, scere, *v. n.* Brûler, être ardent, s'enflammer, s'échauffer, s'embrâser.
ARDOR, oris, *s. m.* Ardeur, chaleur, vivacité.
ARDUITAS, atis, *s. f.* Éminence, élévation.
ARDUUS, a, um, *adj.* Escarpé, élevé.

DOCTR. — *Res arduæ*, Choses difficiles (5, 1).

AREA, æ, *s. f.* Aire, place publique, plaine.
AREAS, æ, *s. pr. m.* ARÉAS, général grec, qui se battit contre les Étoliens.
AREFACIO, is, feci, factum, cere, *v. act.* Sécher, faire sécher.
ARENA, æ, *s. f.* Sable, gravier, arène ; *au plur.* Déserts.

L'arène était la partie centrale (du milieu) du cirque, dans laquelle combattaient les gladiateurs. On l'appelait ainsi à cause du sable (*arena*) qu'on y répandait.

EP. GR. — *Arenarum moles*, Des amas de cendres (*ch.* 41).

ARENACEUS, a, um, *adj.* Sablonneux.
ARENARIA, orum, *s. n. pl.* et
ARENARIÆ, arum, *s. f. pl.* Sablonnière.
ARENARIUS, ii, *s. m.* Gladiateur (*qui combat sur l'arène*).

ARENATIO, onis, *s. f.* Crépi, enduit de muraille.

ARENATUM, i, *s. n.* Mortier (*fait de chaux et de sable*).

ARENOSUS, a, um, *adj.* Sablonneux.

ARENS, tis, *part. prés. d'*areo : *Sec, desséché.*

AREO, es, rui, ere, *v. n.* Etre sec, se dessécher.

AREOLA, æ, *s. f.* Petite aire.

AREOPAGITA, æ, *s. m.* Juge, membre de l'Aréopage.

AREOPAGUS, i, *s. m.* Aréopage (*célèbre tribunal d'Athènes*).

Il était chargé surtout des affaires criminelles, du dépôt des lois, et de l'administration du trésor public.

ARESCO, scis, scere, *v. n.* Être sec, se dessécher, se durcir.

ARGÆUS, i, *s. pr. m.* Argée, fils de Perdiccas, et son successeur au trône de Macédoine, vers l'an 678 av. J.-C.

ARGENTARIA, æ, *s. f.* Banque.

ARGENTARIUM, ii, *s. n.* Coffre-fort.

ARGENTARIUS, ii, *s. m.* Caissier, trésorier, banquier.

ARGENTARIUS, a, um, *adj.* D'argent, qui concerne l'argent.

ARGENTATUS, a, um, *adj.* Argenté.

ARGENTEUS, a, um, *adj.* D'argent, en argent.

ARGENTIFODINA, æ, *s. f.* Mine d'argent.

ARGENTUM, i, *s. n.* Argent (*métal*); biens, richesses.

Les premières monnaies d'argent furent frappées à Rome, l'an de Rome 485. On frappa des *deniers* (dix as), des *sesterces* (2 as et demi).

DE VIR. — *Argentum factum*, Argenterie (*ch.* 28).

ARGILLA, æ, *s. f.* Argile (*sorte de terre glaise*).

ARGILLACEUS, a, um, *adj.* et

ARGILLOSUS, a, um, *adj.* D'argile.

ARGIVUS, a, um, *adj.* Argien, d'Argos; Grec, qui est de la Grèce. (*Voir* Græci.)

EP. GR. — *Mater argiva*, Femme d'Argos (*ch.* 189).

ARGO, *s. pr. indécl.* Argo (*nom du vaisseau des Argonautes*).

ARGOLICUS, a, um, *adj.* Grec.

ARGONAUTA, æ, *s. pr. m.* Argonaute.

Les Argonautes allèrent en Colchide, à la conquête de la Toison d'or, sous la conduite de Jason. (*Voir* ce nom.)

ARGOS, i, *s. pr. m.* Argos, aujourd'hui *Argo* (en ruines), était une des villes les plus considérables du Péloponèse.

C'était la capitale du royaume du même nom et de toute l'Argolide. Elle était déjà puissante au temps de la guerre de Troie, et renommée pour la fertilité et les gras pâturages de ses environs. Elle avait une citadelle très forte appelée *Larissa*, et, pour port, Nauplie (*Napoli di Romania*).

ARGUMENTALIS, *m. f.*, e, *n.* Qui contient les arguments.

ARGUMENTATIO, onis, *s. f.* Argumentation (*raisonnement pour prouver*).

ARGUMENTOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Argumenter, raisonner.

ARGUMENTOSUS, a, um, *adj.* Qui contient beaucoup de matières.

ARGUMENTUM, i, *s. n.* Argument, raisonnement, sujet, preuve.

EP. GR. — *Argumentum tristitiæ*, Signe de douleur (*ch.* 173).

PH. — *Hoc argumento*, Par ce sujet, *c.-à-d.* Ce sujet (cette fable) fait voir que (2, 7).

ARGUO, is, ui, utum, ere, *v. act.* Convaincre, blâmer, accuser.

PH. — *Arguere crimine furti*, Accuser de larcin (1, 10).

ARGUS, i, *s. pr. m.* Argus, fils de Phryxus.

Il excita Jason à venger la mort de son père assassiné par Étètes, qui avait convoité la toison d'or. On dit qu'il construisit, d'après les conseils de Minerve, le fameux navire Argo sur lequel Jason et ses compagnons allèrent en Colchide.

———, fils d'Arestor.

C'était un berger qui avait cent yeux, et que Junon chargea de surveiller la conduite de Jupiter ; d'autres disent, de garder Io, que Jupiter avait changée en génisse. Mercure parvint à l'endormir en jouant de la flûte, et lui coupa la tête. Junon répandit les yeux d'Argus sur la queue du paon, qui lui fut depuis consacré.

ARGUS, i, *s. m.* Argus (*gardien*).

ARGUTATIO, onis, *s. f.* Craquement (*d'un meuble*).

ARGUTATOR, oris, *s. m.* Sophiste, discoureur.

ARGUTÈ, *adv.* Subtilement, ingénieusement.

ARGUTIA, æ, *s. f.* Pensée fine, pointe d'esprit, plaisanterie ingénieuse.

ARGUTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Redire les mêmes choses.

ARGUTOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Causer, jaser.

ARGUTULUS, a, um, *adj.* Qui ne manque pas d'esprit.

ARGUTUS, a, um, *adj.* Ingénieux, subtil, rusé.

ARGUTUS, a, um, *part. pas. d'*arguo : *Démontré, repris.*

ARIADNA, æ, *s. pr. f.* et

ARIADNE, es, *s. pr. f.* Ariane, fille de Minos, roi de Crète, et de Pasiphaé.

Elle fut enlevée par Thésée à qui elle avait donné un peloton de fil à l'aide duquel il put sortir du labyrinthe. — Bacchus l'épousa après que Thésée l'eut abandonnée dans l'île de Naxos.

ARICIA, æ, *s. pr. f.* Aricie, ancienne ville du Latium, à quelques milles de Rome, sur la voie Appienne.

Elle était célèbre par un temple de Diane, où le culte qu'on rendait à la déesse était ensanglanté par des sacrifices humains.

ARICINUS, a, um, *adj.* D'Aricie.

ARIDITAS, atis, *s. f.* Aridité, sécheresse.

ARIDUM, i, *s. n.* Rivage, grève, bord de l'eau.

ARIDUS, a, um, *adj.* Aride, sec.

PH. — *Cogit miseras aridâ sede emori*, Nous fait mourir misérablement dans nos demeures desséchées (1, 6).

ARIES, etis, *s. m.* Bélier (1° *animal*,

2° *machine de guerre*, 3° *signe du zodiaque*).

Le Bélier (*constellation*) forme le premier des douze signes du zodiaque : le soleil y entre au mois de mars.

Le bélier (*machine de guerre*) servait à faire des brèches aux murailles des places assiégées. C'était une poutre très longue et très grosse, armée d'une tête en fer. Cette tête, qui ressemblait à celle d'un bélier, lui en fit donner le nom. (*Voir* ASSER.)

ARIETARIUS, a, um, *adj.* Qui concerne le bélier (*machine de guerre*).

ARIETINUS, a, um, *adj.* De bélier.

ARIETO, as, avi, atum, are, *v. n.* Se heurter, s'entrechoquer à la manière des béliers.

APP. — *Arietabant inter se adversis frontibus*, Leurs fronts se heurtaient à la manière des béliers (*ch.* 2).

ARISTA, æ, *s. f.* Barbe de l'épi de blé ; épi, moisson.

ARISTARCHUS, i, *s. m.* Aristarque, critique.

ARISTIDES, is, *s. pr. m.* ARISTIDE, le plus honnête homme qui ait existé à Athènes.

Il vivait au temps de Thémistocle et de Périclès ; il passa pour un modèle de vertu. Son mérite et sa valeur l'élevèrent aux plus hauts emplois, et il fut mis plusieurs fois à la tête des armées des Athéniens : c'est lui qui les commandait avec Pausanias, à la bataille de Platée, l'an 479 av. J.-C.

Aristide était d'un si grand désintéressement, qu'il ne pensa jamais à retirer pour lui aucun avantage des importantes affaires qu'il eut à traiter. Il mourut si pauvre, qu'il fallut que le trésor public fît la dépense de ses funérailles, et donnât une dot à ses filles. — Aristide fut surnommé *le Juste*.

ARISTIPPUS, i, *s. pr. m.* ARISTIPPE, philosophe grec, disciple de Socrate.

Il naquit à Cyrène, en Afrique, environ 435 ans avant J.-C., d'une famille opulente et illustre.

ARISTOBULUS, i, *s. pr. m.* ARISTOBULE, fils et successeur de Jean Hyrcan, grand sacrificateur et prince des Juifs.

Il prit le titre de *roi* : ce que ses prédécesseurs n'avaient jamais osé faire. Il obligea les Iduméens et les Ituréens à embrasser le judaïsme. Ce prince cruel, qui ne régna heureusement qu'un an, retint sa mère en prison, et l'y fit mourir de faim.

ARISTOCRATIA, æ, *s. f.* Aristocratie (*les grands et les riches d'un pays*).

ARISTOTELES, is, *s. pr. m.* ARISTOTE, le plus célèbre philosophe de toute l'antiquité.

Il naquit à Stagire, ville de Macédoine, 384 ans av. J.-C. Étant venu, jeune encore, à Athènes, où Platon enseignait alors à l'Académie, il se mit au nombre de ses disciples, et ne cessa de suivre ses leçons qu'au bout de vingt ans. Il résidait à Mytilène lorsque Philippe le choisit pour diriger l'éducation de son fils Alexandre, alors âgé de treize ans. Aristote suivit son élève dans l'Asie Mineure, en Syrie et en Égypte. De retour à Athènes, il y fonda le Lycée (*voir* LYCÆUM), où il enseigna la philosophie durant huit années. Accusé d'impiété, il s'exila volontairement, et se retira à Chalcis, en Eubée, où il finit ses jours à l'âge de soixante-trois ans.

ARITHMETICA, æ, *s. f.* et

ARITHMETICE, es, *s. f.* Arithmétique (*science des nombres, art de calculer*).

ARITHMETICUS, a, um, *adj.* Qui concerne l'arithmétique.

ARITUDO, inis, *s. f.* Sécheresse.

ARMA, orum, *s. n. pl.* Armes. (*V.* Suppl.)

DE VIR. — *In armis esse*, Avoir la guerre (*ch.* 5). — *Armis adeò infestis*, Avec tant d'acharnement (*ch.* 9). — *Instare arma civilia*, Que la guerre civile était imminente (*ch.* 53).

EP. GR. *In armis*, Armé *ou* Sous les armes (*ch.* 29). — *Uti armis*, Recourir aux armes (*ch.* 128).

ARMAMENTA, orum, *s. n. pl.* Équipement d'un vaisseau.

ARMAMENTARIUM, ii, *s. n.* Arsenal (*magazin d'armes*).

ARMAMENTARIUS, ii, *s. m.* Armurier

ARMARIUM, ii, *s. n.* Armoire.

ARMATURA, æ, *s. f.* Armure.

ARMATUS, ûs, *s. m.* Armes, armure.

ARMATUS, a, um, *part. pas. d'*armo.

EP. GR.—*Quatuor millia armatorum*, Quatre mille soldats (*ch.* 15.)—(*V. aussi* DOCTR. 1, 13.)

ARMENIA, æ, *s. pr. f.* ARMÉNIE, grande région d'Asie : elle conserve encore son nom.

On la divisait en deux parties. La 1re (*Armenia major* ou *grande Arménie*) était séparée de la petite (*Armenia minor*) par l'Euphrate. — C'est dans la grande Arménie qu'on place le Paradis terrestre, et que se trouve le mont Ararat sur lequel l'arche de Noé se serait arrêtée. La petite Arménie fesait partie de la Cappadoce, à l'O. de laquelle elle se trouvait.

Ce pays fut d'abord gouverné par des satrapes, au nom des rois de Médie et de Perse, jusqu'au temps des conquêtes d'Alexandre. Il devint alors une province du royaume de Syrie, jusqu'à la défaite d'Antiochus-le-Grand (190 ans av. J.-C.). L'Arménie forma alors deux royaumes. L'an 63 av. J.-C., elle tomba sous la dépendance des Romains, mais elle conserva ses rois jusqu'à l'an 5 av. J.-C.

ARMENIACA, æ, *s. f.* (s.-ent. *prunus*), Abricotier.

ARMENIACUM, i, *s. n.* (s.-ent. *malum*). Abricot.

ARMENIACUS, a, um, *adj.* Arménien, d'Arménie.

ARMENII, orum, *pr. m. pl.* Les ARMÉNIENS.

ARMENTALIS, *m. f.*, e, *n.* Qui concerne les troupeaux.

ARMENTARIUS, ii, *s. m.* Pâtre, vacher, bouvier.

ARMENTARIUS, a, um, *adj.* Qui fait partie d'un troupeau.

ARMENTINUS, a, um, *adj.* De gros bétail.

ARMENTOSUS, a, um, *adj.* Riche en troupeaux.

ARMENTUM, i, *s. n.* Troupeau (*de gros bétail*); haras.

ARMIFER, a, um, *adj.* Qui porte les armes.

ARMIGER, eri, *s. m.* Écuyer.

ARMILLA, æ, *s. f.* Bracelet.

Les bracelets étaient en or, en argent et en ivoire, pour les personnes d'un rang distingué : les autres étaient en cuivre et en fer.

Les hommes en portaient aussi bien que les femmes ; mais les filles n'en portaient jamais qu'elles n'eussent été fiancées. On en donnait aux gens de guerre en récompense de leur valeur.

ARMILLARIS SPHÆRA, Sphère armillaire (*composée de cercles*).

ARMILLATUS, a, um, *adj.* Qui porte un bracelet, un collier.

ARMILLUM, i, *s. n.* Sorte de vase à mettre du vin pour les sacrifices. [liqueux.

ARMIPOTENS, tis, *m. f. n.* Vaillant, bel-

ARMISONUS, a, um, *adj.* Qui fait du bruit avec les armes.

ARMO, as, avi, atum, are, *v. act.* Armer, munir, équiper, mettre sur pied.

ARMUS, i, *s. m.* Épaule, *et mieux*, Le haut de l'épaule.

ARO, as, avi, atum, are, *v. act.* Labourer, cultiver la terre.

AROMA, atis, *s. n.* Parfum, aromate.

AROMATARIUS, ii, *s. m.* Parfumeur.

AROMATICUS, a, um, *adj.* Aromatique.

ARPINUM, i, *s. pr. n.* ARPINUM, ville des Volsques, dans le Latium, sur la rive gauche du Liris.

Elle est célèbre par la naissance de Marius et de Cicéron, qui avait une maison de campagne dans ses environs.

ARRECTARIA, orum, *s. n. pl.* Jambages, côtés d'une porte, etc.

ARRECTARIUS, a, um, *adj.* Qui est posé droit, debout.

ARRECTUS, a, um, *part. pas. d'*arrigo, is.

ARREPTUS, a, um, *part. pas. d'*arripio : *Saisi.*

ARREXI, *parf. d'*arrigo, is.

ARRHABO, onis, *s. m.* Arrhes, nantissement, gage.

ARRIDEO, es, isi, isum, idere, *v. n.* Plaire, sourire.

EP. GR. — *Cui dolus usque arridebat*, Qui aimait toujours à tromper (*ch.* 106).

ARRIGO, as, are, *v. act.* Mettre ordre à ses affaires.

ARRIGO, is, exi, rectum, gere, *v. act.* Dresser, lever droit.

ARRIPIO, is, ui, reptum, ere, *v. act.* Saisir, prendre de force ; concevoir.

PH. — *Arripere sibi*, S'attribuer (5, 7).

ARRIPUI, *parf. d'*arripio.

ARRISI, *parf. d'*arrideo.

ARRISIO, onis, *s. f.* Sourire d'approbation.

ARRISOR, oris, *s. m.* Qui sourit, complaisant, flatteur.

ARRODO, is, si, sum, ere, *v. act.* Ronger, brouter ; piller autour.

ARROGANS, tis, *m. f. n.* Arrogant, fier insolent. [gamment.

ARROGANTER, *adv.* Insolemment, arro-

ARROGANTIA, æ, *s. f.* Arrogance, hauteur, fierté.

ARROGO, as, avi, atum, are, *v. act.* S'arroger, s'attribuer, usurper.

ARROSI, *parf. d'*arrodo.

ARROSUS, a, um, *part. pas. d'*arrodo.

ARS, tis, *s. f.* Art, talent, science, subtilité, artifice ; industrie, moyen.

APP. — *Elusit artes magicas*, Il se garantit de ses charmes (*ch.* 27).

DE VIR. — *His artibus*, Par ces artifices (*ch.* 36). — *His artibus*, Par ce moyen (*ch.* 60).

DOCTR. — *Hâc arte*, Par ce moyen (2, 13).

EP. GR. — *Quibus artibus*, C'est ainsi que (*ch.* 123).

ARSENICUM, i, *s. n.* Arsenic (*poison*).

ARSI, *parf. d'*ardeo.

ARTABANUS, i, *s. pr. m.* ARTABANE, nom de plusieurs personnages de Perse, et de plusieurs rois des Parthes.

Celui dont il est fait mention dans l'EPIT. GR. (*ch.* 28 *et* 29), était Hyrcanien de naissance et capitaine des gardes de Xerxès. Aidé de ses fils, il assassina Xerxès et l'un de ses fils pour s'emparer de la couronne de Perse. Il régnait depuis sept mois, lorsqu'il fut tué lui-même par Artaxerxès, dans une revue, en présence de l'armée.

ARTAXERXES, is, *s. pr. m.* ARTAXERXÈS, nom de plusieurs rois de Perse.

Celui dont il est question dans l'EPIT. GR. (*ch.* 28 *et* 29), et dans le DOCT., était le 2e fils de Xerxès, et surnommé *Longuemain.* — C'est le même qu'Assuérus de l'Écriture sainte. — Il succéda à son père, environ 464 ans av. J.-C. Il défit les Bactriens, et prit Thémistocle sous sa protection. C'est lui qui permit de rebâtir Jérusalem. Il mourut l'an 425 av. J.-C.

ARTEMISIA, æ, *s. pr. f.* ARTÉMISE, reine de Carie, province de l'Asie-Mineure.

Elle se rendit célèbre par le monument qu'elle fit élever à Mausole, son frère et son époux, prince d'une beauté extraordinaire. Elle l'aima si tendrement, qu'elle avala ses cendres après sa mort.

L'Artémise dont il est parlé dans l'EP. GR. (*ch.* 18), était reine d'Halicarnasse et des pays voisins. Elle déploya tant de courage à la bataille de Salamine, que Xerxès, à qui elle était venue en aide, dit que, dans cette journée, les hommes avaient combattu comme des femmes, et les femmes comme des hommes.

ARTEMISIA, æ, *s. f.* Armoise (*plante*).

ARTEMON, onis, *s. m.* Moufle (*assemblage de poulies*) ; artimon (*mât de l'arrière d'un vaisseau*).

ARTERIA, æ, *s. f.* Artère (*vaisseau qui porte le sang, du cœur aux extrémités du corps*).

ARTICULARIS, *m. f.*, e, *n.* et

ARTICULARIUS, a, um, *adj.* Qui concerne les jointures.

ARTICULATÈ, *adv.* Distinctement.

ARTICULATÌM, *adv.* Par morceaux, par articles.

ARTICULATIO, onis, *s. f.* Articulation ; nœuds qui se forment aux arbres.

ARTICULATUS, a, um, *adj.* Articulé, mis par articles.

ARTICULO, as, avi, atum, are, *v. act.* Articuler, prononcer nettement.

ARTICULOSUS, a, um, *adj.* Noueux.

ARTICULUS, i, *s. m.* Article, jointure.

ARTIFEX, icis, *s. m.* Artisan, ouvrier, histrion, comédien.

ARTIFICIOSÈ, *adv.* Artificiellement, artistement, ingénieusement.

ARTIFICIOSUS, a, um, *adj.* Plein d'art, fait avec art.

ARTIFICIUM, ii, *s. n.* Art, métier, finesse, ruse, fourberie.

ARTOLOGANUS, i, *s. m.* Gaufre, beignet.

ARTUS, uum, *s. m. pl.* Membres ; nerf, force.

PH. — *Per artus fratris*, En mettant en pièces son frère (4, 7).

ARUI, *parf.* *d'*areo.

ARUNCUS, i, *s. m.* Barbe d'une chèvre.

ARUNDIFER, a, um, *adj.* Qui porte des roseaux.

ARUNDINETUM, i, *s. n.* Lieu où il croît des roseaux.

ARUNDINEUS, a, um, *adj.* De roseau.

ARUNDINOSUS, a, um, *adj.* Rempli de roseaux.

ARUNDO, inis, *s. f.* Roseau; flèche, flûte; ligne de pêcheur.

ARUNS, tis, *s. pr. m.* ARUNS, fils aîné de Tarquin-le-Superbe, septième et dernier roi de Rome.

Il attaqua, dans un combat, Brutus, premier consul romain, qui le tua, en recevant de lui un coup mortel. (*Voir* DE VIR., *ch.* 9.)

ARUSPEX, icis, *s. m.* Aruspice, devin, qui prétendait prédire l'avenir par l'inspection des entrailles des victimes. Le mot *aruspex* vient de *ara*, autel, et de *spicere*, observer.

ARUSPICIUM, ii, *s. n.* Divination des aruspices.

ARVALIA, orum, *s. n. pl.* Fêtes, sacrifices pour la prospérité des biens de la terre.

ARVALIS, *m. f.*, e, *n.* Qui concerne les terres cultivées.

ARVINA, æ, *s. f.* Gras du lard.

ARVUM, i, *s. n.* Campagne, champ, terre labourable.

ARX, cis, *s. f.* Citadelle, forteresse; temple.

En général, les citadelles sont construites sur un lieu élevé qui domine la ville. — A Athènes, la citadelle s'appelait *Acropolis.* Le mot grec *acros* signifie *élevé.*

DE VIR. — *Arci præesse*, Avoir le commandement de la citadelle (*ch.* 2). — *In arcem conscendere*, Monter à la citadelle (*ch.* 21).

PH. — *Arcem occupare*, Se retirer dans la citadelle (1, 2).

AS, assis, *s. m.* As, sou.

Ce mot était employé de trois manières par les Romains pour désigner : 1° une *unité* quelconque (livre, pied, etc.) divisible en 12 parties; 2° l'unité de *poids :* environ 327 grammes; 3° l'unité de *monnaie :* d'abord 8 centimes jusqu'en l'an 537 de Rome; ensuite 5 centimes seulement.

PH. — *Dedit illi assem*, Il lui donna un sou (3, 4).

ASA, æ, *s. pr. m.* ASA, fils d'Abias, et roi de Juda.

Il monta sur le trône, l'an 955 av. J.-C., et régna 41 ans. Sous son règne, le culte des idoles fut entièrement détruit dans les tribus de Juda et de Benjamin.

ASBESTINUM, i, *s. n.* Asbeste (*sorte de lin incombustible*), amiante.

ASBESTINUS, a, um, *adj.* Qui est incombustible.

ASCENDO, is, di, sum, dere, *v. act.* Monter. escalader, parvenir à, grimper.

PH. — *Ascendere navem*, S'embarquer sur un vaisseau (4, 17).

ASCENSIO, onis, *s. f.* Élévation, ascension.

ASCENSOR, oris, *s. m.* Qui monte; cavalier.

ASCENSUS, ûs, *s. m.* Abord, degré; action de monter.

ASCENSUS, a, um, *part. pas. d'*ascendo.

ASCETA, æ, *s. m.* Solitaire, religieux.

ASCETES, is, *s. m.* Athlète; qui s'exerce au spirituel.

ASCETICUS, a, um, *adj.* Ascétique, propre à l'exercice spirituel.

ASCIA, æ, *s. f.* Hache; doloire (*instrument de tonnelier pour unir le bois*).

ASCIATUS, a, um, *part. pas. d'*ascio.

ASCIO, as, avi, atum, are, *v. act.* Doler, aplanir; hacher.

ASCISCO, scis, scivi, scitum, scere, *v. act.* Attribuer, s'attribuer, s'arroger.

ASCITITIUS, a, um, *adj.* Emprunté; qu'on fait venir d'ailleurs.

ASCITUS, a, um, *part. pas. d'*ascisco.

ASCIVI, *parf. d'*ascisco.

ASCOLIA, orum, *s. pr. n. pl.* ASCOLIES, fêtes athéniennes en l'honneur de Bacchus.

Dans ces fêtes, les paysans de l'Attique immolaient un bouc, fesaient une outre de sa peau, la frottaient d'huile et sautaient dessus à clochepied : ce qui fesait beaucoup rire la joyeuse assemblée.— Cette fête fut transportée chez les Romains.

ASCRIBO, is, psi, ptum, ere, *v. act.* Ajouter à un écrit; inscrire, enrôler; imputer, attribuer.

ASCRIPTIO, onis, *s. f.* Addition à un écrit; enregistrement; association.

ASCRIPTITIUS, a, um, *adj.* Élu, choisi.

ASCRIPTOR, oris, *s. m.* Qui souscrit; teneur de livres.

ASCRIPTUS, a, um, *part. pas. d'*ascribo.

ASDRUBAL, alis, *s. pr. m.* ASDRUBAL, nom de plusieurs généraux carthaginois.

Il n'est fait mention que de deux dans le DE VIR. Le premier, frère d'Annibal, fut vaincu par Scipion l'Africain. Il le fut également par les consuls Néron et Livius près de Séna, ville d'Ombrie, et mourut, dans cette circonstance, les armes à la main. (*Voir* DE VIR., *ch.* 39.)—Le deuxième commandait à Carthage quand cette ville fut prise et détruite par Scipion-Emilien.

ASELLA, æ, *s. f.* Petite ânesse.

ASELLUS, i, *s. m.* Ane, petit âne, ânon.

ASIA, æ, *s. pr. f.* ASIE, la plus orientale des trois parties du monde connu des Anciens.

Elle fut la première habitée, avant et après le déluge : aussi, voit-on venir de l'orient, civilisation, arts, sciences, lois et gouvernements. — L'Asie, restreinte autrefois au tiers et même au quart de son étendue véritable, comprenait l'Asie Mineure (*Anatolie*), la Syrie (pachalik d'*Alep* et de *Damas*), la Colchide (*Iméritie*), l'Arménie, la Mésopotamie (*Al-Djesireh*), la Babylonie avec la Chaldée (*Irak-Arabi*), l'Arabie, la Perse et l'Inde. — Les Anciens ne connaissaient point les limites de l'Asie à l'Est ni au Nord.

Les grands fleuves de l'Asie ancienne étaient l'Euphrate et le Tigre à l'O., le Cyrus et les deux Araxe au N., l'Indus, le Gange et le Daona à l'E. — Les principales montagnes étaient le Taurus, le Liban, le Caucase, l'Immaüs, l'Ida en Troade, et le Sinaï dans l'Arabie Pétrée. — On y remarquait encore trois lacs ou mers intérieures : la mer Caspienne, le lac Chorasmia (*mer d'Aral*) et le lac Asphaltite (*mer Morte*).

ASIATICUS. a, um, *adj.* D'Asie, asiatique.

ASILUS, i, *s. m.* Taon (*grosse mouche*).

ASINA, æ, *s. f.* Anesse.
ASINARIUS, ii, *s. m.* Anier.
ASINUS, i, *s. m.* Ane; sot, ignorant.
ASPARAGUS, i, *s. m.* Asperge (*légume*).
ASPECTABILIS, *m. f.*, e, *n.* Visible, qui mérite d'être regardé.
ASPECTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Regarder, envisager, considérer.
ASPECTUS, ûs, *s. m.* Aspect, vue, regard.
ASPECTUS, a, um, *part. pas. d'*aspicio.
ASPELLO, is, puli, pulsum, pellere, *v. act.* Chasser, éloigner, repousser.
ASPER, a, um, *adj.* Apre, escarpé, difficile; acharné; pointu.
PH. — *Corripere dente aspero*, Saisir à belles dents *ou* avec cruauté (1, 2). — *Asperam vitam trahere*, Mener une vie misérable (3, 6).
ASPERE (*compar.* iùs, *superl.* errimè), *adv.* Sévèrement, rigoureusement, d'une manière dure.
ASPERGILLUM, i, *s. n.* Arrosoir, goupillon.
ASPERGO, inis, *s. f.* Aspersion, arrosement.
ASPERGO, is, si, sum, ere, *v. act.* Arroser, asperger.
ASPERITAS, atis, *s. f.* Apreté, sévérité, rigueur, difficulté.
ASPERNABILIS, *m. f.*, e, *n.* Méprisable.
ASPERNANDUS, a, um, *part. fut. pas. d'*aspernor : *Qu'on doit mépriser, digne de mépris.*
ASPERNANTER, *adv.* Avec mépris.
ASPERNATIO, onis, *s. f.* Mépris, dédain.
ASPERNATUS, a, um, *part. pas. d'*aspernor.
ASPERNOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* et *pas.* Mépriser, être méprisé ; négliger, être négligé.
DE VIR. — *Aspernari parem*, Dédaigner de se mesurer avec (*ch.* 24).
ASPERO, as, avi, atum, are, *v. act.* Rendre dur, raboteux; aigrir, irriter.
ASPERSIO, onis, *s. f.* et
ASPERSUS, ûs, *s. m.* Aspersion, arrosement.
ASPERSUS, a, um, *part. pas. d'*aspergo.
ASPEXI, *parf. d'*aspicio,
ASPHALTUM, i, *s. n.* Bitume, asphalte (*dont on fait un ciment qui résiste à l'eau*).
ASPICIO, is, exi, ectum, ere, *v. act.* Voir, regarder, apercevoir, examiner, favoriser.
ASPIRAMEN, inis, *s. n.* Haleine, souffle.
ASPIRATIO, onis, *s. f.* Aspiration.
ASPIRO, as, avi, atum, are, *v. n.* Souffler, prétendre à, pénétrer; aspirer.
APP. — *Ne quis ad illam vir aspiraret*, Pour qu'aucun homme ne parvînt jusqu'à elle (*ch.* 14). — *Ad quam nemo poterat aspirare*, Où personne ne pouvait plus se déterminer à venir (*ch.* 20).
ASPIS, idis, *s. f.* Aspic (*petit serpent venimeux*).
ASPORTANDUS, a, um, *part. fut. pas. d'*asporto.
ASPORTATIO, onis, *s. f.* Transport.
ASPORTATUS, a, um, *part. pas. d'*asporto.
ASPORTO, as, avi, atum. are, *v. act.* Charrier, emporter, enlever.
ASPRETUM, i, *s. n.* Lieu inégal.
ASPULI, *parf. d'*aspello.
ASSA, æ, *s. f.* Planche, douve (*pour faire des tonneaux*).
ASSA, orum, *s. n. pl.* Étuve (*lieu qu'on échauffe pour faire suer*).
ASSARACUS, i, *s. pr. m.* ASSARACUS, prince troyen, fils de Tros, et aïeul d'Anchise.
ASSARIUS, a, um, *adj.* Rôti.
ASSATUS, a, um, *part. pas. d'*asso.
ASSECLA, æ, *s. m.* Qui accompagne, sectateur.
ASSECTATIO, onis, *s. f.* Cortége, action d'accompagner.
ASSECTATOR, oris, *s. m.* Qui fait cortége, compagnie.
ASSECTOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Accompagner; imiter.
ASSECUTUS, a, um, *part. pas. d'*assequor.
ASSEDI, *parf. d'*assideo.
ASSENSI, *parf. d'*assentio.
ASSENSIO, onis, *s. f.* Consentement, assentiment.
ASSENSOR, oris, *s. m.* Qui consent.
ASSENSUS, ûs, *s. m.* Consentement.
ASSENSUS, a, um, *part. pas. d'*assentior.
ASSENTATIO, onis, *s. f.* Condescendance, flatterie.
ASSENTATOR, oris, *s. m.* Flatteur, complaisant.
ASSENTATORIÈ, *adv.* Avec complaisance, avec flatterie.
ASSENTATRIX, icis, *s. f.* Complaisante, flatteuse.
ASSENTIO, is, si, sum, ire, *v. n.* Acquiescer, consentir.
ASSENTIOR, iris, sus sum, iri, *v. dép.* Approuver, acquiescer, consentir.
APP. — *Alicui assentiri*, Répondre aux sollicitations de quelqu'un (*ch.* 14).
ASSENTOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Condescendre, complaire, flatter.
ASSEQUOR, eris, cutus sum, qui, *v. dép.* Atteindre, égaler; arriver à, venir à bout de; acquérir.
DE VIR. — *Assequi comites*, Rejoindre ses compagnons (*ch.* 37). — *Assequi propositum*, Réussir (*ch.* 54).
EP. GR. — *Assequi imperium*, Monter sur le trône (*ch.* 124).
PH. — *Assequi valere*, Pouvoir attraper (4, 2).
ASSER, eris, *s. m.* Soliveau, planche.
On appelait *asser* le bélier marin. C'était une poutre dont les deux bouts avaient une armure en fer. On la suspendait au mât; et, lorsque les ennemis venaient à l'abordage, le bélier, poussé avec violence, les renversait et les écrasait : il fesait même souvent des trous aux vaisseaux.
ASSERO, is, ui, ertum, rere, *v. act.* Assurer, attirer à soi, approuver, attribuer.
ASSERTIO, onis, *s. f.* Affirmation, assertion.

ASSERTOR, oris, *s. m.* Libérateur, sauveur.
ASSERTUS, a, um, *part. pas. d'*assero.
ASSERUI. *parf. d'*assero.
ASSERVATIO, onis, *s. f.* Garde, défense.
ASSERVATUS, a, um, *part. pas. d'*asservo.
ASSERVIO, is, ivi *et* ii, itum, ire, *v. act.* Servir ; s'asservir, se soumettre.
ASSERVO, as, avi, atum, are, *v. act.* Conserver ; défendre, protéger.
ASSESSIO, onis, *s. f.* Séjour, demeure.
ASSESSOR, oris, *s. m.* Assesseur (*adjoint à un juge principal*).
ASSEUM, i, *s. n.* Étuve.
ASSEVERANTER (*compar.* tiùs, *super.* tissimè), *adv.* Affirmativement.
ASSEVERATÈ, *adv.* Affirmativement.
ASSEVERO, as, avi, atum, are, *v. act.* Affirmer.
ASSIBILO, as, avi, atum, are, *v. n.* Siffler.
ASSIDEO, es, edi, essum, idere, *v. n.* S'asseoir, être assis, être placé *ou* demeurer auprès.
DE VIR. — ***Casilino assidere***, Se tenir près de Casilinum (*ch.* 38).
DOCTR. — ***Assidere operi***, Se livrer à un travail (2, 18).
ASSIDO, is, sessi, sessum, dere, *v. n.* S'asseoir, être assis.
ASSIDUÈ (*super.* issimè), *adv.* Assidument.
ASSIDUITAS, atis, *s f.* Assiduité.
ASSIDUÒ, *adv.* Assidument.
ASSIDUUS, a, um, *adj.* Assidu, fréquent, continuel.
ASSIGNATIO, onis, *s. f.* Assignation.
ASSIGNATUS, a, um, *part. pas. d'*assigno.
ASSIGNO, as, avi, atum, are, *v. act.* Assigner, fixer, donner.
APP. — ***Assignabant deum suum***, Donnaient une divinité (*ch.* 12).
DE VIR. ***Quumque ei senatus jugera quinquaginta assignaret***, Et comme le sénat lui donnait 50 arpents pour sa part (*ch.* 29).
ASSILIENS, entis, *m. f. n.* Rejaillissant.
ASSILIO, is, lui *et* lii, ultum, ilire, *v. n.* Assaillir ; s'élancer, se jeter sur.
ASSIMILATIO, onis, *s. f.* Ressemblance, rapport.
ASSIMILATUS, a, um, *part. pas. d'*assimilo.
ASSIMILIS, *m. f.*, e, *n.* Fort semblable, qui a beaucoup de rapport.
ASSIMILITER, *adv.* De la même manière.
ASSIMILO, as, avi, atum, are, *v. act.* Rendre semblable, assimiler, comparer ; feindre.
ASSIMULATIO, onis, *s. f.* Feinte, déguisement.
ASSIMULO, as, avi, atum, are, *v. act.* Feindre, déguiser.
ASSIPONDIUM, ii, *s. n.*, As, sou. (*Voir* As.)
ASSIS, *gén. de* As.
ASSISTO, is, astiti, astitum, istere, *v. n.* Assister, être présent, être auprès.
ASSO, as, avi, atum, are, *v. act.* Rôtir.
ASSOCIO, as, avi, atum, are, *v. act.* Joindre, associer.

ASSOLEO, es, ere, *v. n.* Avoir coutume. — *Assolet*, C'est l'usage, C'est la coutume. (*Passim.*)
ASSONO, as, nui, nitum, are, *v. n.* Retentir.
ASSUEFACIO, is, feci, factum, ere, *v. act.* Habituer, accoutumer.
ASSUEFIO, is, factus sum, fieri, *v. irr.* S'habituer, s'accoutumer.
ASSUERUS, i, *s. pr. m.* ASSUÉRUS, roi de Perse. (*Voir* ARTAXERXES.)
On présume aussi que c'est le même qu'Astyage, roi des Mèdes, ou le même que Cambyse, roi de Perse.
ASSUESCO, scis, suevi, suetum, scere, *v. n.* S'accoutumer, s'habituer.
ASSUETUDO, inis, *s. f.* Coutume, habitude.
ASSUETUS, a, um, *part. pas. d'*assuesco : *Accoutumé.*
PH. — ***Præstare vicem assuetam***, Remplir ses devoirs de tous les jours (3, *prol.*).
ASSUEVI, *parf. d'*assuesco.
ASSULATÌM, *adv.* Par éclats, par morceaux.
ASSULTANS, tis, *part. prés. d'*assulto : *Assaillant.*
ASSULTÌM, *adv.* Par bonds, par sauts.
ASSULTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Assaillir, attaquer.
ASSULTUS, ûs, *s. m.* Attaque, assaut.
ASSUM, i, *s. n.* Rôti.
ASSUMO, is, psi, ptum, mere, *v. act.* Prendre, s'attribuer, s'approprier.
DE VIR. — ***Assumi gener***, Être choisi pour gendre (*ch.* 7). — ***Assumere in societatem consilii***, Admettre dans un complot (*ch.* 9).
ASSUMPTIO, onis, *s. f.* Action de prendre pour soi.
ASSUMPTUS, a, um, *part. pas. d'*assumo.
ASSUO, is, ui, utum, ere, *v. act.* Coudre à, rapiécer.
ASSURGO, is, rexi, rectum, gere, *v. n.* Se lever, s'élever, croître.
ASSURREXI, *parf. d'*assurgo.
ASSUS, a, um, *adj.* Rôti, grillé.
ASSUTUS, a, um, *part. pas. d'*assuo.
ASSYRIA, æ, *s. pr. f.* ASSYRIE, vaste contrée d'Asie.
La plus grande ville était Ninive, et le principal fleuve, le Tigre. (*Voir* SYRIA.)
ASSYRIUS, a, um, *adj.* Assyrien, qui est d'Assyrie.
AST, *conj.* Mais, certes.
ASTANS, tis, *part. prés. d'*asto : *Qui est présent.*
ASTARTE, es, *s. pr. f.* ASTARTÉ, divinité de Syrie.
C'était la même que Vénus, chez les Grecs et les Romains. Elle avait à Hiéropolis, ville de Syrie, un temple célèbre desservi par trois cents prêtres.
ASTERISCUS, i, *s. m.* Astérisque (*petite étoile dans un livre, pour indiquer un renvoi*).
ASTERNO, is, astravi, astratum, asternere, *v. act.* Coucher, étendre auprès.
ASTIPULATIO, onis, *s. f.* Accord, consentement.

ASTIPULATOR, oris, *s. m.* Garant, caution.

ASTIPULATUS, ûs, *s. m.* Attestation.

ASTIPULOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Consentir, être du même avis.

ASTITI, *parf. d'*asto *et d'*assisto.

ASTITUO, uis, ui, utum, uere, *v. act.* Mettre, placer près.

ASTO, as, astiti, astitum, are, *v. n.* Être debout auprès, être présent ; apparaître ; s'arrêter.

ASTREPO, is, ui, itum, ere, *v. n.* Faire du bruit.

ASTRICTÈ, *adv.* D'une manière mesurée, contrainte.

ASTRICTUS, a, um, *part. pas. d'*astringo.

EP. GR. — *Compluribus nodis astrictum*, Serré par un grand nombre de nœuds (*ch.* 138).

ASTRIFER, a, um, *adj.* et

ASTRIGER, a, um, *adj.* Étoilé, parsemé d'étoiles.

ASTRINGO, is, inxi, ictum, ingere, *v. act.* Serrer, presser, resserrer.

ASTROLOGIA, æ, *s. f.* Astrologie (*prétendue divination par l'inspection des astres*).

ASTROLOGUS, i, *s. m.* Astrologue.

Les astrologues jouèrent un rôle important dans diverses contrées. En Orient, on n'entreprenait rien sans les consulter. Les Grecs accüeillirent cette coutume superstitieuse : de Grèce, elle passa à Rome, où elle fut reçue avec enthousiasme. Les astrologues en furent souvent chassés, mais ils y rentrèrent toujours. Le christianisme eut beaucoup de peine à diminuer leur influence.

ASTRONOMIA, æ, *s. f.* Astronomie (*science du cours et de la position des astres*).

ASTRONOMICUS, a, um, *adj.* D'astronomie.

ASTRONOMUS, i, *s. m.* Astronome.

ASTRUM, i, *s. n.* Astre, étoile ; ciel.

PH. — *Altis ab astris*, Du haut des cieux (2, 6).

ASTRUO, is, xi, ctum, ere, *v. act.* Bâtir auprès ; attribuer ; suborner.

ASTUPEO, es, pui, ere, *v. n.* Être étonné, stupéfait.

ASTUR, uris, *s. m.* Autour (*oiseau de proie*).

ASTUS, ûs, *s. m.* Adresse, astuce, finesse, ruse.

ASTUTÈ (*compar.* iùs, *super.* issimè), *adv.* Astucieusement, par ruse.

ASTUTIA, æ, *s. f.* Ruse, adresse, tromperie, fourberie.

ASTUTUS, a, um, *adj.* Fin, rusé, fourbe, trompeur.

ASTYANAX, actis, *s. pr. m.* ASTYANAX, fils d'Hector et d'Andromaque.

Après la prise de Troie, il fut precipité du haut d'une tour, par ordre d'Ulysse : d'autres disent par ordre de Pyrrhus, qui épousa ensuite la veuve d'Hector.

ASYLUM, i, *s. n.* et

ASYLUS, i, *s. m.* Asile, refuge.

Les asiles étaient des lieux sacrés d'où il était défendu, même aux ministres de la justice, d'arracher ceux qui s'y réfugiaient. Quelquefois, des villes entières servaient d'asiles : on les appelait alors *villes de refuge*.

DE VIR. — *Asylum facere*, En faire un lieu de refuge (*ch.* 2).

AT, *conj.* Mais, cependant, néanmoins.

ATAVIA, æ, *s. f.* Quadrisaïeule.

ATAVUS, i, *s. m.* Quadrisaïeul.

ATER, atra, atrum, *adj.* Noir, ténébreux ; funeste.

ATHALIA, æ, *s. pr. f.* ATHALIE, fille d'Achab, roi d'Israel.

Elle épousa Joram, roi de Juda, dont elle eut Ochosias. Ayant appris que Jéhu (*voir* ce nom) avait tué son fils Ochosias, ainsi que quarante-deux princes, fils de Joram, elle fit égorger tout ce qui restait à Jérusalem de la race de David, et qui pouvait avoir droit au trône, et s'y plaça elle-même par ces forfaits, 884 ans av. J.-C. Mais Joas, le plus jeune des fils d'Ochosias, échappa, conservé par Joad, grand-prêtre. La septième année du règne d'Athalie, Joad et les lévites le proclamèrent roi dans le temple, aux acclamations de la multitude. Athalie entre attirée par le bruit ; elle est aussitôt traînée par les cheveux hors de l'enceinte et mise à mort. (*Voir* EP. S., *ch.* 169 *et* 170.)

ATHAMAS, antis, *s. pr. m.* ATHAMAS, roi de Thèbes, en Béotie.

Sa seconde femme s'appelait INO, fille de Cadmus. (*Voir* INO.)

ATHEAS, æ, *s. pr. m.* ATHÉAS, prince scythe.

Pressé par les Istriens, il demanda du secours à Philippe, roi de Macédoine, promettant de lui léguer même sa couronne. Les troupes macédoniennes arrivèrent, alors que la guerre avait cessé. Néanmoins Philippe voulut se faire rembourser ses frais : de là, une guerre dans laquelle Athéas mourut, âgé, dit-on, de 90 ans. (*Voir* EP. GR., *ch.* 111 *et suiv.*)

ATHENÆ, arum, *s. pr. f. pl.* ATHÈNES, ville célèbre de la Grèce, et capitale de l'Attique.

Elle fut fondée par l'Égyptien Cécrops, vers l'an 1643 av. J.-C. Dans son état le plus florissant, elle avait 22 milles (32 kilom. 543 mètres) de circuit, 13 portes et 3 ports, dont le plus considérable était le Pyrée. Athènes n'était plus, il y a quelques années, qu'un bourg nommé *Sétine*. Mais cette ville, remarquable encore par la quantité de ses beaux monuments, se relève de ses ruines. Elle est aujourd'hui, sous son ancien nom, la capitale du royaume de la Grèce. (*Voir* ATHENIENSES.)

ATHENÆUM, i, *s. pr. n.* ATHÉNÉE (*édifice élevé à Rome par l'empereur Adrien, et consacré à Minerve*).

Les auteurs venaient y lire leurs ouvrages. — Ce nom fut ensuite appliqué à un grand nombre d'édifices destinés au même usage.

ATHENIENSES, ium, *s. pr. m. pl.* Les ATHÉNIENS, habitants d'Athènes et de l'Attique.

L'origine de ce peuple célèbre remonte aux premiers temps de la Grèce. Il fut d'abord gouverné par des rois (de 1556 à 1070 av. J.-C.). Celui qu'on regarde comme le premier est Cécrops. — Après la mort glorieuse de Codrus, le dernier roi, l'état fut gouverné par des archontes. (*Voir* Archon.) En 594, Solon, législateur, distribua le peuple en quatre classes, adjoignit un sénat aux archontes, confia à l'aréopage la garde de la constitution et le droit de

réviser les décisions du peuple. En 560, Pisistrate s'empara par ruse du souverain pouvoir, lequel passa successivement entre les mains de ses deux fils. En 490, Darius, roi des Perses, vient fondre sur la Grèce : il est battu à Marathon par Miltiade; mais en 480, Xerxès attaque à son tour la Grèce, s'empare de l'Attique et détruit Athènes : heureusement, il est défait à Salamine par Thémistocle.

Depuis cette époque, Athènes occupa le premier rang dans la Grèce, et tous les genres de gloire vinrent à la fois l'illustrer. Cette suprématie porta ombrage aux Lacédémoniens, qui suscitèrent aux Athéniens des ennemis de tous les côtés. Après plusieurs trèves et plusieurs ruptures, éclata la guerre du Péloponèse, qui dura 27 ans et qui moissonna la fleur de la Grèce. Athènes tomba alors sous la domination de trente chefs (*tyrans*), qu'elle chassa bientôt pour se relever de l'abaissement où elle était tombée. Mais alors apparaît Philippe, roi de Macédoine, qui dépouille les Athéniens de leurs colonies, et les bat à Chéronée (338 ans av. J.-C.) ; puis, plus tard, Athènes est prise par Sylla, et passe ainsi sous la domination des Romains.

ATHESIS, is, *s. pr. m.* L'ATHÉSIS, aujourd'hui l'*Adige*, fleuve d'Italie.

Il passe le long du lac Benaco, à Vérone, à Trente, et va se jeter, à l'O., dans la mer Adriatique, près des *Fosses philistines.*

ATHEUS, i, *s. m.* Athée (*qui ne croit pas en Dieu*).

ATHIS, idis, *s. pr. f.* ATHIS, fille de Cranaüs, deuxième roi d'Athènes.

Elle donna son nom à l'Attique.

ATHLETA, æ, *s. m.* Athlète.

On appelait ainsi celui qui, dans les jeux solennels de la Grèce, était admis à disputer le prix de la *course*, du *saut*, de la *lutte*, du *pugilat* et du *disque*. (*Voir* Cursus, Discus, Luctatio *et* Pugilatus.)

ATHLETICA, æ, *s. f.* et

ATHLETICE, es, *s. f.* Profession des athlètes.

ATHLETICÈ, *adv.* A la manière des athlètes.

ATILIUS, ii, *s. pr. m.* ATILIUS, nom de plusieurs Romains. (*Voir* CATALINUS.)

——, enfant qui fut proscrit par César-Auguste. (*Voir* DE VIR., *ch.* 64.)

ATLANTICUS, a, um, *adj.* Atlantique (*entre l'Afrique et l'Amérique*).

ATLAS, antis, *s. pr. m.* ATLAS, un des Titans, et roi de Mauritanie.

Il possédait un nombre infini de troupeaux ; ses jardins étaient remplis d'arbres, dont les branches. les feuilles et les fruits étaient d'or. Il en avait confié la garde à un dragon. — Persée, à qui Atlas avait refusé l'hospitalité, fit briller à ses yeux la tête de Méduse, et le changea en une énorme montagne. Comme ce prince se livrait à l'étude de l'astronomie, on a dit que Jupiter l'avait condamné à soutenir le ciel sur ses épaules : de même qu'on a dit qu'Hercule aida Atlas à supporter ce fardeau, parcequ'Hercule passait pour avoir apporté en Grèce la science de l'astronomie.

——, grande chaîne de montagnes qui traverse le N. de l'Afrique dans presque toute sa longueur.

ATMOSPHÆRA, æ, *s. f.* Atmosphère (*masse d'air qui entoure la terre*).

ATNEPOS, otis, *s. m.* Petit-fils.

ATNEPOTIS, is, *s. f.* Petite-fille.

ATOMUS, i, *s. m.* Atome (*presque rien*).

ATQUE, *conj.* Et, que, comme.

DE VIR. — *Statim atque*, Aussitôt que (*ch.* 55).

ATQUI, *conj.* Or, mais, cependant, toutefois, d'ailleurs, au reste.

ATRAMENTARIUM, ii, *s. n.* Écritoire, encrier.

ATRAMENTUM, i, *s. n.* Encre.

ATRATUS, a, um, *adj.* Noirci, vêtu en noir.

ATREUS, ei, *s. pr. m.* ATRÉE, fils de Pélops et frère de Thyeste. (*Voir* THYESTES.)

ATRIARIUS, ii, *s. m.* Huissier.

ATRICOLOR, oris, *m. f. n.* Qui est de couleur noire.

ATRIENSIS, is, *s. m.* Concierge, portier.

ATRIOLUM, i, *s. n.* Vestibule, corridor, petite salle.

ATRIUM, ii, *s. n.* Vestibule, antichambre, salle, portique, entrée de maison.

L'*atrium* chez les Romains était une *cour* ou une *salle.*

Lorsque c'était une cour, celle-ci avait la forme d'un carré long, et était entourée de galeries couvertes, comme nos cloîtres. Le côté opposé à la porte s'appelait *tablinum*, et les deux autres, à droite et à gauche, *alæ* (ailes).

Si l'*atrium* était une des *salles* de la maison, on y plaçait le lit nuptial, on y conservait les images, ou portraits, des grands hommes, etc. Auprès de la porte était un foyer consacré aux dieux Lares, et dans lequel on entretenait toujours du feu.

ATROCITAS, atis, *s. f.* Atrocité, barbarie.

ATROCITER, *adv.* D'une manière atroce.

ATROPOS, i, *s. pr. f.* ATROPOS, l'une des trois parques. Les deux autres s'appelaient *Clotho* et *Lachésis.*

La fonction d'Atropos était de couper le fil de la vie, sans égard pour le sexe, l'âge ni la qualité. On la représentait couverte d'un voile noir, et armée d'un ciseau. (*Voir* PARCÆ.)

ATROR, oris, *s. m.* Noirceur, couleur noire.

ATROX, cis, *m. f. n.* Atroce, cruel, barbare, opiniâtre.

ATTACEO, es, cui, itum, ere, *v. n.* Se taire avec les autres.

ATTACTUS, ûs, *s. m.* Attouchement.

ATTACTUS, a, um, *part. pas. d'*attingo.

ATTALUS, i, *s. pr. m.* ATTALE, nom de plusieurs rois de Pergame, etc.

Attale III, surnommé *Philométor* (qui aime sa mère) était célèbre par ses richesses autant que par ses crimes. Il mourut sans enfants, et légua son royaume au peuple romain, qui en fit une province romaine, et y envoya des proconsuls.

ATTAMEN, *conj.* Cependant, toutefois.

ATTEGIÆ, arum, *s. f. pl.* Cabanes, huttes.

ATTEMPERATÈ, *adv.* A propos, à temps.

ATTEMPERO, as, avi, atum, are, *v. act.* Ajuster, arranger convenablement.

ATTENDO, is, di, tum, dere, *v. act.* Considérer, examiner ; faire attention.

PH. — *Pretium est operæ attendere*, Etre attentif est la récompense de la peine, *c'est-à-dire :* Il est utile d'écouter, *ou bien*, d'être attentif (2, 5).

ATTENTÂRIT, *pour* attentaverit, *du v.* attento, as.

ATTENTÈ (*compar.* tiùs, *super.* tissimè), *adv.* Attentivement, soigneusement.

DE VIR. — *Attentiùs*, Avec beaucoup d'attion (*ch.* 38).

ATTENTIO, onis, *s. f.* Attention, application.

ATTENTO, as, avi, atum, *v. act.* Tenter, essayer, entreprendre.

ATTENTUS, a, um, *adj.* Attentif, appliqué.

ATTENUATÈ, *adv.* D'une manière simple, peu élevée.

ATTENUATIO, onis, *s. f.* Diminution, affaiblissement.

ATTENUO, as, avi, atum, are, *v. act.* Atténuer, affaiblir.

ATTERO, is, trixi, trictum, terere, *v. act.* Gâter, salir, user.

ATTESTATIO, onis, *s. f.* Attestation, témoignage.

ATTESTATOR, oris, *s. m.* Qui rend témoignage.

ATTESTOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Attester, témoigner, prendre à témoin.

ATTEXO, is, xui, xtum, xere, *v. act.* Joindre, lier, tisser.

ATTICA, æ, *s. pr. f.* ATTIQUE, contrée de la Grèce, au S. E. de la Béotie.

L'Attique, dont la capitale était Athènes, possédait des mines d'or et d'argent, ainsi que des carrières de marbre. (*Voir* ATHENIENSES.)

ATTICÈ, *adv.* A la manière des Athéniens, poliment, avec grace, élégance, esprit et finesse.

ATTICUS, i, *s. pr. m.* ATTICUS, nom de plusieurs personnages de Rome et d'Athènes. (*Voir* POMPONIUS.)

ATTICUS, a, um, *adj.* Athénien, d'Athènes, de l'Attique.

ATTIGI, *parf. d'*attingo.

ATTINEO, es, nui, tentum, tinere, *v. act.* Tenir, arrêter, retenir.

APP. — *Nisi eum amici attinuissent*, Si ses amis ne l'avaient pas retenu (*ch.* 15).

ATTINGO, is, tigi, tactum, ingere, *v. act.* Toucher, atteindre, arriver, aborder.

DOCT. — *Attingere munus publicum*, Obtenir *ou* Exercer un emploi public (4, 17).

EP. S. — *Attigi breviter*, J'ai traité en peu de mots (*ch.* 167).

ATTOLLO, is, tollere, *v. act. défect.*, Enlever, lever, ôter; hausser.

ATTONDEO, es, di, sum, ere, *v. act.* Tondre, raser, couper autour.

ATTONITÈ, *adv.* Avec étonnement.

ATTONITUS, a, um, *adj.* Étonné, étourdi, éperdu, stupéfait, interdit.

ATTONO, as, ui, itum, are, *v. act.* Étonner, épouvanter.

ATTONSUS, a, um, *part. pas. d'*attondeo.

ATTONUI, *parf. d'*attono.

ATTRACTIO, onis, *s. f.* Attraction.

ATTRACTUS, a, um, *part. pas. d'*attraho : *Attiré.*

DE VIR. — *Saliva attracta*, Salive tirée de la poitrine (*ch.* 43).

ATTRAHO, is, xi, ctum, here, *v. act.* Attirer, tirer à soi, engager.

ATTRECTATIO, onis, *s. f.* et

ATTRECTATUS, ûs, *s. m.* Attouchement.

ATTRECTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Manier, toucher souvent.

ATTREMO, is, ui, ere, *v. n.* Trembler, tressaillir.

ATTREPIDATÈ, *adv.* A petits pas, en trépignant, en chancelant.

ATTREPIDO, as, avi, atum, are, *v. n.* Marcher à petits pas; trépigner.

ATTRIBUO, is, bui, butum, ere, *v. act.* Attribuer, imputer.

ATTRIBUTIO, onis, *s. f.* Attribution, paiement.

ATTRIBUTUM, i, *s. n.* Attribut.

ATTRIBUTUS, a, um, *part. pas. d'*attribuo.

ATTRITA, orum, *s. n. pl.* Foulures, écorchures.

ATTRITUS, ûs, *s. m.* Frottement d'une chose contre une autre.

ATTRITUS, a, um, *part. pas. d'*attero.

ATTRIVI, *parf. d'*attero.

ATTULI, *parf. d'*affero.

AUCEPS, cupis, *s. m.* Oiseleur.

AUCIPULA, æ, *s. f.* Trébuchet (*petit piége pour prendre des oiseaux*).

AUCTIO, onis, *s. f.* Accroissement; vente, encan, enchère.

AUCTIONOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Vendre à l'encan.

AUCTITO, as, avi, atum, are, *v. act.* et

AUCTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Augmenter, agrandir.

AUCTOR, oris, *s. m.* Auteur, inventeur; dernier enchérisseur.

DOCTR. — *Auctore Aristide*, Sur la proposition d'Aristide (3, 10).

DE VIR. — *Auctorem esse*, Être cause (*ch.* 28).

AUCTORITAS, atis, *s. f.* Autorité, crédit, pouvoir, estime.

APP. — *Auctoritatem lædere*, Porter atteinte à l'autorité (*ch.* 5).

DE VIR. — *Majorem auctoritatem conciliare*, Donner plus d'autorité (*ch.* 3). — *Cujus quum valuisset auctoritas*, Le sénat s'étant rangé à l'autorité de ses paroles (*ch.* 33).

PH. — *Gratiâ auctoritatis*, Pour être protégé par l'autorité de son nom (5, *prol.*).

AUCTUS, ûs, *s. m.* Accroissement, augmentation.

AUCTUS, a, um, *part. pas. d'*augeo.

EP. GR. — *Auctus viribus*, Qui a reçu des renforts (*ch.* 56 *et* 188).

AUCUPATIO, onis, *s. f.* Chasse aux oiseaux.

AUCUPIS, *gén. d'*auceps.

AUCUPIUM, ii, *s. n.* Chasse aux oiseaux.

AUCUPO, as, avi, atum, are, *v. act.* et

AUCUPOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Chasser aux oiseaux; briguer, rechercher avec soin.

AUDACIA, æ, *s. f.* et

AUDACITAS, atis, *s. f.* Audace, hardiesse, intrépidité, présomption.

AUDACITER, *adv.* et

AUDACTER, *adv.* Sans crainte, audacieusement.

AUDAX, cis, *m. f. n.* Audacieux, hardi.

EP. S. — *Consilium audax*, Entreprise hardie (*ch.* 112).

AUDENDUS, a, um, *part. fut. pas. d'*audeo : *Qu'on doit oser, entreprendre.*

AUDEO, es, ausus sum, ere, *v. n.* Oser, ne pas craindre de, entreprendre.

AUDIENS, tis, *part. prés. d'*audio : *Qui entend, qui écoute; docile.*

APP. — *Audientes devinciebat*, Il tenait enchaînés ses auditeurs (*ch.* 8).

AUDIENTIA, æ, *s. f.* Attention, silence (*pour écouter*).

AUDII, *parf. d'*audio.

AUDIO, is, ivi *et* ii, itum, ire, *v. act.* Entendre, écouter, comprendre, apprendre, connaître; obéir, consentir.

DE VIR. — *Esse audientem*, Obéir (*ch.* 7). — *Audire studiosè*, Assister aux leçons (*ch.* 62). — *Hoc viginti annos audio*, Voilà vingt ans que je vous l'entends dire (*ibid.*).

DOCTR. — *Quam nequidem audierant*, Qu'ils ne connaissaient même pas (3, 10). — *Quod audierat*, Ce qu'il avait entendu dire (3, 17). — *Ut audivit*, Dèsqu'il apprit (5, 13).

EP. S. — *Vix audierunt regis fugam*, Aussitôt qu'ils furent informés de la fuite du roi (*ch.* 20).

PH. — *Audire tristis*, Entendre avec douleur (4, 16).

AUDÎSSET, *pour* AUDIVISSET, *du v.* audio.

AUDITIO, onis, *s. f.* L'action d'écouter, audition, ouï-dire.

AUDITOR, oris, *s. m.* Auditeur, qui écoute; disciple.

AUDITORIUM, ii, *s. n.* Auditoire, audience, tribunal ; école.

AUDITUS, ûs, *s. m.* L'ouïe (*l'un des cinq sens*).

AUDITUS, a, um, *part. pas. d'*audio.

DE VIR. — *Quod ubi Carthagine auditum*, Dèsqu'on l'eut appris à Carthage (*ch.* 47). — *Eâ auditâ*, L'ayant apprise (*ch.* 47). — *Eâ voce auditâ*, Ce propos lui ayant été rapporté (*ch.* 59). — *Auditâ morte*, Ayant appris la mort (*ch.* 64).

EP. GR. — *Quo audito*, A cette nouvelle (*ch.* 23). — *Quâ re auditâ*, Aussitôt qu'ils l'apprirent (*ch.* 84). — *Audito belli eventu*, Ayant appris l'issue de cette guerre (*ch.* 101).

AUDIVI, *parf. d'*audio.

AUFERO, ers, abstuli, ablatum, auferre, *v. act.* Oter, enlever, emporter.

DE VIR. — *E conspectu ablatus est*, Il fut dérobé aux regards (*ch.* 2).

PH. — *Abstulit sola improbitas*, Ce méchant eut seul (1, 5). — *Auferre sensum communem*, Priver du sens commun (1, 7). — *Aufer*, Laisse là (3, 5).

AUFUGIO, is, i, itum, ere, *v. n.* S'enfuir, se réfugier, éviter.

AUGEO, es, xi, ctum, ere, *v. act.* Augmenter, accroître, enrichir.

DE VIR. — *Augere civitatem*, Augmenter l'importance d'une ville (*ch.* 3).

EP. S. — *Augere prole numerosâ*, Multiplier par une postérité nombreuse (*ch.* 16). — *Augere rem*, Augmenter son bien (*ch.* 37). — *Augere gloriâ*, Elever en gloire (*ch.* 168).

AUGESCO, scis, scere, *v. n.* S'accroître, devenir plus grand *ou* plus gros.

AUGIAS, æ, *s. pr. m.* AUGIAS, fils du Soleil, et roi d'Elide.

Il possédait d'immenses troupeaux dont les vastes étables n'avaient pas été nétoyées depuis trente ans. Elles le furent par Hercule qui, à cet effet, détourna le cours du fleuve Alphée, pour le faire passer à travers les étables. Augias lui refusa le prix stipulé pour cette opération. Hercule, indigné, pilla la ville d'Elis, tua Augias et donna à Phylée, fils de celui-ci, les états de son père.

AUGMEN, inis, *s. n.* et

AUGMENTATIO, onis, *s. f.* et

AUGMENTUM, i, *s. n.* Augmentation.

AUGUR, uris, *s. m.* Augure, devin (*qui prédisait l'avenir d'après le chant des oiseaux*).

Lorsque les augures voulaient faire leurs observations, ils montaient sur une tour, se tournaient vers l'orient, partageaient le ciel en quatre régions avec un bâton en forme de crosse, et sacrifiaient ensuite aux dieux, en s'enveloppant la tête de leurs vêtements.

AUGURATIO, onis, *s. f.* Augure, présage.

AUGURATÒ, *adv.* Après avoir pris les augures.

AUGURATRIX, icis, *s. f.* Celle qui est *ou* qui a été augure.

AUGURATUS, ûs, *s. m.* Dignité d'augure.

AUGURIUM, ii, *s. n.* Augure, présage, divination, science des augures.

DE VIR. — *Augurio acto*, Après avoir consulté les augures (*ch.* 6).

AUGURO, as, avi, atum, are, *v. act.* et

AUGUROR, aris, atum sum, ari, *v. dép.* Augurer, prédire.

AUGUSTÈ, *adv.* Avec magnificence.

AUGUSTINUS, i, *s. pr. m.* AUGUSTIN. — *Divus Augustinus*, Saint Augustin.

Il naquit à Tagaste en Afrique. Dans sa jeunesse, il avait mené une vie assez déréglée; mais, dèsqu'il fut rentré dans le sein de l'Eglise, il donna l'exemple de toutes les vertus. En 375, il fut élevé à l'évêché d'Hippone (en Afrique) : il le conserva jusqu'à sa mort, arrivée en 430. — Saint Augustin est le plus célèbre des pères de l'Eglise latine. Le plus long et le plus savant de ses ouvrages est la *Cité de Dieu.*

AUGUSTUS, i, *s. pr. m.* AUGUSTE, nom d'Octave et de ses successeurs.

Neveu de Jules César, son père adoptif, il fut le second empereur romain. Pour combattre l'influence de Pompée, Auguste se ligua avec Antoine et Lépide. Ils se partagèrent le gouvernement: Lépide eut l'Afrique; Antoine, l'Orient, et Auguste, l'Occident. Ces deux derniers se brouillèrent, et, après plusieurs rencontres, Auguste fut vainqueur à la fameuse bataille d'Actium. De retour à Rome, et pour affermir sa puissance, il gagna l'armée par ses libéralités, le peuple, par l'abondance, et les savants, par les récompenses. Il mourut à Nole, à l'âge de 75 ans. (*Voir* DE VIR., *ch.* 64.)

AUGUSTUS, i, *s. pr. m.* AOÛT (*le* 8e *mois de l'année actuelle, et le* 6e *de l'année romaine, laquelle commençait au mois de mars*).

Le mois d'Auguste, d'où nous avons fait par cor-

ruption *août*, s'appelait auparavant *sextilis* (sixième). Il reçut le nom d'*Auguste* lorsque Octave Auguste fut nommé grand pontife.

AUGUSTUS, a, um, *adj.* Auguste, grand, magnifique.

AULA, æ, *s. f.* Cour, palais.

AULÆUM, i, *s. n.* Tapisserie, dais, rideau, toile d'un théâtre.

Chez les anciens, le rideau était placé autrement que dans nos théâtres. On le *baissait* quand la pièce allait commencer, et on l'*élevait* lorsqu'elle était finie. — Il résultait de là que les sommités des objets (la tête des acteurs, etc.), apparaissaient les premières et disparaissaient les dernières : ce qui était plus conforme aux lois naturelles de la perspective.

AULETES, æ, *s. m.* Joueur de flûte.

AULETRIS, idis, *s. f.* Joueuse de flûte.

AULICUS, a, um, *adj.* De la cour du roi.

AULICUS, i, *s. m.* Courtisan, homme de cour.

AULIS, idis, *s. pr. f.* AULIDE, ville et port de Béotie, en face de Chalcis, en Eubée.

C'est là que la flotte des Grecs, qui allaient assiéger Troie, fut arrêtée par les vents contraires, et qu'Agamemnon sacrifia Iphigénie, sa fille.

AULOEDUS, i, *s. m.* Joueur de toute sorte d'instruments à vent.

AULULA, æ, *s. f.* Petit pot, petite marmite.

AULUS, i, *s. pr. m.* AULUS, prénom romain. (*Voir* POSTHUMIUS.)

AURA, æ, *s. f.* Souffle, air, vent doux; réputation, faveur. (*Voir* Suppl.)

PH. — *Aura frivola*, Faveur changeante (5, 7).

AURARIA, æ, *s. f.* Mine d'or.

AURARIUS, a, um, *adj.* D'or.

AURATUS, a, um, *adj.* Doré, d'or.

AURELIUS, ii, *s. pr. m.* AURÈLE (*Marc*), empereur romain, l'un des meilleurs princes qui aient régné.

Il naquit 121 ans après J.-C. Il fut adopté et associé à l'empire avec Lucius Vérus par Antonin-le-Pieux. Après la mort de celui-ci, le sénat déféra l'empire, le 7 mars 161, à Marc-Aurèle *seul*; mais l'empereur voulut que Vérus partageât son pouvoir; et ce fut pour la première fois que l'on vit à Rome deux empereurs régner ensemble. Ces deux princes gouvernèrent dans une parfaite union. Marc-Aurèle était doué de toutes les qualités d'un prince fait pour rendre les peuples heureux. Il triompha des Parthes, l'an 165. En 176, il associa son fils Commode à l'empire, et mourut le 17 mars 180, âgé de 59 ans.

AUREOLUS, i, *s. m.* Petite monnaie d'or.

AUREOLUS, a, um, *adj.* Qui s'approche de l'or; précieux.

AUREUS, a, um, *adj.* D'or. (*Voir* Suppl.)

APP. — *Nomen aureæ*, Le nom d'âge d'or (*ch.* 1).

AURICHALCHUM, i, *s. n.* Laiton (*cuivre jaune, surtout lorsqu'il est passé à la filière*).

AURICULA, æ, *s. f.* Oreille, le bout de l'oreille.

AURICULARIS, *m. f.*, e, *n.* et

AURICULARIUS, a, um, *adj.* Qui concerne l'oreille; auriculaire.

AURIFABER, bri, *s. m.* Orfèvre.

AURIFER, a, um, *adj.* Qui porte de l'or.

AURIFEX, icis, *s. m.* Orfèvre.

AURIFICINA, æ, *s. f.* Boutique d'orfèvre.

AURIFLUUS, a, um, *adj.* Qui roule de l'or.

AURIFODINA, æ, *s. f.* Mine d'or.

AURIGA, æ, *s. m.* et

AURIGARIUS, ii, *s. m.* Cocher, conducteur de char,

AURIGATIO, onis, *s. f.* Action de conduire un char.

AURIGATOR, oris, *s. m.* Cocher, conducteur de char.

AURIGO, as, avi, atum, are, *v. act.* et

AURIGOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Conduire un char.

AURIS, is, *s. f.* Oreille.

DE VIR. — *Admittere auribus pactionem*, Écouter des propositions de paix (*ch.* 38).

PH. — *Capere aurem*, Captiver l'attention (2, *prol.*). — *Admirabilis esse cunctis auribus*, Charmer les oreilles de tout le monde (3, 6). *Auris nil spernat*, Ne dédaignez rien de ce que vous entendez (3, 9).

DOCTR. — *In aurem insusurrare*, Souffler à l'oreille, Dire tout bas (2, 21).

AURITULUS, a, um, *adj.* et

AURITUS, a, um, *adj.* Qui a de longues oreilles.

AURORA, æ, *s. pr. f.* AURORE, fille d'Apollon, femme de Tithon et mère de Memnon qui porta secours à Priam pendant la guerre de Troie.

Les poètes représentent l'Aurore couverte d'un voile, assise dans un char vermeil traîné par quatre chevaux blancs. Elle ouvre les portes de l'Orient avec ses doigts de rose, répand la rosée sur la terre et fait croître les fleurs. Le Sommeil et la Nuit fuient devant elle, et les étoiles disparaissent à son approche.

—— *s. f.* Aurore (*lumière qui précède le lever apparent du soleil*), aube du jour.

AURUM, i, *s. n.* Or (*métal*).

DE VIR. — *Omni auro nondum appenso*, On n'avait pas encore pesé tout l'or (*ch.* 21). — *Aurum conflare*, Fondre l'or (*ch.* 47).

AUSCULTATIO, onis, *s. f.* Auscultation (*action d'écouter*), déférence.

AUSCULTATOR, oris, *s. m.* Qui écoute, qui ausculte.

AUSCULTATUS, a, um, *part. pas. d'*ausculto.

AUSCULTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Écouter; obéir, croire.

AUSIM, is, it, etc., *prés. irrég. du subj.* d'audeo. —Traduisez par *j'oserais.*

AUSONIA, æ, *s. pr. f.* AUSONIE, ancien nom de l'Italie. (*Voir* ITALIA.)

AUSPEX, icis, *s. m.* Augure, devin; protecteur.

AUSPICALIS, *m. f.*, e, *n.* Qui présage.

AUSPICATO, *adv.* Selon les augures, heureusement, à propos.

AUSPICATUS, a, um, *adj.* Fait selon les augures; heureux, favorable.

AUSPICIALIS, *m. f.*, e, *n.* Qui présage.

AUSPICIUM, ii, *s. n.* Auspice, augure, présage; succès.

Les *auspices* étaient, à Rome, certains présages, tirés surtout de la manière dont les oiseaux volaient.

DE VIR. — *Auspicia repetere*, Reprendre les auspices (*ch.* 26). — *Auspicia habere*, Consulter les auspices (*ch.* 34).

AUSPICO, as, avi, atum, are, *v. act.* et

AUSPICOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Observer les oiseaux, prendre les augures; commencer, entreprendre.

AUSTER, tri, *s. m.* Vent brûlant du midi.

AUSTERÈ, *adv.* Austèrement.

AUSTERITAS, atis, *s. f.* Austérité, rigueur, sévérité, gravité.

AUSTERUS, a, um, *adj.* Austère, grave, sévère.

AUSTRALIS, *m. f.*, e, *n.* et

AUSTRINUS, a, um, *adj.* Austral, méridional, du sud *ou* midi.

AUSUM, i, *s. n.* Projet hardi.

AUSUS, a, um, *part. pas. d'*audeo.

AUT, *conj.* Ou, ou bien.

AUTEM, *conj.* Or, mais, et.

AUTOMATA, orum, *s. n. pl.* et

AUTOMATARIA, orum, *s. n. pl.* Automates (*machines qui imitent les mouvements des corps animés*).

AUTUMNALIS, *m. f.*, e, *n.* D'automne.

AUTUMNO, as, avi, atum, are, *v. n.* Faire un temps d'automne.

AUTUMNUS, i, *s m.* Automne (3e *saison de l'année, du* 22 *septembre au* 21 *décembre*).

AUTUMO, as, avi, atum, are, *v. act.* Croire, s'imaginer.

AUXI, *parf. d'*augeo.

AUXILIARIS, *m. f.*, e, *n.* et

AUXILIARIUS, a, um, *adj.* Auxiliaire (*qui aide*); secourable.

AUXILIATOR, oris, *s. m.* Celui qui aide, qui secourt.

AUXILIATRIX, icis, *s. f.* Celle qui aide, qui secourt.

AUXILIO, as, avi, atum, are, *v. act.* et

AUXILIOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Venir au secours, aider.

AUXILIUM, ii, *s. n.* Secours, assistance, aide.

EP. GR. — *Vocare in auxilium*, Appeler à son secours, *ou* Demander du secours (*ch.* 43 *et* 82).

EP. S. — *Auxilium non defuturum*, Secours qui ne manquera pas (*ch.* 177).

PH. — *Auxilium nullum esse*, Qu'elle n'avait aucun moyen (3, 14). — *Auxilio locus est*, Vous pouvez me venir en aide, *ou* Il est nécessaire de me venir en aide (3, *épil.*). — *Auxilium hominis petere*, Réclamer le secours de l'homme (4, 4).

AVARÈ, *adv.* Avaricieusement, avec avarice.

AVARITIA, æ, *s. f.* et

AVARITIES, ei, *s. f.* Avarice, cupidité.

AVARUS, a, um, *adj.* Avare, intéressé, sordide.

AVE, *impér. d'*aveo *employé comme interj.* Bonjour, je vous salue. — *Au plur.* Avete. (*Voyez* Aveo.)

AVEHO, is, xi, ctum, here, *v. act.* Emmener, emporter, enlever.

AVELLANA, æ, *s. f.* Aveline (*grosse noisette*).

AVELLO, is, i *et* ulsi, ulsum, ere, *v. act.* Arracher, ôter, séparer.

AVENA, æ, *s. f.* Avoine; chalumeau.

AVENTINUS, i, *s. pr. m.* Le mont AVENTIN, une des sept collines sur lesquelles Rome fut bâtie.

Ancus Martius la réunit à la ville, et la donna au peuple pour qu'il s'y construisît des maisons.

AVENTINUS, a, um, *adj.* Du mont Aventin.

AVEO, es, ere, *v. act. défect.* Desirer vivement, souhaiter; être salué.

AVERNALIS, *m. f.*, e, *n.* et

AVERNUS, a, um, *adj.* Qui concerne l'Averne, infernal.

AVERNUS, i, *s. pr. m.* AVERNE, lac de la Campanie.

Les anciens le considéraient comme l'une des entrées des enfers. Il fut longtemps ombragé d'arbres si épais, que l'air ne circulait point à sa surface, et que l'eau s'était entièrement corrompue. Agrippa fit abattre une grande partie de ces arbres, et l'eau du lac perdit sa mauvaise qualité. Sa profondeur est très grande, car il occupe le cratère d'un volcan.

AVERRUNCASSO, is, ere, *v. act. défect.* et

AVERRUNCO, as, avi, atum, are, *v. act.* Couper, tailler; détourner un malheur.

AVERSABILIS, *m. f.*, e, *n.* et

AVERSANDUS, a, um, *part. fut. pas. d'a*versor: *Abominable, qu'on doit avoir en horreur.*

AVERSATIO, onis, *s. f.* Aversion, éloignement.

AVERSATUS, a, um, *part. pas. d'*aversor.

APP. — *Aversata facinus mater*, Sa mère ayant horreur d'un tel crime (*ch.* 20).

DE VIR. —*Extemplò filium aversatus consul*, Le consul repoussant aussitôt son fils (*ch.* 22).

AVERSOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Avoir en horreur, rejeter, repousser, dédaigner.

DOCTR. — *Aversari munera*, Refuser *ou* Repousser des présents, des cadeaux (6, 6).

AVERSUS, a, um, *adj.* Qui tourne le dos, contraire, opposé, ennemi.

AVERTO, is, i, sum, ere, *v. act.* Empêcher, détourner, dérober.

DE VIR. — *Avertere animum a pietate*, Étouffer dans son cœur les sentiments de piété filiale (*ch.* 22). — *Se ab accusatoribus avertit*, S'éloigna des deux accusateurs (*ch.* 40).

DOCTR. — *Averti ab honestate*, Être détourné du chemin de l'honneur (2, 2). — *Avertere in se ipsos*, Détourner sur eux (3, 29).

AVETO, *impér. d'*aveo : *Bonjour, je vous salue.*

AVI, orum, *s. m. pl.* Les ancêtres, les aïeux.

AVIA, orum, *s. n. pl.* Lieux où il n'y a aucun chemin tracé.

AVIARIA, orum, *s. n. pl.* Bocages où les oiseaux se retirent.

AVIARIUM, ii, *s. n.* Volière.

AVIARIUS, ii, *s. m.* Celui qui a soin des oiseaux; oiseleur.

AVIARIUS, a, um, *adj.* Qui concerne les oiseaux.

AVIDÈ (*compar.* iùs, *super.* issimè), *adv.* Avidement, ardemment.

AVIDITAS, atis, *s. f.* Avidité, appétit.

PH. — *Aviditas decepta* (*fuit*), Il fut trompé dans son avidité (1, 4). — *Aviditas est dives*, L'ambition s'enrichit (2, 1).

AVIDUS, a, um, *adj.* Avide, qui mange avec avidité; cupide.

APP. — *Paulò avidior reliquis*, Un peu plus pressée que les autres (*ch.* 22).

DE VIR. — *Avidior victoriæ quàm pacis*, Plus jaloux de vaincre que de faire la paix (*ch.* 44).

PH. — *Dentibus avidis*, Avec avidité (1, 13).

AVIS, is, *s. f.* Oiseau; présage.

DE VIR. *Nisi aves addixissent*, A moins que les oiseaux (*les augures*) l'eussent permis (*ch.* 6).

AVITUS, a, um, *adj.* Des ancêtres, qui concerne les ancêtres.

AVIUS, a, um, *adj.* Qui n'est pas frayé.

AVOCAMENTUM, i, *s. n.* et

AVOCATIO, onis, *s. f.* Distraction.

AVOCO, as, avi, atum, are, *v. act.* Détourner, distraire.

AVOLO, as, avi, atum, are, *v. n.* S'envoler, s'enfuir.

AVORSÙM, *adv.* Par derrière.

AVULSI, *parf. d'*avello.

AVULSIO, onis, *s. f.* Action d'arracher.

AVULSOR, oris, *s. m.* Qui arrache, arracheur.

AVULSUS, a, um, *part. pas. d'*avello.

AVUNCULUS, i, *s. m.* Oncle (*du côté de la mère*).

DE VIR. — *Avunculus major*, Grand-oncle (*ch.* 64).

AVUS, i, *s. m.* Grand-père, aïeul.

AXICULUS, i, *s. m.* Petite planche, petit essieu.

AXILLA, æ, *s. f.* Aisselle (*dessous du bras, à l'endroit où il se joint à l'épaule*).

AXIOMA, atis, *s. n.* Axiome (*vérité tellement évidente, qu'elle n'a pas besoin de démonstration*).

AXIS, is, *s. m.* Ais, planche; axe, essieu; char.

APP. — *Axi extremo*, Au bout de l'essieu (*ch.* 22).

AXON, onis, *s. m.* Essieu.

AXUNGIA, æ, *s. f.* Saindoux, suif.

AZARIAS, æ, *s. pr. m.* AZARIAS, jeune captif de la nation juive.

C'est un des trois jeunes hommes qui furent jetés dans la fournaise par ordre de Nabuchodonosor. (*Voir* EP. S., *ch.* 183.)

AZYMUS, a, um, *adj.* Azyme (*fait sans levain*).

C'est de ce pain que les Israélites mangèrent au moment de sortir d'Egypte, trop pressés pour faire lever leur pâte. On donna ce nom à une fête où l'on ne mangeait que des *azymes*, et où l'on prenait un repas frugal, debout et les reins ceints, comme pour un voyage, en mémoire de la sortie d'Egypte.

BABEL, *s. pr. f. indéclin.* Tour de BABEL.

Elle fut bâtie par les descendants de Noé, dans la plaine de Sennaar, près de l'emplacement qu'occupa depuis Babylone. — La tour de Babel est fameuse dans la Bible, parceque c'est en la bâtissant que commença la confusion des langues (*Babel* signifie *confusion*) et la dispersion des peuples.

BABYLON, onis, *s. pr. f.* BABYLONE, ancienne ville d'Asie, sur l'Euphrate.

Capitale d'abord de la Babylonie, ou Chaldée, dans l'Assyrie (Asie-Mineure), puis de tout l'Orient: elle fut surtout renommée par son luxe. On citait entre autres ses murailles, construites par la reine Sémiramis, et ses jardins suspendus, qui ont été mis au nombre des sept merveilles du monde.—Vers l'an 540 av. J.-C, Babylone fut assiégée et prise par Cyrus, roi de Perse. Ses ruines sont, dit-on, à environ trente lieues de Bagdad: cependant les voyageurs ne peuvent pas même reconnaître aujourd'hui l'emplacement qu'elle occupait.

BABYLONIA, æ, *s. pr. f.* BABYLONIE, pays des Babyloniens.

Cette contrée de l'Asie était bornée au N. par la Mésopotamie, à l'O. par l'Arabie déserte, à l'E. par la Susiane, et au S. par le canal qui joint l'Euphrate et le Tigre jusqu'au golfe Persique. On appèle quelquefois la Babylonie *Chaldée;* mais ce nom ne convient proprement qu'à la partie du S. qui se trouve entre le canal et le golfe Persique.

BABYLONICUS, a, um, *adj.* De Babylone.

BABYLONII, orum, *s. pr. m. pl.* Les BABYLONIENS.

Ces peuples de la Babylonie formèrent un des plus anciens et des plus puissants empires du monde, puisqu'il prit naissance à la chute du premier empire d'Assyrie, et qu'il comprenait une grande partie de l'Asie supérieure. Les Babyloniens reçurent des Chaldéens l'astronomie, dans laquelle ils firent de grands progrès, ainsi que le culte du feu, auquel ils joignirent celui des astres. Ils adorèrent aussi Bélus, un de ceux à qui on attribue la fondation de Babylone, et qui, après un règne glorieux, devint une de leurs principales divinités.

BACCA, æ, *s. f.* Baie (*fruit charnu qui renferme la semence*); perle.

BACCALAUREUS, i, *s. m.* Bachelier (*premier grade dans les lettres et dans les sciences*).

BACCATUS, a, um, *adj.* Garni de baies *ou* de perles.

BACCHÆ, arum, *s. pr. f. pl.* BACCHANTES, femmes qui célébraient les bacchanales.

On les représente demi-nues ou couvertes de peaux de tigres passées en écharpe, la tête couronnée de lierre, les yeux égarés et le thyrse à la main. Elles poussaient des cris et des hurlements affreux. (*Voir* APP., *ch.* 7.)

BACCHANALIA, ium *ou* iorum, *s. pr. n.*

pl. BACCHANALES, mystères ou fêtes de Bacchus.

Ces fêtes avaient pris naissance dans l'Égypte : elles se répandirent en Phénicie, d'où elles passèrent en Grèce. C'était à Athènes qu'elles se célébraient avec le plus de pompe et de solennité, mais aussi avec le plus de licence et de dissolution. De la Grèce, les bacchanales passèrent en Italie. — Dans l'origine, les femmes seules composaient ces réunions : par la suite, les hommes y furent admis, et leur présence y introduisit les plus grands désordres. (*Voir* DIONYSIA.)

BACCHANS, antis, *m. f. n.* Qui fait le furieux, qui entre en fureur.

C'était aussi le nom donné aux hommes admis, par la suite, à la célébration des mystères de Bacchus.

BACCHANTES, ium, *s. pr. f. pl.* BACCHANTES, prêtresses de Bacchus. (*Voir* BACCHÆ.)

BACCHIS, idis, *s. pr. m.* BACCHIS, lieutenant de Démétrius-Soter.

Il fut envoyé en Judée pour rétablir Alcime dans la dignité de grand sacrificateur. Il attaqua, avec des forces supérieures, Judas Machabée, qui périt dans le combat. (*Voir* EP. S, *ch.* 206.)

BACCHOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Célébrer les mystères de Bacchus ; courir comme un furieux, à la manière des Bacchantes.

BACCHUS, i, *s. pr. m.* BACCHUS, dieu du vin.

Il était fils de Jupiter et de Sémélé, fille de Cadmus, roi de Thèbes. Sémélé ayant péri avant que Bacchus fût né, Jupiter sauva l'enfant et l'enferma dans sa cuisse. Devenu grand, Bacchus fit la conquête des Indes, accompagné du vieux Silène, gardien fidèle de son enfance. Cette conquête ne coûta point de sang : les peuples se soumettaient avec d'autant plus de joie, que Bacchus leur enseignait l'art de cultiver la terre, de faire le vin et d'extraire le miel. Dans l'excès de leur reconnaissance, ils en firent un dieu et lui élevèrent des autels. (*Voir* le surplus de son histoire, APP., *ch.* 7.)

BACILLUM, i, *s. n.* et

BACILLUS, i, *s. m.* Petit bâton, baguette.

BACTRA, orum, *s. pr. n. pl.* BACTRES, capitale de la Bactriane.

Elle était puissante dès le temps de Ninus, qui l'assiégea et s'en rendit maître par l'habileté de Sémiramis.

BACTRIANA, æ, *s. pr. f.* BACTRIANE, aujourd'hui *grande Bukarie*.

Elle fesait partie de la Perse. — Les anciens n'en ont pas déterminé les limites d'une manière précise.

BACTRIANI, orum, *s. pr. m. pl.* BACTRIENS, habitants de la Bactriane.

Ce peuple sauvage et ignorant était toujours disposé à la guerre. Cependant il fut successivement soumis par les Assyriens, les Mèdes, les Perses et les Macédoniens, sous le règne d'Alexandre-le-Grand.

BACULUM, i, *s. n.* et

BACULUS, i, *s. m.* Petit bâton, baguette.

DE VIR. — *Decutere baculo*, Prendre avec une baguette (*ch.* 8).

BADIUS, a, um, *adj.* Bai (*couleur de châtaigne*).

BAGRADA, æ, *s. pr. m.* BAGRADAS, fleuve de Numidie.

C'est le plus considérable de toute l'Afrique propre. On le nomme aujourd'hui *Megherda*. Il se jète dans la Méditerranée entre Utique et Carthage.

BAJULO, as, avi, atum, are, *v. act.* Porter (*un fardeau*).

BALÆNA, æ, *s. f.* Baleine.

BALANS, tis, *part. pas. de* Balo : *Bêlant; mouton, brebis.*

BALATRO, onis, *s. m.* Maraud, bélitre, coquin.

BALATUS, ûs, *s. m.* Bêlement.

BALBÈ, *adv.* En bégayant.

BALBUS, a, um, *adj.* Bègue.

BALBUTIES, ei, *s. f.* Bégaiment.

BALBUTIO, is, ivi, itum, ire, *v. n.* Bégayer, balbutier.

BALINEÆ, arum, *s. f. pl.* Bains, étuves.

BALINEUM, i, *s. n.* Bain.

BALISTA, æ, *s. f.* Baliste (*machine de guerre*).

C'était une grosse arbalète dont on se servait aux siéges des villes et dans les batailles pour *lancer des pierres*. Les balistes avaient une telle force, qu'on en a vu lancer à plus de 120 pas des pierres de 150 kilogr. ; et ces pierres étaient poussées avec tant de violence et de raideur, qu'elles fesaient sauter les créneaux des murailles, rompaient les angles des tours, et emportaient des files de soldats. (*V.* Suppl.)

BALNEÆ, arum, *s. f. pl.* et

BALNEARIA, orum, *s. n. pl.* Bains publics, étuves.

Ces édifices devinrent très nombreux dans la Grèce et dans l'Italie, à mesure que la mollesse et la corruption des mœurs y firent des progrès. — Le peuple de Rome était admis dans ces édifices moyennant une très faible rétribution. Les bains n'étaient ouverts qu'à la huitième heure du jour, c'est-à-dire, à deux heures après midi. On en annonçait l'ouverture par le son de la trompette.

BALNEARIUM, ii, *s. n.* Bain de particulier.

BALNEATOR, oris, *s. m.* Baigneur.

BALNEATRIX, icis, *s. f.* Baigneuse.

BALNEOLUM, i, *s. n.* Petit bain.

BALNEUM, i, *s. n.* Bain.

BALO, as, avi, atum, are, *v. n.* Bêler.

BALSAMUM, i, *s. n.* Baume ; arbuste qui le produit.

BALTEUM, i, *s. n.* et

BALTEUS, i, *s. m.* Baudrier, écharpe, ceinture.

BAPHÆUS, i, *s. m.* Teinturier.

BAPTISMA, atis, *s. n.* et

BAPTISMUM, i, *s. n.* et

BAPTISMUS, i, *s. m.* Baptême.

BAPTISO, as, avi, atum, are, *v. act.* Baptiser, laver.

BAPTISTERIUM, ii, *s. n.* Lieu où l'on baptise ; *ou* Grand vase dans lequel on conserve l'eau bénite qui sert à baptiser.

BARATHRUM, i, *s. n.* Gouffre, abîme.

BARBA, æ, *s. f.* Barbe. (*Voir* Suppl.)

BARBARÈ, *adv.* D'une manière cruelle, barbare.

BARBARI, orum, *s. pr. m. pl.* Les BARBARES.

Les Grecs et les Romains donnaient ce nom à toutes les nations qui ne parlaient point leur langue.

PH. — Barbarûm, *pour* Barbarorum (4, 7).

BARBARIA, æ, *s. f.* et

BARBARIES, ei, *s. f.* Pays barbare; cruauté, barbarie.

BARBARISMUS, i, *s. m.* Barbarisme (*mot forgé, c'est-à-dire, qui n'existe pas*).

BARBARUS, a, um, *adj.* Barbare, cruel, étranger.

BARBATULUS, a, um, *adj.* A qui la barbe commence à venir; qui a peu de barbe.

BARBATUS, a, um, *adj.* Barbu. (*Se dit du bouc.*)

BARBITON, i, *s. n.* et

BARBITUS, i, *s. m.* Lyre, luth (*instrument de musique à cordes*).

BARBO, onis, *s. m.* et

BARBUS, i, *s. m.* Barbeau (*poisson*).

BARCA, æ, *s. f.* Barque.

BARCHUS, i, *s. pr. m.* BARCHUS, nom d'homme. (*Mythol.*)

BARDUS, a, um, *adj.* Lourd, stupide.

BARO, onis, *s. m.* Stupide, niais; baron.

BARRIO, is, ire, *v. n.* Crier comme un eléphant.

BARRITUS, ûs, *s. m.* Cri de l'éléphant.

BARRUS, i, *s. m.* Éléphant.

BASILICA, æ, *s. f.* Basilique, temple, palais.

Les basiliques étaient des salles spacieuses construites autour du Forum. Les cours de justice, ou tribunaux, s'y assemblaient, et on y traitait les affaires publiques. — On les avait ornées de colonnes et de portiques. — Depuis, elles furent changées en églises chrétiennes.

BASILICÈ, *adv.* Royalement, en roi.

BASILICUM, i, *s. n.* Vêtement royal.

BASILICUS, a, um, *adj.* Royal, somptueux.

BASILISCUS, i, *s. m.* Basilic (*serpent venimeux*).

BASIS, is, *s. f.* Base, fondement.

PH. — *Servum collocare æternâ in basi*, Placer un esclave sur une base immortelle, *c'est-à-dire*, Élever une statue à un esclave (2, *épil.*).

BASIUM, ii, *s. n.* Baiser.

PH. — *Jactare basia*, Envoyer des baisers (5, 7).

BASTERNA, æ, *s. f.* Litière, brancard.

BATHUEL, elis, *s. pr. m.* BATHUEL, neveu, d'Abraham.

Il fut père de Laban et de Rébecca, épouse d'Isaac.

BATILLUM, i, *s. n.* et

BATILLUS, i, *s. m.* Pelle à feu, réchaud.

BATUO, is, ere, *v. n.* Battre, frapper; s'escrimer.

BATYLLUS, *s. pr. m.* BATYLLE, acteur d'Alexandrie.

Il vint à Rome sous le règne d'Auguste. — On le regarde, ainsi que *Pylade*, son compagnon, comme l'inventeur de la pantomime.

BAUCIS, is, *s. pr. f.* BAUCIS, épouse de Philémon. (*Voir* PHILÉMON, *au Suppl.*)

BEATÈ, *adv.* Heureusement.

BEATITAS, atis, *s. f.* et

BEATITUDO, inis, *s. f.* Béatitude, félicité.

BEATUS, a, um, *adj.* Heureux, riche.

DOCTR. — *Ponere beatam vitam*, Faire consister le bonheur de la vie (5, 10).

BELLARIA, orum, *s. n. pl.* Pâtisseries.

BELLATOR, oris, *s. m.* Guerrier.

BELLATORIUS, a, um, *adj.* Qui a rapport à la guerre.

BELLATRIX, icis, *s. f.* Guerrière.

BELLAX, cis, *m. f. n.* Belliqueux.

BELLÈ, *adv.* Bien, doucement, agréablement, délicatement.

BELLEROPHON, ontis, *s. pr. m.* BELLÉROPHON, fils de Glaucus, roi de Corinthe.

Il fut ainsi nommé parcequ'il avait tué à la chasse *Bellerus*, son propre frère. Il se réfugia à la cour de Prœtus, roi d'Argos, dont il offensa la femme. Prœtus, pour ne point violer les lois de l'hospitalité, remit à Bellérophon une prétendue lettre de recommandation pour Iobate, roi de Syrie. Or, par cette lettre, Prœtus priait Iobate, son beau-père, de faire périr Bellérophon. (*Voir* STHENOBÆA.

—— *Bellerophontis epistolæ*, Lettres de Bellérophon.

On donna par la suite ce nom à toutes les lettres écrites contre ceux qui en sont porteurs. (*Voir* APP., *ch.* 14.)

BELLICOSUS, a, um, *adj.* Belliqueux, guerrier, vaillant.

BELLICUM, i, *s. n.* Signal de guerre donné par la trompette.

DE VIR. — *Sonare bellicum*, Sonner la charge (*ch.* 45).

BELLICUS, a, um, *adj.* De guerre, militaire, guerrier.

DE VIR. — *Bellica virtus*, Courage militaire (*ch.* 32).

BELLIGER, a, um, *adj.* Belliqueux.

BELLIGERATOR, oris, *s. m.* Guerrier.

BELLIGERO, as, avi, atum, are, *v. n* Faire *ou* Avoir la guerre.

BELLO, as, avi, atum, are, *v. n.* Faire la guerre.

BELLONA, æ, *s. pr. f.* BELLONE, déesse de la guerre, chez les Romains.

On la confond avec Minerve. Elle était sœur ou femme de Mars. Elle préparait le char de ce dieu lorsqu'il allait à la guerre. Elle se montrait dans les combats, les cheveux épars, tenant une torche d'une main, et de l'autre un fouet, dont elle se servait pour animer les combattants. (*Voir* Suppl.)

BELLUA, æ, *s. f.* Bête féroce.

APP. — *Aderant circùm belluæ*, Il y avait des bêtes tout autour (*ch.* 2). — *Vinum intemperantes belluis simillimos reddit*, Le vin rend les ivrognes fort semblables à des bêtes brutes (*ch.* 7).

BELLUINUS, a, um, *adj.* De bête féroce.

BELLULÈ, *adv.* Joliment.

BELLULUS, a, um, *adj.* Joli, gentil.

BELLUM, i, *s. n.* Guerre, combat. (*V.* Sacer.)

APP. — *Bellum repetere*, Recommencer la guerre, *ou* Reprendre les armes (*ch.* 24).

DE VIR. — *Bello aperto*, A guerre ouverte (*ch.* 9). — *Belli causam quærere*, Chercher un prétexte pour faire la guerre (*ch.* 56). — *Componere bellum*, Terminer la guerre (*ch.* 46).

DOCTR. — *Bellum gerere cum*, Faire la guerre

à (1, 13). — *Intulerat bellum*, Il avait déclaré la guerre (2, 2). — *Belli imperitus erat*, Ne connaissait pas le métier des armes (3, 14). — *Inter bella*, A la guerre (4, 9).

EP. GR. — *Exardere in bellum*, Reprendre les armes (*ch.* 68). — *Subire discrimen belli*, S'exposer aux chances de la guerre (*ch.* 128). — *Repellere bellum bello*, Repousser la force par la force (*ch.* 149). — *Prorumpere in bellum*, Courir aux armes (*ch.* 186). — *Aggredi aliquem bello*, Déclarer la guerre à quelqu'un (*ch.* 186).

EP. S. — *Bellum exortum est*, Il s'éleva une guerre (*ch.* 109). — *Bellum inferre*, Déclarer la guerre (*ch.* 114 *et* 177). — *Gerere multa bella*, Faire plusieurs fois la guerre (*ch.* 136). — *Bello captus est*, Il fut pris à la guerre (*ch.* 181).

BELLUOSUS, a, um, *adj.* Rempli de monstres marins.

BELLUS, a, um, *adj.* Beau, joli.

BELUS, i, *s. pr. m.* BÉLUS, un des premiers rois de Babylone.

Il fut le père de Ninus, qui lui fit élever une statue à laquelle on adressait des prières. C'est là, dit-on, l'origine de l'idolâtrie, vers l'an du monde 1945.

BENÈ (*compar.* meliùs, *super.* optimè), *adv.* Bien, avec bonté, doucement, honnêtement.

EP. GR. — *Res benè se habet*, La chose va bien (*ch.* 86).

EP. S. — *Benè precari alicui*, Bénir quelqu'un (*ch.* 29).

BENEDICO, is, xi, dictum, cere, *v. n.* Bénir, dire du bien, louer.

BENEDICTUS, a, um, *part. pas. de* benedico : *Loué, béni.*

BENEFACIO, is, feci, factum, facere, *v. act.* Faire du bien, obliger.

BENEFACTUM, i, *s. n.* Bienfait.

BENEFICENTIA, æ, *s. f.* Bienfesance, libéralité.

BENEFICIUM, ii, *s. n.* Bienfait, service, faveur.

DE VIR. — *Beneficio victi*, Vaincus par ce bon procédé (*ch.* 21).

DOCTR. — *Beneficio filii*, Par la belle action de son fils (2, 9). — *Multis beneficiis afficere*, Combler de bienfaits (3, 19).

PH. — *Vanum beneficium noli imputare mihi*, Ne viens pas me vanter un vain service, *ou* Ne t'attribue pas le mérite d'un service inutile (1, 21). — *Beneficium magnum dare*, Rendre un grand service (3, 13).

BENEFICUS, a, um, *adj.* Bienfesant.

BENEVOLÈ, *adv.* Avec bienveillance.

BENEVOLENS, entis, *m. f. n.* Bienveillant, affectueux.

BENEVOLENTIA, æ, *s. f.* Bienveillance, bonté, bonne volonté.

DOCTR. — *Benevolentia capitur*, On gagne les bonnes graces (3, 33).

BENEVOLUS, a, um, *adj.* Bienveillant, affectueux

BENIGNÈ, *adv.* Avec bonté, favorablement, obligeamment.

DE VIR. — *Benignè et comiter habere*, Traiter avec égards et bonté (*ch.* 28 *et* 40).

DOCTR. — *Benignissimè*, Avec une très grande bonté (3, 32).

EP. S. — *Benignè habitus est*, Fut traité avec bonté (*ch.* 44).

BENIGNITAS, atis, *s. f.* Bonté, douceur, bienfesance.

BENIGNITER, *adv.* Avec bonté.

BENIGNUS, a, um, *adj.* Doux, obligeant, bienfesant, honnête.

EP. S. — *Oculis benignis*, De bon œil (*ch.* 120).

BENJAMINUS, i, *s. pr. m.* BENJAMIN, douzième et dernier fils de Jacob et de Rachel.

Lorsque Jacob envoya ses fils en Egypte pour y acheter du grain, il ne voulut pas laisser partir avec eux Benjamin, qui était le soutien de sa vieillesse. Mais Joseph, alors gouverneur de l'Egypte, exigea d'eux qu'ils amenassent leur jeune frère : ce qu'ils firent. Au moment où ils allaient s'en retourner tous vers leur père, Joseph fit cacher dans le sac de Benjamin une coupe d'argent afin de pouvoir, en l'accusant de vol, l'empêcher de partir; mais il finit par se faire reconnaître à ses frères, et les fit revenir auprès de lui avec Jacob. Benjamin donna son nom à la plus petite, mais à la plus fidèle des tribus. (*Voir* EP. S., *ch.* 55 *et suiv.*)

BEO, as, avi, atum, are, *v. act.* Rendre heureux.

BERECYNTHIA. æ, *s. pr. f.* BÉRÉCYNTHIE, surnom de Cybèle, mère des dieux.

Ce surnom lui avait été donné parcequ'elle était née et qu'elle avait un temple près du mont Bérécynthe, en Phrygie.

BERECYNTHUS, i, *s. pr. m.* BÉRÉCYNTHE, montagne et ville de Phrygie.

BESTIA, æ, *s. f.* Bête féroce.

BESTIARIUS, a, um, *adj.* Qui concerne les bêtes. (*Voir* Suppl.)

BESTIOLA, æ, *s. f.* Petite bête.

BETA, æ, *s. f.* Bette (*herbe potagère*).

BETHSABE, es, *s. pr. f.* BETHSABÉ, femme d'Urie.

Elle fut enlevée par David, qui l'épousa, dit-on, après la mort de son mari. (*Voir* EP. S., *ch.* 126.)

BETULA, æ, *s. f.* Bouleau (*arbre*)

BIAS, antis, *s. pr. m.* BIAS, un des sept sages de la Grèce.

Il naquit vers l'an 608 av. J.-C., à Priène, dans l'Ionie. Il avait coutume de dire que *C'est une maladie d'esprit que souhaiter des choses impossibles.* On lui attribue aussi cette maxime : *Il faut toujours vivre avec un ami comme s'il pouvait devenir votre ennemi.* Bias expira en plaidant pour un de ses amis. (*Voir* DOCTR. MOR., 1, 12 ; 2, 3 ; *et* 4, 4.)

BIBACITAS, atis, *s. f.* Disposition à bien boire.

BIBACULUS, a, um, *adj.* Qui aime à boire.

BIBAX, acis, *m. f. n.* Qui boit bien, buveur.

BIBLIOPOLA, æ, *s. m.* Libraire.

BIBLIOTHECA, æ, *s. f.* Bibliothèque.

La plus fameuse bibliothèque du monde entier était celle d'Alexandrie. Elle avait été formée par les soins de Ptolémée. On dit qu'elle fut détruite en l'an 650 de J.-C. par le calife Omar. Pendant plus de 600 ans, les Romains ne connurent point les livres.

Paul-Émile, après la défaite de Persée, fut le premier qui apporta à Rome une grande quantité d'ouvrages, recueillis par lui dans la Macédoine et dans la Grèce.

BIBO, is, i, itum, ere, *v. act.* Boire; s'imbiber.

EP. GR. — *Inter bibendum*, En buvant (*ch.* 141).

PH. — *Quum bibisset*, Après avoir bu (1, 12). — *Bibere currens*, Boire en courant (1, 24).

BIBOSUS, a, um, *adj.* Qui boit bien, buveur.

BIBULUS, a, um, *adj.* Qui boit; qui s'imbibe.

BIBULUS, i, *s. pr. m.* BIBULUS (*M. Calpurnius*).

Il fut consul avec Jules-César, qui lui laissa si peu d'autorité dans l'exercice de cette charge, que les Romains, en plaisantant, désignaient l'année de ce consulat par les deux noms de *Jules* et *César*, sans faire mention du nom de Bibulus.

BICEPS, bicipitis, *m. f. n.* A deux têtes.

BICOLOR, oris, *m. f. n.* De deux couleurs.

BICORNIS, *m. f.*, e, *n.* A deux cornes.

BIDENS, entis, *s. f.* Hoyau (*à deux dents*).

BIDENS, entis, *s. f.* Brebis.

Elle était ainsi appelée probablement à cause des *deux dents* incisives que l'on aperçoit sur le devant de sa bouche.

BIDUUM, i, *s. n.* Espace de deux jours.

BIENNIS, *m. f.*, e, *n.* De deux ans.

BIENNIUM, ii, *s. n.* Espace de deux ans.

BIFARIÀM, *adv.* En deux parties, de deux manières.

BIFIDATUS, a, um, *adj.* et

BIFIDUS, a, um, *adj.* et

BIFISSUS, a, um, *adj.* Fourchu, fendu en [deux.

BIFORMIS, *m. f.*, e, *n.* et

BIFORMATUS, a, um, *adj.* Qui a deux formes (*surnom de Bacchus*).

BIFRONS, ontis, *m. f. n.* A deux fronts, à deux visages (*surnom de Janus*).

BIFURCUS, a, um, *adj.* Fourchu, à deux fourchons.

BIGA, æ, *s. f.* Char attelé de deux chevaux.

BIGAMUS, i, *s. m.* Qui a, *ou* Qui a eu deux femmes.

BIGATUS, a, um, *adj.* Attelé de deux chevaux.

BIJUGIS, *m. f*, e, *n.* et

BIJUGUS, a, um, *adj.* Attelé de deux chevaux de front.

BILANX, cis, *s. f.* Balance, trébuchet (*pour peser*).

BILIBRA, æ, *s. f.* Poids de deux livres.

BILIBRIS, *m. f.*, e, *n.* Qui pèse deux livres.

BILINGUIS, *m. f.*, e, *n.* Double, dissimulé; fourbe, trompeur, qui dit blanc et noir.

BILIOSUS, a, um, *adj.* Bilieux, colère.

BILIS, is, *s. f.* Bile, humeur noire; fureur.

BIMARITUS, i, *s. m.* Marié deux fois.

BIMULUS, a, um, *adj.* et

BIMUS, a, um, *adj.* Qui a deux ans.

BINI, æ, a, *adj. pl.* Deux à deux, paire, couple.

APP. — *Binis pedibus nititur*, Se soutient sur deux pieds (*ch.* 20).

DE VIR. — *Priusquam bina hostium spolia retulissent*, Avant d'avoir rapporté, chacun, les dépouilles de deux ennemis (*ch.* 27).

BINO, as, are, *v. act. défect.* Accoupler.

BINUS, a, um, *adj.* Double.

PH. — *Num binas mihi clitellas impositurum victorem putas?* Crois-tu que, si l'ennemi est vainqueur, il me fera porter double charge (1, 15)?

BIPALIUM, ii, *s. n.* Bêche.

BIPARTIOR, iris, itus sum, iri, *v. dép.* Partager, diviser en deux.

BIPARTITUS, a, um, *part. pas. de* bipartior : *Partagé, divisé en deux.*

BIPATENS, entis, *m. f. n.* Qui s'ouvre à deux battants.

BIPEDALIS, *m. f.*, e, *n.* et

BIPEDANEUS, a, um, *adj.* et

BIPEDANUS, a, um, *adj.* Qui a deux pieds (*mesure*).

BIPENNIS, is, *s. f.* Hache à deux tranchants.

BIPES, edis, *m. f. n.* Bipède, à deux pieds.

BIREMIS, is, *s. f.* Galère, barque (*à deux rangs de rames*).

BIS, *adv.* Deux fois. — *Bis mille*, Deux mille.

PH. — *Bis videor mori*, Il me semble mourir deux fois (1, 20).

BISSACCIUM, ii, *s. n.* Besace.

BISSEXTILIS, *m. f.*, e, *n.* Bissextile. (*Se dit de l'année où se rencontre le bissexte.*)

BISSEXTUM, i, *s. n.* et

BISSEXTUS, i, *s. m.* Bissexte (*addition, tous les quatre ans, d'un jour au mois de février*).

BISULCUS, a, um, *adj.* Fourchu.

BITHYNIA, æ, *s. pr. f.* BITHYNIE, province de l'Asie-Mineure, à l'E. du Bosphore de Thrace, de la Propontide et de la Mysie.

Ses premiers habitants furent les Thraces, qui allèrent s'y établir sous la conduite de Bithynus, dont elle prit le nom. Elle forma un royaume que Nicomède III, son dernier roi, légua aux Romains, 75 ans av. J.-C. Elle fait aujourd'hui partie de la Natolie.

BITHYNUS, a, um, *adj.* De Bithynie, bithynien.

BITUMEN, inis, *s. n.* Bitume (*terre huileuse et inflammable*), goudron.

EP. S. — *Linire bitumine*, Enduire de bitume (*ch.* 11).

BITUMINEUS, a, um, *adj.* Bitumineux, de bitume.

BITUMINO, as, avi, atum, are, *v. act.* Enduire de bitume.

BITUMINOSUS, a, um, *adj.* Bitumineux, de bitume.

BIVIUM, ii, *s. n.* Chemin fourchu.

BLÆSUS, a, um, *adj.* Bègue.

BLANDÈ, *adv.* Tendrement, agréablement.

DOCTR. — *Blandè caudam movere*, Remuer doucement sa queue (3, 39).

BLANDIMENTUM, i, *s. n.* Caresse, cajolerie.

BLANDIOR, iris, itus sum, iri, *v. dép.* Caresser, flatter, cajoler.

BLANDITIÆ, arum, *s. f. pl.* Caresses, flatteries, paroles doucereuses.

DE VIR. — *Allicere benevolentiam fictis blanditiis*, Gagner la bienveillance par de faux témoignages d'amitié (*ch.* 8).

BLANDITIES, ei, *s. f.* Caresses, flatteries.

BLANDUS, a, um, *adj.* Insinuant, doux, caressant, flatteur.

BLASPHEMATOR, oris, *s. m.* Blasphémateur, qui blasphème.

BLASPHEMO, as, avi, atum, are, *v. act.* Blasphémer (*outrager, offenser en paroles*).

BLASPHEMUS, i, *s. m.* Blasphémateur, qui blasphème.

BLATERATUS, ûs, *s. m.* Babil insupportable.

BLATERO, as, avi, atum, are, *v. n.* Babiller, parler inconsidérément.

BLATERO, onis, *s. m.* Babillard.

BLATTA, æ, *s. f.* Cloporte (*insecte à quatorze pates, qui vit dans les lieux humides*); mite (*insecte presque imperceptible*).

BLITEUS, a, um, *adj.* Vil, insipide, sot, niais.

BLOSIUS, ii, *s. pr. m.* BLOSIUS, ami de Tibérius Gracchus. (*Voir* sa réponse, DE VIR., *ch.* 48.)

BOA, æ, *s. f.* Gros serpent aquatique; rougeole.

BOCCHUS, i, *s. pr. m.* BOCCHUS, roi des Gétules, nation puissante de l'Afrique.

Il fut d'abord battu par Marius; mais, ayant demandé à faire la paix avec les Romains, il devint leur allié, et leur livra Jugurtha, qui s'était réfugié vers lui.

BŒOTIA, æ, *s. pr. f.* BÉOTIE, province grèque.

Elle fait aujourd'hui partie de la *Livadie*, et appartient aux Turcs. — Thèbes en était la capitale. — Plusieurs lieux y étaient consacrés aux muses, tels que le mont Hélicon, au pied duquel était la fontaine d'Hippocrène, le mont Parnasse et le mont Cithéron.

BOEOTII, orum, *s. pr. m. pl.* BÉOTIENS, habitants de la Béotie.

Quoique la stupidité des Béotiens ait passé en proverbe dans l'antiquité, la Béotie a produit cependant Hésiode, Pindare, Corinne, Epaminondas et Plutarque. — Pour l'histoire des Béotiens, *voir* THEBÆ.

BOLETUS, i, *s. m.* Champignon.

BOLIS, idis, *s. f.* Dard, javelot.

BOLUS, i, *s. m.* Motte de terre; bol; appât, amorce.

BOMBITO, as, avi, atum, are, *v. n.* Bourdonner comme les abeilles.

BOMBUS, i, *s. m.* Bourdonnement.

BOMBYCINUS, a, um, *adj.* De soie *ou* de coton.

BOMBYX, icis, *s. m.* Ver-à-soie; soie.

BONITAS, atis, *s. f.* Tendresse, soins, bonté, bienfesance.

BONUM, i, *s. n.* Bien, avantage; *au plur.* Richesses, facultés.

PH. — *Plus* (sensûs) *boni*, Plus de bon sens (4, 5). — *Esse bono*, Etre profitable, avantageux (5, 4).

BONUS, a, um, *adj.* Bon, avantageux, propice, favorable. — *Vir bonus*, Homme de bien. (*Passim.*)

DE VIR. — *Bonum animum habe*, Rassurez-vous (*ch.* 45). — *Omnes boni*, Tous les gens de bien (*ch.* 62).

DOCTR. — *Nulla bona res*, rien de bon (2, 5).

EP. S. — *Esto* ou *Estote bono animo*, Ayez bon courage (*ch.* 47 *et* 62).

BOO, as, avi, atum, are, *v. n.* Beugler, mugir.

BOOTES, æ, *s. pr. m.* Le Bouvier (*constellation*).

BOREALIS, *m. f.*, e, *n.* Boréal, du nord.

BOREAS, æ, *s. pr. m.* BORÉE, vent du nord.

Considéré comme divinité, il se changea en cheval, et produisit, avec les cavales du roi Dardanus, douze juments si rapides, qu'elles couraient sur la mer sans presque mouiller le dessous de leurs pieds. — On représentait Borée avec des ailes, à cause de sa rapidité, et avec des chevaux blancs, à cause des frimas qu'il amène. — Les Athéniens lui érigèrent des autels, à l'époque de l'expédition de Xerxès en Grèce, parcequ'il avait dispersé la flotte des Perses, et qu'il avait fait périr une grande partie de leurs vaisseaux.

BOREUS, a, um, *adj.* Qui concerne le nord.

BORYSTHENES, æ, *s. pr. m.* Le BORYSTHÈNE, fleuve de Russie, aujourd'hui le ***Niéper***.

BOS, bovis, *s. m.* et *f.* Bœuf, vache.

Le génitif plur. est *boum*, et le datif, *bobus*.

BOSPHORUS, i, *s. pr. m.* Le BOSPHORE (*de Thrace*).

C'est un détroit qui sépare l'Europe de l'Asie, et qui fait communiquer la mer de Marmara à la mer Noire. — On le nomme aussi *détroit de Constantinople*. (*Voir* Suppl.)

BOTANICA, æ, *s. f.* Botanique (*science qui traite des végétaux et de leurs propriétés*).

BOTANICUM, i, *s. n.* Herbier.

BOTANICUS, i, *s. m.* Botaniste.

BOTRUS, i, *s. m.* Grappe de raisin.

BOTULARIUS, ii, *s. m.* Charcutier. (*On disait autrefois* chaircuitier.)

BOTULUS, i, *s. m.* Boudin.

BOVILE, is, *s. n.* Etable à bœufs.

BOVILLUS, a, um, *adj.* Qui a rapport aux bœufs.

BOVIS, *gén. de* bos.

BRACCA, æ, *s. f.* Braie (*sorte de culotte d'autrefois*).

BRACHIALE, is, *s. n.* Bracelet, brassard.

BRACHIATUS, a, um, *adj.* Branchu, qui a des branches.

BRACHIOLUM, i, *s. n.* Petit bras.

BRACHIUM, ii, *s. n.* Bras.

BRASSICA, æ, *s. f.* Chou.

BRAVIUM, ii, *s. n.* Prix.

BRENNUS, i, *s. pr. m.* BRENNUS, général gaulois, célèbre par la prise de Rome.

Il vivait vers le commencement du 4e siècle av. J.-C. — On peut voir dans le DE VIR., *ch.* 22, comment les Gaulois, sous son commandement, s'emparèrent de Rome, furent repoussés du Capitole, qu'ils voulaient prendre par surprise, furent chassés de Rome, puis défaits et tués jusqu'au dernier.

—— Autre général gaulois.

Il fondit sur la Grèce avec 150,000 hommes et 15,000 chevaux. Il tenta de piller le fameux temple de Delphes; mais, vaincu par les Delphiens, il se donna la mort. C'est alors que son armée, dans laquelle, selon les poètes, le dieu *Pan* jeta l'épouvante[1], fut mise en déroute, l'an 278 av. J.-C.

(1) C'est de là que vient l'expression *terreur panique*.

BREVE, is, *s. n.* Mémoire, bordereau; bref (*du pape*).

BREVES, ium, *s. m. pl.* Tablettes de poche.

BREVI, *adv.* Bientôt, en peu de temps.

PH. — *Brevi dicere*, Dire en peu de mots (3, *prol.*).

BREVIA, orum, *s. n. pl.* Bancs de sable, écueils.

BREVIARIUM, ii, *s. n.* Abrégé, sommaire; bréviaire.

BREVIO, as, avi, atum, are, *v. act.* Abréger, raccourcir.

BREVIS, *m. f.*, e, *n.* Bref, court, qui dure peu.

EP. GR. — *Habere loricam breviorem*, Avoir une cuirasse trop courte (*ch.* 29).

PH. — *Breve tempus*, Très peu de temps, *ou* Encore quelques jours (1, 18).

BREVITAS, atis, *s. f.* Brièveté; laconisme; retenue.

PH. — *Ita, si rependet illi brevitas gratiam*, Si toutefois il trouve un dédommagement dans la rapidité de mon récit (2, *prolog.*). — *Brevitas nimia*, Une trop grande brièveté (3, 9).

BREVITER (*compar.* breviùs, *super.* brevissimè), *adv.* En peu de mots, *ou* En peu de temps.

BRISEIS, idis, *s. pr. f.* BRISÉIS, fille de Brisès, prêtre d'Apollon.

Elle était l'amante d'Achille durant la guerre de Troie. Agamemnon la lui enleva : c'est pour cela qu'Achille se tint près d'une année enfermé dans sa tente, refusant obstinément de combattre, malgré les prières des Grecs. Quand enfin Agamemnon, effrayé des victoires d'Hector, renvoya Briséis à Achille, celui-ci refusa de la reprendre. — On ignore ce qu'elle devint ensuite.

BRITANNIA, æ, *s. pr. f.* L'ANGLETERRE, que l'on appèle aussi *Grande-Bretagne*.

Cette île, la plus grande de l'Europe et même du monde connu des anciens, n'attira l'attention des Romains que vers l'an 55 av. J.-C. Jules-César soumit, à cette époque, les peuples les plus voisins des côtes méridionales. — Sous l'empire de Domitien, l'an 92 de J.-C., Agricola parcourut en vainqueur l'île tout entière, et en fit le tour; mais ce ne fut que vers l'an 296, que cette province fut réellement incorporée à l'empire romain. — Vers le cinquième siècle, ses habitants recouvrèrent la liberté.

BRITANNUS, i, *s. pr. m.* BRETON.

Les Bretons s'appèlent aujourd'hui les *Anglais*. —Il ne faut pas les confondre avec les habitants de l'ancienne Bretagne, dont la capitale était Rennes, chef-lieu actuel du département d'Ille-et-Vilaine.

BRITANNUS, a, um, *adj.* Breton, bretonne.

BRUMA, æ, *s. f.* Solstice d'hiver (*époque où les jours commencent à rallonger*).

PH. — *Cur brumâ siles?* Pourquoi ne dis-tu rien durant l'hiver (4, 19)?

BRUMALIS, *m. f.*, e, *n.* Qui concerne l'hiver.

BRUNDUSIUM, ii, *s. pr. n.* BRINDES (aujourd'hui *Brindisi*), capitale des Calabres, au N.-E. de Tarente, à l'entrée de la mer Adriatique.

C'est à Brindes qu'aboutissait la voie Appienne, et c'est là que les Romains s'embarquaient ordinairement pour passer d'Italie en Grèce. Virgile y mourut au moment où il se préparait à faire cette traversée. Son vaste port était défendu de l'approche des vents par des terres élevées et par une île qui en formait l'entrée. — Aujourd'hui, il ne reste presque plus rien de l'ancienne ville. — Les campagnes voisines de Brindes étaient renommées par leur fertilité et par l'excellence des fruits qu'on y récoltait.

BRUTUS, a, um, *adj.* Brute, stupide.

BRUTUS, i, *s. pr. m.* BRUTUS, nom de plusieurs Romains célèbres.

Le DE VIR. parle seulement de trois *Brutus* :

1° —— (*L. Junius*), auteur et fondateur de la grande révolution qui chassa les Tarquins du trône de Rome, et qui substitua la république à la royauté. Il était fils de M. Junius et de Tarquinie, seconde fille de Tarquin-l'Ancien. Pour mieux réussir dans son projet, il fit le fou, et l'on s'y trompa si bien, qu'à son nom Junius on ajouta celui de *Brutus*, à cause de son imbécillité apparente. (*Voir* DE VIR., *ch.* 9.)

2° —— (*M. Junius*), fils de M. Junius et de Servilie, fille de Caton. La fatale rivalité de Pompée et de César ayant troublé l'empire romain, Brutus se rangea parmi les partisans de Pompée; mais, après la défaite de Pharsale, il écrivit, en signe de soumission, à César vainqueur, qui l'appela près de lui et le combla de marques d'estime. Ces faveurs ne l'empêchèrent pas de se faire le chef des conspirateurs qui assassinèrent César en plein sénat. Après la bataille de Philippes, qu'il perdit contre Antoine et Octave, il se précipita sur l'épée dont son ami Straton lui présentait la pointe, et il expira à l'instant même. (*Voir* DE VIR., *ch.* 60 *et* 63.)

3° —— (*Decimus Junius*) était parent du précédent, et, comme lui, l'un des meurtriers de César. Trahi par ses soldats, il tomba entre les mains d'Antoine, qui le fit mettre à mort. (*Voir* DE VIR., *ch.* 64.)

BUBALINUS, a, um, *adj.* De buffle, de bœuf.

BUBALUS, i, *s. m.* Buffle.

BUBILIS, *m. f.*, e, *n.* De bœuf.

PH. — *Se condere in* (stabulo) *bubili opportuno*, Se cacher dans une étable à bœufs, qu'on trouve à propos (2, 8).

BUBO, onis, *s. m.* Hibou, chat-huant.

BUBULCUS, i, *s. m.* Bouvier, vacher.

BUBULE, is, *s. n.* Étable à bœufs.

BUBULO, as, are, *v. n.* Crier comme un hibou.

BUCCA, æ, *s. f.* Bouche; joue.

BUCCINA, æ, *s. f.* Trompette, cor, clairon.

BUCCINATOR, oris, *s. m.* Qui sonne de la trompette.

BUCCINO, as, avi, atum, are, *v. n.* Sonner de la trompette.

BUCCINUM, i, *s. n.* Trompette, trompe, [cor.

BUCCULENTUS, a, um, *adj.* Qui a de grosses joues.

BUCERIÆ, arum, *s. f. pl.* et

BUCETUM, i, *s. n.* et

BUCITUM, i, *s. n.* Troupeau de bœufs.

BUCOLICA, orum, *s. n. pl.* Bucoliques (*poésies pastorales*).

BUCOLICUS, a, um, *adj.* Pastoral.

BUCULA, æ, *s. f.* Génisse.

BUCULUS, i, *s. m.* Bouvillon, jeune bœuf; bouvier.

BUFO, onis, *s. m.* Crapaud.

BUGLOSSUM, i, *s. n.* et

BUGLOSSUS, i, *s. m.* Buglose *ou* Langue de bœuf (*herbe médicinale*).

BULBOSUS, a, um, *adj.* Bulbeux (*qui a une sorte d'ognon pour racine, comme la tulipe*).

BULBUS, i, *s. m.* Bulbe, ognon.

BULGA, æ, *s. f.* Bourse de cuir; havre-sac.

BULLA, æ, *s. f.* Bulle (*anneau*).

APP. — *Quum pueri deponebant bullas*, Lorsque les enfants quittaient la bulle (*ch.* 12).

A Rome, les enfants de qualité portaient à leur cou, jusqu'à l'âge de 14 ans, cet anneau qui avait la forme d'un cœur.

BULLATUS, a, um, *adj.* Qui porte une bulle au cou.

BULLIO, is, ivi, itum, ire, *v. n.* Bouillir.

BULLITUS, ûs, *s. m.* Bouillon, bouillonnement.

BULLO, as, avi, atum, are, *v. n.* Bouillonner.

BURA, æ, *s. f.* Manche de charrue.

BURDO, onis, *s. m.* et

BURDUS, i, *s. m.* Bardot (*mulet engendré d'un cheval et d'une ânesse*).

BURIS, is, *s. f.* Manche de charrue.

BURRÆ, arum, *s. f. pl.* Fadaises, niaiseries.

BURRIO, is, ire, *v. n.* Faire un bruit sourd, bourdonner

BUSIRIS, idis, *s. pr. m.* BUSIRIS, roi d'Espagne, fameux par sa cruauté.

Il immolait à Jupiter tous les étrangers qui venaient dans ses états. Il fut tué par Hercule.

BUSTUARIA, æ, *s. f.* Pleureuse (*louée pour pleurer aux funérailles*).

BUSTUARIUS, a, um, *adj.* Qui concerne les bûchers et les funérailles.

BUSTUM, i, *s. n.* Bûcher (*sur lequel on brûlait les morts*); sépulcre, tombeau.

BUTEO, onis, *s. m.* Busard, buse (*oiseaux de proie, du genre des faucons*).

BUTYRUM, i, *s. n.* Beurre.

BUXA, orum, *s. n. pl.* Flûtes de buis.

BUXETUM, i, *s. n.* Lieu planté de buis.

BUXUM, i, *s. n.* et

BUXUS, i, *s. m.* Buis; flûte, flageolet.

BYSSINUS, a, um, *adj.* De lin.

BYSSUS, i, *s. m.* Lin. (*Voir* Suppl.)

BYZANTIUM, ii, *s. pr. n.* BYZANCE, aujourd'hui *Constantinople* ou *Stamboul*, capitale de l'empire turc.

Cette ville, située à l'entrée du Bosphore de Thrace, tomba successivement sous la puissance de Darius, des Ioniens et de Xerxès. Athènes et Sparte s'en disputèrent longtemps la possession. Après avoir cédé avec le reste de la Grèce, aux armes des Romains, Byzance put se gouverner par ses propres lois : elle était alors riche, populeuse, remplie d'édifices magnifiques et de statues. Septime Sévère, à qui elle avait résisté trois ans, la fit piller et raser; puis, fâché de ce qu'il venait de faire, il la releva de ses ruines. Cependant Byzance ne recouvra son ancienne splendeur que lorsque Constantin en eut fait le siége de l'empire d'Orient, sous le nom de *Constantinople*.

CAC CAD

CABALLINUS, a, um, *adj.* De cheval.

CABALLIO, onis, *s. m.* Cheval marin.

CABALLUS, i, *s. m.* Mauvais cheval, rosse.

CABULUS, i, *s. m.* Bélier, machine de guerre pour renverser. (*Voir* Aries.)

CACABUS, i, *s. m.* Marmite, chaudron.

CACHINNATIO, onis, *s. f.* Éclat de rire.

CACHINNO, onis, *s. m.* Grand rieur, moqueur.

CACHINNO, as, avi, atum, are, *v. n.* et

CACHINNOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Rire immodérément, ricaner.

CACHINNUS, i, *s. m.* Eclat de rire.

CACUMEN, inis, *s. n.* Cime, sommet, pointe, comble.

EP. GR. — *Summum cacumen*, Les hauteurs (*ch.* 13).

CACUMINO, as, avi, atum, are, *v. act.* Rendre pointu.

CACUS, i. *s. pr. m.* CACUS, fils de Vulcain.

C'était un géant monstrueux, demi-homme et demi-satyre. Sa bouche vomissait des torrents de flamme et de fumée. Voleur insigne, Cacus habitait un antre dans le mont Aventin, une des sept montagnes sur lesquelles Rome fut bâtie. — Des têtes sanglantes étaient sans cesse suspendues à l'entrée de son antre. Hercule, à qui il avait volé quelques génisses, le saisit et l'étouffa.

CADAVER, eris, *s. n.* Cadavre, corps mort.

CADAVEROSUS, a, um, *adj.* Cadavéreux (*qui a la couleur et l'odeur du cadavre*).

CADMUS, i, *s. pr. m.* CADMUS, fils d'Agénor, roi de Tyr.

Etant à la recherche d'Europe, sa sœur, que Jupiter avait enlevée, il fonda Thèbes, capitale de la Béotie, pour obéir à l'oracle, qui lui avait ordonné de bâtir une ville à l'endroit où il rencontrerait une génisse. (*Voir* APP., *ch.* 19.)

CADO, is, cecidi, sum, ere, *v. n.* Tomber, s'abattre; périr, tomber mort.

APP. — *Inter cadendum*, En tombant (*ch.* 4). — *Alter alterius manu ceciderunt*, Se tuèrent l'un l'autre (*ch.* 21).

DOCTR. — *Cadere hostili manu*, Périr de la main d'un ennemi (3, 13).

EP. S. — *Cadere in acie*, Être tué en combattant (*ch.* 124).

CADUCEATOR, oris, *s. m.* Héraut (*qui annonce*).

CADUCEUS, i, *s. m.* Caducée, baguette sur-

montée de deux ailes, et entourée de deux serpents.

C'est un symbole de paix. — Avec cette baguette, son attribut et l'emblème de son pouvoir, Mercure conduit les ames aux enfers et les en fait sortir. Il peut aussi, avec son secours, endormir qui il lui plaît, ou même rappeler à la vie un mort. (*Voir* APP., *ch.* 8.)

CADUCUS, a, um, *adj*. Qui est près de tomber; caduc, faible.

CADUS, i, *s. m.* Baril, tonneau; grand vase de terre à mettre du vin.

APP. — *Aqua condita cadis*, Eau contenue dans des tonneaux (*ch.* 18).

PH. — *Plenus antiquis cadis*, Plein de vins vieux (4, 5).

CÆCIGENUS, a, um, *adj*. Aveugle-né.

CÆCITAS, atis, *s. f.* Aveuglement, cécité (*privation de la vue*).

CÆCO, as, avi, atum, are, *v. act.* Aveugler.

CÆCUS, a, um, *adj*. Aveugle; obscur, caché.

PH. — *Cæco timore*, pour *Cæcus timore*, Aveuglé par la crainte, *ou* Ne sachant plus où donner de la tête (2, 8). — *Mente cæcâ*, Aveuglément (4, 16).

CÆCUTIO, is, ivi, itum, ire, *v. n.* Devenir aveugle.

CÆDES, is, *s. f.* Carnage, massacre, meurtre.

DOCTR. — *Compulit in cædem suam*, Il força à le tuer (3, 13).

EP. GR. — *Major cædes editur*, Le carnage devient plus considérable (*ch.* 13).

CÆDO, is, cecidi, sum, ere, *v. act.* Couper, tailler en pièces, battre, frapper, tuer, massacrer.

DE VIR. — *Eum virgis cædebat*, Il le fesait frapper de verges (*ch.* 47).

CÆDUUS, a, um, *adj*. Que l'on coupe.

CÆLAMEN, inis, *s. n.* Gravure.

CÆLATOR, oris, *s. m.* Graveur.

CÆLATUM, i, *s. n.* Argenterie.

CÆLATURA, æ, *s. f.* Gravure, ciselure.

CÆLEBS, ibis, *s. m.* et *f.* Célibataire.

CÆLESTIS, *m. f.*, e, *n.* Céleste, divin.

CÆLIBATUS, ûs, *s. m.* Célibat (*état d'une personne non mariée*).

CÆLIUS, ii, *s. pr. m.* Le mont CÉLIUS, une des sept collines sur lesquelles Rome était bâtie.

Il fut compris dans l'enceinte de Rome, sous Tullus, 3e roi, qui y établit sa résidence. Le mont Célius fut d'abord nommé *Querquetulanus*, à cause de la quantité de chênes dont il était couvert. Depuis, il a été appelé *Cælius*, parceque Célius Vibennius, général étrusque, étant venu au secours de Romulus, dans la guerre des Sabins, s'y était établi, ou y avait campé.

CÆLO, as, avi, atum, are, *v. act.* Graver, ciseler.

CÆLTES, is, *s. m.* et

CÆLUM, i, *s. n.* Burin, ciseau.

CÆMENTARIUS, ii, *s. m.* Maçon.

CÆMENTUM, i, *s. n.* Mortier (*pour construire*).

CÆPA, æ, *s. f.* et

CÆPE, *s. n. indécl.* et

CÆPIUM, ii, *s. n.* Ognon.

CÆPULA, æ, *s. f.* Ciboule, civette (*herbe potagère qu'on mange en salade*).

CÆREFOLIUM, ii, *s. n.* Cerfeuil.

CÆREMONIA, æ, *s. f.* Cérémonie.

CÆRULA, orum, *s. n. pl.* Les mers.

CÆRULEUS, a, um, *adj.* et

CÆRULUS, a, um, *adj*. Bleu, couleur d'azur, de mer.

CÆSAR, aris, *s. pr. m.* CÉSAR (*Caïus-Julius*), premier empereur romain, et l'un des plus grands hommes de guerre, naquit à Rome l'an 98 av. J.-C.

Il fut successivement tribun militaire, questeur, édile, souverain pontife, préteur et consul. Après avoir eu le gouvernement d'Espagne, il obtint celui des Gaules, subjugua les Gaulois, défit les Germains et soumit les peuples de la Grande-Bretagne. De retour à Rome, il passa en Macédoine pour attaquer Pompée, et le vainquit à Pharsale, l'an 48 av. J.-C. Il défit ensuite Ptolémée, se rendit maître de l'Egypte, battit, dans le Pont, Pharnace, fils de Mithridate, Scipion et Juba en Afrique, fut élu dictateur, puis empereur. Il fut assassiné en plein sénat, à 56 ans, 43 av. J.-C. Pendant son expédition des Gaules, il tint un journal de ce qu'il y fit. Nous en avons sept livres, avec trois autres sur la guerre civile. Il ne les donna que comme des mémoires, *Commentarii*. (*Voir* DE VIR., *ch.* 60.)

CÆSAREUS, a, um, *adj*. De César.

CÆSARIES, ei, *s. f.* Chevelure.

DE VIR. — *Cæsaries accedebat*, Ajoutez à cela une chevelure (*ch.* 40).

CÆSÌM, *adv.* Du tranchant, en coupant.

CÆSIO, onis, *s. f.* Taille, coupe.

CÆSITIUS, a, um, *adj*. Blanchi à force d'être battu; découpé, effilé.

CÆSIUS, a, um, *adj*. Bleu céleste.

CÆSTUS, ûs, *s. m.* Ceste, gantelet.

Les cestes, gantelets ou brassards, étaient formés de courroies entrelacées. Ils étaient garnis de plomb, de fer ou d'airain. Les athlètes s'en servaient dans les jeux du pugilat.

CÆSURA, æ, *s. f.* Coupe, incision; césure.

La césure est une *syllabe* qui finit un mot, et qui commence un pied, dans les vers latins et dans les vers grecs. C'est un *repos* dans les vers français.

CÆSUS, a, um, *part. pas. de* cædo : *Tué, taillé en pièces*.

DE VIR. — *Cæsâ cervice*, Lorsque sa tête fut abattue (*ch.* 22). — *Cæsorum multitudo*, Le nombre des morts *ou* de ceux qui périrent (*ch.* 56).

DOCTR. — *Cæsæ sunt legiones*, Les légions furent taillées en pièces (3, 50). — *Cæsus pro patriâ*, Mort pour la patrie (5, 5).

EP, S. — *Cæsus virgis*, Battu de verges (*ch.* 193).

CÆTERÒ, *adv.* Au reste.

CÆTEROQUI, *adv.* et

CÆTEROQUIN, *adv.* D'ailleurs

CÆTERÙM, *adv.* Au reste.

CÆTERUS, a, um, *adj*. Le reste, ce qui reste. — *Au plur.*, *Cæteri*, Les autres.

DOCTR. — *Inter cætera*, Entre autres choses (2, 10).

CAINUS, i, *s. pr. m.* CAÏN, fils aîné d'Adam.

Jaloux de ce que les offrandes de son frère Abel

étaient plus agréables à Dieu que les siennes, il le tua. (*Voir* EP. S., *ch.* 8, 9 *et* 10.)

CAIUS, ii, *s. pr. m.* CAÏUS, prénom romain.

CALAMARIUS, a, um, *adj.* Propre à recevoir des plumes à écrire.

CALAMISTRI, orum, *s. m. pl.* Ornements affectés.

CALAMISTRO, as, avi, atum, are, *v. act.* Friser, boucler ses cheveux.

CALAMISTRUS, i, *s. m.* Fer à friser; aiguille de tête.

CALAMITA, æ, *s. f.* Grenouille.

CALAMITAS, atis, *s. f.* Calamité, malheur, infortune, ruine, désastre.

Ce mot vient de *calamus*, chaume, parcequ'un malheur, un désastre, c'est comme la grêle, la tempête, qui brise les tiges du blé.

DE VIR. — *Calamitati esse*, Être funeste (*ch.* 34).

EP. S. — *Edoctus calamitate*, Instruit par le malheur (*ch.* 179).

PH. — *Tua calamitas non sentiret*, pour: *Tu calamitosus non sentires*, Tu n'aurais pas le malheur, *ou* le chagrin, d'essuyer (1, 3).—*In calamitatem meam*, Pour mon malheur, *ou* Qui ont fait ensuite mon malheur (3, *prol.*).

CALAMITOSÈ, *adv.* Malheureusement, misérablement.

CALAMITOSUS, a, um, *adj.* Malheureux, nuisible.

CALAMUS, i, *s. m.* Roseau, flûte, chalumeau, chaume, tuyau de blé; plume à écrire.

PH. — *Calamo ludere*, S'amuser à écrire (4, 2).

CALATHUS, i, *s. m.* Panier, corbeille.

CALATINUS, i, *s. pr. m.* CALATINUS, surnom romain.

Atilius Bulbus, connu par son surnom *Calatinus*, fut deux fois consul: la première, l'an 245 av. J.-C., la seconde, dix ans après. Il s'était un jour engagé témérairement dans un défilé avec son armée. Il put en sortir, grace au dévouement de Calpurnius, tribun militaire. (*Voir* CALPURNIUS *et* DE VIR., *ch.* 32.)

CALCABILIS, *m. f.*, e, *n.* Que l'on peut fouler.

CALCANEUM, i, *s. n.* et

CALCANEUS, i, *s. m.* Talon.

CALCAR, aris, *s. n.* Eperon; ergot de coq; aiguillon.

DE VIR. — *Concitare calcaribus equum*, Exciter un cheval à coups d'éperons, *ou* Donner de l'éperon à un cheval (*ch.* 9).

CALCARIA, æ, *s. f.* Four à chaux.

CALCARIUS, a, um, *adj.* Calcaire, qui contient de la chaux.

CALCARIUS, i, *s. m.* Chaufournier (*qui fait de la chaux*).

CALCATIO, onis, *s. f.* Action de fouler aux pieds.

CALCATOR, oris, *s. m.* Qui foule la vendange.

CALCATUS, a, um, *part. pas. de* calco: *Blanchi avec de la chaux; foulé aux pieds.*

CALCE, *abl. de* calx.

CALCEAMEN, inis, *s. n.* et

CALCEAMENTUM, i, *s. n.* Chaussure.

Les *Hébreux* ne portaient guère de chaussures qu'à la campagne. La matière en était de cuir, de lin, de jonc et de bois. — Les chaussures des *Grecs* s'attachaient sous la plante des pieds, au moyen de courroies. Elles se fesaient en cuir de diverses couleurs, en étoffe, quelquefois avec de l'écorce d'arbre. — Les *Romains* avaient trois principales espèces de chaussures: le *calceus*, assez semblable à nos souliers; les *sandales*, qui ne garantissaient que la plante des pieds; la *chaussure des sénateurs*, qui allait à mi-jambe, et qui, fendue sur le devant, était attachée avec un lacet, comme nos brodequins.

CALCEARIUS, ii, *s. m.* et

CALCEATOR, oris, *s. m.* Cordonnier.

CALCEO, as, avi, atum, are, *v. act.* Chausser.

CALCEOLUS, i, *s. m.* Soulier léger, escarpin.

CALCEUS, i, *s. m.* Soulier, escarpin.

CALCIS, *gén. de* calx.

CALCITRATUS, ûs, *s. m.* Ruade, coup de pied.

CALCITRO, as, avi, atum, are, *v. n.* Ruer, résister.

CALCITROSUS, a, um, *adj.* Qui rue, qui regimbe; mutin, récalcitrant.

CALCO, as, avi, atum, are, *v. act.* Patiner, fouler aux pieds.

CALCULOSUS, a, um, *adj.* Pierreux, plein de gravier.

CALCULUS, i, *s. m.* Petit caillou, petite pierre, calcul.

Ce mot *calcul* vient de l'habitude qu'avaient les Romains de se servir de petites pierres (rondes et plates) pour compter.

CALDARIUM, ii, *s. n.* Étuve, chaudière.

CALEFACIO, is, feci, factum, ere, *v. act.* Échauffer, irriter, émouvoir.

CALEFACTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Chauffer souvent.

CALEFACTUS, a, um, *part. pas. de* calefacio.

CALEFACTUS, ûs, *s. m.* Action de chauffer.

CALEFIO, is, factus sum, fieri, *v. irrég.* Se réchauffer, s'échauffer.

CALENA, æ, *s. f.* Gobelet, tasse.

CALENDÆ, arum, *s. f. pl.* Les Calendes, premier jour du mois romain.

Les calendes se comptaient en rétrogradant: ainsi, quand on disait le seizième jour des calendes d'août, cela voulait dire le seizième jour *avant* le mois d'août, c'est-à-dire, le 17 juillet. Les Grecs n'avaient pas de calendes: d'où est venu le proverbe: « *Renvoyer aux calendes grèques* » pour dire *Ajourner indéfiniment.* — (*Voir*, pour les divisions du mois, le mot *nonæ*.)

CALEO, es, ui, ere, *v. n.* et

CALESCO, scis, ui, itum, scere, *v. n.* Être chaud, enflammé, avoir chaud; desirer avec passion.

CALICULUS, i, *s. m.* Petite tasse.

CALIDÈ, *adv.* Chaudement.

CALIDUS, a, um, *adj.* Chaud, brûlant, vif.

CALIGA, æ, *s. f.* Bottine (*chaussure des soldats romains*).

CALIGATIO, onis, *s. f.* Obscurcissement de la vue.

CALIGINOSUS, a, um, *adj.* Obscur, ténébreux.

CALIGO, inis, *s. f.* Brouillard, obscurité, ténèbres.

DE VIR. — *Caliginem dare*, Produire du brouillard (*ch.* 41).

CALIGO, as, avi, atum, arc, *v. n.* Être sombre, avoir la vue trouble.

CALIGULA, æ, *s. f.* Petite bottine.

CALIX, icis, *s. m.* Gobelet, coupe, calice.

CALLEO, es, ui, ere, *v. n.* Avoir des durillons; savoir à fond.

CALLESCO, scis, scere, *v. n.* Devenir dur *ou* calleux.

CALLICRATIDAS, æ, *s. pr. m.* CALLICRATIDAS, général lacédémonien.

Il commanda la flotte après Lysandre. Il perdit la vie dans un combat naval contre la flotte athénienne commandée par Conon, qu'il avait battu auparavant. Callicratidas était un homme d'un caractère ardent, mais d'une vertu sévère. (*Voir* Suppl.)

CALLIDE, *adv.* Adroitement, finement.

CALLIDITAS, atis, *s. f.* Habileté, adresse.

CALLIDUS, a, um, *adj.* Rusé, fin, adroit, subtil.

CALLIOPE, es, *s. pr. f.* CALLIOPE, l'une des neuf Muses.

Elle présidait à la poésie épique et à l'éloquence. On la représente le front ceint de lauriers, une trompette à la main.

CALLIS, is, *s. m.* Sentier, chemin frayé.

CALLOSUS, a, um, *adj.* Calleux, endurci.

CALLUM, i, *s. n.* et

CALLUS, i, *s. m.* Durillon, calus, callosité.

CALO, onis, *s. m.* Valet d'armée, goujat.

CALO, as, avi, atum, are, *v. act.* Assembler, convoquer.

CALOR, oris, *s. m.* Chaleur, ardeur; emportement.

CALORIFICUS, a, um, *adj.* Qui donne de la chaleur.

CALPAR, aris, *s. n.* Broc.

CALPE, is, *s. pr. m.* CALPÉ, haute montagne d'Espagne, appelée aujourd'hui *Gibraltar*.

Elle est en face d'Abyla, montagne d'Afrique. Ces deux montagnes s'appelaient les *Colonnes d'Hercule*.

CALPURNIUS, ii, *s. pr. m.* CALPURNIUS, nom de plusieurs Romains.

——— (*Flamma*), tribun.

Il sauva l'armée romaine engagée dans un défilé, en Sicile, par le consul Atilius Calatinus, en fondant à propos sur les Carthaginois, à la tête seulement de quatre cents hommes. (*Voir* DE VIR., *ch.* 32.)

CALTHA, æ, *s. f.* Souci (*plante à fleurs jaunes*).

CALUMNIA, æ, *s. f.* Calomnie, imposture.

PH. — *Eludere calumniam*, Eviter la critique, les reproches (3, *prol.*). — *Tenebræ calumniæ*, Sourdes et vagues calomnies (3, 9).

CALUMNIATOR, oris, *s. m.* Calomniateur.

CALUMNIATRIX, icis, *s. f.* Calomniatrice.

CALUMNIOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Calomnier, accuser faussement; trouver à redire, chicaner.

CALVA, æ, *s. f.* Crâne.

CALVARIA, æ, *s. f.* Crâne; casque; lieu de sépulture.

CALVASTER, stri, *s. m.* A demi chauve.

CALVATUS, a, um, *adj.* Chauve.

CALVEFIO, is, factus sum, eri, *v. n. irrég.* Devenir chauve.

CALVEO, es, ere, *v. n.* Être chauve.

CALVESCO, scis, scere, *v. n.* Devenir chauve.

CALVITIES, ei, *s. f.* et

CALVITIUM, ii, *s. n.* Calvitie (*manque de cheveux*).

CALVUS, a, um. *adj.* Chauve.

CALX, cis, *s. m.* et *f.* Chaux; fin; coup de pied, talon.

Ce mot, qui veut dire *chaux*, signifie aussi le *bout*, la *fin*, parcequ'une ligne blanche, marquée avec de la chaux, indiquait le bout de la carrière qu'il fallait parcourir.

APP. — *Dejicere calce*, Faire tomber d'un coup de pied (*ch.* 4).

PH. — *Calcibus*, A coups de pied (1, 20).

CALYBA, æ, *s. f.* Échoppe; tabagie.

CALYDONIUS, a, um, *adj.* Qui est de Calydon, ville d'Etolie, dans la Grèce, à deux lieues de la mer.

CALYPSO, ûs, *s. pr. f.* CALYPSO, nymphe, fille d'Atlas, et de Téthys.

Elle régnait dans l'île d'Ogygie, où elle reçut Ulysse battu par la tempête, à son retour de Troie.

CALYX, ycis, *s. m.* Bouton de fleur.

CAMARA, æ, *s. f.* Voûte, arcade, berceau.

CAMELARIUS, ii, *s. m.* Chamelier, qui a soin des chameaux.

CAMELINUS, a, um, *adj.* Qui concerne les chameaux.

CAMELOPARDALIS, is, *s. f.* Girafe

CAMELUS, i, *s. m.* Chameau.

CAMENA, æ, *s. f.* Muse; chant.

CAMERA, æ, *s. f.* Chambre.

CAMERARIUS, ii, *s. m.* Chambellan (*officier de la chambre*).

CAMERATUS, a, um, *part. pas. de* camero : *Cambré, fait en arc.*

CAMERO, as, avi, atum, are, *v. act.* Cambrer, voûter.

CAMILLUS, i, *s. pr. m.* CAMILLE (*M. Furius*), célèbre dictateur romain.

Il termina le siége de Véies, qui durait depuis dix ans, triompha des Volsques et fit la guerre contre les Falisques, qui se rendirent à la république, touchés de la grandeur d'ame de Camille. (*Voir* DE VIR., *ch.* 21.) — Rappelé de l'exil auquel il s'était volontairement condamné, il chassa les Gaulois de l'Italie. Il vainquit de nouveau les Volsques, les Herniques, les Latins, les Toscans, ainsi que les Gaulois qui venaient de reparaître. Il les battit dans les plaines d'Albane, et délivra pour jamais les Romains de ces terribles ennemis. Camille mourut de la peste, l'an de Rome 389. On lui éleva une statue dans le Forum.

———, surnom de Mercure.

C'est aussi de ce nom qu'on appelait les jeunes garçons qui avaient une fonction dans les sacrifices, comme nous avons aujourd'hui nos *enfants de chœur*.

CAMINO, as, avi, atum, are, *v. act.* Bâtir en forme de four, de cheminée.

CAMINUS, i, *s. m.* Fournaise; cheminée, âtre.

CAMISIA, æ, *s. f.* et
CAMISIUM, ii, *s. n.* Chemise.
CAMPA, æ, *s. f.* Chenille.
CAMPANA, æ, *s. f.* Cloche.
CAMPANARIUS, ii, *s. m.* Fondeur de cloches.
CAMPANI, orum, *s. pr. m. pl.* Les CAMPANIENS, habitants de la Campanie.
CAMPANIA, æ, *s. pr. f.* La CAMPANIE, aujourd'hui *terre de Labour*, était au S.-E. du Latium, au S. et à l'O. du Samnium, dont elle était séparée par des montagnes.

Ce pays était très fertile et très beau : ce qui le fit appeler le *jardin de l'Italie*. Sa principale montagne était le Vésuve. Bien qu'il fût considéré depuis longtemps comme un volcan éteint, il se fit une éruption affreuse, l'an 79 de J.-C., qui détruisit les villes d'Herculanum, de Pompeïa et de Stabia. — C'est aussi dans la Campanie que se trouvait le lac *Avernus*. (*Voir* ce mot.)

CAMPANILE, is, *s. n.* Clocher.
CAMPANUS, a, um, *adj.* Campanien, de la Campanie.
CAMPANUS, i, *s. m.* et
CAMPARIUS, ii, *s. m.* et
CAMPAS, æ, *s. m.* Messier (*préposé à la garde des fruits de la terre : c'est notre garde-champêtre*).
CAMPESTRIS, *m. f.*, e, *n.* Champêtre, de la campagne.
DE VIR. — *Exercitationes campestres*, Exercices militaires (*ch.* 64).
CAMPUS, i, *s. m.* Champ, plaine, campagne.
PH. — *Per campum*, A travers champs (1, 12).
CAMPUS MARTIUS, *s. pr. m.* CHAMP-DE-MARS.

C'était une grande plaine située hors des murs de Rome. Elle était ainsi nommée à cause d'un temple qu'on y avait élevé au dieu Mars. Tarquin-le-Superbe y avait fait semer du blé ; mais, après l'expulsion des rois, le peuple rentra en possession du Champ-de-Mars, qui fut consacré aux grandes réunions populaires et à divers exercices. Dans les derniers temps de la république, on éleva autour du Champ-de-Mars de magnifiques bâtiments, et on l'orna de statues, de colonnes, de portiques et d'arcs de triomphe.

CAMURUS, a, um, *adj.* Recourbé.
CAMUS, i, *s. m.* Licou ; nasse (*instrument en osier pour prendre du poisson*).
CANALICOLÆ, arum, *s. m.* et *f. pl.* Pauvres gens qui se tenaient, à Rome, le long d'un canal, au milieu de la place publique.
CANALIS, is, *s. m.* Canal, aqueduc, tuyau.
CANCELLARIA, æ, *s. f.* Chancellerie.
CANCELLARIUS, ii, *s. m.* Chancelier.
CANCELLATÌM, *adv.* En forme de barreaux croisés.
CANCELLATUS, a, um, *part. pas. de* cancello : *Grillé ; biffé.*
CANCELLI, orum, *s. m. pl.* Barreaux, treillis.
CANCELLO, as, avi, atum, are, *v. act.* Griller, croiser ; biffer, rayer.
CANCER, cri, *s. m.* Cancre, crabe ; le Cancer ou Écrevisse (*signe du zodiaque : le soleil y entre le* 21 *juin*).
CANCER, eris, *s. m.* Cancer, chancre ; gangrène.
CANCERO, as, avi, atum, are, *v. act.* Ronger ; s'ulcérer.
CANDEFACIO, is, feci, factum, cere, *v. act.* Blanchir, rendre blanc (*à force d'embraser*).
CANDELA, æ, *s. f.* Chandelle.
CANDELABRUM, i, *s. n.* Chandelier.
CANDENS, entis, *part. prés. de* candeo : *Blanc, éclatant de blancheur ; embrasé.*
CANDEO, es, ui, ere, *v. n.* et
CANDESCO, scis, scere, *v. n.* Être blanc, s'embraser.
CANDIDATUS, a, um, *adj.* Vêtu de blanc ; aspirant, candidat.

Les candidats, c'est-à-dire ceux qui aspiraient à certaines dignités, étaient ainsi appelés parceque, le jour des élections, ils portaient une robe *blanche*.

CANDIDÈ, *adv.* Blanchement ; avec candeur, avec franchise.
CANDIDUS, a, um, *adj.* Blanc, net, clair ; ingénu, sincère, franc.
CANDOR, oris, *s. m.* Blancheur ; candeur, franchise, sincérité.
PH. — *Candore noto*, Avec la franchise que je te connais, *ou* dont tu m'as déjà donné des preuves (3, *prol.*).
CANEO, es, ui, ere, *v. n.* et
CANESCO, scis, scere, *v. n.* Blanchir par les cheveux ; vieillir.
CANI, orum, *s. m. pl.* Cheveux blancs.
CANICULA, æ, *s. f.* Petite chienne ; la Canicule.

C'est le nom d'une étoile qui se lève avec le soleil, du 24 juillet au 23 août. On appèle aussi *canicule* le temps où l'on suppose que cette étoile domine.

CANICULARIS, *m. f.*, e, *n.* Caniculaire.
CANINIUS, ii, *s. pr. m.* CANINIUS, Romain.

Il ne fut consul que le reste du dernier jour de décembre, à partir de une heure après midi. (*Voir* DE VIR., *ch.* 62.)

CANINUS, a, um, *adj.* De chien.
CANIS, is, *s. m.* et *f.* Chien, chienne.
CANISTRUM, i, *s. n.* Corbeille, panier.
CANITIES, ei, *s. f.* Cheveux blancs.
CANIUS, ii, *s. pr. m.* CANIUS, chevalier romain.

C'était un homme d'un esprit agréable et cultivé. Il acheta, assez étourdiment, à Syracuse, d'un certain Pythius, une maison, des jardins et des réservoirs dont les poissons disparurent le même jour. (*Voir* DOCTR. MOR. 3, 26.)

CANNA, æ, *s. f.* Canne (*sorte de roseau*) ; flûte, chalumeau.
CANNABIS, is, *s. f.* et
CANNABUM, i, *s. n.* Chanvre.
CANNÆ, arum, *s. pr. f. pl.* CANNES, petit bourg de l'Apulie, à peu de distance de l'embouchure de l'Aufidus (aujourd'hui *Ofanto*), le fleuve le plus considérable de cette province.

Les Romains, vaincus par Annibal, y perdirent plus de 50,000 hommes (216 ans av. J.-C.). Les ha-

bitants montrent encore aujourd'hui le champ de bataille qu'ils nomment le *champ du carnage*.

CANNENSIS, *m. f.*, e, *n.* De Cannes.

CANO, is, cecini, cantum, nere, *v. act.* Chanter, décrire, raconter, louer, prédire.

DE VIR. — ***Receptui canere***, Faire sonner la retraite (*ch.* 36).

EP. GR. — ***Canere versus insolitos sibi***, Réciter des vers contre son usage (*ch.* 6). — ***Oracula cecinerant***, L'oracle avait prédit (*ch.* 136)

EP. S. — ***Canere tubâ***, Sonner de la trompette (*ch.* 95).

CANON, onis, *s. m.* Règle, mesure, tarif; catalogue.

CANONICUS, a, um, *adj.* Régulier, qui est suivant les canons.

CANONICUS, i, *s. m.* Chanoine.

CANOR, oris, *s. m.* Chant, harmonie.

CANORUS, a, um, *adj.* Harmonieux.

APP. — ***Edere sonum canoræ voci similem***, Produire un son semblable à une voix harmonieuse, *c'est-à-dire*, Produire un son harmonique (*ch.* 5).

CANTAMEN, inis, *s. n.* Enchantement.

CANTATOR, oris, *s. m.* Chantre, chanteur, maître à chanter.

CANTATRIX, icis, *s. f.* Chanteuse, musicienne, cantatrice.

CANTHARIS, idis, *s. f.* Cantharide (*mouche venimeuse*).

CANTHARUS, i, *s. m.* Bocal, vase; escarbot.

CANTHERIUM, ii, *s. n.* Chariot.

CANTHERIUS, ii, *s. m.* Appui; échalas; chevalet.

CANTHUS, i, *s. m.* Coin de l'œil; jante d'une roue.

CANTICUM, i, *s. n.* Chant, cantique, chanson.

PH. — ***Imponere canticum***, Entonner un air, un chant (5, 7).

CANTILENA, æ, *s. f.* Chanson.

CANTIO, onis, *s. f.* Chanson; enchantement.

CANTO, as, avi, atum, are, *v. act.* et *n.* Chanter, charmer, enchanter.

CANTOR, oris, *s. m.* Chanteur, musicien.

CANTRIX, icis, *s. f.* Chanteuse, musicienne.

CANTUS, ûs, *s. m.* Chant; enchantement; conjuration.

CANUS, a, um, *adj.* Blanc, *ou* blanchi de vieillesse; vieux.

CANUSIUM, *s. pr. n.* CANUSE, ville d'Apulie, non loin de l'Aufidus (aujourd'hui *Ofanto*).

Elle fut, dit-on, fondée par Diomède. Elle servit de refuge à l'armée romaine après la bataille de Cannes.

CAPACITAS, atis, *s. f.* Capacité, étendue.

CAPANÆUS, i, *s. pr. m.* CAPANÉE, capitaine grec, fils d'Hipponoüs et d'Astynomé.

Il fut un des sept chefs de la guerre contre Thèbes, et fut tué au siège de cette ville. Il se rendit célèbre par son orgueil et son impiété.

CAPAX, acis, *m. f. n.* Spacieux, vaste, étendu, qui contient; habile.

CAPELLA, æ, *s. f.* Petite chèvre; chapelle.

CAPER, pri, *s. m.* Bouc.

CAPERO, as, avi, atum, are, *v. n.* Se rider le front, se refrogner.

CAPESSO, is, ivi, itum, ere. *v. act.* Prendre, se saisir, s'emparer.

EP. GR. — ***Capessere pugnam***, Livrer, donner bataille (*ch.* 17).

CAPHAREUS, a, um, *adj.* Capharéen, de Capharée.

CAPHAREUS, i, *s. pr. m.* CAPHARÉE, montagne et promontoire de l'île d'Eubée, au midi de la côte orientale.

C'est sur ce promontoire qu'un grand nombre de vaisseaux grecs vinrent se briser, attirés par un fanal que Nauplius, roi de l'île, y avait mis pendant la nuit, afin de venger la mort de son fils Palamède, tué par Ulysse. (*Voir* APP., *ch.* 25.)

CAPILLAMENTUM, i, *s. n.* Chevelure, perruque.

CAPILLARIS, *m. f.*, e, *n.* Capillaire, qui concerne les cheveux.

CAPILLATUS, a, um, *adj.* Chevelu.

CAPILLUS, i, *s. m.* Cheveu, chevelure.

DE VIR. — ***Conferre capillos***, Apporter ses cheveux (*ch.* 47). — ***Capillum sibi comi jussit***, Il se fit arranger les cheveux (*ch.* 64).

EP. S. — ***Erat capillo promisso et denso***, Il avait une chevelure longue et épaisse (*ch.* 133).

CAPIO, is, cepi, captum, ere, *v. act.* Prendre, s'emparer, comprendre, contenir; tirer, retirer.

DE VIR. — ***Eamdem sedem regiæ cepit***, Choisit cet emplacement pour son palais (*ch.* 4). — ***Capere consilium***, Prendre une résolution (*ch.* 22). — ***Ceperat jam ante Masinissam admiratio viri***, Masinissa éprouvait depuis longtemps beaucoup d'admiration pour ce grand homme (*ch.* 40). — ***Quàm quantùm homines possent capere***, Qu'il est possible d'en éprouver (*ch.* 44). — ***Ne quid detrimenti respublica caperet***, Que la république ne souffrît aucun dommage (*ch.* 48). — ***Capere locum pugnando***, Occuper une place dans une bataille (*ch.* 62).

DOCTR. — ***Capere consilium***, Prendre une résolution (2, 10). — ***Benevolentia capitur***, On gagne la bienveillance, *ou* les bonnes graces (3, 33).

EP. GR. — ***Capere exercitum***, Contenir une armée (*ch.* 11). — ***Capere naves***, Contenir des vaisseaux (*ch.* 21). — ***Capere dolorem***, Ressentir du chagrin (*ch.* 80).

EP. S. — ***Capere consilium audax***, Former une entreprise hardie (*ch.* 112). — ***Capere dolorem***, Ressentir de la douleur de (*ch.* 26 *et* 135). — ***Capere documentum***, Prendre une leçon, apprendre (*ch.* 168).

PH. — ***Capere aurem***, Captiver l'attention (2, *prol.*). — ***Capere animos***, S'emparer du cœur (2, 2). — ***Si celeriùs cepero***, Si je le reçois plus tôt (3, *épil.*). — ***Capior***, Je suis captivé, *ou* réjoui (4, *prol.*). — ***Fructum ve*** (non) ***capiant***, Ou n'en retirent aucun fruit (4, 5). — ***Fructum capere***, Retirer du profit (4, 16).

CAPISTERIUM, ii, *s. n.* Crible, tamis.

CAPISTRO, as, avi, atum, are, *v. act.* Brider, museler.

CAPISTRUM, i, *s. n.* Licou, muselière.

CAPITALIS, *m. f.*, e, *n.* Capital, mortel, criminel.

DOCTR. — *Foret ei capitale*, Il serait puni de mort (4, 3).

CAPITALITER, *adv.* Criminellement, mortellement.

CAPITELLUM, i, *s. n.* Chapiteau.

CAPITIS, *gén. de* caput.

CAPITO, onis, *s. m.* Qui a une grosse tête.

CAPITOLINUS, a, um, *adj.* Capitolin, du Capitole.

CAPITOLIUM, ii, *s. pr. n.* CAPITOLE, forteresse et temple, bâtis à Rome sur le mont Tarpéien.

Il fut ainsi appelé du mot *caput*, tête, à cause d'une tête d'homme qu'on y trouva, lorsque Tarquin-le-Superbe en fit creuser les fondements.—Rien n'égalait la richesse et la magnificence du Capitole. —On y montait par un escalier de cent marches.

CAPITULARIA, orum, *s. n. pl.* Capitulaires (*recueil de lois de Charlemagne*).

CAPITULATÌM, *adv.* Sommairement, en abrégé.

CAPITULUM, i, *s. n.* Petite tête; chapiteau, chapitre.

CAPO, onis, *s. m.* Chapon.

CAPPADOCIA, æ, *s. pr. f.* CAPPADOCE, contrée de l'Asie-Mineure.

Après avoir fait partie de l'ancien empire de Lydie, elle passa sous la domination de Cyrus, roi des Perses, puis d'Alexandre, qui en fit la conquête. Mithridate, qui s'en était postérieurement emparé, en fut chassé par les Romains.

CAPRA, æ, *s. f.* Chèvre. — *Capræ palus*, Marais de la Chèvre, près de Rome.

Il fut appelé depuis *Caprilia.*

CAPRARIUS, a, um, *adj.* Qui concerne les chèvres.

CAPRARIUS, ii, *s. m.* Chevrier.

CAPREA, æ, *s. f.* Chèvre sauvage; tendron avec lequel la vigne s'accroche. (*Voir* Suppl.)

CAPREOLUS, i, *s. m.* Chevreuil, chevreau; tendron de la vigne; chèvre (*machine à lever les fardeaux*).

CAPRICORNUS, i, *s. pr. m.* Le CAPRICORNE (*dixième signe du zodiaque : le soleil y entre au mois de décembre, au solstice d'hiver*).

CAPRIFICUS, i, *s. m.* Figuier sauvage.

CAPRIFOLIUM, ii, *s. n.* Chèvrefeuille.

CAPRILE, is, *s. n.* Etable à chèvres.

CAPRIMULGUS, i, *s. m.* Fresaie (*oiseau de nuit*); lourdaud, rustre.

CAPRINUS, a, um, *adj.* De chèvre, de bouc.

CAPSA, æ, *s. f.* Boîte, cassette, coffre.

CAPSARIUS, ii, *s. m.* Capsaire.

Les Grecs et les Romains donnaient ce nom aux gardiens des habits dans les bains publics. — On appelait encore *capsaires* certains domestiques qui accompagnaient les enfants, lorsqu'ils allaient aux écoles publiques (en classe), parcequ'ils portaient leurs livres dans une boîte, ou pupitre, appelée *capsa.*

CAPSULA, æ, *s. f.* Petite boîte, cassette.

APP. — *Aperuit capsulam*, Elle ouvrit la boîte (*ch.* 3).

CAPTATIO, onis, *s. f.* Action de prendre, de surprendre.

CAPTATOR, oris, *s. m.* Celui qui intrigue; intrigant.

CAPTATRIX, icis, *s. f.* Celle qui intrigue; intrigante.

CAPTATUS, a, um, *part. pas. de* capto.

CAPTIO, onis, *s. f.* Artifice, fourberie, préjudice.

CAPTIOSÈ, *adv.* Captieusement, avec ruse, avec malice. [rusé.

CAPTIOSUS, a, um, *adj.* Captieux, fourbe,

CAPTIVITAS, atis, *s. f.* Captivité, emprisonnement.

EP. GR.—*Effugere captivitatem morte voluntariâ*, Echapper à la captivité par une mort volontaire (*ch.* 48). [sur.

CAPTIVUS, a, um, *adj.* Prisonnier, pris

DE VIR. — *Captivus ager*, Pays, *ou* Territoire conquis (*ch.* 29).

CAPTIVUS, i, *s. m.* Prisonnier.

DE VIR. — *In nobilissimum quemque captivum sævire*, Sévir contre les prisonniers les plus importants (*ch.* 64).

DOCTR. — *De captivis commutandis*, Pour traiter d'un échange de prisonniers (3, 24).

CAPTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Se concilier, capter, briguer, tâcher d'obtenir, saisir.

APP. — *Sublimia captare*, S'élever dans les hautes régions de l'air (*ch.* 29).

EP. S. — *Captare occasionem*, Chercher l'occasion (*ch.* 103).

PH.— *Risum captare levem*, Chercher à faire un peu rire (1, 28).

CAPTURA, æ, *s. f.* Capture, proie, gain.

CAPTUS, a, um, *part. pas. de* capio : *Pris, privé, épris.*

APP. — *Captæ manibus ac pedibus*, Privées de mains et de pieds (*ch.* 8). — *Ante captam urbem*, Avant la prise de la ville (*ch.* 25).

DE VIR. — *A captis Coriolis*, Parcequ'il avait pris Corioles (*ch.* 18).

DOCTR. — *Captus ex insidiis*, Pris *ou* Tombé dans une embuscade (3, 19). — *Thebis captis*, Après la prise de Thèbes (4, 9)

EP. GR. — *Captus amœnitate fluminis*, Séduit par la beauté du fleuve (*ch.* 140).

CAPTUS, ûs, *s. m.* Pincée, poignée; intelligence.

DOCTR. — *Pro æstimato captu*, Selon la dose présumée (2, 20).

CAPUA, æ, *s. pr. f.* CAPOUE, capitale de la Campanie, sur la rive gauche du Vulturne.

C'était la première ville de l'Italie après Rome. La fertilité du sol et la beauté du climat y firent affluer d'immenses richesses : aussi, était-elle fameuse par son luxe, par la mollesse de ses habitants et par la dissolution de leurs mœurs. — L'an 542 de la fondation de Rome, après la 2e guerre punique, lorsque les Romains se furent rendus maîtres de Capoue, ses sénateurs furent battus de verges, puis décapités, et l'on remplit la ville de laboureurs. — La nouvelle Capoue est située à trois milles de l'ancienne.

CAPULUM, i, *s. n.* et
CAPULUS, i, *s. m.* Garde d'une épée; bière, cercueil.
CAPUS, i, *s. m.* Chapon. [pitre.
CAPUT, itis, *s. n.* Tête, vie; capitale; cha-
DE VIR. — *Contra caput ejus*, Contre ses jours (*ch.* 28). — *Quæ erat caput gentis*, Qui était la capitale de ce pays (*ch.* 50).
EP. GR. — *Capita loramentorum*, Bouts de courroies (*ch.* 139). — *Capite damnare*, Condamner à mort (*ch.* 26).
EP. S. — *Imponere capiti diadema*, Mettre la couronne sur sa tête (*ch.* 208).
PH. — *Credere capita*, Confier son existence (1, 14). — *Ad caput nostrum pertinet*, Intéresse notre existence (1, 29). — *Tentare caput*, Chercher une tête (3, 9). — *Capite*, La tête en avant (5, 7).
CAPYS, is, *s. pr. m.* CAPYS, prince troyen, et père d'Anchise.
CARANUS, i, *s. pr. m.* CARANUS, fondateur et premier roi de la monarchie macédonienne. (*Voir* EP. GR., *ch.* 88.) [vire.
CARBASA, orum, *s. n. pl.* Voiles de na-
CARBASUS, i, *s. m.* Lin très fin.
CARBO, onis, *s. pr. m.* CARBON, surnom d'une branche de la famille romaine *Papiria*.

Elle a produit plusieurs hommes célèbres. — Celui dont il est parlé au 59e chap. du DE VIR. avait été trois fois consul, et enfin proconsul dans les Gaules. Général, il occupait la Sicile, lorsque Pompée, dans l'intérêt de Sylla, s'empara de lui et le condamna à périr.

CARBO, onis, *s. m.* Charbon.
PH. — *Invenire carbonem pro thesauro*, Trouver du charbon au lieu d'un trésor, *expression proverbiale qui signifie* : Trouver un objet de peu de valeur (5, 6).
CARBONARIA, æ, *s. f.* Mine de charbon.
CARBONARIUS, a, um, *adj.* De charbon.
CARBONARIUS, ii, *s. m.* Charbonnier.
CARBONESCO, scis, scere, *v. n.* Devenir en charbon.
CARBUNCULUS, i, *s. m.* Petit charbon; escarboucle (*rubis d'un rouge foncé et très brillant*).
CARCER, eris, *s. m.* Prison.
DE VIR. — *In ipsâ ad carcerem viâ*, Même quand on le conduisait en prison (*ch.* 61).
CARCERES, um, *s. m. pl.* Barrières placées dans les anciens cirques.

C'est de là que s'élançaient les chars et les chevaux.

CARDAMUM, i, *s. n.* Cresson alénois (*cultivé*).
CARDIACUS, a, um, *adj.* Qui fortifie l'estomac.
CARDINALIS, *m. f.*, e, *n.* Qui concerne les gonds, les pivots; cardinal.
CARDO, inis, *s. m.* Gond, pivot; climat.
CARDUELIS, is, *s. f.* Chardonneret.
CARDUETUM, i, *s. n.* Lieu plein de chardons; plant d'artichauts.
CARDUUS, i, *s. m.* Chardon.
CARÈ, *adv.* Chèrement.
CARECTUM, i, *s. n* *Voyez* Carex.
CAREO, es, ui, itum, ere, *v. n.* Manquer, se passer de.
DOCTR. — *Non posse carere*, Ne pouvoir pas se passer de (3, 27).
PH. — *Carere effectu*, Ne produire aucun résultat utile (1, 19). — *Carere somno*, Se priver de sommeil (4, 16).
CAREX, icis, *s. m.* Glaïeul (*plante aquatique dont les feuilles sont longues, étroites et pointues comme une épée*).
CARIA, æ, *s. pr. f.* La CARIE, province de l'Asie-Mineure.

On la nommait primitivement *Phénicie*, parce qu'une colonie de Phéniciens s'y était établie.

CARIES, ei, *s. f.* Carie, vermoulure.
CARINA, æ, *s. f.* Carène (*quille et flanc*) de vaisseau; navire; pleureuse aux funérailles.
CARINO, as, avi, atum, are, *v. act.* Faire en forme de carène
CARINOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Invectiver.
CARIOSUS, a, um, *adj.* Carié, gâté, pourri.
CARITAS, atis, *s. f.* Cherté, prix excessif; charité, amour, amitié.
DOCTR. — *Complecti omnes caritates*, Comprendre *ou* Réunir toutes les affections (3, 13).
PH. — *Partiri caritatem*, Partager sa tendresse (3, 7).
CARMEN, inis, *s. n.* Vers, poésie, chant, poème.

Le nom de *carmen* s'appliquait autrefois à tout ouvrage, même en prose, composé d'expressions consacrées, et dont il était défendu de rien changer. Les lois des douze TABLES (*voir* TABULA) s'appelaient *carmen*.

CARMINO, as, avi, atum, are, *v. act.* Carder la laine.
CARNARIUM, ii, *s. n.* Croc à suspendre de la viande; gardemanger.
CARNARIUS, ii, *s. m.* Boucher.
CARNE, *abl. de* caro.
CARNIFEX, icis, *s. m.* Bourreau.
CARNIFICINA, æ, *s. f.* Place patibulaire; barbarie.
CARNIFICO, as, avi, atum, are, *v. act.* Déchirer, mettre en pièces.
CARNIS, *gén. de* caro.
CARNIVORUS, a, um, *adj.* Carnivore.
CARNOSUS, a, um, *adj.* et
CARNULENTUS, a, um, *adj.* Charnu.
CARO, onis, *s. f.* Chair.
EP. S. — *Caro suilla*, Viande de porc (*ch.* 191).
PH. — *Ferre carnem*, Porter un morceau de viande (1, 4).
CAROLUS, i, *s. pr. m.* CHARLES, nom d'homme.
CARPENTARIUS, a, um, *adj.* Qui concerne un carrosse.
CARPENTUM, i, *s. n.* Carrosse, chariot, char (*à l'usage des femmes de distinction*).
CARPINUS, i, *s. f.* Charme (*arbre*).
CARPO, is, psi, ptum, ere, *v. act.* Prendre, cueillir; blâmer, mépriser; harceler.
PH. — *Carpens oscula*, Recevant leurs caresses (3, 7).

CARPTÌM, *adv*. En cueillant çà et là.

CARPTOR, oris, *s. m.* Censeur, critique.

CARPUS, i, *s. m.* Poignet; celui qui coupe les viandes.

CARRUCA, æ, *s. f.* Carrosse.

CARRUCARIUS, ii, *s. m.* Cocher.

CARRUS, i, *s. m.* Char, chariot.

CARTHAGINIENSIS, *m. f.*, e, *n.* Carthaginois. (*Voir* Punicus, a, um.)

CARTHAGINIENSES, ium, *s. pr. m. pl.* Les CARTHAGINOIS.

Habitant la ville la plus puissante et la mieux située de l'Afrique occidentale, ils conçurent de bonne heure le projet d'étendre leur domination, même sur les pays de l'Europe. Les Romains furent les ennemis les plus terribles qu'ils eurent à combattre. Trois fois on recommença la guerre, et, chaque fois, les Romains triomphèrent des Carthaginois. La 2e *guerre punique* dura 17 ans, et la 3e, qui dura 4 ans, se termina par l'entière destruction de Carthage même. Dès lors, les Carthaginois ne furent plus que des sujets des Romains, et leur territoire fut réduit en province romaine.

CARTHAGO, inis, *s. pr. f.* CARTHAGE, ville d'Afrique, en Libye, fondée par Didon.

Devenue riche et puissante par son commerce, elle fut longtemps la rivale de Rome. Enfin, Scipion Emilien la détruisit, l'an de Rome 607 et 146 av. J.-C., après trois ans de siége.—On ne trouve aujourd'hui, sur l'emplacement qu'elle occupait, que quelques citernes et les vestiges d'un aqueduc.

Ses ruines sont au N. de Tunis. — Carthage fut la patrie d'Annibal, ainsi que de Térence, poète comique.

—— *Nova*, CARTHAGÈNE, ancienne capitale de l'Espagne ultérieure.

Elle fait aujourd'hui partie de la Murcie, province du midi de l'Espagne. L'avantage de sa situation, la commodité de son port, le plus sûr de l'Espagne, et de riches mines d'argent rendaient cette ville considérable.

CARTILAGINEUS, a, um, *adj*. et

CARTILAGINOSUS, a, um, *adj*. Cartilagineux.

CARTILAGO, inis, *s. f.* Cartilage (*croquant qui se trouve à l'extrémité des os*).

CARUNCULA, æ, *s. f.* Caroncule (*petites chairs glanduleuses qu'on trouve en plusieurs parties du corps*).

CARUS, a, um, *adj*. Cher, chéri, précieux. DE VIR. — *Carus militi*, Cher à ses soldats (*ch.* 24).

CARYOPHYLLUM, i, *s. n.* Giroflier; clou de girofle.

CARYOTA, æ, *s. f.* Datte (*fruit du palmier*).

CASA, æ, *s. f.* Chaumière, cabane.

CASEUS, i, *s. m.* Fromage.

CASIA, æ, *s. f.* Cannelle (*seconde écorce du cannelier, arbre aromatique des Indes*).

CASILINATES, um, *s. pr. m. pl.* Habitants de CASILINUM.

CASILINUM, *s. pr. n.* CASILINUM, ville détruite.

Elle était située dans la Campanie, au N. de Capoue, avec un pont sur le Vulturne. Elle est célèbre par la longue résistance qu'elle opposa à Annibal. Elle eut à souffrir une famine si cruelle, qu'on y vendait un rat 200 deniers. (*Voir* DE VIR., *ch.* 38.)

CASSANDRA, æ, *s. pr. f.* CASSANDRE, fille de Priam, roi de Troie, et d'Hécube.

Ayant reçu d'Apollon le don de prophétie, elle prédit la ruine de Troie; mais on la crut folle, et on l'enferma. Dans le partage du butin, elle échut à Agamemnon qui l'emmena en Grèce.

CASSIDA, æ, *s. f.* Casque.

CASSIDILIS, is, *s. f.* Sac, gibecière, poche.

CASSIS, is, *s. f.* Rets, toile de chasseur.

CASSIS, idis, *s. f.* Casque.

CASSIUS, ii, *s. pr. m.* CASSIUS, nom de plusieurs Romains.

——, un des meurtriers de César.

Il suivit Crassus chez les Parthes en qualité de questeur. — Beau-frère de Brutus, dont il avait épousé la sœur, il forma avec lui le projet de tuer César. Quand ce meurtre eut été exécuté, Cassius eut pour sa part le gouvernement de l'Afrique. Vaincu à Philippes par Antoine et Octave, il ne voulut pas survivre à l'indépendance romaine, et se fit tuer par un de ses affranchis. Brutus lui fit faire des obsèques magnifiques.

CASSUS, a, um, *adj*. Vide, creux, inutile, frivole; privé.

CASTALIDES, um, *s. f. pl.* Les Muses.

CASTALIUS, a, um, *adj*. De Castalie.

La fontaine de Castalie coulait entre les deux principaux sommets du mont Parnasse.

CASTANEA, æ, *s. f.* Châtaignier; châtaigne.

CASTANETUM, i, *s. n.* Châtaigneraie (*lieu planté de châtaigniers*).

CASTÈ, *adv*. Chastement

CASTELLATÌM, *adv*. Par pelotons, par corps.

CASTELLUM, i, *s. n.* Forteresse, fort, château fort.

CASTIGABILIS, *m. f.*, e, *n.* Punissable.

CASTIGATÈ, *adv.*, Correctement, d'une manière châtiée.

CASTIGATIO, onis, *s. f.* Châtiment, reproche, punition.

CASTIGATOR, oris, *s. m.* Qui châtie, qui corrige.

CASTIGATORIUS, a, um, *adj*. Qui sert à châtier.

CASTIGATUS, a, um, *part. pas. de* castigo. DE VIR. — *Castigatum verberibus*, Après lui avoir fait donner le fouet (*ch.* 59).

CASTIGO, as, avi, atum, are, *v. act.* Châtier, punir, corriger, réprimander.

CASTIMONIA, æ, *s. f.* et

CASTITAS, atis, *s. f.* Chasteté. (*V.* Suppl.)

CASTOR, oris, *s. m.* Castor (*quadrupède amphibie*).

CASTOR, *s. pr. m.* CASTOR, fils de Léda, frère de Pollux, d'Hélène et de Clytemnestre.

Pollux, fils de Jupiter, et conséquemment immortel, partagea cette immortalité avec son frère Castor, de sorte qu'ils vivaient et mouraient alternativement, et que l'un était sur la terre, tandisque l'autre était dans les enfers. Jupiter les transporta ensuite au ciel, et les changea en une constellation qu'on appèle les *Gémeaux*. (*Voir* APP., *ch.* 17.)

CASTRA, orum, *pl. de* castrum.

CASTRAMETATIO, onis, *s. f.* Action de tracer un camp.

CASTRAMETOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Disposer un camp, camper.

CASTRATIO, onis, *s. f.* Action d'émonder.

CASTRENSIS, *m. f.*, e, *n.* Qui concerne le camp.

CASTRO, as, avi, atum, are, *v. act.* Émonder (*ôter les branches superflues*).

CASTRUM, i, *s. n.* Fort, forteresse; *au plur.* Camp, retranchement.

Le camp des Grecs était ordinairement de forme circulaire; mais il variait selon la nature du terrain. Celui des Romains était de forme carrée : vers la fin de la république, ils en eurent de forme ronde ou ovale, et même triangulaire. Les uns et les autres entouraient le camp d'un large fossé ; ils le fortifiaient ensuite avec la terre provenant du fossé, et le défendaient avec des pieux aigus. Lorsqu'une armée était en marche, bien qu'elle n'eût qu'une seule nuit à passer dans un endroit, elle y construisait un camp. De là viènent les expressions *Primis castris, secundis castris*, pour dire *Au premier jour de marche, au deuxième*, etc.

Le *camp naval* était celui que les Grecs et les Romains établissaient sur le rivage de la mer lorsque la flotte était à la rade, pour y faire reposer les troupes.—La forme de ce camp était demi-circulaire.

DE VIR. — *Castra ponere*, ou *metari*, Établir un camp (*ch.* 18 *et* 40).

EP. GR. — *Castra castris conferre*, Placer son camp en face d'un autre (*ch.* 9 *et* 167).

EP. S. *Castra ponere*, Camper (*ch.* 85, 111 *et* 196). — *Conferre castra castris*, Placer son camp en face de celui de l'ennemi (*ch.* 99). — *Metari castra*, Etablir un camp (*ch.* 116).

CASTUS, a, um, *adj.* Chaste, pur, irréprochable.

CASTUS, ûs, *s. m.* Cérémonie religieuse.

CASULA, æ, *s. f.* Maisonnette ; chasuble (*ornement de prêtre*).

CASUS, ûs, *s. m.* Chute, accident, malheur, hazard.

APP.—*Si casu extinguereture*, S'il s'éteignait par hazard (*ch.* 2).

DE VIR. — *Perindè atque casu*, Comme par accident (*ch.* 9). — *Casu accidit*, Il arriva par hazard (*ch.* 44). — *Casum ferre*, Supporter un malheur (*ch.* 45).

EP. S. — *Quo casu*, Par quel hazard (*ch.* 62)?

PH. — *In casu gravi*, Dans l'adversité, *ou* Quand un grand malheur leur arrive (1, 20). — *Flere suos casus*, Pleurer son malheur (2, 7). — *Quos casu obvios vidit*, Qu'il rencontra par hazard sur son chemin (4, 17). — *Peccare casu*, Faire *ou* Commettre une faute par hazard, *c'est-à-dire*, une faute involontaire (5, 3).

CATALOGUS, i, *s. m.* Catalogue, liste.

CATAPHRACTUS, a, um, *adj.* Armé de toutes pièces, de pied en cap.

CATAPLASMA, atis, *s. n.* Cataplasme (*emplâtre*).

CATAPULTA, æ, *s. f.* Catapulte (*machine pour lancer des pierres, des javelots*).

On la plaçait sur l'étage le plus élevé des tours mobiles *ou* ambulantes.

CATAPULTARIUS, ii, *s. m.* Qui servait la catapulte ; arbalêtrier.

CATARACTA, æ, *s. f.* et

CATARACTES, æ, *s. f.* Cataracte (*chute d'eau avec grand bruit*).

CATARRHUS, i, *s. m.* Catarrhe, gros rhume.

CATASCOPIUM, ii, *s. n.* Brigantin (*petit vaisseau à voiles et à rames*).

CATASCOPUS, i, *s. m.* Espion.

CATÈ, *adv.* Adroitement, avec art.

CATECHESIS, is, *s. f.* et

CATECHISMUS, i, *s. m.* Catéchisme.

CATELLA, æ, *s. f.* Petite chienne.

CATELLUS, i, *s. m.* Petit chien.

CATENA, æ, *s. f.* Chaîne ; *au plur.* Fers, menottes.

PH. — *Collum detritum a catenâ*, Cou pelé par le frottement de la chaîne (3, 6).

CATENO, as, avi, atum, are, *v. act.* Enchaîner.

CATERVA, æ, *s. f.* Foule, multitude, bande, troupe.

CATERVATÌM, *adv.* En foule.

CATHEDRA, æ, *s. f.* Chaise, fauteuil, toilette (*meuble*), siège, chaire (*à prêcher*).

PH. — *In cathedrâ matris*, Sur la toilette de leur mère (3, 7).

CATHOLICUS, a, um, *adj.* Catholique, universel.

CATILINA, æ, *s. pr. m.* CATILINA (*L. Sergius*), Romain.

Issu d'une des plus illustres familles de la république, il eut de grands talents et des vices plus grands encore. Il brigua les premières dignités de l'Etat, et fut tour-à-tour questeur, général et préteur, en même temps qu'il s'abandonnait à toutes ses passions. Criblé de dettes, il s'associa avec quelques patriciens, ses compagnons de débauche, pour égorger le sénat, piller le trésor et mettre le feu aux quatre coins de Rome. Heureusement Cicéron était consul et veillait au salut de la ville. La conspiration découverte se changea en révolte. Tandisque Catilina allait se mettre à la tête de l'armée des Gaules, pour revenir sur Rome, ses complices étaient mis à mort par ordre du sénat. Catilina, attaqué au dehors, combattit avec le plus grand courage, et mourut couvert de blessures, l'an 63 av. J.-C.

CATILLUS, i, *s. m.* Petit bassin, petit plat.

CATINA, æ, *s. pr. f.* CATANE, ville de Sicile.

Fondée en 753, elle devint bientôt une des principales villes de la Sicile par sa puissance, l'étendue de son commerce et la magnificence de ses bâtiments. Les Romains l'ayant soumise ainsi que le reste de la Sicile, lui donnèrent le nom de colonie romaine. — Les vins de Catane étaient extrêmement recherchés. Malheureusement pour cette ville, les fréquentes éruptions de l'Etna y causèrent souvent de grands désastres.

CATINIENSES, ium, *s. pr. m. pl.* Les habitants de Catane.

CATINUS, i, *s. m.* Petit bassin, petit plat.

CATO, onis, *s. pr. m.* CATON (*Marcus-Porcius*), surnommé tantôt l'*Ancien*, tantôt *le Censeur*, naquit à Tusculum (Italie), l'an 234 av. J.-C.

Sénateur, consul et général romain, il fut en outre revêtu de la charge de censeur qui était re-

gardée comme la plus honorable : il l'exerça avec une inflexible sévérité. Ce grand homme mourut à l'âge de 85 ans. — Les Romains lui érigèrent une statue avec cette inscription : « A CATON QUI A REMÉDIÉ A LA CORRUPTION DES MOEURS. »

—— d'*Utique*, petit-neveu du précédent.

Il embrassa la cause de Pompée contre César, et se tua après la bataille de Pharsale, dans la ville d'Utique, dont il a pris son surnom. (*Voir* DE VIR., *ch.* 61.)

PH. — *Lector Cato*, Lecteur sévère (4, 7).

CATULUS, i, *s. pr. m.* CATULUS, surnom de *Quintus* LUCTATIUS, consul.

C'était un homme distingué par son savoir, par sa vertu et plus encore par une merveilleuse douceur, accompagnée de beaucoup de valeur et de talent pour la guerre. Aussi fut-il consul jusqu'à cinq fois. Il l'était avec Marius, lors de l'irruption des Cimbres, et partagea avec lui la gloire de la défaite de ces barbares, l'an 652 de la fondation de Rome, entre Aix et Saint-Maximin, département des Bouches-du-Rhône. — Il n'y avait rien de plus délicieux que d'entendre parler Catulus. Son langage était si pur, qu'il semblait qu'il n'y eût que lui qui sût parler latin. Il écrivit l'histoire de son consulat. (*Voir* DE VIR., *ch.* 59.)

CATULUS, i, *s. m.* Petit chien, *ou* Petit d'un tout autre animal.

PH. — *Ducere catulos*, Emmener ses petits (1, 18).

CATUS, a, um, *adj.* Avisé, adroit, rusé, circonspect.

CAUCASUS, i, *s. pr. m.* Le CAUCASE, célèbre chaîne de montagnes d'Asie, qui s'étend entre la mer Caspienne et le Pont-Euxin.

Ces montagnes sont d'une hauteur prodigieuse : leur cime est perpétuellement couverte de neige. C'est, selon la mythologie, au sommet du Caucase que Prométhée fut enchaîné par ordre de Jupiter, et déchiré par un aigle. (*Voir* APP., *ch.* 3.)

CAUDA, æ, *s. f.* Queue.

APP. — *Desinere in caudam piscium*, Se terminer en queue de poisson (*ch.* 10).

DE VIR. — *Caudam totam abrumpere*, Arracher toute la queue en une seule fois (*ch.* 58).

EP. S. — *Et... caudâ suâ hero adulabatur*, Et caressait son maître en remuant la queue (*ch.* 163).

CAUDEX, icis, *s. m.* Tronc d'arbre, souche ; fagot.

CAUDEX, icis, *s. pr. m.* CAUDEX, surnom d'Appius Claudius, consul en 264 av. J.-C. (*Voir* CLAUDIUS.)

CAUDINUS, a, um, *adj.* Fait d'un tronc d'arbre ; qui concerne les gorges Caudines. (*Voir* FURCULA.)

CAULÆ, arum, *s. f. pl.* Bergerie, bercail.

CAULICATUS, a, um, *adj.* Qui a une tige.

CAULIS, is, *s. m.* Tuyau des plantes ; chou.

CAUPO, onis *s. m.* Cabaretier, hôtellier.

CAUPONA, æ, *s. f.* Cabaret, hôtellerie, profession d'aubergiste.

CAUPONOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Spéculer sur, trafiquer.

CAURUS, i, *s. m.* Vent du nord-ouest.

CAUSA, æ, *s. f.* Cause, sujet, prétexte, occasion, procès. — *Meâ causâ*, A cause de moi. — *Tuâ causâ*. A cause de toi. (*Passim*).

APP. — *Quam ob causam*, C'est pour cela que (*ch.* 7). — *Causâ uberioris colloquii*, Sous prétexte d'un plus long entretien (*ch.* 25).

DE VIR. — *Causam belli quærere*, Chercher un prétexte pour faire la guerre (*ch.* 36). — *Causamque attulit*, Et fut cause (*ch.* 42). — *Agere causam*, Plaider une affaire (*ch.* 43). — *Causamque afferebat*, Et donnait pour motif (*ch.* 48). — *Causam agere*, Plaider sa cause (*ch.* 52). — *Senatûs causam suscepit*, Il prit la défense (*ou* les intérêts) du sénat (*ch.* 54). — *Causam præbere*, Donner lieu (*ch.* 59).

DOCTR. — *Causâ deliberandi*, Pour réfléchir (1, 3). — *De duobus causis*, Pour deux motifs (3, 23). — *Causâ amici*, Dans l'intérêt d'un ami, *ou* A cause de votre amitié (3, 48). — *Causâ urbis custodiendæ*, Pour garder la ville (6, 5).

EP. GR. — *Populi causam agere*, Défendre les intérêts du peuple (*ch.* 184).

EP. S. — *Exposuit causam itineris suscepti*, Fit connaître le motif de son voyage, *ou* du voyage qu'il venait d'entreprendre (*ch.* 24). — *Eâ de causâ*, Pour ce motif (*ch.* 189).

PH. — *Inferre causam jurgii*, Chercher dispute (1, 1). — *Fictis causis*, Pour des motifs mensongers, *ou* Sous un faux prétexte (1, 1). — *Causâ meâ*, Dans mon intérêt (1, 21). — *Causa quæstionis*, Le sens d'une question (3, 12). — *Non causa est*, Ce n'est pas un motif suffisant pour que (3, *prol.*). — *Causam dare*, Donner lieu de, *ou* Porter à (4, *prol.*).

CAUSATUS, a, um, *part. pas. de* causor.

DE VIR. — *Causatus se jam non esse senatorem*, Alléguant qu'il n'était plus sénateur (*ch.* 33).

CAUSIDICUS, i, *s. m.* Avocat plaidant.

CAUSOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Dire, prétexter, alléguer une raison ; plaider, accuser.

CAUSTICUS, a, um, *adj.* Caustique, mordant.

CAUTÈ, *adv.* Avec précaution, avec adresse.

CAUTELA, æ, *s. f.* Précaution, prévoyance.

CAUTES, is, *s. f.* Rocher, roc, caillou

APP. — *E cautibus ignes efferre*, Allumer des feux sur les rochers (*ch.* 25).

CAUTÌM, *adv.* Avec précaution, avec adresse.

CAUTIO, onis, *s. f.* Précaution, prévoyance ; caution, garantie.

CAUTOR, oris, *s. m.* Qui use de prévoyance, qui est sur ses gardes.

CAUTUM, *sup. de* caveo.

CAUTUS, a, um, *adj.* Prudent, avisé, rusé.

CAVAMEN, inis, *s. n.* Cavité, creux.

CAVATICA, æ, *s. f.* Limaçon, escargot.

CAVATIO, onis, *s. f.* Cavité, creux.

CAVATOR, oris, *s. m.* Qui creuse.

CAVEA, æ, *s. f.* Caverne, lieu souterrain, antre, tanière ; cage.

CAVEO, es, cavi, cautum, ere, *v. act.* Prendre garde, se garder, éviter, se précautionner contre.

DE VIR. — *Cavendum judicare*, Penser qu'il faut faire en sorte (*ch.* 43). — *Ut caveat ne prælium ineat*, De se garder de combattre

(*ch.* 43). — *Monuit ut sibi caveret*, Le prévint de prendre garde à lui (*ch.* 54).

DOCTR. — *Cavendum est*, Nous devons prendre garde (2, 18). — *Cautum erat*, On avait ordonné (3, 44). — *Cavere decreto*, Décréter (4, 3).

EP. S. — *Cave ne*, Gardez-vous de (*ch.* 108 *et* 151).

CAVERNA, æ, *s. f.* Antre, caverne, creux, trou.

PH. — *Feles nacta cavernam*, La chatte ayant trouvé un trou (2, 4).

CAVERNOSUS, a, um, *adj.* Caverneux, de caverne.

CAVILLATIO, onis, *s. f.* Plaisanterie, raillerie, chicane.

CAVILLATOR, oris, *s. m.* Bouffon, railleur.

CAVILLATUS, ûs, *s. m.* Plaisanterie.

CAVILLOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Railler, plaisanter.

CAVO, as, avi, atum, are, *v. act.* Creuser, faire un trou.

CAVUM, i, *s. n.* et

CAVUS, i, *s. m.* Trou, enfoncement.

PH. — *Tuto cavo*, En sûreté dans son trou (2, 4).

CAVUS, a, um, *adj.* Creux, profond.

PH. — *Cavo ramo*, Dans le creux d'une branche (3, 14).

CEA, æ, *s. pr. f.* CÉA, aujourd'hui *Zia*.

C'est une des Cyclades, au S.-E. du promontoire Sunium (cap *Colonne*), en Attique, dont elle est éloignée d'environ 5 myriamètres. Elle avait d'excellents pâturages, qui nourrissaient de nombreux bestiaux.—Ce fut la patrie de Simonide, poète estimé.

CECIDI, *parf. de* cado *et de* cædo.

CECINI, *parf. de* cano.

CECROPS, opis, *s. pr. m.* CÉCROPS, premier roi d'Athènes.

Il voulut que, au lieu de victimes sanglantes, son peuple n'offrît aux dieux que des fruits, des parfums et des fleurs.

CEDO, is, cessi, cessum, dere, *v. act.* Céder; arriver; réussir; quitter, se retirer; passer.

APP. — *Omnia Thebanis secunda cesserunt*, Tout réussit aux Thébains (*ch.* 21).

DE VIR. — *Tot precibus cessit Papirius*, Papirius se rendit à tant de sollicitations (*ch.* 26). — *Si cessisset tibi parum propositum ex sententiâ*, Si, contre toute attente, tu ne réussissais pas dans ton entreprise (*ch.* 63).

DOCTR. — *Cedere in prædam*, Devenir la proie des ennemis (4, 4).

EP. GR. — *Sin aliter res cesserit*, S'il en est autrement (*ch.* 19).

EP. S. — *Omnia cedebant ei feliciter*, Tout lui réussissait (*ch.* 178).

PH. — *Cedere loco*, S'en aller (1, 18).

CEDO, *pour* cedito, *impér.* Donne-moi, livre-moi.

CEDRUS, i, *s. f.* Cèdre (*bel arbre à bois odoriférant et incorruptible*).

CELATÈ, *adv.* et

CELATÌM, *adv.* En secret.

CELATUS, a, um, *part. pas. de* celo : *Caché, dissimulé.*

CELEBER, ris, re, *adj.* Célèbre, nombreux.

PH. — *Nuptiæ celebres*, Des noces magnifiques (1, 6).

CELEBRANDUS, a, um, *part. fut. pas. de* celebro : *Digne d'être loué; qui doit être célébré.*

CELEBRATUS, a, um, *part. pas. de* celebro : *Glorieux; fréquenté.*

DE VIR. — *Celebratior is dies fuit*, Ce jour fut plus glorieux (*ch.* 40).

CELEBRE, *adv.* Avec éclat.

CELEBRIS, *voir* celeber.

CELEBRITAS, atis, *s. f.* Célébrité, estime, renommée, solennité, affluence, concours.

CELEBRITER, *adv.* Avec éclat.

CELEBRO, as, avi, atum, are, *v. act.* Célébrer, solenniser; louer, vanter; fréquenter.

EP. S. — *Celebrare convivium*, Donner un grand repas (*ch.* 105).

CELER, ris, re, *adj.* Vif, léger, prompt, agile, précipité.

CELERÈ, *adv.* Vite.

CELERIS, *voir* celer.

CELERITAS, atis, *s. f.* Célérité, promptitude, vitesse, diligence, légèreté.

PH. — *Celeritas pennæ* (pour *pennarum*), Rapidité du vol (1, 30).

CELERITER, *adv.* Vite, promptement.

CELERITUDO, inis, *s. f.* Célérité, promptitude, vitesse, diligence, légèreté.

CELERIUSCULÈ, *adv.* Un peu trop vite.

CELERO, as, avi, atum, are, *v. n.* Se hâter, faire diligence.

CELLA, æ, *s. f.* Cellule, chambre, cabane; cellier.

CELLARIA, æ, *s. f.* Femme de chambre.

CELLARIS, *m. f.*, e, *n.* Qui concerne le cellier.

CELLARIUM, ii, *s. n.* Gardemanger.

CELLARIUS, ii, *s. m.* Qui a soin de la dépense; maître-d'hôtel.

CELO, as, avi, atum, are, *v. act.* Cacher, céler, taire.

PH. — *Celare annos*, Dissimuler son âge (2, 2).

CELSITAS, atis, *s. f.* et

CELSITUDO, inis, *s. f.* Élévation, grandeur, sublimité.

CELSUS, a, um, *adj.* Grand, élevé, sublime.

PH. — *Celsâ residens arbore*, Perché au haut d'un arbre (1, 13). — *Celsâ cervice eminet*, Marche fièrement la tête levée (2, 7).

CELTIBERI, orum, *s. pr. m.* CELTIBÈRES *ou* CELTIBÉRIENS, peuple le plus puissant de l'intérieur de l'Espagne.

Ils descendaient des vieux Celtes, habitants des Gaules. Leur capitale était *Segobriga*, Ségorbe.

CELTIS, is, *s. m.* Burin, ciseau de sculpteur.

CENOTAPHIUM, ii, *s. n.* Cénotaphe (*tombeau vide*).

CENSA, orum, *s. n. pl.* Estimation des biens; revenus.

CENSEO, es, ui, um *et* itum, ere, *v. act.* et *n.* Etre d'avis, ordonner; faire le recensement.

APP. — *Censebantur inter maris numina*,

On comptait parmi les divinités de la mer (*ch.* 10).

DE VIR. — *Hoc censeo,* Mon opinion est (*ch.* 43). — *Faciam quod censet senatus,* Je ferai ce que le sénat demande (*ch.* 46).

CENSITOR, oris, *s. m.* Estimateur, priseur.

CENSOR, oris, *s. m.* Censeur.

Nom de deux magistrats romains dont les attributions principales étaient de faire le *cens*, ou dénombrement des citoyens, et de surveiller les mœurs publiques. Ils pouvaient infliger des notes de flétrissure, ôter son cheval à un chevalier, exclure un sénateur du sénat, retirer les droits et les priviléges de citoyen romain. Ils étaient en outre chargés d'entretenir le pavé des rues, les voies publiques, les ponts, les aqueducs, etc. Les censeurs étaient choisis parmi les personnages consulaires : l'un d'eux était patricien; l'autre appartenait à la classe plébéienne. — Ils furent d'abord nommés pour cinq ans; mais, en 328 de Rome, ce temps fut réduit à un an et demi. — Ils ne pouvaient pas être réélus.

PH. — *Censorem esse,* Critiquer, *ou* Trouver à redire (4, 10).

CENSORIUS, a, um, *adj.* Qui concerne la censure ; de censeur.

CENSURA, æ, *s. f.* Censure (*dignité*).

CENSUS, ûs, *s. m.* Dénombrement, cens, revenus, estimation des biens.

Les Romains donnaient le nom de *census* à une revue solennelle de la population de la ville et des biens de chaque citoyen. Cette revue avait lieu, tous les cinq ans, dans le Champ-de-Mars.

CENTAURUS, i, *s. m.* Centaure, monstre demi-homme et demi-cheval.

Les Centaures habitaient la Thessalie, aux environs des monts Pélion et Ossa. Ils étaient si bons cavaliers, que le cheval et l'homme paraissaient ne faire qu'un. (*Voir* APP., *ch.* 16.)

CENTENARIUS, a, um, *adj.* Centenaire, de cent ans.

CENTENUS, a, um, *adj.* Cent.

CENTESIMUS, a, um, *adj.* Centième.

CENTIÈS, *adv.* Cent fois.

DE VIR. — *Centies sestertiûm* (pour *Centies centena millia sestertiorum*), Cent fois cent mille sesterces, *ou* Dix millions de sesterces, c'est-à-dire, 1,957,500 fr. de notre monnaie (*ch.* 64).

CENTIPEDA, æ, *s. f.* Chenille.

CENTO, onis, *s. m.* Habit de plusieurs morceaux ; mensonge ; centon (*ouvrage de poésie*).

CENTRUM, i, *s. n.* Centre, milieu.

CENTUM, *indécl.* Cent.

CENTUMVIRI, orum, *s. m. pl.* Centumvirs (*officiers de l'ancienne Rome qui jugeaient certaines affaires civiles*).

CENTUPLEX, icis, *m. f. n.* Centuple (*cent fois autant*).

CENTUPLICATÒ, *adv.* et

CENTUPLÒ, *adv.* Au centuple.

CENTUPLUS, a, um, *adj.* Centuple (*cent fois autant*).

CENTURIA, æ, *s. f.* Centurie, compagnie composée primitivement de *cent* hommes.

Les six classes de citoyens, à Rome, étaient divisées en un nombre de centuries indéterminé. Quant à la centurie *militaire,* c'était une compagnie de *cent* hommes. Elle formait la 60e partie de la légion, la 6e de la cohorte, et la moitié du manipule.

CENTURIATÌM, *adv.* Par centurie.

CENTURIO, as, avi, atum, are, *v. act.* Distribuer par compagnies de cent hommes.

CENTURIO, onis, *s. m.* Centurion (*officier qui commandait cent hommes*).

CEPHALUS, i, *s. m.* Meunier (*poisson*).

CEPI, *parf. de* capio.

CERA, æ, *s. f.* Cire ; *au plur.* Images, portraits, tablettes.

CERARIUS, ii, *s. m.* Cirier.

CERASINUS, a, um, *adj.* Couleur de cerise.

CERASUM, i, *s. n.* Cerise.

CERASUS, i, *s. f.* Cerisier.

CERAUNUS, i, *s. pr. m.* CÉRAUNUS, surnom d'un Ptolémée qui régna en Macédoine.

Séleucus III, roi de Syrie, était aussi surnommé *Céraunus,* à cause de la violence de son caractère : *keraunos*, mot grec, signifie *foudre.*

CERBERUS, i, *s. pr. m.* CERBÈRE, chien à trois têtes.

Il gardait l'entrée des enfers. Son cou était hérissé de serpents, et sa morsure fesait mourir à l'instant même.

CERDO, onis, *s. m.* Savetier.

CEREALIA, ium, *s. n. pl.* Céréales (*fêtes de Cérès*).

Ces fêtes commençaient le 19 avril et duraient huit jours. Les dames romaines les célébraient dans le Cirque. Ces mystères étaient si révérés, que quiconque y assistait sans être initié était puni de mort.

CEREALIS, *m. f.*, e, *n.* Qui concerne Cérès ; céréal.

CEREBROSUS, a, um, *adj.* Écervelé, fou.

CEREBRUM, i, *s. n.* Cerveau, cervelle.

DE VIR. — *Cerebro exempto,* Ayant retiré la cervelle (*ch.* 48).

CEREMONIA, æ, *s. f.* Cérémonie.

CERES, eris, *s. pr. f.* CÉRÈS, fille de Saturne et de Vesta.

Elle était la déesse des blés et des moissons. Tandis qu'elle cherchait sa fille Proserpine, elle enseigna aux hommes l'art d'ensemencer la terre et de faire du pain.

L'Attique, que Cérès avait comblée de ses faveurs, lui témoigna sa reconnaissance par des fêtes instituées à *Eleusis*, et nommées pour cela *Eleusines*, ou mystères de la *Bonne déesse.* — On représente Cérès couronnée d'épis, tenant une torche d'une main, et, de l'autre, une tige de pavots.

CEREUS, a, um, *adj.* De cire ; souple, flexible.

CEREUS, i, *s. m.* Cierge.

CERNO, is, crevi, cretum, nere, *v. act.* Cribler ; voir, juger, connaître.

PH. — *Cernere insidias,* Deviner le piége (4, 2).

CERNUO, as, avi, atum, are, *v. n.* Tomber sur le nez ; se courber, s'incliner.

CERNUUS, a, um, *adj.* Courbé, penché.

CERTAMEN, inis, *s. n.* Combat, lutte.

APP. — *Ludricrum certamen,* Jeux publics (*ch.* 14 *et* 23).

DE VIR. — *Certamina ludicria,* Exercices de force et d'adresse (*ch.* 1).

EP. GR. — *Certamen inire*, En venir aux mains (*ch.* 71). — *Sine certamine*, Sans coup férir (*ch.* 150). — *Olympicum certamen*, Jeux olympiques (*ch.* 179).

EP. S. — *Certamen singulare*, Combat singulier, duel (*ch.* 116).

PH. — *Certamina laudis*, Lutte glorieuse [(5, 5).

CERTATÌM, *adv.* A l'envi.

PH. — *Adnatant certatim*, Elles arrivent en nageant à l'envi les unes des autres (1, 2). — *Certatim ruunt*, On se presse à l'envi (5, 1).

CERTATIO, onis, *s. f.* Combat, dispute.

CERTATUS, a, um, *part. pas. de* certo: *Combattu*, ou *Ayant combattu.*

CERTATUS, ûs, *s. m.* Combat.

CERTÈ (*compar.* certiùs, *superl.* certissimè), *adv.* et

CERTÒ, *adv.* Certainement, assurément; du moins, au moins.

CERTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Combattre, disputer, vouloir à toute force, s'empresser.

APP. —*Dùm alter alterius perire loco certat*, Tandisque l'un veut mourir à la place de l'autre (*ch.* 26).

DE VIR. — *Certavit cum ultimis militum*, Le disputa avec le dernier de ses soldats en... (*ch.* 43). — *Cum alacribus saltu certabat*, Il luttait d'agilité avec les jeunes gens les plus lestes (*ch.* 59).

CERTUS, a, um, *adj.* Certain, assuré, fixé, arrêté. — *Certiorem facere*, Informer quelqu'un. (*Passim.*)

DE VIR. —*Si certam victoriam videam*, Quand même je serais certain d'être vainqueur (*ch.* 22). — *Certa fiducia*, Certitude (*ch.* 45).

EP. S. — *Certis temporibus*, A des époques fixes (*ch.* 106).

PH. — *Certis mensibus*, Pendant un certain nombre de mois (3, 13). — *Certo loco*, A une place réservée (3, 43). — *Conducere certo pretio*, Faire marché moyennant un prix convenu, *ou* Convenir d'un prix (4, 20).

CERUSSA, æ, *s. f.* Céruse (*oxyde de blanc de plomb*); fard.

CERVA, æ, *s. f.* Biche (*femelle du cerf*).

CERVARIUS, a, um, *adj.* Qui concerne le cerf.

CERVICAL, is, *s. n.* Oreiller, chevet.

CERVICIS, *gén. de* cervix.

CERVICOSUS, a, um, *adj.* Entêté, obstiné.

CERVISIA, æ, *s. f.* Bière (*boisson*).

CERVIX, icis, *s. f.* Cou, tête.

DE VIR. — *Cæsâ cervice*, Lorsque sa tête fut abattue (*ch.* 22). — *Cervicem præbere*, Tendre le cou (*ch.* 62).

DOCTR. — *Cervicem porrigere*, Présenter la tête, *c'est-à-dire*, Sacrifier sa vie (3, 29).

EP. S. — *Cervice fractâ*, S'étant brisé la tête (*ch.* 109).

PH. — *Celsâ cervice eminere*, Marcher fièrement la tête levée (2, 7).

CERVUS, i, *s. m.* Cerf.

CESPES, itis, *s. m.* Gazon; autel; tombeau.

CESSANS, tis, *part. prés. de* cesso: *Oisif, qui ne fait rien.*

CESSÂRUNT, *pour* cessaverunt.

CESSATIO, onis, *s. f.* Cessation, relâche, repos, loisir, trêve, nonchalance.

CESSATOR, oris, *s. m.* Paresseux, fainéant.

CESSI, *parf. de* cedo.

APP. — *Omnia cesserunt secunda Thebanis*, Tout réussit aux Thébains (*ch.* 21).

CESSÌM, *adv.* En arrière.

CESSIO, onis, *s. f.* Cession, transport.

CESSO, as, avi, atum, are, *v. n.* Tarder, cesser, se reposer.

DE VIR. — *Minimè cessandum ratus*, Persuadé qu'il ne fallait pas s'arrêter (*ch.* 37).— *Cessantibusque copiis*, Et comme les troupes tardaient à arriver (*ch.* 60).

PH. — *Quid ita cessârunt pedes?* Pourquoi tes pieds refusent-ils ainsi le service (1, 9)?

CESTUS, i, *s. m.* Ceste (*gantelet dont on se servait dans les combats, ou jeux, à coups de poing*). [Suppl.)

CETARIUS, ii, *s. m.* Marchand de marée. (*V.*

CETERUM, *adv.* Au reste.

CETOSUS, a, um, *adj.* Plein de grands poissons de mer.

CETUS, i, *s. m.* Baleine; toute sorte de gros poissons de mer.

CEU, *conj.* Comme, ainsi, de même que.

CHÆRONEA, æ. (*Voir* CHERONEA.)

CHALCIS, idis, *s. pr. f.* CHALCIS, capitale de l'île d'Eubée, aujourd'hui *Négrepont.*

Elle devint, par sa position, une des plus fortes places de la Grèce.

CHALDÆA, æ, *s. pr. f.*, CHALDÉE, pays situé vers le confluent de l'Euphrate et du Tigre, en Asie: Babylone en était la capitale.

La Chaldée est aujourd'hui appelée *Chaldor* et plus souvent *Yerac.* On y voit plusieurs belles villes, entre autres, Bagdad et Bassora.

CHALDÆUS, i, *s. pr. m.* CHALDÉEN, de la Chaldée.

CHALYBS, ybis, *s. m.* Acier.

CHAMELÆON, ontis, *s. m.* Caméléon (*sorte de lézard dont la couleur est changeante*).

CHAMUS, i, *s. pr. m.* CHAM, le deuxième des trois fils de Noé.

Après le déluge, l'aîné eut l'Asie en partage, Cham eut l'Afrique, et Japhet, l'Europe. C'est Cham qui insulta son père, lorsque celui-ci était en état d'ivresse.

CHANANÆA, æ, *s. pr. f.* Le pays de CHANAAN, terre promise par Dieu à la postérité d'Abraham.—Elle fut depuis appelée *Palestine* et *Judée.*

CHAOS, *s indécl.* Chaos, confusion, ténèbres.

Sous le nom de *chaos*, les poètes entendent l'assemblage confus qui, selon eux, existait avant la formation du monde, et dont un être supérieur se servit pour le former. — Le Chaos était le plus ancien des dieux: on l'invoquait comme une divinité des enfers.

CHARACTER, eris, *s. m.* Caractère, marque, génie.

CHARIADES, is, *s. pr. m.* CHARIADE, général athénien.

CHARILLUS, i, *s. pr. m.* CHARILLE, roi de Sparte.

Il fut élevé par les soins de Lycurgue, son oncle.

CHARITAS, tis, *s. f.* Charité, amour, affection.

CHARITES, um, *s. pr. f. pl.* Les GRACES, filles de Jupiter et d'Eurynome, ou, de Vénus et de Bacchus.

Elles étaient trois : *Aglaé, Thalie* et *Euphrosine.* Elles présidaient aux bienfaits et à la reconnaissance.

CHARON, ontis, *s. pr. m.* CARON, nocher ou batelier des enfers.

Il était fils de l'Erèbe, un des fleuves des enfers, et de la Nuit. Il transportait, pour une obole, les ames des morts au delà du Styx et de l'Achéron. C'est pour cela qu'on mettait dans la bouche des morts une pièce de monnaie, qu'on appelait le *denier de Caron.*

CHARTA, æ, *s. f.* Feuille, papier ; recueil, écrits.

La *charta bombicina,* papier de soie ou de coton, remplaça le papyrus (*voir* ce mot) vers le 12e siècle. Cependant, la plus ancienne feuille que l'on connaisse date de 1319. Elle a été trouvée dans les archives de Nurenberg : ce qui ferait croire que le premier papier a été fabriqué en Allemagne, quoiqu'on ait longtemps soutenu que l'Italie a vu naître cette utile invention.

DE VIR. — *In chartâ breve,* Sur un morceau de papier (*ch.* 64).

CHARTACEUS, a, um, *adj.* et

CHARTARIUS, a, um, *adj.* Qui concerne le papier.

CHARTARIUS, ii, *s. m.* Papetier.

CHARUS, *voyez* Carus.

CHARYBDIS, is, *s. pr. f.* CHARYBDE, gouffre situé sur la côte de Sicile, en face d'un autre écueil appelé *Scylla,* dans le détroit qui sépare l'Italie de la Sicile. (*Voir* Scylla.)

CHAÜS, i, *s. m.* Loup-cervier.

CHELYS, yos, *s. f.* Tortue ; luth (*instrument de musique*).

CHERONEA, æ, *s. pr. f.* CHÉRONÉE, ville de la Béotie.

Elle est célèbre par la victoire décisive de Philippe sur les Athéniens et les Thébains, l'an 338 av. J.-C. — C'était la patrie de Plutarque.

CHERONENSIS, *m. f.*, e, *n.* De Chéronée.

CHERSONESES, ium, *s. pr. m. pl.* Habitants de la CHERSONÈSE.

CHERSONESUS, i, *s. pr. m.* La CHERSONÈSE (*Taurique*), aujourd'hui la *Crimée.*

C'est une presqu'île située entre le Pont-Euxin et le Palus Méotide. Les habitants de cette contrée sacrifiaient à Diane tous les étrangers qui abordaient dans leur pays.

CHILIARCHUS, i, *s. m.* Commandant d'un corps de mille hommes.

CHILO, onis, *s. pr. m.* CHILON, un des sept sages de la Grèce.

CHIMÆRA, æ, *s. pr. f.* La CHIMÈRE, monstre fabuleux, qui avait trois têtes : l'une, de lion ; l'autre, de chèvre, et la 3e, de dragon, lesquelles vomissaient continuellement des flammes.

Ce monstre n'était autre qu'une montagne volcanique de Lycie, dont le sommet était habité par des lions, le milieu couvert de chèvres, et le pied rempli de serpents.

CHIRAGRA, æ, *s. f.* Goutte aux mains.

CHIRO, onis, *s. pr. m.* CHIRON, centaure.

Il enseigna, dit-on, la médecine et la chirurgie aux Argonautes. C'est lui qui fut le précepteur d'Achille. Ayant été atteint d'une flèche qu'Hercule avait trempée dans le sang de l'hydre de Lerne, il pria Jupiter de mettre fin à ses souffrances. Chiron forme dans le zodiaque la constellation du Sagittaire, dans laquelle le soleil entre au mois de novembre.—On le disait fils de Saturne et de Philyre.

CHIROGRAPHARIUS (scriptor), ii, *s. m.* Créancier qui n'est porteur que d'une simple promesse écrite.

CHIROGRAPHUM, i, *s. n.* et

CHIROGRAPHUS, i, *s. m.* Billet, obligation signée ; signature.

CHIROMANTIA, æ, *s. f.* Chiromancie (*prétendue divination par l'inspection de la main*).

CHIROTHECA, æ, *s. f.* Gant, manchon.

CHIRURGIA, æ, *s. f.* Chirurgie.

CHIRURGUS, i, *s. m.* Chirurgien.

CHLAMYDATUS, a, um, *adj.* Qui est vêtu d'une casaque militaire.

CHLAMYS, idis, *s. f.* Chlamyde, cotte d'armes, casaque militaire.

C'était une espèce de tunique courte attachée avec une agrafe sur l'épaule gauche : elle se portait par dessus la cuirasse et couvrait les armes. Le général avait seul le privilége d'en porter une de pourpre. La chlamyde, qui, originairement, fesait partie du costume militaire, fut ensuite portée aussi par les jeunes gens et même par les femmes.

CHLORIS, idis, *s. pr. f.* CHLORIS, femme de Zéphyre, et déesse des fleurs.

Elle est plus connue sous le nom de *Flore.*

CHORDA, æ, *s. f.* Corde, cordeau.

CHOREA, æ, *s. f.* Danse, bal.

CHOROGRAPHIA, æ, *s. f.* Description d'un pays.

CHORS, ortis, *s. f.* Basse-cour.

CHORUS, i, *s. m.* Chœur, assemblée, troupe. — *Artium,* Le chœur des neuf Muses. (*Passim.*)

On les représente toujours réunies en chœur, à cause de l'enchaînement qui existe entre les arts, les lettres et les sciences. (*Voir* MUSES.)

Dans les tragédies et les comédies des anciens, le chœur (groupe de personnages) assistait à toutes les scènes, depuis le commencement jusqu'à la fin de l'action. Quand les acteurs occupaient la scène, le chœur parlait rarement ; mais lorsque personne n'était sur le théâtre, il fesait entendre des chants lyriques relatifs à l'action.

CHRISTIANUS, a, um, *adj.* Chrétien.

CHRISTUS, i, *s. pr. m.* Le CHRIST, fils de Dieu, fait homme.

CHRONICA, orum, *s. n. pl.* Les chroniques, annales.

CHRONICUS, a, um, *adj.* Chronique (*qui dure longtemps*).

CHRONOGRAPHIA, æ, *s. f.* Histoire chronologique.

CHRONOLOGIA, æ, *s. f.* Chronologie (*science des temps*).

CHRYSALIS, idis, *s. f.* Chrysalide (*chenille renfermée dans sa coque*).

CHRYSITIS, idis, *s. f.* Litharge d'or ; serpolet (*plante*).

CHRYSOGONUS, i, *s. pr. m.* CHRYSOGONUS, affranchi de Sylla.

Cicéron plaida contre lui une de ses premières causes. (*Voir* DE VIR., *ch.* 62.)

CHRYSOLITHUS, i, *s. m.* Pierre précieuse (*d'un jaune d'or mêlé d'une légère teinte de vert*).

CHUSUS, i, *s. pr. m.* CHUS, père de Nembrod. (*Voir* APP., *ch.* 7.)

CHYLUS, i, *s. m.* Chyle (*suc blanc provenant des aliments digérés*).

CHYMIA, æ, *s. f.* Chimie (*science qui a pour objet la propriété, l'analyse et la recomposition des corps*).

CHYTRA, æ, *s. f.* Marmite de terre.

CIBALIS, *m. f.*, e, *n.* Qui concerne la nourriture.

CIBARIA, orum, *s. n. pl.* Vivres.

CIBARIUS, a, um, *adj.* Nourrissant.

CIBILLA, æ, *s. f.* Ecuelle, sébile.

CIBO, as, avi, atum, are, *v. act.* Nourrir.

CIBORIUM, ii, *s. n.* Tasse, gobelet, ciboire.

CIBUS, i, *s. m.* Nourriture, aliment.

EP. S. — *Apponere cibum*, Servir à manger (*ch.* 23).

PH. — *Dimittere cibum*, Lâcher le morceau (1, 4). — *Objecto cibo*, En lui donnant à manger (1, 22). — *Oblitus cibi*, Oubliant de manger (1, 26). — *Si qua res cibi*, pour *Si quis cibus* (4, 8).

CICADA, æ, *s. f.* Cigale.

CICATRIX, icis, *s. f.* Cicatrice (*marque d'une plaie, qui reste après la guérison*).

CICER, eris, *s. n.* Pois chiche (*légume*).

CICERO, onis, *s. pr. m.* CICÉRON (*M. Tullius*), orateur célèbre, natif d'Arpino, dans le royaume de Naples (Sicile).

Il s'éleva par ses talents et son éloquence aux premières dignités de la république, sauva Rome, durant son consulat, de la conjuration de Catilina : ce qui lui valut le surnom de *Père de la Patrie.* — Il fut banni de Rome par les intrigues de Clodius, son ennemi, embrassa le parti de Pompée contre César, et enfin celui d'Octave contre Antoine, qui le fit assassiner. (*Voir* DE VIR., *ch.* 62.) — Il nous reste de Cicéron un grand nombre d'ouvrages.

CICINDELA, æ, *s. f.* Cicindèle (*ver luisant*).

CICONIA, æ, *s. f.* Cigogne (*gros oiseau de passage, ayant le cou très long et le corps blanc*) ; machine à tirer de l'eau.

CICUR, uris, *m. f. n.* et

CICURATUS, a, um, *adj.* Apprivoisé, docile.

CICUTA, æ, *s. f.* Cigüe (*herbe vénéneuse qui ressemble au persil*).

CIDARIS, is, *s. f.* Tiare (*ornement de tête*) des rois de Perse.

CIEO, es, vi, tum, ere, *v. act.* Exciter, émouvoir, appeler.

PH. — *Immanes gemitus ciens*, Poussant d'affreux gémissements (4, 18).

CILICIA, æ, *s. pr. f.* CILICIE, contrée de l'Asie-Mineure.

Elle fut peuplée, dit-on, par une colonie phénicienne, sous la conduite de *Cilix*, fils d'Agénor. C'était, dans les premiers temps, une monarchie considérable. Conquise par les Perses, la Cilicie passa ensuite au pouvoir d'Alexandre : après quoi, incorporée au royaume de Syrie, elle devint une province romaine.

CILICIUM, ii, *s. n.* Cilice, habit de deuil.

CILIUM, ii, *s. n.* Cil (*poil des paupières*).

CIMBRI, orum, *s. pr. m. pl.* Les CIMBRES, peuples septentrionaux de l'Europe.

On croit qu'ils habitaient les contrées nommées aujourd'hui *Danemark* et *Holstein*. Vers le milieu du deuxième siècle av. J.-C., ils s'étaient répandus dans le nord de la Germanie. Associés aux Teutons, ils en ravagèrent une partie, ainsi que plusieurs provinces des Gaules. Ils vainquirent même les Romains; mais Marius, qui avait défait les Teutons près d'Aix (B.-du-Rhône), attaqua les Cimbres en Italie, près du fleuve Athésis, et les tailla en pièces.

CIMBRICUS, a, um, *adj.* Des Cimbres, cimbrique.

CIMEX, icis, *s. m.* Punaise (*insecte*).

CIMON, onis, *s. pr. m.* CIMON, général athénien et fils de Miltiade.

Il eut le commandement des armées de terre et de mer, et remporta plusieurs victoires. C'était le plus libéral de tous les hommes. Quand il rencontrait des pauvres dans son chemin, il leur donnait jusqu'à ses habits. Cimon vivait dans le 3e siècle de la fondation de Rome, vers l'an 400 av. J.-C.

CINÆDUS, a, um, *adj.* Efféminé, débauché, effronté.

CINARA, æ, *s. f.* Artichaut.

CINCINNATUS, i, *s. pr. m.* CINCINNATUS (*L. Quintius*), un des plus célèbres Romains des premiers temps de la république.

Relégué dans une pauvre chaumière, au delà du Tibre, il cultivait lui-même son champ. C'est à la charrue que le trouvèrent les députés qui allèrent lui offrir le consulat. Après avoir triomphé des ennemis du dedans et du dehors, il retourna, malgré toutes les instances, cultiver son modeste héritage. Nommé dictateur, il défit les Èques et les Volsques qui tenaient enfermée l'armée romaine : après quoi, il reprit à la campagne ses travaux ordinaires. (*Voir* DE VIR., *ch.* 17.)

CINCINNUS, i, *s. m.* Boucle de cheveux.

CINCTORIUM, ii, *s. n.* Ceinture.

CINCTUS, a, um, *part. pas. de* cingo.

CINEAS, æ, *s. pr. m.* CINÉAS, Thessalien, ministre et favori de Pyrrhus, par qui il fut envoyé à Rome pour traiter de la paix. (*Voir* DE VIR., *ch.* 27.)

CINEFACIO, is, feci, factum, cere, *v. act.* Réduire en cendres.

CINERACEUS, a, um, *adj.* et

CINEREUS, a, um, *adj.* et

CINERICIUS, a, um, *adj.* De cendre, cendré.

CINGILLUM, i, *s. n.* Petite ceinture.

CINGO, is, xi, ctum, ere, *v. act.* Ceindre, entourer. — *Obsidione cingere*, Bloquer, assiéger. (*Passim.*)

APP. — *Caput cingebatur coronâ*, Sur sa tête était une couronne (*ch.* 2).

CINGULA, æ, *s. f.* et

CINGULUM, i, *s. n.* Ceinture, ceinturon, écharpe.

Dans les premiers siècles de Rome, un citoyen fut condamné à l'exil pour avoir osé se montrer en

public sans ceinture. Mais, dans l'intérieur des maisons, surtout pour les exercices du corps, il était permis de la détacher.

CINIS, eris, *s. m.* et *f.* Cendre, tombeau.

A Rome, on brûlait les morts pour en conserver les cendres dans une urne. A cet effet, on enveloppait le corps dans une toile d'asbeste, faite d'une sorte de lin incombustible.

APP. — *In ipsis mortuorum fratrum cineribus,* Dans les cendres des deux frères, même après leur mort (*ch.* 21).

EP. S. — *Conspersus cinere,* Couvert de cendres (*ch.* 186).

PH. — *Cinis,* Devenu poussière, *c'est-à-dire* Après ma mort (3, 8).

CINNABARIS, is, *s. f.* Cinabre (*oxyde de mercure sulfuré rouge*).

CINNAMOMUM, i, *s. n.* et

CINNAMUM, i, *s. n.*, Cannelier (*arbre odoriférant des Indes, du genre du laurier*).

CINXI, *parf. de* cingo.

CIO, *voyez* Cieo.

CIPPUS, i, *s. m.* Amas de pierres; tombe; pieux aiguisés (*instrument de supplice des anciens*).

CIRCA, *prép. acc.* A l'entour de, autour de, environ.

DOCTR. — *Circa crus,* Au sujet de la jambe (2, 14).

PH. — *Circa murum,* Au pied des murs (4, 19).

CIRCÀ, *adv.* Aux environs, à l'entour.

CIRCE, es, *s. pr. f.* CIRCÉ, magicienne, ou plutôt, célèbre empoisonneuse.

Elle changea en pourceaux les compagnons d'Ulysse, en leur donnant un breuvage enchanté. Ulysse, qui avait su résister à ses enchantements, la força, l'épée à la main, de rendre à ses compagnons leur première forme.

CIRCENSIS, *m. f.*, e, *n.* Du cirque, qui concerne les jeux publics.

Ces jeux, ainsi appelés parcequ'ils se donnaient dans le *Cirque,* consistaient en courses de chars et de chevaux, et en combats de force et d'agilité. Ceux-ci comprenaient la course, le saut, le pugilat, la lutte et le disque.

CIRCINO, as, avi, atum, are, *v. act.* Arrondir, tracer en rond.

CIRCINUS, i, *s. m.* Compas.

CIRCITER, *adv.* et *prép. acc.* Environ, vers, à-peu-près.

CIRCITOR, oris, *s. m.* Marchand ambulant, colporteur.

CIRCUEO, is, ivi, itum, ire, *v. n.* pour *Circumeo,* Aller autour.

EP. S. — *Circuire omnes vias,* Parcourir toutes les routes (*ch.* 161).

CIRCUITIO, onis, *s. f.* et

CIRCUITUS, ûs, *s. m.* Circuit, détour.

CIRCULARIS, *m. f.*, e, *n.* Circulaire.

CIRCULATÌM, *adv.* Circulairement, tour-à-tour.

CIRCULATOR, oris, *s. m.* Bateleur, charlatan; sophiste (*raisonneur à faux*).

CIRCULUS, i, *s. m.* Cercle; bracelet, collier; assemblée, réunion.

CIRCUM, *prép. acc.* et *adv.* Autour, aux environs, auprès, à l'entour, çà et là.

[Cherchez en deux mots séparés les composés de *circum* qui ne se trouveront point ici.]

CIRCUMAGGERO, as, avi, atum, are, *v. act.* Entourer d'une levée.

CIRCUMAGO, is, egi, actum, agere, *v. act.* Tourner, faire tourner, mener à l'entour.

CIRCUMAMBULO, as, avi, atum, are, *v. n.* Se promener autour.

CIRCUMAMICTUS, a, um, *adj.* Vêtu, enveloppé de sa robe.

CIRCUMARO, as, avi, atum, are, *v. act.* Cultiver, labourer tout autour.

CIRCUMCIDO, is, idi, isum, ere, *v. act.* Rogner autour, retrancher, couper autour.

PH. — *Circumcidere impensam,* Retrancher une dépense (4, 16).

CIRCUMCINGO, gis, xi, ctum, gere, *v. act* Environner de toute part.

CIRCUMCISÈ, *adv.* En termes concis.

CIRCUMCISIO, onis, *s. f.* et

CIRCUMCISURA, æ, *s. f.* Coupure, rognure; circoncision.

CIRCUMCLAUDO, is, si, sum, dere, *v. act.* et

CIRCUMCLUDO, is, si, sum, dere, *v. act.* Enfermer, enclore.

CIRCUMCURRO, is, cucurri, cursum, rere, *v. n.* et

CIRCUMCURSO, as, avi, atum, are, *v. n.* Courir autour.

CIRCUMDATIO, onis, *s. f.* Action d'entourer.

CIRCUMDATUS, a, um, *part. pas. de* circumdo.

CIRCUMDO, as, edi, atum, are, *v. act* Environner, mettre autour, embrasser.

DOCTR. — *Volumus parietes esse circumdatos nobis,* Nous voulons être entourés de murs (2, 6).

EP. GR. — *Circumdare capiti,* Mettre sur la tête (*ch.* 164).

CIRCUMDUCO, is, xi, ctum, ere, *v. act.* Conduire de tous les côtés, promener autour; tromper, abuser; différer.

CIRCUMDUCTIO, onis, *s. f.* Action de conduire autour; fourberie.

CIRCUMEGI, *parf. de* circumago.

CIRCUMEO, is, ivi *et* ii, itum, ire, *v. n.* Aller autour, parcourir, surprendre, tromper.

DE VIR. — *Domos principum circumire,* Se présenter chez les principaux habitants (*ch.* 27).

EP. GR. — *Circumire omnia,* Parcourir tous les rangs (*ch.* 143).

PH. — *Circumire,* Faire un circuit (3, 17). — *Cœpit circumire,* Se mit à parcourir (4, 17).

CIRCUMFERO, fers, tuli, latum, ferre, *v. act.* Porter çà et là, présenter, faire porter autour.

CIRCUMFLECTO, is, xi, xum, tere, *v. act.* Décrire un cercle, tourner, aller autour.

CIRCUMFLEXIO, onis, *s. f.* et

CIRCUMFLEXUS, ûs, *s. m.* Circuit, contour, circonférence.

CIRCUMFLEXUS, a, um, *part. pas. de* circumflecto.

CIRCUMFLUO, is, fluxi, fluxum, ere, *v. n.* Couler autour; accourir de toute part, abonder.

CIRCUMFLUUS, a, um, *adj.* Autour de qui l'eau coule.

CIRCUMFODIO, is, di, ssum, dere, *v. act.* Creuser, fouiller autour.

CIRCUMFORANEUS, a, um, *adj.* Qui va de place en place.

CIRCUMFOSSUS, a, um, *part. pas. de* circumfodio.

CIRCUMFRACTUS, a, um, *part. pas. de* circumfrango.

CIRCUMFRANGO, is, fregi, fractum, gere, *v. act.* Rompre autour.

CIRCUMFUNDO, is, udi, usum, ere, *v. act.* Répandre autour.

CIRCUMFUSUS, a, um, *part. pas. de* circumfundo : *Mis à l'entour, autour.*

APP. — *Insignis gemino angue circumfuso*, Garnie de deux serpents entrelacés (*ch.* 8).

DE VIR. — *Circumfusa multitudo*, La foule qui l'entourait (*ch.* 40). — *Submovendo circumfusos*, En écartant ceux qui l'entouraient (*ch.* 45).

CIRCUMGREDIOR, grederis, gressus sum, di, *v. dép.* Investir, assiéger.

CIRCUMJACEO, es, cui, cere, *v. n.* Être situé autour.

CIRCUMJECTUS, a, um, *part. pas. de* circumjicio.

CIRCUMJICIO, jicis, jeci, jectum, jicere, *v. act.* Jeter autour, entourer.

CIRCUMLATUS, a, um, *part. pas. de* circumfero.

CIRCUMLIGO, as, avi, atum, are, *v. act.* Lier autour.

CIRCUMLINIO, is, ivi, itum, ire, *v. act.* Enduire autour.

CIRCUMLOCUTIO, onis, *s. f.* Circonlocution, périphrase.

CIRCUMMITTO, misi, issum, ittere, *v. act.* Envoyer de tous les côtés.

CIRCUMMUNIO, is, ivi, itum, ire, *v. act.* Fortifier autour.

CIRCUMPLECTOR, eris, exus sum, ecti, *v. dép.* Embrasser, environner de tout côté.

CIRCUMPLEXUS, a, um, *part. pas. de* circumplector.

CIRCUMPLEXUS, ûs, *s. m.* Entortillement, embrassement.

CIRCUMPLICO, as, avi, atum, are, *v. act.* Entortiller, embrasser de ses replis (*comme fait le serpent*).

CIRCUMPONO, is, sui, situm, ere, *v. act.* Mettre, disposer autour, entourer.

CIRCUMPOTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Boire à la ronde.

CIRCUMRODO, is, si, sum, dere, *v. act.* Ronger autour.

CIRCUMSCINDO, is, scidi, scissum, dere, *v. act.* Couper autour.

CIRCUMSCRIBENS, entis, *part. prés. de* circumscribo : *Diminuant, restreignant, couvrant.*

CIRCUMSCRIBO, is, psi, ptum, ere, *v. act.* Tracer autour, circonscrire, réprimer, abréger.

DE VIR. — *Regem circumscripsit*, Traça un cercle autour du roi (*ch.* 46).

DOCTR. — *Circumscribere noctem*, Restreindre la durée de la nuit (6, 9).

CIRCUMSCRIPSI, *parf. de* circumscribo.

CIRCUMSCRIPTÈ, *adv.* D'une manière précise.

CIRCUMSCRIPTIO, onis, *s. f.* Circuit, tour, limite ; fourberie.

CIRCUMSCRIPTOR, oris, *s. m.* Fourbe, trompeur.

CIRCUMSECO, as, ui, tum, are, *v. act.* Couper autour.

CIRCUMSECÙS, *adv.* De tous les côtés.

CIRCUMSEDEO, es, di, ssum, dere, *v. n.* Être assis autour.

CIRCUMSEPIO, is, sepsi, septum, sepire, *v. act.* Environner, enclore ; s'entourer.

CIRCUMSEPTUS, a, um, *part. pas. de* circumsepio.

CIRCUMSESSIO, onis, *s. f.* Siége de place, blocus.

CIRCUMSESSUS, a, um, *part. pas. de* circumsideo.

CIRCUMSIDEO, es, edi, essum, ere. *v. act.* et

CIRCUMSIDO, is, ere, *v. act.* Assiéger, bloquer, investir.

CIRCUMSISTO, sistis, stiti, stitum, sistere, *v. n.* Être *ou* Se mettre autour ; envelopper.

CIRCUMSONO, as, ui, itum, are, *v. n.* Résonner, retentir autour.

CIRCUMSONUS, a, um, *adj.* Qui retentit autour.

CIRCUMSPECTÈ, *adv.* Avec circonspection.

CIRCUMSPECTIO, onis, *s. f.* Circonspection, retenue, discrétion.

CIRCUMSPECTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Regarder autour.

CIRCUMSPECTUS, a, um, *part. pas. de* circumspicio : *Réservé, prudent.*

CIRCUMSPECTUS, ûs, *s. m.* Regard jeté autour.

CIRCUMSPERGO, is, si, sum, gere, *v. act.* Répandre autour.

CIRCUMSPICIO, is, spexi, spectum, cere, *v. act.* Regarder autour de soi, examiner dans tous les sens.

DOCTR. — *Nusquam circumspicere*, Ne regarder ni à droite ni à gauche (6, 14).

CIRCUMSTANS, antis, *part. prés. de* circumsto : *Assistant, celui qui est* ou *qui se tient autour.*

DOCTR. — *A circumstantibus exceptus*, Recueilli par les assistants (2, 27).

CIRCUMSTANTIA, æ, *s. f.* Environnement; circonstance, particularité.

CIRCUMSTETI, *parf. de* circumsto.

CIRCUMSTO, as, steti, statum, are, *v. n.* Se tenir autour, assister à, être présent ; environner, accompagner.

CIRCUMSTREPO, is, ui, itum, ere, *v. n* Faire du bruit autour.

CIRCUMTECTUS, a, um, *part. pas. de* circumtego : *Couvert autour.*

CIRCUMTEGO, is, texi, tectum, tegere, *v. act.* Couvrir autour.
CIRCUMTENTUS, a, um, *adj.* Enveloppé, tendu de tous les côtés.
CIRCUMTEXI, *parf. de* circumtego.
CIRCUMTEXO, is, ui, tum, ere, *v. act.* Border d'un tissu.
CIRCUMTEXTUS, a, um, *part. pas. de* circumtexo.
CIRCUMTONDEO, es, ere, *v. act.* Tondre [autour.
CIRCUMTONO, as, ui, itum, are, *v. n.* Tonner autour.
CIRCUMVADO, is, si, sum, dere, *v. act.* Envelopper, fondre sur, attaquer.
CIRCUMVAGUS, a, um, *adj.* Qui tourne autour.
CIRCUMVALLO, as, avi, atum, are, *v. act.* Entourer d'un fossé, assiéger.
CIRCUMVEHO, is, xi, ctum, here. *v. act.* Porter autour.
CIRCUMVENIO, is, i, entum, ire, *v. act.* Entourer, envelopper, circonvenir, tromper.
CIRCUMVENTUS, a, um, *part. pas. de* circumvenio : *Enveloppé.*
CIRCUMVERTO, is, ti, sum, ere, *v. act.* Tourner autour, faire tourner; tromper.
CIRCUMVINCIO, is, xi, ctum, cere, *v. act.* Lier autour.
CIRCUMVOLITO, as, avi, atum, are, *v. n.* et
CIRCUMVOLO, as, avi, atum, are, *v. n.* Voler autour.
CIRCUMVOLUTOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Se rouler *ou* Se vautrer autour.
CIRCUMVOLVO, vis, vi, utum, vere, *v. act.* Rouler autour.
CIRCUO, is, ivi, itum, ire, *v. n.* Faire un circuit, aller autour.
CIRCUS, i, *s. m.* Tour, circuit, cercle; cirque.

C'était une vaste enceinte destinée, à Rome, aux jeux publics. (*Voir* CIRCENSIS *et* LUDI.)

CIRRÆUS, a um, *adj.* De Cirrha, ville de la Phocide.
CIRRATUS, a, um, *adj.* Qui a les cheveux bouclés.
CIRRUS, i, *s. m.* Frange.
PH. — *Cirris dependentibus*, Les franges pendantes (2, 5).
CIS, *prép. acc.* De là, en deçà.
CISALPINUS, a, um, *adj.* Cisalpin (*qui est en deçà des Alpes*).
CISER, eris, *s. m.* Riz (*sorte de grain*).
CISIARIUS, ii, *s. m.* Postillon.
CISIUM, ii, *s. n.* Chaise de poste.
CISTA, æ, *s. f.* Panier, corbeille.
CISTELLA, æ, *s. f.* Petit panier, petite corbeille.
CISTELLARIUS, a, um, *adj.* Qui porte un panier.
CISTERNA, æ, *s. f.* Citerne (*réservoir d'eau de pluie*).
CISTUS, i, *s. m.* Ciste (*arbrisseau*).
CITATÌM, *adv.* A la hâte.
CITATUS, a, um, *adj.* Précipité, accéléré, rapide, prompt.
CITATUS, a, um, *part. pas. de* cito.
PH. — *Citatus testis*, Appelé en témoignage (1, 17).
CITERIOR, *m. f.*, us, *n.* Citérieur, plus en deçà.
CITHARA, æ, *s. f.* Harpe. (*Voir* Lyra.)
EP. S. — *Pulsare citharam*, Jouer de la harpe (*ch.* 115).
CITHARISTA, æ, *s. m.* Joueur de harpe.
CITHARIZO, as, are, *v. act.* Jouer de la harpe.
CITHAROEDUS, i, *s. m.* Qui chante en s'accompagnant de la harpe.
CITHERON, onis. (*Voir* CYTHERON.)
CITIÙS, *compar. de* citò.
CITÒ, *adv.* Vite, promptement, en diligence, à la hâte, en peu de temps.
CITO, as, avi, atum, are, *v. act.* Citer, sommer, appeler; mouvoir, hâter.
DOCTR. — *Citare Deum testem*, Prendre Dieu à témoin (3, 23).
CITRÀ, *adv.* et *prép. acc.* Deçà, en deçà.
CITREUS, a, um, *adj.* De citronnier.
CITRINUS, a, um, *adj.* Qui a la couleur du citron.
CITRÒ, *adv.* — *Ultrò citròque*, De part et d'autre.
CITRUM, i, *s. n.* Citronnier.
CITUS, a, um, *part. pas. de* cieo : *Excité, poussé; vite, prompt.*
CIVICUS, a, um, *adj.* Civique, de citoyen.
CIVILIS, *m. f.*, e, *n.* Civil, de citoyen; commun, ordinaire.
CIVILITAS, atis, *s. f.* Civilité, honnêteté; conduite sage.
CIVILITER, *adv.* Civilement, selon les droits de citoyen.
CIVIS, is, *s. m.* et *f.* Citoyen, citoyenne; concitoyen, habitant, bourgeois.

Les anciens appelaient *citoyens* ceux qui jouissaient des priviléges et des droits particuliers attachés à une cité. — A *Sparte*, qui n'eut jamais plus de neuf mille citoyens, divisés en six tribus, tout enfant bien constitué était inscrit au nombre des citoyens: s'il était infirme, il était condamné à périr. Les arts, l'agriculture et le commerce étaient abandonnés aux esclaves: la profession des armes était seule digne des citoyens. — A *Athènes*, on distinguait deux sortes de citoyens : les nobles et le peuple. Solon accorda au peuple le droit de suffrage; postérieurement, *tous* les citoyens purent être élevés aux dignités de la république. — On comptait, parmi les citoyens de l'Attique, vingt mille hommes en état de porter les armes. — A *Rome*, il y avait aussi deux sortes de citoyens: les *patriciens* (nobles) et les *plébéiens* (gens du peuple). Longtemps, les patriciens possédèrent les charges; mais les plébéiens, augmentant par degré leur autorité, parvinrent enfin aux plus grands honneurs de la république. — Après la guerre sociale, le droit de bourgeoisie romaine fut accordé à tous les peuples de l'Italie, puis à un grand nombre de villes en Asie, en Afrique et dans les autres provinces de la domination romaine. Enfin, Caracalla permit que tous les habitants de l'empire participassent aux priviléges des citoyens de Rome.

CIVITAS, atis, *s. f.* Cité, ville, bourgeoisie, droit de cité. (*Voir* CIVIS.)

DE VIR. — *Civitatem augere*, Augmenter l'importance d'une ville (*ch.* 3). — *Dare civitatem*, Accorder le droit de bourgeoisie (*ch.* 48). — *De civitate impetrandâ*, A l'effet d'obtenir le droit de cité *ou* de bourgeoisie (*ch.* 61).

DOCTR. — *Civitate donare*, Gratifier du droit de bourgeoisie (4, 8).

EP. GR. — *Civitatem legibus condere*, Donner des lois à un État (*ch.* 4).

PH. — *Concitare civitatem*, Mettre en mouvement toute la ville (5, 5).

CLADES, is, *s. f.* Carnage, défaite, malheur, ruïne, destruction, échec, désastre. — *Accipere cladem*, Essuyer une défaite, un échec, être battu. (*Passim.*)

CLÆLIA, æ, *s. pr. f.* CLÉLIE, jeune Romaine célèbre par son courage.

Elle avait été donnée en ôtage à Porsenna, lorsqu'il fesait le siége de Rome. Elle se sauva, et passa le Tibre sur un cheval. (*Voir* DE VIR., *ch.* 12, ce qui lui arriva ensuite et ce qu'elle fit.)

CLÀM, *adv.* Secrètement, en cachette.

CLAMAVI, *parf. de* clamo.

CLAMITO, as, avi, atum, are, *v. act.* Crier bien haut, crier confusément, criailler, clabauder.

PH. — *Clamitare questu vano*, Faire entendre une plainte inutile (1, 9).

CLAMO, as, avi, atum, are, *v. act.* Crier, parler à haute voix, appeler, publier.

CLAMOR, oris, *s. m.* Cri, acclamation, applaudissement. — *Edere clamorem*, Jeter un cri. (*Passim.*)

DE VIR. — *Concursus fit ad clamorem nutricis*, On accourt aux cris de sa nourrice (*ch.* 19).

PH. — *Clamore magno*, A grands cris (1, 2). — *Tollere clamorem*, Pousser des cris (1, 11).

CLAMOSÈ, *adv.* A haute voix en criant.

CLAMOSUS, a, um, *adj.* Qui parle haut; qui se fait à grands cris.

CLANCULARIUS, a, um, *adj.* Qui se cache; anonyme (*dont le nom n'est pas connu*).

CLANCULÒ, *adv.* et

CLANCULÙM, *adv.* En secret, en cachette.

CLANDESTINUS, a, um, *adj.* Clandestin, secret.

CLANGO, is, xi, gere, *v. n.* Retentir, faire retentir.

EP. S. — *Tubis clangere*, Sonner de la trompette (*ch.* 100). — *Tubis clangentibus*, Au son des trompettes (*ch.* 198).

CLANGOR, oris, *s. m.* Bruit, son, cri.

CLARÈ, *adv.* Clairement, franchement.

CLAREO, es, ui, ere, *v. n.* Se signaler, briller, être clair.

CLARESCO, scis, scere, *v. n.* S'éclaircir, devenir évident; devenir célèbre.

CLARIFICO, as, avi, atum, are, *v. act.* Éclaircir, rendre clair.

CLARISONUS, a, um, *adj.* Qui sonne clair.

CLARITAS, atis, *s. f.* et

CLARITUDO, inis, *s. f.* Clarté, lumière; réputation, gloire, estime.

CLARUS, a, um, *adj.* Fameux, remarquable, célèbre, illustre; brillant, éclatant, glorieux.

DE VIR. — *Congressi sunt duo clarissimi suæ ætatis duces*, Les deux plus grands capitaines de ce temps-là se rencontrèrent (*ch.* 40) — *Clarum nomen*, Nom célèbre (*ch.* 47).

DOCTR. — *Clarissimâ luce*, En plein midi (2, 23).

PH. — *Clarum tintinnabulum*, Sonnette bruyante (2, 7).

CLASSIARII, orum, *s. m. pl.* Soldats de la flotte.

CLASSIARIUS, a, um, *adj.* Qui concerne la flotte, la marine.

CLASSICEN, inis, *s. n.* Trompette.

CLASSICULA, æ, *s. f.* Petite flotte, escadre.

CLASSICUM, i, *s. n.* Son de la trompette, trompette; signal qu'elle donne.

CLASSICUS, a, um, *adj.* Naval, qui concerne la flotte, la marine; classique.

CLASSICUS, i, *s. m.* Trompette qui convoquait les citoyens.

CLASSIS, is, *s. f.* Flotte, armée navale; ordre, rang, classe.

DE VIR. — *Classis amissæ*, Pour avoir perdu sa flotte (*ch.* 31).

DOCTR. — *Nova classis natavit*, Une nouvelle flotte prit la mer (3, 50).

CLATHRO, as, avi, atum, are, *v. n.* Griller, fermer avec des barreaux.

CLATHRUM, i, *s. n.* et [lousie.

CLATHRUS, i, *s. m.* Grille, barreaux, ja-

CLAUDIA, æ, *s. pr. f.* CLAUDIA, famille patricienne de Rome, descendue de Clausus, roi des Sabins.

Elle donna à la république un grand nombre d'hommes illustres, et fut honorée de vingt-huit consulats, cinq dictatures, sept censures et six triomphes. (*Voir* CLAUDIUS.)

——— Sœur d'Appius Claudius Pulcher qui fut battu par les Carthaginois. (*Voir* DE VIR., *ch.* 34.) boiter.]

CLAUDICATIO, onis, *s. f.* Action de

CLAUDICO, as, avi, atum, are, *v. n.* Boiter, clocher.

CLAUDIUS, ii, *s. pr. m.* CLAUDIUS, nom d'un grand nombre de Romains illustres.

——— (*Appius* REGILLENSIS), Sabin illustre par ses richesses et sa naissance.

Se voyant haï des habitants de Régille, ses concitoyens, à cause de son attachement aux Romains, il quitta sa patrie pour aller à Rome, vers le commencement de la république, emmenant avec lui ses amis et ses clients (*voir* CLIENS) au nombre de cinq cents, avec leurs esclaves, leurs femmes et leurs enfants. Il fut reçu avec transport et nommé sénateur.

——— (*Appius* CRASSINUS), consul et décemvir, l'an de Rome 303.

Les Sabins et les Èques ayant envahi les territoires des Romains, ses collègues se mirent à la tête de l'armée, et le laissèrent presque souverain dans Rome. Ses violences et ses cruautés portèrent la haine à son comble : enfin, la mort de Virginie la fit éclater. Une révolution dans le camp décida une révolution dans la ville : la puissance décemvirale

fut abolie. Appius, condamné à la prison, se donna la mort, l'an 307 de Rome. (*Voir* De vir., *ch.* 19.)

—— (*Appius* Cæcus), deux fois consul, 307 et 296 ans av. J.-C.

Il fut nommé censeur, 311 ans av. J.-C. Il fit construire la voie Appienne et plusieurs aqueducs à Rome. Lorsque Pyrrhus, qui s'était uni aux Tarentins contre les Romains, demanda la paix, Appius, qui avait vieilli au service de la république, se fit transporter au sénat, quoique aveugle (d'où le surnom de *Cœcus*), et empêcha, par son éloquence, la conclusion d'un traité qui aurait déshonoré le nom romain. (*Voir* De vir., *ch.* 27.)

—— (*Appius* Caudex), consul, 264 ans av. J.-C.

Il était fils d'Appius Cæcus. Il passa le détroit de Messine, que gardait une flotte carthaginoise. Étant arrivé en Sicile, il battit Hiéron, roi de Syracuse, et les Carthaginois. (*Voir* De vir., *ch.* 30.)

—— (*Appius* Pulcher), consul, 250 ans av. J.-C.

Envoyé contre les Carthaginois, il fut battu complétement. Mis en jugement pour ce fait, il fut condamné à mort. Appius était téméraire et présomptueux.— A l'entendre, il devait battre l'ennemi dès qu'il serait en sa présence. C'est lui qui, apprenant que les poulets sacrés ne voulaient pas manger, les fit jeter à l'eau en disant: « Eh bien, qu'ils boivent! » On attribua à cette impiété les malheurs de ce général vraiment incapable. (*Voir* De vir., *ch.* 34.)

CLAUDO, is, si, sum, ere, *v. act.* Fermer, enfermer, cacher.

app. — *Ejus templum claudebatur pace compositâ*, On fermait son temple quand la paix venait d'être conclue (*ch.* 1).

CLAUDUS, a, um, *adj.* Boiteux.

CLAUSTRUM, i, *s. n.* Barrière, clôture, obstacle.

CLAUSULA, æ, *s. f.* Conclusion, fin, formule.

CLAUSUS, a, um, *part. pas. de* claudo.

CLAVA, æ, *s. f.* Massue.

CLAVICULA, æ, *s. f.* Petite clé; petite massue; tendron de la vigne.

CLAVIGER, a, um, *adj.* Qui porte une massue *ou* une clé.

CLAVIS, is, *s. f.* Clé.

CLAVOLA, æ, *s. f.* Scion, surgeon (*rejeton qui sort du pied d'un arbre*).

CLAVUS, i, *s. m.* Clou; timon, gouvernail d'un navire.

A Rome, dans les calamités publiques, où les secours ordinaires paraissaient impuissants, on nommait un dictateur, qui se transportait en grand cortége au Capitole, où, après avoir adressé des prières, il fichait solennellement un *clou* dans la muraille du temple de Jupiter, du côté qui regardait le temple de Minerve. On croyait qu'aussitôt que ce clou était enfoncé, les fléaux cessaient, et que la colère des dieux était apaisée.

Dans les premiers temps de Rome, avant qu'on sût écrire, on attachait, tous les ans, un clou dans la muraille du temple de la déesse Norcia, pour marquer le nombre des années.

app. — *Moderabatur veluti clavum*, Tenait, pour ainsi dire, le gouvernail (*ch.* 12). — *Tiphys clavum regebat*, Tiphys dirigeait le gouvernail (*ch.* 18).

CLAZOMENÆ, arum, *s. pr. f. pl.* Clazomène, ville d'Ionie, tout près de la côte, entre Smyrne et Chios.

Elle appartint d'abord aux Lydiens, ensuite aux Perses, puis à Alexandre. Elle fut déclarée libre par les Romains. Clazomène est aujourd'hui en ruines, et forme le village de *Vourla* à l'entrée de la baie de Smyrne. — Anaxagore et Hermotime y naquirent.

CLEANTHES, is, *s. pr. m.* Cléanthe, philosophe stoïcien, disciple et successeur de Zénon, naquit à Assos, dans l'Epire, l'an 240 av. J.-C. (*Voir* Doctr. mor., 4, 13.)

CLEMA, atis, *s. n.* Sarment (*branche de la vigne*).

CLEMATIS, idis, *s. f.* Clématite, *ou* Viorne (*plante à branches sarmenteuses*); liseron (*herbe*).

CLEMENS, tis, *m. f, n.* Clément, doux, humain.

CLEMENTER, *adv.* Avec clémence, sans se fâcher.

CLEMENTIA, æ, *s. f.* Clémence, bonté.

CLEOPATRA, æ, *s. pr. f.* Cléopatre, reine d'Egypte.

Elle épousa, en secondes noces, Antoine, Romain, qui, après avoir embrassé le parti de César, disputa ensuite à Auguste l'empire du monde. Ayant été vaincu par Octave à la bataille navale d'Actium, il se réfugia dans Alexandrie, en Egypte, où il mourut en s'enfonçant un poignard dans le sein. Quant à Cléopâtre, craignant de tomber au pouvoir du vainqueur, elle se donna la mort en se fesant piquer le bras par un aspic, petit serpent venimeux, qu'elle se fit apporter dans un panier rempli de figues. (*Voir* De Vir., *ch.* 64.)

CLEPSYDRA, æ, *s. f.* Clepsydre (*horloge d'eau*).

CLERICUS, i, *s. m.* Clerc tonsuré, ecclésiastique.

CLERUS, i, *s. m.* Sort, lot; clergé.

CLIBANUS, i, *s. m.* Four de campagne; tourtière.

CLIENS, entis, *s. m.* Client.

Les anciens appelaient *client* celui qui se mettait sous la protection de quelque sénateur ou de quelque autre personnage considérable. — En Grèce, la condition des clients n'était qu'un esclavage adouci. — A Rome, les clients portaient tant de respect à leurs patrons, qu'ils se rendaient à leur porte, dès le matin, pour les saluer; ils leur formaient un cortége partout où ils allaient. De leur côté, les patrons devaient aider leurs clients de leurs conseils et de leur appui, les secourir au besoin et servir de pères à leurs enfants devenus orphelins. — Il était défendu aux clients et aux patrons de s'accuser ou de porter témoignage l'un contre l'autre. (*Voir* Patronus.)

de vir. — *Addixit Virginiam clienti suo*, Il adjugea Virginie à son protégé (*ch.* 19).

CLIENTA, æ, *s. f.* Cliente.

CLIENTELA, æ, *s. f.* Protection, patronage; clientèle.

CLINICE, es, *s. f.* Clinique (*soins du médecin envers un malade au lit*).

CLINICUS, i, *s. m.* Médecin qui voit les malades *alités*.

CLINO, as, avi, atum, are, *v. act.* Incliner, pencher.

CLIO, ûs, *s. pr. f.* Clio, fille de Jupiter et de Mnémosyne, était la première des neuf Muses.

Elle présidait à l'histoire. Ses fonctions étaient de conserver le souvenir des actions des héros et des grands hommes.

CLITELLÆ, arum, *s. f. pl.* Bât (*d'un âne, d'un cheval*); charge.

PH. — *Impositurum mihi binas clitellas*, Me fera porter double charge (1, 15).

CLITELLARIUS, a, um, *adj.* De bât.

CLITUS, i, *s. pr. m.* Clitus, frère d'Hellanice, nourrice d'Alexandre-le-Grand.

Il suivit ce prince dans ses conquêtes et lui sauva la vie. Alexandre, qui l'aimait beaucoup, l'ayant invité à souper, le tua de sa propre main, dans un moment de colère (329 ans av. J.-C.). Alexandre en conçut ensuite tant de douleur, qu'il voulait se donner la mort. (*Voir* Doctr. mor., 6, 10.)

CLIVOSUS, a, um, *adj.* Inégal, en pente.

CLIVUM, i, *s. n.* et

CLIVUS, i, *s. m.* Colline, éminence, tertre.

CLOACA, æ, *s. f.* Cloaque, égout.

Les cloaques, à Rome, étaient de magnifiques édifices, destinés à entraîner dans le Tibre les immondices de la ville. Ils étaient composés d'égouts et de canaux construits en voûte. Leur hauteur et leur largeur étaient telles, qu'on pouvait y faire voguer de grosses barques.

CLODIUS, ii, *s. pr. m.* Clodius, tribun du peuple et ennemi déclaré de Cicéron.

Il avait armé la canaille de Rome et paraissait disposé à se porter aux dernières violences. Lorsqu'il fut parvenu à faire bannir Cicéron de Rome, il fit abattre sa maison et mettre ses biens en vente; mais personne ne voulut les acheter. Clodius fut assassiné par Milon, dont Cicéron plaida la cause. (*Voir* De vir., *ch.* 62.)

CLOTHO, ûs, *s. pr. f.* Clotho, la plus jeune des trois Parques.

Elle tenait la quenouille et filait, pour ainsi dire, les jours des hommes. (*Voir* Parca.)

CLUDO, is. (*Voir* Claudo.)

CLUEO, es, ere, *v. n.* Être en estime; purger.

CLUILIUS, ii, *s. pr. m.* Cluilius, général ou roi des Albains.

Etant mort subitement dans son camp, au commencement de la guerre contre les Romains, les Albains nommèrent provisoirement Mettius Suffetius dictateur.

CLUMÆ, arum, *s. f. pl.* Menue paille d'orge.

CLUNIS, is, *s. f.* Coupe; *au plur.* Fesses.

CLUSINI, orum, *s. pr. m. pl.* Les Clusiniens, habitants de Clusium.

CLUSIUM, ii, *s. pr. n.* Clusium, aujourd'hui *Chiusi*, ville de l'Etrurie, à l'O. de Pérouse et au S.-O. du lac de Trasimène, sur le Clanis (*Chiana*).

Cette ville était considérable du temps des Romains. Porsenna y avait sa cour. On y voyait le tombeau de Brennus.

CLYPEA, æ, *s. pr. f.* Clypée (aujourd'hui *Aclybia*), ville d'Afrique, fondée par les Siciliens dans l'endroit appelé *Hermæum promontorium* (cap Bon).

Elle fut ainsi nommée parceque, dans la disposition de ses tours, on croyait voir la forme d'un bouclier, en latin *clypeus.*

CLYPEATUS, a, um, *adj.* Qui porte un bouclier.

CLYPEOLUS, i, *s. m.* Petit bouclier.

CLYPEUS, i, *s. m.* Bouclier.

Ce bouclier était différent du *scutum*, en ce que celui-ci était assez grand pour garantir un homme depuis les épaules jusqu'aux pieds, tandisque le *clypeus* était rond et court.

CLYSTER, eris, *s. m.* Clystère, lavement.

CLYTEMNESTRA, æ, *s. pr. f.* Clytemnestre, fille de Tyndare, roi de Sparte, et de Léda.

Elle épousa Agamemnon, roi d'Argos, dont elle eut Oreste et trois filles : Iphigénie, Electre et Chrysothémis. En partant pour la guerre de Troie, Agamemnon confia sa femme à Egysthe, son cousin. Celui-ci trompa sa confiance, et, de concert avec Clytemnestre, il assassina Agamemnon à son retour. Egysthe, devenu l'époux de la reine, monta sur le trône; mais Oreste, qui avait, à dessein, fait courir le bruit de sa mort, les tua tous les deux dans le temple d'Apollon. (*Voir* Egysthe *et* Oreste.)

CNÆUS, i, *s. pr. m.* Cnéus, prénom romain.

COACERVATIM, *adv.* En masse, en tas.

COACERVATIO, onis, *s. f.* Amas, monceau, entassement.

COACERVO, as, avi, atum, are, *v. act.* Amonceler, entasser.

COACTIO, onis, *s. f.* Taxe, levée, contribution.

COACTOR, oris, *s. m.* Collecteur (*qui fait la collecte des impositions*).

COACTURA, æ, *s. f.* Ramas (*assemblage de choses de peu de valeur*).

COACTUS, a, um, *part. pas. de* cogo.

PH. — *Vulpes coacta fame*, Un renard pressé par la faim (4, 3).

COACTUS, ûs, *s. m.* Contrainte, violence.

COADUNO, as, avi, atum, are. *v. act.* Rassembler, réunir.

COÆDIFICO, as, avi, atum, are, *v. act.* Bâtir autour, ensemble.

COÆQUALIS, *m. f.*, e, *n.* Du même âge, contemporain.

COÆQUO, as, avi, atum, are, *v. act.* Égaler, unir, aplanir.

COÆQUUS, a, um, *adj.* Semblable, pareil.

COÆTANEUS, a, um, *adj.* et

COÆVUS, a, um, *adj.* Contemporain.

COAGMENTATIO, onis, *s. f.* Assemblage, liaison.

COAGMENTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Augmenter, lier ensemble.

COAGMENTUM, i, *s. n.* Assemblage, liaison.

COAGULATIO, onis, *s. f.* Coagulation (*action de se figer, de se cailler*).

COAGULO, as, avi, atum, are, *v. act.* Coaguler (*figer, cailler*).

COAGULUM, i, *s. n.* Présure (*pour faire cailler le lait*).

COALEO, es, ui, itum, ere, *v. n.* et

COALESCO, scis, scere, *v. n.* Croître, se fortifier, se former, se réunir.

COANGUSTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Rétrécir, serrer.

COARCTATIO, onis, *s. f.* Rétrécissement, action de rétrécir.

COARCTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Rétrécir, presser.

COARGUO, uis, ui, utum, uere, *v. act.* Montrer, prouver.

COAXO, as, avi, atum, are, *v. n.* Coasser (*comme les grenouilles*).

COCALUS, i, *s. pr. m.* COCALUS Ier, roi de Sicile, donna l'hospitalité à Dédale, lorsqu'il s'enfuit de l'île de Crète.

COCCINEUS, a, um, *adj.* et

COCCINUS, a, um, *adj.* De couleur écarlate (*rouge*).

COCCUM, i, *s. n.* Graine d'un arbrisseau, qui sert à teindre en écarlate.

COCCUS, i, *s. m.* Drap d'écarlate.

COCCYX, ygis, *s. m.* Coucou (*oiseau*).

COCHLEAR, is, *s. n.* et

COCHLEARE, is, *s. n.* Cuillère, cuillerée.

COCLES, itis, *s. m.* et *f.* Borgne; COCLÈS, surnom. (*Voir* HORATIUS.)

COCTILIS, *m. f.*, e, *n.* Cuit.

COCTIO, onis, *s. f.* Cuisson, coction.

COCTITO, as, are, *v. act.* Faire cuire.

COCTOR, oris, *s. m.* Cuisinier.

COCTUS, a, um, *part. pas. de* coquo.

COCYTUS, i, *s. pr. m.* Le COCYTE, un des fleuves de l'enfer.

C'était, en réalité, un fleuve d'Epire. Ses eaux fangeuses et stagnantes ont donné aux poètes l'idée d'en faire un fleuve des enfers.

CODEX, icis, *s. m.* Tronc d'arbre; tablette, recueil.

CODICILLI, orum, *s. m. pl.* Tablettes; codicile (*disposition écrite par laquelle on modifie son testament*).

CODRUS, i, *s. pr. m.* CODRUS, dernier roi d'Athènes.

Voir son dévoûment, EP. GR., *ch.* 3.

COEGI, *parf. de* cogo.

COELESTIS, *m. f.*, e, *n.* Céleste; *au plur.* Les habitants du ciel.

COELI, orum, *s. m. pl.* Le ciel, les cieux, l'univers. (*Voir* Cœlum.)

COELIACUS, a, um, *adj.* Qui a des douleurs de ventre.

COELICOLA, æ, *s. m.* Habitant du ciel.

COELITÙS, *adv.* Du ciel, d'en haut.

COELUM, i (*au plur.* Cœli, orum), *s. n.* Ciel, air, climat.

PH. — *Vituperare cœlum*, Critiquer même les œuvres de la divinité (4, 7).

Ce proverbe latin répond au nôtre : *Trouver des taches dans le soleil.*

COEMETERIUM, ii, *s. n.* Cimetière (*lieu où l'on enterre*).

COEMO, is, i, ptum, ere, *v. act.* Acheter en société.

COEMPTIO, onis, *s. f.* Achat réciproque.

COENA, æ, *s. f.* Repas du soir, souper.

Ce repas se fesait en famille, chez les Romains, à quatre heures du soir. Vers midi, on prenait un premier repas léger : c'était le *prandium.*

DE VIR. — *Ponere cœnam*, Servir à souper (*ch.* 57).

DOCTR. — *Cœna coquebatur quotidiè ei sic ut*, Il fesait préparer chaque jour assez de mets pour que (3, 31).

COENACULUM, i, *s. n.* et

COENATIO, onis, *s. f.* Salle à manger; oratoire.

COENATUS, a, um, *part. pas. de* cœno.

COENO, as, avi, atum, are, *v. n.* Souper.

DE VIR. — *Inter cœnandum*, Pendant le repas (*ch.* 43).

DOCTR. — *Tanquam cœnaturi apud inferos*, Comme si vous deviez souper aux enfers (5, 5). — *Cœnare radices*, Manger des racines pour son souper (6, 3).

COENOBIUM, ii, *s. n.* Couvent, monastère.

COENOSUS, a, um, *adj.* Bourbeux, fangeux.

COENULA, æ, *s. f.* Dîner, petit repas.

COENUM, i, *s. n.* Bourbier, boue, fange.

APP. — *In cœnum libidinum*, Dans la fange des plaisirs (*ch.* 9).

DE VIR. — *Præter cœlum et cœnum*, Excepté le ciel et la boue (*ch.* 54).

C'est un jeu de mots qu'on ne peut pas reproduire en français.

COEO, is, ivi, itum, ire, *v. n.* Aller avec, ensemble.

EP. GR. — *Coire in societatem*, Former une confédération (*ch.* 186).

COEPI, isti, ptum, *v. défect.* Commencer.

DE VIR. — *Cœpit eam objurgare*, Se mit à la gronder (*ch.* 63).

PH. — *Cœpit redire*, Retourna (1, 3). — *Cœpit lacerari*, Il fut déchiré (1, 12). — *Cœpit vesci*, Il se mit à les manger (1, 30). — *Si celeriùs cœpero*, Si je commence plus tôt (3, *épil.*). — *Cœperunt indignari*, Furent indignés (4, 13). — *Cœpit circumire*, Se mit à parcourir (4, 17).

COEPTUM, i, *s. n.* et

COEPTUS, ûs, *s. m.* Commencement, entreprise.

COEPTUS, a, um, *part. pas. de* cœpio (*inusité*) : Commencé.

COERCEO, es, cui, citum, cere, *v. act.* Réprimer, contenir, arrêter.

COERCITIO, onis, *s. f.* Action de réprimer, de resserrer.

COETUS, ûs, *s. m.* Assemblée, compagnie.

DE VIR. — *Cœtus hominum*, Réunion d'hommes (*ch.* 25).

COGITABUNDUS, a, um, *adj.* Réfléchissant, qui pense, qui médite.

DOCTR. — *Secum cogitabundus diù hærere*, Rester longtemps pensif (4, 14).

COGITATÈ, *adv.* et

COGITATÌM, *adv.* Avec réflexion, en y pensant.

COGITATIO, onis, *s. f.* Pensée, réflexion, sentiment, avis, projet.

DOCTR. — *Intervenit mediis cogitationibus*, Il arrive au milieu de nos pensées (1, 6).

PH. — *Cogitatio animi*, Manière de voir (4, *prol.*).

COGITATÒ, *adv.* A dessein.

COGITATUM, i, *s. n.* Pensée, sentiment, projet

COGITATUS, a um, *part. pas. de* cogito.

COGITO, as, avi, atum, are, *v. act. et n.* Penser, songer, méditer, réfléchir.

DOCTR. — *Cogitandum est*, Il faut penser (1, 6). — *Cogitatum scelus*, Crime dont on a eu seulement l'idée (3, 15).

EP. GR. — *Cogitare secum*, Penser en soi-même, se dire (*ch.* 12).

PH. — *Cogitavi plura*, J'ai traité plusieurs sujets (3, *prol.*). — *Quid cogitet judicare*, Le jugement qu'elle se propose de rendre (4, *Ph.*).

COGNATIO, onis, *s. f.* Parenté, liaison.

COGNATUS, a, um, *adj.* Parent, allié.

COGNITIO, onis, *s. f.* Connaissance, notion, intelligence.

COGNITUS, a, um, *part. pas de* cognosco.

DE VIR. — *Quo cognito*, A cette nouvelle (*ch.* 1).

DOCTR. — *Habere incognita pro cognitis*, Prétendre connaître ce qu'on ne connaît pas (4, 11).

EP. GR. — *Quo cognito*, A cette nouvelle (*ch.* 84).

COGNOMEN, inis, *s. n.* Surnom.

DE VIR. — *Quæ cognomen dedit*, D'où lui vint le surnom (*ch.* 26). — *Nihil ex eâ præter cognomen retuli*, Je n'en ai rien rapporté que mon surnom (*ch.* 40).

COGNOMENTUM, i, *s. n.* Surnom.

COGNOMINATUS, a, um, *part. pas. de* cognomino.

COGNOMINIS, *m. f.*, e, *n.* Du même nom, qui porte le même nom.

APP. — *In florem cognominem mutatus est*, Fut changé en une fleur qui porte le même nom (*ch.* 5).

COGNOMINO, as, avi, atum, are, *v. act.* Surnommer, donner un surnom.

COGNOSCO, scis, vi, nitum, scere, *v. act.* Connaître, savoir, apprendre, éprouver.

APP. — *Dare se cognoscendum*, Se faire connaître (*ch.* 27).

PH. — *Simul cognovit laudari*, Aussitôt qu'elle entendit louer (3, 14).

COGO, is, coegi, coactum, ere, *v. act.* Forcer, contraindre, réunir, rassembler.

DE VIR. — *Cogere decemviros magistratu se abdicare*, Forcer les décemvirs de se démettre de leur magistrature (*ch.* 19).

PH. — *Cogit miseras aridâ sede emori*, Nous fait mourir misérablement dans nos demeures desséchées (1, 6).

COHABITO, as, avi, atum, are, *v. n.* Demeurer avec quelqu'un.

COHÆRENS, tis, *part. pas. de* cohæreo : *Attaché, uni.*

COHÆRENTER, *adv.* Avec liaison, de suite.

COHÆREO, es, si, sum, rere, *v. n.* Être joint, uni; avoir du rapport avec.

COHÆRES, edis, *s. m.* Cohéritier (*qui hérite avec*).

COHIBEO, es, bui, itum, ere, *v. act.* Contenir, arrêter, empêcher.

DE VIR. — *Cohibere impetum*, Arrêter l'élan (*ch.* 58).

COHIBITIO, onis, *s. f.* Empêchement, défense.

COHIBITUS, a, um, *part. pas. de* cohibeo.

COHIBUI, *parf. de* cohibeo.

COHONESTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Honorer, faire honneur.

COHORS, ortis, *s. f.* Basse-cour; cohorte, train, suite.

Une cohorte, corps d'infanterie romaine, était la dixième partie d'une légion : elle se composait de six cents hommes. Une cohorte était à une légion (à l'exception du nombre), ce que, de nos jours, un bataillon est à un régiment. Chez nous, le mot *bataillon* s'applique à l'infanterie, et le mot *escadron* à la cavalerie : à Rome, le mot *cohors* était pour l'infanterie, et *turma* pour la cavalerie.

DE VIR. — *Se in cohortem romanam immittere*, Se précipiter au milieu de la cohorte romaine (*ch.* 39).

EP. GR. — *Cohors regia*, Garde royale (*ch.* 71 *et* 162).

COHORTATIO, onis, *s. f.* Exhortation, encouragement.

COHORTATUS, a, um, *part. pas. de* cohortor : *Ayant exhorté.*

COHORTOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Exciter, exhorter.

COINQUINATIO, onis, *s. f.* Souillure.

COINQUINO, as, avi, atum, are, *v. act.* Souiller, salir, infecter.

COITIO, onis, *s. f.* Attroupement, cabale, complot.

COITUS, ûs, *s. m.* Union, accouplement.

COIVI, *parf. de* coeo.

COLAPHIZO, as, avi, atum, are, *v. act.* Souffleter.

COLAPHUS, i, *s. m.* Soufflet, coup de [poing.

COLCHI, orum, *s. pr. m. pl.* Peuple de Colchos, ou de Colchide.

COLCHIS, idis, *s. pr. f.* La Colchide, contrée d'Asie : on l'appèle aujourd'hui la *Mingrélie.*

Elle est célèbre par l'expédition des Argonautes, par la naissance de Médée et par l'abondance de ses plantes vénéneuses. Ses habitants étaient d'origine égyptienne : quelques historiens prétendent cependant que les Colchidiens viènent de l'Arménie.

COLENDUS, a, um, *part. fut. pas. de* colo : *Respectable.*

COLICULUS, i, *s. m.* Bourgeon d'une plante.

COLIS, is, *s. m.* Rejeton.

COLITO, *impér. de* colo.

COLLABEFACIO, is, ere, *v. act.* Ébranler, terrasser.

COLLABEFACTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Ebranler, secouer.

COLLABEFACTUS, a, um, *part. pas. de* collabefio.

COLLABEFIO, is, factus sum, fieri, *v. n.* Tomber en pièces.

COLLABOR, eris, apsus sum, bi, *v. dép.* Tomber, faire une chute.

COLLACRYMO, as, avi, atum, are, *v. n.* et

COLLACRYMOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Pleurer ensemble d'attendrissement (EP. S., *ch.* 158).

COLLAPSUS, a, um, *part. pas. de* collabor.

COLLARE, is, *s. n.* Collier. (*Voir* Torques.)

COLLATIA, æ, *s. pr. f.* Collatie, ancienne ville du Latium, près du fleuve Anio (*Téveron*), sur la route de Tibur (*Tivoli*), frontière du pays des Sabins.

Elle fut fondée par les Albains : elle n'existe plus aujourd'hui. Lucius Tarquin, l'un des deux premiers consuls de Rome, fut nommé *Collatin*, parceque son père avait été longtemps gouverneur de Collatie, après que Tarquin-l'Ancien s'en fut emparé.

COLLATINUS, i, *s. pr. m.* Collatin, surnom de Tarquin, mari de Lucrèce. (*Voir* Tarquinius.)

COLLATIO, onis, *s. f.* Contribution, imposition; comparaison, confrontation.

COLLATUS, a, um, *part. pas. de* confero.

app. — *Collatis studiis et muneribus*, Ayant mis en commun leurs talents et leurs dons (*ch.* 3). — *Collata beneficia*, Services rendus (*ch.* 13).

de vir. — *Quadrantibus collatis sepeliri*, Être enterré au moyen d'une collecte (*ch.* 16.) — *Collatis signis*, Ayant réuni leurs drapeaux (*ch.* 39). — *Lucio Scipioni collata est pecunia*, On offrit de l'argent à Lucius Scipion (*ch.* 41).

COLLAUDATIO, onis, *s. f.* Louange, éloge, panégyrique.

COLLAUDO, as, avi, atum, are, *v. act.* Louer ensemble.

COLLECTA, æ, *s. f.* Cueillette, récolte; quête, collecte.

COLLECTANEUS, a, um, *adj.* Amassé, recueilli.

COLLECTIO, onis, *s. f.* Collection, amas, recueil.

COLLECTUS, a, um, *part. pas. de* colligo : *Amassé.*

ep. s. — *Collecto ingenti exercitu*, Ayant rassemblé une nombreuse armée (*ch.* 85).

COLLEGA, æ, *s. m.* Collègue.

de vir. — *Utinam mihi collegam dedissetis, aut non dedissetis*, Plût aux dieux que vous m'eussiez donné un collègue (*il m'aurait secondé*), ou que vous ne m'en eussiez pas donné (*car celui que vous m'avez donné était pour moi un obstacle*) (*ch.* 47).

COLLEGI, *parf. de* colligo.

COLLEGIUM, ii, *s. n.* Collége, assemblée, société.

A Rome, les pontifes, les augures, les septemvirs et les quindécemvirs formaient ce qu'on appelait les *quatre colléges des prêtres.* Quand on eut décerné les honneurs divins à Auguste, on ajouta un cinquième collége sacerdotal. On étendit ensuite l'application du mot *collége* à toutes les corporations ou réunions d'hommes.

COLLEVO, as, avi, atum, are, *v. act.* Soulager, alléger.

COLLIBET, uit, itum, ere, *v. unipers.* Plaire, venir en fantaisie.

COLLIDO, is, lisi, lisum, lidere, *v. act.* Briser, casser, froisser, frotter.

COLLIGATIO, onis, *s. f.* Liaison, enchaînement.

COLLIGO, as, avi, atum, are, *v. act.* Lier, joindre, unir.

COLLIGO, is, egi, ectum, ere, *v. act.* Rassembler, recueillir, acquérir, reprendre, conclure.

app. — *Dum poma colligebat*, Tandisqu'il cueillait les pommes d'or (*ch.* 15).— *Se a furore colligere*, Revenir de sa fureur (*ibid.*).

doctr. — *Colligere animum*, Recouvrer ses ses sens, *ou* Rappeler ses souvenirs (3, 39). — *Colligere lectione*, Acquérir par la lecture, *ou* en lisant (4, 18).

ep. gr. — *Indè colligere debuit*, Il dut en conclure (*ch.* 15).

ph. — *Colligere sensum.* Comprendre le sens *d'un testament* (4, 5).

COLLINO, is, livi, *et* levi, *et* lini, litum, ere, *v. act.* Frotter, enduire.

COLLIQUATIO, onis, *s. f.* Écoulement, flux.

COLLIQUESCO, scis, cui, scere, *v. n.* Se fondre, se liquéfier (*devenir liquide*).

COLLIS, is, *s. m.* Colline, hauteur, côteau.

COLLISI, *parf. de* collido.

COLLISIO, onis, *s. f.* Choc, frottement.

COLLISUS, a, um *part. pas. de* collido.

COLLOCARUNT *pour* collocaverunt.

COLLOCATIO, onis, *s. f.* Arrangement, disposition, placement.

COLLOCATUS, a, um, *part. pas. de* colloco.

COLLOCO, as, avi, atum, are, *v. act.* Placer, établir, marier.

ph. —*Servum collocare æternâ in basi*, Placer un esclave sur une base immortelle, *c'est-à-dire*, Elever une statue à un esclave (2, *épil.*).

COLLOCUTIO, onis, *s. f.* Conférence, entretien.

COLLOCUTUS, a, um, *part. pas. de* colloquor.

COLLOQUIUM, ii, *s. n.* Conférence, entretien, entrevue.

de vir. — *A primo colloquio Flaminii*, Aux premières paroles de Flaminius (*ch.* 44).

ep. gr. — *Vocare in colloquium*, Demander une entrevue (*ch.* 72).

COLLOQUOR, eris, cutus sum, i, *v. dép.* Parler, s'entretenir.

de vir. — *Colloqui de*, Comploter au sujet de (*ch.* 9).

COLLUCTATIO, onis, *s. f.* Lutte, effort.

COLLUCTOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Lutter, disputer ensemble.

COLLUDIUM, ii, *s. n.* Divertissement commun.

COLLUDO, is, lusi, lusum, dere, *v. n.* Badiner avec, se jouer ensemble.

COLLUM, i, *s. n.* Cou.

ph. — *Colli longitudo*, Son long cou (1, 8). — *Collum detritum a catenâ*, Cou pelé par le frottement de la chaîne (3, 6).

COLLUSIO, onis, *s. f.* et

COLLUSIUM, ii, *s. n.* Collusion (*fraude concertée*).

COLLUSOR, oris, *s. m.* Compagnon de jeu.

COLLUSORIÈ, *adv.* Par collusion.

COLLUSTRO, as, avi, atum, are, *v. act* Éclairer, regarder de tous les côtés.

COLLUVIARIA, orum, *s. n. pl.* et

COLLUVIES, ei, *s. f.* Amas, assemblage, égout, cloaque.

COLLUVIO, onis, *s. f.* Assemblage, mélange, confusion.

COLO, is, ui, cultum, ere, *v. act.* Cultiver, pratiquer, honorer, chérir.

APP. — *Colere virginitatem*, Conserver sa virginité (*ch.* 6). — *Culti sunt impensiùs*, Ils furent particulièrement honorés (*ch.* 17).

DE VIR. — *Colere seditiones*, Faire des émeutes (*ch.* 18).

DOCTR. — *In agris colendis*. A cultiver la terre (2, 26). — *Colere jusjurandum*, Honorer le serment (3, 23). — *Colere se*, Se soigner (6, 12).

EP. S. — *Abducere a colendo Deo*, Détourner d'adorer Dieu (*ch.* 106). — *Colere aliquem omni officio*, Avoir toutes sortes d'égards pour quelqu'un (*ch.* 166).

COLONA, æ, *s. f.* Fermière.

COLONIA, æ, *s. f.* Colonie.

La Grèce et l'Italie furent presque entièrement peuplées par des colonies, et elles-mêmes envoyèrent tout autour d'elles des colonies nombreuses.

COLONUS, i, *s. m.* Colon, fermier, laboureur.

COLOR, oris, *s. m.* Couleur, apparence; excuse, prétexte.

EP. S. — *Varii coloris*, De différentes couleurs (*ch.* 38).

PH. — *Color proprius*, Manière propre d'écrire (4, *prol.*).

COLORO, as, avi, atum, are, *v. act.* Colorer; prétexter, feindre.

COLOSSUS, i, *s. m.* Colosse.

On appèle ainsi une statue d'une grandeur démesurée. Le colosse de Rhodes, une des sept merveilles du monde, représentait Apollon ou le soleil. Cette énorme statue, toute en airain, avait 34 mètres de haut. Les navires passaient à pleines voiles entre ses jambes.

COLUBER, bri, *s. m.* Serpent, couleuvre.

COLUBRA, æ, *s. f.* Couleuvre.

COLUBRIFER, a, um, *adj.* Qui porte des serpents.

COLUBRINUS, a, um, *adj.* De serpent.

COLUI, *parf. de* colo.

COLUM, i, *s. n.* Couloir (*écuelle dont le fond est un linge par lequel on coule le lait en le tirant*; ou bien, *passage de dégagement d'un appartement à un autre*).

COLUMBA, æ, *s. f.* Colombe, pigeon.

COLUMBARIUM, ii, *s. n.* Colombier, pigeonnier.

COLUMBUS, i, *s. m.* Pigeon.

COLUMEN, inis, *s. n.* Soutien, appui.

COLUMNA, æ, *s. f.* Colonne, pilier.

Plusieurs colonnes furent érigées à Rome en l'honneur des grands hommes, ou pour perpétuer le souvenir des grandes actions et des grands événements. La colonne *Trajane* et celle d'*Antonin* subsistent encore. On les place parmi les restes les plus précieux de l'antiquité.

On appèle *Colonnes d'Hercule* deux montagnes, Calpé et Abyla (*voir* ces mots), situées à l'extrémité de l'Espagne et de l'Afrique, à l'entrée de la Méditerranée. Hercule poussa, dit-on, jusque là ses voyages, et prit ces montagnes pour les bornes du monde. Elles étaient alors réunies : Hercule les sépara pour ouvrir un passage à la Méditerranée.

COLUS, i, *s. m.* Quenouille

La quenouille était un attribut des Parques (*voir* Parcæ). Chez les Romains, dans les cérémonies du mariage, on portait une quenouille derrière la nouvelle mariée, pour marquer l'ouvrage auquel elle devait s'appliquer. — Cette quenouille était garnie de laine.

APP. — *Illæ fatalem tenebant colum*, Elles tenaient la quenouille fatale (*ch.* 11).

COLUTEA, æ, *s. f.* Baguenaudier (*genre d'arbrisseau légumineux*).

COMA, æ, *s. f.* Chevelure, cheveux.

EP. S. — *Habere comam intonsam*, Porter les cheveux longs (*ch.* 101).

COMANS, antis, *m. f. n.* et

COMATUS, a, um, *adj.* Chevelu.

COMBIBO, is, bi, bitum, ere, *v. act.* Boire ensemble; *v. n.* S'imbiber.

COMBIBO, onis, *s. m.* Compagnon de bouteille.

COMBURO, is, bussi, bustum, rere, *v. act.* Brûler.

COMBUSTIO, onis, *s. f.* Combustion (*action de brûler entièrement*), incendie.

COMEDO, medis *et* mes, medi, estum *et* esum, dere *et* esse, *v. act.* Manger; consumer, dissiper.

COMES, itis, *s. m.* et *f.* Compagnon, compagne, qui accompagne; comte.

APP. — *Comes aliquandò additur Veneri*, On donne quelquefois pour compagne à Vénus (*ch.* 9).

DOCTR. — *Invidia comes gloriæ*, L'envie poursuit la gloire, *ou* s'acharne après la gloire (3, 2).

PH. — *Comite asello*, En compagnie d'un âne (1, 11).

COMESSATIO, onis, *s. f.* Repas extraordinaire, collation du soir; débauche.

COMMESSATOR, oris, *s. m.* Qui aime la table; libertin.

COMESSE, 2e *infin. de* comedo, is.

COMESSOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Faire un grand repas, faire débauche.

COMESUS, a, um, *part. pas. de* comedo.

COMETA, æ, *s. f.* et

COMETES, æ, *s. f.* Comète (*espèce de planète qui paraît dans le ciel, avec une traînée de vapeur lumineuse qu'on appèle* queue).

COMICÈ, *adv.* Comiquement.

COMICUS, a, um, *adj.* Comique, risible, plaisant.

COMINÙS, *adv.* De près.

COMIS, *m. f.*, e, *n.* Affable, poli, obligeant.

PH. — *Officium come*, Service, *ou* Attention volontaire (2, 5).

COMITAS, atis, *s. f.* Affabilité, air gracieux, politesse, prévenance, obligeance.

DE VIR. — *Adeuntes summâ comitate excipiebat*, Il accueillait avec la plus grande affabilité ceux qui l'abordaient (*ch.* 64).

COMITATUS, a, um, *part. pas. de* comitor.

COMITATUS, ûs, *s. m.* Suite, cortége, escorte.

COMITE, *abl. de* comes.

COMITER, *adv.* Civilement, poliment, avec affabilité, avec égards.

DE VIR. — *Comiter acceptus*, Accueilli avec politesse (*ch.* 42).

COMITIA, orum, *s. n. pl.* Comices; lieu où s'assemblaient les comices.

Dans ces assemblées du peuple romain, où tous les citoyens étaient admis sans distinction de rang, on s'occupait de l'élection des magistrats, on traitait des affaires du gouvernement, enfin on jugeait les causes qui, par leur nature, devaient être portées au tribunal du peuple.

COMITIALIS, *m. f.*, e, *n.* Qui concerne les comices.

COMITIATUS, ûs, *s. m.* Peuple assemblé dans les comices.

COMITIUM, ii, *s. n.* Partie du Forum où se tenaient les assemblées du peuple romain.

COMITOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Accompagner, escorter.

COMMA, atis, *s. n.* Césure, incise (*phrase incidente*).

COMMACULO, as, avi, atum, are, *v. act.* Gâter, tacher, souiller.

COMMEATOR, oris, *s. m.* Messager.

COMMEATUS, ûs, *s. m.* Allée, venue, convoi, transport, passage; vivres, provisions.

EP. GR. — *Intercludere hostes marinis commeatibus*, Priver l'ennemi des arrivages par mer (*ch.* 45).

COMMEDITOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Méditer profondément.

COMMEMORABILIS, *m. f.*, e, *n.* Recommandable, mémorable.

COMMEMORATIO, onis, *s. f.* Mention, récit.

COMMEMORO, as, avi, atum, are, *v. act.* Rappeler, faire mention, parler de; vanter, exalter.

COMMENDABILIS, *m. f.*, e, *n.* et

COMMENDANDUS, a, um, *adj.* Recommandable.

COMMENDATIO, onis, *s. f.* Louange, estime, recommandation.

COMMENDATITIUS, a, um, *adj.* De recommandation, qui sert à recommander.

APP. — *Litteræ commendatitiæ*, Lettre de recommandation (*ch.* 14).

COMMENDATOR, oris, *s. m.* Celui qui recommande.

COMMENDATRIX, icis, *s. f.* Celle qui recommande.

COMMENDATUS, a, um, *part. pas. de* commendo : *Agréable.*

COMMENDO, as, avi, atum, are, *v. act.* Recommander, rendre recommandable, louer, faire valoir.

DE VIR. — *Commendare reos*, Défendre les accusés (*ch.* 54).

DOCTR. — *Fames commendat*, L'appétit fait apprécier, *ou* donne du goût (6, 6).

PH. — *Commendari re*, Se recommander par le motif (2, *prol.*).

COMMENSUS, ûs, *s. m.* Proportion, symétrie.

COMMENTARIUM, ii, *s. n.* et

COMMENTARIUS, ii, *s. m.* Commentaire, explication, mémoire (*s. m.*).

COMMENTATIO, onis, *s. f.* Méditation, traité, relation.

COMMENTIOR, iris, itus sum, iri, *v. dép.* Feindre, mentir.

COMMENTITIUS, a, um, *adj.* Faux, controuvé.

COMMENTOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Méditer, considérer.

COMMENTOR, oris, *s. m.* Inventeur, auteur.

COMMENTUM, i, *s. n.* Précaution, stratagème; fiction, feinte.

COMMENTUS, a, um, *part. pas. de* comminiscor : *Feint, controuvé.*

COMMEO, as, avi, atum, are, *v. n.* Aller, venir, passer.

DOCTR. — *Commeare noctu*, Aller pendant la nuit (4, 3).

COMMERCIUM, ii, *s. n.* Commerce, échange, trafic.

COMMEREO, es, rui, ritum, rere, *v. n.* et

COMMEREOR, reris, ritus sum, reri, *v. dép.* Mériter, se rendre digne; faillir.

COMMETIOR, iris, essus sum, iri, *v. dép.* Mesurer.

COMMIGRO, as, avi, atum, are, *v. n.* Changer de demeure.

DE VIR. — *Romam commigrare*, Venir s'établir à Rome (*ch.* 6).

COMMILITIUM, ii, *s. n.* Communauté d'armes, de service militaire.

COMMILITO, onis, *s. m.* Compagnon d'armes.

COMMINATIO, onis, *s. f.* Menace.

COMMINISCOR, eris, commentus sum, isci, *v. dép.* Imaginer, feindre.

COMMINOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Menacer.

COMMINUO, is, i, tum, ere, *v. act.* Briser, fracasser.

COMMISCEO, sces, scui, stum *et* xtum, scere, *v. act.* Mêler avec.

COMMISERATIO, onis, *s. f.* Commisération, pitié, compassion.

COMMISEREOR, eris, itus sum, eri, *v. dép.* et

COMMISEROR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Avoir pitié.

COMMISI, *parf. de* committo.

COMMISSIO, onis, *s. f.* Combat d'émulation.

COMMISSUM, i, *s. n.* Faute, crime; secret, dépôt.

COMMISSURA, æ, *s. f.* Jointure.

COMMISSUS, a, um, *part. pas. de* committo : *Confié.*

DE VIR. — *Prælium commissum est*, On livra bataille (*ch.* 40). — *Et rempublicam plurium arbitrio commissum iri*, Et qu'il abandonnerait au bon plaisir de plusieurs la direction des affaires de l'État (*ch.* 64).

EP. S. — *Commissâ pugnâ*, Aussitôt que le combat fut engagé (*ch.* 124).

COMMISTIO, onis, *s. f.* Mélange, mixtion.

COMMITIGO, as, avi, atum, are, *v. act.* Adoucir.

COMMITTO, is, misi, missum, ere, *v. act.* Envoyer ensemble, confier, permettre; commettre.

DE VIR. — *Paucorum manibus fata utriusque populi committi*, De remettre entre les mains d'un petit nombre le sort des deux peuples (*ch.* 4). — *Neque ullo loco fortunæ se committebat*, Et, en aucun lieu, ne s'en rapportait au hazard (*ch.* 36). — *Nec committam*, Et je ne souffrirai pas (*ch.* 59).

EP. S. — *Se committere fugæ*, Prendre la fuite (*ch.* 112). — *Committere prælium*, Livrer bataille (*ch.* 132). — *Non committam ut*, Je me garderai bien de (*ch.* 192).

PH. — *Committere alicui pedes calceandos*, Se faire chausser par quelqu'un (1, 14). — *Committere se tutandum*, Se mettre sous la protection (1, 30). — *Committere spiritum*, Confier sa vie (2, 8).

COMMODASSE, *pour* commodavisse, *du v.* commodo, as.

COMMODATUM, i, *s. n.* Prêt.

COMMODATUS, a, um, *part. pas. de* commodo.

COMMODÈ (*comp.* iùs, *superl.* issimè), *adv.* Bien, convenablement, avantageusement, avec indulgence.

APP. — *Actum est commodiùs*, Les choses se passèrent plus doucement (*ch.* 14).

COMMODITAS, atis, *s. f.* Convenance, utilité; facilité.

COMMODO, as, avi, atum, are, *v. act.* Prêter, obliger; accommoder.

COMMODUM, i, *s. n.* Avantage, profit, utilité, intérêt.

EP. GR. — *Ex commodo utrorumque*, A l'avantage de chacun d'eux (*ch.* 105).

COMMODÙM, *adv.* Tout-à-propos.

COMMODUS, a, um, *adj.* Commode, avantageux, favorable, utile.

COMMOEREO, es, ui, ere, *v. n.* S'affliger [avec.

COMMOLIOR, iris, itus sum, iri, *v. dép.* Machiner, s'efforcer d'inventer.

COMMONEFACIO, cis, feci, factum, facere, *v. act.* Avertir, remontrer.

COMMONEO, es, ui, itum, ere, *v. act.* Avertir, faire observer.

COMMONITIO, onis, *s. f.* Avertissement, remontrance.

COMMONSTRO, as, avi, atum, are, *v. act.* Montrer.

COMMORARE, *impér. de* commoror.

COMMORATIO, onis, *s. f.* Séjour, retard.

COMMOROR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Demeurer, rester, séjourner, tarder.

COMMOTIO, onis, *s. f.* Agitation, émotion.

COMMOTUS, a, um, *part. pas. de* commoveo : *Ému.*

COMMOTUS, ûs, *s. m.* Mouvement.

DOCTR. — *Commotus famâ*, Entraîné par la célébrité (4, 8).

EP. S. — *Erat commotus animo*, Il avait le cœur ému (*ch.* 63).

COMMOVEO, es, vi, tum, ere, *v. act.* Agiter, émouvoir, troubler, irriter; élever.

COMMULCEO, es, si, sum, ere, *v. act.* Caresser, adoucir.

COMMUNICATIO, onis, *s. f.* Communication.

COMMUNICO, as, avi, atum, are, *v. act.* Communiquer, partager; s'entretenir.

COMMUNIO, onis, *s. f.* Association, société; communion.

COMMUNIO, is, ivi, itum, ire, *v. act.* Fortifier, munir.

COMMUNIS, *m. f.*, e, *n.* Commun, ordinaire, public, général. (*Voir* Suppl.)

DOCTR. — *Ærarium commune*, Trésor public (3, 3).

PH. — *In commune*, En commun (5, 6).

C'est ce que nous appelons *part à deux*.

COMMUNITAS, atis, *s. f.* Communauté, compagnie.

COMMUNITER, *adv.* et

COMMUNITÙS, *adv.* En commun, ensemble, en général, unanimement.

COMMUTABILIS, *m. f.*, e, *n.* Changeant, variable.

COMMUTATIO, onis, *s. f.* Changement, vicissitude.

COMMUTATUS, a, um, *part. pas. de* commuto : *Changé, varié.*

COMMUTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Changer, échanger, varier.

DOCTR. — *De captivis commutandis*, Pour traiter d'un échange de prisonniers (3, 24).

PH. — *In commutando principatu*, Dans un changement de règne (1, 15).

COMO, as, avi, atum, are, *v. act.* et

COMO, is, psi, ptum, ere, *v. act.* Peigner, ajuster, parer.

DE VIR. — *Capillum sibi comi jussit*, Il se fit arranger les cheveux (*ch.* 64).

COMOEDIA, æ, *s. f.* Comédie.

D'après l'étymologie grèque de ce mot (*cômè*, village, *ôdè*, chanson) les comédies n'étaient autrefois que des farces grossières jouées par les paysans à l'occasion des vendanges. Les poètes eurent ensuite l'idée d'en composer dans le même goût. Ils allaient les réciter de village en village, attendu que la licence qui débordait dans ces œuvres leur avait fait interdire l'entrée des villes. Ce n'est que bien lentement que la comédie est arrivée à n'avoir qu'un but : celui de rendre les hommes meilleurs et plus sages, tout en paraissant ne vouloir que les amuser. C'est ce que l'on a exprimé par ces mots : *Castigat ridendo mores.*

COMOEDICUS, a, um, *adj.* De comédie.

COMOEDUS, i, *s. m.* Comédien.

COMOSUS, a, um, *adj.* Chevelu.

PH. — *Comosâ fronte*, Ayant une mèche de cheveux sur le front (5, 8).

COMPACISCOR, eris, actus sum, isci, *v. dép.* Convenir.

COMPACTIO, onis, *s. f.* Assemblage.

COMPACTUS, a, um, *part. pas. de* compingo : *Lié, joint, uni; court, ramassé.*

COMPACTUS, a, um, *part. pas. de* compaciscor.— *Ex compacto*, De concert. (*Passim.*)

COMPAGES, is, *s. f.* et
COMPAGO, inis, *s. f.* Assemblage, lien, jointure.
COMPAR, aris, *m. f. n.* Bien assorti, égal, pareil.
COMPARABILIS, *m. f.*, e, *n.* Comparable ; qu'on peut se procurer.
COMPARASSE, *pour* comparavisse.
COMPARATIO, onis, *s. f.* Recherche, apprêt ; acquisition ; comparaison, rapport.
COMPARATUS, a, um, *part. pas. de* comparo.
COMPARCO, is, si, sum, ere, *v. act.* Épargner, ménager.
COMPAREO, es, rui, rere, *v. n.* Paraître, comparaître.
EP. S. — *Nec comparuit ultrà*, Il disparut tout-à-fait (*ch.* 165).
COMPARO, as, avi, atum, are, *v. act.* Comparer, préparer, établir, acquérir, acheter, amasser, réunir ; équiper.
DE VIR. — *Comparare plures certè potuerat*, Il aurait pu assurément s'en approprier un grand nombre (*ch.* 47.)
DOCTR. — *Comparare annonam*, Acheter des vivres (3, 5). — *Causâ sapientiæ comparandæ*, Pour acquérir de la science (4, 3).
EP. S. — *Se comparare ad bellum*, Se préparer à la guerre (*ch.* 132). — *Comparare ad victum necessaria*, Se procurer les choses nécessaires à la vie (*ch.* 150).
COMPASCO, pascis, pavi, pastum, scere, *v. act.* Faire paître.
COMPEGI, *parf. de* compingo.
COMPELLATIO, onis, *s. f.* Blâme, apostrophe.
COMPELLO, as, avi, atum, are, *v. act.* Adresser la parole, apostropher, nommer, faire des reproches.
COMPELLO, is, puli, pulsum, ere, *v. act.* Contraindre, assembler, pousser, exciter.
DE VIR. — *Ad deditionem compellere*, Forcer à se rendre (*ch.* 43 et 59).
DOCTR. — *Compulit in cædem suam*, Il provoqua, *ou* Il força à le tuer (3, 13).
EP. S. — *Compellere mulierem ad flagitium*, Pousser, engager une femme à une action criminelle, *c.-à.-d.* La séduire (*ch.* 126).
COMPENDIARIUS, a, um, *adj.* Abrégé, raccourci.
COMPENDIARIÒ, *adv.* D'une manière plus courte.
COMPENDIUM, ii, *s. n.* Épargne, gain, profit ; abrégé, sommaire.
COMPENSATIO, onis, *s. f.* Compensation, dédommagement, échange.
EP. GR. — *Compensatio mercium*, Échange des marchandises (*ch.* 31).
COMPENSO, as, avi, atum, are, *v. act.* Compenser, dédommager.
COMPERINDINO, as, avi, atum, are, *v. act.* Remettre au troisième jour.
COMPERIO, is, i, ertum, ire, *v. act.* Trouver, reconnaître, découvrir, apprendre, être informé.
COMPERTÈ, *adv.* Ouvertement.
COMPERTUS, a, um, *part. pas. de* comperio : *Découvert.*
APP. — *Compertum denique fuit*, On découvrit enfin (*ch.* 20).
EP. GR. — *Exitu miserabili comperto*, Ayant appris la fin malheureuse (*ch.* 160).
COMPES, edis, *s. f.* Chaîne, entraves, menottes.
EP. GR. — *Compedibus aureis vincire*, Lier avec des chaînes d'or (*ch.* 70).
COMPESCO, scis, scui, scere, *v. act.* Réprimer, arrêter.
EP. GR. — *Compescere multas gentes rebellantes*, Contenir dans le devoir plusieurs peuples révoltés (*ch.* 125).
COMPETENS, entis, *m. f. n.* Compétent (*qui a droit de juger une affaire*).
COMPETENTER, *adv.* D'une manière convenable.
COMPETENTIA, æ, *s. f.* Convenance, proportion.
COMPETITOR, oris, *s. m.* Rival, concurrent, compétiteur.
COMPETO, is, petivi, itum, ere, *v. act.* Demander, poursuivre ; convenir.
COMPILATIO, onis, *s. f.* Pillage.
COMPILATOR, oris, *s. m.* Qui pille ; compilateur (*qui copie certaines parties d'ouvrages pour se les approprier*).
COMPILO, as, avi, atum, are, *v. act.* Dérober, piller ; compiler.
COMPINGO, is, egi, actum, gere, *v. act.* Pousser avec violence ; assembler, joindre, lier.
COMPITALIA, orum, *s. pr. n. pl.* COMPITALES, fêtes célébrées dans les carrefours, en l'honneur des dieux Lares et de Mania, ou la Folie, leur mère.
Durant ces fêtes, les affranchis et les esclaves, qui en étaient les ministres, jouissaient de la liberté.
COMPITALIS, *m. f.*, e, *n.* De carrefour.
COMPITALITIA, orum. (*Voir* COMPITALIA.)
COMPITUM, i, *s. n.* et
COMPITUS, i, *s. m.* Carrefour.
COMPLACEO, es, cui *et* itus sum, itum, ere, *v. n.* Plaire, être agréé.
COMPLACO, as, avi, atum, are, *v. act.* Adoucir, apaiser.
COMPLANO, as, avi, atum, are, *v. act.* Aplanir.
COMPLANTATUS, a, um, *adj.* Planté, enté, greffé.
COMPLAUDO, is, si, sum, dere, *v. act.* Applaudir, approuver.
COMPLECTOR, eris, xus sum, i, *v. dép.* Embrasser, environner, saisir, contenir.
DOCTR. — *Complecti omnes caritates*, Comprendre, *ou* Réunir toutes les affections (3, 13).
EP. S. — *Somnus complexus est me*, Le sommeil s'empara de moi (*ch.* 108).
COMPLEO, es, evi, etum, ere, *v. act.* Emplir, combler, accomplir.
COMPLETUS, a, um, *part. pas. de* compleo : *Rempli, complet, achevé, parfait.*
DE VIR. — *Completæ erant ripæ*, Le rivage était couvert (*ch.* 45).

COMPLEXIO, onis, *s. f.* Assemblage, union.
COMPLEXUS, a, um, *part. pas. de* complector : *Ayant embrassé.*
COMPLEXUS, ûs, *s. m.* Circuit, enceinte ; embrassement.
DE VIR. — *Arctiùs diutiùsque in complexu filii hærere,* Tenir son fils embrassé plus étroitement et plus longtemps que de coutume (*ch.* 61).
COMPLICATUS, a, um, *part. pas. de* complico.
COMPLICO, as, avi, atum, are, *v. act.* Plier, envelopper.
COMPLODO, is, si, sum, dere, *v. act.* Battre, agiter, frapper des mains *ou* des pieds.
DOCTR. — *Complodunlur sæpiùs manus,* On frappe souvent des mains (2, 16).
COMPLORATIO, onis, *s. f.* et
COMPLORATUS, ûs, *s. m.* Complainte, lamentation, pleurs (*en commun*).
COMPLORO, as, avi, atum, are, *v. act.* et *n.* Pleurer ensemble, se lamenter.
COMPLURES, *m. f.*, ra *ou* ria, *n.*, *adj. pl.* Plusieurs, beaucoup de, un grand nombre de.
EP. GR. — *Compluribus nodis astrictum,* Serré par un grand nombre de nœuds (*ch.* 138).
COMPLURIÈS, *adv.* Plusieurs fois.
COMPLUVIUM, ii, *s. n.* Gouttière, citerne.
COMPONO, is, sui, situm, ere, *v. act.* Apaiser, terminer, régler, corriger, disposer, composer, comparer.
DE VIR. — *Componere bellum,* Terminer la guerre (*ch.* 46). — *Componere domum,* Construire *ou* Disposer une maison (*ch.* 54).
DOCTR. — *Componere animos,* Corriger *ou* Redresser des cœurs (2, 7).
EP. GR. — *Componere inducias,* Suspendre les hostilités (*ch.* 93). — *Componere res domesticas,* Mettre ordre à ses affaires de famille (*ch.* 120). — *Componere bellum,* Mettre fin à la guerre (*ch.* 162).
COMPORTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Transporter.
COMPOS, otis, *m. f. n.* Jouissant de, maître de.
DE VIR. — *Compos fieri votorum,* Être au comble de ses vœux (*ch.* 64).
COMPOSITÈ, *adv.* Posément.
COMPOSITIO, onis, *s. f.* Assemblage, liaison, arrangement.
COMPOSITÒ, *adv.* A dessein.
COMPOSITOR, oris, *s. m.* Compositeur, auteur.
COMPOSITUS, a, um, *part. pas. de* compono : *Composé, arrangé.*
APP. — *Pace compositâ,* La paix étant conclue, *c.-à-d.* En temps de paix (*ch.* 1).
DE VIR. — *Ex composito rem ordiri,* Raconter une affaire d'après un plan arrêté (*ch.* 6).— *Ex composito,* Comme il en était convenu (*ch.* 58). — *Rebus Asiæ compositis,* Tout étant terminé en Asie (*ch.* 59). — *Bellis toto orbe compositis,* La guerre étant éteinte dans tout l'univers (*ch.* 64).
EP. S. — *Rebus compositis,* Les affaires ayant été réglées (*ch.* 136). — *Composito urbis statu,* Après avoir réglé l'administration de la ville (*ch.* 189).

COMPOTATIO, onis, *s. f.* Festin.
COMPOTOR, oris, *s. m.* Compagnon de bouteille.
COMPRECATIO, onis, *s. f.* Prières publiques.
COMPRECOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Prier (*en commun*).
COMPREHENDO, is, i, sum, ere, *v. act.* Arrêter, prendre, saisir, comprendre, retenir.
EP. GR. — *Comprehendere navem,* Saisir la barque (*ch.* 10).
COMPREHENSÈ, *adv.* En peu de mots.
COMPREHENSIO, onis, *s.f.* Prise ; conception, compréhension, connaissance.
COMPREHENSUS, a, um, *part. pas. de* comprehendo : *Pris, saisi.*
COMPRENDO, is, di, sum, ere, *v. act.* Saisir, prendre.
COMPRENSUS, a, um, *part. pas. de* comprendo.
COMPRESSÈ, *adv.* D'une manière serrée.
COMPRESSI, *parf. de* comprimo.
COMPRESSUS, a, um, *part. pas. de* comprimo : *Pressé.*
COMPRIMO, is, pressi, pressum, ere, *v. act.* Comprimer, supprimer, étouffer, abattre.
COMPROBATIO, onis, *s. f.* Approbation, épreuve.
COMPROBATOR, oris, *s. m.* Approbateur (*qui approuve*).
COMPROBO, as, avi, atum, are, *v. act.* Approuver, prouver, justifier, vérifier.
COMPROMISSUM, i, *s. n.* Compromis, dépôt.
COMPSI, *parf. de* como.
COMPTUS, a, um, *part. pas. de* como.
COMPTUS, ûs, *s. m.* Ajustement, parure.
COMPULI, *parf. de* compello.
COMPULSO, as, are, *v. act.* Heurter contre.
COMPULSUS, a, um, *part. pas. de* compello : *Poussé, forcé.*
EP. GR. — *Compulsus a populo,* Sollicité par le peuple (*ch.* 93).
PH. — *Compulsus siti,* Attiré par la soif (1, 1).
COMPUNGO, is, xi, ctum, gere, *v. act.* Aiguillonner, piquer.
COMPUTABILIS, *m. f.*, e, *n.* Qui peut être calculé.
COMPUTATIO, onis, *s. f.* Calcul, supputation.
COMPUTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Calculer, supputer.
CONAMEN, inis, *s. n.* Effort, essai ; dessein.
CONANDUS, a, um, *part. fut. de* conor.
DOCTR. — *Conandum est,* Il faut nous efforcer (1, 10).
CONATIO, onis, *s. f.* et
CONATUM, i, *s. n.* et
CONATUS, ûs, *s. m.* Essai, effort, tentative; dessein.
CONATUS, a, um, *part. pas. de* conor.
CONCALEFACIO, is, feci, factum, facere, *v. act.* Echauffer.
CONCALEFIO, is, factus sum, fieri, *v. irrég.* et
CONCALEO, es, ui, ere, *v. n.* et

CONCALESCO, scis, scere, *v. n.* S'échauffer, être échauffé.

CONCAVITAS, atis, *s. f.* Concavité (*état de ce qui est creux*).

CONCAVO, as, avi, atum, are, *v. act.* Creuser, courber en arc.

CONCAVUS, a, um, *adj.* Concave, creux.

CONCEDO, is, ssi, ssum, ere, *v. n.* Se retirer, partir; céder, accorder, consentir.

APP. —*Concessit ad Illyrios*, Se retira ou Se réfugia chez les Illyriens (*ch.* 19).

DOCTR. — *Rex dixit se concedere*, Le roi dit qu'il lui accordait (3, 45).

EP. GR.—*Concedere in ditionem*, Passer sous la domination (*ch.* 194).

CONCELEBRO, as, avi, atum, are, *v. act.* Célébrer, rendre célèbre ; fréquenter.

CONCENTUS, ûs, *s. m.* Concert, accord, harmonie.

CONCEPI, *parf. de* concipio.

CONCEPTIO, onis, *s. f.* Conception (*action de concevoir*).

CONCEPTUS, a, um, *part. pas. de* concipio : *Conçu, produit.*

DOCTR. — *Sanies concepta vulnere*, Pus produit par une blessure (3, 40).

CONCEPTUS, ûs, *s. m.* Conception, génération; ce qui sert à contenir.

CONCERNO, is, crevi, cretum, cernere, *v. act.* Voir clairement.

CONCERPO, is, psi, ptum, ere, *v. act.* Déchirer, mettre en pièces.

CONCERTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Combattre, disputer.

CONCESSATIO, onis, *s. f.* Interruption, cessation, pause.

CONCESSIO, onis, *s. f.* Concession, consentement.

CONCESSUM, i, *s. n.* Chose permise.

CONCESSUS, a, um, *part. pas. de* concedo.

DOCTR. — *Concessum est*, Il est convenu que (3, 11).

CONCHA, æ, *s. f.* Coquille, coquillage; trompe.

CONCHYLIUM, ii, *s. n.* Coquillage ; poisson dont on tirait la pourpre (*couleur rouge*).

CONCIDO, is, di, ere, *v. n.* Tomber, périr, mourir.

APP. — *Familia Tantali concidit*, La famille de Tantale périt (*ch.* 22).

EP. S. — *Concidere animo*, Perdre courage (*ch.* 206).

CONCIDO, is, di, sum, ere, *v. act.* Couper, détruire, ruiner.

CONCIEO, es, evi, tum, ere, *v. act.* Émouvoir, exciter.

CONCILIABULUM, i, *s. n.* Conciliabule (*assemblée, réunion secrète*).

CONCILIATIO, onis, *s. f.* Société, conciliation, accord.

CONCILIATOR, oris, *s. m.* Conciliateur, médiateur.

CONCILIATUS, a, um, *part. pas. de* concilio : *Devenu* ou *Rendu favorable.*

CONCILIO, as, avi, atum, are, *v. act.* Concilier, acquérir, attirer, procurer.

APP. — *Conciliata est Herculi*, Se réconcilia avec Hercule (*ch.* 15). — *Helenam ita Paridi conciliare*, Disposer si bien Hélène en faveur de Pâris (*ch.* 24).

DE VIR. — *Conciliare pacem*, Engager à faire la paix (*ch.* 2). — *Majorem institutis suis auctoritatem conciliare*, Donner plus d'autorité à ses institutions (*ch.* 3). — *Conciliari alicui*, Se lier avec quelqu'un (*ch.* 36).

CONCILIUM, ii, *s. n.* Assemblage, liaison ; assemblée, réunion, concile.

EP. GR. — *Concilio generali Græcorum convocato*, Ayant convoqué les Grecs en assemblée générale (*ch.* 125).

CONCINNATUS, a, um, *part. pas. de* concinno.

CONCINNÈ, *adv.* Élégamment, proprement.

CONCINNITAS, atis, *s. f.* Elégance, agrément, propreté.

CONCINNITER, *adv.* Élégamment, proprement.

CONCINNO, as, avi, atum, are, *v. act.* Ajuster, parer; ourdir, machiner, faire d'une manière artificieuse.

CONCINNUS, a, um, *adj.* Joli, agréable, bien ajusté.

CONCINO, is, inui, centum, inere, *v. act.* Chanter avec *ou* en partie.

CONCIO, onis, *s. f.* Assemblée du peuple, multitude ; harangue.

DE VIR. — *Ad concionem vocare*, Faire rassembler (*ch.* 45). — *Pro concione laudatus*, Complimenté en présence de l'armée (*ch.* 47).

CONCIO, is, ire. (*Voir* Concieo.)

CONCIONALIS, *m. f.*, e, *n.* et

CONCIONARIUS, a, um, *adj.* D'assemblée

CONCIONATOR, oris, *s. m.* Harangueur.

CONCIONOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Haranguer, discourir.

CONCIPIO, is, cepi, ceptum, ere, *v. act.* Concevoir, prendre, méditer ; produire.

APP. — *Concipere preces et vota*, Adresser des prières et des vœux (*ch.* 13).

DE VIR. — *Concipere spiritus*, Sentir naître en soi des sentiments (*ch.* 55).

EP. GR. — *Concipere victoriam animis*, S'attendre à la victoire (*ch.* 134).

CONCISÈ, *adv.* D'une manière concise.

CONCISUS, a, um, *part. pas. de* concido : *Coupé, taillé; concis.*

CONCITATÈ, *adv.* Avec impétuosité.

CONCITATIO, onis, *s. f.* Emotion, agitation.

CONCITATOR, oris, *s. m.* Agitateur, moteur.

CONCITATUS, a, um, *part. pas. de* concito : *Excité.*

DE VIR. — *Concitato Latio*, Ayant soulevé le Latium (*ch.* 15). — *Concitato equo*, Ayant piqué son cheval (*ch.* 39).

CONCITO, as, avi, atum, are, *v. act.* Émouvoir, soulever, exciter, causer. — *Concitare sibi*, S'attirer. (*Passim.*)

DE VIR. — *Concitare Veientes*, Soulever les Véiens (*ch.* 4). — *Concitare calcaribus equum*, Donner de l'éperon à un cheval (*ch.* 9).

PH. — *Concitare civitatem*, Mettre en mouvement toute la ville (5, 5).

CONCITOR, oris, *s. m.* Provocateur, agitateur.

CONCITUS, a, um, *part. pas. de* concieo : *Ameuté, soulevé, animé, ému, provoqué.*

CONCLAMATIO, onis, *s. f.* Cri, clameur.

CONCLAMITO, as, avi, atum, are, *v. act.* et

CONCLAMO, as, avi, atum, are, *v. act.* S'écrier, jeter un cri.

CONCLAUDO, is, si, sum, dere, *v. act.* Enfermer avec.

CONCLAVE, is, *s. n.* et

CONCLAVIUM, ii, *s. n.* Appartement, cabinet.

CONCLUDO, is, si, sum, dere, *v. act.* Enfermer; conclure, terminer.

CONCLUSÈ, *adv.* Avec nombre.

CONCLUSIO, onis, *s. f.* Clôture, conclusion.

CONCLUSUS, a, um, *part. pas. de* concludo.

CONCOCTIO, onis, *s. f.* Coction, digestion.

CONCOCTUS, a, um, *part. pas. de* concoquo : *Cuit, digéré.*

CONCOLOR, oris, *m. f. n.* De même couleur.

CONCOMITOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Accompagner.

CONCOQUO, is, xi, ctum, quere, *v. act.* Cuire, digérer; endurer.

CONCORDIA, æ, *s. f.* Concorde, accord, union. (*Voir* Suppl.)

APP. — *Devincti concordiâ*, Parfaitement unis (*ch* 29).

DE VIR. — *Concordiam restituere*, Rétablir la bonne harmonie (*ch.* 9).

EP. S. — *Specie concordiæ restituendæ*, Sous prétexte de rétablir l'union (*ch.* 209).

CONCORDO, as, avi, atum, are, *v. n.* Être d'accord, s'accorder.

EP. GR. — *Concordante civitate*, Si la république est d'accord (*ch.* 52).

CONCORPORO, as, avi, atum, are, *v. act.* Incorporer.

CONCORS, ordis. *m. f. n.* Qui s'accorde, uni, en bonne union.

APP. — *Felix si concordes habere filios potuisset*, Heureux s'il eût pu avoir des fils unis entre eux (*ch.* 22).

CONCREDO, is, didi, ditum, dere, *v. act.* et

CONCREDUO, is, ere, *v. act.* Confier, donner en garde.

CONCREPO, as, pui, itum, are, *v. n. irrég.* Faire du bruit, craquer.

CONCRESCO, scis, vi, tum, scere, *v. n.* S'épaissir, se coaguler.

CONCRETIO, onis, *s. f.* et

CONCRETUS, ûs, *s. m.* Mélange, épaississement, union.

CONCRETUS, a, um, *part. pas. de* concresco : *Epaissi, coagulé.*

CONCREVI, *parf. de* concerno *et de* concresco.

CONCUBITOR, oris, *s. m.* Camarade de lit.

CONCUBIUM, ii, *s. n.* Temps le plus calme de la nuit.

CONCUBO, as, ui, itum, are, *v. n.* Coucher avec.

CONCULCO, as, avi, atum, are, *v. act.* Fouler aux pieds, mépriser.

CONCUPIO, is, ivi *et* ii, itum, ere, *v. act.* et

CONCUPISCO, scis, ivi *et* ii, itum, scere, *v. act.* Desirer ardemment, convoiter.

CONCUPISTI, *pour* concupivisti.

CONCUPITUS, a, um, *part. pas. de* concupio.

CONCURRENS, entis. *m. f. n.* Concurrent ; qui accourt.

CONCURRO, is, i, sum, ere, *v. n.* Courir en foule, accourir, en venir aux mains, se rencontrer.

DE VIR. — *Concurrere armis adeò infestis*, Courir l'un sur l'autre, *ou* S'attaquer avec tant d'acharnement (*ch.* 9).

EP. GR. — *Concurrere ad arma*, Prendre les armes (*ch.* 35).

CONCURSATIO, onis, *s. f* Concours, agitation.

CONCURSO, as, avi, atum, are, *v. n.* Courir çà et là.

CONCURSUS, ûs, *s. m.* Concours, affluence; choc.

DE VIR. — *Concursus fit ad clamorem nutricis*, On accourt aux cris de sa nourrice (*ch.* 19).

EP. GR. — *Concursus fit*, On accourt (*ch.* 6).

CONCUSSI, *parf. de* concutio.

CONCUSSIO, onis, *s. f.* Secousse, ébranlement.

CONCUSSUS, a, um, *part. pas. de* concutio.

CONCUTIO, is, ussi, ussum, ere, *v. act.* Secouer, ébranler, agiter, émouvoir.

APP. — *Concutere illum tam diro furore*, Exciter en lui de si violents transports de fureur (*ch.* 15).

CONDECENTER, *adv.* Avec bienséance

CONDECENTIA, æ, *s. f.* Bienséance, convenance.

CONDECET, decuit, cere, *v. unipers.* Être bienséant.

CONDELECTOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Se plaire à.

CONDEMNATIO, onis, *s. f.* Condamnation.

CONDEMNATUS, a, um, *part. pas. de* condemno.

CONDEMNO, as, avi, atum, are, *v. act.* Condamner, désapprouver.

CONDENSITAS, atis, *s. f.* Épaisseur, consistance.

CONDENSO, as, avi, atum, are, *v. act.* Condenser, épaissir.

CONDENSUS, a, um, *adj.* Épais, serré.

CONDICO, is, xi, ctum, cere, *v. act.* Convenir, prendre jour, signifier.

CONDICTIO, onis, *s. f.* Assignation, ajournement.

CONDICTUM, i, *s. n.* Accord.

CONDIDI, *parf. de* condo.

CONDIMENTUM, i, *s. n.* Assaisonnement.

CONDIO, is, ivi, itum, ire, *v. act.* Embaumer ; assaisonner.

CONDISCIPULUS, i, *s. m.* Condisciple, camarade, compagnon.

CONDISCO, scis, dici, scere, *v. act.* Apprendre avec *ou* ensemble.

CONDITIO, onis, *s. f.* Condition, sort, destinée, situation ; assaisonnement.

DOCTR. — *Conditio præclara*, Privilégé remarquable (1, 7).

EP. GR. — *Eâ conditione ut*, A condition que (*ch.* 131). — *Quænam conditio ipsi placeret*, Quel traitement lui plairait, *c.-à-d.* Comment il voulait être traité (*ch.* 168).

PH. — *Conditio eadem est tibi*, Tu peux jouir du même avantage (3, 6).

CONDITITIUS, a, um, *adj.* Mis à part, réservé.

CONDITOR, oris, *s. m.* Fondateur, inventeur ; cuisinier.

CONDITORIUM, ii, *s. n.* Saloir.

CONDITURA, æ, *s. f.* et

CONDITUS, ûs, *s. m.* Assaisonnement.

CONDITUS, a, um, *part. pas. de* condio : *Assaisonné.*

CONDITUS, a, um, *part. pas. de* condo : *Créé, fondé ; enfermé, caché.*

APP. — *Aqua condita in cadis*, Eau contenue dans des tonneaux (*ch.* 18).

EP. GR. — *Post orbem conditum*, Depuis la création du monde (*ch.* 1).

PH. — *Pater conditus*, Père enterré (4, 5).

CONDO, is, didi, ditum, ere, *v. act.* Fonder, cacher, conserver, renfermer.

DE VIR. — *Condi umbrâ*, Être caché par l'ombre (*ch.* 45).

EP. GR. — *Condere civitatem legibus*, Donner des lois à un Etat (*ch.* 4).

PH. — *Dolosa tuto condidit sese cavo*, La rusée, qui n'avait rien à craindre, se cacha dans son trou, *ou bien*, se cacha dans un trou où elle n'avait rien à craindre (2, 4). — *Condere ingenio suo æternam famam*, S'immortaliser par son génie (3, *prol.*). — *Quod cura condidit*, Ce qu'on a soigneusement caché (4, 1).

CONDOCEO, es, ui, ctum, ere, *v. act.* Instruire, enseigner.

CONDOLEO, es, lui, lere, *v. n.* et

CONDOLESCO, scis, scere, *v. n.* Faire *ou* ressentir du mal ; partager la douleur.

DOCTR. — *Si dens condoluit*, Si une dent nous fait mal (3, 9).

CONDONATIO, onis, *s. f.* Donation.

CONDONO, as, avi, atum, are, *v. act.* Pardonner, accorder, livrer, donner, remettre.

DE VIR. — *Cui condono*, En faveur de qui je pardonne (*ch.* 18).

CONDUCIT, *v. unipers.* Il est à propos.

CONDUCO, is, xi, ctum, ere, *v. act.* Conduire ; louer (*prendre à loyer*), faire marché.

EP. GR. — *Conducere milites*, Lever des troupes (*ch.* 99).

PH. — *Conducere certo pretio*, Convenir d'un prix (4, 20).

CONDUCTIO, onis, *s. f.* Conclusion, induction ; louage, loyer.

CONDUCTITIUS, a, um, *adj.* Pris à loyer.

CONDUCTOR, oris, *s. m.* Entrepreneur.

CONDUCTUS, a, um, *part. pas. de* conduco : *Rassemblé, pris à location.*

EP. GR. — *Conductis militibus*, Après avoir levé une armée (*ch.* 99).

CONDUPLICO, as, avi, atum, are, *v. act.* Augmenter, redoubler.

CONDYLUS, i, *s. m.* Jointure, nœuds des doigts.

CONFABULATIO, onis, *s. f.* Entretien.

CONFABULO, as, avi, atum, are, *v. n.* et

CONFABULOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* S'entretenir.

CONFECI, *parf. de* conficio.

CONFECTIO, onis, *s. f.* Confection, préparation.

CONFECTOR, oris, *s. m.* Qui achève, qui confectionne.

CONFECTUS, a, um, *part. pas. de* conficio : *Accablé, ruiné, mort ; achevé, terminé.*

EP. S. — *Nisi confectis hostibus*, Avant la défaite de l'ennemi (*ch.* 115). — *Re nondum confectâ*, L'affaire n'étant pas encore décidée (*ch.* 172).

CONFERBUI, *parf. de* conferveo.

CONFERCIO, is, si, tum, ire, *v. act.* Entasser.

CONFERO, fers, tuli, collatum, ferre, *v. act.* Transporter, conférer, fournir, comparer.

APP. — *Conferre curam ad*, S'appliquer à (*ch.* 3).

DE VIR. — *Conferre in unum*, Réunir (*ch.* 39). — *Conferre capillos*, Apporter ses cheveux (*ch.* 47).

DOCTR. — *Conferre se ad*, Fréquenter, *ou* Faire sa société de (3, 44). — *Conferre operam nimis magnam in res*, S'attacher trop à l'étude de choses (4, 11).

EP. GR. — *Castra castris conferre*, Placer son camp en face d'un autre (*ch.* 9 *et* 167). — *Conferre arma*, Tourner les armes (*ch.* 50). — *Se conferre in urbem*, Se rendre à la ville (*ch.* 132).

EP. S. — *Conferre castra castris*, Placer son camp en face de celui de l'ennemi (*ch.* 99).

PH. — *Conferre pecuniam*, Donner sa part d'argent (4, 5). — *Conferre nostris tu potes te laudibus?* Peux-tu comparer ta gloire à la mienne (4, 19)?

CONFERSI, *parf. de* confercio.

CONFERT, *v. unipers.* Il est avantageux.

CONFERTÌM, *adv.* D'une manière serrée.

CONFERTUS, a, um, *part. pas. de* confercio : *Plein, entassé, serré.*

EP. GR. — *Inter confertissimos*, Au fort de la mêlée (*ch.* 189).

CONFERVEO, es, bui, ere, *v. n.* Bouillir, s'allumer.

CONFESSIO, onis, *s. f.* Aveu, confession.

CONFESSUS, a, um, *part. pas. de* confiteor : *Avoué, reconnu, manifeste.*

PH. — *Reus confessus*, Accusé qui se reconnaît coupable, *ou* Coupable qui avoue sa faute (3, *épil.*).

CONFESTÌM, *adv.* Aussitôt, sur-le-champ.

CONFIBULA, æ, *s. f.* Lien, cercle de bois.

CONFICIO, is, eci, ectum, ere, *v. act.* Faire, achever, broyer, ruiner, tuer.

DE VIR. — *Malè sustinentem arma conficit*, Il le tue, car il pouvait à peine porter ses armes (*ch.* 4). — *Paludamentum quod ipsa confece-*

rat, La cotte d'armes qu'elle-même avait faite (*ch.* 4). — *Conficere bellum*, Terminer la guerre (*ch.* 64).

EP. S. — *Conficere labore*, Accabler de peine *ou* de travaux (*ch.* 81).

CONFICTUS, a, um, *part. pas. de* confingo.

CONFIDENS, entis, *m. f. n.* Confiant, hardi.

CONFIDENTER, *adv.* Hardiment.

CONFIDENTIA, æ, *s. f.* Hardiesse, confiance.

CONFIDO, is, i *et* isus sum, ere, *v. n.* Se fier à, avoir confiance, espérer, se flatter.

EP. S. — *Confidere alicui rei*, Mettre sa confiance en quelque chose (*ch.* 203).

CONFIGO, is, xi, xum, ere, *v. act.* Clouer, attacher, percer.

DE VIR. — *Acu configere*, Percer avec une aiguille (*ch.* 62).

CONFIGURO, as, avi, atum, are, *v. act.* Former, donner la figure.

CONFINDO, is, fidi, fissum, findere, *v. act.* Fendre, diviser.

CONFINGO, is, xi, fictum, gere, *v. act.* Façonner, composer; feindre, controuver.

CONFINIS, *m. f.*, e, *n.* Voisin, limitrophe.

CONFINIUM, ii, *s. n.* Voisinage.

CONFINXI, *parf. de* confingo.

CONFIRMATIO, onis, *s. f.* Affermissement, assurance, preuve.

CONFIRMATOR, oris, *s. m.* Répondant, caution.

CONFIRMATUS, a, um, *part. pas. de* confirmo.

CONFIRMO, as, avi, atum, are, *v. act.* Confirmer, affermir, rassurer, ratifier.

CONFISUS, a, um, *part. pas. de* confido.

CONFITEOR, eris, fessus sum, eri, *v. dép.* Avouer, confesser, déclarer.

DOCTR. — *Confitendum est*, Il faut avouer *ou* reconnaître (1, 2).

CONFIXI, *parf. de* configo.

CONFIXUS, a, um, *part. pas. de* configo.

APP. — *Confixa telis*, Percée par les traits (*ch.* 22).

CONFLAGITO, as, avi, atum, are, *v. act.* Demander avec instance.

CONFLAGRATIO, onis, *s. f.* Embrasement, incendie.

CONFLAGRO, as, avi, atum, are, *v. n.* Brûler, être embrasé, être consumé.

APP. — *Conflagrare fulmine*, Etre consumé par la foudre (*ch.* 25).

CONFLATIO, onis, *s. f.* Fonte, fusion.

CONFLATOR, oris, *s. m.* Fondeur.

CONFLATORIUM, ii, *s. n.* Fournaise.

CONFLATURA, æ, *s. f.* Fonte, fusion.

CONFLATUS, a, um, *part. pas. de* conflo.

APP. — *Corona conflata*, Couronne composée de (*ch.* 2). — *Monstrum ex homine tauroque conflatum*, Monstre moitié homme et moitié taureau (*ch.* 16).

CONFLECTO, is, xi, xum, ere, *v act.* Courber.

CONFLEXUS, a, um, *part. pas. de* conflecto.

CONFLICTATIO, onis, *s. f.* Choc, combat.

CONFLICTO, as, avi, atum, are, *v. act.* et

CONFLICTOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Affliger, tourmenter, accabler.

CONFLICTUS, ûs, *s. m.* Choc, combat.

CONFLIGO, is, xi, ctum, ere, *v. act.* Heurter, choquer; combattre, en venir aux mains.

CONFLIXI, *parf. de* confligo.

CONFLO, as, avi, atum, are, *v. act.* Souffler, fondre, forger; susciter.

APP. — *Unum corpus conflare*, Faire un seul corps (*ch.* 16). — *Conflare odia*, Attirer la haine (*ch.* 23).

DE VIR. — *Conflare aurum*, Fondre l'or (*ch.* 47).

CONFLUENS, tis, *s. m.* Confluent (*endroit où deux rivières se réunissent*).

CONFLUENS, tis, *part. prés. de* confluo : *Qui vient en foule.*

CONFLUO, is, xi, xum, ere, *v. n.* Couler ensemble, venir en foule, venir ensemble.

CONFLUVIUM, ii, *s. n.* Affluence, concours (*de monde*).

CONFLUXI, *parf. de* confluo.

CONFLUXUS, ûs, *s. m.* Affluence, concours (*de monde*).

CONFODIO, is, i, ssum, ere, *v. act.* Fouir, creuser, percer; assassiner.

CONFORMATIO, onis, *s. f.* Conformation, arrangement, disposition.

CONFORMO, as, avi, atum, are, *v. act.* Former, disposer, ajuster.

CONFOSSUS, a, um, *part. pas. de* confodio : *Percé.*

CONFRACTIO, onis, *s. f.* Rupture.

CONFRAGOSUS, a, um, *adj.* Raboteux, inégal.

CONFRAGUS, a, um, *adj.* Raboteux, âpre, scabreux.

CONFREGI, *parf. de* confringo.

CONFREMO, is, mui, mitum, ere, *v. n.* Frémir, bruire de toute part.

CONFRICO, as, avi, atum, are, *v. act.* Frotter contre.

CONFRINGO, is, fregi, fractum, gere, *v. act.* Briser, rompre.

CONFUDI, *parf. de* confundo.

CONFUGIO, is, i, itum, ere, *v. n.* Se réfugier, recourir à, se retirer.

DE VIR. — *Confugiendum fuit ad*, Il fallut recourir à (*ch.* 33).

DOCTR. — *Confugere ad*, Avoir recours à, s'en remettre à (3, 9).

EP. GR. — *Confugere ad dolum*, Avoir recours à la ruse (*ch.* 34). — *Confugere ad arma*, Recourir aux armes (*ch.* 107).

CONFUGIUM, ii, *s. n.* Refuge, asile, recours.

CONFUNDO, is, udi, usum, ere, *v. act.* Confondre, troubler, mêler.

CONFUSÈ, *adv.* Confusément.

CONFUSIO, onis, *s. f.* Confusion, trouble, mélange.

CONFUSUS, a, um, *part. pas. de* confundo.

CONFUTATIO, onis, *s. f.* Réfutation.

CONFUTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Réfuter, confondre.

CONGELO, as, avi, atum, are, *v. act.* Geler, glacer.

CONGEMINATIO, onis, *s. f.* Accouplement, redoublement.

CONGEMINO, as, avi, atum, are, *v. act.* Accoupler, redoubler.

CONGEMISCO, scis, scere, *v. n.* et

CONGEMO, is, ui, itum, ere, *v. n.* Gémir avec.

CONGENER, eris, *m. f. n.* Qui est de même espèce.

CONGENERO, as, avi, atum, are, *v. act.* Produire avec.

CONGER, gri, *s. m.* Congre (*poisson de mer qui ressemble à l'anguille*).

CONGERIES, ei, *s. f.* Amas.

EP. S. — *Quorsùm spectet ista lapidum congeries*, Ce que signifie cet amas de pierres (*ch.* 94).

CONGERO, is, gessi, gestum, ere, *v. act.* Assembler, accumuler, mettre, entasser.

DE VIR. — *Multa decora in domum congerere*, Réunir dans sa famille beaucoup de dignités (*ch.* 50).

PH. — *Aliæ plagæ congeruntur mortuo*, De nouveaux coups tombent sur lui quand il est mort (4, 1). — *Studiosè granum congerere*, Amasser avec soin du blé (4, 19).

CONGESSI, *parf. de* congero.

CONGESTÌM, *adv.* En un tas, confusément.

CONGESTIO, onis, *s. f.* et

CONGESTUS, ûs, *s. m.* Amas, tas.

CONGESTUS, a, um, *part. pas. de* congero.

APP. — *Montibus congestis in cumulum*, Ayant accumulé montagnes sur montagnes (*ch.* 3).

CONGLOBATÌM, *adv.* En foule, en un tas.

CONGLOBATIO, onis, *s. f.* Peloton, monceau.

CONGLOBO, as, avi, atum, are, *v. n.* S'assembler en rond.

CONGLOMERO, as, avi, atum, are, *v. act.* Mettre en pelotons, amasser.

CONGLUTINAMENTUM, i, *s. n.* et

CONGLUTINATIO, onis, *s. f.* Assemblage, liaison.

CONGLUTINO, as, avi, atum, are, *v. act.* Coller, cimenter.

CONGRATULOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Féliciter.

CONGREDIOR, eris, gressus sum, i, *v. dép.* S'assembler, s'approcher, combattre, en venir aux mains.

APP. — *Qui congressi fuerant*, Qui étaient entrés en lice (*ch.* 23).

DE VIR. — *Congressi sunt duo clarissimi suæ ætatis duces*, Les deux plus grands capitaines de ce temps-là se rencontrèrent (*ch.* 40).

CONGREGATIO, onis, *s. f.* Société, foule, réunion.

CONGREGATUS, a, um, *part. pas. de* congrego.

CONGREGO, as, avi, atum, are, *v. act.* Assembler.

CONGRESSIO, onis, *s. f.* et

CONGRESSUS, ûs, *s. m.* Abord, entrevue, approche, commencement, choc, bataille.

DE VIR. — *Velut ad congressum deæ*, Comme pour visiter la déesse (*ch.* 3).

CONGRESSUS, a, um, *part. pas. de* congredior.

CONGRUENS, tis, *m. f. n.* Convenable, répondant à.

CONGRUENTER, *adv.* D'une manière convenable.

CONGRUENTIA, æ, *s. f.* et

CONGRUITAS, atis, *s. f.* Convenance.

CONGRUO, is, i, ere, *v. n.* Se rapporter, s'accorder, convenir.

CONGRUUS, a, um, *adj.* Qui se rapporte, convenable.

CONJECI, *parf. de* conjicio.

CONJECTATIO, onis, *s. f* Conjecture (*supposition*); augure.

CONJECTIO, onis, *s. f.* Action de lancer; conjecture.

CONJECTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Conjecturer.

CONJECTOR, oris, *s. m.* Devin, interprète.

CONJECTURA, æ, *s. f.* Conjecture.

CONJECTUS, a, um, *part. pas. de* conjicio.

CONJECTUS, ûs, *s. m.* Action de lancer; jet.

CONJICIO, is, eci, ectum, ere, *v. act.* Jeter, précipiter, lancer; conjecturer.

DOCTR. — *Se conjicere in*, Se précipiter dans (1, 13).

CONJUGALIS, *m. f.*, e, *n.* Conjugal (*qui concerne l'union par mariage*).

CONJUGATIO, onis, *s. f.* Accouplement; union conjugale.

CONJUGIS, *gén. de* conjux.

CONJUGIUM, ii, *s. n.* Mariage, union. (*Voir* Matrimonium.)

APP. — *Adducit in spem conjugii*, Il lui fait concevoir l'espérance de l'épouser (*ch.* 25).

EP. S. — *Conscriptio conjugii*, Contrat de mariage (*ch.* 159).

CONJUGO, as, avi, atum, are, *v. act.* Accoupler, unir, marier.

CONJUNCTÈ (*comp.* iùs, *superl.* issimè), *adv.* Étroitement, conjointement.

DE VIR. — *Conjunctissimè vivere cum*, Être très lié avec (*ch.* 42).

CONJUNCTÌM, *adv.* Étroitement, conjointement.

CONJUNCTIO, onis, *s. f.* Lien, liaison, amitié; conjonction.

DOCTR. — *Conjunctio sanguinis*, Lien du sang, parenté (3, 45).

CONJUNCTUS, a, um, *part. pas. de* conjungo : *Uni.*

DOCTR. — *Conjuncti familiaritate*, Unis par les liens de l'amitié, par l'intimité (3, 46). — *Conjunctus alicui*, Ami de quelqu'un, lié avec quelqu'un (4, 10).

EP. S. — *Conjunctis viribus*, Ayant réuni leurs forces (*ch.* 96). — *Conjunctis copiis*, Ayant réuni leurs troupes (*ch.* 168).

CONJUNGO, is, xi, ctum, ere, *v. act.* Joindre, unir, attacher, allier.

CONJURATÈ, *adv.* et

CONJURATÌM, *adv.* Par complot.

CONJURATIO, onis, *s. f.* Conjuration, complot.

CONJURO, as, avi, atum, are, *v. act.* et *n.* Conjurer, conspirer, s'obliger par serment.

DE VIR. — *In exitium regum conjurare*, Conspirer l'abolition de la royauté (*ch.* 8).

CONJUX, ugis, *s. m.* et *f.* Epoux, épouse; mari, femme.

CONLIDO, is, si, sum, ere, *v. act.* Froisser, heurter.

CONNECTO, tis, xi *et* xui, xum, ctere, *v. act.* Lier, joindre.

CONNEXIO, onis, *s. f.* Conséquence.

CONNEXUM, i, *s. n.* et

CONNEXUS, ûs, *s. m.* Liaison, connexion.

CONNITOR, eris, sus *et* xus sum, ti, *v. dép.* Tâcher, s'appuyer; mettre bas.

CONNIVEO, es, vi *et* xi, ere, *v. n.* et

CONNIVO, is, ere, *v. n.* Clignoter, dissimuler; être de connivence.

CONNIXUS, a, um, *part. pas. de* connitor.

CONNUBIALIS, *m. f.*, e, *n.* Conjugal, nuptial.

CONNUBIUM, ii, *s. n.* Mariage.

CONNUBO, is, psi, ptum, bere, *v. n.* Se marier ensemble.

CONON, onis, *s. pr. m.* CONON, général athénien.

Il commanda les armées sur terre et sur mer. La victoire qu'il remporta, près de Cnide, contre les Lacédémoniens, délivra la Grèce du joug de ces derniers. Il fit relever les murs d'Athènes, et tenta de remettre cette ville en possession de l'Ionie et de l'Eolie. Mais il fut arrêté par un satrape persan, et mourut en prison, l'an 393 av. J.-C.

CONOPÆUM, i, *s. n.* Rideau, pavillon.

CONOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Tâcher, essayer, s'efforcer, tenter.

DOCTR. — *Conandum est*, Il faut nous efforcer (1, 10).

PH. — *Si quis eadem conari velit*, Si quelqu'un veut essayer la même chose, *c'est-à-dire*, composer aussi des fables (3, *épil.*).

CONQUASSO, as, avi, atum, are, *v. act.* Ébranler, secouer.

CONQUEROR, eris, questus sum, queri, *v. dép.* Se plaindre vivement, ensemble.

CONQUESTIO, onis, *s. f.* et

CONQUESTUS, ûs, *s. m.* Plainte.

CONQUIESCO, scis, evi, etum, scere, *v. n.* Se reposer, se calmer, cesser.

CONQUIRO, is, sivi, situm, ere, *v. act.* Chercher avec soin, s'informer.

CONQUISITÈ, *adv.* Soigneusement, exactement.

CONQUISITIO, onis, *s. f.* Recherche, perquisition.

CONQUISITOR, oris, *s. m.* Recruteur; surveillant.

CONSALUTATIO, onis, *s. f.* Salut réciproque.

CONSALUTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Saluer, s'entre-saluer, proclamer.

CONSANGUINEUS, a, um, *adj.* Qui est du même sang, parent.

CONSANGUINITAS, atis, *s. f.* Parenté.

CONSARRIO, is, ivi, itum, ire, *v. act* Sarcler (*couper les mauvaises herbes*).

CONSAUCIO, as, avi, atum, are, *v. act.* Blesser.

CONSCELERATUS, a, um, *adj.* Souillé de crimes.

CONSCELERO, as, avi, atum, are, *v. act.* Souiller, profaner.

CONSCENDO, is, i, sum, ere, *v. act.* Monter, escalader.

DE VIR. — *Conscendere in arcem*, Monter à la citadelle (*ch* 21).

Les citadelles sont, le plus souvent, construites sur une hauteur.

EP. GR. — *Conscendere naves*, S'embarquer (*ch.* 16 *et* 39).

CONSCENSIO, onis, *s. f.* Embarquement.

CONSCENSUS, a, um, *part. pas. de* conscendo.

CONSCIDI, *parf. de* conscindo.

CONSCIENTIA, *s. f.* Conscience, sentiment intérieur, remords.

PH. —*Non eripiet conscientiam laudis*, Il ne me ravira pas la certitude de la gloire *qui m'est due* (2, *épil.*). — *Animi nudare conscientiam*, Mettre à nu le fond de sa conscience (3, *prol.*).

CONSCINDO, is, scidi, scissum, scindere, *v. act.* Déchirer, découper.

CONSCIO, is, ivi, itum, ire, *v. act.* Se sentir coupable.

CONSCISCO, is, ivi, itum, ere, *v. act.* Arrêter, résoudre, juger, donner, procurer. — *Consciscere sibi mortem*, Se donner la mort. (*Passim.*)

CONSCISSUS, a, um, *part. pas. de* conscindo : *Déchiré.*

CONSCIUS, a, um, *adj.* Qui sait avec d'autres, qui a connaissance; complice, témoin, confident.

APP. — *Consciâ et adjuvante Clytemnestrâ*, Ayant Clytemnestre pour complice et pour aide (*ch.* 22).

DE VIR. — *Conscia consilii*, Connaissant le projet (*ch.* 63).

EP. S. — *Conscius recepti roboris*, Sentant que sa force était revenue (*ch.* 104).

CONSCRIBO, is, psi, ptum, ere, *v. act.* Inscrire, enrôler, lever. — *Conscribere exercitum*, Lever une armée, *ou* Mettre une armée sur pied. (*Passim.*)

CONSCRIPTI PATRES, Pères conscrits, sénateurs.

Romulus avait d'abord établi cent sénateurs : il en ajouta ensuite cent autres. Ceux-ci et leurs descendants furent appelés *patricii* MAJORUM *gentium.* Ceux qui furent tirés dans la suite du corps des plébéiens par Tarquin-l'Ancien furent appelés *patricii* MINORUM *gentium.* Mais ceux qui furent admis dans le sénat par Lucius Junius Brutus et P. Valerius Publicola furent appelés *pères conscrits* (c.-à-d., *inscrits ensemble* sur une liste). On donnait encore ce nom aux sénateurs que l'on tirait de l'ordre des chevaliers. (*Voir* Pater, Patricii, Plebeius, Senatus.)

CONSCRIPTIO, onis, *s. f.* Écrit, conscription, enrôlement.

EP. S. — *Conscriptio conjugii*, Contrat de mariage (*ch.* 159).

CONSCRIPTUS, a, um, *part. pas. de* conscribo : *Inscrit; formé, composé.*

DE VIR. — *Conscripto exercitu*, Ayant levé une armée (*ch.* 48).

CONSECO, as, ui, ctum, are, *v. act.* Hacher, couper.

CONSECRATIO, onis, *s. f.* Consécration, dédicace.

CONSECRO, as, avi, atum, are, *v. act.* Consacrer, dédier; maudire.

CONSECTATIO, onis, *s. f.* Poursuite, recherche, affectation.

CONSECTOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Poursuivre, rechercher.

CONSECUTUS, a, um, *part. pas. de* consequor : *Ayant suivi, ayant acquis.*

CONSEDI, *parf. de* consideo *et de* consido.

CONSENESCO, scis, ui, scere, *v. n.* Vieillir, devenir vieux.

CONSENSIO, onis, *s. f.* Consentement, accord, complot.

DOCTR. — *Consensio summa*, Accord parfait (3, 46).

CONSENSUS, ûs, *s. m.* Accord, consentement.

CONSENTANEUS, a, um, *adj.* Conforme, convenable.

DE VIR. — *Consentaneus finis excepit cursum vitæ*, Une fin convenable reçut le cours de sa vie, *c'est-à-dire :* Sa mort fut digne de sa vie (*ch.* 50).

CONSENTIENS, entis, *part. prés. de* consentio : *Qui s'accorde.*

CONSENTIO, is, si, sum, ire, *v. n.* Convenir; être d'accord.

DE VIR. — *Consentire cum*, Prendre le parti de (*ch.* 48).

CONSEPIO, is, si, tum, ire, *v. act.* Clore, palissader.

CONSEPTUM, i, *s. n.* Clos, parc.

CONSEQUOR, eris, cutus sum, i, *v. dép.* Suivre, atteindre; parvenir à, obtenir.

APP. — *Nomen Priami consequi*, Recevoir le nom de Priam (*ch.* 23).

DE VIR. — *Priusquàm tertius posset consequi*, Avant que le troisième pût l'atteindre (*ch.* 4). — *Consequi familiaritatem*, Devenir ami (*ch.* 6).

DOCTR. — *Consequi gloriam*, Acquérir de la gloire (3, 8, *et* 5, 14). — *Hoc consequi*, Arriver à ce résultat (3, 25). — *Consequi maximis laboribus*, Trouver dans les travaux les plus assidus (4, 1).

EP. S. — *Mortem immortalitas consequetur*, L'immortalité sera le prix de la mort (*ch.* 193).

CONSERO, is, ui, ertum, ere, *v. act.* Entrelacer, entremêler, en venir à. — *Conserere manus*, En venir aux mains (*Passim.*)

Mot-à-mot, *se serrer la main* ou *les mains*, parce que, avant de se battre en combat singulier (*duel*), les deux adversaires se donnaient une poignée de mains. — Avant un combat de peuple à peuple, les deux chefs se serraient également la main. — Aujourd'hui, quand le combat a lieu à l'épée ou au sabre, on fait le *salut des armes*.

DE VIR. — *Conserere pugnam*, Livrer combat (*ch.* 2).

CONSERO, is, sevi, situm, ere, *v. act.* Planter, ensemencer.

CONSERTE, *adv.* D'une manière entrelacée.

CONSERTOR, oris, *s. m.* Combattant, athlète.

CONSERTUS, a, um, *part. pas. de* consero : *Engagé.*

DE VIR. — *Consertis manibus*, Lorsqu'on en fut venu aux mains (*ch.* 4).

CONSERUI, *parf. de* consero, *j'entrelace.*

CONSERVATOR, oris, *s. m.* Conservateur, qui conserve.

CONSERVO, as, avi, atum, are, *v. act.* Conserver, garder, défendre, sauver, garantir.

DOCTR. — *Conservare fidem*, Tenir sa parole (3, 24).

CONSERVUS, a, um, *adj.* Compagnon d'esclavage.

CONSESSOR, oris, *s. m.* Assesseur (*adjoint à un juge principal*).

CONSESSUS, ûs, *s. m.* Assemblée, réunion, compagnie.

CONSEVI, *parf. de* consero, *je plante.*

CONSIDEO, es, sedi, sessum, ere, *v. n.* S'asseoir, demeurer, s'arrêter, se fixer, résider.

DE VIR. — *Considere utrinque*, Se placer des deux côtés (*ch.* 4). — *Qui in iis locis consederant*, Qui s'y étaient établis (*ch.* 58).

CONSIDERATE, *adv.* Avec réflexion.

CONSIDERATIO, onis, *s. f.* Examen, attention.

DOCTR. — *Consideratio naturæ*, Le spectacle de la nature (4, 1).

CONSIDERATUS, a, um, *adj.* Circonspect.

CONSIDERO, as, avi, atum, are, *v. act.* Considérer, examiner, réfléchir.

DOCTR. — *Quantò diutiùs considero*, Plus j'examine, *ou* Plus j'y réfléchis (1, 3).

EP. S. — *Considerabat rem*, Il voyait tout cela (*ch.* 39).

CONSIDO, is, sedi, sessum, ere, *v. n.* S'asseoir, se reposer, s'arrêter, séjourner, se calmer.

EP. S. — *Regis furor considebat*, La fureur du roi se calmait (*ch.* 115).

CONSIGNATIO, onis, *s. f.* Signature, sceau.

CONSIGNO, as, avi, atum, are, *v. act.* Signer, sceller (*apposer un cachet*).

CONSILIARIUS, ii, *s. m.* et

CONSILIATOR, oris, *s. m.* Conseiller.

PH. — *Si verò consiliator maleficus accessit*, Mais s'il vient s'y joindre un conseiller mal intentionné (2, 6).

CONSILIUM, ii, *s. n.* Conseil, avis, dessein, délibération, expédient, projet, résolution.

DE VIR. — *Inire consilia*, Former un projet (*ch.* 20 *et* 48). — *Capere consilium*, Prendre une résolution (*ch.* 22). — *Id prudenti consilio perfecit*, Il y parvint au moyen d'un heureux expédient (*ch.* 40). — *Summum consilium*, Une très grande sagesse (*ibid*). — *Si eam consilium meum scire existimarem*, Si je pen-

sais qu'elle sût ce que j'ai l'intention de faire (*ch.* 50) — *Servavit se et patrem consilio*, Se sauva ainsi que son père par un expédient (*ch.* 59). — *Conscia consilii*, Connaissant le projet (*ch.* 63).

DOCTR. — *Capere consilium*, Prendre une résolution (2, 10). — *Consilium afferre*, Proposer un projet (3, 10). — *Consilii inops*, Irrésolu (3, 45). — *Quo consilio*, A quelle intention (5, 3).

EP. GR. — *Esse dubium consilii*, Être irrésolu, *ou* Ne savoir que faire (*ch.* 19). — *Inire consilium*, Prendre la résolution (*ch.* 20). — *Prudentior consilio*, Plus réfléchi (*ch.* 123). — *Capere consilium*, Prendre la résolution de (*ch.* 157). — *Inito inter se consilio*, Ayant tenu conseil entre eux (*ch.* 192).

EP. S. — *Quo consilio*, A quelle intention (*ch.* 56)? — *Deponere consilium*, Abandonner une résolution (*ch.* 122). — *Dimovere a consilio*, Détourner d'une entreprise (*ch.* 110). —*Capere consilium audax*, Former une entreprise hardie (*ch.* 112).

PH. — *Vertere consilium ad fallaciam*, Changer de projet[1] et recourir à la ruse (1, 30). — *Consilio nocens*, Coupable à dessein *ou* avec intention (5, 3).

1 Nous disons en français : *Changer ses batteries.*

CONSIMILIS, *m. f.*, e, *n.* Semblable.

CONSISTO, is, constiti, ere, *v. n.* S'arrêter, se tenir debout, consister.

DOCTR. — *Consistere quietus*, Rester tranquille, *ou* Ne pas bouger (3, 44).

EP. S. — *Constitit cum camelis*, Il s'arrêta avec ses chameaux (*ch.* 20). — *Consistere ad mensam*, Assister au repas (*ch.* 182).

CONSITOR, oris, *s. m.* Planteur.

CONSITUS, a, um, *part. pas. de* consero.

CONSOBRINA, æ, *s. f.* Cousine germaine.

CONSOBRINUS, i, *s. m.* Cousin germain.

CONSOCIATIO, onis, *s. f.* Association, alliance.

CONSOCIO, as, avi, atum, are, *v. act.* Associer, unir, joindre.

PH. — *Consociare usum*, Partager avec quelqu'un l'usage de (4, 11).

CONSOLABILIS, *m. f.*, e, *n.* Consolable, qui peut être consolé.

CONSOLANS, antis, *part. prés. de* consolor : *Consolant.*

CONSOLATIO, onis, *s. f.* Consolation.

CONSOLATOR, oris, *s. m.* Consolateur.

CONSOLATUS, a, um, *part. pas. de* consolor.

CONSOLIDO, as, avi, atum, are, *v. act.* Consolider.

CONSOLOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Consoler, adoucir.

CONSOMNIO, as, avi, atum, are, *v. n.* Rêver.

CONSONANS, antis, *part. prés. de* consono : *Qui résonne.*

CONSONO, as, ui, itum, are, *v. n.* Résonner, retentir.

CONSONUS, a, um, *adj.* Qui résonne, qui est d'accord.

CONSOPIO, is, ivi, itum, ire, *v. act.* Endormir, assoupir.

CONSORS, ortis, *m. f. n.* Participant, associé.

CONSORTIUM, ii, *s. n.* Société, communauté.

CONSPECTUS, a, um, *part. pas. de* conspicio.

CONSPECTUS, ûs, *s. m.* Vue, aspect, regard, présence.

APP. — *Procurrere in conspectum hostium*, Courir au devant des ennemis (*ch.* 21).

DE VIR. — *E conspectu ablatus*, Dérobé aux regards (*ch.* 2). — *Eique salus patriæ dulcior quàm conspectus fuit*, Et il préféra le salut de sa patrie à son séjour à Rome (*ch.* 51). — *Quatuor verò, quibus in conspectum venerat, horis*, Mais seulement quatre heures après qu'il l'eut aperçu (*ch.* 60).

PH. — *Fugere de conspectu*, Se dérober aux regards (1, 16). — *In conspectum prodire*, Se montrer aux regards des spectateurs (5, 7).

CONSPERGO, is, persi, persum, spergere, *v. act.* Arroser, répandre.

EP. S. — *Conspergere lacrymis*, Couvrir *ou* Arroser de ses larmes (*ch.* 70).

CONSPERSUS, a, um, *part. pas. de* conspergo.

EP. S. — *Conspersus cinere*, Couvert de cendres (*ch.* 186).

CONSPEXI, *parf. de* conspicio.

CONSPICATUS, a, um, *part. pas. de* conspicor : *Ayant aperçu.*

CONSPICIO, is, pexi, pectum, ere, *v. act.* Apercevoir, regarder, voir, remarquer, considérer.

CONSPICOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Apercevoir, remarquer, regarder.

CONSPICUUS, a, um, *adj.* Visible, distingué, remarquable.

CONSPIRATÈ, *adv.* A l'unanimité, unanimement.

CONSPIRATIO onis, *s. f.* et

CONSPIRATUS, ûs, *s. m.* Conspiration, union, entreprise.

CONSPIRO, as, avi, atum, are, *v. n.* Conspirer, conjurer, s'entendre.

CONSPUO, is, i, itum, ere, *v. act.* Conspuer, cracher sur.

CONSPURCO, as, avi, atum, are, *v. act.* Salir, gâter.

CONSTANS, antis, *m. f. n.* Constant, ferme, assuré, égal.

DE VIR. — *Defensio constans*, Défense énergique (*ch.* 40).

PH. — *Constantiorem esse*, Avoir plus de fermeté (5, 2).

CONSTANTER (*comp.*, iùs, *superl.*, issimè), *adv.* Constamment, courageusement, avec fermeté.

CONSTANTIA, æ, *s. f.* Constance, fermeté, persévérance, égalité d'ame.

CONSTAT, *v. unipers.* Il est évident, sûr, constant.

CONSTELLATIO, onis, *s. f.* Constellation (*assemblage d'étoiles voisines*).

CONSTERNATIO, onis, *s. f.* Consternation, trouble.

CONSTERNO, as, avi, atum, are, *v. act.* Consterner, abattre, effrayer.

CONSTERNO, is, stravi, stratum, nere, *v. act.* Couvrir, joncher, répandre.

CONSTIPO, as, avi, atum, are, *v. act.* Serrer, presser.

CONSTITI, *parf. de* consisto *et de* consto.

CONSTITUO, is, i, tum, ere, *v. act.* Constituer, établir, fixer, former le projet, prendre la résolution de.

APP. — *Constituere duas Vestas*, Admettre, *ou* Distinguer deux Vesta (*ch.* 2). — *Dùm Agamemnon constitueret*, Jusqu'à ce qu'Agamemnon prît la résolution (*ch.* 24).

DOCTR. — *Constituere genus vitæ*, Arrêter un genre de vie (2, 25).

EP. GR. — *Constituere ducem*, Nommer général (*ch.* 27).

EP. S. — *Constituit coram rege*, Il présenta au roi (*ch.* 74).

CONSTITUTIO, onis, *s. f.* Constitution, disposition.

CONSTITUTÒ, *adv.* A jour dit.

CONSTITUTUS, a, um, *part. pas. de* constituo : *Fixé, réglé, établi.*

DE VIR. — *Ad constitutum tempus*, A l'heure dite (*ch.* 44).

CONSTO, as, stiti, statum *et* stitum, are, *v. n.* Être, subsister, consister, se tenir, être d'accord ; coûter.

DE VIR. — *Tota ejus supellex argentea constabat*, Toute son argenterie consistait en (*ch.* 28). — *Nec satis constabat*, Et l'on n'était pas tout-à-fait d'accord (*ch.* 40). — *Quî constas tibi quum*, Comment es-tu d'accord avec toi-même pour que (*ch.* 48)? — *Ei constitit*, Il conserva (*ch.* 56).

PH. — *Sanitas dùm constabit*, Tant que je jouirai de ma raison, *ou* de la plénitude de mes facultés (3, *épil.*).

CONSTRATUS, a, um, *part. pas. de* consterno.

CONSTRICTUS, a, um, *part. pas. de* constringo.

CONSTRINGO, is, strinxi, strictum, stringere, *v. act.* Lier, serrer, attacher, contraindre.

CONSTRUCTIO, onis, *s. f.* Construction.

CONSTRUCTUS, a, um, *part. pas. de* construo.

CONSTRUO, is, xi, ctum, ere, *v. act.* Bâtir, construire, amasser, arranger.

CONSTUPRO, as, avi, atum, are, *v. act.* Débaucher.

CONSUEFACIO, facis, feci, factum, facere, *v. act.* Accoutumer.

CONSUESCO, scis, evi, etum, scere, *v. n.* S'accoutumer à, avoir coutume de.

CONSUETUDO, inis, *s. f.* Coutume, habitude, familiarité.

DE VIR. — *In consuetudinem abire*, Devenir un usage, *ou* une coutume (*ch.* 29).

CONSUETUS, a, um, *part. pas. de* consuesco : *Accoutumé, ordinaire.*

CONSUL, ulis, *s. m.* Consul.

Les consuls furent les premiers magistrats de la république romaine, après l'expulsion des rois. La durée de leur pouvoir était d'une année. Pour marque de souveraineté, ils portaient une robe bordée de pourpre et appelée *prétexte*, et ils avaient vingt-quatre licteurs avec faisceaux et haches. Ce nombre fut, peu de temps après, réduit à douze. Les consuls jouissaient d'une grande autorité : ils n'avaient au-dessus d'eux que les dieux et les lois. Le sénat était leur conseil : ils le convoquaient, le présidaient et le congédiaient. Leurs jugements étaient sans appel ; mais P. Valérius, consul lui-même, publia une loi qui permettait de porter devant les assemblées du peuple l'appel du jugement des consuls.

DE VIR. — *Ut consulem ageret*, Pour remplir les devoirs du consul (*ch.* 9). — *Consule Appio Claudio*, Sous le consulat d'Appius Claudius (*ch.* 30).

CONSULARIS, *m. f.*, e, *n.* Consulaire, de consul ; *s. m.* Personnage consulaire.

DE VIR. — *Consulari potestate*. Avec l'autorité de consul (*ch.* 20).

CONSULATUS, ûs, *s. m.* Consulat.

DE VIR. — *Post tres consulatus*, Après avoir été trois fois consul (*ch.* 59).

DOCTR. — *Consulatum gerere*, Être consul (6, 11).

CONSULENS, entis, *part. pas. de* consulo : *Consultant, ayant égard.*

CONSULO, is, ui, ultum, ere, *v. act.* Consulter, pourvoir, s'intéresser à, avoir égard à.

DOCTR. — *Consulit rebus humanis*, Il s'intéresse aux choses de la terre (1, 6). — *Consulendum est*, Il faut épargner (3, 9).

EP. GR. — *Consulere parùm patriæ*, Négliger les intérêts de la patrie (*ch.* 5). — *Non omninò malè consultum est*, Tout n'est pas perdu pour (*ch.* 192).

EP. S. — *Consulere saluti*, Pourvoir à la conservation (*ch.* 69).

CONSULTATIO, onis, *s. f.* Consultation, délibération.

CONSULTÈ, *adv.* et

CONSULTÒ, *adv.* A dessein.

CONSULTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Consulter, délibérer, tenir conseil.

CONSULTUM, i, *s. n.* Décret, décision, résolution, ordonnance, arrêté.

CONSULTUS, a, um, *part. pas. de* consulo : *Consulté, arrêté, statué ; savant, habile.*

CONSUMMATIO, onis, *s. f.* Consommation, accomplissement.

CONSUMMATUS, a, um, *part. pas. de* consummo.

CONSUMMO, as, avi, atum, are, *v. act.* Consommer, achever.

CONSUMO, is, sumpsi, ptum, ere, *v. act.* Consumer, perdre, employer, anéantir, ruiner, ronger ; passer.

PH. — *Consumi fame*, Mourir de faim (1, 26).

CONSUMPTIO, onis, *s. f.* Destruction, ruine, dégât, dissipation.

CONSUMPTUS, a, um, *part. pas. de* consumo : *Employé ; mourant de, épuisé.*

DE VIR. — *Consumptus est totus dies*, Toute la journée fut consacrée (*ch.* 51).

EP. GR. — *Consumptus est morbo gravi*, Il

fut enlevé par une grave maladie (*ch.* 169).

EP. s. — *Consumptis quindecim diebus*, Quinze jours après (*ch.* 162).

CONSUO, is, i, tum, ere, *v. act.* Coudre avec.

CONSURGO, is, rexi, rectum, ere, *v. n.* Se lever avec, croître.

PH. — *Consurrectum est in plausus*, On se leva pour applaudir (5, 7).

Au théâtre, on se levait ordinairement pour applaudir en ces termes : *Pulchrè, benè, rectè.*

CONSURRECTUS, a, um, *part. pas. de* consurgo.

CONSURREXI, *parf. de* consurgo.

CONSUS, i, *s. pr. m.* Consus, dieu du conseil.

CONSUTUS, a, um, *part. pas. de* consuo.

CONTABEO, es, bui, ere, *v. n.* et

CONTABESCO, scis, scere, *v. n.* Maigrir, se sécher.

CONTABULATIO, onis, *s. f.* Plancher.

CONTABULO, as, avi, atum, are, *v. act.* Planchéier.

CONTACTUS, a, um, *part. pas de* contingo.

CONTACTUS, ûs, *s. m.* Contact, toucher.

CONTAGIO, onis, *s. f.* et

CONTAGIUM, ii, *s. n.* Attouchement; contagion.

CONTAMINATIO, onis, *s. f.* Tache, souillure.

CONTAMINO, as, avi, atum, are, *v. act.* Souiller.

CONTECTUS, a, um, *part. pas. de* contego.

CONTEGO, is, xi, ctum, gere, *v. act.* Couvrir, cacher.

PH. — *Contexit illum frutice*, Il le couvrit de broussailles (1, 11).

CONTEMERO, as, avi, atum, are, *v. act.* Souiller, profaner.

CONTEMNO, is, empsi, emptum, ere, *v. act.* Mépriser, rejeter.

CONTEMPLATIO, onis, *s. f.* Contemplation.

CONTEMPLOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Contempler, envisager.

CONTEMPTÌM, *adv.* Avec mépris.

CONTEMPTIO, onis, *s. f.* Mépris.

CONTEMPTOR, oris, *s. m.* Celui qui méprise.

DE VIR. — *Contemptorem esse*, Mépriser (*ch.* 55).

CONTEMPTRIX, icis, *s. f.* Celle qui méprise.

CONTEMPTUS, a, um, *part. pas. de* contemno.

PH. — *Gaudeo me contemptum*, Je me réjouis d'avoir été méprisé (2, 7). — *Contemptum genus*, Espèce méprisable (5, 3).

CONTEMPTUS, ûs, *s. m.* Mépris, dédain.

EP. GR. — *Esse contemptui*, Être méprisé (*ch.* 28). — *In contemptum*, Pour se moquer (*ch.* 35).

CONTENDO, is, i, sum, ere, *v. act.* Disputer, assurer, soutenir, demander; aller, se rendre à.

APP. — *Paris Spartam contendit*, Pâris se rendit à Sparte (*ch.* 24).

DOCTR. — *Contendit a Pythio*, Exigea de Pythius (3, 27). — *Contendere cursu*, Aller en courant (3, 34); — Le disputer à la course (5, 16).

PH. — *Contendet quovis pignore*, Il fera tel pari qu'on voudra (4, *Ph.*).—*Formica et musca contendebant acriter*, La fourmi et la mouche se disputaient vivement (4, 19).

CONTENTÈ, *adv.* et

CONTENTÌM, *adv.* Avec effort.

CONTENTIO, onis, *s. f.* Peine, effort; querelle, dispute; sollicitation.

CONTENTUS, a, um, *part. pas. de* contendo *et de* contineo.

CONTENTUS, a, um, *adj.* Content, qui a l'esprit satisfait.

DE VIR. — *Contentum esse*, Se contenter (*ch.* 56).

DOCTR. — *Non contentus*, Ne se contentant pas (3, 8). — *Contentum esse*, Se contenter (5, 13, *et* 6, 11).

CONTERMINATIO, onis, *s. f.* Limite, frontière.

CONTERMINO, as, avi, atum, are, *v. act.* Limiter, borner.

CONTERMINUS, a, um, *adj.* Voisin, contigu, limitrophe.

CONTERO, is, trivi, tritum, terere, *v. act* Broyer, briser, user, consommer, employer, dissiper.

CONTERREO, es, rui, ritum, rere, *v. act.* Épouvanter.

CONTERRITUS, a, um, *part. pas. de* conterreo.

PH. — *Conterritus vocibus*, Effrayé par les cris (1, 12).

CONTESTATIO, onis, *s. f.* Affirmation.

CONTESTOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Prendre à témoin, protester.

CONTEXO, is, ui, tum, ere, *v. act.* Ourdir, tramer.

CONTEXTÈ, *adv.* De suite.

CONTEXTURA, æ, *s. f.* Contexture, arrangement.

CONTEXTUS, a, um, *part. pas. de* contexo.

CONTEXTUS, ûs, *s. m.* Tissu, enchaînement.

CONTICEO, es, cui, ere, *v. n.* et

CONTICESCO, scis, ticui, scere, *v. n.* Se taire.

CONTIGI, *parf. de* contingo.

CONTIGUUS, a, um, *adj.* Contigu, voisin.

CONTINENS, entis, *s. f.* Continent, terre ferme.

Ce mot est un véritable participe présent. Il est au féminin parcequ'on sous-entend *terra* : c'est comme s'il y avait *terra continens*.

CONTINENS, entis, *m. f. n.* Contigu, continu; sobre. — *Ex continenti*, Sur-le-champ. (*Passim.*)

CONTINENTER, *adv.* De suite; avec retenue.

CONTINENTIA, æ, *s. f.* Continence, modération.

CONTINEO, es, ui, tentum, ere, *v. act.* Contenir, maintenir, dissimuler, arrêter, ren-

fermer, réprimer. — *Contineri*, Résider dans. (*Passim.*)

APP. — *Continere ne*, Empêcher de (*ch.* 22).

DOCTR. — *Continere amicitiam*, Retenir *ou* Conserver l'amitié (3, 46).

PH. — *Genus Æsopi continetur*, La manière d'Esope consiste (2, *prol.*).

CONTINGIT, contigit, contingere, *v. unipers.* Il arrive, etc.

Se dit d'un événement *agréable*, tandisque *accidit* (d'où vient le mot *accident*) se dit d'un événement *désagréable*, malheureux.

DE VIR. — *Læti quòd contigisset*, Charmés d'avoir eu le bonheur (*ch.* 40).

CONTINGO, is, igi, actum, ere, *v. act.* Toucher, atteindre, prendre; arriver; être contigu.

CONTINUATIO, onis, *s. f.* Suite, continuation.

CONTINUATUS, a, um, *adj.* Continu.

CONTINUÒ, *adv.* Aussitôt, sur-le-champ, tout de suite.

CONTINUO, as, avi, atum, are, *v. act.* Continuer, persévérer.

CONTINUUS, a, um, *adj.* Contigu, continu, continuel.

CONTOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* S'enquérir.

CONTORQUEO, es, si, tum, ere, *v. act.* Tourner, faire tourner, lancer.

CONTORTÈ, *adv.* D'une manière enveloppée.

CONTORTIO, onis, *s. f.* Action de lancer; contorsion.

CONTORTUS, a, um, *part. pas. de* contorqueo : *Tors, tortueux, entortillé.*

CONTRA, *prép. acc.* Contre, vis-à-vis.

PH. — *Contra se*, pour *In perniciem suam*, A son préjudice (4, 15).

CONTRÀ, *adv.* Au contraire, autrement; de son côté, à son tour; mais.

APP. — *Accidit contrà ac speraverat*, La chose arriva autrement qu'il l'avait espéré, *c.-à-d.* Il fut trompé dans son attente (*ch.* 24).

CONTRACTÈ, *adv.* A l'étroit.

CONTRACTIO, onis, *s. f.* Contraction, rétrécissement.

CONTRACTUS, a, um, *part. pas. de* contraho : *Resserré, transi.*

PH. — *Mori contractam quum te cogunt frigora*, Lorsqu'il faut bien que tu meures raidie par le froid (4, 19).

CONTRADICO, is, xi, ctum, ere, *v. act.* et *n.* Contredire, objecter, s'opposer à.

CONTRAHO, is, xi, ctum, ere, *v. act.* Amasser, recueillir, rassembler, resserrer, contracter. — *Contrahere exercitum*, Lever une armée. (*Passim.*)

DE VIR. — *Contrahere bellum*, Être en guerre (*ch.* 44).

DOCTR. — *Contrahere pecuniam*, Percevoir, *ou* Encaisser de l'argent (3, 32).

CONTRARIÒ, *adv.* Au contraire.

CONTRARIUS, a, um, *adj.* Contraire, opposé.

DE VIR. — *In contrariam partem retraxit*, Il le fit tourner de l'autre côté (*ch.* 60).

Nous dirions en français : *Il lui fit faire demi-tour.*

PH. — *Maximè contrarios inveniri*, Être les plus mal intentionnés (4, 11).

CONTRAVENIO, is, i, ventum, ire, *v. n.* Venir au devant, s'opposer.

CONTREBIA, æ, *s. pr. f.* CONTRÉBIE, ville d'Espagne, dans la Tarraconaise.

On en voit encore des vestiges dans un lieu nommé *Santavert.*

CONTRECTATIO, onis, *s. f.* Attouchement.

CONTRECTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Toucher, manier.

CONTREMISCO, miscis, miscere, *v. n.* et

CONTREMO, is, ui, ere, *v. n.* Trembler.

CONTRIBUO, is, ui, utum, ere, *v. act.* Contribuer, fournir.

CONTRISTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Affliger, contrister.

CONTRITUS, a, um, *part. pas. de* contero.

CONTRIVI, *parf. de* contero.

CONTROVERSIA, æ, *s. f.* Dispute, controverse, débat, différend, démêlé.

CONTROVERSOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Être en différend.

CONTRUCIDATUS, a, um, *part. pas de* contrucido.

CONTRUCIDO, as, avi, atum, are, *v. act.* Égorger, massacrer.

CONTRUDO, is, si, sum, dere, *v. act.* Pousser avec violence.

CONTRUNCO, as, avi, atum, are, *v. act.* Rogner, retrancher.

CONTUBERNALIS, *m. f.*, e, *n.* Qui loge sous la même tente, compagnon.

CONTUBERNIUM, ii, *s. n.* Auberge, chambrée, association, réunion.

DOCTR. — *Contubernium inire*, Aller loger dans une hôtellerie (4, 16).

PH. — *Contubernium fortuitum*, Société formée par le hazard (2, 4).

CONTUDI, *parf. de* contundo.

CONTUEOR, eris, tutus *et* tuitus sum, eri, *v. dép.* Voir, regarder, considérer.

CONTUITUS, ûs, *s. m.* Regard, aspect.

CONTULI, *parf. de* confero.

CONTUMACIA, æ, *s. f.* Opiniâtreté, désobéissance, résistance; refus de comparaître en justice.

CONTUMACITER, *adv.* Avec opiniâtreté.

CONTUMAX, cis, *m. f.*, e, *n.* Désobéissant, qui fait résistance, opiniâtre.

CONTUMELIA, æ, *s. f.* Affront, injure, insulte; honte.

DOCTR. — *Contumelia accepta*, Injure qu'on a reçue (3, 14).

EP. S. — *Afficere contumeliis*, Accabler d'injures (*ch.* 144).

PH. — *Omnis contumelia*, Toute sorte d'outrages (1, 2). — *Destringere alios contumeliâ*, Accabler les autres d'affronts (1, 29). — *Accipiens cuncta in contumeliam*, Prenant tout pour une injure, *ou* en mauvaise part (3, 7).

CONTUMELIOSÈ, *adv.* Outrageusement.

CONTUMELIOSUS, a, um, *adj.* Injurieux, offensant.

CONTUNDO, is, udi, usum, ere, *v. act.*

Écraser, réprimer, abattre, confondre, dompter

DE VIR. — *Contundere opes*, Anéantir ses forces (*ch.* 33).

CONTURBATIO, onis, *s. f.* Trouble.

CONTURBATOR, oris, *s. m.* Perturbateur.

CONTURBO, as, avi, atum, are, *v. act.* Troubler, agiter.

CONTUS, i, *s. m.* Perche, rame, croc, aviron, pique.

CONTUSIO, onis, *s. f.* Contusion.

CONTUSUS, a, um, *part. pas. de* contundo: *Frappé.*

CONUS, i, *s. m.* Cône (*pyramide à base circulaire*).

CONVALEO, es, ui, ere, *v. n.* et

CONVALESCO, scis, scere, *v. n.* Se rétablir, être en convalescence, prendre des forces.

CONVALLATUS, a, um, *adj.* Environné comme d'un rempart.

CONVALUI, *parf. de* convaleo.

CONVECTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Voiturer, charrier.

CONVECTOR, oris, *s. m.* Compagnon de navigation.

CONVEHO, is, vexi, vectum, ere, *v. act.* Mener, porter, transporter, voiturer.

CONVELLO, is, i *et* vulsi, vulsum, ere, *v. act.* Détruire, enlever, arracher.

CONVELO, as, avi, atum, are, *v. act.* Voiler, couvrir.

CONVENÆ, arum, *s. m. pl.* Étrangers.

CONVENIENS, entis, *part. prés. de* convenio : *Convenable, conforme.*

APP. — *Saxis convenientibus*, Les pierres venant d'elles-mêmes s'arranger (*ch.* 19).

DE VIR. — *Conveniens gravitati romanæ*, D'accord avec la dignité romaine (*ch.* 33). — *Esse convenientem*, Etre en rapport avec (*ch.* 40).

PH. — *Non conveniens*, Inutile (4, 16).

CONVENIENTER, *adv.* Conformément, convenablement.

DOCTR. — *Convenienter rationi*, Selon les règles de la raison (2, 1).

CONVENIO, is, i, ventum, ire, *v. n.* S'assembler, aller trouver, répondre à, convenir.

APP. — *Contrà quàm convenerat*, Contrairement à ce qui avait été convenu, *c.-à-d.*, Au mépris de leurs conventions (*ch.* 21).

DOCTR. — *Convenit hominem esse*, Il convient, *ou* Il faut que l'homme soit, *ou* que nous soyons (3, 22).

EP. S. — *Conveniebatur*, On venait de toute part (*ch.* 55). — *Adeò ut dignitas corporis dignitati regiæ pulchrè conveniret*, De façon que la noblesse de sa personne répondait parfaitement à la majesté royale (*ch.* 110).

CONVENIT, *v. unipers.* Il convient.

DE VIR. — *Non convenit de pace*, La paix ne fut pas conclue (*ch.* 33).

CONVENTUM, i, *s. n.* Accord, convention.

CONVENTUS, ûs, *s. m.* Assemblée, affluence, conseil.

CONVERSATIO, onis, *s. f.* Conversation, fréquentation.

CONVERSIO, onis, *s. f.* Mouvement circulaire, révolution, changement.

CONVERSOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.*, Vivre avec.

CONVERSUS, a, um, *part. pas. de* converto.

CONVERTO, is, i, sum, ere, *v. act.* Tourner vers, convertir, changer, traduire.

DE VIR. — *Convertere in se oculos*, Attirer sur soi les regards (*ch.* 9). — *Sermonem convertere*, S'adresser (*ch.* 45). — *Convertere animum ad*, Chercher tous les moyens de (*ch.* 50). — *Converti in Cimbros*, Marcher contre les Cimbres (*ch.* 55).

DOCTR. — *Convertere ad se*, Attirer, provoquer (1, 9).

CONVEXUS, a, um, *adj.* Convexe (*dont la surface extérieure est courbe*).

CONVICI, *parf. de* convinco.

CONVICIATOR, oris, *s. m.* Insolent, qui dit des injures.

CONVICIOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Injurier.

CONVICIUM, ii, *s. n.* Injure, outrage, vacarme, cri, reproche.

CONVICTIO, onis, *s. f.* Fréquentation, commerce.

CONVICTOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Injurier.

CONVICTOR, oris, *s. m.* Commensal, convive.

CONVICTUS, ûs, *s. m.* Société, fréquentation, commensalité.

PH. — *Convictus deorum*, La table des dieux (4, 19).

CONVINCO, is, xi, ctum, cere, *v. act.* Convaincre.

CONVISO, sis, sum, sere, *v. act.* Aller voir, visiter.

CONVIVA, æ, *s. m.* Convive.

CONVIVIUM, ii, *s. n.* Festin, repas.

EP. GR. — *Excedere convivio*, Se lever de table (*ch.* 123).

EP. S. — *Inire convivium*, Se mettre à table (*ch.* 23). — *Lautum convivium*, Grand repas (*ch.* 62 *et* 148). — *Celebrare convivium*, Donner un grand repas (*ch.* 105).

CONVIVO, vis, xi, ctum, vere, *v. n.* Vivre avec.

CONVIVOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Prendre ses repas.

CONVIVUS, i, *s. m.* Convive.

CONVOCATIO, onis, *s. f.* Convocation.

CONVOCATUS, a, um, *part. pas. de* convoco.

EP. GR. — *Concilio generali Græcorum convocato*, Ayant convoqué les Grecs en assemblée générale (*ch.* 125).

CONVOCO, as, avi, atum, are, *v. act.* Convoquer, assembler.

CONVOLO, as, avi, atum, are, *v. n.* Voler ensemble, accourir.

CONVOLUTUS, a, um, *part. pas. de* convolvo.

CONVOLVO, vis, vi, utum, vere, *v. act.* Rouler, entortiller.

CONVULNERO, as, avi, atum, are, *v. act.* Blesser.

CONVULSI, *parf. de* convello.

CONVULSUS, a, um, *part. pas. de* convello.

COOPERCULUM, i, *s. n.* Couvercle.

COOPERIO, is, ui, tum, ire, *v. act.* Couvrir.

COOPERTUS, a, um, *part. pas. de* coo-[perio.

COOPTATIO, onis, *s. f.* Agrégation.

COOPTATUS, a, um, *part. pas. de* coopto.

COOPTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Choisir avec, associer.

COORIOR, iris *et* eris, ortus sum, iri, *v. dép.* S'élever, s'exciter; se soulever.

COORTUS, a, um, *part. pas. de* coorior.

COPHINUS, i, *s. m.* Panier, corbeille.

COPIA, æ, *s. f.* Abondance, quantité; permission; *au plur.*, troupes, forces, richesses.

DE VIR. — *Copiam facere*, Donner la faculté (*ch.* 37). — *Nulla aquæ copia*, Aucun moyen de se procurer de l'eau (*ch.* 55).

DOCTR. — *Habere copiam ludendi*, Avoir congé (5, 11).

EP. GR. — *Copiam pugnandi facere*, Offrir le combat (*ch.* 194).

EP. S. — *Conjunctis copiis*, Ayant réuni leurs troupes (*ch.* 168).

COPIOSÈ, *adv.* Beaucoup, fort au long, abondamment.

COPIOSUS, a, um, *adj.* Abondant, riche, copieux.

DOCTR. — *Copiosus loqui*, Parler beaucoup (4, 17).

PH. — *Copiosa domus*, Maison abondamment pourvue (4, 19).

COPULA, æ, *s. f.* Lien, attache.

COPULATÈ, *adv.* Conjointement.

COPULATIO, onis, *s. f.* Accouplement, liaison.

COPULO, as, avi, atum, are, *v. act.* Accoupler, assembler, joindre.

COQUA, æ, *s. f.* Cuisinière.

COQUINA, æ, *s. f.* Cuisine.

COQUINARIS, *m. f.*, e, *n.* et

COQUINARIUS, a, um, *adj.* Qui concerne la cuisine.

COQUINO, as, avi, atum, are, *v. act.* et

COQUINOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Cuisiner.

COQUO, is, coxi, coctum, quere, *v. act.* Cuire, faire cuire.

DOCTR. — *Cœna coquebatur quotidiè ei sic ut*, Le souper cuisait chaque jour pour lui, de manière que, *c.-à-d.* Il fesait préparer chaque jour assez de mets, pour que (3, 31).

COQUUS, i, *s. m.* Cuisinier.

COR, cordis, *s. n.* Cœur, courage, valeur.

EP. S. — *Quibus cordi erant leges divinæ*, Qui avaient dans le cœur les lois divines (*ch.* 194).

PH. — *Ferre corde durato*, Supporter avec une fermeté inébranlable (2, *épil.*). — *Corde tacito*, En moi-même (4, *prol.*).

CORACINUS, a, um, *adj.* De corbeau.

CORALLIUM, ii, *s. n.* Corail.

Il est ordinairement rouge, et se durcit en sortant de l'eau. (*Voir* Suppl.)

CORAM, *prép. abl.* Devant, en présence de, à la vue de.

CORÀM, *adv.* Devant, publiquement, ouvertement.

CORAX, acis, *s. m.* Corbeau.

CORBIS, is, *s. f.* Corbeille, panier.

CORBITA, æ, *s. f.* Vaisseau marchand.

CORCODILUS, i. (*Voyez* CROCODILUS.)

CORCYRA, æ, *s. pr. f.* CORCYRE, aujourd'hui *Corfou*, grande île de la mer Ionienne, près de l'Epire.

Elle est célèbre par le naufrage d'Ulysse et par les jardins d'Alcinoüs.

CORDATÈ, *adv.* Sensément.

CORDATUS, a, um, *adj.* Sage, avisé, sensé.

CORIACEUS, a, um, *adj.* De cuir.

CORIARIUS, ii, *s. m.* Corroyeur (*qui donne le dernier apprêt aux cuirs*).

CORINTHIUS, a, um, *adj.* Corinthien, de Corinthe.

CORINTHUS, i, *s. pr. m.* CORINTHE, ville célèbre de la Grèce, et autrefois la capitale de l'Achaïe, vers la côte septentrionale du Péloponèse, sur l'isthme et au fond du golfe qui portait son nom.

Corinthe fut, après Athènes, la ville la plus riche, la plus jolie et la plus commerçante de toute cette contrée : sous la domination des Romains, elle éclipsa Athènes même. Elle avait vingt stades de circuit : des statues, des édifices magnifiques s'y offraient de toute part. On remarquait surtout le théâtre et un temple consacré à Vénus. — Ce n'est plus aujourd'hui qu'un petit lieu appelé *Corito*.

CORIOLANUS, i, *s. pr. m.* CORIOLAN, surnom de *Caïus* MARCIUS, patricien, qui fut appelé *Coriolan* après la prise de Corioles.

Exilé pour s'être opposé aux tribuns qui voulaient distribuer gratuitement du blé au peuple, au lieu de le lui vendre, il se retira chez les Volsques, leur conseilla la guerre contre les Romains, se mit à la tête de leur armée, et vint camper à quatre milles de Rome. Sa mère et sa femme purent seules, par leurs prières et leurs larmes, le déterminer à s'éloigner avec son armée. (*Voir* DE VIR., *ch.* 18.)

CORIOLI, orum, *s. pr. m. pl.* CORIOLES, petite ville du pays des Volsques.

On ne saurait précisément désigner la position qu'elle occupait : on pense seulement qu'elle était située sur le fleuve Astura. Elle fut prise par les Romains sous la conduite de *C. Marcius*, surnommé CORIOLAN depuis ce beau fait d'armes.

CORIUM, ii, *s. n.* Cuir, peau.

CORNELIA, æ, *s. pr. f.* CORNÉLIA, illustre famille patricienne, la plus ancienne et la plus nombreuse de Rome.

CORNELIA, æ, *s. pr. f.* CORNÉLIE, fille de Scipion l'Africain et mère des Gracques.

Elle donna la plus brillante éducation à ses enfants, et se rendit célèbre par ses vertus. De son vivant, on lui érigea une statue en bronze, avec cette inscription : *A Cornélie, mère des Gracques.* (*Voir* DE VIR., *ch.* 48.)

—— Fille de Cinna, et première femme de César.

Elle donna le jour à Julie, femme de Pompée. César l'aimait si tendrement, qu'il prononça lui-même son oraison funèbre.

CORNELIUS, ii, *s. pr. m.* Cornélius, Romain.

Sous prétexte de conférer avec Cornélius, les Carthaginois le firent prisonnier et le chargèrent de chaînes. (*Voir* De vir., *ch.* 33.)

Les autres membres de cette famille sont plus connus sous leurs surnoms de *Scipion*, *Sylla*, etc.

CORNEUS, a, um, *adj.* De corne.

CORNICULUM, i, *s. n.* Petit cor, cornet.

CORNIGER, a, um, *adj.* Qui porte des cornes.

CORNIPES, edis, *m. f. n.* Qui a des pieds de corne.

CORNIX, icis, *s. f.* Corneille (*oiseau du genre du corbeau, mais plus petit*).

CORNU, *s. n.* Corne, bois d'un cerf; aile d'une armée; croissant (de la lune); aigrette.

Ce substantif est indéclinable au singulier. *V.* Sup.

ph. — *Ramosa laudat cornua*, Il loue ses cornes branchues (1, 12). — *Retentis cornibus*, Par ses cornes embarrassées (*ibid.*). — *Infestis cornibus*, De ses cornes meurtrières (1, 20).

CORNUM, i, *s. n.* Cornouille (*fruit du cornouiller: il est rouge et a la forme d'une olive; le goût en est sur*).

CORNUS, i, *s. f.* Cornouiller.

CORNUTUS, a, um, *adj.* Qui a des cornes.

COROLLA, æ, *s. f.* Petite couronne, guirlande; corolle (*partie la plus apparente de la fleur*).

COROLLARIUM, ii, *s. n.* Surcroît; corollaire (*conséquence d'une proposition démontrée*).

CORONA, æ, *s. f.* Couronne, guirlande; assemblée.

C'est à Rome surtout que l'on récompensait la valeur par des couronnes. 1° — *triomphale*, pour celui qui triomphait après quelque grande victoire: elle était d'or; 2° — *ovale*, pour ceux qui recevaient l'ovation : elle était de myrte ou de laurier; 3° — *obsidionale*, était présentée par les assiégés au gouverneur qui avait fait lever le siége : elle était faite avec de l'herbe de la ville assiégée; 4° — *civique*, était offerte par le général au citoyen qui avait, par son courage, sauvé la vie à un autre citoyen : elle était de chêne, avec les glands; 5° — *murale*, était donnée à celui qui, le premier, avait monté sur les murs d'une ville assiégée : elle était d'or et en forme de créneaux; 6° — *castrensis* ou *vallaire*, pour celui qui, le premier, entrait dans les retranchements ennemis : elle était d'or, et représentait une palissade forcée; 7° — *navale* ou *rostrale*, était la récompense de celui qui montait le premier à l'abordage : elle était d'or et environnée d'éperons (*rostra*) et de proues aussi en or.

app. — *Risus coronæ*, Les rires de l'assemblée (*ch.* 7).

de vir. — *Populus omnis sub coronâ venditus*, Toute la population fut vendue à l'encan (*ch.* 49).

ep. gr. — *Sub coronâ vendere*, Vendre à l'encan (*ch.* 102, 129 *et* 194).

CORONATUS, *part. pas. de* corono.

de vir. — *Sertis coronata*, Ornés de guirlandes (*ch.* 45).

CORONO, as, avi, atum, are, *v. act.* Couronner, environner.

CORPORALIS, *m. f.*, e., *n.* Corporel.

CORPOREUS, a, um, *adj.* Corporel; temporel.

CORPULENTIA, æ, *s. f.* Corpulence, embonpoint.

CORPULENTUS, a, um, *adj.* Gras, corpulent.

CORPUS, oris, *s. n.* Corps, taille, ligne, ordre.

de vir. — *Corpus objicere*, Opposer son corps (*ch.* 64).

doctr. — *Corporis habitus*, Organisation (4, 12).

ep. s. — *Abluere corpus*, Se baigner (*ch.* 83).

ph. — *Vasti corporis*, Très grand (1, 5). — *Rupto jacuit corpore*, Elle creva et mourut (1, 23). — *Tantùm corporis facere*, Devenir si gras, *ou* Acquérir tant d'embonpoint (3, 6).

CORPUSCULUM, i, *s. n.* Petit corps.

CORRADO, is, si, sum, dere, *v. act.* Racler, ratisser.

CORRECTIO, onis, *s. f.* Correction; réprimande.

CORRECTOR, oris, *s. m.* Correcteur, censeur.

CORRECTUS, a, um, *part. pas. de* corrigo.

CORREPO, is, psi, ptum, ere, *v. n.* Ramper, se glisser.

CORREPTUS, a, um, *part. pas. de* corripio : *Saisi.*

ph. — *Correptum lacerat*, Le déchire après l'avoir saisi (1, 1).

CORREXI, *parf. de* corrigo.

CORRIGIA, æ, *s. f.* Courroie.

CORRIGIARIUS, ii, *s. n.* Sellier.

CORRIGO, is, rexi, rectum, ere, *v. act.* Redresser, corriger, réparer; réprimander.

de vir. — *Ut rem corrigeret*, Pour réparer cette faute (*ch.* 4).

doctr. — *Corrigere incommodum*, Remédier à un inconvénient, à un désagrement (2, 6).

CORRIPIO, is, pui, reptum, ere, *v. act.* Prendre, saisir; attaquer, s'emparer.

ph. — *Corripere singulas*, Les saisir les unes après les autres (1, 2).

CORRIVOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Couler par plusieurs ruisseaux.

CORROBORO, as, avi, atum, are, *v. act.* Fortifier, corroborer.

CORRODO, is, si, sum, dere, *v. act.* Ronger, corroder.

CORROGO, as, avi, atum, are, *v. act.* Demander en priant.

CORROSI, *parf. de* corrodo.

CORRUGO, as, avi, atum, are, *v. act.* Rider, froncer.

CORRUMPO, is, rupi, ruptum, ere, *v. act.* Corrompre, altérer, falsifier.

de vir. — *Rerum præclarè gestarum gloriam corrupit*, Il ternit l'éclat de la gloire qu'il avait acquise par ses exploits (*ch.* 56).

doctr. — *Dare se corrumpendum*, Se laisser corrompre (5, 16).

ph. — *Corrumpere formam*, S'enlaidir (3, 7). — *Corrumpere gratiam*, Perdre les bonnes graces (4, 20).

CORRUO, is, i, tum, ere, *v. n.* Tomber en ruines, s'écrouler.

DE VIR. — *Corruit obrutus telis*, Il tomba couvert de flèches (*ch.* 23).

CORRUPTE, *adv.* D'une manière vicieuse.

CORRUPTELA, æ, *s. f.* Corruption.

CORRUPTIO, onis, *s. f.* Corruption, altération.

CORRUPTOR, oris, *s. m.* Corrupteur.

CORRUPTUS, a, um, *part. pas. de* corrumpo.

APP. — *Auro corruptis puellæ custodibus*, Ayant gagné par l'or les gardiens de la jeune princesse (*ch.* 14).

PH. — *Boves corrupti*, Bœufs en mauvais état, *ou* mal soignés (2, 8).

CORS, tis, *s. f.* Basse-cour. (*Voir* CHORS.)

CORTEX, icis, *s. m.* et *f.* Ecorce.

APP.—*Quid obtegat cortex ille fabulosus*, Ce qui est sous cette enveloppe fabuleuse (*ch.* 29).

DE VIR. — *Cortex suberis*, Morceau de liége, bouée (*ch.* 61).

CORTINA, æ, *s. f.* Courtine, rideau, tapisserie, trépied, chaudière. (*Voir* Suppl.)

CORUSCO, as, avi, atum, are, *v. act.* et *n.* Briller, faire briller.

CORUSCUS, a, um, *adj.* Éclatant.

CORVINUS, i, *s. pr. m.* CORVINUS.

Ce surnom fut donné à Valérius, à l'occasion d'un corbeau qui se percha sur son casque, lorsqu'il était aux prises avec un Gaulois. (*Voir* DE VIR., *ch.* 24.)

CORVINUS, a, um, *adj.* De corbeau.

CORVUS, i, *s. m.* Corbeau ; harpon, crampon, grapin.

Le corbeau était une machine de guerre en usage dans les batailles navales. C'était un pont mobile à l'entour d'une grosse poutre garnie de griffes en fer propres à accrocher les vaisseaux. Quand deux navires étaient réunis au moyen de cette machine, les assaillants s'élançaient sur le pont, et passaient sur le bâtiment ennemi.

DE VIR. — *Manus ferreas quas corvos vocavêre*, Des crochets en fer qu'on appela *corbeaux* (*ch.* 31).

CORYBANTES, um, *s. pr. m. pl.* CORYBANTES, prêtres de Cybèle.

Ils s'agitaient comme des furieux dans la célébration de leurs mystères, et fesaient retentir l'air du bruit des tambours. (*Voir* APP., *ch.* 2.)

CORYLUS, i, *s. f.* Coudrier, noisetier.

CORYMBUS, i, *s. m.* Bouquet de graines de lierre. (*Voir* Suppl.)

CORYPHÆUS, i, *s. m.* Coryphée (*celui qui était à la tête des chœurs, et qui en réglait la marche*) ; chef de secte.

COS, cotis, *s. f.* Pierre à aiguiser.

COSMOGRAPHIA, æ, *s. f.* Cosmographie (*description du monde*).

COSTA, æ, *s. f.* Côte.

COTHURNATUS, a, um, *adj.* Chaussé de cothurnes.

COTHURNUS, i, *s. m.* Cothurne.

Espèce de chaussure fort haute du talon, dont se servaient les acteurs tragiques pour ajouter à leur taille. A Rome, on donnait le cothurne aux mariées, le jour de leur noce, dans la même intention. — Ce mot, employé au figuré, comme dans *chausser le cothurne*, se prend pour le style *pompeux*.

PH. — *In cothurnis novis prodere*, Marcher avec des cothurnes qu'on chausse pour la première fois, *c.-à-d.*, Prendre un ton plus élevé (4, 7).

COTURNIX, icis, *s. f.* Caille (*oiseau du genre de la perdrix*).

COTYS, ys, *s. pr. m.* COTYS, roi de Thrace. (*Voir* DOCTR., 2, 17.)

COXA, æ, *s. f.* Cuisse, hanche.

COXI, *parf. de* coquo.

CRABRO, onis, *s. m.* Frelon (*sorte d'abeille*).

CRAMBE, es, *s. f.* Sorte de chou.

CRANAUS, i, *s. pr. m.* CRANAÜS, 2e roi d'Athènes.

Sa fille *Athis* donna son nom à l'*Attique*.

CRAPULA, æ, *s. f.* Crapule (*débauche habituelle*), ivresse.

CRAS, *adv.* Demain.

CRASSAMEN, inis, *s. n.* Dépôt, lie.

CRASSE, *adv.* Grossièrement.

CRASSITUDO, inis, *s. f.* Grosseur.

CRASSUS, a, um, *adj.* Gros, épais, grossier.

CRASTINE, *adv.* Demain.

CRASTINUS, a, um, *adj.* De demain, du lendemain.

CRATER, eris, *s. m.* et

CRATERA, æ, *s. f.* Coupe ; cratère (*bouche d'un volcan*).

CRATES, is, *s. f.* Claie *ou* Grille ; ratelier, herse.

C'était aussi une machine de guerre appelée *Mantelet*, et destinée à protéger les soldats dans l'assaut et dans les travaux des siéges. Les mantelets étaient faits de bois ou d'osier, et revêtus en dehors de terre et de cuir mouillé. Ils étaient suspendus sur des roues, à l'aide desquelles on les transportait d'un endroit dans un autre.

CRATIO, is, ivi, itum, ire, *v. act.* Herser.

CRATIPPUS, i, *s. pr. m.* CRATIPPE, le plus célèbre philosophe de son temps.

Il était de Mitylène, capitale de l'île de Lesbos. — Il ouvrit à Athènes une école où il eut pour élèves le fils de Cicéron et celui de Brutus. A l'aide de Cicéron, il obtint le droit de cité à Rome ; mais il resta à Athènes, d'où il fut supplié de ne point sortir, afin d'instruire toujours la jeunesse athénienne. — Cratippe était aussi honnête homme que bon philosophe.

CREARIT, *pour* creaverit, *du v.* creo, as.

CREATIO, onis, *s. f.* Création ; élection.

CREATOR, oris, *s. m.* Créateur, fondateur.

CREATRIX, icis, *s. f.* Créatrice, fondatrice.

CREATURA, æ, *s. f.* Créature.

CREBER, bra, brum, *adj.* Fréquent, fréquenté ; redoublé, serré.

DOCTR. — *Creber spiritus*, Respiration fréquente (2, 16).

CREBRESCO, scis, crebui, scere, *v. n.* S'augmenter, croître.

CREBRITAS, atis, *s. f.* Quantité, foule.

CREBRO, *adv.* Souvent.

CREDENS, entis, *part. prés. de* credo : *Confiant, plein de confiance.*

CREDIBILIS, *m. f.*, e, *n. adj.*, Croyable.

CREDITOR, oris, *s. m.* Créancier (*à qui il est dû de l'argent*).

CREDITUM, i, *s. n.* Dette (*ce qui est dû*).

CREDITUS, a, um, *part. prés. de* credo.

EP. S. — *Pecunia credita*, Argent prêté *ou* confié (*ch.* 160).

CREDO, is, idi, itum, ere, *v. act.* Croire, se fier; prêter, confier.

DOCTR. — *Credere Deum*, Croire en Dieu (1, 10). — *Credere fidei ejus*, Confier à sa probité (3, 15). — *Adeò ut domus ejus crederetur quasi*, A ce point que sa maison passait en quelque sorte pour (3, 32).

EP. GR. — *Credebatur instituisse*, Il passait pour avoir institué (*ch.* 2).

PH. — *Ne creditur mendaci*, On ne croit pas un menteur (1, 10). — *Qui non dubitatis credere*, Vous qui n'hésitez pas à confier (1, 14). — *Credere statim*, Croire trop facilement, *ou* Ajouter foi sans examen (3, 9). — *Non credere*, Refuser de croire (3, 9). — *Quàm non sit credendum*, Combien peu il faut se fier (5, 2).

CREDULITAS, atis, *s. f.* Crédulité.

PH. — *Credulitas stulta*, pour *stulti creduli*, Les sots trop crédules, *ou* Les gens sottement crédules (2, 4). — *Quod credulitas strinxerat*, Que, trop crédule, il avait tirée (3, 9).

CREDULUS, a, um, *adj.* Crédule (*qui croit trop facilement*).

CREMASTER, steris, *s. m.* Cremaillère.

CREMERA, æ, *s. pr. f.* CREMERA (*Bagano*).

C'est une petite rivière d'Étrurie qui passe à Véies et qui se jète dans le Tibre, un peu au dessus de Fidènes. C'est sur ses bords que furent tués les trois cents Fabius. (*Voir* DE VIR., *ch.* 14.)

CREMO, as, avi, atum, are, *v. act.* Brûler, embraser; faire brûler.

CREMOR, oris, *s. m.* Suc, jus ; crême.

CRENA, æ, *s. f.* Entaille, croc, crénelure.

CREO, as, avi, atum, are, *v. act.* Créer (*tirer du néant*), nommer, produire, choisir.

DE VIR. — *Creari ex plebe*, Être pris parmi le peuple (*ch.* 20). — *Creare invidiam alicui*, Exciter la jalousie contre quelqu'un (*ch.* 36).— *Ut loco Syllæ imperator crearetur*, D'être nommé général à la place de Sylla (*ch.* 55).

CREON, ontis, *s. pr. m.* CRÉON, roi de Thèbes.

Il s'empara du trône après la mort de Laïus. — C'est lui qui promit sa couronne et sa sœur Jocaste en mariage à celui qui expliquerait l'énigme proposée par le Sphinx. (*Voir* APP., *ch.* 20.)

———, roi de Corinthe.

Il était fils de Sisyphe, et père de Glaucé ou Créuse. Il donna sa fille en mariage à Jason qui avait répudié Médée.

CREPERUS, a, um, *adj.* Douteux.

CREPIDA, æ, *s. f.* Chaussure, pantoufle.

DOCTR. — *In crepidis*, Au sujet de la chaussure (2, 14).

CREPIDARIUS, ii, *s. m.* Cordonnier.

CREPIDATUS, a, um, *adj.* Qui porte des pantoufles.

CREPIDO, inis, *s. f.* Appui, parapet.

CREPITACULUM, i, *s. n.* Hochet, tout instrument pour faire du bruit.

CREPITO, as, avi, atum, are, *v. n.* Faire du bruit, craquer.

CREPITUS, ûs, *s. m.* Bruit, battement, son.

CREPO, as, ui, itum, are, *v. n.* Craquer, résonner.

CREPUNDIA, orum, *s n. pl.* Jouets d'enfant.

CREPUSCULUM, i, *s. n.* Crépuscule (*lumière qui reste après le soleil couché, et qui précède son lever*).

PH. — *Crepusculo solutus*, Détaché à la chute du jour, *ou* quand vient la nuit (3, 6).

CRESCO, scis, crevi, cretum, scere, *v. n.* Croître, s'augmenter, grossir, s'agrandir ; s'enrichir.

CRETA, æ, *s. f.* Craie (*substance tendre et blanchâtre, avec laquelle on écrit sur le bois*, etc.).

CRETA, æ, *s. pr. f.* CRÈTE, aujourd'hui *Candie*, île de la Méditerranée.

C'est la plus grande et la plus méridionale de l'Archipel. Elle est fameuse dans l'antiquité par la naissance de Jupiter qui y fut élevé secrètement sur le mont Ida, aujourd'hui *Monte Giove*. Minos (*voir* ce nom) régna sur cette île et sur presque toutes celles de la mer Egée. C'est aussi en Crète que Dédale avait construit son fameux labyrinthe.

CRETENSIS, *m. f.*, e, *n.* Crétois, de Crète.

On attribue aux Crétois l'invention de la musique et de la danse, ainsi que l'art de mettre en usage le fer et l'acier.

CRETUS, a, um, *part. pas. de* cresco *et de* cerno.

CREUSA, æ, *s. pr. f.* CRÉUSE, fille de Créon, roi de Corinthe.

Ayant été aimée de Jason, Médée, sa rivale, la fit périr par le feu.

———, une des filles de Priam, roi de Troie, et d'Hécube.

Elle épousa Énée dont elle eut Ascagne.

CREVI, *parf. de* cresco *et de* cerno.

CRIBRO, as, avi, atum, are, *v. act.* Cribler (*passer au crible*).

CRIBRUM, i, *s. n.* Crible, tamis.

CRIMEN, inis, *s. n.* Crime, accusation, imputation.

DOCTR.—*Crimini dare*, Faire un crime (2, 10).

EP. GR. — *Crimini dare*, Reprocher (*ch.* 98).

PH. — *Arguere crimine furti*, Accuser de larcin (1, 10).

CRIMINATIO, onis, *s. f.* Accusation, blâme.

CRIMINATOR, oris, *s. m.* Acccusateur, délateur (*qui dénonce*).

CRIMINOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Accuser, censurer, blâmer, faire un crime.

CRIMINOSÈ, *adv.* Avec acharnement.

CRIMINOSUS, a, um, *adj.* Injurieux.

CRINALIS, *m. f.*, e, *n.* De cheveux.

CRINIS, is, *s. m.* Crin, cheveu, poil.

DE VIR. — *Crinibus passis*, Les cheveux épars (*ch.* 2).

CRINITUS, a, um, *adj.* Chevelu.

CRISIS, is, *s. f.* Crise (*changement subit d'une maladie, en bien ou en mal*).

CRISPO, as, avi, atum, are, *v. act.* Friser, boucler.

CRISPUS, a, um, *adj.* Crépu.
CRISTA, æ, *s. f.* Crête, aigrette.
CRISTATUS, a, um, *adj.* Huppé.
CRITIAS, æ, *s. pr. m.* CRITIAS, le premier des trente tyrans d'Athènes.
Il se rendit odieux par ses cruautés.
CRITICUS, i, *s. m.* Critique (*qui examine, qui blâme*).
CROCEUS, a, um, *adj.* et
CROCINUS, a, um, *adj.* De safran.
CROCIO, is, ivi, itum, ire, *v. n.* et
CROCITO, as, avi, atum, are, *v. n.* Croasser (*crier comme les corbeaux*).
CROCODILUS, i. *s. m.* Crocodile (*quadrupède amphibie, très vorace, de la famille des lézards*).
CROCUM, i, *s. n.* et
CROCUS, i, *s. m.* Safran (*plante avec laquelle on teint en jaune*).
CROESUS, i, *s. pr. m.* CRÉSUS, 5e et dernier roi de Lydie dans l'Asie-Mineure.
Il succéda à son père Alyatte, 562 ans av. J.-C. Il rendit tributaires les Grecs de l'Asie, subjugua les Phrygiens, les Mysiens, les Thraces, etc., amassa des richesses immenses, et devint un des plus puissants et des plus magnifiques princes du monde. Sa cour était le rendez-vous des philosophes et des savants : Esope, le fabuliste, y jouissait de la plus grande considération. — L'an 548 av. J.-C., ayant été vaincu par Cyrus, Crésus vécut à la cour de ce prince, qui le consultait souvent. On ignore les circonstances de la mort de Crésus. (*Voir* DOCTR. MOR., 2, 9, *et* 6, 12.)
CROTALUM, i, *s. n.* Sistre (*instrument pour battre la mesure*).
CRUCIARIUS, ii, *s. m.* et
CRUCIATOR, oris, *s. m.* Bourreau.
CRUCIATUS, a, um, *part. pas. de* crucio.
CRUCIATUS, ûs, *s. m.* Tourment, torture, supplice.
DE VIR. — *Omni cruciatu*, Par toute sorte de tourments (*ch.* 33).
CRUCIFIGO, is, xi, xum, gere, *v. act.* Crucifier (*attacher à une croix*).
CRUCIFIXUS, a, um, *part. pas. de* crucifigo.
CRUCIO, as, avi, atum, are, *v. act.* Tourmenter, chagriner.
CRUDELIS, *m. f.*, e, *n.* Cruel.
DE VIR. — *Crudelius illâ victoriâ nihil fuit*, Les suites de cette victoire furent cruelles au delà de toute expression (*ch.* 56).
CRUDELITAS, atis, *s. f.* Cruauté.
EP. S. — *Ad impietatem accessit crudelitas*, A son impiété il joignit la cruauté (*ch.* 179).
CRUDELITER, *adv.* Cruellement, avec cruauté.
CRUDESCO, scis, scere, *v. n.* S'aigrir, s'irriter.
CRUDITAS, atis, *s. f.* Crudité (*qualité de ce qui est cru*) ; indigestion.
CRUDUS, a, um, *adj.* Cru, vert, indigeste.
CRUENTÈ, *adv.* Cruellement.
CRUENTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Ensanglanter.
CRUENTUS, a, um, *adj.* Sanglant, ensanglanté.
CRUMENA, æ, *s. f.* Bourse.
CRUOR, oris, *s. m.* Sang.
CRUS, uris, *s. n.* Jambe.
PH. — *Crurum nimia tenuitas*, La trop grande finesse de ses jambes, *pour* Ses jambes trop fines, *ou* trop effilées (1, 12).
CRUSMA, atis, *s. n.* Cliquetis (*choc d'armes*).
CRUSTA, æ, *s. f.* Croûte.
CRUSTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Crépir, enduire (*un mur*).
CRUSTULARIUS, ii, *s. m.* Pâtissier.
CRUSTULUM, i, *s. n.* Gâteau.
CRUSTUM, i, *s. n.* Croûte.
CRUX, ucis, *s. f.* Croix, gibet ; affliction.
Le supplice de la croix fut en usage chez les Romains jusqu'à l'empereur Constantin qui l'abolit.
CRYPTA, æ, *s. f.* Crypte (*souterrain d'une église, où l'on enterre les morts*) ; caverne, grotte.
CRYSTALLINUS, a, um, *adj.* De cristal ; transparent.
CRYSTALLUM, i, *s. n.* et
CRYSTALLUS, i, *s. m.* Cristal.
CUBANS, antis, *part. prés. de* cubo : *Couché.*
CUBATIO, onis, *s. f.* et
CUBATUS, ûs, *s. m.* Action de se coucher.
CUBICULARIS, *m. f.*, e, *n.* et
CUBICULARIUS, a, um, *adj.* De chambre à coucher. [lit.
CUBICULUM, i, *s. n.* Chambre à coucher ,
CUBILE, is, *s. n.* Lit, chambre ; trou, tanière, terrier.
CUBITAL, alis, *s. n.* Coussin (*sorte de sac carré, rempli de plumes, de crin, etc.*).
CUBITUS, ûs, *s. m.* Coude, coudée ; le coucher.
La coudée romaine valait un pied et demi romain, c'est-à-dire près de 45 centimètres. En Judée, elle valait près de 55 centimètres.
CUBO, as, avi *et* ui, itum, are, *v. n.* Se coucher, être couché.
CUBUS, i, *s. m.* Cube (*solide régulier, à six faces carrées ; — produit d'un nombre multiplié par son carré*).
Soit 6 : en multipliant 6 par lui-même, on obtient son *carré* 36, et, en multipliant ensuite 36 par 6, on obtient 216, *cube* de 6.
CUCULLUS, i, *s. m.* Capuchon, camail.
CUCULUS, i, *s. m.* Coucou.
Jupiter avait été surnommé *Cuculus*, parce qu'il s'était transformé en coucou pour plaire à Junon.
CUCUMER, eris, *s. m.* et
CUCUMIS, eris, *s. m.* Concombre (*espèce de gros cornichon*).
CUCURBITA, æ, *s. f.* Courge (*plante potagère, comme le potiron*).
CUCURBITULA, æ, *s. f.* Ventouse (*objet de chirurgie en verre*).
CUCURRI, *parf. de* curro.
CUDO, is, i, sum, ere, *v. act.* Forger, battre.
CUI, *dat. de* qui, quæ, quod.
CUJAS, atis, *m. f. n.* De quel pays?
CUJUS, *gén. de* qui.
CUJUS, a um, *adj.* De qui.
CUJUSQUAM, *gén. de* quisquam.

CULCITA, æ, *s. f.* et
CULCITRA, æ, *s. f.* Lit, matelas, coussin.
DE VIR. — *Habenda est culcita*, Je veux avoir le matelas (*ch.* 64).
CULEUM, i, *s. n.* et
CULEUS, i, *s. m.* Sac de cuir. (*Voir* Suppl.)
CULEX, icis, *s. m.* Moucheron.
CULINA, æ, *s. f.* Cuisine.
CULMEN, inis, *s. n.* Faîte, cime, sommet.
CULMUS, i, *s. m.* Chalumeau, tige ; chaume.
EP. S. — *In uno culmo*, Sur une seule tige (*ch.* 50).
CULPA, æ, *s. f.* Faute, délit.
DE VIR. — *Qui malebat vini quàm hominum eam culpam videri*, Qui aimait mieux attribuer ces propos à l'effet du vin que de le considérer comme l'expression de leurs propres sentiments (*ch.* 27). — *Non culpam purgantes*, N'excusant pas leurs torts (*ch.* 40). — *Culpæ affinis*, Coupable du crime (*ch.* 52).
EP. S. — *Culpa residebit in me*, La faute restera pour mon compte, *c'est-à-dire*, J'en répondrai (*ch.* 61).
PH. — *Esse proximumculpæ*, Être coupable (1, 10). — *Luere spiritu culpam*, Payer de sa vie un crime (4, 11).
CULPATIO, onis, *s. f.* Blâme, reproche.
CULPO, as, avi, atum, are, *v. act.* Blâmer.
CULTÈ, *adv.* Avec soin, avec élégance.
DOCTR. — *Ornatus cultiùs*, Vêtu avec plus de soin, *ou* Mis avec plus de recherche (6, 12).
CULTELLUS, i, *s. m.* Petit couteau, canif ; poignard.
CULTER, tri, *s. m.* Couteau ; coutre (*de charrue*).
APP. — *Se lacerare cultris*, Se déchirer à coups de couteaux (*ch.* 2).
CULTIO, onis, *s. f.* Culture.
CULTOR, oris, *s. m.* Adorateur, qui honore ; cultivateur.
CULTRIX, icis, *s. f.* Celle qui adore, qui honore ; cultivatrice.
PH. — *Sus nemoris cultrix*, La laie, habitante des forêts (2, 4).
CULTURA, æ, *s. f.* Culture.
CULTUS, a, um, *part. pas. de* colo.
DE VIR. — *Non cultus munditiis*, Remarquable non point par une toilette recherchée (*ch.* 40).
CULTUS, ûs, *s. m.* Culture, labour ; propreté, ornement, ajustements, habillement ; culte, cérémonie.
APP. — *Adhibere cultum*, Adorer (*ch.* 13). — *Rustici cultu*, Couvert des habits d'un paysan (*ch.* 27).
DOCTR. — *Induere cultum*, Revêtir le costume, l'uniforme (3, 13). — *Cultus sacer*, Cérémonie (5, 13). — *Mollissimo cultu*, Avec la plus grande mollesse (5, 14).
EP. GR. — *Induere cultum*, Revêtir *ou* Adopter un costume (*ch.* 164).
PH. — *Deformis cultum vendet*, La laide vendra ses parures (4, 5).
CUM, *prép. abl.* Avec, contre.
APP. — *Esse eadem cum*, Être la même que (*ch.* 2).
CÙM, *conj.* (Voyez *Quùm.*)
CUMÆ, arum, *s. pr. f. pl.* CUMES, ville de la Campanie, sur le bord de la mer, au nord de Naples.
Elle fut bâtie par les habitants de Chalcis, en Eubée (aujourd'hui *Négrepont*), non loin de l'antre de la sibylle qui y rendait des oracles.
CUMULATÈ, *adv.* Abondamment.
CUMULATÌM, *adv.* Par tas, par monceaux.
CUMULATIO, onis, *s. f.* Amas.
CUMULATUS, a, um, *part. pas. de* cumulo.
CUMULO, as, avi, atum, are, *v. act.* Combler, mettre le comble à.
APP. — *Cumulavit* (pristinum decus) *magnâ accessione*, Il fut rétabli (*dans son ancienne dignité*) avec un plus grand éclat (*ch.* 5).
CUMULUS, i, *s. m.* Monceau, tas, comble.
APP. — *Montibus congestis in cumulum*, Ayant accumulé montagnes sur montagnes (*ch.* 3).
CUNA, æ, *s. f.* Berceau (*s'emploie le plus souvent au pluriel*).
APP. — *In cunis perdere*, Faire périr au berceau (*ch.* 15).
EP. GR. — *In cunis prolatus*, Porté dans son berceau (*ch.* 90).
CUNABULA, orum, *s. n. pl.* Berceau.
CUNALIS, *m. f.*, e, *n.* De berceau.
CUNCTATIO, onis, *s. f.* Délai, lenteur, hésitation.
DE VIR. — *Solers cunctatio Fabii*, L'habile lenteur de Fabius (*ch.* 37).
CUNCTATOR, oris, *s. m.* Temporiseur.
CUNCTATUS, a, um, *part. pas. de* cunctor.
CUNCTOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Temporiser, différer, hésiter.
DE VIR. — *Nemini dubium est quin rem Romanam cunctando restituerit*, Personne ne doute qu'il ait en temporisant rétabli les affaires des Romains (*ch.* 36).
CUNCTUS, a, um, *adj.* Tout.
On emploie ordinairement le singulier, quand on a en vue la *totalité*, et le pluriel, quand on a en vue le *nombre*.
DOCTR. — *Cunctis nescientibus*, A l'insu de tout le monde (2, 10).
CUNEO, as, avi, atum, are, *v. act.* Fendre avec un coin.
CUNEUS, i, *s. m.* Coin ; bataillon ; gradins des théâtres.
On appelait ainsi les *siéges* des spectateurs, parceque les loges qui remplissaient le contour du théâtre allaient en rétrécissant comme les *coins* avec lesquels on fend du bois.
DOCTR. — *Inter cuneos hostium*, Au milieu des bataillons ennemis (5, 3).
PH. — *Cuneis omnibus*, Dans tous les coins de la salle (5, 7).
CUNICULARIUS, ii, *s. m.* Mineur.
CUNICULOSUS, a, um, *adj.* Plein de terriers.
CUNICULUM, i, *s. n.* Mine, terrier.
CUNICULUS, i, *s. m.* Lapin ; mine, terrier.
PH. — *Agere cuniculos*, Creuser des terriers (4, 16).
CUPA, æ, *s. f.* Cuve ; coupe, tasse.

CUPEDIÆ, arum, *s. f. pl.* Friandises.

CUPEDIARIUS, ii, *s. m.* Traiteur, pâtissier.

CUPIDÈ, *adv.* Avec empressement, avec chaleur, avec passion.

DOCTR. — *Elaborare cupidè*, S'efforcer (3,2).

PH. — *Cupidissimè ad se recipere*, Accueillir avec le plus vif empressement (4, 17).

CUPIDITAS, atis, *s. f.* Cupidité, desir ardent, passion.

EP. GR. — *Cupiditates solvere*, Se livrer à ses passions (*ch.* 164).

PH. — *Cupiditas divitiarum*, L'amour des richesses (1, 26).

CUPIDO, inis, *s. pr. m.* CUPIDON, fils de Vénus.

On le confond généralement avec l'Amour.

CUPIDO, inis, *s. f.* Passion, grand desir, curiosité.

CUPIDUS, a, um, *adj.* Avide, qui desire; indiscret, insatiable.

DOCTR. — *Esse animo nimis cupido*, Desirer trop ardemment (3, 8).

CUPIENTER, *adv.* Ardemment, passionnément.

CUPIO, is, ivi, itum, ere, *v. act.* Desirer, rechercher avec empressement, souhaiter avec ardeur.

DE VIR. — *Illâ cupiente*, Parcequ'elle le desirait (*ch.* 18).

CUPRESSIFER, a, um, *adj.* Qui porte des cyprès.

CUPRESSINUS, a, um, *adj.* De cyprès, fait de cyprès.

CUPRESSUS, i *et* ûs, *s. f.* Cyprès (*arbre toujours vert : il s'élève droit et en pointe*).

CUPRUM, i, *s. n.* Cuivre.

CUR, *adv.* Pourquoi?

CURA, æ, *s. f.* Soin, souci, chagrin; peine, travail. (*Voir* Suppl.)

APP. — *Gerere curam*, Avoir soin de, présider à (*ch.* 12).

DE VIR. — *Curâ liberare*, Dissiper toutes les craintes (*ch.* 40).

EP. S. — *Gerere curam*, Prendre soin (*ch.* 44) — *Impendere curam*, S'occuper avec soin (*ch.* 123).

PH. — *Omni curâ*, Avec le plus grand soin (2, *prol.*). — *Obtrectare curam*, Critiquer mon œuvre (2, *épil.*). — *Curam impendere*, Donner ses soins (3, *prol.*). — *Quod cura condidit*, Ce qu'on a soigneusement caché (4, 1).

CURATÈ, *adv.* Soigneusement.

CURATIO, onis, *s. f.* Traitement; soin, conduite.

CURATOR, oris, *s. m.* Qui a soin; curateur.

CURATUS, a, um, *part. pas. de* curo.

DOCTR. — *Filia benè curata*, Fille bien soignée (2, 28).

CURAVI, *parf. de* curo.

CURCULIO, onis, *s. m.* Charançon (*insecte qui ronge le blé*).

CURES, ium, *s. pr. f. pl.* CURES, aujourd'hui *Corsè*.

C'était la capitale des Sabins près du Tibre, en Italie. — C'est la patrie de Numa Pompilius.

CURETES, um, *s. pr. m. pl.* CURÈTES, prêtres de Cybèle.

Ils habitaient la Crète. Ils furent chargés de l'éducation de Jupiter. (*Voir* APP., *ch.* 2.)

CURIA, æ, *s. f.* Curie; palais, sénat, barreau.

La *curie* était une des divisions du peuple romain. Romulus partagea les citoyens en trois tribus, et chaque tribu en dix curies de nombre égal. Chaque curie eut un prêtre : il se nommait *curion*.

Les Romains appliquaient aussi le nom de *curia* aux édifices publics, tant civils que religieux. Les uns étaient destinés aux assemblées des prêtres et aux cérémonies de la religion; les autres, au sénat et aux affaires publiques.

DE VIR. — *Curiâ abstinere*, S'abstenir de venir au sénat (*ch.* 60).

CURIATIUS, ii, *s. pr. m.* CURIACE, nom d'une famille d'Albanie.

Les trois frères Curiaces combattirent contre les trois frères Horaces. (*Voir* DE VIR., *ch.* 4.)

CURIO, onis, *s. m.* Curion (*prêtre d'une curie*), curé; Crieur public.

CURIOSÈ, *adv.* Soigneusement, avec précaution.

CURIOSITAS, *s. f.* Curiosité.

CURIOSUS, a, um, *adj.* Soigneux, exact, curieux.

APP. — *Malè curiosi*, Cédant à une funeste curiosité (*ch.* 27).

CURIS, is, *s. m.* Lance.

CURIUS, ii, *s. pr. m.* CURIUS *Dentatus*, Romain, célèbre par son courage et par sa frugalité.

Il fut trois fois consul et triompha de Pyrrhus, roi d'Épire. *Voir* DE VIR., *ch.* 29, de quelle manière il repoussa les offres magnifiques des ambassadeurs samnites.

CURO, as, avi, atum, are, *v. act.* Avoir soin, veiller, faire en sorte, guérir.

DE VIR. — *Frumentum dandum populo curare*, Faire distribuer du blé au peuple (*ch.* 18). — *Curavit sibi afferendam*, Se fit apporter (*ch.* 64).

EP. S. — *Nec multum curate supellectilem vestram*, Ne vous inquiétez pas de votre mobilier (*ch.* 71). — *Curavit necandum*, Il eut soin de le faire tuer (*ch.* 126). — *Curare funus magnificè*, Faire des funérailles magnifiques (*ch.* 208).

DOCTR. — *Curare damnandum*, Faire condamner (3, 40).

EP. GR. — *Curavit se declarandum*, Il eut soin de se faire nommer (*ch.* 119).

PH. — *Curabo sentiat*, Je lui ferai voir, *ou* Je lui apprendrai (5, 2).

CURRICULÒ, *adv.* En courant à la hâte.

CURRICULUM, i, *s. n.* Char, course, carrière.

CURRO, is, cucurri, cursum, ere, *v. n.* Courir.

PH. — *Bibere currens*, Boire en courant (1, 24).

CURRUCA, æ, *s. f.* Fauvette (*oiseau*).

CURRUS, ûs, *s. m.* Char, chariot.

Les Romains avaient plusieurs sortes de chars : 1° — *de bataille*, à deux roues ; 2° — *armés de faux* :

c'étaient d'immenses voitures quelquefois attelées de dix chevaux, et garnies, à gauche et à droite, de larges lames de fer; 3º — *de triomphe :* ils avaient une forme ronde semblable à une tour, et étaient attelés de quatre chevaux de front, conduits par le triomphateur; 4º — *pour la course :* c'était une espèce de coquille, montée sur deux roues, et attelée de quatre chevaux de front. Celui qui avait, le premier, parcouru sept fois la carrière était proclamé vainqueur; 5º — *couverts :* ils n'offraient rien de particulier qu'un dôme cintré. Ils étaient à l'usage des pontifes et probablement des femmes.

CURSIM, *adv.* A la hâte.

CURSITO, as, avi, atum, are, *v. n.* et

CURSO, as, avi, atum, are, *v. n.* Courir çà et là.

CURSOR, oris, *s. pr. m.* CURSOR, surnom donné à Papirius, parcequ'il était excellent marcheur. (*Voir* DE VIR., *ch.* 26.)

CURSOR, oris, *s. m.* Coureur.

CURSORIUS, a, um, *adj.* Propre à courir.

CURSURA, æ, *s. f.* et

CURSUS, ûs, *s. m.* Course, marche, carrière, voyage.

Dans les jeux publics, la course était un des principaux exercices auxquels se livraient les athlètes. On en distinguait trois espèces : la course en char, la course à cheval, et la course à pied.

DOCTR. — *Contendere cursu*, Aller en courant (3, 34); — Le disputer à la course (5, 16).

EP. S. — *Cursus præceps*, Course précipitée (*ch.* 133).

PH. — *Cursu pelagio*, Par mer, *ou* En traversant la mer (4, 17).

CURTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Accourcir, écourter.

CURTUS, a, um, *adj.* Écourté, rogné, tronqué.

CURULIS, *m. f.*, e, *n.* Curule, de chars.

La chaise curule était un fauteuil d'ivoire sur lequel les magistrats de Rome s'asséiaient dans les assemblées. Les dictateurs, les consuls, les censeurs, les préteurs et les édiles avaient droit à la chaise curule : c'est pourquoi on les appelait *curules magistratus*. Les sénateurs qui avaient exercé tous ces emplois se fesaient porter au sénat dans une chaise d'ivoire, ainsi que les généraux, le jour de leur triomphe.

APP. — *Curule certamen*, Course de chars (*ch.* 22).

CURVAMEN, inis, *s. n.* Courbure.

CURVATURA, æ, *s. f.* Courbure, voûte.

CURVO, as, avi, atum, are, *v. act.* Courber.

CURVUS, a, um, *adj.* Courbe, courbé.

CUSOR, oris, *s. m.* Monnayeur, forgeron.

CUSPIS, idis, *s. f.* Pointe, épieu.

CUSTODIA, æ, *s. f.* Garde, conservation; prison ; *au plur.*, gardes, sentinelles.

APP. — *Datus in custodiam*, Mis en prison (*ch.* 16).

DE VIR. — *Per medias hostium custodias*, A travers les gardes ennemies (*ch.* 23). *Custodiæ causâ*, Parcequ'il était de garde (*ch.* 47).

DOCTR. — *In custodiam tradere*, Envoyer en prison (3, 45). — *Custodiæ detur*, Qu'on y renferme (4, 9).

EP. GR. — *Conjicere in custodiam*, Jeter en prison (*ch.* 184).

CUSTODIO, is, ivi, itum, ire, *v. act.* Garder, conserver, surveiller.

CUSTOS, odis, *s. m.* et *f.* Gardien, gardienne, gouverneur, sentinelle, garde.

APP. — *Auro corruptis puellæ custodibus*, Ayant gagné par l'or les gardiens de la jeune princesse (*ch.* 14).

DE VIR. — *Hosque haberet corporis custodes*, Et qu'il prît ses gardes-du-corps parmi eux (*ch.* 58).

CUSUS, a, um, *part. pas. de* cudo.

CUTIS, is, *s. f.* Peau, cuir.

CYANEÆ, arum, *s. pr. f. pl.* Les CYANÉES.

Ce sont deux écueils situés à l'entrée de la mer Noire, et très voisins l'un de l'autre. C'est pour cela qu'on les nommait *Symplégades* (du grec *symplecomai*, je suis joint). — On les appèle aujourd'hui *Pavoranes.*

CYANUS, i, *s. m.* Bluet, barbeau (*petite plante à fleur bleue ou blanche*).

CYATHUS, i, *s. m.* Verre, tasse. (*V.* Suppl.)

CYBEBE, es *et* æ, *s. pr. f.* (*Voir* CYBÈLE.)

CYBELE, es, *s. pr. f.* CYBÈLE, femme de Saturne et mère des dieux.

On la représente sous les traits d'une femme robuste et avancée dans sa grossesse, symbole de la fécondité de la terre. Elle a un sceptre ou des clés à la main, et une tour sur la tête. — On célébrait le culte de cette déesse avec la plus grande pompe en Lydie et en Phrygie, d'où il passa en Grèce, et s'établit solennellement à Eleusis. Ses prêtres étaient appelés *Galles, Curètes, Corybantes.* — Le pin lui était consacré. (*Voir* APP. *ch.* 2, *et* RHEA.)

CYCLADES, um, *s. pr. f. pl.* Les CYCLADES, îles de la mer Egée.

Elles étaient ainsi nommées parcequ'elles sont groupées *circulairement* autour de l'île de Délos.

CYCLICUS, a, um, *adj.* De cercle, circulaire.

CYCLOPES, opum, *s. pr. m. pl.* CYCLOPES.

Race de géants monstrueux, fils du Ciel et de la Terre. Ils n'avaient qu'un œil, de forme ronde, au milieu du front. Ils étaient les forgerons de Vulcain, et travaillaient avec lui dans les gouffres de l'Etna. Apollon les perça de ses flèches pour venger son fils Esculape tué d'un coup de foudre. Ils furent mis au rang des dieux.—Ils avaient un temple à Corinthe.

CYCNUS, i, *s. pr. m.* CYCNUS, fils de Neptune.

Il était invulnérable dans toutes les parties du corps. Achille, qui se battait contre lui, voyant qu'il était à l'épreuve des armes, le terrassa et l'étouffa, en le serrant à la gorge. Lorsqu'il voulut le dépouiller, le corps de Cycnus fut aussitôt métamorphosé en cygne.

——— Fils de Sthénélus, roi de Ligurie.

Il pleura amèrement la mort de Phaéton, son parent et son ami, et fut, dans sa vieillesse, changé en cygne. (*Voir* APP., *ch.* 5.)

CYCNUS, i, *s. m.* Cygne (*oiseau aquatique*).

CYDNUS, i, *s. pr. m.* Le CYDNUS, fleuve de la Cilicie.

Il prenait sa source dans le mont Taurus. Alexandre faillit perdre la vie pour s'être baigné dans ce fleuve, alors qu'il avait très chaud. (*Voir* EP. GR., *ch.* 140.)

CYLINDRUS, i, *s. m.* Cylindre.

CYMBA, æ, *s. f.* Barque, nacelle, esquif.

CYMBALUM, i, *s. n.* Cymbale (*instrument de musique en airain*).

CYMBIUM, ii, *s. n.* Gondole (*bateau plat et long*).

CYNÆGIRUS, i, *s. pr. m.* Cynégire, Athénien, frère du poète Eschyle.

Il se couvrit de gloire par sa défense héroïque à la bataille de Marathon. (*Voir* EP. GR., *ch.* 10.)

CYNICUS, a, um, *adj.* Cynique, de chien.

CYPARISSUS, i, *s. f.* Cyprès (*arbre toujours vert*).

CYPRIUS, a um, *adj.* De l'île de Chypre.

CYPRUS, i, *s. pr. f.* CYPRE, aujourd'hui *Chypre*, île d'Asie, dans la Méditerranée, à vingt lieues des côtes de Syrie.

Dans l'antiquité, les Egyptiens, les Grecs et les Romains furent maîtres tour à tour de cette île qui possède de riches mines de cuivre, et qui est fertile en vins renommés. Du temps des croisades, elle formait un royaume : aujourd'hui elle est gouvernée par un pacha. Sa capitale est *Nicosie*, place forte. — Cette île était particulièrement consacrée à Vénus, qui y avait deux temples : à Paphos (*Bafo*), et à Amathonte (*Linmeson*).

CYPRUS, i, *s. f.* Troëne (*arbrisseau*).

CYRUS, i, *s. pr. m.* CYRUS, fils de Cambyse, roi des Mèdes et des Perses.

Il naquit 599 ans av. J.-C., et fut l'un des plus grands conquérants du monde. Il vainquit Crésus, roi de Lydie, à la bataille de Tymbrée, l'une des plus considérables dont il soit fait mention dans l'histoire. Après cette victoire, Cyrus forma le siége de Babylone, et se rendit maître de cette ville par ruse. Il permit aux juifs, dispersés dans son empire, de retourner à Jérusalem et de rebâtir le temple de Dieu, sous la conduite de Zorobabel, après 70 ans de captivité. Cyrus ayant été vaincu par Tomyris, reine des Scythes, celle-ci lui fit couper la tête et la plongea dans un vase, en disant : « Etanche la soif que tu as eue du sang humain. » — Cyrus mourut l'an 529 av. J.-C.

CYTHERA, orum, *s. pr. n. pl.* CYTHÈRE, aujourd'hui *Cérigo*, île de la côte de la Laconie.

Du temps de la guerre du Péloponèse, elle appartenait aux Lacédémoniens.— Vénus avait un temple à Cythère.

CYTHERON, onis, *s. pr. m.* CYTHÉRON, chaîne de montagnes dans la Béotie.

Le Parnasse était au sommet de cette chaîne. Le mont Cythéron était consacré à Jupiter, à Bacchus et aux Muses.

CYTISUM, i, *s. n.* et

CYTISUS, i, *s. m.* Cytise (*arbrisseau*).

DA, *impér. du v.* do.

DABO, *fut. du v.* do.

DACI, orum, *s. pr. m. pl.* Les DACES, habitants d'une partie de la Scythie d'Europe, ou Germanie.

Ils combattirent avec des succès variés, à différentes époques, Alexandre, Lysimaque, Crassus, Tibère, Mucien, Domitien et enfin Trajan qui les soumit, après quinze années de guerre.

DACTYLI, orum, *s. pr. m. pl.* DACTYLES.

Ce nom fut donné aux prêtres de Cybèle, parcequ'ils étaient *dix*, nombre des doigts de nos deux mains. Ils habitaient sur le mont Ida, en Phrygie.

DACTYLUS, i, *s. m.* Datte (*fruit du palmier.*)

DACUS, a, um, *adj.* De la Dacie.

DÆDALEUS, a, um, *adj.* De Dédale.

DÆDALUS, i, *s. pr. m.* DÉDALE.

Mécanicien et statuaire célèbre, il naquit à Athènes. — Banni pour avoir tué par jalousie son neveu Talus, il fut accueilli en Crète par Minos, et construisit pour ce prince le fameux labyrinthe, dans lequel il fut enfermé lui-même, avec son fils Icare, pour avoir favorisé les intrigues de Pasiphaé, femme de Minos. Afin de s'enfuir, Dédale forma des ailes avec de la cire et des plumes d'oiseaux; puis il les attacha à ses épaules et à celles de son fils. Il échappa ainsi à un long esclavage. (*Voir* au mot ICARUS ce qui arriva à celui-ci.) La fable de Dédale s'envolant du labyrinthe repose sur l'invention attribuée à Dédale d'avoir adapté des voiles aux vaisseaux.

DÆMON, onis, *s. m.* Esprit, démon.

DAMA, æ, *s. m.* Daim (*quadrupède plus petit que le cerf*).

DAMNATIO, onis, *s. f.* Condamnation.

DAMNATUS, a, um, *part. pas. de* damno.

DAMNO, as, avi, atum, are, *v. act.* Condamner, accuser.

DOCTR. — *Damnandum curare*, Faire condamner (3, 41). — *Damnare stultitiæ*, Accuser de folie (3, 47). — *Damnaturus videri*, Être sur le point de condamner (3, 49).

DAMNOSÈ, *adv.* D'une manière nuisible.

DAMNOSUS, a, um, *adj.* Dangereux, pernicieux, désavantageux, nuisible, dommageable.

DAMNUM, i, *s. n.* Perte, dommage, tort, préjudice.

DOCTR. — *Damna famæ*, Le tort fait à la réputation (3, 18). — *Nihil damni*, Aucun dommage (4, 4).

EP. S. — *Esse damno alicui*, Causer du préjudice à quelqu'un (*ch.* 168).

PH. *Damno sanguinis*, Avec la perte de ses petits (1, 27). — *Damnum haud recusant*, Ne refusent pas le sacrifice de leurs troupeaux (3, 2).

DAMON, onis, *s. pr. m.* DAMON.

Ce célèbre philosophe pythagoricien, ami de Pythias, autre philosophe, vivait l'an 400 av. J.-C. (*Voir* DOCTR. MOR., 3, 47.)

DANAE, es, *s. pr. f.* DANAÉ.

Elle était fille d'Acrisius, roi d'Argos. — Son père, ayant appris de l'oracle que son petit-fils lui ravirait la couronne et la vie, enferma Danaé dans une tour d'airain, pour l'empêcher de devenir mère. Jupiter y pénétra, en se changeant en pluie d'or, c'est-à-dire en corrompant, à force d'argent, les gardiens de cette jeune fille. — C'est ainsi que Danaé donna le jour à Persée. (*Voir* PERSEUS.)

DANAI, orum, *s. pr. m. pl.* Les GRECS.

DANIEL, elis, *s. pr. m.* DANIEL, le 4e grand

prophète des Hébreux. (*Voir* son histoire, EP. S., *ch.* 182 *et* 184).

DANISTA, æ, *s. m.* et

DANISTES, æ, *s. m.* Usurier.

DANUBIUS, ii, *s. pr. m.* Le DANUBE.

Ce fleuve, le plus grand et le plus rapide de l'Europe après le Volga, était aussi connu, surtout chez les Grecs, sous le nom d'*Ister*. — Il prend sa source aux montagnes de la Souabe, dans le grand duché de Bade, et se jète, par plusieurs embouchures, dans la mer Noire, après avoir traversé, par un cours de 272 myriamètres (env. 700 lieues), l'Autriche, la Hongrie et la Turquie.

DAPES, um, *s. f. pl.* Mets, viandes.

Le singulier *daps* est peu usité.

DAPHNE, es, *s. pr. f.* DAPHNÉ, nymphe, fille du fleuve Pénée et de la Terre.

Ce fut la première mortelle dont s'éprit Apollon, chassé du ciel. Ayant pris la fuite pour se soustraire aux importunités de son amant, elle allait tomber en son pouvoir, lorsqu'elle implora le secours des dieux, qui la changèrent en laurier.

DARDANIA, æ, *s. pr. f.* DARDANIE ou TROIE, ainsi nommée de Dardanus, son fondateur.

Cette ville était située sur le Scamandre, au voisinage de l'Hellespont (Asie-Mineure). — Les Grecs, après un siége de dix ans, s'en emparèrent et la détruisirent par le feu. On n'en trouve plus aujourd'hui de vestiges. (*Voir* TROJA.)

DARDANUS, i, *s. pr. m.* DARDANUS, premier roi des Troyens.

Fils de Jupiter et d'Electre, une des filles d'Atlas, il tua son frère Jasius, dans la vue de s'emparer du royaume d'Etrurie. Forcé de prendre la fuite, il se retira dans l'Asie-Mineure, où il bâtit la ville qui porta son nom.

DARE, *inf. act. de* do.

DARI, *inf. pas. de* do.

DARIUS, ii, *s. pr. m.* DARIUS, nom commun à plusieurs rois de Perse.

Celui qui est le plus connu était fils du roi Hystaspe, appelé dans l'Ecriture *Assuérus*. Il prit Samos, Babylone, et fit la guerre aux Scythes, 508 ans av. J.-C. — A cette occasion, il fit jeter un pont sur le Bosphore. Cette expédition ne fut pas heureuse. Après avoir ensuite remporté plusieurs victoires sur les Grecs, Darius fut battu à Marathon, par dix mille Athéniens que commandait Miltiade. Il mourut l'an 485 av. J.-C., après un règne de 36 ans, alors qu'il se préparait à recommencer les hostilités.

— Le dernier roi des Perses fut Darius III, surnommé *Codoman*. — Il fut mis sur le trône par l'eunuque Bagoas qui espérait gouverner sous son nom. Bagoas, voyant ses avis méprisés, jura de faire périr le roi et sa famille; mais Darius, informé à temps, le força d'avaler lui-même le poison qu'il avait préparé. — A cette époque, l'an 335 av. J.-C., Alexandre, qui venait de monter sur le trône de Macédoine, envahit les provinces occidentales de la Perse. L'armée fort nombreuse que Darius envoya contre lui fut battue au passage du Granique, petite rivière de la Mysie: elle le fut ensuite en Phrygie. Darius alors vint lui-même, à la tête d'une armée plus considérable encore, attaquer Alexandre. — La bataille eut lieu à Issus, dans les plaines de la Cilicie orientale. L'armée de Darius fut mise en déroute complète: la mère, la femme et les enfants du roi tombèrent entre les mains d'Alexandre. Darius, à qui la paix avait été refusée, fut de nouveau vaincu dans le voisinage d'Arbèle. — Forcé de fuir, il fut lâchement assassiné, l'an 331 av. J.-C., par Bessus, satrape de la Bactriane. — Alexandre touché des infortunes de ce prince, lui fit faire des obsèques magnifiques. — Avec Darius finit le *premier* empire des Perses, 228 ans après que Cyrus en eut jeté les fondements. (*Voir* EP. GR., *ch.* 142 *et suiv.*, PERSÆ *et* PERSIS.)

DAT, 3e *pers. du prés. de l'indic. de* do.

DATOR, oris, *s. m.* Qui donne.

DATUM, i, *s. n.* Don.

DATURUS, a, um, *part. fut. de* do.

DATUS, a, um, *part. pas. de* do.

DAVID, idis, *s. pr. m.* DAVID, roi des Hébreux, succéda à Saül. (*Voir* son histoire, EP. S., *du ch.* 114 *au ch.* 137.)

DE, *prép. abl.* A, de, sur, touchant, à cause, au sujet de, selon.

DE VIR. — *De pace*, Pour traiter de la paix (*ch.* 18).

EP. S. — *Eâ de re*, A ce sujet (*ch.* 185). — *Eâ de causâ*, A ce sujet (*ch.* 189).

DEA, æ, *s. f.* Déesse.

DEALBATUS, a, um, *part. pas. de* dealbo.

DEALBO, as, avi, atum, are, *v. act.* Blanchir.

DEAMBULATIO, onis, *s. f.* Promenade.

DEAMBULO, as, avi, atum, are, *v. n.* Se promener.

DEAMO, as, avi atum, are, *v. act.* Aimer tendrement.

DEARGENTEUS, a, um, *adj.* Argenté.

DEARMATUS, a, um, *part. pas. de* dearmo.

DEARMO, as, avi, atum, are, *v. act.* désarmer.

DEAURATIO, onis, *s. f.* Dorure.

DEAURATUS, a, um, *part. pas. de* deauro.

DEAURO, as, avi, atum, are, *v. act.* Dorer.

DEBACCHOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* S'emporter, tempêter, entrer en furie.

DEBELLATOR, oris, *s. m.* Vainqueur.

DEBELLATUS, a, um, *part. pas. de* debello.

APP. — *Jupiter debellatum patrem cœlo expulit*, Jupiter, après avoir vaincu son père, le chassa du ciel (*ch.* 1).

DEBELLO, as, avi, atum, are, *v. act.* Battre, dompter, vaincre, subjuguer.

DEBEO, es, ui, itum, ere, *v. act.* Devoir, être obligé, être redevable.

DEBILIS, *m. f.*, e, *n.* Débile, faible.

DEBILITAS, atis, *s. f.* Débilité, faiblesse.

DEBILITATIO, onis, *s. f.* Affaiblissement (*diminution de forces*).

DEBILITATUS, a, um, *part. pas. de* debilito.

DEBILITER, *adv.* Faiblement.

DEBILITO, as, avi, atum, are, *v. act.* Affaiblir, énerver, abattre, décourager.

DEBITIO, onis, *s. f.* Dette (*ce qui est dû*).

DEBITOR, oris, *s. m.* Débiteur, redevable.

DEBITUM, i, *s. n.* Dette (*ce qui est dû*).

DEBITUS, a, um, *part. pas. de* debeo : *Dû, mérité.*

EP. GR. — *Debitâ pœnâ plectere*, Infliger un juste châtiment (*ch.* 136).

DEBLATERO, as, avi, atum, are, *v. n.* Babiller, bavarder.

DEBUI, *parf. de* debeo.

DECALOGUS, i, *s. m.* Décalogue. (*Les dix commandements.* — Voir EP. S., *ch.* 91.)

DECANATUS, ûs, *s. m.* Doyenné (*qualité de doyen*).

DECANTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Finir de chanter; célébrer, louer, raconter,

DECANUS, i, *s. m.* Chef d'une société de *dix* personnes; doyen.

DECAS, adis, *s. f.* Décade (*espace de dix jours*).

On divisait en trois décades le mois athénien. Ce nom fut aussi donné à chacune des trois divisions du mois dans le calendrier de la république française.

DECEDO, is, cessi, cessum, dere, *v. n.* Sortir, se retirer, mourir, s'en aller.

DE VIR. — *Decedere a turbâ*, S'éloigner de la foule (*ch.* 7).

DOCTR. — *Decedere de jure suo*, Renoncer à son droit (3, 22). — *De viâ decedebant*, Ils se dérangeaient de leur chemin (3, 44).

EP. GR. — *A laude decedere*, Être au-dessous de sa renommée (*ch.* 76).

PH. — *Quidam decedens* (sous-ent. *e vitâ*), Un homme en mourant (4, 5).

DECEM, *indécl.* Dix.

DECEMBER, bris, *s. pr. m.* DÉCEMBRE (12e *mois de l'année, autrefois le dixième*).

DECEMBRIS, *m. f.*, e, *n.* De décembre.

DECEMPLEX, icis, *m. f. n.* Décuple (*dix fois autant*).

DECEMVIR, ri, *s. m.* Décemvir.

Au commencement de la république, il y avait fort peu de lois à Rome. Pour en dresser un corps complet, on créa les décemvirs (an de Rome 303 et suiv.) dont le pouvoir était illimité, car on avait suspendu toutes les autres magistratures. Ils rendirent d'abord la justice avec beaucoup d'équité; mais ils finirent par vouloir retenir à perpétuité la puissance qui ne leur avait été conférée que pour un an. L'action audacieuse d'Appius (*voir* DE VIR., *ch.* 19) mit fin à leur autorité. Leurs lois, divisées en douze titres, furent gravées sur des tables d'airain, et reçurent le nom de *Lois des douze Tables.*

DECEMVIRALIS, *m. f.*, e, *n.* De décemvir.

DECEMVIRATUS, ûs, *s. m.* Décemvirat (*dignité de décemvir*).

DECENNALIA, orum, *s. pr. n. pl.* DÉCENNALES.

C'étaient des fêtes que les empereurs célébraient tous les dix ans avec la plus grande pompe. Ce fut Auguste qui institua cette solennité, afin de garder l'autorité, tout en semblant la repousser. En effet, durant la célébration de ces fêtes, il abdiquait, pour la forme, la puissance souveraine, et la multitude charmée le forçait aussitôt à la reprendre. Cette cérémonie, austère et grave à son origine, ne fut plus qu'un jeu pour ses successeurs.

DECENNALIS, *m. f.*, e, *n.* et

DECENNIS, *m. f.*, e, *n.* De dix ans.

DECENNIUM, ii, *s. n.* Espace de dix ans.

DECENS, entis, *m. f. n.* Décent, séant, convenable.

DECENTER, *adv.* D'une manière convenable, décemment, avec bienséance.

DECENTIA, æ, *s. f.* Décence, convenance, grace.

DECEPI, *parf. de* decipio.

DECEPTOR, oris, *s. m.* Trompeur, fourbe.

DECEPTUS, a, um, *part. pas. de* decipio.

PH. — *Aviditas decepta* (*fuit*), Il fut trompé dans son avidité (1, 4.)

DECERNO, is, crevi, cretum, cernere, *v. act.* Décréter, conclure, résoudre, combattre, décerner.

APP. — *Decreverunt divinos honores*, Ils rendirent les honneurs divins (*ch.* 13).

DECERPO, is, psi, ptum, ere, *v. act.* Cueillir, ôter, prendre.

DOCTR. — *Decerpitur*, On arrache (6, 13).

EP. S. — *Mulier decerpsit fructum*, La femme cueillit le fruit (*ch.* 4).

DECERPTUS, a, um, *part. pas. de* decerpo.

DECERTATIO, onis, *s. f.* Combat, débat, différend.

DECERTATUS, a, um. *part. pas. de* decerto.

DECERTO, as, avi, atum, are, *v. n.* Combattre, disputer.

DECESSIO, onis, *s. f.* Départ, mort, décès.

DECESSOR, oris, *s. m.* Prédécesseur.

DECESSUS, ûs, *s. m.* Départ, mort, décès.

DECET, cuit, cere, *v. unipers.* Convenir, être juste, être bienséant.

DECIDO, is, i, ere, *v. n.* Tomber.

EP. GR. — *Decidit præceps in terram*, Il fut précipité à terre (*ch.* 167).

EP. S. — *E curru graviter decidit*, Il fut précipité de son char (*ch.* 200).

DECIDO, is, cidi, cisum, dere, *v. act.* Couper, retrancher; transiger, décider.

DECIDUUS, a, um, *adj.* Qui est près de tomber; coupé, abattu.

DECIÈS, *adv.* Dix fois.

DECIMA, æ, *s. f.* Dîme (*dixième des récoltes, que l'on payait à l'église ou aux seigneurs*).

DECIMO, as, avi, atum, are, *v. act.* Décimer, prendre le dixième (*ou* la dîme).

DECIMÙM, *adv.* Pour la dixième fois.

DECIMUS, a, um, *adj.* Dixième.

DECIMUS, i, *s. pr. m.* DÉCIMUS, prénom romain.

DECIPIO, is, cepi, ceptum, ere, *v. act.* Tromper, surprendre.

DECIPULA, æ, *s. f.* et

DECIPULUM, i, *s. n.* Trébuchet, souricière, piége.

DECISIO, onis, *s. f.* Décision, accord; amputation.

DECISUS, a, um, *part. pas. de* decido.

DECIUS, ii, *s. pr. m.* DÉCIUS (*Mus*), nom de 3 illustres Romains.

Le premier, Publius Décius, étant tribun militaire, l'an 340 av. J.-C., sauva d'un danger imminent l'armée romaine, engagée dans un défilé. Deux ans après, étant consul avec Manlius Torquatus, il se dévoua aux dieux infernaux pour assurer la victoire aux Romains, et se jeta au milieu des ennemis, où

il mourut percé de coups. (*Voir* DE VIR., *ch.* 23.)

— Le deuxième, fils du précédent, se dévoua de même aux dieux infernaux, durant son quatrième consulat, au milieu d'une bataille contre les Gaulois et les Samnites.

— Le troisième, fils du précédent, se dévoua, à l'exemple de son père et de son aïeul, dans la guerre de Pyrrhus et de Tarente, et vit, avant de mourir, la victoire se déclarer pour les Romains.

DECLAMATIO, onis, *s. f.* Déclamation.

DECLAMITO, as, avi, atum, are, *v. act.* et

DECLAMO, as, avi, atum, are, *v. act.* Déclamer, discourir.

DECLARATIO, onis, *s. f.* Déclaration, preuve.

DOCTR. — *Declaratio pietatis*, Témoignage d'affection (3, 42).

DECLARO, as, avi, atum, are, *v. act.* Déclarer, faire savoir, dire, signifier, proclamer, manifester, faire connaître.

EP. GR.—*Curavit se declarandum*, Il eut soin de se faire nommer (*ch.* 119).

PH. — *En hic declarat*, En voilà un qui vous prouve (5, 5).

DECLINATIO, onis, *s. f.* Détour, fuite, penchant; déclinaison.

EP. S. — *Declinatione corporis*, En se jetant de côté (*ch.* 122).

DECLINO, as, avi, atum, are, *v. act.* et *n.* Pencher, se laisser aller; éviter, détourner.

DOCTR. — *Declinare a vià*, S'écarter du chemin (6, 9).

DECLIVIS, *m. f.*, e, *n.* Qui va en pente.

DECLIVITAS, atis, *s. f.* Penchant, pente; déclin.

DECOCTOR, oris, *s. m.* Dissipateur.

DECOCTUM, i, *s. n.* et

DECOCTURA, æ, *s. f.* et

DECOCTUS, ûs, *s. m.* Décoction.

DECOCTUS, a, um, *part. pas. de* decoquo.

DECOLLO, as, avi, atum, are, *v. act.* Décoller, décapiter; tromper.

DECOLOR, oris, *m. f. n.* Décoloré, déteint.

DECOLORO, as, avi, atum, are, *v. act.* Oter, changer; effacer, altérer la couleur; déshonorer.

DECOQUO, is, xi, ctum, ere, *v. act.* Faire cuire; dissiper.

DECOR, oris, *s. n.* Beauté, bonne grace, agrément.

DECORAMEN, inis, *s. m.* Ornement.

DECORATUS, a, um, *part. pas. de* decoro.

DECORÈ, *adv.* D'une manière agréable, avec grace.

DECORO, as, avi, atum, are, *v. act.* Décorer, orner, embellir.

DECORTICATIO, onis, *s. f.* Décortication (*action d'ôter l'écorce*).

DECORUM, i, *s. n.* Bienséance; agrément.

DOCTR. — *Decorum tenere*, Etre convenable, digne (6, 14).

DECORUS, a, um, *adj.* Beau, bien fait, décent, agréable.

DECOXI, *parf. de* decoquo.

DECREMENTUM, i, *s. n.* Décroissement.

DECREPITUS, a, um, *adj.* Décrépit (*vieux et cassé*).

DECREPO, as, avi, atum, are, *v. n.* Jeter son dernier souffle.

DECRESCENTIA, æ, *s. f.* Décroissance, décroissement.

DECRESCO, scis, crevi, cretum, scere, *v. n.* Décroître, diminuer.

DECRETORIUS, a, um, *adj.* Décisif, définitif.

DECRETUM, i, *s. n.* Décret, ordonnance; dessein.

DE VIR. — *Decretum ferre*, Rendre un décret (*ch.* 48).

DECRETUS, a, um, *part. pas. de* decerno.

DE VIR. — *Ei Sicilia decreta est*, La Sicile lui fut assignée (*ch.* 40). — *Eique bellum decretum est*, Et l'on décida qu'il ferait la guerre (*ch.* 55).

DECREVI, *parf. de* decerno *et de* decresco.

DECUBO, as, avi, atum, are, *v. n.* Être couché.

DECULCO, as, avi, atum, are, *v. act.* Fouler aux pieds; mépriser.

DECUMA, æ, *s. f.* Dîme (*dixième partie des récoltes*).

DECUMBO, is, cubui, cubitum, cumbere, *v. n.* Se coucher, se mettre à table; tomber, mourir.

DECUPLEX, icis, *m. f. n.* Dix fois autant.

DECUPLUM, i, *s. n.* Décuple (*dix fois autant*).

DECUPLUS, a, um, *adj.* Dix fois plus *ou* autant.

DECURIA, æ, *s. f.* Décurie (*nombre de dix hommes*).

C'était la dixième partie de la centurie. Lorsque les centuries se composèrent de plus de cent citoyens, les décuries varièrent dans la même proportion.

Les juges étaient aussi divisés en décuries. Il n'y en eut d'abord que trois (*sénatoriale, plébéienne* et *équestre*). Auguste en créa une quatrième, et Caligula, une cinquième.

DECURIATIO, onis, *s. f.* Division par décuries (*par dizaines*).

DECURIATUS, ûs, *s. m.* Charge de décurion.

DECURIO, onis, *s. m.* Décurion (*commandant d'une décurie*).

DECURIO, as, avi, atum, are, *v. act.* Séparer par dix, par décuries.

DECURRO, is, cucurri, cursum, currere, *v. n.* Courir, descendre.

PH. — *A te decurrit ad meos haustus*, Coule de vous à moi (1, 1). — *Decurrere vitam tristem*, Traîner une vie misérable (4, 1).

DECURSIO, onis, *s. f.* Course, irruption; descente par mer dans un pays.

DECURSORIUM, ii, *s. n.* Lice (*lieu préparé pour les courses*).

DECURSUS, a, um, *part. pas. de* decurro.

DECURSUS, ûs, *s. m.* Course, cours, écoulement.

DECURTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Couper, tailler, mutiler.

DECUS, oris, *s. n.* Éclat, dignité, honneur.

DE VIR. — ***Multa decora in ejus domum congessit***, Il réunit dans sa famille beaucoup de dignités (*ch.* 50).

DECUSSATUS, a, um, *part. pas. de* decusso.

DECUSSI, *parf. de* decutio.

DECUSSO, as, avi, atum, are, *v. act.* Croiser.

EP. S. — ***Decussans manus***, Croisant les mains (*ch.* 77).

DECUSSUS, a, um, *part. pas. de* decutio.

DECUSSUS, ûs, *s. m.* Secousse.

DECUTIO, tis, ssi, ssum, tere, *v. act.* Abattre, renverser, faire tomber (*en secouant*).

DE VIR. — ***Decutere baculo***, Abattre avec une baguette (*ch.* 8).

DEDECET, cuit, cere, *v. unipers.* Ne pas convenir, n'être pas convenable.

DE VIR. — ***Quæ Persei filium non dedeceret***, Digne d'un fils de Persée (*ch.* 50).

DEDECORÈ, *adv.* Honteusement, avec déshonneur.

DEDECORO, as, avi, atum, are, *v. act.* Déshonorer, diffamer.

DEDECORUS, a, um, *adj.* Honteux, déshonorant.

DEDECUS, oris, *s. n.* Déshonneur, infamie, opprobre.

DEDI, *parf. de* do, *et infin. pas. de* dedo.

DEDICATIO, onis, *s. f.* Dédicace, consécration (***d'un temple, d'un autel***, etc.).

DEDICO, as, avi, atum, are, *v. act.* Dédier, consacrer.

DEDIDI, *parf. de* dedo.

DEDIDICI, *parf. de* dedisco.

DEDIGNATIO, onis, *s. f.* Dédain, mépris.

DEDIGNOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Dédaigner, mépriser, rebuter.

DEDISCO, scis, dedidici, scere, *v. act.* Désapprendre, oublier.

DEDITIO, onis, *s. f.* Capitulation, remise, livraison, reddition.

DE VIR. — ***In deditionem***, Pour se rendre (*ch.* 21). — ***Ad deditionem cogi***, Être contraint de se rendre (*ch.* 21). — ***Ut justa fiat deditio***, Pour que la livraison se fasse convenablement (*ch.* 25). — ***In deditionem acceptus***, Rendu à discrétion (*ch.* 59). — ***Compellere ad deditionem***, Conseiller *ou* forcer de se rendre (*ch.* 43 *et* 59).

EP. GR. — ***Ni fieret deditio***, S'ils ne se rendaient pas (*ch.* 107). — ***Facere deditionem***, Se soumettre (*ch.* 146).

DEDITITIUS, a, um, *adj.* Qui s'est mis sous le pouvoir d'autrui.

DEDITURUS, a, um, *part. fut. de* dedo.

DEDITUS, a, um, *part. pas. de* dedo.

PH. — ***Dedita lanæ***, Qui aime à filer (4, 5).

DEDO, is, didi, ditum, ere, *v. act.* Donner, livrer, rendre, appliquer.

DE VIR. — ***Et postularent sibi dedi***, Et pour demander qu'on leur livrât (*ch.* 36).

DEDOCEO, es, cui, ctum, cere, *v. act.* Désapprendre.

DEDUCO, is, xi, ctum, ere, *v. act.* Conduire, emmener, attirer, reconduire.

DE VIR. — ***Curavit deducendos***, Il les fit conduire (*ch.* 40).

DOCTR. — ***Res eò deducta est***, Les affaires furent amenées à ce point (3, 14).

EP. GR. — ***Res deducta fuit eò ut***, L'affaire s'arrangea de manière que (*ch.* 131).

PH. — ***Lis deducta est ad forum, vespâ judice***, Cette contestation, *ou* Ce procès fut soumis au jugement d'une guêpe (3, 11).

DEDUCTIO, onis, *s. f.* Conduite, transport ; retranchement.

DEDUCTOR, oris, *s. m.* Celui qui reconduit.

DEDUCTUS, a, um, *part. pas. de* deduco.

DEDUXI, *parf. de* deduco.

DEERRO, as, avi, atum, are, *v. n.* S'égarer.

DEFÆCO, as, avi, atum, are, *v. act.* (Voir *defeco.*)

DEFALCO, as, avi, atum, are, *v. act.* Abattre, ôter, défalquer, retrancher.

DEFATIGATIO, onis, *s. f.* Fatigue, lassitude.

DEFATIGATUS, a, um, *part. pas. de* defatigo : *Fatigué, las.*

DEFATIGO, as, avi, atum, are, *v. act* Fatiguer, lasser.

DEFECATUS, a, um, *part. pas. de* defeco.

DEFECI, *parf. de* deficio.

DEFECO, as, avi, atum, are, *v. act.* Épurer raffiner.

DEFECTIO, onis, *s. f.* Disette, manquement; éclipse ; révolte, rébellion.

DE VIR. — ***Ad defectionem proni***, Disposés à se révolter (*ch.* 43). — ***Defectio lunæ***, Éclipse de lune (*ch.* 45).

DEFECTURUS, a, um, *part. fut. de* deficio.

DE VIR. — ***Luna defectura est***, La lune sera obscurcie, *ou* éclipsée (*ch.* 45).

DEFECTUS, a, um, *part. pas. de* deficio : *Dépourvu, privé de.*

PH. — ***Defectus annis***, Accablé d'années (1, 20). — ***Defectus pilis***, Privé de cheveux, *c.-à-d.* Chauve (5, 6).

DEFECTUS, ûs, *s. m.* Disette, manquement; éclipse ; révolte, rébellion.

DEFENDO, is, i, sum, ere, *v. act.* Défendre, protéger, garantir.

DEFENSIO, onis, *s. f.* Défense, appui, protection.

DE VIR. — ***Defensio constans***, Défense énergique (*ch.* 40).

DEFENSITO, as, avi, atum, are, *v. act.* et

DEFENSO, as, avi, atum, are, *v. act.* Défendre souvent.

DEFENSOR, oris, *s. m.* Défenseur.

DEFENSUS, a, um, *part. pas. de* defendo.

DEFERO, fers, tuli, latum, ferre, *v. act.* Porter, déférer; confier; dénoncer.

DOCTR. — ***Deferre rem ad populum***, Porter une chose, un fait, à la connaissance du peuple (2, 10). — ***Deferre honorem alicui***, Avoir de la considération pour quelqu'un (4, 42).

EP. S. — ***Deferre honorem***, Rendre honneur (*ch.* 183).

DEFERVEO, es, bui *et* vi, ere, *v. n.* et

DEFERVESCO, scis, scere, *v. n.* Cesser de bouillir ; s'apaiser, se calmer.

DEFESSUS, a, um, *adj.* Fatigué.

DEFICIO, is, eci, ectum, ere, *v. act.* Abandonner, manquer de ; s'éclipser, finir ; se révolter.

DE VIR. — *Quum Sicilia a Romanis ad Pœnos defecisset*, Lorsque la Sicile eut abandonné les Romains pour passer du côté des Carthaginois (*ch.* 38) ; — *même sens* (*ch.* 40).

DOCTR. — *Oriri annonæ deficienti*, Se montrer aux vivres manquants, *c.-à-d.* Survenir en temps de disette (3, 32). — *Disciplinæ deficiunt nullo tempore*, L'instruction ne nous fait jamais défaut (4, 7).

EP. GR. — *Deficere ad aliquem*, Se ranger du parti de quelqu'un (*ch.* 135).

DEFIGO, is, xi, xum, ere, *v. act.* Attacher, ficher, enfoncer, planter.

DE VIR. — *Defixerat pavor Gallos*, La peur tenait les Gaulois immobiles (*ch.* 22).

EP. S. — *Defigere lanceas*, Enfoncer des traits (*ch.* 134).

DEFINGO, is, xi, fictum, ingere, *v. act.* Dessiner, tracer, donner une forme.

DEFINIO, is, ivi, itum, ire, *v. act.* Fixer, limiter ; résoudre, terminer.

DEFINITÈ, *adv.* Expressément, positivement.

DEFINITIO, onis, *s. f.* Définition, décision.

DEFINITUS, a, um, *part. pas. de* definio : *Défini, limité, fixé.*

DOCTR. — *Definita dies*, Jour indiqué, prescrit (3, 47).

DEFINXI, *parf. de* defingo.

DEFIT, defieri, *v. unipers.* Manquer, avoir besoin.

DEFIXI, *parf. de* defigo.

DEFIXUS, *part. pas. de* defigo.

DE VIR. — *Mutuâ admiratione defixi*, Attachés, pour ainsi dire, à la même place par une admiration réciproque (*ch.* 40).

DEFLAGRATIO, onis, *s. f.* Embrasement, incendie.

DEFLAGRO, as, avi, atum, are, *v. n.* Brûler, être brûlé, être embrasé ; s'apaiser.

DEFLECTO, is, xi, xum, ere, *v. n.* Plier, courber, tourner, se laisser aller ; s'écarter, se détourner.

DE VIR. — *Deflectere ad iracundiam*, Se livrer à de fréquents emportements (*ch.* 58).

DOCTR. — *Deflectere de viâ in*, S'écarter de son chemin pour aller dans (3, 17).

EP. S. — *Deflectere ad vitia*, S'abandonner aux vices (*ch.* 171).

DEFLETUS, a, um, *part. pas. de* defleo.

DEFLEO, es, evi, etum, ere, *v. act.* Pleurer, déplorer.

DEFLEXI, *parf. de* deflecto.

DEFLEXUS, a, um, *part. pas. de* deflecto.

DEFLORATUS, a, um, *part. pas. de* defloro.

DEFLOREO, es, ui, ere, *v. n.* et

DEFLORESCO, scis, scere, *v. n.* Défleurir, se flétrir.

DEFLORO, as, avi, atum, are, *v. act.* Oter la fleur, déflorer, flétrir.

DEFLUO, is, xi, xum, ere, *v. n.* Couler, s'écouler, descendre de, tomber.

DE VIR. — *Dolia defluxerunt medio amne*, Les tonneaux descendirent au milieu du fleuve (*ch.* 38).

DEFLUUS, a, um, *adj.* Qui tombe.

DEFLUVIUM, ii, *s. n.* Chute ; écoulement.

DEFLUXI, *parf. de* defluo.

DEFODIO, is, fodi, fossum, fodere, *v. act.* Fouir, enfouir.

DEFOEDUS, a, um, *adj.* Fort sale.

DEFORE, *fut. de l'inf. de* desum.

DEFORMATIO, onis, *s. f.* Ébauche ; flétrissure.

DEFORMATUS, a, um, *part. pas. de* deformo.

DEFORMIS, *m. f.*, e, *n.* Affreux, difforme.

DOCTR. — *Quid esset deformius homine*, Qu'y aurait-il de plus hideux que l'homme (6, 1)?

PH. — *Deformis cultum vendet*, La laide vendra ses parures (4, 5).

DEFORMITAS, atis, *s. f.* Difformité, laideur ; déshonneur.

DEFORMITER, *adv.* D'une manière difforme, honteuse.

DEFORMO, as, avi, atum, are, *v. act.* Défigurer, ravager.

APP. — *Deformabat fœdâ populatione agrum Marathonium*, Fesait de grands ravages sur le territoire de Marathon (*ch.* 16).

DEFOSSUS, a, um, *part. pas. de* defodio

DEFRAUDO, as, avi, atum, are, *v. act* Priver, tromper.

EP. GR. — *Defraudari stipendio* Être privé de solde (*ch.* 74).

DEFREGI, *parf. de* defringo

DEFRICO, as, cui, frictum, are, *v. act.* Frotter.

DEFRICTUS, a, um, *part. pas. de* defrico

DEFRIGEO, es, xi, gere, *v. n.* et

DEFRIGESCO, scis, scere, *v. n.* Se refroidir, devenir froid.

DEFRINGO, is, fregi, fractum, gere, *v. act* Rompre, briser, casser, arracher.

DEFRUTUM, i, *s. n.* Vin doux, cuit

DEFUDI, *parf. de* defundo.

DEFUGI, *parf. de* defugio. [éviter

DEFUGIO, is, gi, gitum, gere, *v. act.* Fuir

DEFUI, *parf. de* desum.

DEFUNCTORIÈ, *adv.* Nonchalamment.

DEFUNCTORIUS, a, um, *adj.* Passager, léger, faible.

DEFUNCTUS, a, um, *part. pas. de* defungor : *Mort, échappé, délivré.* (*Voir* Mortuus.)

DEFUNDO, dis, fudi, fusum, dere, *v. act.* Verser.

DEFUNGOR, eris, ctus sum, i, *v. dép.* S'acquitter ; quitter ; mourir.

DEFUSUS, a, um, *part. pas. de* defundo.

DEFUTURUM esse, *fut. de l'inf. de* desum.

DEFUTURUS, a, um, *parf. fut. de* desum.

EP. S. — *Auxilium non defuturum*, Secours qui ne manquera pas (*ch.* 177).

DEGENER, *m. f. n.* Indigne, dégénéré.

DEGENERO, as, avi, atum, are, *v. n.* Dégénérer, se gâter, se corrompre.

DEGERO, is, gessi, gestum, rere, *v. act.* Porter, transporter.

DEGI, *parf. de* dego.

DEGLUBO, is, ere, *v. act.* Peler, écorcer.

DEGLUTIO, is, ivi, itum, ire, *v. act.* Avaler.

DEGO, is, i, ere, *v. act.* Mener, passer ; habiter.

APP. — *In eodem freto sirenæ degebant*, Dans le même détroit habitaient les sirènes (*ch.* 10).

DE VIR. — *Degere vitam*, Passer sa vie (1, 3 *et* 29).

DEGRANDINAT, avit, are, *v. unipers.* Grêler.

DEGRASSOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Outrager, maltraiter.

DEGRAVATUS, a, um, *part. pas. de* degravo : *Alourdi.*

PH. — *Degravati onere*, Succombant sous le poids (4, 17).

DEGRAVO, as, avi, atum, are, *v. act.* Appesantir, fatiguer ; abaisser.

DEGREDIOR, eris, essus sum, di, *v. dép.* Descendre.

DEGRESSUS, a, um, *part. pas. de* degredior.

DEGUSTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Goûter, essayer, effleurer.

DEHAURIO, is, si, stum, rire, *v. act.* Tirer, puiser.

DEHINC, *adv.* Désormais, de là.

DEHISCO, scis, scere, *v. n.* S'entrouvrir.

DEHONESTAMENTUM, i, *s. n.* Difformité, flétrissure, déshonneur.

DEHONESTATUS, a, um, *part. pas. de* dehonesto.

DEHONESTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Déshonorer, défigurer.

DEHORTOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Détourner, dissuader.

DEIN, *adv.* Ensuite, après.

DEINCEPS, *adv.* Désormais, ensuite, dorénavant.

EP. S. — *Non delebo deinceps*, Je ne détruirai plus (*ch.* 14).

DEINDÈ, *adv.* Ensuite, en second lieu.

DEINSUPER, *adv.* Dessus, de dessus.

DEINTEGRÒ, *adv.* De nouveau.

DEINTEGRO, as, avi, atum, are, *v. act.* Flétrir, déshonorer.

DEINTÙS, *adv.* En dedans.

DEIPARUS, a, um, *adj.* Qui enfante un dieu.

DEIPHOBUS, i, *s. pr. m.* DÉIPHOBE, fils de Priam, roi de Troie.

Il avait épousé Hélène, après la mort de Pâris. Il la rendit à Ménélas, son mari légitime.

DEITAS, atis, *s. f.* Divinité.

DEJANIRA, æ, *s. pr. f.* DÉJANIRE, fille d'Œnée, roi d'Étolie, et femme d'Hercule.

Un jour que les deux époux voyageaient ensemble, ils furent tout-à-coup arrêtés par le fleuve Evenus. Le centaure Nessus transporta Déjanire sur l'autre rive, et voulut lui faire violence; mais Hercule lui lança une flèche empoisonnée, et le blessa mortellement. Nessus, pour se venger, donna à Déjanire sa tunique, comme un talisman propre à lui rendre le cœur de son mari, s'il devenait infidèle. Un jour, se croyant trompée, elle envoya cette tunique à Hercule.—A peine l'eut-il revêtue, qu'il éprouva des souffrances telles, qu'il mit fin à ses jours. Déjanire fut si affligée de la mort de son mari, qu'elle se tua de désespoir. (*Voir* HERCULES.)

DEJECI, *parf. de* dejicio.

DEJECTIO, onis, *s. f.* Renversement ; déjections (*ce qu'on rend par le bas, en état de maladie*).

DEJECTUS, a, um, *part. pas. de* dejicio : *Renversé, terrassé.*

DEJECTUS, ûs, *s. m.* Chute, renversement.

DEJERO, as, avi, atum, are, *v. act.* Jurer, protester.

DEJICIO, is, eci, ectum, ere, *v. act.* Jeter, précipiter, renverser, abattre, chasser.

DE VIR. — *Elatam securim in caput dejicere*, Faire tomber sur la tête une hache soulevée en l'air (*ch.* 6). — *Dejicere Gallos*, Renverser les Gaulois (*ch.* 21). — *Dejicere ensem in*, Faire tomber son glaive sur (*ch.* 22).

DEJUGIS, *m. f.*, e, *n.* Qui va en pente.

DEJUNCTUS, a, um, *part. pas. de* dejungo.

DEJUNGO, is, xi, ctum, gere, *v. act.* Désunir, séparer.

DEJURIUM, ii, *s. n.* Jurement.

DEJURO, as, avi, atum, are, *v. act.*, Jurer, protester ; refuser son aide.

DELABOR, eris, lapsus sum, bi, *v. dép.* Tomber, se laisser aller.

DE VIR. — *Delabi in insidias*, Tomber dans une embuscade (*ch.* 38).

DELACERO, as, avi, atum, are, *v. act.* Dissiper, déchirer.

DELACRYMO, as, avi, atum, are, *v. act.* Pleurer, larmoyer.

DELACTATUS, a, um, *part. pas. de* delacto.

DELACTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Sevrer.

DELAMBO, is, i, ere, *v. act.* Lécher.

DELAMENTOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Se lamenter.

DELAPIDO, as, avi, atum, are. *v. act.* Paver, couvrir; dissiper.

DELAPSUS, a, um, *part. pas. de* delabor.

DELASSO, as, avi, atum, are, *v. act.* Lasser, ennuyer.

DELATIO, onis, *s. f.* Dénonciation, rapport, délation.

DELATOR, oris, *s. m.* Dénonciateur, délateur.

DELATUS, a, um, *part. pas. de* defero : *Transporté, confié.*

EP. S. — *Res delata est ad Salomonem*, L'affaire fut déférée au jugement de Salomon (*ch.* 138).

PH. — *Delata crimina*, Les crimes qu'on lui avait fait connaître (3, 9).

DELEBILIS, *m. f.*, e, *n.* Délébile (*qu'on peut effacer*).

DELECTABILIS, *m. f.*, e, *n.* Délectable, agréable.

DELECTAMENTUM, i, *s. n.* et

DELECTATIO, onis, *s. f.* Plaisir, contentement, réjouissance.

DELECTATUS, a, um, *part. pas. de* delecto : *Réjoui, satisfait.*

DOCTR. — *Delectatus oratione*, Charmé de son compliment (3, 34).

DELECTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Amuser, réjouir, plaire.

DOCTR. — *Delectari studiis ingenuis*, Aimer les belles-lettres (4, 1).

EP. S. — *Delectari venatione*, Aimer passionnément le gibier (*ch.* 28).

PH. — *Delectare sensus*, Récréer l'esprit (2, *prol.*).

DELECTUS, a, um, *part. pas. de* deligo.

DELECTUS, ûs, *s. m.* Levée de troupes; choix, élite.

DE VIR. —*Habere delectum*, Faire une levée de troupes (*ch.* 29).

DELEGATIO, onis, *s. f.* Délégation, transport.

DELEGATUS, a, um, *part. pas. de* delego.

DELEGI, *parf. de* deligo.

DELEGO, as, avi, atum, *v. act.* Déléguer, confier.

DELEO, es, evi, etum, ere, *v. act.* Effacer, détruire, mettre en déroute, faire périr.

APP. — *Hanc Alexander delevit*, Alexandre la renversa de fond en comble (*ch.* 19).

DE VIR. — *Hoc censeo et Carthaginem esse delendam*, Mon opinion est qu'il faut aussi détruire Carthage (*ch.* 43).

EP. S. — *Non delebo deinceps*, Je ne détruirai plus (*ch.* 14).

DELETIO, onis, *s. f.* Défaite, destruction.

DELETOR, oris, *s. m.* Destructeur.

DELETRIX, icis, *s. f.* Destructrice.

DELETUS, a, um, *part. pas. de* deleo : *Aboli, détruit, mis à mort.*

APP. — *Deletis procis*, Ayant fait mourir les amants de sa femme (*ch.* 27).

DELEVI, *parf. de* deleo.

DELIBAMENTUM, i, *s. n.* Libation (*effusion de vin en l'honneur des dieux*).

DELIBATIO, onis, *s. f.* Dégustation, essai.

DELIBATOR, oris, *s. m.* Dégustateur (*qui goûte pour constater la qualité*).

DELIBATUS, a, um, *part. pas. de* delibo.

DELIBERATIO, onis, *s. f.* et

DELIBERATUM, i, *s. n.* Résolution (*prise*), délibération.

DELIBERATUS, a, um, *part. pas. de* delibero.

DELIBERO, as, avi, atum, are, *v. n.* Réfléchir, délibérer, résoudre, préméditer.

DOCTR. — *Deliberandi causâ*, Pour réfléchir (1, 3). — *Quum deliberaretur*, Quand on délibérait (3, 20).

EP. GR. — *Diù deliberatum fuit*, On fut longtemps indécis (*ch.* 62).

DELIBO, as, avi, atum, are, *v. act.* Cueillir légèrement, effleurer, goûter.

PH. — *Delibare casta oscula*, Cueillir de chastes baisers (4, 19).

DELIBUO, is, i, itum, ere, *v. act.* Oindre, parfumer.

DELIBUTUS, a, um, *part. pas. de* delibuo.

DELICATÈ, *adv.* Délicatement, mollement, voluptueusement.

DELICATUS, a, um, *adj.* Délicat, mou, faible.

DOCTR. — *Aliquid cibi delicatioris*, Quelque friandise (6, 6).

DELICIÆ, arum, *s. f. pl.* Délices, bonne chère, mollesse.

EP. S. — *Affluere opibus et deliciis*, Être comblé de richesses et de délices (*ch.* 140).

DELICIOLÆ, arum, *s. f. pl.* Petites jouissances, délices.

DELICIUM, ii, *s. n.* Objet chéri, qui fait les délices, mignon.

PH. — *Quidnam fecissent delicio suo*, Ce qu'ils avaient fait à cet âne qu'ils aimaient tant (4, 1).

DELICTUM, i, *s. n.* Délit, faute, méfait, offense, crime.

DELIGATUS, a, um, *part. pas. de* deligo, as

DELIGO, as, avi, atum, are, *v. act.* Lier, attacher.

DELIGO, is, legi, lectum, gere, *v. act.* Choisir, cueillir.

DELINEATIO, onis, *s. f.* Ébauche, trait, esquisse.

DELINEO, as, avi, atum, are, *v. act.* Esquisser, dessiner.

DELINGO, is, xi, ctum, gere, *v. act.* Lécher.

DELINIMENTUM, i, *s. n.* Adoucissement.

DELINIO, is, nivi, nitum, nire, *v. act.* Adoucir, calmer, apaiser.

DELINITIO, onis, *s. f.* Attrait, charme.

DELINITOR, oris, *s. m.* Flatteur, qui caresse.

DELINITUS, a, um, *part. pas. de* delinio.

DELINO, is, lini *et* livi *et* levi, litum, ere, *v. act.* Effacer.

DELINQUO, is, liqui, lictum, quere, *v act.* Faire *ou* commettre une faute.

PH. — *Alii simul delinquunt*, Dèsque les autres font une faute (4, 10).

DELIQUEO, es, licui, ere, *v. n.* et

DELIQUESCO, scis, scere, *v. n.* Se fondre.

DELIQUIÆ, arum, *s. f. pl.* Gouttière.

DELIQUIUM, ii, *s. n.* Perte, faiblesse, défaillance.

DELIQUO, as, avi, atum, are, *v. act.* Verser, délayer.

DELIRAMENTUM, i, *s. n.* et

DELIRATIO, onis, *s. f.* Rêverie, folie, extravagance.

DELIRIUM, ii, *s. n.* Délire, divagation.

DELIRO, as, avi, atum, are, *v. n.* Extravaguer, avoir le délire.

DELIRUS, a, um, *adj.* Qui est en délire; radoteur.

PH. — *Risit quasi delirum*, S'en moqua comme d'un fou (3, 12).

DELITEO, es, ui, ere, *v. n.* et

DELITESCO, scis, scere, *v. n.* Se tenir caché, se mettre à l'abri.

DELITUS, a, um, *part. pas. de* delino.

DELIUS, a, um, *adj.* De Délos.

DELOS, i, *s. pr. f.* DÉLOS, aujourd'hui *Sailles*, île de la mer Egée.

Neptune fit sortir cette île du fond des eaux, afin de soustraire aux poursuites de Junon l'amante de Jupiter, Latone, qui y donna le jour à Apollon et à Diane.

Le territoire de l'île de Délos était regardé comme sacré, et l'on ne pouvait ni y faire la guerre ni y enterrer les morts. — Les Cariens, les Crétois, les Doriens et les Ioniens occupèrent tour-à-tour cette île : elle finit par appartenir exclusivement aux Athéniens.

DELPHI, orum, *s. pr. m. pl.* DELPHES, ville de la Phocide, en Grèce.

Elle était célèbre par le temple et par l'oracle d'Apollon. La prêtresse qui y rendait ses oracles s'appelait *Pythie*. Le temple, plein de richesses, fut pillé par les Gaulois sous la conduite de Brennus, l'an 278 av. J.-C. — Delphes, que le mont Parnasse couvrait vers le N., est aujourd'hui un petit lieu nommé *Castri*. (*Voir* PYTHIA.)

DELPHICUS, a, um, *adj.* De Delphes.

DELPHIN, inis, *s. m.* et

DELPHINUS, i, *s. m.* Dauphin (*poisson de mer*).

DELUBRUM, i, *s. n.* Temple.

C'était aussi le lieu devant l'autel où les prêtres se lavaient les mains avant de sacrifier.

DELUCTO, as, atum, are, *v. n.* et

DELUCTOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Lutter, combattre.

DELUDIFICOR, aris, atus sum, ari, *v dép.* Jouer quelqu'un (*le tromper*).

DELUDO, is, si, sum, dere, *v. act.* Tromper, éluder.

PH. — *Spes delusit eum*, Son espoir fut trompé (5, 6).

DELUMBIS, *m. f.*, e, *n.* Éreinté ; faible, efféminé.

DELUMBO, as, avi, atum, are, *v. act.* Éreinter ; affaiblir.

DELUO, is, ui, utum, ere, *v. act.* Laver, nétoyer.

DELUSUS, a, um, *part. pas. de* deludo.

DELUTAMENTUM, i, *s. n.* Terre glaise, terre grasse, mortier.

DELUTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Enduire, crépir (*avec du mortier*).

DEMADEO, es, ui, ere, *v. n.* et

DEMADESCO, seis, scere, *v. n.* Être *ou* Devenir humide.

DEMANDO, as, avi, atum, are, *v. act.* Envoyer, déléguer ; confier, donner ordre.

DEMENS, entis, *m. f. n.* Insensé, fou.

DEMENSUS, a, um, *part. pas. de* demetior.

DEMENTER, *adv.* Follement, avec démence.

DEMENTIA, æ, *s. f.* Folie, démence.

DEMENTIO, is, ivi *et* ii, ire, *v. n.* Être en démence.

DEMEREO, es, ui, itum, ere, *v. n.* et

DEMEREOR, eris, ritus sum, eri, *v. dép.* Mériter, gagner.

DEMERGO, is, si, sum, gere, *v. act.* Plonger, enfoncer.

DEMERSUS, a, um, *part. pas. de* demergo.

DEMESSUS, a, um, *part. pas. de* demeto, is.

DEMETATUS, a, um, *part. pas. de* demeto, as.

DEMETIOR, iris, mensus *et* metitus sum, tiri, *v. dép.* Mesurer.

DEMETITUS, a, um, *part. pas. de* demetior.

DEMETO, as, avi, atum, are, *v. act.* Mettre des bornes.

DEMETO, is, messui, messum, tere, *v. act.* Cueillir, couper.

DEMETRIUS, ii, *s. pr. m.* DÉMÉTRIUS, nom de plusieurs rois, princes et grands hommes.

——— *de Phalère*, orateur et homme d'Etat.

Il obtint, par son éloquence et par la pureté de ses mœurs, un si grand crédit à Athènes, qu'il fut élu *archonte* décennal, l'an 317 av. J.-C. Il employa ses grands biens à l'embellissement de la ville. Les Athéniens, charmés de sa munificence, lui élevèrent 360 statues d'airain. Ses ennemis, ayant excité une sédition contre lui, le firent condamner à mort et renversèrent toutes ses statues. Démétrius se réfugia à la cour de Ptolemée Lagus, qui l'accueillit avec bonté.

——— Ier, surnommé *Soter*, c.-à-d. *Sauveur*, fils de Séleucus Philopator, roi de Syrie.

Étant fort jeune, il fut envoyé en ôtage à Rome : il y était encore, lorsque son père mourut empoisonné, l'an 176 av. J.-C. Ayant appris que son oncle Antiochus Epiphanes, puis son cousin Antiochus Eupator avaient usurpé le trône, il s'échappa de Rome, s'embarqua à Ostie, et recouvra bientôt son royaume. — A la sollicitation d'Alcime, qui avait acheté le souverain pontificat des Juifs, il entra en Judée et ravagea ce pays. — Enorgueilli de ses succès, il fit trembler les princes ses voisins. Ceux-ci secondèrent l'entreprise d'Alexandre Bala, qui, se fesant passer pour le fils d'Antiochus Épiphanes, leva une puissante armée, marcha contre Démétrius et le détrôna, l'an 150 av. J.-C.

——— *Poliorcète*, c.-à-d., *Preneur de villes*, roi de Macédoine, fils d'Antigonus, l'un des généraux et des successeurs d'Alexandre-le-Grand.

Il fit la guerre à Ptolémée, s'empara du Pirée, port d'Athènes, d'où il chassa Démétrius de Phalère, fit alliance avec les Grecs et prit Mégare. Il perdit, contre Séleucus, Cassandre et Lysimaque, la fameuse bataille d'Ipsus, dans laquelle son père fut tué, 301 ans av. J.-C. Tour-à-tour vainqueur ou vaincu, il se retira à Apamée, où il mourut de bonne chère et d'embonpoint, 286 ans av. J.-C. (*Voir* Suppl.)

DEMIGRATIO, onis, *s. f.* Émigration.

DEMIGRO, as, avi, atum, are, *v. n.* Émigrer (*quitter son pays pour aller s'établir ailleurs*), venir de, sortir de, aller à.

DE VIR. — *Demigrare ex agris in urbem*, Quitter la campagne pour se réfugier dans la ville (*ch.* 10).

DEMIROR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Admirer, s'étonner, être surpris.

DEMISI, *parf. de* demitto.

DEMISSE, *adv.* Humblement, bassement.

DEMISSIO, onis, *s. f.* Abaissement, abattement, découragement.

DEMISSITIUS, a, um, *adj.* Pendant à terre, traînant à terre.

DEMISSUS, a, um, *part. pas. de* demitto : *Lâche.*

DE VIR. — *Demissâ in pauperem crumenam manu*, Ayant fouillé dans sa bourse presque vide (*ch.* 64).

PH. — *Demisso pede*, Levant le pied (1, 28).

DEMITIGO, as, avi, atum, are, *v. act.* Adoucir, apaiser.

DEMITTO, is, isi, issum, ere, *v. act.* Baisser, abaisser, jeter, mettre dans, renvoyer.

DE VIR. — *Se demittere saltu*, Se jeter en sautant (*ch.* 31).

DOCTR. — *Sese ad humiles preces demittere*, Recourir humblement à la prière (5, 6). — *Nec adversa demittunt*, Et l'adversité ne le décourage pas (5, 18).

EP. S. — *Demisit urnam*, Elle lui présenta sa cruche (*ch.* 21). — *Demittere per fenestram*, Faire sortir par la fenêtre (*ch.* 122).

PH. — *Demittere caput*, Mettre sa tête (5, 5).

DEMO, is, dempsi, demptum, ere, *v. act.* Enlever, ôter, réparer, venger.

DE VIR. — *Dempsit secures*, Il fit enlever les haches (*ch.* 13).

DEMOCRATIA, æ, *s. f.* Démocratie (*gouvernement populaire*).

DEMOCRATICUS, a, um, *adj.* Démocratique.

DEMOLIO, is, ivi, itum, ire, *v. act.* et

DEMOLIOR, iris, itus sum, iri, *v. dép.* Démolir, détruire.

DEMOLITIO, onis, *s. f.* Destruction, ruine.

DEMOLITUS, a, um, *part. pas. de* demolio.

DEMONSTRATIO, onis, *s. f.* Démonstration, preuve, raisonnement.

DEMONSTRATIVÈ, *adv.* D'une manière démonstrative.

DEMONSTRATIVUS, a, um, *adj.* Démonstratif.

DEMONSTRO, as, avi, atum, are, *v. act.* Démontrer, faire voir, prouver.

DEMOPHOON, onis, *s. pr. m.* DÉMOPHOON, roi d'Athènes.

Il était fils de Thésée et de Phèdre. Il régna 33 ans. A son retour de la guerre de Troie, il visita la Thrace, et inspira de l'amour à une fille de Lycurgue, nommée *Phyllis.* A peine rentré dans ses États, il l'oublia, et Phyllis se pendit de douleur.

DEMORATIO, onis, *s. f.* Retardement, attente.

DEMORDEO, es, di, sum, ere, *v. act.* Mordre, ronger.

DEMORIOR, eris, ri, *v. dép.* Mourir.

DEMOROR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Demeurer, s'arrêter, retarder.

DEMORSUS, a, um, *part. pas. de* demordeo.

DEMORTUUS, a, um, *part. pas. de* demorior.

DEMOSTHENES, is, *s. pr. m.* DÉMOSTHÈNE. Il naquit à Péanium, en Attique, 400 ans av. J.-C.

Ses talents, comme orateur, lui donnèrent un si grand crédit à Athènes, qu'il fut mis à la tête du gouvernement. Il tira les Athéniens de leur mollesse, et les excita à s'opposer à l'autorité toujours croissante de Philippe, roi de Macédoine. A la bataille de Chéronée, où les Athéniens furent vaincus, Démosthène prit honteusement la fuite, en jetant son bouclier. Cependant il conserva encore un grand crédit.—Après la bataille de Cranon, perdue par les Athéniens contre Antipater, capitaine d'Alexandre, Démosthène se réfugia dans le temple de Neptune. Se voyant sur le point d'être pris, il avala du poison qu'il portait toujours sur lui. (*Voir* DOCTR. MOR., 4, 12.)

DEMOTUS, a, um, *part. pas. de* demoveo.

DEMOVEO, es, vi, tum, ere, *v. act.* Oter, déplacer.

DEMPSI, *parf. de* demo.

DEMPTIO, onis, *s. f.* Retranchement, diminution.

DEMPTUS, a, um, *part. pas. de* demo.

DEMUGIO, is, ivi, itum, ire, *v. n.* Mugir.

DEMUGITUS, a, um, *part. pas. de* demugio.

DEMULCEO, es, si, sum *et* ctum, cere, *v. act.* Caresser, flatter.

DOCTR. — *Demulcere linguâ*, Lécher (3, 39).

DEMÙM, *adv.* Enfin, à la fin.

PH. — *Nunc* ou *Tunc demùm*, Maintenant *ou* Alors enfin, *pour* Trop tard (1, 12 *et* 13).

DEMURMURO, as, avi, atum, are, *v. n.* Murmurer.

DEMUTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Changer, faire changer ; se dédire.

DENARIUM, ii, *s. n.* et

DENARIUS, ii, *s. m.* Denier (*environ* 80 *centimes de notre monnaie*).

DENARIUS, a, um, *adj.* Qui contient le nombre de dix.

DENARRO, as, avi, atum, are, *v. act.* Raconter.

DENASCOR, sceris, tus sum, sci, *v. dép.* Mourir, cesser d'exister.

DENATO, as, avi, atum, are, *v. n.* Nager.

DENEGASSEM, *pour* denegavissem.

DENEGO, as, avi, atum, are, *v. act.* Nier, refuser.

DENI, æ, a, *adj. pl.* Dix par dix, dix à dix.

DENIGRO, as, avi, atum, are, *v. act.* Noircir, diffamer.

DENIQUÈ, *adv.* Enfin, donc.

DENOMINO, as, avi, atum, are, *v. act.* Nommer, donner un nom.

DENOTATUS, a, um, *part. pas. de* denoto.

DENOTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Marquer, désigner.

DENS, entis, *s. m.* Dent, croc, crochet.

DE VIR. — *Ne dentes conficerent*, Pour que les dents ne la broyassent pas (*ch.* 16).

PH. — *Corripere dente aspero*, Saisir à belles dents, *ou* avec cruauté (1, 2) — *Dentibus avidis*, Avec avidité (1, 13). — *Dentibus fulmineis*, Avec rage (1, 20). — *Dente improbo*, Méchamment (4, 8).

DENSATIO, onis, *s. f.* Condensation, épaississement.

DENSATUS, a, um, *part. pas. de* denso.

DENSÈ, *adv.* D'une manière épaisse ; souvent.

DENSITAS, atis, *s. f.* Épaisseur, densité.
DENSO, as, avi, atum, are, *v. act.* Épaissir, serrer, presser.
DENSUS, a, um, *adj.* Épais, serré; fréquent.
EP. S. — *Densus capillus*, Chevelure épaisse (*ch.* 133).
DENTATUS, a, um, *adj.* Qui a des dents.
DENTICULATUS, a, um, *adj.* Dentelé.
DENTICULUM, i, *s. n.* Etui à aiguilles.
DENTICULUS, i, *s. m.* Petite dent; dentelure.
DENTILOQUUS, a, um, *adj.* Qui parle entre ses dents.
DENTIO, is, ire, *v. n.* Commencer à avoir des dents.
DENTISCALPIUM, ii, *s. n.* Curedent.
DENTITIO, onis, *s. f.* Dentition (*pousse des dents*).
DENUBO, is, psi, ptum, bere, *v. n.* Se mésallier (*se marier avec une personne d'une condition fort inférieure*).
DENUDO, as, avi, atum, are, *v. act.* Dépouiller, mettre nu; priver.
DENUNTIASSET, *pour* denuntiavisset.
DENUNTIATIO, onis, *s. f.* Déclaration, dénonciation.
DENUNTIO, as, avi, atum, are, *v. act.* Déclarer, annoncer, signifier, assigner.
EP. GR. — *Denuntiatum est*, On fit connaître (*ch.* 28).
DENUÒ, *adv.* Une seconde fois, de nouveau.
DEOCCO, as, avi, atum, are, *v. act.* Herser.
DEONERO, as, avi, atum, are, *v. act.* et
DEONUSTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Décharger, ôter la charge.
DEORSÙM, *adv.* En bas, dessous.
DEOSCULOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Baiser, embrasser.
DEPACISCOR, sceris, pactus sum, cisci, *v. dép.* Traiter, convenir.
DEPACTUS, a, um, *part. pas. de* depaciscor *et de* depango.
DEPALMO, as, avi, atum, are, *v. act.* Souffleter, donner un soufflet.
DEPANGO, is, xi, pactum, gere, *v. act.* Enfoncer, ficher.
DEPARCUS, a, um, *adj.* Fort économe.
DEPASCO, scis, vi, stum, scere, *v. n.* et
DEPASCOR, sceris, pastus sum, pasci, *v. dép.* Paître, brouter.
DEPASTIO, onis, *s. f.* Action de paître, de brouter.
DEPASTUS, a, um, *part. pas. de* depascor: *Brouté, mangé.*
DEPAUPERO, as, are, *v. act.* Appauvrir.
DEPECTO, is, pexui, pexum, ere, *v. act.* Peigner.
DEPECULATOR, oris, *s. m.* Qui pille, qui vole.
DEPECULATUS, ûs, *s. m.* Volerie, pillerie.
DEPECULOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Voler, piller.
DEPELLICULO, as, avi, atum, are, *v. act.* Peler.
DEPELLO, is, puli, pulsum, ere, *v. act.* Repousser, écarter, chasser, vaincre.
DEPENDEO, es, di, sum, dere, *v. act.* Pendre, être suspendu.
PH. — *Cirris dependentibus*, Les franges pendantes (2, 5).
DEPENDO, is, di, sum, dere, *v. n.* Peser, payer.
DEPERDITUS, a, um, *part. pas. de* deperdo.
PH. — *Deperditus inopiâ*, Entièrement ruiné (1, 14).
DEPERDO, is, didi, ditum, ere, *v. act.* Perdre entièrement.
DEPEREO, is, ivi *et* ii, itum, ire, *v. n.* Périr, dépérir.
DE VIR. — *Deperire amore mulierculæ*. Aimer éperdument une jeune femme (*ch.* 56 *et* 43).
DEPEXUS, a, um, *part. pas. de* depecto.
DEPICTUS, a, um, *part. pas. de* depingo.
DEPILATUS, a, um, *part. pas. de* depilo.
DEPILIS, *m. f.*, e, *n.* Imberbe (*qui n'a pas de barbe*).
DEPILO, as, avi, atum, are, *v. act.* Épiler, raser.
DEPINGO, is, inxi, ictum, gere, *v. act.* Dépeindre, représenter.
DEPLANGO, gis, xi, ctum, gere. *v. act.* Déplorer; se lamenter.
DEPLANTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Déplanter.
DEPLEO, es, evi, etum, ere, *v. act.* Vider, désemplir.
DEPLEXUS, a, um, *adj.* Délié.
DEPLORANDUS, a, um, *part. fut. pas. de* deploro: *Déplorable.*
DEPLORATUS, a, um, *part. pas. de* deploro.
DEPLORO, as, avi, atum, are, *v. act.* Déplorer, regretter.
PH. — *Deplorare sua fata*, Déplorer son infortune (1, 9).
DEPLUMIS, *m. f.*, e, *n.* Qui a perdu ses plumes. [voir.
DEPLUO, is, plui, plutum, ere, *v. n.* Pleu-
DEPOLIO, is, ivi, itum, ire, *v. act.* Polir, achever.
DEPOLITUS, a, um, *part. pas. de* depolio.
DEPONO, is, sui, situm, ere, *v. act.* Poser, quitter, abdiquer.
DE VIR. — *Deponere bellum*, Cesser la guerre (*ch.* 11). — *Deponere dictaturam*, Résigner la dictature, *ou* s'en démettre (*ch.* 56).
EP. GR. — *Deponere in terram*, Mettre à terre, *c.-à-d.* Débarquer (*ch.* 48).
EP. S. — *Deponere consilium*, Renoncer à un projet, Abandonner une résolution (*ch.* 122).
PH. — *Deponere fetum*, Mettre bas (1, 18).
DEPOPOSCI, *parf. de* deposco.
DEPOPULATIO, onis, *s. f.* Dégât, ravage, pillage, dévastation.
DEPOPULATOR, oris, *s. m.* Dévastateur, pillard.
DEPOPULO, as, avi, atum, are, *v. act.* et
DEPOPULOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Ravager, dévaster.

DEPORTATIO, onis, *s. f.* Charroi, transport; déportation (*bannissement*).
DEPORTATUS, a, um, *part. pas. de* deporto.
DEPORTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Porter, transporter, faire passer; bannir.
DEPOSCO, scis, depoposci, scitum, scere, *v. act.* Demander avec instance.
DE VIR. — *Deposcere in servitutem*, Réclamer comme son esclave (*ch.* 19).
DEPOSITARIUS, ii, *s. m.* Dépositaire
DEPOSITIO, onis, *s. f.* Déposition.
DEPOSITUM, i, *s. n.* Dépôt, gage, consignation.
DEPOSITUS, a, um, *part. pas. de* depono: *Quitté, abandonné.*
DE VIR. — *Deposito bello*, Ayant déposé les armes (*ch.* 21).
EP. S. — *Luctu deposito*, Ayant quitté le deuil (*ch.* 129).
DEPOSTULO, as, avi, atum, are, *v. act.* Demander avec instance.
DEPOSUI, *parf. de* depono.
DEPRÆDOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Piller, saccager.
DEPRAVATÈ, *adv.* De travers, contre tout droit, contre toute raison.
DEPRAVATIO, onis, *s. f.* Dépravation; altération.
DEPRAVATOR, oris, *s. m.* Corrupteur.
DEPRAVO, as, avi, atum, are, *v. act.* Dépraver, altérer, défigurer.
DEPRECABUNDUS, a, um, *adj.* Suppliant.
DEPRECATIO, onis, *s. f.* Prière, supplication.
DEPRECATOR, oris, *s. m.* Celui qui sollicite, qui intercède.
DEPRECATRIX, icis, *s. f.* Celle qui sollicite, qui intercède.
DEPRECATUS, a, um, *part. pas. de* deprecor.
DEPRECOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Supplier, conjurer, demander grace; détourner par des prières.
DE VIR. — *Deprecari iram*, Détourner les effets de la colère (*ch.* 26). — *Et illam familiæ ignominiam deprecatus est*, Et pria qu'on ne fît pas cet affront à sa famille (*ch.* 40).
EP. GR. — *Bellum deprecari*, Demander la paix (*ch.* 106, 127 *et* 131).
DEPREHENDO, is, i, sum, ere, *v. act.* Prendre, surprendre, découvrir, apercevoir, démêler.
DE VIR. — *Deprehendunt regias nurus in convivio et luxu*, Ils surprènent les brus du roi au milieu d'un splendide festin (*ch.* 8).
DEPREHENSIO, onis, *s. f.* Surprise, découverte.
DEPREHENSUS, a, um, *part. pas. de* deprenendo.
DE VIR. — *Deprehensus in palude*, Découvert dans un marais (*ch.* 55).
DEPRESSÈ, *adv.* Profondément.
DEPRESSI, *parf. de* deprimo.
DEPRESSIO, onis, *s. f.* Enfoncement, abaissement, profondeur.
DEPRESSUS, a, um, *part. pas. de* deprimo.
DE VIR. — *Naves depressæ*, Vaisseaux coulés bas (*ch.* 35).
PH. — *Depressus in fluvio*, Enfoncé dans l'eau (1, 19).
DEPRIMO, is, essi, essum, ere, *v. act.* Abaisser, couler à fond; accabler, opprimer.
DEPROCUL, *adv.* De loin.
DEPROMO, mis, prompsi, ptum, mere, *v. act.* Tirer de, prendre, puiser.
EP. S. — *Depromere vasa aurea*, Sortir des vases d'or (*ch.* 24).
DEPROMPSI, *parf. de* depromo.
DEPROMPTUS, a, um, *part. pas. de* depromo.
DEPROPERO, as, avi, atum, are, *v. n.* Se hâter, se presser.
DEPUDET, uit, ere, *v. unipers.* Avoir perdu toute honte.
DEPUGNATIO, onis, *s. f.* Combat.
DEPUGNO, as, avi, atum, are, *v. n.* Combattre, être aux prises, se quereller.
DEPULI, *parf. de* depello.
DEPULLATUS, a, um, *adj.* Qui a quitté le [deuil.
DEPULSATIO, onis, *s. f.* et
DEPULSIO, onis, *s. f.* Action de repousser.
DEPULSO, as, avi, atum, are, *v. act.* Repousser.
DEPULSUS, a, um, *part. pas. de* depello.
DEPURGO, as, avi, atum, are, *v. act.* Purger, nétoyer.
DEPUTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Couper, élaguer; penser, estimer, supputer (*compter*).
DEQUEROR, eris, estus sum, eri, *v. dép.* Se plaindre fort.
DERADO, is, si, sum, dere, *v. act.* Râcler, ratisser; effacer.
DERASUS, a, um, *part. pas. de* derado.
DERELICTIO, onis, *s. f.* et
DERELICTUS, ûs, *s. m.* Abandon, délaissement.
DERELICTUS, a, um, *part. pas. de* derelinquo.
DERELINQUO, is, liqui, lictum, linquere, *v. act.* Abandonner, délaisser, négliger.
DEREPENTÈ, *adv.* Tout-à-coup.
DEREPO, is, psi, ptum, ere, *v. n.* Descendre en rampant, *ou* avec précaution.
DERIDEO, des, risi, sum, dere, *v. act.* Se moquer de.
PH. — *Derideri turpiter*, Être honteusement tourné en ridicule (1, 24). — *Se derideri*, Tandisqu'on se moquait de lui (3, 16).
DERIDICULUM, i, *s. n.* Raillerie, risée, moquerie.
DERIDICULUS, a, um, *adj.* Ridicule, impertinent.
DERIPIO, is, pui, reptum, ripere, *v. act.* Oter, arracher.
DERISOR, oris, *s. m.* Railleur, moqueur.
DERISORIUS, a, um, *adj.* Dérisoire (*digne de risée*).
DERISURUS, a, um, *part. fut. de* derideo.
PH. — *Derisuri*, Avec l'intention de se moquer, *ou* de siffler (5, 5).

DERISUS, a, um, *part. pas. de* derideo : *De qui l'on se moque.*

EP. GR. — *Derisum se animadvertit*, S'aperçut qu'on se moquait de lui (*ch.* 113).

DÈRISUS, ûs, *s. m.* Jouet, moquerie, dérision.

PH. — *Notis est derisui*, Il sert de risée à ceux qui le connaissent (1, 11). — *Ad derisum duci*, Etre tourné en ridicule (5, 7).

DERIVATIO, onis, *s. f.* Dérivation.

DERIVO, as, avi, atum, are, *v. act.* Dériver, amener, tirer.

DERODO, dis, si, sum, dere, *v. act.* Ronger.

DEROGATIO, onis, *s. f.* Dérogation, infraction.

DEROGATOR, oris, *s. m.* Qui déroge ; médisant.

DEROGATUS, a, um, *part. pas. de* derogo.

DEROGITO, as, avi, atum, are, *v. act.* Demander avec instance.

DEROGO, as, avi, atum, are, *v. act.* Déroger, diminuer.

DEROSI, *parf. de* derodo.

DEROSUS, a, um, *part. pas. de* derodo.

DERUNCINO, as, avi, atum, are, *v. act.* Raboter.

DERUO, is, i, tum, ere, *v. act.* Renverser, détruire.

DERUPTUM, i, *s. n.* Lieu escarpé, précipice.

DESACRO, as, avi, atum, are, *v. act.* Dédier, consacrer.

DESÆVIO, is, ii, itum, ire, *v. n.* Exercer sa fureur, s'emporter avec furie ; cesser d'être en fureur.

DESALTO, as, avi, atum, are, *v. n.* Sauter, danser.

DESARCINO, as, avi, atum, are, *v. act.* Décharger, soulever.

DESCENDO, is, i, sum, ere, *v. n.* Descendre, s'accommoder à.

EP. GR. — *Descendere ad preces*, Avoir recours aux prières (*ch.* 168).

DESCENSIO, onis, *s. f.* et

DESCENSUS, ûs, *s. m.* Descente, débarquement.

DESCISCO, scis, scivi, scitum, scere, *v. n.* Quitter, se départir ; se brouiller avec.

EP. S. — *Desciscere a moribus paternis*, S'écarter de la conduite de son père (*ch.* 110).

DESCRIBO, is, psi, ptum, ere, *v. act.* Tracer, décrire, diviser, lever.

APP. — *Describere leges*, Donner des lois (*ch.* 2).

DE VIR. — *Describere annum*, Diviser l'année (*ch.* 3).

DOCTR. — *Describere in pulvere*, Tracer sur le sable (4, 1).

PH. — *Sentiat se describi*, Qu'il comprène que je fais son portrait, *ou* que c'est de lui qu'il est question (4, 8).

DESCRIPTÈ, *adv.* Distinctement.

DESCRIPTIO, onis, *s. f.* Description, plan.

DESCRIPTUS, a, um, *part. pas. de* describo.

DESECO, as, cui, ctum, are, *v. act.* Couper, tailler.

DESECTIO, onis, *s. f.* Coupe, taille.

DESECTOR, oris, *s. m.* Faucheur, moissonneur.

DESECTUS, a, um, *part. pas. de* deseco.

DESEDI, *parf. de* desideo *et de* desido.

DESERO, is, sevi, situm, serere, *v. act.* Semer, planter.

DESERO, is, ui, rtum, ere, *v. act.* Abandonner, quitter.

DE VIR. — *De Italiâ deserendâ conspirare*, Projeter de quitter l'Italie (*ch.* 40).

DOCTR. — *Alius deseruisset*, Tout autre que lui aurait abandonné (5, 13).

DESERTIO, onis, *s. f.* Abandon, désertion.

DESERTOR, oris, *s. m.* Déserteur, transfuge.

DESERTUM, i, *s. n.* Désert, solitude.

DESERTUS, a, um, *adj.* Désert, abandonné.

DE VIR.— *Ne, deserto agro*, De peur que, si ses terres restaient ainsi sans culture (*ch.* 33).

PH. — *Desertus viribus*, Maintenant sans forces (1, 20).

DESERVIO, is, ivi, itum, ire, *v. n.* Servir, être utile, faire servir.

DESES, idis, *m. f. n.* Paresseux, fainéant.

DESICCATIO, onis, *s. f.* Dessèchement.

DESICCO, as, avi, atum, are, *v. act.* Sécher, dessécher.

DESIDEO, es, edi, ere, *v. n.* Être oisif, paresseux ; rester perché ; s'asseoir.

PH. — *Aquila ramis desidet*, L'aigle ne quitte plus l'arbre (2, 4).

DESIDERABILIS, *m. f.*, e, *n.* Desirable.

DESIDERIUM, ii, *s. n.* Desir, regret, chagrin.

DE VIR. — *Desiderium suî facerent ingratæ patriæ quamprimùm*, Ils fissent que son ingrate patrie le regrettât bientôt (*ch.* 21). — *Sine desiderio urbis*, Sans regretter Rome (*ch.* 40).

EP. GR. — *Hæ manus suffecêre desiderio meo*, Ces mains-là ont suffi à mes besoins (*ch.* 147). — *Non posse ferre desiderium*, Ne pouvoir pas supporter l'absence (*ch.* 172).

DESIDERO, as, avi, atum, are, *v. act.* Desirer, regretter, avoir besoin.

DE VIR. — *Sed incredibilis quædam ingenii magnitudo non desideravit tardam et indocilem usûs disciplinam*, Mais, avec l'incroyable étendue de son génie, il n'eut pas besoin d'apprendre la science de l'expérience, science difficile et bien longue à acquérir (*ch.* 57).

PH. — *Desiderare pretium*, Attendre une récompense (1, 8).

DESIDES, um, *pl. de* deses.

DESIDIA, æ, *s. f.* et

DESIDIES, ei, *s. f.* Oisiveté, paresse.

DESIDIOSÈ, *adv.* Nonchalamment.

DESIDIOSUS, a, um, *adj.* Paresseux, nonchalant, oisif.

DESIDO, is, sedi, sidere, *v. n.* S'abaisser, s'enfoncer, s'affaisser, diminuer.

DESIERAM, *pour* desiveram.

DESIGNATÈ, *adv.* D'une manière expressive.

DESIGNATIO, onis, *s. f.* Dessin ; plan, disposition, ordre.

DESIGNATOR, oris, *s. m.* Dessinateur, auteur ; crieur public. (*Voir* Suppl.)

DESIGNATUS, a, um, *part. pas. de* designo : *Désigné.*

DESIGNO, as, avi, atum, are, *v. act.* Dessiner; désigner, destiner, choisir.

DESII, *pour* desivi, *parf. de* desino.

DESILIO, is, ui *et* ii, ultum, ire, *v. n.* Sauter en bas, descendre à la hâte.

DE VIR. — *Desiluit in Tiberim*, S'élança dans le Tibre (*ch.* 10).

ÉP. S. — *Desiluit e camelo*, Elle descendit de son chameau (*ch.* 26).

DESILUI, *parf. de* desilio.

DESINO, is, vi *et* ii, itum, ere, *v. n.* Cesser, finir, se passer, se terminer.

APP. — *Desinere in caudam piscium*, Se terminer en queue de poisson (*ch.* 10).

DESIPIENS, entis, *m. f. n.* Fou, extravagant, radoteur.

DESIPIENTIA, æ, *s. f.* Extravagance.

DESIPIO, is, pui, ere, *v. n.* Être insensé, extravaguer.

DESISTO, is, stiti, stitum, ere, *v. n.* Se désister, cesser, s'arrêter.

DE VIR. — *Desistere ab accusatione*, Se désister d'une accusation (*ch.* 22).

DESITUS, a, um, *part. pas. de* desero *et de* desino.

DESOLATIO, onis, *s. f.* Désolation.

DESOLATUS, a, um, *part. pas. de* desolo.

DESOLO, as, avi, atum, are, *v. act.* Déserter, désoler, ravager.

DESOPIO, is, ivi, itum, ire, *v. act.* Réveiller.

DESPECTIO, onis, *s. f.* Mépris, dédain, rebut.

DESPECTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Regarder de haut *ou* de loin ; mépriser.

DESPECTUS, a, um, *part. pas. de* despicio.

PH. — *A despectis*, Par ceux que nous avons méprisés, dédaignés (3, 2).

DESPECTUS, ûs, *s. m.* Regard (*de haut en bas*); mépris, dédain.

DESPERANDUS, a, um, *part. fut. pas. de* despero : *Dont on doit désespérer.*

DESPERANTER, *adv.* et

DESPERATÈ, *adv.* En désespéré, avec désespoir.

DESPERATIO, onis, *s. f.* Désespoir.

APP. — *Actis in desperationem*, Poussés au désespoir (*ch.* 25).

EP. GR. — *In desperationem venire*, Être réduit au désespoir, *ou* Tomber dans le désespoir (*ch.* 20 *et* 80).

DESPERATUS, a, um, *part. pas. de* despero.

DESPERNO, is, previ, pretum, ere, *v. act.* Mépriser, dédaigner.

DESPERO, as, avi, atum, are, *v. act.* Désespérer.

EP. S. — *Desperare veniam*, Désespérer de son pardon (*ch.* 10).

DESPEXI, *parf. de* despicio.

DESPICATUS, a, um, *part. pas. de* despicor.

DESPICIENTIA, æ, *s. f.* Mépris.

DESPICIO, is, exi, ectum, ere, *v. act.* Regarder de loin *ou* de haut en bas, avoir vue sur; mépriser.

PH. — *Quos priùs despexerat*, Qu'il avait d'abord méprisés (1, 3).

DESPICOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Mépriser.

DESPOLIO, as, avi, atum, are, *v. act.* Dépouiller, mettre à nu.

DESPONDEO, es, ponsi *et* popondi, sum, ere, *v. act.* Fiancer, promettre en mariage.

DESPONSATIO, onis *s. f.* Fiançailles, promesse.

DESPONSATUS, a, um, *part. pas. de* desponso.

DESPONSO, as, avi, atum, are, *v. act.* Promettre en mariage.

DESPONSUS, a, um, *part. pas. de* despondeo.

DESPRETUS, a, um, *part. pas. de* desperno.

DESPREVI, *parf. de* desperno.

DESPUMO, as, avi, atum, are, *v. act.* Écumer, ôter l'écume.

DESPUO, uis, ui, utum, uere, *v. act.* Cracher, rejeter, mépriser.

DESQUAMATIO, onis, *s. f.* Action d'écailler.

DESQUAMO, as, avi, atum, are, *v. act.* Écailler, ôter les écailles.

DESTILLATIO, onis, *s. f.* Fluxion.

DESTILLO, as, avi, atum, are, *v. act.* Distiller (*purifier une substance, en tirer le suc par l'alambic*), tomber goutte à goutte.

DESTINÂSSEM, *pour* destinavissem.

DESTINATÈ, *adv.* Avec intention.

DESTINATIO, onis, *s. f.* Destination, projet, résolution.

DESTINATUS, a, um, *part. pas. de* destino.

DESTINO, as, avi, atum, are, *v. act.* Résoudre, projeter, destiner; affermir.

DE VIR. — *Quid agere destinas*, Qu'as-tu l'intention de faire (*ch.* 27)?

DESTITI, *parf. de* desisto.

DESTITUO, tuis, tui, tutum, tuere, *v. act.* Abandonner, délaisser, manquer; enfoncer; destituer (*ôter un emploi à quelqu'un*).

DESTITUTIO, onis, *s. f.* Abandon, délaissement.

DESTITUTUS, a, um, *part. pas. de* destituo : *Privé, dépourvu.*

EP. S. — *Destitutus præsidio divino*, Privé du secours de Dieu (*ch.* 97).

DESTRICTUS, a, um, *part. pas. de* destringo.

DESTRINGO, is, inxi, ictum, gere, *v. act.* Cueillir, couper, ôter, critiquer

PH. — *Destringere alios Contumeliâ*, Accabler les autres d'affronts (1, 28) — *Destringere scripta*, Critiquer des écrits (4, 7).

DESTRUCTIO, onis, *s. f.* Destruction.

DESTRUO, is, xi, ctum, ere, *v. act.* Détruire, abattre.

DESUB, *adv.* De dessous.

DESUBITÒ, *adv.* Soudain, tout-à-coup.

DESUDATIO, onis, *s. f.* Transpiration ; travail pénible.

DESUDO, as, avi, atum, are, *v. n.* Suer (*de fatigue*).

DESUEFACTUS, a, um, *part. pas. de* desuefacio : *Déshabitué.*

DESUEFIO, is, factus sum, fieri, *v. irrég.* et

DESUEO, es, evi, etum, ere, *v. n.* et

DESUESCO, scis, scere, *v. n.* Se déshabituer.

DESUETUDO, inis, *s. f.* Désuétude (*oubli par suite de non-usage*).

DESUETUS, a, um, *part. pas. de* desuesco.

DESULTOR, oris, *s. m.* Cavalier, qui voltige sur un cheval, qui saute d'un cheval sur un autre.

DESULTORIUS, a, um, *adj.* Qui sert à voltiger.

DESULTURA, æ, *s. f.* Art de voltiger sur un cheval.

DESUM, es, fui, esse, *v. n.* Manquer.

DE VIR. — *Dux neque occasioni rei bene gerendæ deerat*, Le général ne laissait échapper aucune occasion d'obtenir un succès (*ch.* 36).

PH. — *Ne defuisse noceat*, Pour que leur abstention ne leur soit pas nuisible (5, 1).

DESUMO, is, psi, ptum, ere, *v. act.* Prendre, choisir, se charger de.

DE VIR. — *Desumere sibi partes patris*, Prendre pour soi les obligations, *ou* Se charger des devoirs du père (*ch.* 28).

DESUMPSI, *parf. de* desumo.

DESUPER, *adv.* D'en haut, dessus, pardessus.

DESUPERNÈ, *adv.* De dessus, d'en haut.

DESURGO, is, rexi, rectum, gere, *v. n.* Se lever.

DESURSÙM, *adv.* D'en haut.

DETECTIO, onis, *s. f.* Découverte.

DETECTUS, a, um, *part. pas. de* detego.

DE VIR. — *Re detectâ*, S'en étant aperçu, *ou* Ayant découvert cette ruse (*ch.* 38).

DETEGO, is, xi, ctum, ere, *v. act.* Dévoiler, découvrir.

DETENDO, is, di, sum, dere, *v. act.* Détendre.

DETENSUS, a, um, *part. pas. de* detendo.

DETENTIO, onis, *s. f.* Détention (*action de retenir*).

DETENTUS, a, um, *part. pas. de* detineo.

DETERGEO, es, ere, *v. act.* et

DETERGO, is, si, sum, ere, *v. act.* Essuyer, nétoyer.

DETERIOR, *m. f.* us, *n.* (*compar. de* deterius *inusité*), Pire, plus mauvais.

DETERIÙS, *adv. compar.* Plus mal.

DETERMINATIO, onis, *s. f.* Borne, limite.

DETERMINO, as, avi, atum, are, *v. act.* Borner, limiter, déterminer.

DETERO, is, trivi, tritum, terere, *v. act.* User en frottant, broyer, gâter.

DETERREO, es, ui, itum, ere, *v. act.* Détourner, épouvanter.

DE VIR. — *Quem Marius deterruit vultûs majestate*, Marius l'arrêta par la seule majesté de son visage (*ch.* 55).

DETERRIMUS, a, um, *adj.* (*superl. de* deterius *inusité*), Le plus méchant, très mauvais.

DETERRITUS, a, um, *part. pas. de* deterreo.

DETERRUI, *parf. de* deterreo.

DETERSUS, a, um, *part. pas. de* detergo.

DETESTABILIS, *m. f.*, e, *n.* et

DETESTANDUS, a, um, *part. fut. pas. de* detestor : *Détestable.*

DETESTATIO, onis, *s. f.* Exécration.

DETESTATUS, a, um, *part. pas. de* detestor : *Indigné de.*

DETESTOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Détester, fuir ; prendre à témoin.

DETEXI, *parf. de* detego.

DETEXO, is, ui, tum, ere, *v. act.* Faire, *ou* Défaire un tissu.

DETEXTUS, a, um, *part. pas. de* detexo.

DETINEO, es, ui, tentum, ere, *v. act.* Retenir, arrêter, retarder.

DE VIR. — *Detineri in Galliâ*, Être retenu dans la Gaule (*ch.* 60).

EP. GR. — *Morsu navem detinere*, Retenir une barque avec les dents, *ou* avec la bouche (*ch.* 10).

DETONDEO, es, di *et* totondi, tonsum, dere, *v. act.* Tondre, raser.

DETONO, as, ui, itum, are, *v. n.* Tonner, détonner ; parler d'un ton fort haut.

DETONSUS, a, um, *part. pas. de* detondeo.

DETORQUEO, es, si, sum *et* tum, quere, *v. act.* Détourner, tourner d'un autre côté.

DETORSUS, a, um, *adj.* et

DETORTUS, a, um, *part. pas. de* detorqueo.

DETRACTIO, onis, *s. f.* Retranchement, enlèvement de force.

DETRACTOR, oris, *s. m.* Détracteur, médisant.

DETRACTUS, a, um, *part. pas. de* detraho.

EP. GR. — *Chlamyde sibi detractâ*, S'étant dépouillé de son manteau (*ch.* 160).

PH. — *Detractâ pelle*, Lui ayant enlevé la peau, *pour* L'ayant dépouillé (4, 1).

DETRAHO, is, xi, ctum, ere, *v. act.* Tirer, ôter, arracher, détacher, enlever.

APP. — *Detraxit furtim*, Il déroba (*ch.* 5).

DE VIR. — *Detrahere frenos equis*, Débrider les chevaux (*ch.* 15).

EP. S. — *Detraxerunt ei togam*, Ils lui ôtèrent la robe (*ch.* 42).

DETRAXI, *parf. de* detraho.

DETRECTATIO, onis, *s. f.* Refus d'obéir ; médisance, calomnie.

DETRECTATOR, oris, *s. m.* Médisant.

DETRECTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Refuser de faire ; censurer, décrier.

DE VIR. — *Detrectare certamen*, Refuser le combat (*ch.* 41).

DETRIMENTUM, i, *s. n.* Détriment, dommage, perte.

DE VIR. — *Ne quid detrimenti respublica caperet*, Que la république ne souffrît aucun dommage (*ch.* 48).

EP. S. — *Esse detrimento*, Être nuisible (*ch.* 109).

DETRITUS, a, um, *part. pas. de* detero.

PH. — *Collum detritum a catenâ*, Cou pelé par le frottement de la chaîne (3, 6).

DETRIVI, *parf. de* detero.

DETRUDO, is, usi, usum, udere, *v. act.* Pousser, jeter, précipiter.

DETRUNCATIO, onis, *s. f.* Décapitation (*action de couper la tête*).

DETRUNCO, as, avi, atum, are, *v. act.* Couper, trancher, tronquer.

DETRUSI, *parf. de* detrudo.

DETRUSUS, a, um, *part. pas. de* detrudo.

DETULI, *parf. de* defero.

DETUMEO, es, ui, ere, *v. n.* et

DETUMESCO, scis, scere, *v. n.* Désenfler.

DETURBATUS, a, um, *part. pas. de* deturbo.

APP. — *In Eridanum deturbatus est*, Il fut précipité dans l'Eridan (*ch.* 5).

DETURBO, as, avi, atum, are, *v. act.* Abattre, renverser, culbuter, précipiter.

DETURPO, as, avi, atum, are, *v. act.* Salir, gâter, défigurer.

DEUCALION, onis, *s. pr. m.* DEUCALION, fils de Prométhée, et mari de Pyrrha.

Il régna sur une partie de la Thessalie. Ce fut sous son règne qu'arriva le déluge, ou *inondation*, qui porte son nom. Deucalion se réfugia avec sa femme sur le mont Parnasse. Après la retraite des eaux, ils se voilèrent le visage, d'après les ordres de l'oracle, et jetèrent derrière eux les *os de leur grand' mère*, c'est-à-dire, des pierres. Celles que jeta Deucalion se changèrent en hommes, et celles que jeta Pyrrha furent changées en femmes.

DEURO, uris, ussi, ustum, urere, *v. act.* Brûler.

DEÛM, *pour* deorum.

DEUS, i, *s. m.*; dii *au plur.* Dieu, divinité.

Voici la division adoptée le plus généralement pour les dieux du paganisme :

1° GRANDS DIEUX (*Dii majorum gentium*). Les Grecs et les Romains en reconnaissaient douze : Jupiter, Neptune, Mars, Mercure, Vulcain, Apollon, Vesta, Junon, Cérès, Diane, Vénus et Minerve.

2° DIEUX SUBALTERNES (*Dii minorum gentium*).

3° DIEUX NATURELS, savoir : le Soleil, la Lune, les Étoiles et les autres êtres physiques.

4° DIEUX ANIMÉS, *ou* DEMI-DIEUX, nom donné aux hommes qui, par leurs grandes actions, avaient mérité d'être déifiés.

5° DIEUX ALLÉGORIQUES. Ce sont les vices, les vertus, la Pauvreté, l'Envie, etc.

EP. GR. — *Deo duce*, Sous la conduite du dieu (*ch.* 100).

PH. — *Deûm* pour *deorum* (4, 11). — *Natus diis iratis*, Né un jour que les dieux étaient en colère (4, 16).

DEUSTUS, a, um, *part. pas. de* deuro.

DEUTOR, eris, usus sum, uti, *v. dép.* Abuser, user mal.

DEVAGOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Errer çà et là.

DEVASTATUS, a, um, *part. pas. de* devasto.

DEVASTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Dévaster, ravager, piller, saccager, détruire, ruiner.

DEVECTUS, a, um, *part. pas. de* deveho.

DEVEHO, is, xi, ctum, ere, *v. act.* Porter, voiturer, transporter.

DEVELATUS, a, um, *part. pas. de* develo.

DEVELLO, is, ulsi, ulsum, llere, *v. act.* Arracher, tirer.

DEVELO, as, avi, atum, are, *v. act.* Dévoiler, démasquer.

DEVENEROR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Adorer, honorer.

DEVENIO, is, veni, ventum, nire, *v. n.* Venir, échoir, arriver, parvenir, revenir; être réduit.

EP. GR — *Nulla deveniet infamia*, Il n'en résultera aucune honte pour toi (*ch.* 19).

DEVENUSTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Défigurer.

DEVERBERO, as, avi, atum, are, *v. act.* Charger de coups.

DEVERGO, is, ere *v. n* Pencher, incliner.

DEVERRO, is, ere, *v. act.* Balayer.

DEVERTO, is, ti, sum, tere, *v. act.* Détourner, se détourner.

DEVEXI, *parf. de* deveho.

DEVEXUS, a, um, *adj.* Incliné, qui penche.

DEVIA, orum, *s. n. pl.* Routes impraticables.

DEVICI, *parf. de* devinco.

DEVICTUS, a, um, *part. pas. de* devinco : *Vaincu.*

DEVINCIO, is, inxi, inctum, ire, *v. act* Lier, engager, tenir enchaîné.

APP. — *Audientes devinciebat*, Il tenait ses auditeurs enchaînés (*ch.* 8). — *Devincire sibi aliquem*, Gagner l'affection de quelqu'un (*ch.* 16). — *Quam sibi devinxerat*, Qu'il s'était attachée (*ch.* 22).

DEVINCO, is, ici, ictum, ire, *v. act.* Vaincre.

DEVINCTIO, onis, *s. f.* Lien.

DEVINCTUS, a, um, *part. pas. de* devincio.

APP. — *Devincti concordiâ*, Parfaitement unis (*ch.* 29).

DOCTR. — *Devinctus ebrietate*, Possédé par l'ivresse (6, 10).

DEVINXI, *parf. de* devincio.

DEVIO, as, are, *v. act.* Faire sortir du chemin; *v. n.* S'égarer.

DEVITABILIS, *m. f.*, e, *n.* Qu'on peut éviter.

DEVITATIO, onis, *s. f.* Action d'éviter, d'esquiver. [fuir.

DEVITO, as, avi, atum, are, *v. act.* Éviter,

DEVIUS, a, um, *adj.* Non frayé, détourné; égaré, hors du bon chemin.

DEVOCATIO, onis, *s. f.* Appel.

DEVOCO, as, avi, atum, are, *v. act.* Appeler, faire venir; faire pencher vers, pousser à.

DEVOLO, as, avi, atum, are, *v. n.* Voler (*de haut en bas*); courir avec précipitation.

DEVOLUTUS, a, um, *part. pas. de* devolvo : *Roulé.*

PH. — *Devolutis tonitrubus*, Le tonnerre s'étant fait entendre, *ou* Quand le tonnerre eut grondé (5, 7).

On imitait le tonnerre en roulant derrière le

théâtre de grosses pierres sur un plancher en pente. — Aujourd'hui cette imitation se produit au moyen de tôle, etc.

DEVOLVO, is, vi, volutum, ere, *v. act.* Rouler de haut en bas, précipiter.

DEVORATUS, a, um, *part. pas. de* dévoro.

DEVORAVI, *parf. de* devoro.

DEVORO, as, avi, atum, are, *v. act.* Dévorer, avaler gloutonnement, engloutir.

DEVOTIO, onis, *s. f.* Dévouement; consécration.

DEVOTORIUS, a, um, *adj.* Qui concerne le dévouement.

DEVOTUS, a, um, *adj.* Dévoué, voué; consacré; maudit.

PH. — *Devotus vino*, Adonné au vin, *ou* à la boisson (4, 5).

DEVOVEO, es, i, otum, ere, *v. act.* Dévouer, consacrer, dédier. — *Devovere diris*, Vouer aux furies, *ou* Maudire. (*Passim.*)

DE VIR. — *Se diis Manibus devovere*, Se vouer aux dieux Mânes (*ch.* 23).

DEVULSI, *parf. de* devello.

DEVULSUS, a, um, *part. pas. de* devello.

DEXTER, tera *et* tra, terum *et* trum, *adj.* Droit, propice, favorable.

PH. — *Tibia dextra*, Flûte droite (5, 7).

Les anciens jouaient à la fois de deux flûtes qu'ils tenaient, chacune, d'une main : d'où les expressions *flûte droite* et *flûte gauche*. Celle-ci rendait des sons aigus, celle-là, des sons graves.

DEXTERA, æ, *s. f.* (*Voir* Dextra.)

DEXTERÈ, *adv.* Adroitement, habilement.

DEXTERITAS, atis, *s. f.* Dextérité, adresse, habileté.

DEXTIMUS, a, um, *adj.* Qui est à droite.

DEXTRA, æ, *s. f.* Main droite, *ou simplement* Main.

APP. — *Ne datam hospiti dextram violaret*, Pour ne pas violer l'alliance faite avec son hôte (*ch.* 14).

PH. — *Forti dexterâ*, Courageusement (5, 2).

DEXTRORSÙM, *adv.* et

DEXTRORSÙS, *adv.* A droite, du côté droit.

DÎ, *pour* dii, *plur. de* deus.

DIABOLICUS, a, um, *adj.* Diabolique.

DIABOLUS, i, *s. m.* Diable; médisant, calomniateur.

DIACONUS, i, *s. m.* Diacre. (*Au plur.* diacones, um.)

DIADEMA, atis, *s. n.* Diadème (*bandeau qui, chez les anciens, était le signe de la royauté*).

EP. S. — *Imponere diadema capiti*, Mettre la couronne sur sa tête (*ch.* 208).

DIADEMATUS, a, um, *adj.* Qui est ceint du diadème.

DIÆTA, æ, *s. f.* Abstinence, diète; salle à manger.

DIÆTARIUS, ii, *s. m.* Valet-de-chambre.

DIAGONALIS, *m. f.*, e, *n.* Diagonal (*qui va d'un angle droit d'un carré à l'angle droit opposé*).

DIAGORAS, æ, *s. pr. m.* DIAGORAS, fameux athlète de Rhodes, vers l'an 460 av. J.-C.

Il mourut de joie en voyant trois de ses fils couronnés le même jour à Olympie. — Le poète Pindare composa en son honneur une ode qui fut écrite en lettres d'or dans le temple de Minerve, et qui est parvenue jusqu'à nous. (*Voir* DOCTR., 2, 11.)

DIALECTICA, æ, *s. f.* et

DIALECTICA, orum, *s. n. pl.* et

DIALECTICE, es, *s. f.* Dialectique, logique (*art de raisonner*).

DIALECTICUS, a, um, *adj.* Qui concerne la logique.

DIALECTICUS, i, *s. m.* Logicien.

DIALECTUS, i, *s. m.* Dialecte (*langage particulier à une province, etc., dérivé de la langue générale de la nation*).

DIALIS, *m. f.*, e, *n.* De Jupiter.

DIALOGUS, i, *s. m.* Dialogue (*entretien entre plusieurs personnes*).

DIAMETER, tri, *s. m.* Diamètre (*ligne droite qui coupe un cercle en deux parties égales*).

DIANA, æ, *s. pr. f.* DIANE, fille de Jupiter et de Latone.

On l'appelait *Phébé* ou *Lune* dans le ciel, *Diane* sur la terre, et *Hécate* dans les enfers. Son temple, à Ephèse, était une des sept merveilles du monde. Elle avait aussi un autel dans la Chersonèse Taurique (aujourd'hui la *Crimée*), vers le Pont-Euxin. On immolait sur cet autel des victimes humaines, et principalement les étrangers qui avaient le malheur de faire naufrage sur ces côtes.

DIAPHRAGMA, atis, *s. n.* Diaphragme (*large muscle qui sépare la poitrine du bas-ventre*).

DIARIUM, ii, *s. n.* Provision de vivres pour un jour; journal.

DIATRETUM, i, *s. n.* Coupe, tasse.

DIATRIBA, æ, *s. f.* Académie, assemblée de savants; diatribe (*critique amère et violente*).

DICA, æ, *s. f.* Procès, action en justice.

DICACITAS, atis, *s. f.* Penchant à médire, inclination à railler.

DICACULÈ, *adv.* En raillant, d'une manière piquante.

DICACULUS, a, um, *adj.* Un peu railleur.

DICATIO, onis, *s. f.* et

DICATURA, æ, *s. f.* Dédicace (*action de dédier*).

DICATUS, a, um, *part. pas. de* dico, as.

APP. — *Olea dicata erat Minervæ*, L'olivier était consacré à Minerve (*ch.* 4).

DICAX, acis, *m. f. n.* Railleur, plaisant.

DICERE *ou* Diceris, 2e *pers. sing. du prés. de l'indic. pass. de* dico, is.

DICITO, *impér. de* dico, is.

DICO, as, avi, atum, are, *v. act.* Consacrer, dédier, offrir.

DICO, is, xi, ctum, ere, *v. act.* Dire, parler, discourir, haranguer, plaider, appeler.

DE VIR. — *Scipioni Africano duo tribuni plebis diem dixerunt*, Les deux tribuns du peuple citèrent en justice Scipion l'Africain (*ch.* 40). — *Quœrere quos illi fratres dicerent*, Demander qui ils appelaient leurs frères (*ch.* 55).

DOCTR. — *Nonne dicitis*, Ne dites-vous pas (1, 8)? — *Dicere diem*, Donner jour pour com-

paraître (2, 10, *et* 2, 16). — *Dicitur Cato*, On dit que Caton (2, 12). — *Dicere diem*, Appeler en justice (2, 17 *et* 28). — *In dicendo*, En plaidant (2, 22). — *Dicere dictatorem*, Nommer un dictateur (2, 27). — *Quum dicitur*, Quand on parle (3, 18). — *Dicere jus*, Rendre la justice (3, 49). — *Admiratio dicentis*, L'admiration qu'on éprouve pour celui qui parle (4, 16).

EP. GR. — *Dicere causam*, Se justifier (*ch.* 184).

EP. S. — *Dicere mendacium*, Mentir (*ch.* 15). — *Dicere rursùs*, Ajouter (*ch.* 63). — *Dicere testimonium*, Porter témoignage (*ch.* 91).

PH. — *Dicere malè alicui*, Médire de quelqu'un (1, 1). — *Dicere verum*, Dire la vérité (1, 10). — *Dicere sententiam*, Prononcer une sentence (1, 10). — *Dici locupletes*, Passer pour riches (1, 26). — *Dicere meritò*, On t'appèle à juste titre (3, 15). — *Dicere liberè*, Parler librement, avec franchise (4, 16). — *Dicere alicujus*, Attribuer à quelqu'un (4, 16 *bis*). — *Sed dices*, Mais vous direz, *pour* Mais vous objecterez, *ou* Vous me répondrez peut-être (5, 4).

DICTATA, orum, *s. n. pl.* Leçons, dictées.

DICTATOR, oris, *s. m.* Dictateur.

Magistrat extraordinaire que l'on créait à Rome dans les temps difficiles. Sa puissance était absolue : c'est pour cela que, durant la dictature, les consuls et les autres magistrats déposaient leur autorité, excepté les tribuns du peuple. Cette dignité ne pouvait subsister que six mois, au delà desquels on était obligé de l'abdiquer. Etablie pour la première fois l'an de Rome 255 (*voir* DE VIR., *ch.* 15), elle fut tout-à-fait abolie après la mort de Jules-César. Sylla et lui l'avaient rendue odieuse par leur usurpation.

DICTATORIUS, a, um, *adj.* De dictateur.

DICTATURA, æ, *s. f.* Dictature, commandement.

DE VIR. — *Dictaturam deponere*, Résigner la dictature, *ou* Se démettre de la dictature (*ch.* 56).

DICTATUS, a, um, *part. pas. de* dicto.

DICTERIUM, ii, *s. n.* Bon mot, raillerie.

DICTIO, onis, *s. f.* Récit, discours, diction, langage.

DICTIONARIUM, ii, *s. n.* Dictionnaire.

DICTIOSUS, a, um, *adj.* Plaisant, enjoué, agréable, railleur.

DICTITO, as, avi, atum, are, *v. act.* Dire souvent, dire sans cesse.

DICTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Dicter, enseigner, inspirer, suggérer.

DICTU *supin pass. de* dico, is.

DE VIR. — *Haud facile dictu erit*, Il ne sera pas facile de décider (*ch.* 55).

DICTUM, i, *s. n.* Parole, propos, ordre. *Au plur.*, Edits, ordonnances.

DE VIR. — *Quo dicto innuebat*, En parlant ainsi, il fesait entendre (*ch.* 59).

PH. — *Dictorum varietas*, La variété de mes récits (2, *prol.*).

DICTUS, a, um, *part. pas. de* dico, is : *Dit, convenu, désigné.* — *Dictum est*, On a dit. (*Passim.*)

DE VIR. — *Dictus est dictator*, Fut proclamé dictateur (*ch.* 21).

EP. GR. — *Dies dicta*, Le jour fixé (*ch.* 121).

PH. — *Pecunia dicta*, Somme prescrite par le testament (4, 5). — *Tempore dicto fatorum*, A l'époque prescrite *ou* fixée par le destin (4, 11).

DIDICI, *parf. de* disco.

DIDITUS, a, um, *part. pas. de* dido.

DIDO, onis, *s. pr. f.* DIDON, fille de Bélus, fondatrice et reine de Carthage.

Sichée, son époux, ayant été égorgé par Pygmalion, frère de Didon, celle-ci, avertie secrètement de ce crime, rassembla les trésors de Sichée, et s'embarqua en toute hâte avec ceux qui fuyaient la cruauté du tyran. Après avoir abordé dans l'île de Cypre, elle fut portée par les vents sur une côte d'Afrique, non loin de la Gétulie. Iarbas, roi de ce pays, lui permit d'acheter autant de terrain qu'elle pourrait en entourer avec la peau d'un bœuf. Didon découpa le cuir en bandes très minces, et entoura un espace assez considérable pour y bâtir la ville de Carthage et une citadelle appelée *Byrsa* (cuir de bœuf). — Iarbas voulait épouser Didon; mais celle-ci se tua d'un coup de poignard sur un bûcher : ce qui fit changer son nom d'*Elise* en celui de *Didon*, qui signifie *femme courageuse*. Les Carthaginois lui rendirent les honneurs divins après sa mort.

DIDO, dis, didi, ditum, dere, *v. act.* Répandre, partager, distribuer.

DIDUCO, is, xi, ctum, ere, *v. act.* Mener, conduire, séparer, ouvrir.

DE VIR. — *Diducere os*, Remuer la bouche (*ch.* 55).

DOCTR. — *Diducere os*, Ouvrir la bouche (2, 9).

DIDUCTIO, onis, *s. f.* Séparation, division, partage.

DIDUCTUS, a, um, *part. pas. de* diduco.

APP. — *Diductis duobus montibus*, Ayant séparé deux montagnes (*ch.* 15).

DIECULA, æ, *s. f.* Un peu de temps, un jour de répit.

DIERECTÀ, *adv.* et

DIERECTÈ, *adv.* et

DIERECTÒ, *adv.* Tout droit.

DIES, ei, *s. m.* et *f.* Jour, temps, vie.

Les Grecs comptaient le jour, non pas du lever du soleil, mais depuis l'aurore, ou crépuscule du matin, jusqu'au coucher du soleil. Ils divisaient le jour en *dix* heures. — Chez les Romains, le jour *naturel* commençait au lever du soleil et finissait à son coucher. On le divisait en *douze* heures, inégales selon les saisons. Le jour *civil* avait pour durée, comme chez nous, l'intervalle de minuit à minuit. Il était divisé en seize parties.

Les jours consacrés à la religion s'appelaient *dies festi* : les autres portaient le nom de *profesti*. Mais la division la plus ordinaire était en jours *fastes*, du verbe *fari*, parler, durant lesquels on plaidait, on délibérait sur les affaires civiles, et en jours *néfastes* (*non fari*), regardés comme sinistres et de mauvais augure. C'est pourquoi ils étaient consacrés au repos.

DE VIR. — *Quâ die venit*, Le jour même de son arrivée (*ch.* 40). — *Diem dicere*, Citer en justice (*ibid.*).

DOCTR. — *Dicere diem*, Citer (2, 28). — *Ad diem*, Au jour dit (3, 47).

EP. S. — *In dies*, De jour en jour (*ch.* 81 *et* 122).

PH. — *Quum dies advenerit*, Quand le jour du paiement sera arrivé (1, 16). — *Die mutato*

ad faciem serenam, Le ciel étant devenu serein, *ou* s'étant éclairci (4, 14).

DIESPITER, tris, *s. pr. m.* DIESPITER, c.-à-d. *père du jour*, surnom de Jupiter.

DIFFAMATUS, a, um, *part. pas. de* diffamo.

DIFFAMO, as, avi, atum, are, *v. act.* Diffamer, décrier.

DIFFERCIO, is, si, tum, cire, *v. act.* Remplir.

DIFFERENS, entis, *m.*, *f.*, *n.* Différent, dissemblable.

DIFFERENTIA, æ, *s. f.* Différence.

DIFFERENTIÙS, *adv. au compar.* Avec plus de différence.

DIFFERO, fers, distuli, dilatum, ferre, *v. act.* Être différent, différer, remettre.

DE VIR. — *Differre in posterum*, Remettre au lendemain (*ch.* 26).

DIFFERTUS, a, um, *part. pas. de* Differcio: *Rempli, garni.*

DIFFICILÈ (*compar.* liùs, *superl.* illimè), *adv.* Difficilement.

DIFFICILIS, *m. f.* e, *n.* Difficile, pénible, obscur.

DIFFICILITER, *adv.* Difficilement.

DIFFICULTAS, atis, *s. f.* Difficulté, obstacle, embarras, rareté.

DE VIR. — *Cum ingenti itinerum difficultate*, Par des chemins fort difficiles (*ch.* 61).

DIFFICULTER, *adv.* Difficilement.

DIFFIDENS, entis, *part. prés. de* diffido : *Qui se défie.*

DIFFIDENTIA, æ, *s. f.* Défiance.

DIFFIDO, is, fisus sum, ere, *v. n. irrég.* Se défier de, n'avoir pas confiance.

DE VIR. — *Ætati Scipionis maximè diffidebant*, Ils étaient fort peu rassurés à cause du jeune âge de Scipion (*ch.* 40).

DIFFINDO, is, fidi, fissum, dere, *v. act.* Fendre, séparer en deux.

DIFFINGO, is, xi, ictum, gere, *v. act.* Déformer, défaire, refaire, réformer.

DIFFISSUS, a, um, *part. pas. de* diffindo.

DIFFISUS, a, um, *part. pas. de* diffido.

DIFFLUO, is, xi, xum, ere, *v. n.* S'écouler, se répandre, s'abandonner.

DE VIR. — *Cœpit otio et luxu diffluere*, Il s'abandonna à l'oisiveté et à la bonne chère (*ch.* 57).

DIFFLUUS, a, um, *adj.* Qui se répand, qui roule de côté et d'autre.

DIFFRACTUS, a, um, *part. pas. de* diffringo.

DIFFRINGO, is, fregi, fractum, ingere, *v. act.* Rompre, briser, mettre en pièces.

DIFFUDI, *parf. de* diffundo.

DIFFUGIO, is, gi, gitum, gere, *v. n.* S'enfuir, prendre la fuite, se disperser.

DIFFUGIUM, ii, *s. n.* Fuite, désertion.

DIFFUGO, as, avi, atum, are, *v. act.* Faire fuir çà et là.

DIFFULMINO, as, avi, atum, are, *v. act.* Foudroyer.

DIFFUNDITO, as, avi, atum, are, *v. act.* Consumer, dissiper.

DIFFUNDO, is, fudi, fusum, dere, *v. act.* Répandre, verser, épancher.

DIFFUSÈ, *adv.* Çà et là, confusément.

DIFFUSIO, onis, *s. f.* Épanchement, effusion.

DIFFUSUS, a, um, *part. pas. de* diffundo : *Répandu.*

DIGERO, is, gessi, gestum, rere, *v. act.* Arranger, disposer ; digérer.

DIGESTIO, onis, *s. f.* Arrangement, disposition ; digestion.

DIGITABULUM, i, *s. n.* et

DIGITALE, is, *s. n.* Doigtier, gant.

DIGITALIS, *m. f.* e, *n.* De doigt, qui concerne les doigts.

DIGITATUS, a, um, *adj.* Qui a des doigts.

DIGITUS, i, *s. m.* Doigt. (*Voir* Suppl.)

DIGLADIOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Combattre l'épée à la main.

DIGNANDUS, a, um, *part. fut. pas. de* dignor : *Qui mérite, qui est digne.*

DIGNATIO, onis, *s. f.* Rang, autorité, honneur, crédit.

DIGNATUS, a, um, *part. pas de* dignor.

DIGNÈ, *adv.* Dignement.

DIGNITAS, atis, *s. f.* Dignité, charge, puissance, honneur, mérite, considération.

APP. — *Dignitate oris*, Par la noblesse de son extérieur, *ou* de sa personne (*ch.* 16).

DE VIR. — *In dignitate suâ mori*, Mourir avec les marques de sa dignité (*ch.* 21). — *Contra dignitatem*, Contre l'honneur, *ou* Contre la dignité de son rang (*ch.* 54).

EP. S. — *Adeò ut dignitas corporis dignitati regiæ pulchrè conveniret*, De façon que la noblesse de sa personne répondait parfaitement à la majesté royale (*ch.* 110).

DIGNO, as, avi, atum, are, *v. n.* et

DIGNOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Daigner, croire digne, être jugé digne.

DIGNOSCO, scis, novi, notum, scere, *v. act.* Connaître, discerner, démêler.

DIGNUS, a, um, *adj.* Digne, qui mérite, qui est capable.

PH. — *Dignum accipies præmium*, Il te récompensera comme tu le mérites (3, 4).

DIGREDIOR, eris, gressus sum, i, *v. dép.* Partir, se séparer, s'écarter ; faire une digression.

DIGRESSIO, onis, *s. f.* et

DIGRESSUS, ûs, *s. m.* Départ, sortie ; digression (*ce qui, dans un discours, est hors du sujet principal*).

DIGRESSUS, a, um, *part. pas. de* digredior.

DII, deorum, *s. m. pl.* Les dieux. (*Voir* DEUS.)

DIJOVIS, is, *s. pr. m.* JUPITER *protecteur.*

DIJUDICATIO, onis, *s. f.* Discernement, décision.

DIJUDICATUS, a, um, *part. pas. de* dijudico : *Décidé, jugé.*

DIJUDICO, as, avi, atum, are, *v. act.* Discerner, juger, décider.

DILABOR, beris, lapsus sum, labi, *v. dép.* Se disperser, s'enfuir. — *Dilabi alii aliò*, S'enfuir, *ou* Se disperser, les uns d'un côté, les autres d'un autre. (*Passim.*)

DILACERATIO, onis, *s. f.* Déchirement.
DILACERO, as, avi, atum, are, *v. act.* Déchirer, détruire, mettre en pièces.
DILACRYMO, as, avi, atum, are, *v. n.* Verser des larmes.
DILAMINO, as, avi, atum, are, *v. act.* Fendre en deux.
DILANIO, as, avi, atum, are, *v. act.* Déchirer, mettre en pièces.
DILAPIDATIO, onis, *s. f.* Dégât, dilapidation.
DILAPIDO, as, avi, atum, are, *v. act.* Oter les pierres; dissiper, dilapider.
DILAPSUS, a, um, *part. pas. de* dilabor: *Dispersé.*
DILARGIOR, iris, itus sum, iri, *v. dép.* Faire des largesses.
DILARGITUS, a, um, *part. pas. de* dilargior.
DILATATUS, a, um, *part. pas. de* dilato.
DILATIO, onis, *s. f.* Délai.
PH. — *Dilatio temporis*, Retard. (3, *épil.*)
DILATO, as, avi, atum, are, *v. act.* Dilater, ouvrir, étendre.
DILATOR, oris, *s. m.* Temporiseur.
DILATORIUS, a, um, *adj.* Dilatoire (*qui tend à gagner du temps*).
DILATRO, as, avi, atum, are, *v. n.* Aboyer fort.
DILATUS, a, um, *part. pas. de* differo: *Divulgué, différé.*
DE VIR. — *Res in posterum diem est dilata*, L'affaire fut remise au lendemain (*ch.* 26).
DILAUDO, as, avi, atum, are, *v. act.* Louer beaucoup.
DILECTIO, onis, *s. f.* Attachement.
DILECTUS, a, um, *part. pas. de* diligo: *Choisi, chéri, aimé.*
DILECTUS, ûs, *s. m.* Choix, élection.
DILEXI, *parf. de* diligo.
DILIGENS, entis, *m. f. n.* Soigneux, exact, diligent, attentif.
DILIGENTER (*compar.* iùs, *superl.* issimè), *adv.* Soigneusement, exactement.
PH. — *Diligenter servare*, Veiller avec soin sur (3, 9).
DILIGENTIA, æ, *s. f.* Exactitude soin, activité.
DOCTR. — *Adhibenda diligentia est*, Il faut avoir soin (3, 49). — *Dimitti*, Être absous, acquitté (4, 13).
DILIGO, is, exi, ectum, ere, *v. act.* Aimer, chérir, élire, choisir.
EP. S. — *Diligere unicè*, Aimer tendrement (*ch.* 68).
DILUCEO, es, xi, cere, *v. n.* Briller, luire.
DILUCESCIT, *v. unipers.* Le jour commence à paraître.
DILUCIDATIO, onis, *s. f.* Éclaircissement.
DILUCIDÈ, *adv.* D'une manière claire.
DILUCIDO, as, avi, atum, are, *v. act.* Éclaircir, expliquer, développer.
DILUCIDUS, a, um, *adj.* Clair, évident.
DILUCULÒ, *adv.* Au point du jour.
DILUCULUM, i, *s. n.* Point du jour.
DILUDIA, orum, *s. n. pl.* Temps de relâche (*qu'on donnait aux gladiateurs*).

DILUO, is, i, tum, ere, *v. act.* Se laver de, délayer, éclaircir.
DE VIR. — *Quod crimen non verbo sed facto diluit Scipio*, Accusation que Scipion détruisit, non point par des paroles, mais par des faits (*ch.* 43).
DILUTUM, i, *s. n.* Infusion.
DILUTUS, a, um, *part. pas. de* diluo.
DE VIR. — *Et aceto dilutam absorbuit*, Et l'avala dissoute dans du vinaigre (*ch.* 64).
DILUVIES, ei, *s. f.* Déluge, débordement d'eaux.
DILUVIO, as, avi, atum, are, *v. act.* Inonder.
DILUVIUM, ii, *s. n.* Déluge, inondation.
DIMANO, as, avi, atum, are, *v. n.* Se répandre, s'étendre.
DIMENSIO, onis, *s. f.* Dimension, mesure.
DIMENSOR, oris, *s. m.* Mesureur.
DIMENSUS, a, um, *part. pas. de* Dimetior.
DIMETATIO, onis, *s. f.* Mesurage.
DIMETATUS, a, um, *part. pas. de* dimetor.
DIMETIOR, iris, mensus sum, tiri, *v. dép.* Mesurer.
DIMETO, is, messui, messum, tere, *v. act.* Couper, tailler, moissonner.
DIMETOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Mesurer.
DIMICATIO, onis, *s. f.* Bataille, combat, débat.
DE VIR. — *Sine ullâ dimicatione*, Sans combattre (*ch.* 8). — *Universæ dimicationis discrimen vitare*, Ne vouloir pas s'exposer aux chances d'une bataille rangée (*ch.* 58).
DIMICO, as, avi *et* cui, atum, are, *v. n.* Combattre.
EP. GR. — *Dimicatum est*, On combattit, *ou* On se battit (*ch.* 36, 40 *et* 128).
DIMIDIATÌM, *adv.* Par moitié.
DIMIDIATIO, onis, *s. f.* Partage.
DIMIDIATUS, a, um, *part. pas. de* dimidio: *Partagé en deux demies.*
APP. *Dii quasi dimidiati*, Des dieux pour ainsi dire *mitoyens* (*ch.* 13).
DIMIDIO, as, avi, atum, are, *v. act.* Partager en deux.
DIMIDIUM, ii, *s. n.* La moitié.
DIMIDIUS, a, um, *adj.* Demi. — *Dimidia pars*, La moitié. (*Passim.*)
DIMINUO, is, ui, utum, ere, *v. act.* Diminuer, retrancher.
DIMINUTIO, onis, *s. f.* Diminution, retranchement.
DIMINUTUS, a, um, *part. pas. de* diminuo.
DIMISSIO, onis, *s. f.* Renvoi, congé.
DIMISSUS, a, um, *part. pas. de* dimitto.
DIMITTO, is, si, ssum, ere, *v. act.* Renvoyer, licencier, mettre en liberté, laisser aller, répudier.
DE VIR. — *Dimittere accusationem*, Retirer l'accusation (*ch.* 22). — *Dimittere domum*, Renvoyer chez eux (*ch.* 40). — *Dimissisque lictoribus*, Et, après avoir congédié ses licteurs (*ch.* 56).
EP. S. — *Dimittite me*, Laissez-moi partir

(*ch.* 25). — *Dimittite potiùs eum in hanc foveam*, Jetez-le plutôt dans cette fosse (*ch.* 41).

PH. — *Dimisit cibum*, Il lâcha le morceau (1, 4). — *Dimisit prædam*, Il lâcha le sanglier (5, 10).

DIMOTUS, a, um, *part. pas. de* dimoveo.

DIMOVEO, es, vi, otum, ere, *v. act.* Faire quitter, chasser, déplacer, remuer, agiter.

DE VIR. — *Dimovere a sententiâ*, Faire changer d'avis (*ch.* 61).

EP. GR. — *Dimovere de sententiâ*, Faire changer d'avis (*ch.* 20).

EP. S. — *Dimovere a consilio*, Détourner d'une entreprise (*ch.* 110).

DINDYMENE, es, *s. pr. f.* DINDYMÈNE, surnom donné à Cybèle, parcequ'elle était principalement honorée sur le mont Dindyme.

DINDYMUS, i, *s. pr. m.* DINDYME, montagne sur les frontières de la Mysie et de la Phrygie.— Cybèle y avait un temple.

DINUMERATIO, onis, *s. f.* Dénombrement, énumération.

DINUMERO, as, avi, atum, are, *v. act.* Compter, calculer.

DIOCLES, is, *s. pr. m.* DIOCLÈS, fils et successeur de Pisistrate, tyran d'Athènes.

DIOECESIS, is, *s. f.* Diocèse (*étendue de pays sous la juridiction ecclésiastique d'un évêque*).

DIOGENES, is, *s. pr. m.* DIOGÈNE, philosophe.

Il naquit à Sinope, ville du royaume de Pont, dans l'Asie-Mineure, fesant aujourd'hui partie du pays de *Roum.* Diogène fut disciple d'Antisthène, et chef, après lui, de la secte cynique. Il vécut jusqu'à l'âge de 96 ans, dans la plus grande misère, et mourut à Corinthe, l'an 324 av. J.-C. Il avait ordonné qu'on jetât son corps à la voirie; mais ses amis lui firent de magnifiques funérailles. — La ville de Sinope lui éleva une statue. (*Voir* DOCTR. MOR., 5, 11.)

DIOMEDES, is, *s. pr. m.* DIOMÈDE, roi de Thrace.

On prétend qu'il livrait les étrangers à ses chevaux, qu'il nourrissait ainsi de chair humaine. Il fut tué par Hercule, qui le fit dévorer par ses propres chevaux. (*Voir* APP., *ch.* 15.)

DIONE, es, *s. pr. f.* DIONÉ, nymphe, mère de Vénus.

DIONYSIA, orum, *s. pr. n. pl.* DIONYSIES, fêtes de Bacchus.

Les Athéniens les célébraient avec plus de pompe que tout le reste de la Grèce. Les principales cérémonies étaient des processions où l'on portait des vases remplis de vin et couronnés de pampre. Des hommes, travestis en Silènes, en Pans et en Satyres, fesaient mille gestes bizarres. (*Voir* BACCHANALIA.)

DIONYSIUS, ii, *s. pr. m.* DENIS, nom de plusieurs gouverneurs de la Sicile.

Les plus célèbres d'entre eux furent: 1° Denis *l'Ancien*, tyran de Syracuse, et fils d'Hermocrate. Il opprima la Sicile par sa tyrannie. 2° Denis *le Jeune*, fils du précédent. On dit qu'ayant été dépouillé de son pouvoir, 357 ans av. J.-C., à cause de sa cruauté, il se retira à Corinthe, et qu'il fut réduit, pour subsister, à se faire maître d'école.

DIONYSIUS, ii, *s. pr. m.* et

DIONYSUS, i, *s. pr. m.* DIONYSUS, surnom grec de Bacchus, ainsi appelé du nom de son père Jupiter (en grec, *Dios*) et de *Nysa*, ville d'Ethiopie, où il régna.

DIOSCURI, orum, *s. pr. m. pl.* Les DIOSCURES, nom donné à Castor et à Pollux, parcequ'ils étaient *fils de Jupiter.*

Ce nom vient du grec : DIOS, *Jupiter*, et COUROS, *jeune garçon.*

DIPHTHONGUS, i, *s. m.* Diphthongue (*double son, comme* ian *dans* viande).

DIPLITERA, æ, *s. f.* Parchemin ; couverture d'un livre.

DIPTERUS, a, um, *adj.* Qui a deux ailes.

DIRADIO, as, avi, atum, are, *v. act.* Disposer par rayons.

DIRÆ, arum, *s. f. pl.* Les Furies ; malédictions, exécrations, imprécations.

APP. — *Devovere diris*, Vouer aux furies, maudire (*ch.* 16).

DE VIR. — *Diris omnibus devovere*, Vouer à toutes les furies (*ch.* 47).

DIRECTÈ, *adv.* Directement.

DIRECTIO, onis, *s. f.* Direction, alignement.

DIRECTÒ, *adv.* Directement.

DIRECTUS, a, um, *part. pas. de* dirigo: *Aligné, droit.*

DIREMI, *parf. de* dirimo.

DIREMPTIO, onis, *s. f.* et

DIREMPTUS, ûs, *s. m.* Division, désunion.

DIREMPTUS, a, um, *part. pas. de* dirimo.

DIREPO, is, psi, ptum, pere, *v. n.* Se couler, se baisser, se glisser en rampant.

DIREPTIO, onis, *s. f.* Vol, pillage, ravage.

DIREPTOR, oris, *s. m.* Voleur.

DIREPTUS, a, um, *part. pas. de* diripio: *Pillé.*

EP. GR. — *Ex civitatibus direptis*, D'après les villes qu'il avait pillées (*ch.* 109).

DIREPTUS, ûs, *s. m.* Vol, pillage, ravage.

DIREXI, *parf. de* dirigo.

DIRIBEO, es, ui, itum, ere, *v. act.* Distribuer, diviser.

DIRIBITOR, oris, *s. m.* Distributeur (*de bulletins au moment des élections*).

DIRIBITUS, a, um, *part. pas de* diribeo.

DIRIGEO, es, gui, ere, *v. n.* Devenir raide.

APP. — *Diriguit in saxum*, Fut changée en rocher (*ch.* 22).

DIRIGO, is, exi, ectum, ere, *v. act.* Dresser, régler, disposer, diriger, conduire.

DIRIGUI, *parf. de* dirigeo.

DIRIMO, is, emi, emptum, ere, *v. act.* Désunir, séparer; décider, juger, terminer.

APP. — *Visus est dignus qui dirimeret*, Parut digne de juger, *ou* de terminer (*ch.* 23).

DIRIPIO, is, ui, reptum, ere, *v. act.* Voler, piller, ravager.

DE VIR. — *Objicere domos diripiendas*, Ordonner le pillage des maisons (*ch.*55).

EP. GR. — *Ferro et igne diripere*, Mettre à feu et à sang (*ch.* 103).

DIRITAS, atis, *s. f.* Dureté.

DIRUMPO, is, rupi, ruptum, ere, *v. act.* Briser, rompre; mettre en pièces; interrompre.

DIRUNCINO, as, are, *v. act.* et

DIRUNCIO, is, ire, *v. act.* Sarcler (*arracher les mauvaises herbes*).

DIRUO, is, i, tum, ere, *v. act.* Abattre, détruire, démolir, ruiner, renverser.
DIRUPTIO, onis, *s. f.* Explosion.
DIRUPTUS, a, um, *part. pas. de* dirumpo.
DIRUS, a, um, *adj.* Cruel, barbare, funeste.
DIRUTUS, a, um, *part. pas. de* diruo : *Renversé.*
DIS, *m. f.* dite, *n.* Riche, opulent.
DIS, ditis, *s. pr. m.* Le dieu des richesses, PLUTUS, *ou* le dieu des enfers, PLUTON.
DÎS, *pour* diis.
DISCALCEO, as, avi, atum, are, *v. act.* Déchausser.
DISCAVEO, es, cavi, cautum, vere, *v. n.* Prendre garde.
DISCEDO, is, cessi, cessum, dere, *v. n.* Partir, s'éloigner, se retirer, s'écarter, se séparer.
DE VIR. — *Non discedebat ab ejus latere*, Il était constamment près de lui (*ch.* 61).
DOCTR. — *Discedere ab aliquo*, Quitter quelqu'un (3, 41).
EP. GR. — *Discedere ab armis*, Mettre bas les armes (*ch.* 81).
EP. S. *An vellet discedere cum homine*, Si elle voulait partir avec cet homme (*ch.* 25). — *Discedere a lege divinâ*, S'écarter de la loi divine (*ch.* 191).
DISCENS, entis, *part. prés. de* disco : *Celui qui apprend; élève.*
DISCEPTATIO, onis, *s. f.* Différend, débat, contestation, dispute.
DISCEPTATOR, oris, *s. m.* Arbitre.
DISCEPTO, as, avi, atum, are, *v. act.* et *n.* Contester, disputer; décider, juger.
DISCERNO, is, crevi, cretum, nere, *v. act.* Distinguer, reconnaître ; diviser, séparer.
DOCTR. — *Nemo discernebat notum aut ignotum*, Personne ne fesait de différence entre les gens du pays et les étrangers (3, 35).
PH. — *Discernere notas*, Caractériser (4, 19).
C'est une manière de s'exprimer empruntée de l'étiquette (*nota*) que les anciens mettaient à leurs vins pour en reconnaître la nature.
DISCERPO, is, psi, ptum, ere, *v. act.* Déchirer, mettre en pièces.
DISCERPTUS, a, um, *part. pas. de* discerpo.
DISCERTO, as, avi, atum, are, *v. n.* Discourir.
DISCESSI, *parf. de* discedo.
DISCESSIO, onis, *s. f.* et
DISCESSUS, ûs, *s. m.* Séparation, départ, éloignement.
DISCIDIUM, ii, *s. n.* Division.
DISCINCTUS, a, um, *part. pas. de* discingo : *Sans ceinture ; lâche, libertin, débauché.*
DISCINDO, is, scidi, scissum, dere, *v. act.* Déchirer, mettre en pièces.
DISCINGO, is, inxi, inctum, ingere, *v. act.* Oter la ceinture.
DISCIPLINA, æ, *s. f.* Instruction, enseignement, discipline, conduite.
DOCTR. — *Disciplinæ deficiunt nullo tempore*, L'instruction ne nous fait jamais défaut (4, 7).
DISCIPULA, æ, *s. f.* Écolière.
DISCIPULUS, i, *s. m.* Disciple, écolier, élève.
DISCISSUS, a, um, *part. pas. de* discindo.
DISCLUDO, is, si, sum, dere, *v. act.* Mettre à part, diviser.
DISCLUSIO, onis, *s. f.* Division, séparation, clôture.
DISCLUSUS, a, um, *part. pas. de* discludo.
DISCO, scis, didici, scere, *v. act.* Apprendre, s'instruire.
DOCTR. — *Quæ non discat*, Qu'elle ne puisse apprendre (2, 7). — *Ex discendo*, En étudiant, *ou* Par l'étude (4, 1).
DISCOLOR, oris, *m. f. n.* De diverses couleurs.
DISCONVENIO, is, veni, ventum, ire, *v. n.* Disconvenir.
DISCORDABILIS, *m. f.*, e, *n.* et
DISCORDANS, antis, *m. f. n.* Discordant (*qui ne s'accorde pas*).
DISCORDIA, æ, *s. pr. f.* Discorde, dissension, division.
On en avait fait une divinité malfesante, fille de la Nuit, et sœur de Némésis.
EP. GR. — *Alere discordiam civitatum*, Entretenir la discorde parmi les villes (*ch.* 97).
DISCORDO, as, avi, atum, are, *v. n.* Être en discorde, se séparer.
DISCORS, dis, *m. f. n.* Discordant (*qui ne s'accorde pas*).
DISCREPANS, antis, *m. f. n.* Qui diffère, qui n'est pas d'accord.
DISCREPANTIA, æ, *s. f.* Différence, disconvenance.
DISCREPO, as, avi *et* ui, atum *et* itum, are, *v. n.* N'être pas d'accord, être différent.
DISCRETÈ, *adv.* et
DISCRETÌM, *adv.* Distinctement, séparément.
DISCRETIO, onis, *s. f.* Séparation, discernement, choix.
DISCRETUS, a, um, *part. pas. de* discerno : *Séparé ; discret.*
DISCREVI, *parf. de* discerno.
DISCRIMEN, inis, *s. n.* Danger, hazard, différence.
DE VIR. — *Universæ dimicationis discrimen vitabat*, Ne voulait pas s'exposer aux chances d'une bataille rangée (*ch.* 58).
EP. GR. — *Subire discrimen belli*, S'exposer aux chances de la guerre (*ch.* 128).
DISCRIMINATÌM, *adv.* Séparément.
DISCRIMINO, as, avi, atum, are, *v. act.* Diviser, discerner.
DISCRUCIOR, aris, atus sum, ari, *v. pass.* Être fort tourmenté.
DISCUBO, as, avi, atum, are, *v. n.* Se coucher.
DISCUMBO, is, cubui, cubitum, cumbere, *v. n.* Se coucher, se mettre au lit.
EP. S. — *Discumbere mensæ*, Se mettre à table (*ch.* 159).
DISCUPIO, is, ivi, itum, ere, *v. act.* Desirer ardemment.
DISCURRO, is, i, sum, ere, *v. n.* Courir çà et là.

DISCURSATIO, onis, *s. f.* et
DISCURSIO, onis, *s. f.* et
DISCURSITATIO, onis, *s. f.* Action de courir çà et là, d'aller et venir.
DISCURSO, as, avi, atum, are, *v. n.* Courir de côté et d'autre, voltiger.
DISCURSUS, ûs, *s. m.* Course.
DISCUS, i, *s. m.* Disque, palet.
Le palet, ou disque, était de pierre, de fer ou de cuivre, épais de trois ou de quatre doigts, un peu ovale et long de plus de 33 centimètres (un pied). La pesanteur du disque était telle, que ceux qui voulaient le transporter d'un lieu à un autre étaient obligés de le mettre sur l'épaule: les mains seules n'auraient pas suffi pour en soutenir longtemps le poids. — Avant de le pousser, on avait soin de le frotter de sable ou de poussière pour le rendre moins glissant. La victoire était pour celui qui avait lancé le disque plus haut et plus loin que les autres. — Cet exercice était fort en usage en Grèce et à Rome.
APP. — *Colludere disco*, Jouer au palet (*ch.* 5).
DISCUSSIO, onis, *s. f.* Agitation, secousse; discussion.
DISCUSSUS, a, um, *part. pas. de* discutio : *Secoué, ébranlé.*
DISCUTIO, is, ssi, ssum, ere, *v. act.* Secouer, ébranler, abattre, dissiper, détruire, débrouiller.
APP. — *Discutere fumos vini*, Dissiper les vapeurs du vin (*ch.* 7).
DISERTÈ, *adv.* et
DISERTÌM, *adv.* Clairement, avec éloquence.
DISERTUS, a, um, *adj.* Éloquent, qui parle bien.
DISJECTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Jeter çà et là.
DISJECTUS, a, um, *part. pas. de* disjicio : *En désordre, jeté.*
DOCTR. — *Disjecta coma*, Chevelure dérangée (6, 13).
DISJICIO, is, eci, ectum, ere, *v. act.* Jeter de côté et d'autre, renverser, rompre, disperser.
DISJUNCTÌM, *adv.* Séparément.
DISJUNCTIO, onis, *s. f.* Division, disjonction, rupture.
DISJUNCTUS, a, um, *part. pas. de* disjungo.
DISJUNGO, is, xi, ctum, gere, *v. act.* Séparer, désunir, disjoindre.
DISPALATUS, a, um, *part. pas. de* dispalo.
DISPALESCO, scis, scere, *v. n.* Se divulguer, se répandre.
DISPALO, as, avi, atum, are, *v. act.* Séparer, répandre.
DISPALOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Disperser, errer çà et là.
DISPANDO, is, si, sum, dere, *v. act.* Étaler, déployer.
DISPANSUS, a, um, *part. pas. de* dispando.
DISPAR, aris, *m. f. n.* Différent, disproportionné, inégal.
DISPARATIO, onis, *s. f.* Différence, séparation.
DISPARILITAS, atis, *s. f.* Disparité, inégalité.
DISPARILITER, *adv:* Différemment.
DISPARO, as, avi, atum, are, *v. act.* Désaccoupler, désappareiller.
DISPECTUS, ûs, *s. m.* Considération, examen.
DISPELLO, is, uli, ulsum, ellere, *v. act.* Dissiper, disperser, chasser.
DISPENDIUM, ii, *s. n.* Dépense, frais.
DISPENDO, is, di, sum, ere, *v. act.* Dépenser, employer.
DISPENSATIO, onis, *s. f.* Administration, conduite.
DISPENSATOR, oris, *s. m.* Intendant, économe.
DISPENSO, as, avi, atum, are, *v. act.* Administrer, distribuer.
DISPERDITIO, onis, *s. f.* Destruction, perte, ruine.
DISPERDO, is, didi, ditum, dere, *v. act.* Ruiner, détruire.
DISPEREO, is, ivi *et* ii, itum, ire, *v. n.* Se perdre, périr.
DISPERGO, is, si, sum, ere, *v. act.* Disperser, distribuer, répandre.
DISPERSÈ, *adv.* Çà et là, par-ci par-là.
DISPERSÌM, *adv.* Séparément.
DISPERSUS, a, um, *part. pas. de* dispergo.
PH.—*Dispersus rumor*, Bruit répandu (5, 5).
DISPERSUS, ûs, *s. m.* Dispersion, dissipation.
DISPERTIO, is, ivi, itum, ire, *v. act.* et
DISPERTIOR, iris, itus sum, iri, *v. dép.* Distribuer, départir.
DISPERTITUS, a, um, *part. pas. de* dispertio : *Dispersé, séparé.*
DISPICIO, is, exi, ectum, cere, *v. act.* Considérer, examiner.
APP. — *Dispiciendum est*, Il faut examiner avec soin (*ch.* 29).
DISPLICENTIA, æ, *s. f.* Déplaisir.
DISPLICEO, es, cui, citum, ere, *v. n.* Déplaire.
DISPLICO, as, avi, atum, are, *v. act.* Déployer.
DISPLODO, is, si, sum, ere, *v. n.* et
DISPLODOR, eris, plosus sum, di, *v. dép.* Crever avec bruit, éclater.
DISPLOSUS, a, um, *part. pas. de* displodo.
DISPOLIO, as, avi, atum, are, *v. act.* Dépouiller.
DISPONO, is, sui, situm, ere, *v. act.* Arranger, disposer, placer.
EP. S. — *Disponere ligna*, Arranger le bois (*ch.* 19).
DISPOSITÈ, *adv.* Avec ordre.
DISPOSITIO, onis, *s. f.* Disposition, ordre, partage.
DISPOSITUS, a, um, *part. pas. de* dispono.
DISPOSITUS, ûs, *s. m.* Disposition.
DISPOSUI, *parf. de* dispono.
DISPULI, *parf. de* dispello.
DISPULSUS, a, um, *part. pas. de* dispello.
DISPUNGO, is, xi, ctum, gere, *v. act.* Effacer, compter.
DISPUTATIO, onis, *s. f.* Traité; dispute.

DISPUTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Disputer, discourir.

DOCTR. — *Debemus disputare verecundè*, Il faut parler avec respect (1, 3).

DISQUIRO, is, sivi, situm, rere, *v. act.* Chercher avec soin.

DISQUISITIO, onis, *s. f.* Examen, recherche, discussion.

DISQUISITOR, oris, *s. m.* Enquêteur; critique.

DISRUMPO, is, rupi, ruptum, ere, *v. act.* Briser, fracasser.

DISRUPTIO, onis, *s. f.* Rupture.

DISRUPTUS, a, um, *part. pas. de* disrumpo : *Escarpé.*

DISSECO, as, cui, sectum, are, *v. act.* Découper, dépécer, disséquer.

DISSECTIO, onis, *s. f.* Dissection.

DISSEMINATIO, onis, *s. f.* Ensemencement, profusion.

DISSEMINO, as, avi, atum, are, *v. act.* Semer çà et là, divulguer.

DISSENSIO, onis, *s. f.* et.

DISSENSUS, ûs, *s. m.* Division, discussion, dissentiment, dispute.

EP. GR. — *Componere dissensiones*, Mettre un terme aux divisions (*ch.* 97).

DISSENTANEUS, a, um, *adj.* Qui est d'un avis contraire.

DISSENTIO, is, si, sum, ire, *v. n.* Être en dissension, être d'un sentiment opposé.

DISSEPIO, is, psi, ptum, pere, *v. act.* Terminer, séparer, fendre.

DISSEPTUM, i, *s. n.* Clôture.

DISSEPTUS, a, um, *part. pas. de* dissepio.

DISSERENAT, avit, are, *v. unipers.* Il fait beau temps.

DISSERO, is, sevi, situm, rere, *v. act.* Semer, planter çà et là.

DE VIR. — *Cibos per omnia membra disserere*, Distribuer les sucs nourriciers dans toutes les parties du corps (*ch.* 16).

DISSERO, is, ui, sertum, ere, *v. n.* Parler de, discourir.

APP. — *Disserere de heroibus*, Parler des héros (*ch.* 13).

DE VIR. — *Disserere de bello*, Discourir, disserter au sujet de la guerre (*ch.* 40).

PH. — *Dissero plures*, J'en raconte plusieurs (4, *prol.*).

DISSERTATIO, onis, *s. f.* Dissertation, traité, discours.

DISSERTATOR, oris, *s. m.* Discoureur, dissertateur.

DISSERTO, as, avi, atum, are, *v. n.* Discourir, disserter.

DISSERUI, *parf. de* dissero (*je parle*).

DISSEVI, *parf. de* dissero (*je sème*).

DISSIDENS, entis, *part. prés. de* dissideo : *Différent, éloigné.*

DISSIDENTIA, æ, *s. f.* Contrariété.

DISSIDEO, es, sedi, sessum, sidere, *v. n.* Être en dissentiment, en désaccord; juger différemment.

EP. GR. — *Dissidere inter se*, Se quereller, être divisé (*ch.* 186).

PH. — *Ubi dissident potentes*, Lorsque les grands ne sont pas d'accord (1, 29).

DISSIDIUM, ii, *s. n.* Dissension, éloignement, division.

DISSILIO, is, lui *et* ivi, sultum, ire, *v. n.* Sauter çà et là.

DISSIMILIS, *m. f.*, *e*, *n.* Différent.

APP. — *Non dissimilis*, Qui a la même figure (*ch.* 12).

DISSIMILITER, *adv.* Différemment.

DISSIMILITUDO, inis, *s. f.* Opposition, différence.

DISSIMULANTER, *adv.* En dissimulant, avec dissimulation.

DISSIMULATIO, onis, *s. f.* Dissimulation.

DISSIMULATOR, oris, *s. m.* Qui dissimule

DISSIMULATUS, a, um, *part. pas. de* dissimulo.

DISSIMULO, as, avi, atum,are, *v. act.* Dissimuler, déguiser, feindre, cacher.

EP. GR. — *Dissimulare bellum*, Différer la guerre (*ch.* 115).

DISSIPATIO, onis, *s. f.* Dissipation, dissolution (*de mœurs*).

DISSIPATOR, oris, *s. m.* Dissipateur.

DISSIPATUS, a, um, *part. pas. de* dissipo.

DISSIPO, as, avi, atum, are, *v. act.* Dissiper, disperser.

APP. — *Dissipare membra*, Disperser les membres (*ch.* 18).

DISSITUS, a, um, *adj.* Éloigné, distant; répandu.

DISSOCIABILIS, *m. f.*, e, *n.* Incompatible.

DISSOCIATIO, onis, *s. f.* Contrariété, division, désunion, antipathie.

DISSOCIO, as, avi, atum, are, *v. act.* Désunir, diviser.

DISSOLUBILIS, *m. f.*, e, *n.* Dissoluble (*qui peut se dissoudre*).

DISSOLUTÈ, *adv.* D'une manière relâchée.

DISSOLUTIO, onis, *s. f.* Dissolution, séparation.

DISSOLUTUS, a, um, *part. pas. de* dissolvo : *Dissous ; prodigue, dissipateur.*

DISSOLVO, is, i, solutum, vere, *v. act.* Delier, détacher, rompre, dissoudre.

DISSONO, as, ui, itum, are, *v. n.* Être dissonant, n'être pas d'accord.

DISSONUS, a, um, *adj.* Discordant.

DISSUADEO, es, asi, asum, ere, *v. act.* Dissuader, détourner; s'opposer à.

DE VIR. — *Dissuadere pacem*, Dissuader de faire la paix (*ch.* 27).

DISSUASIO, onis, *s. f.* Dissuasion.

DISSUASUS, a, um, *part. pas. de* dissuadeo.

DISSUAVIOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Baiser tendrement.

DISSULTO, as, avi, atum, are, *v. n.* Écarter, se briser ; sauter en bas.

DISSUO, is, i, tum, ere, *v. act.* Découdre.

DISSUTUS, a, um, *part. pas. de* dissuo.

DISTANS, antis, *part. prés. de* disto : *Distant, séparé, différent.*

DISTANTIA, æ, *s. f.* Distance ; diversité.

DISTENDO, is, di, sum *et* tum, dere, *v. act.* Tendre, étendre ; élargir.

DISTENTIO, onis, *s. f.* Extension.
DISTENTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Remplir, gonfler.
DISTENTUS, a, um, *part. pas. de* distendo.
DISTERMINO, as, avi, atum, are, *v. act.* Borner, limiter.
DISTERO, is, trivi, tritum, rere, *v. act.* Broyer, écraser.
DISTILLATIO, onis, *s. f.* Distillation (*action d'extraire le suc d'une substance par l'alambic*); fluxion, catharre.
DISTILLO, as, avi, atum, are, *v. act.* et *n.* Distiller.
DISTINCTÈ, *adv.* et
DISTINCTÌM, *adv.* Distinctement, clairement.
DISTINCTIO, onis, *s. f.* Distinction, séparation.
DOCTR. — *Videre distinctionem omnium rerum*, Remarquer que chaque chose est distincte (1, 1).
DISTINCTUS, a, um, *part. pas. de* distinguo.
DISTINCTUS, ûs, *s. m.* Diversité.
DISTINEO, es, ui, tentum, ere, *v. act.* Retenir, empêcher.
DISTINGUO, is, inxi, inctum, ere, *v. act.* Distinguer, discerner.
DISTITO, as, are, *v. n.* Être différent.
DISTO, as, stiti, stitum *et* statum, are, *v. n.* Être éloigné de, être différent.
DOCTR. — *Distare a malefico*, Différer du méchant (3, 18).
DISTORQUEO, es, si, torsum *et* tortum, quere, *v. act.* Tordre, tourner.
DISTORTIO, onis, *s. f.* Action de tordre.
DISTORTUS, a, um, *part. pas. de* distorqueo : *Contrefait, tortu.*
DISTRACTIO, onis, *s. f.* Division forcée, séparation.
DISTRACTUS, a, um, *part. pas. de* distraho.
DE VIR. — *In diversa distractus*, Tiré en sens contraire, *c.-à-d.* Écartelé (*ch.* 4).
DISTRAHO, is, xi, ctum, ere, *v. act.* Tirer, séparer violemment; détourner, distraire.
APP. — *Equis miseros distrahere*, Faire tirer ces malheureux par quatre chevaux, *c.-à-d.* Les faire écarteler (*ch.* 16).
DE VIR. — *In diversa distrahi*, Être écartelé (*ch.* 4).
DISTRIBUO, is, i, utum, ere, *v. act.* Distribuer, partager, diviser.
DISTRIBUTÈ, *adv.* et
DISTRIBUTÌM, *adv.* Distinctement, avec ordre.
DISTRIBUTIO, onis, *s. f.* Distribution, partage.
DISTRIBUTUS, a, um, *part. pas. de* distribuo : *Divisé.*
DISTRICTÈ, *adv.* et
DISTRICTÌM, *adv.* Étroitement.
DISTRICTUS, a, um, *part. pas. de* distringo.
DISTRINGO, is, xi, trictum, ere, *v. act.* Tirer, serrer, lier, engager, obliger.
DISTRUCTUS, a, um, *part. pas. de* distruo.
DISTRUNCO, as, avi, atum, are, *v. act.* Couper en morceaux.
DISTRUO, is, xi, ctum, ere, *v. act.* Bâtir à l'écart.
DISTULI, *parf. de* differo.
DISTURBATIO, onis, *s. f.* Destruction, ruine.
DISTURBO, as, avi, atum, are, *v. act.* Détruire, abattre; brouiller, troubler.
DE VIR.—*Disturbare opera hostium*, Détruire les ouvrages (*fortifications*) de l'ennemi (*ch.* 38).
DITATUS, a, um, *part. pas. de* dito.
DITESCO, scis, scere, *v. n.* S'enrichir.
DITHYRAMBUS, i, *s. m.* Dithyrambe (*pièce de vers*).
DITIO, onis, *s. f.* Pouvoir, autorité, domination; domaine.
DE VIR. — *Ditioni subjicere*, Soumettre à son pouvoir (*ch.* 27).
EP. GR. — *Concedere in ditionem*, Passer sous la domination (*ch.* 194).
DITISSIMÈ, *adv. superl.* Très richement.
DITO, as, avi, atum, are, *v. act.* Enrichir.
DIU, de jour. — *Diu noctuque*, De jour et de nuit. (*Passim.*)
DIÙ, *adv.* Longtemps.
DIUM, ii, *s. n.* L'air, le serein.
DIURNUS, a, um, *adj.* Journalier, de jour, de chaque jour.
DIUTINÈ, *adv.* Longtemps.
DIUTINUS, a, um, *adj.* De longue durée.
DIUTISSIMÈ, *superl. de* diù.
DIUTIÙS, *compar. de* diù.
PH. — *Jacere diutiùs*, Rester fort *ou* assez longtemps (1, 2).
DIUTURNITAS, atis, *s. f.* Longue durée.
DE VIR. — *Quasi diuturnitate ætas exstincta*, Vie pour ainsi dire éteinte par sa longue durée (*ch.* 43).
DIUTURNUS, a, um, *adj.* De longue durée.
DIVA, æ, *s. f.* Déesse.
DIVAGOR, aris, atus sum, ari. *v. dép.* Divaguer.
DIVARICO, as, avi, atum, are, *v. act.* Écarter, ouvrir.
DIVELLO, is, i *et* vulsi, vulsum, vellere, *v. act.* Arracher, séparer.
DIVENDO, is, idi, itum, ere, *v. act.* Vendre en détail.
DIVERBERO, as, avi, atum, are, *v. act.* Battre de côté et d'autre.
DIVERGIUM, ii, *s. n.* Coude (*que fait une rivière*).
DIVERSÈ, *adv.* Diversement, différemment.
DIVERSITAS, atis, *s. f.* Diversité, différence.
DIVERSITO, as, avi, atum, are, *v. n.* Se détourner souvent.
DIVERSITOR, oris, *s. m.* et
DIVERSOR, oris, *s. m.* Hôte (*chez qui on loge*).
DIVERSOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Loger, aller loger.
DIVERSORIUM, ii, *s. n.* Hôtellerie.

DIVERSORIUS, a, um, *adj.* Où l'on reçoit, où on loge les voyageurs.

DIVERSUS, a, um, *adj.* Différent, divers; contraire.

APP. — *In diversa*, En sens contraire (*ch.* 16).

DE VIR. — *In diversa distrahi*, Etre écartelé (*ch.* 4).

DOCTR. — *In diversum*, De côté et d'autre [(2, 18).

DIVERTICULUM, i, *s. n.* Détour, sentier; hôtellerie.

DIVERTO, is, i, sum, ere, *v. act.* et

DIVERTOR, eris, sus sum, i, *v. dép.* Tourner vers, aller loger, se retirer.

DE VIR.—*Divertere in Campaniam*, Se rendre, *ou* Aller s'établir dans la Campanie (*ch.* 37).

DIVES, itis, *m. f. n.* Riche, opulent.

PH. — *Dives est aviditas*, L'ambition s'enrichit (2, 1). — *Dives onere*, Fier de la charge précieuse qu'il porte (2, 7).

DIVEXO, as, avi, atum, *v. act.* Ruiner, désoler, ravager.

DIVI, orum, *s. m. pl.* Les Dieux.

DIVIDIA, æ, *s. f.* Chagrin; discorde.

DIVIDO, is, si, sum, ere, *v. act.* Diviser, partager, distribuer.

APP. — *Dividere lucem*, Dispenser la lumière du jour (*ch.* 5.)

EP. S. — *Dividere puerum*, Couper un enfant en deux (*ch.* 139).

DIVIDUÈ, *adv.* Par moitié.

DIVIDUUS, a, um, *adj.* Divisible, qu'on peut diviser, partager.

DIVINA, æ, *s. f.* Devineresse.

DIVINATIO, onis, *s. f.* Divination.

C'est l'art prétendu de connaître l'avenir par des moyens superstitieux. — La divination formait une partie considérable de la théologie des Hébreux; mais elle était plus particulièrement en vogue chez les païens. Elle était formellement autorisée par les lois romaines, bien que, à diverses époques, les empereurs l'aient momentanément interdite.

DIVINATOR, oris, *s. m.* Devin.

DIVINATUS, a, um, *part. pas. de* divino.

DIVINÈ, *adv.* Divinement.

DIVINITAS, atis, *s. f.* Divinité.

DIVINITÙS, *adv.* Par inspiration divine, par la volonté de Dieu.

DE VIR. — *Seu fortè, seu divinitùs*, Soit par hazard, soit par la volonté du ciel (*ch.* 2).

EP. S. — *Obvenit utrique divinitùs*, Il arriva à chacun par la volonté divine (*ch.* 46).

DIVINO, as, avi, atum, are, *v. act.* Deviner, prédire.

DIVINUS, a, um, *adj.* Divin, de Dieu.

DOCTR. — *Numen divinum*, Volonté de Dieu (1, 8).

PH. — *Honor domûs divinæ*, Honneur dû à l'empereur (5, 7). — (*Voir* Domus.)

DIVINUS, i, *s. m.* Devin.

DIVISÈ, *adv.* et

DIVISÌM, *adv.* A part, séparément.

DIVISIO, onis, *s. f.* Division, séparation.

DIVISURA, æ, *s. f.* Coupure, séparation.

DIVISUS, a, um, *part. pas. de* divido.

PH. — *Diviso tergore*, Ayant partagé le corps (2, 1).

DIVITIÆ, arum, *s. f. pl.* Richesses, fortune.

PH. — *Cupiditas divitiarum*, L'amour des richesses (1, 26). — *Habere divitias*, Posséder des richesses, en jouir (5, 4).

DIVITO, as, are, *v. act.* Enrichir.

DIVORTIUM, ii, *s. n.* Divorce (*rupture d'un mariage*).

DIVULGÂRUNT, *pour* divulgaverunt.

DIVULGATUS, a, um, *part. pas. de* divulgo.

DIVULGO, as, avi, atum, are, *v. act.* Publier, divulguer.

DIVULSIO, onis, *s. f.* Séparation violente.

DIVULSUS, a, um, *part. pas. de* divello.

DIVUS, a, um, *adj.* Divin, saint.

APP. — *Divus Augustinus*, Saint Augustin (*ch.* 2).

DIXI, *parf. de* dico.

DO, as, dedi, atum, are, *v. act.* Donner, livrer, accorder.

APP. — *Dare se præcipitem*, Se précipiter (*ch.* 16).—*Dare se cognoscendum*, Se faire connaître (*ch.* 27).

DE VIR. — *Se dare voluptatibus*, Se livrer aux plaisirs (*ch.* 28). — *Dare caliginem*, Produire du brouillard (*ch.* 41).

DOCTR. — *Dare crimini*, Faire un crime (2, 10). — *Dare gladium*, Remettre une épée (3, 4). — *Dare aliquem*, Désigner quelqu'un (3, 10). — *Dare pœnas graves*, Etre puni rigoureusement (3, 15). — *Dare perfugam*, Livrer un transfuge (3, 24). — *Ut haberet quod daret*, Pour avoir de quoi donner (3, 31). — *Detur custodiæ*, Qu'on y renferme (4, 9).

EP. GR. — *Dare æmulationem*, Inspirer de l'émulation (*ch.* 36). — *Dare dono*, Faire présent de (*ch.* 40). — *Dare pœnas*, Être puni (*ch.* 151). — *Dare ultionem tot gentibus*, Venger tant de nations (*ch.* 169). — *Se dare in fugam*, Prendre la fuite (*ch.* 187).

EP. S. — *Dare neci*, Faire mourir (*ch.* 100). — *Se dare in viam*, Se mettre en route (*ch.* 154). — *Dabis pœnas gravissimas*, Tu seras cruellement puni (*ch.* 193).

PH. — *Dare pœnas turpes*, Être honteusement puni (1, 13). — *Dare accessum*, Laisser approcher (2, 1). — *Dare post tergum*, Mettre par derrière (4, 10).

DOCEO, es, ui, ctum, ere, *v. act.* Enseigner, faire voir, faire connaître, instruire.

DE VIR. — *Docere primus*, Faire voir le premier (*ch.* 38).

DOCTR. — *Docuit cur esset necesse*, Il fit connaître pourquoi il était nécessaire (2, 14).

EP. GR. — *Eventus docuit*, L'événement m'a fait voir (*ch.* 168).

EP. S. — *Docere timere Deum*, Enseigner à craindre Dieu (*ch.* 146).

PH. — *Docere brevi*, Dire en peu de mots (3, *prol.*).

DOCILIS, *m. f.*, e, *n.* Docile, qui apprend aisément.

PH. — *Solertiæ docili*, A l'homme rusé et souple (1, 27).

DOCILITAS, atis, *s. f.* Docilité.

DOCTÈ, *adv.* Savamment.

DOCTOR, oris, *s. m.* Docteur, savant, qui enseigne.

DE VIR. — *Ipse legum doctor fuit*, Lui-même fut son maître pour l'étude des lois (*ch.* 43).

Nous dirions : il fut son professeur de droit.

DOCTRINA, æ, *s. f.* Doctrine, étude, science, instruction, habileté.

DE VIR. — *Sed quia doctrina non accessit*, Mais comme il n'avait pas reçu d'instruction (*ch.* 18). — *Ex ejus doctrinâ tantos fructus tulit*, Il profita de son enseignement à ce point (*ch.* 47).

DOCTUS, a, um, *adj.* Habile, savant, instructif.

APP. — *Doctus vincere*, Habile dans l'art de vaincre (*ch.* 15).

DOCUI, *parf. de* doceo.

DOCUMEN, inis, *s. n.* et

DOCUMENTUM, i, *s. n.* Leçon, instruction; preuve.

EP. S. — *Capere documentum*, Prendre une leçon, apprendre (*ch.* 168).

PH. — *Habere documentum*, Apprendre, *ou* Avoir une preuve (2, 4).

DODONA, æ, *s. pr. f.* DODONE, ville et forêt en Epire.

On croyait que les chênes de cette forêt rendaient des oracles. C'étaient les prêtres eux-mêmes qui, cachés dans le creux des arbres, donnaient les réponses au peuple superstitieux, à qui l'on fesait croire ainsi que les chênes parlaient.

DODONÆUS, a, um, *adj.* De Dodone.

DOGMA, atis, *s. n.* Dogme, doctrine.

DOLABELLA, æ, *s. pr. m.* DOLABELLA.

C'est le nom d'une des branches les plus illustres et les plus nombreuses de la famille Cornelia.

DOLABRA, æ, *s. f.* Doloire (*instrument de tonnelier pour unir le bois*).

DOLENDUS, a, um, *part. fut. pas. de* doleo : *Déplorable.*

DOLENS, entis, *part. prés. de* doleo : *Qui souffre.*

PH. — *Venator dolens*, Le chasseur fâché, *ou* mécontent (5, 10).

DOLENTER, *adv.* Tristement.

DOLEO, es, lui, itum, ere, *v. act.* et *n.* Être fâché, regretter, souffrir, éprouver de la douleur.

EP. S. — *Illum abesse a nobis doleo*, Je souffre de son absence (*ch.* 161).

DOLIARIUM, ii, *s. n.* Cave, cellier.

DOLIARIUS, ii, *s. m.* Tonnelier.

DOLIOLUM, i, *s. n.* Petit baril.

DOLIUM, ii, *s. n.* Tonneau. (*Voir* Suppl.)

DE VIR. — *Dolia defluxerunt medio amne*, Les tonneaux descendirent au milieu du fleuve (*ch.* 38).

DOLO, as, avi, atum, are, *v. act.* Doler (*polir le bois*).

DOLO, onis, *s. m.* Dard, aiguillon.

C'était autrefois un bâton creux, d'où l'on fesait sortir une longue pointe de fer, en le lançant. — Aujourd'hui, l'aiguillon de nos bouviers est simplement un long bâton dont un bout est pointu.

DOLOR, oris, *s. m.* Douleur, affliction, peine.

DE VIR. — *Dolorem ulcisci*, Tirer vengeance de la peine qu'on lui fesait (*ch.* 40). — *Dolorem posthabere*, Sacrifier son ressentiment (*ch.* 63).

EP. GR. — *Dolorem capere*, Ressentir du chagrin (*ch.* 80).

EP. S. — *Alius dolor accessit ad*, Un autre chagrin se joignit à (*ch.* 130).

PH. — *Miscens dolorem hosti*, Confondant la douleur qu'il causait à son ennemi (1, 27). — *Dolorem vindicare*, Venger son affront (3, 9). — *Cum dolore*, En lui fesant mal (5, 5)

DOLOSÈ, *adv.* Artificieusement, perfidement.

DOLOSITAS, atis, *s. f.* Malice cachée.

DOLOSUS, a, um, *adj.* Trompeur, fourbe, rusé.

PH. — *Dolosa*, Cette rusée (2, 4).

DOLUS, i, *s. m.* Fourberie, ruse, adresse.

EP. GR. — *Ad dolum confugere*, Recourir à la ruse (*ch.* 34). — *Aggredi aliquem dolo*, Employer la ruse envers quelqu'un (*ch.* 28). — *Cui dolus usque arridebat*, Qui aimait toujours à tromper (106).

PH. — *Tendere dolos*, Tendre des embûches (1, 22).

DOMABILIS, *m. f.*, e, *n.* Domptable.

DOMATIO, onis, *s. f.* Action de dompter.

DOMEFACTUS, a, um, *adj.* Dompté.

DOMESTICATÌM, *adv.* De maison en maison.

DOMESTICUS, a, um, *adj.* De famille, de la maison.

DOCTR. — *Domestica fortitudo*, Courage civil (5, 6).

EP. S. — *Virtus domestica*, Vertu héréditaire (*ch.* 166).

PH. — *Domestica res*, Affaires de famille (3, *prol.*).

DOMICILIUM, ii, *s. n.* Domicile, demeure, séjour.

DOMINA, æ, *s. f.* Maîtresse, dame.

DOCTR. — *Domina virtutum*, La première, la principale des vertus (3, 1).

DOMINATIO, onis, *s. f.* Domination, autorité, gouvernement.

DOMINATOR, oris, *s. m.* Souverain.

DOMINATRIX, icis, *s. f.* Souveraine.

DOMINATUS, ûs, *s. m.* Domination, autorité, gouvernement.

DOMINICA (*dies*), *s. f.* Dimanche.

DOMINICUS, a, um, *adj.* Du maître, qui appartient au maître.

DOMINIUM, ii, *s. n.* Domaine, propriété.

DOMINOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Dominer, commander.

DOMINUS, i, *s. m.* Maître, souverain, seigneur.

PH. — *Mutare dominum*, Changer de maître (1, 15). — *Familia domino solus esse*, Composer seul tout le domestique de son maître (3, 17).

DOMITIANUS, i, *s. pr. m.* DOMITIEN, onzième empereur romain.

Dès sa jeunesse, il montra un penchant décidé à la débauche et à la tyrannie. Toutefois, son avénement à l'empire sembla promettre d'abord des jours heureux au peuple romain ; mais bientôt des cruautés inouies succédèrent à ce début. Il fut assassiné par un affranchi de sa femme, à l'âge de 45 ans, après en avoir régné 15.

DOMITO, as, avi, atum, are, *v. act.* Dompter.
DOMITOR, oris, *s. m.* Celui qui soumet; vainqueur, conquérant.
DOMITRIX, icis, *s. f.* Maîtresse.
DOMITUS, a, um, *part. pas. de* domo.
DOMO, as, ui, itum, are, *v. act.* Dompter, subjuguer, soumettre, assujétir.
DOMUS, ûs *et* i, *s. f.* Maison, logis; famille.

A *Sparte*, les maisons étaient simples et sans faste. Lycurgue avait défendu aux Lacédémoniens d'employer pour bâtir d'autres instruments que la hache et la scie. Il faut excepter les temples des dieux et les édifices publics.

A *Athènes*, les maisons, durant plusieurs siècles, ne furent qu'en bois : elles étaient couvertes de boue. Sous Solon, les murs étaient de brique et de pierre: les toits étaient en bois et couverts avec des tuiles. Dans le siècle de Périclès, les maisons devinrent à la fois plus régulières, plus belles et plus commodes.

A *Rome*, les premières maisons furent construites en bois, et couvertes de chaume ou de paille. Après l'incendie de cette ville par les Gaulois, elles furent rebâties d'une manière plus commode et plus solide: cependant, on ne les couvrait encore que de planches minces. Elles s'embellirent encore pendant le règne d'Auguste. Après l'incendie de Rome par Néron, les constructions devinrent belles et riches tout à la fois.

APP. — *Domi*, Dans l'intérieur des maisons (*ch.* 12).

DE VIR. — *Domum pervenire*, Arriver à Carthage (*ch.* 31). — *Domum abire*, Retourner chez soi (*ch.* 37). — *Captivos dimisit domum*, Il renvoya les prisonniers chez eux (*ch.* 40). — *In ejus domum*, Dans sa famille (*ch.* 50). — *Componere domum*, Construire, disposer une maison (*ch.* 54).

DOCTR. — *Vivere domi*, Vivre chez soi (2, 6). — *Domum profectus*, Parti pour aller chez lui (3, 47). — *Recipere se domum*, Se retirer chez soi (6, 7).

EP. GR. — *Reverti domum*, Retourner chez soi (*ch.* 18). — *Legatos domum remisit*, Il renvoya les députés chez eux, *c.-à-d.*, Il les congédia (*ch.* 171).

EP. S. — *Domi*, Au dedans (*ch.* 136).

PH. — *Domum tibi*, Ta maison (1, 21). — *Ponere domum*, Faire bâtir une maison (3, 8). — *Evertere domum*, Détruire une famille (3, 9). — *Domus luxuriæ*, pour *Domus luxuriosa* (4, 5). — *Domus copiosa*, Maison abondamment pourvue (4, 19). — *Domus divina*, Maison impériale (5, 7).

On mettait les empereurs au rang des dieux après leur mort : Auguste y fut même mis de son vivant.

DONABILIS, *m. f.*, e, *n.* Qu'on peut donner.
DONARIUM, ii, *s. n.* Trésor; offrandes.
DONATIO, onis, *s. f.* Don, donation.
DONATIVUM, i, *s. n.* Largesse faite aux soldats.
DONATUS, a, um, *part. pas. de* dono.
DONEC, *conj.* Jusqu'à ce que, tant que.

DOCTR. — *Tamdiù donec*, Aussi longtemps que (2, 18).

DONO, as, avi, atum, are, *v. act.* Gratifier, donner, faire présent.

APP. — *Donari insigni prudentiâ*, Recevoir en présent une rare prudence (*ch.* 1).

DOCTR. — *Dono*, Je vous les rends (3, 9). — *Donari ære*, Recevoir de l'argent (3, 41). — *Donare civitate*, Accorder le droit de bourgeoisie (4, 8).

EP. S. — *Et nos æternâ vitâ donabit*, Et il nous récompensera par la vie éternelle (*ch.* 193).

DONUM, i, *s. n.* Don, présent, offrande.

DOCTR. — *Dono*, En présent (2, 17).

EP. S. — *Mittere dono*, Envoyer en présent (*ch.* 174).

DORCAS, adis, *s. f.* Daim, chevreuil.
DORIENSES, ium, *s. pr. m. pl.* Les DORIENS, habitants de la Doride, contrée de la Grèce.

Établis d'abord dans l'Histiéotide, contrée de Thessalie, les Doriens en furent chassés par les Perrhébiens, habitants des bords du Pénée : ils s'emparèrent alors de cette partie de la Grèce comprise dans la Phocide, et connue sous le nom de *Doride*. De là, ils se répandirent, avec les Héraclides, dans le Péloponèse, vers 1100 av. J.-C., s'en emparèrent et s'y établirent. Plusieurs colonies de Doriens allèrent ensuite habiter la côte de l'Asie-Mineure : d'où vient qu'on donna aussi le nom de *Doride* à cette contrée, qui comprenait les îles de Rhodes et de Cos, ainsi que les villes de Cnide et d'Halicarnasse, sur le continent.

DORIS, idis, *s. pr. f.* DORIS, fille de l'Océan et de Thétis.

Elle épousa son frère Nérée, dont elle eut cinquante filles, appelées *Néréides*.

DORMIO, is, ivi *et* ii, itum, ire, *v. n.* Dormir, sommeiller.
DORMISCO, scis, scere, *v. n.* S'endormir.
DORMITATIO, onis, *s. f.* et
DORMITIO, onis, *s. f.* Envie de dormir, sommeil.
DORMITO, as, avi, atum, are, *v. n.* S'endormir, avoir envie de dormir; être négligent.
DORMITORIUM, ii, *s. n.* Dortoir; cimetière.
DORSUALIA, orum, *s. n. pl.* Selles, housses.
DORSUM, i, *s. n.* et
DORSUS, i, *s. m.* Dos, éminence, croupe.
DORX, cis, *s. m.* Chevreuil, daim.
DOS, otis, *s. f.* Dot, qualité, talent.

DE VIR. — *Dotem expedire*, Délivrer une dot (*ch.* 28).

PH. — *Duplex libelli dos est*, Ce petit ouvrage a un double mérite (1, *prol.*).

DOTALIS, *m. f.*, e, *n.* De dot, qui est donné en dot, de noces.

APP. — *Cum dotali regno*, Avec un royaume donné en dot, *c.-à-d.* Avec des droits au trône de son beau-père (*ch.* 28).

DOTATUS, a, um, *part. pas. de* doto.
DOTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Doter, douer, fonder.
DRACHMA, atis, *s. f.* Drachme (*autrefois, huitième partie de l'once, environ quatre grammes*).
DRACO, onis, *s. m.* Dragon (*monstre fabuleux*).
DRACONTIUM, ii, *s. n.* et
DRACUNCULUS, i, *s. m.* Estragon (*herbe potagère odoriférante*).

DRAMA, atis, *s. n.* Drame (*pièce de théâtre*).

DRAMATICUS, a, um, *adj*. Dramatique, qui concerne le drame.

DROMAS, adis, *s. m.* Dromadaire (*sorte de chameau à une seule bosse*).

DRUSUS, i, *s. pr. m.* DRUSUS, nom de plusieurs romains célèbres.

1° (*M. Livius*), d'abord tribun du peuple. — Le sénat l'opposa à C. Gracchus, son collègue, et favorisa surtout ce qu'il fit pour le peuple, afin de détruire le crédit de Gracchus. Il obtint le consulat, l'an 112 av. J.-C. (*Voir* DE VIR., *ch.* 54, sa manière de vivre et la violence de son caractère)

2° Tribun du peuple et fils du précédent. Ayant promis aux alliés d'Italie de leur faire accorder le droit de bourgeoisie romaine avec tous ses privilèges, et n'ayant pas pu y réussir, il fit éclater à cause de cela leur mécontentement, et occasionna la guerre des alliés, dans laquelle les Marses jouèrent un des principaux rôles.

3° (*Julius*), frère de l'empereur Tibère, vainquit les Rhètes, et fit la guerre contre les Germains avec une prudence et un courage extraordinaires. Il donnait les plus grandes espérances au peuple romain, lorsqu'il mourut à trente ans, 9 ans av. J.-C. Il s'était cassé la cuisse en tombant de cheval. Il laissa trois enfants : Germanicus, Livie et Claude.

DRYADES, um, *s. pr. f. pl.* Les DRYADES.

C'étaient des nymphes qui présidaient aux forêts, ainsi que leurs sœurs les Napées et les Hamadryades.

DUBIÈ, *adv.* D'une manière douteuse.

DUBIOSUS, a, um, *adj.* et

DUBITABILIS, *m. f.*, e, *n.* Douteux, incertain.

DUBITANTER, *adv.* Avec doute.

DUBITATIO, onis, *s. f.* Doute, irrésolution.

DUBITO, as, avi, atum, are, *v. n.* Douter, craindre, hésiter, faire difficulté.

DE VIR. — *Dubitare utrùm*, Se demander si (*ch.* 52). — *Non dubitavit in curiâ dicere*, Osa dire en plein sénat (*ch.* 64).

DOCTR. — *Non dubitabat adire periculum vitæ*, Il ne craignait pas de risquer sa vie (4, 3).

EP. GR. — *Non dubitavit repudiare*, Il ne craignit pas de répudier (*ch.* 120).

EP. S. — *Non dubitavit parere*, Obéit sans hésiter (*ch.* 18).

DUBIUM, ii, *s. n.* Doute, incertitude.

PH. — *In dubium venire*, Être douteux (3, 11).

DUBIUS, a, um, *adj.* Incertain, inconstant, douteux, chanceux, dangereux.

EP. GR. — *Esse dubius consilii*, Être irrésolu, ne savoir que faire (*ch.* 19).

PH. — *Res dubia*, Danger (5, 2).

DUCATUS, ûs, *s. m.* Duché; commandement militaire.

DUCE, *abl. de* dux.

DUCENARIUS, a, um, *adj.* De deux cents.

DUCENARIUS, ii, *s. m.* Qui commande deux cents hommes.

DUCENI, æ, a, *adj. pl.* Deux cents.

DUCENTESIMUS, a, um, *adj.* Deux centième.

DUCENTI, æ, a, *adj. pl.* Deux cents.

DUCENTIÈS, *adv.* Deux cents fois.

DUCO, is, xi, ctum, ere, *v. act.* Mener, conduire, commander, engager, prendre. — *Ducere uxorem*, Épouser, prendre femme. (*Passim.*)

On disait en latin *ducere uxorem*, parceque l'on conduisait effectivement la mariée chez son époux à l'entrée de la nuit. (*Voir* Pronubæ.)

APP. — *Duxit nomen*, Tira son nom (*ch.* 1). — *Ducebant filum*, Elles formaient un fil (*ch.* 11). — *Ducitur a voce græcâ*, Tire son origine d'un mot grec (*ibid*). — *Duxerunt satius*, Jugèrent qu'il était plus convenable (*ch.* 21). — *Ducere sortem*, Tirer au sort (*ch.* 26).

DE VIR. — *Ducere genus*, Tirer son origine (*ch.* 27). — *Quem tertium duceret*, Qui il mettrait au 3e rang (*ch.* 40). — *Ducere bellum*, Traîner la guerre en longueur (*ch.* 36).

DOCTR. — *Spiritus quem ducimus*, Le souffle que nous conduisons, *c.-à-d.* L'air que nous respirons (1, 5). — *Duco esse nefas*, Je pense qu'il n'est pas permis (3, 14). — *Turpe ducere*, Regarder comme une honte, un déshonneur, (4, 14). — *Ducere succum*, Tirer du suc (4, 18). — *Duxit*, Il pensa (5, 13). — *Venustatem debemus ducere muliebrem*, Nous devons considérer la beauté comme appartenant à la femme, *ou* comme étant l'apanage des femmes (6, 13).

EP. GR. — *Ducere originem*, Tirer son origine (*ch.* 1). — *Ducere aurum quasi*, Regarder l'or comme (*ch.* 134). — *Ducere egregium*, Regarder comme glorieux (*ch.* 154). — *Genus ducere*, Tirer son origine (*ch.* 148).

EP. S. — *Ducere pro nihilo*, Compter pour rien (*ch.* 193).

PH. — *Ducere catulos*, Emmener ses petits (1, 18). — *Ducere ævum*, Mener une vie (1, 30). — *Ducere sibi*, Se donner (5, 3). — *Ad derisum duci*, Être tourné en ridicule (5, 7).

DUCTARIÈ, *adv.* En tirant, en traînant, lentement.

DUCTARIUS, a, um, *adj.* Qui sert à tirer.

DUCTILIS, *m. f.*, e, *n.* Qu'on peut conduire; ductile (*se dit des métaux qui peuvent s'étendre sous le marteau*).

DUCTÌM, *adv.* Tout d'un trait.

DUCTIO, onis, *s. f.* Conduite, action de tirer, de conduire.

DUCTITIUS, a, um, *adj.* Malléable (*qui s'allonge facilement*).

DUCTITO, as, avi, atum, are, *v. act.* Conduire, mener de côté et d'autre.

DUCTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Conduire, guider.

DUCTOR, oris, *s. m.* Conducteur, chef.

DUCTUS, ûs, *s. m.* Trait; conduite, administration.

DUCTUS, a, um, *part. pas. de* duco.

APP. — *Ductâ sorte*, Ayant tiré au sort (*ch.* 26).

DUDÙM, *adv.* Depuis longtemps; autrefois.

DUELLARIUS, a, um, *adj.* Martial, belliqueux.

DUELLATOR, oris, *s. m.* Soldat.

DUELLUM, i, *s. n.* Guerre, combat, duel.

DUILIUS, ii, *s. pr. m.* DUILIUS (*Caïus*), général romain.

Il battit, le premier, les Carthaginois sur mer. Il

inventa des grappins nommés *corbeaux*, au moyen desquels on saisissait et l'on arrêtait un vaisseau ennemi. Duilius eut le premier les honneurs du triomphe naval. (*Voir* De vir., *ch.* 31.)

DULCÈ, *adv.* Doucement, agréablement.

DULCEDO, dinis, *s. f.* Douceur.

DULCEO, es, ere, *v. n.* et

DULCESCO, scis, scere, *v. n.* Devenir doux.

DULCIARIUS, ii, *s. m.* Pâtissier.

DULCIS, *m. f.*, e, *n.* Doux, agréable, cher.

DULCISONUS, a, um, *adj.* Qui a un son doux.

DULCITER, *adv.* Doucement.

DULCITUDO, inis, *s. f.* Douceur.

DULCORO, as, are, *v. act.* Edulcorer (*adoucir au goût*).

DÙM, *conj.* Jusqu'à ce que, tandisque, lorsque, pourvu que, presque.

PH. — *Dùm quærit escam*, En cherchant de quoi manger (3, 10).

DUMETUM, i, *s. n.* Broussailles, ronces.

DUMMODÒ, *conj.* Pourvu que.

DUMOSUS, a, um, *adj.* Couvert de broussailles, plein de buissons.

DUMUS, i, *s. m.* Buisson.

DUNTAXAT, *adv.* Seulement.

DUO, æ, o, *adj. pl.* Deux.

DOCTR. — *De duabus causis*, Pour deux motifs (3, 23).

DUODE.

Ce mot, joint à un nombre, le diminue de deux unités.

DUODECIÈS, *adv.* Douze fois.

DUODECIM, *indécl.* Douze.

DUODECIMUS, a, um, *adj.* Douzième.

DUODENARIUS, a, um, *adj.* De douze.

DUODENI, æ, a, *adj. pl.* Douze, une douzaine.

DUODEVIGINTI, *indécl.* Dix-huit.

DUPLARIS, *m. f.*, e, *n.* Double.

DUPLEX, icis, *m. f. n.* Double, deux ; rusé.

DUPLICATIO, onis, *s. f.* Redoublement.

DUPLICATÒ, *adv.* Au double.

DUPLICATUS, a, um, *part. pas. de* duplico.

DUPLICITER, *adv.* Doublement.

DUPLICO, as, avi, atum, are, *v. act.* Doubler.

DOCTR. — *Duplicare numerum dierum*, Doubler le nombre des jours, *c.-à-d.* Demander un nouvel ajournement (1, 3).

DUPLÒ, *adv.* Deux fois plus, au double.

DUPLUM, i, *s. n.* Le double.

DUPLUS, a, um, *adj.* Double, deux fois autant.

EP. S. — *Duplum pretium*, Une fois plus d'argent (*ch.* 61).

DURABILIS, *m. f.*, e, *n.* Durable.

DURACINUS, a, um, *adj.* Qui a la chair dure.

DURAMEN, inis, *s. n.* et

DURAMENTUM, i, *s. n.* Le vieux bois ; endurcissement.

DURATIO, onis, *s. f.* Durée.

DURATUS, a, atum, *adj.* Endurci.

PH. — *Ferre corde durato*, Supporter avec une fermeté inébranlable (2, *épil.*).

DURÈ, *adv.* Durement.

DUREO, es, ui, ere, *v. n.* et

DURESCO, scis, scere, *v. n.* S'endurcir.

DURITAS, atis, *s. f.* Dureté, fermeté.

DURITER, *adv.* Durement.

DURITIA, æ, *s. f.* et

DURITIES, ei, *s. f.* Dureté, fermeté.

DURO, as, avi, atum, are, *v. n.* et *act.* Durer, subsister, endurcir, supporter.

DOCTR. — *Durare corpus*, Endurcir son corps (6, 8).

DURUS, a, um, *adj.* Dur, insensible, cruel, fâcheux, épineux.

DE VIR. — *Si quid durius vellet imperare*, S'il avait quelque chose de pénible à leur faire exécuter (*ch.* 58).

PH. — *Duro pede*, Sans pitié (1, 29).

DUUMVIR, i, *s. m.* Duumvir (*magistrat chargé, à Rome, du soin des prisons : ils étaient* deux, *ainsi que l'indique leur nom*).

DUUMVIRATUS, ûs, *s. m.* Duumvirat (*dignité de duumvir*).

DUX, ucis, *s. m.* Conducteur, chef, général.

APP. — *Duces ad hæc flagitia*, Qui les conduisaient à de semblables désordres (*ch.* 9). — *Brenno duce*, Sous la conduite de Brennus (*ch.* 12).

DE VIR. — *Ducem sibi facere*, Se nommer un chef (*ch.* 24).

EP. GR. — *Miltiade duce*, Sous la conduite de Miltiade (*ch.* 9). — *Constituere ducem*, Nommer général (*ch.* 27). — *Deo duce*, Sous la conduite du dieu (*ch.* 100). — *Quo duce*, Sous la conduite de qui (*ch.* 101).

DUXI, *parf. de* duco.

DYNASTA, æ, *s. m.* et

DYNASTES, æ, *s. m.* Grand, puissant seigneur.

DYRRACHIUM, ii, *s. pr. n.* Dyrrachium (aujourd'hui *Durazzo*), dans l'Albanie, province de Macédoine.

Cette ville, qui a un port sur la mer Adriatique, s'appelait autrefois *Épidamne*. Elle fut fondée par les Corcyriens. Elle est fameuse par l'exil de Cicéron.

DYSCOLUS, a, um, *adj.* Difficile, fâcheux, exigeant.

DYSURIA, æ, *s. f.* Rétention d'urine.

EAC EBI

E, *prép. abl.* De, à, sur, selon, d'après, depuis, du haut de. (*Voir* Ex.)

EA, *fém. de* is, ea, id.

EÀ, *adv.* Par cet endroit.

EACIDAS, æ, *s. pr. m.* Eacidas, roi d'Épire.

Il était fils d'Arymbas, et frère d'Olympias, mère d'Alexandre. (*Voir* Ep. gr. *ch.* 108.)

EADEM, *fém. de* idem.

EATENÙS, *adv.* En ce que, jusqu'à ce que, jusqu'au point de, tandisque.

EBENUM, i, *s. n.* et

EBENUS, i, *s. f.* Ébénier (arbre) ; ébène (*bois noir et très dur*).

EBIBO, is, i, itum, ere, *v. act.* Boire, avaler tout, tarir.

EBLANDIOR, iris, itus sum, iri, *v. dép.* Caresser ; obtenir par des caresses.

EBLANDITUS, a, um, *part. pas.* d'eblandior.

EBORARIUS, ii, *s. m.* Ouvrier en ivoire.

EBORE, *abl. de* ebur.

EBOREUS, a, um, *adj.* D'ivoire.

EBRIETAS, atis, *s. f.* Ivresse.

EBRIO, as, are, *v. act.* Enivrer.

EBRIOLUS, a, um, *adj.* A demi ivre.

EBRIOSITAS, atis, *s. f.* Ivrognerie.

EBRIOSUS, a, um, *adj.* Ivrogne, adonné au vin, sujet à l'ivrognerie.

EBRIUS, a, um, *adj.* Ivre.

APP. — *Nullum ebrio arcanum est*, L'homme ivre ne sait rien taire (*ch.* 7).

EBULLIO, is, ivi *et* ii, itum, ire, *v. n.* Bouillonner, bouillir.

EBULLITIO, onis, *s. f.* Ébullition, bouillonnement.

EBULUM, i, *s. n.* et

EBULUS, i, *s. m.* Hièble (*plante qui ressemble au sureau*).

EBUR, oris, *s. n.* Ivoire.

EBURNATUS, a, um, *adj.* Enrichi d'ivoire.

EBURNEOLUS, a, um, *adj.* et

EBURNEUS, a, um, *adj.* et

EBURNUS, a, um, *adj.* D'ivoire, blanc comme l'ivoire.

DE VIR. — *Insedêre eburneis sellis*, Ils s'assirent sur leurs siéges d'ivoire (*ch.* 21).

ECASTÒR, *adv.* Par Castor (*serment*).

ECBATANA, orum, *s. pr. n. pl.* ECBATANE, ville et capitale de la Médie, au S.-O. de la mer Caspienne.

Les rois de Perse venaient toujours passer l'été à Ecbatane, à cause de la fraîcheur de la température. Alexandre fit rendre dans cette ville de grands honneurs à la mémoire d'Éphestion, son ami, qui y mourut. C'est aussi à Ecbatane qu'il fit mettre à mort Parménion, un de ses lieutenants, qu'il croyait complice de la conspiration de Philotas.

ECCE, *adv.* Voici, voilà, voilà que.

ECCLESIA, æ, *s. f.* Assemblée ; église.

ECCLESIASTICUS, a, um, *adj.* Ecclésiastique.

ECDICI, orum, *s. m. pl.* Syndics (*chargés des affaires d'une communauté*).

ECHINATUS, a, um, *adj.* Hérissé, couvert de pointes, de piquants.

ECHINOMETRA, æ, *s. f.* Hérisson de mer.

ECHINOPUS, odis, *s. f.* Chardon.

ECHINUS, i, *s. m.* Hérisson (*animal couvert de piquants*); coque de marron, de châtaigne.

ECHO, ûs, *s. pr. f.* ÉCHO, nymphe, fille de l'Air et de la Terre.

Elle était ordinairement à la suite de Junon qu'elle amusait par des discours agréables. Écho fut aimée du dieu Pan, mais elle refusa constamment de répondre à son amour. — Eprise, à son tour, du beau Narcisse, elle n'en éprouva que du mépris. Alors elle se laissa consumer de douleur, et les dieux la changèrent en un rocher auquel il ne resta plus que la voix.

ECHO, ûs, *s. f.* Écho (*répétition d'un son par répercussion*).

ECLIPSIS, is, *s. f.* Éclipse (*obscurcissement*).

Il y a éclipse de *soleil*, c'est-à-dire, le soleil est caché, lorsque la lune se trouve justement entre lui et la terre.

Il y a éclipse de *lune*, c'est-à-dire, la lune ne reçoit plus la lumière du soleil, quand la terre se trouve justement entre eux deux.

ECLIPTICUS, i, *s. m.* Écliptique (*ligne qui trace la route du soleil sur le zodiaque*).

ECLOGA, æ, *s. f.* Choix; églogue (*poésie pastorale*).

ECQUANDÒ, *adv.* Et quand?

ECQUIS, ecquæ, ecquod *ou* ecquid, *adj.*, et

ECQUISNAM, ecquænam, ecquodnam *ou* ecquidnam, *adj.* Qui? quel?

EDACEM, *accus. sing. de* edax.

EDACITAS, atis, *s. f.* Appétit dévorant, gourmandise.

EDAX, cis, *m. f. n.* Grand mangeur, rongeur.

EDECIMO, as, avi, atum, are, *v. act.* Dîmer, choisir.

EDEN, enis, *s. pr. f.* EDEN, nom d'une contrée d'Asie. (*On y place le paradis terrestre.*)

EDENDUS, a, um, *part. fut. pas. de* edo : *Qu'on doit manger.*

EDENTATUS, a, um, *part. pas. d'*edento.

EDENTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Édenter (*casser une dent ou plusieurs*).

EDI, *parf. d'*edo (*je mange*).

EDICO, is, xi, ctum, ere, *v. act.* et *n.* Commander, ordonner, défendre.

APP. — *Per universam Græciam edicere*, Faire publier dans toute la Grèce (*ch.* 20).

EDICTATOR, oris, *s. m.* Crieur public.

EDICTIO, onis, *s. f.* Ordonnance, déclaration, édit.

EDICTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Dire, déclarer, publier.

EDICTUM, i, *s. n.* Édit, ordre, arrêt.

DE VIR. — *Communi edicto*, Par un seul édit général (*ch.* 43).

EDICTUS, a, um, *adj.* Ordonné par un édit.

EDIDI, *parf. d'*edo (*je fais*, etc.).

EDIDICI, *parf. d'*edisco.

EDILIS, *m. f.*, e, *n.* Mangeable.

EDISCENDUS, a, um, *part. fut. pas.* d'edisco : *Qu'il faut apprendre par cœur.*

EDISCO, scis, didici, dictum, scere, *v. act.* Apprendre par cœur.

EDISSERO, is, ui, tum, ere, *v. act.* Faire entendre.

EDITIO, onis, *s. f.* Édition, publication (*d'un livre*) ; choix; naissance.

EDITOR, oris, *s. m.* Éditeur, qui met au jour.

EDITUS, a, um, *part. pas. d'*edo : *Mis au monde; élevé, haut.*

APP. — *Editos mares devorare*, Dévorer les mâles dès leur naissance (*ch.* 1).

EDITUS, ûs, *s. m.* Excrément.

EDO, edis *et* es, edit *et* est, edi, esum *et* estum, edere *et* esse, *v. act.* Manger.

DE VIR. — *Esse nolle*, Refuser de manger (*ch.* 34).

EDO, is, didi, itum, ere, *v. act.* Faire, sortir, mettre au monde, donner le jour à ; termi-

ner, élever. — *Edere clamorem*, Jeter un cri. (*Passim.*)

APP. — *Edere sonum*, Rendre un son (*ch.* 5).

DE VIR. — *Priusquàm spectaculum ederetur*, Avant la fin du spectacle (*ch.* 51). — *Edere facinus*, Faire une action (*ch.* 60).

DOCTR. — *Edere spectacula*, Donner des spectacles (3, 32).—*Edere vocem memorabilem*, Prononcer des paroles remarquables (3, 33). — *Edere gemitus*, Pousser des gémissements (3, 40).

EP. GR. — *Major cædes editur*, Le carnage devient plus considérable (*ch.* 13).

EP. S. — *Edere prodigia*, Opérer des miracles (*ch.* 84). — *Edere specimen*, Donner une preuve (*ch.* 138).

PH. — *Fletus edere graves*, Jeter des cris douloureux (1, 9). — *Edidisse hanc vocem*, Avoir dit ces mots (1, 12).

EDO, onis, *s. m.* Grand mangeur.

EDOCEO, es, ui, ctum, ere, *v. act.* Apprendre, instruire, enseigner.

EDOCTUS, a, um, *part. pas. d'*edoceo : *Instruit, éclairé.*

EP. S. — *Edoctus calamitate*, Instruit par le malheur (*ch.* 179).

EDOLO, as, avi, atum, are, *v. act.* Aplanir, polir (*le bois*, etc.) ; perfectionner.

EDOMITUS, a, um, *part. pas. d'*edomo.

EDOMO, as, ui, itum, are, *v. act. irrég.*, Dompter, vaincre.

EDORMIO, is, ivi *et* ii, itum, ire, *v. n.* et

EDORMISCO, scis, scere, *v. n.* Dormir, sommeiller. [éducation.

EDUCATIO, onis, *s. f.* Nourriture, pâture ;

EDUCATOR, oris, *s. m.* Nourricier, qui élève ; précepteur.

EDUCATRIX, icis, *s. f.* Nourrice.

EDUCATUS, a, um, *part. pas. d'*educo, as.

EDUCO, as, avi, atum, are, *v. act.* Nourrir, élever ; instruire.

EDUCO, is, xi, ctum, cere. *v. act.* Tirer, retirer, faire sortir.

EP. S. — *Qui eduxi vos e servitute*, Qui vous ai ramenés de la servitude (*ch.* 91).

EDUCTUS, a, um, *part. pas. d'*educo, is.

DE VIR. — *Eductus repentè*, Extrait tout-à-coup de la prison (*ch.* 33).

EDULIS, *m. f.*, e, *n.* Bon à manger.

EDURÈ, *adv.* Durement, rudement.

EDURO, as, avi, atum, are, *v. act.* Endurcir, rendre dur.

EDURUS, a, um, *adj.* Fort dur, endurci.

EDUXI, *parf. d'*educo.

EFFABILIS, *m. f.*, e, *n.* Qui peut se dire.

EFFARIS, atus sum, ari, *v. dép. défect.* Parler.

EFFASCINATIO, onis, *s. f.* Fascination, enchantement.

EFFASCINATOR, oris, *s. m.* Enchanteur.

EFFASCINO, as, avi, atum, are, *v. act.* Fasciner, ensorceler.

EFFATUM, i, *s. n.* Maxime, axiome (*vérité qui n'a pas besoin de démonstration*).

EFFATUS, a, um, *part. pas. d'*effari : *Qui a dit* ou *parlé.*

EFFECI, *parf. d'*efficio.

EFFECTIVÈ, *adv.* Effectivement, en effet.

EFFECTUS, a, um, *part. pas. d'*efficio.

EFFECTUS, ûs, *s. m.* Effet, production.

PH. — *Carere effectu*, N'avoir aucun résultat utile, ne pas réussir (1, 19). — *Impedire effectus*, Être un obstacle à l'exécution de nos entreprises (5, 8).

EFFEMINATÈ, *adv.* En femme, d'une manière efféminée.

EFFEMINATUS, a, um, *part. pas. d'*effemino.

EFFEMINO, as, avi, atum, are, *v. act.* Efféminer, énerver.

EFFERATUS, a, um, *part. pas. d'*effero, as.

EFFERCIO, is, ire, *v. act.* Remplir, garnir.

EFFERO, as, avi, atum, are, *v. act.* Aigrir, rendre cruel ; abrutir.

EFFERO, fers, extuli, elatum, ferre, *v. act.* Enlever, élever, porter en terre.

APP. — *Ignes nocturnos e cautibus efferre*, Allumer, la nuit, des feux sur les rochers (*ch.* 25).

DOCTR. — *Ut vix reliquerit quo efferretur*, Qu'il laissa à peine de quoi être enterré (3, 3). — *Efferre suo sumptu*, Faire enterrer à ses frais (3, 31). — *Qui non reliquerant undè efferrentur*, Qui n'avaient rien laissé pour leurs funérailles (*ibid.*).

EP. S. — *Efferre laudibus*, Combler d'éloges (*ch.* 158).

PH. — *In lucem efferre*, Mettre au jour, *ou* Produire (2, *épil.*).

EFFERTUS, a, um, *part. pas. d'*effercio.

EFFERUS, a, um, *adj.* Barbare, cruel.

EFFERVEO, es, bui, ere, *v. n.*, et

EFFERVESCO, scis, scere, *v. n.* Bouillir, bouillonner, se répandre ; s'animer.

EFFETUS, a, um, *adj.* Qui a produit; *au fém.*, qui a mis bas ; — épuisé, amolli, languissant.

EFFICACIA, æ, *s. f.* et

EFFICACITAS, atis, *s. f.* Efficacité, force.

EFFICACITER, *adv.* Avec succès, avec force.

EFFICAX, acis, *m. f. n.* Efficace, qui a la force, la vertu.

EFFICIENTER, *adv.* D'une manière efficace.

EFFICIENTIA, æ, *s. f.* Action, activité.

EFFICIO, is, eci, ectum, ere, *v. act.* Être cause, procurer, rendre, tâcher, faire en sorte, venir à bout.

APP. — *Quæ rorem effecère*, Qui produisirent la rosée (*ch.* 5).

DE VIR. — *Efficere gravius*, Rendre plus lourd (*ch.* 48). — *Efficere ne quis*, Être cause que personne (*ch.* 56).

DOCTR. — *Homo efficitur similis*, L'homme devient semblable (1, 10).

PH. — *Effecit brevius*, Il le rendit plus court, *c.-à-d.* Il en prit un (*chemin*) plus court (3, 17).

EFFIGIES, ei, *s. f.* Figure, image, représentation.

EFFINGO, gis, finxi, fictum, gere, *v. act.* Former, représenter, dépeindre.

EFFLAGITATIO, onis, *s. f.* et

EFFLAGITATUS, ûs, *s. m.* Instance, empressement.

EFFLAGITATUS, a, um, *part. pas.* d'efflagito.

EFFLAGITO, as, avi, atum, are, *v. act.* Demander avec instance, supplier.

EFFLEO, es, evi, etum, ere, *v. n.* Verser des larmes abondantes.

EFFLICTÈ, *adv.* et

EFFLICTÌM, *adv.* Passionnément.

EFFLIGO, is, xi, ctum, gere, *v. act.* Battre, accabler, affliger.

EFFLO, as, avi, atum, are, *v. act.* Souffler. — *Efflare animam*, Expirer, *ou* Rendre le dernier soupir. (*Passim.*)

EFFLOREO, es, ui, ere, *v. n.* et

EFFLORESCO, scis, scere, *v. n.* Fleurir.

EFFLUENTER, *adv.* Abondamment.

EFFLUO, is, xi, xum, ere, *v. n.* Couler, sortir de, se dissiper,

EFFLUXI, *parf.* d'effluo.

EFFOCO, as, avi, atum, are, *v. act.* Suffoquer.

EFFODIO, is, i, ssum, ere, *v. act.* Fouir, creuser, crever.

EFFOETUS, a, um, *adj.* Sans force.

EFFORO, as, avi, atum, are, *v. act.* Trouer, percer.

EFFOSSOR, oris, *s. m.* Qui creuse, fossoyeur.

EFFOSSUS, a, um, *part. pas.* d'effodio.

EP. S. — *Oculis effossis*, Après lui avoir crevé les yeux (*ch.* 104).

EFFRACTURA, æ, *s. f.* Fracture, cassure.

EFFRACTUS, a, um, *part. pas.* d'effringo.

EFFREGI, *parf.* d'effringo.

EFFRENATÈ, *adv.* Sans frein, avec excès.

EFFRENATIO, onis, *s. f.* Déréglement, débordement de.

EFFRENATUS, a, um, *adj.* Déréglé.

EFFRENUS, a, um, *adj.* Débridé, sans frein.

EFFRICO, as, avi *et* ui, atum, are, *v. act.* Frotter.

EFFRINGO, is, fregi, fractum, gere, *v. act.* Rompre, briser.

EFFUDI, *parf.* d'effundo.

EFFUGIES, ei, *s. f.* Fuite.

EFFUGIO, is, i, itum, ere, *v. n.* Échapper à, éviter, s'enfuir.

EP. GR. — *Effugere captivitatem morte voluntariâ*, Echapper à la captivité par une mort volontaire (*ch.* 48).

EFFUGIUM, ii, *s. n.* Fuite, issue, moyen de s'échapper; subterfuge.

EFFULCIO, cis, si, tum, cire, *v. act.* Appuyer, soutenir.

EFFULGEO, es, si, gere, *v. n.* Briller, luire.

EFFULTUS, a, um, *part. pas.* d'effulcio.

EFFUNDO, is, fudi, fusum, ere, *v. act.* Répandre, épuiser, dissiper, faire tomber. — *Au passif*, Se répandre, sortir en foule.

APP. — *Ut effunderent iram et pœnas*, De décharger leur colère et de punir (*ch.* 12).

DE VIR. — *Effudit ficam præcocem*, Il fit tomber une figue précoce (*ch.* 43).—*Effundere ærarium*, Mettre à sec le trésor public (*ch.* 48). — *Effundere pecuniam*, Dépenser de l'argent (*ch.* 57). — *Effudit patrimonium in*, Dissipa son patrimoine à l'effet de (*ch.* 60).

PH. — *Sarcinam effundere*, Mettre bas (3, 13).

EFFUSÈ, *adv.* Avec profusion, abondamment.

EFFUSIO, onis, *s. f.* Effusion, largesse.

EFFUSUS, a, um. *part. pas.* d'effundo.

APP. — *Effusus turpiter in amores pellicum*, Livré à une passion honteuse pour des concubines (*ch.* 4).

DE VIR. — *Effusus super ripas*, Débordé (*ch.* 1). — *Omnis multitudo effusa est*, Toute l'armée accourut, *ou* La foule se répandit (*ch.* 40). — *Civitas effusa est obviam Catoni*, Toute la ville se précipita au devant de Caton (*ch.* 61).

EP. GR. — *Omnis multitudo effusa*, Tout le monde accourant (*ch.* 55).

EFFUTIO, is, ivi, itum, ire, *v. act.* et *n.* Parler sans réflexion, inconsidérément.

DE VIR. — *Effutire temerè de aliquo*, Tenir des propos indiscrets contre quelqu'un (*ch.* 27).

EFFUTITUS, a, um, *part. pas* d'effutio.

EGELIDUS, a, um, *adj.* Tiède.

EGENS, entis, *part. prés.* d'egeo : *Indigent, qui a besoin, pauvre.*

EGENUS, a, um, *adj.* Pauvre, indigent.

EP. S. — *Egenos juvare suis opibus*, Aider de son argent les nécessiteux (*ch.* 147).

EGEO, es, gui, ere, *v. n.* Manquer de, avoir besoin de.

DE VIR. — *Egebat ærarium*, Le trésor public était vide (*ch.* 37).

EP. GR. — *Scythæ non Macedonibus egent quò fiant*, Les Scythes n'ont pas besoin des leçons des Macédoniens pour devenir (*ch.* 111).

EGERIES, ei, *s. f.* Excrément.

EGERO, is, gessi, gestum, gerere, *v. act.* Jeter dehors, vider.

EGESTAS, atis, *s. f.* Indigence, pauvreté.

EGESTIO, onis, *s. f.* et

EGESTUS, ûs, *s. m.* Profusion; évacuation.

EGI, *parf.* d'ago.

EGO, *gén.* meî, *dat.* mihi, *pron. pers.* Je, moi.

C'est véritablement un substantif personnel, et non point un pronom.

EGOMET, *acc.* memet, etc. Moi-même.

EGREDIOR, eris, gressus sum, i, *v. dép.* Sortir, s'en aller.

EGREGIÈ, *adv.* Bien, parfaitement.

EP. GR. — *Egregiè facta*, De belles actions (*ch.* 5).

EGREGIUS, a, um, *adj.* Beau, distingué, rare, parfait, excellent, habile, courageux. — *Egregiam operam navare*, Rendre d'importants services. (*Passim.*)

EP. GR. — *Egregia instituta*, Excellentes institutions (*ch.* 4). — *Ducere egregium*, Regarder comme glorieux (*ch.* 154).

PH. — *Egregium melos*, Un fort beau poëme (4, 17).

EGRESSIO, onis, *s. f.* Sortie; digression.

EGRESSUS, a, um, *part. pas.* d'egredior.
DE VIR. — *Nondùm egressus annos pueritiæ*, Encore enfant (*ch.* 40).
EGRESSUS, ûs, *s. m.* Sortie, départ.
EGURGITO, as, avi, atum, are, *v. act.* Verser, jeter dehors, vomir.
EHE, *interj.* Hé !
EHEU, *interj.* Ah ! eh ! hélas !
EHO, *interj.* Ho ! holà !
EHODUM, *interj.* Ho ! holà !
EIA, *interj.* Çà, allons, courage.
EJACULATIO, onis, *s. f.* Action de lancer.
EJACULATOR, oris, *s. m.* Qui lance, qui darde.
EJACULATUS, a, um, *part. pas.* d'ejaculo.
EJACULO, as, avi, atum, are, *v. act.* et
EJACULOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Lancer, darder.
EJECI, *parf.* d'ejicio.
EJECTATIO, onis, *s. f.* et
EJECTIO, onis, *s. f.* Expulsion, évacuation; exil.
EJECTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Jeter, pousser dehors, vomir.
EJECTUS, a, um, *part. pas.* d'ejicio.
EJICIENDUS, a, um, *part. fut. pas.* d'ejicio.
DOCTR. — *De Aristide ejiciendo*, Pour savoir si l'on devait bannir Aristide (3, 2).
EJICIO, is, eci, ectum, ere, *v. act.* Jeter, pousser; bannir, exiler.
DE VIR. — *Ejicere reges*, Chasser les rois (*ch.* 13).
EP. GR. — *In exilium ejici*, Être envoyé en exil (*ch.* 113).
EJULATIO, onis, *s. f.* et
EJULATUS, ûs, *s. m.* Lamentation.
EJULO, as, avi, atum, are, *v. n.* Se lamenter, gémir, jeter des cris.
EJURATIO, onis, *s. f.* Refus.
EJURO, as, avi, atum, are, *v. act.* Refuser, protester avec serment ; renoncer, abjurer.
EJUS, *gén. de* is, ea, id.
ELABOR, eris, lapsus sum, i, *v. dép.* S'échapper, se sauver, s'écouler.
ELABORATÈ, *adv.* Exactement, avec soin.
ELABORATIO, onis, *s. f.* Application, travail, soin.
ELABORATUS, a, um, *part. pas.* d'elaboro.
ELABORO, as, avi, atum, are, *v. act.* Travailler avec soin.
DOCTR. — *Elaborare potissimùm*, S'adonner de préférence (2, 25). — *Elaborare cupidè*, S'efforcer (3, 2).
ELACTO, as, are, *v. act.* Oter du lait, sevrer.
ELANGUEO, es, gui, ere, *v. n.* et
ELANGUESCO, scis, scere, *v. n.* Languir, s'affaiblir.
DE VIR. — *Ardor militum elanguit*, L'ardeur des soldats s'émoussa *ou* s'éteignit (*ch.* 37).
ELAPIDO, as, avi, atum, are, *v. act.* Epierrer, ôter les pierres.
ELAPSIO, onis, *s. f.* Évasion.
ELAPSUS, a, um, *part. pas.* d'elabor : *Écoulé; s'étant sauvé.*
APP. — *Elapsus e patriæ incendio*, Échappé de l'incendie de son pays (*ch.* 28).
EP. S. — *Quibus elapsis*, Après lesquels (*ch.* 48).
ELAQUEO, as, avi, atum, are, *v. act.* Délivrer des filets.
ELARGIOR, iris, itus sum, iri, *v. dép.* Donner, faire des largesses.
ELARGITIO, onis, *s. f.* Largesse, don.
ELATÈ, *adv.* Hautement; à haute voix.
ELATE, es, *s. f.* Sapin.
ELATIO, onis, *s. f.* Élévation, orgueil.
ELATRO, as, avi, atum, are, *v. n.* Aboyer ; crier contre quelqu'un.
ELATUS, a, um, *part. pas.* d'effero : *Enflé, enorgueilli.*
DE VIR. — *E conspectu elatus*, Disparaissant dans les airs (*ch.* 24).—*Elatam securim in caput dejicere*, Faire tomber sur la tête une hache suspendue en l'air (*ch.* 6).
ELAUTUS, a, um, *part. pas.* d'elavo.
ELAVO, as, avi, autum *ou* otum, are, *v. act.* Laver, nétoyer.
ELEAZARUS, *s. pr. m.* ÉLÉAZAR, vertueux vieillard juif.
Pendant la persécution d'Antiochus Épiphane, il aima mieux périr que violer la loi de Moïse en mangeant de la chair de porc. (*Voir* EP. S., *ch.* 191 *et* 192.)
— Un des cinq fils de Mathathias, et frère de Judas Machabée. (*Voir* son dévouement, EP. S., *ch.* 204.)
ELECTÈ, *adv.* Avec choix.
ELECTIO, onis, *s. f.* Choix, élection.
ELECTO, as, avi, atum, are. *v. act.* Attirer, gagner.
ELECTOR, oris, *s. m.* Électeur (*qui choisit*).
ELECTRA, æ, *s. pr. f.* ÉLECTRE, une des Atlantides, mère de Dardanus, fondateur de Troie.
——, fille d'Agamemnon et de Clytemnestre.
Après le meurtre d'Agamemnon par Egisthe et Clytemnestre, Electre, redoutant pour son frère Oreste un pareil destin, déroba ce jeune prince à la fureur des assassins de son père. Persécutée par Egisthe pour ce fait, elle languissait depuis plusieurs années dans la captivité, lorsqu'elle réussit à briser ses fers. Elle rejoignit Oreste, et lui donna le moyen de venger la mort d'Agamemnon. Electre épousa ensuite Pylade, ami d'Oreste. (*Voir* ORESTE.)
ELECTRINUS, a, um, *adj.* D'ambre.
ELECTRUM, i, *s. n.* Ambre jaune.
ELECTUS, a, um, *part. pas.* d'eligo : *Choisi.*
ELECTUS, ûs, *s. m.* Choix.
ELEEMOSYNA, æ, *s. f.* Aumône.
ELEEMOSYNARIUS, ii, *s. m.* Aumônier.
ELEGANS, antis, *m. f. n.* Joli, bien fait.
ELEGANTER, *adv.* Élégamment, habilement, avec goût.
ELEGANTIA, æ, *s. f.* Élégance, politesse, délicatesse, grace, beauté.
DE VIR. — *Elegantiam sermonis ex aliquo haurire*, Apprendre de quelqu'un à s'exprimer élégamment (*ch.* 48).
PH. — *Celare annos elegantiâ*, Cacher *ou*

dissimuler son âge à force de toilette (2, 2).

ELEGI, *parf. d'eligo.*

ELEGIA, æ, *s. f.* Élégie (*poésie dont le sujet est triste et tendre*).

ELEGUS, a, um, *adj.* Élégiaque, lamentable.

ELEMENTARIUS, a, um, *adj.* Élémentaire.

ELEMENTUM, i, *s. n.* Elément; commencement d'une chose; *au plur.* Éléments, rudiments (*d'un art, d'une science*).

ELEPHANTIASIS, is, *s. f.* Lèpre (*espèce de gale*).

ELEPHANTINUS, a, um, *adj.* D'éléphant, d'ivoire.

ELEPHANTUS, i, *s. m.* et

ELEPHAS, antis, *s. m.* Éléphant; ivoire.

ELEUSINA, orum, *s. pr. n. pl.* ELEUSINIES, fêtes de Cérès.

Elles étaient célébrées tous les cinq ans, chez les Athéniens, à Éleusis, et, tous les ans, à Lacédémone. De toutes les solennités grèques, c'étaient les plus célèbres et les plus mystérieuses. — Sous le règne d'Adrien, ces fêtes furent transportées d'Éleusis à Rome, où on les célébra avec les mêmes cérémonies qu'en Grèce, mais avec plus de liberté. Elles subsistèrent dans cette ville jusqu'au règne de Théodose-le-Grand, qui les abolit entièrement.

ELEUSINA, æ, *s. pr. f.* ELEUSINE, surnom de Cérès.

ELEUSINE, es, *s. pr. f.* et

ELEUSIS, is, *s. pr. f.* ELEUSIS, ville de l'Attique, au N. de Salamine.

C'est dans cette ville qu'on éleva le premier autel en l'honneur de Cérès. (*Voir* TRIPTOLEMUS *et* ELEUSINA.)

ELEUTHERIA, orum, *s. pr. n. pl.*, ELEUTHÉRIES, fêtes en l'honneur de Jupiter libérateur.

Elles étaient célébrées tous les cinq ans, à Platée, par les députés de toute la Grèce. — Elles furent instituées en mémoire de la victoire que Pausanias remporta, près de Platée, sur l'armée des Perses, commandée par Mardonius. — Dans une autre fête particulière aux Platéens, appelée aussi *Eleuthéries*, et qui se célébrait également tous les cinq ans, le premier magistrat, après avoir sacrifié un taureau, remplissait une coupe de vin, et disait, en la portant à ses lèvres : « *Je bois à ceux qui sont morts pour défendre la liberté de la Grèce.* »

ELEVATIO, onis, *s. f.* Élévation.

ELEVATUS, a, um, *part. pas. d'*elevo.

ELEVO, as, avi, atum, are, *v. act.* Lever, élever; affaiblir, déprécier.

PH. — *Ne eleves vetustatem fabulosam*, Pour que vous ne dépréciiez point l'antiquité fabuleuse (3, 9).

ELICES, cum, *s. m. pl.* Rigoles.

ELICIO, is, cui, citum, ere, *v. act.* Attirer, tirer, faire sortir.

ELICITOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Mettre enchère, enchérir.

ELICITUS, a, um, *part. pas. d'*elicio.

ELIDO, is, si, sum, ere, *v. act.* Écraser, briser, serrer.

DE VIR. — *Elidere caudæ verbere*, Terrasser d'un coup de sa queue (*ch.* 33).

ELIEZER, ris, *s. pr. m.* ÉLIÉZER.

Il avait l'intendance de la maison d'Abraham. Celui-ci l'ayant envoyé en Mésopotamie pour chercher une épouse à Isaac, Éliézer revint avec Rébecca. (*Voir* EP. S., *ch.* 20 *et suiv.*)

ELIGO, is, egi, ectum, ere, *v. act.* Choisir, élire.

DOCTR. — *Eligere fratrem*, Préférer son frère (3, 45).

ELIMINO, as, avi, atum, are, *v. act.* Chasser, mettre dehors, éliminer.

ELIMO, as, avi, atum, are, *v. act.* Limer, polir.

ELINGO, is, xi, ctum, gere, *v. act.* Lécher, laper.

ELINGUIS, *m. f.*, e, *n.* Qui n'a pas de langue; muet.

ELINGUO, as, avi, atum, are, *v. act.* Couper la langue.

ELINO, is, levi, nere, *v. act.* Raturer, effacer.

ELIQUATUS, a, um, *part. pas. d'*eliquo.

ELIQUESCO, scis, scere, *v. n.* Se fondre.

ELIQUO, as, avi, atum, are, *v. act.* Clarifier.

ELIS, idis, *s. pr. f.* ÉLIDE, contrée du Péloponèse, entre l'Achaïe, l'Arcadie et la Messénie.

L'Élide avait été autrefois gouvernée monarchiquement : dans la suite, à l'exemple de tous les autres Etats de la Grèce, elle s'érigea en république. — Ce pays était renommé par la fertilité de son sol et par la bonté de ses chevaux, qui remportèrent souvent le prix aux jeux olympiques.

ELIS, idis, *s. pr. f.* ELIS, ville capitale de l'Élide.

C'était, après Athènes et Corinthe, la ville la plus remarquable de la Grèce pour le nombre des édifices et des statues. Ses habitants disputèrent longtemps, mais en vain, à ceux de Pise, le privilége de présider à la célébration des jeux olympiques.

ELISI, *parf. d'*elido.

ELISIO, onis, *s. f.* Expression d'une liqueur; élision (*suppression d'une voyelle finale :* S'IL, *pour* SI IL).

ELISUS, a, um, *part. pas. d'*elido.

APP. — *Elisis faucibus*, En s'étranglant (*ch.* 21).

ELIX, icis, *s. m.* Rigole.

ELIXUS, a, um, *adj.* Bouilli dans l'eau.

ELLIPSIS, is, *s. f.* Ellipse (*retranchement*).

ELOCATUS, a, um, *part. pas. d'*eloco.

ELOCO, as, avi, atum, are, *v. act.* Déplacer; louer, affermer.

ELOCUTIO, onis, *s. f.* Élocution (*manière de s'exprimer*).

ELOCUTORIUS, a, um, *adj.* Qui concerne l'élocution.

ELOCUTUS, a, um, *part. pas. d'*eloquor.

ELOGIUM, ii, *s. n.* Eloge; inscription.

ELONGO, as, avi, atum, are, *v. act.* Allonger, étendre.

ELOQUENS, entis, *m. f. n.* Eloquent (*qui parle avec talent et facilité*).

ELOQUENTER, *adv.* Éloquemment, avec éloquence.

ELOQUENTIA, æ, *s. f.* Éloquence (*art de bien dire*).

DE VIR. — *Expugnare plures urbes eloquen-*

tiâ quàm vi, Prendre plus de villes par son éloquence que par la force des armes (*ch.* 27). — *Eloquentiæ gratiâ*, Par amour pour l'éloquence (*ch.* 62).

ELOQUIUM, ii, *s. n.* Discours, éloquence.

ELOQUOR, queris, cutus sum, qui, *v. dép.* Parler, discourir.

ELOTÆ, arum, *s. m. pl.* Ilotes, esclaves de Lacédémone.

Le nom d'*Élotes*, ou *Ilotes*, ne désignait, dans l'origine, que les habitants d'Hélos, qui furent faits prisonniers et réduits en esclavage par Agis I[er], roi de Lacédémone, vers l'an 1059 av. J.-C. — Dans la suite, ce nom désigna tous les esclaves des Spartiates, de quelque pays qu'ils fussent.

Ils étaient traités avec la dernière dureté : on les forçait même de s'enivrer, pour les offrir, en cet état, à la jeunesse, afinque leur vue lui donnât de l'horreur pour un vice (*l'ivrognerie*) qui dégrade l'humanité.

ELOTUS, a, um, *part. pas. d'*elavo.

ELUCEO, es, xi, ere, *v. n.* Briller, luire, se faire voir.

EP. GR. — *Apud eos elucebant nonnulla pristinæ fortitudinis vestigia*, On voyait briller en eux quelques traces de leur ancienne valeur (*ch.* 186).

ELUCESCO, scis, scere, *v. n.* Commencer à paraître.

ELUCIDATIO, onis, *s. f.* Éclaircissement.

ELUCIDO, as, avi, atum, are, *v. act.* Éclaircir, expliquer.

ELUCTABILIS, *m. f.*, e, *n.* Qu'on a peine à surmonter.

ELUCTANS, antis, *part. prés. d'*eluctor. *Qui fait effort.*

ELUCTOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Sortir avec effort.

ELUCUBRO, as, avi, atum, are, *v. act.* et

ELUCUBROR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Faire à force de veilles, travailler à la lumière.

ELUDO, is, lusi, lusum, ere, *v. act.* Eluder, éviter ; s'échapper.

APP. — *Elusit artes magicas*, Il se garantit de ses charmes (*ch.* 27).

PH. — *Canes elusit*, Il mit les chiens en défaut (1, 12). — *Eludere calumniam*, Eviter la critique, *ou* les reproches (3, *prol.*).

ELUGEO, es, xi, ctum, gere, *v. act.* Déplorer, pleurer la perte.

ELUMBIS, *m. f.*, e, *n.* et

ELUMBUS, a, um, *adj.* Ereinté, efféminé.

ELUO, is, ui, utum, ere, *v. act.* Laver, nétoyer en lavant.

EP. S. — *Hanc maculam cupiebat eluere*, Il desirait laver cette tache (*ch.* 202).

ELUSCO, as, avi, atum, are, *v. act.* Éborgner.

ELUSI, *parf. d'*eludo.

ELUSIO, onis, *s. f.* Tromperie, duperie.

ELUSUS, a, um, *part. pas. d'*eludo.

ELUTIO, onis, *s. f.* Action de laver.

ELUTRIO, as, are, *v. act.* Soutirer.

ELUTUS, a, um, *part. pas. d'*eluo.

ELUVIES, ei, *s. f.* Egout, cloaque.

ELUVIO, onis, *s. f.* Déluge, débordement.

ELUXO, as, avi, atum, are, *v. act.* Déboîter (*faire sortir un os de sa place*).

ELUXURIOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Étendre trop ses branches, produire trop de bois (*en parlant d'un arbre*).

ELYSII CAMPI, orum, *s. pr. m. pl.* Les CHAMPS-ELYSÉES.

C'était le séjour des bienheureux après leur mort. Suivant les poètes, il y régnait un éternel printemps : l'haleine des vents ne s'y fesait sentir que pour répandre le parfum des fleurs. Jamais le soleil ni les astres n'y étaient voilés de nuages. Le fleuve Léthé y coulait avec un doux murmure, et ses ondes y fesaient oublier les maux de la vie.

ELYSIUM, ii, *s. n.* Elysée. (*Voir* ELYSII.)

EMACERO, as, avi, atum, are, *v. n.* Se flétrir.

EMACIO, as, avi, atum, are, *v. act.* Amaigrir, dessécher, épuiser.

EMACRESCO, scis, ui, scere, *v. n.* et

EMACROR, aris, atus sum, ari, *v. pas.* Devenir maigre.

EMACULO, as, avi, atum, are, *v. act.* Nétoyer, ôter les taches.

EMANATIO, onis, *s. f.* Émanation.

EMANCIPATIO, onis, *s. f.* Émancipation.

EMANCIPATUS, a, um, *part. pas. d'*emancipo.

EMANCIPO, as, avi, atum, are, *v. act.* Émanciper ; assujétir, asservir.

EMANCO, as, avi, atum, are, *v. act.* Estropier.

EMANO, as, avi, atum, are, *v. n.* Découler, émaner, se divulguer.

EMARCESCO, scis, scere, *v. n.* Se flétrir, se faner.

EMARGINO, as, avi, atum, are, *v. act.* Rogner, ôter les bords.

EMASCULO, as, avi, atum, are, *v. act.* Efféminer, énerver.

EMATHIA, æ, *s. pr. f.* EMATHIE, ancien nom d'une province de la Macédoine.

Dans la suite, on étendit le nom de cette province à la Macédoine tout entière, et même à la Thessalie.

EMATURESCO, scis, ui, scere, *v. n.* Mûrir, se mûrir.

EMAX, acis, *m. f. n.* Qui aime à acheter.

EMBLEMA, atis, *s. n.* Emblème, ornement.

EMBOLA, orum, *s. n. pl.* Farces, plaisanteries.

EMBOLARIUS, ii, *s. m.* Farceur, bouffon de théâtre.

EMBOLIUM, ii, *s. n.* Prologue, intermède.

EMEDULLO, as, avi, atum, are, *v. act.* Oter la moelle ; expliquer.

EMENDABILIS, *m. f.*, e, *n.* Réparable, qui peut se corriger.

EMENDATÈ, *adv.* Correctement.

EMENDATIO, onis, *s. f.* Correction, amendement.

EMENDATOR, oris, *s. m.* Correcteur, réformateur.

EMENDATUS, a, um, *part. pas. d'*emendo.

EMENDICATUS, a, um, *part. pas. d'*emendico.

EMENDICO, as, avi, atum, are, *v. n.* Mendier.

EMENDO, as, avi, atum, are, *v. act.* Corriger, réformer, critiquer.

EMENSUS, a, um, *part. pas. d'*emetior: *Mesuré, parcouru; ayant traversé.*

EMENTIOR, iris, itus sum, iri, *v. dép.* Déguiser, feindre, inventer.

EMENTITÈ, *adv.* En déguisant.

EMENTITUS, a, um, *part. pas. d'*ementior.

EMERCOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Acheter.

EMEREO, es, ui, itum, ere, *v. act.* et *n.* et **EMEREOR**, eris, itus sum, eri, *v. dép.* Mériter; achever son temps de service; obtenir.

EMERGO, is, si, sum, gere, *v. n.* Sortir de l'eau; se tirer de.

EMERITUS, a, um, *part. pas.* d'emereor: *Emérite, qui a fait son temps.*

EMERSUS, a, um, *part. pas. d'*emergo.

EMERSUS, ûs, *s. m.* Sortie d'un lieu où l'on était plongé; lever d'un astre.

EMETIOR, iris, emensus sum, iri, *v. dép.* Mesurer, parcourir, traverser.

APP. — *Emetiri feliciter Pontum Euxinum*, Traverser heureusement le Pont-Euxin (*ch.* 18).

DOCTR. — *Emetiri multa millia*, Faire plusieurs milliers de pas (4, 3).

EP. GR. — *Emetiri ingens spatium*, Parcourir un grand espace (*ch.* 155).

EMETO, is, ssui, ssum, tere, *v. act.* Moissonner, récolter.

EMI, *parf. d'*emo.

EMICO, as, cui, are, *v. n.* Briller, éclater, sortir, paraître.

EMIGRO, as, avi, atum, are, *v. n.* Émigrer (*changer de demeure, de pays*).

EMINATIO, onis, *s. f.* Menace.

EMINENS, entis, *part. prés. d'*emineo: *Qui excelle; éminent, illustre.*

EMINENTIA, æ, *s. f.* Eminence, élévation.

EMINEO, es, ui, ere, *v. n.* Paraître élevé; exceller, se distinguer, s'élever.

DE VIR. — *In quâ undiquè clavi præacuti eminebant*, Qui était garni en dedans de clous très pointus (*ch.* 33).

EP. GR. — *Dolor universus eminebat*, Une affliction générale se fesait remarquer (*ch.* 173).

PH. — *Celsâ cervice eminere*, Marcher fièrement la tête levée (2, 7).

EMINÙS, *adv.* De loin.

EMISI, *parf. d'*emitto.

EMISSARIUM, ii, *s. n.* Canal, conduit, jet d'eau.

EMISSARIUS, ii, *s. m.* Émissaire, envoyé secret, espion.

EMISSIO, onis, *s. f.* Envoi, émission, congé.

EMISSITIÆ, arum, *s. f. pl.* Décombres; fadaises.

EMISSUS, a, um, *part. pas. d'*emitto: *Lâché.*

EMITTO, is, misi, missum, ere, *v. act.* Laisser aller, envoyer, chasser, lâcher.

EMO, is, emi, emptum, ere, *v. act.* Acheter.

EMOLIOR, iris, itus sum, iri, *v. dép.* Venir à bout, agiter, faire sortir.

EMOLLIO, is, ivi, itum, ire, *v. act.* Amollir, ramollir, relâcher, énerver.

EMOLLITUS, a, um, *part. pas. d'*emollio.

EMOLO, is, ui, itum, ere, *v. act.* Moudre.

EMOLUMENTUM, i, *s. n.* Gain, avantage.

EMORIOR, riris, mortuus sum, mori, *v. dép.* Mourir longuement, à petit feu, de langueur.

PH. — *Cogit miseras aridâ sede emori*, Nous fait mourir misérablement dans nos demeures desséchées (1, 6).

EMORTUUS, a, um, *part. pas. d'*emorior.

EMOTUS, a, um, *part. pas. d'*emoveo.

EMOVEO, es, vi, tum, vere, *v. act.* Remuer, chasser, faire sortir.

EMPHASIS, is, *s. f.* Emphase (*affectation dans le style, dans la prononciation*).

EMPHYLETUS, i, *s. pr. m.* EMPHYLÈTE, Athénien, ami de Phocion.

EMPIRICUS, i, *s. m.* Empirique (*charlatan*).

EMPLASTRO, as, avi, atum, are, *v. act.* Écussonner (*greffer en écusson*).

EMPLASTRUM, i, *s. n.* Emplâtre.

EMPORIUM, ii, *s. n.* Marché, place publique; centre de commerce.

EMPTIO, onis, *s. f.* Achat.

EMPTITIUS, a, um, *adj.* Qui est à acheter, qui s'achète.

EMPTOR, oris, *s. m.* Acheteur.

EMPTURUS, a, um, *part. fut. d'*emo.

EMPTUS, a, um, *part. pas. d'*emo.

EMUCIDUS, a, um, *adj.* Moisi, rance.

EMUGIO, is, ivi, itum, ire, *v. n.* Mugir, beugler.

EMULCTRALE, is, *s. n.* Vase où l'on trait le lait.

EMULGEO, es, si, sum, gere, *v. act.* Traire.

EMUNCTIO, onis, *s. f.* Action de se moucher, *ou* de moucher.

EMUNCTORIUM, ii, *s. n.* Émonctoire; mouchette.

EMUNCTUS, a, um, *part. pas. d'*emungo.

EMUNDATIO, onis, *s. f.* Purification.

EMUNDATUS, a, um, *part. pas. d'*emundo.

EMUNDO, as, avi, atum, are, *v. act.* Nétoyer, rendre net.

EMUNGO, gis, xi, ctum, gere, *v. act.* Moucher; tirer par adresse.

EMUNIO, is, ivi, itum, ire, *v. act.* Fortifier.

EMUNITUS, a, um, *part. pas. d'*emunio.

EMUTIO, is, ivi, itum, ire, *v. n.* Gronder.

EN, *adv.* Voici, voilà que.

DE VIR. — *En hæc mea ornamenta*, Voilà mes ornements (*ch.* 48).

PH. — *En hic declarat*, En voilà un qui vous prouve (5, 5).

ENARRATIO, onis, *s. f.* Narration, récit, explication.

ENARRATIÙS, *adv.* En racontant plus au [long.

ENARRATOR, oris, *s. m.* Conteur.

ENARRATUS, a, um, *part. pas. d'*enarro.

ENARRATUS, ûs, *s. m.* Narration, récit, explication.

ENARRO, as, avi, atum, are, *v. act.* Raconter, dire, expliquer.

ENASCOR, sceris, natus sum, nasci, *v. dép.* Naître, pousser, sortir.

EP. S. — *Enasci in uno culmo*, Sortir d'une seule tige (*ch.* 50).

ENATO, as, avi, atum, are, *v. n.* Se sauver à la nage; s'échapper.

ENATUS, a, um, *part. pas. d'*enascor.

ENAVIGO, as, avi, atum, are, *v. n.* Naviguer, passer; aborder.

ENAVO, as, avi, atum, are, *v. act.* Employer ses soins, faire ses efforts.

ENCAUSTES, æ, *s. m.* Émailleur.

ENCAUSTICA, æ, *s. f.* et

ENCAUSTICE, es, *s. f.* Art de peindre en émail.

ENCAUSTICUS, a, um, *adj.* D'émail.

ENCAUSTUM, i, *s. n.* Émail.

ENCAUSTUS, a, um, *adj.* Émaillé, vernissé.

ENCOMIUM, ii, *s. n.* Éloge.

ENECTUS, a, um, *part. pas. d'*eneco.

ENECO, as, avi, atum *et* ectum, are, *v. act.* Tuer, faire mourir.

ENERVATUS, a, um, *part. pas. d'*enervo.

ENERVIS, *m. f.*, e, *n.* Énervé, languissant, mou.

ENERVO, as, avi, atum, are, *v. act.* Énerver, affaiblir.

ENIM, *conj.* Car, en effet.

DOCTR. — *Quid enim*, Eh quoi! (2, 18).

ENIMVERÒ, *adv.* Donc.

ENISUS, a, um, *part. pas. d'*enitor.

ENITEO, es, tui, ere, *v. n.* et

ENITESCO, scis, scere, *v. n.* Briller, reluire; se distinguer, éclater.

ENITOR, eris, nisus *et* nixus sum, niti, *v. dép.* S'efforcer; enfanter, mettre au monde.

ENIXA, æ, *s. f.* Accouchée; femelle qui a mis bas.

ENIXÈ, *adv.* Expressément, fermement, instamment.

ENIXÌM, *adv.* Avec effort.

ENIXUS, a, um, *part. pas. d'*enitor : *Ayant mis au monde.*

APP. — *Enixa uno partu*, Étant accouchée en même temps (*ch.* 1).

ENIXUS, ûs, *s. m.* Enfantement, couche.

ENNEAS, adis, *s. f.* Neuvaine.

ENNIUS, ii, *s. pr. m.* ENNIUS, poète latin, né à Rudes, ville de la Calabre, vers l'an 236 av. J.-C.

Il ouvrit à Rome un cours de littérature grèque et de littérature latine, auquel la jeunesse romaine accourut en foule. Il mourut à Rome, d'un accès de goutte, à l'âge de 70 ans. Il fut enterré dans le tombeau de Scipion, son ami. Il ne reste de lui que quelques fragments de ses nombreux poèmes.

ENO, as, avi, atum, are, *v. n.* Se sauver à la nage.

ENODATÈ, *adv.* Clairement.

ENODATIO, onis, *s. f.* Explication; dénoument.

ENODATUS, a, um, *part. pas. d'*enodo.

ENODIS, *m. f.*, e, *n.* Qui est sans nœuds.

ENODO, as, avi, atum, are, *v. act.* Oter les nœuds; expliquer.

ENORMIS, *m. f.*, e, *n.* Énorme, démesuré.

ENORMITAS, atis, *s. f.* Énormité, irrégularité.

ENORMITER, *adv.* Démesurément, irrégulièrement.

ENOTESCO, scis, tui, scere, *v. n.* Se faire connaître.

ENOTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Marquer, désigner.

ENS, entis, *s. n.* Être (*ce qui existe*).

ENSIS, is, *s. m.* Épée.

L'épée *espagnole*, ou sabre d'Espagne, avait une excellente lame, et coupait des deux côtés : en sorte que les soldats romains pouvaient se servir du bout et des deux tranchants. Cette arme leur était commune à tous.

ENTHECA, æ, *s. f.* Cassette.

ENUBO, bis, psi, ptum, bere, *v. n.* Se mésallier.

ENUCLEATÈ, *adv.* Clairement, distinctement.

ENUCLEO, as, avi, atum, are, *v. act.* Oter le noyau; expliquer.

ENUDO, as, avi, atum, are, *v. act.* Dépouiller, découvrir.

ENUMERATIO, onis, *s. f.* Énumération, détail.

ENUMERO, as, avi, atum, are, *v. act.* Dénombrer, détailler, compter.

ENUNTIATIO, onis, *s. f.* et

ENUNTIATUM, i, *s. n.* Énoncé; axiome.

ENUNTIO, as, avi, atum, are, *v. act.* Révéler, publier, divulguer.

ENUPTIO, onis, *s. f.* Mésalliance.

ENUTRIO, is, ivi, itum, ire, *v. act.* Nourrir, entretenir.

ENYO, *s. pr. indécl.* ÉNYO, nom de Bellone.

EÒ, *adv.* Là, tellement, d'autant.

DOCTR. — *Eò ut*, A ce point que (2, 18).

EO, is, ivi, itum, ire, *v. n.* Aller, marcher.

DE VIR. — *Sic eat* (*ad inferos*), Ainsi périsse (*ch.* 4). — *Ire princeps*, Marcher le premier (*ch.* 4).

DOCTR. — *Eundum est*, Il faut marcher (6, 1).

EP. GR. — *Inter eundum*, Durant le voyage (*ch.* 24).

EP. S. — *Itum est obviam*, On alla au devant (*ch.* 120).

PH. — *Eunt et redeunt*, Vont et viènent (2, 8).

EÒDEM, *adv.* Au même endroit.

EORUM, *gén. pl. d'*is, ea, id.

EOS, eûs, *s. f.* L'aurore, le point du jour.

EOÜS, a, um, *adj.* Oriental, du Levant.

EÒUSQUE, *adv.* Jusque là.

EPAMINONDAS, æ, *s. pr. m.* ÉPAMINONDAS, général thébain.

Il passe, à juste titre, pour l'homme le plus accompli de toute l'antiquité, du côté de l'esprit, des mœurs et de la valeur. L'an 382 de la fondation de Rome (369 av. J.-C.), il gagna la célèbre bataille de Leuctres, contre Cléombrote, général des Lacédémoniens. Sept ans après, il gagna la bataille de Mantinée, aussi contre les Lacédémoniens; mais il y reçut un coup de javelot dont il mourut, à l'âge de 48 ans. (*Voir* EP. GR., *ch.* 83 *et suiv.*)

EPHEBATUS, a, um, *adj.* Parvenu à l'âge de puberté.

EPHEBUS, i, *s. m.* Qui est dans l'âge de puberté.

EPHEMERIS, idis, *s. f.* Journal.

EPHESINUS, a, um, *adj.* et

EPHESIUS, a, um, *adj.* D'Éphèse.

EPHESUS, i, *s. pr. f.* ÉPHÈSE, ville de l'Asie-Mineure, dans l'Ionie.

La ville d'Éphèse, fondée par les Amazones, était célèbre par le temple de Diane, une des sept merveilles du monde. Cet édifice extraordinaire, qui avait 425 pieds de long sur 220 de large, fut incendié par un certain Erostrate, qui n'avait d'autre but que de faire parler de lui. — Ephèse, patrie du philosophe Héraclite et du fameux peintre Parrhasius, occupa longtemps le premier rang entre les villes grèques de l'Asie-Mineure. Tour-à-tour soumise aux Perses et aux Grecs de l'Europe, elle fut déclarée ville libre par Alexandre, après la bataille du Granique. — De la domination des rois de Syrie, sous laquelle elle était tombée, elle passa sous le joug des Romains.—Les ruines d'Ephèse portent le nom d'*Ajasaloue* ou *Aio-Tsoluc*.

EPHIPPIUM, ii, *s. n.* Selle de cheval.

EPHORI, orum, *s. m. pl.* Ephores (*magistrats de Lacédémone*).

On les nommait ainsi du verbe *ephoran*, inspecter, parceque leur charge consistait à surveiller la conduite des rois, du sénat et du peuple, et s'étendait à toutes les branches de l'administration.—Les Ephores étaient au nombre de cinq. Ils étaient tous tirés du peuple, et, comme les tribuns de Rome, ils s'opposaient aux atteintes qu'on voulait porter à sa liberté. Leur pouvoir était sans bornes : ils ne se levaient point à l'arrivée des rois, lorsqu'ils étaient assis sur leur tribunal, parcequ'ils représentaient le peuple.

EPHRAÏMUS, i, *s. pr. m.* ÉPHRAÏM, second fils de Joseph.

Il fut le chef de l'une des douze tribus d'Israel. Jacob l'avait préféré à Manassès, son frère aîné. (*Voir* EP. S., *ch.* 77.)

EPICROCUS, a, um, *adj.* Couleur de feu.

EPICUREUS, a, um, *adj.* Epicurien; voluptueux.

EPICUS, a, um, *adj.* Épique (*qui rapporte une action héroïque*).

EPIGRAMMA, atis, *s. n.* Inscription, pièce de vers, épigramme.

EPILEPTIA, æ, *s. f.* Épilepsie (*haut-mal*).

EPILOGO, as, are, *v. n.* Conclure, finir un discours.

EPILOGUS, i, *s. m.* Épilogue, conclusion, fin d'un discours.

EPIPHANIA, æ, *s. f.* Épiphanie (*jour des rois*).

EPIMETHEUS, i, *s. pr. m.* ÉPIMÉTHÉE, frère de Prométhée.

Selon les uns, c'est lui qui aurait ouvert la boîte de Pandore; selon d'autres, c'est sa femme Pandore. (*Voir* PANDORA *et* APP., *ch.* 3.)

EPIROTÆ, arum, *s. pr. m. pl.* ÉPIROTES, habitants de l'Epire.

EPIRUS, i, *s. pr. m.* L'ÉPIRE (aujourd'hui *Haute Albanie*).

C'est une contrée de l'ancienne Grèce, entre l'Illyrie au N., la mer Adriatique et la mer Ionienne à l'O., l'Etolie au S., et le Pinde à l'E., qui la séparait de la Thessalie. Ses villes principales étaient Ambracie (*Arta*), ancienne capitale des Etats de Pyrrhus, et Nicopolis, fondée par Auguste en mémoire de la bataille d'Actium.—Quoique l'Epire fût montueuse, elle offrait d'excellents pâturages, où l'on élevait de nombreux troupeaux de bœufs. Ses chevaux étaient légers à la course et renommés par leurs triomphes aux jeux olympiques. Dans la suite, l'Epire passa sous la domination des Romains, ainsi que les autres contrées de la Grèce. — L'Achéron, dont on a fait un fleuve des enfers, prenait sa source dans l'intérieur du pays.

EPISCOPATUS, ûs, *s. m.* Épiscopat, évêché.

EPISCOPUS, i, *s. m.* Evêque; surveillant.

EPISTOLA, æ, *s. f.* Lettre, épître.

EPISTOLARIS, *m. f.*, e, *n.* et

EPISTOLICUS, a, um, *adj.* Epistolaire, de lettre.

EPITAPHIUM, ii, *s. n.* Discours funèbre, épitaphe (*inscription sur une tombe*).

EPITHALAMUM, i, *s. n.* Epithalame (*chant nuptial*).

EPITHETUM, i, *s. n.* Épithète (*mot qui qualifie*).

EPITOMA, æ, *s. f.* et

EPITOME, es, *s. f.* Abrégé.

EPOTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Avaler, boire tout.

EPOTUS, a, um, *adj.* Bu, avalé, desséché.

PH. — *Amphora epota*, Une amphore à sec (3, 1).

EPULÆ, arum, *s. f. pl.* Festin, repas.

DE VIR. — *Epulæ instructæ*, On dressa des tables (*ch.* 17).

DOCTR. — *Ad epulas rursùm adhibere*, Admettre de nouveau à sa table (2, 24). — *Inter epulas*, Au milieu d'un repas (6, 10).

EP. GR. — *Inter epulas*, Durant le repas (*ch.* 47).

EPULARIS, *m. f.*, e, *n.* Qui concerne les festins.

EPULARIUM, ii, *s. n.* Salle à manger, salle de festin.

EPULATIO, onis, *s. f.* Bonne chère, repas.

EPULATUS, a, um, *part. pas. d'*epulor.

EPULO, onis, *s. m.* Amphitryon (*qui donne à manger*); convié.

L'an de Rome 560, av. J.-C. 194, on institua trois prêtres ou ministres, appelés *triumvirs épulons*, pour présider aux festins sacrés qui se fesaient dans les temples, pour honorer Jupiter et les autres dieux. Sylla en porta le nombre à sept, et Jules-César en ajouta trois, pour former le collége des *décemvirs épulons* — Ceux-ci portaient la robe prétexte, comme les pontifes, et jouissaient de plusieurs priviléges : ainsi, ils étaient dispensés de porter les armes, et leurs filles ne pouvaient pas être choisies pour vestales.

A Athènes, les épulons étaient des magistrats qui, dans les fêtes publiques, donnaient à leurs dépens des festins à tous les citoyens de leurs tribus. (*Voir* PARASITUS.)

EPULOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Souper, faire un grand festin.

EPULUM, i, *s. n.* Festin.

EQUA, æ, *s. f.* Jument.

EQUARIUS, a, um, *adj.* Qui concerne les chevaux.

EQUARIUS, ii, *s. m.* Palefrenier.

EQUES, itis, *s. m.* Cavalier, chevalier.

A Rome, les chevaliers commencèrent à former un ordre distinct dans la république, après l'expulsion des rois.—Le censeur les choisissait indistincte-

ment parmi les patriciens et les plébéiens. Ils pouvaient être nommés à l'âge de 18 ans, et l'on exigeait d'eux une certaine fortune. — Sous les empereurs, il fallait posséder une valeur de 400,000 sesterces[1] pour y être admis. Les prérogatives de leur dignité étaient de recevoir un cheval entretenu aux frais de l'Etat, de porter un anneau d'or, avec une robe ornée de pourpre, et d'obtenir une place distinguée dans les spectacles.

[1] Le sesterce valait douze centimes et demi.

DE VIR. — *Equitum magister*, Maître de la cavalerie (*ch.* 15).

EP. S. — *Visus est eques veste candidâ*, On vit un cavalier revêtu d'une robe blanche (*ch.* 202).

PH. — *Plaudit illudens eques*, pour : *Equites illudentes plaudunt* (5, 7).

EQUESTER *et* tris, *m. f.*, tre, *n.* Equestre, des chevaliers.

PH. — *Equester ordo*, L'ordre des chevaliers (5, 7).

EQUIDEM, *adv.* Certes, certainement.

PH. — *Non equidem*, Pas même (1, 1).

EQUILE, is, *s. n.* Écurie.

EQUINUS, a, um, *adj.* De cheval.

EQUISO, onis, *s. m.* Écuyer.

EQUITATIO, onis, *s. f.* et

EQUITATUS, ûs, *s. m.* Cavalerie, équitation, action d'aller à cheval.

En Grèce et à Rome, cette portion des forces militaires fut souvent négligée : à Rome, surtout sous les rois et sous la république, il n'y eut aucun corps de cavalerie qui fût distinct de l'infanterie. (*Voir* MAGISTER.)

EQUITIS, *gén. d'*eques.

EQUITIUM, ii, *s. n.* Haras (*lieu destiné à élever des chevaux*).

EQUITO, as, avi, atum, are, *v. n.* Aller à cheval.

EQUULEUS, ei, *s. m.* et

EQUULUS, i, *s. m.* Poulain ; chevalet (*instrument de torture*).

EQUUS, i, *s. m.* Cheval.

ERADICATIO, onis, *s. f.* Déracinement.

ERADICATUS, a, um, *part. pas. d'*eradico.

ERADICITÙS, *adv.* Jusqu'à la racine, radicalement.

ERADICO, as, avi, atum, are, *v. act.* Déraciner.

ERADO, is, si, sum, ere, *v. act.* Retrancher, arracher, râcler, ratisser, effacer.

PH. — *Eradere corde*, Arracher de son cœur (3, *prol.*).

ERASI, *parf. d'*erado.

ERASUS, a, um, *part. pas. d'*erado.

ERATO, ûs, *s. pr. f.* ERATO, muse de la poésie lyrique.

On la représente couronnée de myrte et de roses. Elle tient, d'une main, une lyre, et, de l'autre, un archet. — Près d'elle se tient l'Amour, avec un flambeau allumé. (*Voir* Muses.)

EREBUS, i, *s. pr. m.* L'ERÈBE, dieu de l'enfer.

Il naquit du Chaos et de la Nuit, et fut père du Jour et de l'Ether. — Jupiter le précipita dans les enfers, où il fut métamorphosé en fleuve, parcequ'il avait secouru les Titans. — Le nom d'*Erèbe* est souvent pris pour l'enfer même, ou pour cette partie des enfers qu'habitaient les ames vertueuses avant de passer dans les Champs-Elysées.

ERECTHEUS, i, *s. pr. m.* ÉRECTHÉE.

Il fut le quatrième roi d'Athènes. Il était difforme ; ses jambes surtout étaient fort mal faites. Devenu grand, il s'empara de l'Attique, et en chassa Amphictyon. Il laissa deux enfants : Pandion, qui lui succéda, et Orithye. Après sa mort, il fut placé dans le ciel, où il forme une constellation sous le nom de *Bootès*.

ERECTIO, onis, *s. f.* Action de dresser, érection.

ERECTUS, a, um, *part. pas. d'*erigo.

APP. — *Erectum pedem habere*, Avoir un pied en l'air (*ch.* 7).

DE VIR. — *Erecta exspectatione staret*, Était tenue immobile par l'attente de ce qui allait arriver (*ch.* 19).

EREMITA, æ, *s. m.* Ermite.

EREMUS, i, *s. m.* Désert, solitude, ermitage.

EREPO, is, repsi, reptum, pere, *v. n.* Se traîner, ramper.

EREPTIO, onis, *s. f.* Enlèvement, ravissement.

EREPTOR, oris, *s. m.* Ravisseur.

EREPTUS, a, um, *part. pas. d'*erepo *et d'*eripio.

EREXI, *parf. d'*erigo.

ERGA, *prép. acc.* Envers, à l'égard de, pour.

ERGASTULUM, i, *s. n.* Prison des esclaves.

ERGASTULUS, i, *s. m.* Esclave en prison.

ERGÒ, *conj.* Donc, ainsi.

ERGO, *prép. gén.* A cause de, pour l'amour de.

ERICE, es, *s. f.* Bruyère (*genre d'arbustes qui croissent dans les terrains secs et sablonneux*).

ERICEUS, a, um, *adj.* De bruyère.

ERICHTONIUS, ii, *s. pr. m.* ERICHTON, roi de Troie.

Il succéda à Dardanus, son père, et eut Tros pour successeur, après un règne de 75 ans.

ERICIUS, ii, *s. m.* Cheval de frise (*solive hérissée de longues pointes*).

ERIDANUS, i, *s. pr. m.* L'ÉRIDAN, fleuve d'Italie. C'est le même que le *Pô* (PADUS).

Il prend sa source au mont Viso, dans les Alpes, et va se jeter dans la mer Adriatique.

ERIGO, is, exi, ectum, ere, *v. act.* Dresser, élever, ériger, relever.

ERIGUO, is, ere, *v. act.* Faire couler.

ERINACEUS, i, *s. m.* Hérisson.

ERINUS, i, *s. f.* Figuier sauvage.

ERIPIO, is, pui, reptum, ere, *v. act.* Arracher, enlever, ravir.

DE VIR. — *Eripere imperium*, Enlever le commandement (*ch.* 55).

EP. GR. — *Non autem sua illis eripere debes*, Tu ne dois pas leur ravir ce qu'ils possèdent (*ch.* 165).

PH. — *Non eripiet conscientiam laudis*, Il ne me ravira pas la certitude de la gloire qui m'est due (2, *épil.*).

ERO, *fut. de* sum.

ERODO, is, si, sum, dere, *v. act.* Ronger, brouter.

EROGATIO, onis, *s. f.* Distribution, largesse.

EROGITO, as, avi, atum, are, *v. act.* Interroger, faire une enquête.

EROGO, as, avi, atum, are, *v. act.* Distribuer, dépenser.

EROSIO, onis, *s. f.* Action de ronger, érosion.

ERRABUNDUS, a, um, *adj.* Vagabond, errant.

ERRATIO, onis, *s. f.* Écart, détour.

ERRATUM, i, *s. n.* Abus, faute, erreur.

ERRO, as, avi, atum, are, *v. n.* Se tromper, errer, être égaré.

EP. S. — *Noli errare*, Ne vous trompez pas (*ch.* 193).

PH. — *Errare suspicione*, Soupçonner à faux (3, *prol.*).

ERRO, onis, *s. m.* Coureur.

ERROR, oris, *s. m.* Erreur, tromperie, faute.

DE VIR. *Eos per errorem ingressos*, Qu'ils étaient entrés par erreur, *c.-à-d.* sans mauvaise intention (*ch.* 44).

PH. — *Error criminis*, L'incertitude du crime (3, 9). — *Solvere errorem*, Résoudre une difficulté (4, 5). — *Stare pro judicio erroris sui*, Persister dans son erreur (5, 5). — *Stultus error*, Erreur grossière (5, 7).

ERUBEO, es, ui, ere, *v. n.* et

ERUBESCO, scis, scere, *v. n.* Rougir, avoir honte.

ERUBUI, *parf. d'*erubeo.

ERUCA, æ, *s. f.* Chenille; roquette (*espèce de chou*).

ERUCTATIO, onis, *s. f.* Exhalaison; rot (*vent qui sort avec bruit de l'estomac par la bouche*).

ERUCTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Jeter dehors; exhaler; roter.

ERUDIO, is, ivi *et* ii, itum, ire, *v. act.* Instruire, enseigner.

ERUDITE, *adv.* Savamment.

ERUDITIO, onis, *s. f.* Instruction, érudition, savoir.

ERUDITUS, a, um, *part. pas. d'*erudio : *Instruit, docte, savant.*

ERUGATIO, onis, *s. f.* Action de dérider.

ERUGO, as, avi, atum, are, *v. act.* Dérider.

ERUMPO, is, rupi, ruptum, ere, *v. act.* et *n.* S'élancer, éclater, sortir avec impétuosité.

DE VIR. — *Erumpere in querelas*, Éclater en plaintes (*ch.* 25).

DOCTR. — *Erumpere in has voces*, Faire entendre ces mots (2, 9).

EP. S.—*Erumpebant fontes aquæ dulcis*, Des sources d'eau douce jaillissaient (*ch.* 89). — *In has voces identidem erumpens*, Rompant de temps en temps le silence en ces mots (*ch.* 135).

PH. — *Erumpam*, Je m'échapperai (2, 8).

ERUNT, 3e *pers. pl. de* ero, *fut. de* sum.

ERUO, is, i, utum, ere, *v. act.* Déterrer, arracher, renverser.

APP. — *Eruere sata rostro*, Déterrer les semences avec son groin (*ch.* 2).

PH. — *Eruere terram*, Bouleverser la terre (4, 16)

ERUPI, *parf. d'*erumpo.

ERUPTIO, onis, *s. f.* Éruption, sortie; irruption.

ERUPTUS, a, um, *part. pas. d'*erumpo.

ERUTUS, a, um, *part. pas. d'*eruo.

ERYMANTHUS, i, *s. pr. m.* ERYMANTHE, montagne du Péloponèse, qui séparait l'Arcadie de l'Achaïe.

Cette montagne, aujourd'hui le mont *Xiria*, allait rejoindre au N. les monts Lampée, et au S. les monts Pholoé.

On appelait aussi *Erymanthe* un fleuve de l'Arcadie, connu aujourd'hui sous le nom de *Dimitzane.* Il prenait sa source près des monts Lampée et Erymanthe, sur les confins de l'Achaïe.

La montagne et le fleuve d'Erymanthe étaient célèbres par le fameux sanglier qui ravageait toute la contrée. Hercule prit ce monstre vivant, le chargea sur ses épaules, et le porta à son frère Eurysthée. (*Voir* APP., *ch.* 15.)

ERYTHRINUS, i, *s. m.* Rouget (*poisson*).

ESAÜS, aï, *s. pr. m.* ESAÜ, fils aîné d'Isaac et de Rébecca. (*Voir* EP. S., *ch.* 27 *et suiv.*)

ESCA, æ, *s. f.* Pâture, nourriture.

PH. — *Dum quærit escam*, En cherchant de quoi manger (3, 10).

ESCULENTUM, i, *s. n.* Aliment.

ESCULENTUS, a, um, *adj.* Bon à manger.

ESITO, as, avi, atum, are, *v. n.* Manger souvent.

ESSE, *infin. de* sum.

ESSE, *infin. de* edo, *je mange.*

DE VIR. — *Quoniam esse nollent*, Puisqu'ils ne voulaient pas manger (*ch.* 34).

ESSEDA, æ, *s. f.* Chariot de guerre, caisson.

ESSEDARIUS, ii, *s. m.* Conducteur de chariot.

ESSEDUM, i, *s. n.* Chariot de guerre, caisson.

EST, 3e *pers. s. du prés. de l'indic. de* sum.

ESTHER, ris, *s. pr. f.* ESTHER, reine de Perse.

Parente de Mardochée, de la tribu de Benjamin, elle devint l'épouse d'Assuérus. Elle obtint du roi, son époux, la grace de sa nation, qui allait être exterminée par l'ordre du ministre Aman, et fit rendre aux Hébreux le libre exercice de la religion de leurs pères. (*Voir* EP. S., *ch.* 185 *et suiv.*)

ESTO, 2e *pers. de l'impér. de* sum : *Soit, j'y consens.*

ESTOR, oris, *s. m.* Grand mangeur.

ESURIENS, entis, *part. prés. d'*esurio : *Qui a faim.*

PH. — *Esuriens*, Quoiqu'elle eût bien faim (1, 25).

ESURIES, ei, *s. f.* et

ESURIGO, ginis, *s. f.* et

ESURIO, onis, *s. f.* Faim, appétit violent.

ESURIO, is, ivi, itum, ire, *v. n.* Avoir faim, être affamé.

ESURITIO, onis, *s. f.* Faim, appétit.

ESUS, ûs, *s. m.* Le manger, action de manger.

ET, *conj.* Et, aussi.

DE VIR. — *Supplicii non spectator modò, sed et exactor*, Non seulement spectateur, mais aussi exécuteur du supplice (*ch.* 9). — *Hoc cen-*

seo, et Carthaginem esse delendam, Mon opinion est qu'il faut aussi détruire Carthage (*ch.* 43).

ETENIM, *adv.* Car, en effet.

ETEOCLES, is, *s. pr. m.* ÉTÉOCLE, fils d'Œdipe, et frère de Polynice.

Leurs querelles au sujet du trône engendra la guerre thébaine. (*Voir* POLYNICES *et* APP., *ch.* 21.)

ETESIÆ, arum, *s. f. pl.* Vents étésiens (*qui soufflent huit jours avant la canicule*).

ETHICA, æ, *s. f.* et

ETHICE, es, *s. f.* Morale.

ETHNICUS, a, um, *adj.* Païen.

ETIAM, *conj.* Aussi, même, encore.

PH. — *Etiam stulti*, Quoique sots (4, 7).

ETIAMSI, *conj.* Quand bien même.

ETRURIA, æ, *s. pr. f.* ETRURIE, aujourd'hui duchés de Lucques et de Massa, et grand-duché de Toscane, en Italie.

Elle était arrosée par l'Arnus (*Arno*) et par l'Ombro (*Ombrone*). Elle s'étendait jusqu'à l'embouchure du Tibre qui y prend sa source.

ETRUSCI, orum, *s. pr. m. pl.* ETRUSQUES.

Ils étaient appelés aussi *Tusci* et *Tyrrheni*. Quoiqu'ils ne formassent qu'un même peuple, ils étaient divisés en douze petits Etats, ayant un député chacun. Ces députés se réunissaient lorsqu'il s'agissait de délibérer sur les intérêts généraux de la nation. — Clusium, l'une des principales villes de cette contrée, était la résidence du roi Porsenna, qui y fut enterré. — Le goût des Etrusques pour les arts les a rendus surtout célèbres. On leur doit un ordre d'architecture qui porte leur nom, l'invention des meules pour moudre le blé, et plusieurs autres découvertes utiles. Aujourd'hui même encore, les antiquités de ce pays sont très recherchées.

Après avoir combattu 200 ans pour leur liberté, les Etrusques cédèrent enfin au joug des Romains, qui y envoyèrent, de temps à autre, un grand nombre de colonies.

ETRUSCUS, a, um, *adj.* D'Étrurie, Étrurien.

ETSI, *conj.* Quoique, bien que.

ETYMOLOGIA, æ, *s. f.* Etymologie (*origine d'un mot*).

EUBÆA, æ, *s. pr. f.* EUBÉE, aujourd'hui *Négrepont*, grande île de la mer Egée.

L'Eubée était célèbre par sa fertilité, ses eaux chaudes, et par les carrières de marbre de Caryste. Quoiqu'elle fût subjuguée en grande partie par les Grecs, quelques unes des villes conservèrent leur indépendance. Les Romains la réduisirent en province sous le règne de Vespasien.

EUCHARIS, *m. f.*, e, *n.* Gracieux, charmant.

EUCHARISTIA, æ, *s. f.* Eucharistie (*sacrement*).

EUCLIDES, is, *s. pr. m.* EUCLIDE, philosophe de Mégare, ville de l'Attique, en Grèce.

Il s'attacha à Socrate, dont il suivit les leçons avec un zèle extraordinaire. Durant la guerre du Péloponèse, les Athéniens ayant défendu, sous peine de mort, aux Mégariens d'entrer dans leur ville, Euclide s'y glissait la nuit, en habit de femme, pour entendre son maître. Après la mort de Socrate, il ouvrit lui-même une école de philosophie à Mégare. (*Voir* DOCTR. MOR., 4, 3.)

———, célèbre mathématicien d'Alexandrie, ancienne capitale de l'Égypte.

Il y professa la géométrie, sous le règne de Ptolémée, fils de Lagus, vers l'an 300 av. J.-C. — Parmi les ouvrages d'Euclide, le plus remarquable est celui qui porte pour titre *Éléments de géométrie*.

EUGE, *interj.* Courage! fort bien.

EUMENIDES, um, *s. pr. f. pl.* Les EUMÉNIDES, nom que les Grecs donnaient aux Furies.

Le mot *Euménides* signifie *propices, riantes*, parceque les noms des Furies inspiraient tant d'effroi, qu'on osait à peine les prononcer. (*Voir* FURIÆ.)

EUNTIBUS, *dat.* et *abl. pl. de* iens, euntis, *part. prés. d'*eo.

EUPHONIA, æ, *s. f.* Euphonie (*adoucissement d'un son*).

EUPHRATES, is, *s. pr. m.* l'EUPHRATE, grand fleuve d'Asie.

Il prend sa source en Arménie, traverse la Mésopotamie, la Babylonie et la Chaldée. Il reçoit sur sa route un grand nombre de fleuves, entre autres le Tigre. Il arrose plusieurs villes célèbres, telles que Samosate et Babylone; il se jète enfin dans le golfe Persique.

EUPHROSYNE, es, *s. pr. f.* EUPHROSYNE, une des trois Graces.

EURIPIDES, is, *s. pr. m.* EURIPIDE, poète tragique d'Athènes.

Il naquit l'an 480 av. J.-C., le jour même que la flotte de Xerxès fut défaite par les Athéniens. (*Voir* EP. GR., *ch.* 18.) Les tragédies qu'il composa étaient au nombre de 75. Il florissait du temps d'Archélaüs, roi de Macédoine, à la cour duquel il s'était retiré. On dit que, se promenant un jour dans un lieu solitaire, il fut mis en pièces par des chiens qui se jetèrent sur lui.

EUROPA, æ, *s. pr. f.* L'EUROPE, une des cinq parties du monde. Son nom lui vient d'EUROPE, fille d'Agénor.

EUROPE, es, *s. pr. f.* EUROPE, fille d'Agénor, roi de Phénicie.

Jupiter, changé en taureau, l'enleva et gagna l'île de Crète à la nage. Quand il fut arrivé sur le rivage, il reprit sa première forme pour lui déclarer son amour. Europe est la mère de Minos, d'Eaque et de Rhadamante, les trois juges des enfers.

EUROPUS, i, *s. pr. m.* EUROPUS, un des premiers rois de la Macédoine.

EURUS, i, *s. m.* Eurus (*vent d'est*).

Les Latins l'appelaient quelquefois *Vulturnus*.

EURYDICE, es, *s. pr. f.* EURYDICE, femme d'Orphée.

Elle mourut de la piqûre d'un serpent, alors qu'elle était poursuivie par le berger Aristée.

« Un jour, tu poursuivais sa fidèle Eurydice.
« Eurydice fuyait, hélas! et ne vit pas
« Un serpent que les fleurs recélaient sous ses pas.
« La mort ferma ses yeux..... »

Orphée, inconsolable de sa mort, pénétra dans les enfers, et tira de sa lyre des sons si touchants, que Pluton et Proserpine consentirent à lui rendre son épouse, pourvu qu'il ne la regardât point avant d'avoir remonté sur la terre. Le desir de voir un instant sa chère Eurydice lui fit oublier cette loi cruelle : il se retourna, et aussitôt Eurydice disparut pour toujours.

EURYMEDON, onis, *s. pr. m.* EURYMÉDON, général athénien.

Il fut envoyé en Sicile au secours de Nicias, et tué au siége de Syracuse. (*Voir* EP. GR., *ch.* 46.)

EURYSTHEUS, i, *s. pr. m.* Eurysthée, fils de Sthénélus, et frère d'Hercule.

Il était roi d'Argos et de Mycènes, vers l'an 1270. Né avant Hercule, celui-ci resta toujours soumis à son frère, qui, à l'instigation de Junon, lui imposa *douze travaux* : Hercule s'en tira victorieusement.— On dit qu'Eurysthée fut tué dans un combat par Hyllus, un des fils d'Hercule. Sa tête fut envoyée à Alcmène, qui lui arracha les yeux, pour venger les maux qu'il avait fait souffrir à Hercule. (*Voir* app., *ch.* 15.)

EUSEBIUS, ii, *s. pr. m.* Eusèbe, évêque de Césarée, en Palestine, l'an 313 de J.-C.

Il mourut l'an 338, laissant un grand nombre d'ouvrages ecclésiastiques.

EUTERPE, es, *s. pr. f.* Euterpe, l'une des neuf Muses.

On croit qu'elle inventa la flûte et tous les instruments à vent. On la représente couronnée de fleurs, et tenant une flûte à la main. A ses pieds sont des papiers de musique, des hautbois et plusieurs autres instruments.

EUTYCHUS, i, *s. pr. m.* Eutychus, l'ami et le protecteur de Phèdre le fabuliste.

On pense qu'il était d'origine grèque, et probablement affranchi d'Auguste. Phèdre fait entendre que son ami avait dans la république un emploi considérable qui lui prenait tout son temps : « Si tu « veux lire les productions de Phèdre, il faut, Euty- « chus, que tu cesses, pour un instant, de t'occuper « d'affaires. » (Ph. 3, *prol.*)

EUXINUS, i. (*Voir* Pontus-Euxinus.)

EVA, æ, *s. pr. f.* Eve, femme d'Adam et mère du genre humain. (*V.* ep. s., *ch.* 2 *et suiv.*)

EVACUATIO, onis, *s. f.* Evacuation, action de vider.

EVACUO, as, avi, atum, are, *v. act.* Vider, évacuer.

EVADO, is, si, sum, ere, *v. act.* et *n.* S'échapper, s'enfuir, se débarrasser de, parvenir à.

app. — *Evadere deus*, Devenir dieu (*ch.* 10).

de vir. — *Evadere in summum saxum*, Gravir jusqu'au sommet du roc (*ch.* 21). — *Omni spe evadendi ademptâ*, Ayant perdu tout espoir de sortir de là (*ch.* 25).

ep. gr. — *Evadere in murum*, S'élancer sur la muraille, *c.-à-d.* Monter à l'escalade *ou* à l'assaut (*ch.* 169).

ph. — *Evadere puteo*, Sortir du puits (4, 9).

EVAGATIO, onis, *s. f.* Action d'errer.

EVAGATUS, a, um, *part. pas. d'*evagor.

ph. — *Evagata noctu*, Sortant la nuit (2, 4).

EVAGINATUS, a, um, *part. pas. d'*evagino.

EVAGINO, as, avi, atum, are, *v. act.* Tirer du fourreau.

EVAGOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Courir çà et là, errer.

EVAGORAS, æ, *s. pr. m.* Evagoras, roi de Salamine, dans l'île de Cypre.

Après avoir conquis une grande partie de l'île, il eut à soutenir une guerre contre Artaxerce-Mnémon, et fut forcé de demander la paix. Elle lui fut accordée, à condition qu'il se contenterait de la seule ville de Salamine, et qu'il paierait un tribut annuel.

EVALEO, es, lui, ere, *v. n* Pouvoir.

EVALESCO, scis, scere, *v. n.* Se fortifier, prendre des forces.

EVALLO, is, ere, *v. act.* Vanner.

EVANESCO, scis, nui, scere, *v. n.* Disparaître, s'évanouir.

EVANGELISTA, æ, *s. m.* Evangéliste.

EVANGELIUM, ii, *s. n.* Bonne nouvelle, évangile.

EVANGELIZO, as, avi, atum, are, *v. act.* Apporter une bonne nouvelle.

EVANIDUS, a, um, *adj.* Qui s'évanouit, languissant, affaibli.

EVANNO, as, avi, atum, are, *v. act.* Vanner, nétoyer en vannant.

EVAPORATIO, onis, *s. f.* Évaporation, vapeur.

EVAPORO, as, avi, atum, are, *v. act.* Évaporer, exhaler.

EVECTUS, a, um, *part. pas. d'*eveho.

EVECTUS, ûs, *s. m.* Transport, charroi.

EVEHO, is, vexi, vectum, here, *v. act.* Élever, exciter, enhardir, emporter.

EVELLO, is, elli *et* ulsi, ulsum, ellere, *v. act.* Arracher, déraciner.

EVENIO, is, i, entum, ire, *v. n.* Arriver, venir, sortir.

de vir. — *Evenit res*, La circonstance se présente (*ch.* 21).

ep. gr. — *Evenire sorte*, Échoir (*ch.* 182).

ep. s. — *Facultates evenient tibi*, Des biens vous échoiront un jour (*ch.* 157).

EVENTILATOR, oris, *s. m.* Vanneur.

EVENTILATUS, a, um, *part. pas. d'*eventilo.

EVENTILO, as, avi, atum, are, *v. act.* Vanner.

EVENTUM, i, *s. n.* Événement.

EVENTURUS, a, um, *part. fut. d'*evenio.

EVENTUS, ûs, *s. m.* Événement, succès, issue. (*Voir* Suppl.)

de vir. — *Eventu mirabilis*, Étonnant par le résultat (*ch.* 7). — *Vario eventu*, Avec des chances diverses (*ch.* 59).

ep. gr. — *Audito belli eventu*, Ayant appris l'issue de cette guerre (*ch.* 101). — *Eventus docuit*, L'événement m'a fait voir (*ch.* 168).

EVERRICULUM, i, *s. n.* Filet de pêcheur ; barrière.

EVERRO, is, ri, sum, rere, *v. act.* Balayer, nétoyer.

EVERSIO, onis, *s. f.* Renversement, destruction.

EVERSOR, oris, *s. m.* Destructeur, qui renverse, qui ruine.

EVERSUS, a, um, *part. pas. d'*everro *et* d'everto.

EVERTO, is, i, sum, ere, *v. act.* Renverser, ruiner, détruire.

ph. — *Evertere domum*, Détruire une famille (3, 9).

EVESTIGIÒ, *adv.* Sur-le-champ.

EVIBRO, as, avi, atum, are, *v. act.* Émouvoir, exciter.

EVICI, *parf. d'*evinco.

EVICTIO, onis, *s. f.* Éviction (*action en justice*).

EVICTUS, a, um, *part. pas. d'*evinco.

EVIDENS, entis, *m. f. n.* Évident, clair, manifeste.

EVIDENTER, *adv.* Évidemment, clairement.

EVIDENTIA, æ, *s. f.* Évidence.

EVIGILATUS, a, um, *part. pas. d'*evigilo.

EVIGILO, as, avi, atum, are, *v. n.* S'éveiller, se réveiller.

EVILESCO, scis, lui, scere, *v. n.* S'avilir.

EVINCIO, is, xi, ctum, cire, *v. act.* Lier.

EVINCO, is, vici, victum, cere, *v. act.* Vaincre, surmonter; évincer.

EVINCTUS, a, um, *part. pas. d'*evinco.

EVIRATIO, onis, *s. f.* Mutilation.

EVIRESCO, scis, scere, *v. n.* Reverdir, devenir vert.

EVIRO, as, avi, atum, are, *v. act.* Mutiler; efféminer.

EVISCERATUS, a, um, *part. pas. d'e*viscero.

EVISCERO, as, avi, atum, are, *v. act.* Éventrer, arracher les entrailles.

EVITABILIS, *m. f.*, e, *n.* Évitable, qu'on peut éviter.

EVITATIO, onis, *s. f.* Fuite, moyen d'éviter.

EVITO, as, avi, atum, are, *v. act.* Éviter, se détourner, se dérober.

EVOCÂRUNT, *pour* evocaverunt.

EVOCATI, orum, *s. m. pl.* Soldats rappelés au service.

EVOCATIO, onis, *s. f.* Évocation; levée (*de soldats*).

EVOCATOR, oris, *s. m.* Qui appèle.

EVOCATUS, a, um, *part. pas. d'*evoco.

EVOCO, as, avi, atum, are, *v. act.* Attirer, appeler, convoquer.

EVOHE, *interj.* Évohé (*cri des Bacchantes*).

EVOLITO, as, avi, atum, are, *v. n.*, et

EVOLO, as, avi, atum, are, *v. n.* S'envoler, s'enfuir, se répandre.

APP. — *Evolare in orbem terrarum*, Se répandre sur toute la surface de la terre (*ch.* 3).

EVOLUTIO, onis, *s. f.* Action de dérouler; lecture; évolution, contremarche.

EVOLUTUS, a, um, *part. pas. d'*evolvo.

EVOLVO, is, volvi, volutum, vere, *v. act.* Développer, expliquer, découvrir, dévoiler.

APP. — *Evolvere veritatem*, Découvrir la vérité (*ch.* 29).

EVOMO, is, ui, itum, ere, *v. act.* Rejeter, vomir.

EVULGATIO, onis, *s. f.* Publication.

EVULGATUS, a, um, *part. pas. d'*evulgo.

EVULGO, as, avi, atum, are, *v. act.* Divulguer, publier, révéler.

EVULSI, *parf. d'*evello.

EVULSIO, onis, *s. f.* Action d'arracher.

EVULSUS, a, um, *part. pas. d'*evello.

EX, *prép. abl.* De, à, sur, selon, d'après, depuis, du haut de.

APP. — *Magnâ ex parte*, En grande partie (*ch.* 5).

DE VIR. — *Ex superiore parte ædium*, Du haut du palais (*ch* 6). — *Ex filiâ*, Pour sa fille (*ch.* 48).

DOCTR. — *Ex tot generibus animantium*, Parmi tant d'espèces d'animaux (1, 7). — *Ex fugâ*, En fuyant (1, 13). — *Ex eo die*, Depuis ce jour (3, 41). — *Ex æquo*, Egalement (3, 45). — *Ex discendo*, En étudiant, *ou* Par l'étude (4, 1).

PH. — *Ex arâ Jovis*, A l'autel de Jupiter (4, 11).

EXACERATUS, a, um, *part. pas. d'*exacero.

EXACERBATIO, onis, *s. f.* Aigreur, action d'irriter.

EXACERBATUS, a, um, *adj.* Aigri, mécontent.

EXACERBESCO, scis, bui, scere, *v. n.* S'aigrir, s'irriter.

EXACERBO, as, avi, atum, are, *v. act.* Irriter, aigrir.

EXACERO, as, avi, atum, are, *v. act.* Vanner.

EXACINO, as, avi, atum, are, *v. act.* Oter, éplucher les grains.

EXACTE, *adv.* Exactement.

EXACTIO, onis, *s. f.* Bannissement, exaction.

EXACTOR, oris, *s. m.* Collecteur, exacteur; bourreau.

DE VIR. — *Supplicii non spectator modò, sed et exactor*, Non seulement spectateur, mais aussi exécuteur du supplice (*ch.* 9).

EXACTUM, i, *s. n.* Decouverte.

EXACTUS, a, um, *part. pas. d'*exigo : *Achevé, écoulé, passé, expiré.*

EXACTUS, ûs, *s. m.* Débit, vente.

EXACUO, is, ui, utum, ere, *v. act.* Aiguiser, affiler; aiguillonner.

EXACUTUS, a, um, *part. pas. d'*exacuo.

EXADVERSÒ, *adv.* et

EXADVERSÙM, *adv.* Vis-à-vis, du côté opposé.

EXÆDIFICATIO, onis, *s. f.* Construction, édifice.

EXÆDIFICO, as, avi, atum, are, *v. act.* Bâtir, construire.

EXÆQUABILIS, *m. f.*, e, *n.* Qu'on peut rendre égal.

EXÆQUATIO, onis, *s. f.* Aplanissement; égalité.

EXÆQUATUS, a, um, *part. pas. d'*exæquo.

EXÆQUO, as, avi, atum, are, *v. act.* Aplanir, rendre égal *ou* uni.

EXÆSTUO, as, avi, atum, are, *v. n.* Bouillonner, s'emporter; être échauffé.

EXAGGERATIO, onis, *s. f.* Elévation, grandeur; exagération.

EXAGGERO, as, avi, atum, are, *v. act.* Accumuler, entasser; augmenter, exagérer.

EXAGITATIO, onis, *s. f.* Agitation.

EXAGITATOR, oris, *s. m.* Persécuteur.

EXAGITATUS, a, um, *part. pas. d'*exagito : *Poursuivi, chassé.*

EXAGITO, as, avi, atum, are, *v. act.* Agiter, persécuter, poursuivre, tourmenter.

EXALBESCO, scis, scere, *v. n.* Blanchir.

EXALBIDUS, a, um, *adj.* Blanchâtre; pâle

EXALBURNO, as, avi, atum, are, *v. act.* Oter l'aubier (*couche tendre et blanchâtre entre l'écorce et le bois*).

EXALGEO, es, ere, *v. n.* Frissonner.

EXALTATIO, onis, *s. f.* Exaltation.
EXALTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Élever.
EXAMEN, inis, *s. n.* Troupe, essaim ; aiguille de balance ; examen, recherche.
EXAMINO, as, avi, atum, are, *v. act.* Produire des essaims ; peser, examiner.
EXAMO, as, avi, atum, are, *v. act.* Aimer fort.
EXAMURGO, as, avi, atum, are, *v. act.* Oter la lie.
EXAMUSSÌM, *adv.* Avec justesse, exactement.
EXANIMATIO, onis, *s. f.* Frayeur mortelle.
EXANIMATUS, a, um, *part. pas.* d'exanimo : *Épuisé ; à demi mort de frayeur.*
EP. S. — *Exanimatus lassitudine*, Epuisé de fatigue (*ch.* 27).
EXANIMIS, *m. f.*, e, *n.* Mort, consterné, saisi.
EXANIMO, as, avi, atum, are, *v. act.* Décourager, abattre, faire mourir, glacer d'épouvante.
EXANTLO, as, avi, atum, are, *v. act.* Boire, épuiser ; supporter, endurer.
EXARATOR, oris, *s. m.* Laboureur.
EXARATUS, a, um, *part. pas.* d'exaro.
EXARCHUS, i, *s. m.* Exarque (*sorte de préfet*).
EXARDEO, es, arsi, dere, *v. n.* Être enflammé, s'allumer.
APP. — *Exardere iracundiâ gravi*, Entrer dans une colère affreuse (*ch.* 5).
DE VIR. — *Indè bellum civile exarsit*, Ce qui alluma la guerre civile (*ch.* 59).
EP. GR. — *Exardere in bellum*, Reprendre les armes (*ch.* 68). — *Exardere irâ*, Etre enflammé de colère (*ch.* 123).
EP. S. — *Exarsit irâ*, Il fut enflammé de colère (*ch.* 196).
EXARDESCO, scis, scere, *v. n.* S'allumer, s'emporter.
EXARENO, as, avi, atum, are, *v. act.* Oter le sable
EXARESCO, scis, rui, scere, *v. n.* Sécher, tarir.
EXARMO, as, avi, atum, are, *v. act.* Désarmer.
EXARO, as, avi, atum, are, *v. act.* Labourer, tracer, marquer ; écrire, composer.
PH. — *Exarare librum*, Écrire un livre (3, *prol.*).
EXARSI, *parf.* d'exardeo.
EXARUI, *parf.* d'exaresco.
EXASPERATUS, a, um, *part. pas.* d'exaspero : *Aigri, exaspéré.*
EXASPERO, as, avi, atum, are, *v. act.* Rendre rude, aigrir, irriter.
DOCTR. — *Exasperari minimis rebus*, Se mettre en colère pour des futilités. pour des riens (2, 18).
EXAUCTORO, as, avi, atum, are, *v. act.* Licencier, réformer.
EXAUDIO, is, ivi, itum, ire, *v. act.* Entendre, exaucer.
EP. S. — *Tonitrua exaudire*, Entendre le tonnerre (*ch.* 90).

EXAUDITIO, onis, *s. f.* Action d'exaucer.
EXAUDITOR, oris, *s. m.* Qui exauce.
EXAUGEO, es, xi, ctum, gere, *v. act.* Augmenter, accroître.
EXAUGURATIO, onis, *s. f.* Profanation.
EXAUGURATOR, oris, *s. m.* Profanateur.
EXAUGURO, as, avi, atum, are, *v. act.* Profaner.
EXAUSPICO, as, avi, atum, are, *v. act.* Prendre des augures peu favorables.
EXCÆCATUS, a, um, *part. pas.* d'excæco.
EXCÆCO, as, avi, atum, are, *v. act.* Aveugler, rendre aveugle.
EXCALCEATUS, a, um, *part. pas.* d'excalceo : *Déchaussé.*
EXCALCEO, as, avi, atum, are, *v. act.* Déchausser.
DE VIR. — *Nunquam, aut nocte aut die, excalceatus est*, Il ne se déchaussa ni le jour ni la nuit (*ch.* 60).
S'il se fût déchaussé, on aurait pu croire qu'il avait dessein de se sauver à la nage.
EXCALEFACIO, is, feci, factum, facere, *v. act.* et
EXCALFACIO, is, feci, factum, facere, *v. act.* Chauffer, échauffer.
EXCALFACTORIUS, a, um, *adj.* Qui échauffe.
EXCALFIO, is, factus sum, fieri, *v. n. irrég.* S'échauffer.
EXCANDEFACIO, is, feci, factum, facere, *v. act.* Embraser jusqu'à rendre blanc.
EXCANDESCENTIA, æ, *s. f.* Emportement, colère subite.
EXCANDESCO, scis, dui, scere, *v. n.* Blanchir au feu ; prendre feu, s'emporter.
EXCANTATIO, onis, *s. f.* Charme, enchantement.
EXCANTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Ensorceler, charmer.
EXCARNATUS, a, um, *adj.* Décharné.
EXCARNIFICO, as, avi, atum, are, *v. act.* Déchirer à force de coups.
EXCAVATIO, onis, *s. f.* Excavation, trou ; action de creuser.
EXCAVO, as, avi, atum, are, *v. act.* Creuser.
EXCEDO, is, essi, essum, ere, *v. act.* et *n.* Sortir de, quitter ; mourir ; excéder, surpasser.
APP. — *Excedere modum lecti*, Dépasser la mesure du lit (*ch.* 16).
EP. GR. — *Excedere convivio*, Se lever de table (*ch.* 123). — *Quùm excessero*, Quand je ne serai plus (*ch.* 173).
EXCELLENS, entis, *part. prés.* d'excello : *Surpassant ; excellent, grand, élevé, distingué.*
DE VIR. — *Excellens vigore animi*, Supérieur par sa force d'ame (*ch.* 26).
DOCTR. — *Excellens opibus*, Renommé pour ses richesses (3, 32).
EXCELLENTER, *adv.* Éminemment.
EXCELLENTIA, æ, *s. f.* Éminence, grandeur
EXCELLO, is, ui, ere, *v. act.* Exceller, surpasser.
EXCELSÈ, *adv.* Haut, en haut.

EXCELSITAS, atis, *s. f.* et

EXCELSITUDO, inis, *s. f.* Hauteur, élévation.

EXCELSUS, a, um, *adj.* Haut, élevé, sublime. (*Voir* Suppl.)

EXCEPI, *parf. d'*excipio.

EXCEPTATIO, onis, *s. f.* Prise, capture.

EXCEPTIO, onis, *s. f.* Exception.

APP. — *Omni exceptione*, Sans contredit (*ch.* 13).

EXCEPTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Prendre, recevoir, accueillir.

EXCEPTUS, a, um, *part. pas. d'*excipio : *Reçu, excepté, accueilli.*

DE VIR. — *Quod dictum exceptum a circumstantibus*, Ce propos, recueilli par les assistants (*ch.* 42).

EP. GR. — *Lanceâ pectore exceptâ*, Ayant reçu un coup de lance dans la poitrine (*ch.* 162).

EXCERNO, is, crevi, cretum, cernere, *v. act.* Nétoyer, cribler.

EXCERPO, is, psi, ptum, ere, *v. act.* Extraire, choisir.

EXCERPTA, orum, *s. n. pl.* Collection, extraits, morceaux recueillis.

EXCERPTIO, onis, *s. f.* Action d'extraire *ou* de recueillir.

EXCESSI, *parf. d'*excedo.

EXCESSUS, ûs, *s. m.* Départ, sortie, mort.

EXCIDIUM, ii, *s. n.* Destruction, ruine.

EXCIDO, is, cidi, cisum, ere, *v. act.* Couper, détruire.

EXCIDO, is, cidi, dere, *v. n.* Tomber, échapper; mourir.

DOCTR. — *Excidere tyrannide*, Quitter le souverain pouvoir (4, 2).

EXCINCTUS, a, um, *part. pas. d'*excingo.

EXCINDO, *voir* exscindo.

EXCINGO, is, xi, ctum, gere, *v. act.* Oter la ceinture, dépouiller.

EXCIO, is, ivi *et* ii, itum, ire, *v. act.* Éveiller, exciter, faire venir.

APP. — *Excire ad arma*, Exciter à prendre les armes (*ch.* 21).

EXCIPIO, is, cepi, ceptum, ere, *v. act.* Accueillir, recevoir; surprendre; terminer; excepter.

DE VIR. — *Excipere sermonem*, Entendre, saisir une conversation (*ch.* 9). — *Consentaneus finis excepit*, Il termina convenablement (*ch.* 50). — *Adeuntes summâ comitate excipiebat*, Il accueillait avec la plus grande affabilité ceux qui l'abordaient (*ch.* 64).

DOCTR. — *Excipere hospitio*, Donner l'hospitalité (3, 35). — *Excipere advenam*, Accueillir un étranger (3, 35). — *Cibus excipiebat eos domi*, Une nourriture les accueillait à la maison, *c.-à-d.*, Ils trouvaient, en rentrant chez eux, une nourriture (6, 8).

EP. S. — *Excipere aliquem hospitio*, Donner l'hospitalité à quelqu'un (*ch.* 157).

PH. — *Fugientes ipse exciperet*, Qu'il les saisirait quand elles fuiraient (1, 11). — *Excipiunt spatium diei vices noctis*, Le tour de la nuit prend la place du jour, *c'est-à-dire* : La nuit succède au jour (2, 8).

EXCIPULA, æ, *s. f.* et

EXCIPULUM, i, *s. n.* et

EXCIPULUS, i, *s. m.* Nasse, trébuchet.

EXCISIO, onis, *s. f.* Entaille; ruine, destruction.

EXCISORIUS, a, um, *adj.* Qui sert à couper.

EXCISSO, as, avi, are, *v. act.* Tailler; ruiner.

EXCISUS, a, um, *part. pas. d'*excido : *Détruit, ruiné.*

APP. — *Post excisam Trojam*, Après la ruine de Troie (*ch.* 27).

EXCITATÎM, *adv.* Plus vivement, avec plus de feu.

EXCITATORIUS, a, um, *adj.* Capable d'animer, d'exciter.

EXCITATUS, a, um, *part. pas. d'*excito.

APP. — *Novæ tempestates excitatæ*, De nouvelles tempêtes soulevées (*ch.* 27).

EP. S. — *Excitatus e somno gravi*, Sortant d'un profond sommeil (*ch.* 72).

PH. — *Nemorosis excitatus latibulis*, Chassé des bois qui lui servaient de retraite (2, 8).

EXCITO, as, avi, atum, are, *v. act.* Encourager, exciter, pousser, animer.

DE VIR. — *Excitare canes*, Réveiller les chiens (*ch.* 21). — *Nota juvenum vox vigilem excitavit*, Les jeunes gens, dont la voix lui était connue, appelèrent la sentinelle (*ch.* 36).

DOCTR. — *Excitare clamores*, Provoquer des cris (3, 39).

PH. — *Excitare aliquem*, Dire à quelqu'un de se lever, de sortir (4, 20).

EXCITUS, a, um, *part. pas. d'*excio.

DE VIR. — *Excitus crepitu*, Réveillé par le bruit (*ch.* 21).

EXCLAMATIO, onis, *s. f.* Exclamation.

EXCLAMO, as, avi, atum, are, *v. n.* S'écrier.

DOCTR. — *Exclamare ingenti voce*, S'écrier avec force (3, 36).

EXCLUDO, is, si, sum, ere, *v. act.* Repousser, chasser, exclure.

EXCLUSIO, onis, *s. f.* Exclusion, refus, exception.

EXCLUSUS, a, um, *part. pas. d'*excludo.

APP. — *Exclusis viris*, A l'exclusion des hommes (*ch.* 2).

EXCODICO, as, avi, atum, are, *v. act.* Essarter (*défricher, arracher le bois, les épines*).

EXCOGITATIO, onis, *s. f.* Action d'inventer, d'imaginer.

EXCOGITATOR, oris, *s. m.* Inventeur.

EXCOGITATUS, a, um, *part. pas. d'*excogito.

EXCOGITO, as, avi, atum, are, *v. act.* Imaginer, inventer; méditer.

EXCOLO, is, ui, ultum, ere, *v. act.* Cultiver, polir, embellir.

APP. — *Excolere homines*, Civiliser les hommes (*ch.* 29).

EXCOLUBRO, as, are, *v. act.* Rechercher exactement.

EXCOQUO, is, coxi, coctum, quere, *v. act.* Cuire, faire cuire.

EXCORIATIO, onis, *s. f.* Écorchure.

EXCORIO, as, avi, atum, are, *v. act.* Écorcher.

EXCORS, dis, *m. f. n.* Sot, insensé.

EXCREMENTUM, i, *s. n.* Excrément.

EXCREO, *voir* Exscreo.

EXCRESCO, scis, evi, etum, scere, *v. n.* S'accroître, grossir.

EXCRETIO, onis, *s. f.* Déjection des excréments.

EXCRETUM, i. *s. n.* Criblure.

EXCRETUS, a, um, *part. pas. d'*excresco.

EXCREVI, *parf. d'*excerno *et d'*excresco.

EXCRUCIATUS, a, um, *part. pas. d'*excrucio.

EXCRUCIATUS, ûs, *s. m.* Tourment.

EXCRUCIO, as, avi, atum, are, *v. act.* Tourmenter, torturer.

EXCUBATIO, onis, *s. f.* Veille.

EXCUBIÆ, arum, *s. f. pl.* Garde (*composée de plusieurs soldats*).

EXCUBITOR, oris, *s. m.* Sentinelle, soldat en faction.

EXCUBITUS, ûs, *s. m.* (Voyez *Excubiæ.*)

EXCUBO, as, ui, itum, are, *v. n.* Coucher dehors, veiller.

EXCUDO, is, di, sum, ere, *v. act.* Forger, composer, frapper.

EXCULCATUS, a, um, *part. pas. d'*exculco.

EXCULCO, as, avi, atum, are, *v. act.* Fouler aux pieds.

EXCULTUS, a, um, *part. pas. d'*excolo : *Bien cultivé, poli, instruit.*

EXCURRO, is, curri, *et* cucurri, cursum, rere, *v. n.* Courir hors de, s'étendre, faire des excursions.

EXCURSATIO, onis, *s. f.* et

EXCURSIO, onis, *s. f.* Course, excursion, irruption.

EXCURSOR, oris, *s. m.* Coureur, émissaire ; corsaire.

EXCURSUS, a, um, *part. pas. d'*excurro : *Parcouru, achevé.*

EXCURSUS, ûs, *s. m.* Course, excursion, irruption.

EXCUSABILIS, *m. f.*, e, *n.* Excusable.

EXCUSATÈ, *adv.* Avec excuse.

EXCUSATIO, onis, *s. f.* Excuse, prétexte.

EXCUSATORIUS, a, um, *adj.* Qui sert d'excuse.

EXCUSATUS, a, um, *part. pas. d'*excuso.

EXCUSÈ, *adv.* Exactement, poliment.

EXCUSIO, onis, *s. f.* Action de forger, de faire un ouvrage.

EXCUSO, as, avi, atum, are, *v. act.* Excuser, justifier.

EXCUSOR, oris, *s. m.* Forgeron, fondeur.

EXCUSSÈ, *adv.* Exactement, à la rigueur.

EXCUSSIO, onis, *s. f.* Secousse.

EXCUSSUS, a, um, *part. pas. d'*excutio : *Secoué, renversé.*

APP. — *Excusso rationis imperio*, Secouant le frein de la raison, *c'est-à-dire*, N'écoutant plus la voix de la raison (*ch.* 7). — *Excussus curru*, Renversé de son char (*ch.* 22).

DE VIR. — *Excussâ togâ*, Secouant sa robe (*ch.* 43).

EXCUTIA, æ, *s. f.* Brosse, vergette.

EXCUTIO, is, ussi, ussum, ere, *v. act.* Secouer, renverser, examiner.

PH. — *Excutere pallium*, Secouer son manteau (5, 5).

EXE... [*Cherchez par* EXSE *les mots que vous ne trouverez pas ici.*]

EXECRATUS *et* Execror. (*Voyez* Exsecratus *et* Exsecror.)

EXEDO, is *et* exes, edi, esum *et* estum, edere *et* esse, *v. act.* Manger; ruiner.

EXEDRA, æ, *s. f.* Cabinet de travail.

EXEGI, *parf. d'*exigo.

EXEMI, *parf. d'*eximo.

EXEMPLAR, aris, *s. n.* et

EXEMPLARE, aris, *s. n.* Exemplaire, modèle.

EXEMPLARIUM, ii, *s. n.* Exemplaire, copie.

EXEMPLUM, i, *s. n.* Exemple, copie, modèle.

DOCTR. — *Ad nova exempla*, D'après la nouvelle mode (6, 11).

PH. — *Exemplum prodere*, Fournir un exemple (1, 3). — *Sua exempla*, Ce dont il a donné lui-même l'exemple (1, 25). — *Ad fabellam talis exempli*, A une fable qui prouve ce que je viens d'avancer (5, *prol.*).

EXEMPTIO, onis, *s. f.* Retranchement, délivrance.

EXEMPTOR, oris, *s. m.* Qui retranche, qui tire.

EXEMPTUS, a, um, *part. pas. d'*eximo : *Enlevé, ôté.*

DE VIR. — *Cerebro exempto*, Ayant retiré la cervelle (*ch.* 48).

EXEMPTUS, ûs, *s. m.* Retranchement, délivrance.

EXENTERO, as, avi, atum, are, *v. act.* Éventrer, dévaliser.

EXEO, is, ivi *et* ii, itum, ire, *v. n.* Sortir, s'en aller.

APP. — *Exire in lucem*, Venir au monde (*ch.* 7).

DOCTR. — *Exire in faciem*, Apparaître sur le visage (2, 16).

EXEQUIÆ, arum, *s. f. pl.* Obsèques, funérailles.

EXEQUOR. (*Voyez* Exsequor.)

EXERCEO, es, ui, itum, ere, *v. act.* Exercer, fatiguer.

APP. — *Exercere inclementer imperium in*, Exercer un empire tyrannique sur (*ch.* 15).

DE VIR. — *Iram suam adversùs contumeliosum dicterium exercere*, Faire éprouver les effets de son ressentiment pour une raillerie injurieuse (*ch.* 42).

DOCTR. — *Ferrum exercere*, Se servir du fer (5, 12).

PH. — *Exercere minas vanas*, Menacer en vain (3, 5).

EXERCITAMENTUM, i, *s. n.* et

EXERCITATIO, onis, *s. f.* Exercice, occupation, fatigue, étude.

DE VIR. — *Exercitationes campestres*, Exercices militaires (*ch.* 64).

EXERCITATOR, oris, *s. m.* Celui qui exerce.
EXERCITATUS, a, um, *part. pas. d'*exercito : *Exercé, accoutumé.*
EXERCITIO, onis, *s. f.* et
EXERCITIUM, ii, *s. n.* Exercice.
EXERCITO, as, avi, atum, are, *v. act.* Exercer, fatiguer.
EXERCITOR, oris, *s. m.* Maître d'exercice.
EXERCITUS, ûs, *s. m.* Armée. — *Exercitum conscribere* ou *instruere*, Lever une armée, mettre une armée sur pied. (*Passim.*)
EP. S. — *Justus exercitus*, Armée complète (*ch.* 194)
EXERCUI, *parf. d'*exerceo.
EXERO, is, rui, ertum, ere, *v. act.* Tirer hors, découvrir, faire voir.
DE VIR. — *Exerere linguam ab irrisu*, Tirer *ou* Montrer sa langue par dérision (*ch.* 22).
EXERTUS, a, um, *part. pas. d'*exero.
EXESOR, oris, *s. m.* Qui mange, qui consume.
EXESUS, a, um, *part. pas. d'*exedo.
EXFODIO, is, di, ssum, dere, *v. act.* Déterrer, tirer de terre en fouillant.
EXGURGITO, as, avi, atum, are, *v. n.* Regorger.
EXHÆREDATIO, onis, *s. f.* Exhérédation (*acte par lequel on déshérite quelqu'un*).
EXHÆREDATUS, a, um, *part. pas. d'*exhæredo.
EXHÆREDO, as, avi, atum, are, *v. act.* Déshériter.
EXHÆRES, edis, *s. m.* et *f.* Déshérité.
EXHALATIO, onis, *s. f.* Exhalaison.
EXHALO, as, avi, atum, are, *v. act.* Répandre, exhaler.
EP. GR. — *Exhalare animam*, Rendre le dernier soupir (*ch.* 174).
EXHAURIO, is, hausi, haustum, rire, *v. act.* Vider, épuiser, ruiner.
DOCTR. *Ira exhausit illa*, La colère, *ou* La fureur les a ruinés (2, 16).
EXHAUSTUS, a, um, *part. pas. d'*exhaurio.
EP. GR. — *Macedonia exhausta bellis continuis*, La Macédoine appauvrie par des guerres continuelles (*ch.* 93).
EXHIBEO, es, ui, itum, ere, *v. act.* Montrer, faire voir, représenter, offrir, exhiber.
PH. — *Exhibere fidem vocis*, Tenir sa parole (3, *épil.*). — *Majorem exhibere molestiam*, Importuner davantage (4, 7).
EXHIBITIO, onis, *s. f.* Exhibition, représentation.
EXHIBITUS, a, um, *part. pas. d'*exhibeo.
EXHILARATIO, onis, *s. f.* Action de réjouir.
EXHILARO, as, avi, atum, are, *v. act.* Réjouir, égayer.
EXHORREO, es, ui, ere, *v. n.* et
EXHORRESCO, scis, scere, *v. n.* Avoir en horreur, être saisi de frayeur, frémir d'horreur.
EXHORTATIO, onis, *s. f.* Exhortation.
EXHORTATUS, a, um, *part. pas. d'*exhortor.
EXHORTOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Exhorter, engager.

EXI, *impér. d'*exeo.
EXIENS, euntis, *part. prés. d'*exeo : *Sortant, s'en allant, finissant.*
APP. — *Aprili exeunte*, A la fin d'avril (*ch.*12).
EXIGO, is, egi, actum, ere, *v. act.* Conduire dehors, pousser, porter, passer, achever ; exiger.
DE VIR. — *Exigens hoc supplicii a reâ*, Exigeant ce supplice de sa main coupable (*ch.* 11).
EP. GR. — *Exigere ultionem*, Tirer vengeance (*ch.* 121).
PH. — *Exigere ævum*, Passer sa vie (4, 16).
EXIGUÈ, *adv.* Petitement, très peu.
EXIGUITAS, atis, *s. f.* Petitesse, disette, délicatesse.
EXIGUUS, a, um, *adj.* Petit, court, étroit.
EP. S. — *Exiguâ manu*, Avec une petite troupe (*ch.* 196).
PH. — *Exigua materia*, Sujet qui prête peu (4, 20).
EXILIO, is. (*Voyez* Exsilio.)
EXILIS, *m. f.*, e, *n.* Maigre, petit, mince, grêle.
EP. S. — *Septem spicæ exiles*, Les sept epis maigres (*ch.* 52).
EXILITAS, atis, *s. f.* Faiblesse, maigreur.
EXILITER, *adv.* Petitement.
EXILIUM, ii, *s. n.* Exil, bannissement.
A Lacédémone, l'exil était regardé comme une grande punition, à cause de l'attachement que les citoyens avaient pour leur patrie. Il était toujours volontaire, c.-à-d. que l'on se condamnait à l'exil pour se dérober à l'infamie, à la mort ou à l'amende.
Il y avait deux sortes d'exils à Athènes : l'un *volontaire*, par exemple, pour ne point payer l'amende à laquelle on avait été condamné ; — l'autre *forcé*. Cet exil emportait ignominie : aussi, n'y condamnait-on les citoyens que pour de grands crimes.
Chez les Romains, l'exil portait le nom d'*interdictio aquæ et ignis*, dans les condamnations civiles : on ne gardait celui d'*exil* que dans les affaires criminelles. Cette peine emportait le bannissement de l'Italie, mais elle laissait au condamné le choix du lieu de l'exil.
EP. GR. — *Agere exilium*, Vivre en exil (*ch.* 33).
EXIMIÈ, *adv.* Excellemment.
EXIMIUS, a, um, *adj.* Excellent, distingué, prodigieux, rare.
DE VIR. — *Eximiâ corporis magnitudine*, D'une taille extraordinaire (*ch.* 22).
EXIMO, is, emi, emptum, ere, *v. act.* Oter, soustraire, délivrer, exempter.
APP. — *Eximere vinculis*, Délivrer des fers (*ch.* 15).
EXINANIO, is, ivi, itum, ire, *v. act.* Vider, épuiser, ravager.
EXINANITIO, onis, *s. f.* Evacuation, épuisement, action de vider.
EXINANITUS, a, um, *part. pas. d'*exinanio.
EXINDÈ, *adv.* Ensuite, après cela.
EXINTERATUS, a, um, *adj.* Vidé.
EXISTIMATIO, onis, *s. f.* Réputation, estime, sentiment.
EXISTIMATOR, oris, *s. m.* Connaisseur.

EXISTIMATUS, a, um, *part. pas. d'*existimo.

EXISTIMO, as, avi, atum, are, *v. act.* Croire, regarder comme, penser, être d'avis.

DE VIR. — *Si eam consilium meum scire existimarem*, Si je pensais qu'elle sût ce que j'ai l'intention de faire (*ch.* 50).

PH. — *Existimans vera*, Comprenant que tu parlais sérieusement (5, 2).

EXISTO, is, stiti, stitum, ere, *v. n.* Être, exister, se montrer.

EXITIALIS, *m. f.*, e, *n.* Funeste, fatal.

EXITIO, onis, *s. f.* Sortie.

EXITIOSUS, a, um, *adj.* Pernicieux, fatal, cruel, mortel.

EXITIUM, ii, *s. n.* Perte, désastre, destruction, ruine, malheur.

DE VIR. — *In exitium regum conjurare*, Conjurer l'abolition de la royauté (*ch.* 8). — *Exitium imminens lamentari*, Déplorer sa ruine imminente (*ch.* 18).

PH. — *Fatale exitium*, Sort funeste, *ou* Cruelle destinée (2, *épil.*).

EXITUS, ûs, *s. m.* Sortie, issue, réussite, événement, fin, mort.

DE VIR. — *Propositum ad exitum perducere*, Mettre un projet à exécution (*ch.* 50). — *Annibal septem exitus e domo fecerat*, Annibal s'était ménagé sept sorties de sa maison (*ch.* 44).

DOCTR. — *Exitus rei*, L'issue d'une chose (3, 47). — *Ad summum exitum vitæ*, Jusqu'au dernier instant de la vie (4, 7).

EP. GR. — *Exitu miserabili comperto*, Ayant appris la fin malheureuse (*ch.* 160).

EXJURO, as, avi, atum, are, *v. act.* Jurer.

EXLEX, egis, *s. m.* et *f.* Qui est, *ou* Qui vit sans loi.

EXOBSECRO, as, avi, atum, are, *v. act.* Conjurer, supplier.

EXODIUM, ii, *s. n.* Ce qui fait le commencement *ou* la fin d'une chose.

EXODUS, i, *s. m.* Exode (*histoire de la sortie d'Égypte*).

EXOLEO, es, evi *et* ui, etum, ere, *v. n.* et

EXOLESCO, scis, scere, *v. n.* Se passer, s'affaiblir, vieillir.

EXOLETUS, a, um, *part. pas. d'*exoleo : *Vieux, suranné, aboli.*

EXOLUI, *parf. d'*exoleo.

EXONERO, as, avi, atum, are, *v. act.* Décharger, délivrer.

EXOPTABILIS, *m. f.*, e, *n.* Desirable, souhaitable.

EXOPTÂSSET, *pour* exoptavisset.

EXOPTATUS, a, um, *part. pas. d'*exopto.

EXOPTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Desirer, souhaiter ardemment.

EXORABILIS, *m. f.*, e, *n.* Qui se laisse gagner.

EXORATIO, onis, *s. f.* Prière instante.

EXORATUS, a, um, *part. pas. d'*exoro.

EXORBO, as, avi, atum, are, *v. act.* Priver.

EXORDIOR, iris, orsus sum, diri, *v. dép.* Commencer.

EXORDIUM, ii, *s. n.* Commencement, exorde.

EXORIENS, entis, *part. prés. d'*exorior : *Qui se lève.*

EXORIOR, iris, ortus sum, iri, *v. dép.* Naître, s'élever, prendre sa source.

DOCTR. — *Exoriri rex*, Devenir roi (5, 16).

EXORNATIO, onis, *s. f.* Ornement, embellissement.

EXORNO, as, avi, atum, are, *v. act.* Orner, embellir, décorer, équiper.

DOCTR. — *Exornare munus*, Rehausser son cadeau (3, 34).

EP. GR. — *Exornare classem*, Équiper une flotte (*ch.* 58).

PH.—*Se exornare*, Se parer (1, 3).

EXORO, as, avi, atum, are, *v. act.* Demander, prier, supplier, obtenir.

PH. — *Exorare tempus breve*, Solliciter un court délai (1, 18).

EXORSA, orum, *s. n. pl.* et

EXORSUS, ûs, *s. m.* Exorde, commencement, prélude.

EXORTUS, a, um, *part. pas. d'*exorior.

DOCTR.— *Exorti sunt innumerabiles morbi*, Il s'ensuivit des maladies sans nombre (6, 8).

EP. S. — *Bellum exortum est*, Il s'éleva une guerre (*ch.* 109).

EXORTUS, ûs, *s. m.* Lever (*d'un astre*).

EXOSCULATIO, onis, *s. f.* Baiser tendre.

EXOSCULOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Embrasser tendrement.

EXOSSO, as, avi, atum, are, *v. act.* Désosser, ôter les arêtes.

EXOSUS, a, um, *adj.* Qui hait ; haï, odieux.

EXOTICUS, a, um, *adj.* Exotique, étranger.

EXPALLEO, es, ui, ere, *v. n.* et

EXPALLESCO, scis, scere, *v. n.* Pâlir.

EXPALLIO, as, avi, atum, are, *v. act.* Oter le manteau.

EXPALPO, as, avi, atum, are, *v. act.* Cajoler, flatter.

EXPANDITOR, oris, *s. m.* Qui s'étend.

EXPANDO, is, pansum *et* passum, dere, *v. act.* Étendre, déplier.

EXPANGO, is, anxi, pactum, angere, *v. act* Déterminer.

EXPANSUS, a, um, *part. pas. d'*expando.

EXPAVEFACIO, is, feci, factum, cere, *v. act.* Faire peur.

EXPAVEO, es, pavi, ere, *v. n.* et

EXPAVESCO, scis, scere, *v. n.* S'effrayer, être épouvanté, être saisi d'effroi.

EXPAVIDUS, a, um, *adj.* Effrayé.

EXPECTATIO. (*Voyez* Exspectatio.)

EXPECTORO, as, avi, atum, are, *v. act.* Bannir de son esprit, oublier.

EXPECULIO, as, avi, atum, are, *v. act.* Dévaliser.

EXPEDIO, is, ivi *et* ii, itum, ire, *v. act.* Dégager, délivrer, tirer, préparer, appareiller.

DE VIR. — *Expedire se ad prœlium*, Se préparer à combattre (*ch.* 21). — *Expedire secures*, Préparer les haches, *ou* Apporter une hache (*ch.* 26). — *Undè dos filiarum expediretur*, De quoi doter ses filles (*ch.* 28). — *Expedire se*, Se débarrasser, s'esquiver (*ch.* 36). — *Eosque jussit quàm celerrimè arma et equos ex-*

pedire, Et il leur prescrivit de s'armer et de s'équiper (*ch.* 40). — *Classem expedire*, Équiper une flotte (*ch.* 45). — *Ad expediendas pecunias*, Pour réunir l'argent (*ch.* 60).

PH. — *Expedire rem*, Terminer une affaire, *c.-à-d.* S'acquitter (1, 16). — *Expedi quid fecerim*, Explique, *ou* Dis ce que signifie ce que je viens de faire (3, 12).

EXPEDIT, *v. unipers.* Il est avantageux.

DE VIR. — *Quid maximè expedit*, Ce qu'il y a de plus avantageux (*ch.* 43).

DOCTR. — *Non expedit*, Il ne faut pas (2, 17).

PH. — *Expedit mala videre*, Il faut se tenir en garde contre une intention criminelle (1, 16).

EXPEDITÈ, *adv.* Aisément.

EXPEDITIO, onis, *s. f.* Expédition, explication.

EXPEDITUS, a, um, *part. pas. d'*expedio : *Libre, dégagé, prêt, préparé.*

APP. — *Quò expeditior esset*, Pour qu'il fût plus leste (*ch.* 8).

EXPELLO, is, puli, pulsum, ere, *v act.* Chasser, bannir.

APP. — *Jupiter debellatum patrem cœlo expulit*, Jupiter, après avoir vaincu son père, le chassa du ciel (*ch.* 1).

EXPENDO, is, di, sum, ere, *v. act* Peser, dépenser, comparer, payer.

EXPENSA, æ, *s. f.* et

EXPENSUM, i, *s. n.* Dépense.

EXPENSUS, a, um, *part. pas. d'*expendo.

APP. — *Expensâ singulorum vitâ*, Après avoir pesé les actions de chacun (*ch.* 11).

EXPERGEFACIO, is, feci, factum, facere, *v. act.* Eveiller, réveiller.

EXPERGEFACTUS, a, um, *part. pas. d'*expergefacio.

EXPERGEFIO, fis, factussum, fieri, *v. irrég.* S'éveiller, se réveiller.

EXPERGISCO, scis, scere, *v. n.* et

EXPERGISCOR, sceris, perrectus sum, sci, *v. dép.* S'éveiller, se réveiller.

EXPERGITÈ, *adv.* Avec vigilance.

EXPERGITUS, a, um, *adj.* Qui s'éveille de soi-même.

EXPERGO, is, rexi, rectum, gere, *v. act.* Éveiller, réveiller.

EXPERIENTIA, æ, *s. f.* et

EXPERIMENTUM, i, *s. n.* Expérience, épreuve, essai.

DE VIR. — *In experimentum artis*, Pour mettre sa science à l'épreuve (*ch.* 6).

EXPERIOR, iris, ertus sum, iri, *v. dép.* Eprouver, tenter, examiner, s'assurer.

DE VIR. — *Experiri fortunam belli*, Être témoin des chances du combat (*ch.* 4). — *Experiri adversam fortunam jam senex*, Tomber dans l'adversité sur ses vieux jours (*ch.* 59). — *Experiri adversarios*, Avoir pour ennemis (*ch.* 64).

DOCTR. — *Experiri ingratos Athenienses*, Éprouver l'ingratitude des Athéniens (3, 19). — *Id quod ipsi non experti sunt*, Ce qu'ils n'ont point appris par expérience (4, 17).

EP. GR. — *Experiri fortunam maris*, Tenter les hazards de la mer (*ch.* 14). — *Experiri aliquem infestissimum*, Eprouver l'inimitié de quelqu'un (*ch.* 117).

PH. — *Gratiâ ejus experiendi*, Pour éprouver sa science (1, 14).

EXPERRECTUS, a, um, *part. pas. d'*expergo : *Réveillé.*

EXPERS, pertis, *m. f.* et *n.* Qui manque, privé de.

DOCTR. — *Expers beneficiorum*, Privé des bienfaits (1, 5). — *Expertem esse rationis*, Manquer de raison (1, 7).

EXPERTOR, oris, *s. m.* Essayeur.

EXPERTUS, a, um, *part. pas. d'*Experior.

EXPETENDUS, a, um, *part. fut. pas. d'*expeto : *Desirable.*

EXPETESSO, is, ere, *v. act.* et

EXPETISCO, scis, scere, *v. act.* Desirer, souhaiter.

EXPETITUS, a, um, *part. pas. d'*expeto.

APP. — *Temerè expetitum*, Demandé imprudemment (*ch.* 5).

EXPETO, is, ivi *et* ii, itum, ere, *v. act.* Desirer, rechercher avec ardeur.

APP. — *Expetere pœnas*, Tirer vengeance (*ch.* 5).

DOCTR. — *Expetendæ vindictæ occasio*, L'occasion de tirer vengeance, *ou* de se venger (3, 20).

EXPIABILIS, *m. f.*, e, *n.* Expiable, qu'on peut expier.

EXPIATIO, onis, *s. f.* Expiation. (*V.* Suppl.)

EXPIATUS, a, um, *part. pas. d'*expio.

APP. — *Orestes expiatus*, Oreste purifié (*ch.* 26).

EXPILATIO, onis, *s. f.* Brigandage, pillage.

EXPILATOR, oris, *s. m.* Brigand, pillard.

EXPILATUS, a, um, *part. pas. d'*expilo.

EXPILO, as, avi, atum, are, *v. act.* Piller.

EXPINGO, is, xi, ictum, gere, *v. act.* Dépeindre, décrire.

EXPIO, as, avi, atum, are, *v. act.* Expier, réparer, purifier.

EXPISCOR, aris, atus sum, ari, *v. dép* Pêcher.

EXPLANABILIS, *m. f.*, e, *n.* Clair, distinct.

EXPLANATÈ, *adv.* Clairement.

EXPLANATIO, onis, *s. f.* Explication.

EXPLANATOR, oris, *s. m.* Interprète.

EXPLANATUS, a, um, *part. pas. d'*explano : *Intelligible.*

EXPLANO, as, avi, atum, are, *v. act.* Aplanir ; expliquer.

EXPLANTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Déplanter.

EXPLEBILIS, *m. f.*, e, *n.* Qu'on peut remplir, qu'on peut satisfaire.

EXPLEMENTUM, i, *s. n.* Remplissage.

EXPLEO, es, plevi, pletum, plere, *v. act.* Remplir, combler ; satisfaire, contenter.

EXPLETIO, onis, *s. f.* Satisfaction, accomplissement.

EXPLETUS, a, um, *part. pas. d'*expleo.

EXPLEVI, *parf. d'*expleo.

EXPLICABILIS, *m. f.*, e, *n.* Explicable.

EXPLICATÈ, *adv.* Clairement.

EXPLICATIO, onis, *s. f.* Action de déplier ; explication.

EXPLICATUS, a, um, *part. pas. d'*explico.
EXPLICIT, *v. unipers.* C'est fait, c'est fini.
EXPLICITUS, a, um, *part. pas. d'*explico : *Étendu, achevé.*
EXPLICO, as, cavi *et* cui, catum *et* citum, are, *v. act.* Déplier, expliquer, démêler.
APP. — *Explicant in eam sententiam*, Ils interprètent d'après cette opinion (*ch.* 7). — *Ambages explicuerat*, Il avait démêlé les détours (*ch.* 16).
PH. — *Gemmeam caudam explicas*, Tu déploies une queue qui brille comme des pierreries (3, 16). — *Explicare fugam*, Faciliter sa fuite (4, 7).
EXPLODO, is, si, sum, dere, *v. act.* Chasser.
EXPLORATÈ, *adv.* A fond, avec connaissance.
EXPLORATIO, onis, *s. f.* Recherche, examen.
EXPLORATÒ, *adv.* Avec connaissance.
EXPLORATOR, oris, *s. m.* Espion, éclaireur.
EXPLORATUS, a, um, *part. pas. d'*exploro.
EXPLORO, as, avi, atum, are, *v. act.* Reconnaître, épier, aller à la découverte.
DE VIR. — *Ad explorandum*, A la découverte (*ch.* 9). — *Priùs explorare locum voluit*, Il voulut auparavant aller reconnaître cet emplacement (*ch.* 28).
EXPLOSI, *parf. d'*explodo.
EXPLOSUS, a, um, *part. pas. d'*explodo.
EXPOLIO, is, ivi, itum, ire, *v. act.* Polir.
EXPOLITIO, onis, *s. f.* Perfection.
EXPOLITUS, a, um, *part. pas. d'*expolio.
EXPONO, is, sui, situm, ere, *v. act.* Expliquer, exposer, déclarer, mettre à terre.
APP. — *Nomina quæ exposuimus*, Les noms que nous avons fait connaître, *ou* que nous avons énumérés (*ch.* 7).
DE VIR. — *Exponere rem*, Faire connaître ce qui s'est passé (*ch.* 8).
EP. S. — *Exponere causam*, Faire connaître le motif (*ch.* 24).
EXPOPULATIO, onis, *s. f.* Ravage, dégât.
EXPORRECTUS, a, um, *part. pas. d'*exporrigo.
EXPORRIGO, is, rexi, rectum, rigere, *v. act. act.* Étendre.
EXPORTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Exporter, transporter, bannir.
EXPOSCO, scis, poposci, poscitum, scere, *v. act.* Demander, conjurer.
EXPOSITÈ, *adv.* Clairement.
EXPOSITIO, onis, *s. f.* Exposition, explication.
EXPOSITUS, a, um, *part. pas. d'*expono.
DE VIR. — *Expositis copiis*, Ayant fait débarquer ses troupes (*ch.* 40).
EXPOSTULATIO, onis, *s. f.* Demande, plainte.
EXPOSTULO, as, avi, atum, are, *v. act.* Demander avec instance.
EXPOSUI, *parf. d'*expono.
EXPRESSÈ, *adv.* Clairement.
EXPRESSI, *parf. d'*exprimo.
EXPRESSIO, onis, *s. f.* Pression, action d'exprimer.
EXPRESSUS, a, um, *part. pas. d'*exprimo.
EXPRIMO, is, pressi, pressum, ere, *v. act.* Exprimer, décrire, représenter, modeler ; faire sortir.
DE VIR. — *Exprimere verba*, Faire entendre des paroles (*ch.* 64).
DOCTR. — *Exprimere vulnere saniem conceptam*, Faire sortir le pus d'une blessure (3, 40).
PH. — *Exprimere gemitum*, Arracher des gémissements (4, 16). — *Exprimere vocem naturæ*, Arracher un cri naturel (5, 5).
EXPROBRABILIS, *m. f.*, e, *n.* Reprochable.
EXPROBRATIO, onis, *s. f.* Reproche, blâme.
EXPROBRATOR, oris, *s. m.* Celui qui fait des reproches.
EXPROBRATUS, a, um, *part. pas. d'*exprobro.
EXPROBRO, as, avi, atum, are, *v. act.* Reprocher.
EXPROMISSOR, oris, *s. m.* Caution.
EXPROMITTO, is, si, ssum, ere, *v. n.* Se charger de la dette de quelqu'un.
EXPROMO, is, ompsi, omptum, ere, *v. act.* Déployer, exprimer, tirer dehors.
EXPROMPSI, *parf. d'*expromo.
EXPROMPTUS, a, um, *part. pas. d'*expromo.
EXPUGNABILIS, *m. f.*, e, *n.* Qu'on peut prendre de force.
EXPUGNÂSSEM, *pour* expugnavissem.
EXPUGNATIO, onis, *s. f.* Prise, siége, prise d'assaut.
EXPUGNATOR, oris, *s. m.* Conquérant.
EXPUGNATUS, a, um, *part. pas. d'*expugno.
DE VIR. — *Expugnatus tandem*, A la fin, vaincu (*ch.* 60).
EXPUGNO, as, avi, atum, are, *v. act.* S'emparer, prendre d'assaut ; vaincre.
DE VIR. — *Expugnare plures urbes eloquentiâ quàm vi*, Prendre plus de villes par son éloquence que par la force des armes (*ch.* 27).
EXPULI, *parf. d'*expello.
EXPULSÌM, *adv.* En renvoyant.
EXPULSIO, onis, *s. f.* Expulsion, renvoi, bannissement.
EXPULSO, as, avi, atum, are, *v. act.* Chasser.
EXPULSOR, oris, *s. m.* Celui qui chasse ; destructeur.
EXPULSUS, a, um, *part. pas. d'*expello.
EXPUNCTUS, a, um, *part. pas. d'*expungo.
EXPUNGO, is, xi, ctum, gere, *v. act.* Effacer, rayer.
EXPURGATIO, onis, *s. f.* Excuse.
EXPURGO, as, avi, atum, are, *v. act.* Nétoyer, disculper, corriger.
EXPUTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Penser, imaginer ; couper, émonder.
EXPUTRESCO, scis, scere, *v. n.* Se gâter, se corrompre.
EXQUIRO, is, sivi, situm, ere, *v. act.* Rechercher, examiner.
EP. S. — *Exquire consilium*, Demande conseil, *ou* Consulte (*ch.* 152).

EXQUISITÈ, *adv.* et

EXQUISITIM, *adv.* Soigneusement, avec choix.

EXQUISITUS, a, um, *part. pas. d'*exquiro.

DE VIR. *Exquisita supplicia*, Supplices raffinés (*ch.* 33).

EP. S. — *Supplicium exquisitum*, Supplice extraordinaire (*ch.* 193).

EXSÆVIO, is, ii, itum, ire, *v. n.* S'apaiser, se calmer.

EXSANGUIS, *m. f.*, e, *n.* Qui a perdu son sang; pâle, glacé de frayeur.

EXSANIO, as, avi, atum, are, *v. act.* Faire suppurer.

EXSATIATUS, a, um, *part. pas. d'*exsatio.

EXSATIO, as, avi, atum, are, *v. act.* Rassasier, assouvir.

EXSATURATUS, a, um, *part. pas. d'*exsaturo.

EXSATURO, as, avi, atum, are, *v. act.* Assouvir.

EXSCALPO, is, psi, ptum, ere, *v. act.* Tailler, graver; effacer.

EXSCENDO, is, di, sum, dere, *v. n.* Descendre, mettre pied à terre, débarquer.

EXSCENSIO, onis, *s. f.* et

EXSCENSUS, ûs, *s. m.* Débarquement.

EXSCIDI, *parf. d'*exscindo.

EXSCIDIO, onis, *s. f.* et

EXSCIDIUM, ii, *s. n.* Ruine, destruction, renversement.

EXSCINDO, is, idi, issum, ere, *v. act.* Couper, ravager.

DE VIR. — *Exscindere radicem*, Arracher une racine (*ch.* 26).

EXSCISIO, onis, *s. f.* Entaille; destruction.

EXSCREATIO, onis, *s. f.* Crachement.

EXSCREO, as, avi, atum, are, *v. act.* Cracher avec effort.

EXSCRIBO, is, psi, ptum, bere, *v. act.* Transcrire, copier.

EXSCRIPTUS, a, um, *part. pas. d'*exscribo.

EXSCULPO, is, psi, ptum, ere, *v. act.* Arracher; ciseler, graver; effacer.

EXSCULPSI, *parf. d'*exsculpo.

EXSCULPTUS, a, um, *part. pas. d'*exsculpo.

EXSECO, as, cui, sectum, are, *v. act.* Couper, trancher, rogner.

EXSECRABILIS, *m. f.*, e, *n.* Exécrable, détestable.

EXSECRANDUS, a, um, *part. fut. pas. d'*exsecror : *Qu'on doit exécrer, abominable.*

EXSECRATIO, onis, *s. f.* Exécration.

EXSECRATUS, a, um, *part. pas. d'*exsecror : *Détesté, maudit.*

EXSECROR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Détester, avoir en horreur, maudire.

EXSECTIO, onis, *s. f.* Retranchement.

EXSECTOR, oris, *s. m.* Qui coupe.

EXSECTUS, a, um, *part. pas. d'*exseco.

EXSECUTIO, onis, *s. f.* Exécution.

EXSECUTUS, a, um, *part. pas. d'*exsequor : *Qui a suivi, exécuté.*

EXSEQUIÆ, arum, *s. f. pl.* Funérailles, obsèques.

EP. GR. — *Exsequias prosequi*, Assister aux funérailles, *ou* Suivre le convoi (*ch.* 153).

EXSEQUIALIS, *m. f.*, e, *n.* et

EXSEQUIARIUS, a, um. *adj.* Funèbre, de funérailles.

EXSEQUIOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Faire des funérailles, y assister.

EXSEQUOR, eris, cutus sum, qui, *v. dép.* Exécuter, poursuivre, achever.

DOCTR. — *In exsequendis negotiis*, Dans la pratique des affaires (5, 12).

EXSERO, is, ui, rtum, ere, *v. act.* Tirer hors, découvrir, faire voir.

PH. — *Hæc exserit narratio*, Ce récit prouve (1, 12).

EXSIBILATIO, onis, *s. f.* Sifflement, huée.

EXSIBILO, as, avi, atum, are, *v. act.* Siffler, huer.

EXSICCATIO, onis, *s. f.* Desséchement.

EXSICCATUS, a, um, *part. pas. d'*exsicco.

EXSICCO, as, avi, atum, are, *v. act.* Mettre à sec, dessécher.

EXSIGNO, as, avi, atum, are, *v. act.* Sceller.

EXSILIO, is, ui *et* ii, ire, *v. n.* S'élancer, tressaillir.

EP. S. — *Piscis ingens exsiliit*, Un poisson énorme sauta hors de l'eau (*ch.* 156).

EXSINUO, as, are, *v. act.* Epanouir.

EXSOLUTÈ, *adv.* Absolument, sans doute.

EXSOLUTIO, onis, *s. f.* Paiement entier.

EXSOLUTUS, a, um, *part. pas. d'*exsolvo.

EXSOLVO, is, i, utum, ere, *v. act.* Délier, payer, acquitter, délivrer.

EP. S. — *Exsolvere pœnam*, Subir une peine (*ch.* 68).

EXSOMNIS, *m. f.*, e, *n.* Qui ne dort point, vigilant.

EXSONO, as, ui, itum, are, *v. n.* Résonner, retentir.

EXSORBEO, es, bui, ptum, ere, *v. act.* Avaler, boire d'un trait.

EXSORDESCO, scis, dui, scere, *v. n.* S'avilir, se profaner.

EXSORS, tis, *m. f. n.* Qui n'a point de part.

EXSORTIUM, ii, *s. n.* Privation de part.

EXSPATIATOR, oris, *s. m.* Coureur.

EXSPATIO, as, are, *v. n.* et

EXSPATIOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* S'étendre, se répandre.

EXSPECTABILIS, *m. f.*, e, *n.* Souhaitable, qu'on peut attendre.

EXSPECTATIO, onis, *s. f.* Attente.

DE VIR. — *Erecta exspectatione staret*, Était tenue immobile par l'attente de ce qui allait arriver (*ch.* 19).

EP. GR. — *Exspectationem publicam sustinere*, Répondre à l'attente générale (*ch.* 93).

EXSPECTATUS, a, um, *part. pas. d'*exspecto.

EXSPECTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Attendre, espérer.

DE VIR. — *Exspectando fessus*, Fatigué d'attendre (*ch.* 8).

EXSPES, spei, *s. m.* et *f.* Qui n'a aucune espérance.

EXSPIRATIO, onis, *s. f.* Exhalaison de la terre.

EXSPIRO, as, avi, atum, are, *v. act.* Exhaler, expirer, rendre le dernier soupir.

DE VIR. — *Patere me exspirare*, Laisse-moi mourir (*ch.* 37).

EXSPISSO, as, avi, atum, are, *v. n.* Épaissir.

EXSPLENDEO, es, dui, ere, *v. n.* et

EXSPLENDESCO, scis, scere, *v. n.* Briller, éclater.

EXSPOLIO, as, avi, atum, are, *v. act.* Dépouiller, ravir, enlever.

EXSPUITIO, onis, *s. f.* Crachement.

EXSPUMO, as, avi, atum, are, *v. n.* Sortir en forme d'écume.

EXSPUO, is, pui, sputum, ere, *v. act.* Cracher, rejeter.

EXSTANS, antis, *m. f. n.* Élevé, éminent.

EXSTERCORO, as, avi, atum, are, *v. act.* Oter le fumier.

EXSTILLO, as, avi, atum, are, *v. act.* Dégoutter, distiller, tomber goutte à goutte.

EXSTIMULATIO, onis, *s. f.* Aiguillonnement, instigation.

EXSTIMULATOR, oris, *s. m.* Qui aiguillonne, qui encourage *ou* qui excite.

EXSTIMULO, as, avi, atum, are, *v. act.* Aiguillonner, exciter.

EXSTINCTIO, onis, *s. f.* Anéantissement, ruine, mort.

EXSTINCTOR, oris, *s. m.* Qui éteint, destructeur.

EXSTINCTUS, a, um, *part. pas. d'*exstinguo : *Mort.*

DE VIR. — *Morbo exstinctus*, Mort de maladie (*ch.* 3).—*Quasi diuturnitate ætas exstincta*, Vie pour ainsi dire éteinte par sa longue durée (*ch.* 43).

EP. GR. — *Quibus exstinctis*, Après leur mort (*ch.* 42). — *Quinto die exstincta est*, Elle mourut le cinquième jour (*ch.* 176).

EXSTINCTUS, ûs, *s. m.* Action d'éteindre; mort.

EXSTINGUO, is, xi, ctum, ere, *v. act.* Éteindre, étouffer; détruire.

EP. GR. — *Exstinguere seditiones*, Étouffer les séditions (*ch.* 125).

EXSTIRPATIO, onis, *s. f.* Action de déraciner; extirpation.

EXSTIRPO, as, avi, atum, are, *v. act.* Déraciner, extirper.

EXSTITI, *parf. d'*existo *et d'*exsto.

EXSTO, as, stiti, stitum, are, *v. n.* Être, subsister, rester.

DE VIR. — *Statimque dux peritus exstitit*, Et se montra tout aussitôt habile général (*ch.* 59).

EXTRINGO, is, xi, ctum, gere, *v. act.* Étreindre, serrer fort.

EXSTRUCTIO, onis, *s. f.* Construction, bâtiment.

EXSTRUCTOR, oris, *s. m.* Constructeur.

EXSTRUCTUS, a, um, *part. pas. d'*exstruo.

EXSTRUO, is, xi, ctum, ere, *v. act.* Bâtir, construire, élever.

EXSTRUXI, *parf. d'*extruo.

EXSUCCUS, a, um, *adj.* Qui n'a pas de suc; aride.

EXSUDATUS, a, um, *part. pas. d'*exsudo.

EXSUDO, as, avi, atum, are, *v. n.* Transpirer, suer.

EXSUGO, gis, xi, ctum, gere, *v. act.* Sucer.

EXSULTANS, antis, *m. f. n.* Ravi, joyeux.

EXSULTANTER, *adv.* D'une manière vive, enjouée.

EXSULTANTIA, æ, *s. f.* Insulte.

EXSULTATIO, onis, *s. f.* Bond, saut, tressaillement.

EXSULTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Sauter, bondir, tressaillir de joie.

EXSUPERABILIS, *m. f.*, e, *n.* Surmontable, dont on peut venir à bout.

EXSUPERANTIA, æ, *s. f.* Hauteur, éminence; excellence.

EXSUPERO, as, avi, atum, are, *v. act.* Surpasser, être au dessus.

EXSURDO, as, avi, atum, are, *v. act.* Rendre sourd, étourdir.

EXSURGO, is, surrexi, rectum, gere, *v. n.* S'élever, se relever, reprendre courage.

EXSUSCITO, as, avi, atum, are, *v. act.* Éveiller, ranimer.

EXTA, orum, *s. n. pl.* Entrailles. (*V.* Suppl.)

PH. — *Exta deûm*, Entrailles des victimes sacrifiées aux dieux (4, 19).

EXTABESCO, scis, bui, scere, *v. n.* Se consumer, sécher, vieillir, se passer.

EXTEMPLÒ, *adv.* Aussitôt, sur-le-champ.

EXTEMPORALIS, *m. f.*, e, *n.* et

EXTEMPORANEUS, a, um, *adj.* Qui se fait sur-le-champ.

EXTENDO, is, di, sum *et* tum, dere, *v. act.* Étendre, élargir, allonger, agrandir.

DOCTR. — *Extendere vitam*, Allonger la vie (6, 9).

EP. S. — *Extendere manum super* ou *in aliquid*, Étendre la main sur quelque chose (*ch.* 88 *et* 205).

EXTENSÈ, *adv.* Avec étendue.

EXTENSIO, onis, *s. f.* Action d'étendre; extension.

EXTENSUS, a, um, *part. pas. d'*extendo.

EXTENTÈ, *adv.* Avec étendue.

EXTENTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Essayer, faire voir.

EXTENTUS, a, um, *part. pas. d'*extendo.

EXTENUATIO, onis, *s. f.* Affaiblissement, diminution.

EXTENUO, as, avi, atum, are, *v. act.* Affaiblir, diminuer.

EXTEPESCO, scis, scere, *v. n.* Se refroidir.

EXTEPIDUS, a, um, *adj.* Refroidi.

EXTEREBRA, æ, *s. f.* Tarière (*pour faire des trous dans le bois*).

EXTEREBRO, as, avi, atum, are, *v. act.* Percer avec la tarière.

EXTERGEO, es, gere, *v. act.* et

EXTERGO, is, si, sum, gere, *v. act.* Essuyer, nétoyer.

EXTERIOR, *m. f.*, us, *n.* Extérieur (*qui est au dehors*).

EXTERMINATIO, onis, *s. f.* Extermination.

EXTERMINATOR, oris, *s. m.* Exterminateur, qui chasse.

EXTERMINIUM, ii, *s. n.* Ruine.

EXTERMINO, as, avi, atum, are, *v. act.* Exterminer; chasser, bannir.

EXTERNATUS, a, um, *part. pas.* d'externo.

EXTERNO, as, avi, atum, are, *v. act.* Déshériter.

EXTERNUS, a, um, *adj.* Externe (*du dehors*), étranger.

EXTERO, is, trivi, tritum, ere, *v. act.* Broyer, briser.

EXTERRANEUS, a, um, *adj.* Étranger.

EXTERREO, es, ui, itum, ere, *v. act.* Epouvanter, effrayer.

EXTERRITUS, a, um, *part. pas.* d'exterreo.

EXTERSUS, a, um, *part. pas.* d'extergo.

EXTERSUS, ûs, *s. m.* Action d'essuyer.

EXTERUS, a, um, *adj.* Étranger, éloigné.

EXTEXO, is, ui, tum, ere, *v. act.* Défaire un tissu.

EXTIMEO, es, ui, ere, *v. act.* et

EXTIMESCO, scis, scere, *v. act.* Appréhender, craindre beaucoup.

EXTIMUS, a, um, *adj.* Très éloigné.

EXTISPEX, icis, *s. m.* Devin, sacrificateur.

EXTITI. (*Voyez* Exstiti.)

EXTINCTUS. (*Voyez* Exstinctus.)

EXTOLLO, is, tuli, elatum, tollere, *v. act.* Relever, vanter.

DE VIR. — *Extollere verbis*, Faire l'éloge (*ch.* 27).

DOCTR. — *Extollere in mirum modum*, Vanter singulièrement (2, 24). — *Extollere felicitatem*, Donner du prix au bonheur (4, 2).

PH. — *Quod quisque extulit*, Ce que chacun a arraché au naufrage (4, 17).

EXTORQUEO, es, torsi, tortum, torquere, *v. act.* Arracher, extorquer.

EXTORRIS, *m. f.*, e, *n.* Banni, exilé.

APP. — *Extorrem deum Janus benignè accepit*, Janus accueillit favorablement le dieu proscrit (*ch.* 1).

EXTORSI, *parf.* d'extorqueo.

EXTORSIO, onis, *s. f.* Extorsion.

EXTORTOR, oris, *s. m.* Voleur, usurpateur.

EXTORTUS, a, um, *part. pas.* d'extorqueo.

EXTRA, *prép. acc.* Hors de, en dehors de, outre, par-delà.

DE VIR. — *Extra ordinem*, Hors des rangs (*ch.* 22). — *Extra sortem*, Extraordinairement (*ch.* 47).

EXTRÀ, *adv.* Au dehors.

EXTRACTORIUS, a, um, *adj.* Qui attire.

EXTRACTUS, a, um, *part. pas.* d'extraho.

PH. — *Extractum*, Après l'avoir retiré (1, 19).

EXTRAHO, is, xi, ctum, ere, *v. act.* Tirer, arracher, enlever.

EXTRANEUS, a, um, *adj.* Étranger.

EXTRAORDINARIUS, a, um, *adj.* Extraordinaire, inusité.

EXTRAQUÀM, *adv.* Hormis.

EXTRARIUS, a, um, *adj.* Extérieur, étranger.

EXTRAXI, *parf.* d'extraho.

EXTREMITAS, atis, *s. f.* Extrémité, fin.

EXTREMÒ, *adv.* Enfin.

EXTREMUM, i, *s. n.* Extrémité. — *Ad extremum*, Enfin, à la fin. (*Passim.*)

EXTREMUS, a, um, *adj.* Dernier, extrême.

APP. — *Extremo axi*, Au bout de l'essieu (*ch.* 22).

DE VIR. — *In extremo naso*, Sur le bout du nez (*ch.* 62).

EP. S. — *Agere spiritum extremum*, Rendre le dernier soupir (*ch.* 193).

PH. — *Trahere spiritum extremum*, Rendre le dernier soupir (1, 20). — *Extremo agmine*, Tout-à-fait derrière les autres (5, 1).

EXTRICABILIS, *m. f.*, e, *n.* Qu'on peut démêler.

EXTRICO, as, avi, atum, are, *v. act.* Démêler, débrouiller, venir à bout, effectuer.

EXTRINSECÙS, *adv.* Au dehors, à l'extérieur.

EXTRIVI, *parf.* d'extero.

EXTRUDO, is, si, sum, dere, *v. act.* Pousser dehors, chasser.

EXTRUSUS, a, um, *part. pas.* d'extrudo.

EXTUBERANS, antis, *m. f. n.* Protubérant.

EXTUBERATIO, onis, *s. f.* Enflure, tumeur.

EXTUBERO, as, avi, atum, are, *v. n.* S'élever, s'enfler.

EXTUDI, *parf.* d'extundo.

EXTULI, *parf.* d'effero *et* d'extollo.

APP. — *Extulit e cautibus ignes*, Alluma sur les rochers des feux (*ch.* 25).

EXTUMEO, es, ui, ere, *v. n.* et

EXTUMESCO, scis, scere, *v. n.* S'enfler, se gonfler, devenir gros.

EXTUMIDUS, a, um, *adj.* Enflé, gonflé.

EXTUMUI, *parf.* d'extumeo.

EXTUNC, *adv.* Depuis ce temps.

EXTUNDO, is, tudi, tusum, ere, *v. act.* Faire sortir en frappant.

PH. — *Calcibus frontem extundere*, Briser le front à coups de pieds (1, 20).

EXTURBATUS, a, um, *part. pas.* d'exturbo.

EXTURBO, as, avi, atum, are, *v. act.* Faire sortir de force, chasser; troubler.

EXUBERANS, antis, *m. f. n.* Exubérant, surabondant.

EXUBERO, as, avi, atum, are, *v. act.* Rendre *ou* être abondant.

EXUI, *parf.* d'exuo.

EXUL, ulis, *s. m.* Exilé.

EXULCERATIO, onis, *s. f.* Ulcération, ulcère.

EXULCERATUS, a, um, *part. pas.* d'exulcero.

EXULCERO, as, avi, atum, are, *v. act.* Ulcérer, aigrir, irriter.

EXULO, as, avi, atum, are, *v. n.* S'exiler, être exilé.

DE VIR. — *Exulatum abire*, S'en aller en exil (*ch.* 21).

EXULULO, as, avi, atum, are, *v. n.* Hurler.

EXUNDANS, antis, *m. f. n.* Qui déborde, qui inonde.

EXUNDATIO, onis, *s. f.* Débordement, inondation.

EXUNDO, as, avi, atum, are, *v. n.* Déborder, inonder.

EXUNGO, gis, xi, ctum, gere, *v. act.* Oindre, frotter (*d'huile, etc.*).

EXUNGUIS, *m. f.*, e, *n.* Sans ongles.

EXUNGULO, as, avi, atum, are, *v. act.* Arracher les ongles.

EXUO, is, i, tum, ere, *v. act.* Dépouiller, quitter, déposer, se débarrasser.

APP. — *Exuere pelle*, Écorcher (*ch.* 5).

DE VIR. — *Exuit patrem*, Se dépouilla de ses sentiments de père (*ch.* 9).

EP. GR. — *Exuere vestem regiam*, Oter le costume royal (*ch.* 3).

EXURGEO, es, si, ere, *v. act.* Exprimer, faire sortir en pressant.

EXURO, is, ussi, ustum, ere, *v. act.* Brûler, embraser. [(1, 6).

PH. — *Exurere lacus*, Dessécher les marais

EXUSSI, *parf. d'*exuro.

EXUSTIO, onis, *s. f.* Embrasement, incendie.

EXUSTUS, a, um, *part. pas. d'*exuro : *Brûlé.*

EXUTUS, a, um, *part. pas. d'*exuo.

EXUVIÆ, arum, *s. f. pl.* Dépouilles, butin.

EXUVIUM, ii, *s. n.* Dépouille, habillement.

EXVERTO, is, i, sum, ere, *v. act.* Prévenir, préoccuper.

EZECHIAS, æ, *s. pr. m.* EZÉCHIAS, seizième roi de Juda, et fils d'Achas, auquel il succéda à l'âge de 25 ans, l'an 727 av. J.-C.

FAB

FABA, æ, *s. f.* Fève.

FABACEUS, a, um, *adj.* De fève.

FABACIA, æ, *s. f.* Gâteau de farine de fèves.

FABACIUS, a, um, *adj.* et

FABALIS, *m. f.*, e, *n.* De fève.

FABELLA, æ, *s. f.* Fable, conte, récit inventé.

PH. — *Per fabellas*, Au moyen de fables (2, *prol.*). — *Vera fabella*, Petit récit, *ou* Historiette véritable (2, 5).

Voir à *Fabula* la différence qui existe entre *fabella* et *fabula*.

FABER, bri, *s. m.* Ouvrier, artisan.

FABER, bra, brum, *adj.* Habile à travailler.

FABETUM, i, *s. n.* Plant de fèves.

FABIA, æ, *s. pr. f.* FABIA *ou* FABIENNE.

C'était une noble et puissante famille de Rome. Les membres de cette famille, au nombre de 306, combattirent et mirent plusieurs fois en déroute l'armée des Véiens. Par malheur, ils tombèrent dans une embuscade que ceux-ci leur avaient dressée, et périrent tous jusqu'au dernier. De cette nombreuse famille il ne survécut qu'un enfant qui était resté à Rome à cause de son jeune âge. Il fut l'aïeul de Quintus Fabius Maximus, qui, par sa temporisation, fatigua Annibal. (*Voir* DE VIR., *ch.* 14.)

FABII, orum, *s. pr. m. pl.* Les FABIENS.

Nom que l'on donne quelquefois aux membres de la famille Fabia. (*Voir* ci-dessus.)

FABIUS, ii, *s. pr. m.* FABIUS, nom de plusieurs Romains célèbres.

Nous ne parlerons ici que des trois Fabius, les seuls dont il soit fait mention dans le DE VIRIS et dans le DOCTRINA MORALIS.

1° FABIUS (*C. Dorso*). — Lorsque Rome fut tombée au pouvoir des Gaulois, il sortit du Capitole pour aller offrir un sacrifice sur le mont Quirinal. Revêtu des habits sacerdotaux, il traversa les postes ennemis, sans témoigner la moindre crainte. Après avoir achevé le sacrifice, il reprit le chemin du Capitole. Les Gaulois, surpris de sa hardiesse, le laissèrent passer librement. (*Voir* DOCTR. MOR., 1, 9.)

2° —— (*Quintus*). — Étant maître de la cavalerie sous le dictateur Papirius Cursor (an de R. 430), il combattit les Samnites, en l'absence et malgré les ordres de Papirius. Celui-ci, malgré le brillant fait d'armes de Fabius, qui avait tué à l'ennemi 20,000 hommes, voulait le faire mourir. Il ne céda que très difficilement aux supplications de M. Fabius, père de Quintus, et prince du sénat. (*Voir* DE VIR., *ch.* 26.)

3° —— (*Q. Maximus* CUNCTATOR). — Nommé dictateur pour combattre Annibal, il reçut le surnom de *Cunctator*, c.-à-d. *Temporiseur*, à cause de la sage lenteur qu'il opposait aux attaques du général carthaginois. Au lieu de s'exposer aux chances d'une bataille générale, il se tenait constamment sur la défensive. Fidèle à ce plan, il affaiblit l'armée d'Annibal par des marches et des contremarches continuelles, des escarmouches et des embuscades. Il mourut âgé de près de cent ans. Le peuple romain fournit lui-même aux frais de ses funérailles. (*Voir* DE VIR., *ch.* 36.)

FABRÈ, *adv.* Avec art.

FABRICA, æ, *s. f.* Atelier, fabrique, boutique.

FABRICÂSSET, *pour* fabricavisset.

FABRICATIO, onis, *s. f.* Fabrication, construction.

FABRICATOR, oris, *s. m.* Ouvrier, forgeron, fabricant.

FABRICIUS, ii, *s. pr. m.* FABRICIUS (*Caius* LUSCINUS), consul et général romain

C'était un modèle de vertu, et jamais il n'y eut d'homme plus au dessus de l'intérêt. Il rejeta avec mépris les sommes immenses que les Samnites lui offrirent pour le corrompre, pendant qu'il commandait les armées romaines contre eux. Il en fit autant à l'égard de Pyrrhus, roi d'Epire, qui lui offrait de lui donner la première place après lui dans son royaume. Fabricius vivait dans le 5e siècle de la fondation de Rome. Il fut parmi les Romains ce qu'Aristide fut parmi les Athéniens (*Voir* DE VIR., *ch.* 28.)

FABRICO, as, avi, atum, are, *v. act.* et

FABRICOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Fabriquer, forger, construire.

APP. — *Illum præfecit fabricandis fulminibus*, Il lui donna l'intendance de la fabrique des foudres (*ch.* 4). — *Nova sibi numina fabricare*, Se créer de nouvelles divinités (*ch.* 13).

FABRICUS, a, um, *adj.* et
FABRILIS, *m. f.*, e, *n.* D'ouvrier.
FABRILITER, *adv.* En ouvrier.
FABULA, æ, *s. f.* Petite fève.
FABULA, æ, *s. f.* Fable, apologue.

DE VIR. — *Fabula hæc additur*, Voici ce qu'on raconte à ce sujet (*ch.* 6).

PH. — *Fictis jocari fabulis*, Plaisanter au moyen de fictions *ou* de récits inventés, *c'est-à-dire*, de fables (1, *prol.*). — *Si nec fabellæ te juvant, nec fabulæ*, Si tu ne prends plaisir ni à la lecture des fables ni à celle des grands récits historiques (4, 7).

Le mot *fabula*, pour signifier *fable*, doit supposer toujours avec lui le qualificatif *ficta* : autrement, comme le mot *fabella*, il signifie *discours*, *récit*.

FABULARIS, *m. f.*, e, *n.* Fabuleux, de fable.
FABULATIO, onis, *s. f.* Fable, conte, roman.
FABULATOR, oris, *s. m.* Conteur, romancier.
FABULO, onis, *s. m.* Plaisant, bouffon.
FABULO, as, avi, atum, are, *v. act.* et
FABULOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Conter, causer, s'entretenir, discourir.
FABULOSÈ, *adv.* D'une manière fabuleuse.
FABULOSUS, a, um, *adj.* Fabuleux, romanesque, fameux.
FACE, *abl. de* fax.
FACESSO, is, sivi *et* sii, situm, ere, *v. act.* Faire, accomplir; s'en aller; chasser.
FACETÈ, *adv.* Pour rire, plaisamment.
FACETIÆ, arum, *s. f. pl.* Plaisanteries, bons mots.

DE VIR. — *Facetiarum amans*, Qui aime à plaisanter (*ch.* 62).

FACETIOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Faire le plaisant.
FACETUS, a, um, *adj.* Facétieux, enjoué, plaisant.
FACIES, ei, *s. f.* Air, visage, figure.

DOCTR. — *Facies maris*, La surface de la mer, *ou* des flots (5, 19).

EP. S. — *Facie lotâ*, S'étant essuyé le visage (*ch.* 64).

PH. — *Turpi facie*, Laids de figure (3, 3). — *Vincere faciem bonis moribus*, Vaincre la figure par les bonnes mœurs, *c'est-à-dire*, Faire que la beauté du caractère fasse oublier la laideur du visage (3, 7). — *Mutatus ad faciem serenam*, Étant devenu beau (4, 14).

FACIFER, a, um, *adj.* Qui porte un flambeau.
FACILÈ (*compar.* faciliùs, *superl.* facillimè), *adv.* Facilement, aisément.
FACILIS, *m. f.*, e, *n.* Facile, doux, complaisant ; flexible.

DE VIR. — *Haud facile dictu erit*, Il ne sera pas facile de dire (*ch.* 55).

EP. GR. — *Facilior*, Moins pénible (*ch.* 32). — *Hostes facillimi*, Les ennemis les plus faciles à vaincre (*ch.* 94).

FACILITAS, atis, *s. f.* Facilité ; mollesse.
FACILITER, *adv.* Facilement.
FACINOROSUS, a, um, *adj.* Criminel, scélérat.
FACINUS, oris, *s. n.* Action, crime, attentat.

Ce mot s'emploie indifféremment en bonne part et en mauvaise. Toutefois, sans adjectif, il signifie presque toujours *crime*, *attentat*.

DE VIR. — *Summæ audaciæ facinus edere*, Faire preuve d'une grande hardiesse (*ch.* 60).

DOCTR. — *Videre in his facinoribus*, Voir commettre ces crimes (3, 16).

PH. — *Facinori prælucere*, pour *facinorosis prælucere*, (4, 11).

FACIO, is, feci, factum, ere, *v. act.* Faire, rendre, causer, exercer, estimer, faire en sorte.

APP. — *Facere nomen*, Faire donner le nom (*ch.* 1). — *Fecit nomen*, Donna son nom (*ch.* 16). — *Facere fidem*, Accomplir (*ch.* 27).

DE VIR. — *Omnia quæ faceremus*, Toutes nos actions, *ou* Tous nos actes (*ch.* 28). — *Facere fidem reditûs sui*, Garantir qu'on reviendra (*ch.* 29). — *Quòd tanti Gracchum fecisset*, Qu'il avait tant de dévouement pour Gracchus (*ch.* 48).

DOCTR. — *Cur faceret ita*, Pourquoi il agissait ainsi (1, 3). — *Facere idem*, Faire, agir de même (2, 3). — *Facere verbâ*, Parler (2, 20). — *Facere modum*, Mettre un terme (3, 45). — *Facere splendidiorem*, Donner plus d'éclat, plus de prix (3, 46). — *Facere leviorem*, Rendre moins pénible, Adoucir (3, 46).

EP. GR. — *Prælia facere*, Livrer bataille (*ch.* 55). — *Ad genus faciendum*, Pour en propager l'espèce (*ch.* 113). — *Quanti faceret viros doctos*, Combien il estimait les savants (*ch.* 129). — *Facere fiduciam*, Inspirer de la confiance (*ch.* 180). — *Facere magnos motus*, Causer une vive émotion (*ch.* 181). — *Facere proprii juris*, Rendre indépendant (*ch.* 193).

EP. S. — *Facere fidem alicui*, Persuader à quelqu'un (*ch.* 176).

PH. — *Facere turbulentam*, Rendre trouble, troubler (1, 1). — *Nisi monstrâro quid sit faciendum tibi*, Si je ne te montre pas comment tu dois t'y prendre (2, 6). — *Facere moram*, Différer (4, 20). — *Facere ludos*, Donner un spectacle (5, 5 *et* 7). — *Facere latens*, Faire une chose sans être aperçu (5, 5).

FACITO, 2e *pers. plur. impér. de* facio.
FACTIO, onis, *s. f.* Parti, faction, cabale.

Ce nom fut donné d'abord par les Romains aux différents groupes de concurrents qui, dans les jeux du cirque, se disputaient le prix de la course des chars. Les quatre factions principales étaient distinguées par quatre couleurs : le vert, le bleu, le rouge et le blanc. Chaque *faction* avait ses *partisans* : ce qui souvent occasionnait les plus grands désordres.

DOCTR. — *Factio est inter malos*, Est un complot entre les méchants (3, 46).

PH. — *Partibus factionum conspiratis*, Des partis de factions, *pour* Des factieux ayant conspiré (1, 2).

FACTIOSÈ, *adv.* Par cabale.
FACTIOSUS, a, um, *adj.* Actif, factieux ; intrigant.

FACTITATUS, a, um, *part. pas. de* factito.
FACTITIUS, a, um, *adj.* Artificiel, factice.
FACTITO, as, avi, atum, are, *v. act.* Faire souvent, pratiquer, exercer.
FACTOR, oris, *s. m.* Celui qui fait, ouvrier, facteur.
FACTUM, i, *s. n.* Action, fait, entreprise.
DE VIR. — *Cœpit pœnitere facti*, Commença à se repentir de ce qu'il venait de faire (*ch.* 40). — *Quæ facto opus essent*, Ce qu'il fallait faire (*ch.* 58).
DOCTR. — *Quo facto*, Par là, *ou* Ainsi (3, 10).
EP. GR. — *Egregiè facta*, Belles actions (*ch.* 5).
FACTURA, æ, *s. f.* Composition, façon (*d'un habit, etc.*).
FACTUS, a, um, *part. pas. de* facio.
DE VIR. — *Argentum factum*, Argent fabriqué, *ou* Argenterie (*ch.* 28). — *Veluti factam ex hoste*, Comme s'il eût été fait (pris) sur l'ennemi (*ch.* 36). — *Quibus rebus factum est*, D'où il arriva (*ch.* 54).
DOCTR. — *Undè factum est*, D'où il arriva (3, 3).
EP. GR. — *At brevi factum est ut*, Mais bientôt il arriva que (*ch.* 124).
EP. S. — *Idque factum est*, Et cela arriva (*ch.* 107). — *Undè factum est ut*, Ce qui fit que (*ch.* 200).
PH. — *Factus sophus*, Devenu sage, *c.-à-d.* Instruit par (4, 14).
FACULA, æ, *s. f.* Petit flambeau.
FACULTAS, atis, *s, f.* Faculté, permission, occasion ; *au plur.* Biens.
DE VIR. — *Facultas opportuna*, Occasion favorable (*ch.* 59).
DOCTR. — *Pro facultate*, Selon vos moyens (1, 10). — *Quatenus facultas suppeteret*, Autant que ses ressources le lui permettaient (3, 33).
EP. S. — *Facultates tibi evenient*, Des biens vous échoiront un jour (*ch.* 157).
FACULTER, *adv.* Facilement.
FACUNDÈ, *adv.* Eloquemment.
FACUNDIA, æ, *s. f.* Eloquence, grace dans la manière de s'exprimer.
FACUNDUS, a, um, *adj.* Éloquent, qui s'exprime avec grace.
FÆCIS, *gén. de* fæx.
FÆCOSUS, a, um, *adj.* Plein de lie.
FÆCULA, æ, *s. f.* Liqueur épaisse, fécule.
FÆX, fæcis, *s. f.* Lie, marc (*de raisin*, etc.).
FAGEUS, a, um, *adj.* et
FAGINEUS, a, um, *adj.* et
FAGINUS, a, um, *adj.* De hêtre.
FAGUS, i, *s. f.* Hêtre (*arbre*).
FALÆ, arum, *s. f. pl.* Tours en bois (*dont on se servait dans les sièges*).
FALARICA, æ, *s. f.* Sorte de javelot.
FALCARIUS, a, um, *adj.* Armé d'une faux.
FALCATOR, oris, *s. m.* Faucheur.
FALCATUS, a, um, *adj.* Fait en forme de faux, armé de faux.
FALCIFER, a, um, *adj.* et
FALCIGER, a, um, *adj.* Qui porte une faux.
FALCO, as, avi, atum, are, *v. act.* Faucher.
FALCO, onis, *s. m.* Faucon (*oiseau de proie*).
FALCULA, æ, *s. f.* Faucille, serpe.
FALERE, is, *s. n.* Pilier.
FALERII, orum, *s. pr. m. pl.* FALÉRIES (aujourd'hui *Falari*).
Les habitants de cette ville s'appelaient *Falisques*. Elle était située dans l'Etrurie, entre le mont Ciminus et le Tibre, à l'E. de Tarquinia. On croit que, lorsque les Romains s'en furent rendus maîtres, ils adoptèrent plusieurs de ses lois.
FALERNUM, i, *s. n.* Vin de Falerne.
FALERNUS, a, um. *adj.* De Falerne, montagne de la Campanie (Terre de *Labour*).
Le territoire de Falerne était situé à la droite du fleuve Vulturne, en deçà du mont Massicus. — On y recueillait cet excellent vin tant vanté par les poètes, et si estimé des Romains.
DE VIR. — *Falerno in agro*, Sur le territoire de Falerne (*ch.* 36).
FALISCÆ, arum, *s. f. pl.* Auges, rateliers d'écurie.
FALISCI, orum, *s. pr. m. pl.* Les FALISQUES.
Ce peuple était originaire de la Macédoine. Il vint s'établir dans l'Etrurie. Les Falisques, dont la capitale était Faléries (*voir* FALERII.), étaient généreux, équitables et remplis de courage. Les Romains eurent beaucoup de peine à les réduire : ils se rendirent à Camille, touchés de sa générosité. (*Voir* CAMILLUS *et* DE VIR., *ch.* 21.)
FALISCUS, i, *s. m.* Boudin, saucisse.
FALLACIA, æ, *s. f.* et
FALLACIES, ei, *s. f.* Tromperie, fourberie, ruse, imposture.
PH. — *Vertere consilium ad fallaciam*, Avoir recours à la ruse (1, 30).
FALLACIOSUS, a, um, *adj.* Captieux, fourbe, trompeur.
FALLACITER, *adv.* Faussement.
FALLAX, cis, *m. f. n.* Trompeur, fourbe, mensonger.
FALLI, *inf. passif de* fallo : *Être trompé, se tromper.*
FALLO, is, fefelli, falsum, ere, *v. act.* Tromper, surprendre, abuser.
DOCTR. — *Fallere fidem*, Manquer à sa parole (3, 24).
FALSARIUS, ii, *s. m.* Faussaire.
FALSÈ, *adv.* Faussement.
FALSIDICUS, a, um, *adj.* Menteur.
FALSIFICATIO, onis, *s. f.* Falsification, altération.
FALSIFICUS, i, *s. m.* Fourbe.
FALSIMONIA, æ, *s. f.* et
FALSIMONIUM, ii, *s. n.* Fourberie, tromperie.
FALSITAS, atis, *s. f.* Fausseté.
FALSÒ, *adv.* Faussement, à faux, à tort.
FALSO, as, avi, atum, are, *v. act.* Falsifier.
FALSUM, i, *s. n.* Faux, fausseté.
FALSUS, a, um, *adj.* Faux ; trompé, abusé.
FALX, cis, *s. f.* Faux, faucille, serpe.
FAMA, æ, *s. f.* Bruit, nouvelle, renommée, réputation.
Comme divinité allégorique, la Renommée, messagère de Jupiter, était représentée avec cent bou-

ches, cent oreilles et de longues ailes garnies d'yeux en dessous. Elle avait un temple à Rome, et un autre à Athènes.

APP. — *Fama est*, On rapporte (*ch.* 25).

DE VIR. — *Ut famâ traditum est*, Comme on le rapporte (*ch.* 1).

DOCTR. — *Quem fama erat dedisse*, Que la rumeur publique signalait comme ayant donné (2, 23). — *Damna famæ*, Le tort fait à la réputation (3, 18). — *Famâ commotus*, Entraîné par la célébrité (4, 8).

PH. — *Æternam condere famam*, S'immortaliser (3, *prol.*). — *Tradere famæ*, Faire passer, *ou* Transmettre à la postérité (4, *prol.*).

FAMELICE, *adv.* En affamé.

FAMELICOSUS, a, um, *adj.* et

FAMELICUS, a, um, *adj.* Affamé, qui meurt de faim.

FAMES, is, *s. f.* Faim, famine, appétit.

La Faim était autrefois une divinité allégorique, fille de la Nuit. On la représentait assise au milieu d'uu champ aride, arrachant avec ses ongles des plantes stériles.

DE VIR. — *Adacti fame*, Poussés par la faim (*ch.* 47).

DOCTR. — *Fames commendat*, L'appétit fait apprécier, *ou* donne du goût (6, 6).

FAMILIA, æ, *s. f.* Famille, maison, domestique.

PH. — *Occidi familiâ*, Être tué par les domestiques (2, 8). — *Familia jactat...*, Les gens de la maison, *ou* Les valets me jètent... (3, 6). —*Solum esse familiam domino*, Composer seul tout le domestique de son maître (3, 17).

FAMILIARIS, *m. f.*, e, *n.* Parent, ami, qui tient à la famille ; familier, ordinaire.

APP. — *Audacia familiaris ebriosis*, L'audace familière aux hommes ivres (*ch.* 7).

DE VIR. — *Familiaris militi*, Familier avec les soldats (*ch.* 24). — *Quid maximè in re familiari expedit*, Ce qu'il y a de plus avantageux pour les intérêts de famille (*ch.* 43). — *Res familiaris*, Patrimoine (*ch.* 52).

DOCTR. — *Res familiaris*, Biens particuliers (3, 31) ; intérêts privés (4, 1).

FAMILIARITAS, atis, *s. f* Liaison, familiarité, amitié, dévouement.

DE VIR. — *Consequi familiaritatem*, Devenir ami (*ch.* 6).

DOCTR. — *Familiaritate conjuncti*, Unis par l'amitié, par l'intimité (3, 46).

FAMILIARITER, *adv.* Familièrement, en ami.

EP. GR. — *Familiariter uti aliquo*, Être ami de quelqu'un (*ch.* 184).

FAMOSUS, a, um, *adj.* Fameux, illustre ; diffamé.

FAMULA, æ, *s. f.* Servante, suivante.

FAMULARIS, *m. f.*, e, *n.* De serviteur.

FAMULATUS, ûs, *s. m.* et

FAMULITIUM, ii, *s. n.* Service, servitude, esclavage.

FAMULOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Être en service, servir.

FAMULUS, i, *s. m.* Serviteur.

FANATICÈ, *adv.* En fanatique.

FANATICUS, a, um, *adj.* Fanatique, extravagant.

FANUM, i, *s. n.* Temple, église. (*Voir* Suppl.)

FAR, farris, *s. n.* Farine.

FARCIMEN, inis, *s. n.* Qui sert à farcir.

FARCIO, is, si, tum *et* ctum, ire, *v. act.* Farcir, garnir.

FARFARA, æ, *s. f.* Pas-d'âne (*plante*).

FARI, *inf. dép.* Parler. (*Faris, fatur, fatus sum.*—On ne dit point *for.*)

FARINA, æ, *s. f.* Farine.

PH. — *Valeas sic ut es farina*, Je fais des vœux pour ta santé, aussi vrai que tu es farine (4, 2).

FARINARIUS, a, um, *adj.* De farine.

FARINARIUS, ii, *s. m.* Farinier.

FARINOSUS, a, um, *adj.* Farineux.

FARINULA, æ, *s. f.* Fleur de farine.

FARIS, fatur. (*Voyez* Fari.)

FARPIUM, ii, *s. n.* Gâteau (*qu'on offrait en sacrifice*).

FARRACEUS, a, um, *adj.* et

FARRACIUS, a, um, *adj.* De grain, de froment.

FARRAGO, inis, *s. f.* Mélange de plusieurs grains ; fatras, ramas, recueil.

FARRARIUM, ii, *s. n.* Grenier.

FARRATUS, a, um, *adj.* Fait de grain.

FARREUM, i, *s. n.* Gâteau de farine de froment.

FARTILIS, *m. f.*, e, *n.* Farci ; qu'on engraisse.

FARTOR, oris, *s. m.* Charcutier.

FARTUM, i, *s. n.* Farce, saucisse.

FARTURA, æ, *s. f.* Action de farcir ; engrais.

FARTUS, a, um, *part. pas. de* farcio : *Farci, engraissé.*

FAS, *indécl. n.* Ce qui est permis. — *Fas est*, Il est permis. (*Passim.*)

FASCES, ium, *pl. de* fascis.

FASCIA, æ, *s. f.* Bande (*de linge*).

FASCIÆ, arum, *s. f. pl.* Langes, couches d'enfant, bandelettes.

FASCIATÌM, *adv.* Par faisceaux.

FASCIATUS, a, um, *adj.* Attaché avec des bandes.

FASCICULUS, i, *s. m.* Faisceau, fagot, paquet.

FASCINATIO, onis, *s. f.* Fascination, ensorcellement, charme.

FASCINATOR, oris, *s. m.* Enchanteur, qui fascine.

FASCINATRIX, icis, *s. f.* Enchanteresse.

FASCINO, as, avi, atum, are, *v. act.* Fasciner, enchanter, ensorceler.

FASCINUM, i, *s. n.* Charme, maléfice.

FASCINUS, i. (*Voir* Suppl.)

FASCIO, as, avi, atum, are, *v. act.* Bander, emmailloter.

FASCIOLA, æ, *s. f.* Bandelette, ruban.

FASCIS, is, *s. m.* Fagot, faisceau.

Les faisceaux étaient le symbole de la puissance publique chez les Romains. Ils étaient composés de petites baguettes d'orme et de coudrier (noisetier), au milieu desquelles s'élevait une hache. A la guerre,

après une victoire ou durant la marche d'un triomphe, les faisceaux étaient ornés d'une branche de laurier. (*Voir* LICTOR.)

FASELUS, i, *s. f.* Felouque (*petit navire de bas bord et à rames*).

FASEOLUS, i, *s. m.* Fève de haricot.

FASSUS, a, um, *part. pas. de* fateor.

FASTI, orum, *s. m. pl.* Fastes, annales.

Les fastes étaient 1° le calendrier dans lequel les Romains marquaient leurs cérémonies religieuses ; 2° les registres sur lesquels on inscrivait les événements de chaque jour qui intéressaient la république. Quant aux jours *fastes* et aux jours *néfastes*, voir DIES.

FASTIDIO, is, ivi, itum, ire, *v. act.* Dédaigner, répudier, être dégoûté, avoir du dégoût.

PH. — *Si non fastidis*, Si vous ne le dédaignez pas (3, 14).

Nous disons en français : Si vous voulez bien me faire cet honneur.

FASTIDIOSÈ, *adv.* Avec dégoût, non sans peine.

FASTIDIOSUS, a, um, *adj.* Dégoûté, dédaigneux.

FASTIDITOR, oris, *s. m.* Dédaigneux.

FASTIDITUS, a, um, *part. pas. de* fastidio.

FASTIDIUM, ii, *s. n.* Dégoût, répugnance, dédain.

FASTIGATIO, onis, *s. f.* et

FASTIGIATIO, onis, *s. f.* Bout aigu de la greffe.

FASTIGIATUS, a, um, *part. pas. de* fastigio : *Fait en pointe.*

FASTIGIO, as, avi, atum, are, *v. act.* Élever en pointe.

FASTIGIUM, ii, *s. n.* Faîte, comble, sommet.

Le *fastigium* était un ornement que les Romains mettaient au faîte des temples, tel qu'une statue, un char à quatre chevaux, etc. Dans la suite, on accorda cet honneur, comme récompense, aux statues des citoyens les plus distingués. César fut le premier à qui elle fut décernée.

FASTUOSÈ, *adv.* Avec faste, fastueusement.

FASTUOSUS, a, um, *adj.* Fastueux ; dédaigneux.

FASTUS, a, um, *adj.* D'audience.

FASTUS, ûs, *s. m.* Faste, orgueil.

FATA, orum. (*Voyez* Fatum, i.)

FATALIS, *m. f.*, e, *n.* Fatal, ordonné par le destin.

On appelait les Parques *fatales deæ* (déesses fatales) parcequ'elles étaient les ministres du Destin (*Fatum*).

PH. — *Fatale exitium*, Sort funeste, *ou* Cruelle destinée (2, *épil.*).

FATALITAS, atis, *s. f.* Fatalité.

FATALITER, *adv.* Fatalement, par l'ordre du destin.

FATEOR, eris, fassus sum, fateri, *v. dép.* Avouer, reconnaître. — *Fatendum est*, Il faut avouer. (*Passim.*)

FATICINUS, a, um, *adj.* Qui prédit l'avenir.

FATIDICUS, a, um, *adj.* Prophétique.

FATIDICUS, i, *s. m.* Devin.

FATIFER, a, um, *adj.* Qui porte la mort.

FATIGATIO, onis, *s. f.* Fatigue.

FATIGATUS, a, um, *part. pas. de* fatigo.

EP. GR. — *Fatigati vincendo*, Fatigués à force de vaincre (*ch.* 14).

FATIGO, as, avi, atum, are, *v. act.* Fatiguer, lasser, harceler, solliciter.

FATISCO, scis, scere, *v. n.* Se fendre ; se lasser, succomber.

FATUARII, orum, *s. m. pl.* Gens se disant inspirés, et prédisant l'avenir.

FATUÈ, *adv.* Sottement, en étourdi.

FATUITAS, atis, *s. f.* Sottise, fatuité.

FATUM, i, *s. pr. n.* Le DESTIN.

C'était une divinité aveugle, née du Chaos et de la Nuit. Tous les dieux lui étaient soumis. Ses arrêts, ou destinées, étaient écrits de toute éternité dans un livre où les dieux allaient les consulter. On le représentait ayant sous les pieds le globe de la terre, et tenant dans les mains l'urne qui renferme le sort des mortels.

FATUM, i, *s. n.* Destin, destinée, loi du destin. (*Le pluriel*, fata, orum, *se traduit bien par le singulier.*)

APP. — *Erat in fatis*, Il était écrit au livre du destin (*ch.* 15).

PH. — *Deplorare sua fata*, Déplorer son infortune (1, 9). — *Fatorum dicto tempore*, pour *Tempore dicto a fatis* (4, 11). — *Fato invido*, Par malheur (5, 6).

FATUOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Être saisi d'un enthousiasme divin ; faire le fat, le sot.

FATUS, a, um, *part. pas. de* fari.

FATUUS, a, um, *adj.* Fat, sot, impertinent.

FAUCES, ium, *pl. de* Faux.

FAUNUS, i, *s. pr. m.* FAUNE. (*Voir* Suppl.)

Il régna, dit-on, en Italie, vers 1300 av. J.-C. Il apporta d'Arcadie en Italie le culte des dieux et les travaux de l'agriculture. Il mit Picus, son père, au rang des dieux, et fit élever sur le mont Palatin un temple au dieu Pan. Après sa mort, il fut mis au nombre des divinités champêtres.—On le représentait sous la forme d'un satyre.

FAUSTA, æ, *s. pr. f.* FAUSTA, fille de Sylla. (*Voir* DE VIR., *ch.* 56.)

FAUSTÈ, *adv.* Heureusement.

FAUSTITAS, atis, *s. f.* Bonheur.

C'était aussi une divinité romaine qui présidait à la fécondité des troupeaux.

FAUSTULUS, i, *s. pr. m.* FAUSTULUS.

C'était l'intendant des troupeaux d'Amulius, roi d'Albe. — Faustulus, ayant vu Romulus et Rémus allaités par une louve, les recueillit et les fit nourrir par Acca Laurentia, sa femme. On dit qu'il périt dans une querelle entre Romulus et Rémus. On lui éleva, dans le temple de Romulus, une statue qui le représentait observant le vol des oiseaux pour en tirer des présages.

FAUSTUS, a, um, *adj.* Heureux.

EP. S. — *Apprecari omnia fausta*, Souhaiter toute sorte de bonheur (*ch.* 28 *et* 32).

FAUSTUS, i, *s. pr. m.* FAUSTUS, fils de Sylla. (*Voir* DE VIR., *ch.* 56.)

FAUTOR, oris, *s. m.* Partisan ; qui applaudit au théâtre.

FAUX, cis, *s. m.* Gosier, gueule.

APP. — *Faucibus constrictis*, En lui serrant la gorge, *c.-à-d.* En l'étouffant (*ch.* 15).—*Elisis faucibus*, En s'étranglant (*ch.* 21).

DE VIR. — *Faucibus comprehendere*, Saisir à la gorge (*ch.* 60).

PH. — *Faux improba*, Appetit féroce, avidité insatiable (1, 1).

FAVEO, es, favi, fautum, ere, *v. n.* Favoriser, être du parti, seconder.

EP. S. — *Favente Deo*, Sous les auspices de Dieu (*ch.* 123, 133 *et* 173).

PH. — *Si Latium faverit*, Si le Latium applaudit à (2, *épil.*). — *Favit voluntas Deûm*, Les dieux ont voulu nous favoriser (5, 6).

FAVI, *parf. de* faveo.

FAVILLA, æ, *s. f.* Cendre chaude, braise, feu.

FAVILLACEUS, a, um, *adj.* De braise, d'étincelle.

FAVITOR, oris, *s. m.* Fauteur.

FAVONIUS, ii, *s. m.* Zéphir (*vent doux*).

FAVOR, oris, *s. m.* Faveur, zèle, attachement, protection.

DE VIR. — *Populi favorem profusis largitionibus sibi conciliare*, Se concilier la faveur populaire par de nombreuses largesses (*ch.* 48).

PH. — *Labi pravo favore*, Se laisser aller à une injuste prévention (5, 5).

FAVORABILIS, *m. f.*, e, *n.* Favorable.

FAVUS, i, *s. m.* Rayon, gâteau de miel.

FAX, acis, *s. f.* Torche, flambeau.

FAXIM *ou* Faxo, is, it, imus, itis, int, *subjonctif* ou *futur irrég. de* facio : *Que je fasse*, ou *Je ferai*. — *Faxint dii*, Fassent les dieux ! (*Passim.*)

FEBRESCO, scis, scere, *v. n.* Avoir la fièvre.

FEBRICITANS, antis, *m. f. n.* Qui a la fièvre.

FEBRICITATIO, onis, *s. f.* État fiévreux.

FEBRICITO, as, avi, atum, are, *v. n.* Avoir la fièvre.

FEBRICULA, æ, *s. f.* Petite fièvre.

FEBRICULOSUS, a, um, *adj.* Fiévreux.

FEBRILIS, *m. f.*, e, *n.* Fébrile (*de fièvre*).

FEBRIS, is, *s. f.* Fièvre.

La Fièvre avait des temples et des autels chez les Romains. On apportait dans ses temples les remèdes destinés aux personnes atteintes de la fièvre : on espérait par là donner plus de vertu à ces remèdes.

FEBRUA, orum, *s. n. pl.* Sacrifices expiatoires. (*Voir* APP., *ch.* 11.)

FEBRUAMENTUM, i, *s. n.* Expiation.

FEBRUARIUS, a, um, *adj.* De février.

FEBRUARIUS, ii, *s. pr. m.* FÉVRIER, 2e mois de l'année.

Il est ainsi nommé parceque c'était dans ce mois que se fesaient les sacrifices expiatoires, appelés en latin *februa*.

FEBRUATIO, onis, *s. f.* Expiation.

FEBRUATUS, a, um, *part. pas. de* februo.

FEBRUO, as, avi, atum, are, *v. act.* Expier, purifier.

FEBRUUS, a, um, *adj.* Expiatoire, qui expie.

FEBRUUS, i, *s. pr. m.* FÉBRUUS, surnom de Pluton, dieu des enfers.

C'était aussi le nom d'un dieu qui présidait, selon les Romains, aux purifications.

FECATUS, a, um, *adj.* De marc.

FECES, *pl. de* Fex.

FECI, *parf. de* facio.

FECIALIS, is, *s. m.* Fécial.

Les féciaux étaient des prêtres romains, institués par Numa, au nombre de vingt, pour annoncer la paix, la guerre et les trèves. Ils empêchaient les Romains d'entreprendre une guerre injuste ; comme aussi ils pouvaient déclarer nulle toute paix qui n'avait point été faite selon les lois. Quand la guerre était résolue, un fécial se rendait sur les frontières du pays ennemi ; puis il lançait une javeline teinte de sang, en disant : « Moi et le peuple romain, nous déclarons la guerre à cette nation et aux hommes de cette nation. » (*Voir* Præco.)

FECIALIS, *m. f.*, e, *n.* De héraut d'armes.

FECULA, æ, *s. f.* Liqueur épaisse, fécule.

FECUNDATOR, oris, *s. m.* Qui féconde.

FECUNDÈ, *adv.* Abondamment.

FECUNDITAS, atis, *s. f.* Fécondité.

FECUNDO, as, avi, atum, are, *v. act.* Féconder, fertiliser.

FECUNDUS, a, um, *adj.* Fécond, fertile, abondant.

FEFELLI, *parf. de* fallo.

FEL, fellis, *s. n.* Fiel (*liqueur jaunâtre et amère*).

FELICITAS, atis, *s. f.* Félicité, bonheur.

EP. GR. — *Tantâ felicitate usus est*, Il fut si constamment heureux (*ch.* 156).

FELICITER, *adv.* Heureusement, vivat !

FELINUS, a, um, *adj.* De chat.

FELIS, is, *s. m.* et *f.* Chat.

FELIX, icis, *m. f. n.* Heureux, de bon augure, propice, fertile.

APP. — *Felices campi*, Les champs élysiens (*ch.* 11). — *Genius felix*, Bon génie (*ch.* 12).

DOCTR. — *Felix inter adversa*, Heureux au milieu de l'adversité (1, 8).

FELLEUS, a, um, *adj.* De fiel.

FELLO, as, avi, atum, are, *v. act.* Sucer, téter.

FEMINA, æ, *s. f.* Femelle, femme, maîtresse.

FEMINALIA, ium, *s. n. pl.* Caleçon.

FEMINATUS, a, um, *adj.* Efféminé.

FEMINEUS, a, um, *adj.* et

FEMINUS, a, um, *adj.* De femme, féminin, de femelle.

FEMUR, oris, *s. n.* Cuisse.

FENARIUS, a, um, *adj.* Qui concerne le foin.

FENERALIA, ium, *s. n. pl.* Echéance.

FENERATIO, onis, *s. f.* Prêt à usure.

FENERATÒ, *adv.* Avec usure, usurairement.

FENERATOR, oris, *s. m.* Usurier.

FENERATORIUS, a, um, *adj.* D'usure, d'usurier.

FENERATUS, a, um, *part. pas. de* fenero.

FENERIS, *m. f.*, e, *n.* D'usure, usuraire.

FENERO, as, avi, atum, are, *v. act.* et

FENEROR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Faire l'usure, prêter à usure.

FENESTELLA, æ, *s. f.* Petite fenêtre.

FENESTRA, æ, *s. f.* Fenêtre.

FENESTRALIS, *m. f.*, e, *n.* De fenêtre.

FENESTRATUS, a, um, *adj.* Où il y a des fenêtres.

FENESTRO, as, avi, atum, are, *v. act.* Faire des fenêtres.

FENEUS, a, um, *adj.* De foin.

FENICULARIUM, ii, *s. n.* Fourrage.

FENICULARIUS, a, um, *adj.* Qui donne, qui produit du foin.

FENICULUM, i, *s. n.* Fenouil (*plante aromatique, espèce d'anet*).

FENILE, is, *s. n.* Grenier *ou* grange à foin.

FENISECA, æ, *s. m.* et

FENISEX, ecis, *s. m.* Faucheur de foin.

FENUM, i, *s. n.* Foin.

FENUS, oris, *s. n.* Usure, profit illégitime.

FERA, æ, *s. f.* Bête féroce.

FERACITAS, atis, *s. f.* Fertilité, fécondité.

FERACIÙS, *adv.* au *compar.* Avec plus d'abondance.

FERALÈ, *adv.* D'un air lugubre.

FERALIA, orum, *s. n. pl.* Jours des morts.

FERALIS, *m. f.*, e, *n.* Funèbre, qui concerne les morts, les funérailles; funeste, fatal.

FERAX, acis, *m. f. n.* Fertile, abondant.

FERBUI, *parf. de* ferveo.

FERCULUM, i, *s. n.* Brancard, civière.

FERÈ, *adv.* Presque, à peu près, environ.

FERENTARII, orum, *s. m. pl.* Soldats armés de javelots et de frondes.

FERETRIUS, ii, *s. pr. m.* FÉRÉTRIUS, surnom de Jupiter. — On dit aussi *Férétrien.*

Romulus le lui avait donné parceque, dans une bataille, Jupiter avait secouru les Romains en combattant lui-même, et en frappant leurs ennemis. — *Feretrius* vient du latin *ferire*, frapper.

FERETRUM, i, *s. n.* Cercueil, bière.

FERIA, æ, *s. f.* Férie.

FERIÆ, arum, *s. f. pl.* Fêtes, jours de repos, vacances.

DE VIR. — *Sibi uni, ne puero quidem, ferias unquam contigisse*, D'être le seul qui, même encore enfant, n'eût jamais eu congé, *ou* le moindre loisir (*ch.* 54).

FERIATUS, a, um, *part. pas. de* ferior.

FERINA, æ, *s. f.* Bête féroce; venaison (*chair de bête fauve ou rousse*).

FERINÈ, *adv.* En bête brute, brutalement.

FERINUS, a, um, *adj.* De bête sauvage.

APP. — *Victus ferinus*, Vie sauvage (*ch.* 29).

FERIO, is, ire, *v. act.* Frapper, atteindre.

FERIOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Être oisif, fêter.

FERITAS, atis, *s. f.* Férocité, naturel farouche.

FERMÈ, *adv.* Presque, environ, ordinairement.

FERMENTATUS, a, um, *part. pas. de* fermento.

FERMENTESCO, scis, scere, *v. n.* Fermenter, s'enfler.

FERMENTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Mettre en fermentation.

FERMENTUM, i, *s. n.* Levain, ferment.

FERO, fers, tuli, latum, ferre, *v. act.* Porter, emporter; rapporter, produire; publier; souffrir, supporter; résister à. — *Fertur* et *ferunt*, On dit, on rapporte. (*Passim.*)

APP. — *Indignè ferens temeritatem*, Indigné de la témérité (*ch.* 3). — *Quum res ferebat*, Quand il le fallait (*ch.* 8). — *Quòd speciem præ se ferant*, Parcequ'ils présentent la forme (*ch.* 12). — *Ex eâ tulit*, Il eut d'elle (*ch.* 20). — *Injuriam non ferens*, Ne pouvant pas supporter cette injustice (*ch.* 24).

DE VIR. — *Ferre lacrymas*, Voir sans pitié les larmes (*ch.* 4). — *Ferre casum*, Supporter un malheur (*ch.* 45). — *Ferre decretum*, Rendre un décret (*ch.* 48). — *Ferre fructum*, Recueillir le fruit (*ch.* 50). — *Læto saltu ad tribunal fertur*, Saute, joyeuse, sur le tribunal (*ch.* 58).

DOCTR. — *Ferre suffragium*, Voter, aller aux voix (3, 2).

EP. GR. — *Præ se ferre*, Montrer, faire paraître (*ch.* 18). — *Non posse ferre desiderium*, Ne pouvoir pas supporter l'absence (*ch.* 172). — *Ferre indignè*, Etre indigné (*ch.* 175).

EP. S. — *Populus non tulit*, Le peuple ne souffrit pas (*ch.* 113). — *Ita voluntas Dei fert*, Telle est la volonté de Dieu (*ch.* 24).

PH. — *Ferre te*, Souffrir ton insulte (1, 20). — *Ferre nihil*, Ne rien emporter (4, 5). — *Sed jam feror*, Mais j'arrive (5, *prol.*).

FEROCIA, æ, *s. f.* Fierté, courage, orgueil.

FEROCITAS, atis, *s. f.* Fierté, hauteur, arrogance, naturel farouche.

FEROCITER, *adv.* Méchamment, avec fierté, avec férocité.

DOCTR. — *Agere ferociter*, Se conduire avec cruauté (2, 23).

FEROX, ocis, *m. f. n.* Fier, orgueilleux, audacieux, guerrier, belliqueux, sans éducation.

DE VIR. — *Ferox victoriâ geminatâ*, Tout fier d'une double victoire (*ch.* 4).

FERRAMENTUM, i, *s. n.* Outil (*en fer*).

FERRARIUS, a, um, *adj.* De fer, qui concerne le fer.

FERRARIUS, ii, *s. m.* Forgeron, ouvrier qui travaille le fer.

FERRATUS, a, um, *adj.* Ferré.

FERREUM, i, *s. n.* Chenet.

FERREUS, a, um, *adj.* De fer; dur, inflexible, infatigable.

DE VIR. — *Manus ferreas quas corvos vocavère*, Des mains, *ou* Des crochets en fer qu'on appela *corbeaux* ou *harpons* (*ch.* 51).

FERRITERII, orum, *s. m. pl.* Chargés de chaînes.

FERRUGINEUS, a, um, *adj.* et

FERRUGINUS, a, um, *adj.* Ferrugineux; noir, triste.

FERRUGO, inis, *s. f.* Rouille de fer.

FERRUM, i, *s. n.* Fer; épée, arme quelconque.

DE VIR. — *Intactus ferro*, Sans blessures (*ch.* 4). — *Ferro sibi viam facere*, Se frayer un passage le fer à la main (*ch.* 19).

DOCTR. — *Et stans ferro intento*, Et se tenant l'épée à la main (2, 10). — *Ferro*, Avec les armes (3, 9).

EP. GR. *Ferro et igne diripere*, Mettre à feu et à sang (*ch.* 103).

PH. — *Incubare ferro*, Se jeter sur la pointe d'une épée (3, 9). — *Omne ferrum*, Toute espèce de fer (4, 8).

FERRUMEN, inis, *s. n.* Soudure.

FERRUMINO, as, avi, atum, are, *v. act.* Souder.

FERTILIS, *m. f.*, e, *n.* Fertile.

FERTILITAS, atis, *s. f.* Abondance, fertilité.

APP. — *Ad fertilitatem ubertatemque impetrandum arvis*, Pour obtenir la fertilité et l'abondance des champs (*ch.* 2).

FERTILITER, *adv.* Abondamment, fertilement.

FERTUM, i, *s. n.* Gâteau.

FERTUR, *v. unipers.* On rapporte, on dit.

FERULA, æ, *s. f.* Férule (*plante ombellifère*).

FERUS, a, um, *adj.* Féroce, farouche; fier, courageux, cruel, barbare.

DE VIR. — *Populum ferum religione mollire*, Adoucir par la religion les mœurs sauvages du peuple (*ch.* 3).

FERUS, i, *s. m.* Bête, animal.

FERVEFACIO, is, feci, factum, facere, *v. act.* Échauffer.

FERVENS, entis, *part. prés. de* ferveo: *Ardent, bouillant, brûlant.*

FERVENTER (*compar.* ferventiùs, *superl.* ferventissimè), *adv.* Avec ardeur, avec ferveur.

FERVEO, es, bui, ere, *v. n.* et

FERVESCO, scis, scere, *v. n.* Bouillonner, s'échauffer, s'agiter.

FERVIDÈ, *adv.* Avec feu, avec chaleur.

FERVIDUS, a, um, *adj.* Ardent, bouillant, vif.

FERVOR, oris, *s. m.* Ardeur, ferveur.

FESSITUDO, inis, *s. f.* Lassitude, accablement.

FESSUS, a, um, *adj.* Las, fatigué.

EP. S. — *Fessus de viâ*, Fatigué d'avoir marché (*ch.* 27).

FESTINANS, antis, *part. prés. de* festino: *Se hâtant, courant avec empressement.*

EP. S. — *Reversi sunt festinantes*, Ils retournèrent à la hâte (*ch.* 72).

FESTINANTER, *adv.* Promptement, à la hâte.

FESTINATIO, onis, *s. f.* Précipitation, promptitude, empressement.

DE VIR. — *Festinatio breviorem viam elegit*, Dans leur empressement, *ou* Comme ils étaient pressés, ils choisirent le chemin le plus court (*ch.* 25).

FESTINATÒ, *adv.* A la hâte, promptement.

FESTINATUS, a, um, *part. pas. de* festino.

FESTINÈ, *adv.* En hâte; de bonne heure.

FESTINO, as, avi, atum, are, *v. act.* et *n.* Hâter, se hâter, s'empresser.

FESTINUS, a, um, *adj.* Qui se hâte.

EP. GR. — *Ità festinus ut*, Avec tant de diligence que (*ch.* 126).

FESTIVÈ, *adv.* Agréablement, gaiment.

FESTIVITAS, atis, *s. f.* Allégresse, enjouement.

FESTIVITER, *adv.* Agréablement, gaiment.

FESTIVUS, a, um, *adj.* De fête; gai, enjoué, divertissant.

FESTUCA, æ, *s. f.* Fétu (*de paille*).

FESTUM, i, *s. n.* Fête, jour de fête.

FESTUS, a, um, *adj.* Joyeux, de fête.

EP. S. — *Agere dies festos*, Célébrer une fête (*ch.* 105).

FETENS, entis, *part. prés. de* feteo: *puant, infect.*

FETEO, es, ere, *v. n.* Sentir mauvais.

FETIDITAS, atis, *s. f.* Puanteur.

FETIDO, as, avi, atum, are, *v. act.* Rendre infect.

FETIDUS, a, um, *adj.* Puant, fétide, infect.

FETIFER, a, um, *adj.* Qui rend fécond.

FETIFICO, as, avi, atum, are, *v. act.* et

FETIFICUS, a, um, *adj.* Qui sert à la production des animaux.

FETO, as, avi, atum, are, *v. act.* Faire ses petits.

FETOR, oris, *s. m.* Mauvaise odeur, puanteur.

FETURA, æ, *s. f.* Temps de la gestation.

FETUS, a, um, *adj.* Qui a des petits; fécond.

FETUS, ûs, *s. m.* Tous les petits d'une portée; production.

PH. — *Deponere fetum*, Mettre bas (1, 18, *et* 2, 4).

FEX. (*Voyez* Fæx.)

FI, *impér. de* fio.

FIBER, ri, *s. m.* Castor, loutre.

FIBRA, æ, *s. f.* Fibre, filament.

FIBRATUS, a, um, *adj.* Qui a des fibres.

FIBULA, æ, *s. f.* Agrafe.

FIBULO, as, avi, atum, are, *v. act.* Agrafer, boucler.

FICEDULA, æ, *s. f.* Bec-figue (*espèce de fauvette*).

FICTÈ, *adv.* Avec feinte, en feignant.

FICTILE, is, *s. n.* Poterie, vase fait d'argile.

DE VIR. — *Malo hæc in fictilibus meis esse*, J'aime mieux les manger dans mes vases de terre (*ch.* 29).

FICTILIS, *m. f.*, e, *n.* D'argile.

FICTIO, onis, *s. f.* Fiction, action de feindre.

FICTITIUS, a um, *adj.* Artificiel.

FICTOR, oris, *s. m.* Statuaire, potier, auteur.

FICTURA, æ, *s. f.* Fiction.

FICTUS, a, um, *part. pas. de* fingo.

DE VIR. — *Fictis blanditiis*, Par de faux témoignages d'amitié (*ch.* 8).

PH. — *Fictis causis*, Pour des motifs mensongers, *ou* Sous un faux prétexte (1, 1). — *Fabulæ fictæ arte*, Fables inventées avec art (2, *épil.*). — *Fictis jocis*, Au moyen de plaisanteries inventées à dessein (3, *prol.*).

FICULNEA, æ, *s. f.* Figuier.

FICULNUS, a, um, *adj.* De figuier.

FICULUS, i, *s. m.* Petite figue.

FICUS, i, *s. f.* et

FICUS, ûs, *s. f.* Figuier; figue.

DE VIR. — *Effudit ficum præcocem*, Il fit tomber une figue précoce (*ch.* 43).

FIDÈ, *adv.* Fidèlement.

FIDEFRAGUS, i, *s. m.* Qui fausse sa foi.

FIDEICOMMISSUM, i, *s. n.* Dépôt, fidéi-

commis (*don confié par un testateur à la bonnefoi d'un tiers*).

FIDEJUBEO, es, ssi, ssum, bere, *v. act.* Cautionner.

FIDEJUSSIO, onis, *s. f.* Cautionnement.

FIDELÈ, *adv.* Fidèlement.

FIDELIS, *m. f.*, e, *n.* Fidèle, sûr, à qui on peut se fier.

PH. — *Nunquam est fidelis cum potente societas*, L'alliance qu'on fait avec un grand n'est jamais sûre (1, 5).

FIDELITAS, atis, *s. f.* Fidélité, sûreté.

FIDELITER, *adv.* Fidèlement, avec fidélité.

FIDENÆ, arum, *s. pr. f.* FIDÈNES, ville des Sabins, sur le Tibre, à l'embouchure de l'Anio. Elle fut prise plusieurs fois par les Romains, et toujours elle se révolta, jusqu'à ce qu'enfin elle fût réduite en colonie romaine, an de Rome 328.

FIDENS, entis, *part. prés. de* fideo : *Confiant, qui se fie; hardi.*

FIDENTER (*compar.* fidentiùs, *superl.* fidentissimè), *adv.* Avec assurance.

FIDENTIA, æ, *s. f.* Confiance, assurance, hardiesse.

FIDES, ei, *s. f.* Foi, fidélité, bonnefoi, croyance, confiance, autorité.

APP. — *Fidem facere vaticinio*, Accomplir une prédiction (*ch.* 27).

DE VIR. — *Fidem sui reditûs facere*, Promettre de revenir (*ch.* 29). — *Fides Romana*, La bonnefoi et l'honneur des Romains (*ch.* 33). — *In fide Romanâ perstare*, Rester fidèle aux Romains (*ch.* 38). — *Fidem nec dare nec accipere voluit*, Il ne voulut ni donner ni accepter aucune parole (*ch.* 40).— *Ultra fidem*, au delà de ce qu'on peut s'imaginer (*ch.* 60). — *Fides integerrima*, Très grande probité (*ch.* 61).

DOCTR. — *Credere fidei ejus*, Confier à sa probité (3, 15). — *Fides conservanda est*, Vous devez tenir votre parole (3, 24). — *Fallere fidem*, Manquer à sa parole (3, 24).

EP. GR. — *In fide permanere*, Rester fidèle (*ch.* 60). — *Servare fidem*, Tenir sa parole (*ch.* 165).

EP. S. — *Recipere in fidem*, Prendre sous sa protection (*ch.* 61). — *Bonâ fide*, Avec loyauté (*ch.* 66). — *Manere in fide*, Rester fidèle (*ch.* 143). — *Facere fidem alicui*, Persuader à quelqu'un (*ch.* 176).

PH. — *Amittere fidem*, Perdre créance, N'être pas cru (1, 10). — *Rara est fides*, La fidélité est rare (3, 8). — *Fides jusjurandi*, Serment qu'on a prêté (*s. ent.* de rendre justice) (3, 9). — *Fides pacta*, Engagement pris (3, 11). — *Exhibere fidem vocis*, Tenir sa parole (3, *épil.*). — *Advocare fidem*, Consulter la bonnefoi (4, 5).

FIDES, is, *s. f.*, et plus souvent

FIDES, ium, *s. f. pl.* Instrument à cordes.

FIDI, *parf. de* fido.

FIDICEN, inis, *s. m.* Joueur d'instruments à cordes.

FIDICINA, æ, *s. f.* Joueuse d'instruments à cordes.

FIDICINO, as, avi, atum, are, *v. act.* Jouer d'un instrument à cordes.

FIDICINUS, a, um, *adj.* Qui concerne les instruments à cordes.

FIDICULA, æ, *s. f.* Lyre.

FIDICULÆ, arum, *s. f. pl.* Instrument de torture.

FIDIUS, ii, *s. pr. m.* FIDIUS, dieu de la bonnefoi.

FIDO, is, di *ou* sus sum, dere, *v. n.* Se fier, se confier.

FIDUCIA, æ, *s. f.* Confiance, assurance, résolution, présomption.

DE VIR. — *Certa fiducia*, Certitude (*ch.* 45).

EP. GR. — *Facere fiduciam*, Inspirer de la confiance (*ch.* 180).

FIDUCIALITER, *adv.* Avec confiance.

FIDUS, a, um, *adj.* Fidèle, sûr, confiant, sincère.

FIGLINA, æ, *s. f.* Poterie de terre.

FIGLINUS, a, um, *adj.* De terre cuite, de potier.

FIGMEN, inis, *s. n.* et

FIGMENTUM, i, *s. n.* Figure d'argile, ouvrage en terre.

FIGO, is, xi, xum *et* ctum, ere, *v. act.* Ficher, planter, enfoncer.

FIGULINA, æ, *s. f.* Poterie de terre

FIGULUS, i, *s. m.* Potier de terre.

FIGURA, æ, *s. f.* Figure, forme, ressemblance.

DE VIR. — *Sub figurâ Carthaginis*, Représentant Carthage (*ch.* 47).

DOCTR. — *Figura corporis habilis*, Forme de corps convenable (1, 7).

FIGURATÈ, *adv.* Figurément.

FIGURATIO, onis, *s. f.* Forme, figure, aspect.

FIGURATIVUS, a, um, *adj.* Figuré, exprimé par figures.

FIGURO, as, avi, atum, are, *v. act.* Figurer, façonner, former, concevoir, imaginer.

FILARIUM, ii, *s. n.* Peloton de fil.

FILATÌM, *adv.* Filet à filet, par filets.

FILI, *voc. de* filius.

FILIA, æ, *s. f.* Fille.

DE VIR. — *Ex filiâ*, Par sa fille (*ch.* 48).

FILIALIS, *m. f.*, e, *n.* Filial.

FILIASTER, tri, *s. m.* Beau-fils.

FILICATUS, a, um, *adj.* Dentelé (*comme de la fougère*).

FILICEM, *acc. de* filix.

FILIOLA, æ, *s. f.* Petite-fille.

FILIOLUS, i, *s. m.* Petit-garçon.

FILIUS, ii, *s. m.* Fils, enfant.

FILIX, icis, *s. f.* Fougère (*plante à feuilles dentelées*).

FILUM, i, *s. n.* Fil, filet.

FIMARIUM, ii, *s. n.* Fumier.

FIMARIUS, ii, *s. m.* et

FIMATOR, oris, *s. m.* Qui enlève le fumier, boueur.

FIMBRIA, æ, *s. f.* Bord, frange (*au bas d'une robe*).

FIMBRIATUS, a, um, *adj.* Frangé, dentelé.

FIMETUM, i, *s. n.* et

FIMUM, i, *s. n.* et

FIMUS, i, *s. m.* Fumier, vidange.

FINALIS, *m. f.*, e, *n.* Final, de la fin.

FINDO, is, fidi, fissum, ere, *v. act.* Fendre, diviser, séparer.

FINES, ium, *s. m. pl.* Frontières, confins.

DOCTR. — *Intra fines*, Dans l'intérieur (3, 34).

EP. GR. — *In primo aditu finium suorum occurrere alicui*, Venir au devant de quelqu'un à l'extrême frontière de ses états (*ch.* 166).

FINGO, is, xi, fictum, ere, *v. act.* Faire, former, feindre, imaginer, inventer.

DE VIR. — *Fingere fabulam*, Inventer une fable, un conte (*ch.* 50).

EP. S. — *Fingere corpus*, Former le corps (*ch.* 2).

PH. — *Fingi*, Être arrangé, accommodé (2, 2). — *Æsopus finxit*, Ésope a inventé cette fable (4, 14).

FINIO, is, ivi *et* ii, itum, ire, *v. act.* Finir, terminer, détruire.

EP. GR. — *Finire malum*, Mettre un terme à ses souffrances (*ch.* 172). — *Pugione vitam finire*, Terminer ses jours par le poignard (*ch.* 188).

FINIS, is, *s. m.* et *f.* Fin, terme. *Au plur.* Frontières. (*Voir* Fines.)

APP. — *Finem afferre*, Détruire (*ch.* 29).

DE VIR.—*Finem imponere*, Mettre fin (*ch.* 35). — *Finem tributorum afferre*, Mettre fin à la perception des impôts (*ch.* 45).

DOCTR. — *Ad finem perduci*, Être terminé (2, 20).

FINITÈ, *adv.* D'une manière finie, bornée.

FINITIMUS, a, um, *adj.* Voisin, contigu.

FINITIO, onis, *s. f.* Fin, terme; définition.

FINITIVUS, a, um, *adj.* Définitif.

FINITOR, oris, *s. m.* Arpenteur.

FINXI, *parf. de* fingo.

FIO, is, factus sum, fieri, *v. n.* et *pass.* Être fait, devenir.

DE VIR. — *Id autem hoc modo fiebat*, Or, voici comment la chose avait lieu (*ch.* 5).

EP. GR. — *Fieri alicujus*, Devenir la propriété de quelqu'un (*ch.* 6). — *Ni fieret deditio*, S'ils ne se rendaient pas (*ch.* 107).—*Orabant ut sibi regis videndi copia fieret*, Demandaient la permission de voir le roi (*ch.* 172).

PH. — *Ut fieri solet*, Comme cela arrive ordinairement (3, 8).

FIRMAMENTUM, i, *s. n.* Firmament.

FIRMATOR, oris, *s. m.* Qui affermit.

FIRMATUS, a, um, *part. pas. de* firmo.

FIRMÈ, *adv.* Fermement, constamment, avec courage.

FIRMITAS, atis, *s. f.* Fermeté, solidité, vigueur, force.

DE VIR. — *Firmitas lateris*, Force des poumons (*ch.* 43).

DOCTR. — *Firmitas laterum*, Force des poumons (4, 12).

FIRMITER, *adv.* Fermement, avec courage.

FIRMITUDO, inis, *s. f.* Fermeté, solidité; assurance, résolution.

FIRMO, as, avi, atum, are, *v. act.* Affermir, fortifier, assurer, garantir.

DOCTR. — *Firmare corpora*, Fortifier le corps (5, 14).

EP. GR. — *Animos suorum firmare*, Encourager les siens (*ch.* 12 *et* 94).

FIRMUS, a, um, *adj.* Fort, ferme, solide, constant.

PH. — *Firmiores*, Devenus plus forts (1, 18).

FISCALIS, *m. f.*, e, *n.* Fiscal.

FISCELLA, æ, *s. f.* Corbeille.

FISCELLUS, i, *s. m.* Forme à fromage, éclisse.

FISCINA, æ, *s. f.* Corbeille, panier.

FISCUS, i, *s. m.* Panier d'osier.

Les anciens y mettaient leur argent. On s'est ensuite servi de ce mot pour signifier *l'argent* même du *trésor public*.

FISSICULO, as, are, *v. act.* Découper les fibres.

FISSILIS, *m. f.*, e, *n.* Qui se fend, facile à fendre.

FISSIO, onis, *s. f.* Action de fendre, fente.

FISSUM, i, *s. n.* et

FISSURA, æ, *s. f.* et

FISSUS, ûs, *s. m.* Fente, crevasse.

FISSUS, a, um, *part. pas. de* findo.

FISTUCA, æ, *s. f.* Hie, demoiselle (*instrument pour enfoncer les pavés*).

FISTUCO, as, avi, atum, are, *v. act.* Enfoncer à coups de hie.

FISTULA, æ, *s. f.* Chalumeau, flûte, flageolet; canal, fistule (*ulcère à ouverture étroite*).

FISTULATÌM, *adv.* Par des tuyaux.

FISTULATOR, oris, *s. m.* Joueur de flûte.

FISTULO, as, avi, atum, are, *v. n.* Devenir plein de trous; jouer d'un instrument à vent.

FISTULOSUS, a, um, *adj.* Plein de trous.

FISUS, a, um, *part. pas. de* fido : *Qui se fie, confiant.*

FIT, 3e *pers. de* fio : *Il arrive.*

FIXÈ, *adv.* Fixement, d'une manière fixe.

FIXI, *parf. de* figo.

FIXURA, æ, *s. f.* Marque, empreinte.

FIXUS, a, um, *part. pas. de* figo : *Fiché, enfoncé.*

FLABELLUM, i, *s. n.* Éventail.

FLABILIS, *m. f.*, e, *n.* Aérien, qui tient de l'air qu'on respire.

FLABRA, orum, *s. n. pl.* Vents; souffle, agitation.

FLABRO, as, are, *v. n.* Venter.

FLACCEO, es, ui, ere, *v. n.* et

FLACCESCO, scis, scere, *v. n.* Devenir mou, flasque; se faner, se flétrir.

FLACCIDUS, a, um, *adj.* Flasque, mou; fané.

FLACCUS, a, um, *adj.* Qui a les oreilles pendantes. (*Voir* Suppl.)

FLAGELLATIO, onis, *s. f.* Flagellation.

FLAGELLO, as, avi, atum, are, *v. act.* Fouetter, fustiger, battre.

FLAGELLUM, i, *s. n.* Fouet.

FLAGITATIO, onis, *s. f.* Demande importune.

FLAGITATOR, oris, *s. m.* Solliciteur importun.

FLAGITIOSÈ, *adv.* D'une manière honteuse.

FLAGITIOSUS, a, um, *adj.* Dissolu, méchant, criminel.

FLAGITIUM, ii, *s. n.* Crime, désordre, infamie, action criminelle.

APP. — *Duces et hortatores ad hæc flagitia*,

Qui les conduisaient et les excitaient à de semblables désordres (*ch.* 9). — *In graviora flagitia prolabi*, Se livrer aux plus grands désordres (*ch.* 13).

EP. S. — *Compellere mulierem ad flagitium*, Engager une femme à commettre une action criminelle (*ch.* 126).

FLAGITO, as, avi, atum, are, *v. act.* Demander avec instance, réclamer avec importunité.

PH. — *Flagitare cubile*, Redemander sa chambre, Réclamer son logis (1, 18).

FLAGRANS, antis, *part. pas. de* flagro: *Brûlant, embrasé, véhément, éclatant.*

FLAGRANTER, *adv.* Ardemment.

FLAGRANTIA, æ, *s. f.* Embrasement, incendie.

FLAGRO, as, avi, atum, are, *v. n.* Brûler, être embrasé, briller.

APP. — *Flagrante bello*, En temps de guerre (*ch.* 1).

DOCTR. — *Flagrare summo studio*, Brûler du plus vif desir (3, 21).

EP. GR. — *Flagrare amore patriæ*, Brûler de l'amour de la patrie (*ch.* 12).

FLAGRUM, i, *s. n.* Fouet.

FLAMEN, inis, *s. m.* Flamine.

Les flamines étaient une classe particulière de prêtres instituée par Romulus ou par Numa. Leur nom vient de *flamma*, flamme, parcequ'ils portaient une espèce de voile couleur de feu, appelé pour cela *flammeum;* ou de *filamen*, parcequ'ils se nouaient les cheveux avec un fil de laine. Il y avait les flamines *majeurs* et les flamines *mineurs*. Les premiers étaient au nombre de trois : le flamine de Jupiter, celui de Mars et celui de Quirinus (Romulus). Ils étaient toujours tirés de l'ordre des patriciens. — C'était de la maison du flamine que l'on apportait le feu pour les sacrifices.

FLAMEN, inis, *s. n.* Vent, souffle; instrument à vent.

FLAMINIUM, ii, *s. n.* Sacerdoce.

FLAMINIUS, ii, *s. pr. m.* FLAMINIUS (*Caïus*), général romain.

Ayant été envoyé contre Annibal, son caractère bouillant et impétueux lui fit hazarder une bataille près du lac Trasimène. Il y fut tué avec la plus grande partie de son armée.

——— (*Lucius*), personnage consulaire. — *Voir*, DE VIR., *ch.* 43, pourquoi Caton, le censeur, le fit expulser du sénat.

——— (*Titus-Quintius*), fils de Caïus.

Il fut envoyé, en qualité de consul, contre Philippe, roi de Macédoine, qui assiégeait Athènes. Il le battit deux fois de suite, et proclama libres toutes les villes de la Grèce. Il fut envoyé ensuite à la cour de Prusias, roi de Bithynie, pour demander qu'Annibal, qui s'y était réfugié, fût livré au sénat. Annibal, voyant que toutes les issues étaient gardées, s'empoisonna. (*Voir* DE VIR., *ch.* 44.)

FLAMMA, æ, *s. f.* Flamme, feu; desir ardent.

FLAMMATIO, onis, *s. f.* Embrasement.

FLAMMATOR, oris, *s. m.* Incendiaire.

FLAMMATUS, a, um, *part. pas. de* flammo : *Enflammé.*

FLAMMEA, æ, *s. f.* et

FLAMMEUM, i, *s. n.* Voile de couleur de flamme. [brasé.

FLAMMEUS, a, um, *adj.* Enflammé, em-

FLAMMIFER, a, um, *adj.* et

FLAMMIGER, a, um, *adj.* Ardent, brûlant.

FLAMMIGERO, as, avi, atum, are, *v. act.* Brûler, vomir des flammes.

FLAMMIVOMUS, a, um, *adj.* Qui vomit des flammes.

FLAMMO, as, avi, atum, are, *v. act.* Enflammer, irriter.

FLATILIS, *m. f.*, e, *n.* De vent.

FLATUS, a, um, *adj.* Soufflé, fondu.

FLATUS, ûs, *s. m.* Souffle, vent.

EP. GR. — *Flatibus ventorum patere*, Être ouvert à l'impétuosité des vents (*ch.* 41).

PH. — *Flatus secundi*, Vent favorable (4, 14). — *Excitare flatibus*, Animer par des airs (5, 7).

FLAVENS, entis, *part. prés. de* flaveo : *Jaune, blond doré.*

FLAVEO, es, ere, *v. n.* et

FLAVESCO, scis, scere, *v. n.* Jaunir, se faner.

FLAVI, *parf. de* flo, as.

FLAVICOMANS, antis, *m. f. n.* et

FLAVICOMUS, a, um, *adj.* Qui a les cheveux blonds.

FLAVUS, a, um, *adj.* Jaune, blond.

FLEBILIS, *m. f.*, e, *n.* Lamentable, déplorable, lugubre.

FLEBILITER, *adv.* Tristement, d'une manière déplorable, lamentable.

FLECTO, is, xi, xum, ere, *v. act.* Courber, plier; fléchir, apaiser.

DOCTR. — *Quocumque flexeritis vos*, De quelque côté que vous vous tourniez (1, 5).

FLEO, es, evi, etum, ere, *v. act.* et *n.* Pleurer.

DOCTR. — *Flere vicem*, Pleurer le sort (3, 19).

EP. GR. — *Flebant amissum regem*, Pleuraient le roi qu'ils venaient de perdre (*ch.* 175).

PH. — *Flere servitutem*, Déplorer son esclavage (1, 2). — *Flere suos casus*, Pleurer son malheur (2, 7).

FLETUR, *v. unipers. passif*, On pleure.

FLETUS, a, um, *part. pas. de* fleo.

FLETUS, ûs, *s. m.* Pleurs, larmes.

PH. — *Fletus edere graves*, Jeter des cris douloureux (1, 9).

FLEVI, *parf. de* fleo.

FLEXI, *parf. de* flecto, is

FLEXIBILIS, *m. f.*, e, *n.* Flexible.

FLEXIBILITAS, atis, *s. f.* Flexibilité.

FLEXILIS, *m. f.*, e, *n.* Flexible, maniable.

FLEXILOQUUS, a, um, *adj.* Ambigu, énigmatique.

FLEXIO, onis, *s. f.* Action de courber.

FLEXUOSÈ, *adv.* Par des détours, en tournoyant.

FLEXUOSUS, a, um, *adj.* Tortueux, qui serpente.

FLEXURA, æ, *s. f.* Courbure.

FLEXUS, a, um, *part. pas. de* flecto.

FLEXUS, ûs, *s. m.* Détour, sinuosité.

FLICTUS, ûs, *s. m.* Choc.
FLIGO, gis, xi, ctum, gere, *v. act.* Choquer, heurter.
FLO, as, avi, atum, are, *v. act.* Souffler.
FLOCCIFACIO, is, feci, factum, cere, *v. act.* et
FLOCCIPENDO, is, di, sum, dere, *v. act.* Mépriser, ne faire point de cas.
FLOCCO, as, are, *v. n.* Neiger.
FLOCCOSUS, a, um, *adj.* Plein de flocons, de poils.
FLOCCULUS, i, *s. m.* Petit flocon.
FLOCCUS, i, *s. m.* Flocon.
FLOCES, um, *s. f. pl.* Lie de vin, marc de raisin.
FLORA, æ, *s. pr. f.* FLORE, déesse des fleurs et femme de Zéphir.— Les Grecs l'appelaient *Chloris.*

On représentait cette déesse sous la figure d'une jeune nymphe couronnée de fleurs, et tenant dans sa main gauche une corne d'abondance. Le temple qu'on lui éleva dans Rome était placé vis-à-vis du Capitole.

FLORALIA, orum, *s. pr. n. pl.* Les JEUX FLORAUX, fêtes célébrées en l'honneur de Flore.

Ces jeux se célébraient dans les derniers jours du mois d'avril, la nuit, à la lueur des flambeaux, dans la rue Patricienne où se trouvait un vaste cirque, appelé *Cirque de Flore.* Ces fêtes étaient extrêmement licencieuses.

FLORALIUM, ii, *s. n.* et
FLORANTIUM, ii, *s. n.* Parterre, jardin rempli de fleurs.
FLORE, florem. (*Voir* Flos.)
FLORENS, entis, *part. prés. de* floreo : *Florissant.*
FLOREO, es, ui, ere, *v. n.* et
FLORESCO, scis, scere, *v. n.* Fleurir, être florissant, briller.
APP. — *Florebat laude palestræ*, Il se distinguait par son adresse à la lutte (*ch.* 8).
EP. GR. *Solon florebat justitiâ*, Solon brillait par son esprit de justice (*ch.* 4).
FLOREUS, a, um, *adj.* De fleurs, fleuri.
FLORICOMUS, a, um, *adj.* Qui a les cheveux ornés de fleurs.
FLORIDULUS, a, um, *adj.* Beau, brillant.
FLORIDUS, a, um, *adj.* Fleuri, qui est en fleurs ; vif.
FLORIFER, a, um, *adj.* et
FLORIGER, a, um, *adj.* Qui porte, qui produit des fleurs.
FLOS, oris, *s. m.* Fleur ; fleuron.
FLOSCULUS, i, *s. m.* Petite fleur.
FLUCTIGENA, æ, *s. m.* et *f.* Engendré dans l'onde.
FLUCTIVAGUS, a, um, *adj.* Qui vogue sur les flots.
FLUCTUABUNDUS, a, um, *adj.* Agité, dont les flots sont émus.
FLUCTUATÌM, *adv.* Avec agitation.
FLUCTUATIO, onis, *s. f.* Agitation des flots ; incertitude.
FLUCTUO, as, avi, atum, are, *v. n.* Flotter, être porté sur les flots ; balancer, chanceler.
FLUCTUOSUS, a, um, *adj.* Orageux, agité.
FLUCTUS, ûs, *s. m.* Flot, vague, lame.
DE VIR. — *Obrutus fluctibus*, Couvert par les vagues (*ch.* 60). — *Fluctibus haustus*, Englouti sous les flots (*ch.* 61).
FLUENS, entis, *part. prés. de* fluo : *Qui coule.*
FLUENTER, *adv.* En coulant.
FLUENTUM, i, *s. n.* Courant d'eau.
FLUIDUS, a, um, *adj.* Fluide, liquide, coulant.
FLUITATIO, onis, *s. f.* Action de flotter, de couler.
FLUITO, as, avi, atum are, *v. n.* Flotter, surnager ; errer çà et là ; être irrésolu.
APP. — *Fluitabat incerto mari*, Errait au gré des flots (*ch.* 5).
FLUMEN, inis, *s. n.* Fleuve.
DE VIR. — *Vivo flumine*, Dans l'eau courante du fleuve (*ch.* 7).
FLUMINEUS, a, um, *adj.* De fleuve.
FLUO, is, xi, xum, fluere, *v. n.* Couler, découler ; venir, provenir ; passer, tomber en ruines.
DOCTR. — *Fluere ad voluntatem nostram*, Arriver selon notre volonté (2, 15).
PH. — *Vestitu fluens*, Traînant une robe très ample (5, 1).
FLUOR, oris, *s. m.* Flux de ventre.
FLUVIALIS, *m. f.*, e, *n.* et
FLUVIATICUS, a, um, *adj.* et
FLUVIATILIS, *m. f.*, e, *n.* De fleuve, de rivière.
FLUVIUS, ii, *s. m.* Fleuve, rivière.

Chez tous les peuples de l'antiquité, chaque fleuve avait son dieu, que l'on représentait sous la forme d'un vieillard couché parmi les roseaux, appuyé sur une urne et la tête ceinte d'une couronne. Chacun avait des attributs particuliers : c'étaient, par exemple, les animaux qui habitaient le pays à travers lequel passait le fleuve, ou bien, les poissons qui peuplaient ses eaux, enfin les plantes qui croissaient sur ses bords.

PH. — *In fluvio*, Dans l'eau (1, 19).
FLUXÈ, *adv.* Abondamment.
FLUXI, *parf. de* fluo.
FLUXIO, onis, *s. f.* et
FLUXUS, ûs, *s. m.* Flux, écoulement ; fluxion.
FLUXUS, a, um, *adj.* Fluide, coulant, liquide ; faible ; négligent.
FOCALE, is, *s. n.* Foyer ; bonnet, camail.
FOCARIA, æ, *s. f.* Cuisinière.
FOCARIUS, ii, *s. m.* Cuisinier.
FOCILLATIO, onis, *s. f.* Fomentation.
FOCILLATUS, a, um, *part. pas. de* focillo.
FOCILLO, as, avi, atum, are, *v. n.* et
FOCILLOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Fomenter, rétablir.
FOCULA, orum, *s. n. pl.* Aliments.
FOCULUS, i, *s. m.* Petit foyer, réchaud.
FOCUS, i, *s. m.* Foyer, âtre ; maison.
FODICATIO, onis, *s. f.* Action de piquer, de creuser.
FODICO, as, avi, atum, are, *v. act.* Piquer, percer ; chagriner.
FODIO, is, di, fossum, dere, *v. act.* Creuser, bêcher.

FOE..... [*Voyez par* FE *tous les mots qui ne se trouvent point ici par* FŒ.]

FOEDATOR, oris, *s. m.* Qui salit, qui gâte.

FOEDATUS, a, um, *part. pas. de* fœdo.

FOEDÈ, *adv.* Salement.

FOEDERATUS, a, um, *part. pas. de* fœdero: *Allié, confédéré.*

FOEDERO, as, avi, atum, are, *v. act.* Allier, unir, faire alliance.

FOEDIFRAGUS, a, um, *adj.* Qui rompt l'alliance.

FOEDITAS, atis, *s. f.* Saleté, malpropreté; puanteur, infection.

FOEDO, as, avi, atum, are, *v. act.* Salir, gâter; déshonorer.

FOEDUS, a, um, *adj.* Difforme, horrible, [sale.

EP. S. — *Præbere speciem fœdam*, Présenter une apparence difforme (*ch.* 198).

FOEDUS, eris, *s. n.* Alliance, traité.

APP. — *Adscito in fœdus Adrasto*, Ayant mis Adraste dans ses intérêts (*ch.* 21).

DE VIR. — *Fœdus percutere*, Faire alliance (*ch.* 2). — *Ex fœdere*, En vertu du traité (*ch.* 12).

FOLIACEUS, a, um, *adj.* Fait en forme de feuilles.

FOLIATUS, a, um, *adj.* Feuillu, couvert de feuilles.

FOLIUM, ii, *s. n.* Feuille, feuillage.

FOLLICULUM, i, *s. n.* et

FOLLICULUS, i, *s. m.* Bourse qui enveloppe le grain du blé; ballon.

DE VIR. — *Transire ad folliculum*, Adopter le jeu du ballon (*ch.* 64).

FOLLIS, is, *s. m.* Soufflet (*pour allumer le feu*); sac de cuir; ballon (*pour jouer*).

FOLLITÎM, *adv.* Dans un sac de cuir.

FOMENTUM, i, *s. n.* Fomentation, remède chaud; soulagement, adoucissement.

FOMES, itis, *s. m.* et *f.* Tout ce qui prend feu aisément.

FONS, ontis, *s. m.* Fontaine, source; origine, cause.

Les anciens avaient une telle vénération pour les nymphes, ou génies des fontaines, surtout de celles dont l'eau avait la vertu de guérir quelque infirmité, que l'on regardait comme un crime de s'y baigner. — On attribuait aussi à certaines fontaines le privilége de rendre des oracles. — On sacrifiait ordinairement aux génies des fontaines un chevreau ou une brebis.

EP. S. — *Fontes aquæ dulcis erumpebant*, Des sources d'eau douce jaillissaient (*ch.* 89).

FONTANALIA, ium, *s. n. pl.* Fêtes en l'honneur des nymphes des fontaines.

FONTANEUS, a, um, *adj.* et

FONTANUS, a, um, *adj.* De fontaine, de source. (*Voir* FONTINALIA, *au Suppl.*)

FORA, orum, *s. n. pl.* Cuves de pressoir.

FORABILIS, *m. f.*, e, *n.* Qu'on peut percer.

FORAMEN, inis, *s. n.* Trou, ouverture.

FORÀS, *adv.* Dehors (*avec mouvement*).

FORCEPS, cipis, *s. m.* Tenaille, pince, ciseau.

FORE, *fut. de l'infin. de* sum : *Devoir être.*

FOREM, es, et, etc., *imparf du subj. de* sum : *Je serais, tu serais*, etc.

FORENSIS, *m. f.*, e, *n.* Qui concerne le barreau.

FORES, ium. (*Voyez* Foris.)

FORFEX, icis, *s. f.* Ciseau.

FORI, orum, *s. m. pl.* Ponts d'un navire.

FORIA, orum, *s. n. pl.* Flux de ventre.

FORICA, æ, *s. f.* Lieux d'aisance, garde-robe.

FORINÆ, arum, *s. f. pl.* Canaux, tuyaux.

FORINSECUS, *adv.* En dehors, de dehors.

FORÌS, *adv.* Dehors, au dehors (*sans mouvement*).

FORIS, is, *s. f.* Porte.

DOCTR. — *A foribus*, Sur le seuil de la porte (2, 22). — *Nullæ fores erant*, Il n'y avait pas de portes (3, 5). — *Fores regiæ*, Porte du palais (3, 45).

FORMA, æ, *s. f.* Forme, figure, beauté.

APP. — *Liberalis forma*, Figure intéressante, graces (*ch.* 20).

DOCTR. — *Forma inusitata*, Taille extraordinaire (3, 38). — *Forma rerum publicarum*, Forme républicaine, *ou* Gouvernement républicain (5, 14).

PH. — *Formam corrumpere*, S'enlaidir (3, 7). — *Formam vincere*, Faire oublier sa laideur (3, 7). — *Vincere formâ*, L'emporter en beauté (3, 16). — *Supra formam humanam*, Au-dessus de la taille humaine (4, 20).

FORMALIS, *m. f.*, e, *n.* Qui est suivant les formes.

FORMASTER, tri, *s. m.* Qui fait le beau.

FORMATIO, onis, *s. f.* Plan, dessin.

FORMATOR, oris, *s. m.* Qui forme, qui façonne.

FORMELLA, æ, *s. f.* Eclisse (*pour faire égoutter les fromages*).

FORMIÆ, arum, *s. pr. f. pl* FORMIES, ville du Latium, chez les Volsques.

Elle était située près des frontières de la Campanie, sur la mer Adriatique. Elle fut d'abord la demeure des Lestrigons, qui cultivèrent avec succès la vigne dans ses environs.

FORMIANUS, a, um, *adj.* De Formies.

FORMICA, æ, *s. f.* Fourmi (*petit insecte*).

FORMICABILIS, *m. f.*, e, *n.* et

FORMICALIS, *m. f.*, e, *n.* et

FORMICANS, antis, *m. f. n.* Qui cause des démangeaisons.

FORMICATIO, onis, *s. f.* Démangeaison.

FORMICO, as, avi, atum, are, *v. act.* Démanger, éprouver une démangeaison (*comme celle qu'occasionneraient des fourmis*).

FORMICOSUS, a, um, *adj.* Plein de fourmis.

FORMIDABILIS, *m. f.*, e, *n.* Formidable, terrible.

FORMIDATIO, onis, *s. f.* et

FORMIDO, inis, *s. f.* Crainte, frayeur.

FORMIDO, as, avi, atum, are, *v. act.* Craindre, redouter.

FORMIDOLOSÈ, *adv.* Avec crainte.

FORMIDOLOSUS, a, um, *adj.* Redoutable, craintif.

FORMO, as, avi, atum, are, *v. act.* Former, façonner, figurer.

FORMOSITAS, atis, *s. f.* Beauté.

FORMOSUS, a, um, *adj.* Beau, joli, bien fait.

PH. — *Jactat se formosum*, Il se vante d'être beau (3, 7).

FORMULA, æ, *s. f.* Formule.

FORNACEUS, a, um, *adj.* De four.

FORNACULA, æ, *s. f.* Petit fourneau.

FORNAX, acis, *s. f.* Fournaise.

FORNICOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Être courbé en arc.

FORNIX, icis, *s. f.* Voûte, arche.

FORO, as, avi, atum, are, *v. act.* Trouer, percer.

FORS, tis, *s. f.* Sort, hazard, destin.

FORSAN, *adv.* Peut-être, par hazard.

PH. — *Forsan et*, Probablement aussi (2, 4).

FORSITAN, *adv.* et

FORTASSÈ, *adv.* et

FORTASSÌS, *adv.* et

FORTÈ, *adv.* Peut-être, par hazard.

FORTIFICO, as, avi, atum, are, *v. act.* Fortifier. (*Voir* Munimentum.)

FORTIS, *m. f.*, e, *n.* Courageux, fort.

DOCTR. — *Quisque fortissimus*, Les plus courageux (5, 2).

PH. — *Forti dexterâ*, Courageusement (5, 2).

FORTITER (*compar.* tiùs, *superl.* tissimè), *adv.* Courageusement.

FORTITUDO, inis, *s. f.* Valeur, force, courage, intrépidité.

DE VIR. — *Bellicæ fortitudinis insignia*, Les insignes du courage militaire (*ch.* 58).

DOCTR. — *Fortitudo domestica*, Courage civil (5, 6).

PH. — *Fortitudini vestræ dum non sint pares*, Pourvu qu'elles ne soient pas aussi fortes, *ou* aussi courageuses que vous (4, 13).

FORTUITÒ, *adv.* et

FORTUITÙ, *adv.* Par hazard.

FORTUITUS, a, um, *adj.* Fortuit, imprévu, qui arrive par hazard.

DE VIR. — *Ex fortuito dicto*, D'un mot dit par hazard (*ch.* 45).

PH. — *Contubernium fortuitum*, Société formée par hazard (2, 4).

FORTUNA, æ, *s. f.* Fortune, bonheur, heureuse étoile, sort, destin, position. — *Au plur.* Biens, richesses, crédit.

La Fortune était aussi une divinité allégorique qui dispensait à son gré les richesses et la pauvreté, les plaisirs et les peines. — Les poètes la dépeignaient chauve, aveugle et debout avec des ailes, un pied sur un globe en mouvement, et l'autre en l'air. — Elle était adorée dans plusieurs contrées de la Grèce et de l'Italie, et avait un temple célèbre à *Antium*, dans lequel on lui fesait de continuelles offrandes.

DE VIR. — *Tuncque mutata est prœlii fortuna*, Et alors la chance du combat changea (*ch.* 27). — *Sibi eamdem adversùs Romanos esse fortunam*, Qu'il rencontrait, en fesant la guerre aux Romains, la même particularité (*ch.* 27). — *Virtuti par fuit Calpurnii fortuna*, Le bonheur de Calpurnius fut égal à son courage (*ch.* 32). — *Fortuna Carthaginis*, Le sort réservé à Carthage (*ch.* 39). — *Qui haberi in tali fortunâ poterat*, Qui pouvait lui être rendu dans une telle position (*ch.* 45). — *Fortuna voluit eum nasci*, Le destin le fit naître, *ou* voulut qu'il naquît (*ch.* 50).

EP. GR. — *Experiri fortunam maris*, Tenter les hazards de la mer (*ch.* 14). — *Dimicare variâ fortunâ*, Combattre avec des succès variés (*ch.* 42). — *Fortunæ hostium insultare*, Insulter au malheur de ses ennemis (*ch.* 60). — *Secunda fortuna*, Bonheur (*ch.* 98).

PH. — *De fortunis suis queri*, Se plaindre de la perte de ses biens (4, 14). — *Gemere tristem vicem fortunæ*, Déplorer sa triste condition (5, 1).

FORTUNATÈ, *adv.* Heureusement, avec succès, par bonheur.

FORTUNATUS, a, um, *adj.* Heureux, riche.

FORTUNO, as, avi, atum, are, *v. act.* Rendre heureux; bénir.

FORULI, orum, *s. m. pl.* Tablettes à mettre des livres; tiroirs.

FORUM, i, *s. n.* Place publique, marché, forum, barreau.

Le mot *Forum* désignait, chez les Romains, toute espèce de place publique, mais spécialement celle qui était située entre le Capitole et le mont Palatin. — C'est dans le Forum que le peuple tenait ordinairement ses assemblées, traitait des affaires publiques, et jugeait toutes les causes qui étaient portées à son tribunal.

DE VIR. — *Et in foro esse cœpit*, Et commença à paraître au forum, *c.-à-d.* à plaider (*ch.* 43).

PH. — *Lis ad forum deducta est*, L'affaire fut portée en justice (3, 11).

FOSSA, æ, *s. f.* Fosse, fossé; retranchement.

FOSSILIS, *m. f.*, e, *n.* Fossile (*qui se trouve dans la terre*).

FOSSIO, onis, *s. f.* Action de creuser.

FOSSOR, oris, *s. m.* Fossoyeur.

FOSSULA, æ, *s. f.* Petite fosse, fossette.

FOSSUS, a, um, *part. pas. de* fodio.

FOTUS, a, um, *part. pas. de* foveo : *Échauffé.*

FOTUS, ûs, *s. m.* Fomentation.

FOVEA, æ, *s. f.* Fosse, trou, creux.

EP. S. — *Dimittite eum potiùs in hanc foveam*, Jetez-le plutôt dans cette fosse (*ch.* 41).

PH. — *Decidere in foveam*, Tomber dans un trou (3, 2).

FOVEO, es, i, otum, ere, *v. act.* Réchauffer soutenir, entretenir, cultiver.

PH. — *Fovere sinu*, Réchauffer dans son sein (4, 5).

FRACEO, es, ui, ere, *v. n.* Se moisir.

FRACES, ium, *s. f. pl.* Lie d'huile, marc d'olive.

FRACESCO, scis, scere, *v. n.* Se moisir.

FRACIDÈ, *adv.* Avec corruption.

FRACIDUS, a, um, *adj.* Moisi, pourri.

FRACTIO, onis, *s. f.* Fraction, rupture.

FRACTURA, æ, *s. f.* Fracture.

FRACTUS, a, um, *part. pas. de* frango.

EP. GR. — *His fracti malis*, Epuisés par tous ces échecs (*ch.* 59).

EP. S. — *Cervice fractâ*, S'étant brisé la tête (*ch.* 109).

FRÆNI, orum. (*Voir* Freni, orum.)

FRAGILIS, *m. f.*, e, *n.* Fragile, cassant.

FRAGILITAS, atis, *s. f.* Fragilité.

FRAGMEN, inis, *s. n.* et

FRAGMENTUM, i, *s. n.* Fragment, morceau, tronçon.

FRAGOR, oris, *s. m.* Bruit, fracas.

FRAGOSÈ, *adv.* Avec fracas.

FRAGOSUS, a, um, *adj.* Bruyant; escarpé, raboteux.

FRAGRANS, antis, *part. prés. de* fragro : *Odoriférant.*

FRAGRANTIA, æ, *s. f.* Bruit.

FRAGRO, as, avi, atum, are, *v. n.* Exhaler une odeur (*bonne* ou *mauvaise*).

FRAGUM. i, *s. n.* Fraise.

FRAMEA, æ, *s. f.* Sorte d'arme, d'épée, de lance.

FRANGO, is, fregi, fractum, ere, *v. act.* Abattre, casser, briser, renverser, dompter.

DE VIR. — *Annibalis audaciam maximè fregit*, Adoucit *ou* Affaiblit beaucoup la présomption d'Annibal (*ch.* 37).

DOCTR. — *Frangere animum*, Briser le cœur (3, 1).

FRATER, tris, *s. m.* Frère.

FRATERCULO, as, are, *v. n.* Fraterniser.

FRATERCULUS, i, *s. m.* Petit frère.

FRATERNÈ, *adv.* Fraternellement, en frère.

FRATERNITAS, atis, *s. f.* Fraternité.

FRATERNUS, a, um, *adj.* Fraternel, de frère.

EP. S.—*Æmulus virtutis fraternæ*, Qui imite la valeur de son frère (*ch.* 207).

FRATILLI, orum, *s. m. pl.* Franges de tapis.

FRATRIA, æ, *s. f.* Belle-sœur.

FRATRICIDA, æ, *s. f.* Fratricide (*qui a tué son frère*).

FRAUDATIO, onis, *s. f.* Tromperie.

FRAUDATOR, oris, *s. m.* Trompeur, fourbe.

FRAUDATUS, a, um, *part. pas. de* fraudo.

FRAUDIS, *gén. de* fraus.

FRAUDO, as, avi, atum, are, *v. act.* Frustrer, tromper.

DE VIR. — *Quasi fraudâsset*, Pour avoir frustré (*ch.* 40).

PH. — *Fraudare lacte*, Priver d'une partie de son lait (3, 13).

FRAUDULENTER, *adv.* Frauduleusement; avec ruse.

FRAUDULENTIA, æ, *s. f.* Tromperie.

FRAUDULENTUS, a, um, *adj.* Trompeur, fourbe.

FRAUS, audis, *s. f.* Fraude, artifice, supercherie, stratagème, fourberie.

La Fraude était aussi une divinité allégorique des Romains. Suivant la fable, le Cocyte, un des fleuves des enfers, était sa retraite ordinaire. Elle n'élevait que la tête hors de l'eau : le reste de son corps y demeurait caché.

EP. S. — *Facere fraudem*, Commettre des fraudes (*ch.* 15).

PH. — *Impugnari fraudibus*, Être en butte aux attaques des méchants (3, 9). — *Moliri fraudem*, Méditer une ruse (4, 9).

FRAX, acis, *s. f.* (*Voyez* Fraces.)

FRAXATOR, oris, *s. m.* Sentinelle, védette

FRAXINEUS, a, um, *adj.* De frêne.

FRAXINUS, i, *s. f.* Frêne (*grand arbre, dont le bois est sans nœuds*).

FREGI, *parf. de* frango.

FREMEBUNDUS, a, um, *adj.* Qui fait grand bruit.

FREMENS, entis, *part. prés. de* fremo : *Frémissant, qui frémit.*

FREMITUS, ûs, *s. m.* Frémissement, grand bruit.

FREMO, is, ui, ere, *v. n.* Frémir, murmurer, gronder.

EP. GR. — *Fremebant palàm libertatem bello vindicandam*, S'écriaient ouvertement qu'il fallait combattre pour la liberté (*ch.* 181).

FREMOR, oris, *s. m.* Frémissement, grand bruit.

FRENATUS, a, um, *part. pas. de* freno.

FRENDEO, es, ui, ere, *v. n.*, et

FRENDO, is, ui, fressum, endere, *v. n.* Grincer des dents; frémir, s'indigner.

FRENI, orum, *s. m. pl.* (Voyez *Frenum.*)

FRENO, as, avi, atum, are, *v. act.* Brider; gêner, arrêter.

PH. — *Frenare impetum*, Comprimer l'élan poétique (4, 20).

FRENUM, i, *s. n.* (au plur. *Freni, orum*), Bride, frein, mors.

DE VIR.—*Detrahere frenos*, Débrider (*ch.* 15).

PH. — *Solvere pristinum frenum*, Briser l'antique frein (1, 2).

FREQUENS, entis, *m. f. n.* En grand nombre, fréquent, ordinaire.

APP. — *Hæc frequentiora*, Voici les plus usités (*ch.* 3).

DE VIR. — *Postquam frequentes convenêre*, Quand ils furent réunis en grand nombre (*ch.* 22). — *Frequens venire*, Se rendre souvent (*ch.* 43).

DOCTR. — *Quibuscum si frequentes sint*, S'ils se trouvent fréquemment avec eux (3, 44).

FREQUENTATIO, onis, *s. f.* Répétition.

FREQUENTATOR, oris, *s. m.* Qui fréquente.

FREQUENTATRIX, icis, *s. f.* Qui fréquente.

FREQUENTATUS, a, um, *part. pas. de* frequento.

FREQUENTER (*compar.* tiùs, *superl.* tissimè), *adv.* Fréquemment, souvent.

FREQUENTIA, æ, *s. f.* Répétition; foule, assemblée nombreuse, grand concours de monde.

DOCTR. — *Frequentia scholarum*, Multitude, population des écoles (4, 14).

FREQUENTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Fréquenter, aller voir souvent.

FRESSUS, a, um, *part. pas. de* frendo : *Froissé.*

FRETUM, i, *s. n.* Détroit, bras de mer.

APP. — *In eodem freto sirenæ degebant*, Dans le même détroit habitaient les sirènes (*ch.* 10).

PH. — *Ægea freta*, La mer Égée (4, 7).

FRETUS, a, um, *adj.* Appuyé, soutenu, fort de.

EP. S. — *Divino auxilio fretus*, Mettant son appui dans le secours divin (*ch.* 95).

FRETUS, ûs, *s. m.* Appui.

FRICAMENTUM, i, *s. n.*, et

FRICATIO, onis, *s. f.* Friction (*action de frotter*).

FRICATOR, oris, *s. m.* Frotteur.

FRICATRIX, icis, *s. f.* Frotteuse.

FRICO, as, avi *et* ui, atum *et* ictum, are, *v. act.* Frotter, faire une friction.

FRICTIO, onis, *s. f.* Friction (*action de frotter*).

FRICTUS, a, um, *part. pas. de* frico.

FRICUI, *parf. de* frico.

FRIGEDO, inis, *s. f.* Froid, froidure.

FRIGEFACIO, is, feci, factum, cere, *v. act.* Refroidir, rendre froid.

FRIGEFACTIO, onis, *s. f.* Refroidissement.

FRIGEO, es, ui, ere, *v. n.* Avoir froid.

FRIGERANS, antis, *part. prés. de* frigero : *Rafraîchissant.*

FRIGERATIO, onis, *s. f.* Rafraîchissement.

FRIGERO, as, are, *v. act.* Rafraîchir.

FRIGESCO, scis, scere, *v. n.* Devenir froid, se refroidir; languir.

FRIGIDARIUM, ii, *s. n.* Lieu (*dans les bains*) où l'on se rafraîchissait.

FRIGIDARIUS, a, um, *adj.* Qui sert à rafraîchir.

FRIGIDÈ, *adv.* Froidement.

FRIGIDUS, a, um, *adj.* Froid, frais ; languissant.

FRIGILLA, æ, *s. f.* Pinson (*petit oiseau de diverses couleurs*).

FRIGO, is, xi, xum *et* ctum, gere, *v. act.* Fricasser, frire.

FRIGUS, oris, *s. n.* Froid, frisson ; frais.

APP. — *Frigus nativum*, Fraîcheur naturelle (*ch.* 7).

PH. — *Mori contractam quum te cogunt frigora*, Lorsqu'il faut bien que tu meures, raidie par le froid (4, 19).

FRIO, as, avi, atum, are, *v. act.* Émier, mettre en miettes.

FRITILLUS, i, *s. m.* Cornet à jouer aux [dés.

FRIVOLA, orum, *s. n. pl.* Ustensiles en terre ; bagatelles.

FRIVOLARIUS, ii, *s. m.* Bimbelotier, vendeur de babioles.

FRIVOLUS, a, um, *adj.* Fragile, frivole.

PH. — *Aura frivola*, Faveur changeante (5, 7).

FRIXA, æ, *s. f.* Grillade.

FRIXI, *parf. de* frigo.

FRIXUS, a, um, *part. pas. de* frigo : *Frit, fricassé.*

FRONDARIUS, a, um, *adj.* De feuille.

FRONDATIO, onis, *s. f.* Action d'émonder.

FRONDATOR, oris, *s. m.* Emondeur (*qui coupe les branches superflues*).

FRONDEO, es, ui, ere, *v. n.* et

FRONDESCO, scis, scere, *v. n.* Produire, *ou* Avoir des feuilles.

FRONDEUS, a, um, *adj.* Fait avec des feuilles.

FRONDIFER, a, um, *adj.* Touffu.

FRONDOR, aris, atus sum, ari, *v. passif*, Être effeuillé.

FRONDOSUS, a, um, *adj.* Touffu, feuillu.

FRONS, dis, *s. f.* Feuille d'arbre, feuillage.

FRONS, ontis, *s. f.* Front, visage, air ; frontispice.

APP. — *Adversis frontibus*, Tête contre tête (*ch.* 2).

DOCTR. — *In fronte cujus*, Sur le frontispice de laquelle (4, 19).

PH. — *Prima frons*, La première apparence (4, 2). — *Placare severitatem frontis*, Dérider un front sévère (4, 7). — *Fronte comosâ*, Ayant des cheveux sur le front (5, 8).

FRONTO, onis, *s. m.* Qui a un grand front.

FRUCTIFER, a, um, *adj.* Qui porte du fruit.

FRUCTIFICO, as, are, *v. n.* Fructifier.

FRUCTIFICUS, a, um, *adj.* et

FRUCTUARIUS, a, um, *adj.* Qui porte du fruit.

FRUCTUOSUS, a, um, *adj.* Fructueux, fécond, profitable.

DOCTR. — *Ager non potest esse fructuosus*, Un champ ne peut rien rapporter (4, 6).

FRUCTUS, a, um, *part. pas. de* fruor.

FRUCTUS, ûs, *s. m.* Fruit; revenu, profit, avantage, utilité.

DE VIR. — *Fructus agrorum*, Produit des champs (*ch.* 43). — *Tantos fructus tulit*, Il profita si bien (*ch.* 47). — *Ferre fructum*, Recueillir le fruit (*ch.* 50).

DOCTR. — *Fructus largi*, Gros fruits (2, 28). — *Sequi fructum*, Rechercher un avantage (3, 7).

PH. — *Restituo fructum*, Sous-entendez *laboris sui* (3, 11). — *Fructum capere*, Retirer du profit (4, 5 *et* 16).

FRUGALIS, *m. f.*, e, *n.* Frugal, sobre.

FRUGALITAS, atis, *s. f.* Frugalité, tempérance.

FRUGALITER, *adv.* Avec frugalité.

FRUGES, gum, *s. f. pl.* Fruits, productions de la terre.

APP. — *Uti suis frugibus*, Consommer ses propres récoltes (*ch.* 2).

FRUGI, *dat. s. de* frux (*inusité*), Économe, ménager.

Frugi est employé comme adjectif indéclinable : *Homo frugi*, Homme de bien.

FRUGIFER, a, um, *adj.* et

FRUGIFERENS, entis, *m. f. n.* Fécond, abondant en fruits.

FRUITUS, a, um, *part. pas. de* fruor.

FRUMENTARIUS, a, um, *adj.* Agraire, de froment.

FRUMENTARIUS, ii, *s. m.* Marchand de blé.

FRUMENTATIO, onis, *s. f.* Récolte *ou* Transport de blé.

FRUMENTATOR, oris, *s. m.* Munitionnaire (*qui fournit les vivres aux troupes*).

FRUMENTOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Faire trafic de blé ; chercher des vivres.

DE VIR. — *Frumentatum exeunti Annibali opportunus aderat*, Il arrivait juste au moment où Annibal sortait de son camp pour aller faire des vivres (*ch.* 36).

FRUMENTUM, i, *s. n.* Blé, froment. — *Au pl.* Petits grains (*dans les figues*).

DE VIR. — *Frumentum populo dandum curare*, Faire distribuer du blé au peuple (*ch.* 18).

FRUOR, eris, fruitus sum *et* fructus sum, frui, *v. dép.* Jouir.

DOCTR. — *Frui œvo sempiterno*, Vivre éternellement (3, 12).

PH. — *Fruere*(s -ent. *bonis*) *quæ laudas* (3, 6).

FRUSTATÌM, *adv.* Par morceaux.

FRUSTITO, as, avi, atum, are, *v. act.* et

FRUSTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Mettre en pièces.

FRUSTRÀ, *adv.* En vain, inutilement.

FRUSTRATIO, onis, *s. f.* Tromperie, attente vaine.

FRUSTRATOR, oris, *s. m.* Trompeur.

FRUSTRATUS, a, um, *part. pas. de* frustro : *Vain, inutile.*

FRUSTRO, as, avi, atum, are, *v. act.* et

FRUSTROR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Frustrer, tromper ; prendre la fuite.

FRUSTULUM, i, *s. n.* Petit morceau.

FRUSTUM, i, *s. n.* Morceau.

PH. — *Frusta jactat familia*, Les domestiques me jètent, *ou* me donnent les restes (3, 6).

FRUTETUM, i, *s. n.* Pépinière.

FRUTEX, icis, *s. m.* Arbrisseau, tige des plantes.

PH. — *Contexit illum frutice*, Il le couvrit de broussailles (1, 11).

FRUTICANS, antis, *part. prés. de* frutico : *Qui pousse des rejetons.*

FRUTICATIO, onis, *s. f.* Production de rejetons.

FRUTICETUM, i, *s. n.* Pépinière.

FRUTICO, as, avi, atum, are, *v. n.* et

FRUTICOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Produire, pousser des rejetons.

FRUTICOSUS, a, um, *adj.* Qui pousse plusieurs rejetons.

FRUX (*inusité*), *gén.* frugis, *dat.* frugi, etc., Production de la terre. (*Voir* Fruges.)

FUCÆ, arum, *s. f. pl.* Taches de rousseur.

FUCATIO, onis, *s. f.* Action de farder.

FUCATOR, oris, *s. m.* Qui farde, qui déguise.

FUCATUS, a, um, *adj.* Faux, fardé, teint.

FUCO, as, avi, atum, are, *v. act.* Farder, teindre ; déguiser.

FUCOSUS, a, um, *adj.* Fardé, déguisé.

FUCUS, i, *s. m.* Frelon (*sorte d'abeille*) ; fard, tromperie, déguisement.

FUDI, *parf. de* fundo.

FUFFETIUS, ii, *s. pr. m.* FUFFÉTIUS (*Métius*), général des Albains.

Il fit la guerre aux Romains, sous le règne de Tullus Hostilius. Pour mettre fin aux différends survenus entre les deux peuples, il proposa de s'en rapporter à la valeur des Horaces et des Curiaces. Ceux-ci ayant été vaincus, Albe dut se rendre et s'engager à secourir Rome contre ses ennemis. Un jour que les Romains étaient aux prises avec les Véiens et les Fidénates, Fuffétius se retira avec son armée sur une colline pour attendre l'issue du combat, et se déclarer en faveur du parti victorieux. Tullus, qui venait de remporter la victoire, indigné de la perfidie du général albain, le fit écarteler entre deux chars tirés, chacun, par quatre chevaux, an 669 av. J.-C.

FUGA, æ, *s. f.* Fuite, exil.

La Fuite était aussi une divinité allégorique. On la plaçait à la suite de Mars.

DE VIR. — *Fugam simulare*, Faire semblant de fuir (*ch.* 4).

DOCTR. — *Ex fugâ*, En fuyant (1, 13).

EP. GR. — *In fugam vertere*, Mettre en déroute (*ch.* 18). — *In fugam se dare*, Prendre la fuite (*ch.* 187).

EP. S. — *Vertere in fugam*, Mettre en fuite (*ch.* 119).

FUGALIA, orum, *s. n. pl.* Fêtes en l'honneur de l'*expulsion* des Tarquins.

FUGATUS, a, um, *part. pas. de* fugo.

FUGAX, acis, *m. f. n.* Fugitif, fuyard ; qui passe vite.

FUGIENS, entis, *part. prés. de* fugio : *Fuyard.*

PH. — *Fugientes excipere*, Arrêter les fuyards au passage (1, 11).

FUGIO, is, i, itum, ere, *v. act.* et *n.* Fuir, s'échapper ; éviter.

EP. GR. — *Non illos fugiebat*, Ils savaient très bien que.. (*ch.* 115).

PH. — *Fugere de conspectu*, Se dérober aux regards (1, 16).

FUGITIVUS, a, um, *adj.* Fugitif, passager.

FUGITO, as, avi, atum, are, *v. act.* Fuir, éviter.

FUGITOR, oris, *s. m.* Fuyard.

FUGO, as, avi, atum, are, *v. act.* Mettre en fuite.

PH. — *Fugare rostris*, Chasser à coups de bec (1, 3).

FUI, *parf. de* sum.

FULCIBILIS, *m. f.*, e, *n.* Qu'on peut soutenir.

FULCIMEN, inis, *s. n.* et

FULCIMENTUM, i, *s. n.* Appui.

FULCIO, is, fulsi, fultum, cire, *v. act.* Appuyer, soutenir.

APP. — *Baculo fulciri*, S'appuyer sur un bâton (*ch.* 20).

FULCRUM, i, *s. n.* Appui, soutien.

FULGENS, entis, *part. prés. de* fulgeo : *Brillant, éclatant.*

FULGEO, es, fulsi, ere, *v. n.* Briller

FULGETRA, æ, *s. f.* et

FULGETRUM, i, *s. n.* Éclair.

FULGO, is, gere, *v. n.* Briller, reluire ; éclairer.

FULGOR, oris, *s. m.* Éclat, brillant ; éclair.

FULGUR, uris, *s. n.* Éclair ; foudre.

FULGURALIS, *m. f.*, e, *n.* D'éclair.

FULGURATIO, onis, *s. f.* Éclair.

FULGURATOR, oris, *s. m.* Qui lance des éclairs ; devin qui interprète les pronostics des éclairs et du tonnerre.

FULGURATUS, a, um, *part. pas. de* fulguro.
FULGURIO, is, ivi, itum, ire, *v. act.* Foudroyer.
FULGURITAS, atis, *s. f.* Éclat, brillant de l'éclair.
FULGURO, as, avi, atum, are, *v. n.* Éclairer, faire des éclairs.
FULICA, æ, *s. f.* Foulque (*sorte de poule d'eau*).
FULIGINEUS, a, um, *adj.* De suie, couleur de suie.
FULIGINOSUS, a, um, *adj.* Plein de suie.
FULIGO, inis, *s. f.* Suie.
FULLO, onis, *s. m.* Foulon (*qui foule les draps*).
FULLONICA, æ, *s. f.* Foulerie, métier de [foulon.
FULLONICUS, a, um, *adj.* De foulon.
FULMEN, inis, *s. n.* Foudre.
APP. — *Conflagrare fulmine*, Être consumé par la foudre (*ch.* 25).
FULMENTA, æ, *s. f.* Chantier (*lieu où travaillent les ouvriers*).
FULMENTUM, i, *s. n.* Appui, soutien.
FULMINATIO, onis, *s. f.* Foudroiment, éclat du tonnerre.
FULMINATUS, a, um, *part. pas. de* fulmino : *Frappé de la foudre.*
FULMINEUS, a, um, *adj.* Foudroyant.
PH. — *Dentibus fulmineis*, Avec rage (1, 20).
FULMINO, as, avi, atum, are, *v. act.* Foudroyer, lancer la foudre.
FULSI, *parf. de* fulcio *et de* fulgeo.
FULTIO, onis, *s. f.* Action d'appuyer.
FULTURA, æ, *s. f.* Appui, étai.
FULTUS, a, um, *part. pas. de* fulcio.
FULVIA, æ, *s. pr. f.* FULVIE, d'abord femme du tribun Clodius, puis de Marc-Antoine, le triumvir.
C'est elle qui perça avec une aiguille la langue de Cicéron. (*Voir* DE VIR., *ch.* 62.) Hardie et ambitieuse, elle fut plusieurs fois sur le point de bouleverser la république.
FULVUS, a, um, *adj.* Fauve (*tirant sur le roux*).
Les bêtes *fauves* sont le cerf, le daim, la biche et le chevreuil.
FUMANS, antis, *part. prés. de* fumo : *Fumant, couvert de fumée.*
FUMARIA, æ, *s. f.* Fumeterre (*plante*).
FUMARIUM, ii, *s. n.* Cheminée, lieu où il fume.
FUMEUS, a, um, *adj.* et
FUMICUS, a, um, *adj.* et
FUMIDUS, a, um, *adj.* et
FUMIFER, a, um, *adj.* Qui fume, qui jète de la fumée.
FUMIGATUS, a, um, *part. pas. de* fumigo.
FUMIGO, as, avi, atum, are, *v. act.* Fumer, brûler des parfums.
FUMO, as, avi, atum, are, *v. n.* Fumer, jeter de la fumée.
FUMOSUS, a, um, *adj.* Qui jète de la fumée.
FUMUS, i, *s. m.* Fumée.
APP. — *Discutere fumos vini*, Dissiper les fumées du vin (*ch.* 7).

FUNALE, is, *s. n.* Câble, corde ; torche, flambeau.
Les torches se composaient de *cordes* enduites de résine.
FUNAMBULUS, i, *s. m.* Danseur de corde.
FUNCTIO, onis, *s. f.* Fonction, administration.
FUNCTUS, a, um, *part. pas. de* fungor.
FUNDA, æ, *s. f.* Fronde.
C'est un tissu de cordes pour lancer des pierres à tour de bras. — On prétend que les peuples de la Palestine se servirent les premiers de la fronde. Dans la suite, les Carthaginois et les Romains eurent toujours dans leurs troupes des soldats armés de frondes.—Aux îles Baléares, les mères, pour rendre leurs enfants plus habiles dans cet exercice, leur donnaient pour but un morceau de pain suspendu à une perche. Ils restaient à jeun jusqu'à ce qu'ils l'eussent abattu.
FUNDAMEN, inis, *s. n.* et
FUNDAMENTUM, i, *s. n.* Fondement.
EP. S. — *Jacere fundamenta*, Jeter les fondements (*ch.* 188).
FUNDARIUS, ii, *s. m.* Ouvrier qui travaille à la terre.
FUNDÂSSET, *pour* fundavisset, *de* fundo, as.
FUNDATIO, onis, *s. f.* Fondation.
FUNDATOR, oris, *s. m.* Fondateur.
FUNDATUS, a, um, *part. pas. de* fundo, as.
FUNDIBALISTA, æ, *s. m.* et
FUNDIBALUS, i, *s. m.* et
FUNDIBULARIUS, ii, *s. m.* et
FUNDIBULATOR, oris, *s. m.* et
FUNDIBULUS, i, *s. m.* Frondeur (*armé d'une fronde*).
FUNDITO, as, avi, atum, are, *v. act.* Dépenser, dissiper.
FUNDITOR, oris, *s. m.* Frondeur.
FUNDITÙS, *adv.* De fond en comble, entièrement.
PH. — *Fundittùs canos evellerat*, Avait arraché tous les cheveux blancs (2, 2).
FUNDO, as, avi, atum, are, *v. act.* Fonder, jeter les fondements.
FUNDO, is, fudi, fusum, ere, *v. act.* Répandre, défaire, fondre.
DE VIR. — *Aut fudit aut adjunxit sibi*, Ou il les battit, ou il s'en fit des alliés (*ch.* 59).
EP. GR. — *Fundere hostes*, Mettre l'ennemi en déroute (*ch.* 123).
EP. S. — *Fundere spinas*, Produire des épines (*ch.* 7).
FUNDULA, æ, *s. f.* Petite fronde.
FUNDULUS, i, *s. m.* Fond d'un petit vase.
FUNDUS, i, *s. m.* Fonds (*de terre, de magazin*, etc.).
FUNEBRIS, *m. f.*, e, *n.* Funèbre.
Les jeux *funèbres* se célébraient aux funérailles des rois, des princes, des héros et des premiers magistrats. On y étalait une grande magnificence : tous les exercices athlétiques, surtout les combats de gladiateurs, s'y montraient tour-à-tour. Le peuple y assistait en habits de deuil ; et, quand ils étaient terminés, on donnait des festins publics dans lesquels tout le monde était vêtu de blanc. — Ces jeux ne furent abolis que l'an 600 de J.-C., par Théodoric, roi des Ostrogoths.

FUNERA, *plur. de* funus, eris.

FUNERARIUS, a, um, *adj.* Funéraire (*qui concerne les funérailles*).

FUNERATUS, a, um, *part. pas. de* funero : *Tué, enterré.*

FUNEREUS, a, um, *adj.* De funérailles, funèbre.

FUNERO, as, avi, atum, are, *v. act.* et

FUNEROR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Enterrer, faire les funérailles.

FUNESTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Profaner, souiller par un meurtre.

FUNESTUS, a, um, *adj.* Funeste, souillé de meurtre, mortel.

FUNGINUS, a, um, *adj.* De champignon.

FUNGOR, eris, functus sum, i, *v. dép.* S'acquitter, exercer, faire.

FUNGOSITAS, atis, *s. f.* Porosité (*qualité d'un corps poreux, tel qu'une éponge*).

FUNGOSUS, a, um, *adj.* Poreux, spongieux.

FUNGUS, i, *s. m.* Champignon.

FUNICULUS, i, *s. m.* Ficelle, petite corde, cordeau.

FUNIS, is, *s. m.* Corde, câble.

FUNUS, eris, *s. n.* Convoi, funérailles, ruine.

Ce mot vient de *funis* (*corde*), parcequ'on accompagnait le corps avec des torches faites de *cordes* enduites d'une matière inflammable.

La manière dont on rendait les derniers devoirs aux morts variait chez les différents peuples.

En *Egypte*, on embaumait les cadavres : après quoi, on les enfermait dans une espèce d'armoire, et on les portait dans le sépulcre de leurs ancêtres. Près de chaque ville, était un lieu qui servait de sépulture commune. Celui de Memphis était le plus célèbre.

A *Lacédémone*, les funérailles étaient d'une grande simplicité. On ne versait aucune larme en public, excepté aux obsèques des rois. — Si le prince était mort à la guerre, on enterrait son corps sur le champ de bataille.

A *Athènes*, et dans le reste de la *Grèce*, on exposait le mort dans le vestibule (corridor) de sa maison : près du corps était un vase d'eau lustrale. Un crieur public annonçait le convoi, et le mort, le visage découvert, était placé sur un lit que portaient six ou huit hommes. A la tête de la pompe funèbre marchaient des joueurs de flûte : les fils suivaient, la tête voilée, et les filles, les pieds nus. Le mort étant placé sur le bûcher, les yeux tournés vers le ciel, un des plus proches parents y mettait le feu en détournant la tête. On éteignait la flamme avec du vin, et l'on recueillait les cendres dans une urne.

A *Rome*, quand le malade avait rendu le dernier soupir, son plus proche parent lui fermait les yeux et les lèvres : on l'appelait à haute voix pour s'assurer qu'il était bien mort. Les dignitaires étaient exposés sept jours sur un lit de parade. — Aux funérailles d'un personnage illustre, le convoi allait d'abord au Forum : alors on prononçait son éloge funèbre. De là, on se rendait au Champ-de-Mars. Le corps étant placé sur le bûcher, on l'arrosait avec des essences et des parfums. Le reste se passait comme en Grèce.

Quand on ne brûlait pas les corps, on les enfermait dans des bières en terre cuite, en pierre ou en marbre. Les funérailles des simples citoyens avaient lieu sans grande cérémonie, à peu près comme on le fait de nos jours.

EP. GR. — *Sumptus funeri defuit*, Il ne laissa pas de quoi payer ses funérailles (*ch.* 85).

EP. S. — *Facere funus*, Faire les funérailles (*ch.* 78). — *Curare funus magnificè*, Faire faire des funérailles magnifiques (*ch.* 108).

FUR, uris, *s. m.* Voleur, larron.

PH. — *A furibus domum tueri*, Défendre la maison contre les voleurs (3, 6).

FURACITAS, atis, *s. f.* Inclination au vol.

FURACITER, *adv.* En voleur, en vrai larron.

FURATUS, a, um, *part. pas. de* furor.

FURAX, cis, *m. f. n.* Ravisseur, enclin à voler.

FURCA, æ, *s. f.* Fourche ; potence.

FURCIFER, i, *s. m.* Pendard, coquin.

FURCILLA, æ, *s. f.* Petite fourche.

FURCILLO, as, avi, atum, are, *v. act.* Soutenir avec une fourche, étayer

FURCULA, æ, *s. f.* Petite fourche.

On appelait *Furculæ Caudinæ*, Fourches Caudines, un passage étroit et dangereux, près de Caudium, célèbre par l'affront qu'y reçurent les Romains. Voulant aller au secours de Lucérie, ville de la Pouille, ils s'engagèrent dans ce passage, situé entre deux montagnes, et s'y laissèrent enfermer par les Samnites, qui les firent passer sous le joug, an de Rome 433. (*Voir* DE VIR., *ch.* 25.)

FURENS, entis, *m. f. n.* Furieux, violent.

APP. — *Furens se spretam*, Furieuse de se voir dédaignée (*ch.* 18).

FURENTER, *adv.* En furieux, avec fureur.

FURFUR, uris, *s. m.* Son (*partie grossière du blé moulu*).

FURFURACEUS, a, um, *adj.* et

FURFUREUS, a, um, *adj.* De son.

FURFUROSUS, a, um, *adj.* Plein de son.

FURIA, æ, *s. f.* Furie, fureur. (*Voir* Suppl.)

APP. — *Hunc egit in furias*, Lui inspira des transports de fureur (*ch.* 10).

FURIÆ, arum, *s. pr. f. pl.* Les FURIES, divinités infernales, filles de la Nuit et de l'Achéron.

Elles étaient trois : *Alecto*, *Mégère* et *Tisiphone*. On les représentait armées de fouets et de torches, pour signifier qu'elles étaient les ministres de la vengeance des dieux. Leurs compagnes étaient la Terreur, la Rage, la Pâleur et la Mort. (*Voir* EUMENIDES.)

FURIALÈ, *adv.* En furieux.

FURIALIS, *m. f.*, e, *n.* De furie, de furieux.

FURIALITER, *adv.* En furieux.

FURIBUNDUS, a, um, *adj.* Furieux, furibond (*transporté de fureur*).

FURINUS, a, um, *adj.* De voleur, de larron. (*Voir* Suppl.)

FURIO, as, avi, atum, are, *v. act.* Mettre en fureur.

FURIOSÈ, *adv.* Avec furie, en fureur.

FURIOSUS, a, um, *adj.* Furieux.

FURIS, *gén. de* fur.

FURIUS, *s. pr. m.* FURIUS, nom de plusieurs Romains.

Le plus célèbre fut Camille. (*Voir* CAMILLUS.)

FURNACEUS, a, um, *adj.* De four, qui concerne le four.

FURNARIA, æ, *s. f.* Boulangerie.

FURNARIUS, ii, *s. m.* Boulanger.

FURNUS, i, *s. m.* Four, fournaise.

FURO, is, rere, *v. n.* Être furieux, être transporté de rage.

FUROR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Dérober, voler.

FUROR, oris, *s. m.* Fureur, aveuglement.

APP. — ***Tam diro furore illum concussit***, Elle excita en lui de si violents transports de fureur (*ch.* 15).

EP. S. — ***Regis furor considebat***, La fureur du roi se calmait (*ch.* 115). — ***Incidere in furorem***, Entrer en fureur, *ou* Devenir furieux (*ibid.*). — ***Amens furore***, Furieux (*ch.* 200).

FURTÌM, *adv.* et

FURTIVÈ, *adv.* Furtivement, subtilement, à la dérobée.

FURTIVUS, a, um, *adj.* Furtif, clandestin.

FURTUM, i, *s. n.* Vol, larcin.

APP.—***Genitus furto***, Né furtivement (*ch.* 14).

PH. — ***Arguere crimine furti***, Accuser de larcin (1, 10).

FURUNCULUS, i, *s. m.* Petit voleur.

FURVUS, a, um, *adj.* Noir, obscur, ténébreux.

FUSCATUS, a, um, *part. pas. de* fusco : ***Bruni, obscurci.***

FUSCINA, æ, *s. f.* Trident, fourche.

FUSCITAS, atis, *s. f.* Couleur brune.

FUSCO, as, avi, atum, are, *v. act.* Hâler, brunir.

FUSCUS, a, um, *adj.* Sombre, brun, noirâtre.

FUSÈ, *adv.* Amplement, au long.

FUSILIS, *m. f.*, e, *n.* Fusible (*qui peut se fondre*).

FUSÌM, *adv.* Amplement.

FUSIO, onis, *s. f.* Epanchement, effusion ; fusion.

FUSOR, oris, *s. m.* Fondeur.

FUSORIUS, a, um, *adj.* De fonte.

FUSTERNA, æ, *s. f.* Bâton noueux.

FUSTÌM, *adv.* A coups de bâton.

FUSTIS, is, *s. m.* Bâton (*qui servait à battre les criminels*).

FUSTUARIUM, ii, *s. n.* Bastonnade.

FUSTUARIUS, ii, *s. m.* Celui qui donne la bastonnade.

FUSURA, æ, *s. f.* Fonte, fusion.

FUSUS, a, um, *part. pas. de* fundo : ***Répandu, mis en déroute.***

FUSUS, i, *s. m.* Fuseau (*pour filer*).

FUTILÈ, *adv.* Vainement.

FUTILIS, *m. f.*, e, *n.* Futile, vain, léger, frivole, inutile.

FUTILITAS, atis, *s. f.* Futilité.

FUTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Reprendre, réfuter.

FUTUM, i, *s. n.* Pot à eau.

FUTURUS, a, um, *part. fut. de* sum : ***Qui doit être, qui doit arriver, futur.***

APP. — ***Futura prospicere***, Prévoir l'avenir (*ch.* 1). — ***Futurum ut periret***, Qu'il périrait (*ch.* 14).

DE VIR.—***Futurum est profectò ut hostes properent***, Il arrivera certainement que l'ennemi se hâtera, *ou* L'ennemi se hâtera certainement (*ch.* 32).

DOCTR. — ***Futurum est***, Il arrivera (5, 2).

GABALUS, i, *s. m.* Potence.

GABELUS, i, *s. pr. m.* GABÉLUS.

C'était un Israélite de la tribu de Nephtali. Il fut conduit en captivité à Rhagès, en Médie. Il avait emprunté dix talents à Tobie. (*Voir* EP. S., *ch.* 153 *et* 160.)

GABII, orum, *s. pr. m. pl.* GABIES, ancienne ville des Volsques, dans le Latium.

Elle était située à moitié chemin, entre Rome et Préneste. Cette ville, maintenant détruite, et dans laquelle Romulus et Rémus furent élevés, avait été, dit-on, fondée par deux frères siciliens, *Galactus* et *Bius*. — Junon était la principale divinité qu'on adorait à Gabies. (*Voir* DE VIR., *ch.* 8.)

GABINUS, a, um, *adj.* Gabien, de Gabies.

GADES, ium, *s. pr. f. pl.* GADÈS (*Cadix*), ville d'Espagne, tenant à la partie que les anciens appelaient la *Bétique*.

Elle fut fondée par les Tyriens, dans une île de peu d'étendue. La position de Gadès sur l'Océan, au delà du détroit, et l'heureuse situation de son port en firent bientôt une ville considérable, qui prit de nouveaux accroissements sous la domination romaine.

GADITANUS, a, um, *adj.* De Cadix.

On appelait *Fretum Gaditanum* le détroit de Gibraltar, entre l'Europe et l'Afrique, à l'extrémité sud de l'Espagne. (*Voir* ABYLA et CALPÉ.)

GAGATES, æ, *s. m.* Jais *ou* jaïet (*sorte de pierre noire et luisante avec laquelle on fait les bijoux de deuil*).

GALBA, æ, *s. f.* Sorte de ver. (*Voir* Suppl.)

GALBANATUS, a, um, *adj.* Vêtu *ou* frotté de galbanum.

GALBANUM, i, *s. n.* et

GALBANUS, i, *s. m.* Galbanum (*sorte d'étoffe* ou *de gomme*).

Le galbanum était une tunique de couleur verte ou jaunâtre. L'usage de ce vêtement était un indice de mœurs efféminées.

GALBEÆ, arum, *s. f. pl.* Bracelets.

Les triomphateurs en portaient : on en donnait aussi aux soldats comme marque et récompense de leur valeur.

GALBINEUS, a, um, *adj.* et

GALBINUS, a, um, *adj.* Vert pâle.

GALBULA, æ, *s. f.* Loriot (*oiseau*).

GALBUS, a, um, *adj.* Vert pâle.

GALEA, æ, *s. f.* Casque.

GALEARII, orum, *s. m. pl.* Serviteurs qui portaient les armures.

GALEATUS, a, um, *adj.* Armé, couvert d'un casque.

GALENA, æ, *s. f.* Mine où le plomb est mêlé à l'argent.

GALEOTÆ, arum, *s. m. pl.* Interprètes des prodiges.

GALERICULUM, i, *s. n.* et

GALERICULUS, i, *s. m.* Perruque.

GALERITA, æ, *s. f.* et

GALERITUS, i, *s. m.* Alouette huppée.

GALERITUS, a, um, *adj.* Qui porte une perruque.

GALERUM, i, *s. n.* et

GALERUS, i, *s. m.* Bonnet de peau; perruque.

GALGALA, orum, *s. pr. n. pl.* GALGALA, ville de Judée, sur le bord du Jourdain, vis-à-vis des plaines de Jéricho.

GALLA, æ, *s. f.* Noix de galle.

Ce sont des excroissances très variées, produites sur diverses parties des végétaux par la piqûre de certains insectes. Les *noix galles* les plus connues sont celles du chêne de l'Asie-Mineure. Elles sont d'un grand usage dans les arts, surtout dans la teinture.

GALLI, orum, *s. pr. m. pl.* Les GALLES *ou* prêtres de Cybèle, appelés aussi *Curètes* et *Corybantes.*

Ils tiraient leur nom de *Gallus*, qui se consacra l'un des premiers au service de Cybèle, ou de *Gallus,* fleuve de Phrygie, dont les eaux les rendaient furieux. Ils allaient de bourgade en bourgade, en portant l'image de la déesse pour recueillir des aumônes. — Dans leurs cérémonies, ils s'agitaient comme des frénétiques, poussaient des cris et des hurlements affreux : ils fesaient en outre retentir l'air du bruit des tambours et des cymbales, en mémoire de la douleur qu'éprouva Cybèle de la perte du berger Atys, qu'elle aimait passionnément.

GALLIA, æ, *s. pr. f.* La GAULE.

[On dit le plus ordinairement *les Gaules.*]

Ce pays s'étendait, du temps des Romains, depuis les monts Pyrénées jusqu'au Rhin et aux Alpes. Auguste divisa les Gaules en quatre grandes parties : la *Narbonnaise*, l'*Aquitaine*, la *Lyonnaise* et la *Belgique*. Leurs subdivisions formaient dix-sept provinces, dont chacune avait sa métropole.

La *Gaule,* aujourd'hui FRANCE, est située entre 42° 20' et 51° 10' latitude N.; 7° 6' longitude O., et 5° 57' longitude E. du méridien de Paris.—Elle est divisée en 86 départements.

La Gaule *cisalpine*, ainsi nommée des Gaulois qui vinrent s'établir en *deçà des Alpes*, par rapport à Rome, occupait la partie septentrionale de l'Italie.

GALLICÆ, arum, *s. f. pl* Chaussure à l'usage des Gaulois ; galoches.

GALLICANUS, a, um, *adj.* De Gaule ; Gallican.

GALLICÈ, *adv.* A la manière des Gaulois ; en français.

GALLICUS, a, um, *adj.* De la Gaule, Gaulois ; Français.

GALLINA, æ, *s. f.* Poule.

GALLINACEUS, a, um, *adj.* De poule, de coq.

GALLINACEUS, i, *s. m.* Coq.

PH. — *Pullus gallinaceus,* Un jeune coq (3, 10).

GALLINARIUM, ii, *s. n.* Poulailler; basse-cour.

GALLINARIUS, a, um, *adj.* De poule.

GALLINARIUS, ii, *s. m.* Marchand de volaille.

GALLINULA, æ, *s. f.* Poulette (*petite poule*).

GALLO, as, avi, atum, are, *v. n.* Être en fureur (*comme les prêtres de Cybèle*).

GALLULO, as, avi, atum, are, *v. n.* Muer de la voix.

GALLUS, *s. pr. m.* GAULOIS, habitant des Gaules.

On ignore l'origine des Gaulois. Dans les premiers temps, ils adorèrent les divinités du paganisme : ils leur immolaient des victimes humaines. Les ministres de la religion s'appelaient *druides :* ils réunissaient l'autorité civile au pouvoir religieux. Ce n'est que sous Tibère II (an 578 de J.-C.) que la religion chrétienne s'établit dans les Gaules. — Les Gaulois, hardis et belliqueux, tentèrent de bonne heure les plus hazardeuses aventures. Vers le règne de Tarquin l'Ancien (600 ans av. J.-C.), ils vinrent en Italie et bâtirent la ville de Milan ; 300 ans après, ils marchèrent contre Rome, qu'ils incendièrent. Depuis lors, le nom de Gaulois imprimait la terreur: la plupart des rois leur achetaient la paix, avant même d'être attaqués. Cependant, après la ruine de Carthage, les Romains attaquèrent les Gaulois, et, après diverses alternatives, César réduisit les Gaules entières sous leur domination. Les Gaulois adoptèrent alors la langue de leurs vainqueurs, et les belles-lettres romaines fleurirent bientôt avec autant de succès dans les Gaules que dans l'Italie même.

GALLUS, i, *s. pr. m.* GALLUS (*Sulpicius*), ami de Scipion l'Africain.

Il était célèbre par ses connaissances astronomiques. *Voir* DE VIR., *ch.* 45, comment, pour rassurer les Romains, il leur expliqua les diverses phases de la lune et la raison des éclipses.

GALLUS, i, *s. m.* Coq. (*Voir* Suppl.)

GAMBA, æ, *s. f.* Jambe.

GAMBOSUS, a, um, *adj.* Qui a de grosses jambes.

GAMMA, æ, *s. f.* Borne champêtre.

GANEA, æ, *s. f.* Cabaret, lieu de débauche.

GANEO, onis, *s. m.* Débauché.

GANEUM, i, *s. n.* Cabaret, lieu de débauche.

GANGRÆNA, æ, *s. f.* Gangrène (*commencement de décomposition*, ou *pourriture, du corps*, ou *d'une partie du corps*).

GANNIO, is, ivi, itum, ire *v. n.* Glapir (*crier comme le renard*) ; gronder.

GANNITUS, ûs, *s. m.* Glapissement.

GANYMEDES, is, *s. pr. m.* GANYMÈDE, fils de Tros, roi de Troie.

Il était d'une beauté si étonnante, que Jupiter le fit enlever au ciel par son aigle, pour en faire son échanson, à la place d'Hébé, déesse de la jeunesse.

Ganymède fut placé dans le zodiaque sous le nom de *Verseau.*

GARRIO, is, ivi *et* ii, itum, ire, *v. n.* Gazouiller (*comme les oiseaux*) ; babiller, causer.

GARRITUDO, inis, *s. f.* et

GARRITUS, ûs, *s. m.* et

GARRULITAS, atis, *s. f.* Gazouillement ; babil, caquet.

GARRULUS, a, um, *adj.* Qui gazouille; babillard, causeur.

GARUM, i, *s. n.* Sauce.

GARUS, i, *s. m.* Maquereau (*poisson*).

GASTER, tri, *s. m.* Ventre; estomac.

GASTRIMARGUS, i, *s. m.* Gourmand.

GAUDENS, entis, *part. prés. de* gaudeo: *Qui se réjouit.*

GAUDEO, es, gavisus sum, gavisum, dere, *v. n.* et *act.* Se réjouir, être charmé; aimer à.

APP. — *Litteræ pace gaudent*, Les lettres aiment la paix (*ch.* 4).

GAUDIBUNDUS, a, um, *adj.* Transporté de joie.

GAUDIUM, ii, *s. n.* Joie, réjouissance. — *Præ gaudio*, A force de joie, à cause de sa joie. (*Passim.*)

GAULUS, i, *s. m.* Gondole (*bateau plat et long*).

GAUSAPA, æ, *s. f.* Mante, manteau, capote, couverture.

GAVIA, æ, *s. f.* Mouette (*oiseau de mer*).

GAVISUS, a, um, *part. pas. de* gaudeo.

GAZA, æ, *s. f.* Trésor, richesses. (*V.* Suppl.)

GEDEON, onis, *s. pr. m.* GÉDÉON, juge d'Israel, vers l'an 1245 av. J.-C.

Il était né dans une condition obscure. Un ange lui ayant annoncé qu'il affranchirait ses compatriotes du joug des Madianites, il renversa de nuit l'autel de Baal, fit sonner la trompette dans les tribus d'Israel, et vit, en peu de temps, autour de lui une armée de 32,000 hommes, parmi lesquels il choisit les 300 plus braves. On verra, EP. S., *ch.* 100, le moyen qu'il employa pour disperser les Madianites.

GEHENNA, æ, *s. f.* Gêne; l'enfer.

GEHENNALIS, *m. f.*, e, *n.* De l'enfer.

GELASCO, scis, scere, *v. n.* Se geler.

GELASIMUS, i, *s. m.* Plaisant, bouffon.

GELASINUS, i, *s. m.* Fossette des joues *ou* du menton.

GELATIO, onis, *s. f* Gelée.

GELATUS, a, um, *part. pas. de* gelo.

GELBOE, *s. pr. indécl.* GELBOÉ, montagne de la Palestine, au sud de la Galilée.

Elle est célèbre par la défaite et la mort de Saül, premier roi d'Israel, et de son fils Jonathas.

GELICIDIUM, ii, *s. n.* Gelée, verglas.

GELIDA, æ, *s. f.* Glace.

GELIDÈ, *adv.* Froidement.

GELIDUS, a, um, *adj.* Gelé, glacé.

GELO, as, avi, atum, are, *v. act.* Geler, glacer.

GELO, onis. (*Voir* Suppl.)

GELU, *s. n. indécl.* et

GELUM, i, *s. n.* et

GELUS, i, *s. m.* Gelée, glace.

GEMEBUNDUS, a, um, *adj.* Gémissant.

GEMELLIPARA, æ, *s. f.* Surnom de Latone.

Ce mot veut dire *qui enfante des jumeaux.*

GEMELLUS, a, um, *adj.* Jumeau.

GEMENDUS, a, um, *part. fut. pas. de* gemo: *Déplorable.*

GEMENS, entis, *part. prés. de* gemo.

GEMINATÌM, *adv.* Deux à deux, par couples.

GEMINATIO, onis, *s. f.* Redoublement, répétition.

GEMINATUS, a, um, *part. pas. de* gemino: *Doublé.*

DE VIR. — *Geminata victoria*, Double victoire (*ch.* 4).

GEMINI, orum, *s. pr. m. pl.* Les GÉMEAUX.

Ce nom fut donné à Castor et Pollux lorsqu'ils furent placés parmi les astres. Les Gémeaux sont le 3e des douze signes du zodiaque.

GEMINO, as, avi, atum, are, *v. act.* Doubler, redoubler.

GEMINUS, a, um, *adj.* Deux, double, jumeau.

APP. — *Gemini angues*, Deux serpents (*ch.* 8).

DE VIR. — *Janus geminus*, Janus au double visage (*ch.* 3).

GEMISCO, scis, scere, *v. n.* Gémir.

GEMITUR, *v. unipers. pas.* On gémit.

GEMITUS, ûs, *s. m.* Gémissement.

DOCTR. — *Gemitus edere*, Pousser des gémissements (3, 40).

PH. — *Exprimere gemitum*, Arracher un gémissement (4, 16).

GEMMA, æ, *s. f.* Pierre précieuse; bourgeon.

EP. S. — *Ea protulit gemmas*, Elle produisit des bourgeons, *ou* Elle bourgeonna (*ch.* 47).

GEMMARIUS, a, um, *adj.* De lapidaire.

GEMMARIUS, ii, *s. m.* Lapidaire (*qui taille* ou *qui vend des pierres précieuses*).

GEMMASCO, scis, scere, *v. n.* Bourgeonner.

GEMMATIO, onis, *s. f.* Action de bourgeonner.

GEMMATOR, oris, *s. m.* Lapidaire.

GEMMATUS, a, um, *adj.* Enrichi, couvert de pierreries.

GEMMESCO, scis, scere, *v. n.* Se former en pierre précieuse.

GEMMEUS, a, um, *adj.* De pierres précieuses.

PH. — *Gemmeam caudam explicare*, Déployer une queue qui brille comme des pierreries, *ou* enrichie de pierreries (3, 16).

GEMMIFER, a, um, *adj.* Qui produit des pierres précieuses.

GEMMO, as, avi, atum, are, *v. n.* Bourgeonner.

GEMMOSUS, a, um, *adj.* Plein de pierreries.

GEMMULA, æ, *s. f.* Petite pierre précieuse.

GEMO, is, ui, itum, ere, *v. n.* Gémir; déplorer.

PH. — *Gemere tristem fortunæ vicem*, Déplorer la rigueur de son sort (5, 1).

GEMONIÆ (*scalæ*), arum, *s. f. pl.* Gémonies.

C'étaient des degrés voisins du Tibre. On y exposait à Rome les corps des criminels: on les traînait de là dans le Tibre.

GEMUI, *parf. de* gemo.

GEMULUS, a, um, *adj.* Plaintif.

GEMURSA, æ, *s. f.* Cor au pied.

GENA, æ, *s. f.* Joue.

GENER, eri, *s. m.* Gendre.

APP. — *Adsciscere generum*, Prendre un gendre (*ch.* 23).

GENERALIS, *m. f.*, e, *n.* Général.

EP. GR. — *Concilio generali Græcorum convocato*, Ayant convoqué les Grecs en assemblée générale (*ch.* 125).

GENERALITER, *adv.* Généralement.

GENERASCO, scis, scere, *v. n.* Être produit, naître, s'engendrer.

GENERATÌM, *adv.* Généralement; en foule.

GENERATIO, onis, *s. f.* Génération, production.

GENERATUS, a, um, *part. pas. de* genero.

GENERE, *abl. de* genus.

GENERO, as, avi, atum, are, *v. act.* Créer, engendrer, produire, inventer.

GENEROSÈ, *adv.* Généreusement; noblement, avec courage.

GENEROSITAS, atis, *s. f.* Noblesse, bonne race; force, courage.

GENEROSUS, a, um, *adj.* Illustre, qui a des sentiments nobles.

EP. GR. — *A generoso duce bello liberati sunt*, Furent délivrés de la guerre par le dévouement de leur chef (*ch.* 5).

GENESIS, is, *s. f.* La Genèse (*premier livre de la Bible*).

GENIALIS, *m. f.*, e, *n.* Agréable, joyeux, divertissant.

GENIALITER, *adv.* Avec réjouissance.

GENICULATÌM, *adv.* Par nœuds, à chaque nœud.

GENICULATUS, a, um, *adj.* Noueux, plein de nœuds.

GENICULO, as, avi, atum, are, *v. n.* Se nouer.

GENICULUM, i, *s. n.* Petit genou.

GENII, orum, *s. m. pl.* Les Lares, dieux domestiques.

GENIMEN, inis, *s. n.* Race, fruit.

GENISTA, æ, *s. f.* Genêt (*arbuste à fleurs jaunes*).

GENITALIS, *m. f.*, e, *n.* Génital, de la naissance; qui sert à la génération.

GENITALITER, *adv.* Par voie de génération.

GENITIVUS, a, um, *adj.* Naturel, de naissance, qu'on apporte en naissant.

GENITOR, oris, *s. m.* Créateur, père.

GENITRIX, icis, *s. f.* Créatrice, mère.

GENITURA, æ, *s. f.* Génération, production.

GENITUS, a, um, *part. pas. de* gigno.

APP. — *Genitus Maiâ*, Fils de Maïa (*ch.* 8).

GENIUM, ii, *s. n.* Esprit, génie, humeur, goût.

GENIUS, ii, *s. pr. m.* Génie, dieu subalterne.

Il présidait à la naissance et à la vie de chaque homme. Les empires, les provinces, les villes avaient aussi leur génie tutélaire. Chacun, le jour de sa naissance, sacrifiait à son génie : on lui offrait du vin, des fleurs, de l'encens; mais l'on ne répandait jamais de sang dans ces sortes de sacrifices.

On représentait le *bon génie* sous la forme d'un jeune homme nu, couronné de fleurs et tenant une corne d'abondance : le platane lui était consacré. — On représentait le *mauvais génie* sous la forme d'un vieillard, avec une barbe longue, des cheveux courts, et portant à la main un hibou, l'oiseau de mauvais augure.

APP. — *Duplicem statuere genium*, Reconnaître *ou* Distinguer deux génies (*ch.* 12).

GENS, entis, *s. f.* Nation, peuple, famille.

La différence de ce mot avec *natio*, c'est que *gens* a rapport à la *race* (*genus*) des habitants, et que *natio* a rapport au pays *natal*.

DE VIR. — *Fabius pro gente loquitur*, Fabius parle au nom de sa famille (*ch.* 14). — *Jus gentium*, Le droit des gens (*ch.* 21).

EP. GR. — *Compescere multas gentes rebellantes*, Contenir dans le devoir plusieurs peuples révoltés (*ch.* 125).

GENTIANA, æ, *s. f.* Gentiane (*plante qui orne nos jardins*).

GENTICUS, a, um, *adj.* Qui concerne particulièrement une nation.

GENTILIS, *m. f.*, e, *n.* De la même famille; gentil, païen.

EP. S. — *Ritus gentiles*, Cérémonies païennes (*ch.* 141). — *Ritu gentilium*, A la manière des païens (*ch.* 190).

GENTILITAS, atis, *s. f.* Race, parenté.

GENTILITER, *adv.* En gentil, en idolâtre.

GENTILITIUS, a, um, *adj.* Commun à une race.

GENTIS, *gén. de* gens.

GENU, *s. n. indécl. au sing.* Genou.

EP. GR. — *Provolvere se genibus*, Se jeter aux genoux (*ch.* 144).

GENUALIA, ium, *s. n. pl.* Genouillères, jarretières.

GENUI, *parf. de* gigno.

GENUINÈ, *adv.* Franchement, ingenument.

GENUINUS, a, um, *adj.* Naturel.

GENUINUS, i, *s. m.* Grosse dent, dent mâchelière.

GENUS, eris, *s. n.* Genre, race, naissance, famille, origine, sorte. — *Ducere genus*, Tirer son origine. (*Passim.*)

APP. — *Maternum paternumve genus*, Origine soit du côté maternel, soit du côté paternel (*ch.* 13). — *De duobus primis deorum generibus dicere*, Parler des deux premières sortes de dieux (*ch.* 13). — *Id genus* (sous-ent. *secundùm*), De cette espèce (*ch.* 16).

DE VIR. — *Genus patricium*, Famille patricienne (*ch.* 56).

DOCTR. — *Genera animantium*, Espèces d'animaux (1, 7). — *Ex genere humili*, D'une basse extraction (2, 15).

EP. GR. — *Ad genus faciendum*, Pour en propager l'espèce (*ch.* 113).

PH. — *Genus pavidum*, La gent timide (1, 2). — *Genus Æsopi*, La manière d'Ésope (2, *prol.*). — *Tribui generi*, Etre le lot de la naissance (2, *épil.*). — *Utrumque genus*, Chaque espèce (3, 11). — *Genus contemptum*, Espèce méprisable (5, 3). — *Et lepidum genus*, Car les spectateurs aiment à plaisanter (5, 7).

GEOGRAPHIA, æ, *s. f.* Géographie (*description de la terre*).

GEOGRAPHICUS, a, um, *adj.* Géographique.

GEOGRAPHUS, i, *s. m.* Géographe (*qui*

sait, qui enseigne la géographie; qui s'en occupe par état).

GEOMETRA, æ, *s. m.* et

GEOMETRES, æ, *s. m.* Géomètre.

GEOMETRIA, æ, *s. f.* et

GEOMETRICE, es, *s. f.* Géométrie (*science de l'étendue de tout ce qui peut être mesuré*).

GEOMETRICUS, a, um, *adj.* Géométrique.

GEORGICA, orum, *s. n. pl.* Géorgiques (*ouvrages qui traitent de la culture de la terre*).

GEORGICUS, a, um, *adj.* Qui concerne l'agriculture.

GERMANÈ, *adv.* Fraternellement.

GERMANI, orum, *s. pr. m. pl.* Les GERMAINS, habitants de l'ancienne Germanie.

Ils étaient autrefois connus sous le nom de *Teutons*, et aujourd'hui sous celui d'*Allemands*. Germann signifie, en langue tudesque, *homme de guerre*.

Les Germains étaient braves, valeureux, sauvages, fiers et jaloux de leur indépendance. Attaqués presque continuellement pendant 250 ans par les Romains, mais jamais soumis, ils les attaquèrent à leur tour et en triomphèrent. — Leur *religion* avait beaucoup de rapport avec celle des Gaulois : ce qui a fait croire que ces deux peuples avaient une commune origine. — Le *gouvernement* était presque partout entre les mains d'un conseil composé de guerriers et de vieillards choisis parmi le peuple. — Les *mœurs* des Germains étaient pures, simples : ils étaient francs, mais durs et sanguinaires.

GERMANIA, æ, *s. pr. f.* La GERMANIE (*Allemagne*), vaste contrée d'Europe.

Elle comprenait tout le pays renfermé entre le Rhin, à l'O., le Danube, au S., la Vistule, à l'E. et l'Océan germanique au N.—L'Allemagne d'aujourd'hui comprend la plus grande partie de l'ancienne Germanie.

GERMANICUS, a, um, *adj.* De la Germanie. (*Voir* Suppl.)

GERMANITAS, atis, *s. f.* Fraternité.

GERMANUS, a, um, *adj.* Frère de père; semblable, vrai, véritable, naturel, propre.

GERMEN, inis, *s. n.* Germe, bourgeon.

GERMINALIS, *m. f.*, e, *n.* Qui germe, qui pousse.

GERMINATIO, onis, *s. f.* et

GERMINATUS, ûs, *s. m.* Action de germer.

GERMINO, as, avi, atum, are, *v. n.* Germer, bourgeonner (*se dit des graines* etc. *dont la radicule*, ou *racine, commence à se montrer*).

GERO, is, gessi, gestum, ere, *v. act.* Porter, faire, exercer, se montrer, se conduire.

APP. — *Gerere curam*, Avoir soin de, présider à (*ch.* 12).

DE VIR.— *Gerere se matrem*, Remplir les devoirs d'une mère (*ch.* 1). — *Gerere animos*, Porter en soi tout le courage (*ch.* 4). — *Præ se gerens*, Fesant porter devant lui (*ibid.*). — *Se clementer gerere*, Se montrer clément (*ch.* 40). — *Gerere morem alicui*, Suivre les ordres de quelqu'un (*ch.* 61). — *Gerere graves simultates*, Etre sérieusement brouillé (*ch.* 63).

DOCTR. — *Gerere tutelam alicujus*, Protéger quelqu'un (1, 10). — *Gerere bellum*, Faire la guerre (1, 13, *et* 2, 18).—*Gerere principatum*, Avoir le commandement, *ou* Exercer le souverain pouvoir (3, 30). — *Gerere res*, Faire des choses (5, 1). — *Gerere consulatum*, Être consul (6, 11).

EP. GR. — *Gerere bellum cum aliquo*, Faire la guerre à quelqu'un (*ch.* 15 *et* 38). — *Honores gerere*, Remplir les charges (*ch.* 85).

EP. S. — *Gerere morem alicui*, Avoir de la complaisance pour quelqu'un, lui obéir (*ch.* 7). — *Gerere curam*, Prendre soin (*ch.* 44).—*Gerere benè rem*, Conduire bien une affaire, *ou mieux*, Réussir (*ch.* 114). — *Gerere multa bella*, Faire plusieurs fois la guerre (*ch.* 123 *et* 136).

PH. — *Quantum decoris geris*, Que de beautés vous étalez (1, 13).

GERO, onis, *s. m.* Portefaix.

GERRÆ, arum, *s. f. pl.* Bagatelles, sornettes.

GERRO, onis, *s. m.* Conteur de sornettes.

GERULO, onis, *s. m.* et

GERULUS, i, *s. m.* Portefaix.

GERYON, onis, *s. pr. m.* GÉRYON, roi d'Espagne, et fils de Chrysaor.

On lui attribuait trois corps et trois têtes, parce qu'il possédait trois îles de la côte d'Espagne, où il élevait de nombreux troupeaux. On nomme aujourd'hui ces îles *Majorque*, *Minorque* et *Ivica*.

GESA, orum, *s. n. pl.* Javelots des Gaulois.

GESSI, *parf. de* gero.

GESTA, orum, *s. n. pl.* Exploits, faits, belles actions.

APP. — *Et si qua sunt alia gesta*, Et toutes les autres belles actions qui se sont faites (*ch.* 15).

GESTAMEN, inis, *s. n.* Décoration (*d'honneur*) qu'on porte.

GESTATOR, oris, *s. m.* Porteur.

GESTATORIUM, ii, *s. n.* Chaise à porteur, litière.

GESTATORIUS, a, um, *adj.* Qui sert à porter.

GESTATUS, a, um, *part. pas. de* gesto.

GESTATUS, ûs, *s. m.* Action de porter.

GESTICULATIO, onis, *s. f.* Gesticulation.

GESTICULATOR, oris, *s. m.* Qui gesticule, qui fait des gestes, bateleur (*feseur de tours*).

GESTICULOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Gesticuler (*faire des gestes en parlant*).

GESTIO, is, ivi, itum, ire, *v. n.* Tressaillir, sauter de joie ; desirer ardemment.

GESTIO, onis, *s. f.* Gestion, administration, conduite.

GESTITO, as, avi, atum, are, *v. act.* et

GESTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Porter.

EP. S.—*Dum te in utero gestaret*, Quand elle te portait dans son sein (*ch.* 152).

GESTOR, oris, *s. m.* Porteur.

GESTUOSÈ, *adv.* En gesticulant.

GESTUOSUS, a, um, *adj.* Gesticulateur.

GESTURUS, a, um, *part. fut. de* gero : *Devoir porter, devoir faire.*

DE VIR. — *Et, quo acciperent animo, eodem se gesturos*, Et qu'ils la feraient avec autant de courage qu'ils avaient de plaisir à l'accepter (*ch.* 36).

GESTUS, a, um, *part. pas. de* gero.

DE VIR. — *Re malè gestâ*, Lorsqu'il avait été vaincu (*ch.* 31). — *Ob res benè gestas*, A cause de ses succès (*ch.* 33). — *Res gestæ*, Les exploits, ce que l'on a fait (*ch.* 40).

DOCTR. — *Res prosperè gesta*, Heureuse nouvelle (4, 9).

EP. S. — *Re malè gestâ*, Ayant été vaincu (*ch.* 180).—*Nullâ re memorabili gestâ*, N'ayant rien fait de mémorable (*ch.* 209).

GESTUS, ûs, *s. m.* Geste.

GETÆ, arum, *s. pr m. pl.* Les GÈTES.

C'était un peuple de la Scythie d'Europe, sur les bords de l'Arare.—On a souvent confondu les Gètes avec les Thraces.

GETHYUM, i, *s. n.* Civette (*quadrupède carnivore : son museau ressemble à celui du renard*).

GETICÈ, *adv.* A la manière des Gètes.

GETICUS, a, um, *adj.* Qui concerne les Gètes.

GETULI, orum, *s. pr. m. pl.* Les GÉTULES, habitants de la Gétulie.

Les Bérébères, qui descendent des Gétules, conservent leur férocité.

GETULIA, *s. pr. f.* La GÉTULIE.

Cette contrée de l'Afrique était située au S. de la Numidie et de la Mauritanie, à l'O. des Garamantes. Elle s'étendait jusqu'au fleuve appelé *Niger.* Elle formait une partie du royaume de Masinissa. — Ce pays fut, de tout temps, célèbre par les bêtes féroces qui l'habitaient.

GIBBA, æ, *s. f.* Bosse.

GIBBER, a, um, *adj.* et

GIBBEROSUS, a, um, *adj.* et

GIBBUS, a, um, *adj.* Bossu.

GIBBUS, i, *s. m.* Bosse.

GIGANTEUS, a, um, *adj.* Gigantesque, de géant.

GIGAS, antis, *s. m.* Géant. (*Voir* Suppl.)

GIGERIA, orum, *s. n. pl.* Gésier (*second ventricule de certains oiseaux qui se nourrissent de grain*).

GIGNENTIA, orum, *s. n. pl.* Les racines.

GIGNO, is, genui, genitum, ere, *v. act.* Engendrer, donner la vie.

APP. — *E terrâ fluunt omnia et gignuntur*, Tout dérive et est né de la terre, *c.-à-d.*, La terre est la source et la mère de toute chose (*ch.* 2).

DE VIR. — *Gignere alicui*, Faire naître pour servir quelqu'un (*ch.* 62).

DOCTR. — *Gigni in terrâ*, Venir, *ou* Pousser dans la terre (3, 11).

PH. — *In gignendo nulla potestas*, Impossibilité de ne pas mettre bas (3, 13).

GILVUS, a, um, *adj.* Gris-cendré.

GINGIVA, æ, *s. f.* Gencive.

GINGRINA, æ, *s. f.* Flûte (*en usage dans les cérémonies funèbres*).

GINGRINATOR, oris, *s. m.* Musicien, joueur de flûte. (Voir *Gingrina.*)

GINGRIO, is, ire, *v. n.* Crier comme une oie.

GIRGILLUS, i, *s. m.* Dévidoir.

GLABER, bra, brum, *adj.* Qui est sans poil, pelé, chauve.

GLABRO, as, avi, atum, are, *v. act.* Épiler, peler, raser.

GLACIALIS, *m. f.*, e, *n.* Glacial.

GLACIATUS, a, um, *adj.* Glacé.

GLACIES, ei, *s. f.* Glace, glaçon.

GLACIO, as, avi, atum, are, *v. act.* Glacer, faire geler.

GLACITO, as avi, atum, are, *v. n.* Crier comme les oies *ou* comme les grives.

GLADIARIUS, a, um, *adj.* Qui concerne les épées, les glaives.

GLADIATOR, oris, *s. m.* Gladiateur.

Les gladiateurs, ainsi appelés du mot *Gladius*, épée, fesaient profession de se battre devant le peuple de Rome, soit contre d'autres hommes, soit contre des bêtes féroces. — Ils ne s'introduisirent à Rome que 64 ans av. J.-C. Mais bientôt l'usage en devint si commun, que, dans les festins publics, on fesait venir, près des salles à manger, quelques gladiateurs, qui se battaient pour récréer les convives.

Les gladiateurs ne furent d'abord que des esclaves ou des prisonniers faits sur l'ennemi. Dans la suite, des hommes libres, même des femmes, descendirent dans l'arène.

Le goût pour ce genre de spectacle passa dans quelques villes de la Grèce et de l'Asie; mais il ne put pas s'établir à Athènes du temps de la république. Quelqu'un en ayant fait la proposition : « *Renversez donc auparavant*, s'écria un Athénien, *l'autel que nos pères ont dressé, il y a plus de mille ans, à la Miséricorde.* »

GLADIATORIÈ, *adv.* En gladiateur.

GLADIATORIUS, a, um, *adj.* De gladiateur.

GLADII, orum, *s. m. pl.* Écheveaux de laine.

GLADIOLUS, i, *s. m.* Poignard; glaïeul (*plante ainsi appelée parceque ses feuilles sont longues, étroites et pointues comme un glaive*).

GLADIUS, ii, *s. m.* Glaive, épée.

DE VIR. — *Gladio dimicare*, Combattre l'épée à la main (*ch.* 31).

GLANDIFER, fera, ferum, *adj.* Qui porte du gland.

GLANDIUM, ii, *s. n.* Languier (*gorge de cochon salée et fumée*).

GLANDULA, æ, *s. f.* Glande, mal de gorge.

GLANDULOSUS, a, um, *adj.* Plein de glandes.

GLANS, andis, *s. f.* Gland (*fruit du chêne*); balle de plomb.

GLAPHYRUS, a, um, *adj.* Poli, galant.

GLAREA, æ, *s. f.* Gravier.

GLASTUM, i, *s. n.* Guède *ou* pastel (*plante qui sert pour la teinture*).

GLAUCINUS, a, um, *adj.* et

GLAUCUS, a, um, *adj.* Verdâtre, de couleur de vert de mer.

GLAUCUS, i, *s. pr. m.* GLAUCUS.

C'était un pêcheur, excellent nageur, et qui restait longtemps sous l'eau. On dit qu'il se jeta dans la mer, croyant qu'il trouverait dans les eaux une nouvelle vigueur; mais il se noya. — On en a fait un des dieux de la mer, fils de Neptune et de Naïs. Il reçut d'Apollon le don de prophétie. Il secourut les Argonautes dans leur expédition, et leur prédit

qu'Hercule et les deux fils de Léda (Castor et Pollux) seraient mis au rang des dieux.

GLEBA, æ, *s. f.* Motte de terre, glèbe.

GLEBOSUS, a, um, *adj.* Qui est plein de mottes.

GLEBULA, æ, *s. f.* Petite motte.

GLESSUM, i, *s. n.* Ambre jaune.

GLIS, idis, *s. f.* Moisissure du pain.

GLIS, iris, *s. m.* Loir (*petit quadrupède rongeur, qui dort tout l'hiver*).

GLIS, itis, *s. f.* Argile, terre grasse.

GLISCO, scis, scere, *v. n.* Croître; s'engraisser, redoubler; s'augmenter; desirer.

GLOBATUS, a, um, *part. pas. de* globor.

GLOBOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* S'arrondir.

GLOBOSITAS, atis, *s. f.* Rondeur, rotondité.

GLOBOSUS, a, um, *adj.* Rond, formé en rond.

GLOBULUS, i, *s. m.* Petite boule.

GLOBUM, i, *s. n.* et

GLOBUS, i, *s. m.* Boule, globe; masse.

DOCTR. — *Globus hostium*, Corps d'ennemis (3, 13).

GLOCIO, is, ivi, itum, ire, *v. n.* Glousser (*comme les poules*).

GLOCITATIO, onis, *s. f.* Gloussement.

GLOCITO, as, avi, atum, are, *v. n.* Glousser.

GLOMERABILIS, *m. f.*, e, *n.* Qu'on peut mettre en pelotons.

GLOMERAMEN, inis, *s. n.* Pelote, corps rond.

GLOMERATÌM, *adv.* En pelotons; en foule.

GLOMERATIO, onis, *s. f.* Allure d'un cheval qui va l'amble (c.-à-d., *qui lève en même temps les deux jambes droites, puis les deux jambes gauches*).

GLOMERO, as, avi, atum, are, *v. act.* Mettre en pelotons, grouper.

GLOMUS, eris, *s. n.* Pelote, peloton.

GLORIA, æ, *s. f.* Gloire, réputation, honneur; jactance.

DOCTR. — *Gloriæ laborare*, Travailler pour la gloire (3, 7).

PH. — *Stulta est gloria*, Nous avons tort de nous glorifier (3, 15).

GLORIABUNDUS, a, um, *adj.* Glorieux.

GLORIATIO, onis, *s. f.* Action de se glorifier; parade, ostentation.

GLORIATOR, oris, *s. m.* Qui se vante, qui se glorifie.

GLORIFICO, as, avi, atum, are, *v. act.* Glorifier.

GLORIOLA, æ, *s. f.* Gloriole (*vanité qui a pour objet de petites choses*).

GLORIOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Se glorifier, se vanter.

GLORIOSÈ, *adv.* Glorieusement, avec ostentation.

GLORIOSUS, a, um, *adj.* Glorieux, qui fait honneur; couvert de gloire.

GLOS, oris, *s. f.* Sœur du mari.

GLOSSA, æ, *s. f.* Glose (*interprétation, explication des mots*).

GLOSSARIUM, ii, *s. n.* Glossaire (*dictionnaire explicatif*).

GLUBO, is, ere, *v. act.* Peler.

GLUTEN, inis, *s. n.* Colle, glu, gluten (*sorte de pâte élastique qu'on extrait de la farine de froment*).

GLUTINAMEN, inis, *s. n.* et

GLUTINAMENTUM, i, *s. n.* et

GLUTINATIO, onis, *s. f.* Colle, soudure.

GLUTINATOR, oris, *s. m.* Colleur, relieur.

GLUTINO, as, avi, atum, are, *v. act.* Coller, souder.

GLUTINOSUS, a, um, *adj.* Gluant, visqueux.

GLUTINUM, i, *s. n.* Colle, glu, soudure.

GLUTIO, is, ivi, itum, ire, *v. act.* Avaler, engloutir.

GLUTO, onis, *s. m.* Glouton, gourmand.

GLUTTUS, i, *s. m.* Gosier, gorge.

GNARÈ, *adv.* Doctement, savamment.

GNARITAS, atis, *s. f.* Connaissance, expérience.

GNARUS, a, um, *adj.* Qui sait, instruit dans.

GNATA, æ, *s. f.* Fille.

GNATHO, onis, *s. m.* Parasite, écornifleur.

GNATUS, i, *s. m.* Fils.

GNAVÈ, *adv.* Activement, diligemment, soigneusement.

GNAVITAS, atis, *s. f.* Activité, soin, application, diligence, exactitude.

GNAVITER, *adv.* Avec activité, diligemment.

GNAVUS, a, um, *adj.* Actif, appliqué; vigoureux, courageux.

GNOMA, æ, *s. f.* Sentence.

GNOMON, onis, *s. m.* Aiguille (*d'un cadran solaire*).

GOBIO, onis, *s. m.* et

GOBIUS, ii, *s. m.* Goujon.

GOMOR, *s. n. indécl.* Gomor (*mesure de capacité des anciens Hébreux : un peu plus de trois litres*).

GOLIATHUS, i, *s. pr. m.* GOLIATH, géant philistin.

On dit qu'il avait plus de six coudées de haut. Ayant défié au combat tous les Israélites, David marcha à sa rencontre, le renversa d'un coup de pierre, et lui coupa la tête. (*Voir* EP. S., *ch.* 116 *et suiv.*)

GORDIUS, ii, *s. pr. m.* GORDIUS, Phrygien, qui, de simple laboureur, devint roi.

Les Phrygiens, voyant leur pays troublé par des séditions, eurent recours à l'oracle, qui leur répondit de prendre pour roi le premier homme qu'ils verraient aller sur un char au temple de Jupiter. Cet homme fut Gordius, qui abandonna l'agriculture et consacra son char dans le temple de Jupiter. — Le joug était lié au timon par un nœud si artistement fait, qu'on ne pouvait pas en apercevoir les bouts. L'oracle promettait, dit-on, l'empire d'Asie à celui qui délierait le nœud gordien. Alexandre, après avoir inutilement essayé, coupa le nœud avec son épée, et prétendit avoir accompli l'oracle.

GORGONES, um, *s. pr. f. pl.* Les GORGONES.

Elles étaient trois sœurs : Sthéno, Euryale et Mé-

duse. Les deux premières étaient immortelles. Toutes trois avaient les mains d'airain, les cheveux entrelacés de serpents, et les dents aussi longues que les défenses d'un sanglier. Elles changeaient en pierres tous ceux qui les regardaient. — Persée les attaqua, et parvint à couper la tête de Méduse. (*Voir* MEDUSA *et* PERSEUS.)

GORGONIA, æ, *s. f.* Corail.

GRABATUS, i, *s. m.* Grabat (*lit de pauvres gens*).

GRACCHUS, *s. pr. m.* GRACCHUS (*Tibérius* et *Caïus*).

Les Gracques, tribuns du peuple, célèbres par leur éloquence, leur dévouement à la cause populaire et leur fin malheureuse, étaient tous deux fils du consul Sempronius et de Cornélie, fille de Scipion l'Africain. Ils avaient reçu une excellente éducation. Tibérius, devenu tribun du peuple, le souleva contre la noblesse. On feignit de croire qu'il ambitionnait le titre de roi : Scipion Nasica, son cousin, le poursuivit et le tua.

Caïus imita la conduite de son frère et défendit la cause du peuple avec encore plus d'énergie que Tibérius. Deux ans entiers, il fut l'arbitre de la république; et tout annonçait la ruine complète de l'aristocratie, lorsque le consul Opimius se rendit au forum avec des hommes armés. Caïus, voyant qu'il allait être pris par eux, se fit tuer par ses esclaves. D'autres disent qu'il se réfugia dans le temple de Diane, et qu'il y fut tué par ordre d'Opimius, 121 ans av. J.-C. (*Voir* DE VIR., *ch.* 48.)

GRACILENTUS, a, um, *adj.* Grêle, maigre.

GRACILESCO, scis, scere, *v. n.* Maigrir.

GRACILIPES, edis, *m. f. n.* Qui a les jambes grêles.

GRACILIS, *m. f.*, e, *n.* Grêle, délié, menu, délicat.

GRACILITAS, atis, *s. f.* Maigreur.

GRACULUS, i, *s. m.* Geai (*oiseau au plumage noir mêlé de quelques plumes blanches et bleues, un peu moins gros que le corbeau*).

GRADATÌM, *adv.* Par degrés, pas à pas.

GRADATIO, onis, *s. f.* Gradation ; escalier, degré.

GRADATUS, a, um, *adj.* Disposé par degrés.

GRADIENS, entis, *part. prés. de* gradior : *Qui marche.*

GRADIOR, eris, gressus sum, gradi, *v. dép.* Aller, marcher, s'avancer.

GRADIVUS, i, *s. pr. m.* GRADIVUS, surnom du dieu Mars.

GRADUS, ûs, *s. m.* Degré, marche, pas; poste, place ; mesure de longueur (2 *pieds et demi*).

DE VIR. — *Sistunt gradum*, Ils s'arrêtent (*ch.* 25).

DOCTR. — *Gradus œtatis*, Périodes de l'âge (6, 13).

GRÆCÈ, *adv.* En grec.

GRÆCI, orum, *s. pr. m. pl.* Les GRECS, habitants de la Grèce.

L'origine des Grecs se perd dans la nuit des temps, et les commencements de leur histoire sont environnés de ténèbres et de fables. Ce n'est qu'à partir de 1100 ans av. J.-C. que les événements peuvent se classer. — Les Héraclides s'emparent du Péloponèse : de nombreuses colonies peuplent les îles de la mer Egée et les côtes de l'Asie (1000-900). Lycurgue donne des lois à Sparte (800-700). Corinthe crée les Prytanes, Lacédémone les Ephores ; la Messénie soutient deux guerres contre Sparte (700-600), époque à laquelle Athènes demande des lois à Solon. Ce siècle et les deux suivants sont les plus beaux et les plus féconds de la Grèce. — Mais bientôt, le luxe et la mollesse aidant, la guerre du Péloponèse affaiblit les Grecs les uns par les autres. Epaminondas, Thrasibule, Xénophon, Agésilas se signalent encore par des prodiges de valeur et de génie ; mais l'or de Philippe et l'épée d'Alexandre compriment l'indépendance de la Grèce, qui n'est bientôt plus qu'une province romaine. Les Grecs alors n'ont plus d'autre supériorité que celle de l'éloquence et des arts.

La *religion* des Grecs était le paganisme dans toute son extension ; quant au *gouvernement*, il variait selon les pays et les peuples.

GRÆCIA, æ, *s. pr. f.* La GRÈCE, contrée célèbre de l'Europe méridionale.

On la divisait en huit parties : 1° le *Péloponèse* (Morée) ; 2° la *Grèce* propre, ou *Hellade* (Livadie) ; 3° l'*Epire* (Basse-Albanie) ; 4° la *Thessalie* (Thessalie) ; 5° l'*Illyrie* (Croatie, Bosnie, Dalmatie, etc.) ; 6° la *Macédoine* (Macédoine) ; 7° la *Thrace* (Roumlli) ; 8° les *Iles*. — Peu de pays jouissaient d'une position plus favorable au commerce, d'un air plus pur, d'un climat plus tempéré et d'un sol plus fertile. La plus grande gloire de la Grèce fut celle des lettres, des sciences et des arts. Elle a été en ce point la maîtresse de toutes les nations. — Autrefois tributaire de la Turquie, la Grèce forme aujourd'hui un royaume indépendant.

GRÆCISCO, as, avi, atum, are, *v. act.* et

GRÆCISCOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Imiter les Grecs, vivre à la manière des Grecs.

GRÆCULUS, i, *s. m.* Pauvre Grec, petit Grec.

Les Romains désignaient les Grecs, leurs contemporains, par le sobriquet de *Græculi*, leur rappelant par là combien ils avaient dégénéré de leurs ancêtres.

GRÆCUS, a, um, *adj.* Grec, de la Grèce.

GRAIUS, a, um, *adj.* Grec.

PH. — *Graiûm*, pour *Graiorum* (4, 7).

GRAJUGENA, æ, *s. m.* Grec.

GRALLÆ, arum, *s. f. pl.* Echasses.

GRALLATOR, oris, *s. m.* Qui va, qui marche sur des échasses.

GRAMEN, inis, *s. n.* Gazon, herbe, verdure.

GRAMIA, æ, *s. f.* Chassie (*matière gluante qui sort des yeux malades*).

GRAMINEUS, a, um, *adj.* De gazon, de verdure.

GRAMINOSUS, a, um, *adj.* Plein d'herbages.

GRAMIOSUS, a, um, *adj.* Chassieux. (*Voir* Gramia.)

GRAMMATICA, æ, *s. f.* et

GRAMMATICE, es, *s. f.* Grammaire.

GRAMMATICÈ, *adv.* Grammaticalement, en grammairien, conformément à la grammaire.

GRAMMATICUS, a, um, *adj.* De grammaire.

GRAMMATICUS, i, *s. m.* Grammairien.

GRANARIUM, ii, *s. n.* Grenier, grange.

GRANATÌM, *adv.* Grain à grain.

GRANATUM, i, *s. n.* Grenade (*fruit rafraîchissant des pays chauds : son jus est rouge*).

GRANDÆVITAS, atis, *s. f.* Grand âge.

GRANDÆVUS, a, um, *adj.* Vieux, fort âgé.

GRANDESCO, scis, scere, *v. n.* Grandir, croître.

GRANDILOQUUS, a, um, *adj.* Qui a le style élevé ; pompeux dans son style, dans ses paroles.

GRANDINAT, avit, are, *v. unipers.* Il grêle.

GRANDINEUS, a, um, *adj.* Chargé de grêle.

GRANDINIS, *gén. de* grando.

GRANDINOSUS, a, um, *adj.* Chargé de grêle.

GRANDIO, is, ivi, itum, ire, *v. act.* Faire croître, faire grandir.

GRANDIS, *m. f.*, e, *n.* Considérable, remarquable ; grand.

DE VIR. — *Grandis littera*, Grosse lettre (*ch.* 43).

DOCTR. — *Grandis natu*, Très âgé (3, 43). — *Grandis pecunia*, Forte somme d'argent (6, 2).

GRANDITAS, atis, *s. f.* Grandeur.

GRANDO, inis, *s. f.* Grêle.

GRANIFER, a, um, *adj.* Qui porte du grain.

GRANOSUS, a, um, *adj.* Grenu, rempli de grains.

GRANUM, i, *s. n.* Grain.

GRAPHIARIUM, ii, *s. n.* Écritoire.

GRAPHIARIUS, a, um, *adj.* D'écritoire, d'écriture ; qui concerne l'écriture.

GRAPHICE, es, *s. f.* Art d'écrire, de peindre, de dessiner.

GRAPHICÈ, *adv.* Avec justesse.

GRAPHICUS, a, um, *adj.* Achevé, accompli.

GRAPHIS, idis, *s. f.* Dessin.

GRAPHIUM, ii, *s. n.* Poinçon, burin, stylet.

GRASSATIO, onis, *s. f.* Pillage, brigandage.

GRASSATOR, oris, *s. m.* Brigand.

GRASSATUS, a, um, *part. pas. de* grassor.

GRASSOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Marcher, avancer ; voler, faire violence.

GRATABUNDUS, a, um, *adj.* Qui félicite.

GRATANTER, *adv.* En félicitant.

GRATÈ (*compar.* iùs, *superl.* issimè), *adv.* Avec gratitude *ou* reconnaissance.

GRATES, *s. f. pl.* Actions de graces, remerciements. (Ce substantif n'a que le nominatif et l'accusatif.) — *Agere* ou *Persolvere grates*, Rendre graces, remercier. (*Passim.*)

EP. S. — *Rependere grates debitas*, Rendre des actions de graces qui sont dues (*ch.* 165).

GRATIA, æ, *s. f.* Faveur, crédit, grace, pardon, reconnaissance. — *Verbi gratiâ*, C'est-à-dire ; — *Gratiâ...*, Dans l'intention de, Pour... ; *Agere gratias*, Rendre graces, remercier. (*Passim.*)

APP. — *In Pollucis gratiam*, En considération de Pollux (*ch.* 17).

DE VIR. — *Magnâ gratiâ valere*, Jouir d'une grande faveur *ou* de beaucoup de crédit (*ch.* 27). — *Leniendæ famis gratiâ*, Pour apaiser sa faim (*ch.* 38). — *Gratiæ reconciliatio*, Réconciliation (*ch.* 39). — *Referre gratiam*, Témoigner sa reconnaissance (*ch.* 40). — *Gratiæ quærendæ causâ*, Pour se réconcilier (*ch.* 41). — *Malam rependere gratiam*, Mal reconnaître *ou* récompenser (*ch.* 47). — *Actæ sunt Catoni a senatu gratiæ*, Le sénat vota des remerciements à Caton (*ch.* 61). — *Gratiâ eloquentiæ*, Par amour pour l'éloquence (*ch.* 62). — *Gratiâ reconciliatâ*, S'étant reconcilié (*ch.* 64).

DOCTR. — *Gratiâ joci*, Pour plaisanter (2, 28). — *Quàsi gratiâ opis petendæ*, Comme pour me prier de le secourir (3, 40). — *Referre gratiam*, Témoigner sa reconnaissance (3, 41).

EP. GR. — *Gratiam inire alicujus*, Rentrer en grace avec quelqu'un (*ch.* 157). — *Referre gratiam*, Témoigner sa reconnaissance (*ch.* 160).

EP. S. — *Referre gratiam*, Récompenser (*ch.* 125). — *Valere gratiâ*, Avoir du crédit (*ch.* 184). — *Redire in gratiam*, Rentrer en grace (*ch.* 193).

PH. — *Gratiâ ejus experiendi*, Pour éprouver sa science (1, 14). — *Rependere gratiam*, Dédommager (2, *prol.*). — *Gratia par*, Un traitement semblable (3, 2). — *Corrumpere gratiam*, Perdre les bonnes graces (4, 20). — *Gratiâ auctoritatis*, Pour être protégé par l'autorité de son nom, *ou* Pour me mettre à l'abri derrière l'autorité de son nom (5, *prol.*). — *Redire in gratiam secum*, Se pardonner (5, 3).

GRATIÆ, arum, *s. pr. f. pl.* Les trois Graces (*Aglaé*, *Thalie* et *Euphrosine*).

Elles étaient filles de Jupiter et d'Eurynome, ou du Soleil et d'Eglé, ou bien encore, de Bacchus et de Vénus. — Leur pouvoir s'étendait à tous les agréments de la vie. Elles dispensaient aux hommes la grace, la gaité, l'égalité des manières, la libéralité, l'éloquence et la sagesse. Elles présidaient aux bienfaits et à la reconnaissance. — On les représente sous la forme de jeunes filles, petites et d'une taille élancée, nues et dansant en rond.

GRATIFICATIO, onis, *s. f.* Gratification.

GRATIFICO, as, avi, atum, are, *v. act.* et **GRATIFICOR**, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Gratifier, favoriser.

GRATIOSÈ, *adv.* Par faveur.

GRATIOSUS, a, um, *adj.* Favori, favorisé.

DOCTR. — *Qui erat gratiosus*, Qui était en faveur (3, 26).

GRATÌS, *adv.* Gratuitement, gratis.

EP. GR. — *Captivos gratìs remittere*, Rendre les prisonniers sans rançon (*ch.* 117).

PH. — *Anhelans gratis*, Se fatiguant pour rien, sans motif (2, 5).

GRATÒ, *adv.* Avec reconnaissance.

C'est comme s'il y avait : *Cum corde grato*, Avec un cœur reconnaissant.

GRATOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Féliciter, se réjouir avec.

GRATUITÒ, *adv.* Gratuitement, gratis.

GRATUITUS, a, um, *adj.* Gratuit.

GRATULABUNDUS, a, um, *adj.* Félicitant, se félicitant.

GRATULANTER, *adv.* En félicitant.

GRATULATIO, onis, *s. f.* Félicitation, compliments.

GRATULATOR, oris, *s. m.* Complimenteur, qui félicite.

GRATULATORIUS, a, um, *adj.* De félicitation.

GRATULOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Féliciter, complimenter.

PH. — *Et gratulari me fac*, Et fais que je n'aie qu'à me louer (3, *épil.*).

GRATUS, a, um, *adj.* Agréable, reconnaissant.

PH. — *Gratum esse*, Cela serait bien, *ou* me serait agréable (1, 21).

GRAVATÈ, *adv.* Avec peine, difficilement.

DOCTR. — *Primò gravatè*, Fit d'abord difficulté (3, 27).

GRAVATÌM, *adv.* Avec peine.

GRAVATUS, a, um, *part. pas. de* gravor : *Accablé.*

PH. — *Gravati sarcinis*, Chargés de sacs (2, 7).

GRAVÈ, *adv.* Gravement.

GRAVEDINOSUS, a, um, *adj.* Sujet aux pesanteurs de tête.

GRAVEDO, inis, *s. f.* Pesanteur de tête.

GRAVEOLENS, entis, *m. f. n.* Qui sent mauvais.

GRAVEOLENTIA, æ, *s. f.* Mauvaise odeur, puanteur.

GRAVESCO, scis, scere, *v. n.* Être surchargé, plier; empirer.

GRAVIDITAS, atis, *s. f.* Grossesse.

GRAVIDO, as, avi, atum, are, *v. act.* Ensemencer.

GRAVIDUS, a, um, *adj.* Chargé, plein, rempli.

GRAVILOQUUS, a, um, *adj.* Qui parle gravement.

GRAVIS, *m. f.*, e, *n.* Grave, pesant, lourd, fort, considérable, affligeant.

APP. — *Gravi iracundiâ exardere*, Entrer dans une affreuse colère (*ch.* 5). — *In graviora flagitia prolabi*, Se livrer aux plus grands excès (*ch.* 13). — *Gravis annis*, Accablé par l'âge (*ch.* 18). — *Gravis vino*, Appesanti par le vin (*ch.* 27).

DE VIR. — *Gravi annonâ*, Dans une grande disette (*ch.* 18). — *Gravissima oratio*, Discours plein de force et de raisonnement (*ch.* 27). — *Gravius efficere*, Rendre plus lourd (*ch.* 48).— *Gerere graves simultates*, Être sérieusement brouillé (*ch.* 63).

DOCTR. — *Gravis dicendi*, Grave dans ses paroles (4, 8).

EP. S. — *Somnus gravis*, Profond sommeil (*ch.* 72). — *Accendere odium grave*, Allumer une haine furieuse (*ch.* 185).

PH. — *In casu gravi*, Dans l'adversité, *ou* Dans la disgrace, *ou* Quand un grand malheur leur arrive (1, 20). — *Res gravis*, Une chose fort difficile (3, *prol.*). — *Gravis vitiis alienis*, Rempli des vices d'autrui (4, 10).

GRAVITAS, atis, *s. f.* Gravité, pesanteur, poids, charge; fermeté, dignité, importance; langueur; cherté.

DE VIR. — *Conveniens gravitati romanæ*, D'accord avec la dignité romaine (*ch.* 33).

GRAVITER, *adv.* Grièvement, lourdement, pesamment, fortement, dangereusement.

EP. S. — *E curru graviter decidit*, Il fut précipité de son char (*ch.* 200).

GRAVO, as, avi, atum, are, *v. act.* Charger, appesantir.

GRAVOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Avoir de la peine à, souffrir avec chagrin.

DE VIR. — *Proindè, ne gravaretur se spectandum præbere*, Qu'ainsi donc, il n'eût aucune répugnance à se présenter à eux (*ch.* 40).

GREGALIS, *m. f.*, e, *n.* De même troupeau.

GREGARIUS, a, um, *adj.* Du troupeau; simple, commun.

GREGATÌM, *adv.* En troupes, par troupeau.

GREGIS, *gén. de* grex.

GREMIUM, ii, *s. n.* Giron, sein.

GRESSIO, onis, *s. f.* et

GRESSUS, ûs, *s. m.* Pas, démarche, allure.

GRESSUS, a, um, *part. pas. de* gradior.

GREX, egis, *s. m.* Troupeau, foule.

DE VIR. — *E grege imperatorum secernere*, Ne pas confondre avec les généraux ordinaires (*ch.* 40).

GRILLO, as, avi, atum, are, *v. n.* Crier comme les grillons.

GRIPHUS, i, *s. m.* Griphe (*sorte d'énigme*).

GRUIS, *gén. de* grus.

GRUMUS, i, *s. m.* Masse, tas.

GRUNDIO, is, ivi, itum, ire, *v. n.* et

GRUNNIO, is, ivi, itum, ire, *v. n.* Grogner, gronder (*comme un cochon*).

GRUNNITUS, ûs, *s. m.* Grognement du cochon.

GRUS, uis, *s. f.* Grue (*gros oiseau de passage; machine de guerre montée sur des roues*).

GRYPHUS, i, *s. m.* et

GRYPS, yphis, *s. m.* Griffon (*animal fabuleux, moitié aigle, moitié lion*).

GUBERNACULUM, i, *s. n.* Gouvernail, timon; gouvernement.

DOCTR. — *Ad gubernacula sedere*, Tenir le timon, *c.-à-d.* Diriger, gouverner (2, 26).

GUBERNATIO, onis, *s. f.* Conduite d'un navire; administration.

GUBERNATOR, oris, *s. m.* Pilote; gouverneur.

GUBERNO, as, avi, atum, are, *v. act.* Gouverner, administrer.

GULA, æ, *s. f.* Gueule, gosier; gourmandise.

DOCTR. — *Indulgere gulæ*, Satisfaire sa gourmandise (6, 7).

GULO, onis, *s. m.* Goulu, glouton, gourmand.

GULOSÈ, *adv.* Goulument, en goulu.

GULOSUS, a, um, *adj.* Goulu, gourmand.

GUMMI, *s. indécl.* Gomme (*suc végétal, épais, soluble dans l'eau*).

GUMMINUS, a, um, *adj.* Gommé, enduit de gomme.

GUMMITIO, onis, *s. f.* Action de gommer.

GUMMOSUS, a, um, *adj.* Gommeux, résineux.

GURDUS, i, *s. m.* Sot, étourdi.

GURGES, itis, *s. m.* Gouffre, abîme.

GURGUSTIUM, ii, *s. n.* Gargotte, méchante hôtellerie.

GURRIO, is, ivi, itum, ire, *v. n.* Imiter le chant du rossignol.

GUSTARIUM, ii, *s. n.* Goûter (*repas entre le dîner et le souper*).

GUSTATIO, onis, *s. f.* Entrée (*que l'on sert sur la table*).

GUSTATORIUM, ii, *s. n.* Lieu où l'on fesait la collation.

GUSTATUS, a, um, *part. pas. de* gusto: *Goûté.*

GUSTATUS, ûs, *s. m.* Goût.

GUSTO, as, avi, atum, are, *v. act* Goûter, tâter, essayer.

GUSTUS, ûs, *s. m.* Goût (*un des cinq sens*).

GUTTA, æ, *s. f.* Goutte (*de liqueur*).

GUTTÆ, arum, *s. f. pl.* Marques, taches.

GUTTATÌM, *adv.* Goutte à goutte.

GUTTATUS, a, um, *adj.* Moucheté, taché.

GUTTULA, æ, *s. f.* Petite goutte.

GUTTUR, uris, *s. n.* Gosier, gorge.

GUTTURALIS, *m. f.*, e, *n.* Guttural, du gosier.

GUTTUROSUS, a, um, *adj.* Qui a un grand gosier, une grosse gorge.

GUTTUS, i, *s. m.* Vase, buirette.

GYGES, is, *s. pr. m.* GYGÈS.

Officier et favori de Candaule, roi de Lydie, il tua ce prince par ordre de la reine, qu'il épousa en montant sur le trône. La facilité avec laquelle il réussit dans une entreprise si extraordinaire pour un berger a donné lieu à la fable qui est racontée dans le DOCTR. MOR., 3. *ch.* 16.

GYLIPPUS, i, *s. pr. m.* GYLIPPE, fameux général lacédémonien.

Il fut envoyé à Syracuse pour y faire la guerre aux Athéniens, l'an 414 av. J.-C., et remporta une victoire complète sur Nicias et Démosthènes. (*Voir* EP. GR., *ch.* 46 *et suiv.*)

GYMNAS, adis, *s. f.* Exercice de la lutte.

GYMNASIARCHA, æ, *s. m.* et

GYMNASIARCHUS, i, *s. m.* Maître de gymnastique.

GYMNASIUM, ii, *s. n.* Gymnase, académie, collége.

C'était un édifice public, consacré, chez les Grecs, à tous les exercices du corps et de l'esprit. Les poëtes et les philosophes y lisaient leurs ouvrages; comme aussi on s'y exerçait à la course (à pied et à cheval), au saut, au jeu du disque, à la lutte et au combat du ceste.

GYMNASTICUS, a, um, *adj.* Gymnastique (*qui concerne les exercices du corps*).

GYMNICUS, a, um, *adj.* De lutteur, de lutte.

GYNÆCEUM, i, *s. n.* Appartement des femmes.

GYPSEUS, a, um, *adj.* De plâtre.

GYPSO, as, avi, atum, are, *v. act.* Plâtrer, crépir.

GYPSUM, i, *s. n.* Plâtre.

GYRATIO, onis, *s. f.* Tournoiment, vertige.

GYRO, as, avi, atum, are, *v. n.* Tourner, tournoyer.

GYRUS, i, *s. m.* Tour, cercle.

PH. — *Simili gyro venire*, Se succéder de la même manière, *ou* dans un même ordre (3 *épil.*)

GYTHÆUS, i, *s. pr. m.* GYTHÉE, ville et port situés dans le pays des Lacédémoniens.

HA! *interj.* Ah!

HABENA, æ, *s. f.* Bride, courroie; *au plur.* Rênes, guides.

HABENDUS, a, um, *part. fut. pas. de* habeo.

DE VIR. — *Habenda est culcita*, Je veux avoir le matelas (*ch.* 64).

DOCTR. — *Habendum esse Deum*, Qu'il y a un Dieu, *ou* Qu'il faut admettre un Dieu (1, 2).

HABENULA, æ, *s. f.* Bandelettes.

HABEO, es, ui, itum, ere, *v. act.* Avoir, posséder; estimer, traiter, regarder comme.

DE VIR. — *Præ ceteris benignè habere*, Accueillir avec plus d'égards que les autres (*ch.* 28). — *Sibi habere*, Garder pour soi (*ch.* 40). — *Præclarè se habere*, Être en parfait état (*ch.* 43).

DOCTR. — *Habere potissimùm*, Faire avant tout attention à (2, 25). — *Habere in animo*, Avoir intention (3, 15). — *Habere loco*, Apprécier autant que (3, 34). — *Habere homines*, Gouverner des hommes (3, 50).

EP. GR. — *Dum ita se res haberet*, Tandisque les choses se passaient ainsi (*ch.* 81). — *Res benè se habet*, Les choses vont bien (*ch.* 86).

EP. S — *Quomodò se habent*, Comment ils se portent (*ch.* 40). — *Habere in animo*, Avoir l'intention (*ch.* 41).

PH.—*Quantùm luctûs habuerint*, Quelle douleur m'ont causée (1, 12). — *Habere insidias*, Cacher quelque embûche (1, 18). — *Habendi cura*, Souci de posséder, *pour* Souci des richesses (3, *prol.*). — *Habere tensum*, Tenir tendu (3, 12). — *Habere terminum operis*, Terminer un ouvrage, *ou* une œuvre (4, *prol.*). — *Habere divitias*, Posséder des richesses, en jouir (5, 4). — *Habere genus spectaculi*, Avoir tout prêt, *ou* Avoir sous la main un genre de spectacle (5, 5).

HABEOR, eris, bitus sum, beri, *passif d'*habeo : *Passer pour, être regardé comme, être traité.*

APP. — *Senatus non habebatur*, Le sénat ne tenait point séance (*ch.* 1).

DE VIR. — *Omni honore dignus habitus est*, On le regarda comme digne des plus grands honneurs (*ch.* 53). — *In quo honos ei virtutis causâ habitus est*, Durant laquelle il s'acquit de la gloire par son courage (*ch.* 58).

DOCTR. — *Deum habendum esse*, Que Dieu doit exister (1, 2).

EP. GR. — *Haberi pro legibus*, Tenir lieu de

lois (*ch.* 4). — *Haberi ut reginæ*, Etre traitées comme des reines (*ch.* 144). — *Honores habentur*, Des honneurs sont rendus (*ch.* 174). — *Malè haberi*, Etre maltraité (*ch.* 177).

EP. S. — *Habitus est benignè*, Il fut traité avec bonté (*ch.* 44). — *Haberi inter*, Compter parmi (*ch.* 115).

HABILIS, *m. f.*, e, *n.* Propre à, convenable, commode ; qui a de la disposition à.

DE VIR. — *Gladius ad propiorem pugnam habilis*, Épée propre à combattre de près (*ch.* 22).

DOCTR. — *Habilis figura corporis*, Une forme de corps convenable (1, 7).

HABILITAS, atis, *s. f.* Habileté, capacité ; disposition à.

HABILITER, *adv.* Commodément, facilement.

HABITABILIS, *m. f.*, e, *n.* Habitable, que l'on peut habiter.

HABITACULUM, i, *s. n.* et

HABITATIO, onis, *s. f.* Demeure, habitation, logement.

HABITATOR, oris, *s. m.* Habitant.

HABITATRIX, icis, *s. f.* Habitante.

HABITATUS, a, um, *part. pas. d'*habito.

HABITIO, onis, *s. f.* Action d'avoir, état de possession.

HABITO, as, avi, atum, are, *v. act.* Habiter, loger, demeurer, résider ; employer.

HABITUDO, inis, *s. f.* Contenance, extérieur, dehors.

HABITURIO, is, ivi, itum, ire, *v. act.* Desirer, souhaiter d'avoir.

HABITUS, a, um, *part. pas. d'*habeo.

DOCT. — *Honos habitus*, Honneur rendu (4, 8).

HABITUS, ûs, *s. m.* Contenance, dehors, extérieur, tenue, habillement ; condition, état, qualité.

DE VIR. — *Habitus corporis*, La tenue (*ch.* 40).

DOCTR. — *Ex habitu oris*, Par l'expression du visage (2, 20). — *Habitus corporis*, Organisation (4, 12). — *Insolentia animi superbiam habitûs sequebatur*, Sa hauteur insolente égalait l'orgueil de son costume (5, 7).

PH. — *Degere vitam suo habitu*, Vivre à sa manière habituelle, *ou* Vivre content de son état (1, 3).

HÀC, *adv.* Par ici.

HACTENÙS, *adv.* Jusqu'à présent, jusqu'à aujourd'hui.

HADRUMETUM, i, *s. pr. n.* HADRUMÈTE, ville de la Byzacène (partie de la régence de Tunis) dans l'Afrique propre.

Cette ville, dont il ne reste point de vestiges aujourd'hui, était une colonie phénicienne.

HÆC, *fém. de* hic, hæc, hoc.

HÆDILE, is, *s. n.* Etable à chèvres.

HÆDILLUS, i, *s. m.* Chevreau.

HÆDINUS, a, um, *adj.* De chevreau.

HÆDULUS, i, *s. m.* Petit chevreau.

HÆDUS, i, *s. m.* Bouc, chevreau.

HÆREDIOLUM, i, *s. n.* Petit héritage.

HÆREDITARIÈ, *adv.* Par succession.

HÆREDITARIUS, a, um, *adj.* Héréditaire, dont on a hérité.

EP. S. — *Jure hæreditario*, Par droit d'héritage (*ch.* 157).

HÆREDITAS, atis, *s. f.* Succession, hérédité, héritage.

A *Athènes*, ainsi que dans presque toute la Grèce, l'héritage devait être réparti également entre les enfants légitimes. — A *Rome*, on distinguait trois classes d'héritiers : 1° les esclaves, qui ne pouvaient se dispenser d'accepter l'héritage même chargé de dettes énormes : c'est pour cela qu'on les appelait *necessarii;* 2° les enfants mineurs, qui héritaient aussi nécessairement ; 3° les *voluntarii*, qui, n'étant ni esclaves ni enfants du défunt, pouvaient à leur gré refuser ou accepter l'hérédité.

HÆRENS, entis, *part. prés. d'*hæreo.

EP. S. — *Aries hærens cornibus inter vepres*, Un bélier arrêté par les cornes dans un buisson (*ch.* 19).

HÆREO, es, hæsi, hæsum, ere, *v. n.* Demeurer, rester, s'arrêter, hésiter.

APP. — *Hærere in vinculis*, Rester dans les fers (*ch.* 61).

DE VIR. — *Arctiùs diutiùsque in complexu filii hærere*, Tenir son fils embrassé plus étroitement et plus longtemps que de coutume (*ch.* 16).

DOCTR. — *Secum cogitabundus diù hærere*, Rester longtemps pensif (4, 14).

PH. — *Quum os hæreret*, Un os s'étant arrêté (1, 8). — *Hærere in portis*, Etre arrêté aux portes, *pour* Ne pouvoir pas entrer (4, 6). — *Hærere vado*, Etre retenu au fond (4, 9).

HÆRES, ædis, *s. m.* et *f.* Héritier, héritière.

HÆRESIS, is, *s. f.* Hérésie (*doctrine religieuse condamnée par l'Église romaine*) ; secte, parti.

HÆRETICUS, a, um, *adj.* Hérétique, d'hérésie.

HÆSI, *parf. d'*hæreo.

HÆSITABUNDUS, a, um, *adj.* Indécis, irrésolu.

HÆSITANS, antis, *part. prés. d'*hæsito : *Qui hésite ; bègue.*

HÆSITANTER, *adv.* En hésitant ; en bégayant.

HÆSITANTIA, æ, *s. f.* Bégaiment.

HÆSITATIO, onis, *s. f.* Bégaiment ; doute, incertitude, irrésolution.

HÆSITO, as, avi, atum, are, *v. n.* Être arrêté, demeurer court ; balancer.

HALEX, icis, *s. f.* Hareng, sardine, anchois.

HALICARNASSUS, i, *s. pr. m.* HALICARNASSE, ville de Carie, dans l'Asie-Mineure

Cette ville, fondée par Anthès, fils de Neptune, ou plutôt, par ses descendants Mélas et Arévanius, était célèbre par le tombeau de Mausole et par la naissance de trois hommes illustres : Hérodote, Héraclite et Denis.

HALITO, as, avi, atum, are, *v. act.* Exhaler.

HALITUS, ûs, *s. m.* Haleine, souffle, vapeur.

HALLUS, i, *s. m.* et

HALLUX, ucis, *s. m.* Pouce, orteil (*gros doigt du pied*).

HALO, as, avi, atum, are, *v. act.* Exhaler, rendre une odeur.

HALOPHANTA, æ, *s. m.* Fourbe.

HALTER, eris, *s. m.* Contrepoids *ou* balancier des danseurs de corde.

HAMA, æ, *s. f.* Seau.

HAMADRYADES, dum, *s. pr. f. pl.* Les Hamadryades, nymphes qui présidaient aux forêts.

On les appelait ainsi (*ama*, ensemble, et *drus*, chêne), parcequ'elles naissaient et mouraient avec les chênes dont la garde leur était confiée.

HAMATILIS, *m. f.*, e, *n.* D'hameçon.

HAMATUS, a, um, *part. pas.* d'hamo : *Garni d'un hameçon, d'un croc.*

HAMILCAR, aris, *s. pr. m.* Hamilcar, général carthaginois, père d'Annibal. (*Voir* Amilcar.)

HAMMON, onis, *s. pr. m.* Hammon, nom de Jupiter chez les peuples de Libye.

Le temple de Jupiter Hammon était célèbre par un oracle qui proclama Alexandre fils de Jupiter. Ce temple était dans un site agréable. Tout auprès, coulait une fontaine dont l'eau était froide à midi et à minuit, et chaude le matin et le soir.

HAMO, as, avi, atum, are, *v. act.* Prendre avec l'hameçon ; tromper, duper.

HAMUS, i, *s. m.* Hameçon, croc.

HANNO, onis, *s. pr. m.* Hannon, nom commun à plusieurs généraux carthaginois.

Celui dont il est question dans le de vir., *ch.* 30, fut obligé d'abandonner le siége de Messine qui avait appelé les Romains à son secours. On croit que, de retour à Carthage, il eut la tête tranchée.

HARA, æ, *s. f.* Etable à cochons.

HARAN, *s. pr. indécl.* Haran, ville de la Mésopotamie.

HARIOLA, æ, *s. f.* Devineresse.

HARIOLATIO, onis, *s. f.* Action de deviner.

HARIOLATOR, oris, *s. m.* Devin.

HARIOLOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Deviner, prédire.

HARIOLUS, i, *s. m.* Devin.

HARMONIA, æ, *s. pr. f.* Harmonie, fille de Mars et de Vénus, ou, selon d'autres, de Jupiter et d'Electre, une des Atlantides.

Vulcain, pour se venger de l'infidélité de Vénus, avait juré la perte des enfants d'Harmonie, sa fille. Ils périrent tous en effet malheureusement. Harmonie elle-même, chassée de Thèbes avec son époux, le suivit en Illyrie, où ils furent tous deux changés en serpents. C'est Harmonie qui porta en Grèce les premières connaissances de la musique.

HARMONIA, æ, *s. f.* Harmonie, accord.

HARMONICE, es, *s. f.* Musique harmonique.

HARMONICUS, a, um, *adj.* Harmonieux.

HARPA, æ, *s. f.* Vautour.

HARPAGO, onis, *s. m.* Main de fer, harpon, grappin ; voleur.

HARPAGO, as, avi, atum, are, *v. act.* Accrocher ; voler (*dérober*).

HARPES, es, *s. f.* Cimeterre.

HARPIÆ, arum, *s. pr. f. pl.* Les Harpies, monstres marins, filles de Neptune.

Ces monstres, au visage de femme, au corps de vautour, au bec et aux ongles crochus, causaient la famine partout où elles passaient, souillaient tout ce qu'elles touchaient, enlevaient les viandes sur les tables, et répandaient une odeur infecte. On avait beau les chasser, elles revenaient toujours.

HARPOCRATES, is, *s. pr. m.* Harpocrate, dieu du silence, chez les Egyptiens et chez les Grecs.

On le représentait sous la figure d'un jeune homme nu ou vêtu d'une robe traînante, couronné d'une mitre à l'égyptienne, et ayant un doigt sur les lèvres. — Sa statue se trouvait à l'entrée de la plupart des temples. — Les anciens avaient souvent sur leurs cachets une figure d'Harpocrate, pour signifier qu'on doit garder le secret des lettres.

HASTA, æ, *s. f.* Haste, javeline, javelot, lance, pique, encan.

Les hastes étaient de longues lances que l'on abandonna bientôt comme étant trop embarrassantes. — Une haste *rouge* plantée en terre désignait le pillage d'une ville ; une haste *pure* était donnée aux soldats qui se distinguaient par leur bravoure. — La haste servait aussi pour désigner les ventes à l'encan.

La *javeline* était un dard assez semblable à une flèche, dont le bois avait ordinairement un mètre de long et deux centimètres de grosseur. La javeline se lançait de loin par des soldats armés à la légère. — Quant au *javelot*, il était plus gros et plus fort que la javeline, et appartenait plus particulièrement aux Romains. (*Voir* Pilum.)

de vir. — ***Bona hastæ subjicere***, Mettre les biens à l'encan (*ch.* 29).

HASTARIUS, a, um, *adj.* De lance, de pique.

HASTARIUS, ii, *s. m.* Hallebardier, piquier (*armé d'une pique, d'une lance*).

A Rome, on appelait *hastarii* un corps de fantassins armés de hastes, ou longues piques, auxquelles, dans la suite, ils substituèrent le javelot des triaires. — Les hastaires formaient la première ligne du corps de bataille.

HASTATUS, a, um, *adj.* Armé d'une lance, d'une pique.

HASTILE, is, *s. n.* Bois d'une lance.

HAUD, *adv.* Non, ne pas.

HAUDQUAQUAM, *adv.* Nullement, aucunement.

HAURIO, is, si, stum, ire, *v. act.* Puiser, boire, avaler, engloutir.

app.—***Tantum luctum haurire***, Ressentir un si grand chagrin, *ou* Concevoir tant de chagrin (*ch.* 21).

de vir. — ***Haurire ab aliquo elegantiam sermonis***, Apprendre de quelqu'un à parler élégamment (*ch.* 48).

HAUSI, *parf.* d'haurio.

HAUSTRUM, i, *s. n.* Seau (*pour puiser de l'eau*).

HAUSTUM, i, *s. n.* et

HAUSTUS, ûs, *s. m.* Action de puiser, coup, trait, gorgée.

ph. — ***A te decurrit ad meos haustus liquor***, L'eau coule de vous à mes gorgées, *c.-à-d.*, vient de vous à moi (1, 1).

HAUSTUS, a, um, *part. pas.* de haurio.

de vir. — ***Haustus fluctibus***, Englouti par les flots (*ch.* 61).

HE ! *interj.* Hé ! hélas !

HEBDOMAS, adis, *s. f.* Semaine.

HEBE, es, *s. pr. f.* HÉBÉ, fille de Junon, et déesse de la jeunesse.

Elle versa le nectar à Jupiter jusqu'à ce que celui-ci l'eût remplacée par Ganymède.—On la représentait couronnée de fleurs, avec une coupe d'or à la main.

HEBEO, es, ere, *v. n.* S'émousser, être émoussé.

HEBES, etis, *m. f. n.* Émoussé, sans pointe ; faible, stupide.

HEBESCO, scis, scere, *v. n.* S'émousser, n'avoir plus de pointe.

HEBETATIO, onis, *s. f.* Affaiblissement.

HEBETATOR, oris, *s. m.* Celui qui émousse, qui affaiblit.

HEBETATRIX, icis, *s. f.* Celle qui émousse, qui affaiblit.

HEBETATUS, a, um, *part. pas. d'* hebeto.

HEBETESCO, scis, scere, *v. n.* S'émousser, n'avoir plus de pointe.

HEBETO, as, avi, atum, are, *v. act.* Émousser, affaiblir ; obscurcir.

HEBRÆI, orum, *s. pr. m. pl.* Les HÉBREUX, peuple juif qui descend de Jacob. (*Voir* JUDÆI.)

HEBRÆUS, a, um, *adj.* Hébreu.

APP. — *Voce hebræâ*, En langue hébraïque, en hébreu (*ch.* 7).

EP. S. — *Puer hebræus*, Un jeune hébreu (*ch.* 51).

HEBRAICÈ, *adv.* En hébreu.

HEBRAICUS, a, um, *adj.* Hébraïque.

HEBRUS, i, *s. pr. m.* L'HÈBRE (aujourd'hui *Maritza*),grand fleuve de la Thrace.

Il naît au pied du mont Hémus (*Balkan*), coule à l'Est, puis au Sud, et se jète dans la mer Egée, vis-à-vis l'île de Samothrace (*Samotraki*).— Ses eaux, suivant les anciens, étaient d'une fraîcheur extraordinaire, et roulaient sur un sable d'or.

HECATE, es, *s. pr. f.* HÉCATE, nom de Diane, quand celle-ci était considérée comme une divinité des enfers.

HECATOMBE, es, *s. f.* Hécatombe (*sacrifices de cent victimes*).

Originairement, ces cent victimes, immolées sur cent autels de gazon par cent sacrificateurs, étaient des bœufs (*ecaton*, cent ; *bous*, bœuf). Le nom d'*hécatombe* s'appliqua, dans la suite, aux sacrifices de cent animaux de même espèce. C'était ordinairement un sacrifice d'action de graces.

HECTICUS, a, um, *adj.* Étique, maigre, décharné.

HECTOR, oris, *s. pr. m.* HECTOR, fils de Priam, roi de Troie.

C'était le plus brave des Troyens qui se signalèrent contre les Grecs. Dès le commencement du siège de Troie, il eut le commandement de l'armée, et se montra digne de cet honneur en reculant de dix ans la ruine de sa patrie. Ayant tué Patrocle, ami d'Achille, celui-ci attaqua Hector, le tua et traîna trois fois son corps autour des murs de la ville. L'épouse d'Hector était Andromaque : leur fils s'appelait *Astyanax*.

HECUBA, æ, *s. pr. f.* HÉCUBE, femme de Priam, roi de Troie.

Après la ruine de cette ville, Hécube avait échu en partage à Ulysse, qui l'emmenait avec lui. Se trouvant à la cour de Polymnestor, roi de Thrace, et apprenant que celui-ci avait tué Polydore, fils de Priam, pour s'emparer de ses richesses, Hécube, pour venger la mort de son fils, creva les yeux de ce roi perfide. Elle allait être lapidée par la populace, lorsqu'elle fut changée en chienne enragée.

HECYRA, æ, *s. f.* Belle-mère.

HEDERA, æ, *s. f.* Lierre (*arbrisseau*).

HEDERACEUS, a, um, *adj.* De lierre.

HEDERATUS, a, um, *adj.* Couronné de lierre ; fait en forme de lierre.

HEDERIGER, a, um, *adj.* Qui porte du lierre.

HEDEROSUS, a, um, *adj.* Plein de lierre.

HEI ! *interj.* Ah ! hélas !

HELCIARIUS, ii, *s. m.* Celui qui tire un bateau avec une corde.

HELCIUM, ii, *s. n.* Collier de cheval.

HELENA, æ, *s. pr. f.* HÉLÈNE, fille de Jupiter et de Léda.

Mariée à Ménélas, roi de Sparte, elle fut enlevée par Pâris, l'un des fils de Priam : ce qui fut la cause de la guerre et de la ruine de Troie. — Ménélas se réconcilia avec elle et la ramena à Sparte. — On dit que, après la mort de son mari, elle fut obligée de se retirer à Rhodes, où Polyxo, reine de cette île, la fit pendre, pour venger la mort de son mari tué sous les murs de Troie.

HELENUS, i, *s. pr. m.* HÉLÉNUS, prince troyen.

De tous les fils de Priam, il fut le seul qui survécut à la ruine de sa patrie. Habile dans l'art de la divination, il rendit à Pyrrhus, dont il était devenu l'esclave, des services tels, que ce prince le fit son successeur et lui céda pour épouse Andromaque, veuve d'Hector.

HELI, *s. pr. indécl.* HÉLI, juge et sacrificateur des Juifs. (*Voir* EP. S., *ch. et suiv.*)

HELIADES, um, *s. pr. f. pl.* Les HÉLIADES.

Elles étaient filles du Soleil et de Clymène, fille de l'Océan. La mort de Phaéton, leur frère, leur causa une si vive douleur, qu'elles le pleurèrent quatre mois entiers. Les dieux les changèrent en peupliers, et leurs larmes en grains d'ambre.

HELICE, es, *s. f.* La grande ourse (*constellation boréale*).

HELICON, onis, *s. pr. m.* L'HÉLICON.

C'est une chaîne de montagnes, en Béotie, qui s'étendait à peu près depuis Stiris, en Phocide, jusqu'à Thespies. — Elle était consacrée aux Muses, qui y avaient un temple. — On y voyait les fontaines d'Aganippe, d'Hippocrène, le fleuve Permesse, le tombeau d'Orphée, et un bois sacré rempli des statues des dieux, chefs-d'œuvre des artistes les plus célèbres.

L'Hélicon était la montagne la plus fertile de la Grèce : on assurait qu'il n'y croissait pas une seule herbe vénéneuse.

HELIOSCOPIUM, ii, *s. n.* et

HELIOSCOPIUS, ii, *s. m.* Hélioscope (*instrument propre à regarder le soleil*).

HELIOTROPIUM, ii, *s. n.* Tournesol (*plante dont la fleur paraît suivre le cours du soleil : c'est pour cela qu'on l'appèle aussi* Soleil).

HELIX, icis, *s. f.* Sorte de lierre à petites feuilles.

HELLAS, adis, *s. pr. f.* La Grèce. (*Voir* Græcia.)

HELLESPONTUS, i, *s. pr. m.* L'Hellespont, aujourd'hui le détroit des *Dardanelles* à l'entrée de la Propontide.

Entre *Cestos*, sur la langue de terre qui tient à la Thrace, en Europe, et *Abydos*, en Asie, le détroit n'a pas plus d'un quart de lieue de largeur. Ce détroit est célèbre dans la fable par les amours de Héro et de Léandre, et, dans l'histoire, par le pont de bateaux que Xerxès y fit construire pour faire passer son armée en Europe. (*Voir* de vir., *ch.* 57.)

HELLUATIO, onis, *s. f.* Voracité, débauche, intempérance.

HELLUATUS, a, um, *part. pas.* d'helluor: *Qui a dévoré avidement.*

HELLUO, onis, *s. m.* Glouton, gourmand.

HELLUOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Absorber, dévorer, manger avidement; se débaucher.

HELOTÆ, arum, *s. m. pl.* Hélotes. (*Voir* Ilotæ *au Suppl.*)

HELVEUS, a, um, *adj.* Qui bâille.

HEM ! *interj.* Hein ! ho ! hé bien !

HEMERODROMUS, i, *s. m.* Courrier, coureur.

HEMICRANIUM, ii, *s. n.* Migraine.

HEMICYCLUM, i, *s. n.* Demi-cercle.

HEMINA, æ, *s. f.* Hémine (*mesure de capacité : environ deux décilitres*).

HEMISPHÆRIUM, ii, *s. n.* Hémisphère (*moitié de sphère*).

HEMON, onis, *s. pr. m.* Hémon, fils de Créon, roi de Thèbes.

Il avait conçu un si violent amour pour Antigone, qu'il se tua sur le tombeau de cette princesse. (*Voir* app., *ch.* 21.)

HEPAR, atis, *s. n.* Foie.

HEPATARIUS, a, um, *adj.* et

HEPATICUS, a, um, *adj.* Qui concerne le foie.

HEPHÆSTION, onis, *s. pr. m.* Héphestion, général et favori d'Alexandre, à qui il ressemblait extraordinairement.

Il accompagna ce prince dans toutes ses expéditions. — Surpris, peu de temps après son retour de l'Inde, par une fièvre brûlante, il s'obstina à vouloir la calmer avec du vin. Cette imprudence lui devint funeste. Il mourut à Ecbatane, à l'âge de 28 ans.

HEPTAGONUS, a, um, *adj.* Qui a sept côtés, sept angles.

HEPTERES, is, *s. f.* Galère à sept rangs de rameurs.

HERA, æ, *s. f.* Dame, maîtresse (*du logis*).

HERACLEA, æ, *s. pr. f.* Héraclée, ville de la Grèce, consacrée à Hercule.

Un très grand nombre de villes portaient ce nom.

HERBA, æ, *s. f.* Herbe, gazon, verdure.

HERBACEUS, a, um, *adj.* D'herbe, de couleur *ou* de saveur d'herbe.

HERBARIUS, a, um, *adj.* D'herbe; qui concerne les herbes *ou* les plantes.

HERBARIUS, ii, *s. m.* Herboriste, botaniste.

HERBASCO, scis, scere, *v. n.* et mieux

HERBESCO, scis, scere, *v. n.* Produire de l'herbe, croître en herbe.

HERBEUS, a, um, *adj.* Vert, de couleur d'herbe.

HERBIDUS, a, um, *adj.* Plein d'herbe.

HERBIFER, a, um, *adj.* Qui produit de l'herbe.

HERBOSUS, a, um, *adj.* Couvert d'herbe.

HERBULA, æ, *s. f.* Petite herbe, brin d'herbe.

HERCLÈ, *adv.* et

HERCULÈ, *adv.* Par Hercule, certes.

HERCULES, is, *s. pr. m.* Hercule, fils de Jupiter et d'Alcmène.

Il devint d'une taille et d'une force extraordinaires, et se signala de bonne heure par des exploits fameux, dont les plus importants sont appelés les *douze Travaux d'Hercule.* — Les Thébains et les autres peuples de la Grèce, témoins de ses belles actions, lui érigèrent des temples et des autels. Son culte fut porté à Rome, dans les Gaules et en Espagne. — Pour affirmer la vérité d'une chose, les Romains juraient par son nom : *Mehercule!* — On représente ce demi-dieu sous les traits d'un homme fort et robuste, la massue à la main, et les épaules couvertes de la dépouille du lion de *Némée.* — Le peuplier lui était consacré. (*Voir* app., *ch.* 15.)

HERCYLLIDES, is, *s. pr. m.* Hercyllide, général lacédémonien.

HERCYNIO, onis, *s. pr. m.* Hercynion, nom d'homme.

HERENNIUS, ii, *s. pr. m.* Hérennius, père de Pontius Thélésinus, général samnite.

Il conseilla à son fils de renvoyer en liberté les Romains enfermés dans le détroit de Caudium, ou de les exterminer tous. (*Voir* de vir., *ch.* 25.)

HERES, edis, *s. m.* (*Voir* Hæres.)

HERES, is, *s. m.* Hérisson.

HERÌ, *adv.* Hier.

HERIFUGA, æ, *s. m.* Esclave fugitif (*qui fuit son maître*).

HERILIS, *m. f.*, e, *n.* Du maître.

HERINACEUS, i, *s. m.* Hérisson.

HERMÆ, arum, *s. m. pl.* Bustes de Mercure.

HERMATHENA, æ, *s. pr. f.* Hermathène.

C'était une statue qui représentait, sur une même base, Mercure et Minerve.

HERMEROTES, is, *s. pr. m.* Hermérote *ou* Herméros.

C'était une statue qui représentait, sur une même base, Mercure et Cupidon.

HERMES, æ, *s. pr. m.* Hermès, nom grec de Mercure.

Considéré, sous ce nom, comme le dieu de l'éloquence, il est représenté avec des chaînes d'or qui lui sortaient de la bouche, et au moyen desquelles il retenait captifs ses auditeurs.

— On appelait aussi *Hermès* une statue de pierre, de forme carrée, sans pieds et sans bras, surmontée d'une tête de Mercure. On la plaçait dans les vestibules et dans les carrefours.

HERODES, is, *s. pr. m.* Hérode, roi de Judée, à l'époque de la naissance de J.-C.

HERODIO, onis, *s. m.* et

HERODIUS, ii, *s. m.* Héron (*grand oiseau à long bec et à jambes fort hautes : il vit de poisson*).

HEROICÈ, *adv.* D'une manière héroïque.

HEROICUS, a, um, *adj.* Héroïque, de héros.

HEROINA, æ, *s. f.* et

HEROIS, idis, *s. f.* Héroïne.

HEROS, ois, *s. m.* Héros (*demi-dieu, grand homme*).

HEROUM, i, *s. n.* Mausolée (*tombeau*).

HEROUS, a, um, *adj.* Héroïque, de héros.

HERUS, i, *s. m.* Maître (*de la maison*).

DOCTR. — ***Herum benignum agere***, Se montrer bon maître (2, 12).

EP. S. — ***Caudâ suâ hero adulari***, Caresser son maître, en remuant la queue (*ch.* 163).

HESIONE, es, *s. pr. f.* HÉSIONE, fille de Laomédon, roi de Troie.

Celui-ci, ayant refusé à Neptune et à Apollon le salaire qu'il leur avait promis pour avoir construit une muraille autour de Troie, vit son empire désolé par un monstre marin. L'oracle ordonna de livrer Hésione à ce monstre. Elle fut délivrée par Hercule, qui le tua d'un coup de massue, au moment où il allait dévorer la jeune fille. (*Voir* APP., *ch.* 5, *et* LAOMEDON.)

HESPERIDES, um, *s. pr. f. pl.* Les HESPÉRIDES, filles d'Hespérus, frère d'Atlas.

Elles étaient préposées à la conservation d'un jardin qui renfermait des pommes d'or, et qui était gardé par un dragon dont les yeux ne se fermaient jamais. (*Voir* APP., *ch.* 15.)

HESPERIUS, a, um, *adj.* Des Hespérides; du couchant.

HESPERUS, i, *s. m.* L'étoile de Vénus.

HESTERNUS, a, um, *adj.* D'hier.

HETEROCLITUS, a, um, *adj.* Hétéroclite (*singulier, bizarre*).

HETEROGENEUS, a, um, *adj.* Hétérogène (*qui est de nature différente*).

HEU, *interj.* Ha! hélas! hé!

HEUS! *interj.* Oui-dà! viens-çà, holà! hé!

HEXAGONUS, a, um, *adj.* Hexagone (*qui a six côtés, six angles*).

HEXAMETER, tra, trum, *adj.* Hexamètre (*vers qui a six pieds*).

HIANS, antis, *part. prés. de* hio: *Qui bâille, qui s'entrouvre.*

HIASCO, scis, scere, *v. n.* Bâiller, s'entrouvrir.

HIATUS, ûs, *s. m.* Ouverture, trou, gouffre, abîme; bâillement.

HIBERNA, orum, *s. n. pl.* Quartiers d'hiver.

HIBERNACULA, orum, *s. n. pl.* Baraques *ou* Tentes des soldats (*pendant l'hiver*).

HIBERNALIS, *m. f.*, e, *n.* Qui concerne l'hiver.

HIBERNO, as, avi, atum, are, *v. n.* Hiverner, passer l'hiver.

HIBERNUS, a, um, *adj.* D'hiver.

HIBISCUM, i, *s. n.* et

HIBISCUS, i, *s. m.* Guimauve (*espèce de mauve, plante médicinale*).

HÌC, *adv.* Ici.

PH. — *Hìc tùm*, Alors (5, 10).

HIC, hæc, hoc, *adj.* Ce, cet, cette, celui, celui-ci, tel, telle. — ***Hoc est***, C'est-à-dire. (*Passim.*)

Ce pronom tient lieu du substantif qui a été exprimé le *dernier*, tandisque *ille, illa, illud,* représente le substantif qui a été exprimé le *premier*. HIC, *celui-ci;* ILLE, *celui-là.*

DOCTR. — ***Hic est leo***, Voici le lion (3, 41).

EP. S. — ***Hæc est interpretatio***, Voici l'explication (*ch.* 48).

PH. — ***Hoc est simile***, Ce sabot est semblable (1, 28). — ***En hic declarat***, En voilà un qui vous prouve (5, 5).

HICCE, hæcce, hocce. (*Voir* Hic, hæc, hoc.)

HICCINE, hæccine, hoccine, *pron.* Est-ce celui-ci, celle-ci, celui-là, celle-là?

HIEMALIS, *m f.*, e, *n.* D'hiver.

HIEMATIO, onis, *s. f.* Temps d'hiver.

HIEMATUS, a, um, *part. pas. d'*hiemo.

HIEMIS, *gén. de* hiems.

HIEMO, as, avi, atum, are, *v. n.* Passer, être en quartiers d'hiver.

HIEMS, emis, *s. f.* Hiver, tempête, orage.

PH. — ***In hiemem***, Pour l'hiver (4, 19).

HIERARCHIA, æ, *s. f.* Hiérarchie.

HIERO, onis, *s. pr. m.* HIÉRON, premier roi de ce nom.

Il succéda à son frère Gélon, roi de Syracuse, vers l'an 478 av. J.-C. Il se fit d'abord détester par ses violences et par son avarice; mais il se corrigea, dans la suite, par les entretiens qu'il eut avec Simonide (*voir* DOCTR. MOR., *ch.* 3), Pindare et les autres savants de ce temps-là. — Il mourut après un règne de 8 ans. Thrasibule, son frère, lui succéda.

———, deuxième roi de ce nom.

Il descendait du roi Gélon, et fut le successeur d'Agathocle, qui s'était emparé du gouvernement de Syracuse, après la mort de Timoléon. C'était un roi aimant la paix, les sciences et les arts, et n'ambitionnant que l'amour de ses sujets et la prospérité de ses Etats. — Il mourut âgé de près de 95 ans, regretté de tous, après un règne de plus de 50 années.

HIEROGLYPHICUS, a, um, *adj.* Hiéroglyphique.

HIEROGLYPHUS, i, *s. m.* Hiéroglyphe (*caractère symbolique des anciens Égyptiens*).

HIEROPHANTES, æ, *s. m.* Hiérophante, prêtre de Cérès.

HIEROSOLYMA, æ, *s. pr. f.* JÉRUSALEM.

Ville célèbre de la Palestine, capitale de toute la Judée, avant la séparation des dix tribus, puis capitale du royaume de Juda. Elle était située à peu près à égale distance de la Méditerranée et du lac Asphaltite, vers la source du torrent de Cédron. Elle était assise sur plusieurs collines, dont la plus célèbre était celle de Sion. David et Salomon l'embellirent par des bâtiments magnifiques, et surtout par le temple élevé à Dieu. — Sous le règne de Sédécias (587 ans av. J.-C.), elle fut prise et ruinée par Nabuchodonosor, et le peuple fut emmené captif à Babylone. Elle fut rétablie après la captivité. Prise par Pompée, et devenue tributaire de Rome, elle se révolta, soutint un siége d'un an, fut pillée et détruite de fond en comble. Reconstruite par l'empereur Adrien, elle comprit dans son enceinte le saint Sépulcre et les autres lieux consacrés par la religion chrétienne.

HIEROSOLYMITANUS, a, um, *adj.* De Jérusalem.

HILARATUS, a, um, *part. pas. d'*hilaro.

HILARÈ (*compar.* iùs, *superl.* issimè), *adv.* Gaîment, joyeusement.

HILARESCO, scis, scere, *v. n.* Devenir gai.

HILARIA, orum, *s. n. pl.* Fêtes de Cybèle; jours gras.

HILARIS, *m. f.*, e, *n.* Gai, joyeux.

EP. S. — *Hilari esse animo*, Etre de bonne humeur (*ch.* 187).

HILARITAS, atis, *s. f.* Gaité, amusement.

HILARITER, *adv.* Gaiment, joyeusement.

HILARO, as, avi, atum, are, *v. act.* Egayer, réjouir.

HILARUS, a, um, *adj.* Gai, joyeux.

HILLÆ, arum, *s. f. pl.* Boudin, andouille.

HIMERA, æ, *s. pr. f.* HIMÈRE, ville de la Sicile.

Sténius y exerçait le souverain pouvoir. (*Voir* DE VIR., *ch.* 59.) — Cette ville était célèbre par sa puissance et par des eaux minérales qui étaient dans son voisinage.

HINC, *adv.* D'ici, de là, d'un côté.

APP. — *Hinc tenebat*, C'est pour cela qu'elle tenait (*ch.* 2).

DE VIR. — *Hinc*, D'un côté, *Indè*, De l'autre (*ch.* 2).

DOCTR. — *Hinc*, C'est ce qui fit que (6, 10).

HINNA, æ, *s. f.* Mule.

HINNIBUNDE, *adv.* En hennissant.

HINNILITO, as, avi, atum, are, *v. n.* Crier comme un mulet.

HINNIO, is, ivi, itum, *v. n.* Hennir.

HINNITUS, ûs, *s. m.* Hennissement.

HINNULEUS, i, *s. m.* Faon (*petit de biche*).

HINNULUS, i, *s. m.* Petit mulet.

HINNUS, i, *s. m.* Mulet.

HIO, as, avi, atum, are, *v. n.* Bâiller, s'entrouvrir.

HIPPARCHUS, i, *s. m.* Commandant de cavalerie. (*Voir* Suppl.)

HIPPPIAS, æ, *s. pr. m.* HIPPIAS, fils de Pisistrate, général athénien.

Ses cruautés soulevèrent les Athéniens, qui le contraignirent à prendre la fuite. Il se retira à la cour de Darius, roi des Perses, qui était en guerre avec les Athéniens. — Hippias fut tué à la bataille de Marathon, en combattant parmi les Perses contre sa patrie. (*Voir* EP. GR., *ch.* 8.)

HIPPOCAMPUS, i, *s. m.* Hippocampe, cheval marin.

Le char de Neptune était traîné par quatre hippocampes. Leur corps se terminait par une queue de poisson.

HIPPOCOMUS, i, *s. m.* Palefrenier (*garçon d'écurie*).

HIPPOCRENE, es, *s. pr. f.* HIPPOCRÈNE.

C'était une fontaine qui sortait du mont Parnasse. Elle était consacrée aux Muses.

HIPPODAMIA, æ, *s. pr. f.* HIPPODAMIE, fille d'Œnomaüs, roi de Pise, en Elide, et femme de Pélops.

Son père, qui avait le char le plus léger et les chevaux les plus agiles de tout le pays, ne voulait donner la main de sa fille qu'au prince qui le vaincrait à la course. Les vaincus devaient être mis à mort. Treize prétendants périrent de cette manière. Pélops ayant gagné Myrtile, le cocher d'Œnomaüs (*voir* APP., *ch.* 22), celui-ci fut vaincu et se tua, laissant Hippodamie et son royaume à Pélops.

HIPPODROMUS, i, *s. m.* Manége, hippodrome (*lieu destiné aux courses de chevaux*).

HIPPOLOCHUS, i, *s. pr. m.* HIPPOLOCHUS, un des trente tyrans imposés à Athènes, après la bataille d'Egos, près de l'Hellespont.

Il se distingua des autres par sa férocité. Il fut tué dans un combat contre les exilés athéniens.

HIPPOLYTE, es, *s. pr. f.* HIPPOLYTE, reine des Amazones, et première femme de Thésée.

Elle eut de Thésée un fils nommé, comme elle, *Hippolyte.* (*Voir* l'article suiv. *et* ANTIOPE *au Suppl.*)

HIPPOLYTUS, i, *s. pr. m.* HIPPOLYTE, fils de Thésée.

Faussement accusé par Phèdre, sa belle-mère, il se retirait sur son char, quand un monstre marin effraya ses chevaux. Hippolyte, renversé, fut traîné à travers les rochers. — Esculape le rappela à la vie. (*Voir* APP., *ch.* 16.)

HIPPOPOTAMUS, i, *s. m.* Hippopotame (*cheval marin*).

HIRCANIENSES, ium, *s. pr. m. pl.* Les HIRCANIENS, peuples qui habitaient les environs de la Babylonie. — Ils furent soumis par Cyrus.

HIRCINUS, a, um, *adj.* De bouc.

HIRCOSUS, a, um, *adj.* Qui sent le bouc.

HIRCUS, i, *s. m.* Bouc.

HIRNEA, æ, *s. f.* Bocal.

HIRPEX, ecis, *s. m.* Rateau, herse.

HIRSUTUS, a, um, *adj.* et

HIRTUS, a, um, *adj.* Velu, couvert de poils; hérissé; grave, austère; bourru, sauvage.

HIRUDO, inis, *s. f.* Sangsue.

HIRUNDINUS, a, um, *adj.* D'hirondelle.

HIRUNDO, inis, *s. f.* Hirondelle.

HISCO, scis, scere, *v. n.* S'entrouvrir, se fendre.

HISPANIA, æ, *s. pr. f.* HISPANIE, aujourd'hui *Espagne*, royaume d'Europe.

C'est une vaste péninsule que les anciens appelaient *Iberia* (Ibérie) à cause du fleuve Iberus (*Ebre*) qui l'arrose au N.-E., et *Hisperia* (Hespérie) de sa situation à l'O. de l'Italie et de la Grèce. Elle occupait toute la presqu'île comprise entre l'Océan atlantique à l'O., le détroit de Gadès ou d'Hercule (Gibraltar) au S., et la mer intérieure, ou Méditerranée, à l'E. — Elle était séparée de la Gaule au N. par les Pyrénées. — L'Espagne avait été peuplée ou du moins civilisée par les Phéniciens. Les Carthaginois s'y établirent ensuite : Rome les en expulsa pour toujours. — Sous l'empire, elle devint une des plus importantes provinces romaines, et se distingua surtout par les hommes illustres qu'elle produisit dans les deux premiers siècles. — La capitale de l'Espagne est aujourd'hui *Madrid.*

HISPANICUS, a, um, *adj.* Qui est d'Espagne.

HISPANUS, a, um, *adj.* Espagnol.

HISPIDO, as, avi, atum, are, *v. act.* Hérisser d'épines.

HISPIDOSUS, a, um, *adj.* et

HISPIDUS, a, um, *adj.* Velu, barbu, hérissé; rude.

PH. — *Hispidus sus*, Sanglier redoutable, furieux (5, 10).

HISTORIA, æ, *s. f.* Histoire.

HISTORIALIS, *m. f.*, e, *n.* D'histoire.

HISTORICE, es, *s. f.* L'histoire.

HISTORICUS, a, um, *adj.* Historique.

HISTORICUS, i, *s. m.* Historien.

HISTRIO, onis, *s. m.* Histrion, comédien.

HISTRIONIA, æ, *s. f.* Métier d'histrion.

HIULCÈ, *adv.* En s'entrouvrant.

HIULCO, as, avi, atum, are, *v. act.* Ouvrir, fendre.

HIULCUS, a, um, *adj.* Fendu, entrouvert, crevassé.

HOC. (*Voir* Hic, hæc, hoc.)

HODIÈ, *adv.* Aujourd'hui, maintenant.

PH. — *Hodiè*, A partir de ce jour (4, 11).

HODIERNUS, a, um, *adj.* D'aujourd'hui.

HOI, *interj.* Hélas! ah!

HOLOCAUSTUM, i, *s. n.* Holocauste.

Sacrifice dans lequel la victime était *entièrement consumée* (*olos*, entier; *caio*, je brûle).

HOLOPHERNES, is, *s. pr. m.* HOLOPHERNE, général de Nabuchodonosor. (*Voir* JUDITH, *au suppl.*)

HOMERICUS, a, um, *adj.* D'Homère.

HOMERUS, i, *s. pr. m.* HOMÈRE, le plus illustre des poètes.

Il n'y a rien de moins certain que son histoire : on n'est pas d'accord sur l'époque, encore moins sur le lieu de sa naissance, car sept villes se sont disputé l'honneur de lui avoir donné le jour. — On lui doit l'*Iliade* (histoire de la guerre de Troie) et l'*Odyssée* (voyages d'Ulysse, roi d'Ithaque, en Grèce), poèmes épiques, chacun en 24 chants.

HOMICIDA, æ, *s. m.* Homicide, meurtrier, assassin.

HOMICIDIUM, ii, *s. n.* Homicide, meurtre.

A *Athènes*, l'homicide involontaire était puni d'un an d'exil : s'il était volontaire, il entraînait la peine de mort, mais on laissait au coupable la liberté de fuir avant la sentence. Ses biens étaient alors confisqués, et sa tête était mise à prix. — A *Rome*, on avait établi des distinctions : le coupable, s'il était illustre ou riche, n'était qu'exilé; si c'était un homme du commun, il avait la tête tranchée; si c'était un esclave, il était crucifié ou exposé aux bêtes. — Dans la suite, on répara cette injustice, en condamnant à la mort tout individu volontairement homicide.

HOMO, inis, *s. m.* Homme, personne.

PH. — *Cæsar agnoscit hominem*, César reconnaît notre homme (2, 5). — *Tenuitas hominum*, Les petites gens (2, 7).

HOMOGENEUS, a, um, *adj.* Homogène (*de même nature*).

HOMULLUS, i, *s. m.* et

HOMUNCIO, onis, *s. m.* et

HOMUNCULUS, i, *s. m.* Petit homme.

HONESTAMENTUM, i, *s. n.* Ornement, parure.

HONESTAS, atis, *s. f.* Honnêteté, bienséance, probité, vertu ; agrément d'un objet.

DOCTR. — *Ab honestate averti*, Etre détourné du chemin de l'honneur (2, 2).

HONESTATUS, a, um, *part. pas.* d'honesto.

HONESTÈ (*compar.* iùs, *superl.* issimè), *adv.* Honnêtement.

HONESTUM, i, *s. n.* L'honnête, l'honnêteté.

HONESTUS, a, um, *adj.* Honnête, chaste, décent, honorable, honoré.

HONOR, oris, *s. pr. m.* HONNEUR, divinité allégorique.

Les Romains lui élevèrent deux temples : l'un fut bâti par Scipion l'Africain, et le second, par Claudius Marcellus. (*Voir* Virtus.)

HONOR, oris, *s. m.* Honneur, charge, dignité, égards, considération.

DE VIR. — *Habere captivos summo honore*, Traiter les prisonniers avec les plus grands égards (*ch.* 27). — *Priusquam honoribus operam daret*, Avant de rechercher *ou* de briguer les honneurs (*ch.* 43). — *Omnis alius honor*, Tous les autres égards (*ch.* 45). — *In quo honos ei virtutis causâ habitus est*, Durant laquelle il s'acquit de la gloire par son courage (*ch.* 58). — *Viris doctis magnum honorem habere*, Honorer singulièrement les savants (*ch.* 59). — *Honoris causâ*, Par considération pour lui (*ibid*).

DOCTR. — *Honorem alicui deferre*, Avoir de la considération pour quelqu'un (3, 42). — *Honor senum*, Honneurs rendus aux vieillards (3, 43).

EP. GR. — *Honores gerere*, Remplir les charges (*ch.* 85). — *Præstare honorem*, Rendre hommage (*ch* 132). — *Honores habentur*, Des honneurs sont rendus (*ch.* 174).

EP. S. — *Deferre honorem*, Rendre honneur (*ch.* 183).

PH. — *Via honoris*, Le chemin des honneurs, de la gloire (2, *épil.*).

HONORABILIS, *m. f.*, e, *n.* Honorable.

HONORABILITER, *adv.* Honorablement, par honneur.

HONORARIUM, ii, *s. n.* Don d'une ville à ses nouveaux magistrats ; honoraires.

HONORARIUS, a, um, *adj.* D'honneur, honoraire.

HONORATÈ, *adv.* Honorablement, par honneur.

HONORATUS, a, um, *part. pas.* d'honoro : *Honoré, en honneur.*

HONORIFICÈ (*compar.* centiùs, *superl.* centissimè), *adv.* Avec honneur, honorablement.

EP. GR. — *Honorificè exequias prosequi*, Faire d'honorables funérailles (*ch.* 153).

HONORIFICO, as, avi, atum, are, *v. act.* Honorer, révérer.

HONORIFICUS, a, um, *adj.* Honorable, honorifique, en l'honneur de.

HONORO, as, avi, atum, are, *v. act.* Honorer, faire honneur.

HONORUS, a, um, *adj.* Honorable.

HONOS, oris, *s. m.* Honneur.

HORA, æ, *s. f.* Heure.

Les Romains comptaient douze heures de jour et douze heures de nuit. Ils commençaient à compter celles du jour au temps qui, chez nous, correspond à six heures du matin, et, conséquemment, celles de la nuit à six heures du soir. L'éclipse dont il est parlé au ch. 45 du DE VIRIS aurait donc duré, pour nous, de huit heures à dix du soir. — Les Romains divisaient les heures de la nuit en quatre parties égales, de trois heures chacune, qu'ils appelaient la *première* VEILLE, *la seconde*, etc.

DE VIR. — *Quatuor verò quibus in conspectum venerat horis*, Mais seulement quatre heures après qu'il l'eut aperçu (*ch.* 60).

EP. S. — *In horas*, D'heure en heure (*ch.* 201).

PH — *Momentum horæ*, Une seconde (3.

prol.). — *In horas singulas*, A toute heure (3, 13).

HORÆ, arum, *s. pr. f. pl.* Les Heures.

Filles de Jupiter et de Thémis, elles étaient chargées d'ouvrir et de fermer les portes du jour. On les représentait ordinairement avec des ailes de papillon, et soutenant des cadrans et des horloges.

HORARIUM, ii, *s. n.* Horloge.

HORARIUS, a, um, *adj.* D'une heure de [durée.

HORATII, orum, *s. pr. m. pl.* Les Horaces.

C'étaient trois frères qui combattirent pour Rome contre les Curiaces, champions de la ville d'Albe, sous Tullus Hostilius, 667 ans av. J.-C., et l'an 87 de Rome, en présence de l'armée romaine et de celle des Albains. *Voir*, de vir., *ch.* 4, les alternatives et l'issue de ce combat, ainsi que ce qui arriva au troisième Horace, après sa victoire sur les Curiaces.

HORATIUS, i, *s. pr. m.* Horace (*Flaccus*), célèbre poète latin.

Il naquit à Vénuse, dans l'Apulie, l'an 63 av. J.-C. Son père, qui n'était qu'un simple affranchi, lui fit étudier à Rome les belles-lettres sous les meilleurs maîtres. Horace se rendit de Rome à Athènes, où il puisa le goût de la philosophie. — Admis, à cause du mérite de ses poésies, dans l'intimité d'Auguste par l'entremise de Mécène, protecteur des gens de lettres, l'empereur le combla de bienfaits. Il mourut à Rome, âgé de 57 ans.

—— (*Coclès*), descendant de la famille des Horaces qui combattirent contre les Curiaces.

Il gardait un pont de bois avec deux autres Romains seulement. Prévoyant qu'il ne pourrait pas résister au grand nombre des ennemis, il exhorta ses compagnons à rompre le pont derrière lui, tandisqu'il en défendrait l'entrée. Quand son ordre eut été exécuté, il s'élança tout armé dans le Tibre, et le traversa à la nage. Les Romains lui élevèrent une statue. (*Voir* de vir., *ch.* 10.)

HORDA, æ, *s. f.* Vache pleine.

HORDEACEUS, a, um, *adj.* D'orge.

HORDEUM, i, *s. n.* Orge.

HORNÒ, *adv.* Cette année.

HORNOTINUS, a, um, *adj.* et

HORNUS, a, um, *adj.* De l'année présente; qui n'a qu'une année.

HOROLOGIUM, ii, *s. n.* Horloge.

HOROSCOPALIS, *m. f.*, e, *n.* D'horoscope.

HOROSCOPO, as, avi, atum, are, *v. n.* Tirer l'horoscope.

HOROSCOPUS, i, *s. m.* Horoscope.

C'est ce que nous appelons vulgairement *bonne aventure*.

HORREARIUS, ii, *s. m.* Gardemagazin.

HORRENDÙM, *adv.* Horriblement.

HORRENDUS, a, um, *adj.* Horrible, épouvantable.

ph. — *Horrendus impetus leonis*, La terrible impétuosité du lion (1, 11).

HORRENS, entis, *part. prés. de* horreo : *Hérissé.*

HORREO, es, rui, ere, *v. n.* et

HORRESCO, scis, scere, *v. n.* Se hérisser, être saisi d'horreur, avoir en horreur

HORREUM, i, *s. n.* Grenier.

HORRIBILIS, *m. f.*, e, *n.* Horrible.

HORRIDÈ, *adv.* D'une manière dure, rude.

HORRIDULUS, a, um, *adj.* Un peu rude, rustique, grossier; hérissé.

HORRIDUS, a, um, *adj.* Hérissé; horrible, affreux, hideux.

HORRIFER, a, um, *adj.* Qui porte l'horreur, qui répand l'effroi.

HORRIFICÈ, *adv.* D'une manière horrible.

HORRIFICO, as, avi, atum, are, *v. act.* Effrayer, rendre effroyable.

HORRIPILATIO, onis, *s. f.* Hérissement du poil (*causé par une grande frayeur*).

HORRIPILO, as, avi, atum, are, *v. n.* Se couvrir d'un poil rude.

HORRISONUS, a, um, *adj.* Qui rend un bruit horrible.

HORROR, oris, *s. m.* Hérissement; horreur, effroi.

HORSÙM, *adv.* De ce côté-ci.

HORTAMEN, inis, *s. n.* et

HORTAMENTUM, i, *s. n.* et

HORTATIO, onis, *s. f.* Exhortation, encouragement; motif.

HORTATIVUS, a, um, *adj.* Qui sert à exhorter, à exciter.

HORTATOR, oris, *s. m.* Celui qui exhorte, qui conseille.

app. — *Duces et hortatores ad hæc flagitia*, Qui les conduisaient et les excitaient à de semblables désordres (*ch.* 9).

HORTATRIX, icis, *s. f.* Celle qui exhorte, qui engage.

HORTATUS, a, um, *part. pas. de* hortor.

HORTATUS, ûs, *s. m.* Exhortation, encouragement.

HORTENSIS, *m. f.*, e, *n.* et

HORTENSIUS, a, um, *adj.* De jardin.

HORTOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Exhorter, exciter.

HORTULANUS, i, *s. m.* Jardinier.

HORTULUS, i, *s. m.* Jardin, petit jardin. — *Au plur.* Maison de campagne.

HORTUS, i, *s. m.* Jardin. — *Au plur.* Maison de plaisance *ou* de campagne.

HOSPES, itis, *s. m.* Hôte (*qui loge* ou *qui est logé*); étranger.

doctr. — *Hospes hominis*, Qui a donné l'hospitalité à l'homme (3, 41). (Suppl.)

HOSPITALIS, *m. f.*, e, *n.* Hospitalier. (*Voir*

HOSPITALITAS, atis, *s. pr. f.* Hospitalité, divinité allégorique.

On la représentait sous la forme d'une femme fesant accueil à un suppliant, et tenant une corne d'abondance.

HOSPITALITAS, atis, *s. f.* Hospitalité.

Chez les peuples de l'antiquité, il y avait trois sortes d'hospitalité. 1° Celle que la piété fesait exercer envers les étrangers, les voyageurs, les inconnus; on ne leur demandait leur nom qu'après le premier repas. 2° Celle qui était donnée par affection : cette hospitalité entraînait l'obligation de se secourir mutuellement, obligation qui se transmettait à la postérité. Dans la guerre même, les combattants qui se trouvaient liés par le droit de l'hospitalité étaient obligés de se respecter. 3° On contractait la troisième sorte d'hospitalité sans avoir vu les hôtes. — On envoyait un présent : si, en retour, un autre présent était envoyé, cela signifiait qu'on se liait par le droit de l'hospitalité.

Des liaisons d'hospitalité se formaient aussi entre

des nations : c'est ce qui avait lieu surtout chez les Romains.

HOSPITALITER, *adv.* Avec hospitalité.

HOSPITIUM, ii, *s. n.* Hôtellerie, logement; droit d'hospitalité. — *Excipere* ou *Recipere aliquem hospitio*, Donner l'hospitalité à quelqu'un. (*Passim.*)

DOCTR. — *Hospitiis indulgere*, Pratiquer l'hospitalité (3, 35).

EP. S. — *Parare hospitium alicui*, Préparer un logement pour quelqu'un (*ch.* 23). — *Uti hospitio alicujus*, Être logé chez quelqu'un (*ch.* 154). [Être logé.

HOSPITOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.*

HOSPITUS, a, um, *adj.* Hôte, étranger.

DE VIR. — *Apud illam hospita*, Qui était venue passer quelques jours chez elle (*ch.* 48).

Nous disons en français : *Descendre chez quelqu'un.*

HOSTES, *voir* Hostis.

HOSTIA, æ, *s. f.* Victime, hostie.

HOSTICUM, i, *s. n.* Territoire ennemi.

HOSTICUS, a, um, *adj.* D'ennemi, hostile.

HOSTILIA, æ, *s. f.* Palais d'Hostilius, à Rome.

Ce palais avait été construit par Tullus Hostilius pour les sénateurs albains. Ceux-ci s'étant ensuite mêlés avec les sénateurs romains, cet édifice tomba en ruines; mais Jules-César le releva et lui donna le nom de *Curia Hostilia.*

HOSTILIS, *m. f.*, e, *n.* Hostile, ennemi, des ennemis.

DOCTR. — *Hostili manu cadere*, Périr de la main d'un ennemi (3, 13).

EP. S. — *Animo hostili*, Avec une mauvaise intention (*ch.* 56).

PH. — *Corpus hostile*, Le corps de son ennemi (1, 20).

HOSTILITAS, atis, *s. f.* Hostilité, inimitié.

HOSTILITER, *adv.* En ennemi.

HOSTILIUS, ii, *s. pr. m.* HOSTILIUS (*Tullus*).

Troisième roi de Rome et successeur de Numa, il signala son ardeur martiale contre les Albains, dont il détruisit la capitale, après le combat des Horaces et des Curiaces. Il triompha ensuite des Latins. Il périt avec toute sa famille dans l'incendie de son palais, l'an 640 av. J.-C.

———, illustre Romain, qui fut tué dans un combat contre les Sabins.

Le bruit de sa mort ayant jeté la consternation dans l'armée romaine, Romulus promit d'élever un temple à Jupiter, s'il lui donnait la victoire. (*Voir* DE VIR., *ch.* 2.)

HOSTIMENTUM, i, *s. n.* Représailles.

HOSTIO, is, ivi, itum, ire, *v. n.* Rendre la pareille, user de représailles.

HOSTIS, is, *s. m.* et *f.* Ennemi, ennemie.

DE VIR. — *Ex hostibus recuperatâ patriâ*, La patrie ayant été recouvrée sur les ennemis, *c.-à-d.* Après avoir délivré la patrie de la présence de l'ennemi (*ch.* 21). — *Se venisse non hostes vitæ*, Qu'ils ne venaient pas pour attenter à sa vie (*ch.* 40).

EP. S. — *Nisi confectis hostibus*, Avant la défaite des ennemis (*ch.* 113).

PH. — *Reverti hostis*, Revenir irrité contre (3, 2).

HÙC, *adv.* Ici, en ce lieu-ci; à ce point.

HUJUS, *gén. de* hic, hæc, hoc.

HUMANE, *adv.* Avec humanité.

HUMANITAS, atis, *s. f.* Humanité, indulgence, politesse, honnêteté; belles-lettres.

DE VIR. — *Quibus ætas puerilis ad humanitatem solet informari*, Auxquels on applique ordinairement les enfants pour en faire des hommes (*ch.* 62).

DOCTR. — *Pari humanitate*, Avec une égale bonté (3, 35).

PH. — *Se accommodare humanitati*, Avoir de la complaisance (3, 14).

HUMANITER, *adv.* Charitablement, avec humanité.

HUMANITÙS, *adv.* En homme; avec humanité.

HUMANUS, a, um, *adj.* Humain, poli.

DE VIR. — *Humani artus*, Les membres de l'homme (*ch.* 16).

DOCTR. — *Consulere rebus humanis*, S'intéresser aux choses de la terre (1, 6).

EP. GR. — — *Humanæ sortis oblivisci*, Oublier la condition humaine, *c.-à-d.* Oublier qu'on est homme, *ou* mortel (*ch.* 151).

HUMATIO, onis, *s. f.* Enterrement, sépulture.

HUMATOR, oris, *s. m.* Qui enterre, fossoyeur.

HUMATUS, a, um, *part. pas. de* humo : *Enterré.*

HUMECTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Humecter, arroser, rendre humide.

HUMECTUS, a, um, *adj.* Humecté, humide.

HUMEFACTUS, a, um, *adj.* Humecté, rendu moite.

HUMENS, entis, *part. prés. de* humeo : *Humide.*

HUMEO, es, ere, *v. n.* Être humide.

HUMERALE, is, *s. n.* Manteau, casaque.

HUMERULUS, i, *s. m.* Petit os du bras.

HUMERUS, i, *s. m.* Épaule.

DE VIR. — *Humeros lecto subjicere*, Mettre ses épaules sous un lit, *pour* Porter un lit sur ses épaules (*ch.* 47). — *Humero percusso*, Frappant sur l'épaule (*ch.* 55).

HUMESCO, scis, scere, *v. n.* Devenir humide.

HUMI, *gén. de* humus : *A terre, par terre.*

EP. GR. — *Humi corpus abjicere*, Se jeter, se rouler par terre (*ch.* 176).

HUMIDE, *adv.* D'une manière humide.

HUMIDO, as, avi, atum, are, *v. act.* Rendre humide.

HUMIDUS, a, um, *adj.* Humide.

HUMILIATIO, onis, *s. f.* Humiliation.

HUMILIO, as, avi, atum, are, *v. act.* Humilier.

HUMILIS, *m. f.*, e, *n.* Humble, commun, bas, obscur, rampant.

DE VIR. — *Humili loco natus*, D'une basse extraction (*ch.* 50).

PH. — *Natus humilis*, D'une humble naissance (1, 26). — *Humiles laborant*, Les petits souffrent (1, 29).

HUMILITAS, atis, *s. f.* Humilité, bassesse.

HUMILITER, *adv.* Humblement.

HUMO, as, avi, atum, are, *v. act.* Enterrer.

HUMOR, oris, *s. m.* Humeur, humidité, eau, vapeur.

HUMUS, i, *s. f.* Terre, sol.

HYACINTHUS, *s. pr. m.* Hyacinthe, jeune homme aimé d'Apollon et de Zéphir.

Ayant été involontairement tué par Apollon tandisqu'ils jouaient ensemble au palet, il fut changé par ce dieu en fleur du même nom.

HYACINTHUS, i, *s. m.* Jacinthe (*fleur*).

HYÆNA, æ, *s. f.* Hyène (*bête féroce, ressemblant un peu au loup*).

HYALUS, i, *s. m.* Verre.

HYDRA, æ, *s. f.* Hydre.

C'était un monstre qui ravageait les environs du lac de Lerne, dans l'Argolide : il avait plusieurs têtes. — Quand on lui en coupait une, il en renaissait aussitôt une nouvelle. Hercule réussit à les couper toutes à la fois. Il trempa ensuite ses flèches dans le sang empoisonné de l'hydre, pour rendre les blessures de ces flèches incurables et mortelles.

HYDRAULICA, orum, *s. n. pl.* Machines hydrauliques (*qui se meuvent par l'eau*).

HYDRAULICUS, a, um, *adj.* Hydraulique.

HYDRIA, æ, *s. f.* Cruche, pot.

HYDROMELI, elitis, *s. n.* Hydromel.

HYDROPICUS, a, um, *adj.* Hydropique.

HYDROPISIS, is, *s. f.* Hydropisie (*épanchement d'eau dans une partie du corps*).

HYDROPS, opis, *s. m.* Hydropique.

HYEMS. (*Voir* Hiems.)

HYGEA, æ, *s. pr. m.* Hygie, déesse de la santé.

On la représentait voilée, et les femmes lui consacraient leurs cheveux. On la représentait aussi sous les traits d'une jeune femme qui tient d'une main un serpent, et, de l'autre, une coupe dans laquelle boit le reptile.

HYLAS, æ, *s. pr. m.* Hylas, fils de Théodamas, roi de Mysie.

Il fut enlevé et transporté par Hercule sur le navire Argo. Les Argonautes ayant débarqué sur la côte d'Asie pour s'y approvisionner d'eau, Hylas suivit ses compagnons à un fontaine et s'y noya.

HYMEN, enis, *s. pr. m.* Hymen, dieu du mariage.

Il était fils de Bacchus et de Vénus. On le représentait sous la figure d'un jeune homme couronné de fleurs, surtout de marjolaines et de roses. Il tenait un flambeau de la main droite, et, de la gauche, un voile couleur de feu.

HYMEN, enis, *s. m.* Hymen, hyménée, mariage, noce.

HYMENÆIUS, a, um, *adj.* De l'hymen.

HYMENÆUS, æi, *s. pr. m.* Hyménée, dieu du mariage. (*Voir* Hymen, *s. pr. m.*)

HYMENÆUS, æi, *s. m.* (*Voir* Hymen, *s. m.*)

HYMNUS, i, *s. m.* Hymne (*chant religieux*).

HYPERBOREUS, a, um, *adj.* Hyperboréen (*du nord*).

HYPERIDES, is, *s. pr. m.* Hypéride, orateur grec, disciple de Socrate et de Platon, et rival de Démosthène.

Après la bataille de Cranon, il tomba entre les mains d'Antipater, qui le fit mettre à la question, pour le forcer à dévoiler les secrets des Athéniens. Mais Hypéride se déchira la langue, afin de n'être pas tenté de trahir sa patrie.

HYPERION, onis, *s. pr. m.* Hypérion, l'un des Titans.

Il était frère de Saturne, et père de l'Aurore, du Soleil et de la Lune. — On le supposait père du soleil et de la lune, parcequ'il fut, dit-on, le premier qui instruisit les hommes du mouvement du soleil, de la lune et des autres planètes.

HYPOCRISIS, is, *s. f.* Hypocrisie; action de jouer la comédie.

HYPOCRITA, æ, *s. m.* et *f.* et

HYPOCRITES, æ, *s. m.* Hypocrite; comédien.

HYPOGEUM, i, *s. n.* Cellier; caveau où l'on met les morts.

HYPOTHECA, æ, *s. f.* Hypothèque, gage.

HYPOTHESIS, is, *s. f.* Hypothèse (*supposition*).

HYRCANIENSES, ium, *s. pr. m. pl.* Les Hyrcaniens. (*Voir* Hircanienses.)

HYSSOPUM, i, *s. n.* et

HYSSOPUS, i, *s. m.* Hysope (*arbrisseau, plante aromatique*).

Chez les Juifs, on s'en servait pour les purifications, principalement dans celles des lépreux.

HYSTRIX, icis, *s. f.* Porc-épic (*quadrupède rongeur, couvert de piquants fort longs*).

IBI ICO

I, *impér. d'*eo.

IARBAS, æ, *s. pr. m.* Iarbas, roi de Numidie.

Comme il s'était mis du parti de Marius, Pompée lui fit la guerre, et le réduisit en quarante jours. Pompée n'avait alors que 24 ans. (*Voir* de vir., *ch.* 59.)

IBAM, *imparf. de* eo.

IBERUS, a, um, *adj.* Espagnol.

IBERUS, i. *s. pr. m.* L'Ibère, aujourd'hui l'*Ebre*, fleuve d'Espagne.

Il servit longtemps de limites aux possessions des Romains et des Carthaginois.

IBEX, icis, *s. m.* Chamois (*espèce de chèvre sauvage qui vit sur les montagnes d'Europe*).

IBI, *adv.* Là, en cet endroit.

IBIDEM, *adv.* Là même.

IBIS, idis, *s. f.* Ibis (*oiseau à longues jambes, qui vit d'insectes, de coquillages, de poissons et même de reptiles*).

Cet oiseau était sacré chez les Egyptiens. C'était un crime d'en tuer un, même par mégarde. On en voit encore qui ont été embaumés.

ICARUS, *s. pr. m.* Icare, fils de Dédale.

Comme il fuyait avec son père, au moyen d'ailes attachées avec de la cire, il s'éleva trop haut : la chaleur du soleil fondit la cire qui liait les plumes de ses ailes, et il tomba dans cette partie de la mer Egée qui depuis fut nommée mer *Icarienne*. (*Voir* Dædalus.)

ICO, is, i, ctum, ere, *v. act.* Frapper, battre. — *Icere fœdus*, Faire alliance. (*Passim.*)

Mot-à-mot, *icere fœdus* signifie frapper *un traité*,

parceque, dans cette circonstance, on *frappait*, pour l'immoler, un animal en signe d'alliance. — Ce pourrait être aussi parcequ'on avait peut-être, comme aujourd'hui encore, l'habitude de se frapper dans la main pour confirmer le traité.

ICON, onis, *s. f.* Image.

ICONICUS, a, um, *adj.* Peint d'après nature.

ICONISMUS, i, *s. m.* Portrait.

ICTERICUS, a, um, *adj.* Qui a la jaunisse.

ICTEROS, i, *s. m.* Jaunisse.

ICTERUS, i, *s. m.* Loriot (*oiseau*); jaunisse.

ICTIS, is, *ou* idis, *s. f.* Belette (*petit quadrupède carnassier, long, roux et à museau pointu*).

ICTUS, a, um, *part. pas. de* ico.

APP. — *Statua icta primoribus radiis solis*, Statue frappée par les premiers rayons du soleil (*ch.* 5).

DE VIR. — *Ictum fœdus erat*, On avait fait alliance (*ch.* 5).

PH. — *Icto fœdere*, Après avoir fait alliance (1, 30).

ICTUS, ûs, *s. m.* Coup.

DE VIR. — *Uno et altero ictu*, Par un coup d'estoc (*de pointe*) et de taille (*ch.* 22).

EP. S. — *Repetitis ictibus*, A coups redoublés (*ch.* 134).

ICUNCULA, æ, *s. f.* Petite image.

ID. (*Voir* Is, ea, id.)

IDA, æ, *s. pr. f.* Ida, montagne de Phrygie : Cybèle y avait un temple.

Une autre montagne en Crète portait le même nom. Jupiter y fut élevé par les Corybantes : c'est de là qu'ils prirent le surnom d'*Idéens.*

IDÆA, æ, *s. pr. f.* Idéa, surnom donné à Cybèle, parcequ'elle était adorée sur le mont Ida.

IDÆUS, a, um, *adj.* Du mont Ida, idéen.

IDCIRCÒ, *adv.* Pour cela, pour cette raison; c'est pourquoi, c'est pour cela que.

IDEA, æ, *s. f.* Idée, modèle.

IDEM, eadem, idem, *adj.* et *pron.* Le même, la même.

DE VIR. — *Idem facere*, Traiter comme, de la même manière (*ch.* 33).

DOCTR. — *Idem facere*, Faire, agir de même (2, 3).

IDENTIDEM, *adv.* De temps en temps.

IDEÒ, *conj.* C'est pourquoi, c'est pour cela.

IDEÒ, *adv.* Aussi, malgré cela, pour cela.

IDIOMA, atis, *s. n.* Idiôme (*langage d'une partie d'une nation*).

IDIOTA, æ, *s. m.* et

IDIOTES, æ, *s. m.* Particulier; ignorant, idiot.

IDIOTISMUS, i, *s. m.* Idiotisme (*locution particulière*).

IDOLOLATRA, æ, *s. m.* Idolâtre.

IDOLOLATRIA, æ, *s. f.* Idolâtrie (*culte des idoles*).

IDOLUM, i, *s. n.* Idole (*figure, statue représentant une fausse divinité*).

IDONEÈ. *adv.* D'une manière propre, convenable.

IDONEUS, a, um, *adj.* Propre à, capable, suffisant.

DE VIR. — *Nonne idonea dolendi causa est*, N'ai-je pas sujet de pleurer (*ch.* 60)?

DOCTR. — *Idonea causa*, Motif légitime (4, 14).

IDULIUM, ii, *s. n.* Victime que l'on offrait à Jupiter (*le jour des Ides*).

IDUMÆA, æ, *s. pr. f.* Idumée, pays au S. de la Palestine.

C'était une petite contrée, comprise moitié dans la partie orientale de la tribu de Siméon, et moitié dans l'Arabie pétrée : Gaza en était la capitale. L'Idumée était abondante en palmiers. — Elle avait reçu son nom d'*Edom*, autrement Esaü, qui la peupla.

IDUO, as, avi, atum, are, *v. act.* Diviser.

IDUS, uum, *s. f. pl.* Ides (*la seconde des trois parties du mois chez les Romains*).

Voir les divisions du mois au mot NONÆ.

IENS, euntis, *part. prés. d'*eo.

IERITIS, *pour* iveritis. (*Voir* Eo.)

IGITUR, *conj.* Donc.

IGNARUS, a, um, *adj.* Ignorant, qui ne sait pas.

APP. — *Velut ignara*, Feignant d'ignorer ce qui s'était passé (*ch.* 27).

IGNAVÈ, *adv.* Lâchement.

IGNAVIA, æ, *s. f.* Lâcheté, paresse.

DE VIR. — *In puniendâ ignaviâ fuit severus*, Punit sévèrement la lâcheté (*ch.* 52).

IGNAVIO, onis, *s. m.* Lâche, paresseux.

IGNAVITAS, atis, *s. f.* Lâcheté.

IGNAVITER, *adv.* Lâchement.

IGNAVUS, a, um, *adj.* Lâche, poltron; fainéant.

PH. — *Sanguine ignavo*, Dans le sang d'un lâche (1, 28).

IGNESCO, scis, scere, *v. n.* Prendre feu, s'embraser.

IGNEUS, a, um, *adj.* De feu, flamboyant.

IGNIARIUM, ii, *s. n.* Amorce, mèche, toute matière combustible.

IGNICOLOR, oris, *m. f. n.* De couleur de feu.

IGNICULUS, i, *s. m.* Petit feu, étincelle

IGNIFER, a, um, *adj.* Qui porte du feu.

IGNIFLUUS, a, um, *adj.* Qui jète du feu.

IGNIGENA, æ, *m.* et *f.* Engendré du feu.

IGNIPES, pedis, *m. f. n.* Qui a les pieds de feu.

IGNIPOTENS, entis, *m. f. n.* Qui préside au feu.

IGNIS, is, *s. m.* Feu; foudre ; amour.

Les Chaldéens et les Perses adoraient le feu et le regardaient comme la divinité suprême. De la Perse, le culte du feu passa en Grèce. Un feu sacré brûlait sans cesse dans le temple d'Apollon à Athènes et à Delphes, dans celui de Cérès à Mantinée. Dans les prytanées de toutes les villes grèques brûlaient des lampes qu'on ne laissait jamais s'éteindre. Les Romains, à l'imitation des Grecs, adoptèrent le culte du feu. On sait, en effet, que Numa fonda un collége de vestales, dont les fonctions consistaient à entretenir le feu sacré.

APP. — *Ignes nocturnos e cautibus extulit*,

Alluma, la nuit, des feux sur les rochers (*ch.* 25).

DE VIR.—*Ignem alere*, Entretenir le feu (*ch.* 3).

EP. GR.— *Ferro et igne diripere*, Mettre à feu et à sang (*ch.* 103).

IGNITABULUM, i, *s. n.* Amorce; réchaud.

IGNITUS, a, um, *adj.* Brûlant, ardent, enflammé.

IGNOBILIS, *m. f.*, e, *n.* Inconnu, obscur, sans noblesse, sans réputation; ignoble.

IGNOBILITAS, atis, *s. f.* Bassesse, obscurité de naissance.

IGNOBILITER, *adv.* Avec bassesse.

IGNOMINIA, æ, *s. f.* Ignominie, déshonneur, honte, affront.

IGNOMINIATUS, a, um, *adj.* Déshonoré.

IGNOMINIOSUS, a, um, *adj.* Ignominieux, honteux, déshonorant.

IGNORABILIS, *m. f.*, e, *n.* Ignoré, inconnu.

IGNORANS, antis, *part. prés. d'*ignoro : *Ignorant, qui ignore.*

IGNORANTIA, æ, *s. f.* et

IGNORATIO, onis, *s. f.* Ignorance, défaut de savoir.

IGNORATUS, a, um, *part. pas. d'*ignoro.

IGNORO, as, avi, atum, are, *v. act.* Ignorer, ne pas savoir.

PH. — *Ignorare aliquem*, Ne pas connaître quelqu'un (5, 1 *et* 2).

IGNOSCENDUS, a, um, *part. fut. pas. d'*ignosco : *Pardonnable, digne de pardon.*

IGNOSCENS, entis, *part. prés. d'*ignosco : *Qui pardonne.*

IGNOSCO, scis, novi, notum, scere, *v. act.* Ne pas connaître, ignorer, pardonner.

IGNOTUS, a, um, *part. pas. de* ignosco : *Inconnu.*

DOCTR. — *Ignotus sibi*, Sans le connaître (2, 9). — *Ignoti homines*, Gens que l'on ne connaît pas (4, 16).

PH. — *Fallere ignotos*, Tromper ceux qui ne vous connaissent pas (1, 11). — (*In*) *loco ignoto*, Dans un pays où il n'était pas connu (1, 13).

II, *plur. masc. de* is, ea, id.

ILEX, icis, *s. f.* Yeuse *ou* chêne vert.

ILIA, orum, *s. n. pl.* Flancs.

ILIACUS, a, um, *adj.* De Troie.

ILICET, *adv.* Aussitôt.

ILICIS, *gén. d'*ilex.

ILIUM, ii, *s. pr. n.* ILION.

C'était la citadelle de Troie : elle avait été bâtie par Ilus, qui lui donna son nom. — On la prend ordinairement pour Troie elle-même. (*Voir* TROJA.)

ILLA, *fém. de* ille, illa, illud.

ILLÀ, *adv.* Par là.

ILLABEFACTUS, a, um, *adj.* Qui n'est point altéré, corrompu.

ILLABOR, beris, psus sum, bi, *v. dép.* Tomber dans, s'insinuer.

ILLABORATUS, a, um, *adj.* Qui n'est pas travaillé; négligé.

ILLABORO, as, avi, atum, are, *v. n.* Travailler dans.

ILLÀC, *adv.* Par là, de ce côté-là.

ILLACERABILIS, *m. f.*, e, *n.* Qu'on ne peut pas déchirer.

ILLACESSITUS, a, um, *adj.* Qui n'a point été attaqué.

ILLACRYMABILIS, *m. f.*, e, *n.* Insensible, inexorable.

ILLACRYMANS, antis, *part. prés. d'*illacrymo : *Qui verse des larmes.*

ILLACRYMO, as, avi, atum, are, *v. act.* et

ILLACRYMOR, aris, atus sum, ari, *v dép.* Pleurer, verser des larmes sur.

ILLACTENÙS, *adv.* Jusque là.

ILLÆC, *pour* illa hæc : *Cette chose.*

ILLÆSUS, a, um, *adj.* Qui n'est pas blessé, sans être blessé, sans être endommagé.

EP. S. — *Rediit illæsus*, Revint sans avoir été blessé (*ch.* 121).

ILLÆTABILIS, *m. f.*, e, *n.* Triste, funeste.

ILLAPSUS, a, um, *part. pas. d'*illabor : *Descendu, tombé.*

ILLAPSUS, ûs, *s. m.* Chute.

ILLAQUEATIO, onis, *s. f.* Action de prendre, *ou* d'être pris, dans un filet.

ILLAQUEATOR, oris, *s. m.* Qui prend dans des filets.

ILLAQUEATUS, a, um, *part. pas. d'*illaqueo.

ILLAQUEO, as, avi, atum, are, *v. act.* Prendre au filet, dans des filets.

ILLATEBRA, æ, *s. f.* Où l'on ne peut rien cacher.

ILLATEBRO, as, avi, atum, are, *v. act.* Cacher.

ILLATENÙS, *adv.* Jusque là.

ILLATIO, onis, *s. f.* Action de porter [dans.

ILLATUS, a, um, *part. pas. d'*infero : *Porté, fait.*

DE VIR. — *Scipioni nefaria vis illata est*, On a porté une main criminelle sur Scipion (*ch.* 47).

ILLAUDABILIS, *m. f.*, e, *n.* et

ILLAUDATUS, a, um, *adj.* Qui ne mérite pas d'être loué, indigne de louanges.

ILLAUTUS, a, um, *adj.* Qui n'est pas lavé.

ILLE, illa, illud, *adj.* et *pron.* Il, elle, lui; ce, cet; celui-là, celle-là.

Ce pronom tient lieu du substantif qui a été exprimé le *premier*, tandis que le pronom *hic, hæc, hoc*, représente le substantif qui a été exprimé le *dernier*. HIC, *celui-ci;* ILLE, *celui-là.*

ILLECEBRA, æ, *s. f.* Pourpier sauvage (*plante*).

ILLECEBRÆ, arum, *s. f. pl.* Attraits, appas, charmes; amorces, piéges.

ILLECEBRATIO, onis, *s. f.* Action d'amorcer, de séduire.

ILLECEBROSÈ, *adv.* D'une manière séduisante, engageante.

ILLECEBROSUS, a, um, *adj.* Plein d'attraits, séduisant.

ILLECTAMENTUM, i, *s. n.* et

ILLECTATIO, onis, *s. f.* et

ILLECTUS, ûs, *s. m.* Action d'amorcer, de séduire.

ILLECTUS, a, um, *part. pas. d'*illicio : *Attiré.*

ILLECTUS, a, um, *adj.* Qui n'a point été lu.
ILLEPIDÈ, *adv.* Sans grace.
ILLEPIDUS, a, um, *adj.* Qui est sans grace ; impoli, grossier ; difficile.
ILLEX, egis, *m. f. n.* Qui vit sans loi.
ILLEXI, *parf.* d'illicio.
ILLI, *dat. s.* et *nom. pl.* d'Ille, illa, illud.
ILLIBATUS, a, um, *adj.* Entier, intact, sain, pur.
ILLIBERALIS, *m. f.*, e, *n.* Bas, vil, honteux, servile.
ILLIBERALITAS, atis, *s. f.* Bassesse, grossièreté.
ILLIBERALITER, *adv.* Avec bassesse, grossièrement.
ILLIC, *adv.* Là, en cet endroit.
ILLICIO, licis, lexi, lectum, licere, *v. act.* Attirer, engager, gagner.
ILLICITÈ, *adv.* D'une manière attrayante ; d'une manière illicite (*non permise*).
ILLICITUS, a, um, *adj.* Illicite, qui n'est pas permis.
ILLICÒ, *adv.* Là ; sur-le-champ, à l'instant.
ILLIDO, is, lisi, lisum, dere, *v. act.* Heurter, froisser, briser.
DOCTR. — *In quod fluctus illidebat se*, Où le flot venait se briser (4, 12).
ILLIGATIO, onis, *s. f.* Action de lier.
ILLIGATUS, a, um, *part. pas.* d'illigo.
ILLIGO, as, avi, atum, are, *v. act.* Lier, attacher.
ILLIMIS, *m. f.*, e, *n.* Clair, limpide.
ILLINC, *adv.* De là, de ce côté-là ; d'un autre côté.
ILLINIO, is, ivi, itum, ire, *v. act.* et
ILLINO, is, levi, itum, ere, *v. act.* Oindre, enduire.
ILLIQUEFACIO, is, feci, factum, cere, *v. act.* Liquéfier, rendre liquide.
ILLIQUEFACTUS, a, um, *part. pas.* d'illiquefacio : *Liquéfié, fondu.*
ILLISI, *parf.* d'illido.
ILLISUS, a, um, *part. pas.* d'illido.
ILLISUS, ûs, *s. m.* Choc (*de deux objets*).
ILLITTERATUS, a, um, *adj.* Illettré, ignorant, qui ne sait ni lire ni écrire.
PH. — *Plausus illitteratus*, Applaudissements des ignorants (4, *prol.*).
ILLITUS, a, um, *part. pas.* d'illino.
ILLITUS, ûs, *s. m.* Enduit, crépi.
ILLÒ, *adv.* Là, en cet endroit.
ILLOCABILIS, *m. f.*, e, *n.* Qui ne trouve point à se marier.
ILLOTUS, a, um, *adj.* Qui n'est pas lavé.
ILLÙC, *adv.* Là, en cet endroit-là.
ILLUCEO, es, xi, cere, *v. n.* et
ILLUCESCO, scis, scere, *v. n.* Luire, éclairer, faire jour.
ILLUCTOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Lutter contre.
ILLUDO, is, si, sum, ere, *v. act.* Se moquer, railler.
ILLUMINATÈ, *adv.* D'une manière brillante.
ILLUMINATIO, onis, *s. f.* Action d'illuminer.
ILLUMINATUS, a, um, *part. pas.* d'illumino.
ILLUMINO, as, avi, atum, are, *v. act.* Illuminer, éclairer.
ILLUMINUS, a, um, *adj.* Obscur, sombre.
ILLUNIS, *m. f.*, e, *n.* et
ILLUNUS, a, um, *adj.* Qui est sans lune.
ILLUO, is, ui, utum, ere, *v. act.* Baigner.
ILLUSI, *parf.* d'illudo.
ILLUSIO, onis, *s. f.* Dérision, ironie.
ILLUSOR, oris, *s. m.* Celui qui tourne en dérision, moqueur.
ILLUSTRAMENTUM, i, *s. n.* Ornement, agrément.
ILLUSTRATIO, onis, *s. f.* Action d'éclairer ; illustration, embellissement.
ILLUSTRATUS, a, um, *part. pas.* d'illustro.
ILLUSTRIS, *m. f.*, e, *n.* Clair, éclairé ; illustre, éclatant.
ILLUSTRIÙS, *adv.*, au *compar.*, D'une manière plus éclatante.
ILLUSTRO, as, avi, atum, are, *v. act.* Éclairer, éclaircir ; illustrer.
ILLUSUS, a, um, *part. pas.* d'illudo.
ILLUTUS, a, um, *part. pas.* d'illuo.
ILLUVIES, ei, *s. f.* Ordure, saleté, crasse ; déluge.
ILLUVIOSUS, a, um, *adj.* Sale, crasseux.
ILLUXI, *parf.* d'illuceo.
ILLYRICUS, a, um, *adj.* D'Illyrie.
ILLYRII, orum, *s. pr. m. pl.* Les ILLYRIENS, habitants de l'Illyrie.
ILLYRIA, æ, *s. pr. f.* ILLYRIE, pays au N. de la Grèce propre
Cette contrée, située sur les bords de la mer Adriatique, et vis-à-vis de l'Italie, forme aujourd'hui les provinces de *Croatie*, de *Bosnie* et d'*Esclavonie*.
ILOTÆ, arum, *s. m. pl.* Ilotes. (*Voir* Suppl.)
ILUS, i, *s. pr. m.* ILUS, fils de Tros, roi de Troie.
C'est de son nom que vient celui d'*Ilion*, citadelle de Troie. (*Voir* ILIUM.)
ILYTHIA, æ, *s. pr. f.* ILYTHIE, surnom de Junon-Lucine.
IMAGINARIUS, a, um, *adj.* Imaginaire, feint.
IMAGINATIO, onis, *s. f.* Imagination, représentation d'un objet ; image, idée.
IMAGINATUS, a, um, *part. pas.* d'imagino.
IMAGINO, as, avi, atum, are, *v. act.* Imaginer, représenter un objet.
IMAGINOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* S'imaginer quelque chose.
IMAGINOSUS, a, um, *adj.* Qui représente, qui réfléchit un objet.
IMAGO, inis, *s. f.* Image, portrait, statue, apparence ; personnage.
DE VIR. — *Imaginem urbis facere*, Tracer le plan d'une ville (*ch.* 2).
IMBECILLIS, *m. f.*, e, *n.* Faible.
IMBECILLITAS, atis, *s. f.* Faiblesse.
IMBECILLITER, *adv.* D'une manière faible, sans force.
IMBECILLUS, a, um, *adj.* Faible, qui n'a point de force.

IMBELLIS, *m. f.*, e, *n.* Impropre à la guerre; âche, poltron, peureux.

IMBER, bris, *s. m.* Pluie, tempête.

DE VIR.—*Imbrem dare cum procellâ*, Recéler la pluie et la tempête (*ch.* 36).

IMBERBIS, *m. f.*, e, *n.* et

IMBERBUS, a, um, *adj.* Qui est sans barbe.

IMBIBO, is, bibi, bibitum, bere, *v. act.* Imbiber, boire, répandre.

IMBREX, icis, *s. m.* Tuile creuse, faîtière.

IMBRICATÌM, *adv.* En façon de tuile creuse.

IMBRICATUS, a, um, *part. pas. d'*imbrico.

IMBRICITOR, oris, *s. m.* Qui amène la pluie.

IMBRICIUM, ii, *s. n.* Pluie.

IMBRICO, as, avi, atum, are, *v. act.* Couvrir de tuiles.

IMBRICUS, a, um, *adj.* Pluvieux.

IMBRIFER, a, um, *adj.* Qui amène la pluie.

IMBUO, is, i, utum, ere, *v. act.* Remplir, abreuver, tremper, mouiller, teindre.

IMBUTUS, a, um, *part. pas. d'*imbuo: *Imbu, imbibé.*

IMITABILIS, *m. f.*, e, *n.* Imitable, qui est à imiter.

IMITAMEN, inis, *s. n.* et

IMITAMENTUM, i, *s. n.* Imitation.

IMITANDUS, a, um, *part. fut. pas. d'*imitor : *Qu'on doit imiter.*

IMITATIO, onis, *s. f.* Imitation.

IMITATOR, oris, *s. m.* Qui imite, imitateur.

IMITATUS, a, um, *part. pas. d'*imitor : *Ayant imité, imitant; imité.*

IMITATUS, ûs, *s. m.* Imitation.

IMITO, as, avi, atum, are, *v. act.* et

IMITOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Imiter, copier.

DE VIR. — *Ad imitandum proponere*, Donner un exemple (*ch.* 61).

IMMACULATUS, a, um, *adj.* Sans tache.

IMMADEO, es, ui, ere, *v. n.* et

IMMADESCO, scis, scere, *v. n.* Être mouillé, trempé.

IMMANÈ, *adv.* Prodigieusement.

IMMANIS, *m. f.*, e, *n. adj.* Fort, grand, prodigieux, énorme; cruel, féroce.

IMMANITAS, atis, *s. f.* Grandeur démesurée; barbarie, cruauté, férocité.

DOCTR. — *Immanitas leonum præcipuè admirationi fuit*, On admira surtout la taille des lions (3, 38).

IMMANITER, *adv.* Excessivement, cruellement.

IMMANSUETUS, a, um, *adj.* Cruel, sauvage, farouche.

IMMARCEO, es, ui, ere, *v. n.* Se flétrir, se gâter.

IMMATURÈ, *adv.* Trop tôt, prématurément.

IMMATURITAS, atis, *s. f.* Prématurité; précipitation.

IMMATURUS, a, um, *adj.* Prématuré, hors de saison.

IMMEANS, antis, *m. f. n.* Qui pénètre.

IMMEDICABILIS, *m. f.*, e, *n.* Sans remède.

IMMEDITATÈ, *adv.* Sans réflexion.

IMMEDITATUS, a, um, *adj.* Précipité.

IMMEMOR, oris, *m. f. n.* Qui ne se souvient pas, qui a oublié.

DE VIR. — *Immemores tum cibi tum quietis*, Sans songer ni à manger ni à dormir, *ou* N'ayant pas plus envie de manger que de dormir (*ch.* 25).

IMMEMORABILIS, *m. f.*, e, *n.* Qu'on doit oublier; qu'on ne doit pas dire.

IMMEMORATUS, a, um, *adj.* Dont on n'a point parlé.

IMMEMORIA, æ, *s. f.* Défaut de mémoire.

IMMENSÈ, *adv.* Immensément, sans mesure.

IMMENSITAS, atis, *s. f.* Immensité (*grandeur sans mesure*).

IMMENSÙM, *adv.* Sans mesure.

IMMENSUS, a, um, *adj.* Excessif, immense, infini.

DE VIR. — *Immenso sumptu*, A grands frais (*ch.* 57).

EP. S. — *Templum immensi operis*, Temple d'un travail immense (*ch.* 140).

IMMEO, as, avi, atum, are, *v. n.* Entrer dans, pénétrer, s'insinuer.

IMMERENS, entis, *m. f. n.* Qui ne mérite [pas.

IMMERENTER, *adv.* A tort, sans l'avoir mérité.

IMMERGO, is, si, sum, gere, *v. act.* Plonger, enfoncer dans.

IMMERITÒ, *adv.* Sans raison.

IMMERITUM, i, *s. n.* Ce qu'on n'a pas mérité.

IMMERITUS, a, um, *adj.* Qui ne mérite pas; innocent.

APP. — *Quia sæpè immeritis contingunt*, Parcequ'elles échoient souvent à des gens qui ne les méritent pas (*ch.* 11).

IMMERSABILIS, *m. f.*, e, *n.* Qui ne peut pas être englouti, qui ne peut pas s'abîmer.

IMMERSI, *parf. d'*immergo.

IMMERSIO, onis, *s. f.* Immersion.

IMMETATUS, a, um, *adj.* Qui n'est point mesuré.

IMMIGRO, as, avi, atum, are, *v. n.* Venir demeurer dans, changer de demeure.

IMMINENS, entis, *part. prés. d'*immineo : *Qui penche, imminent, qui menace.*

DE VIR. — *Collis imminens castris*, Colline dominant un camp (*ch.* 23).

IMMINENTIA, æ, *s. f.* Penchant; menace.

IMMINEO, es, ui, ere, *v. n.* Pencher; menacer, approcher; dominer.

APP. — *Imminebat in omnem occasionem*, Épiait toutes les occasions (*ch.* 24).

EP. S. — *Mors imminet*, La mort approche (*ch.* 76).

IMMINUO, is, ui, utum, ere, *v. act.* Diminuer, affaiblir.

IMMINUTIO, onis, *s. f.* Diminution, affaiblissement.

IMMINUTUS, a, um, *part. pas. d'*imminuo.

IMMISCEO, sces, scui, stum *et* xtum, scere, *v. act.* Mélanger, mêler, entremêler.

IMMISERABILIS, *m. f.*, e, *n.* Qui n'inspire point de pitié.

IMMISERICORDIA, æ, *s. f.* Dureté de cœur.

IMMISERICORDITER, *adv.* Sans pitié.

IMMISERICORS, ordis, *m. f. n.* Impitoyable, inhumain, sans pitié.

IMMISI, *parf. d'*immitto.

IMMISSARIUM, ii, *s. n.* Réservoir (*d'eau*).

IMMISSARIUS, ii, *s. m.* Émissaire, espion.

IMMISSIO, onis, *s. f.* Action d'envoyer.

IMMISSUS, a, um, *part. pas. d'*immitto : *Envoyé contre* ou *vers*.

IMMITIS, *m. f.*, e, *n.* Inhumain, barbare.

IMMITTO, is, isi, issum, ere, *v. act.* Jeter, faire entrer.

DE VIR. — *Se immittere*, Se précipiter (*ch.* 39 *et* 47).

EP. GR. — *Immisêre Peloponenses*, Ils soulevèrent le Péloponèse (*ch.* 37).

EP. S.—*Immittere soporem*, Endormir (*ch.* 2).

PH. — *Immittere se*, Descendre (4, 9).

IMMIXTÌM, *adv.* Confusément, en mêlant.

IMMIXTUS, a, um, *part. pas. d'*immisceo.

IMMÒ. (*Voir* Imò.)

IMMOBILIS, *m. f.*, e, *n.* Immobile, inébranlable.

IMMODERANTIA, æ, *s. f.* Intempérance.

IMMODERATÈ, *adv.* Immodérément, avec excès.

IMMODERATIO, onis, *s. f.* Immodération, excès.

IMMODERATUM, i, *s. n.* L'infini.

IMMODERATUS, a, um, *adj.* Immodéré, démesuré, outré, excessif.

IMMODESTÈ, *adv.* Sans mesure, sans retenue ; sans modestie.

IMMODESTIA, æ, *s. f.* Indiscrétion, excès.

IMMODESTUS, a, um, *adj.* Immodéré, déréglé, intempérant, immodeste.

IMMODICÈ, *adv.* Avec excès, démesurément.

IMMODICUS, a, um, *adj.* Excessif, sans mesure.

PH. — *Argutiæ immodicæ offendunt*, Les sujets ingénieux, *ou* plaisants, ennuient quand ils sont traités trop longuement, *ou* quand ils sont trop délayés (4, *épil.*).

IMMOLÂSSE, *pour* immolavisse.

IMMOLATIO, onis, *s. f.* Sacrifice d'une victime. (*Voir* Immolo.)

IMMOLATOR, oris, *s. m.* Sacrificateur.

IMMOLATUS, a, um, *part. pas. d'*immolo.

IMMOLITUS, a, um, *adj.* Bâti, construit, édifié.

IMMOLO, as, avi, atum, are, *v. act.* Immoler, sacrifier.

Ce mot ne signifie pas proprement *égorger* la victime, mais seulement la préparer pour le sacrifice, en lui mettant sur la tête une *pâte faite de farine et de sel*, en latin, *mola*, cérémonie appelée *immolatio*.

IMMORATUS, a, um, *part. pas. d'*immoror.

IMMORIOR, reris, mortuus sum, mori, *v. dép.* Mourir dans.

IMMOROR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* S'arrêter, demeurer.

IMMORTALÈ, *adv.* Éternellement.

IMMORTALIS, *m. f.*, e, *n.* Immortel (*qui ne meurt pas*).

IMMORTALITAS, atis, *s. f.* Immortalité.

EP. S. — *Mortem pro divinâ lege oppetitam immortalitas consequetur*, L'immortalité sera le prix de la mort subie pour la loi de Dieu (*ch.* 193).

IMMORTUUS, a, um, *adj.* Qui n'est pas entièrement mort.

IMMOTUS, a, um, *adj.* Immobile.

IMMUGIO, is, gi, gitum, ire, *v. n.* Beugler (*comme les bœufs*), mugir.

IMMULGEO, es, si *et* xi, ctum, ere, *v. act.* Traire, tirer le lait dans.

IMMUNDITIA, æ, *s. f.* et

IMMUNDITIES, ei, *s. f.* Malpropreté, saleté.

IMMUNDUS, a, um, *adj.* Immonde, sale, malpropre.

IMMUNIFICUS, a, um, *adj.* Qui n'est point généreux.

IMMUNIS, *m. f.*, e, *n.* Exempt.

IMMUNITAS, atis, *s. f.* Exemption, immunité.

EP. GR. — *Immunitatem omnium rerum dare*, Affranchir de toute charge (*ch.* 125). — *Quorum cognatis immunitates dedit*, Il exempta leurs familles de toute espèce d'impôts (*ch.* 135).

IMMUNITUS, a, um, *adj.* Qui n'est pas fortifié.

IMMURMURO, as, avi, atum, are, *v. n.* Murmurer dans.

IMMUTABILIS, *m. f.*, e, *n.* Immuable, irrévocable.

IMMUTABILITAS, atis, *s. f.* Immutabilité, constance.

IMMUTABILITER, *adv.* Constamment, immuablement.

IMMUTATIO, onis, *s. f.* Changement.

IMMUTATUS, a, um, *part. pas. d'*immuto : *Changé ; immuable, inébranlable.*

IMMUTESCO, scis, scere, *v. n.* Devenir muet.

IMMUTIO, is, ire, *v. n.* Murmurer.

IMMUTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Changer.

IMÒ, *conj.* Mais, bien plus, au contraire.

IMPACATUS, a, um, *adj.* Qui n'est point apaisé, qui ne demeure pas en paix.

IMPACTIO, onis, *s. f.* Choc, rencontre.

IMPACTOR, oris, *s. m.* Qui cause un choc.

IMPACTUS, a, um, *part. pas. d'*impingo : *Qui se choque.*

IMPALLEO, les, lui, lere, *v. n.* et

IMPALLESCO, scis, scere, *v. n.* Pâlir, devenir pâle.

IMPAR, paris, *m. f. n.* Inégal ; impair ; qui n'est pas pareil ; inhabile.

PH. — *Impar duabus*, Trop faible contre deux (2, 6).

IMPARATUS, a, um, *adj.* Non préparé, dépourvu, à l'improviste.

IMPARITER, *adv.* Inégalement.

IMPARO, as, avi, atum, are, *v. act.* Préparer.

IMPARTIOR. (*Voir* Impertior.)

IMPASTUS, a, um, *adj.* Qui n'a pas mangé, affamé.

IMPATIBILIS, *m. f.*, e, *n.* Intolérable, insupportable.

IMPATIENS, entis, *m. f. n.* Impatient, qui ne peut pas souffrir.

DE VIR. — *Moræ impatiens*, Ennuyé de ce retard (*ch.* 59).

IMPATIENTER (*compar.* entiùs, *superl.* entissimè), *adv.* Impatiemment, avec impatience.

EP. GR. — *Impatientiùs dolere*, S'impatienter trop vivement (*ch.* 173).

IMPATIENTIA, æ, *s. f.* Impatience.

IMPAVIDÈ, *adv.* Sans crainte, avec intrépidité.

IMPAVIDUS, a, um, *adj.* Qui ne craint pas.

IMPECCABILIS, *m. f.*, e, *n.* Impeccable, qui ne peut pas pécher.

IMPEDIMENTA, orum, *s. n. pl.* Bagages.

IMPEDIMENTUM, i, *s. n.* Empêchement, obstacle.

IMPEDIO, is, ivi *et* ii, itum, ire, *v. act.* Empêcher, embarrasser, gêner.

DOCTR. — *Impedire foris*, Gêner au dehors (4, 2). — *Impedire sacrificium*, Troubler le sacrifice (5, 9).

IMPEDITIO, onis, *s. f.* Empêchement, embarras, obstacle.

IMPEDITOR, oris, *s. m.* Qui empêche.

IMPEDITUS, a, um, *part. pas. d'*impedio: *Embarrassé dans, empêché.*

EP. S. — *Impeditus armis*, Gêné par ces armes (*ch.* 118).

PH. — *Impeditus cornibus retentis*, Embarrassé, *ou* Gêné par ses cornes qui étaient retenues, *pour* qui le retenaient (1, 12).

IMPEGI, *parf. d'*impingo.

IMPELLO, is, puli, pulsum, pellere, *v. act.* Pousser dans, porter à, forcer à.

IMPENDENS, entis, *part. pas. d'*impendeo.

IMPENDEO, es, di, sum, ere, *v. n.* Pencher sur, menacer.

IMPENDIÒ, *adv.* Beaucoup, fort.

IMPENDIOSUS, a, um, *adj.* Qui fait trop de dépenses.

IMPENDIUM, ii, *s. n.* Frais, dépense.

IMPENDO, is, i, sum, ere, *v. act.* Dépenser, employer.

DOCTR. — *Impendere vitam*, Employer, dépenser sa vie (2, 5).

EP. GR. — *Maximam impendere curam*, Mettre tous ses soins (*ch.* 125).

PH. — *Impendere curam*, Donner ses soins (3, *prol.*).

IMPENETRABILIS, *m. f.*, e, *n.* Impénétrable.

IMPENSA, æ, *s. f.* Dépense, frais.

DE VIR. — *Sine impensâ publicâ*, Sans grever le trésor public (*ch.* 40).

DOCTR. — *Impensa librorum comparandorum*. La dépense que l'on fait pour acheter des livres (4, 19).

IMPENSÈ (*compar.* iùs, *superl.* issimè), *adv.* Somptueusement, beaucoup, considérablement. — *Impensiùs*, Avec plus de soin, plus particulièrement.

IMPENSUS, a, um, *part. pas. d'*impendo : *Dépensé ; grand, excessif.*

IMPERATIVUS, a, um, *adj.* Impératif, qui sert à commander.

IMPERATOR, oris, *s. m.* Commandant, général, empereur.

Le nom d'*imperator* était un titre d'honneur qu'un général recevait de ses soldats après la victoire. Le sénat confirmait ce titre, et le général ne le quittait qu'après son triomphe.

Le nom d'*imperator*, signifiant *empereur*, fut donné à Auguste et à ses successeurs sur le trône de Rome, depuis la bataille d'Actium, 31 ans av. J.-C.

L'empereur ne fut d'abord que le chef suprême de la république. Mais l'adresse d'Auguste et la vénalité des grands rendirent bientôt l'autorité impériale sans limites, car elle embrassait tout-à-la-fois la puissance des consuls, du dictateur et des tribuns. Le 1er janvier de chaque année, le sénat et le peuple renouvelaient leur serment de fidélité. On jurait par la vie, par le génie, par la fortune de l'empereur, et l'on punissait avec la dernière rigueur quiconque violait cette espèce de serment.

IMPERATORIÈ, *adv.* En général.

IMPERATORIUS, a, um, *adj.* De général.

IMPERATRIX, icis, *s. f.* Impératrice, souveraine.

IMPERATUM, i, *s. n.* Ordre, commandement.

EP. S. — *Facere imperata*, Exécuter les ordres (*ch.* 193).

IMPERATUS, a, um, *part. pas. d'*impero : *Qui a été commandé.*

IMPERCEPTUS, a, um, *adj.* Dont on ne s'est pas aperçu.

IMPERCITUS, a, um, *adj.* et

IMPERCUSSUS, a, um, *adj.* Qui ne s'est point heurté.

IMPERDITUS, a, um, *adj.* Qui n'a point été détruit.

IMPERFECTIO, onis, *s. f.* Imperfection.

IMPERFECTUS, a, um, *adj.* Imparfait, qui n'est point achevé.

DE VIR. — *Imperfecto bello*, Sans avoir terminé la guerre (*ch.* 60).

IMPERFOSSUS, a, um, *adj.* Qui n'a point été percé.

IMPERIALIS, *m. f.*, e, *n.* De général.

IMPERIOSUS, a, um, *adj.* Dominant, impérieux.

IMPERITÈ, *adv.* Maladroitement, en ignorant.

IMPERITIA, æ, *s. f.* Ignorance, inexpérience, incapacité.

IMPERITO, as, avi, atum, are, *v. act.* Commander.

IMPERITUS, a, um, *adj.* Sans expérience, inhabile, ignorant.

DOCTR. — *Imperitus erat belli*, Ne connaissait pas le métier des armes (3, 14).

IMPERIUM, ii, *s. n.* Empire, pouvoir, autorité, commandement, défense.

APP. — *Imperium inclementer in Herculem Eurystheus posteà exercuit*, Eurysthée exerça dans la suite un empire tyrannique sur Hercule (*ch.* 15).

DE VIR. — *Imperium contemnere*, Dédaigner l'autorité (*ch.* 36).

DOCTR. — *Imperio proconsulari*, Pour gouverner en qualité de proconsul (3, 40).

EP. GR. — *Assequi imperium regium*, Monter sur le trône (*ch.* 124).

PH. — *Imperium improbum*, Autorité tyrannique (5, 1).

IMPERMISSUS, a, um, *adj.* Qui n'est point permis.

IMPERO, as, avi, atum, are, *v. act.* Commander, ordonner, exiger.

DE VIR. — *Pecunias et obsides imperare*, Exiger des contributions et des ôtages (*ch.* 60).

DOCTR. — *Qui posteà imperavit*, Qui depuis fut empereur (3, 42).

IMPERSPICUUS, a, um, *adj.* Qui n'est pas clair.

IMPERTERRITUS, a, um, *adj.* Intrépide.

IMPERTIO, is, ivi *et* ii, itum, ire, *v. act.* et **IMPERTIOR**, iris, itus sum, iri, *v. dép.* Accorder, communiquer, donner, procurer, faire part.

EP. S. — *Impertire sapientiam*, Communiquer le don de sagesse (*ch.* 137). — *Bona impertire comitibus exilii sui*, Partager ce qu'on possède avec ses compagnons d'exil (*ch.* 146).

IMPERTURBATUS, a, um, *adj.* Qui n'est pas troublé.

IMPERVIUS, a, um, *adj.* Qu'on ne peut pas traverser, où l'on ne peut point passer, inaccessible.

IMPETE, *pour* impetu, *abl. d'*impetus.

IMPETIGO, inis, *s. f.* Dartre vive.

IMPETITUS, a, um, *part. pas. d'*impeto.

EP. GR. — *Impetitus saxo*, Atteint par une pierre (*ch.* 189).

IMPETO, is, ivi, itum, ere, *v. act.* Atteindre, frapper.

IMPETRABILIS, *m. f.*, e, *n.* Qu'on obtient aisément.

IMPETRÂSSENT, *pour* impetravissent.

IMPETRATIO, onis, *s. f.* Action d'obtenir.

IMPETRATUS, a, um, *part. pas. d'*impetro.

IMPETRO, as, avi, atum, are, *v. act.* Obtenir.

APP. — *Eique impetravit*, Et obtint pour lui (*ch.* 5).

IMPETUOSÈ, *adv.* Avec impétuosité.

IMPETUOSUS, a, um, *adj.* Impétueux.

IMPETUS, ûs, *s. m.* Impétuosité, attaque, choc, mouvement, ardeur.

DE VIR. — *Magno impetu*, Violemment (*ch.* 4). — *Impetum facere in*, Attaquer, *ou* S'introduire dans (*ch.* 21). — *Impetum cohibere*, Arrêter l'élan (*ch.* 58).

DOCTR. — *Impetus fortunæ*, Coups du sort (5, 18).

PH. — *Affliguntur horrendo impetu leonis*, Sont atterrés par l'horrible impétuosité du lion (1, 11). — *Impetum iræ furentis non sustinere*, Ne pouvoir pas maîtriser l'excès de sa fureur (3, 9). — *Vindicare impetum*, Tirer vengeance des attaques des Athéniens (4, 7). — *Frenare impetum*, Comprimer l'élan *ou* l'inspiration poétique (4, 20).

IMPEXUS, a, um, *adj.* Qui n'est point peigné, démêlé.

IMPIATUS, a, um, *adj.* Souillé d'un crime.

IMPICO, as, avi, atum, are, *v. act.* Enduire de poix.

IMPIÈ, *adv.* Avec impiété.

IMPIETAS, atis, *s. f.* Impiété.

EP. S. — *Ad impietatem accessit crudelitas*, A son impiété il joignit la cruauté (*ch.* 179).

IMPIGER, gra, grum, *adj.* Vif, actif; diligent, soigneux, laborieux.

DE VIR. — *Impigra alacritas*, Ardeur infatigable (*ch.* 55).

IMPIGRÈ, *adv.* Diligemment, opiniâtrement, courageusement.

IMPIGRITAS, atis, *s. f.* Activité, diligence.

IMPINGO, is, pegi, pactum, ere, *v. act.* Appliquer, jeter, heurter.

DE VIR. — *Impingere colaphum*, Donner un soufflet (*ch.* 61).

PH. — *Impingere lapidem*, Jeter *ou* Lancer une pierre (3, 4).

IMPIO, as, avi, atum, are, *v. act.* Souiller; commettre un acte impie.

IMPIUS, a, um, *adj.* Impie, sacrilége; dénaturé.

DE VIR. — *Ob istam vocem impiam*, Pour ce propos coupable (*ch.* 34).

IMPLACABILIS, *m. f.*, e, *n.* Implacable, qu'on ne peut pas apaiser.

IMPLACABILITER, *adv.* Sans pitié.

IMPLACATUS, a, um, *adj.* Qui n'est pas apaisé.

IMPLACIDUS, a, um, *adj.* Qui n'est pas doux; qu'on ne peut pas fléchir.

IMPLEO, es, evi, etum, ere, *v. act.* Emplir, remplir; accomplir.

PH. — *Impletur venter meus*, Je me rassasie (3, 6).

IMPLETUS, a, um, *part. pas. d'*impleo : *Rempli, plein.*

IMPLEVI, *parf. d'*impleo.

IMPLEXUS, a, um, *adj.* Entrelacé, mêlé, enveloppé.

IMPLEXUS, ûs, *s. m.* Entrelacement, entortillement.

IMPLICATÈ, *adv.* D'une manière embrouillée, embarrassée.

IMPLICATIO, onis, *s. f.* Action d'envelopper, entrelacement.

IMPLICATUS, a, um, *part. pas. d'*implico : *Embarrassé dans.*

EP. GR. — *Nodi in semetipsos implicati*, Nœuds se retournant sur eux-mêmes, *c.-à-d.*, entortillés (*ch.* 138).

EP. S. — *Coma ejus implicata est ramis*, Sa chevelure s'entortilla autour des branches (*ch.* 133).

IMPLICITÈ, *adv.* D'une manière embrouillée.

IMPLICITUS, a, um, *part. pas. d'*implico: *Embarrassé, embrouillé; atteint.*

IMPLICO, as, avi *et* cui, atum *et* citum, are, *v. act.* Arrêter, enlacer, entraîner, entortiller.

DE VIR. — *Implicare errore*, Embarrasser (*ch.* 50).

IMPLORATIO, onis, *s. f.* Action d'implorer, prière, supplication.

IMPLORATUS, a, um, *part. pas. d'*imploro.

IMPLORO, as, avi, atum, are, *v. act.* Implorer, supplier.

IMPLUMBO, as, avi, atum, are, *v. act.* Plomber, souder.

IMPLUMIS, *m. f.*, e, *n.* Qui n'a pas de plumes.

IMPLUO, is, plui, plutum, ere, *v. n.* Pleuvoir sur *ou* dans.

IMPLUVIUM, ii, *s. n.* Gouttière.

IMPOLITÈ, *adv.* Grossièrement, sans recherche.

IMPOLITIA, æ, *s. f.* Grossièreté, malpropreté.

IMPOLITUS, a, um, *adj.* Qui n'est pas poli, grossier.

IMPOLLUTUS, a, um, *adj.* Inviolable.

IMPONO, is, posui, situm, ere, *v. act.* Mettre, imposer, poser dans, placer sur.

DE VIR.—*Imponere finem*, Mettre fin (*ch.* 35). — *Imponere ultimam manum*, Mettre la dernière main, *c.-à-d.* Terminer (*ch.* 57).

EP. S. — *Imponere capiti diadema*, Mettre la couronne sur sa tête (*ch.* 208).

PH. — *Imponere canticum*, Entonner un air, un chant, un cantique (5, 7).

IMPORCO, as, avi, atum, are, *v. n.* Faire des sillons pour recouvrir les semences.

IMPORTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Porter, voiturer, apporter, transporter, importer.

PH.—*Importare luctum*, Causer du chagrin, affliger (1, 27).

IMPORTUNÈ, *adv.* Mal-à-propos, à contre-temps.

IMPORTUNITAS, atis, *s. f.* Importunité, contretemps.

IMPORTUNUS, a, um, *adj.* Importun, fâcheux.

IMPORTUOSUS, a, um, *adj.* Où il n'y a point de port.

IMPOS, otis, *m. f.*, *n.* Qui n'est pas maître de soi.

IMPOSITIO, onis, *s. f.* Imposition.

IMPOSITURUS, a, um, *part. fut.* d'impono.

PH. — *Impositurum mihi binas clitellas*, Me mettra double charge (1, 15).

IMPOSITUS, a, um, *part. pas. d'*impono.

DE VIR. — *Exercitu in naves imposito*, Ayant fait rembarquer son armée (*ch.* 40).

EP. GR. — *In sordidum vehiculum impositus*, Placé sur un mauvais chariot (*ch.* 158).

IMPOSSIBILIS, *m. f.*, e, *n.* Impossible.

IMPOSSIBILITAS, atis, *s. f.* Impossibilité.

IMPOSTOR, oris, *s. m.* Imposteur.

IMPOSUI, *parf. d'*impono.

IMPOTENS, entis, *m. f. n.* Qui ne peut pas, qui n'est pas maître de; emporté, furieux.

DE VIR. — *Iræ impotentem esse*, Ne pouvoir pas maîtriser sa colère (*ch.* 18).

IMPOTENTER, *adv.* Immodérément, sans retenue.

IMPOTENTIA, æ, *s. f.* Impuissance; emportement.

IMPRANSUS, a, um, *adj.* Qui n'a pas dîné.

IMPRECATIO, onis, *s. f.* Imprécation.

Les imprécations étaient des formules solennelles par lesquelles l'état, et même un particulier, flétrissait publiquement soit un ennemi acharné, soit un citoyen que l'on envoyait en exil, ou que l'on condamnait à mort par contumace. Ces formules ne s'employaient que rarement; mais elles se maintinrent longtemps, puisqu'elles ne cessèrent que du temps d'Alexandre en Grèce, et après Cassius à Rome.

IMPRECOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Faire des imprécations, maudire ; prier.

IMPRESSI, *parf. d'*imprimo.

IMPRESSIO, onis, *s. f.* Impression, choc, attaque, violence.

IMPRESSUS, a, um, *part. pas. d'*imprimo.

DE VIR. — *Impressus signo*, Revêtu de la signature de, *ou* Signé de (*ch.* 50).

IMPRIMIS. (*Voir* Inprimis.)

IMPRIMO, is, essi, essum, imere, *v. act.* Imprimer, marquer, empreindre, inculquer.

IMPROBABILIS, *m. f.*, e, *n.* Improbable (*qui n'est pas probable*).

IMPROBATIO, onis, *s. f.* Improbation, désaveu.

IMPROBATOR, oris, *s. m.* Qui désapprouve, qui désavoue.

IMPROBATUS, a, um, *part. pas. d'*improbo : *Désapprouvé.*

IMPROBÈ, *adv.* Mal, méchamment.

IMPROBITAS, atis, *s. f.* Méchanceté, injustice.

PH. — *Improbitas sola abstulit*, Sa méchanceté seule emporta, *c.-a-d.*, Ce méchant seul eut (1, 5).

IMPROBO, as, avi, atum, are, *v. act.* Désapprouver, blâmer.

IMPROBRO, as, avi, atum, are, *v. act.* Reprocher, faire des reproches.

IMPROBUS, a, um, *adj.* Méchant, rude, mauvais, corrompu, funeste.

PH. — *Incitatus fauce improbâ*, Poussé par sa gueule cruelle, *c.-a-d.* par sa nature féroce (1, 1).—*Imperium improbum*, Autorité tyrannique (5, 1).

IMPROMPTUS, a, um, *adj.* Lent, lourd, peu leste, peu dégagé.

DOCTR. — *Impromptus linguâ*, Bègue (2, 10).

IMPROPERATUS, a, um, *adj.* Qui n'est pas fait à la hâte.

IMPROPERO, as, avi, atum, are, *v. n.* Se [hâter.

IMPROPERUS, a, um, *adj.* Lent, tardif.

IMPROPRIÈ, *adv.* Improprement.

IMPROPRIUS, a, um, *adj.* Impropre.

IMPROSPER, a, um, *adj.* Malheureux.

IMPROSPERÈ, *adv.* Malheureusement.

IMPROVIDÈ, *adv.* Sans prévoyance, imprudemment.

IMPROVIDUS, a, um, *adj.* Imprévoyant, inconsidéré.

IMPROVISÈ, *adv.* et

IMPROVISÒ, *adv.* A l'improviste.

IMPROVISUS, a, um, *adj.* Imprévu, inattendu, extraordinaire. —*Ex improviso*, Tout-à-coup, à l'improviste. (*Passim.*)

IMPRUDENS, entis, *m. f. n.* Imprudent, qui ne prend pas garde.

PH. — *Imprudens*, pour *imprudenter* (3, 2).

IMPRUDENTER, *adv.* Imprudemment, sans le savoir, sans précaution.

IMPRUDENTIA, æ, *s. f.* Imprudence, indiscrétion.

PH. — *Quod fugit imprudentiam multorum*, Ce qui échappe à l'ignorance de plusieurs, *ou mieux*, Ce qui échappe à une foule d'ignorants (4, 5). — *Des veniam imprudentiæ*, Pardonnez à mon ignorance (4, 16).

IMPUBER, eris, *m.* et *f.*, et

IMPUBES, is, *m.* et *f.* Très jeune.

DE VIR. — *Propter ætatem impuberem*, A cause de son jeune âge (*ch.* 14).

IMPUDENS, entis, *m. f. n.* Impudent, effronté.

IMPUDENTER, *adv* Avec impudence, effrontément.

IMPUDENTIA, æ, *s. f.* Impudence, effronterie.

IMPUDICÈ, *adv.* Avec impudeur.

IMPUDICITIA, æ, *s. f.* Impureté, impudeur.

IMPUDICUS, a, um, *adj.* Impudique, sans pudeur, débauché.

IMPUGNATIO, onis, *s. f.* Attaque, assaut.

IMPUGNATOR, oris, *s. m.* Assiégeant, qui attaque.

IMPUGNATUS, a, um, *part. pas. d'*impugno.

IMPUGNO, as, avi, atum, are, *v. act.* Attaquer, assaillir.

PH. — *Impugnari fraudibus*, Être en butte aux attaques des méchants (3, 9).

IMPULI, *parf. d'*impello.

IMPULSIO, onis, *s. f.* Impulsion, choc, instigation.

IMPULSOR, oris, *s. m.* Instigateur, provocateur.

IMPULSUS, a, um, *part. pas. d'*impello.

IMPULVIS, *m. f.*, e, *n.* Sans poussière.

IMPUNÈ, *adv.* Impunément.

DOCTR. — *Impunè*, Sans aucun danger (5, 16).

PH. — *Abire impunè*, Se retirer sain et sauf (1, 8). — *Impunè lædi*, Etre offensé impunément, *c.-à-d.* Être obligé de dévorer cette injure (1, 20).

IMPUNITAS, atis, *s. f.* Impunité.

EP. GR. — *Impunitatem damnatis dare*, Faire grace aux criminels, *ou* Mettre les prisonniers en liberté (*ch.* 58).

IMPUNITUS, a, um, *adj.* Impuni.

IMPURATUS, a, um, *adj.* Impur, mauvais sujet.

IMPURÈ, *adv.* Avec impureté.

IMPURITAS, atis, *s. f*, et

IMPURITIA, æ, *s. f.* Impudicité.

IMPURO, as, avi, atum, are, *v. act.* Souiller.

IMPURUS, a, um, *adj.* Impur, souillé.

APP. — *Indoles impuræ libidinis*, Un caractère d'impureté (*ch.* 29).

IMPUTATUS, a, um, *parf. d'*imputo.

IMPUTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Imputer, attribuer, faire valoir.

PH. — *Vanum beneficium noli imputare mihi*, Ne viens pas me vanter un vain service (1, 21).

IMPUTRESCO, scis, scere, *v. n.* Se corrompre, se putréfier.

IMUS, a, um, *adj.* Le plus bas, le plus profond; le fond.

PH. — *Ad imam quercum*, Au pied du chêne (2, 4).

IN, *prép. acc.* (*avec mouvement*), *abl.* (*sans mouvement*), Dans, en, envers, sur, pour, à, contre.

APP. — *In cladem Græciæ*, Pour ravager la Grèce (*ch.* 15).

DE VIR. — *In sex menses*, Pour six mois (*ch.* 17).

DOCTR. — *In omni re*, En toute chose (1, 2). — *In prædam*, Parmi le butin (4, 4). — *In bonis rebus*, Au nombre des choses vraiment bonnes (*ibid.*).

EP. GR. — *In colloquium vocare*, Inviter à une entrevue (*ch.* 72). — *In hostem, in mortem*, En présence de l'ennemi, en présence de la mort (*ch.* 173).

EP. S. — *Indulgens in liberos*, Indulgent envers ses enfants (*ch.* 107).

PH. — *In se*, Pour eux (1, 21).

INACCESSIBILIS, *m. f.*, e, *n.* et

INACCESSUS, a, um, *adj.* Inaccessible.

INADUSTUS, a, um, *adj.* Qui n'est pas brûlé.

INADVERSÙM, *adv.* Au travers.

INÆDIFICATIO, onis, *s. f.* Action de bâtir dans *ou* sur.

INÆDIFICATUS, a, um, *part. d'*inædifico.

INÆDIFICO, as, avi, atum, are, *v. act.* Bâtir (*dans* ou *sur*).

INÆQUABILIS, *m. f.*, e, *n.* Qu'on ne peut pas aplanir.

INÆQUALIS, *m. f.*, e, *n.* Inégal.

INÆQUALITAS, atis, *s. f.* Inégalité.

INÆQUALITER, *adv.* Inégalement.

INÆQUATUS, a, um, *part. pas. d'*inæquo.

INÆQUO, as, avi, atum, are, *v. act.* Aplanir, unir, rendre égal.

INÆSTIMABILIS, *m. f.*, e, *n.* Inestimable, inappréciable.

DE VIR. — *Scipionem e grege imperatorum, velut inæstimabilem, secernebat*, Il séparait Scipion de la foule des généraux, comme étant hors de prix, *et mieux*, hors de toute comparaison (*ch.* 40).

INÆSTIMATUS, a, um, *adj.* Qu'on n'a pas apprécié.

INÆSTUO, as, avi, atum, are, *v. n.* Bouillonner, s'échauffer.

INAFFECTATUS, a, um, *adj.* Qui n'est pas affecté.

INAGITATUS, a, um, *adj.* Qui n'est pas agité, calme, immobile.

INALBESCO, scis, scere, *v. n.* Blanchir.

INAMABILIS, *m. f.*, e, *n.* Peu aimable; odieux.

INAMARESCO, scis, scere, *v. n.* Devenir amer.

INAMATUS, a, um, *adj.* Qui n'est pas aimé.

INAMBULATIO, onis, *s. f.* Action de se promener; promenade.

INAMBULO, as, avi, atum, are, *v. n.* Se promener dans, marcher.

INAMOENUS, a, um, *adj.* Désagréable.

INANE, is, *s. n.* Le vide, le néant; rien.

INANIÆ, arum, *s. f. pl.* Riens.

INANILOQUUS, a, um, *adj.* Qui dit des riens.

INANIMALIS, *m. f.*, e, *n.* et

INANIMATUS, a, um, *adj.* et

INANIMIS, *m. f.*, e, *n.* et

INANIMUS, a, um, *adj.* Inanimé, mort.

INANIO, is, ivi, itum, ire, *v. act.* Vider, évacuer.

INANIS, *m. f.*, e, *n.* Vide, frivole, léger; vain, inutile, sot.

PH. — *Inani superbiâ tumens*, Enflé d'un vain orgueil, *ou* Sottement orgueilleux (1, 3). — *Inane meritum*, Service qui n'en est pas un (1, 21).

INANITAS, atis, *s. f.* Vide, inanition, vanité.

INANITER, *adv.* En vain.

INANITUS, a, um, *part. pas. d'*inanio: *Vidé.*

INANTÈ, *adv.* Devant.

INAPERTUS, a, um, *adj.* Qui n'est pas ouvert.

INAPPETENTIA, æ, *s. f.* Manque d'appétit.

INAQUOSUS, a, um, *adj.* Qui est sans eau; aride.

INARATUS, a, um, *adj.* Qui n'est pas labouré, qui est en friche.

INARDEO, es, arsi, ere, *v. n.* et

INARDESCO, scis, scere, *v. n.* Brûler, prendre feu, s'embraser.

INAREFACTUS, a, um, *adj.* Desséché.

INAREO, es, ui, ere, *v. n.* et

INARESCO, scis, scere, *v. n.* Se sécher, se tarir.

INARGUTÈ, *adv.* Sans esprit, sans finesse.

INARGUTUS, a, um, *adj.* Peu subtil, peu spirituel.

INASCENSUS, a, um, *adj.* Où l'on n'a pas encore monté.

INASCENSUS, ûs, *s. m.* Action de monter.

INASPECTUS, a, um, *adj.* Qui n'a point été aperçu.

INARO, as, avi, atum, are, *v. act.* Labourer.

INARUI, *parf. d'*inareo.

INASSATUS, a, um, *adj.* Rôti.

INASSUETUS, a, um, *adj.* Inaccoutumé.

INAUDAX, cis, *m. f. n.* Poltron.

INAUDIO, is, ivi, itum, ire, *v. act.* Apprendre, entendre dire.

INAUDITUS, a, um, *adj.* Inouï.

INAUGURATIO, onis, *s. f.* Début, commencement.

INAUGURATÒ, *adv.* Après avoir pris les augures.

INAUGURATUS, a, um, *part. pas. d'*inauguro.

INAUGURO, as, avi, atum, are, *v. act.* Prendre les augures; inaugurer, consacrer.

INAURATUS, a, um, *adj.* Doré; qui n'a point de dorure.

INAURIS, is, *s. f.* Pendant d'oreille.

INAURO, as, avi, atum, are, *v. act.* Dorer; enrichir.

INAUSPICATÒ, *adv.* Sans avoir pris les auspices; malheureusement.

INAUSPICATUS, a, um, *adj.* De mauvais augure.

INAUSUS, a, um, *adj.* Qu'on n'a point osé tenter.

INCALCEATUS, a, um, *adj.* Déchaussé.

INCALEO, es, ui, ere, *v. n.* et

INCALESCO, scis, scere, *v. n.* S'échauffer, devenir chaud; s'animer.

INCALFACIO, is, feci, factum, ere, *v. act.* Échauffer.

INCALLIDÈ, *adv.* Sans artifice.

INCALLIDUS, a, um, *adj.* Qui est sans artifice, peu rusé, qui n'est pas fin.

INCALLO, as, are, *v. n.* S'endurcir.

INCALUI, *parf. d'*incaleo.

INCANDEO, es, ui, ere, *v. n.* et

INCANDESCO, scis, scere, *v. n.* S'échauffer, prendre feu, s'embraser.

INCANEO, es, ui, ere, *v. n.* et

INCANESCO, scis, scere, *v. n.* Blanchir.

INCANTAMENTUM, i, *s. n.* et

INCANTATIO, onis, *s. f.* Charme, enchantement.

INCANTATUS, a, um, *part. pas. d'*incanto.

INCANTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Enchanter, charmer.

INCANUI, *parf. d'*incaneo.

INCANUS, a, um, *adj.* Blanc de vieillesse.

INCARCERATIO, onis, *s. f.* Emprisonnement.

INCARCERATUS, a, um, *part. pas. d'*incarcero.

INCARCERO, as, avi, atum, are, *v. act.* Emprisonner.

INCARNATIO, onis, *s. f.* Incarnation.

INCASSÙM, *adv.* En vain.

INCASTIGATUS, a, um, *adj.* Non châtié, impuni.

INCASTRO, as, avi, atum, are, *v. act.* Emboîter, enchâsser.

INCASURUS, a, um, *adj.* Qui doit arriver.

INCATENO, as, avi, atum, are, *v. act.* Enchaîner.

INCAUTÈ, *adv.* Imprudemment, par mégarde.

INCAUTUS, a, um, *adj.* Qui n'est pas sur ses gardes, imprudent, inconsidéré.

EP. GR. — *Incautum aliquem aggredi*, Surprendre quelqu'un (*ch.* 83).

INCEDO, is, essi, essum, ere, *v. n.* Aller, marcher, s'avancer, entrer, venir.

DE VIR. — *Mos iste incessit*, Cette coutume s'établit (*ch.* 21). — *Incedere pedibus*, Aller à pied (*ch.* 64).

INCELEBRATUS, a, um, *adj.* Dont on n'a point parlé.

INCELEBRIS, *m. f.*, e, *n.* Qui est sans réputation.

INCENDIARIUS, a, um, *adj.* Incendiaire.

INCENDIARIUS, ii, *s. m.* Incendiaire, boutefeu.

INCENDIUM, ii, *s. n.* Incendie, embrasement.

APP. — *Elapsus e patriæ incendio*, Échappé à l'incendie de son pays (*ch.* 28).

INCENDO, is, i, sum, ere, *v. act.* Brûler, enflammer, embraser, mettre en feu; irriter.

INCENSÈ, *adv.* Ardemment.

INCENSIO, onis, *s. f.* Embrasement, action de mettre le feu.

INCENSOR, oris, *s. m.* Incendiaire.

INCENSUM, i, *s. n.* Encens.

INCENSUS, a, um, *part. pas. d'*incendo.

INCENSUS, a, um, *adj.* Dont on n'a pas fait le dénombrement, le recensement.

INCEPI, *parf. d'*incipio.

INCEPTIO, onis, *s. f.* Commencement, entreprise.

INCEPTUM, i, *s. n.* et

INCEPTUS, ûs, *s. m.* Entreprise, projet.

INCEPTUS, a, um, *part. pas. d'*incipio.

DE VIR. — *Ab inceptâ accusatione*, De l'accusation portée (contre son père) (*ch.* 21).

INCERNO, is, crevi, cretum, cernere, *v. act.* Cribler.

INCERO, as, avi, atum, are, *v. act.* Enduire de cire.

INCERTÈ, *adv.* et

INCERTÒ, *adv.* Avec incertitude, d'une manière incertaine.

INCERTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Jeter dans l'incertitude.

INCERTUS, a, um, *adj.* Incertain, douteux, inconstant.

APP. — *Incerto mari*, Au gré des flots (*ch.* 5 *et* 28).

DOCTR. — *Esse in incerto*, Être incertain, ignorer (5, 4). — *Propter incertos casus*, A cause des événements qui peuvent arriver (5, 10).

EP. GR. — *Fuit incertum*, On ne sut pas (*ch.* 85).

INCESSI, *parf. d'*incedo.

INCESSIO, onis, *s. f.* Poursuite.

INCESSO, is, ivi, itum, ere, *v. n.* Survenir, attaquer, poursuivre, s'emparer de.

EP. GR. — *Gloriæ cupiditas incesserat*, Il brûlait du desir d'acquérir de la gloire (*ch.* 177).

INCESSOR, oris, *s. m.* Voleur.

INCESSUS, ûs, *s. m.* Démarche; invasion.

INCESTÈ, *adv.* D'une manière impure.

INCESTUM, i, *s. n.* et

INCESTUS, ûs, *s. m.* Inceste.

INCESTUS, a, um, *adj.* Impur; incestueux.

INCHOO, as, avi, atum, are, *v. act.* Ébaucher, commencer.

INCIDO, is, di, sum, dere, *v. act.* Couper, trancher, tailler.

INCIDO, is, i, casum, ere, *v. n.* Tomber dans *ou* sur, arriver. — *Incidere in*, Rencontrer. (*Passim.*)

DE VIR. — *Incidit mentio de uxoribus*, La conversation tomba sur leurs épouses (*ch.* 8). — *Incidit fortè*, Il arriva qu'un jour (*ch.* 20). — *Incidit fortè ut*, Il arriva par hazard que, *ou* Le hazard fit que (*ch.* 40).

DOCTR. — *Incidit tempus*, Un temps arrive (3, 5).

EP. S. — *Incidere in furorem*, Entrer en fureur, *ou* Devenir furieux (*ch.* 115). — *Incidere in morbum*, Tomber malade (*ch.* 129 *et* 176).

INCILE, is, *s. n.* Canal, fossé.

INCILO, as, avi, atum, are, *v. act.* Blâmer, reprendre.

INCINCTUS, a, um, *part. pas. d'*incingo.

INCINGO, is, xi, ctum, gere, *v. act.* Ceindre.

INCINO, is, cinui, entum, ere, *v. n.* Chanter.

INCIPIO, is, cepi *et* cœpi, ceptum *et* cœptum, cipere, *v. act.* et *n.* Commencer, entreprendre.

PH. — *Incipere rursùs*, Recommencer (5, 7).

INCISÈ, *adv.* et

INCISÌM, *adv.* D'un style coupé.

INCISIO, onis, *s. f.* Incision, coupure.

INCISUM, i, *s. n.* Incise, phrase coupée.

INCISURA, æ, *s. f.* Taille, incision.

INCITABULUM, i, *s. n.* Motif, aiguillon, excitation, irritation

INCITÆ, arum, *s. f. pl.* Dernières extrémités.

INCITAMENTUM, i, *s. n.* Motif, aiguillon, excitation, irritation.

INCITATÈ, *adv.* Avec véhémence, rapidité.

INCITATIO, onis, *s. f.* et

INCITATUS, ûs, *s. m* Encouragement, véhémence.

INCITATUS, a, um, *part. pas. d'*incito.

INCITO, as, avi, atum, are, *v. act.* Animer, exciter, pousser violemment.

INCITUS, a, um, *adj.* Poussé; vif, animé, prompt.

INCLAMO, as, avi, atum, are, *v. act.* et *n.* Crier, appeler à haute voix; s'écrier.

DOCTR. — *Jubebat inclamari*, Il fesait annoncer, crier (3, 17).

INCLAREO, es, ui, ere, *v. n.* et

INCLARESCO, scis, scere, *v. n.* Se distinguer, se rendre illustre.

INCLEMENS, entis, *m. f. n.* Rigoureux, impitoyable.

INCLEMENTER, *adv.* Durement, rigoureusement, avec rigueur, sans pitié.

INCLEMENTIA, æ, *s. f.* Rigueur, dureté.

INCLINABILIS, *m. f.*, e, *n.* Qu'on peut faire pencher.

INCLINAMENTUM, i, *s. n.* Déclinaison (*des substantifs*), conjugaison (*des verbes*).

INCLINANS, antis, *part. prés. d'*inclino : *Qui penche, qui incline.*

INCLINATIO, onis, *s. f.* Action de se plier, de pencher; inclinaison; inclination, penchant.

INCLINATUS, a, um, *part. pas. d'*inclino : *Penché.*

EP. GR. — *Stare inclinatum super os putei*, Se tenir baissé sur le bord d'un puits (*ch.* 130).

INCLINATUS, ûs, *s. m.* Inclinaison.

INCLINO, as, avi, atum, are, *v. act.* et *n.* Incliner, pencher, plier, baisser.

DE VIR. — *Inclinante suâ parte*, Voyant que son corps d'armée faiblissait (*ch.* 23). — *Inclinare corpus*, Pencher son corps, *pour* Se pencher (*ch.* 33). — *Inclinante in fugam exercitu*, Voyant que son armée allait lâcher pied (*ch.* 60).

EP. S. — *Dies inclinat in vesperum*, Le jour baisse (*ch.* 96).

INCLUDO, is, si, sum, ere, *v. act.* Enfermer, renfermer.

INCLUSIO, onis, *s. f.* Emprisonnement.

INCLUSOR, oris, *s. m.* Qui enferme; portier.
INCLUSUS, a, um, *part. pas. d'*includo.
INCLYTUS, a, um, *adj.* Renommé, fameux, remarquable, célèbre, illustre.
INCOACTUS, a, um, *adj.* Volontaire, qui n'est pas forcé.
INCOCTUS, a, um, *adj.* Qui n'est pas cuit.
INCOENATUS, a, um, *adj.* Qui n'a pas soupé.
INCOENO, as, are, *v. n.* Être à souper quelque part.
INCOEPI, *parf. d'*incipio.
INCOEPTIO, onis, *s. f.* Commencement, entreprise.
INCOEPTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Commencer, entreprendre.
INCOEPTOR, oris, *s. m.* Entrepreneur.
INCOEPTUM, i, *s. n.* Entreprise, projet.
INCOEPTUS, a, um, *part. pas. d'*incipio.
INCOEPTUS, ûs, *s. m.* Entreprise, projet.
INCOGITABILIS, *m. f.*, e, *n.* Irréfléchi, imprudent.
INCOGITANS, antis, *m. f. n.* Qui agit sans réflexion, imprudent.
INCOGITANTIA, æ, *s. f.* Étourderie.
INCOGITATUS, a, um, *adj.* A quoi l'on n'a pas songé, fait à la hâte.
INCOGITO, as, avi, atum, are, *v. act.* Méditer, machiner.
INCOGNITUS, a, um, *adj.* Inconnu.
DOCTR.—*Habere incognita pro cognitis*, Prétendre connaître ce qu'on ne connaît pas (4, 11).
INCOLA, æ, *s. m.* et *f.* Habitant, habitante.
INCOLATUS, ûs, *s. m.* Demeure, séjour, habitation.
INCOLO, is, lui, cultum, ere, *v. act.* Habiter, demeurer.
EP. S. — *Semus incoluit Asiam*, Sem peupla l'Asie (*ch.* 15).
INCOLUMIS, *m. f.*, e, *n.* Entier, sain et sauf, intact.
INCOLUMITAS, atis, *s. f.* Bon état, état florissant.
INCOMATUS, a, um, *adj.* Chauve.
INCOMIS, *m. f.*, e, *n.* Seul, sans compagnon; grossier, inculte.
INCOMITAS, atis, *s. f.* Grossièreté.
INCOMITATUS, a, um, *adj.* Qui n'est pas accompagné.
INCOMMENDATUS, a, um, *adj.* Abandonné, exposé aux insultes.
INCOMMODATIO, onis, *s. f.* Incommodité, importunité, désavantage.
INCOMMODÈ (*compar.* iùs, *superl.* issimè), *adv.* D'une manière incommode, mal-à-propos, à contretemps.
INCOMMODITAS, atis, *s. f.* Incommodité, importunité, désavantage.
INCOMMODO, as, avi, atum, are, *v. act.* Incommoder, nuire, causer du dommage.
INCOMMODUM, i, *s. n.* Incommodité, peine, misère, mal, désavantage, désagrément.
APP. — *Afflictatus est multis incommodis*, Il essuya beaucoup de désagréments (*ch.* 5).
PH. — *Vel incommodo majore*, Alors même que je devrais me faire encore plus de mal (5, 3).
INCOMMODUS, a, um, *adj.* Incommode, fâcheux, importun; dommageable.
INCOMPARABILIS, *m. f.*, e, *n.* Incomparable.
INCOMPERTUS, a, um, *adj.* Inconnu, incertain.
INCOMPOSITÈ, *adv.* Sans ordre, en désordre.
INCOMPOSITUS, a, um, *adj.* Qui est en désordre.
INCOMPREHENSUS, a, um, *adj.* Incompris, que l'on ne comprend pas.
INCOMPTUS, a, um, *adj.* Mal ajusté, négligé, sans parure.
INCONCESSUS, a, um, *adj.* Défendu, illicite.
INCONCILIATÈ, *adv.* D'une manière choquante, de mauvaise grace.
INCONCILIO, as, avi, atum, are, *v. act.* Offenser, brouiller.
INCONCINNITAS, atis, *s. f.* Défaut de grace, de justesse.
INCONCINNITER, *adv.* Sans agrément, sans grace.
INCONCINNUS, a, um, *adj.* Qui n'a pas d'agrément, qui manque de grace.
INCONCUSSUS, a, um, *adj.* Inébranlable.
INCONDITÈ, *adv.* Sans ordre, confusément, pêle-mêle.
INCONDITUS, a, um, *adj.* Confus, sans ordre; qui n'est pas serré.
INCONFECTUS, a, um, *adj.* Qui n'est point achevé, digéré.
INCONFESSUS, a, um, *adj.* Qui n'a pas avoué; qui n'est pas avoué.
INCONGRUENS, entis, *m. f. n.* Qui ne convient pas.
INCONGRUITAS, atis, *s. f.* Défaut de convenance.
INCONGRUUS, a, um, *adj.* Qui ne convient pas.
INCONSCIUS, a, um, *adj.* Qui n'est pas instruit d'une chose.
INCONSEQUENTIA, æ, *s. f.* Défaut de suite.
INCONSIDERANS, antis, *m. f. n.* Inconsidéré, téméraire.
INCONSIDERANTIA, æ, *s. f.* Inconsidération, étourderie.
INCONSIDERATÈ, *adv.* Inconsidérément.
INCONSIDERATIO, onis, *s. f.* Inconsidération, étourderie.
INCONSIDERATUS, a, um, *adj.* Inconsidéré, étourdi, imprudent, téméraire.
INCONSOLABILIS, *m. f.*, e, *n.* Inconsolable.
INCONSPICUUS, a, um, *adj.* Qui n'est pas remarquable.
INCONSTANS, antis, *m. f. n.* Inconstant, inconséquent, bizarre.
INCONSTANTER, *adv.* Avec inconstance.
INCONSTANTIA, æ, *s. f.* Inconstance.
DE VIR. — *Inconstantia rerum humanarum*, Vicissitudes humaines (*ch.* 55).

INCONSULTÈ, *adv.* et
INCONSULTÒ, *adv.* Inconsidérément, à la légère.
INCONSULTUM, i, *s. n.* Action peu réfléchie.
INCONSULTUS, a, um, *adj.* Non consulté; inconsidéré.
INCONSUMPTUS, a, um, *adj.* Qui n'est point consumé.
INCONTAMINATUS, a, um, *adj.* Qui n'est point souillé.
INCONTENTUS, a, um, *adj.* Qui n'est point tendu; lâche.
INCONTINENS, entis, *m. f. n.* Qui ne peut pas contenir; intempérant.
INCONTINENTER, *adv.* Sans retenue, sans modération.
INCONTINENTIA, æ, *s. f.* Incontinence, intempérance.
INCONTROVERSUS, a, um, *adj.* Qui n'est point contesté.
INCONVENIENS, entis, *m. f. n.* Dissemblable, sans rapport.
PH. — *Non inconveniens*, Presque semblable (3, 11).
INCOQUO, quis, xi, ctum, quere, *v. act.* Faire cuire dans.
INCORPORALIS, *m. f.*, e, *n.* et
INCORPOREUS, a, um, *adj.* Incorporel, sans corps.
INCORRECTUS, a, um, *adj.* Qui n'est pas corrigé, revu, redressé.
INCORRUPTÈ, *adv.* Purement, avec intégrité.
INCORRUPTUS, a, um, *adj.* Incorruptible, non altéré.
INCOXI, *parf.* d'incoquo.
INCOXO, as, avi, atum, are, *v. n.* S'accroupir.
INCRASSATUS, a, um, *adj.* Épaissi, grossi.
INCREBRESCO, scis, brui *et* bui, scere, *v. n.* Devenir plus fréquent, s'accroître, se répandre.
INCREDIBILIS, *m. f.*, e, *n.* Incroyable.
INCREDIBILITER, *adv.* Incroyablement, extrêmement, plus qu'on ne saurait croire.
INCREDULITAS, atis, *s. f.* Incrédulité.
INCREDULUS, a, um, *adj.* Incrédule, qui refuse de croire.
INCREMATUS, a, um, *adj.* Brûlé.
INCREMENTUM, i, *s. n.* Accroissement, commencement.
EP. GR. — *Incrementa ejus fuerunt modica*, Elle eut de faibles commencements (*ch.* 88).
INCREPATIO, onis, *s. f.* Blâme, réprimande.
INCREPATIVÈ, *adv.* En grondant.
INCREPITO, as, avi, atum, are, *v. act.* Réprimander.
INCREPO, as, avi *et* ui, atum *et* itum, are, *v. act.* et *n.* Retentir, faire du bruit; réprimander, gronder.
INCRESCO, scis, crevi, cretum, scere, *v. n.* Croître, s'accroître, augmenter.
INCRETUS, a, um, *adj.* Qui n'est pas distinct.

INCRUENTATUS, a, um, *adj.* et
INCRUENTUS, a, um, *adj.* Qui n'est pas sanglant *ou* ensanglanté.
INCRUSTATUS, a, um, *part. pas.* d'incrusto.
INCRUSTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Incruster, revêtir.
INCUBATIO, onis, *s. f.* et
INCUBATUS, ûs, *s. m.* et
INCUBITIO, onis, *s. f.* et
INCUBITUS, ûs, *s. m.* Accroupissement, incubation, action de couver.
INCUBO, as, cubui, bitum, bare, *v. n.* Être couché sur *ou* contre; couver.
EP. S.—*Incubare parieti*, Se coucher contre un mur (*ch.* 149).
PH. — *Incubare ferro*, Se jeter sur la pointe d'une épée (3, 9).
INCUDO, is, di, sum, ere, *v. act.* Forger, battre.
INCULCATUS, a, um, *part. pas. d'*inculco.
INCULCO, as, avi, atum, are, *v. act.* Fouler aux pieds, inculquer, imprimer.
INCULPATUS, a, um, *adj.* Irréprochable.
INCULTÈ, *adv.* D'une manière sauvage; sans ornement.
INCULTUS, a, um, *adj.* Inculte, négligé, grossier.
INCULTUS, ûs, *s. m.* Négligence, défaut de culture.
INCUMBO, is, cubui, cubitum, cumbere, *v. n.* Etre couché sur, *ou* appuyé contre, se reposer; s'appliquer.
INCUNABULA, orum, *s. n. pl.* Berceau (*d'enfant*).
INCUNCTANTER, *adv.* Sans balancer, sans délai.
INCURATUS, a, um, *adj.* Qui n'est point pansé.
INCURIA, æ, *s. f.* Négligence, incurie (*défaut de soin*).
INCURIOSÈ, *adv.* Négligemment, sans aucun soin, sans précaution.
INCURIOSUS, a, um, *adj.* Peu soigneux, négligent, insouciant.
INCURRO, is, curri, cursum, rere, *v. n.* Accourir, arriver, fondre sur, heurter contre.
INCURSATUS, a, um, *part. pas. d'*incurso: *Harcelé.*
INCURSÌM, *adv.* En diligence.
INCURSIO, onis, *s. f.* Incursion, invasion.
INCURSITO, as, avi, atum, are, *v. act.* Heurter souvent.
INCURSO, as, avi, atum, are, *v. act.* Attaquer, courir sur, heurter.
APP. — *Infestis armis incursare*, Parcourir à main armée (*ch.* 16).
INCURSUS, ûs, *s. m.* Incursion, combat, choc.
INCURVATIO, onis, *s. f.* Courbure.
INCURVATUS, a, um, *part. pas.* d'incurvo.
INCURVESCO, scis, scere, *v. n.* Se courber, devenir courbe.
INCURVO, as, avi, atum, are, *v. act.* Courber, plier.

INCURVUS, a, um, *adj*. Courbé, plié.
INCUS, udis, *s. f.* Enclume (*masse de fer sur laquelle on bat les métaux*).
INCUSATIO, onis, *s. f.* Accusation, reproche.
INCUSATOR, oris, *s. m.* Accusateur.
INCUSO, as, avi, atum, are, *v. act.* Accuser, blâmer.
INCUSSIO, onis, *s. f.* et
INCUSSUS, ûs, *s. m.* Choc.
INCUSSUS, a, um, *part. pas. d'*incutio.
INCUSTODITUS, a, um, *adj*. Qui n'est pas gardé.
INCUSUS, a, um, *adj*. Battu sur l'enclume.
INCUTIO, is, ussi, ussum, ere, *v. act.* Frapper, lancer, faire entrer.
DOCTR. — *Incutere pudorem*, Inspirer de la honte (2, 15).
EP. S. — *Incutere metum*, Inspirer de la crainte (*ch.* 81).
INDAGANTER, *adv*. A la piste.
INDAGATIO, onis, *s. f.* Recherche.
INDAGATOR, oris, *s. m.* Qui recherche.
INDAGO, inis, *s. f.* Recherche soigneuse ; filets.
INDAGO, as, avi, atum, are, *v. act.* et
INDAGOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Rechercher, fureter, suivre à la piste.
INDÈ, *adv*. De là, de ce lieu, d'où ; ensuite.
INDEBITÈ, *adv*. et
INDEBITÒ, *adv*. Injustement.
INDECENS, entis, *m. f. n.* Indécent.
INDECENTER, *adv*. Indécemment, de mauvaise grace.
INDECENTIA, æ, *adj*. Inconvenance, mauvaise grace.
INDECET, *v. unipers.* Il ne sied pas.
INDECLINABILIS, *m. f.*, e, *n.* Inévitable ; inébranlable.
INDECLINATUS, a, um, *adj*. Constant.
INDECORABILITER, *adv*. et
INDECORÈ, *adv*. D'une manière peu honnête.
INDECORIS, *m. f.*, e, *n.* et
INDECORUS, a, um, *adj*. Malséant, indécent, honteux.
INDEFATIGABILIS, *m. f.*, e, *n.* Infatigable.
INDEFENSUS, a, um, *adj*. Qui n'est pas défendu.
INDEFESSÈ, *adv*. et
INDEFESSÌM, *adv*. Infatigablement.
INDEFESSUS, a, um, *adj*. Infatigable.
INDEFICIENS, entis, *m. f. n.* Qui ne manque pas.
INDEFINITÈ, *adv*. Indéfiniment.
INDEFINITUS, a, um, *adj*. Indéfini, indéterminé.
INDEFLETUS, a, um, *adj*. Qui n'a pas été pleuré.
INDEFLEXUS, a, um, *adj*. Qu'on ne plie pas ; invariable.
INDEJECTUS, a, um, *adj*. Qui n'a pas été renversé.
INDELEBILIS, *m. f.*, e, *n.* Indélébile, ineffaçable.
INDELECTATUS, a, um, *adj*. Qui ne se plait point à.
INDELIBATUS, a, um, *adj*. A quoi l'on n'a pas touché, qu'on n'a pas effleuré.
INDEMNATUS, a, um, *adj*. Qui n'a point été condamné.
INDEMNIS, *m. f.*, e, *n.* Qui n'a éprouvé aucune perte.
INDEMNITAS, atis, *s. f.* Indemnité, dédommagement.
INDEPLORATUS, a, um, *adj*. Qu'on n'a pas pleuré.
INDEPRAVATUS, a, um, *adj*. Qui n'est pas altéré, qui n'est pas fané.
INDEPREHENSUS, a, um, *adj*. et
INDEPRENSUS, a, um, *adj*. Dont on ne s'aperçoit pas.
INDEPTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Obtenir.
INDEPTUS, a, um, *part. pas. d'*indipiscor.
INDESERTUS, a, um, *adj*. Qu'on n'a pas quitté.
INDESES, idis, *m. f. n.* Qui n'est pas oisif.
INDESINENTER, *adv*. Continuellement, incessamment, sans cesse.
INDESPECTUS, a, um, *adj*. Qui n'est pas vu.
INDETONSUS, a, um, *adj*. Qui n'a point été rasé.
INDEVITATUS, a, um, *adj*. Qui n'a pas été évité.
INDEX, icis, *s. m.* Délateur ; indice, signe, marque ; catalogue. (*Voir* Suppl.)
DOCTR. — *Indices librorum*, Titres d'ouvrages (1, 19).
INDI, orum, *s. pr. m. pl.* Les INDIENS.
On appelait ainsi tous les peuples de l'Inde. Ils étaient peu connus des anciens : on savait seulement qu'ils étaient généralement pacifiques et doux, peu instruits, soumis à des rois, et qu'ils n'avaient point d'esclaves. — La nation était divisée en sept classes : les prêtres, nommés *brachmanes*, les agriculteurs, les pasteurs, les marchands, les soldats, les surveillants et les magistrats. — Leurs femmes se brûlaient sur le bûcher de leurs maris : ce qu'elles font encore parfois aujourd'hui.
INDIA, æ, *s. pr. f.* L'INDE, vaste région d'Asie, arrosée par le Gange et l'Indus.
On la divise ordinairement en *presqu'île en deçà du Gange* (c'est l'*Indostan* actuel), et en *presqu'île au-delà*. Ces deux parties étaient peu connues des anciens, surtout la seconde. — Bacchus fit, le premier, la conquête de l'Inde. Dans des temps plus modernes, Sémiramis assujétit plusieurs de ses peuples. Les Perses en subjuguèrent une partie. Alexandre l'envahit, et vainquit Porus, un des rois les plus braves de cette contrée. (*Voir* EP. GR., *ch.* 166 *et suiv.*) Les Romains connurent peu ce vaste pays : toutefois, les Indiens avaient une si grande idée de leur puissance, qu'ils envoyèrent des ambassadeurs à Antonin et à Trajan.
INDICATIO, onis, *s. f.* Mise à prix.
INDICATURA, æ, *s. f.* Estimation, appréciation.
INDICATUS, a, um, *part. pas. d'*indico.

INDICIUM, ii, *s. n.* Signe, marque, indice, rapport.

DOCTR. — *Nefarium indicium*, Dénonciation criminelle (3, 21).

INDICO, as, avi, atum, are, *v. act.* Découvrir, indiquer.

DE VIR. — *Indicare se*, Se faire connaître (*ch.* 64).

EP. S. — *Indicare sermonem Dei*, Faire connaître les paroles de Dieu (*ch.* 108).

PH. — *Indicat id esse verum*, Prouve la vérité de ce que j'avance (1, 15).

INDICO, is, xi, ctum, ere, *v. act.* Annoncer, convoquer, plaider.

APP. — *Bellum indixit*, Il lui déclara la guerre (*ch.* 1). — *Indicebatur justitium*, On publiait des vacances (*ch.* 2).

DE VIR.—*Indicere bellum*, Déclarer la guerre (*ch.* 4, 5 *et* 43).

INDICTIO, onis, *s. f.* Impôt, surtaxe.

INDICTUS, a, um, *part. pas. d'*indico, is.

DE VIR. — *Indictâ causâ*, Sans avoir plaidé, *ou* Sans avoir été entendu (*ch.* 62).

INDIDEM, *adv.* Du même côté.

INDIDI, *parf. d'*indo.

INDIFFERENS, entis, *m. f. n.* Indifférent.

INDIFFERENTER, *adv.* Indifféremment.

INDIFFERENTIA, æ, *s. f.* Indifférence.

INDIGENA, æ, *s. m.* et *f.* Indigène (*qui est du pays*).

INDIGENS, entis, *m. f. n.* Indigent, qui a besoin.

INDIGENTIA, æ, *s. f.* Indigence, besoin.

INDIGENUS, a, um, *adj.* Qui est du pays.

INDIGEO, es, gui, ere, *v. n.* Être dans l'indigence, avoir besoin, manquer.

DOCTR. — *Indigere pecuniâ*, Manquer d'argent (3, 5).

INDIGESTÈ, *adv.* Confusément, sans ordre.

INDIGESTIO, onis, *s. f.* Indigestion.

INDIGESTUS, a, um, *adj.* Confus, sans ordre.

INDIGETES, tum, *s. m. pl.* Dieux tutélaires de leur patrie.

INDIGITO, as, avi, atum, are, *v. act.* Invoquer, mettre au nombre des dieux.

INDIGNABUNDUS, a, um, *adj.* Plein d'indignation.

INDIGNANS, antis, *part. prés. d'*indignor : *Indigné, avec indignation.*

INDIGNANTER, *adv.* Avec indignation.

INDIGNATIO, onis, *s. f.* Indignation, colère, dépit, courroux.

DE VIR. — *Quumque omnium esset orta indignatio*, Et comme l'indignation publique éclatait (*ch.* 56).

DOCTR. — *Per summam indignationem*, Vivement indigné (3, 48).

INDIGNATUS, a, um, *part. pas. d'*indignor.

INDIGNÈ, *adv.* Avec peine, avec indignation, indignement.

EP. GR. — *Ferre indignè*, Être indigné (*ch.* 175).

INDIGNITAS, atis, *s. f.* Indignité, méchanceté.

DE VIR. — *Non tulit indignitatem rei Scipio*, Scipion ne put pas supporter cette insolence, *ou* cet affront (*ch.* 47).

EP. S —*Indignitas rei*, L'infamie d'une action (*ch.* 65).

INDIGNOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* S'indigner, être indigné, se mettre en colère.

PH. — *Cœperunt indignari*, Furent indignes (4, 13).

INDIGNUM, i, *s. n.* Chose indigne.

INDIGNUS, a, um, *adj.* Indigne.

PH. — *Adjuvare indignos*, Secourir des gens qui ne le méritent pas (1, 8).

INDILIGENS, entis, *m. f. n.* Négligent, peu soigneux.

INDILIGENTER, *adv.* Négligemment, nonchalamment.

INDILIGENTIA, æ, *s. f.* Négligence, nonchalance.

INDIPISCO, scis, scere, *v. act.* et

INDIPISCOR, sceris, deptus sum, sci, *v. dép.* Obtenir, gagner, acquérir.

INDIRECTUS, a, um, *adj.* Qui n'est pas bien réglé, irrégulier.

INDIREPTUS, a, um, *adj.* Qui n'est pas ravagé.

INDISCRETÈ, *adv.* Confusément.

INDISCRETÌM, *adv.* Sans distinction.

INDISCRETUS, a, um, *adj* Qui n'est pas distinct.

INDISERTÈ, *adv.* Sans éloquence.

INDISERTUS, a, um, *adj.* Qui n'est pas éloquent, qui n'a pas le talent de la parole.

INDISPENSATUS, a, um, *adj.* Qui n'est pas dispensé.

INDISPOSITÈ, *adv.* Sans ordre, sans arrangement.

INDISPOSITUS, a, um, *adj.* Qui est en désordre, désordonné.

INDISSIMILIS, *m. f.*, e, *n.* Qui n'est pas dissemblable.

INDISSOLUBILIS, *m. f.*, e, *n.* Indissoluble (*qui ne peut pas se dissoudre*).

INDISSOLUTUS, a, um, *adj.* Qu'on n'a pas désuni.

INDISTINCTÈ, *adv.* Indistinctement, pêle-mêle.

INDISTINCTUS, a, um, *adj.* Confus, qui n'est pas distinct.

INDITUS, a, um, *part. pas. de* indo.

APP. — *Vimine in calces indito*, De l'osier passé par les talons (*ch.* 20).

DE VIR. — *Eique cognomen inditum*, Et on lui donna le surnom (*ch.* 45).

INDIVIDUÈ, *adv.* Sans pouvoir diviser, indivisément.

INDIVIDUUM, i, *s. n.* Chose indivisible

INDIVIDUUS, a, um, *adj.* Indivisible.

INDIVISÈ, *adv.* Sans division, sans partage.

INDIVISUS, a, um, *adj.* Indivis (*qui n'est point partagé*).

INDO, is, didi, ditum, ere, *v. act.* Donner, mettre parmi, placer sur.

DOCTR. — *Natura indidit nobis amorem mutuum*, La nature a mis en nous un attachement réciproque (3, 11).

EP. S. — *Indere nomen*, Donner un nom (*ch.* 101).

INDOCILIS, *m. f.*, e, *n.* Indocile, difficile.

DE VIR. — *Disciplina indocilis*, Science qui ne s'enseigne pas (*ch.* 57).

INDOCTÈ, *adv.* Avec ignorance, en ignorant.

INDOCTUS, a, um, *adj.* Ignorant.

INDOLENTIA, æ, *s. f.* Insensibilité.

INDOLEO, es, ui, ere, *v. n.* S'affliger, avoir du chagrin.

INDOLES, is, *s. f.* Caractère, naturel, inclination.

INDOLESCO, scis, scere, *v. n.* Être douloureux; être fâché.

INDOMABILIS, *m. f.*, e, *n.* Indomptable.

INDOMITUS, a, um, *adj.* Indomptable, indompté.

INDONATUS, a, um, *adj.* Non récompensé, à qui l'on n'a rien donné.

INDORMIO, is, ivi, itum, ire, *v. n.* Dormir dans *ou* sur.

INDOTATUS, a, um, *adj.* Qui n'a pas de dot; qui n'est pas orné.

INDUBITABILIS, *m. f.*, e, *n.* Indubitable, hors de doute.

INDUBITANTER, *adv.* et

INDUBITATÈ, *adv.* et

INDUBITATÒ, *adv.* et

INDUBITATÙ, *adv.* Indubitablement, sans aucun doute.

INDUBITATUS, a, um, *adj.* Indubitable, inévitable.

INDUBITO, as, avi, atum, are, *v. n.* Se douter, se défier.

INDUCIÆ, arum, *s. f. pl.* Trève (*suspension d'hostilités*).

EP. GR. — *Componere inducias*, Suspendre les hostilités (*ch.* 93).

INDUCO, is, xi, ctum, ere, *v. act.* Introduire, faire entrer, exciter à, pousser à.

APP. — *Induxit Oceanum*, Il fit couler les eaux de l'Océan (*ch.* 15).

DOCTR. — *Inducere in animum suum*, Penser, se figurer (1, 12).

PH. — *Inducere ad legendum*, Engager à lire (3, *prol.*).

INDUCTIO, onis, *s. f.* Conduite; induction; persuasion.

INDUCTUS, a, um, *part. pas. d'*induco.

DOCTR. — *Inductus studio justitiæ*, Dirigé par son amour pour la justice (3, 15).

INDUCTUS, ûs, *s. m.* Persuasion, instigation.

INDUI, *parf. d'*induo.

INDULGENS, entis, *m f. n.* Indulgent, facile, complaisant.

INDULGENTER, *adv.* Avec indulgence, avec complaisance.

INDULGENTIA, æ, *s. f.* Indulgence, complaisance.

INDULGEO, es, ulsi, ulsum *et* ultum, ere, *v. act.* et *n.* Favoriser, flatter, avoir de la complaisance; s'abandonner à.

APP. — *Indulgere cœlum ac divinitatem*, Accorder les honneurs du ciel et de la divinité (*ch.* 15).

DE VIR. — *Militum licentiæ indulgere*, Avoir trop d'indulgence pour les écarts des soldats, *ou* Tolérer la débauche des soldats (*ch.* 43).

DOCTR.—*Indulgere hospitiis*, Pratiquer l'hospitalité (3, 35). — *Indulgere gulæ*, Satisfaire sa gourmandise (6, 7).

INDULSI, *parf. d'*indulgeo.

INDULTUS, a, um, *part. pas. d'*indulgeo: *Accordé.*

INDUMENTUM, i, *s. n.* Habillement, vêtement.

INDUO, is, i, tum, ere, *v. act.* Vêtir, revêtir.

APP. — *Vix induerat quum*, A peine l'eut-il revêtu que (*ch.* 15).

DOCTR. — *Induit togam*, Il mit la robe (2, 27). — *Induere cultum*, Revêtir le costume, l'uniforme (3, 13). — *Induere mores*, Prendre les mœurs (5, 7).

EP. GR.—*Induere cultum*, Revêtir, *ou* Adopter un costume (*ch.* 164).

EP. S. — *Induere saccum*, Se revêtir d'un sac (*ch.* 186).

INDURATUS, a, um, *part. pas. d'*induro.

INDURESCO, scis, rui, scere, *v. n.* S'endurcir.

INDURO, as, avi, atum, are, *v. act.* Endurcir, fortifier.

INDUS, a, um, *adj.* Indien. (*Voir* Suppl.)

INDUSIARIUS, ii, *s. m.* Marchand *ou* feseur de chemises.

INDUSIATUS, a, um, *adj.* Qui porte une chemise.

INDUSIUM, ii, *s. n.* Chemise, tunique (*portée sur la peau*).

INDUSTRIA, æ, *s. f.* Industrie, adresse, habileté.

APP. — *Magnam industriæ laudem ferre*, S'acquérir la réputation d'homme fort habile (*ch.* 15).

DE VIR. — *De industriâ*, Avec intention (*ch.* 63).

DOCTR. — *Ut industria vigeat*, Afinque l'activité soit en vigueur, *c.-à-d.* Pour que l'activité soit tenue en haleine. (*Préface.*)

PH. — *Industria diligens*, L'activité attentive (2, *prol.*).

INDUSTRIÈ, *adv.* Avec activité, adroitement.

INDUSTRIOSÈ, *adv.* Avec soin.

INDUSTRIOSUS, a, um, *adj.* Soigneux, appliqué.

INDUSTRIUS, a, um, *adj.* Actif, vigilant; industrieux, intelligent.

INDUTUS, a, um, *part. pas. d'*induo.

INDUTUS, ûs, *s. m.* Habillement.

INDUVIÆ, arum, *s. f. pl.* Habillement.

INDUXI, *parf. d'*induco.

INEBRIATUS, a, um, *part. pas. d'*inebrio.

INEBRIO, as, avi, atum, are, *v. act.* Enivrer.

INEDIA, æ, *s. f.* Abstinence, privation de nourriture, faim.

INEDITUS, a, um, *adj.* Qui n'a pas encore vu le jour; inédit, non encore publié.

INEFFABILIS, *m. f.*, e, *n.* Qu'on ne saurait exprimer, ineffable.

INEFFICACITER, *adv.* Sans succès.

INEFFICAX, acis, *m. f. n.* Sans force, sans effet.

INELABORATUS, a, um, *adj.* Qui n'est pas travaillé.

INELEGANS, antis, *m. f. n.* Qui n'est pas élégant.

INELEGANTER, *adv.* Sans élégance.

INELOQUENS, entis, *m. f. n.* Qui n'est pas éloquent.

INELUCTABILIS, *m. f.*, e, *n.* Inévitable; qu'on ne peut pas vaincre.

INEMENDABILIS, *m. f.*, e, *n.* Incorrigible.

INEMPTUS, a, um, *adj.* Non acheté.

INENARRABILIS, *m. f.*, e, *n.* Inexprimable.

INENARRATUS, a, um, *adj.* Qui n'est pas expliqué.

INEO, is, ivi *et* ii, itum, ire, *v. act.* Commencer, en venir à, former, entrer dans.

DE VIR. — *Inire consilia*, Former un projet (*ch.* 20 *et* 48).— *Nunquam antè prœlium inii*, Jamais auparavant je n'ai assisté à un combat (*ch.* 40). — *Ut caveat ne prœlium ineat*, De se garder de combattre (*ch.* 43).

DOCTR. — *Inire contubernium*, Loger dans une hôtellerie (4, 16).

EP. GR. — *Inire prœlium*, Commencer l'attaque (*ch.* 18).— *Certamen inire*, En venir aux mains (*ch.* 71). — *Gratiam inire alicujus*, Rentrer en grace avec quelqu'un (*ch.* 157). — *Inire consilium*, Prendre la résolution, *ou* Former un projet (20, 97 *et* 192).

EP. S. — *Inire convivium*, Se mettre à table (*ch.* 24).

INEPTÈ, *adv.* Sottement.

INEPTIA, æ, *s. f.* Sottise, niaiserie.

INEPTIO, is, ire, *v. n.* Faire *ou* Dire des sottises.

INEPTUS, a, um, *adj.* Sot, absurde, inepte.

DOCTR. — *Loqui inepta*, Dire des choses absurdes, des niaiseries (2, 20).

INEQUITO, as, avi, atum, are, *v. n.* Aller à cheval.

INERMIS, *m. f.*, e, *n.* Sans armes, faible.

INERMO, as, avi, atum, are, *v. act.* Désarmer.

INERMUS, a, um, *adj.* Sans armes, désarmé, faible.

INERRO, as, avi, atum, are, *v. n.* Courir çà et là.

INERS, tis, *m. f. n.* Lâche, paresseux, faible.

PH. — *Iners somnus*, Repos inutile, coupable (3, *prol.*).

INERTIA, æ, *s. f.* Fainéantise, paresse, lâcheté.

INERUDITÈ, *adv.* En ignorant.

INERUDITUS, a, um, *adj.* Ignorant.

INESCO, as, avi, atum, are, *v. act.* Amorcer, duper.

INEST. (*Voir* Insum.)

INEUNTE, ineuntis. (*Voir* Iniens.)

INEVITABILIS, *m. f.*, e, *n.* Inévitable.

INEVOLUTUS, a, um, *adj.* Qui n'est pas déroulé.

INEXCITABILIS, *m. f.*, e, *n.* Qu'on ne peut pas réveiller, qu'on ne peut pas exciter.

INEXCITUS, a, um, *adj.* Qui n'est pas soulevé.

INEXCULTUS, a, um, *adj.* Inculte.

INEXCUSABILIS, *m. f.*, e, *n.* Inexcusable.

INEXERCITATUS, a, um, *adj.* et

INEXERCITUS, a, um, *adj.* Qui n'est pas exercé.

INEXHAUSTUS, a, um, *adj.* Inépuisable.

INEXORABILIS, *m. f.*, e, *n.* Inexorable.

INEXPEDITUS, a, um, *adj.* Embarrassé.

INEXPERRECTUS, a, um, *adj.* Qui n'est point éveillé.

INEXPERTUS, a, um, *adj.* Qu'on n'a pas éprouvé; qui n'a point éprouvé.

INEXPIABILIS, *m. f.*, e, *n.* Qu'on ne peut pas expier.

INEXPLANABILIS, *m. f.*, e, *n* Qu'on ne peut pas aplanir; inexplicable.

INEXPLANATUS, a, um, *adj.* Non aplani.

INEXPLEBILIS, *m. f.*, e, *n.* Qu'on ne peut pas remplir.

INEXPLETUS, a, um, *adj.* Qui n'a point été achevé; insatiable.

INEXPLICABILIS, *m. f.*, e, *n.* Dont on ne peut pas se débarrasser.

EP. GR. — *Solvere inexplicabilia vincula*, Délier les nœuds inextricables (*ch.* 139).

INEXPLICABILITER, *adv.* D'une manière inexplicable.

INEXPLICITUS, a, um, *adj.* Obscur, embarrassé.

INEXPLORATÈ, *adv.* Au hazard.

INEXPLORATÒ, *adv.* Sans avoir fait reconnaître le pays.

INEXPLORATUS, a, um, *adj.* Qu'on n'a pas reconnu, examiné, parcouru.

INEXPUGNABILIS, *m. f*, e, *n.* Inexpugnable, imprenable.

INEXSPECTATUS, a, um, *adj.* Inattendu, imprévu.

INEXSTINCTUS, a, um, *adj.* et

INEXSTINGUIBILIS, *m. f.*, e, *n.* Inextinguible (*qui ne peut pas s'éteindre*).

INEXSTIRPABILIS, *m. f.*, e, *n.* Qu'on ne peut pas déraciner.

INEXSTIRPATUS, a, um, *adj.* Qui n'a point été déraciné.

INEXSUPERABILIS, *m. f.*, e, *n.* Insurmontable, inaccessible.

INEXSUPERATUS, a, um, *adj.* Qui n'a point été surmonté, vaincu.

INEXTRICABILIS, *m. f.*, e, *n.* Inextricable, inexplicable.

INFABRÈ, *adv.* Sans art.

INFABRICATUS, a, um, *adj.* Qui n'est pas travaillé, qui est brut.

INFACETÈ, *adv.* Sans grace, fadement, peu plaisamment.

INFACETIÆ, arum, *s. f. pl.* Mauvaises plaisanteries.

INFACETUS, a, um, *adj.* Insipide, fade, sans esprit.

INFACUNDIA, æ, *s. f.* Difficulté à s'exprimer; défaut d'éloquence.

INFACUNDUS, a, um, *adj.* Qui s'exprime difficilement.

INFAMATIO, onis, *s. f.* Diffamation.

INFAMATUS, a, um, *part. pas. d'*infamo.

INFAMIA, æ, *s. f.* Infamie, déshonneur, honte, opprobre.

INFAMIS, *m. f.*, e, *n.* Infâme, perdu d'honneur.

INFAMO, as, avi, atum, are, *v. act.* Diffamer, décrier.

INFANDUS, a, um, *adj.* Dont on ne doit, *ou* Dont on ne peut point parler ; horrible.

INFANS, antis, *s. m.* et *f.* Enfant.

INFANTIA, æ, *s. f.* Enfance, faiblesse.

INFANTICIDA, æ, *s. m.* et *f.* Infanticide (*qui tue un enfant*).

INFANTICIDIUM, ii, *s. n.* Infanticide (*action de tuer un enfant*).

INFANTILIS, *m. f.*, e, *n.* Enfantin, d'enfant.

INFANTULUS, i, *s. m.* Petit enfant.

INFARCIO, cis, si, tum, ire, *v. act.* Mettre dans, remplir.

INFATIGABILIS, *m. f.*, e, *n.* Infatigable.

INFATIGATUS, a, um, *adj.* Qui n'est pas fatigué.

INFATUO, as, avi, atum, are, *v. act.* Troubler l'esprit; infatuer, rendre sot.

INFAUSTUS, a, um, *adj.* Funeste, de mauvais augure, malheureux.

INFECI, *parf.* *d'*inficio.

INFECTIVUS, a, um, *adj.* Qui sert à teindre.

INFECTOR, oris, *s. m.* Teinturier.

INFECTUS, a, um, *adj.* Qui n'est pas fait *ou* achevé.

DE VIR. — *Re infectâ*, Sans avoir rien fait (*ch.* 44).

INFECTUS, a, um, *part. pas. d'*inficio : *Teint; corrompu, gâté.*

INFECTUS, ûs, *s. m.* Teinture.

INFECUNDÈ, *adv.* Sans fruit.

INFECUNDITAS, atis, *s. f.* Stérilité.

INFECUNDUS, a, um, *adj.* Stérile.

INFELICITAS, atis, *s. f.* Infortune, malheur.

INFELICITER, *adv.* Malheureusement.

INFELICITO, as, avi, atum, are, *v. act.* Rendre malheureux.

INFELIX, icis, *m. f. n.* Malheureux, infortuné; funeste.

EP. GR. — *Uti Marte semper infelici*, Être toujours battu (*ch.* 189).

INFENSÈ, *adv.* En ennemi.

INFENSO, as, avi, atum, are, *v. act.* Ravager, dévaster.

INFENSUS, a, um, *adj.* Implacable, irrité, ennemi de.

DE VIR. — *Infensissimus alicui*, Mortel ennemi de quelqu'un (*ch.* 64).

EP. GR. — *Experiri aliquem infensissimum*, Éprouver l'inimitié de quelqu'un (*ch.* 117).

INFER, *impér. d'*infero.

INFERCIO. (*Voir* Infarcio.)

INFERI, orum, *s. m. pl.* Enfers.

Les enfers des païens étaient un lieu souterrain où se rendaient les ames après la mort pour y être jugées par Minos, Eaque et Rhadamanthe. — Pluton était le dieu et le roi des enfers. — On les divisait en quatre régions. Dans la première étaient des lacs dont l'eau infecte et bourbeuse exhalait des vapeurs mortelles, un fleuve de feu, des tours de fer et d'airain, des fournaises ardentes, des furies et des monstres acharnés à tourmenter les scélérats. La deuxième région, riante et paisible, était destinée aux sages et aux héros. La troisième était le Tartare (*voir* Tartarus): c'était la prison des dieux. Enfin, la quatrième région était celle des champs Elysées. (*Voir* Elysii.)

On a supposé que l'enfer était sous le Ténare, parceque c'était un lieu obscur et terrible, environné d'épaisses forêts, et formé de sentiers entrecoupés comme les détours d'un labyrinthe. D'autres ont cru que la rivière ou le marais du Styx, en Arcadie, était l'entrée des enfers, parceque les exhalaisons en étaient mortelles. — Le premier lieu le plus voisin de la terre était l'Erèbe : c'était le séjour de Cerbère, des Furies et de la Mort. C'est là qu'erraient, durant cent ans, les ombres infortunées dont les corps n'avaient pas reçu les honneurs de la sépulture. Le second lieu était l'enfer des criminels. C'est là que le Remords dévorait ses victimes, et que se fesaient entendre les cris aigus de la douleur. (*Voir* Tartarus.)

INFERIÆ, arum, *s. f. pl.* Offrandes aux mânes, aux dieux infernaux ; imprécations.

Les inféries étaient des sacrifices que les anciens fesaient pour les morts sur leurs tombeaux. — A la coutume barbare d'immoler les prisonniers sur la tombe des guerriers succéda chez les Romains l'usage de faire battre des gladiateurs autour du bûcher : ces victimes humaines s'appelaient *inféries.*

On donnait le même nom aux sacrifices d'animaux pour les morts. On égorgeait une bête noire, on fesait couler son sang sur la tombe ; on y répandait des coupes de vin et de lait chaud ; on y jetait des fleurs de pavots, et l'on finissait la cérémonie par saluer et par invoquer les mânes de celui dont on célébrait les funérailles.

INFERIOR, *m. f.* us, *n.* Inférieur, plus bas.

PH. — *Inferiorem stare*, Se tenir au dessous *ou* plus bas (1, 1).

INFERIÙS, *adv.* Au dessous, plus bas.

INFERNA, orum, *s. n. pl.* Les enfers. (*Voir* Inferi.)

INFERNÈ, *adv.* Au bas, par en bas, au dessous.

INFERNUS, a, um, *adj.* Qui est en bas; inférieur; infernal, des enfers.

INFERO, fers, tuli, illatum, ferre, *v. act.* Porter dans, causer, faire, entrer, jeter. — *Inferre bellum*, Déclarer la guerre. (*Passim.*)

APP. — *Ne quid inferret mali*, De ne pas être contraire (*ch.* 3).

DE VIR. — *Se inferre inter*, Se précipiter au milieu de (*ch.* 2). — *Eò sæpe Numa se inferebat*, Numa s'y rendait souvent (*ch.* 3). — *Vim inferre*, Employer la violence (*ch.* 47).

DOCTR. — *Inferre bellum*, Déclarer la guerre (2, 2).—*Inferre injuriam*, Commettre une injustice (3, 16). — *Inferre malum*, Faire du mal (3, 19). — *Inferre pedem*, Mettre le pied dans, *pour* Venir à (4, 3).

EP. S. — *Inferre manus violentas alicui*, Maltraiter quelqu'un (*ch.* 134).

PH. — *Inferre causam jurgii*, Chercher dispute (1, 1).

INFERUS, a, um, *adj.* D'en bas, qui est au dessous, inférieur. (*Voir* Superus, a, um.)

INFERVEFACIO, is, feci, factum. ere, *v. n.* et

INFERVEO, es, bui, ere, *v. n.* et

INFERVESCO, scis, scere, *v. n.* Bouillir dans *ou* avec ; faire bouillir.

INFESTATIO, onis, *s. f.* Dégât, ravage.

INFESTATOR, oris, *s. m.* Qui ravage.

INFESTÈ, *adv.* En ennemi.

INFESTIVUS, a, um, *adj.* Qui n'a rien d'agréable.

INFESTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Infester, ravager ; nuire, endommager.

INFESTUS, a, um, *adj.* Contraire, désavantageux, nuisible, ennemi.

APP. — *Alicujus regionem infestis armis incursare*, Parcourir les Etats de quelqu'un à main armée (*ch.* 16).

DE VIR. — *Armis adeò infestis*, Avec tant d'acharnement (*ch.* 9). — *Infestis signis*, Avec l'étendard de la révolte (*ch.* 62).

EP. GR. — *Experiri aliquem infestissimum*, Éprouver l'inimitié de quelqu'un (*ch.* 117).

PH. — *Infestis cornibus*, De ses cornes meurtrières (1, 20).

INFIBULO, as, avi, atum, are, *v. act.* Boucler, agrafer.

INFICETÈ. (*Voir* Infacetè.)

INFICETUS, a, um. (*Voir* Infacetus.)

INFICIALIS, *m. f.*, e, *n.* Négatif.

INFICIAS ire, Aller à l'encontre, nier.

INFICIATIO, onis, *s. f.* Action de nier.

INFICIATOR, oris, *s. m.* Qui nie.

INFICIO, is, feci, fectum, ere, *v. act.* Teindre, mettre en couleur ; infecter ; infester, ravager.

PH. — *Inficere manus*, Souiller ses mains (4, 7).

INFICIO, as, avi, atum, are, *v. act.* et

INFICIOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Nier, refuser, désavouer.

INFIDÈ, *adv.* Sans foi.

INFIDELIS, *m. f.*, e, *n.* Infidèle.

INFIDELITAS, atis, *s. f.* Infidélité, manque de foi.

INFIDELITER, *adv.* Infidèlement, de mauvaise foi.

INFIDUS, a, um, *adj.* Infidèle, perfide.

INFIGO, is, xi, xum, ere, *v. act.* Ficher, enfoncer ; plonger.

APP. — *Quod infigitur*, Qui est attaché (*ch.* 22).

INFIMUS, a, um, *adj.* Le plus bas, le dernier ; de basse condition.

INFINDO, is, ere, *v. act.* Fendre.

INFINITAS, atis, *s. f.* Infinité, nombre infini ; immensité.

INFINITÈ, *adv.* et

INFINITÒ, *adv.* Infiniment.

INFINITUS, a, um, *adj.* Infini, immense.

INFIRMATIO, onis, *s. f.* Affaiblissement, infirmation.

INFIRMÈ, *adv.* Faiblement.

INFIRMITAS, atis, *s. f.* Faiblesse, débilité, infirmité, indisposition.

INFIRMO, as, avi, atum, are, *v. act.* Affaiblir, infirmer.

INFIRMUS, a, um, *adj.* Infirme, languissant, faible.

EP. S. — *Valetudo infirma*, Mauvaise santé (*ch.* 136).

INFIT, *v. défect.* Il commence.

INFIXUS, a, um, *part. pas.* d'infigo : *Gravé profondément.*

INFLAGRO, as, avi, atum, are, *v. act.* Allumer, mettre le feu.

INFLAMMATIO, onis, *s. f.* Inflammation, ardeur, chaleur.

INFLAMMATUS, a, um, *part. pas.* d'inflammo.

INFLAMMO, as, avi, atum, are, *v. act.* Enflammer, embraser.

INFLATÈ (*compar.* inflatiùs), *adv.* Avec emphase.

INFLATIO, onis, *s. f.* Enflure, tumeur.

INFLATUS, a, um, *part. pas.* d'inflo : *Fier.*

DE VIR. — *Aquis inflatus amnis*, Fleuve grossi par les eaux (*ch.* 38).

INFLATUS, ûs, *s. m.* Souffle.

INFLECTO, is, flexi, flexum, ere, *v. act.* Fléchir, courber, plier.

INFLETUS, a, um, *adj.* Qui n'a pas été pleuré.

INFLEXIBILIS, *m. f.*, e, *n.* Inflexible, que rien ne peut calmer.

INFLEXIO, onis, *s. f.* et

INFLEXUS, ûs, *s. m.* Inflexion, action de plier.

INFLEXUS, a, um, *part. pas.* d'inflecto.

INFLICTUS, a, um, *part. pas.* d'infligo.

INFLIGO, is, xi, ctum, ere, *v. act.* Appliquer violemment, infliger.

INFLO, as, avi, atum, are, *v. act.* Souffler dans, enfler, gonfler.

DOCTR. — *Inflare animum*, Enfler son cœur (3, 1).

INFLUO, is, xi, xum, ere, *v. n.* Couler dans, se glisser.

INFODIO, is, fodi, fossum, ere, *v. act.* Enfouir, enterrer, creuser.

INFORMATIO, onis, *s. f.* Plan, dessin ; idée, image, représentation.

INFORMATUS, a, um, *part. pas.* d'informo.

INFORMIDATUS, a, um, *adj.* Qui n'est pas craint.

INFORMIS, *m. f.*, e, *n.* Difforme ; honteux.

INFORMO, as, avi, atum, are, *v. act.* Former, ébaucher, dépeindre.

DE VIR. — *Quibus ætas puerilis ad humanitatem solet informari*, Auxquels on applique ordinairement les enfants pour en former des hommes (*ch.* 62).

EP. GR. — *Informare legibus*, Donner des lois à (*ch.* 30).

INFORO, as, avi, atum, are, *v. act.* Percer, forer, trouer.

INFORTUNATÈ, *adv.* Malheureusement.

INFORTUNATUS, a, um, *adj.* Infortuné, malheureux.

INFORTUNIUM, ii, *s. n.* Infortune, malheur, disgrace.

INFOSSUS, a, um, *part. pas.* d'infodio : *Creusé.*

INFRÀ, *prép. acc.* Sous, au dessous de.
INFRÀ, *adv.* Dessous, plus bas.
INFRACTIO, onis, *s. f.* Infraction, rupture.
INFRACTUS, a, um, *part. pas. d'*infringo : *Cassé, rompu, brisé.*
INFREGI, *parf. d'*infringo.
INFREMO, is, mui, itum, ere, *v. n.* Frémir.
INFRENATUS, a, um, *part. pas. d'*infreno: *Qui n'est pas bridé.*
INFRENDEO, es, ui, ere, *v. n.* Grincer des dents.
INFRENO, as, avi, atum, are, *v. act.* Brider ; réprimer.
INFRENUS, a, um, *adj.* Qui est sans bride, sans frein.
INFREQUENS, entis, *m. f. n.* Qui n'est pas nombreux, qui n'est pas commun.
INFREQUENTIA, æ, *s. f.* Petit nombre.
INFRICO, as, cui, catum *et* ictum, *v. act.* Frotter sur.
INFRINGO, is, fregi, fractum, gere, *v. act.* Briser, casser, rompre, mettre en pièces.
INFRONDIS, *m. f.*, e, *n.* et
INFRONS, dis, *m. f. n.* Qui est sans feuilles.
INFRUCTUOSUS, a, um, *adj.* Infructueux, inutile.
INFRUGIFERUS, a, um, *adj.* Stérile.
INFUCATUS, a, um, *part. pas. d'*infuco.
INFUCO, as, avi, atum, are, *v. act.* Farder, déguiser, altérer.
INFUDI, *parf. d'*infundo.
INFULA, æ, *s. f.* Bandelette sacrée ; ornement (*de prêtre*), mitre.
L'*infula* était une bandelette de laine blanche qui ceignait la tête jusqu'aux tempes, et de laquelle pendaient, de chaque côté, des cordons (*vittæ*). — C'était la marque de la dignité sacerdotale.
INFULATUS, a, um, *adj.* Mitré.
INFULCIO, is, si, tum, ire, *v. act.* Enfoncer, mettre par force.
INFULGENS, entis, *m. f. n.* Resplendissant, éclatant.
INFUMATUS, a, um, *part. pas. d'*infumo.
INFUMIBULUM, i, *s. n.* Tuyau de cheminée.
INFUMO, as, avi, atum, are, *v. act.* Fumer, enfumer.
INFUNDIBULUM, i, *s. n.* Entonnoir.
INFUNDO, is, fudi, fusum, dere, *v. act.* Verser dans, arroser, répandre.
PH. — *Infundere ceris opus*, Faire de la cire (3, 11).
INFURNIBULUM, i, *s. n.* Pelle à four.
INFUSCATIO, onis, *s. f.* Flétrissure, tache.
INFUSCO, as, avi, atum, are, *v. act.* Obscurcir, noircir, ternir.
INFUSCUS, a, um, *adj.* Noirâtre.
INFUSIO, onis, *s. f.* et
INFUSUS, ûs, *s. m.* Infusion.
INFUSUS, a, um, *part. pas. d'*infundo.
INGEMINATUS, a, um, *part. pas. d'*ingemino.
INGEMINO, as, avi, atum, are, *v. act.* Doubler, redoubler ; répéter souvent.
APP. — *Ingeminante Jove*, Jupiter lui répétant (*ch.* 3).
INGEMISCO, scis, scere, *v. n.* et
INGEMO, is, mui, itum, ere, *v. n.* Gémir, se plaindre.
INGENERATUS, a, um, *part. pas. d'*ingenero : *Engendré, né avec.*
DOCTR. — *Ratio ingenerata homini*, Raison donnée à l'homme (1, 7).
INGENERO, as, avi, atum, are, *v. act.* Engendrer, produire, créer.
INGENIATUS, a, um, *adj.* Naturellement propre à.
INGENICULO, as, avi, atum, are, *v. n.* S'agenouiller.
INGENIOSÈ (*compar.* iùs, *superl.* issimè), *adv.* Ingénieusement.
INGENIOSUS, a, um, *adj.* Ingénieux.
INGENITUS, a, um, *adj.* Inné, naturel.
INGENIUM, ii, *s. n.* Génie, esprit, caractère, naturel.
DE VIR. — *Ingenii tarditas*, Développement tardif de l'esprit (*ch.* 22). — *Præstantis ingenii vir*, Homme d'un grand savoir (*ch.* 47).
EP. GR. — *Pro suo ingenio*, Selon son caractère (*ch.* 104).
PH. — *Ingenium tuum*, Tes œuvres (3, *prol.*). — *Condere ingenio suo*, Acquérir par son génie (3, *prol.*). — *Involvere sævum ingenium*, Déguiser la cruauté de son ame (4, 7).
INGENS, entis, *m. f. n.* Grand, considérable, immense, extraordinaire.
DE VIR. — *Ingentia prœlia*, Combats importants, *ou* Batailles rangées (*ch.* 29). — *Ingens cæsorum fuit multitudo*, Le nombre des morts fut considérable (*ch.* 56).
DOCTR. — *Ingenti voce*, A haute voix (3, 36).
EP. GR. — *Ingentibus animis*, Avec beaucoup d'ardeur, *ou* Avec acharnement (*ch.* 143).
INGENUÈ, *adv.* Ingénument, franchement.
INGENUI, *parf. d'*ingigno.
INGENUITAS, atis, *s. f.* Condition d'une personne libre ; ingénuité.
INGENUUS, a, um, *adj.* Né libre ; ingénu, libéral, noble.
DOCTR. — *Ingenua studia*, Les belles-lettres (4, 1).
INGERO, is, gessi, gestum, ere, *v. act.* Porter, mettre dans, faire entrer, entasser, imprimer, faire souvenir.
DOCTR. — *Ingerere verbera*, Frapper (2, 8). — *Ingerere cibum*, Introduire de la nourriture (6, 10).
INGESTABILIS, *m. f.*, e, *n.* Insupportable.
INGESTUS, a, um, *part. pas. d'*ingero.
DE VIR. — *Ingestâ sylvâ*, Par une grande quantité de bois (*ch.* 55).
INGIGNO, is, genui, genitum, nere, *v. act.* Engendrer, faire naître, produire.
INGLOMERO, as, avi, atum, are, *v. act.* Accumuler, entasser.
INGLORIOSUS, a, um, *adj.* et
INGLORIUS, a, um, *adj.* Sans gloire.
INGLUVIES, ei, *s. f.* Jabot (*des oiseaux*), gosier ; gourmandise.
INGRATÈ, *adv.* A regret, avec ingratitude.
INGRATIIS, *abl. abs.* et
INGRATIS, *abl. abs.* A regret.

INGRATUS, a, um, *adj.* Ingrat; difficile, désagréable.

DE VIR. — *Ingratum mihi dicere*, Je n'aime pas à dire (*ch.* 43).

DOCTR. — *Experiri ingratos Athenienses*, Éprouver l'ingratitude des Athéniens (3, 19).

INGRAVESCENS, entis, *part. prés. d'*ingravesco : *Qui s'appesantit.*

INGRAVESCO, scis, scere, *v. n.* S'appesantir, s'augmenter.

INGRAVO, as, avi, atum, are, *v. act.* Appesantir, affaisser, surcharger.

PH. — *Annis ingravantibus*, Accablé par les années (5, 10).

INGREDERE, *impér. d'*ingredior.

INGREDIOR, eris, gressus sum, di, *v. dép.* Entrer, aller, marcher; commencer.

PH. — *Incipere ingredi*, Commencer à marcher (5, 7).

INGRESSIO, onis, *s. f.* et

INGRESSUS, ûs, *s. m.* Entrée, démarche, commencement.

INGRESSUS, a, um, *part. pas. d'*ingredior.

INGRUO, is, grui, ere, *v. n.* Fondre avec violence, se jeter sur.

INGUEN, inis, *s. n.* Aine (*entre le bas-ventre et le haut de la cuisse*).

INGUINALIS, *m. f.*, e, *n.* Inguinal (*qui concerne l'aine*).

INGURGITATIO, onis, *s. f.* Excès de boire et de manger.

INGURGITO, as, avi, atum, are, *v. act.* et *n.* Se gorger (*de vivres* ou *de boisson*).

INGUSTATUS, a, um, *part. pas. d'*ingusto.

INGUSTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Faire goûter, donner à goûter.

INHABILIS, *m. f.*, e, *n.* Inhabile, incapable.

INHABITABILIS, *m. f.*, e, *n.* Inhabitable.

INHABITATIO, onis, *s. f.* Séjour, habitation, demeure.

INHABITO, as, avi, atum, are, *v. act.* Habiter.

INHÆRENS, entis, *part. prés. d'*inhæreo : *Attaché sur.*

INHÆRENTIA, æ, *s. f.* Inhérence (*qualité d'être inhérent*, c.-à-d., *attaché, joint*).

INHÆREO, es, hæsi, hæsum, rere, *v. n.* Être attaché.

INHÆRES, edis, *m. f. n.* Qui n'hérite pas.

INHÆRESCO, scis, scere, *v. n.* Être attaché, s'attacher.

INHÆSIO, onis, *s. f.* Inhérence (*qualité d'être inhérent*, c.-à-d., *attaché, joint*).

INHALATIO, onis, *s. f.* et

INHALATUS, ûs, *s. m.* Souffle de l'haleine.

INHALO, as, avi, atum, are, *v. n.* Souffler.

INHIANS, antis, *part. prés. d'*inhio : *Qui desire ardemment.*

INHIBEO, es, bui, bitum, ere, *v. act.* Empêcher, arrêter, retenir.

INHIBITIO, onis, *s. f.* Action de retirer, de ramener en arrière.

INHIBITOR, oris, *s. m.* Qui empêche, qui retient, qui arrête.

INHIBITUS, a, um, *part. pas. d'*inhibeo.

INHIO, as, avi, atum, are, *v. act.* et *n.* Ouvrir la bouche; desirer ardemment.

INHONESTÈ, *adv.* Injustement, malhonnêtement, indécemment, avec déshonneur.

INHONESTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Souiller, déshonorer, ternir.

EP. GR. — *Inhonestare vitam suam luxuriâ*, Déshonorer sa vie par la débauche (*ch.* 178).

INHONESTUS, a, um, *adj.* Malhonnête, déshonnête, honteux.

INHONORATUS, a, um, *adj.* Sans honneur, qui n'est pas honoré.

INHONORO, as, avi, atum, are, *v. act.* Déshonorer.

INHORREO, es, ui, rere, *v. n.* et

INHORRESCO, scis, scere, *v. n.* Frissonner d'effroi, d'épouvante, avoir horreur.

INHORTOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Animer, exhorter.

INHOSPITALIS, *m. f.*, e, *n.* Inhospitalier, inhabitable.

INHOSPITALITAS, atis, *s. f.* Inhospitalité.

INHOSPITUS, a, um, *adj.* Inhospitalier, inhabitable.

INHUMANÈ, *adv.* Inhumainement.

INHUMANITAS, atis, *s. f.* Inhumanité.

INHUMANITER, *adv.* Inhumainement.

INHUMANUS, a, um, *adj.* Inhumain, cruel; grossier.

DOCTR. — *Verbum* ultio *est inhumanum*, L'expression *vengeance* est indigne de l'homme (3, 20).

INHUMATUS, a, um, *part. pas. d'*inhumo: *Non inhumé, sans sépulture.*

DOCTR. — *Jussit se projici inhumatum*, Ordonna qu'on le jetât (*à la voirie*) sans l'enterrer, *pour* Il ordonna qu'on ne l'enterrât point (5, 11).

INHUMO, as, avi, atum, are, *v. act.* Enterrer.

INIBÌ, *adv.* Là, en ce lieu-là.

INIENS, euntis, *part. prés. d'*ineo : *Commençant, qui commence.*

DOCTR. — *Inscientia ætatis ineuntis*, L'ignorance du jeune âge. (*Préface.*) — *Adolescentiâ ineunte*, Au commencement de la jeunesse (2, 25).

EP. GR. — *Ineunte regno*, Au commencement de son règne (*ch.* 97).

EP. S. — *Ab ætate ineunte*, Dès l'enfance (*ch.* 145).

INII, *parf. d'*ineo.

INIMICE, *adv.* En ennemi.

INIMICITIA, æ, *s. f.* Inimitié, haine, ressentiment.

DE VIR. — *Inimicitias suscipere*, Soulever contre soi des inimitiés (*ch.* 43).

INIMICUS, a, um, *adj.* Ennemi, nuisible, contraire, opposé.

INIMITABILIS, *m. f.*, e, *n.* Inimitable.

ININDÈ, *adv.* De là, de ce lieu-là.

INIQUÈ, *adv.* Inégalement; injustement.

ÉP. S. — *Fecit iniquè*, Il a fait une action injuste (*ch.* 128).

INIQUITAS, atis, *s. f.* Inégalités; iniquité, injustice, désordre.

INIQUUS, a, um, *adj.* Injuste, défavorable, désavantageux, inégal.

EP. S. — *Iniquus pugnæ locus*, Poste désavantageux (*ch.* 126).

INITIA, orum, *s. n. pl.* Premiers éléments; principes; mystères.

INITIALIS, *m. f.*, e, *n.* Initial, qui commence.

INITIATIO, onis, *s. f.* Initiation, mystère religieux.

INITIATUS, a, um, *part. pas. d'*initio.

INITIO, as, avi, atum, are, *v. act.* Initier.

INITIUM, ii, *s. n.* Commencement, entrée, cause.

DE VIR.— *Ab eo initium cœdis ortum est*, Ce fut par lui que commença le carnage, *ou* le massacre général (*ch.* 21).

INITUS, a, um, *part. pas. d'*ineo.

DE VIR. — *Inito magistratu*, Ayant été élevé à la magistrature (*ch.* 60).

EP. GR. — *Inito inter se consilio*, Ayant tenu conseil entre eux (*ch.* 192).

INIVI, *parf. d'*ineo.

INJECI, *parf. d'*injicio.

INJECTIO, onis, *s. f.* Action de jeter sur, de se saisir.

INJECTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Jeter sur.

INJECTUS, a, um, *part. pas. d'*injicio.

INJECTUS, ûs, *s. m.* Action de jeter sur, de se saisir.

INJICIO, is, jeci, jectum, ere, *v. act.* Jeter dans *ou* sur, mettre dans *ou* sur; inspirer.

DE VIR. — *Injicere manum alicui*, Mettre la main sur quelqu'un (*ch.* 19). —*Injicere corvos*, Lancer des grappins (*ch.* 31). — *Moles mari injecit*, Il opposa des digues à la mer (*ch.* 57).

DOCTR. — *Injicere manum*, Mettre la main sur, *pour* S'emparer de (4, 4).

EP. GR. — *Timorem hostibus injicere*, Inspirer de la crainte à l'ennemi (*ch.* 94). — *Quasi sollicitudinem injicere*, Inspirer presque de l'inquiétude (*ch.* 142).

PH. — *Injicere*, Jeter au cœur (1, 26).

INJUCUNDÈ, *adv.* Désagréablement.

INJUCUNDITAS, atis, *s. f.* Désagrément.

INJUCUNDUS, a, um, *adj.* Désagréable; dur.

INJUDICATUS, a, um, *adj.* Qui n'a pas été jugé.

INJUNCTUS, a, um, *part. pas. d'*injungo.

INJUNGO, gis, xi, ctum, gere, *v. act.* Joindre, unir; prescrire.

INJURATUS, a, um, *adj.* Qui n'a pas juré.

INJURIA, æ, *s. f.* Injustice, insulte, affront. — *Injuriâ*, A tort. (*Passim*.)

DOCTR. — *Injuriam facere*, Commettre une injustice (3, 15).

EP. GR. — *Afficere injuriâ*, Insulter (*ch.* 34).

PH. — *Qui addideris injuriæ*, Qui ajoutes à la douleur (5, 3).

INJURIÈ, *adv.* Injustement.

INJURIOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Faire du tort; injurier, outrager.

INJURIOSÈ, *adv.* Injustement, avec injustice, injurieusement.

INJURIOSUS, a, um, *adj.* Injurieux, offensant.

INJURIUM, ii, *s. n.* Parjure.

INJURIUS, a, um, *adj.* Injuste, nuisible; injurieux.

INJUSSUS, a, um, *adj.* Qui n'est pas commandé, qui n'a pas reçu l'ordre.

INJUSSUS, ûs, *s. m.* Absence de commandement *ou* d'ordre.

DE VIR. — *Injussu tuo nunquam pugnaverim*, Je ne me battrais jamais sans ton ordre *ou* sans ta permission (*ch.* 22).

INJUSTÈ, *adv.* Injustement.

INJUSTITIA, æ, *s. f.* Injustice.

INJUSTUS, a, um, *adj.* Injuste, déraisonnable.

INLIDO. (*Voir* Illido.)

INNABILIS, *m. f.*, e, *n.* Qu'on ne peut point passer à la nage.

INNASCOR, sceris, natus sum, sci, *v. dép.* Naître dans, être naturel à.

INNATO, as, avi, atum, are, *v. n.* Nager sur.

INNATUS, a, um, *part. pas.* d'innascor : *Né dans* ou *sur; naturel.*

INNAVIGO, as, avi, atum, are, *v. n.* Naviguer.

INNECTO, ctis, xui, xum, ctere, *v. act.* Lier avec, attacher à.

INNEXUS, a, um, *part. pas. d'*innecto : *Lié, attaché.*

INNITOR, eris, nixus sum, i, *v. dép.* S'appuyer sur, avoir pour appui; faire des efforts, s'exercer.

INNIXUS, a, um, *part. pas. d'*innitor : *Porté sur, supporté par* ou *au moyen de.*

DE VIR. — *Innixus juvenibus nobilissimis*, Appuyé sur les jeunes gens des plus nobles familles, *c.-à-d.*, Fort de l'appui des, *ou* Escorté par (*ch.* 52).

EP. S. — *Scala innixa terræ*, Échelle appuyée à terre, *c.-à-d.*, dont le pied posait sur la terre (*ch.* 34).

INNO, as, avi, atum, are, *v. n.* Nager dans, flotter.

INNOCENS, entis, *m. f. n.* Qui ne nuit à personne; innocent; faible, sans défense.

INNOCENTER, *adv.* Sans faire de tort; innocemment.

INNOCENTIA, æ, *s. f.* Innocence, désintéressement.

DE VIR. — *Innocentia vitæ*, Régularité de conduite (*ch.* 53).

INNOCUÈ, *adv.* Sans faire de mal; innocemment.

INNOCUUS, a, um, *adj.* Non nuisible; innocent.

INNOTESCO, scis, tui, scere, *v. n.* Être connu, devenir célèbre.

PH. — *Quicumque innotuit semel fraude turpi*, Celui qui s'est fait connaître une fois par une honteuse tromperie, *c.-à-d.*, qui a été connu une fois pour tromper (1, 10).

INNOVATIO, onis, *s. f.* Innovation, renouvellement d'alliance.

INNOVO, as, avi, atum, are, *v. act.* Innover; renouveler.

INNOXIUS, a, um, *adj*. Innocent, qui n'est pas coupable ; qui ne nuit pas ; à qui l'on ne fait pas de tort.

INNUBA, æ, *s. f.* Qui n'est pas mariée.

INNUBILATUS, a, um, *part. pas.* d'innubilo.

INNUBILO, as, avi, atum, are, *v. act.* Couvrir de nuages.

INNUBILUS, a, um, *adj*. et

INNUBIS, *m. f.*, e, *n*. Serein, sans nuages.

INNUBO, is, psi, ptum, ere, *v. n.* Se marier, prendre un mari.

INNUMERABILIS, *m. f.*, e, *n*. Innombrable (*dont on ne peut pas connaître le nombre*).

INNUMERABILITAS, atis, *s. f.* Nombre infini.

INNUMERABILITER, *adv*. Sans nombre.

INNUMERALIS, *m. f.*, e, *n*. et

INNUMEROSUS, a, um, *adj*. et

INNUMERUS, a, um, *adj*. Innombrable.

INNUO, is, i, tum, ere, *v. n.* Faire entendre, faire comprendre.

APP. — *Ut ipsa vox græca innuit*, Comme l'indique le mot grec lui-même (*ch.* 12).

DE VIR.—*Quo dicto innuebat*, En parlant ainsi, il fesait entendre (*ch.* 59).

INNUPSI, *parf.* d'innubo.

INNUPTUS, a, um, *part. pas.* d'innubo.

INNUTRIO, is, ivi, itum, ire, *v. act.* Nourrir.

INNUTRIOR, iris, itus sum, iri, *v. dép.* Être nourri dans, se nourrir.

INO, ûs, *s. pr. f.* Ino, femme d'Athamas, roi de Thèbes, en Béotie.

Elle avait été répudiée, puis reprise par son mari. Celui-ci, devenu furieux, prenait Ino pour une lionne, et ses enfants pour des lionceaux. Afin de se dérober à sa poursuite, Ino se précipita dans la mer avec Mélicerte, son fils Ils furent changés tous les deux en dieux marins, Ino sous le nom de *Leucothée*, et Mélicerte sous celui de *Palémon*.

INOBEDIENS, entis, *m. f. n.* Désobéissant.

INOBEDIENTIA, æ, *s. f.* Désobéissance.

INOBLECTOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Prendre plaisir à.

INOBLITUS, a, um, *adj*. Qui n'a pas oublié, qui n'a pas perdu le souvenir.

INOBRUTUS, a, um, *adj*. Qui n'a point été accablé.

INOBSCURO, as, avi, atum, are, *v. act.* Obscurcir.

INOBSEQUENS, entis, *m. f. n.* Désobéissant.

INOCCO, as, avi, atum, are, *v. act.* Herser, couvrir la terre.

INODORUS, a, um, *adj*. Inodore (*qui est sans odeur*).

INOFFENSÈ, *adv*. Sans offenser.

INOFFENSUS, a, um, *adj*. Qui n'est pas offensé.

INOFFICIOSUS, a, um, *adj*. Qui n'est pas complaisant, qui est désobligeant.

INOLENS, entis, *m. f. n.* Inodore, qui n'a pas d'odeur.

INOLESCO, scis, evi, etum, scere, *v. n.* Croître dans *ou* par dessus.

INOPERTUS, a, um, *adj*. Découvert.

INOPIA, æ, *s. f.* Disette, manque, besoin, indigence, pauvreté.

DE VIR.— *Ventum est ad id inopiæ*, La disette devint si grande (*ch.* 38).

DOCTR. — *Inopiâ laborare*, Souffrir de l'indigence (3, 32).

EP. GR. — *Ad tantam virorum inopiam venerant*, Ils étaient réduits à une si grande disette d'hommes (*ch.* 58).

PH. — *Deperditus inopiâ*, Entièrement ruiné, Qui n'a plus de ressources (1, 14).

INOPINANS, antis, *m. f. n.* Qui ne s'y attend pas.

INOPINANTER, *adv*. et

INOPINATÈ, *adv*. et

INOPINATÒ, *adv*. A l'improviste, au dépourvu.

INOPINATUS, a, um, *adj*. et

INOPINUS, a, um, *adj*. Inopiné, imprévu, subit ; funeste, fatal.

INOPINOSUS, a, um, *adj*. Dépourvu.

INOPPORTUNÈ, *adv*. A contretemps, mal-à-propos.

INOPPORTUNUS, a, um, *adj*. Inopportun (*qui vient à contretemps*).

INOPS, pis, *m. f. n.* Pauvre, indigent, qui manque de tout ; avare.

DE VIR. — *Consilii inops*, Qui ne sait plus quel parti prendre (*ch.* 40).

DOCTR.— *Esse inopem vitæ*, Être avare de la vie, *pour* Ménager son existence (2, 5).—*Inops consilii*, Irrésolu (3, 45).

PH. — *Inops perit dum vult...*, Le pauvre succombe, quand il veut, *ou* s'il veut... (1, 23).

INORATUS, a, um, *adj*. Dont on n'a point parlé.

INORDINATÈ, *adv*. Sans ordre, irrégulièrement.

INORDINATIO, onis, *s. f.* Désordre.

INORDINATUS, a, um, *adj*. Qui n'est pas pas en ordre, confus.

INORIOR, eris *et* iris, ortus sum, iri, *v. dép.* Naître dans, procéder.

INORNATÈ, *adv*. Sans ornement.

INORNATUS, a, um, *adj*. Qui n'a pas d'ornement, négligé.

INOTIOSUS, a, um, *adj*. Qui n'est point oisif, qui est actif.

INPRIMIS, *adv*. En premier lieu, surtout, principalement.

INQUAM, *Dis-je*. (*Voir* Inquio.)

INQUIES, etis, *m. f. n.* Inquiet.

INQUIETATUS, a, um, *part. pas.* d'inquieto.

INQUIETÈ, *adv*. Sans repos, sans interruption.

INQUIETO, as, avi, atum, are, *v. act.* Inquiéter, tourmenter.

INQUIETUS, a, um, *adj*. Inquiet, agité, turbulent.

INQUINAMENTUM, i, *s. n.* Ordure, souillure.

INQUINATÈ, *adv*. Salement.

INQUINATUS, a, um, *part. pas.* d'inquino.

DE VIR. — *Vita inquinata ludo*, Vie honteusement passée à jouer (*ch.* 56).

INQUINO, as, avi, atum, are, *v. act.* Souiller, salir, déshonorer, gâter.

INQUIO, is, it, *v. défect.* Je dis, tu dis, il dit, *et* Dis-je, dis-tu, dit-il. (*Voir* la grammaire.)

INQUIRO, is, sivi, situm, rere, *v. act.* Rechercher, se procurer.

INQUISITIO, onis, *s. f.* Recherche, examen.

INQUISITIÙS, *adv. compar.* Plus exactement.

INQUISITOR, oris, *s. m.* Qui recherche; examinateur, inquisiteur.

INQUISITUS, a, um, *part. pas. d'*inquiro.

INSALUBRIS, *m. f.*, e, *n.* Insalubre, malsain.

INSANABILIS, *m. f.*, e, *n.* Incurable.

INSANÈ, *adv.* Follement.

INSANIA, æ, *s. f.* Folie, démence, sottise.

INSANIO, is, ivi, itum, ire, *v. n.* Devenir fou, être extravagant.

INSANITAS, atis, *s. f.* Folie, vision.

INSANUS, a, um, *adj.* Fou, insensé.

INSAPORATUS, a, um, *adj.* Insipide, sans saveur.

INSATIABILIS, *m. f.*, e, *n.* Insatiable (*qu'on ne peut pas rassasier*).

INSATIABILITAS, atis, *s. f.* Insatiabilité.

INSATIABILITER, *adv.* D'une manière insatiable.

INSATURABILIS, *m. f.*, e, *n.* Insatiable (*qu'on ne peut pas rassasier*).

INSATURABILITER, *adv.* D'une manière insatiable.

INSCENDO, is, i, sum, ere, *v. act.* Monter dans *ou* sur.

INSCENSIO, onis, *s. f.* Embarquement.

INSCIENS, entis, *m. f. n.* Qui ne sait pas.

DOCTR. — *Nobis inscientibus*, A notre insu (4, 10).

INSCIENTER, *adv.* Imprudemment.

INSCIENTIA, æ, *s. f.* Ignorance.

INSCITÈ, *adv.* Sans intelligence.

INSCITIA, æ, *s. f.* Ignorance, incapacité.

INSCITUS, a, um, *adj.* Ignorant, sot.

INSCIUS, a, um, *adj.* Qui ne sait pas, à l'insu, sans le savoir.

DE VIR. — *Insciâ uxore*, A l'insu de sa femme (*ch.* 47).

PH. — *Vulpes inscia*, Un renard imprudent (4, 9).

INSCRIBO, is, psi, ptum, ere, *v. act.* Inscrire, graver, écrire sur, intituler.

INSCRIPTIO, onis, *s. f.* et

INSCRIPTUM, i, *s. n.* Inscription, titre, devise, affiche.

INSCRIPTUS, a, um, *part. pas. d'*inscribo.

INSCRUTOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Scruter, rechercher.

INSCULPO, is, psi, ptum, ere, *v. act.* Graver sur.

INSCULPTUS, a, um, *part. pas. d'*insculpo.

INSECABILIS, *m. f.* e, *n.* Indivisible.

INSECO, as, cui, sectum, are, *v. act.* Couper, scier, diviser.

INSECTANTER, *adv.* En poursuivant à outrance.

INSECTATIO, onis, *s. f.* Poursuite, persécution.

INSECTATOR, oris, *s. m.* Persécuteur.

INSECTATUS, a, um, *part. pas. d'*insector: *Poursuivi, persécuté.*

INSECTIONES, um, *s. f. pl.* Discours, récits.

INSECTO, as, avi, atum, are, *v. act.* et

INSECTOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Poursuivre, persécuter.

INSECTUM, i, *s. n.* Insecte.

INSECTURA, æ, *s. f.* Incision.

INSECTUS, a, um, *adj.* Coupé, disséqué.

INSECUTUS, a, um, *part. pas. d'*insequor: *Ayant suivi.*

INSEDABILITER, *adv.* Sans pouvoir être étanché.

INSEDATUS, a, um, *adj.* Inquiet, turbulent.

INSEDI, *parf. d'*insideo *et d'*insido.

INSEMINO, as, avi, atum, are, *v. act.* Ensemencer.

INSENESCO, scis, nui, scere, *v. n.* Vieillir.

INSENSATUS, a, um, *adj.* Insensé.

INSENSIBILIS, *m. f.*, e, *n.* et

INSENSILIS, *m. f.*, e, *n.* Insensible.

INSEPARABILIS, *m. f.*, e, *n.* Inséparable.

INSEPARABILITER, *adv.* Inséparablement.

INSEPULTUS, a, um, *adj.* Non enseveli, privé de sépulture.

INSEQUENTER, *adv.* Sans suite.

INSEQUOR, eris, cutus sum, i, *v. dép.* Poursuivre, suivre.

DE VIR. — *Insequenti anno*, L'année suivante (*ch.* 58).

INSERENUS, a, um, *adj.* Qui cause des brouillards.

INSERO, is, rui, sertum, rere, *v. act.* Insérer, mettre dans.

DOCTR. — *Inserere annulum digito suo*, Mettre un anneau à son doigt (3, 16).

PH. — *Inserere rostrum*, Introduire son bec (1, 25).

INSERO, is, sevi, situm, ere, *v. act.* Semer, planter, greffer, inculquer, graver.

INSERPO, is, psi, ptum, pere, *v. n.* Se glisser, s'insinuer.

INSERTÌM, *adv.* Au travers.

INSERTIVUS, a, um, *adj.* Illégitime, étranger.

INSERTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Mettre dans, enclaver.

INSERTUS, a, um, *part. pas. d'*insero: *Mis dans, inséré.*

INSERUI, *parf. d'*insero (*Je mets dans*).

INSERVIO, is, ivi *et* ii, itum, ire, *v. n.* Servir, être utile, être attaché à.

INSERVO, as, avi, atum, are, *v. act.* Garder, observer.

INSESSUS, a, um, *part. pas. d'*insideo.

INSEVI, *parf. d'*insero (*Je sème*).

INSIBILO, as, avi, atum, are, *v. act.* Souffler dans.

INSIDEO, es, edi, essum, ere, *v. n.* Être assis sur, occuper, s'emparer.

EP. GR. — *Insidere equo*, Etre monté sur un cheval (*ch.* 114).

INSIDIÆ, arum, *s. f. pl.* Embûches, em-

buscade. — *Parare insidias*, Dresser des piéges, des embûches. (*Passim.*)

DE VIR. — *In insidias delabi*, Tomber dans une embuscade (*ch.* 38).

DOCTR. — *Captus ex insidiis*, Tombé dans une embuscade (3, 19).

EP. S. — *Necare per insidias*, Assassiner (*ch.* 207).

PH. — *Habere insidias*, Cacher quelque piége (1, 18). — *Advolant subitò ex insidiis*, Sortent tout-à-coup de leur embuscade (2, 7).

INSIDIATOR, oris, *s. m.* Qui dresse des embûches.

INSIDIOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Dresser des embûches.

EP. GR. — *Insidiari libertati*, Conspirer contre la liberté (*ch.* 97).

INSIDIOSÈ, *adv.* D'une manière insidieuse, par surprise.

INSIDIOSUS, a, um, *adj.* Dangereux, faux, perfide.

EP. GR. — *Insidiosus alloquio*, Artificieux dans ses discours (*ch.* 122).

INSIDO, is, sedi, sessum, ere, *v. n.* S'asseoir, se poser, s'abattre sur ; s'affaisser.

INSIGNE, is, *s. n.* Marque, signe, symbole. (*Plus usité au pluriel.*)

INSIGNIA, um, *s. n. pl.* Marques, insignes, faits, ornements.

INSIGNIO, is, ivi, itum, ire, *v. act.* Rendre remarquable.

INSIGNIS, *m. f.*, e, *n.* Signalé, remarquable, distingué, mémorable.

APP. — *Insigni prudentiâ donari*, Recevoir en présent une rare prudence (*ch.* 1). — *Insignis gemino angue*, Garnie de deux serpents (*ch.* 8).

DE VIR. — *Exemplum insigne*, Exemple frappant (*ch.* 45).

EP. GR. — *Insignem esse*, Être renommé (*ch.* 85). — *Insigni pietate hujus militis permotus*, Touché de l'extrême humanité de ce soldat (*ch.* 160).

INSIGNITA, orum, *s. n. pl.* Meurtrissures.

INSIGNITÈ, *adv.* et

INSIGNITER, *adv.* D'une manière signalée.

INSIGNITUS, a, um, *adj.* Marqué.

INSILII, *parf.* d'insilio.

INSILIO, is, ui *et* ii, ultum, ire, *v. n.* Sauter dans *ou* sur, se jeter sur.

EP. S. — *Insilire in collum alicujus*, Se jeter au cou de quelqu'un (*ch.* 73).

INSILUI, *parf.* d'insilio.

INSIMUL, *adv.* Ensemble.

INSIMULATIO, onis, *s. f.* Accusation.

INSIMULATOR, oris, *s. m.* Accusateur.

INSIMULO, as, avi, atum, are, *v. act.* Accuser, reprocher.

INSINUATIO, onis, *s. f.* Insinuation, action de s'insinuer.

INSINUO, as, avi, atum, are, *v. act.* Insinuer, glisser dans.

INSIPIDUS, a, um, *adj.* Insipide (*sans saveur*), fade.

INSIPIENS, entis, *m. f. n.* Insensé, qui n'est pas sage.

INSIPIENTER, *adv.* Sottement, d'une manière folle, extravagante.

INSIPIENTIA, æ, *s. f.* Sottise, impertinence.

INSIPIO, is, ere, *v. n.* Être fade, insipide.

INSISTO, is, stiti, stitum, ere, *v. n.* S'arrêter, se tenir, s'appuyer sur, presser, insister, persister, poursuivre.

INSITIO, onis, *s. f.* Greffe (*d'un arbre*, etc.).

INSITITIUS, a, um, *adj.* Etranger, qui n'est pas naturel.

INSITIVUS, a, um, *adj.* Enté, greffé.

INSITOR, oris, *s. m.* Qui ente, qui greffe.

INSITUM, i, *s. n.* Greffe (*d'un arbre*, etc.).

INSITUS, a, um *part. pas. d'*insero : *Gravé, enté ; naturel.*

DE VIR. — *Ut militibus romanis insitum esset...*, Afinque les soldats romains comprissent bien qu'il fallait... (*ch.* 37).

INSITUS, ûs, *s. m.* Action de greffer.

INSOCIABILIS, *m. f.*, e, *n.* et

INSOCIALIS, *m. f.*, e, *n.* Inalliable, incompatible ; insociable.

INSOLABILIS, *m. f.*, e, *n.* Inconsolable.

INSOLABILITER, *adv.* D'une manière inconsolable.

INSOLATIO, onis, *s. f.* Action d'exposer au soleil.

INSOLENS, tis, *m. f. n.* Extraordinaire ; insolent, fier.

PH. — *Insolens fiducia*, Confiance ridicule, *ou* Ridicule suffisance (5, 7).

INSOLENTER, *adv.* Contre l'usage ; insolemment, avec hauteur.

INSOLENTIA, æ, *s. f.* Défaut d'habitude, d'usage ; hauteur, arrogance, insolence.

DE VIR. — *Ingenium ab insolentiâ revocare*, Corriger pour toujours le caractère arrogant (*ch.* 42).

DOCTR. — *Insolentia animi superbiam habitûs sequebatur*, Sa hauteur insolente égalait l'orgueil de son costume (5, 7).

INSOLESCO, scis, scere, *v. n.* Devenir insolent.

INSOLITÈ, *adv.* Contre l'usage

INSOLITUS, a, um, *adj.* Extraordinaire.

EP. GR. — *Canere versus insolitos sibi*, Réciter des vers contre son usage (*ch.* 6).

INSOLO, as, avi, atum, are, *v. act.* Exposer au soleil.

INSOLUBILIS, *m. f.*, e, *n.* Qui ne peut pas payer ; insoluble (*qui ne peut pas être dissous*).

INSOLUTUS, a, um, *adj.* Qui n'est pas payé *ou* délié.

INSOMNIA, æ, *s. f.* Insomnie (*absence* ou *privation de sommeil*).

INSOMNIA, orum, *s. n. pl.* Songes, rêves.

INSOMNIOSUS, a, um, *adj.* Tourmenté par l'insomnie.

INSOMNIS, *m. f.*, e, *n.* Qui ne dort pas.

INSONO, as, avi *et* ui, atum *et* itum, are, *v. n.* Résonner, retentir.

INSONS, tis, *m. f. n.* Innocent.

INSONUS, a, um, *adj.* Qui ne rend pas de son.

INSOPITUS, a, um, *adj.* Qui n'est pas endormi ; vigilant.

INSPECTATIO, onis, *s. f.* Vue, action de regarder.

INSPECTIO, onis, *s. f.* Inspection, vue, examen.

INSPECTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Considérer, regarder.

DE VIR. — *Inspectantibus legatis*, Pendant l'inspection des commissaires (*ch.* 45).

DOCTR. — *Inspectante populo*, En présence du peuple (2, 11).

INSPECTOR, oris, *s. m.* Inspecteur.

INSPECTUS, a, um, *part. pas. d'*inspicio.

INSPECTUS, ûs, *s. m.* Vue, regard.

INSPERABILIS, *m. f.*, e, *n.* Qu'on ne peut pas espérer.

INSPERANS, antis, *m. f. n.* Qui est sans espérance.

INSPERATUS, a, um, *adj.* Inespéré.

INSPERGO, is, si, sum, ere, *v. act.* Répandre sur.

INSPERSIO, onis, *s. f.* et

INSPERSUS, ûs, *s. m.* Inspersion (*action de répandre sur*).

INSPERSUS, a, um, *part. pas, d'*inspergo.

INSPICIO, is, spexi, spectum, ere, *v. act.* Examiner, observer, voir, regarder.

DOCTR. — *Inspiciendam tabulam exponere*, Exposer un tableau aux regards (2, 14).

INSPICO, as, avi, atum, are, *v. act.* Rendre pointu (*comme un épi*).

INSPIRATUS, a, um, *part. pas. d'*inspiro : *Inspiré.*

INSPIRO, as, avi, atum, are, *v. act.* Souffler dans, inspirer.

INSPUO, is, i, tum, ere, *v. n.* et

INSPUTO, as, avi, atum, are, *v. n.* Cracher sur *ou* dans.

INSTABILIS, *m. f.*, e, *n.* De peu de durée.

INSTABILITAS, atis, *s. f.* Instabilité, inconstance.

INSTANS, antis, *m. f. n.* Instant, pressant, menaçant.

PH. — *Fugere mortem instantem venatorum*, Fuir la mort dont le menaçaient les chasseurs (2, 8).

INSTANTER, *adv.* D'une manière pressante.

INSTANTIA, æ, *s. f.* Instance, nécessité pressante ; véhémence.

INSTAR, *adv.* A la manière, comme, en forme de.

APP. — *Instar digitorum*, Par allusion aux doigts (*ch.* 2).

INSTAURATIO, onis, *s. f.* Renouvellement, restauration.

INSTAURATIVUS, a, um, *adj.* Qu'on reprend, qu'on recommence.

INSTAURATUS, a, um, *part. pas. d'*instauro.

INSTAURO, as, avi, atum, are, *v. act.* Recommencer, rétablir, restaurer.

INSTERNO, is, stravi, stratum, ere, *v. act.* Revêtir, couvrir, étendre par-dessus.

INSTIGATIO, onis, *s. f.* Instigation, impulsion.

INSTIGATOR, oris, *s. m.* Instigateur.

INSTIGATRIX, icis, *s. f.* Instigatrice.

INSTIGATUS, ûs, *s. m.* Instigation, impulsion.

INSTIGO, as, avi, atum, are, *v. act.* Exciter.

INSTILLATIO, onis, *s. f.* Distillation.

INSTILLATUS, a, um, *part. pas. d'*instillo.

INSTILLO, as, avi, atum, are, *v. act.* Verser goutte à goutte.

INSTIMULATOR, oris, *s. m.* Instigateur.

INSTIMULATUS, a, um, *part. pas. d'*instimulo.

INSTIMULO, as, avi, atum, are, *v. act.* Stimuler, aiguillonner.

INSTINCTOR, oris, *s. m.* Instigateur.

INSTINCTUS, a, um, *part. pas. d'*instinguo.

INSTINCTUS, ûs, *s. m.* Instinct, inspiration.

INSTINGUO, is, xi, ctum, guere, *v. act.* Exciter.

INSTIPULOR, aris, atus sum, ari, *v. dép* Stipuler (*faire une convention par écrit*).

INSTITA, æ, *s. f.* Bord, bordure, ruban.

INSTITI, *parf. d'*insto, as, *et d'*insisto, is.

INSTITO, as, are, *v. n.* Résister, tenir ferme.

INSTITOR, oris *s. m.* Commissionnaire, facteur, agent, courtier.

INSTITORIUS, a, um, *adj.* Qui concerne les commissionnaires.

INSTITRIX, icis, *s. f.* Confidente.

INSTITUO, is, i, tum, ere, *v. act.* Instituer, établir, élever, instruire, ranger, former, commencer.

DE VIR. — *Instituere aciem*, Disposer son armée (*ch.* 55). — *Quem instituerat hæc dicere*, Auquel il avait appris à dire (*ch.* 64).

EP. GR. — *Instituere leges*, Donner des lois (*ch.* 30).

EP. S. — *Instituere vitam*, Régler sa vie (*ch.* 151).

INSTITUTIO, onis, *s. f.* Instruction, éducation, direction, conduite.

INSTITUTOR, oris, *s. m.* Instituteur, précepteur.

INSTITUTUM, i, *s. n.* Coutume, institution, établissement, loi, maxime.

DE VIR. — *Ut majorem institutis suis auctoritatem conciliaret*, Pour donner plus d'autorité à ses institutions (*ch.* 3). — *Institutum vitæ*, Manière de vivre (*ch.* 47).

DOCTR. — *Institutum vitæ*, Règle de conduite, manière de vivre (6, 7).

EP. GR. — *Instituta egregia*, Excellentes institutions (*ch.* 4).

INSTITUTUS, a, um, *part. pas. d'*instituo : *Commencé.*

DE VIR. — *Benè institutus*, Bien élevé (*ch.* 48).

INSTO, as, stiti, stitum, are, *v. act.* et *n.* Presser vivement, poursuivre de près, menacer.

APP. — *Quà pater instabat*, Sur la route par où son père la poursuivait (*ch.* 18).

DE VIR. — *Instare arma civilia*, Que la guerre civile était imminente (*ch.* 53).

DOCTR. — *Instare victoriæ*, Disputer la victoire (5, 14).

EP. GR. — *Jamque illis instabat*, Il allait les atteindre (*ch.* 158).

EP. S. — *Morte instante*, Aux approches de la mort (*ch.* 166).

INSTRAGULUM, i, *s. n.* Couverture de lit.

INSTRATUS, a, um, *part. pas. d'*insterno: *Couvert.*

INSTRAVI, *parf. d'*insterno.

INSTRENUUS, a, um, *adj.* Sans courage, lâche, poltron.

INSTREPO, is, pui, pitum, ere, *v. n.* Faire du bruit, gémir.

INSTRICTUS, a, um, *part. pas. d'*instringo.

INSTRINGO, gis, xi, ictum, gere, *v. act.* Lier fortement, serrer étroitement.

INSTRUCTIO, onis, *s. f.* Construction, arrangement.

INSTRUCTOR, oris, *s. m.* Qui arrange, qui met en ordre.

INSTRUCTUS, a, um, *part. pas. d'*instruo: *Fourni, pourvu, équipé*; *habile, instruit.*

APP. — *Feminæ instructæ*, Des femmes armées (*ch.* 7).

DE VIR. — *Instructæ epulæ*, On dressa des tables (*ch.* 17). — *Re familiari instructus*, Pourvu de biens, de rentes, *c.-à-d.*, Riche (*ch.* 47). — *Instructus phaleris eximiis*, Couvert de riches caparaçons (*ch.* 59).

DOCTR. — *Instructus magnâ copiâ rerum*, Muni d'une grande quantité de choses, *c.-à-d.* Qui nage dans l'abondance (6, 4).

EP. GR. — *Instructo exercitu*, A la tête de l'armée (*ch.* 104, 109, 126, 149).

INSTRUCTUS, ûs, *s. m.* Arrangement, ornement, pompe, appareil.

INSTRUMENTUM, i, *s. n.* Instrument, outil, meuble, attirail, bagage; motif, sujet.

DE VIR. — *Omnia deliciarum instrumenta*, Tous les objets de luxe et de plaisir (*ch.* 47).

INSTRUO, is, xi, ctum, ere, *v. act.* Ordonner, disposer, orner, ranger, dresser, former, instruire; fortifier.

DOCTR. — *Instruere accusationem*, Fortifier une accusation (3, 21).

EP. GR. — *Instruere odia*, Semer la désunion *ou* la haine (*ch.* 122).

INSTUPENS, entis, *m. f. n.* Engourdi.

INSUAVIS, *m. f.*, e, *n.* Désagréable.

INSUAVITAS, atis, *s. f.* Désagrément.

INSUAVITER, *adv.* Désagréablement.

INSUBIDÈ, *adv.* Inconsidérément.

INSUBIDUS, a, um, *adj.* Etourdi, inconsidéré.

INSUCCO, as, avi, atum, are, *v. act.* Imprégner d'un suc.

INSUDO, as, avi, atum, are, *v. n.* Suer de fatigue, se donner de la peine pour.

INSUEFACTUS, a, um, *adj.* Accoutumé à.

INSUESCO, scis, suevi, suetum, scere, *v. n.* S'accoutumer, s'habituer.

INSUETUS, a, um, *adj.* Peu accoutumé; extraordinaire.

PH. — *Vox insueta*, Cris que l'on n'a pas coutume d'entendre (1, 11).

INSULA, æ, *s. f.* Ile (*terre entourée d'eau*).

INSULANUS, a, um, *adj.* et

INSULARIS, *m. f.*, e, *n.* Insulaire (*habitant d'une île*).

INSULSÈ, *adv.* Sottement.

INSULSITAS, atis, *s. f.* Sottise.

INSULSUS, a, um, *adj.* Insipide (*sans saveur*), fade; sot, impertinent.

INSULTATIO, onis, *s. f.* Action de sauter sur; insulte.

INSULTO, as, avi, atum, are. *v. act.* Sauter sur; insulter.

EP. GR. — *Fortunæ hostium insultare*, Insulter au malheur de ses ennemis (*ch.* 60).

INSULTURA, æ, *s. f.* Art de sauter.

INSUM, ines, fui, esse, *v. n.* Être dans.

DE VIR. — *Inerat præcipua pernicitas pedum*, Il était excellent marcheur (*ch.* 26).

DOCTR. — *Insunt invitamenta quædam*, Il y a certains attraits (4, 1).

INSUMO, is, psi, ptum, ere, *v. act.* Employer, consumer.

INSUO, is, i, tum, ere, *v. act.* Coudre dans, joindre à.

INSUPER, *adv.* De plus, outre cela, davantage.

INSUPER, *prép. acc.* Sur, par-dessus, au dessus de

INSUPERABILIS, *m. f.*, e, *n.* Insurmontable.

INSURGO, gis, rexi, rectum, gere, *v. n.* Se lever, s'élever, se révolter.

INSUSCEPTUS, a, um, *adj.* Qui n'a pas été reçu.

INSUSURRATIO, onis, *s. f.* Action de parler à l'oreille.

INSUSURRO, as, avi, atum, are, *v. act.* Faire un bruit sourd, murmurer, dire *ou* faire tout bas.

DOCT. — *Insusurrare vota*, Adresser bien bas des vœux (1, 11). — *Insusurrare in aurem*, Souffler à l'oreille, *pour* Dire tout bas (2, 21).

INSUTUS, a, um, *part. pas. d'*insuo.

INTABESCO, scis, bui, scere, *v. n.* Sécher, languir.

INTACTILIS, *m. f.*, e, *n.* Qui ne peut pas être touché.

INTACTUS, a, um, *adj.* Intact, entier, qui n'a pas été touché, inaccessible.

DE VIR. — *Intactus ferro*, Sans blessures (*ch.* 4).

DOCTR. — *Intactus cupiditatibus*, Inaccessible aux passions (1, 8).

INTAMINATUS, a, um, *adj.* Pur, qui n'est pas souillé, qui n'est pas entaché.

INTANTÙM, *adv.* Autant, tant, si fort.

INTAPHERNES, is, *s. pr. m.* INTAPHERNE, seigneur de la cour de Darius.

Désespéré de n'avoir point obtenu la couronne, il conspira contre Darius qui avait été élevé au trône après la mort du faux Smerdis, l'usurpateur. Le roi, informé des desseins d'Intapherne, le fit arrêter et condamner à mort, avec tous les individus mâles de sa famille. (*Voir* la conduite de la femme d'Intapherne, DOCTR., 3, 45.)

INTECTUS, a, um, *part. pas. d'*intego.

INTEGER, a, um, *adj.* Entier, intègre, irréprochable.

DE VIR. — *Quamvis integer*, Quoique sans blessures (*ch.* 4). — *Integerrima fides*, Très grande probité (*ch.* 61).

INTEGO, gis, xi, tectum, gere, *v. act.* Couvrir.

INTEGRASCO, scis, scere, *v. n.* Se renouveler.

INTEGRATIO, onis, *s. f.* Renouvellement.

INTEGRÈ, *adv.* Entièrement; avec intégrité.

INTEGRITAS, atis, *s. f.* Intégrité, solidité, droiture; totalité.

INTEGRO, as, avi, atum, are, *v. act.* Renouveler, recommencer.

INTEGUMENTUM, i, *s. n.* Enveloppe, couverture, voile.

INTELLECTIO, onis, *s. f.* Entendement.

INTELLECTUS, a, um, *part. pas. d'*intelligo.

INTELLECTUS, ûs, *s. m.* Entendement, intelligence.

INTELLIGENS, entis, *part. prés. d'*intelligo : *Intelligent, entendu.*

INTELLIGENTER, *adv.* Avec intelligence, en homme intelligent.

INTELLIGENTIA, æ, *s. f.* Intelligence, entendement, capacité.

INTELLIGIBILIS, *m. f.*, e, *n.* Intelligible.

INTELLIGO, is, lexi, lectum, ere, *v. act.* Comprendre, s'apercevoir.

DE VIR. — *Intelligere vix*, S'apercevoir à peine (*ch.* 43).

PH. — *Rem intelligere*, Deviner l'intention (2, 5). — *Qui me non intelligunt*, Qui ne savent point apprécier mes écrits, mes fables (3, 10).

INTEMERANDUS, a, um, *adj.* Inviolable, qu'on ne doit point profaner.

INTEMERATUS, a, um, *adj.* Qui n'a point été profané, qui n'a point été violé.

INTEMPERANS, antis, *m f. n.* Immodéré, débauché, intempérant, ivrogne.

APP. — *Vinum intemperantes belluis simillimos reddit*, Le vin rend les ivrognes fort semblables à des bêtes brutes (*ch.* 7).

INTEMPERANTER, *adv.* Avec intempérance, excessivement.

INTEMPERANTIA, æ, *s. f.* Intempérance, excès.

INTEMPERATÈ, *adv.* Avec intempérance, excessivement.

INTEMPERATUS, a, um, *adj.* Excessif, intempéré; insalubre.

INTEMPERIÆ, arum, *s. f.* Emportement, fureur, manie.

INTEMPERIES, ei, *s. f.* et

INTEMPESTAS, atis, *s. f.* Intempérie de l'air.

INTEMPESTIVÈ, *adv.* Mal à propos, hors de saison.

INTEMPESTIVITAS, atis, *s. f.* Contretemps.

INTEMPESTIVUS, a, um, *adj.* Intempestif, hors de saison.

INTEMPESTUS, a, um, *adj.* Sans bruit, profond.

DE VIR. — *Intempestâ nocte*, Par une nuit sombre (*ch.* 23).

INTENDO, is, i, sum *et* tum, ere, *v. act.* Diriger, s'efforcer; porter son attention. — *Intendere iter*, Se diriger. (*Passim.*)

EP. S. — *Intendere animum*, Appliquer son esprit, *pour* S'appliquer (*ch.* 178).

PH. — *Intendere cutem*, Tendre *ou* Enfler sa peau (1, 23).

INTENSIVÈ, *adv.* Avec intensité.

INTENSUS, a, um, *part. pas. d'*intendo.

INTENTATIO, onis, *s. f.* Action d'étendre.

INTENTATOR, oris, *s. m.* Qui ne tente pas.

INTENTATUS, a, um, *adj.* Non éprouvé, non essayé.

INTENTÈ, *adv.* Attentivement.

INTENTIO, onis, *s. f.* Action d'étendre; tension; attention.

INTENTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Étendre, menacer.

INTENTUS, a, um, *part. pas. d'*intendo : *Attentif, occupé, appliqué, attentionné à, placé au dessus.*

DOCTR.— *Intentum esse ad id ne quis*, Veiller à ce que personne (1, 9). — *Stare ferro intento super lectum*, L'épée à la main, se pencher sur le lit (2, 10). — *Intentus operi agresti*, Occupé aux travaux des champs (2, 27).

INTENTUS, ûs, *s. m.* Extension, action d'étendre.

INTEPEO, es, pui, ere, *v. n.* Tiédir, s'attiédir.

INTEPESCO, scis, scere, *v. n.* Se réchauffer.

INTER, *prép. acc.* Entre, parmi, au milieu de, dans l'espace de.

[Pour les mots composés de *inter* et d'un autre mot, et qui ne se trouvent pas ici, cherchez le second mot, et à sa signification ajoutez *entre* ou *parmi*. Ainsi, on traduira *internidificare* par *construire son nid entre* ou *parmi*, parceque *nidificare* signifie *construire son nid*; on traduira *interstrepere* par *retentir entre*, parceque *strepere* signifie *retentir*.]

APP. — *Inter cadendum*, En tombant (*ch.* 4).

DOCTR. — *Inter bella*, A la guerre (4, 9). — *Inter cuneos hostium*, Au milieu des bataillons ennemis (5, 3).

EP. GR. — *Inter eundum*, Durant le voyage (*ch.* 24). — *Inter epulas*, Durant le repas (*ch.* 117). — *Inter bibendum*, En buvant (*ch.* 141).

EP. S.— *Inter pugnandum*, Durant le combat (*ch.* 199).

PH. — *Inter lacrymas*, Au milieu des larmes (4, 14).

INTERALBICO, as, avi, atum, are, *v. n.* Tirer sur le blanc.

INTERANEA, orum, *s. n. pl.* Entrailles, intestins.

INTERARESCO, scis, rui, scere, *v. n.* Se réduire à rien, se perdre.

INTERCALARIS, *m. f*, e, *n.* Intercalaire (*ajouté entre*).

INTERCALATUS, a, um, *part. pas. d'*intercalo.

INTERCALO, as, avi, atum, are, *v. act.* Insérer, intercaler, introduire.

INTERCAPEDO, inis, *s. f.* Intervalle, discontinuation.

INTERCEDO, is, cessi, cessum, ere, *v. n.* Être entre, intervenir, intercéder, s'opposer.

INTERCEPI, *parf. d'*intercipio.

INTERCEPTIO, onis, *s. f.* Surprise, larcin.

INTERCEPTOR, oris, *s. m.* Qui surprend.

INTERCEPTUS, a, um, *part. pas. d'*intercipio : *Intercepté, surpris.*

INTERCESSIO, onis, *s. f.* et

INTERCESSUS, ûs, *s. m.* Intervention, entremise, médiation.

INTERCIDO, is i, casum, ere, *v. n.* Tomber, mourir, se perdre, s'altérer, s'évanouir.

INTERCIDO, is, i, cisum, ere, *v. act.* Couper par le milieu.

INTERCIPIO, is, cepi, ptum, ere, *v. act.* Intercepter, surprendre, s'emparer.

DE VIR. — *Intercipere regnum*, S'emparer du trône (*ch.* 6).

PH. — *Intercipere veram laudem*, Intercepter la vraie gloire, *c.-à-d.* Être ennemi de la vraie gloire (4, 12).

INTERCISÈ, *adv.* Par parties, par parcelles. (*Voir* Suppl.)

INTERCISIO, onis, *s. f.* Action de couper.

INTERCISUS, a, um, *part. pas. d'*intercido : *Coupé.* (*Voir* Suppl.)

INTERCLUDO, is, si, sum, ere, *v. act.* Enfermer, empêcher, priver.

EP. GR. — *Intercludere hostes marinis commeatibus*, Priver l'ennemi des arrivages par mer (*ch.* 45).

INTERCLUSIO, onis, *s. f.* Action de fermer; empêchement.

INTERCLUSUS, a, um, *part. pas. d'*intercludo : *Enfermé.*

EP. GR. — *Reditu intercluso*, Tout moyen de retourner chez eux leur étant enlevé (*ch.* 20).

INTERCURRO, is, curri, cursum, ere, *v. n.* Survenir, courir au travers.

INTERCURSO, as, avi, atum, are, *v. n.* Courir, couler.

INTERCURSUS, ûs, *s. m.* Arrivée entre; intervention.

INTERCUS, cutis, *m. f. n.* Qui est entre cuir et chair.

INTERDATUS, a, um, *adj.* Distribué.

INTERDICO, is, xi, ctum, ere, *v. act.* Interdire, défendre.

INTERDICTIO, onis, *s. f.* Interdiction, défense.

INTERDICTUM, i, *s. n.* Interdit, défense.

INTERDICTUS, a, um, *part. pas. d'*interdico : *Défendu.*

INTERDIÙ, *adv.* Pendant le jour.

INTERDUCTUS, ûs, *s. m.* Signe de repos, ponctuation.

INTERDÙM, *adv.* De temps en temps, quelquefois.

INTEREÀ, *adv.* Cependant, pendant ce temps-là.

INTEREADÙM, *conj.* Jusqu'à ce que, tandisque.

INTEREMI, *parf. d'*interimo.

INTEREMPTIO, onis, *s. f.* Meurtre, massacre.

INTEREMPTOR, oris, *s. m.* Meurtrier.

INTEREMPTUS, a, um, *part. pas. d'*interimo : *Tué, assassiné.*

INTEREO, is, ivi *et* ii, itum, ire, *v. n.* Mourir, périr.

INTEREQUITO, as, avi, atum, are, *v. n.* Passer à cheval, être à cheval parmi.

INTEREST, fuit, esse, *v. unipers.* Importer, s'intéresser, être de l'intérêt; différer

INTERFACIO, is, feci, factum, cere, *v. act.* Faire par intervalle.

INTERFACTIO, onis, *s. f.* Interruption.

INTERFECTOR, oris, *s. m.* Meurtrier, assassin.

EP. GR. — *Amicorum interfector convivio frequenter excessit*, Il lui arriva souvent de se lever de table après avoir tué ses amis (*ch.* 123).

INTERFECTUS, a, um, *part. pas. d'*interficio.

INTERFICIO, is, feci, fectum, ere, *v. act.* Tuer, faire mourir, massacrer, exterminer.

INTERFLUO, is, xi, xum, ere, *v. n.* Couler par le milieu.

INTERFLUUS, a, um, *adj.* Qui coule entre deux.

INTERFODIO, is, fodi, fossum, dere, *v. act.* Percer entre, creuser.

INTERFUDI, *parf. d'*interfundo.

INTERFUI, *parf. d'*intersum.

INTERFULGEO, es, si, ere, *v. n.* Briller entre.

INTERFUNDO, is, fudi, fusum, ere, *v. act.* Verser entre.

INTERFURO, is, ere, *v. act.* Dévaster autour.

INTERFUSUS, a, um, *part. pas. d'*interfundo : *Qui coule au milieu, répandu.*

INTERFUTURUS, a, um, *part. pas. d'*intersum.

INTERGERINUS, a, um, *adj.* Mitoyen.

INTERGERO, is, gessi, gestum, ere, *v. act.* Mettre entre.

INTERIBÌ, *adv.* Cependant.

INTERII, *parf. d'*intereo.

INTERÌM, *adv.* Cependant, pendant ce temps-là, vers le même temps, en attendant.

INTERIMO, is, emi, emptum, ere, *v. act.* Tuer, faire mourir, exterminer.

INTERIOR, *m. f.*, ius, *n.* Intérieur, du dedans. — *Interiora*, Contrées plus reculées. (*Passim.*)

PH. — *Angulus interior*, Coin (4, 2).

INTERITIO, onis, *s. f.* et

INTERITUS, ûs, *s. m.* Mort, trépas.

APP. — *Urgere in interitum*, Contraindre à mourir (*ch.* 11).

INTERITUS, a, um, *part. pas. d'*intereo : *Mort.*

INTERIÙS, *adv.* Intérieurement, au dedans.

INTERJACEO, es, cui, ere, *v. n.* Être au milieu, entre deux.

INTERJECTIO, onis, *s. f.* Interjection (*mot qui exprime un mouvement de l'ame*).

INTERJECTUS, a, um, *part. pas.* d'interjicio.

DE VIR. — *Anno interjecto*, Une année après (*ch.* 28). — *Fretum inter Italiam et Siciliam interjectum*, Le détroit qui se trouve entre l'Italie et la Sicile (*ch.* 30). — *Interjecto corpore*, S'étant jeté entre les ennemis et son père (*ch.* 40).

EP. GR. — *Interjecto tempore*, Quelque temps s'étant écoulé, *et mieux*, Quelque temps après (*ch.* 37, 92 *et* 152). — *Interjectis aliquot diebus*, Quelques jours après (*ch.* 39 *et* 96).

INTERJECTUS, ûs, *s. m.* Action de lancer entre.

INTERJICIO, is, jeci, jectum, ere, *v. act.* Entremêler, mettre *ou* jeter entre.

INTERJUNCTUS, a, um, *part. pas.* d'interjungo.

INTERJUNGO, is, xi, ctum, ere, *v. n.* Se reposer.

INTERLABOR, eris, apsus sum, i, *v. dép.* Couler entre.

INTERLINO, is, livi, litum, ere, *v. act.* Rayer, biffer; enduire.

INTERLITUS, a, um, *part. pas.* d'interlino.

INTERLOCUTIO, onis, *s. f.* Interlocution; sentence préparatoire.

INTERLOQUOR, eris, cutus sum, qui, *v. dép.* Interrompre.

INTERLUCATIO, onis, *s. f.* Action d'élaguer.

INTERLUCATUS, a, um, *part. pas.* d'interluco.

INTERLUCEO, es, xi, ere, *v. n.* et

INTERLUCESCO, scis, scere, *v. n.* Briller, luire au milieu.

INTERLUCO, as, avi, atum, are, *v. act.* Élaguer.

INTERLUNIUM, ii, *s. n.* Temps où il n'y a pas de lune.

INTERLUO, is, lui, lutum, ere, *v. act.* Arroser entre, laver.

INTERMEDIUS, a, um, *adj.* Intermédiaire (*qui est entre*).

INTERMEO, as, avi, atum, are, *v. n.* Passer, couler entre *ou* au milieu.

INTERMICO, as, avi, atum, are, *v. n.* Briller entre.

INTERMINATUS, a, um, *part. pas.* d'interminor.

INTERMINO, as, avi, atum, are, *v. act.* et

INTERMINOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Menacer, défendre.

DOCTR. — *Interminari omnem aditum*, Défendre tout accès (5, 14).

INTERMISCEO, sces, scui, mistum *et* mixtum, scere, *v. act.* Entremêler.

INTERMISSIO, onis, *s. f.* et

INTERMISSUS, ûs, *s. m.* Interruption, discontinuation.

INTERMISSUS, a, um, *part. pas.* d'intermitto.

DE VIR. — *Labor intermissus*, Travail interrompu (*ch.* 47).

INTERMITTO, is, isi, issum, ere, *v. act.* Interrompre, discontinuer.

INTERMIXTUS, a, um, *part. pas.* d'intermisceo : *Entremêlé.*

INTERMORIOR, eris, mortuus sum, mori, *v. dép.* Mourir entre, au milieu d'un ouvrage.

INTERMORTUUS, a, um, *part. pas.* d'intermorior : *Demi-mort.*

INTERMURALIS, *m. f.*, e, *n.* Qui passe entre les murailles.

INTERNASCOR, sceris, natus sum, sci, *v. dép.* Naître entre *ou* parmi.

INTERNATUS, a, um, *part. pas.* d'internascor.

INTERNECIO, onis, *s. f.* Carnage, défaite complète.

EP. S. — *Ad internecionem*, Jusqu'à une entière défaite (*ch.* 205).

INTERNECINUS, a, um, *adj.* et

INTERNECIVUS, a, um, *adj.* Mortel, meurtrier, implacable.

INTERNECO, as, avi *et* ui, catum *et* ctum are, *v. act.* Tailler en pièces.

INTERNECTIO, onis, *s. f.* Carnage, défaite complète.

INTERNECTO, is, xui, ctum, ctere, *v. act.* Entrelacer.

INTERNECTUS, a, um, *part. pas.* d'internecto.

INTERNICIALIS, *m. f.*, e, *n.* Mortel (*qui cause la mort*).

INTERNICULUM, i, *s. n.* et

INTERNICULUS, i, *s. m.* Gargotte.

INTERNIGRANS, antis, *m. f. n.* Noirâtre.

INTERNITEO, es, tui, ere, *v. n.* Briller *ou* reluire au milieu.

INTERNODIUM, ii, *s. n.* Espace entre deux nœuds.

INTERNOSCO, scis, novi, notum, scere, *v. act.* Reconnaître parmi.

INTERNUNTIO, as, avi, atum, are, *v. act.* Porter la parole, parlementer.

INTERNUNTIUS, ii, *s. m.* Interprète, entremetteur.

INTERNUS, a, um, *adj.* Interne, intérieur.

INTERO, is, trivi, tritum, ere, *v. act.* Broyer parmi.

INTERPELLATIO, onis, *s. f.* Interpellation, interruption.

INTERPELLATOR, oris, *s. m.* Importun, interrupteur.

INTERPELLATUS, a, um, *part. pas.* d'interpello.

INTERPELLO, as, avi, atum, are, *v. act.* Interpeller, presser, interrompre.

INTERPENDIUM, ii, *s. n.* Equilibre.

INTERPLICO, as, avi, atum, are, *v. act.* Entrelacer.

INTERPOLATIO, onis, *s. f.* Action de rajuster, de repolir.

INTERPOLATOR, oris, *s. m.* Fripier, ravaudeur; polisseur.

INTERPOLIS, *m. f.*, e, *n.* Qui polit.

INTERPOLO, as, avi, atum, are, *v. act.* Repolir, raccommoder.

INTERPONO, is, sui, situm, ere, *v. act.* Mettre, insérer, faire intervenir; s'opposer.

DE VIR. — *Quòd rex aliquam moram inter-*

poneret, De ce que le roi différait sa réponse (*ch.* 46).

PH. — *Interponere aliquid*, Ajouter quelque chose (2, *prol.*).

INTERPOSITIO, onis, *s. f.* Interposition.

INTERPOSITUS, a, um, *part. pas. d'*interpono : *Mis entre deux, écoulé.*

APP. — *Interpositâ virgâ*, En mettant entre eux une baguette (*ch.* 8).

INTERPREMO, is, pressi, pressum, ere, *v. act.* Presser entre.

INTERPRES, etis, *s. m.* et *f.* Interprète.

INTERPRETAMENTUM, i, *s. n.* et

INTERPRETATIO, onis, *s. f.* Interprétation, explication, éclaircissement.

INTERPRETATOR, oris, *s. m.* Celui qui explique.

INTERPRETATUS, a, um, *part. pas. d'*interpretor.

INTERPRETOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Interpréter, expliquer.

INTERPRETUM, i, *s. n.* Interprétation.

INTERPUNCTIO, onis, *s. f.* et

INTERPUNCTUM, i, *s. n.* Ponctuation.

INTERPUNCTUS, a, um, *part. pas. d'*interpungo.

INTERPUNGO, is, xi, ctum, ere, *v. act.* Ponctuer.

INTERQUEROR, reris, questus sum, ri, *v. dép.* Se plaindre d'une chose.

INTERQUIESCO, scis, evi, etum, scere, *v. n.* Se reposer de temps en temps.

INTERRADO, is, rasi, rasum, ere, *v. act.* Râcler, ôter la mousse.

INTERRASUS, a, um, *part. pas. d'*interrado.

INTERREGNUM, i, *s. n.* Interrègne.

INTERREX, regis, *s. m.* Régent (*qui gouverne durant un interrègne*).

A Rome, l'*interrex* était un magistrat à qui, dans l'origine, on confiait le gouvernement de l'Etat après la mort du roi. La fonction d'interroi ne pouvait être remplie que par un sénateur. Celui qui en était revêtu ne devait l'exercer que durant cinq jours, après lesquels on en nommait un autre, si le cas l'exigeait. Ce fut après la mort de Romulus qu'on nomma pour la première fois un interroi, afin de donner aux Romains et aux Sabins le temps de s'accorder sur l'élection d'un roi.

INTERRITUS, a, um, *adj.* Non effrayé, intrépide.

INTERROGATIO, onis, *s. f.* Question, interrogation.

INTERROGATIVÈ, *adv.* Par interrogation, en interrogeant.

INTERROGATUM, i, *s. n.* Interrogation.

INTERROGATUS, a, um, *part. pas. d'*interrogo.

INTERROGAVI, *parf. d'*interrogo.

INTERROGO, as, avi, atum, are, *v. act.* Interroger, demander à ; questionner.

EP. S. — *Interrogavit Eliezerem*, Demanda à Eliézer (*ch.* 26).

INTERRUMPO, is, rupi, ruptum, ere, *v. act.* Rompre, interrompre.

EP. GR. — *Interrumpere pontem*, Couper un pont (*ch.* 20).

INTERRUPTÈ, *adv.* Avec interruption.

INTERRUPTIO, onis, *s. f.* Interruption.

INTERRUPTOR, oris, *s. m.* Interrupteur.

INTERRUPTUS, a, um, *part. pas. d'*interrumpo.

INTERSCINDO, is, scidi, scissum, ere, *v. act.* Rompre par le milieu.

INTERSCRIBO, is, psi, ptum, ere, *v. act.* Écrire entre.

INTERSEPIO, is, sepsi, septum, ire, *v. act.* Enclore, enfermer.

INTERSEPTUS, a, um, *part. pas. d'*intersepio.

INTERSERO, is, rui, sertum, ere, *v. act.* Insérer.

INTERSERTUS, a, um, *part. pas. d'*intersero.

INTERSISTO, is, stiti, stitum, ere, *v. n.* S'arrêter au milieu.

INTERSONO, as, ui, are, *v. n.* Retentir entre.

INTERSPIRATIO, onis, *s. f.* Respiration.

INTERSPIRO, as, avi, atum, are, *v. n.* Respirer.

INTERSTITIO, onis, *s. f.* et

INTERSTITIUM, ii, *s. n.* Interstice (*espace entre deux*), intervalle.

INTERSTRINGO, is, xi, ictum, ere, *v. act.* Étrangler, étouffer.

INTERSTRUCTIO, onis, *s. f.* Assemblage, emboîtement.

INTERSTRUO, is, xi, ctum, ere, *v. act.* Assembler, emboîter.

INTERSUM, es, fui, esse, *v. n.* Être présent, se trouver à, assister.

DOCTR. — *Interest animis nostris*, Il réside dans notre ame, *ou* Il est en nous (1, 6).

INTERTEXO, is, xui, xtum, ere, *v. act.* Entrelacer.

INTERTEXTUS, a, um, *part. pas d'*intertexo.

INTERTRIMENTUM, i, *s. n.* et

INTERTRITURA, æ, *s. f.* Dommage, perte.

INTERTURBATIO, onis, *s. f.* Trouble, agitation.

INTERTURBO, as, avi, atum, are, *v. act.* Troubler, agiter.

INTERVALLATUS, a, um, *adj.* Divisé par intervalle.

INTERVALLUM, i, *s. n.* Intervalle, espace.

INTERVELLO, is, velli *et* vulsi, vulsum, ere, *v. act.* Arracher çà et là.

INTERVENIO, is, veni, ventum, ire, *v. n.* Survenir, intervenir.

DOCTR. — *Intervenit mediis cogitationibus*, Il arrive au milieu de nos pensées (1, 6).

PH. — *Prædator intervenit*, Un voleur survint (2, 1).

INTERVENTOR, oris, *s. m.* Survenant, importun.

INTERVENTUS, ûs, *s. m.* Arrivée imprévue.

INTERVERSUS, a, um, *part. pas. d'*interverto.

DE VIR. — *Argui interversæ pecuniæ*, Être accusé d'avoir détourné de l'argent (*ch.* 29).

INTERVERTO, is, i, sum, ere, *v. act.* Intervertir, détourner, dissiper.

INTERVIGILO, as, avi, atum, are, *v. n.* Être à demi éveillé.

INTERVISO, is, i, um, ere, *v. act.* Visiter par intervalle, de temps en temps.

INTESTABILIS, *m. f.*, e, *n.* Qui ne peut pas être reçu en témoignage.

INTESTATÒ, *adv.* Sans avoir fait de testament.

INTESTATUS, a, um, *adj.* Intestat (*mort sans avoir fait de testament*).

INTESTINA, orum, *s. n. pl.* Intestins, entrailles.

INTESTINUS, a, um, *adj.* Intestin, intérieur; civil, domestique.

INTEXO, is, xui, textum, ere, *v. act.* Faire un tissu; entrelacer, entremêler.

INTEXTUS, a, um, *part. pas. d'*intexo : *Tissu, brodé.*

INTEXTUS, ûs, *s. m.* Tissu.

INTIMÈ, *adv.* Intérieurement, intimement.

INTIMUS, a, um, *adj.* Intime, intérieur.

DOCTR. — *In pectus intimum*, Dans le fond de notre ame (1, 6).

INTINCTIO, onis, *s. f.* Teinture.

INTINCTOR, oris, *s. m.* Teinturier.

INTINCTUS, a, um, *part. pas. d'*intingo.

INTINGO, is, tinxi, tinctum, ere, *v. act.* Tremper dans, teindre.

INTOLERABILIS, *m. f.*, e, *n.* Intolérable, insupportable.

INTOLERABILITER, *adv.* D'une manière insupportable.

INTOLERANDUS, a, um, *adj.* Intolérable, insupportable.

INTOLERANS, antis, *m. f. n.* Intolérant.

INTOLERANTER, *adv.* Impatiemment.

INTOLERANTIA, æ, *s. f.* Intolérance, impatience.

INTONATUS, a, um, *part. pas. d'*intono : *Qui s'est élevé avec un bruit de tonnerre.*

INTONO, as, ui, atum *et* itum, are, *v. n.* Tonner, faire un grand bruit.

INTONSUS, a, um, *adj.* Qui n'a pas été tondu, qui n'a pas été rasé.

EP. S. — *Habere comam intonsam*, Porter les cheveux longs (*ch.* 101).

INTORQUEO, es, si, tum, ere, *v. act.* Tordre; lancer, darder.

INTORTUS, a, um, *part. pas. d'*intorqueo.

INTRA, *prép. acc.* En, entre, parmi, dans, au dedans, pendant, dans l'espace de.

DE VIR. — *Intra se*, En lui-même (*ch.* 51).

DOCTR.—*Intra fines*, Dans l'intérieur (3, 34).

INTRACTABILIS, *m. f.*, e, *n.* Intraitable.

INTRACTATUS, a, um, *adj.* Indompté.

INTRAHO, is, xi, ctum, ere, *v. act.* Traîner, entraîner.

INTRATUS, a, um, *part. pas. d'*intro : *Où l'on est entré.*

INTREMISCO, scis, scere, *v. n.* et

INTREMO, is, ui, ere, *v. n.* Trembler, frémir.

INTREPIDÈ, *adv.* Intrépidement, avec courage.

INTREPIDUS, a, um, *adj.* Intrépide.

INTRIBUO, is, ui, utum, ere, *v. n.* Contribuer.

INTRICATÈ, *adv.* D'une manière embarrassée.

INTRICO, as, avi, atum, are, *v. act.* et

INTRICOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Embarrasser, embrouiller.

INTRINSECÙS, *adv.* Intérieurement, au dedans.

INTRITA, æ, *s. f.* et

INTRITUM, i, *s. n.* Hachis (*viande hachée*).

INTRITUS, a, um, *adj.* Broyé.

PH. — *Plenus intrito cibo*, Rempli de viande hachée (1, 25).

INTRIVI, *parf. d'*intero.

INTRÒ, *adv.* Dedans, au dedans.

INTRO, as, avi, atum, are, *v. act.* et *n.* Entrer, pénétrer.

INTROCLUSUS, a, um, *adj.* Enfermé dedans.

INTRODUCO, is, xi, ctum, ere, *v. act.* Introduire, faire entrer, contracter.

INTRODUCTIO, onis, *s. f.* Introduction.

INTRODUCTUS, a, um, *part. pas. d'*introduco.

DOCTR.— *Hâc consuetudine introductâ*, Maintenant qu'il en a l'habitude (4, 10).

INTROEO, is, ivi, itum, ire, *v. n.* Entrer dans.

INTROFERO, fers, tuli, latum, ferre, *v. act.* Porter dans.

INTROGREDIOR, eris, gressus sum, gredi, *v. dép.* Entrer dans.

INTROGRESSUS, a, um, *part. pas. d'*introgredior.

INTROITUS, ûs, *s. m.* Entrée, avenue; exorde, début, commencement.

INTROMISSIO, onis, *s. f.* Intromission (*action d'introduire dans*).

INTROMISSUS, a, um, *part. pas. d'*intromitto.

INTROMITTO, is, si, ssum, ere, *v. act.* Introduire, faire entrer.

INTROREPO, is, ere, *v. n.* Se glisser, se couler dans.

INTRORSÙM, *adv.* et

INTRORSÙS, *adv.* Dedans, au dedans.

INTRORUMPO, is, rupi, ruptum, ere, *v. act.* Précipiter dans, entrer avec impétuosité.

INTROSPICIO, icis, exi, ectum, icere, *v. act.* Regarder dans, voir.

INTRUDO, is, si, sum, ere, *v. act.* Pousser dans.

INTUBUM, i, *s. n.* Chicorée.

INTUENS, entis, *part. prés. d'*intueor.

INTUEOR, eris, tuitus sum, eri, *v. dép.* Regarder, voir, examiner, considérer.

DE VIR. — *Intuentes alii alios*, Se regardant les uns les autres (*ch.* 25). — *Alii alios intuebantur mirabundi*, On se regardait avec étonnement (*ch.* 44). — *Intuens terram*, Tenant ses yeux fixés vers la terre (*ch.* 45).

DOCTR. — *Si quis intueatur*, Si quelqu'un remarque, *pour* Si vous remarquez (1, 1).

INTUERE, *impér.* d'intueor.
INTUITUS, ûs, *s. m.* Vue, regard, coup-d'œil.
INTULI, *parf. d'*infero.
INTUMEO, es, ui, ere, *v. n.* et
INTUMESCO, scis, scere, *v. n.* S'enfler, se gonfler, s'enorgueillir.
INTUMULATUS, a, um, *adj.* Qui n'est pas enterré, qui n'a pas de tombeau.
INTURBATUS, a, um, *adj.* Qui n'est pas troublé.
INTURBIDUS, a, um, *adj.* Qui n'est pas ému.
INTÙS, *adv.* Dedans, au dedans, intérieurement.
INTUTUS, a, um, *adj.* Mal assuré.
INULA, æ, *s. f.* Aunée (*plante médicinale*).
INULTÈ, *adv.* Sans se venger, sans vengeance.
INULTUS, a, um, *adj.* Qui n'a pas été vengé, sans être vengé.
EP. S. — *Non inultus*, Après s'être vengé (*ch.* 105).
INUMBRANS, antis, *part. prés.* d'inumbro : *Qui couvre d'ombre.*
INUMBRATIO, onis, *s. f.* Action d'ombrer (*en peinture*).
INUMBRATOR, oris, *s. m.* Peintre (*qui ombre*).
INUMBRO, as, avi, atum, are, *v. act.* Ombrer, ombrager.
INUNCO, as, avi, atum, are, *v. act.* Accrocher.
INUNCTIO, onis, *s. f.* Onction (*action d'oindre, de frotter d'huile* etc.).
INUNCTOR, oris, *s. m.* Celui qui oint; baigneur.
INUNCTUS, a, um, *part. pas. d'*inungo.
INUNDATIO, onis, *s. f.* Inondation.
INUNDATUS, a, um, *part. pas. d'*inundo.
INUNDO, as, avi, atum, are, *v. act.* Inonder.
INUNGO, is, xi, ctum, gere, *v. act.* Oindre, frotter.
INUNIVERSÙM, *adv.* Généralement, en général.
INURBANÈ, *adv.* Sans politesse, impoliment, incivilement.
INURBANUS, a, um, *adj.* Impoli, incivil.
INURGEO, es, si, sum, gere, *v. act.* Presser, frapper contre.
INURINO, as, avi, atum, are, *v. n.* Faire le plongeon, aller à fond.
INURO, is, ussi, ustum, ere, *v. act.* Imprimer, marquer avec un fer chaud.
EP. S. — *Inurere notam turpitudinis*, Imprimer une marque de déshonneur (*ch.* 192).
INUSITATÈ, *adv.* et
INUSITATÒ, *adv.* D'une manière inusitée.
INUSITATUS, a, um, *adj.* Inusité, hors d'usage, extraordinaire.
DOCTR. — *Inusitata forma*, Taille extraordinaire (3, 38).
INUSTUS, a, um, *part. pas. d'*inuro.
INUSUS, ûs, *s. m.* Désuétude.
INUTILIS, *m. f.*, e, *n* Inutile.
INUTILITAS, atis, *s. f.* Inutilité.
INUTILITER, *adv.* Inutilement.
INVADO, is, si, sum, ere, *v. act.* Attaquer, prendre, envahir.
DE VIR. — *Invadere in bona*, S'emparer des biens (*ch.* 62). — *Invadere consulatum*, S'emparer du consulat (*ch.* 64).
DOCTR. — *Invadere iniquè principatum*, Usurper le souverain pouvoir (3, 30).
EP. S. — *Invadit me*, Il va se jeter sur moi (*ch.* 156).
INVALEO, es, ui, ere, *v. n.* et
INVALESCO, scis, scere, *v. n.* Se fortifier, se rétablir; augmenter.
INVALETUDO, inis, *s. f.* Infirmité.
INVALIDUS, a, um, *adj.* Languissant, faible, infirme, invalide.
INVALUI, *parf. d'*invaleo.
INVASOR, oris, *s. m.* Agresseur.
INVECTIO, onis, *s. f.* Transport, action de voiturer.
INVECTITIUS, a, um, *adj.* Apporté, transporté.
INVECTUS, a, um, *part. pas. d'*inveho.
INVECTUS, ûs, *s. m.* Transport, action de voiturer.
INVEHO, is, vexi, vectum, ere, *v. act.* Faire entrer, transporter, voiturer.
DE VIR. — *Invehi acerbè*, S'emporter durement (*ch.* 59).
INVENDITUS, a, um, *adj.* Qui n'a pas été vendu.
INVENIO, is, i, tum, ire, *v. act.* et *n.* Trouver, découvrir, inventer. — *Inveniuntur qui*, On rencontre des gens qui. (*Passim.*)
APP. — *Mercurii nomen invenit*, Le nom de *Mercure* vient, *ou* provient (*ch.* 8).
PH. — *Inveniri maximè contrarios*, Être les plus mal intentionnés (4, 11).
INVENTARIUM, ii, *s. n.* Inventaire (*dénombrement écrit*).
INVENTIO, onis, *s. f.* Invention, découverte; établissement.
INVENTOR, oris, *s. m.* Inventeur.
INVENTRIX, icis, *s. f.* Qui invente.
APP. — *Inventrix frumenti*, Qui a trouvé l'usage du froment (*ch.* 2).
INVENTUM, i, *s. n.* et
INVENTUS, ûs, *s. m.* Invention, découverte.
INVENTUS, a, um, *part. pas. d'*invenio.
INVENUSTÈ, *adv.* Sans grace.
INVENUSTUS, a, um, *adj.* Désagréable.
INVERECUNDÈ, *adv.* Effrontément, sans pudeur,
INVERECUNDIA, æ, *s. f.* Effronterie, impudence.
INVERECUNDUS, a, um, *adj.* Effronté, impudent.
INVERGO, is, ere, *v. n.* Tourner vers.
INVERSIO, onis, *s. f.* Renversement.
INVERSÙM, *adv.* En ordre.
INVERSUS, a, um, *part. pas. d'*inverto.
INVERTO, is, i, sum, ere, *v. act.* Retourner, renverser.
INVESPERASCIT, ascebat, *v. unipers.* Il se fait tard.

INVESTIGABILIS, *m. f.*, e, *n.* Qu'on peut rechercher.

INVESTIGATIO, onis, *s. f.* Investigation, recherche, enquête.

INVESTIGATOR, oris, *s. m.* Qui recherche, qui tâche de découvrir.

INVESTIGO, as, avi, atum, are, *v. act.* Rechercher, tâcher de découvrir.

APP. — *Ejus investigandæ*, De la chercher (*ch.* 19).

INVESTIMENTUM, i, *s. n.* Manteau, surtout.

INVESTIO, is, ivi, itum, ire, *v. act.* Revêtir, couvrir.

INVETERASCO, scis, scere, *v. n.* Vieillir, séjourner longtemps en; se fortifier, s'affermir par le temps.

INVETERATIO, onis, *s. f.* Affermissement par la durée.

INVETERATUS, a, um, *part. pas. d'*invetero.

INVETERO, as, avi, atum, are, *v. act.* S'établir, se fortifier.

INVETITUS, a, um, *adj.* Qui n'est pas défendu.

INVEXI, *parf. d'*inveho,

INVICEM, *adv.* Mutuellement, réciproquement, tour-à-tour.

PH. — *Invicem*, De part et d'autre (3, 6).

INVICTUS, a, um, *adj.* Invincible, qui n'a pas été vaincu.

INVIDENDUS, a, um, *part. fut. d'*invideo : *Digne d'envie.*

INVIDENS, entis, *part. prés. d'*invideo : *Qui est jaloux.*

INVIDENTIA, æ, *s. f.* Jalousie.

INVIDEO, es, di, sum, ere, *v. n.* Envier, porter envie, être jaloux de.

INVIDIA, æ, *s. f.* Envie, haine, jalousie, mécontentement. (*Voir* Suppl.)

DE VIR. — *Invidiam creare alicui*, Exciter la jalousie contre quelqu'un (*ch.* 36). — *Venire in invidiam*, Exciter l'envie (*ch.* 53).

PH. — *Invidiâ tactus*, Epris de jalousie (1, 23). — *Nec hæc invidia*, Ce n'est pas de la jalousie (2, *épil.*). — *Magnâque invidiâ*, Et, pleine de dépit (3, 7). — *Invidia mordax*, L'envie mordante, *ou* malveillante (5, *prol.*).

INVIDIOLA, æ, *s. f.* Petite jalousie.

INVIDIOSÈ, *adv.* D'une manière odieuse.

INVIDIOSUS, a, um, *adj.* Odieux, envieux, jaloux; envié, haï.

INVIDUS, a, um, *adj.* Envieux, jaloux.

PH. — *Fato invido*, Par malheur (5, 6).

INVIGILO, as, avi, atum, are, *v. act.* Veiller sur.

INVIOLABILIS, *m. f.*, e, *n.* Inviolable.

INVIOLATÈ, *adv.* Inviolablement.

INVIOLATUS, a, um, *adj.* Sain et sauf, entier, pur, chaste, qui n'a reçu aucune atteinte.

INVISIBILIS, *m. f.*, e, *n.* Invisible.

INVISITATUS, a, um, *adj.* Qu'on n'a pas visité.

INVISO, is, si, sum, ere, *v. act.* Aller voir, visiter.

INVISUS, a, um, *adj.* Qui n'a pas été vu; odieux, haï de, fâcheux.

DOCTR. — *Invisum facere*, Rendre odieux (2, 10).

PH. — *Invisus forti viro*, Haïssable aux yeux de l'homme courageux (4, 12).

INVITABILIS, *m. f.*, e, *n.* Attrayant, qui attire.

INVITAMENTUM, i, *s. n.* Attrait, charme, appas.

DOCTR. — *Insunt quædam invitamenta*, Il y a certains attraits (4, 1).

INVITANS, antis, *part. prés. d'*invito.

DE VIR. — *Negare invitanti*, Refuser une invitation (*ch.* 64).

INVITÂSSE, *pour* invitavisse, *d'*invito.

INVITATIO, onis, *s. f.* et

INVITATUS, ûs, *s. m.* Invitation.

INVITATUS, a, um, *part. pas. d'*invito.

APP. — *Tanto præmio invitatus*, Encouragé par une telle récompense (*ch.* 20).

INVITÈ, *adv.* Malgré soi, à regret.

INVITO, as, avi, atum, are, *v. act.* Inviter, convier, exciter à, attirer.

INVITUS, a, um, *adj.* Malgré moi, toi, soi, lui, elle.

APP. — *Uxore invitâ vehementer*, Au grand déplaisir de sa femme (*ch.* 1). — *Priamo non invito*, Avec l'agrément de Priam (*ch.* 24).

INVIUS, a, um, *adj.* Où il n'y a pas de route *ou* de sentier, inaccessible, escarpé.

INVOCATIO, onis, *s. f.* Invocation.

INVOCATUS, a, um, *part. pas. d'*invoco.

INVOCO, as, avi, atum, are, *v. act.* Invoquer, implorer.

INVOLITO, as, avi, atum, are, *v. n.* Voltiger sur.

INVOLO, as, avi, atum, are, *v. n.* Voler à, sauter sur *ou* à ; s'acharner.

INVOLUCRE, is, *s. n.* Serviette, linge à barbe.

INVOLUCRIS, *m. f.*, e, *n.* Qui ne vole pas encore.

INVOLUCRUM, i, *s. n.* Enveloppe, couverture.

INVOLUTÈ, *adv.* D'une manière enveloppée.

INVOLUTUS, a, um, *part. pas. d'*involvo.

APP. — *Veritas involuta umbris*, La vérité enveloppée de ténèbres (*ch.* 29).

INVOLVO, is, i, utum, ere, *v. act.* Envelopper, couvrir.

PH. — *Involvere sævum ingenium variis modis*, Déguiser son mauvais naturel, *ou* la méchanceté de son cœur, sous mille formes (4, 7).

INVULNERABILIS, *m. f.*, e, *n.* Invulnérable.

IO, *interj.* Oh! ah! hélas!

L'exclamation latine *io* exprime tout-à-la-fois la joie, l'admiration, la douleur, etc. En général, c'était un cri de triomphe chez les Grecs et chez les Romains.

IO, *s. pr. f. indécl.* Io, fille du fleuve Inachus et d'Ismène.

Elle fut aimée de Jupiter, qui s'enveloppa d'un

nuage pour obtenir ses faveurs.—Junon, irritée, changea Io en génisse, pour la soustraire aux recherches de Jupiter, et la confia à la garde d'Argus aux cent yeux. Jupiter fit tuer Argus par Mercure; mais Io, tourmentée par les Furies, à la prière de Junon, parcourut toute la terre, franchit la mer, et s'arrêta enfin sur les bords de Nil. — Elle reprit alors sa forme de femme, et accoucha d'Épaphus. — Elle épousa ensuite Télégone, roi d'Égypte, et fut adorée, après sa mort, sous le nom d'*Isis*.

IOBATES, is, *s. pr. m.* IOBATE, roi de Lycie.

Il eut pour successeur Bellérophon, à qui il avait donné en mariage Philonoé, une de ses filles.

IOLÆA, orum, *s. pr. n. pl.* Les IOLÉES, fêtes thébaines.

On croit que c'étaient les mêmes que les Héraclides.—Elles furent instituées en l'honneur d'Hercule et d'Iolas. Elles duraient trois jours. Le premier jour, on offrait des sacrifices; le deuxième était consacré aux courses de chevaux, et le troisième à l'exercice de la lutte.

IOLAÜS, aï, *s. pr. m.* Iolas, neveu d'Hercule.

Il aida ce héros à vaincre l'hydre de Lerne. — Après la mort d'Hercule, il se mit à la tête de ses descendants, et attaqua Eurysthée. Il était si vieux, qu'il ne pouvait plus soutenir le poids de ses armes. Jupiter l'enveloppa d'un nuage, d'où il sortit plein de jeunesse et de vigueur. Il attaqua alors de nouveau le tyran, et le tua, dit-on, de sa main (*Voir* EURYSTHEUS.)

IONES, um, *s. pr. m. pl.* IONIENS, habitants de l'Ionie.

Après avoir joui, durant quelque temps, de l'indépendance, les Ioniens devinrent tributaires des rois de Lydie. Bien qu'affranchis de ce joug par le secours des Athéniens, ils se joignirent à Xerxès, lorsqu'il vint fondre sur la Grèce. Alexandre les délivra de l'oppression des Perses. Dans la suite, Sylla les soumit aux Romains

IONIA, æ. *s. pr. f.* L'IONIE, dans l'Asie-Mineure.

C'était une grande contrée qui s'étendait entre le Méandre et l'Hermus, et qui formait la partie occidentale ou maritime de la Lydie. Elle était divisée en douze cités ou états confédérés : au nombre de ces cités étaient Prienne, Milet, Clazomène, Ephèse, Smyrne.—L'Ionie était célèbre par la beauté de son climat, sa fertilité et le génie de ses habitants. — Homère y composa son Iliade et son Odyssée.

IOPÆAN, *interj.* Cri de joie.

On le répétait dans les sacrifices, dans les jeux solennels, et après les victoires, surtout dans les fêtes d'Apollon.

IPHICRATES, is, *s. pr. m.* IPHICRATE, célèbre général athénien.

Il était fils d'un cordonnier, et s'éleva par son seul mérite aux plus hauts emplois de la république. Mis à la tête des troupes, à l'âge de vingt ans, il remporta plusieurs victoires sur les Spartiates, et secourut les Perses contre l'Egypte. Vers l'an 369 av. J.-C , il conduisit une armée d'Athéniens au secours des Lacédémoniens dans la guerre contre les Thébains. — Il vécut depuis lors dans la retraite, et mourut dans un âge avancé.

Iphicrate fit plusieurs découvertes dans l'art militaire : il inventa des cuirasses de lin piqué, tellement préparé, qu'il se durcissait et devenait impénétrable au fer et au feu. — Un homme d'une haute naissance lui ayant reproché un jour la bassesse de son origine : « Je serai le premier de ma race, lui répondit Iphicrate, et toi, tu seras le dernier de la tienne. »

IPHIGENIA, æ, *s. pr. f.* IPHIGÉNIE, fille d'Agamemnon et de Clytemnestre.

Elle était sur le point d'être immolée par son père, pour rendre les dieux favorables à l'expédition des Grecs contre les Troyens, lorsque Diane, touchée de son innocence, la fit disparaître à tous les yeux, mit une biche à sa place, et la transporta en Tauride, où elle lui confia le soin de son temple.

IPSE, ipsa, ipsum, *gén.* ipsius, *dat.* ipsi, *pron.* et *adj.* Moi-même, toi-même, lui-même.

EP. GR.—*Si minùs ipsi*, Sinon pour lui-même (*ch.* 185).

IPSISSIMUS, a, um, *adj.* Tout-à-fait lui-même, elle-même.

IRA, æ, *s. f.* Colère, fureur, ressentiment.

DE VIR. — *Iræ impotentem esse*, Ne pouvoir pas maîtriser sa colère (*ch.* 18). — *Permulcere iras*, Apaiser les ressentiments (*ch.* 24).

EP. GR. — *Accensus irâ*, Enflammé de colère (*ch.* 158).

EP. S. — *Ardens irâ*, Enflammé de colère, *ou* Furieux (*ch.* 35).

IRACUNDÈ, *adv.* Avec colère.

IRACUNDIA, æ, *s. f.* Colère, fureur, emportement; habitude de se mettre en colère.

IRACUNDUS, a, um, *adj.* Colère, emporté.

IRASCIBILIS, *m. f.*, e, *n.* Irascible

IRASCOR, sceris, iratus sum, sci, *v. dép.* Se mettre en colère, être irrité contre.

EP. GR.—*Vehementiùs quàm par erat irasci*, Se mettre plus en colère qu'il ne convenait (*ch.* 178).

IRATÈ, *adv.* Avec colère, en colère

IRATUS, a, um, *part. pas. d'*irascor : *Irrité, courroucé.*

PH. — *Natus diis iratis*, Né un jour que les dieux étaient en colère (4, 16).

Nous disons en français : *Né sous une mauvaise étoile.*

IRIS, idis, *s. pr. f.* IRIS, messagère de Junon.

Elle portait aussi les ordres de Jupiter et des autres dieux. Comme, en définitive, elle n'est autre chose que l'arc-en-ciel, on la représente avec des ailes diaprées des plus brillantes couleurs.

IRIS, idis, *s. f.* Iris (*plante*); arc-en-ciel.

IRONIA, æ, *s. f.* Ironie, moquerie amère.

IRONICÈ, *adv.* Ironiquement.

IRRADIO, as, avi, atum, are, *v. act.* Éclairer de ses rayons

IRRASUS, a, um, *adj.* Qui n'est pas rasé.

IRRATIONABILIS, *m. f.*, e, *n.* et

IRRATIONALIS, *m. f.*, e, *n.* Déraisonnable.

IRRAUCIO, is, ire, *v. n.* S'enrouer.

IRRELIGATUS, a, um, *adj.* Délié.

IRRELIGIOSÈ, *adv.* Irréligieusement, avec irrévérence.

IRRELIGIOSUS, a, um, *adj.* Impie, irréligieux.

IRREPARABILIS, *m. f.*, e, *n.* Irréparable.

IRREPERTUS, a, um, *adj.* Qui n'est pas encore trouvé.

IRREPO, is, psi, ptum, ere, *v. n.* Se traîner, se glisser.

IRREPREHENSUS, a, um, *adj.* Irréprochable.

IRREQUIES, etis, *m. f. n.* et

IRREQUIETUS, a, um, *adj.* Qui est sans repos, inquiet, turbulent.

IRRETIO, is, ivi, itum, ire, *v. act.* Envelopper, surprendre.

IRRETITUS, a, um, *part. pas. d'*irretio.

IRRETORTUS, a, um, *adj.* Fixe, ferme, qui ne se retrouve pas.

IRREVERENS, entis, *m. f. n.* Qui manque de respect.

IRREVERENTER, *adv.* Sans respect.

IRREVERENTIA, æ, *s. f.* Irrévérence.

IRREVOCABILIS, *m. f.*, e, *n.* Irrévocable, que rien ne peut retenir.

DE VIR. — *Irrevocabilis impetus*, Élan qu'on ne peut pas arrêter (*ch.* 15).

IRREVOCATUS, a, um, *adj.* Qui n'a pas été rappelé.

IRRIDEO, es, risi, risum, ere, *v. act.* Railler, se moquer de.

PH. — *Irridere mala alicujus*, Se moquer du malheur de quelqu'un (1, 9).

IRRIDICULUM, i, *s. n.* Mauvaise plaisanterie, raillerie.

IRRIGATIO, onis, *s. f.* Arrosement, irrigation.

IRRIGO, as, avi, atum, are, *v. act.* Arroser.

IRRIGUUS, a, um, *adj.* Arrosé, qu'on arrose.

IRRIPIO, is, ere, *v. act.* Emporter dans.

IRRISI, *parf. d'*irrideo.

IRRISIO, onis, *s. f.* Dérision, moquerie, insulte.

IRRISOR, oris, *s. m.* Moqueur, railleur, critique.

IRRISUS, a, um, *part. pas. d'*irrideo : *Plaisanté, moqué, bafoué.*

IRRISUS, ûs, *s. m.* Dérision, moquerie, insulte.

DE VIR. — *Exerere linguam ab irrisu*, Tirer la langue par dérision (*ch.* 22).

IRRITABILIS, *m. f.*, e, *n.* Irritable, susceptible.

IRRITAMEN, inis, *s. n.* et

IRRITAMENTUM, i, *s. n.* Aiguillon, excitation, motif.

IRRITATIO, onis, *s. f.* Irritation.

IRRITO, as, avi, atum, are, *v. act.* Irriter, aigrir.

IRRITUS, a, um, *adj.* Inutile, vain, nul, annulé.

IRROBORO, as, avi, atum, are, *v. act.* Affermir, fortifier.

IRROGATIO, onis, *s. f.* Injonction, condamnation.

IRROGO, as, avi, atum, are, *v. act.* Imposer, infliger, enjoindre.

IRRORAT, *v. unipers.* Il bruine.

IRRORO, as, avi, atum, are, *v. act.* Arroser légèrement.

IRRUBEO, es, bui, ere, *v. n.* et

IRRUBESCO, scis, scere, *v. n.* Rougir, devenir rouge.

IRRUCTO, as, avi, atum, are, *v. n.* Roter (*au nez de quelqu'un*).

IRRUGIO, is, ire, *v. n.* Rugir contre.

IRRUGO, as, avi, atum, are, *v. act.* Rider, plisser.

IRRUMPO, is, rupi, ruptum, ere, *v. n.* et *act.* Se jeter, s'élancer, entrer brusquement, fondre sur.

IRRUO, is, ui, utum, ere, *v. n.* Se jeter, fondre sur.

IRRUPTIO, onis, *s. f.* Irruption.

EP. S. — *Facere irruptionem*, Venir fondre sur (*ch.* 111).

IRRUPTUS, a, um, *part. pas. d'*irrumpo.

IS, ea, id, *gén.* ejus, *pron.* et *adj.* Ce, cet ; celui, celle ; celui-là, celle-là ; il, elle.

APP. — *Id nominis*, Ce nom (*ch.* 4).

DE VIR. — *Id autem hoc modo fiebat*, Or, voici comment la chose avait lieu (*ch.* 5).

DOCTR. — *Id est*, C'est-à-dire (1, 1).

EP. GR. *Non is erat qui*, N'était pas capable de (*ch.* 59).

ISAACUS, i, *s. pr. m.* ISAAC, fils d'Abraham et de Sara.

Il naquit, dit-on, vers l'an 1896 av. J.-C. — Sa naissance avait été annoncée par un ange, qui prédit à Abraham, alors âgé de cent ans, que sa femme Sara, parvenue aussi à une extrême vieillesse, serait mère d'un fils. *Voir* dans l'EP. S., *ch.* 17 *et suiv.* le sacrifice d'Abraham, le mariage d'Isaac, etc.

ISAIAS, æ, *s. pr. m.* ISAÏE, le premier des quatre grands prophètes.

Il était fils d'Amos, de la race royale de David. — Il fut mis à mort par ordre de Manassès, fils d'Ezéchias. Ce prince, fatigué des reproches d'Isaïe, lui fit déchirer le corps avec une scie de bois. (*Voir* EP. S., *ch.* 179.)

ISMENA, æ, *s. pr. f.* ISMÈNE, fille d'Œdipe et de Jocaste.

Elle se déclara coupable de la même faute qu'Antigone, sa sœur, condamnée à mort par Créon pour avoir rendu les derniers devoirs à son frère Polynice, et subit volontairement le même supplice qu'elle. (*Voir* APP., *ch.* 20.)

ISMENIAS, æ, *s. pr. m.* ISMÉNIAS, Thébain célèbre.

Il secourut secrètement tous ceux que la cruauté des trente tyrans, établis à Athènes par Lysandre, avait forcés de s'exiler. (*Voir* EP. GR., *ch.* 65.)

ISRAEL, elis, *s. pr. m.* ISRAEL. (*Voir* JACOB.)

Le royaume d'Israel était composé de dix tribus qui se séparèrent de Roboam, fils de Salomon, et élurent roi Jéroboam, 975 ans av. J.-C. — Samarie, depuis Sébaste, en était la capitale. Ce royaume fut détruit par Salmanasar, au temps de la première captivité, 722 ans av. J.-C. Il en avait duré 254. (*Voir* EP. S., *ch.* 143 *et* 144.)

ISRAELITÆ, arum, *s. pr. m. pl.* Les ISRAÉLITES *ou* HÉBREUX.

ISRAELITICUS, a, um, *adj.* D'Israel.

ISOCRATES, is, *s. pr. m.* ISOCRATE, l'un des plus grands orateurs de la Grèce.

Il naquit à Athènes, 436 ans av. J.-C. — Son père était un riche luthier. Isocrate témoigna toujours un grand amour pour sa patrie. On dit que, ayant appris la perte de la bataille de Chéronée, il s'abstint

de manger pendant quatre jours, et mourut de chagrin à l'âge de 98 ans. Il nous reste de lui 21 discours, remarquables par la justesse des pensées et par l'élégance des expressions.

ISTÀC, *adv.* Par là, de ce côté.

ISTE, ista, istud, *gén.* istius, *dat.* isti, *adj.* Ce, cet ; celui-ci, celui-là ; celle-ci, celle-là.

Ce pronom marque souvent le mépris.

DOCTR. — *Ad ista*, Pour cela (2, 18).

EP. S. — *Quid istud rei esset*, Ce que cela signifiait (*ch.* 186).

ISTHIC, hæc, hoc *et* huc, *pron.* Le même, celui-là même.

ISTHÌC, *adv.* Là où vous êtes.

ISTHINC, *adv.* De là, du lieu où vous êtes.

ISTHMIA, orum, *s. n. pl.* Jeux isthmiques.

Ils étaient ainsi nommés parcequ'ils se célébraient dans l'isthme de Corinthe. Ils furent institués par Sisyphe, roi de cette contrée, en mémoire de Mélicerte son neveu, qui fut changé en dieu marin lorsque sa mère Ino se précipita avec lui dans la mer. — Ces jeux, interrompus pendant longtemps, furent rétablis par Thésée, en l'honneur de Neptune. Ils avaient lieu tous les cinq ans. — On y disputait, comme aux jeux olympiques, le prix de la lutte, de la course, du saut, du disque et du javelot. Ils furent célébrés avec une magnificence nouvelle, lorsque les Romains y furent admis après leur victoire. Outre les exercices ordinaires, ainsi que ceux de la musique et de la poésie, on y donna le spectacle de la chasse, dans laquelle on fesait paraître les animaux les plus rares.—Ces jeux furent abolis sous le règne d'Adrien, vers l'an 130 de J.-C.

ISTHMIACUS, a, um, *adj.* et

ISTHMICUS, a, um, *adj.* et

ISTHMIUS, a, um, *adj.* Isthmique, d'isthme.

ISTHMUS, i, *s. m.* Isthme (*langue de terre qui joint deux terres et qui sépare deux mers*).

ISTÌC, *adv.* Là où vous êtes (*sans mouvement*).

ISTICCINÈ, *adv.* Est-ce là que vous êtes?

ISTINC, *adv.* De là, du lieu où vous êtes.

ISTIUSMODI, *gén.* De cette manière, comme cela.

ISTÒ, *adv.* Là où vous êtes (*avec mouvement*).

ISTRIANI, orum, *s. pr. m. pl.* Les ISTRIENS, peuples de la basse Mysie.

ISTÙC, *adv.* Là où vous êtes (*avec mouvement*).

ISTUCCINÈ, *adv.* Est-ce là? est-ce ainsi?

ITÀ, *adv.* Ainsi, tant, tellement, de même.

DE VIR. — *Ità bonus pater ut...*, Aussi bon père que... (*ch.* 43).

PH. — *Atque ità*, Et là-dessus, *ou* Et sans plus de façon (1, 1). — *Ità*, C'est ainsi que (1, 29). — *Ità, si*, Toutefois, si... (2, *prol.*).

ITALIA, æ, *s. pr. f.* ITALIE, contrée d'Europe, située au S. de la France, entre les 37e et 46e degrés de latitude N., les 6e et 17e de longitude E.

C'est une grande presqu'île de la Méditerranée, traversée dans toute sa longueur par l'Apennin. — Les Grecs l'appelaient *Hespérie*, parcequ'elle est au couchant (*Vesper*), par rapport à eux : elle prit le nom d'*Italie* d'un de ses rois, Italus. Elle contint autant de gouvernements indépendants qu'elle avait de villes importantes, jusqu'au moment où les Romains les réunirent toutes sous leurs lois.

L'Italie a reçu de la nature tous les biens et tous les avantages qui font la richesse d'un état : aussi, les anciens la nommaient le *jardin de l'Europe.* — Illustre par ses vertus guerrières, l'Italie le devint encore par la civilisation et les sciences.

ITALICUS, a, um, *adj.* et.

ITALUS, a, um, *adj.* Italien, d'Italie.

ITALUS, i, *s. pr. m.* ITALIEN, né en Italie.

ITAQUE, *conj.* C'est pourquoi, aussi, donc.

ITEM, *adv.* Aussi, même, de même.

ITEMQUE, *adv.* Ensuite.

ITER, itineris, *s. n.* Chemin, route, voyage.

DE VIR. — *Magnis itineribus*, A grandes journées, *ou* A marche forcée (*ch.* 27 *et* 44). — *Quæ urbs quinque dierum iter Carthagine abest*, Cette ville est à cinq journées de marche de Carthage (*ch.* 40). — *In itinere*, En route (*ch.* 60).

DOCTR. — *Intendere iter*, Se diriger (5, 4).

EP. GR. — *Vertere iter*, Diriger ses pas (*ch.* 189).

PH. — *Iter simulare*, Feindre de partir (3, 9).

ITERATIO, onis, *s. f.* Répétition, renouvellement, redite.

ITERATÒ, *adv.* De nouveau, une seconde fois.

ITERATOR, oris, *s. m.* Qui recommence, qui redit.

ITERATUS, a, um, *part. pas.* d'itero.

ITERATUS, ûs, *s. m.* Répétition, renouvellement, redite,

ITERFACIO, is, feci, factum, ere, *v. n* Faire route, voyager.

ITERO, as, avi, atum, are, *v. act.* Renouveler, répéter, recommencer, redire.

ITERÙM, *adv.* De nouveau, une seconde fois.

ITHACA, æ, *s. pr. f.* ITHAQUE, petite île de la mer Ionienne, sur la côte de l'Acarnanie.

C'était la patrie et le royaume d'Ulysse. Elle avait une ville du même nom dans des rochers escarpés.

ITIDEM, *adv.* De même, pareillement.

ITINERARIUM, ii, *s. n.* Itinéraire (*indication des lieux par où il faut passer*).

ITINERIS, *gén.* d'iter.

ITIO, onis, *s. f.* Allée, venue, voyage.

ITO, as, avi, atum, are, *v. n.* Aller souvent.

ITUM EST. (*Voyez* Eo.)

ITURUS, a, um, *part. fut.* d'eo : *Qui ira*, ou *Qui doit aller.*

ITUS, ûs, *s. m.* Allée, venue, voyage.

IVI, *parf.* d'eo.

JABES, *s. pr. indécl.* JABÈS, ville de Palestine, dans la demi-tribu de Manassé, au delà du Jourdain, au pied des monts Galaad.

Ses habitants ayant refusé de prendre part à la guerre contre les Benjamites, la ville fut assiégée, et ils furent tous tués ou réduits en esclavage par les autres Israélites, leurs compatriotes — Saül et ses trois fils furent ensevelis près de Jabès. (*Voir* EP. S., *ch.* 125.)

JACENS, entis, *part. prés. de* jaceo : *Qui est couché, étendu, situé, malade; mort.*

JACEO, es, cui, ere, *v. n.* Être couché, être étendu mort.

DOCTR. — *Jacere in viâ*, Se trouver sur un chemin (3, 5). — *Jacere et mœrere*, Être abattu et se lamenter (5, 18).

EP. S. — *Ubi jacebant*, Où ils reposaient (*ch.* 78).

PH. — *Quum jaceret diutiùs mersum limo*, Comme il restait longtemps sans remuer dans le marais où il était enfoncé (1, 2). — *Rupto jacuit corpore*, Elle creva et mourut (1, 23). — *Jaces indigno loco*, Dans quel lieu indigne tu te trouves (3, 10)! — *Jacent regna*, Le trône a disparu (4, 7).

JACIO, is, jeci, jactum, ere, *v. act.* Jeter, lancer, darder.

EP. S. — *Jacere fundamenta*, Jeter les fondements (*ch.* 188).

JACOBUS, i, *s. pr. m.* JACOB, fils d'Isaac et de Rébecca.

Il fut le troisième patriarche. Son histoire étant racontée dans l'EP. S., *ch.* 27 *et suiv.*, nous nous abstiendrons de la rapporter ici. Jacob reçut d'un ange le nom d'*Israel :* c'est ce nom qu'il laissa à ses descendants. (*Voir* ISRAEL *et* ISRAELITÆ.) — Ses douze enfants furent les chefs des douze tribus du peuple de Dieu.

JACTANS, antis, *part. prés. de* jacto : *Qui se loue, qui se vante.*

JACTANTER, *adv.* Avec jactance, ostentation, forfanterie.

JACTANTIA, æ, *s. f.* Forfanterie, jactance, vanterie.

JACTATIO, onis, *s. f.* Mouvement, agitation.

DE VIR. — *Jactatio navis*, Mouvement d'un navire (*ch.* 62).

JACTATOR, oris, *s. m.* Qui vante, prôneur; vain, présomptueux.

JACTATUS, a, um, *part. pas. de* jacto : *Agité.*

APP. — *Maximis jactati periculis*, Ballottés par les plus grands dangers, *c.-à-d.*, Après avoir essuyé les plus grands dangers (*ch.* 21).

JACTATUS, ûs, *s. m.* Agitation, mouvement.

JACTITANS, antis, *part. prés. de* jactito : *Qui vante souvent.*

JACTITO, as, avi, atum, are, *v. act.* Vanter, dire souvent; se vanter.

JACTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Jeter, agiter, tourmenter; vendre ; vanter, se vanter.

PH. — *Jactare collo clarum tintinnabulum*, Faire résonner, en l'agitant, une sonnette attachée au cou (2, 7). — *Familia jactat frusta*, Les valets me jètent les restes (3, 6). — *Jactare se formosum*, Se vanter d'être beau (3, 7). — *Jactare basia*, Envoyer des baisers (5, 7).

JACTURA, æ, *s. f.* Perte, dommage; ce qu'on jète.

JACTUS, a, um, *part. pas. de* jacio : *Jeté, lancé.*

JACTUS, ûs, *s. m.* Jet (*action de jeter* ou *de lancer*).

JACUI, *parf. de* jaceo.

JACULABILIS, *m. f.*, e, *n.* Qu'on peut lancer *ou* jeter.

JACULATIO, onis, *s. f.* Action de lancer, de darder.

JACULATOR, oris, *s. m.* Qui lance (*un javelot*).

JACULATUS, a, um, *part. pas. de* jaculo.

JACULI, orum, *s. m. pl.* Courroies.

JACULO, as, avi, atum, are, *v. act.* et

JACULOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Lancer (*un javelot*), darder, jeter.

JACULUM, i, *s. n.* Dard, javelot, trait.

JAM, *adv.* Déjà, bientôt, tantôt, sur-le-champ, sur le point de.

PH. — *Jam non*, Ne plus (1, 8).

JAMDIU, *adv.* et

JAMDUDÙM, *adv.* Depuis longtemps.

JAMJAM, *adv.* Sur-le-champ, bientôt.

JAMPRIDEM, *adv.* Depuis longtemps.

JAMPRIMÙM, *adv.* D'abord.

JANICULUM, i, *s. pr. n.* Le JANICULE, la plus élevée des sept collines de Rome, au delà du Tibre.

Ancus Marcius le fit entourer de murs, et y mit une forte garnison pour protéger le commerce, qui se fesait par eau, contre le brigandage des Etrusques. Il le joignit à la ville par le pont *Sublicius*, ou pont de bois, le premier peut-être que l'on construisit en Italie. Numa Pompilius fut enterré sous le mont Janicule. Porsenna, roi d'Etrurie, y établit son camp, lorsqu'il fit le siége de Rome.

JANITOR, oris, *s. m.* Portier.

JANUA, æ, *s. f.* Porte.

DOCTR. — *A januâ*, Sur le seuil de la porte (2, 22).

JANUARIUS, ii, *s. pr. m.* JANVIER, premier mois de l'année Julienne.

JANUALIA, orum, *s. pr. n. pl.* Les JANUALES.

C'étaient des fêtes célébrées à Rome, le premier janvier, en l'honneur de Janus. Ce jour-là, les citoyens, revêtus de leurs plus beaux habits, et les consuls, en robe de cérémonie, allaient au Capitole offrir des sacrifices à Jupiter. — Alors, comme aujourd'hui encore, on se fesait, les uns aux autres, des présents et d'heureux souhaits. — On offrait à Janus des dattes, des figues et du miel, la douceur de ces fruits étant regardée comme le symbole de présages favorables pour l'année.

JANUS, i, *s. pr. m.* JANUS, le plus ancien roi d'Italie.

Il était fils d'Apollon et de la nymphe Créuse. Saturne, pour le récompenser de ce qu'il l'avait reçu dans ses Etats, le gratifia d'une rare prudence, avec la connaissance du passé et de l'avenir : c'est pourquoi il fut surnommé *Geminus* (double), ou *Bifrons* (à deux visages).—Les temples qu'on lui avait élevés étaient à *quatre* faces, emblème des quatre saisons de l'année, et, à chaque côté, *trois* fenêtres,

emblème des trois mois de chaque saison. A Rome, le temple de Janus restait ouvert en temps de guerre, et ne se fermait qu'en temps de paix. Aussi, ne fut-il fermé que deux fois jusqu'à l'empire: la première, sous le règne de Numa, et, la seconde, après la première guerre punique; mais il le fut trois fois sous le règne d'Auguste. (*Voir* APP., *ch.* 1, *et* DE VIR., *ch.* 3.)

JAPHETUS, i, *s. pr. m.* JAPHET, fils de Noé. C'est lui qui, après le déluge, peupla l'Europe.

JASON, onis, *s. pr. m.* JASON, fils d'Eson, roi de Thessalie.

Sa mère le fit élever en secret par le centaure Chiron, qui lui apprit la médecine. — A vingt ans, il se rendit à la cour de Pélias, son oncle, pour réclamer l'héritage de son père; car Pélias, beau-frère d'Eson, l'avait détrôné. Pélias parut consentir; mais, pour se défaire de lui, il l'engagea à aller reprendre en Colchide le bélier à toison d'or, entreprise très périlleuse. Jason saisit avec avidité l'occasion de se couvrir de gloire. Il partit donc à la tête de la jeunesse de la Grèce. (*Voir* ARGONAUTÆ.) Junon et Minerve aplanirent tous les obstacles. Par leur secours, l'enchanteresse Médée devint éprise de Jason, à qui elle promit de le faire triompher dans son entreprise: ce qui eut lieu en effet. De retour à Colchos, et Pélias ayant été tué par ses filles à l'instigation de Médée, sous prétexte de le rajeunir, Jason ne monta cependant par sur le trône, Acaste, fils de Pélias, s'en étant emparé. Jason se retira alors à Corinthe où il répudia Médée pour épouser Créuse, fille du roi Créon. Médée, furieuse, fit périr sa rivale, et tua les enfants que celle-ci avait eus de Jason. Après cet événement, Jason mena une vie errante. Suivant certains auteurs, il aurait été tué par une poutre qui se serait détachée du vaisseau Argo; selon d'autres, il serait retourné en Colchide, se serait emparé de cette contrée, y aurait régné longtemps, heureux et tranquille. Après sa mort, il reçut les honneurs accordés aux héros. (*Voir* APP., *ch.* 8, *et* Vellus.)

JASPIDEUS, a, um, *adj.* De jaspe.

JASPIS, idis, *s. m.* Jaspe (*silex* ou *caillou de couleur fort variée*).

JECHONIAS, æ, *s. pr. m.* JÉCHONIAS, roi de Juda et fils de Josias.

Sous son règne, Nabuchodonosor prit Jérusalem et emmena Jéchonias prisonnier. On ignore l'époque de sa mort. (*Voir* EP. S., *ch.* 181.)

JECI, *parf. de* jacio.

JECUR, oris, *ou* cinoris, *s. n.* Foie.

JEHU, *s. pr. m. indécl.* JÉHU, célèbre roi d'Israel.

Il était d'abord capitaine des gardes de Joram. Il tua celui-ci d'un coup de flèche, et s'empara du trône. — Ayant rencontré sur le chemin de Samarie quarante-deux frères d'Ochosias, il les fit tous massacrer. Ensuite, il rassembla tous les prêtres de Baal, les fit égorger sur les autels de leur dieu, et détruisit leur temple.—Jéhu mourut après un règne de 28 ans.—Il eut pour successeur son fils Joachaz, l'an 856 av. J. C.

JEJUNATIO, onis, *s. f.* Jeûne. (*Voir* Jejunium.)

JEJUNATOR, oris, *s. m.* Jeûneur (*qui fait abstinence*).

JEJUNÈ, *adv.* A Jeun.

JEJUNITAS, atis, *s. f.* Aridité, sécheresse; ventre vide

JEJUNIUM, ii, *s. n.* Jeûne (*abstinence*).

L'usage du jeûne religieux remonte à la plus haute antiquité. Chez les Egyptiens, tous les sacrifices étaient précédés de jeûnes destinés à purifier ceux qui devaient y assister. A Jérusalem, le jeûne était ordonné par la loi, comme une préparation nécessaire avant les grandes solennités.

JEJUNO, as, are, *v. n.* Jeûner.

JEJUNUS, a, um, *adj.* A jeun (*qui n'a pas mangé du tout*).

JENTACULUM, i, *s. n.* Déjeûner. (*Voir* Prandium.)

JENTO, as, avi, atum, are, *v. n.* Déjeûner.

JEPHTE, *s. pr. m. indécl.* JEPHTÉ, septième juge d'Israel.

Il marcha contre les Ammonites et fit vœu d'immoler à Dieu la première créature vivante qu'il rencontrerait à son retour, s'il remportait la victoire. Il défit complètement les Ammonites. Comme il revenait, sa fille, empressée de lui témoigner sa joie, accourut la première au devant de lui. Jephté se repentit alors de son vœu téméraire : il n'en accomplit pas moins le sacrifice.

JERICHO, *s. pr. indécl.* JÉRICHO, ville de Palestine, de la tribu de Benjamin.

Elle était située à sept lieues de Jérusalem : elle avait appartenu d'abord aux Chananéens. Ce fut la première ville dont les Hébreux s'emparèrent sous la conduite de Josué. (*Voir* EP. S., *ch.* 95.) — Une autre Jéricho fut bâtie plus tard près des ruines de l'ancienne. La nouvelle ville fut assiégée et prise par Vespasien et Titus, empereurs romains, ans 69 et 79 de J.-C.

JEROBOAMUS, i, *s. pr. m.* JÉROBOAM, premier roi d'Israel, 975 ans av. J.-C. (*Voir* ROBOAMUS *et* EP. S., *ch.* 143 *et* 144.)

JESUS, u, *s. pr. m.* JÉSUS, nom du Sauveur. (*Voir* CHRISTUS.)

JOABUS, i, *s. pr. m.* JOAB, général des armées de David.

Il vainquit Abner, et le tua par trahison quand il venait faire alliance avec David. — Il réconcilia, une première fois, Absalon avec David, son père; mais, après la révolte de ce jeune prince, il fut son plus ardent ennemi, et le tua malgré la défense formelle de David. (*Voir* EP. S., *ch.* 134.) — Salomon, contre qui Joab s'était déclaré, le fit massacrer au pied de l'autel où il s'était réfugié, l'an 1015 av. J.-C.

JOACHAS, æ, *s. pr. m.* JOACHAS, roi de Juda et fils de Josias.

Il fut choisi par le peuple pour succéder à son père, l'an 608 av. J.-C. Il ne régna que trois mois. Néchao, roi d'Egypte, au retour de son expédition contre les Babyloniens, le détrôna et l'emmena en Egypte, où il mourut.

JOADAS, æ, *s. pr. m.* JOAD. (*Voir* JOIADAS.)

JOANNES, is, *s. pr. m.* JEAN, un des cinq fils de Mathathias.

——, JEAN-BAPTISTE, précurseur du Messie.

——, JEAN, l'évangéliste, l'un des douze apôtres.

JOAS, æ, *s. pr. m.* JOAS, fils d'Ochosias, et roi de Juda.

Il échappa, par les soins de Josabeth, femme du grand-prêtre Joad, au massacre qu'Athalie fit faire de la famille royale. Il fut élevé dans le temple jusqu'à l'âge de huit ans. Alors, le grand-prêtre le montra au peuple, qui le reconnut pour roi, 878 ans

av. J.-C. Les premières années de ce prince furent heureuses, tant qu'il suivit les conseils de Joad, mais, à la mort de celui-ci, Joas s'abandonna à ses passions. Dieu, pour le punir, l'abandonna à Hazael, roi de Syrie. Rendu à la liberté, il fut tué, l'année suivante, par ses propres sujets. (*Voir* EP. S., *ch.* 170 *et* 171.)

JOCABUNDUS, a, um, *adj*. Enjoué, badin.

JOCALITER, *adv*. En plaisantant.

JOCANS, antis, *part. prés. de* jocor : *Qui raille, qui plaisante.*

JOCASTA, æ, *s. pr. f.* JOCASTE, femme de Laïus, roi de Thèbes, mère d'Œdipe, qu'elle épousa sans le connaître.

Elle en eut deux fils, Etéocle et Polynice, et deux filles, Antigone et Ismène. — Après avoir inutilement tenté de réconcilier ses deux fils, et avoir été témoin de leur mort tragique, elle se perça de l'épée d'Etéocle, et tomba morte sur le corps de son fils. (*Voir* ŒDIPUS.)

JOCATIO, onis, *s. f.* Badinage, plaisanterie.

JOCATUS, a, um, *part. pas. de* jocor.

JOCO, *abl. de* jocus : *Pour rire, en plaisantant.*

JOCOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Badiner, plaisanter, se divertir.

JOCOSE, *adv*. Plaisamment, pour rire, en plaisantant.

JOCOSUS, a, um, *adj*. Plaisant, badin, enjoué.

JOCULANS, antis, *m. f. n.* Qui raille, qui plaisante.

JOCULARIS, *m. f.*, e, *n.* Badin, plaisant, ridicule, propre à faire rire.

PH. — *Joculare tibi videtur*, (Ce que je viens de raconter) ne vous paraît que plaisant (4, 2).

JOCULARITER, *adv*. En plaisantant.

JOCULARIUS, a, um, *adj*. Badin, plaisant, ridicule, propre à faire rire.

JOCULATOR, oris, *s. m.* Railleur, plaisant, bouffon.

JOCULATORIUS, a, um, *adj*. De railleur, de raillerie.

JOCUS, i, *s. m.* Jeu, plaisanterie, badinage. —*Per jocum*, ou *Joco*, Pour rire, par plaisanterie, en riant. (*Passim.*)

Les Jeux (*Joci*) étaient des divinités qui présidaient aux agréments de l'esprit et du corps. On les représente sous les traits de jeunes enfants, portés sur des ailes de papillons. Ils voltigeaient en folâtrant autour de Vénus, leur reine, et composaient, avec les Ris et les Amours, le cortège de cette déesse.

DE VIR. — *Esse jocorum studiosus*, Aimer à se récréer (*ch.* 26).

DOCTR.—*Joci gratiâ*, Par plaisanterie, (2, 28).

PH. — *Esse jocum*, Servir de jouet (1, 20). — *Fictis jocis*, Au moyen de plaisanteries inventées à dessein (3, *prol.*). — *Hoc jocorum genus*, Ce genre d'amusement, *ou* de distraction (4, 7).

JOIADAS, æ, *s. pr. m.* JOIADA ou JOAD, grand-prêtre des Juifs.

Il parvint, avec Josabeth, son épouse, à arracher le jeune Joas (*voir* ce nom) à la fureur d'Athalie, qui voulait exterminer toute la race de David. En considération de ses services, Joas le fit inhumer à Jérusalem dans le tombeau des rois.

JONATHAS, æ, *s. pr. m.* JONATHAS, fils de Saül.

Il fut aussi célèbre par sa valeur que par l'amitié qu'il conserva toujours pour David. (*Voir* ses exploits, etc., EP. S., *ch.* 112 *et* 113.)

——, fils de Mathathias.

JORAMUS, i, *s. pr. m.* JORAM, roi d'Israel, et fils d'Achab.

Il succéda à son frère Ochosias, l'an 896 av. J.-C., et régna en même temps que Joram, roi de Juda. Il vainquit les Moabites, mais il fut à son tour assiégé dans Samarie par le roi de Syrie. On dit qu'il fut délivré par un prodige de Dieu : ce qui n'empêcha pas Joram de persévérer dans l'idolâtrie. Il fut tué d'un coup de flèche, et son cadavre, jeté dans le champ de Naboth, fut dévoré par les chiens.

——, roi de Juda, et fils de Josaphat.

Il épousa Athalie, fille d'Achab, qui l'entraîna dans toute sorte de crimes.

JORDANIS, is, *s. pr. m.* Le JOURDAIN, fleuve de Palestine.

Il prend sa source dans les montagnes d'Hermon, traverse le lac de Génésareth, arrose la Judée, et se jète dans la mer Morte. — C'est sur ses bords que J.-C. fut baptisé par Jean.

JOSABETH, *s. pr. f. indécl.* JOSABETH, fille de Joram, et sœur d'Ochosias, rois de Juda.

Elle épousa le grand-prêtre Joad. Elle sauva du poignard d'Athalie Joas, fils d'Ochosias, et le seul rejeton de la maison de David.

JOSAPHATUS, i, *s. pr. m.* JOSAPHAT roi de Juda.

Il succéda à son père Asa, l'an 914 av. J.-C. Il détruisit les idoles, et envoya partout des prêtres et des lévites pour enseigner au peuple la loi de Dieu.

JOSEPHUS, i, *s. pr. m.* JOSEPH, fils de Jacob et de Rachel. (*Voir* son histoire, EP. S., *ch.* 38 *et suiv.*)

——, JOSEPH, époux de la vierge Marie.

On ignore le temps et le lieu de sa mort.

——, JOSEPH d'Arimathie, bourg de la tribu d'Éphraïm.

C'était un des principaux citoyens de Jérusalem. Il ne voulut point participer au jugement qui condamnait Jésus. Après la mort du Christ, Joseph redemanda son corps à Pilate, et le fit enterrer dans un sépulcre de pierre, creusé dans son jardin.

JOSIAS, æ, *s. pr. m.* JOSIAS, fils et successeur d'Amon, roi de Juda.

Il monta sur le trône 641 ans av. J.-C — Après un règne de 33 ans, il mourut des blessures qu'il avait reçues dans une bataille contre Néchao, roi d'Egypte. — Josias fit renverser les idoles et réparer le temple.

JOSUE, es, *s. pr. m.* JOSUÉ, intendant et successeur de Moïse.

Il était de la tribu d'Ephraïm. Ce fut lui qui introduisit les Israélites dans la terre promise, et qui en fit le partage entre les douze tribus. Le premier miracle que Dieu opéra en faveur de Josué fut de suspendre le cours du Jourdain : peu de temps après, il s'empara de Jéricho, dont les murs tombèrent d'eux-mêmes au son de la trompette. Josué acheva en six années la conquête du pays de Chanaan. Il plaça l'arche dans la ville de Silo, et mourut après avoir gouverné les Israélites durant vingt quatre ans, 1426 av. J.-C. (*Voir* EP. S., *ch.* 93 *et suiv.*)

JOVIS, *gén. de* Jupiter

JUBA, æ, *s. pr. m.* JUBA, roi des Numides.
Il fut vaincu par César, lorsque, avec Scipion, il cherchait à réunir et à réchauffer en Afrique le reste des partisans de Pompée. (*Voir* DE VIR., *ch.* 60.) Son royaume devint province romaine, et Salluste, qui a écrit l'histoire de ce pays-là, en fut le premier gouverneur.

JUBA, æ, *s. f.* Crinière.

JUBAR, aris, *s. n.* Éclat ; étoile du matin et du soir.

JUBATUS, a, um, *adj.* Qui a des crins, de longs poils *ou* une crête.

JUBEO, es, jussi, jussum, ere, *v. act.* Ordonner, commander, enjoindre, faire.

EP. S. — *Deo jubente*, Par l'ordre de Dieu (*ch.* 84, 89 *et* 114).

PH. — *Jubet vigilare*, Me fait un devoir de veiller (1, 22). — *Jubere poni*, Faire donner (5, 4).

JUBEOR, eris, jussus sum, eri, *v. pas. de* jubeo : *Recevoir ordre.*

APP. — *Jussus est consistere*, Reçut ordre de s'arrêter (*ch.* 19).

JUBILA, orum, *s. n. pl.* Cris de joie.

JUBILATIO, onis, *s. f.* et

JUBILATUS, ûs, *s. m.* Acclamation, cri de joie.

JUBILO, as, avi, atum, are, *v. n.* Pousser des cris de joie.

JUCUNDE, *adv.* Agréablement.

JUCUNDITAS, atis, *s. f.* Agrément, gaîté.

JUCUNDUS, a, um, *adj.* Agréable, qui plait.

JUDÆA, æ, *s. pr. f.* JUDÉE, aujourd'hui *Palestine*, en Syrie.
On l'appelait *terre de Chanaan*, avant l'entrée des Israélites : elle reçut alors le nom de *terre d'Israel.* Les Grecs et les Romains l'appelaient *Palestine*, du nom des Philistins, qu'ils appelaient *Palestins.* Le nom de *Judée* lui vient de Judas, l'un des douze fils de Jacob. — Divisée d'abord en plusieurs petits Etats, la Judée fut réunie, dans la suite, en un royaume composé de douze provinces ou tribus. — C'est en Judée que naquit le Christ.

JUDÆI, orum, *s. pr. m. pl.* Les JUIFS.
Ils s'appelèrent d'abord *Hebræi*, c.-à-d. *étrangers*, parcequ'ils étaient venus d'un pays étranger dans la Terre-Sainte, puis *Israelitæ*, du nom d'Israel que Dieu donna à Jacob. Ils s'appelèrent ensuite *Judæi* (juifs), parceque la tribu de Juda devint la plus considérable. — Ce ne fut que du temps des invasions assyriennes, mais surtout sous la domination romaine, qu'ils commencèrent à se livrer à la culture des lettres, des sciences et des arts industriels. —L'histoire des Juifs remonte à Abraham, qui, par ordre de Dieu, alla, de la Chaldée, s'établir dans la terre de Chanaan. — Cette histoire se trouve suffisamment racontée dans l'EP. HIST. S.

JUDÆUS, a, um, *adj.* Juif, de la Judée.

JUDAICÈ, *adv.* En juif, judaïquement (*en mauvaise part*).

JUDAICUS, a, um, *adj.* Juif, judaïque, des juifs.

JUDAS, æ, *s. pr. m.* JUDA, fils de Jacob et de Lia.
Il naquit en Mésopotamie, l'an 1751 av. J.-C. — Il fut chef d'une des douze tribus. —Jacob en mourant lui fit cette prédiction fameuse, que le sceptre ne sortirait pas de la maison de Juda jusqu'à la venue du Messie.

——— (*Machabée*), un des cinq fils de Mathathias. (*Voir* EP. S., *ch.* 194 *et suiv.* et le mot MACHABÆUS.)

JUDEX, icis, *s. m.* Juge. (*Voir* Tribunal.)

DOCTR. — *Judex acris*, Juge sévère (2, 25).

PH. — *Deduci ad forum vespâ judice*, Etre soumis au jugement de la guêpe (3, 11).

JUDICATIO, onis, *s. f.* Action de juger, jugement.

JUDICATÒ, *adv.* Après une mûre délibération.

JUDICATRIX, icis, *s. f.* Celle qui juge.

JUDICATUM, i, *s. n.* Ce qui est jugé, chose jugée.

JUDICATUS, a, um, *part. pas. de* judico.

JUDICATUS, ûs, *s. m.* Judicature, autorité de juge.

JUDICIALIS, *m. f.*, e, *n.* et

JUDICIARIUS, a, um, *adj.* Judiciaire.

JUDICIS, *gén. de* judex.

JUDICIUM, ii, *s. n.* Jugement, sentence, avis, opinion, accusation.

DOCTR. — *Judicio aliorum*, D'après l'opinion publique (2, 14). — *Judicio multitudinis*, Par l'opinion de la foule (2, 25). —*In judicium vocatus*, Appelé en justice (4, 13).

EP. GR. — *Judicii causa*, Le motif du procès (*ch.* 98).

PH. — *Stare pro judicio erroris sui*, Persister dans son erreur (5, 5).

JUDICO, as, avi, atum, are, *v. act.* Juger, décider, estimer, s'imaginer.

DE VIR. — *Judicare cavendum*, Penser qu'il faut faire en sorte (*ch.* 43).

DOCTR. — *Quidnam judicaret de*, Ce qu'il pensait de (4, 17).

PH. — *Quid judicare cogitet*, Le jugement qu'elle se propose de rendre (4, *Phèd.*).

JUGALIS, *m. f.*, e, *n.* Qui lie, qui tient sous le joug ; qui concerne le mariage. (*V.* Sup.)

JUGAMENTUM, i, *s. n.* Linteau (*pièce de bois en travers*) de porte *ou* de fenêtre.

JUGARIUS, ii, *s. m.* Bouvier (*qui garde les bœufs, les vaches*).

JUGATUS, a, um, *part. pas. de* jugo.

JUGER, eris, *s. n.* et

JUGERUM, i, *s. n.* Arpent.
L'arpent était appelé *jugerum* ou *jugum* (joug), parcequ'il contenait tout le terrain qu'un joug, c'est-à-dire une paire de bœufs, pouvait labourer en un jour. Il se composait environ de 9,600 m. carrés.

JUGERATÌM, *adv.* Par arpent.

JUGES, um, *s. m. pl.* Paire de bœufs.

JUGIS, *m. f.*, e, *n.* Continuel, perpétuel.

JUGITER, *adv.* Continuellement, perpétuellement.

JUGLANS, andis, *s. f.* Noyer (*arbre*).

JUGO, as, avi, atum, are, *v. act.* Atteler, lier (*sous le même joug*).

JUGOSUS, a, um, *adj.* Montueux.

JUGULARIS, *m. f.*, e, *n.* Jugulaire, du gosier.

JUGULATIO, onis, *s. f.* Action d'égorger.

JUGULATUS, a, um, *part. pas. de* jugulo.

JUGULO, as, avi, atum, are, *v. act.* Egorger, faire mourir, tuer.

JUGULUM, i, *s. n.* et

JUGULUS, i, *s. m.* Gorge, gosier.

JUGUM, i, *s. n.* Cime, sommet ; joug, timon, attelage.

Passer sous le joug, c'était, chez les anciens et surtout chez les Romains, un genre de flétrissure très ignominieux. Dans les jugements civils, celui qui était condamné à cette peine était contraint de passer entre deux poteaux, au dessus desquels on en avait placé un troisième.—Dans les armées, le joug consistait en deux piques fichées en terre, avec une troisième attachée aux extrémités supérieures des deux autres.

DE VIR. — *Sub jugum mittere* ou *traducere*, Faire passer sous le joug (*ch.* 4 *et* 25).

PH. — *Jugum Pierium*, Le sommet du Piérius (3, *prol.*). — *Temperat meum jugum*, Me gouverne, moi qui suis sous le joug, *ou* attelée (3, 5).

JUGURTHA, æ, *s. pr. m.* JUGURTHA, roi des Numides, peuples d'Afrique, aujourd'hui habitants du pays d'Alger.

Micipsa, son oncle, qui avait hérité du royaume de Masinissa, le fit élever comme ses propres fils Hiempsal et Adherbal. Envoyé au siége de Numance, en Espagne, 133 ans av. J.-C., Jugurtha s'y distingua et se concilia l'estime de Scipion, qui commandait l'armée romaine. A la mort de Micipsa, Jugurtha fit périr Hiempsal, dépouilla Adherbal de ses Etats, et le força de se réfugier à Rome. Jugurtha, attaqué par les Romains, battit d'abord successivement trois généraux. Métellus le vainquit enfin, ainsi que Marius. Quelque temps après, 106 ans av. J.-C., Bocchus, roi de Mauritanie et son beau-père, le livra à Sylla qui l'emmena en triomphe à Rome. Jugurtha fut renfermé dans une prison, où il mourut insensé, d'autres disent assassiné.

JUGURTHINUS, a, um, *adj.* De Jugurtha.

JULIA, æ, *s. pr. f.* JULIE, nom de plusieurs Romaines célèbres.

1° ——, tante de Jules-César.

Elle épousa C. Marius, 108 ans av. J.-C. — César prononça publiquement son oraison funèbre.

2° ——, femme de M. Antoine, et mère d'Antoine le triumvir.

Elle était de la maison de César, mais d'une autre branche.

3° ——, sœur de Jules-César.

Elle fut mariée à Actius Balbus dont elle eut Actia.

4° ——, fille de Jules-César et de Cornélie.

Elle était célèbre par sa vertu et par sa beauté. Son père l'obligea de renoncer à Cépion, son fiancé, pour épouser le grand Pompée.

5° ——, fille unique d'Auguste et de Scribonie.

Elle fut aussi célèbre par la licence de ses mœurs que par sa beauté et son esprit. — Tibère, son troisième mari, la fit mourir de faim, l'an 14 de J.-C.

6° ——, fille de la précédente et d'Agrippa.

Elle imita les déréglements de sa mère. Elle fut reléguée, l'an 9 de J.-C., dans l'île de Tremiti, sur les côtes de l'Apulie, et y resta vingt ans.

7° ——, fille de Germanicus et d'Agrippine.

Elle mourut à l'âge de 24 ans. Sa conduite fut aussi le scandale de Rome.

JULIUS, ii, *s. pr. m.* JULES, prénom romain.

——, JUILLET (7e *mois de l'année, ainsi appelé en l'honneur de Jules-César*).

Le mois de juillet s'appelait auparavant, chez les Romains, *quintilis*, c.-à-d. *cinquième*, parceque l'année commençait alors au mois de mars.

JUMENTARIUS, a, um, *adj.* Qui concerne les bêtes de somme.

JUMENTUM, i, *s. n.* Bête de somme (*chevaux, ânes, mulets*).

JUNCETUM, i, *s. n.* Lieu où il croît du jonc.

JUNCEUS, a, um, *adj.* De jonc.

JUNCIDUS, a, um, *adj.* Menu comme un jonc.

JUNCINUS, a, um, *adj.* De jonc.

JUNCOSUS, a, um, *adj.* Plein de joncs.

JUNCTÌM, *adv.* De suite, sans discontinuation.

JUNCTIO, onis, *s. f.* Jonction, liaison.

JUNCTURA, æ, *s. f.* Jointure, assemblage

JUNCTUS, a, um, *part. pas. de* jungo.

DE VIR. — *Junctum vehiculum*, Char attelé (*ch.* 43).

JUNCUS, i, *s. m.* Jonc (*plante marécageuse, canne*).

JUNGITO, *impér. de* jungo.

JUNGO, is, xi, ctum, ere, *v. act.* Joindre, lier, assembler, unir.

DE VIR. — *Jungi alicui*, Être mariée avec quelqu'un (*ch.* 20). — *Jungere amicitiam*, Se lier d'amitié (*ch.* 39 *et* 40).

DOCTR. — *Jungere amicitiam inter se*, S'unir *ou* Se lier d'amitié (3, 47).

EP. GR. — *Jungere pacem*, Faire la paix (*ch.* 117). — *Jungere civitates alicui*, Réunir des villes au parti de quelqu'un (*ch.* 182).

EP. S. — *Jungere amicitiam cum*, Faire amitié avec (*ch.* 140 *et* 168).

JUNIA, æ, *s. pr. f.* JUNIA.

C'était une famille romaine qui prétendait descendre d'un des compagnons d'Enée. — L. Junius Brutus, allié par sa mère au sang des rois de Rome, était de cette famille.

JUNICULUS, i, *s. m.* Vieille branche de vigne.

JUNIOR, *m. f.*, ius, *n.* Plus jeune, jeune homme.

APP. — *Vesta junior*, La plus jeune des deux Vestas (*ch.* 2).

DOCTR. — *Dionysius junior*, Denis-le-jeune (4, 2).

JUNIPERUS, i, *s. f.* Genévrier (*arbuste qui produit le petit fruit rond et noir avec lequel on fait le genièvre*).

JUNIUS, ii, *s. pr. m.* JUNIUS, nom d'homme.

M. Junius, l'un des principaux citoyens de Rome, épousa Tarquinia, fille de Tarquin-l'Ancien. Il en eut plusieurs enfants, entre autres, le célèbre L. Junius Brutus. (*Voir* BRUTUS.)

JUNIUS, ii, *s. pr. m.* JUIN (*cinquième mois de l'année*).

JUNIUS, a, um, *adj.* De juin.

JUNIX, icis, *s. f.* Génisse (*jeune vache qui n'a point encore porté*).

JUNO, onis, *s. pr. f.* JUNON, sœur et épouse de Jupiter, reine des dieux.

De toutes les divinités du paganisme, il n'y en

avait pas dont le culte fût plus répandu et plus solennel. — Junon était particulièrement honorée à Argos, à Samos, à Carthage et à Rome. — Elle présidait aux mariages, et accordait une protection particulière aux femmes vertueuses. Elle était aussi la protectrice des royaumes et des empires. — On la représente assise sur un trône, avec un diadème sur la tête, et un sceptre d'or à la main. Quelquefois, elle traverse les airs sur un char traîné par des paons, oiseaux qui lui étaient consacrés.

JUNONES, um, *s. f. pl.* Junons.

On appelait ainsi les génies des femmes. Chaque femme avait sa junon, comme chaque homme avait son génie.

JUNXI, *parf. de* jungo.

JUPITER, *gén.*, Jovis, *s. pr. m.* JUPITER, le plus puissant des dieux, fils de Saturne et de Rhée.

S'étant révolté contre son père, il le chassa du ciel, et le força à se retirer dans le *Latium*. Devenu par là le seul maître du monde, il en partagea l'empire avec ses frères : il se réserva les cieux, donna la mer à *Neptune* et l'enfer à *Pluton*.—Tous les dieux, à l'exception du Destin, étaient soumis à sa volonté : on l'appelait, pour cette raison, *le père des dieux*. — On le représente ordinairement assis sur un trône d'or ou d'ivoire, tenant la foudre à la main, et ayant à ses pieds un aigle aux ailes déployées. — Le chêne lui était consacré, parcequ'il avait le premier enseigné aux hommes à se nourrir de glands.

JURAMENTUM, i, *s. n.* Serment. (*Voir* Jusjurandum.)

DE VIR. — *Solitum juramentum præstare*, Faire le serment accoutumé (*ch.* 62).

A Rome, les consuls, en sortant de charge, devaient jurer qu'ils n'avaient rien fait contre les lois.

JURATÒ, *adv.* Avec serment.

JURATOR, oris, *s. m.* Qui fait serment.

JURATUS, a, um, *part. pas. de* juro : *Qui a juré, protesté.*

JURÈ, *abl. de* jus : *Avec droit, avec raison.*

JUREJURO, as, avi, atum, are, *v. act.* Jurer, faire serment.

JUREUS, a, um, *adj.* Fait de jus.

JURGAMEN, inis, *s. n.* et

JURGATIO, onis, *s. f.* Procès.

JURGIOSUS, a, um, *adj*, querelleur.

JURGIUM, ii, *s. n.* Dispute, querelle, dissension.

PH. — *Inferre causam jurgii*, Chercher dispute, (1, 1).

JURGO, as, avi, atum, are, *v. n.* et

JURGOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Quereller, disputer.

JURIDICIALIS, *m. f.*, e, *n.* Judiciaire.

JURIDICINA, æ, *s. f.* Juridiction (*pouvoir du juge*; *étendue de ce pouvoir*).

JURIDICUS, a, um, *adj.* Juridique (*qui est selon les formes de la justice*).

JURISCONSULTUS, i, *s. m.* Jurisconsulte (*savant en droit*).

JURISDICTIO, onis, *s. f.* Juridiction (*pouvoir du juge ; étendue de ce pouvoir*).

JURISJURANDI, *gén. de* jusjurandum.

JURISPERITUS, i, *s. m.* Savant en droit, versé dans la connaissance des lois.

JURISPRUDENTIA, æ, *s. f.* Jurisprudence (*science du droit*) ; manière habituelle de juger.

JURO, as, avi, atum, are, *v. n.* Jurer, affirmer avec serment.

DE VIR. — *Jurare in legem*, Jurer obéissance à une loi (*ch.* 51).

DOCTR. — *Quum juratur*, Quand on jure (3, 23).

EP. S. — *Jurare in verba patris*, Jurer conformément aux ordres de son père (*ch.* 76).

JURULENTUS, a, um, *adj.* Succulent, plein de jus.

JUS, juris, *s. n.* Bouillon, jus, sauce, brouet.

Le brouet noir (*jus nigrum*) était le mets le plus exquis de la table frugale des Spartiates. Ce n'était pourtant qu'un grossier mélange de sel, de vinaigre, de sang et de petits morceaux de viande. — L'appétit, provoqué par la fatigue, en était le meilleur assaisonnement.

DOCTR. — *Jus nigrum*, Brouet noir (6, 7).

JUS, juris, *s. n.* Droit, justice, puissance.

APP. — *Jus dicere*, Rendre la justice, dicter des lois (*ch.* 25).

DE VIR. — *Jure*, A bon droit, à juste titre (*ch.* 4, 6 *et* 47). — *Sunt belli sicut et pacis jura*, La guerre a ses lois aussi bien que la paix (*ch.* 21). — *Jus gentium*, Le droit des gens (*ibid.*). — *Ne quis ad eum in jus iret*, Que personne ne vînt plaider devant lui (*ch.* 52).

DOCTR. — *Vocare in jus*, Appeler en justice (3, 22).—*Dicere jus*, Rendre la justice (3, 49).

EP. GR. — *Esse sui juris*, Être libre, indépendant (*ch.* 110). — *In jus vocare*, Appeler en justice (*ch.* 118). — *Jure*, Avec raison (*ch.* 120). — *Facere proprii juris*, Rendre indépendant (*ch.* 193). — *Jam non sui juris*, Ayant perdu tous ses droits (*ch.* 194).

PH. — *Jure simili*, De la même manière, *ou* Au même titre (1, 25). — *Jure neglecto*, Laissant de côté les formalités du droit (4, 5).

JUSCULUM, i, *s. n.* Bouillon.

JUSJURANDUM, *gén.* jurisjurandi, *s. n.* Serment.

On appelait *Jusjurandum* le dieu du Serment. Il était fils de l'Ether et de la Terre.

Rien n'était plus sacré pour les anciens que le serment. Nous en avons la preuve par la conduite de Régulus. (*Voir* DE VIR., *ch.* 33, *et* DOCTR., 3, 24.) —On fesait, comme aujourd'hui encore, prêter serment à tous ceux qui prenaient part aux affaires de l'Etat. Les juges s'engageaient aussi par serment à juger, conformément à la loi, le mieux qu'il leur serait possible.—Les dieux eux-mêmes ne pouvaient pas, sans perdre leur divinité, violer le serment qu'ils fesaient sur le Styx.

DE VIR. — *Dato jurejurando*, Ayant promis, sous la foi du serment (*ch.* 33). — *Jusjurandum conservare*, Garder son serment (*ch.* 33).

PH. — *Ut adjuvaret fidem jurisjurandi*, D'aider la foi *ou* la conservation du serment, *pour* De conserver intact, par son intervention, le serment qu'il avait prêté *de rendre bonne justice* (3, 9).

JUSSI, *parf. de* jubeo.

JUSSIO, onis, *s. f.* et

JUSSUM, i, *s. n.* et

JUSSUS, ûs, *s. m.* Ordre, commandement.

JUSSUS, a, um, *part. pas. de* jubeo : *Qui a reçu ordre.*

APP. — *Jussus perire*, Condamné à mourir (*ch.* 22).

JUSTA, orum, *s. n. pl.* Derniers devoirs, funérailles.

JUSTÈ (*compar.* iùs, *superl.* issimè), *adv.* Justement, à juste titre, avec justice, avec équité.

JUSTITIA, æ, *s. f.* Justice, équité ; force.

La Justice, divinité allégorique, était fille de Jupiter et de Thémis. On la représente sous la figure d'une jeune fille, tenant, d'une main, une balance égale des deux côtés, et, de l'autre, une épée nue. — La balance signifie l'équité, et le glaive, la force, la puissance de la justice. (*Voir* THEMIS.)

DOCTR. — *Quærere mercedem justitiæ*, Demander une récompense, parcequ'on est juste (3, 7). — *Vacare justitiâ*, Manquer de justice, *pour* N'être pas juste (3, 8). — *Justitia vicit*, L'amour de la justice l'emporta sur (3, 21).

EP. GR. — *Florere justitiâ*, Briller par son esprit de justice (*ch.* 4).

JUSTITIUM, ii, *s. n.* Vacances.

APP. — *Indicebatur justitium*, On publiait des vacances (*ch.* 2).

JUSTIÙS, *comp. de* justè, *adv.* Avec plus de justice, de raison.

JUSTUS, a, um, *adj.* Juste, vrai, convenable, légitime.

DE VIR. — *Justa deditio*, Livraison convenable, sérieuse, dans les règles habituelles (*ch.* 25).

DOCTR. — *Plus justo*, Plus qu'il ne convient (6, 12).

EP. S. — *Exercitus justus*, Armée complète (*ch.* 194).

JUVAMENTUM, i, *s. n.* Aide, secours.

JUVANS, antis, *part. prés. de* juvo : *Aidant, qui aide.*

JUVAT, *v. unipers.* Il aime à, il se plait à.

JUVENALIA, orum, *s. pr. n. pl.* JUVÉNALES, fêtes en l'honneur de la déesse Juventa.

Dans cette cérémonie, les jeunes Romains offraient à la déesse Juventa les prémices de leur barbe, qu'ils jetaient dans un brasier On croit que cette fête fut instituée par Néron, lorsqu'il se fit la barbe pour la première fois.

JUVENALIS, *m. f.*, e, *n.* De jeune homme.

JUVENCA, æ, *s. f.* Génisse (*jeune vache qui n'a point encore porté*).

JUVENCULA, æ, *s. f.* Jeune fille.

JUVENCULUS, i, *s. m.* Jeune taureau, jeune homme.

JUVENCUS, i, *s. m.* Jeune taureau.

JUVENESCO, scis, scere, *v. n.* Devenir jeune, rajeunir.

JUVENILIS, *m. f.*, e, *n.* De jeune homme, de jeunesse.

JUVENILITAS, atis, *s. f.* Temps de la jeunesse.

JUVENILITER, *adv.* En jeune homme.

JUVENIS, is, *s. m.* Jeune homme.

JUVENIS, *m. f.*, e, *n.* Jeune.

JUVENOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Faire le jeune homme.

JUVENTA, æ, *s. f.* et

JUVENTAS, atis, *s. f.* et

JUVENTUS, utis, *s. f.* Jeunesse, jeune âge.

On appelait aussi *Juventa*, *Juventas* et *Juventus* la déesse de la Jeunesse.

Les Romains l'invoquaient lorsque leurs enfants quittaient la robe prétexte. (*Voir* PRÆTEXTA.) — Elle présidait à l'intervalle qui s'écoule depuis l'enfance jusqu'à l'âge viril.—Elle est la même que l'*Hébé* des Grecs. — On la représentait sous les traits d'une belle nymphe.

JUVO, as, juvi, jutum, are, *v. act.* Aider, secourir, être utile, faire plaisir.

DOCTR. — *Ad homines juvandos*, Pour secourir les hommes (3, 30).

EP. S. — *Egenos juvare suis opibus*, Aider de son argent les nécessiteux (*ch.* 147).

JUXTÀ, *prép. acc.* Près de, selon, conformément à.

JUXTÀ, *adv.* Autant, également, comme, de même que.

JUXTÌM, *adv.* Auprès, tout proche.

LAB LAB

LABANS, antis, *part. prés. de* labo : *Chancelant, près de tomber.*

LABANUS, i, *s. pr. m.* LABAN, frère de Rébecca et père de Rachel, femme de Jacob.

LABARUM, i, *s. n.* Étendard (*qu'on portait à la guerre devant les empereurs romains*).

C'était une longue lance traversée, par le haut, d'un bâton auquel était attaché un voile de pourpre sur lequel était peint un aigle. On raconte que Constantin, combattant contre Maxence, vit apparaître dans le ciel un *labarum* avec une croix et ces mots : *Hoc signo vinces* (Tu vaincras par ce signe). Depuis lors, la croix remplaça l'aigle sur cet étendard, l'an 311 de J.-C.

LABASCO, scis, scere, *v. n.*, et

LABASCOR, sceris, sci, *v. dép.* Chanceler.

LABECULA, æ, *s. f.* Petite tache.

LABEFACIO, facis, feci, factum, facere, *v. act.* Ébranler.

LABEFACTATIO, onis, *s. f.* Action d'ébranler, ébranlement.

LABEFACTATOR, oris, *s. m.* Qui ébranle, qui secoue.

LABEFACTATUS, a, um, *part. pas. de* labefacto.

LABEFACTIO, onis, *s. f.* Ébranlement.

LABEFACTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Ébranler, secouer.

LABEFACTUS, a, um, *part. pas. de* labefacio.

LABEFIO, is, factus sum, fieri, *v. irrég.* Être ébranlé.

LABELLUM, i, *s. n.* Petite lèvre ; petite cuvette.

LABENS, entis, *part. prés. de* labor : *Tombant, qui tombe, qui est près de tomber.*

EP. S. — *Oppressus pondere belluæ labentis*, Accablé sous le poids de l'animal tombant, *et mieux* : Écrasé par la chute de cette lourde bête (*ch.* 204).

LABES, is, *s. f.* Abime; destruction, ruine; tache, défaut.

LABIDUS, a, um, *adj.* Glissant.

LABIENUS, i, *s. pr. m.* LABIÉNUS, tribun du peuple, sous le consulat de Cicéron.

Il est célèbre par son attachement au parti républicain. Il fit rendre des honneurs extraordinaires à Pompée, vainqueur de Mithridate. Il servit dans les armées de César, dont il abandonna le parti, dèsqu'il le crut contraire à la république. — Il fut tué à Munda (Espagne), 45 ans av. J.-C., dans un combat livré entre les troupes du parti de César et celles de Pompée.

LABIOSUS, a, um, *adj.* Qui a de grosses lèvres.

LABIUM, ii, *s. n.* Lèvre.

LABO, as, are, *v. n.* Chanceler, être ébranlé.

LABOR, eris, lapsus sum, i, *v. dép.* Tomber, s'abattre; être ruiné.

PH. — *Labi pravo favore*, Se laisser aller à une injuste prévention (5, 5).

LABOR, oris, *s. m.* Travail, peine, fatigue.

Le Travail, divinité allégorique, était fils de l'Erèbe, fleuve des enfers, et de la Nuit. — On le représente sous la forme d'un homme accablé de fatigue et se soutenant à peine. Il a les épaules nues, et les bras décharnés et sans couleurs.

DOCTR. — *Sine ullo labore*, Sans la moindre fatigue *ou* peine (1, 4). — *Labores maximi*, Les travaux les plus assidus (4, 1). — *Res plenæ laborum*, Choses remplies de difficultés (5, 1).

EP. GR. — *Majori labore*, Plus difficilement (*ch.* 17). — *Labor rei militaris*, Faits militaires (*ch.* 184).

PH. — *Labor meus*, Mes efforts (2, *épil.*).

LABORANS, antis, *part. pres. de* laboro : *Travaillant, fatigué.*

LABORATUS, a, um, *part. pas. de* laboro.

LABORIOSÈ, *adv.* Avec peine, laborieusement.

LABORIOSUS, a, um, *adj.* Laborieux, pénible.

LABORO, as, avi, atum, are, *v. n.* Travailler; être tourmenté, se fatiguer, faiblir.

APP. — *Laborare in seditione sedandâ*, S'efforcer d'apaiser une sédition (*ch.* 20).

DE VIR. — *Laborare in acie*, Fléchir, plier durant le combat (*ch.* 23 *et* 59). — *Quartanæ morbo laborare*, Avoir une forte fièvre (*ch.* 60).

DOCTR. — *Laborare gloriæ*, Travailler pour la gloire (5, 7). — *Laborare inopiâ*, Souffrir de l'indigence (3, 32).

PH. — *Nunc quia laboras*, Mais puisque tu agis de la sorte (1, 21). — *Humiles laborant*, Les petits (*le peuple*) souffrent (1, 29). — *Nihil laboro*, Je ne fais rien (4, 19).

LABOS, oris, *s. m.* Travail.

LABOSUS, a, um, *adj.* Glissant, pénible.

LABROSUS, a, um, *adj.* Dont les bords sont en forme de lèvres.

LABRUM, i, *s. n.* Lèvre, bord; bassin.

LABRUSCA, æ, *s f.* Vigne sauvage, plante.

LABRUSCETUM, i, *s. n.* Lieu où il y a de la vigne sauvage.

LABRUSCOSUS, a, um, *adj.* Plein de vignes sauvages.

LABRUSCUM, i, *s. n.* Fruit de la vigne sauvage.

LABYRINTHUS, i, *s. m.* Labyrinthe (*lieu rempli de tant de chemins, de tant de détours, qu'il est difficile d'en trouver l'issue*).

Les anciens font mention de quatre labyrinthes fameux. Le premier en Egypte : c'était le labyrinthe d'*Arsinoé;* — le second, dans l'île de Crète, avait été construit par Dédale, pour y renfermer le Minotaure; — le troisième était le labyrinthe de Lemnos; — le quatrième était situé en Italie : il avait été construit par Porsenna, roi d'Etrurie, près de Clusium.

LAC, lactis, *s. n.* Lait; suc des plantes.

PH. — *Fraudare lacte*, Priver d'une partie de son lait (3, 13).

LACEDÆMON, onis, *s. pr. f.* LACÉDÉMONE (ou SPARTE), ville fameuse de l'antiquité, et capitale de la Laconie, dans le Péloponèse, sur le fleuve Eurotas, près du lieu où est aujourd'hui Misitra, ville bâtie avec les ruines de Lacédémone.

On ne donne à cette ville qu'une lieue de circuit. Longtemps elle resta sans remparts et sans fortifications : Lycurgue avait voulu que la valeur des Lacédémoniens leur tînt lieu de murailles. — Sparte, tant à cause de sa petitesse que de la pauvreté et de la grossièreté de ses habitants, avait fort peu de monuments d'architecture : cependant, on y remarquait le temple de Vesta et celui de Minerve. Sur la place, était le palais du sénat. Le long des rives de l'Eurotas, à sa sortie de la ville, était une belle promenade appelée le *Plataniste.*

LACEDÆMONII, orum, *s. pr. m. pl.* Les LACÉDÉMONIENS.

Ce peuple s'est immortalisé par son courage, son patriotisme et sa haine pour le luxe.—Dès l'enfance, ils étaient soumis à de rudes travaux et à de longues fatigues. L'or et l'argent étaient bannis de leur ville comme tendant à corrompre et à énerver : on ne fesait usage que d'une simple monnaie de fer. Le vol était permis aux jeunes enfants, pourvu qu'ils l'exécutassent avec adresse. Les repas se prenaient en commun, et la frugalité la plus grande y présidait. L'éducation était commune, et se donnait aux frais de la république. — Les femmes, élevées d'une manière presque aussi sévère que les hommes, avaient le même héroïsme et la même fermeté. — Les lois n'étaient admises ou rejetées que dans les assemblées générales de la nation. Les grandes affaires aussi étaient décidées selon la volonté du peuple assemblé. Les premiers magistrats de la république étaient les *éphores.* — Les Lacédémoniens, après bien des combats, anéantirent les Messéniens. Ils prirent Athènes, rivale de Sparte; mais Alexandre d'abord, et les Romains ensuite les réduisirent, avec le reste de la Grèce.

LACER, era, erum, *adj.* Tronqué, déchiré, démembré.

LACERATIO, onis, *s. f.* Déchirement, démembrement.

LACERATUS, a, um, *part. pas. de* lacero

LACERNA, æ, *s. f.* Surtout, casaque, robe.

La *lacerne* était une espèce de grand manteau qu'on pouvait ouvrir par devant, et qui s'attachait par des boucles et des agrafes. C'était d'abord un costume de négligé, et on ne le portait qu'à l'armée : la lacerne était alors fort courte. Peu à peu, elle devint de mode à la ville : plus ample et plus longue, elle fut la parure des riches. Vers la fin de la république, elle avait généralement remplacé la toge.

LACERO, as, avi, atum, are, *v. act.* Déchirer, mettre en pièces; démembrer; tourmenter.

APP. — *Se lacerare cultris*, Se déchirer à coups de couteau (*ch.* 2).

PH. — *Cœpit lacerari*, Il fut déchiré (1, 12).

LACEROSUS, a, um, *adj.* Couvert de haillons, d'habits déchirés.

LACERTA, æ, *s. f.* Lézard.

LACERTOSUS, a, um, *adj.* Plein de muscles.

LACERTUS, i, *s. m.* Avant-bras (*depuis le coude jusqu'au poignet*) ; bras.

LACESSIO, onis, *s. f.* et

LACESSITIO, onis, *s. f.* Attaque, agression.

LACESSITUS, a, um, *part. pas. de* lacesso : *Attaqué, provoqué.*

LACESSO, is, ivi *et* ii, itum, ere, *v. act.* Attaquer, provoquer, insulter, harceler; nuire.

EP. S. — *Probris lacessere*, Injurier, blasphémer (*ch.* 119).

LACHANUM, i, *s. n.* Légume.

LACHES, etis, *s. pr. m.* LACHÈS, général athénien.

Il fut envoyé avec Carias, pendant la guerre du Péloponèse, pour faire une tentative sur la Sicile (*voir* EP. GR., *ch.* 44.); puis, avec Nicostrate, pour porter du secours à la ville d'Argos contre les Lacédémoniens. Il fut battu dans ces deux circonstances.

LACHESIS, is, *s. pr. f.* LACHÉSIS, une des trois Parques. — Les deux autres s'appelaient *Clotho* et *Atropos.*

Selon quelques uns, elle tenait le fuseau et filait la vie des hommes; selon d'autres, elle tenait la quenouille à la place de Clotho. — On la représentait avec une robe couleur de rose, et parsemée d'étoiles : un grand nombre de fuseaux épars à ses pieds. — Son air riant et aimable contrastait avec les traits durs et immobiles de ses deux sœurs.

LACINATIO, onis, *s. f.* Déchirement.

LACINIA, æ, *s. f.* Frange, bord; langue de terre.

LACINIA, æ, *s. pr. f.* LACINIA, surnom de Junon.

Ce surnom était tiré de la ville de Lacinium, dans la grande Grèce, près de la mer, parceque Junon y avait un temple célèbre par sa magnificence.

LACINIATÌM, *adv.* Par lambeaux.

LACINIO, as, avi, atum, are, *v. act.* Diviser, déchirer par lambeaux.

LACON, onis, *s. pr. m.* LACONIEN, LACÉDÉMONIEN, habitant de la Laconie.

LACONIA, æ, *s. pr. f.* et

LACONICA, æ, *s. pr. f.* LACONIE.

Ce pays, arrosé par l'Eurotas, et dont la capitale était Sparte, nommée aussi *Lacédémone*, fesait partie du Péloponèse. Il était très pauvre et peu fertile.

LACONICUM, i, *s. n.* Poîle, étuve (*pour prendre des bains de vapeur*).

LACONICUS, a, um, *adj.* De la Laconie.

LACONISMUS, i, *s. m.* Laconisme (*langage bref, concis, des Lacédémoniens*).

LACONIUS, a, um, *adj.* De la Laconie.

LACRYMA, æ, *s. f.* Larme, pleurs.

DE VIR. — *Cum lacrymis*, En pleurant (*ch* 45).

PH. — *Inter lacrymas*, Au milieu des larmes (4, 14).

LACRYMABILIS, *m. f.*, e, *n.* Déplorable.

LACRYMABILITER, *adv.* Avec larmes, en pleurant.

LACRYMABUNDUS, a, um, *adj.* Tout éploré, qui a les yeux baignés de larmes.

LACRYMANDUS, a, um, *part. fut. pas. de* lacrymo : *Qui doit faire répandre des larmes.*

LACRYMANS, antis, *part. prés. de* lacrymo: *Larmoyant.*

LACRYMATIO, onis, *s. f.* Larmoiment.

LACRYMO, as, avi, atum, are, *v. n.* et

LACRYMOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Pleurer, verser des larmes.

LACRYMOSE, *adv.* Avec larmes, en pleurant.

LACRYMOSUS, a, um, *adj.* Larmoyant, pleureur.

LACTANS, antis, *m. f. n.* Qui est plein de lait, qui allaite, qui est à la mamelle; qui abuse.

LACTANTIA, orum, *s. pl. n.* et

LACTARIA, orum, *s. pl. n.* Tout ce qui est fait avec du lait; laitage.

LACTARIUM, ii, *s. n.* Laiterie.

LACTARIUS, ii, *s. m.* Laitier, crémier, pâtissier.

LACTATUS, ûs, *s. m.* Allaitement.

LACTE, *abl. de* lac.

LACTENS, entis, *part. prés. de* lacteo : *Qui tète, qui est à la mamelle.*

LACTEO, es, ui, ere, *v. n.* Être en lait.

LACTEOLUS, a, um, *adj.* De lait, blanc comme du lait.

LACTESCO, scis, scere, *v. n.* Se changer en lait, *ou* Se tourner en lait.

LACTEUS, a, um, *adj.* De lait. (*Voir* Via.)

LACTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Allaiter ; leurrer.

LACTUCA, æ, *s. f.* Laitue.

LACUNA, æ, *s. f.* Fosse, cavité, enfoncement, mare; brèche.

LACUNAR, aris, *s. n.* Plafond, lambris (*revêtement de menuiserie autour des murs d'une chambre*, etc.).

LACUNO, as, avi, atum, are, *v. act.* Lambrisser.

LACUNOSUS, a, um, *adj.* Creux, enfoncé.

LACUS, ûs, *s. m.* Lac; bassin, cuve.

PH. — *Exurere lacus*, Dessécher les marais (1, 6).

LADA, æ, *s. pr. f.* LADE, petite île de la mer Egée.

Elle est célèbre par la bataille navale que les

Perses et les Ioniens se livrèrent dans le voisinage.

LÆDO, is, si, sum, ere, *v. act.* Blesser, offenser, porter atteinte à.

PH. — *Impunè lædi*, Etre offensé impunément, *c.-à-d.* Être obligé de dévorer cette injure (1, 20). — *Læderet* pour *Læsisset* (3, 2). — *Læsura fratrem*, Pour accuser son frère (3, 7).

LÆLIA, æ, *s. pr. f.* LÉLIA, famille plébéienne de Rome.

Elle est célèbre surtout par les deux Lélius, amis l'un de Scipion l'Africain l'aîné, l'autre, de Scipion l'Africain le jeune.

LÆLIUS, ii, *s. pr. m.* LÉLIUS, nom de plusieurs Romains.

Les plus célèbres furent : 1° *C. Nepos*, qui, dès sa jeunesse, voua la plus grande amitié à Scipion l'Africain l'ancien. Il le suivit dans toutes ses campagnes et fut le dépositaire de tous ses secrets. Il fut consul, l'an 190 av. J.-C. — 2° *C.*, surnommé *Sapiens*, c.-à-d. *le Sage*, que l'on croit être le fils ou le petit-fils du premier. La plus tendre amitié l'unit à Scipion l'Africain le jeune. Il brilla autant par son esprit et par ses vertus que par ses talents militaires. Il fut nommé consul, l'an 140 av. J.-C. (*Voir* DE VIR., *ch.* 47.)

LÆNA, æ, *s. f.* Robe des augures.

LÆNAS, æ, *s. pr. m.* LÉNAS, surnom de Popilius.

LAERTES, is, *s. pr. m.* LAERTE, roi d'Ithaque.

Il passait pour être le père d'Ulysse, à qui il céda sa couronne.

LÆSIO, onis, *s. f.* Blessure, offense.

LÆSTRIGONES, um, *s. pr. m. pl.* LESTRIGONS, peuple antropophage.

Ils furent les premiers qui habitèrent la Sicile. Une colonie de Lestrigons passa, dit-on, en Italie, et s'arrêta sur les côtes de la Campanie où elle fonda Formies, dont le territoire était autrefois appelé *Lestrigonie*.

LÆSURA, æ, *s. f.* Blessure.

LÆSUS, a, um, *part. pas. de* lædo.

PH. — *Nec sum læsus vulnere*, Et je n'ai reçu aucune blessure (2, 7).

LÆTABILIS, *m. f.*, e, *n.* Qui cause de la joie, favorable, d'un heureux augure.

LÆTABUNDUS, a, um, *adj.* Plein de joie, fort joyeux.

LÆTANDUS, a, um, *part. fut. pas. de* lætor : *Dont il faut se réjouir.*

LÆTANS, antis, *part. prés. de* lætor : *Joyeux.*

LÆTATIO, onis, *s. f.* Joie, allégresse.

LÆTÈ, *adv.* Avec joie, joyeusement ; abondamment.

LÆTIFICATUS, a, um, *part. pas. de* lætifico : *Rendu joyeux ; fertilisé.*

LÆTIFICO, as, avi, atum, are, *v. act.* Réjouir, causer de la joie.

LÆTIFICUS, a, um, *adj.* Qui réjouit, qui cause de la joie.

LÆTITIA, æ, *s. f.* Joie, plaisir, allégresse ; beauté ; fertilité.

Les Romains en avaient fait une divinité. Ils la représentaient ayant tantôt une ancre à la main, tantôt une couronne sur la tête, mais toujours le sourire sur les lèvres.

DE VIR. — *Lætitiâ otii perfrui*, Jouir gaîment du repos (*ch.* 64).

LÆTOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Se réjouir, être charmé, être dans la joie.

LÆTUS, a, um, *adj.* Joyeux, gai, content, plein de joie.

DE VIR. — *In re tam lætâ*, Dans une circonstance si heureuse (*ch.* 25). — *Lætus audire*, Ecouter avec plaisir (*ch.* 40). — *Lætus accipere, excipere*, Accepter, recevoir avec joie (*ch.* 40 *et* 59). — *Læti quòd contigisset*, Charmés d'avoir eu le bonheur (*ch.* 40).

LÆVA, æ, *s. f.* Main gauche.

LÆVATUS, a, um, *part. pas. de* lævo : *Uni, poli, aplati.*

LÆVE, *adv.* Gauchement, maladroitement.

LÆVIGATIO, onis, *s. f.* Action de polir.

LÆVIGO, as, avi, atum, are, *v. act.* Polir, rendre uni ; pulvériser.

LÆVINUS, i, *s. pr. m.* LÉVINUS, consul romain.

Il marcha contre Pyrrhus, l'an 472 de Rome, et fut vaincu à Héraclée. (*Voir* DE VIR., *ch.* 27.)

LÆVITAS, atis, *s. f.* L'uni, le poli.

LÆVO, as, avi, atum, are, *v. act.* Unir, polir, aplatir.

LÆVORSÙM, *adv.* et

LÆVORSÙS, *adv.* A gauche.

LÆVUS, a, um, *adj.* Gauche, qui est à la gauche ; qui vient de la gauche ; importun ; malheureux.

Dans les auspices, les Romains se tournaient vers le midi : ils avaient alors l'orient à leur *gauche.*

PH. — *Læva omina*, Heureux présages (3, 16).

LAGANUM, i, *s. n.* Beignet.

LAGENA, æ, *s. f.* Bouteille, flacon.

On appelait *lagena* tout vase à col étroit.

LAGUNCULA, æ, *s. f.* Petite bouteille, petit flacon.

LAICUS, a, um, *adj.* Laïque (*qui n'est ni ecclésiastique ni religieux*).

LAIUS, ii, *s. pr. m.* LAÏUS, roi de Thèbes.

Il épousa Jocaste et en eut un fils nommé Œdipe. Effrayé d'un oracle qui lui avait prédit qu'il mourrait de la main de son fils, il fit exposer Œdipe sur le mont Cithéron. L'enfant fut sauvé. (*Voir* ŒDIPUS.) Devenus étrangers l'un à l'autre, Laïus et son fils se rencontrèrent un jour dans une route étroite, sans qu'aucun voulût céder le passage. Le père fut tué, selon ce qu'avait prophétisé l'oracle.

LALAX, agis, *s. m.* Criailleur.

LALLO, as, avi, atum, are, *v. n.* Chanter pour endormir les enfants.

LAMA, æ, *s. f.* Vivier, étang.

LAMACHUS, i, *s. pr. m.* LAMACHUS, nom de plusieurs généraux athéniens.

Celui dont il est question dans l'EP. GR., *ch.* 45 *et* 46, commandait, avec Alcibiade et Nicias, la malheureuse expédition de Sicile. Il mourut, après des prodiges de valeur, au milieu d'une bataille, sous les murs de Syracuse, 414 ans av. J.-C.

LAMBO, is, bi, bere, *v. act.* Lécher, effleurer.

PH. — *Lambere otio*, Boire à loisir (1, 24).

LAMELLA, æ, *s. f.* Petite lame, feuille de métal.

LAMENTA, orum, *s. n. pl.* Lamentations, gémissements, plaintes, regrets.

LAMENTABILIS, *m. f.*, e, *n.* Lamentable, déplorable. [plainte.

LAMENTATIO, onis, *s. f.* Lamentation,

LAMENTATOR, oris, *s. m.* Qui se lamente.

LAMENTATRIX, icis, *s. f.* Pleureuse.

LAMENTATUS, a, um, *part. pas. de* lamentor : *Pleuré, déploré.*

LAMENTOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Se lamenter, déplorer.

DE VIR. — *Exitium imminens lamentari*, Déplorer sa ruine imminente (*ch.* 18).

LAMENTUM, i, *s. n.* Lamentation.

LAMIA, æ, *s. pr. f.* LAMIE, ville de Thessalie près du Sperchius.

Elle est célèbre par la guerre que les Grecs y firent aux Macédoniens, sous les successeurs d'Alexandre.

LAMIA, æ, *s. f.* Faim dévorante ; sorcière.

LAMIACUS, a, um, *adj.* Lamiaque.

La guerre lamiaque (*lamiacum bellum*) s'alluma après la mort d'Alexandre, l'an 323 av. J.-C., lorsque l'enthousiasme de la liberté et l'éloquence de Démosthène entraînèrent Athènes et le reste de la Grèce à former une ligue offensive et défensive contre la tyrannie macédonienne.

LAMIÆ, arum, *s. f. pl.* Lames (*vagues poussées avec force sur le rivage*), brisants (*écueils à fleur d'eau*).

LAMINA, æ, *s. f.* Lame ; douve (*planche*) de tonneau.

LAMPADOPHORIA, orum, *s. pr. n. pl.* LAMPADOPHORIES.

C'étaient des solennités durant lesquelles les Grecs allumaient un grand nombre de lampes en l'honneur de Minerve, de Vulcain et de Prométhée, en actions de graces de ce que la première avait donné l'huile,— le second, inventé la lampe, et le troisième, — dérobé le feu du ciel. — Le même jour, se célébraient des jeux appelés *lampadodromia*, parcequ'on y disputait le prix de la course, un flambeau à la main.

LAMPAS, adis, *s. f.* Lampe, flambeau, torche. (L'*acc.* est *lampada.*)

LAMPONIUS, ii, *s. pr. m.* LAMPONIUS, général athénien.

Il fut envoyé en Sicile à la tête d'une flotte considérable, sous prétexte de porter secours à Catane, alors en guerre avec Syracuse, mais réellement pour s'emparer de cette île. (*Voir* EP. GR., *ch.* 44.)

LAMPSACUS, i, *s. pr. m.* LAMPSAQUE, ville d'Anatolie (Grèce), aujourd'hui *Lampsaki.*

Cette ville était célèbre surtout par le culte qu'on y rendait à Priape, son fondateur. Alexandre, irrité de l'attachement de Lampsaque à la cause de Darius, voulait la détruire : Anaximène l'en détourna.— Le vin de ce pays était très renommé.

LANA, æ, *s. f.* Laine.

LANARIS, *m. f.*, e, *n.* Qui a de la laine.

LANARIUS, ii, *s. m.* Celui qui apprête les laines.

LANATUS, a, um, *adj.* Couvert de laine.

LANCEA, æ, *s. f.* Lance, pique.

EP. GR. — *Lanceâ pectore exceptâ*, Ayant reçu un coup de lance dans la poitrine (*ch.* 162).

LANCEARIUS, ii, *s. m.* Lancier.

LANCEATUS, a, um, *part. pas. de* lanceo.

LANCEO, as, avi, atum, are, *v. act.* Manier la lance.

LANCEOLA, æ, *s. f.* Petite lance.

LANCES, ium, *pl. de* lanx.

LANCINATOR, oris, *s. m.* Boucher, celui qui écorchait les victimes.

LANCINO, as, avi, atum, are, *v. act.* Mettre en pièces ; dissiper.

LANEUS, a, um, *adj.* De laine; tendre, efféminé.

LANGUEFACIO, is, feci, factum, facere, *v. act.* Rendre languissant.

LANGUENS, entis, *part. prés. de* langueo : *Languissant.*

LANGUEO, es, gui, ere, *v. n.* Languir, s'affaiblir, perdre sa vigueur.

LANGUESCENS, entis, *part. prés. de* languesco : *Qui devient languissant.*

LANGUESCO, scis, scere, *v. n.* Devenir languissant, s'affaiblir ; diminuer.

LANGUIDÈ, *adv.* Languissamment, mollement, nonchalamment.

LANGUIDUS, a, um, *adj.* Languissant, débile, énervé.

LANGUOR, oris, *s. m.* Abattement, langueur ; mollesse, lâcheté.

LANGURIUM, ii, *s. n.* Ambre jaune.

LANIARIUM, ii, *s. n.* Boucherie.

LANIARIUS, ii, *s. m.* Boucher.

LANIATIO, onis, *s. f.* et

LANIATUS, ûs, *s. m.* Déchirement.

LANIATUS, a, um, *part. pas. de* lanio : *Déchiré, mutilé.*

LANICIA, æ, *s. f.* et

LANICIUM, ii, *s. n.* Lainage.

LANIENA, æ, *s. f.* Boucherie.

LANIFICIUM, ii, *s. n.* Ouvrage de laine, apprêt de la laine.

DE VIR. — *In lanificio invenire aliquem*, Trouver quelqu'un occupé à filer de la laine (*ch.* 8).

LANIFICUS, a, um, *adj.* Qui apprête la laine, qui aime à filer.

LANIGER, gera, gerum, *adj.* Porte-laine. (*Se dit de l'agneau.*)

LANIO, as, avi, atum, are, *v. act.* Déchirer, mettre en pièces.

APP. — *Qui laniaret*, Pour lui déchirer (*ch.* 3).

LANIO, onis, *s. m.* Boucher.

LANISTA, æ, *s. m.* Maître d'escrime.

A Rome, les *lanistes* étaient les maîtres des gladiateurs. Ils les exerçaient, les nourrissaient et les fournissaient par paires à ceux qui voulaient donner des jeux au public.

LANIUS, ii, *s. m.* Boucher.

LANOSUS, a, um, *adj.* Laineux.

LANUGINOSUS, a, um, *adj.* Cotonneux, plein de duvet.

LANUGO, inis, *s. f.* Coton, duvet, poil follet.

LANULA, æ, *s. f.* Petit flocon de laine.

LANX, cis, *s. f.* Bassin, plat, plateau.

LAODICE, es, *s. pr. f.* LAODICE, femme

d'Antiochus, fameux lieutenant de Philippe.

Elle fut la mère de Séleucus Nicanor, qui, après la mort d'Alexandre-le-Grand, obtint l'empire de la Syrie.

LAOMEDON, ontis, *s. pr. m.* LAOMÉDON, fils d'Ilus, roi de Troie.

Sa fille Hésione, exposée aux monstres marins, fut délivrée par Hercule, à qui, pour ce fait, Laomédon avait promis de fort beaux chevaux. Le roi, feignant d'avoir oublié sa promesse, congédia Hercule en le plaisantant. Hercule furieux assiégea la ville, s'en empara et tua Laomédon. (*Voir* APP., *ch.* 23.)

LAPATHUM, i, *s. n.* et

LAPATHUS, i, *s. m.* Oseille.

LAPICIDA, æ, *s. m.* Carrier, tailleur de pierres.

LAPICIDINA, æ, *s. f.* Carrière (*de pierres*).

LAPIDARIUS, ii, *s. m.* Carrier, tailleur de pierres; lapidaire (*qui taille* ou *qui vend des pierres précieuses*).

LAPIDATIO, onis, *s. f.* Action de lapider (*de tuer à coups de pierres*); grêle. (*V.* Suppl.)

LAPIDATOR, oris, *s. m.* Qui jète des pierres; frondeur.

LAPIDATUS, a, um, *part. pas. de* lapido : *Lapidé; plaisanté.*

LAPIDESCO, scis, scere, *v. n.* Se pétrifier (*devenir pierre*).

LAPIDEUS, a, um, *adj.* De pierre, pierreux; immobile.

LAPIDIS, *gén. de* lapis.

LAPIDO, as, avi, atum, are, *v. act.* Lapider (*tuer à coups de pierres*).

LAPIDOSUS, a, um, *adj.* Pierreux.

LAPILLUS, i, *s. m.* Petit caillou.

LAPIO, is, ire, *v. act.* Pétrifier (*changer en pierre*).

LAPIS, idis, *s. m.* Pierre, borne.

DE VIR. — *Ad tertium lapidem*, A trois milles (*ch.* 22).

Les Romains comptaient les distances par milles, comme nous les comptons par kilomètres, et marquaient chaque mille par une borne *en pierre*. (*Voir* Milliarium.)

LAPITHÆ, arum, *s. pr. m. pl.* Les LAPITHES, peuples de la Thessalie.

Ils tirent leur nom de Lapithus, fils d'Apollon. Ils étaient très habiles à manier les chevaux, mais extrêmement vains, de sorte qu'on dit, en parlant d'un homme très orgueilleux : « Il est plus arrogant qu'un Lapithe. » (*Voir* APP., *ch.* 16.)

LAPPA, æ, *s. f.* Bardane (*plante*).

LAPPAGO, inis, *s. f.* Mouron.

LAPSABUNDUS, a, um, *adj.* Qui glisse.

LAPSANA, æ, *s. f.* Sorte de chou.

LAPSANS, antis, *part. prés. de* lapso : *Glissant.*

LAPSIO, onis, *s. f.* Chute, ruine.

LAPSO, as, avi, atum, are, *v. n.* Broncher, chanceler, glisser.

LAPSUS, a, um, *part. pas. de* labor : *Tombé, écoulé, échappé.*

LAPSUS, ûs, *s. m.* Chute; faute, erreur.

LAQUEAR, aris, *s. n.* Plancher, lambris (*revêtement de menuiserie*).

LAQUEARIUS, ii, *s. m.* Laquéaire.

On appelait ainsi le gladiateur qui, dans le combat, se servait d'un cordon (*laqueus*) avec lequel il tâchait d'arrêter ses adversaires dans un nœud coulant qu'il jetait avec beaucoup d'adresse.

LAQUEATOR, oris, *s. m.* Qui tend des pièges; gladiateur.

LAQUEATUS, a, um, *adj.* Plafonné, lambrissé.

LAQUEO, as, avi, atum, are, *v. act.* Lier avec des cordes; prendre au filet.

LAQUEUS, i, *s. m.* Lacs, lacet, lien, filet, piège, panneau.

LAR, aris, *s. m.* Maison, foyer; dieu du foyer domestique.

LARARIA, orum, *s. n. pl.* Lararies (*fêtes en l'honneur des dieux lares*).

LARARIUM, ii, *s. n.* Oratoire (*lieu destiné à la prière*).

Le *lararium* était, à Rome, une chapelle domestique destinée au culte des dieux lares.

LARDUM, i, *s. n.* Lard.

LARES, ium, *s. pr. m. pl.* Les dieux LARES.

C'étaient des dieux domestiques, appelés aussi *Pénates*. Chaque particulier, à Rome, gardait leur petite statue avec le plus grand soin dans l'endroit le plus secret de sa demeure (*penetralia*). Ils présidaient aussi aux chemins et aux carrefours. — Quand les enfants quittaient la bulle d'or qu'ils portaient au cou, ils la consacraient aux dieux Lares. Les esclaves leur consacraient aussi leurs chaînes quand ils recouvraient la liberté. (*Voir* PENATES.)

LARGÈ, *adv.* Largement, libéralement, facilement.

PH. — *Dividere largè dapem*, Partager généreusement la proie (2, 6).

LARGIO, is, ivi, itum, ire, *v. act.* et

LARGIOR, iris, itus sum, iri, *v. dép.* Donner avec libéralité, accorder par grace, faire des largesses.

LARGITAS, atis, *s. f.* Largesse, libéralité.

LARGITER, *adv.* Largement, abondamment, beaucoup.

LARGITIO, onis, *s. f.* Largesse, profusion.

DE VIR. — *Populi favorem profusis largitionibus sibi conciliare*, Se concilier la faveur populaire par de nombreuses largesses (*ch.* 48). — *Profusis largitionibus*, Par d'excessives prodigalités (*ch.* 54).

LARGITOR, oris, *s. m.* Qui fait des largesses.

LARGITUS, a, um, *part. pas. de* largior : *Qui a donné.*

LARGUS, a, um, *adj.* Abondant, ample, gros.

DOCTR. — *Largi fructus*, Gros fruits (2, 28).

LARIDUM, i, *s. n.* Lard.

LARISSA, æ, *s. pr. f.* LARISSE, grande ville de la Thessalie.

Elle était située sur la rive droite du Pénée. — Elle fut prise par Philippe, père d'Alexandre, qui y transporta quelque temps le siége de son royaume. — C'est dans cette ville que Pompée se retira après la défaite de Pharsale.

Larisse est également célèbre dans la fable : c'est là que Persée tua involontairement son père Acrisius, et que régnait Achille. — Jupiter y avait un temple fameux, sous le nom de *Larissæus*.

LARIX, icis, *s. f.* Larix *ou* Mélèze (*arbre résineux et haut comme le sapin*).

LARVA, æ, *s. f.* Spectre, fantôme ; masque.

LARVALIS, *m. f.*, e, *n.* De spectre.

LARVATUS, a, um, *adj.* Qui a l'esprit troublé ; déguisé, masqué.

LASCIVE, *adv.* Avec mollesse, d'une manière lascive.

LASCIVIA, æ, *s. f.* Licence, débauche.

LASCIVIENS, entis, *part. prés. de* lascivio : *Qui fait l'insolent.*

LASCIVIO, is, i, itum, ire, *v. n.* Folâtrer, badiner.

LASCIVITER, *adv.* En folâtrant.

LASCIVUS, a, um, *adj.* Badin, enjoué, vif ; lascif, indécent.

LASSATUS, a, um, *adj.* Las, fatigué.

LASSESCO, scis, scere, *v. n.* Se lasser.

LASSITUDO, inis, *s. f.* Fatigue, lassitude.

EP. S. — *Exanimatus lassitudine*, Epuisé de fatigue (*ch.* 27).

LASSO, as, avi, atum, are, *v. act.* Lasser, fatiguer.

LASSUS, a, um, *adj.* Las, fatigué.

LATÈ (*compar.* latiùs), *adv.* Au long, au large, au loin.

LATEBRA, æ, *s. f.* Cachette, retraite, endroit retiré ; excuse, prétexte.

LATEBROSÈ, *adv.* En cachette.

LATEBROSUS, a, um, *adj.* Caché, secret, obscur.

LATENS, entis, *part. prés. de* lateo : *Qui se cache, qui est caché.*

PH. — *Facere latens*, Faire une chose sans être aperçu (5, 5).

LATENTER, *adv.* En cachette, en secret.

LATEO, es, ui, ere, *v. n.* et *act.* Être caché, se cacher.

DOCTR. — *Id non latebat Cæsarem*, César ne l'ignorait pas (5, 6).

LATER, eris, *s. m.* Brique.

LATERALIS, *m. f.*, e, *n.* Latéral, de côté.

LATERAMEN, inis, *s. n.* Ouvrage en briques.

LATERARIA, æ, *s. f.* Tuilerie (*fabrique de tuiles*).

LATERARIUS, a, um, *adj.* De tuile ; qui est à côté.

LATERARIUS, ii, *s. m.* Tuilier.

LATERIS, *gén. de* later *et de* latus.

LATERITIUS, a, um, *adj.* De brique.

LATERNA, æ, *s. f.* Lanterne, fanal.

LATESCO, scis, scere, *v. n.* Se cacher, s'élargir.

LATEX, icis, *s. n.* Eau, liquide (*qui sort d'un lieu où il était caché*).

LATIALIS, *m. f.*, e, *n.* Du Latium.

LATIBULO, as, avi, atum, are, *v. n.*, et

LATIBULOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Se cacher.

LATIBULUM, i, *s. n.* Cachette, retraite, tanière.

PH. — *Latibulum secretum*, Retraite la plus reculée (1, 28). — *Nemorosis excitatus latibulis*, Chassé des bois qui lui servaient de retraite (2, 8).

LATICLAVIA, æ, *s. f.* Laticlave, tunique que portaient les sénateurs romains.

Elle était bordée par devant d'une large bande de pourpre, semée de nœuds, tantôt de pourpre comme la bande même, tantôt d'étoffe d'or, et semblables, par leur forme, à des têtes de clous (en latin *clavus*). — On l'appelait aussi *angusticlavia*.

LATIFOLIUS, a, um, *adj.* Qui a les feuilles larges.

LATINÈ, *adv.* En latin.

LATINI, orum, *s. pr. m. pl.* Les LATINS, peuple qui habitait le Latium.

Ils s'appelaient primitivement *Aborigènes*. On les divisait en Volsques, Eques, Herniques, Ausones, Rutules et Ombres. — Toutes ces nations étaient belliqueuses, et jalouses les unes des autres.

Les Latins eurent plusieurs guerres à soutenir contre les Romains, et ne furent soumis que peu à peu. Pour prix de leur fidélité, ils reçurent le *droit de cité*, qui leur fut conféré par la loi Julia, l'an 90 av. J.-C.

LATINITAS, atis, *s. f.* Latinité.

LATINUS, a, um, *adj.* Latin, des Latins.

LATINUS, i, *s. pr. m.* LATINUS, nom d'homme.

Il régnait dans le Latium lors de l'arrivée d'Enée en Italie. Sa fille Lavinie était recherchée en mariage par Turnus, jeune roi voisin ; mais Latinus lui préféra Enée. Turnus prit les armes : on se battit longtemps en vain ; mais les deux rivaux s'étant trouvés en présence, Enée fut vainqueur, et épousa Lavinie. Latinus survécut peu de temps à ce mariage.

LATIO, onis, *s. f.* Action de porter.

LATIPES, edis, *m. f. n.* Qui a les pieds larges.

LATITANS, antis, *part. prés. de* latito : *Qui se tient caché.*

LATITO, as, avi, atum, are, *v. n.* Se cacher ; porter souvent.

LATITUDO, inis, *s. f.* Largeur, latitude ; abondance.

LATIUM, ii, *s. pr. n.* LATIUM, aujourd'hui la Campagne de Rome.

Cette contrée, que la puissance romaine a rendue si célèbre, est renfermée entre le Tibre et l'Arno. Elle doit son nom à Latinus, un de ses rois qui y régnait lors de l'arrivée d'Enée en Italie, ou bien, parcequ'elle est comme cachée (*latet*) entre les Alpes et les Apennins, ou bien encore, parceque Saturne s'y réfugia (*latuit*), après avoir été chassé du ciel par Jupiter son fils. — Albe était la capitale de ce petit royaume.

LATIUS, a, um, *adj.* Du pays latin, du Latium.

LATOMIÆ, arum, *s. f. pl.* Carrières. (*Voir* Latumiæ.)

LATONA, æ, *s. pr. f.* LATONE, mère d'Apollon et de Diane, à qui elle donna le jour dans l'île de Délos. (*Voir* APP., *ch.* 5.)

La jalousie de Junon la poursuivit, même après la naissance d'Apollon et de Diane. Un jour que Latone se reposait dans la Carie, des paysans, à qui elle demandait de l'eau, ne lui répondirent que par des railleries amères : elle conjura Jupiter de les punir, et ils furent tous changés en grenouilles. — Après sa mort, Délos, Argos et les Gaules lui élevèrent des autels.

LATOR, oris, *s. m.* Qui porte.

LATRANS, antis, *part. prés. de* latro.

PH. — *Latrans senex*, Le vieux aboyeur, *pour* Le vieux chien (5, 10).

LATRATIO, onis, *s. f.* Action d'aboyer.

LATRATOR, oris, *s. m.* Aboyeur.

LATRATUS, ûs, *s. m.* Aboiment, jappement.

LATRIA, æ, *s. f.* Adoration.

LATRINA, æ, *s. f.* et

LATRINUM, i, *s. n.* Latrines, lieux d'aisance.

LATRO, as, avi, atum, are, *v. n.* Aboyer ; demander en aboyant.

LATRO, onis, *s. m.* Voleur, brigand.

LATROCINATIO, onis, *s. f.* Brigandage.

LATROCINIUM, ii, *s. n.* Vol, brigandage.

LATROCINOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Voler (*à main armée*), dérober.

LATRUNCULUS, i, *s. m.* Petit voleur.

LATUMIÆ, arum, *s. f. pl.* Carrières.

Les carrières servaient souvent de prisons. — La plus célèbre est celle de Syracuse : elle était taillée dans le roc. C'est là que Denys le tyran fit enfermer le poète Philoxène. (*Voir* DOCTR. MOR., 2, 24.) Elle est convertie aujourd'hui en un jardin souterrain, où croissent des arbrisseaux de toute espèce.

LATUMIUM, ii, *s. n.* Condamnation aux mines.

LATURUS, a, um, *part. fut. de* fero : *Qui portera, qui doit porter.*

LATUS, a, um, *part. pas. de* fero : *Porté.*

DE VIR. — *Lege tamen latâ*, La loi ayant néanmoins été rendue (*ch.* 48).

LATUS, a, um, *adj.* Large, étendu ; abondant.

PH. — *An esset latior bove*, Si elle était plus grosse que le bœuf (1, 23).

LATUS, eris, *s. n.* Côté, flanc, poumons.

DE VIR. — *Lateris firmitas*, Force des poumons (*ch.* 43). — *Suo lateri assidere jussit*, Il le fit asseoir à côté de lui (*ch.* 45). — *Ab ejus latere non discedebat*, Il était constamment à côté de lui (*ch.* 61).

DOCTR. — *In lateribus*, Sur les flancs (3, 16). — *Laterum firmitas*, Force des poumons (4, 12).

EP. S. — *Accingere latus gladio*, Mettre une épée au côté (*ch.* 118).—*Præbuit uni comitum latus transfodiendum*, Il se fit tuer par un des soldats qui l'accompagnaient (*ch.* 124).

LAUDABILIS, *m. f.*, e, *n.* Louable, honorable, digne d'éloges.

DE VIR. — *Laudabile pietate*, Digne d'éloges au point de vue de la piété filiale (*ch.* 22). — *Per omnia laudabilis*, Digne d'éloges en tout (*ch.* 57).

LAUDABILITER, *adv.* D'une manière louable, avec louange.

LAUDANDUS, a, um, *part. fut. de* laudo : *Louable, à qui on doit des éloges.*

LAUDÂRANT, *pour* laudaverant, *du v.* laudo.

LAUDÂSTI, *pour* laudavisti, *du v.* laudo.

LAUDATE, *adv.* D'une manière louable, avec louange.

LAUDATIO, onis, *s. f.* Louange, éloge.

LAUDATIVUS, a, um, *adj.* Qui concerne les éloges.

LAUDATOR, oris, *s. m.* Louangeur, flatteur.

LAUDATRIX, icis, *s. f.* Celle qui donne des louanges.

LAUDATUS, a, um, *part. pas. de* laudo : *Loué.*

PH.— *Quæ contemnuntur sæpè utiliora sunt laudatis*, Ce que l'on méprise est souvent plus utile que ce qu'on loue (1, 12).

LAUDIS, *gén. de* laus.

LAUDO, as, avi, atum, are, *v. act.* Louer, faire l'éloge, approuver.

DE VIR. — *Eos laudavit Annibal*, Annibal les félicita (*ch.* 36).

PH. — *Laudare mirans*, Louer en s'extasiant (1, 12). — *Simul cognovit laudari*, Aussitôt qu'elle entendit louer (3, 14).

LAUREA, æ, *s. f.* Feuille de laurier.

LAUREATUS, a, um, *adj.* Orné, couronné de laurier.

LAURENTALIA, orum, *s. pr. n. pl.* LAURENTALES, fêtes en l'honneur d'Acca-Laurentia.

On les célébrait à Rome le dernier jour d'avril et le 23 décembre.

LAURENTIA, æ, *s. pr. f.* LAURENTIA. (*Voir* ACCA-LAURENTIA.)

LAUREOLA, æ, *s. f.* Petite couronne de laurier.

LAURETUM, i, *s. n.* Lieu planté de lauriers ; bois de lauriers.

LAUREUS, a, um, *adj.* De laurier.

LAURIFER, a, um, *adj.*,et

LAURIGER, a, um, *adj.* Qui porte *ou* qui produit des lauriers.

LAURUS, i, *s. f.* Laurier, arbre toujours vert.

Cet arbre était consacré à Apollon. — Ceux qui allaient consulter l'oracle de Delphes se couronnaient, au retour, de branches de laurier, s'ils avaient reçu une réponse favorable. — On en mettait aux portes des malades pour leur rendre propice Apollon, dieu de la médecine. — Les guerriers et les poètes recevaient pour récompense une couronne de laurier.

LAUS, laudis, *s. f.* Louange, gloire, mérite, estime, réputation.

APP. — *Florebat laude*, Il se distinguait par (*ch.* 8).

DE VIR. — *Laudis amor*, Amour de la gloire (*ch.* 32). — *Temperantiæ et continentiæ laudem ante omnia comparare studuit*, Il s'appliqua surtout à se distinguer par sa tempérance et sa modération (*ch.* 47). — *Provinciæ per multos annos cum laude præesse*, Gouverner une province, pendant plusieurs années, avec une grande distinction (*ch.* 57).

DOCTR. — *Laus est parva*, Il y a peu de mérite à cela (3, 11). — *Prima laus erat*, La préférence était donnée (6, 7).

EP. GR. — *A laude decedere*, Être au-dessous de sa renommée (*ch.* 76).

EP. S. — *Efferre laudibus*, Combler d'éloges (*ch.* 158).

PH. — *Non eripiet conscientiam laudis*, Ne me ravira pas la certitude de la gloire *qui*

m'est due (2, *épil.*). — *Laus mihi parta est*, Je suis certain de ma gloire (4, *prol.*). — *Canere laudem victorum*, Chanter la gloire des vainqueurs dans les jeux de la Grèce (4, 17). — *Conferre nostris tu potes laudibus?* Peux-tu comparer ta gloire à la mienne (4, 19)? — *Certamina laudis*, Lutte glorieuse (5, 5). — *Multis onerare laudibus*, Combler d'éloges (5, 5).

LAUTÈ, *adv.* Somptueusement, magnifiquement.

LAUTIA, orum, *s. n. pl.* Présents.

LAUTITIA, æ, *s. f.* Magnificence.

LAUTITIÆ, arum, *s. f. pl.* Délicatesse des mets.

LAUTUS, a, um, *adj.* Poli, délicat, magnifique, somptueux, exquis. — *Lautum convivium*, Magnifique festin. (*Passim.*)

LAUTUS, a, um, *part. pas. de* lavo, is.

LAVACRUM, i, *s. n.* Bain.

LAVANDULA, æ, *s. f.* Lavande (*plante aromatique*).

LAVATIO, onis, *s. f.* Bain ; action de laver; ustensiles qui servent aux bains.

LAVERNA, æ, *s. pr. f.* Laverne, déesse des voleurs, des filous, des fourbes et des hypocrites.

Les premiers Romains, qui vivaient de brigandages, l'adoraient dans un bois sacré, où ils cachaient leur butin. Son image était un simple buste (une tête sans corps).

LAVERNIO, onis, *s. m.* Larron.

LAVI, *parf. de* lavo, is.

LAVINIA, æ, *s. pr. f.* Lavinie, fille du roi Latinus.

Elle épousa Enée, qui bâtit en son honneur la ville de Lavinium. — Après la mort d'Enée, Lavinie, voyant son trône occupé par Ascagne, son beau-fils, et craignant pour sa vie, alla se cacher dans les forêts, où elle accoucha d'un fils. Son absence fit murmurer le peuple, qui voyait en elle le dernier rejeton du sang de ses rois. Ascagne fut obligé de faire chercher sa belle-mère, et de lui céder la ville de Lavinium.

LAVINIUM, ii, *s. pr. n.* Lavinium, petite ville d'Italie, dans le Latium.

Elle était située dans une plaine sur les bords de la mer. Elle fut fondée, dit-on, par Enée, qui lui donna le nom de Lavinie, son épouse. — Sous Ascagne, fils et successeur d'Enée, une colonie de Lavinium fonda Albe, qui fut dès lors la résidence des rois jusqu'à la fondation de Rome.

LAVO, as, avi, atum, are, *v. act.* et

LAVO, is, lavi, lautum *et* lotum, ere, *v. act.* Laver, baigner, arroser; se baigner.

LAXAMENTUM, i, *s. n.* Repos, relâche ; espace.

LAXÂRIM, *pour* laxaverim, *du v.* laxo.

LAXATIO, onis, *s. f.* Elargissement, relâche.

LAXATUS, a, um, *part. pas. de* laxo : *Élargi, dégagé.*

LAXÈ (*compar.* iùs, *superl.* issimè), *adv.* Au large.

LAXITAS, atis, *s f.* Étendue, largeur, grandeur.

LAXO, as, avi, atum, are, *v. act.* Élargir, étendre, prolonger, donner du relâche ; délivrer.

LAXÙM, *adv.* Au large.

LAXUS, a, um, *adj.* Large, ample ; relâché.

LEA, æ, *s. f.* et

LEÆNA, æ, *s. f.* Lionne.

LEBES, etis, *s. m.* Chaudière, casserole.

LECTÈ, *adv.* Avec choix.

LECTICA, æ, *s. f.* Litière, brancard.

C'était une espèce de chaise à porteurs. Elle était à plusieurs places, et l'on pouvait s'y étendre sur un matelas : on pouvait même y dormir, y lire et y écrire.

LECTICARIUS, ii, *s. m.* Porteur de chaise, de litière.

A Rome, on appelait *lecticarii* des esclaves chargés, dans les grandes maisons, de porter les litières. — Il y avait aussi des lecticaires publics : on les louait pour quelques heures. — En France, aux litières ont succédé les chaises à porteurs, les carrosses et les fiacres.

LECTICULA, æ, *s. f.* Lit conjugal.

LECTIO, onis, *s. f.* Lecture ; choix.

doctr. — *Colligere lectione*, Acquérir par la lecture, *ou* en lisant (4, 18).

LECTISTERNIUM, ii, *s. n.* Endroit où l'on se couche.

Les *Lectisternes* étaient une cérémonie religieuse pratiquée chez les Romains dans les temps de calamités publiques. Elles consistaient en un festin que, durant plusieurs jours, on donnait, au nom et aux dépens de la république, aux principales divinités dans un de leurs temples. — On y dressait une table avec des lits à l'entour, sur lesquels on mettait les statues des dieux invités au festin. Chaque jour que durait la fête, on servait un repas magnifique, que les prêtres avaient soin de desservir le soir.

LECTITO, as, avi, atum, are, *v. act.* Lire et relire ; cueillir avec empressement.

LECTIUNCULA, æ, *s. f.* Courte lecture.

LECTOR, oris, *s. m.* Lecteur.

Les Romains avaient des esclaves, appelés *anagnostes* (ce mot grec signifie *lecteur*) qui étaient chargés de lire, durant les repas, des morceaux d'auteurs choisis. — Cette coutume subsiste encore aujourd'hui, surtout dans les communautés religieuses et dans les établissements d'instruction publique.

ph. — *Lector cato*, Lecteur sévère (4, 7).

LECTULUS, i, *s. m.* Petit lit, lit de repos, coussin.

LECTUS, a, um, *part. pas. de* lego : *Lu ; choisi* ; *recueilli.*

de vir. — *Lectisque spoliis*, Après s'être chargé de ses dépouilles (*ch.* 22).

doctr. — *Quâ lectâ*, L'ayant lue (3, 49).

LECTUS, i, *s. m.* Lit.

Les lits des anciens ressemblaient assez à nos lits de repos, excepté qu'ils étaient très élevés, et qu'on n'y montait qu'à l'aide de gradins ou d'un tabouret. La plus grande magnificence présidait à leur construction : il ne paraît pas qu'ils eussent de rideaux.

Les *lits de table* étaient moins hauts, mais plus larges : ils étaient carrés ou en forme de croissant. Les convives soutenaient sur le bras gauche la partie supérieure de leur corps, et mangeaient de la main droite, la tête un peu élevée, le dos sur des coussins, les membres un peu pliés, de manière que les pieds du premier se trouvaient derrière le dos du

second, et ainsi de suite, avec un oreiller entre chaque convive.

DE VIR. — *Eodem lecto Scipio atque Asdrubal accubuerunt*, Scipion et Asdrubal s'assirent à table, l'un à côté de l'autre (*ch.* 40).

LECTUS, ûs, *s. m.* Choix, élection.

LEGALIS, *m. f.*, e, *n.* Légal, conforme à la loi.

LEGATIO, onis, *s. f.* Députation, ambassade; gouvernement.

DE VIR. — *Legationis nomine*, A titre de députation (*ch.* 45).

LEGATOR, oris, *s. m.* Qui fait un legs, qui lègue.

LEGATUM, i, *s. n.* Legs, donation.

LEGATUS, a, um, *part. pas. de* lego : *Envoyé*; *légué*.

LEGATUS, i, *s. m.* Ambassadeur, lieutenant, député, envoyé.

Les *legati* étaient adjoints, soit pour le civil soit pour le militaire, à chaque proconsul ou préteur. Ils étaient ordinairement nommés par le sénat. — Le titre de *legatus* était très honorable : des personnages prétoriens ou consulaires ne crurent pas au dessous d'eux de le porter.

Le titre de *legatus* était aussi un grade militaire qui correspondait à notre grade de lieutenant. — Il y avait encore le *legatus* des consuls ou de l'empereur : ce qui était à peu près ce qu'est chez nous un lieutenant-général. Scipion-l'Africain servit, en Asie, comme *legatus* de son frère Lucius. (*Voir* DE VIR., *ch.* 41.)

DE VIR. — *Legatis inspectantibus*, Durant l'inspection des commissaires (*ch.* 43). — *Legatus Metello*, Ayant été donné pour lieutenant à Métellus (*ch.* 55).

LEGE, *abl. de* lex, *et impér. de* lego, is.

LEGI, *dat. de* lex, *et parf. de* lego, is.

LEGIO, onis, *s. f.* Légion, troupe de soldats; multitude.

La *légion* fut, dès son origine, le corps le plus considérable de la milice romaine. Elle tirait son nom du mot *legere* (choisir), parcequ'on ne choisissait, pour la former, que les citoyens les plus propres au service militaire. — La légion était, sous Romulus, de trois mille hommes de pied et de trois cents chevaux: elle s'augmenta insensiblement jusqu'à Marius, qui, durant son premier consulat, la porta à six mille hommes, nombre qu'elle n'a jamais excédé. — La légion se divisait en cohortes, en manipules et en centuries. (*Voir* chacun de ces mots.)

LEGIONARIUS, a, um, *adj.* Légionnaire, de légion.

LEGISLATOR, oris, *s. m.* Législateur.

LEGITIMÈ, *adv.* Légitimement (*selon les lois*); bien.

LEGITIMUS, a, um, *adj.* Légitime, conforme aux lois.

APP. — *Menses legitimi partûs*, Le temps naturel de l'enfantement (*ch.* 7).

LEGO, as, avi, atum, are, *v. act.* Léguer; députer, envoyer.

LEGO, is, i, ctum, ere, *v. act.* Ramasser, cueillir; choisir; lire.

LEGUMEN, inis, *s. n.* et

LEGUMENTUM, i, *s. n.* Légume.

LEGUMINARIUS, ii, *s. m.* Qui vend des légumes.

LEGUMINOSUS, a, um, *adj.* Plein de légumes.

LEMBUS, i, *s. m.* Felouque, barque, bateau pêcheur.

LEMNISCATUS, a, um, *adj.* Orné, garni de rubans.

LEMNISCI, orum, *s. m. pl.* Rubans.

LEMNIUS, a, um, *adj.* De Lemnos.

LEMNOS, i, *s. pr. f.* LEMNOS, île de la mer Égée, aujourd'hui l'Archipel.

Cette île fut d'abord habitée par les Pélasges. Miltiade la rangea sous la puissance des Athéniens, et en chassa les Cariens qui l'habitaient. — Comme elle renfermait plusieurs volcans, les poètes ont supposé que Vulcain était tombé du ciel dans cette île, et qu'il y avait établi ses forges.

LEMURES, rum, *s. m. pl.* Lémures, *ou* Ombres des morts, fantômes, esprits follets.

LEMURIÆ, arum, *s. pr. f. pl.* LÉMURIES.

C'était une cérémonie qui avait pour objet d'éloigner les *Lémures*, ou ombres des morts. Ces fêtes duraient depuis le 9 mai jusqu'au 13. Elles avaient lieu à minuit, à l'heure où l'obscurité est le plus épaisse.

LENA, æ, *s. f.* Femme débauchée.

LENÈ, *adv.* Doucement.

LENIMEN, inis, *s. n.* et

LENIMENTUM, i, *s. n.* Adoucissement, soulagement.

LENIO, is, ii *et* ivi, itum, ire, *v. act.* Soulager, adoucir; apaiser, fléchir.

DE VIR. — *Leniendæ famis gratiâ*, Pour apaiser sa faim (*ch.* 38).

LENIS, *m. f.*, e, *n.* Doux; indulgent.

EP. S. — *Prior pilosus erat, alter verò lenis*, L'aîné était couvert de poil, l'autre, au contraire, avait la peau unie et douce (*ch.* 27).

LENITAS, atis, *s. f.* Douceur.

LENITER, *adv.* Doucement, avec douceur, avec bonté.

LENITUDO, inis, *s. f.* Douceur.

LENITUS, a, um, *part. pas. de* lenio : *Apaisé, soulagé; fléchi.*

LENIVI, *parf. de* lenio.

LENO, onis, *s. m.* Marchand d'esclaves.

LENOCINIUM, ii, *s. n.* Agrément, charme; coquetterie.

LENOCINOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Flatter, caresser, cajoler.

LENS, endis, *s. f.* Lente (*œuf de vermine*).

LENS, entis, *s. f.* Lentille (*légume*).

LENTÈ, *adv.* Lentement, négligemment.

LENTESCO, scis, scere, *v. n.* S'amollir, devenir flexible; s'adoucir.

LENTIBUS, *dat. pl. de* lens, entis.

LENTICULA, æ, *s. f.* Lentille; tache de rousseur.

LENTICULARIS, *m. f.*, e, *n.* De lentille.

LENTICULATUS, a, um, *adj.* Fait comme une lentille.

LENTIGO, inis, *s. f.* Tache de rousseur.

LENTISCUM, i, *s. n.* et

LENSTICUS, i, *s. f.* Lentisque (*arbre des pays chauds : il fournit le mastic*).

LENTITIA, æ, *s. f.* Viscosité; flexibilité.

LENTITUDO, inis, *s. f.* Flexibilité; lenteur, nonchalance; stupidité.

LENTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Plier, courber.

LENTOR, oris, *s. m.* Facilité à plier.

LENTULUS, a, um, *adj.* Un peu lent, lâche.

LENTULUS, i, *s. pr. m.* LENTULUS, surnom d'une des branches les plus illustres et les plus anciennes de la famille patricienne Cornelia.

Ce surnom venait de ce qu'un des membres de cette famille était né avec une lentille (*lens, lentis*) sur le visage, ou, selon une autre opinion, parce-qu'elle cultivait particulièrement ce légume.

Le *Lentulus* dont il est parlé DE VIR., *ch.* 62, était gendre de Cicéron.

LENTUS, a, um, *adj.* Pliant, flexible ; paresseux, indolent.

PH. — *Lentus*, Sans se déranger (1, 15). — *Flagello lento*, Avec son fouet flexible (3, 5).

LEO, onis, *s. m.* Lion.

Le lion est une des douze constellations du zodiaque : elle répond au mois de juin. — Selon la mythologie, c'est le lion de la forêt de Némée, animal énorme qui désola l'Argolide. Il ne pouvait être blessé par aucune arme ; de plus, il habitait une caverne à deux issues : ce qui lui facilitait les moyens d'échapper à ceux qui le poursuivaient. Hercule, après avoir fermé une de ces issues, pénétra par l'autre dans la caverne, et y étouffa le lion entre ses bras.

LEONATUS, i, *s. pr. m.* LÉONAT, général macédonien.

Ce fut un des principaux généraux d'Alexandre. Il se distingua dans la conquête de l'Asie, et sauva la vie au roi, durant un combat contre les Indiens. Dans le partage qu'on fit des provinces de l'empire, après la mort d'Alexandre, il obtint la petite Phrygie et les côtes de l'Hellespont. Voulant se rendre maître de la Macédoine, il passa d'Asie en Europe avec son armée, sous prétexte de secourir Antipater assiégé dans Lamia; mais il fut arrêté par les Grecs avant d'avoir pu entrer enThessalie, et périt dans un combat, 323 ans av. J.-C. (*Voir* EP. GR., *ch.* 183.)

LEONIDAS, æ, *s. pr. m.* LÉONIDAS, prince et général lacédémonien.

Lors de l'invasion des Perses, 480 av. J.-C., trop faible en nombre pour se défendre en rase campagne, il se posta dans le défilé des Thermopyles, qu'il fallait franchir pour passer en Grèce. Durant quatre jours, avec environ douze cents hommes, il repoussa l'armée de Xerxès : vingt mille Perses tombèrent sous les coups des Spartiates. Trahi, et jugeant qu'il lui était impossible d'arrêter plus longtemps l'ennemi, Léonidas, renvoyant le reste de ses troupes, ne garda avec lui que trois cents hommes résolus à mourir avec lui. Ils dînent tous gaiment, en se disant que, le soir, ils souperont chez Pluton; puis, Léonidas à leur tête, ils marchent, à la faveur de la nuit, contre les Perses, pénètrent dans leur camp et y portent le désordre et la mort. Le jour venu, les Perses, voyant le petit nombre d'ennemis qu'ils ont à combattre, les enveloppent et les accablent sous une grêle de traits. Un seul Lacédémonien se sauva : il fut traité comme un lâche jusqu'à ce qu'il eût réparé son honneur en mourant à la bataille de Platée. — Xerxès insulta aux restes de Léonidas; mais, dans la suite, Pausanias fit transporter ses ossements à Lacédémone,où on lui érigea un magnifique monument.

LEONINUS, a, um, *adj.* De lion, léonin.

LEOPARDUS, i, *s. m.* Léopard (*bête féroce et carnassière à peau mouchetée*).

LEOSTHENES, is, *s. pr. m.* LÉOSTHÈNE, général athénien.

A la mort d'Alexandre-le-Grand, il était à la tête des troupes de la Grèce coalisée contre Antipater. Celui-ci, vaincu par Léosthène, s'était enfermé dans la ville de Lamia, et allait se rendre à discrétion, quand le général athénien périt d'une blessure reçue durant une sortie que firent les assiégés. (*Voir* EP. GR., *ch.* 183.)

LEPIDA, æ, *s. pr. f.* LÉPIDA, nom de plusieurs femmes romaines.

LEPIDÈ, *adv.* Avec grace, agréablement, plaisamment.

LEPIDUS, i, *s. pr. m.* LÉPIDE, nom de plusieurs Romains.

Le plus célèbre est M. Emilius, fameux général, qui fut trois fois consul. Pendant les troubles de la république, il se mit à la tête d'une armée, et devint l'un des triumvirs, avec Auguste et Antoine. Dans le partage de l'empire, il obtint l'Espagne et la Gaule narbonnaise. Après la défaite de Pompée par Auguste, Lépide voulut se rendre maître de la Sicile. Il prit d'abord Messine, mais il fut bientôt obligé de se soumettre au vainqueur, qui le relégua dans une petite ville d'Italie, 36 ans av. J.-C. Il y vécut vingt-trois ans comme un simple particulier.

LEPIDUS, a, um, *adj.* Gracieux, poli, plaisant, divertissant.

PH. — *Et lepidum genus*, C'est une classe qui aime les plaisanteries, *ou* Car les spectateurs aiment à plaisanter (5, 7).

LEPOR, oris, *s. m.* Agrément, grace, délicatesse, urbanité, enjoument.

LEPORARIUM, ii, *s. n.* Garenne (*petit bois où il y a des lièvres, des lapins*).

LEPORES, *nom. pl. de* lepor *et de* lepus.

LEPORINUS, a, um, *adj.* De lièvre.

LEPOS, oris, *s. m.* Agrément, grace, délicatesse, urbanité, enjoument.

LEPRA, æ, *s. f.* Lèpre (*maladie*).

LEPROSUS, a, um, *adj.* Lépreux.

LEPUS, oris, s. *m.* Lièvre.

LEPUSCULUS, i, *s. m.* Levraut (*jeune lièvre.*)

LERNA, æ, *s. pr. f.* LERNE, canton de l'Argolide.

Ce lieu est célèbre par un lac, ou marais, qui se trouvait dans le voisinage. Il sortait de ce marais plusieurs ruisseaux qui infectaient le pays. Comme Hercule parvint à en arrêter le cours, on a feint que ce héros avait tué l'hydre à plusieurs têtes. C'est dans les eaux de ce marais que les Danaïdes jetèrent les têtes de leurs époux.

LERNEÆ, arum, *s. pr. f. pl.* LERNÉES, fêtes en l'honneur de Bacchus, de Cérès et de Proserpine.

Ces fêtes étaient célébrées à Lerne, près d'Argos. Cérès y avait un bois sacré de platanes, et une statue qui la représentait assise. Bacchus y avait aussi une statue. On lui fesait des sacrifices nocturnes dont il était défendu de révéler les cérémonies.

LESBOS, ûs *ou* i, *s. pr. f.* LESBOS, aujourd'hui *Mételin*, île célèbre de la mer Égée.

On y comptait neuf villes principales, à la tête desquelles on plaçait Mitylène. — Les fruits et les vins de cette île étaient fort estimés. — Elle a donné

naissance à beaucoup d'hommes illustres : Sapho était aussi de Lesbos. Les Lesbiens excellaient dans la musique, et leurs femmes étaient célèbres par leur beauté. — Les mœurs y étaient fort relâchées.

LESSUM, i, *s. n.* et

LESSUS, ûs, *s. m.* Lamentations funèbres.

LETHALIS, *m. f.*, e, *n.* Mortel (*qui cause la mort*).

LETHALITER, *adv.* Mortellement.

LETHARGIA, æ, *s. f.* Léthargie (*profond assoupissement*); nonchalance.

LETHARGICUS, a, um, *adj.* Léthargique.

LETHARGUS, i, *s. m.* Léthargie (*profond assoupissement*).

LETHATUS, a, um, *adj.* Tué, mis à mort.

LETHE, es, *s. pr. m.* LÉTHÉ, fleuve des enfers.

Avant de revenir sur la terre animer d'autres corps, les ames qui habitaient les champs élysées buvaient de l'eau du Léthé, dont le nom signifie *oubli*, afinqu'elles ne se ressouvinssent plus du passé.

LETHEUS, a, um, *adj.* Du Léthé, des enfers.

LETHIFER, a, um, *adj.* Mortel (*qui porte la mort*).

LETHIFICUS, a, um, *adj.* Mortel (*qui donne la mort*).

LETHUM, i, *s. n.* Mort (*violente*).

EP. S. — *Dare letho*, Faire mourir (*ch.* 177).

LEUCA, æ, *s. f.* Lieue (*ancienne mesure de distance : environ* 4,000 *mètres*).

LEUCADIA, æ, *s. pr. f.* LEUCADE *ou* LEUCATE, île de la mer Ionienne, en face de la côte de l'Acarnanie, à laquelle elle est aujourd'hui jointe par un pont.

Leucade était surtout fameuse par un promontoire formé de rochers escarpés qui diminuaient sur la mer, et dont l'éclatante blancheur (en grec *leucotès*) fit donner à l'île le nom de *Leucade*.—C'était là que les amants malheureux venaient chercher un remède à leurs maux, en se précipitant du haut des rochers dans les flots.

LEUCOTHEA, æ, *s. pr. f.* LEUCOTHÉE, nom d'Ino, déesse de la mer. (*Voir* INO.)

LEUCTRA, orum, *s. pr. n. pl.* LEUCTRES, ville de la Béotie méridionale.

C'est là qu'Epaminondas, général des Thébains, gagna, 371 ans av. J.-C., une célèbre bataille contre les Lacédémoniens, dont l'armée était de beaucoup plus forte que la sienne. Cette défaite fit perdre aux Lacédemoniens l'empire de la Grèce.

LEVAMEN, inis, *s. n.* et

LEVAMENTUM, i, *s. n.* Adoucissement, soulagement.

LEVATIO, onis, *s. f.* Action d'élever; soulagement.

LEVATUS, a, um, *part. pas. de* levo : *Élevé, enlevé, soulagé.*

APP. — *Navis hoc onere levata*, Le vaisseau soulagé, *ou* débarrassé de ce poids (*ch.* 18).

LEVI, *s. pr. m. indécl.* LÉVI, troisième fils de Jacob et de Lia.

Son père mourant le maudit, parcequ'il avait été un des principaux auteurs du massacre des Sichémites. — Sa postérité ne fut point admise au partage du pays de Chanaan; mais elle fut décorée de la dignité sacerdotale. (*Voir* Levita.)

LEVI, *parf. de* lino.

LEVIATHAN, *s. indécl.* Baleine.

LEVICULUS, a, um, *adj.* Un peu léger, vain.

LEVIDENSIS, *m. f.*, e, *n.* Clair, peu serré, de peu de valeur.

LEVIGATUS, a, um, *part. pas. de* levigo.

LEVIGO, as. (*Voir* Lævigo.)

LEVIPES, edis, *m. f. n.* Qui a le pied léger.

LEVIR, viri, *s. m.* Beau-frère (*frère du mari*).

LEVIS, *m. f.*, e, *n.* Léger, petit, poli, uni.

APP. — *Non levioribus infortuniis*, Par des malheurs aussi grands (*ch.* 22).

DE VIR. — *Levia prælia*, Escarmouches (*ch.* 36, 37 *et* 58).

DOCTR. — *Leviorem facere*, Rendre moins pénible, *ou* Adoucir (3, 46).

EP. GR. — *Causa levior*, Cause fûtile (*ch.* 98).

LEVITA, æ, *s. m.* Lévite.

C'est le nom donné communément aux descendants de Lévi, troisième fils de Jacob. — Les lévites formaient une des douze tribus. Ils étaient préposés au service du tabernacle et du temple, devaient en garder les portes nuit et jour, porter, durant les marches, les vases et les autres objets employés dans les sacrifices. Ils chantaient et jouaient des instruments dans le temple. Ils étaient subordonnés aux prêtres dans tout ce qui avait rapport au culte divin. — Les fonctions sacerdotales leur furent confiées en récompense du zèle qu'ils déployèrent contre les adorateurs du veau d'or.

LEVITAS, atis, *s. f.* Légèreté, agilité, inconstance; vanité, inconséquence.

LEVITER, *adv.* Légèrement; peu, médiocrement.

LEVITICUS, a, um, *adj.* De lévite, lévitique.

On appèle *loi lévitique* le recueil des lois dont Moïse était l'auteur, et dont l'observation était ordonnée au peuple juif.

LEVO, as, avi, atum, are, *v. act.* Élever, lever en haut; délivrer, guérir, soulager, décharger.

DE VIR.—*Levare alvum*, Soulager son ventre, *pour* Satisfaire un besoin (*ch.* 59).

PH. — *Levare dorso*, Prendre sur son dos (4, 4).

LEX, legis, *s. f.* Loi, droit, règle, condition. — *Eâ lege*, A cette condition. (*Passim.*)

En *Judée*, Dieu donna des lois aux Hébreux. (*Voir* EP. S., *ch.* 90 *et* 91.) — A *Sparte*, les seules lois furent celles de Lycurgue : elles ne furent jamais écrites. (*Voir* EP. GR., *ch.* 31 *et* 32.) — A *Athènes*, outre les lois de Thésée et de Solon (*voir* EP. GR., *ch.* 4 *et* 5), de Clisthène et de Démétrius de Phalère, on en adopta une foule d'autres qui furent présentées par de simples citoyens. — A *Rome*, des lois nombreuses furent données par Romulus, Numa et Servius Tullius; mais ce ne fut que 450 ans av. J.-C que les Romains possédèrent un véritable code dans les lois des douze Tables, que rédigèrent les décemvirs.

DE VIR. — *Legem tulerat*, Avait rendu une loi (*ch.* 43). — *Legum doctor*, Professeur de droit (*ch.* 43). — *Lege*, Légalement, d'après la loi (*ch.* 47).

EP. GR. — *Civitatem legibus condere*, Donner des lois à un pays (*ch.* 4). — *Statuere pacis*

leges, Arrêter les conditions de la paix (*ch.* 72).

EP. S. — *Discedere a lege*, S'écarter de la loi (*ch.* 191). — *Abducere a lege divinâ*, Détourner de la loi divine (*ch.* 193).

PH. — *Proponere legem*, Proposer une condition (3, 11).

LIBAMEN, inis, *s. m.* et

LIBAMENTUM, i, *s. n.* Libation.

Les libations étaient des cérémonies religieuses qui consistaient à remplir un vase de vin, de lait ou d'autre liqueur, et à le répandre ensuite tout entier en l'honneur de quelque divinité, après y avoir goûté, ou plutôt porté le bout des lèvres. — Les premières libations (*prima libamina*) consistaient à arracher quelques poils du front de la victime, après l'avoir arrosée de lait ou de vin.

LIBANUS, i, *s. pr. m.* Le LIBAN, chaîne de montagnes qui se prolonge dans la Palestine, parallèlement au rivage de la mer, jusqu'à Damas.

Cette montagne était célèbre par ses cèdres.

LIBARIUS, ii, *s. m.* Pâtissier.

LIBATIO, onis, *s. f.* Libation. (*Voir* Libamentum.)

LIBATORIUM, ii, *s. n.* Vase qui servait à faire des libations.

LIBATUS, a, um, *part. pas. de* libo : *Répandu, versé.*

LIBELLA, æ, *s. f.* Petite monnaie ; niveau.

Les Romains appelaient *libella* et *as* la livre *monnaie* : la livre *poids* se nommait *libra* et *as*.

LIBELLARIUM, ii, *s. n.* Tablette (*pour mettre des livres*).

LIBELLIO, onis, *s. m.* Notaire, tabellion.

LIBELLUS, i, *s. m.* Écrit, mémoire, libelle, petit livre.

DE VIR. — *Libellus supplex*, Pétition (*ch.* 64).

PH. — *Dos libelli*, Le mérite de ce petit ouvrage (1, *prol.*).

LIBENS, entis, *m. f. n.* Qui fait volontiers. — *Libenti animo*, De bon cœur. (*Passim.*)

LIBENTER (*compar.* tiùs, *superl.* tissimè), *adv.* Volontiers, de bon cœur.

DE VIR. — *Libentiùs*, Avec plus de plaisir (*ch.* 60).

DOCTR. — *Libenter*, De son propre mouvement (3, 16). — *Eò libentiùs*, D'autant plus volontiers (4, 8).

EP. S. — *Faciam libenter*, Je le veux bien, *ou* J'y consens (*ch.* 27).

LIBENTIA, æ, *s. f.* Plaisir, joie.

LIBER, eri, *s. pr. m.* LIBER, surnom latin de Bacchus.

Ce surnom lui a été donné, soit parcequ'il avait rendu la liberté aux villes de Béotie, soit plutôt parceque, étant le dieu du vin, il délivre l'esprit de tout souci, et fait qu'on parle en toute liberté.

LIBER, era, erum, *adj.* Libre, de condition libre ; ouvert, franc, exempt de.

DE VIR. — *Liberis vocibus*, Sans gêne (*ch.* 27). — *Omnes Græciæ civitates liberas esse jubet*, Ordonne que toutes les villes de la Grèce soient libres à jamais (*ch.* 44). — *Libera vox*, Paroles tout à la fois indépendantes et généreuses (*ch.* 59).

PH. — *Liberis paludibus*, En liberté dans leurs marais (1, 2). — *Liber animus*, Esprit complétement libre (3, *prol.*). — *Liber ut non sim mihi*, A condition que je ne serais pas libre, *c.-à-d.* Au prix de ma liberté (3, 6).

LIBER, bri, *s. m.* Livre, volume ; écorce.

Les premiers livres ne furent autre chose que des tables de pierre sur lesquelles on gravait, à force de temps et de travail, les lois et les inscriptions. On traça ensuite des caractères sur des feuilles de palmier, sur l'écorce du tilleul, principalement sur le papyrus. (*Voir* ce mot.) De minces tablettes enduites de cire, le plomb, la toile, la corne, les peaux de bêtes, dont on fit du parchemin, reçurent successivement l'écriture.

LIBERALIA, ium, *s. pr. n. pl.* Les LIBÉRALES, fêtes de Bacchus.

Ces fêtes se célébraient, à Rome, le 17 mars. Symbole de la fécondité que Bacchus, ou plutôt le Soleil, adoré sous ce nom, donnait à la nature, elles dégénérèrent promptement en orgies licencieuses. — Les Libérales se célébraient en plusieurs lieux de l'Italie avec une grande magnificence.

LIBERALIS, *m. f.*, e, *n.* Bien né, libéral, bienfesant, généreux.

APP. — *Liberalis forma*, Figure intéressante, graces (*ch.* 20).

PH. — *Liberalis repentè*, Un homme qui devient tout-à-coup libéral, généreux (1, 22).

LIBERALITAS, atis, *s. f.* Libéralité, largesse, générosité, grandeur d'ame ; politesse, honnêteté.

LIBERALITER, *adv.* D'une manière honnête ; noblement, avec bonté, de bon cœur.

LIBERATIO, onis, *s. f.* Délivrance, affranchissement.

LIBERATOR, oris, *s. m.* Sauveur, libérateur.

LIBERATUS, a, um, *part. pas. de* libero : *Affranchi, délivré.*

LIBERÈ (*compar.* iùs, *superl.* errimè), *adv.* Librement, à l'aise, avec franchise.

PH. — *Liberè si dixero*, Si je parle avec franchise (4, 16).

LIBERI, orum, *s. m. pl.* Enfants.

LIBERIA, orum, *s. pr. n. pl.* LIBÉRIES.

Ces fêtes, où les jeunes Romains quittaient la robe de l'enfance pour prendre la toge virile, se célébraient aux calendes d'avril, c.-à-d. le 17 mars, le même jour que les Libérales.

LIBERO, as, avi, atum, are, *v. act.* Affranchir, délivrer, préserver, absoudre.

APP. — *Liberare socio incommodo*, Débarrasser d'un compagnon incommode (*ch.* 18).

PH. — *Se liberat foveâ*, Sort de la fosse (3, 2).

LIBERTA, æ, *s. f.* Affranchie. (*Voir* Libertus.)

LIBERTAS, atis, *s. f.* Liberté, permission ; témérité ; indépendance de caractère.

Les Grecs et les Romains avaient fait de la Liberté une divinité, fille de Jupiter et de Junon. Tibérius Gracchus lui bâtit le premier temple à Rome, sur le mont Aventin. La déesse y était représentée comme une femme romaine, vêtue de blanc, tenant d'une main un sceptre brisé, et, de l'autre, une pique surmontée d'un bonnet, par allusion au bonnet que portaient les esclaves qu'on voulait affranchir.

DOCTR. — *Libertas linguæ*, Liberté de paroles (5, 6).

EP. S. — *Vindicare in libertatem*, Mettre en liberté (*ch.* 101).

PH. — *Libertas procax*, Trop grande liberté, licence (1, 2).

LIBERTINA, æ, *s. f.* Fille d'affranchi.

LIBERTINUS, i, *s. m.* Fils d'affranchi.

LIBERTO, as, avi, are, *v. act.* Affranchir, mettre en liberté.

LIBERTUS, i, *s. m.* Affranchi.

Les affranchis, ou esclaves mis en liberté, ne jouissaient pas en Grèce de tous les priviléges des citoyens. — A *Lacédémone*, dans les cas extraordinaires, on les fesait servir dans les armées. — A *Athènes*, ils payaient, comme les étrangers établis sur le territoire de la république, un tribut de douze drachmes. Ils étaient même tenus à certains services envers leurs anciens maîtres. — A *Rome*, selon l'institution de Servius Tullius, les affranchis obtenaient avec la liberté les droits de citoyen; mais ils étaient rangés dans les dernières tribus du peuple. Les patrons conservaient sur les affranchis des droits qu'ils perdaient, s'ils refusaient de les secourir dans le besoin. (*Voir* Manumissio, *affranchissement.*)

LIBESCIT, *pour* libet.

LIBET, libuit *et* libitum est, ere, *v. unipers.* Il plait, on trouve bon.

EP. GR. — *Libet scire*, Je voudrais bien savoir (*ch.* 147).

PH. — *Ne gloriari libeat*, Qu'il ne prène envie à personne de se glorifier (1, 3). — *Quàm libet*, Autant que tu voudras (1, 24). — *Quum libitum est*, Quand cela lui plait (3, 13).

LIBIDINIS, *gén. de* libido.

LIBIDINOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Se livrer à ses passions, s'y abandonner.

LIBIDINOSÈ, *adv.* Au gré du caprice, d'une manière licencieuse.

LIBIDINOSUS, a, um, *adj.* Déréglé, licencieux, livré à la débauche.

LIBIDO, inis, *s. f.* Fantaisie, caprice, passion, débauche, desir, désordre.

APP. — *In cœno libidinum*, Dans la fange des plaisirs (*ch.* 9).

DE VIR. — *Libido perdita*, Excès d'immoralité (*ch* 43).

EP. GR. — *Libido regum habebatur pro legibus*, Le caprice des gouverneurs tenait lieu de lois (*ch.* 4).

LIBITINA, æ, *s. pr. f.* LIBITINE, déesse qui présidait aux funérailles chez les Romains.

Elle avait un temple, élevé par Servius Tullius, où l'on portait une pièce d'argent par chaque personne qui mourait. Cet argent était déposé dans le trésor de la déesse, et un registre, nommé *Libitinæ ratio*, recevait le nom de ceux qui avaient payé ce dernier tribut. On savait ainsi le nombre des morts.

LIBITINA, æ, *s. f.* Mort, bière, cercueil.

LIBITINARIUS, ii, *s. m.* Celui qui est chargé des funérailles.

De nos jours : *Entrepreneur des pompes funèbres.*

LIBITINENSIS PORTA, Porte LIBITINE, par laquelle on sortait les morts de Rome.

LIBITUM, *sup. de* libet.

LIBITUM, i, *s. n.* Volonté, bon plaisir.

LIBO, as, avi, atum, are, *v. act.* Faire des libations de, faire offrande ; goûter, essayer, effleurer.

EP. GR — *Paterâ vinum diis libare*, Offrir aux dieux du vin dans une coupe (*ch.* 165).

LIBRA, æ, *s. f.* Balance.

La balance est un des douze signes du zodiaque : le soleil y entre au mois de septembre. — La balance est encore le symbole (la marque) de la justice.

LIBRA, æ, *s. f.* Livre (*poids : environ* 327 *grammes*).

Le nom de *livre* désignait à-la-fois, chez les Romains, un poids déterminé, qui servait d'unité pour les mesures de pesanteur, et une monnaie plus connue sous le nom d'*as*. La livre *poids* se nommait *libra* et *as*; la livre *monnaie* se nommait *libella, as* et *assipondum*.

LIBRALIS, *m. f.*, e, *n.* D'une livre.

LIBRAMEN, inis, *s. n.* et

LIBRAMENTUM, i, *s. n.* Contrepoids, balancier, équilibre.

LIBRARIA, æ, *s. f.* Librairie, bibliothèque.

LIBRARIUM, ii, *s. n.* Registre, armoire à livres, archives.

LIBRARIUS, a, um, *adj.* Qui concerne les livres.

LIBRARIUS, ii, *s. m.* Copiste, libraire.

LIBRATIO, onis, *s. f.* Action de mettre en équilibre; nivellement.

LIBRATOR, oris, *s. m.* Niveleur ; qui lance des machines de guerre.

LIBRATUS, a, um, *part. pas. de* libro : *Suspendu, balancé, tenu en équilibre.*

APP. — *Librata suis ponderibus*, Balancée par son propre poids (*ch.* 2).

LIBRILE, is, *s. n.* Fléau de balance, balance.

LIBRILIS, *m. f.*, e, *n.* Qui sert à lancer.

LIBRO, as, avi, atum, are, *v. act.* Balancer, lancer ; niveler ; examiner.

LIBUM, i, *s. n.* Libum, gâteau composé de farine, de miel, de lait et de sésame.

On fesait usage de ces gâteaux dans les sacrifices, surtout dans ceux de Bacchus, des Lares et à la fête des Termes.

LIBURNI, orum, *s. m. pl.* Liburnes, hérauts des magistrats romains.

On croit qu'ils étaient ainsi nommés parceque les premiers étaient originaires de la Liburnie, ancienne province de l'Illyrie.

LIBYA, æ, *s. pr. f.* LIBYE, partie de l'Afrique, entre Tripoli à l'O., et l'Égypte à l'E.

LIBYCUS, a, um, *adj.* Qui est de Libye, Libyen.

LICENS, entis, *m. f. n.* Libre.

LICENTER, *adv.* Licencieusement.

LICENTIA, æ, *s. f.* Licence, permission.

DE VIR. — *Militum licentiæ indulgere*, Avoir trop d'indulgence pour les écarts des soldats, *ou* Favoriser la débauche des soldats (*ch.* 43). — *Ista scelerum omnium licentia*, Ce débordement de crimes (*ch.* 55).

PH. — *Est licentia?* Le peux-tu? *ou* Vous est-il permis (3, 6)?

LICENTIOR, *m. f.*, us, *n.*, oris, *compar. de* licens : *Trop libre.*

LICENTIOSUS, a, um, *adj.* Licencieux, déréglé.

LICEO, es, cui, citum, cere, *v. n.* Mettre à prix.

LICEOR, eris, itus sum, eri, *v. dép.* Enchérir.
LICET, licuit *et* licitum est, ere, *v. unipers.* Il est permis.
DE VIR. — *Per me licet quemque*, Je permets à chacun (*ch.* 43).
PH. — *Obtrectet licet*, pour *Licet ut obtrectet*, Il lui est permis de le critiquer (4, *prol.*).
LICET, *conj.* Bien que, quoique.
LICINIA, æ, *s. pr. f.* LICINIA, famille plébéienne de Rome.
Trois branches de cette famille, celles des Lucullus, des Crassus et des Muréna, s'illustrèrent sous la république.
LICINIUS, ii, *s. pr. m.* LICINIUS, nom d'un grand nombre de Romains.
——— (*Stolo*), tribun du peuple et consul.
Il devint célèbre par ses talents, son crédit et les hautes dignités qu'il occupa. On verra, DE VIR., *ch.* 20, comment, quoique plébéien, il devint d'abord tribun du peuple, puis consul. Durant le cours de sa magistrature, il proposa et fit adopter plusieurs lois favorables au peuple.
LICITANS, antis, *s. m.* Enchérisseur.
LICITATIO, onis, *s. f.* Licitation, enchère.
LICITATOR, oris, *s. m.* Enchérisseur.
LICITATUS, a, um, *part. pas. de* licitor.
LICITÈ, *adv.* Licitement, d'une manière légale.
LICITOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Enchérir (*sur un autre*).
LICITUM EST, Il est permis, on peut. (*Voir* Licet.)
LICTOR, oris, *s. m.* Licteur.
Les licteurs furent créés par Romulus, qui emprunta cette institution aux Toscans. Ils servirent d'abord d'escorte aux rois. Après l'abolition de la royauté, ils précédèrent les principaux magistrats, excepté les censeurs. Ils portaient sur leur épaule un faisceau de baguettes, du milieu desquelles sortait une hache. — Les licteurs étaient choisis dans la dernière classe du peuple. Leurs fonctions consistaient surtout à écarter le peuple et à exécuter les sentences rendues par les magistrats. — Les dictateurs étaient précédés de 24 licteurs ; les consuls, et même, auparavant, les rois n'en avaient que 12. Les proconsuls et les préteurs des provinces en avaient 6, et les préteurs de la ville, 2.
LICTORIUS, a, um, *adj.* De licteur.
LIEN, enis, *s. m.* Rate (*partie molle située au dessous de l'estomac, à gauche*).
LIENICUS, a, um, *adj.* et
LIENOSUS, a, um, *adj.* Qui a mal à la rate.
LIGAMEN, inis, *s. n.* et
LIGAMENTUM, i, *s. n.* Ligament, lien, nœud.
LIGÂRANT, *pour* ligaverant, *de* ligo, as.
LIGATUS, a, um, *part. pas. de* ligo : *Lié, attaché.*
LIGELLUM, i, *s. n.* Cabane.
LIGILLUM, i, *s. n.* Coque de noix.
LIGNARIUS, ii, *s m.* Bûcheron.
LIGNATIO, onis, *s. f.* Action de faire du bois, d'aller au bois.
LIGNATOR, oris, *s. m.* Qui va faire du bois.
LIGNEOLUS, i, *s. m.* Morceau de bois.
LIGNEUS, a, um, *adj.* De bois, fait de bois.
LIGNOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Faire, couper du bois.
LIGNOSUS, a, um, *adj.* Ligneux (*de la nature du bois, qui en a la consistance et le tissu*).
LIGNUM, i, *s. n.* Bois, morceau de bois; noyau de fruit.
EP. S. — *Disponere ligna*, Arranger le bois (*ch.* 19).
LIGO, as, avi, atum, are, *v. act.* Lier, attacher.
EP. S. — *Ligare manipulos in agro*, Lier des gerbes dans un champ (*ch.* 39).
LIGO, onis, *s. m.* Houe, hoyau.
LIGULA, æ, *s. f.* Courroie, cordon.
LIGURIA, æ, *s. pr. f.* LIGURIE, contrée de la Gaule cisalpine.
Ses limites ont varié plusieurs fois. Dans sa plus grande étendue, elle était bornée à l'O. par les Alpes, au S. par la Méditerranée, au N. par le Padus (*Po*), et à l'E. par l'Arnus (*Arno*), qui la séparait de l'Etrurie.—Elle correspondait aux États de *Gènes* et à une partie du *Piémont.*
Les Liguriens soutinrent contre les Romains des guerres longues et sanglantes. Ils ne furent entièrement domptés que l'an 132 av. J.-C. par le consul C. Popilius Lænas.
LIGURIO, is, ivi, itum, ire, *v. n.* Manger délicatement ; desirer avec ardeur.
LIGURITIO, onis, *s. f.* Friandise.
LIGUSTRUM, i, *s. n.* Troène (*arbrisseau*).
LILIACEUS, a, um, *adj.* De lis.
LILIUM, ii, *s. n.* Lis (*fleur blanche*).
LILYBÆA, æ, *s. pr. f.* LILYBÉE, ville de la Sicile.
Elle était située à l'extrémité de la pointe occidentale, près des îles Égades, et en face de Carthage. — C'est aujourd'hui *Marsala.*
Le promontoire (*Lilybæum*) se nomme aujourd'hui *Cap Boco.*
LIMA, æ, *s. f.* Lime ; critique.
LIMARIUS, a, um, *adj.* Bourbeux, rempli de boue.
LIMATÈ, *adv.* Poliment.
LIMATURA, æ, *s. f.* Limaille (*petites parties de métal que fait tomber la lime*).
LIMATUS, a, um, *part. pas. de* limo : *Limé, poli, perfectionné.*
LIMAX, acis, *s. m.* Limaçon, escargot.
LIMBATOR, oris, *s. m.* Brodeur.
LIMBUS, i, *s. m.* Bord, frange ; bordure.
LIMEN, inis, *s. n.* Seuil, porte ; limites, frontières.
PH. — *Limen musarum*, Le temple, le sanctuaire des muses (3, *prol.*). — *Custos ut sis liminis*, Tu garderas la porte (3, 6).
LIMENTUM, i, *s. n.* Seuil (*d'une porte*).
LIMES, itis, *s. m.* Traverse, sentier ; borne, limite.
APP. — *Agrorum limitibus præesse*, Présider aux limites des terres (*ch.* 2).
LIMINARIS, *m. f.*, e, *n.* Qui concerne le seuil.
LIMITATIO, onis, *s. f.* Abornement (*action de planter des bornes*).
LIMITATOR, oris, *s m* Arpenteur.

LIMITATUS, a, um, *part. pas. de* limitor : *Limité, borné.*

LIMITOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Être limité, borné.

LIMO, as, avi, atum, are, *v. act.* Limer, polir, diminuer ; couvrir de boue.

PH. — *Limare mendacium*, Confondre un mensonge (3, 9).

LIMO, onis, *s. m.* Timon (*d'une voiture*).

LIMOSITAS, atis, *s. f.* Limon ; air sombre.

LIMOSUS, a, um, *adj.* Bourbeux, vaseux.

LIMPIDUS, a, um, *adj.* Clair, limpide, transparent.

LIMPITUDO, inis, *s. f.* Clarté (*d'un liquide*), limpidité.

LIMUS, i, *s. m.* Boue, vase, limon.

LIMUS, i, *s. m.* Limus.

C'était une espèce d'habillement bordé en bas d'une frange de pourpre, dont les victimaires se servaient dans les sacrifices. — Il prenait au milieu du corps, et descendait jusqu'aux pieds, laissant le reste du corps à nu.

LINA, orum, *pl. de* linum : *Filets, rets.*

LINCTUS, a, um, *part. pas. de* lingo : *Léché.*

LINDUS, i, *s. pr. m.* LINDE, ville de l'île de Rhodes.

Les Danaïdes y élevèrent un temple en l'honneur de Diane. — Cette ville donna le jour à Cléobule, un des sept sages de la Grèce, à Charès et à Lachès, artistes qui mirent la dernière main au colosse de Rhodes.

LINEA, æ, *s. f.* Ligne ; limite ; race.

LINEAMENTUM. i, *s. n.* Linéament, ligne, trait, figure de géométrie.

DE VIR. — *Lineamenta oris*, Traits du visage (*ch.* 1).

LINEARIS, *m. f.*, e, *n.* Linéaire (*qui se fait au moyen de lignes*).

LINEATIO, onis, *s. f.* Action de tirer des lignes ; trace.

LINEATUS, a, um, *part. pas. de* lineo : *Tracé.*

LINEO, as, avi, atum, are, *v. act.* Tracer des lignes, aligner ; dessiner.

LINEUS, a, um, *adj.* De lin.

LINGO, gis, xi, ctum, gere, *v. act.* Lécher, laper (*boire en tirant l'eau avec la langue, comme font les chiens*).

LINGUA, æ, *s. f.* Langue ; voix, cri.

« *Pascito linguam*, Contenez votre langue » (comme le berger contient ses brebis), expression dont se servait le héraut au commencement des sacrifices, pour imposer silence à la foule.

DE VIR. — *Libertas linguæ*, Liberté de paroles (*ch.* 61).

DOCTR. — *Linguâ impromptus*, Bègue (2, 10). — *Linguâ demulcere*, Lécher (3, 39). — *Libertas linguæ*, Liberté de paroles (5, 6).

EP. S. — *Proferre linguam*, Présenter la langue (*ch.* 193).

PH. — *Præcludere linguam meam*, Me fermer la bouche, *ou* Me faire taire, *pour* M'empêcher d'aboyer (1, 22).

LINGUARIUM, ii, *s. n.* Bâillon (*ce qu'on met dans la bouche pour empêcher de crier*, etc).

LINGUAX, acis, *m. f. n.* Babillard.

LINGULA, æ, *s. f.* Bec d'une pince ; languette ; langue de terre (*portion de terre, longue et étroite*).

LINIGER, a, um, *adj.* Qui porte du lin, vêtu de lin.

LINIO, is, ivi, itum, ire, *v. act.* Enduire, frotter, oindre.

EP. S. — *Linire bitumine*, Enduire de bitume (*ch.* 11). — *Linire oculos felle piscis*, Frotter les yeux avec le fiel d'un poisson (*ch.* 164).

LINITUS, ûs, *s. m.* Onction (*action d'oindre, de frotter*).

LINIVI, *parf. de* linio.

LINO, is, lini *et* levi, litum, nere, *v. act.* Enduire, frotter, oindre.

LINQUO, is, liqui, lictum, ere, *v. act.* Laisser, quitter, abandonner.

LINTEAMEN, inis, *s. n.* Drap, linge.

LINTEARIUS, a, um, *adj.* De linge, de toile.

LINTEARIUS, ii, *s. m.* Linger (*marchand de toile, de linge*).

LINTEATUS, a, um, *adj.* Vêtu de toile.

LINTEO, onis, *s. m.* Tisserand.

LINTEOLUM, i, *s. n.* Petit linge.

LINTER, tris, *s. m.* Petit bateau, chaloupe, nacelle.

LINTEUM, i, *s. n.* Linge, nappe, drap ; toile de lin, écharpe de toile ; voile de navire.

LINTEUS, a, um, *adj.* De toile, de linge.

LINUM, i, *s. n.* Lin ; voile (*de navire*).

LINUS, i, *s. pr. m.* LINUS, un des poëtes grecs les plus anciens, fils d'Apollon et d'Uranie.

On lui attribue l'invention du rhythme et de la mélodie, qu'il enseigna à Orphée et à Hercule. — Ce dernier, peu attentif aux leçons de son maître, en ayant reçu un coup, le frappa de sa lyre à la tête et le tua. Hercule fut pour ce fait cité en justice ; mais Rhadamanthe décida qu'un meurtre fait pour se défendre ne devait entraîner aucune punition.

LIPARA, æ, *s. pr. f.* LIPARA, aujourd'hui *Lipari*, île de la Méditerranée, voisine de la Sicile.

C'est la plus grande des îles Eoliennes. Le nom de *Lipara* lui venait de Liparus qui y régna un des premiers. Les habitants de cette île étaient puissants sur mer, et possédaient de grandes richesses. Assujétis, dans la suite, par Denys-le-Tyran, ils lui payaient des tributs considérables. — Lipara produisait des fruits de toute espèce, et surtout des raisins excellents. On plaçait dans cette île les forges de Vulcain, parcequ'elle renfermait des volcans.

LIPPIO, is, ivi, ire, *v. n.* Être chassieux, avoir mal aux yeux.

LIPPITUDO, inis, *s. f.* Chassie (*matière gluante qui sort des yeux*).

LIPPUS, a, um, *adj.* Chassieux, qui a mal aux yeux.

LIQUABILIS, *m. f.*, e, *n.* Qui peut se fondre.

LIQUAMEN, inis, *s. n.* Jus, coulis, gelee de viande.

LIQUATIO, onis, *s. f.* Fusion, fonte.

LIQUATOR, oris, *s. m.* Fondeur.

LIQUATUS, a, um, *part. pas. de* liquo : *Fondu, coulé ; clair.*

LIQUEFACIO, facis, feci, factum, facere, *v. act.* Fondre, dissoudre ; amollir, efféminer.

LIQUEFACTUS, a, um, *part. pas. de* liquefacio : *Fondu.*

LIQUEFIO, fis, factus sum, fieri, *passif de* liquefacio : *Se fondre.*

LIQUENS, entis, *m. f. n.* Coulant, liquide.

LIQUESCENS, entis, *part. prés. de* liquesco: *Fondant.*

LIQUESCO, scis, scere, *v. n.* Se fondre.

LIQUET, quebat, ere, *v. unipers.* Il est évident, il est certain.

LIQUI, *parf. de* linquo.

LIQUIDÈ (*compar.* iùs, *superl.* issimè), *adv.* Clairement, nettement.

LIQUIDITAS, atis, *s. f.* Fluidité ; clarté, netteté.

LIQUIDÒ, *adv.* Clairement, nettement.

LIQUIDUM, i, *s. n.* L'eau.

LIQUIDUS, a, um, *adj.* Liquide, fluide, coulant ; clair, serein.

PH. — *Liquida sorbitio*, Brouet clair (1, 25).

LIQUO, as, avi, atum, are, *v. act.* Liquéfier, rendre liquide *ou* fluide.

LIQUOR, eris, qui, *v. dép. défect.* Se fondre.

LIQUOR, oris, *s. m.* Toute espèce de liquide, eau, liqueur ; clarté, simplicité.

EP. GR. — *Liquor aquarum*, Limpidité de l'eau (*ch.* 140).

PH. — *An liquor esset dulcis et copiosus*, Si l'eau était douce et en abondance (4, 9).

LIRA, æ, *s. f.* Sillon (*que trace la charrue*).

LIRÆ, arum, *s. f. pl.* Niaiseries.

LIRATÌM, *adv.* Par sillons.

LIRO, as, avi, atum, are, *v. act.* Sillonner.

LIS, itis, *s. f.* Procès, contestation, différend, débat ; confusion, désordre.

PH. — *Lis ad forum deducta est*, L'affaire fut portée au tribunal, *c.-à-d.* L'affaire devint matière de procès (3, 11). — *Hinc orta lis est*, De là naquit une dispute (4, 4).

LITAMEN, inis, *s. n.* Sacrifice agréable aux dieux.

LITATIO, onis, *s. f.* Sacrifice (*accompli*).

LITATUS, a, um, *part. pas. de* lito : *Offert en sacrifice.*

LITERNINUS, a, um, *adj.* De Literne.

LITERNIUM, ii, *s. pr. n.* LITERNE, petite ville de la Campanie, à l'O. de Capoue.

C'est là que se retira et que mourut Scipion l'Africain l'Ancien. On y voyait son tombeau, sur lequel était gravée cette inscription : « Ingrate patrie, tu n'auras pas mes os. » (*Voir* DE VIR., *ch.* 40.)

LITICINA, æ, *s. m.* Qui sonne de la trompette.

LITIGATIO, onis, *s. f.* Procès.

LITIGATOR, oris, *s. m.* Chicaneur, plaideur.

LITIGATUS, ûs, *s. m.* Procès.

LITIGIOSUS, a, um, *adj.* Plaideur, processif (*qui aime les procès*).

LITIGIUM, ii, *s. n.* Litige (*contestation en justice*), dispute.

LITIGO, as, avi, atum, are, *v. act.* Plaider, être en procès.

LITIS, *gén. de* lis.

LITO, as, avi, atum, are, *v. n.* et

LITOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Faire un sacrifice agréable.

LITTERA, æ, *s. f.* Lettre (*caractère*) ; *au plur.*, Lettre (*qu'on adresse à quelqu'un*) ; sciences, belles-lettres.

PH. — *Molestus litteris* (pour *litteratis*), Importun aux écrivains, *ou* aux gens de lettres (4, 7).

LITTERALIS, *m. f.*, e, *n.* Littéral, à la lettre.

LITTERARIUS, a, um, *adj.* Littéraire, qui concerne les lettres.

DE VIR. — *Ire in ludum litterarium*, Aller en classe (*ch.* 64).

LITTERATÈ, *adv.* Savamment, avec érudition.

LITTERATOR, oris, *s. m.* Littérateur (*qui cultive les lettres*).

LITTERATURA, æ, *s. f.* Littérature.

LITTERATUS, a, um, *adj.* Lettré, savant.

LITTORALIS, *m. f.*, e, *n.* et

LITTOREUS, a, um, *adj.* et

LITTOROSUS, a, um, *adj.* De rivage, qui demeure sur le rivage.

LITTUS, oris, *s. n.* Bord, rivage, côte.

DE VIR. — *Littora respicere*, Se retourner pour voir le rivage (*ch.* 40).

LITURA, æ, *s. f.* Rature.

LITURO, as, avi, atum, are, *v. act.* Effacer, raturer.

LITUS, a, um, *part. pas. de* lino : *Enduit, oint, frotté.*

LITUS, ûs, *s. m.* Onction (*action d'oindre*).

LITUUS, i, *s. m.* Bâton (*d'augure*).

C'était un bâton recourbé par une de ses extrémités, comme une crosse d'évêque, et plus gros à l'endroit de la courbure. Ce bâton était la marque distinctive des augures. — Cette marque de dignité existait du temps de Romulus, et peut-être même auparavant.

LITUUS, i, *s. m.* Clairon.

Le *lituus*, instrument militaire, était différent de la *tuba* (trompette), en ce que celle-ci était droite, tandisque le *lituus* était recourbé comme un cor de chasse.

LIVEDO, inis, *s. f.* Couleur livide.

LIVEO, es, ere, *v. n.* et

LIVESCO, scis, scere, *v. n.* Devenir livide, pâlir ; sécher de jalousie.

LIVIA, æ, *s. pr. f.* LIVIA, célèbre maison plébéienne de Rome.

Elle se fit remarquer, sous la république, par huit consulats, trois triomphes et une dictature. — Au rétablissement de la monarchie, Livie Drusille épousa Auguste. — Les branches principales de cette famille furent celles des Drusus et des Salinator.

LIVIDINANS, antis, *m. f. n.* Envieux, jaloux.

LIVIDUS, a, um, *adj.* Livide, envieux.

LIVIUS, ii, *s. pr. m.* LIVIUS, nom de plusieurs Romains célèbres. (*Voir* Suppl.)

—— (*Marcus Salinator*), consul.

Durant son premier consulat, 219 av. J.-C., il fit

avec succès la guerre en Illyrie. Injustement condamné par le peuple, il en fut tellement indigné, qu'il resta huit ans sans vouloir prendre aucune part aux affaires. Durant son second consulat, 207 ans av. J.-C., il eut pour collégue Claudius Néron, son ennemi personnel; mais l'intérêt de la république réunit les deux consuls, et ils marchèrent ensemble contre Asdrubal.—Ayant reçu les honneurs du triomphe au préjudice de son collègue, qui s'était couvert de gloire, Livius proclama que Néron méritait le triomphe mieux que lui.

Le sobriquet de *Salinator* lui fut donné parceque, étant censeur, il créa un impôt sur le sel. (*Voir* DE VIR., *ch.* 36 *et* 39.)

LIVOR, oris, *s. pr. m.* L'ENVIE.

C'était une déesse allégorique, que l'on représentait la tête hérissée de couleuvres, le regard louche et sombre, et les lèvres couvertes d'une écume venimeuse.

LIVOR, oris, *s. m.* Couleur livide; meurtrissures; envie, critique.

PH. — *Sin livor voluerit*, Mais si les envieux veulent (2, *épil.*).

LIX, licis, *s. f.* Cendre du foyer; lessive.

LIXA, æ, *s. m.* Goujat, valet d'armée.

LIXABUNDUS, a, um, *adj.* Qui marche en désordre.

LIXATUS, a, um, *adj.* Bouilli, cuit dans l'eau.

LIXIVIA, æ, *s. f.* et

LIXIVIUM, ii, *s. n.* Lessive.

LIXULÆ, arum, *s. f. pl.* Gâteaux.

LIXUS, a, um, *adj.* Bouilli; cuit dans l'eau.

LOBÆ, arum, *s. f. pl.* Paille.

LOBUS, i, *s. m.* Lobe, bout de l'oreille; cosse de pois, etc.

LOCA, orum, *s. n. pl.* Lieux, endroits, postes (*militaires*). (*Voir* Locus, i.)

LOCALIS, *m. f.*, e, *n.* Local, qui concerne un lieu.

LOCALITER, *adv.* Localement.

LOCARIUM, ii, *s. n.* Loyer (*prix de louage d'une maison*, etc.), salaire.

LOCARIUS, ii, *s m.* Loueur de places.

Les locaires (*locarii*) étaient des officiers chargés, dans les spectacles, de placer chacun selon son rang et sa qualité. (*Voir* Designator, *au Suppl.*)

LOCATÌM, *adv* De lieu en lieu.

LOCATIO, onis, *s. f.* Location, bail, loyer, marché; disposition.

LOCATITIUS, a, um, *adj.* De louage, qui se loue, qui va en journée.

LOCATOR, oris, *s. m.* Qui donne *ou* qui prend à loyer.

LOCATUS, a, um, *part. pas. de* loco : *Mis, placé; donné à bail.*

LOCELLUS, i, *s. m.* Écrin (*petit coffre*), petit sac, petite bourse.

LOCITO, as, avi, atum, are, *v. act.* Donner à bail, louer.

LOCO, as, avi, atum, are, *v. act.* Placer, mettre, poser; louer, faire prix.

PH. — *Locare nomen*, Engager son nom, *ou* Emprunter (1, 16).

LOCRENSES, ium, *s. pr. m. pl.* Les LOCRIENS, habitants de la Locride, petite contrée de la Grèce propre.

LOCRI, orum, *s. pr. m. pl.* LOCRES, ville d'Italie.

Elle avait été fondée par une colonie de Locriens grecs, vers l'an 757 av. J.-C. On y voyait un temple magnifique de Proserpine, que Pyrrhus essaya vainement de piller.

LOCULUS, i, *s. m.* Petit endroit; bière, coffret, bourse, gibecière.

LOCUPLES, etis, *m. f.* Riche, fertile, abondant.

PH. — *Dici locupletes*, Passer pour riches (1, 26).

LOCUPLETATIO, onis, *s. f.* Richesse.

LOCUPLETATOR, oris, *s. m.* Qui enrichit.

LOCUPLETO, as, avi, atum, are, *v act.* Enrichir.

LOCUS, i, *s. m.* (*au pl.* loci, orum, *m.*, *et* loca, orum, *n.*) Lieu, place, poste, famille, naissance.

APP. — *Princeps locus*, Le premier rang (*ch.* 12).

DE VIR. — *In iis locis*, En cet endroit (*ch.* 1). — *Multis locis saucius*, Blessé sur plusieurs parties du corps (*ch.* 32). — *Quem loco filii habebat*, Qu'il avait adopté (*ch.* 66).

DOCTR. — *Nullus locus fortitudini*, Il n'y a pas de place pour le courage (3, 4). — *Habeo loco*, Je l'apprécie autant que (3, 34). — *In loco certo*, A une place réservée (3, 43). — *Locus eorum vacavit*, Ils ne furent point remplacés (3, 50).

EP. S. — *Locus pugnæ iniquus*, Poste désavantageux (*ch.* 126).

PH. — (*In*) *loco ignoto*, Dans un pays où il n'était pas connu (1, 14). — *Reposcere locum*, Redemander sa demeure, *ou* Réclamer son logis (1, 18). — *Cedere loco*, S'en aller (1, 18). — *Loco ipso*, Dans son aire (*nid de l'aigle*) (1, 27). — *Locus narrandi*, Le sujet que je traite (2, *prol.*). — *Auxilio locus est*, Il est nécessaire de venir à mon aide (3, *épil.*). — *Loca vacua*, Places vides, inoccupées (5, 5).

LOCUSTA, æ, *s. f.* Sauterelle.

LOCUTIO, onis, *s. f.* Parole, expression, locution (*manière de s'exprimer*).

LOCUTOR, oris, *s. m.* Grand parleur.

LOCUTORIUM, ii, *s. n.* Parloir.

LOCUTUS, a, um, *part. pas. de* loquor : *Ayant parlé, ayant dit.*

LODIX, icis, *s. f.* Couverture de lit.

LOGI, orum, *s. m. pl.* Contes, bagatelles, niaiseries.

LOGICA, æ, *s. f.* et

LOGICE, es, *s. f.* Logique (*art de raisonner*).

LOGISMUS, i, *s. m.* Calcul, compte.

LOGISTICE, es, *s. f.* Arithmétique (*science des nombres*).

LOLIACEUS, a, um, *adj.* D'ivraie.

LOLIGO, inis, *s. f.* Calmar (*poisson, espèce de sèche*); médisance.

LOLIUM, ii, *s. n.* Ivraie, (*mauvaise herbe à graine noire, qui croît parmi les tiges de blé*).

LONGÆVITAS, atis, *s. f.* Longévité (*grand âge*).

LONGÆVUS, a, um, *adj.* Fort âgé.

LONGANIMIS, *m. f.*, e, *n.* Patient.

LONGANIMITAS, atis, *s. f.* Longanimité (*grande patience*).

LONGANIMITER, *adv.* Avec grande patience.

LONGÈ (*compar.* iùs, *superl.* issimè), *adv.* Loin, beaucoup.

DE VIR. — *Longè aliud esse*, Que c'est bien autre chose (*ch.* 2).

DOCTR. — *Longè melior*, Bien préférable (6, 6).

PH. — *Stare longè inferiorem*, Se tenir beaucoup plus bas, *ou* beaucoup au dessous (1, 1).

LONGINQUÈ, *adv.* Au loin.

LONGINQUITAS, atis, *s. f.* Longue distance, éloignement, longue durée.

LONGINQUUS, a, um, *adj.* Lointain.

EP. S. — *In longinquum*, Au loin (*ch.* 163).

LONGIPES, edis, *m. f. n.* Qui a les pieds longs.

LONGISCO, scis, scere, *v. n.* S'allonger.

LONGITER, *adv.* (*Voir* Longè.)

LONGITUDO, inis, *s. f.* Longueur en étendue.

PH. — *Longitudo colli*, Son long cou (1, 8).

LONGIÙS, *compar. adv. de* longè : *Plus loin.*

LONGÙM, *adv.* Pour longtemps.

LONGURIO, onis, *s. m.* Homme élancé (*grand, mince et long*).

LONGURIUS, ii, *s. m.* Longue perche.

LONGUS, a, um, *adj.* Long, de longue durée ; éloigné.

LOQUACITAS, atis, *s. f.* Babil, caquet.

LOQUACITER, *adv.* Avec babil.

LOQUAX, acis, *m. f. n.* Babillard, grand parleur.

LOQUELA, æ, *s. f.* Mot, parole.

LOQUENDUS, a, um, *part. fut. pas. de* loquor : *Dont il faut parler.*

LOQUENTIA, æ, *s. f.* Loquacité.

LOQUOR, eris, cutus sum, i, *v. dép.* Parler, dire, raconter.

DOCTR. — *Loqui inepta*, Dire des choses absurdes, *ou* des niaiseries (2, 20). — *Loqui vera*, Dire la vérité (3, 25).

EP. S. — *Loqui cum aliquo*, Adresser la parole à quelqu'un (*ch.* 38 *et* 57).

LORA, æ, *s. f.* Piquette (*petit vin*).

LORAMENTUM, i, *s. n.* Lien, cordon, courroie.

LORARIUS, ii, *s. m.* Esclave. (*Voir* Suppl.)

LORATUS, a, um, *adj.* Lié, attaché avec une courroie.

LORICA, æ, *s. f.* Cuirasse ; retranchement.

LORICATIO, onis, *s. f.* Plancher, plafond.

LORICATUS, a, um, *part. pas. de* lorico : *Armé d'une cuirasse.*

LORICO, as, avi, atum, are, *v. act.* Armer d'une cuirasse ; enduire.

LORICULA, æ, *s. f.* Mantelet (*machine de guerre*).

LORUM, i, *s. n.* Courroie, lanière, longe.

DE VIR. — *Lorum adducere*, Serrer les courroies (*ch.* 25).

LOTIO, onis, *s. f.* Lotion (*action de laver*).

LOTIUM, ii, *s. n.* Urine.

LOTOPHAGI, orum, *s. pr. m. pl.* Les LOTOPHAGES, anciens peuples de l'Afrique occidentale.

Ils étaient ainsi nommés parcequ'ils se nourrissaient des fruits du lotos.

LOTOS, i, *s. f.* Lotos.

C'était un arbre qui produisait des fruits délicieux, dont l'effet était de faire oublier la patrie aux étrangers, et de les attacher invinciblement au pays du lotos. — Ulysse, jeté par la tempête sur les côtes de cette contrée, envoya, pour la reconnaître, deux de ses compagnons, auxquels les habitants donnèrent à manger de leur fruit du lotos. L'effet en fut prompt : les Grecs oublièrent tout, parents, patrie ; et il fallut user de violence pour les arracher au pays qui produisait un fruit si délicieux. — On croit que le lotos n'est autre chose qu'une plante aquatique qui croît dans le Nil, et qui porte une tête et une graine, à peu près comme le pavot.

LOTUS, a, um, *part. pas. de* lavo : *Lavé, essuyé.*

EP. S. — *Facie lotâ*, S'étant essuyé le visage (*ch.* 64).

LOTUS, ûs, *s. m.* Lotion (*action de laver*).

LUBENS. (*Voir* Libens.)

LUBENTER. (*Voir* Libenter.)

LUBET. (*Voir* Libet.)

LUBIDO. (*Voir* Libido.)

LUBRICATUS, a, um, *part. pas. de* lubrico : *Rendu glissant.*

LUBRICÈ, *adv.* D'une manière glissante.

LUBRICO, as, avi, atum, are, *v. act.* Rendre glissant.

LUBRICUM, i, *s. n.* Pas glissant.

LUBRICUS, a, um, *adj.* Glissant, difficile, dangereux ; inconstant.

LUCANAR, aris, *s. n.* Terrier (*trou où se retirent certains animaux, les renards*, etc.).

LUCANICA, æ, *s. f.* Saucisson.

LUCANICUS, a, um, *adj.* Friand.

LUCARIA, orum, *s. pr. n. pl.* LUCARIES.

C'étaient des fêtes ou solennités romaines qu'on célébrait le 1er février, ou, selon d'autres, le 18 juillet. Leur nom vient d'un bois sacré (*lucus*), entre le Tibre et la voie Salaria, qui servit d'asile aux Romains, après la prise et le sac de Rome par Brennus.

LUCE, *abl. de* lux : *De jour, en plein jour.*

LUCELLUM, i, *s. n.* Petit gain.

LUCEM, *acc. de* lux.

LUCENS, entis, *part. prés. de* luceo : *Luisant, brillant.*

LUCEO, es, luxi, cere, *v. n.* Luire, briller, éclairer.

LUCERIA, æ, *s. pr. f.* LUCÉRIE, ville située à l'O. de la Pouille, en Italie, à peu de distance du Samnium.

Sa fondation est attribuée à Diomède, prince grec. Lucérie était renommée par la beauté de ses laines. (*Voir* DE VIR., *ch.* 25.)

LUCERINI, orum, *s. pr. m. pl.* Les LUCÉRIENS, habitants de Lucérie.

LUCERNA, æ, *s. f.* Lampe, lanterne, flambeau.

LUCESCIT, *v. unipers.* Il fait jour.

LUCI, *dat. de* lux.

LUCIDE, *adv.* Clairement, d'une manière lucide, intelligible.

LUCIDUS, a, um, *adj.* Clair, lucide, brillant, transparent.

LUCIFER, i, *s. pr. m.* LUCIFER.

Les poètes le fesaient fils de Jupiter et de l'Aurore. Comme Lucifer, que nous appelons *planète de Vénus*, ou *étoile du matin*, se montre continuellement sur l'horizon pendant l'absence du soleil, et, par conséquent, apparaît également le soir et le matin, on l'appelait *Vesper*, le soir, et *Lucifer* à l'aurore.

LUCIFER, eri, *s. m.* Etoile du point du jour, jour.

LUCIFER, a, um, *adj.* Lumineux, brillant.

LUCINA, æ, *s. pr. f.* LUCINE, surnom de Junon, quand on la considère comme présidant aux accouchements.

LUCINA, æ, *s. f.* Accouchement.

LUCINIUS, a, um, *adj.* Qui a la vue basse.

LUCIS, *gén. de* lux.

LUCISCUS, a, um, *adj.* Louche.

LUCIUS, ii, *s. m.* Brochet.

LUCIUS, ii, *s. pr. m.* LUCIUS, prénom de plusieurs familles romaines.

LUCRATIVUS, a, um, *adj.* Lucratif (*qui produit du profit*), avantageux.

LUCRATUS, a, um, *part. pas. de* lucror.

LUCRETIA, æ, *s. pr. f.* LUCRÈCE, fille du consul Lucrétius, et femme de Tarquin Collatin.

Sa vertu et ses charmes allumèrent une passion violente dans le cœur de Sextus-Tarquin, fils de Tarquin-le-Superbe, septième et dernier roi de Rome. Ayant été déshonorée par ce prince, elle se poignarda en présence de son père, de son mari, de P. Valérius et de Brutus, après leur avoir fait connaître l'attentat de Sextus, et leur avoir demandé vengeance. Les Romains irrités bannirent le roi et son fils à perpétuité, et remplacèrent la monarchie par un gouvernement républicain, l'an de Rome 245, et 509 av. J.-C. (*Voir* DE VIR., *ch.* 8.)

LUCRETIUS, ii, *s. pr. m.* LUCRÈCE, célèbre poète et philosophe romain.

Il naquit à Rome, vers l'an 98 av. J.-C., d'une ancienne famille de chevaliers. On ne connaît presque aucune particularité de sa vie : on sait seulement qu'il se tua à l'âge de quarante-quatre ans, en s'ouvrant les artères, alors qu'il prenait un bain.

LUCRIFACIO, facis, feci, factum, facere, *v. n.* Gagner, tirer du profit.

LUCRIFICUS, a, um, *adj.* Qui apporte du profit.

LUCRIFIO, is, factus sum, fieri, *v. pas.* Tourner au profit.

LUCRIO, onis, *s. m.* Intéressé, âpre au gain.

LUCROR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Gagner.

LUCROSUS, a, um, *adj.* Avantageux, lucratif.

LUCRUM, i, *s. n.* Profit, avantage, gain, lucre.

PH. — ***Objecto lucro***, Par l'appât du gain (4, 12). — ***Periculosum lucrum***, Gain illicite (5, 4).

LUCTA, æ, *s. f.* et

LUCTAMEN, inis, *s. n.* et

LUCTATIO, onis, *s. f.* Lutte.

La lutte était un combat de deux hommes qui tâchaient de se renverser l'un l'autre par la force des bras.

LUCTATIUS (*Quintus* CATULUS), *s. pr. m* LUCTATIUS, consul. (*Voir* CATULUS.)

LUCTATOR, oris, *s. m.* Lutteur.

Les lutteurs avaient coutume de se frotter d'huile tout le corps, afin de donner plus de souplesse aux membres. Mais comme ces onctions, en rendant la peau trop glissante, leur ôtaient la facilité de se saisir avec succès, ils remédiaient à cet inconvénient, tantôt en se roulant sur la poussière, tantôt en se couvrant réciproquement d'un sable très fin, réservé pour cela dans les portiques du gymnase.

LUCTATORIUS, a, um, *adj.* De lutte, qui concerne la lutte.

LUCTATUS, a, um, *part. pas. de* luctor : *Ayant lutté, s'étant efforcé.*

LUCTATUS, ûs, *s. m.* Lutte, effort. (*Voir* Luctatio.)

LUCTIFER, a, um, *adj.* Affligeant, qui cause du deuil.

LUCTISONUS, a, um, *adj.* Gémissant, plaintif, lugubre.

LUCTO, as, avi, atum, are, *v. act.* et

LUCTOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Lutter, faire des efforts.

PH. — *Luctare cornibus*, S'efforcer à coups de cornes (5, 9).

LUCTUOSUS, a, um, *adj.* Lamentable, déplorable.

LUCTUS, ûs, *s. m.* Deuil, malheur, affliction.

Les anciens prenaient le deuil non seulement à la mort de leurs parents, mais encore lorsqu'il leur arrivait quelque malheur.

Les *Israélites* déchiraient leurs habits, se frappaient la poitrine, se découvraient la tête, se roulaient dans la poussière et dans la cendre, se coupaient la barbe et les cheveux : le deuil, qui durait ordinairement sept jours, était accompagné de jeûne.

A *Sparte*, le deuil durait onze jours : on le quittait le douzième, après un sacrifice à Cérès.—Il était défendu de pleurer publiquement les morts; mais il était permis d'en porter publiquement le deuil par des habits lugubres.

A *Athènes*, le deuil était plus long qu'à Sparte : les femmes le portaient en blanc, et les hommes en brun. Les femmes coupaient leurs cheveux; les hommes laissaient croître leur barbe. — La plus grande marque de tristesse que donnaient les Athéniens était de couper leurs cheveux sur le tombeau des personnes qu'ils pleuraient.

A *Rome*, le noir ou le très brun fut d'abord la couleur des habits de deuil pour les deux sexes : dans la suite, les femmes portèrent un voile blanc, le reste de l'habillement noir, sans aucun ornement. — Le plus long deuil était de dix mois. — Quant aux deuils publics, ils duraient plus ou moins. A la mort du consul Brutus, les dames romaines portèrent le deuil une année entière.

EP. S.— ***Luctu deposito***, Ayant quitté le deuil (*ch.* 129).

PH. — ***Quantùm luctûs habuerint***, Quel sujet de deuil, quelle douleur m'ont causée (1, 12). — ***Importare tantum luctum***, Causer tant de chagrin (1, 27).

LUCUBRATIO, onis, *s. f.* Veille, veillée,

action de passer la nuit à travailler; ouvrage qui a coûté beaucoup de veilles.

LUCUBRATUS, a, um, *part. pas. de* lucubro : *Travaillé durant la nuit.*

LUCUBRO, as, avi, atum, are, *v. act.* Travailler durant la nuit.

LUCULENTÈ, *adv.* et

LUCULENTER, *adv.* Clairement, nettement, fort bien.

LUCULENTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Rendre clair.

LUCULENTUS, a, um, *adj.* Clair, noble, excellent, riche, beau.

LUCULLUS, i, *s. pr. m.* LUCULLUS, Romain célèbre par son faste et par ses talents militaires.

Il naquit vers l'an 115 av. J.-C. Il se distingua de bonne heure par ses progrès dans les lettres et particulièrement dans l'éloquence et la philosophie. Il fit ses premières armes dans la guerre des Marses, où il acquit de la réputation par sa valeur. Il fut successivement questeur en Asie, et préteur en Afrique. Dans cette province, il remporta deux victoires navales sur Amilcar, et se concilia tous les cœurs par sa justice, sa modération et son humanité. Consul, il vainquit Mithridate sur les bords du Granique et près de Lemnos. Remplacé par Pompée, il revint à Rome et reçut les honneurs du triomphe. Les jours de sa gloire finirent avec cette cérémonie. Vivant dans la retraite, il consacra le reste de sa vie à la culture des lettres. Il possédait une riche bibliothèque où il se fesait un plaisir d'admettre les savants. — Lucullus est surtout connu par sa magnificence. Il avait donné le nom d'une divinité à chacun des salons de son palais, et ce nom était, pour son maître-d'hôtel, le signal de la dépense qu'il voulait faire. Cicéron et Pompée vinrent un jour chez lui sans être priés : Lucullus se contenta de dire qu'il souperait dans le salon d'Apollon : ce repas coûta vingt-cinq mille francs. On fesait aussi très grande chère dans le salon de Diane. — C'est à Lucullus qu'on doit le cerisier. Il l'apporta de Cérasonte (*Kerezoun*), ville du Pont, en revenant de son expédition contre Mithridate. Il mourut en démence, à l'âge de 68 ans. (*Voir* DE VIR., *ch.* 57.)

LUCUS, i, *s. m.* Bois sacré.

Les bois ont été les premiers lieux destinés au culte des dieux. — Quand on eut bâti des temples, on planta des arbres tout autour. Ces bois *sacrés* furent longtemps fréquentés. On s'y rassemblait les jours de fête; on y fesait des repas publics, accompagnés de danses et de toutes les marques possibles d'allégresse — Couper des bois sacrés était un sacrilége. Il y en avait un grand nombre autour de Rome : les plus célèbres étaient ceux d'Egérie et des Muses, sur la voie Appienne; — de Diane, sur le chemin d'Aricie; — de Junon-Lucine, au bas du mont Esquilin, une des sept collines de Rome; — de Laverne, près la voie Salaria; — enfin, de Vesta, au pied du mont Palatin.

LUDI, orum, *s. m. pl.* Jeux publics, spectacles. (*Voir* Ludus.)

LUDIBRIUM, ii, *s. n.* Moquerie, jouet, risée, insulte.

DE VIR. — *Ludibrium additum*, On se moqua d'eux (*ch.* 2). — *Se ludibrio haberi*, Qu'il se moquait d'eux (*ch.* 55).

EP. S. — *Habere sibi aliquem ludibrio*, Se moquer, se jouer de quelqu'un (*ch.* 104).

LUDIBUNDUS, a, um, *adj.* Alerte, éveillé.

LUDICER, cra, crum, *adj.* Qui se fait par jeu, par divertissement.

LUDICRÈ, *adv.* En jouant, en badinant.

LUDICRUM, i, *s. n.* Toute sorte de jeux publics.

LUDICRUS, a, um, *adj.* Amusant, qui sert à jouer, qui se fait par jeu, par divertissement.

APP. — *Ludicrum certamen*, Jeux publics (*ch.* 14).

DE VIR. — *Ludicra certamina*, Jeux publics (*ch.* 1).

LUDIFICABILIS, *m. f.*, e, *n.* Plaisant, agréable.

LUDIFICATIO, onis, *s. f.* Moquerie, risée, insulte.

LUDIFICATOR, oris, *s. m.* Railleur, qui s'amuse de quelqu'un.

LUDIFICATUS, a, um, *part. pas. de* ludifico : *Moqué, hué, joué.*

LUDIFICATUS, ûs, *s. m.* Moquerie, risée.

LUDIFICO, as, avi, atum, are, *v. act.* et

LUDIFICOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Jouer quelqu'un, s'en moquer.

LUDIMAGISTER, tri, *s. m.* Maître d'école, instituteur.

LUDIO, onis, *s. m.* et

LUDIUS, ii, *s. m.* Danseur, farceur, baladin.

LUDO, is, si, sum, ere, *v. act.* et *n.* Jouer, plaisanter, se divertir, s'amuser; tromper.

DOCTR. — *Habere copiam ludendi*, Avoir congé (5, 11).

PH. — *Calamo ludere*, S'amuser à écrire (4, 2).

LUDUS, i, *s. m.* Jeu, récréation, plaisanterie, école. — *Ludi magister*, Instituteur. (*Passim.*)

Les anciens ne regardaient pas l'etude comme un *travail* : c'était pour eux un *jeu*, une *récréation*.

Au plur. *ludi*, les jeux étaient des sortes de spectacles consacrés par la religion, chez les Grecs et les Romains : ils fesaient presque toujours partie du culte rendu aux dieux.

En *Grèce*, il y avait trois jeux solennels : les jeux Olympiques, les jeux Néméens et les jeux Isthmiques. (*Voir* ces mots.) Dans ces jeux, qu'on célébrait avec une grande magnificence, on ne donnait aux vainqueurs qu'une simple couronne d'olivier, de laurier ou d'ache : et cependant, les Grecs ne concevaient rien de comparable à la victoire qu'on remportait dans ces jeux. Les différents exercices étaient au nombre de cinq : le saut, la course, le disque, le ceste et le pugilat. (*Voir* ces mots.)

A *Rome*, on célébrait un grand nombre de jeux. Les *grands jeux* avaient lieu du 4 au 14 septembre, en l'honneur de Jupiter, de Junon et de Minerve, et pour le salut du peuple romain. Les *jeux séculaires* ne se célébraient que tous les cent ou cent dix ans, pour la conservation de l'Etat. Les *jeux votifs* étaient ceux que l'on avait fait vœu de célébrer quand on avait réussi dans quelque entreprise. On célébrait les *jeux funèbres* à la mort de quelque personnage important, pour honorer ses funérailles. Le peuple y assistait en habits de deuil (*Voir* Scenicus, a, um.)

DE VIR. — *Ludus litterarius*, Concours litté-

raire (*ch.* 62). — *Ire in ludum litterarium*, Aller en classe (*ch.* 64).

PH. — *Ludus animo debet aliquandò dari*, On doit quelquefois permettre des récréations à l'esprit, *ou* permettre à l'esprit de se récréer (3, 12). — *Facere ludos*, Donner un spectacle, une représentation (5, 5, *et* 5, 7).

LUES, is, *s. f.* Contagion, peste.

LUGENDUS, a, um, *part. fut. pas. de* lugeo : *Déplorable.*

LUGEO, es, xi, ere, *v. act.* Pleurer, gémir, déplorer, s'affliger de, être dans l'affliction.

PH. — *Lugere*, Etre en deuil (4, 7).

LUGUBRÈ, *adv.* D'une manière lugubre.

LUGUBRIS, *m. f.*, e, *n.* Lugubre, funèbre, de deuil.

LUGUBRITER, *adv.* D'un ton lugubre.

LUI, *parf. de* luo.

LUITIO, onis, *s. f.* Paiment.

LUMA, æ, *s. f.* Ronce, épine.

LUMARIUS, a, um, *adj.* Qui concerne les ronces.

LUMBARE, is, *s. n.* Caleçon, cuirasse.

LUMBRICUS, i, *s. m.* Ver de terre.

LUMBULUS, i, *s. m.* Rognon (*corps glanduleux situé au dessus des reins*).

LUMBUS, i, *s. m.* Rein, lombe.

LUMEN, inis, *s. n.* Lumière, clarté, lampe, flambeau; éclat, vue, œil.

PH. — *Ad lumen suum*, A sa propre clarté (4, 11).

LUMINARE, is, *s. n.* Luminaire, éclairage.

LUMINOSUS, a, um, *adj.* Clair, éclairé, lumineux.

LUNA, æ, *s. f.* Lune.

La lune était la plus grande divinité du paganisme, après le soleil. Une partie des Orientaux l'honoraient sous le titre d'*Uranie*: c'est l'*Isis* des Egyptiens, l'*Astarté* des Phéniciens, la *Reine du ciel* des Hébreux, la *Mylitta* des Perses, l'*Alilat* des Arabes, la *Séléné* des Grecs, la *Diane*, la *Vénus* et la *Junon* des Romains. — Les peuples du nord n'avaient anciennement d'autres dieux que le Feu, le Soleil et la Lune. Celle-ci était également adorée dans la Grande-Bretagne et dans les Gaules. (*Voir* DIANE *et* HÉCATE.)

LUNARIS, *m. f.*, e, *n.* Lunaire, qui concerne la lune.

LUNATICUS, a, um, *adj.* Lunatique (*dont l'esprit est censé changer selon les phases de la lune*).

LUNATUS, a, um, *adj.* Courbé en forme de croissant.

LUNO, as, avi, atum, are, *v. act.* Courber, plier en arc.

LUNULA, æ, *s. f.* Agrafe en forme de croissant, boucle.

LUO, is, lui, ere, *v. act.* Laver; payer, supporter, expier. — *Luere pœnas*, Être puni. (*Passim.*)

Une faute est comme une *dette* qu'on a contractée, et qu'on acquitte par le châtiment.

PH. — *Luere spiritu culpam*, Payer de sa vie une faute (4, 11).

LUPA, æ, *s. f.* Louve; prostituée.

On pense que le nom de la nourrice de Rémus et de Romulus, laquelle s'appelait *Lupa*, a donné lieu à la fable racontée au chap. 1er du DE VIR.—La louve était le symbole de Rome et des colonies romaines: son effigie était sur les monnaies.

LUPANAR, aris, *s. n.*, et

LUPANARIUM, ii, *s. n.* Maison de débauche.

LUPATUS, a, um, *adj.* Embouché d'un mors fort rude.

LUPERCAL, alis, *s. n.* Lieu consacré à Pan.

LUPERCALIA, ium, *s. pr. n. pl.* Les LUPERCALES.

Les Romains célébraient ces fêtes tous les ans, le 15 février, en l'honneur du dieu Pan. Leur nom vient de ce qu'on sacrifiait alors à ce dieu un loup (*lupus*), ou plutôt, parceque le dieu Pan protégeait les bergeries contre les attaques des loups.

LUPERCI, orum, *s. pr. m. pl.* Les LUPERCES, prêtres du dieu Pan.

LUPINUM, i, *s. n.* et

LUPINUS, i, *s. m.* Lupin (*plante légumineuse*).

Les anciens en mangeaient la graine assaisonnée. — Le lupin frais est un excellent fourrage pour les bestiaux.

LUPINUS, a, um, *adj.* De loup.

LUPULUS, i, *s. m.* Houblon (*plante dont le fruit, composé de petites feuilles en forme d'écailles, entre dans la composition de la bière*).

LUPUS, i, *s. m.* Loup; grapin.

Le loup était en grande vénération dans toute l'Egypte. A Rome et en Grèce, il était consacré à Apollon et à Mars. Il fut longtemps un des signes militaires des Romains.

LURCO, onis, *s. m.* Gourmand.

LURCONIUS, a, um, *adj.* De gourmand.

LURCOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Manger avec avidité.

LURIDUS, a, um, *adj.* Livide, jaunâtre, pâle.

LUROR, oris, *s. m.* Jaunisse, couleur pâle

LUSCINIA, æ, *s. f.* et

LUSCINIUS, ii, *s. m.* Rossignol.

LUSCIOSUS, a, um, *adj.* Qui a la vue basse *ou* louche.

LUSCITIO, onis, *s. f.* Faiblesse de vue.

LUSCITIOSUS, a, um, *adj.* Qui a la vue basse *ou* louche.

LUSCUS, i, *s. m.* Borgne (*qui a perdu un œil*).

LUSIO, onis, *s. f.* Jeu, action de jouer.

LUSITO, as, avi, atum, are, *v. n.* Jouer souvent.

LUSOR, oris, *s. m.* Joueur; fourbe, trompeur.

LUSORIUM, ii, *s. n.* Amphithéâtre (*lieu destiné aux leçons des professeurs*); plaisanterie.

LUSORIUS, a, um, *adj.* Qui concerne le jeu, fait pour rire, plaisant; vain.

LUSTRALIS, *m. f.*, e, *n.* Lustral, de purification. (*Voir* Aqua.)

On appelait *jour lustral* celui où les enfants nouveau-nés recevaient leur nom, et où se fesait la cérémonie de leur lustration. — La sage-femme, après s'être purifiée en se lavant les mains, fesait trois fois le tour du foyer avec l'enfant dans ses bras : ce qui désignait qu'il entrait dans la famille pour en faire partie, et qu'on le mettait sous la protection des

dieux de la maison. Ensuite, on jetait quelques gouttes d'eau sur l'enfant. — Si c'était un garçon, la porte du logis était couronnée d'une guirlande d'olivier ; si c'était une fille, la porte était ornée d'écheveaux de laine, symbole de l'ouvrage dont elle devait s'occuper.

On appelait *eau lustrale* celle dans laquelle on se lavait avant d'entrer dans les temples. On s'en aspergeait encore en sortant des maisons, en route, et même dans les rues.

Les *fêtes lustrales* se célébraient à Rome de cinq en cinq ans : d'où vient l'usage de compter par *lustres*.

LUSTRAMEN, inis, *s. n.* Expiation ; recherche.

LUSTRATIO, onis, *s. f.* Expiation, purification. (*Voir* Purificatio *et, au Suppl.*, Expiatio.)

Cette cérémonie religieuse était employée fréquemment chez les Grecs et les Romains pour purifier les villes, les champs, les troupeaux, les maisons, les armées, les enfants, les personnes souillées de quelques crimes, ou profanées par l'infection d'un cadavre ou par quelque autre impureté. Les lustrations se fesaient ordinairement par des aspersions, des processions et des sacrifices d'expiation.

APP. — *Multæ lustrationes et purgationes adhibebantur*, On y fesait beaucoup d'ablutions et de purifications (*ch.* 11).

LUSTRATOR, oris, *s. m.* Qui purifie ; qui fait des recherches.

LUSTRATUS, a, um, *part. pas. de* lustro : *Purifié ; parcouru.*

LUSTRIA, orum, *s. pr. n. pl.* LUSTRIES, fêtes de Vulcain. (*Voir* VULCANALIA.)

LUSTRICUS, a, um, *adj.* De purification.

LUSTRIFICUS, a, um, *adj.* Qui sert à purifier.

LUSTRO, as, avi, atum, are, *v. act.* et

LUSTROR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Parcourir, passer en revue, purifier, expier.

PH. — *Lustrare aliquot domos*, Entrer dans plusieurs maisons (3, 17).

LUSTRUM, i, *s. n.* Sacrifice expiatoire ; lustre (*espace de cinq ans*).

LUSUS, ûs, *s. m.* Jeu, divertissement, plaisanterie.

LUTAMENTUM, i, *s. n.* Muraille, cloison.

LUTARIUS, a, um, *adj.* Qui se tient dans la boue, qui vit dans la vase.

LUTATIUS, ii, *s. pr. m.* LUTATIUS (*Caius*), consul.

Il défit, aux îles Egates, la flotte carthaginoise qui apportait des vivres à Amilcar, en Sicile : il mit ainsi fin à la première guerre punique, an de R. 511, av. J.-C 242. (*Voir* DE VIR., *ch.* 35.)

LUTATUS, a, um, *part. pas. de* luto : *Couvert de boue.*

LUTEA, æ, *s. f.* Souci (*plante à fleurs jaunes*).

LUTEOLUS, a, um, *adj.* Jaunâtre.

LUTER, eris, *s. m.* Bassin, cuve.

LUTESCO, scis, scere, *v. n.* Devenir bourbeux.

LUTETIA, æ, *s. pr. f.* LUTÈCE. (*V.* PARISII.)

LUTEUS, a, um, *adj.* De boue ; vil, bas.

LUTEUS, a, um, *adj.* Jaunâtre.

LUTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Enduire de mortier.

LUTOR, oris, *s. m.* Pâleur, jaunisse.

LUTOSÈ, *adv.* D'une manière sale.

LUTOSUS, a, um, *adj.* Boueux, bourbeux, fangeux.

LUTRA, æ, *s. f.* Loutre (*petit quadrupède carnivore*).

LUTULENTUS, a, um, *adj.* Bourbeux, boueux, fangeux.

LUTULO, as, avi, atum, are, *v. act.* Couvrir de boue.

LUTUM, i, *s. n.* Boue, bourbe, fange, limon.

LUTUM, i, *s. n.* Guède *ou* pastel (*plante dont les feuilles donnent une belle couleur bleue*).

Le pastel est aussi un crayon tendre fait avec des couleurs pulvérisées. — On peint des tableaux au pastel.

LUX, lucis, *s. f.* Lumière, clarté, jour. — *Primâ luce*, Au point du jour. (*Passim.*)

APP. — *Dividere lucem*, Distribuer, dispenser la lumière du jour (*ch.* 5). — *Exire in lucem*, Venir au monde (*ch.* 7).

DOCTR. — *Luce privare*, Faire crever les yeux (2, 21). — *Clarissimâ luce*, En plein midi (2, 25). — *Sub lucem*, Au point du jour (4, 3).

PH. — *In lucem efferre*, Mettre au jour, *ou* Faire naître, produire (2, *épil.*). — *Luce quiescere*, Se reposer durant le jour (3, 6).

LUXATIO, onis, *s. f.* et

LUXATURA, æ, *s. f.* Luxation (*déplacement d'un os*).

LUXATUS, a, um, *part. pas. de* luxo : *Disloqué, démis.*

LUXI, *parf. de* luceo *et de* lugeo.

LUXO, as, avi, atum, are, *v. act.* Déboiter, disloquer, déplacer, démettre.

LUXURIA, æ, *s. f.* Luxe, déréglement, excès.

PH. — *Domus luxuriæ*, pour *Domus luxuriosa*, Maison de plaisance (4, 5).

LUXURIANS, antis, *part. prés. de* luxurio : *Qui produit abondamment.*

LUXURIARIUS, a, um, *adj.* Plein de luxe.

LUXURIATUS, a, um, *part. pas. de* luxurio : *Tombé dans la débauche.*

LUXURIES, ei, *s. f.* Luxe, déréglement, trop grande abondance.

LUXURIO, as, avi, atum, are, *v. n.* et

LUXURIOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* S'abandonner au luxe, au faste, à la mollesse ; faire des profusions ; produire abondamment ; folâtrer, prendre ses ébats.

LUXURIOSÈ, *adv.* Avec luxe, avec profusion.

LUXURIOSUS, a, um, *adj.* Luxurieux (*qui vit dans le luxe*), fastueux.

LUXUS, a, um, *adj.* Luxé, démis, disloqué.

LUXUS, ûs, *s. m.* Luxe, magnificence, faste, profusion, excès de dépense.

LYÆUS, a, um, *adj.* De Bacchus.

LYÆUS, i, *s. pr. m.* LYÆUS, surnom (*grec*) de Bacchus.

LYCAON, onis, *s. pr. m.* LYCAON, roi d'Arcadie, fils de Titan et de la Terre.

Selon la fable, il fesait mourir tous les étrangers qui passaient dans ses Etats. Jupiter étant allé loger chez lui, Lycaon voulait lui ôter la vie pendant qu'il

serait endormi; mais pour s'assurer auparavant si son hôte n'était pas un dieu, il lui fit servir à souper les membres d'un esclave. Un feu vengeur, allumé par ordre de Jupiter, consuma bientôt le palais, et Lycaon fut changé en loup. — *Lucos*, d'où vient le mot *Lycaon*, signifie *loup* en grec.

LYCAONIA, æ, *s. pr. f.* LYCAONIE, contrée de l'Asie-Mineure.

Elle était située sur les frontières de la Phrygie, de la Cappadoce et de la Cilicie. — Ses habitants étaient, dit-on, farouches et sauvages.

L'Arcadie fut aussi appelée *Lycaonie*, du nom de Lycaon, l'un de ses rois.

LYCÆA, orum, *s. pr. n. pl.* LYCÉES, fête instituée par Lycaon en l'honneur de Jupiter.

LYCÆUM, i, *s. n.* Lycée.

Les lycées furent créés en France par l'empereur Napoléon. Après l'empire (1815), on les appela *colléges royaux*, nom qu'ils portent encore aujourd'hui.

LYCÆUS, i, *s. pr. m.* LYCÉE.

C'était une montagne fameuse de l'Arcadie méridionale. Elle était consacrée au dieu Pan, qui y avait un temple.

On appelait aussi *Lycée* un portique d'Athènes sur les bords de l'Ilissus. — Périclès agrandit son enceinte, l'orna de tableaux et y planta des jardins magnifiques. C'est là qu'Aristote donnait, en se promenant, ses leçons de philosophie.

LYCHNUS, i, *s. m.* Lampe, lumignon.

LYCIA, æ, *s. pr. f.* LYCIE, province méridionale de l'Asie-Mineure.

Ce pays, appelé précédemment *Milyade*, prit le nom de *Lycie*, de Lycus, fils de Pandion, qui s'y établit dans la suite. — Tombée au pouvoir des Perses, la Lycie devint ensuite une partie de l'empire de Macédoine. Elle fut réduite en province romaine l'an 74 de J.-C. — Les Lyciens étaient renommés à cause de leur sobriété, de leur équité et de leur adresse à tirer de l'arc.

LYCISCA, æ, *s. f.* Chien-loup.

LYCISCUS, i, *s. m.* Poulie.

LYCORTAS, æ, *s. pr. m.* LYCORTAS, préteur des Achéens.

Il était disciple et ami de Philopémen, après la mort duquel il fut élu chef de la ligue achéenne. Il prit et pilla Messène, et força Sparte à entrer dans la ligue, l'an 182 av. J.-C. — Lycortas fut père de l'historien Polybe.

LYCURGUS, i, *s. pr. m.* LYCURGUE, législateur des Lacédémoniens.

Il devait succéder au roi, son frère Polybitas, qui laissait en mourant sa femme enceinte; mais Lycurgue remit la couronne au fils dont elle accoucha, et se contenta d'être lieutenant-général du royaume. Après avoir rédigé un code pour son pays, il le fit approuver, et dit qu'il allait consulter de nouveau l'oracle de Delphes. On lui promit avec serment de ne pas toucher à ses lois jusqu'à son retour. La Pythie lui ayant donné l'assurance que Sparte serait la plus florissante des villes tant qu'elle observerait ces lois, Lycurgue envoya cet oracle à Lacédémone, et se condamna lui-même à l'exil. Il mourut l'an 841 av. J.-C., loin de la nation dont il avait fait le bonheur. (*Voir* EP. GR., *ch* 30 *et suiv.*)

LYCUS, i, *s. pr. m.* LYCUS.

Selon la mythologie, ce nom fut celui d'un roi de Béotie; — du fils de Pandion, roi d'Athènes; — d'un fils de Neptune et de Céléno; — d'un roi de Libye; — d'un centaure tué par Pirithoüs aux noces de ce dernier.

Lysimaque, un des successeurs d'Alexandre, eut un lieutenant du nom de *Lycus*, qui s'empara d'Éphèse par surprise.

Enfin, on appelait *Lycus* un grand nombre de fleuves, ou rivières, à cause, dit-on, des ravages qu'ils fesaient.

LYDIA, æ, *s. pr. f.* La LYDIE, aujourd'hui partie de l'Anatolie.

C'était un célèbre royaume de l'Asie-Mineure. Il était borné au N. par la Mysie, à l'E. par la Phrygie, au S. par la Carie. Toute sa côte occidentale était occupée par des colonies ioniennes, qui firent donner à cette partie le nom d'*Ionie*. La Lydie était arrosée par le Pactole, célèbre dans la fable par le sable d'or qu'il roula dans ses eaux, lorsque Midas s'y fut baigné. Ses villes étaient Smyrne, Éphèse, Magnésie et Sardes, capitale du riche et puissant empire de Crésus.

LYDI, orum, *s. pr. m. pl.* Les LYDIENS.

On les cite souvent dans l'antiquité comme doués d'un génie à la fois belliqueux et inventif. — On dit qu'ils fabriquèrent les premiers des monnaies d'or et d'argent.

LYDUS, a, um, *adj.* De Lydie.

LYMPHA, æ, *s. f.* Eau.

LYMPHATICUS, a, um, *adj.* Frénétique, furieux, fanatique, visionnaire.

LYMPHATIO, onis, *s. f.* et

LYMPHATUS, ûs, *s. m.* Frénésie, délire.

LYMPHATUS, a, um, *part. pas. de* lymphor : *Furieux, qui a perdu la raison.*

LYMPHO, as, avi, atum, are, *v. act.* Troubler les sens, rendre fou, visionnaire.

LYMPHOR, aris, atus sum, ari, *v. pas.* Devenir fou, furieux, frénétique.

LYNCESTAS, æ, *s. pr. m.* LYNCESTE (*Alexandre*), gouverneur de la Macédoine.

Alexandre-le-Grand ayant appris que Lynceste conspirait contre ses jours, le fit mettre à mort. (*Voir* EP. GR., *ch.* 136.)

LYNCEUS, a, um, *adj.* De lynx.

LYNCEUS, ei, *s. pr. m.* LYNCÉE.

Il était fils d'Apharée, roi de Messénie. Il avait la vue si perçante, qu'il voyait au travers des murs, et que même il voyait ce qui se passait dans les cieux et dans les enfers. Il assista aux deux expéditions de Calydon et des Argonautes. Il fut tué, avec son frère Idas, par Castor et Pollux, à la suite d'un démêlé qu'ils avaient eu à l'occasion de quelques génisses.

LYNX, lincis, *s. m.* et *f.* Lynx.

C'était un animal fabuleux, à qui on supposait une vue si perçante, qu'elle pénétrait les murs les plus épais. On croit qu'il était consacré à Bacchus. (*Voir* LYNCEUS.)

LYRA, æ, *s. f.* Lyre (*instrument de musique à cordes*).

Sous la dénomination un peu vague de *lyre*, les anciens comprenaient trois instruments, différents pour la forme et la grandeur, mais semblables en ce que tous les trois avaient des cordes. 1° La *Cithare* : on la fesait résonner le plus souvent avec un archet; 2° la *Chélys*, ou *Testudo* : la base de cet instrument ressemblait à l'écaille d'une tortue (en latin *testudo*); 3° le *Trigone*, dont la forme était triangulaire. — On attribue généralement l'invention de la lyre à Mercure.

LYRICUS, a, um, *adj*. Lyrique.

LYRISTES, æ, *s. m*. Qui joue de la lyre.

LYSANDER, dri, *s. pr. m*. LYSANDRE, célèbre général spartiate.

Il détruisit la flotte athénienne, forte de cent voiles, prit Athènes, en fit combler le port, et établit, pour gouverner la ville, trente magistrats, connus sous le nom des *trente tyrans*. (EP. GR, *ch*. 60 *et s*.)

Ayant conçu le projet de parvenir au trône, il voulut recourir à l'assistance des dieux, mais il ne put pas corrompre les oracles. — La guerre venait d'éclater contre Thèbes : Lysandre fut chargé du siége d'Haliarte, devant laquelle il fut tué. — Ce général était brave, mais ambitieux, fourbe et cruel.

LYSIAS, æ, *s. pr. m*. LYSIAS, orateur grec.

Il naquit à Syracuse, l'an 459 av. J.-C. — Il fut élevé à Athènes. Après la prise de cette ville par Lysandre, il se retira à Mégare, où il médita, de concert avec Thrasibule, la délivrance de sa patrie. — Après l'expulsion des tyrans, il rentra à Athènes, où il mourut paisiblement, à l'âge de 81 ans.

——, lieutenant d'Antiochus-Epiphane, roi de Syrie.

Il fut envoyé par ce prince contre les Juifs pour les exterminer (165 ans av. J.-C.). Il fut battu par Judas Machabée, et forcé à faire la paix. Après la mort d'Epiphane, il engagea le jeune roi Antiochus Eupator dans une nouvelle guerre contre les Juifs, qui ne fut pas plus heureuse. Il fut assiégé et tué dans Antioche, avec Antiochus Eupator, par Démétrius Soter (le sauveur), fils de Séleucus.

LYSIMACHUS, i, *s. pr. m*. LYSIMAQUE, Acarnanien, instituteur d'Alexandre.

——, un des plus illustres généraux d'Alexandre.

Après la mort de ce prince, 324 ans av. J.-C., il obtint la Thrace en partage ; puis, subjuguant quelques villes voisines, il se forma un Etat assez considérable, et prit le titre de roi. — L'an 286 av. J.-C., il monta sur le trône de Macédoine. Sa cruauté le rendit odieux. Cinq ans après, il périt, à l'âge de quatre-vingts ans, dans une sanglante bataille.

MAC MAC

MACEDO, onis, *s. pr. m*. MACÉDONIEN, habitant de la Macédoine.

Le royaume des Macédoniens subsista sans éclat jusqu'à l'avènement de Philippe II, père d'Alexandre, an 360 av. J.-C. Jusque là, les autres Grecs avaient même refusé le titre de *Grecs* aux Macédoniens. Le génie de Philippe les soumit les uns après les autres, et jeta les fondements d'un vaste empire, que la vaillance d'Alexandre étendit. — Divers efforts furent tentés par les Grecs pour rompre le joug macédonien, et causèrent des luttes sanglantes. Les Romains y mirent fin, en s'emparant de la Macédoine, puis de toute la Grèce, qu'ils réduisirent en province romaine, 147 ans av. J.-C.

MACEDONIA, æ, *s. pr. f*. MACÉDOINE, contrée d'Europe, dans la Grèce septentrionale.

Elle était bornée, au N. par la Dardanie, qui fait partie de la Mésie supérieure ; à l'O., par la mer Adriatique ; au S., par l'Epire, la Thessalie et la mer Egée, et à l'E., par le fleuve Mestus (*Mesto*), qui la séparait de la Thrace. La ville de Pella, sur les bords d'un lac, et célèbre par la naissance d'Alexandre-le-Grand, en était la capitale.

La Macédoine était un pays montueux et peu fertile. Elle était arrosée par trois fleuves principaux : l'Axius, l'Astrée et le Strymon. (*Voir* MACEDO.)

MACEDONICUS, a, um, *adj*. Macédonique.

Paul Emile fut surnommé *Macedonicus* pour avoir triomphé de Persée, dernier roi de Macédoine. (*Voir* PAULUS ÆMILIUS.)

Metellus (*Q. Cecilius*) fut également surnommé *Macedonicus*, parcequ'il réduisit la Macédoine en province romaine. (*Voir* METELLUS.)

MACEDONIUS, a, um, *adj*. De Macédoine, Macédonien.

MACELLARIUS, a, um, *adj*. Qui concerne la vente de la viande.

MACELLARIUS, ii, *s. m*. Boucher, charcuitier.

MACELLUM, i, *s. n*. Halle, marché (*à la viande*).

MACELLUS, a, um, *adj*. Un peu maigre.

MACER, cra, crum, *adj*. Maigre.

MACERATIO, onis, *s. f*. Macération, corruption.

MACERATUS, a, um, *part. pas. de* macero.

MACERESCO, scis, scere, *v. n*. S'amollir, s'attendrir.

MACERIA, æ, *s. f*. et

MACERIES, ei, *s. f*. Muraille ; masure.

MACERO, as, avi, atum, are, *v. act*. Affaiblir, amollir, consumer, miner, faire sécher.

MACESCO, scis, scere, *v. n*. Maigrir, devenir maigre.

MACHABÆI, æorum, *s. pr. m. pl*. Les MACHABÉES, famille illustre de la Judée.

Elle décida, par le courage et l'adresse de ses membres, l'indépendance de la Judée, attaquée par Antiochus Epiphane et par ses successeurs. (*Voir* MATHATIAS.)

——, nom de sept frères juifs.

Ils souffrirent le martyre avec leur mère, sous Antiochus Epiphane, 168 ans av. J.-C. — On leur fit souffrir tour à tour les plus affreux tourments, en présence de leur mère qui supporta courageusement ce spectacle, et qui subit après eux le même supplice. (*Voir* EP. S., *ch* 193.)

MACHÆRIA, æ, *s. f*. et

MACHÆRIUM, ii, *s. n*. Coutelas, couperet ; épée, cimeterre.

MACHINA, æ, *s. f*. Machine, instrument, invention, adresse, artifice.

Les machines de guerre tenaient lieu d'artillerie aux Grecs et aux Romains, soit pour assiéger les places fortes, soit pour combattre en rase campagne. Elles servaient à lancer des pierres et des traits, à battre les murailles et les remparts pour les renverser. Les machines les plus connues pour les siéges étaient la tortue, la catapulte, la baliste, la grue, les béliers et les tours mobiles. (*Voir* Testudo, Catapulta, Balista, Grus, Aries, Asser *et* Turris.)

DE VIR. — *Mirabilis inventor machinarum*,

Inventeur de machines admirables (*ch.* 38). — *Confugiendum est ad machinas.* Il fallut avoir recours aux machines de guerre (*ch.* 33).

MACHINAMENTUM, i, *s. n.* Machine de guerre.

MACHINARIUS, ii, *s. m.* Inventeur, machiniste, ingénieur.

MACHINATIO, onis, *s. f.* Machine de guerre; art de faire des machines; adresse, artifice, machinations.

MACHINATOR, oris, *s. m.* Inventeur, machiniste, ingénieur.

MACHINOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Machiner, projeter, tramer.

MACHINOSUS, a, um, *adj.* Mécanique; ingénieusement inventé.

MACIES, ei, *s. f.* Maigreur.

MACILENTUS, a, um, *adj.* Maigre, décharné.

MACIO, as, avi, atum, are, *v. act.* Rendre maigre.

MACOR, oris, *s. m.* Maigreur.

MACRESCO, scis, scere, *v. n.* Maigrir, devenir maigre.

MACRITAS, atis, *s. f.* et

MACRITUDO, inis, *s. f.* Maigreur de la terre, stérilité.

MACRO, as, are, *v. act.* Amaigrir.

MACROR, oris, *s. m.* Maigreur.

MACTABILIS, *m. f.*, e, *n.* Qu'on peut immoler.

MACTATOR, oris, *s. m.* Meurtrier, assassin.

MACTATUS, a, um, *part. pas. de* macto : *Immolé, sacrifié.*

MACTATUS, ûs, *s. m.* Action d'immoler, de sacrifier.

MACTE! *interj.* Courage!

C'est plutôt le *voc. de* mactus, a, um. (*Voir* ce mot.)

EP. S. — *Macte animo*, Ayez bon courage (*ch.* 98).

MACTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Immoler, sacrifier, assommer, égorger.

DE VIR. — *Inter pocula et dapes humanam victimam mactare*, Égorger une victime humaine au milieu d'un festin (*ch.* 43).

MACTRA, æ, *s. f.* Pétrin.

MACTUS, a, um, *adj.* Prêt, préparé.

Ce mot est l'abréviation de *magis auctus*, terme que les Romains employaient pour désigner la victime qui avait reçu la préparation nécessaire pour être agréable à la divinité. — Cette préparation consistait à jeter sur la tête de la victime du vin, du sel, de l'encens et de la fleur de farine. On disait alors, par exemple, si c'était un taureau : « *Mactus est taurus* », c'est-à-dire, Le taureau est prêt.

MACULA, æ, *s. f.* Tache; marque, note.

EP. S. — *Eluere maculam*, Laver une tache (*ch.* 202).

MACULATIO, onis, *s. f.* Souillure.

MACULO, as, avi, atum, are, *v. act.* Tacher, faire des taches.

MACULOSUS, a, um, *adj.* Plein de taches, souillé; moucheté, marqueté.

MADEFACIO, facis, feci, factum, facere, *v. act.* Arroser, humecter, mouiller.

MADEFIO, fis, factus sum, fieri, *v. pas.* Être mouillé, se mouiller, s'humecter.

MADENS, entis, *part. prés.* de madeo : *Mouillé, humecté, trempé.*

MADEO, es, ui, ere, *v. n.* Être mouillé, trempé.

MADESCO, scis, scere, *v. n.* S'humecter.

MADIANITÆ, arum, *s. pr. m. pl.* Les MADIANITES, peuple de Madian, pays d'Asie, dans l'Arabie Pétrée.

Quoique descendant d'Abraham, ils étaient idolâtres, et immolaient des victimes humaines. — Leurs principales richesses étaient leurs troupeaux. — Ils furent souvent en guerre avec les Israélites, qui ne purent jamais les soumettre entièrement.

Les Madianites subsistèrent sous ce nom jusqu'au troisième siècle de J.-C. : après quoi, ils furent confondus sous la dénomination générale d'*Arabes*.

MADIDÈ, *adv.* Avec humidité.

MADIDUS, a, um, *adj.* Trempé, mouillé.

MADOR, oris, *s. m.* Moiteur, humidité.

MÆANDER, dri, *s. pr. m.* MÉANDRE, fleuve de l'Asie-Mineure.

Il prenait sa source dans la Phrygie occidentale, côtoyait la Lydie, traversait la Carie, et se jetait dans la mer Egée, entre Héraclée et Priène. — Il était célèbre à cause des sinuosités multipliées de son cours : d'où vient le mot suivant.

MÆANDER, dri, *s. m.* Sinuosité, tours et détours.

MÆANDRATUS, a, um, *adj.* Sinueux, tortueux.

MÆCÆNAS, atis, *s. pr. m.* MÉCÈNE, chevalier romain, favori d'Auguste.

Il fit constamment servir à faire le bien le crédit dont il jouissait auprès de ce prince. Il s'est surtout immortalisé par la protection qu'il accorda aux gens de lettres. (*Voir* DE VIR., *ch.* 64.)

MÆNA, æ, *s. f.* Anchois (*petit poisson de mer*).

MÆNADES, um, *s. pr. f. pl.* MÉNADES.

C'est un surnom donné aux Bacchantes, parceque, dans la célébration des mystères de Bacchus, elles paraissaient agitées de transports furieux. — Le mot grec *mainomai* signifie *je suis furieux*.

MÆNALUS, i, *s. pr. m.* Le MÉNALE, montagne d'Arcadie.

Elle dut son nom à Ménale, fils de Lycaon, qui régnait dans cette contrée. — Cette montagne était le séjour ordinaire du dieu Pan.

MÆONIDÆ, arum, *s. pr. f. pl.* MÉONIDES, surnom des Muses.

MÆOTIS (*Palus*), idis, *s. f.* Marais MÉOTIDE, aujourd'hui *mer d'Azof* ou de *Zabache*.

C'est un bras de mer terminé au S. par le bosphore Cimmérien, qui l'unit au Pont-Euxin, et, au N., par une pointe dans laquelle vient se rendre le Tanaïs, aujourd'hui le *Don*, fleuve de Russie.

MÆSIA, æ, *s. pr. f.* La MÉSIE, aujourd'hui *Bulgarie* et *Servie*.

Elle était bornée au N. par le Danube; au S., par la Dardanie et par la Thrace; à l'O., par la Dacie, et à l'E., par le Pont-Euxin. On la divisa en Mésie supérieure et en Mésie inférieure. Ce pays devint province romaine du temps de Cicéron.

MAGA, æ, *s. f.* Magicienne.

MAGALE, is, *s. n.* Cabane, hutte.

MAGÈ, *adv.* Plus, plutôt.

MAGIA, æ, *s. f.* et

MAGICE, es, *s. f.* Magie (*art par lequel on prétend produire des effets merveilleux contre l'ordre de la nature*).

MAGICUS, a, um, *adj.* Magique, de magie.

MAGIS, *adv.* Plus, davantage. — *Magis ac magis*, De plus en plus. (*Passim.*)

MAGIS, idis, *s. f.* Bassin, grand plat.

MAGISTER, tri, *s. m.* Maître, qui enseigne; général.

On appelait, à Rome, *magister equitatûs* le commandant de la cavalerie : il était soumis immédiatement aux ordres du dictateur. Toutefois, il avait le privilége d'avoir un cheval, tandisque le dictateur allait toujours à pied.

APP. — *Magister armentorum*, Conducteur des troupeaux, *ou* Bouvier (*ch.* 20).

DE VIR. — *Ludi magister*, Instituteur (*ch.* 43).

MAGISTERIUM, ii, *s. n.* Maîtrise, profession d'enseigner, enseignement.

MAGISTRA, æ, *s. f.* Maîtresse, qui instruit; conseillère.

PH. — *Divisit magistræ*, Il donna à celle qui lui avait indiqué ce moyen (2, 6).

MAGISTRATUS, ûs, *s. m.* Magistrature, charge; magistrat, juge.

DE VIR. — *Cogere decemviros magistratu se abdicare*, Forcer les décemvirs de se démettre de leur magistrature (*ch.* 19). — *Diutiùs in magistratu esse*, Conserver plus longtemps la puissance suprême (*ch.* 36).

MAGNALIA, orum, *s. pl. n.* Grandes actions, œuvres magnifiques.

MAGNANIMITAS, atis, *s. f.* Magnanimité, grandeur d'ame.

MAGNANIMIS, *m. f.*, e, *n.* et

MAGNANIMUS, a, um, *adj.* Magnanime, qui a de la grandeur d'ame.

MAGNATES, um, *s. pl. m.* Les grands.

MAGNÈ, *adv.* Grandement, fort, beaucoup.

MAGNES, etis, *s. m.* Aimant (*pierre qui attire le fer*).

MAGNETICUS, a, um, *adj.* Magnétique (*qui concerne l'aimant*).

MAGNI, *gén. de* magnus (*sous-ent.* pretii) : *Beaucoup.*

Magni, considéré comme adverbe, ne s'emploie qu'avec un verbe de prix, d'estime.

MAGNIDICUS, a, um, *adj.* Qui dit de grandes choses, qui se vante.

MAGNIFICÈ (*compar.* centiùs, *superl.* centissimè), *adv.* et

MAGNIFICENTER, *adv.* Magnifiquement, pompeusement.

MAGNIFICENTIA, æ, *s. f.* Magnificence, grandeur d'ame.

MAGNIFICO, as, avi, atum, are, *v. act.* Faire grand cas, exalter.

MAGNIFICUS, a, um, *adj.* Magnifique, élevé, sublime, grand, noble, généreux.

MAGNILOQUENTIA, æ, *s. f.* Style sublime; ostentation, vanité.

MAGNILOQUUS, a, um, *adj.* Qui a un langage noble, élevé.

MAGNITUDO, inis, *s. f.* Grandeur, étendue, taille, grosseur.

DE VIR. — *Magnitudine insignis*, Remarquable par sa grande taille (*ch.* 24). — *Magnitudo ingenii*, Hauteur d'esprit (*ch.* 57).

EP. S. — *Vir miræ magnitudinis*, Homme d'une taille étonnante, *ou* extraordinaire (*ch.* 116).

PH. — *Tantæ magnitudinis*, D'une telle grosseur (1, 23). — *Magnitudo principum*, pour *Magni principes* (4, 6).

MAGNOPERÈ, *adv.* Fort, beaucoup, grandement, avec grand soin.

MAGNUS, a, um, *adj.* Grand, considérable, puissant, illustre.

DE VIR. — *Magnis itineribus*, A marches forcées (*ch.* 27 *et* 44). — *Magna pecunia*, Une grande somme d'argent (*ch.* 28). — *Cujus postquàm audivit Pyrrhus magnum esse apud Romanos nomen*, Quand Pyrrhus eut appris que Fabricius jouissait d'une grande considération à Rome (*ch.* 28). — *Magna classis*, Flotte nombreuse (*ch.* 32). — *Magni æstimari*, Être singulièrement apprécié (*ch.* 43).

PH. — *Magnus*, Si vous êtes fort, puissant (1, 27). — *Magno* (*pretio*), Cher (1, 28). — *Magna minari*, Faire de grandes menaces (4, 18).

MAGO, onis, *s. pr. m.* MAGON, nom de plusieurs Carthaginois célèbres.

L'un d'eux, commandant de la flotte carthaginoise, remporta, l'an 396 av. J.-C., sur Denys-l'Ancien la bataille navale de Catane, qui coûta à ce prince cent vaisseaux et plus de vingt mille hommes. Quelques années après, Magon fut de nouveau envoyé en Sicile avec une armée nombreuse; mais, après une courageuse défense, il fut tué dans un combat, l'an 383 av. J.-C.

L'aïeul du grand Annibal et le frère de celui-ci s'appelaient aussi *Magon.*

MAGUS, i, *s. m.* Mage, savant, docteur, magicien. (*Voir* Suppl.)

Les mages étaient, chez les Perses, un ordre de prêtres qui jouissaient de la plus haute considération. Ils adoraient le feu. On présume qu'ils reconnurent les premiers les deux principes du bien et du mal. Ils étaient versés dans l'astronomie et dans les mathématiques. Ils ne voulaient ni temples ni autels : ils fesaient leurs sacrifices sur les montagnes les plus élevées.

MAHARBAL, alis, *s. pr. m.* MAHARBAL, lieutenant d'Annibal.

Il était d'avis que, après la bataille de Cannes, Annibal poussât immédiatement jusqu'à Rome. L'avis contraire ayant prévalu, Maharbal ne put pas s'empêcher de dire : « Tu sais vaincre, Annibal, mais tu ne sais point profiter de la victoire. » (*Voir* DE VIR., *ch.* 37.)

MAIA, æ, *s. pr. f.* MAIA, fille d'Atlas, et mère de Mercure.

Après sa mort, elle fut mise au nombre des Piéiades, constellation qui paraît au mois de mai.

MAIUS, ii, *s. pr. m.* MAI (*cinquième mois de l'année*).

On le nommait ainsi en l'honneur des sénateurs et des nobles de la ville qui s'appelaient *majores*. Ce mois était consacré à Apollon : les anciens le regardaient comme malheureux pour les mariages.

MAJESTAS, atis, *s. f.* Majesté, dignité, rang élevé.

DE VIR. — *Verecundiâ majestatis paternæ*

Par respect pour son titre de père (*ch.* 36). — *Multa majestas*, Une grande majesté (*ch.* 40). — *Ex majestate reipublicæ*, Comme il convenait à la dignité de la république (*ch.* 47). — *Quem Marius vultûs majestate deterruit*, Marius l'arrêta par la seule majesté de son visage (*ch.* 55).

DOCTR. — *Majestas regia*, Souverain pouvoir, *ou* Trône (2, 15).

MAJOR, *m. f.*, us, *n.*, *adj.* Plus grand, premier, aîné, du premier ordre.

DE VIR. — *Ut majorem institutis suis auctoritatem conciliaret*, Pour donner plus d'autorité à ses institutions (*ch.* 3). — *Major avunculus*, Grand-oncle (*ch.* 64).

DOCTR. — *Major natu*, Plus grand par l'âge, *c.-à-d.* Plus âgé (*Préf.* ; 3, 43 ; 5, 13).—*Major pars*, La plus grande partie (2, 5) ; — Le plus grand nombre (2, 25).

EP. GR. — *Major cædes editur*, Le carnage devient plus considérable (*ch.* 13).

EP. S. — *Majore ex parte*, En très grande partie (*ch.* 141).

PH. — *Multò majoris* (s.-ent. *pretii*), Beaucoup plus cher (2, 5). — *Nihil habere majus*, N'avoir rien de plus important à faire (4, 2). — *Majorem exhibere molestiam*, Importuner davantage (4, 7). — *Majus pretium*, Un meilleur prix (5, *prol.*). — *Vel majore incommodo*, Alors même que je devrais me faire encore plus de mal (5, 3).

MAJORES, um, *s. m. pl.* Ancêtres.

MAJUMÆ, arum, *s. pr. f. pl.* Les MAJUMES, fête chez les Romains.

Elle se célébrait le premier jour de mai, en l'honneur de Maia ou de Flora. Cette fête durait sept jours, et se solennisait avec beaucoup de somptuosité.

MAJUSCULUS, a, um, *adj.* Un peu plus grand ; majuscule.

Se dit des lettres (*caractères*) plus grandes que les lettres ordinaires.

MALA, æ, *s. f.* Joue, mâchoire.

MALACHIAS, æ, *s. pr. m.* MALACHIE, le dernier des douze petits prophètes.

MALACIA, æ, *s. f.* Bonace (*calme sur mer*).

MALAGMA, atis, *s. n.* Cataplasme émollient.

MALÈ (*compar.* pejùs, *superl.* pessimè), *adv.* Mal, à peine, malheureusement.

APP. — *Sibi malè devincire*, S'attacher d'une manière criminelle (*ch.* 22). — *Malè curiosi*, Cédant à une funeste curiosité (*ch.* 27).

DE VIR. — *Malè re gestâ*, L'affaire ayant été mal conduite, *c.-à-d.* Lorsqu'il s'était laissé battre (*ch.* 31).

EP. S. — *Re malè gestâ*, Ayant été vaincu (*ch.* 180).

PH. — *Dicere malè alicui*, Médire de quelqu'un (1, 1). — *Dimittere malè*, Refuser mal-à-propos, *ou* sottement (4, 20).

MALEDICÈ, *adv.* Méchamment, outrageusement.

MALEDICENS, entis, *part. prés. de* maledico : *Médisant, qui maudit.*

MALEDICENTIA, æ, *s. f.* Médisance ; malédiction.

La *médisance* n'est point un mensonge ; la *calomnie* en est un : ces deux mots ne sont donc pas synonymes.

MALEDICO, is, xi, ctum, ere, *v. n.* Dire du mal, injurier, maudire ; parler durement, gronder.

PH. *Maledicere alicui*, Médire de quelqu'un (1, 1).

MALEDICTIO, onis, *s. f.* et

MALEDICTUM, i, *s. n.* Malédiction ; injure, médisance.

DOCTR. — *Insectari maledictis*, Poursuivre par ses injures, *ou* en injuriant (2, 19).

MALEDICTUS, a, um, *part. pas. de* maledico : *Maudit.*

MALEDICUS, a, um, *adj.* Médisant, qui outrage.

MALEDÎXTI, *pour* maledixisti, *de* maledico.

MALEFACIO, facis, feci, factum, facere, *v. act.* Faire du mal, mal faire.

MALEFACTOR, oris, *s. m.* Malfaiteur.

MALEFACTUM, i, *s. n.* Mauvaise action

MALEFICÈ, *adv.* Avec malignité.

MALEFICENTIA, æ, *s. f.* Dégât, dommage.

MALEFICIOSÈ, *adv.* Avec malignité.

MALEFICIUM, ii, *s. n.* Méfait ; maléfice.

Les maléfices étaient de prétendues opérations magiques qui se fesaient par l'intervention de mauvais esprits, et dont le but était de nuire à un ennemi.

PH. — Maleficî, *pour* maleficii. — *Luere pœnas maleficî*, Etre puni de son imposture (1, 17).

MALEFICUS, a, um, *adj.* Malfesant, malfaiteur, méchant, pervers, scélérat.

PH. — *Malefico*, A cette méchante bête, *ou* A ce méchant animal (2, 3).

MALEFIDUS, a, um, *adj.* A qui l'on ne doit pas se fier.

MALEOLENS, entis, *m. f. n.* Qui sent mauvais, qui a une mauvaise odeur.

MALESANUS, a, um, *adj.* Malsain ; fou.

MALESUADUS, a, um, *adj.* Qui donne de mauvais conseils.

MALEVOLENS, entis, *adj.* Malveillant, qui veut du mal à.

MALEVOLENTIA, æ, *s. f.* Malveillance, malignité.

MALEVOLUS, a, um, *adj.* Malveillant, qui veut du mal à.

EP. S. — *Esse malevolo animo in*, Avoir de mauvaises intentions contre (*ch.* 120).

MALIGNÈ, *adv.* Malignement ; avec avarice.

MALIGNITAS, atis, *s. f.* Malignité, malveillance, méchanceté ; avarice.

DOCTR. — *Malignitas naturæ*, Injustice *ou* Vice de la nature (4, 12).

MALIGNUS, a, um, *adj.* Malin, malicieux ; chiche, avare.

MALILOQUAX, acis, *m. f. n.* Médisant.

MALIM, *prés. du subj. de* malo.

MALINUS, a, um, *adj.* De pommier.

MALITIA, æ, *s. f.* Malignité, fourberie, méchanceté ; finesse, adresse.

MALITIOSE, *adv.* Malicieusement, avec ruse.

MALITIOSUS, a, um, *adj.* Malicieux, malin, rusé.

MALLEATOR, oris, *s. m.* Forgeron.

MALLEATUS, a, um, *adj.* Forgé, travaillé au marteau.

MALLEOLUS, i, *s. m.* Petit marteau ; marcotte (*rejeton de vigne, de figuier*, etc.).

MALLEUS, i, *s. m.* Marteau. maillet.

MALLUVIUM, ii, *s. n.* Cuvette, bassin (*pour laver les mains*).

MALO, mavis, malui, malle, *v. act. irrég.* Aimer mieux, préférer.

MALTHA, æ, *s. f.* Sorte de bitume, de ciment.

MALTHO, as, avi, atum, are, *v. act.* Enduire de ciment.

MALUM, i, *s. n.* Mal, malheur, disgrace, chagrin ; vice.

DE VIR. — *Malo affici*, Être puni (*ch.* 1).

DOCTR. — *Malum inferre*, Faire du mal (3, 19).

EP. GR. — *His fracti malis*, Épuisés par tous ces échecs (*ch.* 39). — *Nihil mali accipere*, N'éprouver aucun mal (*ch.* 167).

EP. S. — *Afficere malis*, Accabler de maux (*ch.* 107 *et* 201).

PH. — *Malo affici*, Être maltraité (1, 5). — *Extrahere malum*, Retirer ce qui blesse (1, 8). — *Nostra mala* Mon malheureux sort, *ou* Ma misère (1, 9). — *Mala videre*, Voir là dessous quelque fraude, *pour* Se tenir en garde contre une intention criminelle (1, 16). — *Malis nequitiæ*, Par les maux de la méchanceté. *c.-à-d.*, Par une méchanceté criminelle, *ou* Par de mauvais penchants, par la difformité (3, 7). — *Malo alterius*, Aux dépens d'autrui (4, 9). — *Nostra mala*, Nos défauts (4, 10). —*Esse malo*, Être nuisible, funeste (5, 4).

MALUM, i, *s. n.* Pomme ; fruit (*en général*). — *Persicum malum*, Pêche.

MALUS, a, um, *adj.* Mauvais, méchant, nuisible.

DOCTR. — *Dare animo malo*, Donner dans une mauvaise intention (1, 12).

EP. S. — *Animo malo*, À mauvaise intention, *ou* Méchamment (*ch.* 79 *et* 121).

PH. — *Malorum munera*, Les présents des méchants (4, 11).

MALUS, i, *s. m.* Mât de navire.

MALUS, i, *s. f.* Pommier.

MALVA, æ, *s. f.* Mauve (*plante médicinale*).

MALVACEUS, a, um, *adj.* De mauve.

MAMERCUS, i, *s. pr. m.* MAMERCUS, tyran de Catane.

Il se ligua d'abord avec Timoléon, puis le trahit pour faire alliance avec les Carthaginois. Timoléon le battit, le fit prisonnier, et le conduisit à Syracuse, où il devait être jugé par le peuple. Mamercus, voyant qu'on ne voulait pas l'entendre, essaya de se donner la mort. N'ayant pas pu y parvenir, il subit le dernier supplice, l'an 340 av. J.-C.

—— (*Emilius*), célèbre Romain.

Il fut nommé trois fois dictateur. — Durant sa première dictature, l'an 316 de Rome, il défit les Fidénates ; durant la deuxième, l'an 326, il réduisit a un an et demi le terme de la dictature qui était de cinq ans ; durant la troisième, il défit les Véiens, les Falisques et les Fidénates coalisés.

MAMERTINI, orum, *s. pr. m. pl.* Les MAMERTINS, habitants de Mamertium.

On a donné particulièrement ce nom à des soldats mercenaires, natifs de Mamertium, qui passèrent en Sicile, à la prière d'Agathocle. — Chassés de la Sicile, ils se retirèrent à Messine, égorgèrent une partie des habitants, épousèrent leurs femmes, et demeurèrent maîtres de cette ville importante. — Menacés par les Carthaginois, ils appelèrent les Romains à leur secours, et furent ainsi cause de la première guerre punique, vers l'an 180 av. J.-C.

MAMILIUS, ii, *s. pr. m.* MAMILIUS, gendre de Tarquin-l'Ancien.

Son beau-père se réfugia chez lui, à Tusculum (*Frascati*), quand il fut chassé de Rome. — Mamilius marcha sur Rome à la tête des Antemnates et des召Cameriens, pour y rétablir Tarquin sur le trône, mais il fut tué à la bataille de Régille, l'an 494 av. J.-C. (*Voir* DE VIR. *ch.* 15.)

MAMILLA, æ, *s. f.* Petite mamelle.

MAMILLARE, is, *s. n.* Mouchoir de cou.

MAMMA, æ, *s. f.* Nourrice ; mamelle.

MAMMOSUS, a, um, *adj.* Mamelu, qui a de grosses mamelles.

On donnait à Cérès le surnom de *Mammosa*.

MANABILIS, *m. f.*, e, *n.* Qui peut couler.

MANASSES, is, *s. pr. m.* MANASSÈS, fils aîné de Joseph.

Jacob, avant de mourir, le bénit ainsi que son frère Ephraïm ; mais, comme celui-ci était le plus jeune, Jacob, en leur donnant sa bénédiction, croisa les mains, de sorte que sa main droite était au dessus de la tête d'Ephraïm, lequel fut ainsi préféré à Manassès qui était l'aîné. (*Voir* EP. S., *ch.* 77.)

——, fils d'Ézéchias, et père d'Amon.

Il s'abandonna avec fureur à toutes les superstitions de l'idolâtrie, éleva des autels à Baal, appela à sa cour des augures, des mages, des devins, et força le peuple à imiter son exemple. Le prophète Isaïe osa lui reprocher sa tyrannie : Manassès le fit scier en deux. Vaincu et fait prisonnier par les Assyriens, il se repentit de ses fautes, remonta sur le trône, et ne s'occupa plus que du bonheur de son peuple. (*Voir* EP. S., *ch.* 179.)

MANCEPS, cipis, *s. m.* Partisan ; enchérisseur ; geolier.

MANCIOLÆ, arum, *s. f. pl.* Menottes (*fers que l'on met aux mains des prisonniers*).

MANCIPATIO, onis, *s. f.* et

MANCIPATUS, ûs, *s. m.* Aliénation volontaire de biens.

Cet acte se fesait en présence de cinq témoins. Celui qui recevait la chose à titre de mancipation donnait au vendeur une pièce de monnaie, en employant une formule prescrite.

MANCIPATUS, a, um, *adj.* Aliéné, asservi, dépendant.

MANCIPIUM, ii, *s. n.* Droit de propriété, vente, contrat ; sujet, esclave.

On donnait le nom de *mancipia* aux esclaves pris à la guerre.

MANCIPO, as, avi, atum, are, *v. act.* Vendre, aliéner ; asservir.

MANCUS, a, um. *adj.* Manchot (*qui a perdu une main* ou *un bras*).

MANDATOR, oris, *s. m.* Qui donne ordre, qui fait agir.

MANDATUM, i, *s. n.* et

MANDATUS, ûs, *s. m.* Ordre, commandement, commission. — *Dare mandatum alicui*, Charger quelqu'un de. (*Passim.*)

MANDATUS, a, um, *part. pas. de* mando, as.

MANDIBULA, æ, *s. f.* Mâchoire.

MANDO, as, avi, atum, are, *v. act.* Commander, donner ordre, confier, charger.

MANDO, is, i, sum, ere, *v. act.* Manger, mâcher.

MANDO, onis, *s. m.* Grand mangeur.

MANDRA, æ, *s. f.* Etable.

MANDRITA, æ, *s. m.* Solitaire.

MANDUCATIO, onis, *s. f.* Action de manger.

MANDUCO, as, avi, atum, are, *v. act.* et

MANDUCOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Manger, mâcher.

MANDUCUM, i, *s. n.* Mets, comestible.

MANE, *s. n. indécl.* Le matin, la matinée.

DE VIR. — *Primo statim mane*, De grand matin, *ou* Dèsqu'il fit jour (*ch.* 45).

DOCTR. — *Summo mane*, De grand matin (6, 5).

MANÈ, *adv.* Le matin, au matin.

MANEO, es, mansi, ere, *v. n.* Demeurer, durer, persévérer; être réservé.

EP. S. — *Manere in fide*, Rester fidèle (*ch.* 143).

PH. — *O, si maneret sensus patri*, Oh, si le père vivait encore (4, 5)!

MANES, ium, *s. pr. m. pl.* MANES, génies *ou* ombres des morts, *ou*, selon d'autres, divinités infernales.

En Égypte et chez plusieurs nations de l'Asie, on honorait les *Ombres*. — Le culte des dieux Manes se répandit dans le Péloponèse, et on leur adressait des vœux dans les malheurs publics. — Les Mânes étaient aussi honorés dans toute l'Italie, où l'on croyait qu'ils veillaient à la garde des tombeaux. On entourait leurs autels de branches de cyprès : les fèves leur étaient aussi consacrées. La vue du feu leur était agréable : c'est pour cela qu'on renfermait des lampes dans les tombeaux : des esclaves étaient chargés de les alimenter.

MANGO, onis, *s. m.* Marchand d'esclaves; maquignon (*marchand de chevaux*).

MANGONIUM, ii, *s. n.* Maquignonage.

MANGONIZO, as, avi, atum, are, *v. act.* Déguiser, farder.

MANIBULA, æ, *s. f.* Manivelle.

MANICA, æ, *s. f.* Manche (*d'habit*); *au pl.* Menottes, brassards.

MANICATUS, a, um, *adj.* Qui a des manches.

MANICULA, æ, *s. f.* Petit manche de [charrue.

MANIFESTÈ, *adv.* et

MANIFESTÒ, *adv.* Manifestement, évidemment.

MANIFESTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Manifester, mettre en évidence.

MANIFESTUS, a, um, *adj.* Manifeste, évident, notoire; découvert.

DE VIR. — *Manifesta cædes*, Meurtre qu'on ne peut pas révoquer en doute (*ch.* 4). — *Manifestum facere*, Prouver, établir l'existence de (*ch.* 9). — *Etsi manifestum erat*, Bien qu'il fût évident (*ch.* 44).

EP. S. — *Res est manifesta*, La chose est hors de doute (*ch.* 67).

MANILIUS, ii, *s. pr. m.* MANILIUS, nom de plusieurs Romains, parmi lesquels on en remarque surtout trois.

L'un (*Sextus*) fut tribun, l'an de Rome 305: l'autre (*Marcus*) fut consul, 149 av. J. C.; le troisième (*Caius*) fut tribun du peuple, 68 ans av. J.-C., et proposa plusieurs lois populaires.

MANIPULARIS, is, *s. m.* Simple soldat.

MANIPULARIS, *m. f.*, e, *n.* De la troupe, de la compagnie.

MANIPULATÌM, *adv.* Par bandes, par pelotons.

MANIPULUS, i, *s. m.* Fagot, faisceau, botte de foin; compagnie de soldats.

Originairement, les armées romaines n'avaient pour enseigne qu'une botte de foin qu'on portait au bout d'une perche. Plus tard, le mot *manipulus* s'est dit d'un corps de troupes, environ le tiers d'une cohorte. (*Voir* ce mot.) — Il paraît que, à partir de Marius, la division de l'armée en manipules cessa d'exister : ce mot ne désigna plus que ce que nous appelons une *poignée de soldats*.

EP. S. — *Ligare manipulos*, Lier des gerbes (*ch.* 39).

MANIUS, ii, *s. pr. m.* MANIUS, prénom de plusieurs familles romaines. (*Voir* CURIUS.)

MANLIA, æ, *s. pr. f.* MANLIA, famille patricienne de Rome.

Elle descendait d'Octavius Manlius Tusculanus, gendre de Tarquin-le-Superbe. — Ses branches principales étaient les Vulso, les Capitolinus et les Torquatus. Cette dernière branche existait encore du temps de Caligula.

MANLIUS, ii, *s. pr. m.* MANLIUS, nom commun à un grand nombre de Romains.

Les plus célèbres sont : Marcus MANLIUS *Capitolinus*, MANLIUS *Imperiosus* et MANLIUS *Torquatus*.

Le premier avait été consul, l'an de Rome 362, et, vainqueur des Eques sur le mont Algide, près de Tusculum, il avait reçu les honneurs du triomphe, lorsque, deux ans après, Rome ayant été prise par les Gaulois, il se réfugia dans le Capitole, à la tête de la jeunesse romaine. Une nuit, les Gaulois tentèrent de surprendre cette forteresse : Manlius se réveilla au cri des oies, et renversa les Gaulois du haut du Capitole. Dans la suite, mécontent, il excita des troubles; il conçut même le projet d'usurper la puissance souveraine. Accusé par les tribuns du peuple eux-mêmes, il fut condamné à mort, et précipité de la roche Tarpéienne, l'an de Rome 370. Sa maison fut abattue, et l'on défendit à ses descendants de prendre le prénom de *Marcus*.

—— (*L.-Imperiosus*), dictateur, l'an 363 av. J.-C.

C'est le père de Torquatus. — Il fut obligé d'abdiquer la dictature, à cause des levées d'hommes qu'il entreprit de faire pour livrer la guerre aux Herniques. Ses violences le rendirent odieux, et son despotisme lui fit donner le surnom d'*Imperiosus*.

—— (*Titus-Torquatus*).

Outre le fait rapporté dans le DOCTR. MOR., 2, 10 Titus Manlius se distingua encore par la victoire

qu'il remporta sur un Gaulois qui l'avait provoqué en combat singulier. Après l'avoir tué, il lui prit son collier et se le passa au cou. C'est de là que lui vint le surnom de *Torquatus*. Quelques années après, il fut créé dictateur, et eut ainsi la gloire d'être le premier Romain élevé à cette dignité, avant d'avoir été consul.— Étant consul pour la troisième fois, il défit les Sabins, près du fleuve Veseris, qui coule non loin du mont Vésuve.

Autant Titus Manlius montra de tendresse filiale envers son père, autant il se montra cruellement inflexible envers son fils. Il lui fit trancher la tête, pour avoir combattu sans ordre, bien que ce jeune homme fût resté vainqueur. (*Voir* DE VIR., *ch.* 22.)

MANNA, æ, *s. f.* Manne, sorte de nourriture.

On lit dans l'Ecriture sainte que Dieu la donna aux Israélites, dans le désert, durant quarante années.—C'était, dit-on, un petit grain blanc, de forme ronde. — La manne tombait tous les matins, excepté le jour du sabbat, avec la rosée; et, lorsque celle-ci était dissipée par la chaleur du soleil, la manne restait sur la terre. (*Voir* EP. S., *ch.* 89.)

MANNUS, i, *s. m.* Bidet, petit cheval.

MANO, as, avi, atum, are, *v. n.* Couler, se répandre, découler.

DE VIR. — *Manat rumor*, Cette nouvelle se répand (*ch.* 14). — *Manare ad*, Se répandre dans, parmi (*ch.* 42).

DOCTR.— *Manare ad*, Arriver jusqu'à (2, 28).

MANSI, *parf. de* maneo.

MANSIO, onis, *s. f.* Demeure, séjour.

On appelait *Mansiones Saliorum* une maison où les prêtres Saliens déposaient leurs boucliers pendant le temps de la fête de Mars.

MANSITO, as, avi, atum, are, *v. n.* Séjourner, demeurer.

MANSIUNCULÆ, arum, *s. f. pl.* Cabanes, petites maisons.

MANSUEFACIO, facis, feci, factum, facere, *v. act.* Apprivoiser, adoucir, apaiser.

MANSUEFACTUS, a, um, *part. pas. de* mansuefacio : *Apprivoisé; civilisé; amolli.*

MANSUEFIO, fis, factus sum, fieri, *v. pas.* S'adoucir, s'apprivoiser.

MANSUESCO, scis, suevi, scere, *v. n.* S'adoucir, s'apaiser.

MANSUETÈ, *adv.* Doucement, avec douceur.

MANSUETUDO, inis, *s. f.* Douceur, bonté.

MANSUETUS, a, um, *adj.* Apprivoisé; doux, obligeant envers.

MANSURA, æ, *s. f.* Masure.

MANSURUS, a, um, *part. fut. de* maneo.

MANSUS, a, um, *part. pas. de* mando, is : *Mâché.*

MANSUS, i, *s. m.* Ferme, métairie.

MANTES, æ, *s. m.* Devin.

MANTICA, æ, *s. f.* Malle, valise, besace.

MANTICE, es, *s. f.* Art de deviner, divination.

MANTICULATUS, a, um, *part. pas. de* manticulor.

MANTICULOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Duper, filouter.

MANTILE, is, *s. n.* Essuimain, serviette, nappe.

MANTINEA, æ, *s. pr. f.* MANTINÉE, ancienne ville du Péloponèse dans l'Arcadie.

Cette ville est surtout célèbre par la victoire qu'Epaminondas, général thébain, remporta, dans le voisinage, sur les armées coalisées du Péloponèse, de l'Achaïe et d'Athènes. — Ce grand homme y fut tué au sein de la victoire. (*Voir* EP. GR., *ch.* 84.)

MANTISCINOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Deviner.

MANTUA, æ, *s. pr. f.* MANTOUE, ville de la Gaule Transpadane, c.-à-d. au delà du Pô, sur le Mincius.

Cette ville fut prise par Auguste, qui dépouilla ses habitants de leurs biens. — Virgile naquit au village d'Andes, près de Mantoue.

MANUALIS, *m. f.*, e, *n.* Qu'on peut empoigner.

MANUARIUS, a, um, *adj.* Qui se fait avec la main.

MANUATUS, a, um, *adj.* Mis en faisceau.

MANUBALISTA, æ, *s. f.* Arbalète (*arc en acier, monté sur un bois de fusil*).

MANUBIÆ, arum, *s. f. pl.* Dépouilles des ennemis.

MANUBIALIS, *m. f.*, e, *n.* Qui concerne le butin.

MANUBIARIUS, a, um, *adj.* Qui apporte du butin.

MANUBRIATUS, a, um, *adj.* Emmanché.

MANUBRIUM, ii, *s. n.* Manche.

MANUFACTUS, a, um, *adj.* Fait avec la main, artificiel.

MANULEARIUS, ii, *s. m.* Tailleur.

MANUMISSIO, onis, *s. f.* Affranchissement.

C'est un acte par lequel on rendait la liberté à un esclave.

A *Sparte*, le peuple seul pouvait affranchir les esclaves; cette grace n'était accordée que pour de grands services rendus soit aux citoyens, soit à la république. — On déclarait l'esclave libre en lui mettant une couronne sur la tête.

A *Athènes*, le maître pouvait affranchir son esclave. Il le déclarait libre en lui mettant la main sur la tête : après quoi, le héraut annonçait l'affranchissement au peuple.

A *Rome*, l'affranchissement commença sous Servius Tullius, qui voulut par là augmenter la population de la ville. Il y avait trois manières principales d'affranchir un esclave : 1° par le *cens*, en l'inscrivant sur les registres publics; 2° par la *baguette* : le magistrat le déclarait ainsi libre, en lui frappant la tête avec une baguette; 3° par *testament*, lorsqu'un patron déclarait dans son testament qu'il accordait la liberté à tel esclave. — Après leur affranchissement, les esclaves se coupaient les cheveux, et recevaient un bonnet, signe de la liberté.

MANUMITTO, is, isi, issum, ere, *v. act.* Affranchir, mettre en liberté.

MANUOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Dérober.

MANUS, ûs, *s. f.* Main, travail; petite troupe, poignée.

DE VIR. — *Manibus sinistris gerere*, Porter à la main gauche (*ch.* 2).—*Manus ferreas quas corvos vocavêre*, Des crochets en fer qu'on appela *harpons* (*ch.* 31). — *Manus militum*,

Poignée de soldats (*ch.* 32). — *Venire in manus hostium*, Tomber au pouvoir des ennemis (*ch.* 40 *et* 63).—*Manum conserere*, Se serrer la main, *c.-à-d.* En venir aux mains (*ch.* 24 *et* 51).

Avant d'engager le combat, deux guerriers (un de chaque côté) se serraient la main : ce que nous appelons *se donner une poignée de mains.*

DOCTR. — *Complodunlur sæpiùs manus*, On frappe souvent des mains (2, 16).—*Suâ manu*, De ses propres mains, *ou* Lui-même (2, 26). — *Confligere manu*, En venir aux mains (5, 2).

EP. GR. — *Quanta manus virorum*, Quel nombre, *ou* Quelle quantité d'hommes (*ch.* 187).

EP. S. — *Conserere manus cum aliquo*, En venir aux mains avec quelqu'un (*ch.* 111). — *Inferre manus violentas alicui*, Maltraiter quelqu'un (*ch.* 134). — *Exiguâ manu*, Avec une petite troupe (*ch.* 196).

PH. — *Posita manu Luculli*. Construite par Lucullus (2, 5). — *Tangi manibus*, Etre pris à la main, Être lu (3, *prol.*). — *Inficere manus*, Souiller ses mains (4, 7).

MAPPA, æ, *s. f.* Serviette.

MARATHONICUS, a, um, *adj.* et

MARATHONIUS, a, um, *adj.* De Marathon.

MARATHON, onis, *s. pr. f.* MARATHON.

C'était une petite ville de l'Attique, à peu près à trois lieues et demie E. d'Athènes, près de laquelle douze mille Athéniens, sous la conduite de Miltiade, d'Aristide et de Thémistocle, défirent l'armée des Perses, forte de plus de cinq cent mille hommes, 490 ans av. J.-C.

MARATHRUM, i, *s. n.* Fenouil (*plante aromatique*).

MARCELLUS, i, *s. pr. m.* MARCELLUS, branche de la famille Claudia.

Elle commença à devenir célèbre 331 ans av. J.-C., et s'éteignit 308 ans après, dans la personne du jeune Marcellus, neveu et gendre d'Auguste.

—— (*Marcus-Claudius*), célèbre général romain.

Il fut consul, pour la première fois en 222 av. J.-C.; il défit les Gaulois, prit Milan et réduisit en province romaine la Ligurie et l'Insubrie. Opposé, en Italie, à Annibal, il le battit deux fois à Noles. Envoyé en Sicile, il prit Syracuse après trois ans de siége, en enleva les statues, les tableaux et les meubles précieux pour en décorer Rome. Consul pour la quatrième fois, il vainquit de nouveau Annibal à Canusium, reprit la plupart des villes Samnites qui s'étaient révoltées, et fit trois mille Carthaginois prisonniers. Dans une dernière campagne, l'an 208 av. J.-C., Marcellus fut tué d'un coup de lance, dans une embuscade, à l'âge de soixante ans, au moment où il allait, avec peu de monde, reconnaître une hauteur entre le camp des Romains et celui des Carthaginois.

—— (*M.-Claudius*), connu sous le nom de *jeune Marcellus.*

Auguste, son oncle, lui donna sa fille en mariage, le nomma édile, et le désigna pour son successeur; mais il mourut subitement, à l'âge de dix-huit ans, universellement regretté à cause de ses vertus et de son affabilité.

MARCENS, entis, *part. prés. de* marceo : *Flétri, fané, passé.*

MARCEO, es, cui, ere, *v. n.* et

MARCESCO, scis, scere, *v. n.* Se flétrir, se faner, se passer.

MARCIA, æ, *s. pr. f.* MARCIA, nom de plusieurs Romaines célèbres.

C'était, entre autres, le nom de la femme de Régulus, de la fille de Caton le censeur, et de la femme de Caton d'Utique.

MARCIDUS, a, um, *adj.* Flétri, fané, passé.

MARCIUS, ii, *s. pr. m.* MARCIUS, nom d'un grand nombre de Romains.

Parmi eux furent *Ancus* MARCIUS et MARCIUS *Coriolanus*. (*Voir* ANCUS *et* CORIOLANUS.)

MARCOR, oris, *s. m.* Corruption, lâcheté.

MARCUS, i, *s. pr. m.* MARCUS, prénom romain. (*Voir* AURELIUS, CAMILLUS *et* VALERIUS.)

MARDOCHÆUS, i, *s. pr. m.* MARDOCHÉE, oncle d'Esther.

Ayant refusé de s'agenouiller devant Aman, ministre favori du roi Assuérus, celui-ci voulut le faire mourir; mais Esther, ayant fait connaître au roi le projet d'Aman d'exterminer tous les Juifs, le ministre fut pendu, et Mardochée devint ministre à sa place. (*Voir* EP. S., *ch.* 185 *et suiv.*)

MARDONIUS, ii, *s. pr. m.* MARDONIUS, général, et beau-frère de Xerxès.

L'an 496 av. J.-C., il vint, à la tête d'une armée de Perses, au secours des villes grèques de l'Asie-Mineure, et leur restitua leur gouvernement démocratique. Dans la suite, il commanda les armées de Xerxès contre les Grecs, aux Thermopyles et à Salamine. Il fut vaincu et tué à la bataille de Platée. (*Voir* EP. GR., *ch.* 19 *et suiv.*)

MARE, is, *s. n.* Mer.

APP. — *Incerto mari*, Au gré des flots (*ch.* 5 *et* 28).

MARGA, æ, *s. f.* Marne (*terre blanche propre à engraisser les champs*).

MARGARITA, æ, *s. f.* Perle.

MARGARITARIUS, ii, *s. m.* Joaillier.

MARGINATUS, a, um, *part. pas. de* margino : *Qui a un bord.*

MARGINO, as, avi, atum, are, *v. act.* Border.

MARGO, inis, *s. f.* Bord, margelle (*pierre qui ferme l'ouverture d'un puits*).

PH. — *Margo altior*, Bord trop élevé (4, 9).

MARIANUS, a, um, *adj.* De Marius.

MARINUS, a, um, *adj.* Marin, de mer.

MARIS, *gén. de* mare *et de* mas.

MARISCA, æ, *s. f.* Grosse figue.

MARISCUM, i, *s. n.* et

MARISCUS, i, *s. m.* Jonc marin.

MARITALIS, *m. f.*, e, *n.* Marital, d'époux.

MARITIMUS, a, um, *adj.* Maritime, de la mer.

MARITO, as, avi, atum, are, *v. act.* Marier, accoupler; féconder.

MARITUS, a, um, *adj.* De mari, de mariage.

MARITUS, i, *s. m.* Mari, époux.

MARIUS, ii, *s. pr. m.* MARIUS (*Caius*), célèbre général romain, né d'une famille obscure, dans le territoire d'Arpinum.

Il fit ses premières armes en Espagne, sous Scipion, qui l'avait pris en amitié. Lieutenant du consul Métellus en Numidie, il le supplanta. Nommé une seconde fois consul, il défit les Teutons et les Cimbres qui étaient venus fondre, au nombre de

500,000, sur le territoire de la république. Chassé de Rome par Sylla, il fut réduit à se cacher dans les joncs d'un marais, puis à fuir en Afrique. Mais bientôt, profitant de l'absence de Sylla qui était allé combattre Mithridate, il rentra dans Rome, et y mit au pillage les maisons et les biens des nobles ses ennemis. Enfin, il mourut, l'an 86 av. J.-C., sous le poids des ans et des fatigues, après avoir été consul pour la septième fois. Le jour de sa mort fut un jour de joie pour Rome. (*Voir* DE VIR., *ch.* 55.)

MARMOR, oris, *s. n.* Marbre, statue de marbre ; mer calme.

MARMORARIUS, ii, *s. m.* Marbrier.

MARMORATUM, i, *s. n.* Feuille de marbre.

MARMORATUS, a, um, *adj.* Revêtu de marbre.

MARMOREUS, a, um, *adj.* De marbre, blanc comme le marbre.

MARMOROSUS, a, um, *adj.* De la nature du marbre.

MARS, tis, *s. pr. m.* MARS, dieu de la guerre.

Il était fils de Jupiter et de Junon. — Son culte a été peu répandu chez les Grecs, mais il dominait chez les Romains, qui regardaient ce dieu comme le protecteur de leur empire. Aussi, lorsque les consuls se disposaient à entrer en campagne, ils touchaient sa lance, en s'écriant : « *Mars, vigila*, Mars, veille au salut de l'empire. » — Les Saliens, ses prêtres, formaient à Rome un collége sacerdotal fort célèbre. — On immolait à Mars le taureau, le verrat (cochon mâle) et le bélier : quelques peuples lui sacrifiaient des chevaux, des chiens et même des ânes. — Parmi les animaux, le coq et le vautour lui étaient consacrés ; le chiendent, parmi les plantes.

On représentait Mars sous la forme d'un guerrier armé d'un casque, d'une lance et d'un bouclier. Il était généralement assis sur un char attelé de deux coursiers, conduits par sa sœur Bellone. La Terreur et l'Effroi, ses fils, l'accompagnaient.

EP. GR. — *Æquo Marte*, Ayant eu des succès égaux (*ch.* 38). — *Marte infelici uti*, Essuyer des revers (*ch.* 189).

MARSI, orum, *s. pr. m. pl.* Les MARSES, nation d'Italie.

Ils étaient originaires de la grande Germanie, où se trouve un peuple du même nom. — Les Marses furent soumis avec peine par les Romains. Ils se révoltèrent à diverses reprises, et ne cessèrent d'être à craindre que quand on leur eut accordé le droit de bourgeoisie.

MARSUPIUM, ii, *s. n.* Bourse, gibecière.

MARSYAS, æ, *s. pr. m.* MARSYAS, satyre et musicien célèbre.

Il osa disputer à Apollon le prix du chant. Après l'avoir vaincu, Apollon l'écorcha vivant. — Marsyas avait des statues dans plusieurs villes libres : il en avait aussi à Rome.

MARTES, is, *s. f.* Marte (*petit quadrupède carnivore, dont la peau s'emploie en fourrure*).

MARTIALIS, *m. f.*, e, *n.* Martial, de Mars.

On appelait *Martiales ludi* des jeux célébrés à Rome, le 1er août, en l'honneur de Mars. — On y fesait des courses à cheval, et on y livrait des combats d'hommes contre les bêtes.

MARTICOLA, æ, *s. m.* et *f.* Qui aime la guerre.

MARTIUS, a, um, *adj.* De Mars, martial, du mois de mars. — *Campus Martius*, Champ-de-Mars. (*Voir* CAMPUS.)

MARTIUS, ii, *pr. s. m.* MARS (*troisième mois de l'année*).

Ce mois était sous la protection de Minerve : il passait pour être funeste aux mariages.

Avant Numa, l'année commençait par le mois de mars. Le premier jour de ce mois était consacré à Mars : c'est probablement de là que lui vient son nom ; ou bien, parceque c'était alors que les armées quittaient leurs quartiers d'hiver pour entrer en campagne.

MARTULUS, i, *s. m.* Marteau (*de chaudronnier*).

MARTYR, ris, *s. m.* Martyr.

MARTYRIUM, ii, *s. n.* Martyre (*mort, tourments*).

MAS, aris, *s. m.* Mâle, enfant mâle.

APP. — *Editos mares devorare*, Dévorer les mâles le jour de leur naissance (*ch.* 1).

MASCULETUM, i, *s. n.* Treille, vigne.

MASCULINUS, a, um, *adj.* Masculin, mâle.

MASCULUS, a, um, *adj.* Mâle, viril, courageux.

APP. — *Mascula proles*, Enfants mâles, garçons (*ch.* 1).

MASINISSA, *s. pr. m.* MASINISSA, célèbre roi des Numides.

Après la défaite d'Asdrubal, Scipion ayant renvoyé à Masinissa son neveu Massiva, qui avait été fait prisonnier, Masinissa fut tellement touché de ce procédé, qu'il se mit du côté des Romains contre les Carthaginois. Scipion lui fit présent d'une couronne d'or, pour le récompenser de sa fidélité et de sa belle conduite à la bataille de Zama, contre Annibal. Masinissa mourut à 97 ans : il en avait régné soixante. A sa demande, Scipion divisa son royaume entre Micipsa, Gulussa et Manastabal, fils légitimes de Masinissa. (*Voir* DE VIR., *ch.* 40.)

MASSA, æ, *s. f.* Masse, bloc.

MASSAGETÆ, arum, *s. pr. m. pl.* Les MASSAGÈTES, peuple de la Scythie.

Ce peuple avait à peu près les mêmes mœurs et les mêmes usages que les autres Scythes. — Les Massagètes étaient braves, et combattaient avec adresse, soit à pied, soit à cheval. Ils vivaient de leurs troupeaux et des poissons de l'Araxe. Ils n'ensemençaient point leurs terres. Le lait était leur boisson ordinaire. Ils fesaient mourir leurs vieillards, et adoraient exclusivement le soleil. Ils lui sacrifiaient particulièrement des chevaux.

MASSIVA, æ, *s. pr. m.* MASSIVA, prince numide, neveu de Masinissa.

Massiva se montra toujours opposé à Jugurtha, qui le fit assassiner, afin d'empêcher qu'il obtînt le royaume de Numidie. (*Voir* la conduite de P. Scipion à l'égard de ce jeune homme, DE VIR, *ch.* 40.)

MASTICHE, es, *s. f.* Mastic.

MASTRUCA, æ, *s. f.* Vêtement fait de peaux.

MATARA, æ, *s. f.* Javelot.

MATAXA, æ, *s. f.* Ficelle ; botte, fagot.

MATAXATUS, a, um, *adj.* Mis en botte.

MATELLA, æ, *s. f.*, et

MATELLIO, onis, *s. f.* Pot-de-chambre.

MATEOLA, æ, *s. f.* Sarcloir (*instrument pour arracher les mauvaises herbes*).

MATER, tris, *s. f.* Mère.

EP. GR. — *Mater Argiva*, Femme d'Argos (*ch.* 189).

MATERIA, æ, *s. f.* Matière, sujet, matériaux.

PH. — *Materiam polire*, Traiter un sujet (1, *prol.*). — *Materia exigua*, Sujet qui prête peu (4, 20).

MATERIALIS, *m. f.*, e, *n.* Matériel.

MATERIARIUS, ii, *s. m.* Charpentier.

MATERIATIO, onis, *s. f.* Charpente.

MATERIES, ei, *s. f.* Matière, sujet.

MATERIO, as, avi, atum, are, *v. act.* et

MATERIOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Faire provision de matériaux; bâtir en charpente.

MATERNUS, a, um, *adj.* Maternel, de mère.

MATERTERA, æ, *s. f.* Tante maternelle.

MATHAN, *s. pr. m. indécl.* MATHAN, prêtre de Baal.

Il fut tué devant l'autel de ce dieu, par ordre du grand-prêtre Joïada, vers l'an 876 av. J.-C.

MATHATHIAS, æ, *s. pr. m.* MATHATHIAS, fils de Jean Machabée.

Le premier, il opposa de la résistance aux rois de Syrie pendant le deuxième siècle av. J.-C. — Il quitta Jérusalem lorsque les envoyés d'Antiochus-Epiphane voulurent contraindre les Juifs à sacrifier aux idoles. Il se retira à Modin, sa patrie, et appela hautement le peuple à l'indépendance. Ses fils le suivirent dans les montagnes voisines, ainsi que d'autres Juifs. Réunis en armée, ils chassèrent les Syriens, et relevèrent les autels de leur Dieu. Mathathias mourut alors, 167 ans av. J.-C., laissant le commandement à Judas, le troisième de ses fils. Il en avait encore quatre autres : Jean, Simon, Eléazar et Jonathas. (*Voir* EP. S., *ch.* 194.)

MATHEMATICA, æ, *s. f.* Les mathématiques (*science qui a pour objet la grandeur et ses propriétés*).

MATHEMATICUS, i, *s. m.* Mathématicien.

MATRICIDA, æ, *s. m.* et *f.* Qui a tué sa mère.

MATRICIDIUM, ii, *s. n.* Meurtre de sa mère.

MATRICULA, æ, *s. f.* Matricule (*registre, liste*).

MATRIMONIALIS, *m. f.*, e, *n.* Matrimonial, de mariage.

MATRIMONIUM, ii, *s. n.* Mariage.

Chez les *Hébreux*, le mariage était une obligation rigoureuse : celui qui ne mariait pas ses enfants était déshonoré. Les festins de noce duraient sept jours.

Les *Assyriens* et quelques autres nations assemblaient, tous les ans, dans un même lieu, toutes les filles qui étaient en âge d'être mariées : un crieur les mettait à prix, en commençant par les plus jolies. Cet argent servait à marier les plus laides qui avaient ainsi une dot : ces derniers mariages se fesaient au rabais.

En *Grèce*, surtout à Lacédémone, les hommes ne se mariaient qu'à trente ans : les filles n'apportaient en dot à leurs maris que l'honneur et la vertu. — Dans les autres parties de la Grèce, lorsqu'on était convenu de la dot, et que le contrat était signé, on procédait à la cérémonie du mariage. Elle était à peu près partout la même : en général, elle avait lieu le soir, à la clarté des flambeaux. Une partie essentielle de cette cérémonie était de mettre la main droite de la jeune fille dans celle de son fiancé.

A *Rome*, comme en Grèce, c'était le père seul qui disposait de sa fille. Quand le contrat était dressé, on le scellait du cachet des parents. On donnait ordinairement une fête, et le mari présentait à son épouse un anneau qu'elle mettait au dernier doigt de sa main droite. Dans les premiers siècles de Rome, on mettait sur la tête des fiancés une espèce de joug de charrue, pour leur apprendre que le mariage est un joug : d'où sont venus les mots *conjugium* et *conjuges*. — Les lois romaines défendaient la polygamie.

APP. — *Habere in matrimonio*, Avoir pour épouse (*ch.* 20).

EP. GR. — *Recipere in matrimonium*, Épouser (*ch.* 120).

EP. S. — *Accipere in matrimonium*, Prendre en mariage (*ch.* 121).

MATRONA, æ, *s. f.* Dame romaine.

MATRONALIA, orum, *s. pr. pl. n.* MATRONALES.

C'était une fête que célébraient les dames romaines aux calendes de mars. La magnificence et la joie y présidaient. Les femmes se rendaient, le matin, au temple de Junon, lui présentaient des fleurs et s'en couronnaient elles-mêmes. Dans la matinée du même jour, les hommes mariés se rendaient au temple de Janus, pour lui faire aussi leurs sacrifices. — La solennité finissait par de somptueux festins que les maris donnaient à leurs épouses. — Dans cette fête, les dames accordaient à leurs servantes les priviléges dont les esclaves jouissaient aux Saturnales.

MATRONALIS, *m. f.*, e, *n.* De dame, de mère de famille.

MATRUELIS, is, *s. m.* et *f.* Cousin germain, cousine germaine.

MATTA, æ, *s. f.* Natte.

MATULA, æ, *s. f.* Pot-de-chambre.

MATURATÈ, *adv.* Promptement.

MATURATIO, onis, *s. f.* Empressement, diligence.

MATURATUS, a, um, *part. pas. de* maturo : *Mûr ; achevé ; pressé.*

MATURÈ (*compar.* iùs, *super.* issimè), *adv.* A temps, à propos, mûrement, avec réflexion.

PH. — *Jussus est parare cœnam maturiùs*, Reçut l'ordre de préparer à souper plus tôt qu'à l'ordinaire, *ou* le plus tôt possible (3, 17).

MATURESCO, scis, turui, scere, *v. n.* Mûrir, devenir mûr.

MATURITAS, atis, *s. f.* Maturité ; perfection.

MATURO, as, avi, atum, are, *v. act.* Mûrir ; hâter, précipiter.

MATURUS, a, um, *adj.* Mûr ; prompt ; favorable.

EP. S. — *Matura deditio*, Prompte soumission (*ch.* 177).

MATUTINÈ, *adv.*, et

MATUTINÒ, *adv.* Le matin, du matin.

MATUTINUS, a, um, *adj.* Du matin, matinal.

DOCTR. — *Matutinum tempus*, Le matin (1, 10).

MAURI, orum, *s. pr. m. pl.* Les MAURES, habitants de la Mauritanie.

Les Maures étaient nomades, c'est-à-dire qu'ils n'a-

vaient point de demeures fixes. Ils étaient presque toujours armés, combattaient ordinairement à cheval avec des lances, mais ils portaient aussi des épées. Ceux qui se battaient à pied avaient pour boucliers des peaux d'éléphants.

MAURITANIA, æ, *s. pr. f.* MAURITANIE, (royaumes du Maroc, de Fez et d'Alger).

C'était une vaste contrée de l'Afrique occidentale, vers le détroit de Gibraltar, sur la côte de Barbarie, et à l'O. de la Numidie. Elle était séparée du pays des Gétules par le mont Atlas. — La Mauritanie était, dit-on, extrêmement fertile, excepté en quelques endroits déserts. On y voyait des arbres d'une grosseur prodigieuse, entre autres, des ceps de vigne que deux hommes ne pouvaient pas embrasser. — Les éléphants, les panthères, les singes et les crocodiles s'y trouvaient en grande quantité : c'est surtout de là que les Romains les tiraient pour les jeux publics.

MAUSOLÆUM, i, *s. n.* Mausolée (*tombeau*).

MAUSOLUS, i, *s. pr. m.* MAUSOLE, roi de Carie, pays de l'Asie-Mineure.

Quand il fut mort, 358 ans avant J.-C., sa femme Artémise lui fit élever un tombeau, ou *mausolée*, qui fut mis au rang des sept merveilles du monde, et qui a donné son nom aux monuments de ce genre.

MAVORS, ortis, *s. pr. m.* MARS, dieu de la guerre. (*Voir* MARS.)

MAVORTIUS, a, um, *adj.* De Mars, guerrier.

MAXILLA, æ, *s. f.* Mâchoire.

EP. S. — *Arreptâ maxillâ asini*, Ayant saisi une mâchoire d'âne (*ch.* 102).

MAXILLARIS, *m. f.*, e, *n.* Maxillaire (*de la mâchoire*).

MAXIMÈ, *adv.* Très, fort, beaucoup, principalement, extrêmement.

MAXIMUS, a, um, *adj.* Très grand, le plus grand, très nombreux.

DE VIR. — *Mihi maximum est*, Est le plus grand à mes yeux (*ch.* 40). — *Maximo studio*, Par la chaleureuse intervention (*ch.* 62).

EP. GR. — *Maximus ex filiis*, L'aîné des fils (*ch.* 91).

EP. S. — *Maximus natu*, L'aîné (*ch.* 193).

MAXIMUS, i, *s. pr. m.* MAXIMUS, surnom d'une des branches de la famille des Fabius. (*Voir* FABIUS.)

ME, *acc. et abl. de* ego.

MEABILIS, *m. f.*, e, *n.* Par où l'on peut passer.

MEATUS, ûs, *s. m.* Allure, démarche.

MECUM, *pour* Cum me.

MEDEA, æ, *s. pr. f.* MÉDÉE, magicienne fameuse, fille d'Eétès, roi de Colchide.

Lorsque Jason vint à la tête des Argonautes réclamer la toison d'or, elle le fit triompher, par sa puissance magique, des obstacles qui s'opposaient à son entreprise ; puis elle s'enfuit en Grèce avec le vainqueur. — Jason l'ayant répudiée, elle fit périr Créuse, sa rivale, étrangla, sous les yeux de son mari, les enfants que celle-ci avait eus de lui, et disparut sur un char emporté par des serpents ailés. (APP., *ch.* 18.)

MEDELA, æ, *s. f.* Remède.

MEDEOR, eris, eri, *v. dép. défect.* Remédier.

MEDI, orum, *s. pr. m. pl.* MÈDES, peuple d'Asie.

Quoique plus barbares que les Perses, les Mèdes avaient cependant beaucoup de traits de ressemblance avec eux. Ils avaient à peu près la même religion, les mêmes lois, le même gouvernement (*voir* PERSES). Ils instituèrent d'abord un gouvernement républicain ; mais ils ne le gardèrent que jusqu'en 700 avant J.-C. Vers 560, sous le règne d'Astyage, Cyrus, roi de Perse, s'empara de la Médie et la réunit à l'empire des Perses, dont elle ne fut jamais séparée depuis.

Les Mèdes, qui ne connaissaient d'abord que l'art de la guerre, étaient surtout renommés pour dresser les chevaux et manier l'arc avec adresse. Ils empoisonnaient leurs flèches avec une liqueur bitumineuse appelée *naphthe*. Leurs mœurs étaient primitivement pures et sévères, mais ils s'abandonnèrent dans la suite au faste et à la mollesse.

MEDIA, æ, *s. pr. f.* MÉDIE, grande et célèbre contrée d'Asie, bornée au N. par la mer Caspienne, au S. par la Perse, et à l'O. par l'Arménie.

On croit qu'elle tira son nom de Médus, fils de Médée. Elle se divisait en deux parties principales : Gaza était la capitale de la première ; Ecbatane, de la seconde.

MEDIALE, is, *s. n.* Le milieu, le cœur d'un arbre.

MEDIANUS, a, um, *adj.* Mitoyen (*au milieu, entre deux*).

MEDIATIO, onis, *s. f.* Médiation, entremise, intervention.

MEDIATOR, oris, *s. m.* Médiateur.

MEDICA, æ, *s. f.* Sainfoin (*fourrage*).

MEDICABILIS, *m. f.*, e, *n.* Guérissable ; médicinal.

MEDICAMEN, inis, *s. n.* Médicament, remède.

MEDICAMENTARIUS, a, um, *adj.* Qui concerne les remèdes.

MEDICAMENTARIUS, ii, *s. m.* Apothicaire.

MEDICAMENTOSUS, a, um, *adj.* Médicinal, médicamenteux (*qui a la vertu d'un médicament*).

MEDICAMENTUM, i, *s. n.* Médicament, remède ; préparation, mixtion.

MEDICATIO, onis, *s. f.* Application d'un remède ; préparation, mixtion.

MEDICATUS, a, um, *part. pas. de* medico : Mêlé ; teint.

MEDICINA, æ, *s. f.* Remède, médecine, opération.

PH. — *Periculosam alicui facere medicinam*, Faire à quelqu'un une opération dangereuse (1, 8). — *Medicinam facere*, Exercer la médecine (1, 14).

MEDICINALIS, *m. f.*, e, *n.* Qui concerne la médecine.

MEDICO, as, avi, atum, are, *v. act.* Mêler, teindre.

MEDICOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Guérir, traiter, administrer des remèdes.

MEDICUS, i, *s. m.* Médecin.

En *Grèce*, il y eut de bonne heure des médecins. Aucun d'eux ne pouvait exercer sans avoir prêté serment de traiter les maladies suivant les règles d'Hippocrate.

A *Rome*, on fut longtemps sans médecins. On recourut, pour la première fois, à eux, en l'an 301 de Rome, à l'occasion d'une peste qui enleva la moitié des citoyens. Bien que, cent cinquante ans après, on eût encore besoin d'eux pour combattre le même

fléau, ce ne fut que vers l'an 600 que les médecins commencèrent à acquérir quelque considération. Jules-César leur donna le droit de bourgeoisie, et Auguste les exempta de payer les impôts.

PH. — *Medicûm*, pour *medicorum* (1, 14).

MEDICUS, a, um, *adj.* Médical, médicinal, de médecin.

MEDIÈ, *adv.* A moitié.

MEDIOCRIS, *m. f.*, e, *n. adj.* Médiocre.

MEDIOCRITAS, atis, *s. f.* Médiocrité, simplicité.

MEDIOCRITER, *adv.* Médiocrement.

MEDITAMEN, inis, *s. n.* et

MEDITAMENTUM, i, *s. n.* Projet, préparation.

MEDITATÈ, *adv.* Avec réflexion.

MEDITATIO, onis, *s. f.* Méditation, réflexion.

MEDITATUS, a, um, *part. pas. de* meditor : *Qui a médité, qui a considéré attentivement.*

MEDITERRANEUS, a, um, *adj.* Qui est au milieu des terres. — *Mare Mediterraneum*, Mer Méditerranée.

C'est une vaste mer qui s'étend entre l'Europe, l'Asie-Mineure et l'Afrique. Elle est renfermée entre des continents, excepté à l'O, où elle communique par le détroit de Gibraltar avec l'Océan atlantique.

MEDITOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Méditer, réfléchir, résoudre.

EP. GR. — *Meditari regnum*, Convoiter un royaume (*ch.* 189).

EP. S. — *Nihil mali meditamur*, Nous n'avons aucune mauvaise intention (*ch.* 56).

MEDIUM, ii, *s. n.* Milieu, centre ; public.

APP. — *E medio* (vivorum) *tollere*, Faire mourir (*ch.* 18).

DE VIR. — *Auferri aurum de medio jubet*, Il ordonne de porter cet or ailleurs (*ch.* 21). — *In medium protulit*, Apporta dans la caisse du trésor (*ch.* 37).

MEDIUS, a, um, *adj.* Qui est au milieu.

APP. — *Medium iter ac tutum tenere*, Tenir un chemin qui est au milieu et sûr, *c'est-à-dire* Garder un juste milieu pour sa propre sûreté (*ch.* 29).

DE VIR. — *Per medias hostium custodias*, A travers les gardes ennemies (*ch.* 23).

DOCTR. — *Intervenit mediis cogitationibus*, Il arrive au milieu de nos pensées (1, 6). — *Per medios hostes transire*, Passer au milieu des ennemis (1, 9). — *In medium procedere*, Se présenter (3, 29). — *Medio sole*, Au milieu du jour (3, 40).

EP. S. — *Habentes Judam medium*, Ayant Judas au milieu d'eux (*ch.* 199).

PH. — *Media ætas*, Age mûr (2, 2). — *Media arbor*, Le milieu d'un arbre (2, 4). — *Medio sole*, A midi (3, 17).

MEDIUSFIDIÙS, *adv.* Par Hercule.

MEDULLA, æ, *s. f.* Moelle ; cœur.

MEDULLARIS, *m. f.*, e, *n.* De moelle.

MEDULLATUS, a, um, *adj.* Qui a de la moelle ; dont on a tiré la moelle.

MEDULLITÙS, *adv.* Jusque dans la moelle ; jusqu'au fond du cœur, du fond du cœur.

MEDULLOSUS, a, um, *adj.* Moelleux.

MEDUS, i, *s. pr. m.* MÉDUS, fils de Médée et de Jason ou d'Égée.

Il donna, dit-on, son nom à la Médie. — Devenu grand, il alla à la recherche de sa mère, qui avait fui d'Athènes à l'arrivée de Thésée. Étant venu dans la Colchide, son oncle Persée, qui avait usurpé le trône, le fit, par crainte, mettre en prison. Médus se fit alors passer pour le fils de Créon, roi de Corinthe. Médée étant venue aussi dans la Colchide, et voulant se venger de Créon, dit à Persée que son prisonnier était véritablement le fils de Médée, et qu'il était venu dans le dessein de l'assassiner. Elle pria donc Persée de le lui livrer; mais alors elle reconnut son fils. Elle l'arma du glaive qu'elle avait préparé contre lui, et lui ordonna d'en percer l'usurpateur. Après ce meurtre, Médée fit connaître son fils au peuple, qui le plaça sur le trône d'Eétès, dont il était l'héritier.

MEDUSA, æ, *s. pr. f.* MÉDUSE, fille de Phorcus, et l'une des Gorgones.

Dans sa jeunesse, elle était un modèle de beauté: sa chevelure surtout était admirable. Neptune, sous la forme d'un oiseau, se fit aimer de Méduse, l'enleva et la transporta dans un temple de Minerve. Celle-ci, irritée, changea en serpents sa belle chevelure, et donna à ses yeux la vertu de changer en pierre tous ceux qu'elle regardait. Persée, armé du casque de Pluton, qui le rendait invisible, et d'un miroir magique, coupa la tête de la Gorgone, et la porta depuis dans toutes ses expéditions, afin de pétrifier ses ennemis : il consacra ensuite cette tête à Minerve. Depuis lors, elle fut gravée sur l'égide de la déesse et sur sa cuirasse.

MEGALENSES (*ludi*), ium, *adj.* Jeux Mégalésiens.

Ces jeux accompagnaient, à Rome, les Mégalésies. Les dames romaines y dansaient devant l'autel de Cybèle; les magistrats y assistaient en robe de pourpre. L'image de la déesse y était portée en triomphe dans les rues: on représentait aussi sur le théâtre des comédies choisies.

MEGALESIA, orum, *s. pr. n. pl.* MÉGALÉSIES, fête en l'honneur de Cybèle.

L'oracle avait annoncé que les Romains vaincraient leurs ennemis, et qu'ils les chasseraient d'Italie, si la mère *Idéenne* (Cybèle était principalement honorée sur le mont Ida) était apportée de Pessinunte à Rome. Le sénat envoya des députés vers Attale, qui leur remit une pierre que les gens du pays appelaient la *mère des dieux*. Cette pierre, apportée à Rome, fut reçue par Scipion Nasica, qui la déposa dans le temple de la Victoire, sur le mont Palatin, le 14 avril, jour auquel on établit les Mégalésies. (*Voir* APP., *ch.* 2.)

MEGALIUM, ii, *s. n.* Sorte de parfum.

MEGALOPOLIS, is, *s. pr. f.* MÉGALOPOLIS, capitale de l'Arcadie.

Cette ville fut bâtie par Épaminondas, général Thébain. — Les Spartiates la virent longtemps d'un œil d'envie et de haine : ils l'assiégèrent sans succès. Cependant plus tard Cléomène s'en empara, la fit piller et incendier par ses troupes. Mégalopolis fut rebâtie peu de temps après. Cette ville est célèbre par la naissance de Philopémen. (*Voir* ce nom.)

MEGALOPOLITANI, orum, *s. pr. m. pl.* MÉGALOPOLITAINS, habitants de la ville de Mégalopolis.

Ils furent, dans l'origine, composés d'émigrés des villes et des bourgs d'Arcadie.

MEGARA, æ, *s. pr. f.* MÉGARE, fille de Créon et femme d'Hercule, qui la fit périr avec ses en-

fants dans un moment de fureur. (*Voir* APP., *ch.* 15.)

MEGARA, æ, *s. pr. f.* et

MEGARÆ, arum, *s. pr. f. pl.* MÉGARE, ville de l'Attique, aujourd'hui LIVADIE.

Mégare a conservé son nom. Elle avait été bâtie, entre deux rochers, par Mégarée, fils de Neptune, à peu près à la même distance de Corinthe et d'Athènes. Elle était belle, mais petite : beaucoup de temples l'ornaient, entre autres, ceux de Jupiter Olympien. Elle ne fut jamais puissante, et ne joua aucun rôle parmi les états influents de la Grèce. — On y voit encore de beaux restes de l'antiquité ; mais elle n'est plus habitée que par de pauvres gens.

MEGARENSES, ium, *s. pr. m. pl.* MÉGARIENS, habitants de Mégare.

Ils furent originairement gouvernés par des rois : dans la suite, ils se formèrent en république; puis ils se laissèrent mettre sous le joug par les Athéniens.

MEGARENSIS, *m. f.*, e, *n.* De Mégare.

MEGÆRA, æ, *s. pr. f.* MÉGÈRE, une des trois Furies. Les deux autres s'appelaient *Alecto* et *Tisiphone*.

Ce fut, dit-on, Mégère que les dieux déchaînèrent contre Etéocle et Polynice. C'était aussi elle qui, ordinairement, allait tourmenter les ames à l'approche de la mort.

ME HERCLÈ, *interj.*, et

ME HERCULÈ, *interj.* Par Hercule (*jurement*), vraiment, certes, parole d'honneur, sur ma parole.

MEÎ, *gén. de* ego.

MEI, *gén. de* Meus *et de* meum.

MEIO, meis, minxi, mictum, meiere, *v. n.* Uriner.

MEL, mellis, *s. n.* Miel ; douceur.

EP. S. — *Mel agreste*, Miel sauvage (*ch.* 113).

MELAMPUS, i, *s. pr. m.* MÉLAMPE, devin et médecin.

Il était né à Argos, et demeurait à Pylos, ville du Péloponèse. — Il reçut les honneurs divins après sa mort.

MELANCHOLIA, æ, *s. f.* Mélancolie (*tristesse, rêverie*).

MELANCHOLICUS, a, um, *adj.* Mélancolique.

MELANIA, æ, *s. f.* Noirceur, tache noire.

MELEAGER, gri, *s. pr. m.* MÉLÉAGRE, célèbre héros de l'antiquité.

Il était fils d'OEnée, roi de Calydon. — Dans sa jeunesse, il prit part à l'expédition des Argonautes. — Il tua le sanglier que Diane avait envoyé pour se venger des mépris d'OEnée, qui l'avait oubliée dans ses sacrifices. Une dispute s'étant élevée au sujet des dépouilles du sanglier, Méléagre tua les deux frères de sa mère Althée. Celle-ci, saisie d'un vif ressentiment, voua son fils aux furies.

——, un des lieutenants d'Alexandre.

Après la mort de ce prince, il reçut la Lydie en partage. Mais bientôt il fut condamné à mort pour avoir attenté aux jours de Perdiccas.

MELEAGRIS, idis, *s. f.* Pintade (*oiseau de la grosseur du dindon, à plumage d'un gris bleuâtre*).

MELICERTA, æ, *s. pr. m.* MÉLICERTE, fils d'Athamas et d'Ino. (*Voir* INO, *et* APP., *ch.* 10.)

MELINUM, i, *s. n.* Sorte d'ocre (*terre jaune*).

MELINUS, a, um, *adj.* Couleur de coing, jaune.

MELIOR, *m. f.*, us, *n.* Meilleur, plus fort.

DE VIR. — *Ultra gens sit melior bello*, Quelle est la nation qui sait le mieux se battre (*ch.* 22). — *Aut melioribus parendum esse*, Ou souscrire à des conditions plus avantageuses (*ch.* 44).

DOCTR. — *Melius est*, Il vaut mieux (2, 22). — *Longè melior*, Bien préférable (6, 6).

EP. GR. — *Melior bello*, Plus habile dans les combats (*ch.* 111).

EP. S. — *Revocare ad mentem meliorem*, Rappeler à de meilleurs sentiments (*ch.* 174). — *Quò essent vultu meliore*, Afinqu'ils eussent meilleur visage (*ch.* 182).

PH. — *Tantò melior*, C'est d'autant mieux (3, 3).

Cela veut dire : *Tu n'en es que plus brave homme à mes yeux.* C'était une formule d'approbation en usage dans la conversation. Nous disons, nous : *C'est fort bien fait à toi.*

MELIS, is, *s. f.* Blaireau (*quadrupède qui se cache sous terre*).

MELIÙS, *adv.* Mieux.

DOCTR. — *Emere meliùs*, Acheter meilleur marché (3, 28).

MELIUSCULÈ, *adv.* Un peu mieux.

MELLARIUM, ii, *s. n.* Lieu où l'on élève les mouches à miel. (*Voir* Suppl.)

MELLEUS, a, um, *adj.* De miel, doux comme le miel.

MELLIFER, a, um, *adj.* Qui produit du miel.

MELLIFICATIO, onis, *s. f.* et

MELLIFICIUM, ii, *s. n.* Travail des abeilles.

MELLIFICO, as, avi, atum, are, *v. n.* Faire du miel.

MELLIFLUUS, a, um, *adj.* D'où coule le miel.

MELLIGENUS, a, um, *adj.* De la nature du miel.

MELLITUS, a, um, *adj.* Mielleux.

MELO, onis, *s. m.* Melon.

MELODIA, æ, *s. f.* Mélodie (*harmonie, musique agréable*).

MELODUS, a, um, *adj.* Mélodieux.

MELOS, eos, *s. n.* Chant mélodieux, poésie; vers lyriques.

PH. — *Melos egregium*, Un fort beau poëme (4, 17).

MELPOMENE, es, *s. pr. f.* MELPOMÈNE, l'une des neuf Muses.

Elle présidait à la tragédie. On la représente ordinairement sous la figure d'une jeune femme, avec un air sérieux, superbement vêtue, chaussée du cothurne, et tenant un poignard à la main. (*Voir* MUSA.)

MEMBRANA, æ, *s. f.* Membrane, peau déliée, pellicule.

MEMBRANEUS, a, um, *adj.* Fait de parchemin.

MEMBRANULA, æ, *s. f.* et

MEMBRANULUM, i, *s. n.* Petite membrane.

MEMBRATÌM, *adv.* Par parties, pièce à pièce.

MEMBRATURA, æ, *s. f.* Membrure (*pièce de bois*).

MEMBRUM, i, *s. n.* Membre.

Chaque partie du corps humain était consacrée à quelque divinité : la tête à Jupiter, le front au dieu du génie, les sourcils à Junon, les yeux à Cupidon, l'oreille à la déesse de la mémoire, la poitrine à Neptune, la ceinture à Mars, la main à la Foi, les doigts à Minerve, le dos à Pluton, les reins à Vénus, les pieds à Mercure.

APP. — *Dissipare membra*, Disperser les membres (*ch.* 18).

MEMINI, sti, ni, nisse, *v. irrég.* et *défect.* Se souvenir, conserver la mémoire, faire mention.

APP. — *De quo meminit Ovidius*, Dont Ovide fait mention (*ch.* 14). — *Non meminit mutare vela*, Il oublia de changer les voiles (*ch.* 16).

MEMNO, onis, *s. pr. m.* MEMNON, fils de l'Aurore et de Tithon.

Il assista Priam durant la guerre de Troie, vers la dixième année du siége : il fut tué par Achille.

Les honneurs rendus à Memnon après sa mort ne calmèrent pas la douleur de l'Aurore; et, chaque jour depuis, elle n'a cessé de verser des larmes. C'est de ces pleurs que se forme la rosée qui tombe le matin.—Memnon avait une statue à Thèbes, en Egypte. Lorsque les rayons du soleil la frappaient, elle rendait, dit-on, un son harmonieux.

MEMNONIDES, um, *s. pr. f. pl.* MEMNONIDES, oiseaux.

Ils naquirent des cendres du bûcher sur lequel fut consumé le corps de Memnon tué par Achille. Avant de se séparer, ils firent trois fois le tour du bûcher, en poussant tous le même cri.

MEMOR, oris, *m. f. n.* Doué de mémoire, qui se souvient; reconnaissant.

DOCTR. — *Esse memorem*, Se souvenir (6, 6).

MEMORABILIS, *m. f.*, e, *n.* Mémorable.

EP. S. — *Nullâ re memorabili gestâ*, N'ayant rien fait de remarquable (*ch.* 209).

MEMORANDUS, a, um, *part. fut. pas. de* memoro : *Mémorable.*

MEMORATUS, a, um, *part. pas. de* memoro.

MEMORIA, æ, *s. f.* Mémoire, souvenir.

A Rome, on en avait fait une divinité allégorique, que l'on représentait sous les traits d'une femme d'un moyen âge, tenant le bout de son oreille avec les deux premiers doigts de la main droite.— C'est la même que Mnémosyne. (*Voir* MNEMOSYNE.)

DOCTR. — *Memoriam retinere*, Garder le souvenir (3, 14).

EP. S. — *Ad sempiternam facti memoriam*, Pour perpétuer le souvenir de ce fait (*ch.* 94).

PH. — *Memoriâ meâ*, De mon temps (3, 9).

MEMORITER, *adv.* De mémoire, par cœur.

MEMORO, as, avi, atum, are, *v. act.* Raconter, dire, rapporter. — *Memoratur*, On rapporte. (*Passim.*)

MENÆCEUS, i. (*Voir* MŒNECEUS.)

MENANDER, dri, *s. pr. m.* MÉNANDRE, célèbre poëte comique d'Athènes. (*Voir* Suppl.)

Il florissait à la fin du 4e siècle av. J.-C. Il fut le fondateur de la nouvelle comédie, et composa plus de cent pièces, dont il ne reste que quelques fragments.

MENDA, æ, *s. f.* Défaut, imperfection, faute.

MENDACITAS, atis, *s. f.* Habitude de mentir.

MENDACITER, *adv.* Faussement, en menteur.

MENDACIUM, ii, *s. pr. n.* Le MENSONGE.

C'était une divinité infernale. On croit que ce dieu était chargé de conduire les ombres dans le Tartare. On le représentait avec un air affable et séduisant. Il y a lieu de penser que, par cette divinité allégorique, il s'agit de Mercure.

MENDACIUM, ii, *s. n.* Mensonge, imposture.

EP. S. — *Dicere mendacium*, Mentir (*ch.* 15).

PH. — *Limare mendacium*, Confondre un mensonge (3, 9).

MENDAX, acis, *m. f. n.* Menteur, faux, trompeur.

MENDICATIO, onis, *s. f.* Mendicité.

MENDICÈ, *adv.* En mendiant.

MENDICITAS, atis, *s. f.* Mendicité.

MENDICO, as, avi, atum, are, *v. act.* et

MENDICOR, aris, atus sum, ari, *v. dép* Mendier.

MENDICUM, i, *s. n.* Petit voile.

MENDICUS, i, *s. m.* Mendiant; fourbe.

MENDOSÈ, *adv.* D'une manière défectueuse.

MENDOSUS, a, um, *adj.* Plein de fautes, incorrect.

MENDUM, i, *s. n.* Faute (*d'ortographie*, etc.).

MENELAUS, i, *s. pr. m.* MÉNÉLAS, père d'Agamemnon, et mari d'Hélène.

Tyndare, roi de Sparte, en lui donnant sa fille en mariage, lui céda le trône. Peu de temps après, Pâris, prince troyen, vint à la cour de Ménélas. Profitant de son absence, il séduisit Hélène et l'enleva. Le roi sollicita l'intervention de tous les princes grecs, et tous s'armèrent en sa faveur : telle fut la cause de la guerre et de la ruine de Troie.— Ménélas ramena Hélène à Sparte, où il mourut, peu de temps après son retour. (*Voir* HELENA, PARIS *et* TROJA.)

MENENIUS, ii, *s. pr. m.* MÉNÉNIUS. (*Voir* AGRIPPA.)

MENIDAS, æ, *s. pr. m.* MÉNIDAS, un des lieutenants d'Alexandre-le-Grand.

Il fut blessé dangereusement à la bataille d'Arbèles.

MENIPPE, es, *s. pr. f.* MÉNIPPE, néréide, mère d'Orphée.

——, une des amazones qui allèrent au secours d'Eétès, roi de Colchide.

MENIPPUS, i, *s. pr. m.* MÉNIPPE, lieutenant de Périclès.

——, lieutenant de Philippe, avant-dernier roi de Macédoine.

MENS, mentis, *s. f.* Esprit, intention, dessein, jugement, raison, sens.

Les Romains en avaient fait une divinité qu'ils adoraient pour qu'elle suggérât de bonnes pensées. Le préteur T. Otacilius lui consacra un temple près du Capitole.

DE VIR. — *Mentes deditæ erant*, L'attention était fixée (*ch.* 2).—*Mentem perspicere*, Deviner la pensée, *ou* Voir où l'on veut en venir (*ch.* 27).

DOCTR. — *Mente purâ*, Avec un cœur pur (1, 2).

EP. GR. — *Eâ mente ut*, Dans l'intention que (*ch.* 157).

EP. S. — *Venit illis in mentem*, Il leur vint

à l'idée (*ch.* 42). — ***Revocare ad mentem meliorem***, Rappeler à de meilleurs sentiments (*ch.* 174). — ***Redire ad mentem sanam***, Venir à résipiscence (*ch.* 201).

PH. — ***Non mens est mihi***, Je n'ai pas l'intention (3, *prol.*). — ***Rara mens***, Il y a peu d'intelligences, *ou* peu d'hommes assez intelligents, *ou* profonds (4, 2). — ***Mente cæcâ***, Aveuglément (4, 16). — ***Tenere mentes***, S'emparer des esprits (5, 5).

MENSA, æ, *s. f.* Table, bureau.

DOCTR. — ***Mensa posita negligentiùs***, Couvert mis sans soin (2, 18).

EP. S. — ***Accumbere mensæ***, ou ***Mensæ discumbere***, Se mettre à table (*ch.* 159).

MENSARII, orum, *s. m. pl.* Les Mensaires.

On appelait ainsi cinq officiers romains qui tenaient leurs séances dans les marchés, fesaient comparaître devant eux les créanciers et les débiteurs, examinaient leurs affaires, et prenaient des précautions pour que le débiteur s'acquittât.

MENSARIUM, ii, *s. n.* Ce qui est sur la table.

MENSARIUS, a, um, *adj.* De caisse, de banque.

MENSARIUS, ii, *s. n.* Banquier.

MENSIO, onis, *s. f.* Mesurage.

MENSIS, is, *s. m.* Mois.

Les anciens distinguaient deux sortes de mois : les mois *lunaires* et les mois *solaires*.

Les mois lunaires, mesurés par la révolution de la lune autour de la terre, sont de 29 jours et demi. Les mois solaires, mesurés par la révolution de la terre autour du soleil, égalent le douzième, ou environ, de cette révolution, laquelle est de 365 jours et six heures.

Les Hébreux, les Athéniens et les Macédoniens comptaient par années lunaires (354 jours) : leurs mois avaient alternativement 29 et 30 jours — Les mois des Egyptiens avaient tous 30 jours : 360 pour une année, à laquelle on ajoutait tantôt 5 jours complémentaires, tantôt 6. — Les mois romains avaient le même nombre de jours, que les nôtres. (*Voir* CALENDÆ, IDUS *et* NONÆ.)

APP. — ***Menses legitimi partûs***, Le temps naturel de l'enfantement (*ch.* 7).

DE VIR. — ***In sex menses***, Pour six mois (*ch.* 17).

PH. — ***Ante hos sex menses***, Il y a plus de six mois (1, 1). — ***Certis mensibus***, Pendant un certain nombre de mois (3, 13).

MENSOR, oris, *s. m.* Mesureur.

Chez les Romains, on appelait *Mensores* ceux qui dressaient le plan du camp, et qui assignaient à chaque régiment son quartier. — Le mot *mensores* désignait aussi les arpenteurs, les architectes et les experts des bâtiments civils.

MENSTRUALIS, *m. f.*, e, *n.* Qui se fait, *ou* Qui arrive tous les mois.

MENSURA, æ, *s. f.* Mesure.

MENSUS, a, um, *part. pas. de* metior : *Mesuré.*

MENTA, æ, *s. f.* Menthe (*herbe odoriférante*).

MENTIGO, ginis, *s. f.* Sorte de dartre.

MENTIO, onis, *s. f.* Mention, conversation.

DE VIR. — ***Mentio incidit de***, La conversation tomba sur (*ch.* 8). — ***Mentio ulla pacis facta***, Personne ne parla de faire la paix (*ch.* 37). — ***Sine ullâ criminis mentione***, Sans dire un mot du crime dont il était accusé (*ch.* 40). — ***De Annibale mentione factâ***, La conversation étant tombée sur Annibal (*ch.* 44).

DOCTR. — ***Mentionem facere alicujus*** ou ***de aliquo***, Faire mention, *ou* Parler de quelqu'un (4, 16).

EP. S. — ***Facere mentionem***, Parler de (*ch.* 60).

MENTIOR, iris, itus sum, iri, *v. dép.* Mentir, dissimuler.

DE VIR. — ***Mentiri se filium***, Dire faussement qu'on est le fils (*ch.* 50).

MENTITIO, onis, *s. f.* Mensonge, flatterie.

MENTITUS, a, um, *part. pas. de* mentior.

MENTUM, i, *s. n.* Menton.

MEO, as, avi, atum, are, *v. n.* Couler ; se glisser.

MEPHITIS, is, *s. f.* Méphitisme (*odeur infecte*).

MERCABILIS, *m. f.*, e, *n.* et

MERCALIS *m. f.*, e, *n.* Qui est à vendre.

MERCATIO, onis, *s. f.* Négoce, marchandise.

MERCATOR, oris, *s. m.* Marchand.

MERCATORIUM, ii, *s. n.* Marché.

MERCATORIUS, a, um, *adj.* De marchand, mercantile.

MERCATURA, æ, *s. f.* Marchandise ; commerce, négoce, trafic.

MERCATUS, a, um, *part. pas. de* mercor.

MERCATUS, ûs, *s. m.* Marché, foire, trafic.

MERCEDIS, *gén. de* merces.

MERCEDULA, æ, *s. f.* Prix faible, salaire, petite récompense.

MERCENARIUS, a, um, *adj.* Mercenaire, acheté, fait moyennant salaire.

MERCENARIUS, ii, *s. m.* Ouvrier (*qui travaille pour de l'argent*).

MERCES, edis, *s. f.* Prix, récompense, salaire.

DE VIR. — ***Haud magnâ mercede***, Moyennant une faible somme (*ch.* 21).

DOCTR. — ***Quærere mercedem justitiæ***, Demander une récompense parcequ'on est juste (3, 7).

EP. GR. — ***Pactâ mercede***, Étant convenus d'une indemnité (*ch.* 92).

PH. — ***Sine mercede***, Sans profit, *ou* Inutilement (4, 2). — ***Mercede acceptâ***, Moyennant salaire, *ou* Pour de l'argent (4, 17).

MERCIMONIUM, ii, *s. n.* Denrée, marchandise.

MERCIS, *gén. de* merx.

MERCOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Acheter.

MERCURIALIA, orum, *s. pr. n. pl.* MERCURIALES.

Ces fêtes, en l'honneur de Mercure, étaient célébrées à Rome la veille des ides de juillet, c.-à-d. le 14. — Elles duraient huit jours. — Elles étaient fort communes en Grèce, et surtout en Crète, sous le nom d'*Hermées*.

MERCURIALIS, *m. f.*, e, *n.* De Mercure.

MERCURIUS, ii, *s. pr. m.* MERCURE, dieu de l'éloquence et du commerce.

Il était fils de Jupiter et de Maïa. Interprète et ministre fidèle des autres dieux, et en particulier de son père, il les servait avec un zèle infatigable. Il avait soin de toutes les affaires qui regardent la paix et la guerre; il présidait aux jeux et aux assemblées : il était en outre chargé de conduire aux enfers les âmes des morts. En qualité de négociateur des dieux, il portait le *caducée*, emblème de la paix. On le représentait avec des ailes aux pieds et à sa coiffure. (*Voir* APP., *ch.* 8.)

MERÈ, *adv.* Purement.

MERENDA, æ, *s. f.* Collation.

C'est le repas que nous appelons *goûter.*

MEREO, es, ui, itum, ere, *v. act.* et

MEREOR, eris, itus sum, eri, *v. dép.* Mériter, gagner, acquérir.

DE VIR. — *Primum stipendium meruit*, Il servit pour la première fois (*ch.* 43). — *Meliùs mereri de*, Rendre plus de services à (*ibid.*).

DOCTR.—*Bene mereri de aliquo*, Rendre service à quelqu'un (5, 37).

EP. GR. — *Mereri optimè de aliquo*, Rendre un très grand service à quelqu'un (*ch.* 118).

MERETRICIUS, a, um, *adj.* De courtisane.

MERETRIX, icis, *s. f.* Courtisane.

MERGA, æ, *s. f.* Faucille.

MERGES, itis, *s. f.* Botte, gerbe.

MERGO, is, si, sum, ere, *v. act.* Plonger, enfoncer dans l'eau, couler bas, submerger.

DE VIR. — *Mergere in aquam*, Jeter à l'eau (*ch.* 34).

MERGUS, i, *s. m.* Plongeon (*oiseau*).

MERIDIALIS, *m. f.*, e, *n.* Méridional (*du Midi*).

MERIDIANÒ, *adv.* A midi, en plein midi.

MERIDIANUS, a, um, *adj.* De midi.

MERIDIATIO, onis, *s. f.* Méridienne (*sommeil après le dîner*).

MERIDIES, iei, *s. m.* Midi, sud.

APP. — *Sub meridiem*, A midi (*ch.* 20).

MERIDIO, as, avi, atum, are, *v. n.* et

MERIDIOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Faire la méridienne.

MERITÒ, *adv.* Avec raison, à bon droit, justement.

MERITUM, i, *s. n.* Service, bienfait, mérite.

PH. — *Meriti pretium*, Prix ou Récompense d'un service (1, 8). — *Meritum inane*, Un service qui n'en est pas un (1, 21).

MERITUS, a, um, *part. pas. de* mereor : *Qui a mérité ; qui est mérité.*

MERSI, *parf. de* mergo.

MERSO, as, avi, atum, are, *v. act.* Plonger.

MERSUS, a, um, *part. pas. de* mergo : *Coulé bas.*

MERULA, æ, *s. f.* Merle (*oiseau*).

MERUM, i, *s. n.* Vin pur.

MERUS, a, um, *adj.* Pur, sans mélange.

MERX, cis, *s. f.* Marchandise.

EP. GR. — *Compensatio mercium*, Échange des marchandises (*ch.* 31).

MESOPOTAMIA, æ, *s. pr. f.* MÉSOPOTAMIE, contrée d'Asie, entre le Tigre et l'Euphrate. (*Mésopotamie* signifie *entre des rivières.*)

On distingue la Mésopotamie *supérieure*, une des contrées les plus populeuses et les plus fertiles de l'Asie, et la Mésopotamie *inférieure*, contrée aride et déserte.

Après avoir été indépendante, la Mésopotamie, qui vit naître Abraham, Sara, Rébecca, Rachel et les onze premiers fils de Jacob, fit, dans la suite, partie des empires d'Assyrie et de Babylone.

MESPILUM, i, *s. n.* Nèfle (*fruit qui contient des osselets très durs*).

MESPILUS, i, *s. f.* Néflier (*arbre*).

MESSALA, æ, *s. pr. m.* MESSALA.

Man. Valerius Maximus, consul, l'an de Rome 491 (av. J.-C. 263), porta le premier ce nom, en mémoire de la prise de Messane.

MESSANA, æ, *s. pr. f.* MESSANE, aujourd'hui *Messine*, sur le détroit qui sépare la Sicile de l'Italie.

Cette ville avait d'abord porté le nom de *Zancle.* Ses premiers habitants n'étaient que des corsaires; mais, plus faibles que ceux de Cumes, et se voyant continuellement exposés à leurs attaques, ils appelèrent à leur secours les Messéniens, qui venaient d'être chassés du Péloponèse par les Lacédémoniens. Zancle prit alors le nom de *Messana.*— Prise par les Mamertins, cette ville tomba, dans la suite, avec le reste de la Sicile, au pouvoir des Romains, qui y envoyèrent un préteur. Elle était très peuplée, et ses environs produisaient des vins excellents.

Le *détroit de Messine*, bras de mer qui sépare l'Italie de la Sicile, a toujours été regardé comme un passage dangereux, à cause de la rapidité des courants.

MESSAPIA, æ, *s. pr. f.* La MESSAPIE, aujourd'hui *Terre d'Otrante*, petite contrée de l'Italie méridionale.

MESSENIA, æ, *s. pr. f.* MESSÉNIE, province du Péloponèse.

Elle était située entre la Laconie, l'Elide, l'Arcadie, la mer Ionienne et la Méditerranée. C'était une des provinces de la Grèce les plus riches en beaux sites; mais sa célébrité principale fut due aux luttes sanglantes qu'elle soutint contre les Lacédémoniens.

MESSENII, orum, *s. pr. m. pl.* MESSÉNIENS.

Ils soutinrent trois guerres contre les Lacédémoniens. La première commença vers l'an 743 av. J.-C., dura dix-neuf ans, et finit par la soumission des Messéniens. La seconde guerre eut lieu l'an 685 av. J.-C. Vainqueurs d'abord, ils furent défaits en bataille rangée, assiégés dans la ville d'Ira, et obligés de se rendre. Deux cents ans après, les Messéniens secouèrent une troisième fois le joug des Lacédémoniens; mais, cette fois encore, ils furent forcés de se soumettre. Ils devinrent esclaves pour la plupart : les autres se retirèrent surtout en Sicile, où ils fondèrent la ville de Messane. Ils ne rentrèrent dans leur patrie que vers l'an 370 av. J.-C., sous la protection d'Epaminondas. (*Voir* EP. GR., *ch.* 54 *et suiv.*)

MESSIO, onis, *s. f.* Époque où l'on fait la moisson; temps de la récolte.

MESSIS, sis, *s. f.* Moisson.

MESSOR, oris, *s. m.* Moissonneur.

MESSORIUS, a, um, *adj.* De moissonneur, propre à la moisson.

MESSUI, *parf. de* meto, is.

MESSURA, æ, *s. f.* Sciage des blés.

MESSUS, a, um, *part. pas. de* meto, is : *Moissonné.*

MET, *particule*, Même.

Elle s'ajoute aux pronoms *ego, tu, sui.*

META, æ, *s. f.* Borne, terme, limite, but.

METALLICUS, a, um, *adj.* Métallique, de métal.

METALLIFER, a, um, *adj.* Qui produit des métaux.

METALLUM, i, *s. n.* Métal (*minéral pesant, brillant, fusible, combustible*, etc.).

METAMORPHOSIS, is *et* eos, *s. f.* Métamorphose.

Les métamorphoses étaient des changements de forme. Ces changements étaient très fréquents dans la mythologie.— Les dieux avaient le don de se métamorphoser pour ainsi dire à volonté, sauf à reprendre ensuite leur forme naturelle, comme aussi de changer les hommes en animaux, en arbres, en plantes et même en pierre.

METAPHORA, æ, *s. f.* Métaphore.

C'est une figure de rhétorique par laquelle on transporte un mot de son sens propre et naturel dans un autre sens. Ex. : *La* LUMIÈRE *de l'esprit;— La* TENDRESSE *du cœur; — L'*IVRESSE *du plaisir.*

METATIO, onis, *s. f.* Plan, dessin, alignement.

METATOR, oris, *s. m.* Qui prend des alignements.

METATUS, a, um, *part. pas. de* metor : *Qui a mesuré.*

METELLA, æ, *s. pr. f.* MÉTELLA, branche illustre de la famille plébéienne Cécilia. — Elle fournit à la république une suite nombreuse de grands hommes.

METELLUS, i, *s. pr. m.* MÉTELLUS, nom de plusieurs Romains.

—— (*L. Cœcilius*).

Il s'était mis à la tête de plusieurs jeunes patriciens qui, après la bataille de Cannes, conspiraient l'abandon de l'Italie. P. Scipion, par son énergie et sa présence d'esprit, les fit rentrer dans le devoir. (*Voir* DE VIR., *ch.* 40.)

—— (*Q. Cec.* MACEDONICUS), consul et préteur en Macédoine.

Il battit le faux Philippe Andriscus, parvint à se rendre maître de sa personne, et l'envoya à Rome. Il défit également l'aventurier Alexandre, et réduisit la Macédoine en province romaine, l'an 147 av. J.-C.: ce qui lui fit donner le surnom de *Macedonicus.* La même année, le Péloponèse s'étant révolté, Métellus s'empara de Mégare et de Thèbes : à son retour à Rome, il reçut les honneurs du triomphe. Consul, l'an 143 av. J.-C., il fit la guerre avec succès contre les Celtibères, et prit par ruse Contrebie, autre ville d'Espagne. — Métellus fut préteur, consul, censeur et augure. Il mourut dans un âge très avancé. Il eut quatre fils, qui parvinrent à de hautes dignités.

——(*Q. Cec.* NUMIDICUS), consul, an 109 av. J.-C.

Le surnom de *Numidicus* lui fut donné parceque, après avoir vaincu Jugurtha, roi de Numidie, il ravagea ce pays, dont il prit les principales villes. Il revint à Rome, et reçut les honneurs du triomphe. Il fut créé censeur, l'an 102 av. J.-C. Exilé par les intrigues de Marius et de Saturninus, pour n'avoir pas voulu jurer obéissance à une loi funeste à son pays, il fut rappelé à la mort de Saturninus : sa rentrée à Rome fut pour lui un véritable triomphe. (*Voir* DE VIR., *ch.* 51.)

——, lieutenant d'Antoine. (*Voir* DE VIR., *ch.* 64.)

METHODICE, es, *s. f.* Méthode (*partie de la grammaire*).

METHODUS, i, *s. f.* Méthode, manière, moyen.

METHONA, æ, *s. pr. f.* MÉTHONE, aujourd'hui *Mélon*, ville de la Messénie, dans le Péloponèse.

Ce fut près de là que Philippe remporta sa première victoire sur les Athéniens, 360 ans av. J.-C.

METHYMNA, æ, *s. pr. f.* MÉTHYMNE, aujourd'hui *Molino*, ou *Porto Petero*, ville de l'île de Lesbos, à l'extrémité de la côte méridionale.

Sa grandeur, sa population et ses richesses en firent la seconde ville de l'île. Son territoire était fertile, et ses vins étaient excellents. — Lorsque Lesbos se révolta contre les Athéniens, Méthymne fut la seule ville de l'île qui leur resta fidèle.

METICULOSUS, a, um, *adj.* Craintif, méticuleux.

METIOR, iris, mensus sum, iri, *v. dép.* Mesurer, juger, apprécier.

APP. — *Metiri potentiam*, Faire consister son pouvoir (*ch.* 16).

METITOR, oris, *s. m.* Mesureur, arpenteur.

METIUS, ii, *s. pr. m.* MÉTIUS (*Curtius*), général sabin.

Il fut un des généraux qui combattirent contre les Romains après l'enlèvement des Sabines, et qui furent désarmés par l'intervention des nouvelles épouses. (*Voir* DE VIR., *ch.* 2.)

METO, is, ssui, ssum, ere, *v. act.* Cueillir, moissonner, recueillir.

METONYMIA, æ, *s. f.* Métonymie (*changement de nom*).

C'est une figure de rhétorique, par laquelle on prend l'effet pour la cause et réciproquement, le contenant pour le contenu. Ex. : *Il vit de son travail*, c.-à d. *du produit de son travail; — Flotte de cent voiles*, c.-à-d. *de cent vaisseaux.*

METOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Tracer, mesurer, faire des alignements.

EP. S. — *Metari castra*, Établir un camp (*ch.* 116).

METRA, æ, *s. pr. f.* MÉTRA, fille d'Erisichthon.

Son père, qui méprisait le culte de Cérès, avait abattu une forêt consacrée à cette déesse. Celle-ci, irritée, l'en punit par une faim dévorante. — Métra, aimée de Neptune, obtint de ce dieu le pouvoir de prendre différentes figures. — Elle fit usage de cette faculté pour soulager la faim de son père, en se laissant vendre à différents maîtres, tantôt sous la forme d'une génisse, tantôt sous celle d'un cerf, d'un oiseau, d'une vache, d'un mouton, d'un cheval, etc.

METRICE, *adv.* En vers.

METRICUS, a, um, *adj.* Métrique (*qui concerne la mesure*).

METRUM, i, *s. n.* Mesure, mètre.

METUENDUS, a, um, *part. fut. pas. de* metuo : *Redoutable.*

METUO, is, i, ere, *v. act.* Craindre, appréhender, redouter.

METUS, ûs, *s. m.* Crainte, épouvante, terreur.

EP. S. — *Inculere metum*, Inspirer de la crainte (*ch.* 81).

MEUS, a, um, *adj.* Mon, ma ; mien, mienne ; *pron.* Le mien, la mienne.

MÎ, *voc. de* meus.

DE VIR. — *Mî Cinea*, Mon cher Cinéas (*ch.* 27).

MÎ, *pour* mihi, *dat. de* ego.

MICA, æ, *s. f.* Grain de sable, miette.

MICHAEL, elis, *s. pr. m.* MICHEL, archange.

MICIPSA, æ, *s. pr. m.* MICIPSA, fils de Masinissa, roi de Numidie.

Il partagea d'abord les états de son père, après la mort de celui-ci, avec Gulussa et Manastabal, ses deux frères (*voir* MASINISSA); mais bientôt la mort imprévue de ces deux jeunes princes le rendit possesseur de tout le royaume. — Micipsa eut deux fils: Adherbal et Hiempsal. Il adopta Jugurtha, fils de son frère Manastabal. (*Voir* JUGURTHA.)

MICO, as, ui, are, *v. n.* Briller, éclater.

MICTURIO, is, ivi *et* ii, ire, *v. n.* Avoir envie d'uriner.

MICTUS, ûs, *s. m.* Action d'uriner.

MIDAS, æ, *s. pr. m.* MIDAS, fils de Gorgius et de Cybèle.

Il régna dans cette partie de la grande Phrygie où coule le Pactole. — Bacchus, reconnaissant d'un service rendu, dit à Midas de lui demander tout ce qu'il souhaiterait. Le roi desira que tout ce qu'il toucherait devînt or. Cette grace lui ayant été accordée, Midas s'en repentit bientôt; car les mets qu'il touchait se changeaient en or. Il pria alors Bacchus de lui retirer le don funeste qu'il lui avait fait. Le dieu lui ordonna de se baigner dans le Pactole, qui, depuis ce temps, roule du sable d'or. (*Mythologie.*)

Le fait des oreilles d'âne qu'Apollon aurait données à Midas n'est pas moins fabuleux.

———, roi d'une partie de la Macédoine.

Il fut dépouillé de ses états par Caranus. (*Voir* EP. GR., *ch.* 88.)

MIGMA, atis, *s. n.* Mélange.

MIGRATIO, onis, *s. f.* Action de déloger, déménagement.

MIGRATUS, ûs, *s. m.* Transport (*d'un lieu à un autre*).

MIGRO, as, avi, atum, are, *v. n.* Abandonner, émigrer, se retirer à, changer de demeure.

APP. — *In alia migrare corpora*, Passer dans d'autres corps (*ch.* 11).

MIHI, *dat. sing. de* ego: *A moi, pour moi.*

DE VIR. — *Mihi maximum est*, Est le plus grand à mes yeux (*ch.* 40).

MILES, itis, *s. m.* Soldat.

DE VIR. — *Militi familiaris*, Familier avec les soldats (*ch.* 24).

MILETUS, i, *s. pr. f.* MILET, ville fameuse de la Carie, dans l'Asie-Mineure, au N. d'Halicarnasse.

C'était la patrie du philosophe Thalès, un des sept sages, et d'Anaximandre, qui fit voir à la Grèce les premières cartes géographiques.—Cette ville fut fondée l'an 1076 avant J.-C., par les Ioniens. Elle avait quatre ports assez considérables. Après diverses guerres, elle tomba au pouvoir des Perses: longtemps après, les Romains s'en emparèrent. Elle n'offre plus aujourd'hui qu'un monceau de ruines, qu'on nomme *Pala-sha.*

MILIARIUS, a, um, *adj.* Qui se nourrit de millet.

MILITARIS, *m. f.*, e, *n.* De guerre, guerrier, militaire.

DE VIR.— *Res militaris*, Art militaire (*ch.* 57).

MILITARITER, *adv.* En soldat.

MILITIA, æ, *s. f.* Guerre, service militaire; combat.—*Militiæ*, En temps de guerre (*Passim*).

EP. GR. — *Militia longinqua*, Guerre lointaine (*ch.* 154).

MILITO, as, avi, atum, are, *v. n.* Porter les armes, être *ou* aller à la guerre.

EP. S. — *Vir tibi militans*, Un homme qui se bat pour toi (*ch.* 128).

MILIUM, ii, *s. n.* Millet (*graine que l'on donne aux oiseaux*).

MILLE, *indécl.* Mille (*dix fois cent*).

MILLESIMUS, a, um, *adj.* Millième.

MILLIA, um, *s. n. pl.* Mille.

DOCTR. — *Per multa millia*, Dans une grande étendue (2, 16).

MILLIARE, is, *s. n.* et

MILLIARIUM, ii, *s. n.* Mille (*espace de chemin*).

Le mille était une mesure romaine pour les grandes longueurs. Il valait mille pas (environ 1,500 mètres): c'est de là que lui vient son nom. Les Romains comptaient les distances par milles, comme nous les comptons par kilomètres, et marquaient chaque mille par une borne appelée *milliaire:* ce que nous fesons également.

Le milliaire doré (*milliarium aureum*) était une colonne fameuse, surmontée d'une borne *en or.* Elle fut placée par Auguste au milieu du Forum. — C'est de là que l'on commençait à compter par milles la distance de Rome à toutes les villes de l'empire: ce qui donna lieu à ces expressions *tertio, quarto ab urbe lapide.* Le mot *pierre* signifie ici *borne.*

A Paris, la première borne est placée au parvis Notre-Dame: c'est de ce point que sont comptées les distances.

MILLIARIUS, a, um, *adj.* Pesant un mille.

MILLIÈS, *adv.* Mille fois.

DE VIR. — *Milliès sestertiûm*, pour *Milliès centena millia sestertiorum*, Mille fois cent mille sesterces, *c.-à-d.* Cent millions (*ch.* 60).

Cent millions de sesterces équivalaient à dix-neuf millions 575,000 fr. de notre monnaie. (*Voir* Sestertium *et* Sestertius).

MILLUS, i, *s. m.* Collier de chien.

MILO, onis, *s. pr. m.* MILON, célèbre athlète de l'antiquité.

Il était né à Crotone, en Italie. — Six fois vainqueur aux jeux olympiques, il s'y présenta une septième fois, mais personne ne voulut se mesurer avec lui. — On raconte de Milon plusieurs traits qui dénotent une force de corps extraordinaire. Ainsi, il mettait le pied sur un palet graissé d'huile: quelque effort que l'on fît, il n'était pas possible de l'ébranler ni de lui faire lâcher pied.— Ce qu'on dit de sa voracité est presque incroyable. Une fois, ayant parcouru toute la longueur du stade (environ 185 mètres), en portant sur ses épaules un taureau de quatre ans, il l'assomma d'un coup de poing, et le mangea tout entier dans la journée. — Il mourut malheureusement. Ayant trouvé un vieux chêne entrouvert par des coins, il voulut achever de le fendre avec ses mains. L'effort qu'il fit ayant dégagé les coins, ses mains restèrent prises, de manière que, n'ayant pu les retirer, il fut dévoré par les loups, vers l'an 500 avant J.-C.

———, lieutenant de Persée, dernier roi de Macédoine.

Il commandait les Crétois dans une bataille contre les Romains, l'an 171 avant J.-C.

——, Romain célèbre par son amitié pour Cicéron.

Il avait épousé la fille de Sylla. Un jour, suivi de nombreux esclaves, il rencontra en route Clodius, son plus mortel ennemi, qui revenait à Rome, accompagné de domestiques bien armés. Une querelle s'étant élevée parmi ces gens-là, Clodius, blessé, se réfugia dans une maison, où il fut tué par ordre de Milon : son corps fut rapporté à Rome. Les amis de Clodius traduisirent Milon en jugement. Faiblement défendu par Cicéron, qu'effrayaient les cris de la multitude, il fut exilé à Marseille. — Choqué de ne point avoir été rappelé par César, il s'avançait vers Rome, suivi de gens sans aveu qui s'étaient joints à lui, lorsqu'il fut tué d'un coup de pierre au siége de Compsa, chez les Hirpins.

MILTIADES, *s. pr. m.* MILTIADE, fameux capitaine athénien.

Il fut d'abord envoyé, à la tête d'une colonie, dans la Chersonèse. Devenu maître du pays, il s'empara ensuite de Lemnos et des Cyclades.

Darius, ayant résolu de faire la conquête de la Grèce, envahit l'Attique avec une armée formidable. Miltiade fit tête à l'orage, et, avec douze mille soldats seulement, il tailla en pièces une armée de trois cent mille hommes, dans la plaine de Marathon, l'an 490 avant J.-C. — Quelque temps après, il reçut l'ordre de punir les îles qui avaient embrassé le parti des Perses. On lui donna, à cet effet, une flotte de 70 voiles. Il eut d'abord de grands succès; mais, sur le faux avis que la flotte des Perses venait l'attaquer, il leva le siége de Paros et revint à Athènes. —Accusé de trahison, il fut condamné à une amende de cinquante talents (*voir* ce mot). N'ayant pas pu payer cette somme, il fut mis en prison. Il y mourut de ses blessures, vers l'an 489 avant J.-C.

La véritable cause de la condamnation de Miltiade fut la défiance des Athéniens, qui craignaient qu'il s'emparât du souverain pouvoir.

MILVINA, æ, *s. f.* Flûte.

MILVINUS, a, um, *adj.* De milan.

MILVIUS, ii, *s. m.* et

MILVUS, i, *s. m.* Milan (*oiseau de proie*).

MIMICÈ, *adv.* En farceur, en bouffon.

MIMICUS, a, um, *adj.* De bouffon.

MIMUS, i, *s. m.* Rôle, pièce; comédien, farceur, bouffon. (*Voir* Suppl.)

Les mimes, à Rome, étaient des espèces de farces dramatiques, le plus souvent grossières, dans lesquelles la pantomime et le jeu d'imitation des acteurs fesaient à peu près tout. — Ces farces, qui firent longtemps les délices de la populace, prirent quelque chose de plus régulier vers le temps de Jules-César.

DE VIR. — *Agere mimum vitæ*, Jouer son rôle dans la vie (*ch.* 64).

MINA, æ, *s. f.* Mine (*portion de terre contenant* 120 *pieds carrés*).

Chez les Athéniens, la mine *poids* valait 436 grammes d'aujourd'hui. La mine *monnaie* était la soixantième partie du talent : elle valait 92 fr. 16 c.

MINACITER, *adv.* En menaçant, avec menaces.

MINÆ, arum, *s. f. pl.* Menaces.

MINANTER, *adv.* En menaçant, avec menaces.

MINATIO, onis, *s. f.* Action de menacer.

MINAX, acis, *m. f. n.* Menaçant.

MINCIUS, ii, *s. pr. m.* Le MINCIUS (aujourd'hui *Mincio*), fleuve de la Gaule cisalpine.

Il passe à Mantoue, et se jète dans le Pô.

MINDARUS, i, *s. pr. m.* MINDARE, commandant de la flotte lacédémonienne.

Il fut vaincu par les Athéniens, l'an 411 avant J.-C. (*Voir* EP. GR., *ch.* 54.)

MINERA, æ, *s. f.* et [raux.

MINERALIA, ium, *s. n. pl.* Mines, miné-

MINEIDÆ, arum, *s. pr. f. pl.* Les MINÉIDES, filles de Minée, roi d'Orchomène, en Béotie.

Elles étaient trois : Leuconoé, Leucippe et Alcithoé. S'étant moquées des fêtes de Bacchus, ce dieu, pour les punir de leur impiété, leur inspira le desir de manger de la chair humaine. Elles tirèrent au sort pour savoir qui d'entre elles donnerait son fils à manger aux autres : ce fut le fils de Leucippe qui fut ainsi dévoré. — Les trois sœurs furent changées en chauves-souris.

MINERVA, æ, *s. pr. f.* MINERVE, déesse des arts, de la guerre et de la sagesse.

Elle sortit tout armée du cerveau de Jupiter. Son culte était universel. Athènes lui dédia un temple magnifique, où l'on célébrait en son honneur des fêtes dont la solennité attirait des spectateurs de toute la Grèce. L'olivier lui était consacré, parce-qu'elle lui donna naissance.—On la représente ordinairement avec un casque ombragé d'un panache flottant, une pique à la main, un bouclier de l'autre, et l'égide sur la poitrine. Cette égide était une cuirasse, au milieu de laquelle était la tête de Méduse. (*Voir* APP., *ch.* 4, *et* PALLAS.)

MINERVALE, is, *s. n.* Paiment, salaire (*de celui qui enseigne*).

MINERVALIA, orum, *s. pr. n. pl.* Les MINERVALES, fêtes en l'honneur de Minerve.

Elles se célébraient au mois de mars et au mois de juin. Les écoliers, qui avaient alors congé, fesaient à leurs maîtres des présents appelés *minervalia*, du nom de Minerve, protectrice de la littérature et des beaux-arts.

MINGO, is, xi, ctum, gere, *v. n.* Uriner.

MINIARIA, æ, *s. f.* Mine de vermillon.

MINIATUS, a, um, *adj.* Peint de vermillon.

MINIMÈ, *adv.* Nullement, point du tout.

MINIMÙM, *adv.* Au moins, pour le moins.

MINIMUM, i, *s. n.* La moindre partie.

MINIMUS, a, um, *adj.* Très petit, le plus petit, le moindre.

DOCTR. — *Ad minimum*, Au plus bas (2, 18). — *Minimis rebus*, Pour des futilités, pour des riens (2, 18).

En français, on dit familièrement : *Pour des choses qui n'en valent pas la peine.*

MINIO, as, avi, atum, are, *v. act.* Peindre avec du vermillon.

MINISTER, tri, *s. m.* Ministre, exécuteur, qui est l'instrument.

MINISTERIUM, ii, *s. n.* Ministère, occupation, emploi, charge.

DE VIR. — *Ministerium ventris*, Les fonctions du ventre (*ch.* 16).

MINISTRA, æ, *s. f.* Servante; exécutrice; qui est l'instrument.

MINISTRATOR, oris, *s. m.* Valet, serviteur; échanson.

MINISTRO, as, avi, atum, are, *v. act.* et *n.* Servir.

APP. — *Domini servis accumbentibus mensæ*

ministrabant, Les maîtres servaient leurs domestiques à table (*ch.* 1).

EP. S. — *Ministrare alicui*, Être le ministre de quelqu'un (*ch.* 106 *et* 182).

MINITABUNDUS, a, um, *adj.* Menaçant.

MINITANS, antis, *part. prés. de* minito : *Menaçant*, *qui menace*.

MINITO, as, avi, atum, are, *v. act.* et

MINITOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Menacer.

MINIUM, ii, *s. n.* Vermillon (*oxyde de mercure sulfuré rouge* ; — *la couleur même qu'on en tire*).

MINOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Menacer.

DE VIR. — *Minantes voce*, D'une voix menaçante (*ch.* 38).

PH. — *Magna minari*, Promettre monts et merveilles (4, 18).

MINOR, *m. f.*, us, *n.* Moindre, plus petit, second, cadet.

DE VIR. — *Minore pretio*, A meilleur marché (*ch.* 37). — *Nec minor pugna fuit*, Le combat ne fut pas moins acharné (*ch.* 55).

MINORATIO, onis, *s. f.* Diminution.

MINORATUS, a, um, *adj.* Diminué, amoindri.

MINOS, ois, *s. pr. m.* MINOS, nom de deux rois de Crète (*Candie*).

Le premier était fils d'Astérion et d'Europe. — Il gouverna son royaume avec beaucoup de sagesse et de douceur. Il fut le législateur des Crétois. — Son équité l'a fait considérer, après sa mort, comme l'un des trois juges des enfers : les deux autres étaient Eaque et Rhadamante.

Le second était petit-fils de Minos I. — Il épousa Pasiphaé, fille du Soleil et de Perséis. Il fit la conquête des îles voisines. Il déclara la guerre aux Athéniens pour venger la mort de son fils Androgée, que le roi d'Athènes, Egée, avait fait assassiner sur le chemin de Thèbes. Non content de les avoir vaincus, il les obligea d'envoyer, chaque année, en Crète, sept jeunes garçons et autant de jeunes filles, pour servir de pâture au Minotaure. Ce sanglant tribut fut aboli par Thésée, qui tua ce monstre, moitié homme et moitié taureau.

MINOTAURUS, i, *s. pr. m.* Le MINOTAURE, monstre moitié homme et moitié taureau, né de Pasiphaé, femme de Minos II.

Ce monstre était renfermé dans le fameux labyrinthe de Crète : il se nourrissait de chair humaine. Le tribut imposé par Minos II aux Athéniens (*voir* MINOS) fut payé trois fois ; mais, à la quatrième, Thésée s'offrit pour délivrer ses concitoyens, tua le Minotaure, et affranchit ainsi sa patrie de ce tribut aussi cruel qu'humiliant. (*Voir* APP., *ch.* 16, *et* THESEUS.)

MINTURNÆ, arum, *s. pr. f. pl.* MINTURNES, ville du Latium, sur les frontières de la Campanie.

Cette ville fut livrée aux Romains par trahison, l'an 440 av. J.-C. — Ce fut dans les marécages voisins que C. Marius se cacha pour se dérober aux recherches des satellites de Sylla. Ils l'y découvrirent et le conduisirent à Minturnes, où il fut condamné à mort. Mais les habitants, touchés du sort de ce grand homme, facilitèrent son évasion. — Minturnes était au lieu dit aujourd'hui *Trajetto*.

MINUO, is, i, tum, ere, *v. act.* Diminuer, décroître ; affaiblir, amoindrir.

DOCTR. — *Minuere calamitatem*, Alléger le malheur (4, 2).

MINURITIO, onis, *s. f.* Ramage des petits oiseaux.

MINÙS, *adv.* Moins, peu.

DE VIR. — *Minùs dignum præmium*, Récompense trop peu digne (*ch.* 64).

EP. GR. — *Si minùs rex intereat*, Si le roi n'est pas tué (*ch.* 12). — *Si minùs ipsi*, Sinon pour lui-même (*ch.* 185).

PH. — *Sin minùs*, Si vous ne le lisez pas (3, *prol.*). — *Hoc minùs*, D'autant moins de (3, *épil.*).

MINUSCULUS, a, um, *adj.* Minuscule (*un peu plus petit*).

MINUTATÌM, *adv.*, et

MINUTÈ, *adv.* Par petits morceaux ; peu à peu, insensiblement.

MINUTIUS, ii, *s. pr. m.* MINUTIUS, divinité.

Les Romains l'invoquaient pour les choses de peu d'importance (*minutæ res*). Il avait un petit temple près de la porte Minutia.

MINUTIUS, ii, *s. pr. m.* MINUTIUS (*M.-Augurinus*), consul romain.

Il fut le chef d'une famille d'où sortirent plusieurs illustres consuls et de grands magistrats — Il vivait 497 ans av. J.-C.

——— (*P.-Augurinus*), consul, l'an 492 av. J.-C.

Sous son consulat, le peuple souffrit une famine cruelle, occasionnée par sa retraite sur le mont sacré. (*Voir* DE VIR., *ch.* 16.)

——— (*L.-Augurinus*), consul, l'an 460 av. J.-C.

Il fut battu par les Eques, qui auraient anéanti son armée, si le dictateur Q. Cincinnatus n'était pas venu à son secours. Pour le punir, le dictateur le dépouilla de sa dignité, et le fit servir en qualité de lieutenant. (*Voir* DE VIR., *ch.* 18.)

——— (*M.-Rufus*), consul, l'an 221 av. J.-C.

Il soumit les peuples d'Istrie. L'an 218 av. J.-C., étant maître de la cavalerie, sous Fabius Maximus, contre Annibal, il osa désobéir au dictateur qui ne voulait point hasarder la bataille. Minutius fut approuvé par le peuple, et obtint un pouvoir égal à celui du dictateur. Mais bientôt après, il fut battu par Annibal, et ne dut son salut qu'au secours de Fabius. Il en fut si reconnaissant, qu'il déposa son autorité aux pieds de son libérateur, et jura de lui obéir comme un fils à son père. (*Voir* DE VIR., *ch.* 36). — Minutius fut tué, l'année suivante, à la bataille de Cannes.

MINUTUS, a, um, *adj.* Menu, petit, mince, diminué.

DOCTR. — *Minuti nummi*, De la petite monnaie (3, 30).

PH. — *Minuta plebes*, La populace (4, 6).

MIRABILIS, *m. f.*, e, *n.* Admirable, surprenant.

DE VIR. — *Res visu mirabilis*, Chose étonnante à voir (*ch.* 24).

MIRABILITER, *adv.* Admirablement, merveilleusement.

MIRABUNDUS, a, um, *adj.* Plein d'admiration, étonné.

DE VIR. — *Alii alios intuebantur mirabundi*, On se regardait avec étonnement (*ch.* 44).

MIRACULUM, i, *s. n.* Miracle, prodige, merveille.

Les *sept merveilles* du monde étaient, dans l'antiquité, des ouvrages qui dépassaient les autres en beauté et en magnificence. C'étaient : 1° les jardins suspendus de Sémiramis; 2° les murs de Babylone; 3° les pyramides d'Égypte; 4° la statue de Jupiter Olympien; 5° le colosse de Rhodes; 6° le temple de de Diane à Ephèse; 7° le tombeau de Mausole.

DE VIR. — *Miraculo attonitus*, Surpris de cette action étrange (*ch.* 11).

DOCTR. — *Miraculum audaciæ*, Prodige de hardiesse, *pour* Courage extraordinaire (1, 9).

PH. — *Novum miraculum*, Prodige inconnu (1, 11).

MIRANDUS, a, um, *part. fut. pas. de* miror: *Admirable, merveilleux.*

MIRANS, antis, *part. prés. de* miror : *Qui admire, étonné.*

PH. — *Laudare mirans*, Louer avec admiration (1, 12).

MIRATIO, onis, *s. f.* Surprise, étonnement, admiration.

MIRATOR, oris, *s. m.* Admirateur.

MIRATUS, a, um, *part. pas. de* miror : *Qui a admiré, ayant admiré.*

MIRÈ, *adv.* Admirablement; beaucoup, fort.

MIRIFICÈ, *adv.* Merveilleusement.

MIRIFICUS, a, um, *adj.* Admirable, merveilleux, étonnant.

MIRMILLO, onis, *s. m.* Gladiateur.

MIROR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Admirer; être surpris, s'étonner.

PH. — *Laudare mirans*, Louer en s'extasiant (1, 12).

MIRUM, i, *s. n.* Merveille.

MIRUS, a, um, *adj.* Étonnant, merveilleux, surprenant; admirable. — *Mirum in modum*, Prodigieusement, extrêmement, singulièrement. (*Passim.*)

MISAEL, elis, *s. pr. m.* MISAEL, jeune captif de la nation juive.

C'était un des compagnons de Daniel. Il fut, lui troisième, jeté dans une fournaise. (*Voir* EP. S., *ch.* 182 *et* 183.)

MISCELLANEA, orum, *s. n. pl.* Mélanges.

MISCELLANEUS, a, um, *adj.* et

MISCELLUS, a, um, *adj.* Mêlé, mélangé.

MISCEO, es, cui, stum *et* xtum, ere, *v. act.* Mêler, troubler; confondre.

APP — *Nectar miscere*, Verser le nectar (*ch.* 4).

PH. — *Miscere civitatem*, Jeter le trouble dans la ville (1, 2). — *Miscens dolorem hosti*, Confondant la douleur qu'il causait à son ennemi (1, 27). — *Quia dolor et gaudium miscent totam vitam*, pour *Quia tota vita miscetur dolore et gaudio*, Parceque la douleur et la joie se partagent la vie, *ou* Parceque la vie n'est qu'un mélange de douleur et de joie (4, 14).

MISELLUS, a, um, *adj.* Misérable, digne de compassion.

MISENENSIS, *m. f.*, e, *n.* De Misène.

Le cap MISÈNE (*capo Miseno*) dans la Campanie occidentale, province de Naples, au S. de Baies, fut ainsi nommé du trompette *Misène*, compagnon d'Énée, qui périt sur cette côte.—Ce cap, très agréable par la beauté et l'étendue de la vue, et la douceur du climat, était rempli de belles maisons de plaisance, parmi lesquelles on distinguait celle de Lucullus : elle appartint depuis à l'empereur Tibère. Du haut de cette éminence, on voit la mer de Toscane, et, dans le lointain, la mer de Sicile.

MISER, a, um (*compar.* ior, *superl.* rimus), *adj.* Misérable, infortuné, malheureux.

PH. — *Cogitque miseras*, Et il nous contraint, malheureuses que nous sommes (1, 6).

MISERABILÈ, *adv.* Pitoyablement, misérablement.

MISERABILIS, *m. f.*, e, *n.* Qui excite la pitié; touchant, triste, plaintif.

EP. GR. — *Exitu miserabili comperto*, Ayant appris la fin malheureuse (*ch.* 160).

MISERABILITER, *adv.* Malheureusement, avec compassion.

MISERANDUS, a, um, *part. fut. pas. de* miseror : *Malheureux, pitoyable, digne de pitié.*

MISERANTER, *adv.* Avec compassion.

MISERATIO, onis, *s. f.* Commisération, compassion, pitié.

MISERATUS, a, um, *part. pas. de* miseror: *Qui a eu pitié, qui a été touché de compassion.*

MISERÈ, *adv.* Misérablement, d'une manière à faire pitié.

MISEREO, es, ere, *v. n. défect.* et

MISEREOR, eris, eritus *et* ertus sum, eri, *v. dép.* et

MISERESCO, scis, scere, *v. n. défect.* Avoir pitié.

MISERET, eritum *et* ertum est, *v. unipers.* Avoir pitié; être fâché.

MISERIA, æ, *s. f.* Affliction, malheur, misère.

MISERICORDIA, æ, *s. pr. f.* La MISÉRICORDE.

C'était une divinité allégorique, dans le temple de laquelle les malheureux trouvaient un refuge assuré.— Elle avait un autel célèbre à Athènes.

MISERICORDIA, æ, *s. f.* Miséricorde, compassion, pitié.

DOCTR. — *Movere misericordiam*, Faire pitié (2, 23).

EP. GR. — *Misericordiâ moti*, Touchés de pitié (*ch.* 192).

PH. — *Misericordia proclivis*, pour *Proclivis ad misericordiam* (3, *épil.*).

MISERICORS, ordis, *m. f. n.* Compâtissant, miséricordieux.

MISERITUS, a, um, *part. pas. de* misereor : *Qui a eu compassion, pitié.*

MISERO, as, avi, atum, are, *v. act.* et

MISEROR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Avoir compassion, plaindre quelqu'un.

APP. — *Diis miserantibus*, Les dieux étant touchés de pitié (*ch.* 19).

MISERTUS, a, um, *part. pas. de* misereor : *Qui a eu compassion, pitié.*

MISERÙM, *adv.* Hélas!

MISI, *parf. de* mitto.

MISRAIM, *s. pr. m. indécl.* MISRAÏM, fils de Cham.

Il régna sur l'Egypte. De lui sont sortis les différents

peuples qui l'ont habitée ainsi que les pays voisins. — On pense que c'est lui qui, après sa mort, fut adoré sous le nom d'*Osiris*, d'*Apis* et d'*Adonis*.

MISSA, æ, *s. f.* Messe.

MISSILE, is, *s. n.* Javelot, flèche, trait. (*Voir* Hasta, Pilum *et* Telum.)

MISSILIA, orum, *s. n. pl.* Missiles.

C'étaient des dons en argent que l'on jetait au peuple, surtout sous les derniers empereurs. On enveloppait l'argent dans des morceaux de drap, pour qu'il ne blessât personne. On fesait de ces présents à l'occasion des couronnements. — Quelquefois, au lieu d'argent, on distribuait des oiseaux, des noix, des dattes, des figues : on jetait aussi des dés. Ceux qui pouvaient s'en saisir allaient ensuite se faire délivrer le blé, les animaux, l'argent, les habits désignés par leur dé.

Nous avons eu en France nos distributions gratuites à la fête du roi ; et, aujourd'hui encore, dans beaucoup de localités, aux mariages et aux baptêmes, on jète aux enfants du peuple de l'argent et des dragées en sortant de l'église.

MISSILIS, *m. f.*, e, *n.* Qu'on lance.

MISSIO, onis, *s. f.* Envoi, congé, renvoi, ambassade. (*Voir* Suppl.)

MISSITIUS, a, um, *adj.* Congédié, licencié.

MISSUS, a, um, *part. pas. de* mitto : *Envoyé, renvoyé, congédié.*

DE VIR. — *Missum factum esse*, Avoir été licencié (*ch.* 43).—*Quòd nondùm misso senatu discederet*, De ce qu'il se retirait du sénat, alors que la séance n'était pas encore levée (*ch.* 61).

DOCTR. — *Facere missum*, Renvoyer, *ou* Laisser libre (2, 10).

EP. S. — *Lapide misso fundâ*, Ayant lancé une pierre avec sa fronde (*ch.* 119).

PH. — *Missus subitò*, Tombé subitement (1, 2).

MISSUS, ûs, *s. m.* Envoi.

MISTÌM, *adv.* Pêle-mêle.

MISTIO, onis, *s. f.* Mélange, mixtion.

MISTUS, a, um, *part. pas. de* misceo.

MITÈ, *adv.* Doucement, avec douceur.

MITESCO, scis, scere, *v. n.* S'adoucir ; devenir mûr, s'attendrir.

MITHRA, æ, *s. pr. m.* MITHRAS, nom du Soleil chez les Perses.

Les Romains adoptèrent ce dieu des Perses comme ils avaient adopté ceux de toutes les nations. Le culte de Mithras fut porté en Italie du temps de la guerre des pirates, l'an de Rome 687, et y devint très célèbre, surtout durant les derniers siècles de l'empire.

MITHRIDATES, is, *s. pr. m.* MITHRIDATE, nom commun à plusieurs princes de Pont, du pays des Parthes, et à plusieurs personnages de diverses contrées.

Le plus remarquable, sans contredit, et le plus célèbre fut Mithridate, surnommé *le Grand* et *Eupator* (d'illustre origine), septième roi de Pont. Né l'an 133 av. J.-C., il succéda, à l'âge de douze ans, à son père Mithridate Evergète, qui mourut assassiné. — Dèsqu'il se vit solidement établi sur son trône, il tourna ses premières armes contre les Scythes du Bosphore et contre d'autres peuplades barbares de l'Asie, dont la conquête facile aguerrit ses soldats, qu'il préparait ainsi à combattre un ennemi plus puissant ; car, jaloux de l'agrandissement des Romains en Asie, il était en outre irrité contre eux de ce qu'ils lui avaient enlevé la Phrygie, et avaient proclamé libres la Paphlagonie et la Cappadoce, où régnait un jeune fils de Mithridate. Ce fut là l'origine de sa haine contre les Romains. Lorsqu'il se crut assez puissant, il conquit tour-à-tour la Paphlagonie et la Cappadoce, la Bithynie, la Phrygie, les Cyclades, et envahit la Grèce où il fit massacrer tous les sujets de la république. Alors éclata la première guerre des Romains contre Mithridate, l'an 88 av. J.-C. Il les combattit vingt-quatre ans, tantôt vainqueur, tantôt vaincu, aussi grand dans l'infortune que dans la prospérité. Son fils Pharnace ayant été proclamé roi par les soldats révoltés, Mithridate se tua de désespoir, 64 ans av. J.-C., après avoir éprouvé que le poison, auquel il s'était accoutumé dès son jeune âge, ne pouvait pas lui donner la mort. Il était âgé de soixante-huit ans, et en avait régné cinquante-six.

MITHRIDATICUS, a, um, *adj.* De Mithridate.

DE VIR. — *Bellum Mithridaticum*, Guerre contre Mithridate (*ch.* 55).

MITIFICATIO, onis, *s. f.* Adoucissement.

MITIFICATUS, a, um, *part. pas. de* mitifico : *Adouci, apprivoisé.*

MITIFICO, as, avi, atum, are, *v. act.* Adoucir, apprivoiser.

MITIFICUS, a, um, *adj.* Apprivoisé, apaisé.

MITIGATIO, onis, *s. f.* Adoucissement.

MITIGATORIUS, a, um, *adj.* Adoucissant, qui sert à adoucir.

MITIGATUS, a, um, *part. pas. de* mitigo : *Adouci, calmé.*

MITIGO, as, avi, atum, are, *v. act.* Apaiser, adoucir, calmer, apprivoiser.

MITIS, *m. f.*, e, *n.* Doux, calme, tranquille, traitable.

MITRA, æ, *s. f.* Mitre (*ornement de tête des prélats*, etc.).

MITRATUS, a, um, *adj.* Mitré, qui porte la mitre.

MITTENDARII, orum, *s. m. pl.* Mittendaires.

C'étaient des commissaires que l'on envoyait dans les provinces, en certaines circonstances importantes, pour examiner la conduite des gouverneurs. — On les appelait aussi quelquefois *missi*, c'est-à-dire *envoyés*.

MITTO, is, isi, issum, ere, *v. act.* Envoyer, jeter, lancer, congédier. —*Mittere sub jugum*, Faire passer sous le joug. (*Passim.*)

DOCTR. — *Mittere suum robur*, Faire passer son courage (5, 19).

PH. — *Mittere panem*, Jeter un morceau de pain (1, 22). — *Mittere vocem*, Faire entendre sa voix (3, 16). — *Religio misit vocem*, La divinité fit entendre ces paroles (4, 11).

MITULUS, i, *s. m.* Moule (*poisson à coquillage*).

MITYLENÆ, arum, *s. pr. f. pl.* MITYLÈNE (aujourd'hui *Castro*), capitale de l'île de Lesbos (*Mételin*), au S. de Ténédos, dans la mer Egée.

Il en est parlé dans l'antiquité comme d'une ville très florissante et d'un séjour très agréable ; mais elle fut exposée, en différents temps, à de grandes calamités. Dans la guerre du Péloponèse, elle eut

beaucoup à souffrir de la part des Athéniens. Prise plus tard et ruinée par les Romains, ceux-ci la relevèrent ensuite, à cause de l'avantage de sa position et de la fertilité de son territoire. Entre autres superbes édifices, Mitylène avait un théâtre si beau, que Pompée en fit faire le modèle pour en construire un semblable à Rome. — La gloire principale de cette ville fut celle des lettres et des sciences. Sapho, que ses poésies ont illustrée, y était née, ainsi que le poète Alcée, et Pittacus, un des sept sages de la Grèce.

MIXTURA, æ, *s. f.* Mélange.

MIXTUS, a, um, *part. pas. de* misceo : *Mêlé, mélangé.*

MNEMONICA, orum, *s. n. pl.* Règles pour la mémoire, pour apprendre par cœur.

MNEMOSYNE, es, *s. pr. f.* MNÉMOSYNE, *ou* la déesse MÉMOIRE, fille du Ciel et de la Terre.

Elle était la mère des neuf Muses qu'elle mit au monde sur le mont Piérius. — On accorde généralement à cette déesse le premier usage de tout ce qui sert à rappeler la mémoire des choses dont nous voulons nous ressouvenir. (*Voir* MEMORIA.)

MOAB, *s. pr. indécl.* Fils de Loth.

Il fut le père des Moabites, peuple de la Palestine.

MOBILIS, *m. f.*, e, *n.* Mobile (*qu'on peut remuer*).

MOBILITAS, atis, *s. f.* Mobilité ; inconstance.

MOBILITER, *adv.* Légèrement, promptement.

MOBILITO, as, avi, atum, are, *v. act.* Rendre mobile.

MODERABILIS, *m. f.*, e, *n.* Où l'on peut garder de la modération.

MODERAMEN, inis, *s. n.* Direction, gouvernement, conduite.

MODERANTER, *adv.* et

MODERATÈ, *adv.* et

MODERATÌM, *adv.* Modérément.

MODERATIO, onis, *s. f.* Modération, retenue ; gouvernement.

MODERATOR, oris, *s. m.* Régulateur, modérateur ; gouverneur.

DOCTR. — *Moderator omnium*, Le souverain (3, 4).

MODERATRIX, icis, *s. f.* Modératrice, gouvernante, directrice.

MODERATUS, a, um, *part. pas. de* moderor : *Modéré, réglé.*

MODERO, as, avi, atum, are, *v. act.* et

MODEROR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Modérer, gouverner, conduire, diriger, régler.

APP. — *Moderabatur veluti clavum*, Tenait, pour ainsi dire, le gouvernail (*ch.* 12).

MODESTÈ, *adv.* Modérément, modestement.

MODESTIA, æ, *s. f.* Modération, retenue ; modestie, pudeur. (*Voir* Virtus.)

MODESTUS, a, um, *adj.* Modéré, modeste, retenu, réservé, chaste.

MODICÈ, *adv.* Médiocrement, modérément.

MODICÙM, *adv.* Peu, médiocrement.

MODICUM, i, *s. n.* Peu de chose.

MODICUS, a, um, *adj.* Modéré, réglé, médiocre, modeste, peu considérable.

MODIFICATIO, onis, *s. f.* Modification, changement.

MODIFICATOR, oris, *s. m.* Qui règle la mesure.

MODIFICATUS, a, um, *part. pas. de* modifico : *Modifié.*

MODIFICO, as, avi, atum, are, *v. act.* et

MODIFICOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Mesurer, modérer.

MODIOLUS, i, *s. m.* Moyeu (*de roue*) ; coupe, baril.

MODIUM, ii, *s. n.* et

MODIUS, ii, *s. m.* Mesure, boisseau, muid.

Cette mesure, qui ne servait qu'aux choses solides ou sèches, contenait 8 litres 63 centilitres.

MODÒ, *adv.* Tantôt, tout-à-l'heure, bientôt, seulement, à peine, auparavant. — *Modò..... modò....* Tantôt... tantôt.

DE VIR. — *Modò parta libertas*, La liberté à peine acquise (*ch.* 9). — *Modò defunctus vitâ*, Qui vient de rendre le dernier soupir (*ch.* 61).

PH. — *Vos modò*, Vous du moins (2, 8).

MODÒ, *conj.* Pourvu que.

MODULAMEN, inis, *s. n.* et

MODULAMENTUM, i, *s. n.* Harmonie ; chant.

MODULATÈ, *adv.* Avec mesure, avec modulation.

MODULATIO, onis, *s. f.* Modulation, chant, mélodie, arrangement harmonieux.

MODULATOR, oris, *s. m.* Chanteur, musicien.

MODULATUS, a, um, *part. pas. de* modulor : *Mesuré, réglé.*

MODULATUS, ûs, *s. m.* Modulation, chant, mélodie, arrangement harmonieux.

MODULOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Chanter avec mesure.

MODULUS, i, *s. m.* Mesure, air.

MODUS, i, *s. m.* Manière, moyen ; accord, forme ; terme ; dimension, longueur.

APP. — *Excedere modum lecti*, Dépasser la mesure du lit (*ch.* 16).

DE VIR. — *Id autem hoc modo fiebat*, Or, voici comment la chose avait lieu (*ch.* 5). — *Et ad eum modum verba fecit*, Et lui parla ainsi (*ch.* 40). — *Non festos solemnium pomparum modos, sed bellicum sonantes*, Ne fesant point entendre des airs de fête, mais sonnant la charge (*ch.* 45).

DOCTR. — *Ejus modi*, Comme ceux-là (2, 15). — *Imponere modum*, Mettre des bornes (2, 15). — *In mirum modum*, Extraordinairement (2, 24). — *Modo ferarum*, A la manière des bêtes féroces (3, 8). — *Nullo modo*, En aucune façon (3, 20). — *Ad modum Dei*, Comme Dieu, *ou* A l'égal de Dieu (3, 43). — *Facere modum*, Mettre un terme (3, 45). — *Præter modum*, Outre mesure, excessivement (6, 13).

EP. GR. — *Sævum in modum*, D'une manière cruelle, *ou* Cruellement (*ch.* 107). — *In modum triumphi*, En forme de triomphe (*ch.* 191).

EP. S. — *In modum navis*, Ayant la forme d'un vaisseau (*ch.* 11). — *Mirum in modum*, Prodigieusement (*ch.* 81).

PH. — *Simili modo*, De nouveau (1, 23). —

Tali modo, De cette façon (4, 5). — *Variis modis*, Sous mille formes (4, 7).

MOECHA, æ, *s. f.* Courtisane.

MOECHATOR, oris, *s. m.* Adultère.

MOECHOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Commettre un adultère.

MOECHUS, i, *s. m.* Adultère (*homme*); qui vit avec les courtisanes.

MOENECEUS, i, *s. pr. m.* MÉNÉCÉE, fils de Créon, roi de Thèbes.

Le devin Tirésias avait déclaré à Créon que, s'il voulait sauver Thèbes, il fallait que Ménécée pérît pour venger la mort du dragon tué par Cadmus. Créon, voulant donner sa vie pour son fils, lui ordonne de fuir; mais Ménécée, trompant son père, partit, déterminé à baigner de son sang l'antre du dragon : ce qu'il exécuta. — On voyait sur son tombeau un grenadier, dont le fruit se fendait quand il était mûr, et semblait jeter du sang. (*Voir* APP., *ch.* 21.)

MOENIA, ium, *s. n. pl.* Murailles, remparts.

MOENITUS, a, um, *adj.* Fortifié.

MOERENS, entis, *part. prés. de* mœreo : *Triste, affligé, mécontent.*

MOEREO, es, rere, *v. n.* Être triste, affligé; s'affliger.

MOERIS, is, *s. pr. m.* MŒRIS, célèbre lac d'Egypte.

Il avait été creusé par ordre du roi Mœris, pour remédier aux irrégularités des inondations du Nil, tantôt trop abondantes, tantôt trop faibles.

MOEROR, oris, *s. m.* Chagrin, affliction.

EP. S. — *Mœrore oppressus*, Accablé de chagrin (*ch.* 67).

MOESTÈ, *adv.* Tristement.

MOESTIFICO, as, avi, atum, are, *v. act.* Attrister.

MOESTITER, *adv.* Tristement.

MOESTITIA, æ, *s. f.* et

MOESTITUDO, inis, *s. f.* Tristesse, chagrin.

MOESTUS, a, um, *adj.* Triste, affligé.

MOLA, æ, *s. f.* Meule; mâchoire; espèce de pâte.

Cette pâte était faite de farine et de sel : on en frottait, avant le sacrifice, la tête de la victime. (*Voir* Immolo *et* Placenta.)

MOLARIS, *m f.*, e, *n.* et

MOLARIUS, a, um, *adj.* De meule; propre à moudre.

MOLENDINARIUS, a, um, *adj.* De moulin.

MOLES, is, *s. f.* Masse, poids; difficulté; digue, chaussée. (*Voir* Suppl.)

APP. — *Mole viribusque spectandi*, Remarquables par leur corpulence et par leur force (*ch.* 3).

DE VIR. — *Moles mari injecit*, Il opposa des jetées, *c.-à-d.* des digues à la mer (*ch.* 57).

EP. S. — *Mole vastâ corporis terribiles*, Effrayants par leur énorme grosseur (*ch.* 203).

MOLESTÈ (*compar.* iùs, *superl.* issimè), *adv.* Avec peine, avec chagrin.

MOLESTIA, æ, *s. f.* Importunité, incommodité, désagrément; chagrin, ennui, inquiétude.

PH. — *Majorem exhibere molestiam*, Importuner davantage (4, 7).

MOLESTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Molester, chagriner; être importun, fâcheux.

MOLESTUS, a, um, *adj.* Importun, incommode, désagréable.

APP. — *Liberare socio molesto*, Débarrasser d'un compagnon incommode (*ch.* 18).

PH. — *Sibi molestus*, A charge à soi-même (2, 5). — *Si ille molestus*, Si cet importun (3, 17). — *Tibi esse ne videar molestior*, Pour que je ne te paraisse pas trop importun, *c.-à-d.* Pour ne pas t'ennuyer (3, *épil.*). — *Molestus litteris* (pour *litteratis*), Importun aux écrivains, *ou* aux gens de lettres (4, 7).

MOLETRINA, æ, *s. f.* Moulin.

MOLILE, is, *s. n.* Manivelle.

MOLIMEN, inis, *s. n.* et

MOLIMENTUM, i, *s. n.* Effort, peine.

MOLINA, æ, *s. f.* Meule; moulin à eau.

MOLIOR, iris, itus sum, iri, *v. dép.* Remuer, mouvoir; entreprendre, s'efforcer, préparer, tramer.

DE VIR. — *Moliri portas*, Enfoncer les portes (*ch.* 38).

EP. GR. — *Moliri res novas*, Méditer de nouveaux soulèvements (*ch.* 194).

PH. — *Moliri fraudem*, Méditer une ruse (4, 9).

MOLITIO, onis, *s. f.* Entreprise, effort pénible.

MOLITOR, oris, *s. m.* Créateur, auteur, inventeur; meunier.

MOLITRIX, icis, *s. f.* Meunière.

MOLITURA, æ, *s. f.* Mouture (*action de moudre; ce qui est moulu*).

MOLITUS, a, um, *part. pas. de* molior : *Qui s'est efforcé.*

MOLLESCO, scis, scere, *v. n.* S'amollir, devenir mou; s'énerver.

MOLLICULUS, a, um, *adj.* Un peu mou; tendre, délicat; galant.

MOLLIFICATIO, onis, *s. f.* Action d'amollir.

MOLLIMENTUM, i, *s. n.* Soulagement.

MOLLIO, is, ivi, itum, ire, *v. act.* Amollir, adoucir; énerver, efféminer.

MOLLIS, *m. f.*, e, *n.* Mou, doux; lâche, sans vigueur, efféminé.

DOCTR. — *Mollissimo cultu*, Avec la plus grande mollesse (5, 14). — *Quiddam molle naturâ*, Une certaine mollesse naturelle (6, 1).

MOLLITER, *adv.* Mollement, faiblement; voluptueusement.

MOLLITIA, æ, *s. f.* et

MOLLITIES, ei, *s. f.* Mollesse, délicatesse, volupté.

MOLLITUS, a, um, *adj.* Amolli.

MOLO, is, ui, ere, *v. act.* Moudre, briser (*avec la meule*).

MOLO, onis, *s. pr. m.* MOLON, rhéteur fort distingué de l'île de Rhodes.

Il vint à Rome, l'an 87 av. J.-C. Cicéron et Jules-César furent ses élèves. (*Voir* DE VIR., *ch.* 62.)

MOLOCH, *s. pr. indécl.* MOLOCH.

C'était une des divinités des Ammonites et des Moabites. On lui offrait des victimes humaines. Son culte fut adopté par les Phéniciens, d'où il fut porté

à Carthage. — La statue de cette divinité représentait un buste d'homme avec une tête de veau. Cette statue était creuse : on brûlait dedans les enfants qu'on sacrifiait à Moloch.

MOLOCHE, es, *s. f.* Mauve (*plante médicinale*).

MOLOCTHUS, i, *s. m.* Sonde.

MOLOSSI, orum, *s. pr. m. pl.* Les MOLOSSES, anciens habitants d'une partie de l'Epire, en Grèce.

MOLOSSIS, is, *s. pr. f.* MOLOSSIDE, petite contrée de l'Épire.

La Molosside était renommée par la grosseur, l'intelligence et l'intrépidité de ses chiens.

MOLOSSUS, i, *s. m.* Dogue (*gros chien*).

MOLY, *s. n. indécl.* Moly (*herbe*).

C'était une plante (espèce d'ail) à laquelle les anciens attribuaient des vertus merveilleuses. La racine en était noire, dit-on, et la fleur blanche comme du lait. Il n'était presque pas au pouvoir des mortels d'arracher cette plante.

APP. — *Instructus herbâ Moly, sapientiœ symbolo,* Muni, *ou* Par le moyen de l'herbe Moly, symbole de la sagesse (*ch.* 27).

MOMENTANEUS, a, um, *adj.* Momentané.

MOMENTUM, i, *s. n.* Importance; moment.

DE VIR. — *Res levis momenti,* Une circonstance fort peu importante (*ch.* 36).

DOCTR. — *Momento,* En un instant (2, 5).

PH. — *Momentum horœ,* Le court espace d'une heure, *c.-à-d.* Très peu de temps, une seconde (3, *prol.*).

MOMORDI, *parf. de* mordeo.

MOMUS, i, *s. pr. m.* MOMUS, fils du Sommeil et de la Nuit.

Il était le dieu des jeux, des amusements, de la raillerie et des bons mots. Il s'occupait uniquement à examiner les actions des dieux et des hommes, et à les critiquer en toute liberté. Les dieux, lassés de ses sarcasmes, le chassèrent de l'Olympe. — On le représente ôtant un masque à un visage, et tenant une marotte à la main.

MONACHUS, i, *s. m.* Moine (*religieux qui vit séparé du monde*).

MONARCHA, æ, *s. m.* Monarque (*qui gouverne seul*).

MONARCHIA, æ, *s. f.* Monarchie (*état gouverné par un roi, par un empereur*).

MONASTERIUM, ii, *s. n.* Monastère, couvent.

MONEDULA, æ, *s. f.* Choucas (*espèce de corbeau* ou *de corneille*).

MONEO, es, ui, itum, ere, *v. act.* Avertir, prévenir, informer.

DE VIR. — *Qui monerent Gallos ut,* Pour inviter les Gaulois à (*ch.* 21).

PH. — *Monere vitam,* Diriger dans la vie (1, *prol.*).

On peut traduire aussi par *avertir les hommes,* car, du temps de Phèdre, *vita* s'employait pour *homines vitam degentes.*

MONERIS, is, *s. f.* Galiote (*bateau long et couvert*).

MONETA, æ, *s. f.* Monnaie.

Les monnaies n'eurent pas d'abord une valeur et une dimension déterminées. L'or, l'argent, le cuivre, le fer même en furent la matière. C'était au poids (*pondo*) que l'on comptait chaque somme. — Les Syriens passent pour avoir les premiers battu de la monnaie d'or et d'argent. La plus ancienne monnaie des Grecs portait l'empreinte d'un bœuf; à Delphes, c'était un dauphin ; à Athènes, une chouette ; en Macédoine, un bouclier ; à Rhodes, le soleil. — Lycurgue avait ordonné aux Lacédémoniens de ne faire usage que de la monnaie de fer.

Les premières monnaies des Romains étaient en cuivre, en bois peint, en cuir, et même en terre cuite. Servius Tullius fit fabriquer de la monnaie d'airain (cuivre mélangé avec de l'étain) : l'an 485 de Rome, on fit de la monnaie d'argent. Les pièces furent d'abord carrées, puis oblongues (carré long), ovales, enfin rondes. Les plus anciennes portaient l'effigie d'un animal (*pecus*) : d'où vint le mot *pecunia.* L'an 547, on frappa des pièces d'or.—La monnaie se fabriquait dans le temple de Junon-Moneta: de là le nom de *moneta.*

MONETARIUS, ii, *s. m.* Monnayeur.

MONILE, is, *s. n.* Collier.

MONIMA, æ, *s. pr. f.* MONIME, femme de Mithridate.

Elle était non moins célèbre par son courage et sa vertu que par sa beauté. Elle était de Milet, capitale de l'Ionie.

MONITIO, onis, *s. f.* Avis, remontrance.

MONITOR, oris, *s. m.* Qui avertit, qui donne un avis ; moniteur.

Ce nom s'appliquait à divers emplois. — Par exemple, on appelait *monitores* (*domestici*) des esclaves chargés d'éveiller leurs maîtres, et de les prévenir aux heures des repas, de la promenade et du bain. — On donnait aussi le nom de *monitores* aux instituteurs des enfants.

MONITUM, i, *s. n.* Conseil, avertissement, avis.

EP. S. — *Salutaribus monitis hortari,* Exhorter par d'utiles avertissements, *ou* par de sages conseils (*ch.* 146).

MONITUS, a, um, *part. pas. de* moneo.

PH. — *Monitus prœcepto,* Averti par la leçon que renferme cette fable (3, 7).

MONITUS, ûs, *s. m.* Conseil, avertissement, avis.

MONOCEROS, otis, *s. m.* Licorne (*animal fabuleux qu'on représente avec une corne au milieu du front*).

MONOGRAMMUS, a, um, *adj.* Composé d'une seule lettre.

MONOPOLIUM, ii, *s. n.* Monopole, privilège (*droit conféré à un seul* ou *à un petit nombre*).

MONOSYLLABUS, a, um, *adj.* Monosyllabique (*qui n'a qu'une syllabe*).

MONS, montis, *s. m.* Mont, montagne.

MONSTRABILIS, *m. f.*, e, *n.* Remarquable.

MONSTRÂRO, *pour* monstravero, *du v.* monstro.

MONSTRATIO, onis, *s. f.* Action de montrer ; renseignement.

MONSTRATOR, oris, *s. m.* Celui qui montre, inventeur.

MONSTRATUS, a, um, *part. pas. de* monstro.

MONSTRATUS, ûs, *s. m.* Action de montrer ; renseignement.

MONSTRAVI, *parf. de* monstro.
MONSTRIPARUS, a, um, *adj.* Qui engendre des monstres.
MONSTRO, as, avi, atum, are, *v. act.* Montrer, enseigner, faire voir.
PH. — *Nisi monstrâro quid sit faciendum tibi*, Si je ne te montre pas comment tu dois t'y prendre (2, 6).
MONSTROSÈ, *adv.* Monstrueusement.
MONSTROSUS, a, um, *adj.* Monstrueux.
MONSTRUM, i, *s. n.* Monstre, prodige.
MONSTRUOSUS, a, um, *adj.* et
MONSTRUUS, a, um, *adj.* Monstrueux, difforme.
MONTANUS, a, um, *adj.* De montagne, montueux.
MONTICOLA, æ, *s. m.* et *f.* Montagnard, montagnarde.
MONTIVAGUS, a, um, *adj.* Qui erre sur les montagnes.
MONTOSUS, a, um, *adj.* et
MONTUOSUS, a, um, *adj.* Montueux.
MONUI, *parf. de* moneo.
MONUMENTUM, i, *s. n.* Monument, tombeau.
EP. S. — *Perenne monumentum*, Monument éternel (*ch.* 94).
MORA, æ, *s. f.* Délai, retard, lenteur.
APP. — *Afferre moram bello*, Prolonger la guerre (*ch.* 24).
DE VIR. — *Morâ frangere*, Arrêter par des lenteurs (*ch.* 36).
PH. — *Tenere morâ*, Retarder, suspendre (3, *prol.*). — *Mora longi temporis*, Un long retard (4, 5).—*Facere moram*, Différer (4, 20).
MORALIS, *m. f.*, e, *n.* Moral.
MORAMENTUM, i, *s. n.* Retard.
MORATÌM, *adv.* En arrêtant.
MORATIO, onis, *s. f.* Retard, retardement.
MORATOR, oris, *s. m.* Qui s'arrête.
MORATUS, a, um, *part. pas. de* moror : *Qui s'est arrêté, qui a séjourné.*
MORATUS, a, um, *adj.* Qui a de bonnes mœurs.
MORBIDUS, a, um, *adj.* Malade, malsain, morbide.
MORBIFICUS, a, um, *adj.* Qui rend malade.
MORBOSUS, a, um, *adj.* Maladif, malsain.
MORBUS, i, *s. m.* Maladie, indisposition.
DE VIR. — *In morbum incidere*, Tomber malade (*ch.* 61).
MORDACITAS, atis, *s. f.* Âpreté piquante.
MORDACITER, *adv.* D'une manière mordante (*au figuré*), avec âcreté.
MORDAX, acis, *m. f. n.* Mordant, piquant.
PH. — *Appetere mordaciorem*, Attaquer un plus méchant que soi (4, 8). — *Invidia mordax*, L'envie mordante *ou* malveillante (5, *prol.*).
MORDEO, es, momordi, morsum, ere, *v. act.* Mordre, piquer, dévorer; offenser.
MORDICATIO, onis, *s. f.* Picotement.
MORDICO, as, avi, atum, are, *v. act.* Picoter.
MORDICÙS, *adv.* Opiniâtrément, sans démordre, à belles dents.
MORE, *abl. de* mos.
MORES, um, *s. m. pl.* Mœurs, caractère, inclination, humeur.
EP. S. — *Simplex moribus*, Simple de caractère (*ch.* 27). — *Moribus perditis*, De mœurs dissolues (*ch.* 106). — *Desciscere a moribus paternis*, S'écarter de, *ou* Ne pas imiter la conduite de son père (*ch.* 110).
MORETUM, i, *s. n.* Sorte de ragoût.
MORIA, æ, *s. f.* Folie.
MORIBUNDUS, a, um, *adj.* Mourant, moribond.
MORIENS, entis, *part. prés. de* morior : *Mourant.*
MORIGERATIO, onis, *s. f.* Complaisance, condescendance.
MORIGERO, as, avi, atum, are, *v. act.* et
MORIGEROR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Complaire, avoir de la complaisance, condescendre.
MORIGERUS, a, um, *adj.* Complaisant, obéissant.
MORIO, onis, *s. m.* Bouffon, baladin.
MORIOR, eris, mortuus sum, i, *v. dép.* Mourir.
DE VIR. — *Mori in suâ dignitate*, Mourir avec les marques de sa dignité (*ch.* 21). — *Moriar*, Mourons (*ch.* 62).
MORIS, *gén. de* mos.
MORITURUS, a, um, *part. fut. de* morior.
MOROR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Arrêter, tarder, retarder; s'arrêter, rester, demeurer. — *Moratur*, On tarde, on s'amuse. (*Passim.*)
APP. — *Ut moraretur patrem persequentem*, Pour causer du retard à son père qui était à sa poursuite (*ch.* 18).
PH. — *Morari inter aras*, Demeurer sur les autels, *ou* au milieu des autels (4, 19).
MOROR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Extravaguer.
MOROSÈ (*compar.* iùs, *superl.* issimè), *adv.* D'une manière chagrine, par caprice, par fantaisie.
MOROSITAS, atis, *s. f.* Morosité, bizarrerie.
MOROSUS, a, um, *adj.* Morose, chagrin, bizarre, fantasque.
MORPHEUS, i, *s. pr. m.* MORPHÉE, ministre du Sommeil.
Il était fils du Sommeil et de la Nuit : il était le seul qui, parmi les Songes, annonçât, dit-on, la vérité. — On le représentait sous les traits d'un gros enfant endormi. On lui donnait pour attributs une plante de pavot, avec laquelle il touchait ceux qu'il voulait endormir, et des ailes de papillon, pour exprimer sa légèreté.
MORS, mortis, *s. f.* Mort, décès.
Les anciens regardaient la Mort comme une divinité infernale, fille de la Nuit. Elle fut adorée surtout par les Lacédémoniens. Les Grecs la représentaient souvent sous la figure d'un enfant noir, avec des pieds tortus : on la représente aujourd'hui par un squelette armé d'une faulx. — On consacrait à cette divinité l'if, le cyprès et le coq, parceque le

chant de cet oiseau semble troubler le silence qui doit régner dans les tombeaux.

DE VIR. — *Quum ad mortem quæreretur*, Comme on le cherchait pour le faire mourir (*ch.* 60). —*Mortem oppetere*, Affronter la mort, se tuer (*ch.* 63).

DOCTR. — *Morti addictus*, Condamné à mourir (3, 45). — *Morte mulctari*, Être condamné à mort (3, 49).

EP. GR. — *In mortis ultionem*, Pour venger leur mort (*ch.* 14). — *Mortem oppetere*, Être tué (*ch.* 129). — *Mortem occumbere*, Se faire tuer (*ch.* 154).

EP. S. — *Morte instante*, Aux approches de la mort (*ch.* 166). — *Pœnâ mortis propositâ*, Ayant déclaré qu'il ferait mourir (*ch.* 183). — *Oppetere mortem*, Souffrir la mort (*ch.* 191 *et* 193).

PH. — *Mors professa*, Mort déclarée publiquement, *c.-à-d.* certaine (4, 7). — *Morte*, En le tuant (5, 3).

MORSICATÌM, *adv.* En mordillant.

MORSICATIO, onis, *s. f.* Picotement.

MORSICATOR, oris, *s. m.* Qui picote.

MORSICO, as, avi, atum, are, *v. act.* Picoter.

MORSUS, a, um, *part. pas de* mordeo.

MORSUS, ûs, *s. m.* Morsure; chagrin cuisant; critique.

DE VIR. — *Acrem fuisse doloris morsum ostendit*, Il fit voir combien il avait souffert (*ch.* 55).

EP. GR. — *Detinere navem morsu*, Retenir une barque avec les dents, *ou* avec la bouche (*ch.* 10).

MORTALIS, *m. f.*, e, *n.* Mortel; *au plur.*, Les hommes.

MORTALITAS, atis, *s. f.* Mortalité.

MORTARIUM, ii, *s. n.* Mortier (*vase pour piler*); mortier (*sable et chaux mélangés*).

MORTICINUS, a, um, *adj.* De cadavre, de charogne.

MORTIFER, a, um, *adj.* Mortel (*qui cause la mort*).

MORTIFERÈ, *adv.* Mortellement.

MORTIFERUS, a, um, *adj.* Mortel (*qui cause la mort*).

MORTIFICATIO, onis, *s. f.* Mortification.

MORTUARIUS, a, um, *adj.* Mortuaire (*qui concerne les morts*).

MORTUUS, a, um, *part. pas. de* morior : *Mort.*

C'était un des points essentiels du culte religieux chez les anciens d'honorer la mémoire des morts. On les honorait sous le nom de MANES (*voir* ce mot). — On présumait que les morts apparaissaient quelquefois sur la terre, soit d'eux-mêmes, soit par l'effet des évocations magiques. — De nos jours, les gens superstitieux et peureux croient encore aux *revenants*. (*Voir* FUNUS.)

DOCTR. — *Flere aliquem mortuum*, Pleurer la mort de quelqu'un (3, 42).

PH. — *Mortuo*, Aujourd'hui qu'il est mort (4, 1).

MORUM, i, *s. n.* Mûre (*fruit du mûrier*).

MORUS, i, *s. f.* Mûrier (*arbre*).

MORUS, a, um, *adj.* Fou.

MOS, oris, *s. m.* Usage, coutume; *au plur.*, Mœurs. (*Voir* Mores.) — *More*, ou *de more*, *ex more*, *pro more*, Selon la coutume. (*Passim.*)

DE VIR. —*Ei in omnibus rebus morem gerebat*, Il lui obéissait complaisamment en tout (*ch.* 61).

EP. S. — *Gerere morem alicui*, Avoir de la complaisance pour quelqu'un (*ch.* 7). — *More leonum*, Comme des lions (*ch.* 202).

PH. — *Mos senis*, La manière du vieillard, *c.-à-d.* d'Esope (2, *prol.*).— *More translatitio*, A la manière accoutumée (5, 7).

MOSES, *Voyez* MOYSES.

MOTABILIS, *m. f.*, e, *n.* Qu'on peut mouvoir.

MOTIO, onis, *s. f.* Mouvement, agitation.

MOTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Mouvoir, agiter.

MOTOR, oris, *s. m.* Moteur (*qui met en mouvement*).

MOTUS, a, um, *part. pas. de* moveo.

APP. — *Pueruli lacrymis et liberali formâ motus*, Touché par les larmes et par les graces du jeune enfant (*ch.* 20).

DE VIR. — *Nihil motus*, Nullement ému (*ch.* 50).

DOCTR. — *Motus nihil*, Nullement ému (1, 9).

EP. GR. — *Misericordiâ moti*, Touchés de pitié (*ch.* 192).

MOTUS, ûs, *s. m.* Trouble, mouvement, soulèvement.

EP. GR. — *Magnos motus facere*, Causer une vive émotion (*ch.* 181). — *Animorum motus diversi*, Les esprits étaient diversement agités (*ch.* 124).

MOVEO, es, movi, motum, ere, *v. act.* Toucher, émouvoir, faire sortir, renvoyer, chasser.

APP. — *Movere rixam*, Exciter une querelle (*ch.* 16).

DE VIR. — *Movere animum*, Irriter, mettre en colère (*ch.* 4). — *Movere castra*, Lever le camp (*ch.* 18 *et* 33).—*Movere senatu*, Expulser du sénat (*ch.* 28 *et* 43). — *Movebat omnes fortuna viri*, Le sort de cet homme touchait tout le monde, *pour* Tout le monde plaignait le sort de cet homme (*ch.* 40). — *Tribu movit*, Il chassa de sa tribu (*ch.* 47). —*Risum omnibus movit*, Excita un rire général (*ch.* 58).

DOCTR. — *Movens omnia*, Mettant tout en mouvement (1, 3).—*Moveri*, Être mis en mouvement (1, 4).— *Movere misericordiam*, Faire pitié (2, 23). — *Movere blandè caudam*, Remuer tendrement la queue (3, 39).

EP. GR. — *Movere bellum*, Déclarer la guerre (*ch.* 5); — entreprendre une guerre (*ch.* 18). — *Movere seditionem*, Occasionner un soulèvement (*ch.* 19). — *Bellum motum est*, Il s'éleva une guerre (*ch.* 124).

PH. — *Movere risum*, Provoquer le rire, faire rire, amuser, plaire (1, *prol.*).

MOX, *adv.* Bientôt, ensuite.

MOYSES *ou* **MOSES**, sis, *s. pr. m.* MOÏSE, législateur des Juifs.

Il naquit en Égypte, l'an 1571 av. J.-C. — Exposé sur les eaux, il fut sauvé par la fille du roi, et fut instruit dans toutes les sciences des Egyptiens. A l'âge de quarante ans, il quitta la cour, et se réfugia dans

le désert de Madian, parcequ'il avait tué un Egyptien qui maltraitait un Israélite. — Choisi par Dieu pour conduire les Hébreux dans la terre de Chanaan, il somma Pharaon de les laisser aller sacrifier dans le désert. Sur le refus du roi, dix plaies affligèrent l'Egypte. Il fut alors permis aux Hébreux de partir. Mais aussitôt Pharaon les poursuit jusqu'à la mer Rouge. Là, il est submergé avec son armée, tandisque les Israélites passent la mer à pied sec.—Moïse les conduisit ensuite dans le désert. Pour les nourrir, il fit tomber la manne du ciel et jaillir l'eau des rochers. Il reçut la loi de Dieu sur le mont Sinaï. Arrivé sur les limites du pays de Chanaan, il gravit le mont Nébo et découvrit la terre promise. Moïse mourut sur cette montagne, l'an 1451 avant J.-C., à l'âge de 120 ans. (*Voir* EP. S., *ch.* 82 *et suiv.*)

MUCEO, es, ere, *v. n.* et

MUCESCO, scis, scere, *v. n.* Moisir, être moisi.

MUCIDUS, a, um, *adj.* Moisi.

MUCIUS, ii, *s. pr. m.* MUCIUS, célèbre Romain.

Son intrépidité l'avait fait d'abord surnommer *Cordus* (plein de courage) : il reçut plus tard le surnom de *Scévola*, parceque, n'ayant pas réussi à poignarder Porséna, qui assiégeait Rome, il brûla sa main droite dans un brasier, pour la punir de s'être trompée. Le roi, admirant son courage, lui rendit alors son épée : Mucius ne put la recevoir que de la main gauche (*scœâ volâ*, en ancien romain) : d'où l'on a fait le surnom *Scevola*, c'est-à-dire *gaucher*. (*Voir* DE VIR., *ch.* 11.)

MUCOR, oris, *s. m.* Moisissure.

MUCOSUS, a, um, *adj.* Morveux.

MUCRO, onis, *s. m.* Pointe; poignard, épée.

MUCRONATUS, a, um, *adj.* Pointu, fait en pointe.

MUCUS, i, *s. m.* Morve.

MUGILIS, is, *s. m.* Mulet (*poisson de mer à grosse tête*).

MUGIO, is, ivi, itum, ire, *v. n.* Mugir, meugler (*comme le bœuf*).

MUGITUS, ûs, *s. m.* Mugissement.

MULA, æ, *s. f.* Mule (*quadrupède*).

MULARIS, *m. f.*, e, *n.* De mulet, de mule.

MULCATUS, a, um, *part. pas. de* mulco : *Battu, maltraité, éconduit.*

MULCEDO, inis, *s. f.* Attrait, douceur, charme; flatterie, caresse.

MULCEO, es, si, sum, cere, *v. act.* Adoucir, amollir, apaiser, charmer.

MULCIBER, bri, *s. pr. m.* MULCIBER, surnom de Vulcain.

Ce mot vient du verbe *mulcere*, amollir, parceque Vulcain amollit le fer par le moyen du feu.

MULCO, as, avi, atum, are, *v. act.* Frapper (*pour punir*), châtier; éconduire.

MULCTA, æ, *s. f.* Amende.

MULCTATIO, onis, *s. f.* Condamnation à l'amende.

MULCTATUS, a, um, *part. pas. de* mulcto.

PH. — *Malè mulctatus graculus*, Le geai maltraité (1, 3).

MULCTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Châtier, punir, condamner à l'amende.

MULCTRA, æ, *s. f.* Action de traire.

MULCTRALE, is, *s. n.* Vase dans lequel on trait.

MULCTRUM, i, *s. n.* Action de traire.

MULGEO, es, xi *et* si, ctum *et* sum, ere *v. act.* Traire.

MULIEBRIS, *m. f.*, e, *n.* De femme, qui concerne les femmes.

La Fortune avait, sous le nom de *Muliebris*, un temple hors de Rome, dans l'endroit où Véturie et Volumnie avaient fléchi Coriolan (*voir* ce nom). On y fesait, tous les ans, un sacrifice auquel présidait une dame romaine, nommée à cette fonction par les femmes.

APP. — *Cultus muliebris*, Ajustements de femme (*ch.* 15).

DOCTR. — *Venustatem debemus ducere muliebrem*, Nous devons considérer la beauté comme étant l'apanage des femmes (6, 13).

MULIEBRITER, *adv.* Comme une femme, avec faiblesse.

DE VIR. — *Ornamenta sua muliebriter ostentare*, Faire parade de ses bijoux avec la vanité ordinaire aux femmes (*ch.* 48).

MULIER, eris, *s. f.* Femme.

MULIERCULA, æ, *s. f.* Jeune femme.

DE VIR. — *Deperire amore mulierculæ*, Aimer éperdument une jeune femme (*ch.* 36).

MULIEROSUS, a, um, *adj.* Adonné aux femmes.

MULINUS, a, um, *adj.* De mulet, de mule.

MULIO, onis, *s. m.* Muletier, cocher.

MULLULUS, i, *s. m.* et

MULLUS, i, *s. m.* Surmulet (*poisson de mer*).

MULSEUS, a, um, *adj.* Miellé, où il y a du miel.

MULSI, *parf. de* mulceo *et de* mulgeo.

MULSUM, i, *s. n.* Vin miellé.

MULSUS, a, um, *adj.* Miellé (*où l'on a mis du miel*), doux.

MULTA, æ, *s. f.* (*Voir* Mulcta.)

MULTI, æ, a, *plur. de* multus, a, um : *Beaucoup.*

MULTICOLOR, oris, *m. f. n.* De plusieurs couleurs.

MULTIFARIÀM, *adv.* et

MULTIFARIÈ, *adv.* Diversement, de plusieurs façons ; en beaucoup d'endroits.

MULTIFARIUS, a, um, *adj.* Divers, varié, qui est de plusieurs façons.

MULTIFER, a, um, *adj.* Très fertile.

MULTIFORMIS, *m. f.*, e, *n.* Qui a plusieurs formes.

MULTIGENUS, a, um, *adj.* De plusieurs sortes.

MULTILOQUIUM, ii, *s. n.* Caquet, babil.

MULTILOQUUS, a, um, *adj.* Bavard.

MULTIPATENS, entis, *m. f. n.* Qui a plusieurs ouvertures.

MULTIPEDA, æ, *s. f.* Cloporte (*insecte à quatorze pates : il vit dans les lieux humides*).

MULTIPES, edis, *m. f. n.* Qui a plusieurs pieds.

MULTIPLEX, icis, *m. f. n.* De plusieurs sortes, multiple.

DE VIR. — *Multiplex clades*, Plusieurs défaites (*ch.* 47).

DOCTR. — *Multiplex plausus*, Nombreux applaudissements (3, 43).

MULTIPLICABILIS, *m. f.*, e, *n.* Qui a plusieurs replis.

MULTIPLICATIO, onis, *s. f.* Multiplication, augmentation de quantité.

MULTIPLICITER, *adv.* En plusieurs façons, de plusieurs sortes.

MULTIPLICO, as, avi, atum, are, *v. act.* Multiplier, augmenter.

MULTIPOTENS, entis, *m. f. n* Qui peut beaucoup, qui a beaucoup de pouvoir.

MULTISONUS, a, um, *adj.* Qui fait beaucoup de bruit.

MULTITUDO, inis, *s. f.* Multitude, foule.

DE VIR. —*Multitudo superat*, Le grand nombre l'emporte (*ch.* 32). — *Ingens cæsorum fuit multitudo*, Le nombre de ceux qui périrent fut considérable (*ch.* 56).

EP. GR. — *Omnis multitudo effusa*, Tout le monde accourant (*ch.* 55).

MULTIVAGUS, a, um, *adj.* Errant, vagabond.

MULTIVIUS, a, um, *adj.* Qui a plusieurs chemins.

MULTIVOLUS, a, um, *adj.* Qui souhaite plusieurs choses.

MULTO, as. (*Voir* Mulcto, as.)

MULTÒ, *adv.* Beaucoup.

PH. — *Multò potior*, Bien préférable (3, 10).

MULTOPERÈ, *adv.* Bien, beaucoup.

MULTOTIÈS, *adv.* Plusieurs fois, souvent, tant de fois.

MULTÙM, *adv.* Beaucoup, fort, grandement, extrêmement.

MULTUS, a, um, *adj.* Nombreux ; *au plur.:* Plusieurs, beaucoup.

DE VIR. — *Multus successus*, Nombreux succès (*ch* 14). — *Multa majestas*, Une grande majesté (*ch.* 40).

DOCTR. — *Quàm multi*, Combien (2, 1). — *Per multa millia*, Dans une grande étendue (2, 16). — *Cedere multa multis*, Concéder beaucoup aux autres (3, 22).

EP. GR. — *Non multo post*, Peu de temps après (*ch.* 188, 190 *et* 192).

On sous-entend *tempore* après *multo.*

PH. — *Quid multa*, Que dirai-je de plus? *ou* Enfin (2, 4).

MULUS, i, *s. m.* Mulet (*né d'un cheval et d'une ânesse*, ou *d'un âne et d'une jument*).

MULXI, *parf. de* mulgeo.

MUMIA, æ, *s. f.* Momie (*corps embaumé qu'on retrouve dans les sépulcres d'Égypte*).

MUMMIUS, ii, *s. pr. m.* Mummius, nom de plusieurs Romains.

——— (*L.-Achaicus*), consul, 146 ans avant J.-C.

Il fut envoyé dans le Péloponèse contre les Achéens, les battit, s'empara de Corinthe et mit fin à la ligue achéenne, en réduisant toute la Grèce en province romaine, sous le nom d'*Achaïe.* Il reçut les honneurs du triomphe, et fut surnommé *Achaicus.* Mummius fut censeur avec P. Scipion Emilien, au grand déplaisir de ce dernier (*voir* DE VIR., *ch.* 47). — Mummius était aussi désintéressé qu'ignorant. Il ne voulut point s'enrichir des dépouilles de Corinthe. On dit qu'il connaissait si peu le prix et le mérite des chefs-d'œuvre de tout genre qu'il fit transporter à Rome, qu'il dit aux gens chargés de ce transport que, s'ils en perdaient, ils seraient obligés de les refaire. (*Voir* DE VIR., *ch.* 49.)

MUNDANDUS, a, um, *part. fut. pas. de* mundo : *Qu'il faut nétoyer.*

MUNDANUS, a, um, *adj.* Mondain (*qui est attaché aux choses du monde*).

MUNDATIO, onis, *s. f.* Action de nétoyer, de purifier.

MUNDATOR, oris, *s. m.* Qui nétoie.

MUNDÈ, *adv.* Proprement.

MUNDITER, *adv.* Avec propreté, nettement.

MUNDITIA, æ, *s. f.*, et

MUNDITIES, ei, *s. f.* Parure, propreté.

DE VIR. — *Non cultus munditiis*, Remarquable non point par une toilette recherchée (*ch.* 40).

MUNDO, as, avi, atum, are, *v. act.* Nétoyer, purifier.

MUNDUS, a, um, *adj.* Net, propre.

MUNDUS, i, *s. m.* Monde, univers; propreté.

PH. — *Mundus muliebris*, Tout ce qui concerne la toilette d'une femme (4, 5).

MUNERARIUS, a, um, *adj.* Libéral, qui fait des présents.

MUNERATIO, onis, *s. f.* Récompense, largesse.

MUNERATOR, oris, *s. m.* Qui récompense, qui fait des présents.

MUNERATUS, a, um, *part. pas. de* munero *et de* muneror : *Récompensé; qui a fait des présents.*

MUNERO, as, avi, atum, are, *v. act.*, et

MUNEROR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Faire présent, récompenser.

MUNGO, is, xi, ctum, ere, *v. act.* Moucher.

MUNIA, orum, *s. n. pl.* Fonctions, emploi, office, devoir.

DE VIR. — *Munia obire*, Faire les corvées (*ch.* 24). — *Obire ducis munia*, Remplir les devoirs d'un général (*ch.* 58).

MUNICEPS, cipis, *s. m.* Citoyen d'une ville municipale.

MUNICIPALIS, *m. f.*, e, *n.* Municipal (*qui est d'une ville*, ou *qui concerne une ville municipale*).

MUNICIPALITER, *adv.* Parmi les bourgeois.

MUNICIPATÌM, *adv.* De ville en ville.

MUNICIPIUM, ii, *s. n.* Ville municipale,

Les Romains donnaient ce titre aux villes étrangères dont les habitants, en jouissant des mêmes droits et des mêmes priviléges que ceux de Rome, se gouvernaient par leurs propres lois. — Il n'y eut d'abord de villes municipales qu'en Italie; mais bientôt les provinces en eurent aussi.

MUNIFICÈ, *adv.* Libéralement, magnifiquement.

MUNIFICENTIA, æ, *s. f.* Libéralité, générosité.

DOCTR. — *Munificentiam sentire*, Ressentir les effets de la munificence (1, 5).

MUNIFICO, as, avi, atum, are, *v. act.* Donner, faire présent.

MUNIFICUS, a, um, *adj.* Libéral, généreux.

MUNIMEN, inis, *s. n.* et

MUNIMENTUM, i, *s. n.* Fortification, rempart, boulevart.

Les fortifications ne consistèrent d'abord qu'en une enceinte de pieux ou de palissades. On éleva ensuite des murailles défendues par un fossé; puis on ajouta, au devant de ces murailles, des tours rondes et carrées, communiquant chacune aux fortifications par un pont de bois. Les meilleures places fortes des anciens étaient sur des hauteurs. — Les ports de mer, tels que ceux d'Athènes, de Syracuse, etc. étaient également fortifiés : l'entrée en était fermée par de grosses chaînes de fer, ou par des barrières appelées *portûs claustra*. — De tous les peuples de l'antiquité, les Lacédémoniens seuls laissaient leurs villes ouvertes de toute part. Ils regardaient les fortifications comme honteuses pour des gens de cœur.

MUNIO, is, ivi, itum, ire, *v. act.* Fortifier, munir, garantir.

MUNITIO, onis, *s. f.* Fortification, rempart, retranchement.

MUNITOR, oris, *s. m.* Qui travaille aux fortifications.

MUNITORIUM, ii, *s. n.* Fort, forteresse.

MUNITUS, a, um, *part. pas. de* munio : *Fortifié.*

EP. S. — *Loca parùm munita*, Les endroits faibles (*ch.* 56).

MUNUS, eris, *s. n.* Présent, don; devoir, charge, commission; apanage.

APP. — *Recepit munus*, Fut chargé de (*ch.* 5).

DOCTR. — *Esse munus proprium sapientiæ*, Être le propre de la sagesse, *ou* du sage (2, 4).

EP. GR. — *Munera magnæ pecuniæ*, De riches présents (*ch.* 185).

EP. S. — *Restituere alicui munus suum*, Rétablir quelqu'un dans ses fonctions, *ou* Lui rendre sa charge (*ch.* 49). — *Fungi munere*, S'acquitter d'un emploi (*ch.* 53).

PH. — *Munera malorum*, Les présents des méchants (4, 11). — *Et usurpare ornatum vestri muneris*, pour *Et habere ornamentum vobis datum munere naturæ*, Et posséder un ornement de votre sexe (4, 13).

MUNUSCULUM, i, *s. n.* Petit présent.

MUNXI, *parf. de* mungo.

MUNYCHIA, orum, *s. pr. n. pl.* Les MUNYCHIES.

C'était une fête annuelle qu'on célébrait à Athènes, en l'honneur de Diane, dans le port de Munychie, le 16 du mois Munychion, dixième mois de l'année athénienne.

MURÆNA, æ, *s. f.* Murène, lamproie (*poisson de mer*).

MURALIS, *m. f.*, e, *n.* Mural, de muraille.

MURALIUM, ii, *s. n.* Pariétaire (*plante qui pousse sur les murs*).

MURCIDUS, a, um, *adj.* Lâche, poltron, paresseux.

MURE, *abl. de* mus.

MURENA, æ, *s. pr. m.* MURÉNA (*L.-Licinius*), célèbre général romain.

Il commandait une des ailes de l'armée de Sylla à la bataille que celui-ci livra à Archélaüs, près de Chéronée, 87 ans av. J.-C. : il contribua puissamment à la victoire. Il reçut à Rome les honneurs du triomphe.

—— (*L. Licinius*), fils du précédent.

Il fut un des lieutenants de Lucullus, en Asie, et se distingua dans la guerre contre Mithridate. Il brigua le consulat, et, pour ce fait, fut traduit en justice. Eloquemment défendu par Cicéron, il fut acquitté.

MUREX, icis, *s. m.* Pourpre (*espèce de coquillage dont les anciens tiraient la couleur de pourpre*).

MURIA, æ, *s. f.* Saumure (*liqueur formée du sel fondu et du suc de la chose salée*).

MURIATICUS, a, um, *adj.* Qui a trempé dans la saumure.

MURICA, æ, *s. f.* Tamarin (*plante*).

MURINUS, a, um, *adj.* De rat *ou* de souris.

MURIS, *gén. de* mus, *et dat pl. de* murus.

MURMUR, uris, *s. n.* et

MURMURATIO, onis, *s. f.* Bruit, murmure, plainte, bourdonnement.

MURMURILLO, as, avi, atum, are, *v. n.* et

MURMURO, as, avi, atum, are, *v. n.* et

MURMUROR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Murmurer, faire du bruit.

MURTHINA, æ, *s. f.* Hipocras (*liqueur : vin sucré, avec eau-de-vie, cannelle*, etc.).

MURUS, i, *s. m.* Mur, muraille, rempart.

EP. GR. — *Evadere in murum*, S'élancer sur la muraille, *c.-à-d.* Monter à l'escalade (*ch.* 169). — *Intra muros urbis*, Dans l'intérieur de la ville (*ch.* 176).

PH.—*Circa murum*, Au pied des murs (4, 19).

MUS, muris, *s. m.* Rat, souris. — *Mus rusticus*, Mulot (*espèce de rat qui fait son trou sous terre*).

DE VIR. — *Nec muribus abstinuerunt*, Ils mangèrent même des rats (*ch.* 38).

MUSA, æ, *s. f.* Muse; air, chant.

Les Muses étaient des déesses qui présidaient à la poésie, à la musique, à la danse et à tous les arts libéraux. L'opinion le plus généralement répandue les fait naître de Jupiter et de Mnémosyne sur le mont Piérius, et les met au nombre de neuf.—Voici leurs noms : *Calliope*, muse de l'éloquence et de la poésie épique; *Clio*, de l'histoire; *Erato*, de l'élégie et de la poésie érotique; *Thalie*, de la comédie; *Polymnie*, de l'hymne et de l'ode; *Uranie*, de l'astronomie; *Melpomène*, de la tragédie; *Terpsichore*, de la danse; *Euterpe*, des instruments à vent. Le Parnasse, l'Hélicon et le Pinde étaient leur demeure ordinaire : les fontaines Hippocrène et Castalie, ainsi que le fleuve Permesse, leur étaient consacrés.

On peint les Muses jeunes, belles, modestes, simplement vêtues, mais avec des attributs différents, puisque chacune d'elles préside à un art particulier. Souvent on les représente dansant ensemble, pour montrer la liaison nécessaire qui existe entre les sciences et les arts. Apollon est à leur tête, la lyre à la main, et couronné de laurier. (*Voir* chacun des noms des Muses.)

MUSÆUM, i, *s. pr. n.* MUSÉE.

C'était un édifice de la ville d'Alexandrie, où l'on entretenait, aux dépens du public, des gens de lettres, des savants et des philosophes, qui n'avaient d'autre occupation que de se livrer à l'étude.

De nos jours, un musée est un lieu destiné à rassembler les monuments des sciences et des arts, tels que tableaux, vases, objets d'histoire naturelle, etc.

MUSCA, æ, *s. f.* Mouche.

MUSCARIUM, ii, *s. n.* Emouchoir, chasse-mouche.

MUSCARIUS, a, um, *adj.* Qui concerne les mouches.

MUSCIDUS, a, um, *adj.* Couvert de mousse.

MUSCIPULA, æ, *s. f.* et

MUSCIPULUM, i, *s. n.* Ratière, souricière.

MUSCOSUS, a, um, *adj.* Couvert de mousse.

MUSCULOSUS, a, um, *adj.* Plein de muscles.

MUSCULUS, i, *s. m.* Muscle(*partie du corps, composée surtout de fibres charnues, et destinée à exécuter les différents mouvements du corps*) ; petit rat.

MUSCUS, i, *s. m.* Mousse.

MUSEUM, i, *s. n.* (*Voir* Musæum.)

MUSICA, æ, *s. f.* et

MUSICE, es, *s. f.* Musique.

Tous les peuples anciens ont cultivé la musique; mais il n'y en a point qui l'aient fait avec plus de succès que les Grecs : c'était une espèce de déshonneur chez eux de l'ignorer. Les Lacédémoniens aimaient et cultivaient la musique; mais les Athéniens y excellèrent, comme dans tous les autres arts. Il y avait à Athènes un théâtre de musique nommé *Odéon*, où, à la fête des Panathénées, on distribuait des prix aux musiciens qui s'étaient le plus distingués dans cet art.

Les Romains cultivèrent la musique avec beaucoup moins d'enthousiasme que les Grecs. On doute même si elle était exercée par des Romains ou par des étrangers, par des personnes libres ou par des esclaves.

MUSICARIUS, ii, *s. m.* Luthier (*fabricant d'instruments de musique*).

MUSICÈ, *adv.* En musicien.

MUSICUS, a, um, *adj.* Musical, harmonieux.

MUSICUS, i, *s. m.* Musicien.

MUSSATIO, onis, *s. f.* et

MUSSITATIO, onis, *s. f.* Action de parler entre ses dents.

MUSSITATOR, oris, *s. m.* Qui murmure tout bas entre ses dents.

MUSSITO, as, avi, atum, are, *v. n.* et

MUSSO, as, avi, atum, are, *v. n.* Parler tout bas, murmurer.

MUSTARIUS, a, um, *adj.* De moût, de vin doux.

MUSTELA, æ, *s. f.* Belette (*petit animal carnassier, long, roux, et à museau pointu*).

MUSTELINUS, a, um, *adj.* De belette.

MUSTULENTUS, a, um, *adj.* Qui a la douceur du vin doux.

MUSTUM, i, *s. n.* Moût (*vin doux qui n'a point encore bouilli*).

MUTABILIS, *m. f.*, e, *n.* Changeant, inconstant, variable.

MUTABILITER, *adv.* Avec inconstance.

MUTATIO, onis, *s. f.* Changement, échange, inconstance.

de vir. — ***Videre exemplum insigne mutationis rerum humanarum***, Avoir sous les yeux un exemple frappant des vicissitudes humaines (*ch.* 45).

doctr. — ***Mutatio officiorum***, Échange de services (3, 11).

MUTATUS, a, um, *part. pas. de* muto : *Changé.*

de vir. — ***Mutatâ veste***, Ayant changé d'habits (*ch.* 60).

ph. — ***Mutatus ad faciem serenam***, Étant devenu beau, *ou* Ayant tourné au beau (4, 14).

MUTESCO, scis, scere, *v. n.* Devenir muet; se taire.

MUTILATIO, onis, *s. f.* Mutilation.

MUTILATUS, a, um, *part. pas. de* mutilo : *Mutilé, tronqué.*

MUTILO, as, avi, atum, are, *v. act.* Mutiler (*couper quelque membre*); tronquer.

MUTILUS, a, um, *adj.* Mutilé.

MUTILUS, i, *s. m.* Moule (*mollusque renfermé dans un coquillage*).

MUTINA, æ, *s. pr. f.* Mutine, aujourd'hui *Modène*, ville au S. E. de Parme, dans la Gaule Cisalpine.

On attribue la fondation de cette ville aux Étrusques. Elle eut beaucoup à souffrir dans la guerre du triumvirat: Décimus Brutus y soutint un long siége contre Antoine, l'an 48 av. J.-C.—Elle était devenue colonie romaine, l'an 183.

MUTINENSIS, *m. f.*, e, *n.* De Modène.

MUTIO, is, ivi, itum, ire, *v. n.* Murmurer, desserrer les dents pour se plaindre; parler bas.

ph. — ***Palàm mutire***, Se plaindre tout haut (3, *épil.*)

MUTITIO, onis, *s. f.* Action de parler bas.

MUTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Changer, varier, échanger.

app.— ***Mutare muliebri cultu***, Changer contre des habillements de femme (*ch.* 15).

ph. — ***Mutare dominum***, Changer de maître (1, 15).

MUTUATIO, onis, *s. f.* Emprunt.

MUTUATITIUS, a, um, *adj.* D'emprunt, qu'on prête.

MUTUATUS, a, um, *part. pas. de* mutuor : *Emprunté.*

MUTUÈ, *adv.* et

MUTUÒ, *adv.* Mutuellement, réciproquement.

MUTUO, as, avi, atum, are, *v. act.* et

MUTUOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Emprunter, demander à.

MUTUS, a, um, *adj.* Muet, qui se tait.

doctr. — ***Mutus naturâ***, Muet de naissance (2, 9).

MUTUUM, i, *s. n.* Argent qu'on prête; argent qu'on emprunte.

MUTUÙM, *adv.* Réciproquement.

MUTUUS, a, um, *adj.* Réciproque, mutuel, de part et d'autre.

de vir. — ***Mutua vulnera***, Blessures qu'on se fait les uns aux autres (*ch.* 55).

doctr. — ***Mutuus amor***, Attachement réciproque (3, 11).

MYCALES, is, *s. pr. m.* Mycale, ville et montagne de l'Ionie méridionale.

La montagne, en s'avançant dans la mer, forme le promontoire Trogilium, où eut lieu le combat naval dans lequel les Grecs, commandés par Xantippe, d'Athènes, et Léotychide, de Sparte, défirent entièrement les Perses, au nombre de cent mille hommes,

l'an 479 av. J.-C., le jour même de la victoire de Platée.

MYCENÆ, arum, *s. pr. f. pl.* MYCÈNES, ville d'Argolide, dans le Péloponèse.

Cette ville fut fondée vers l'an 1344 av. J.-C.—On la confond souvent avec Argos, dont elle était voisine. — On y rendait un culte spécial à Junon.

MYOPARO, onis, *s. m.* Brigantin, frégate légère.

MYOPS, opis, *m. f. n.* Myope (*qui a la vue courte*).

MYRIAS, adis, *s. f.* Myriade (*dix mille*).

MYRICA, æ, *s. f.* et

MYRICE, es, *s. f.* Bruyère (*arbuste*).

MYRMECIUM, ii, *s. n.* Porreau.

MYRMEX, ecis, *s. f.* Fourmi.

MYRMIDONES, um, *s. pr. m. pl.* MYRMIDONS, peuples des contrées méridionales de la Thessalie. (*Voir* Suppl.)

Ils accompagnèrent Achille au siége de Troie.

MYRO, onis, *s. pr. m.* MYRON, célèbre statuaire grec.

Il florissait vers l'an 442 av. J.-C. — Il excellait dans l'imitation de la nature. Il fit une vache si parfaite, qu'elle paraissait animée, et que les bœufs même s'y trompaient.

MYRONIDES, is, *s. pr. m.* MYRONIDE, un des capitaines les plus habiles parmi les Athéniens.

Il s'acquit une gloire immortelle par la campagne qu'il fit, 458 ans av. J.-C., contre les Thébains. Il remporta sur eux une victoire que l'on a comparée à celles de Marathon, de Salamine et de Platée. Il soumit ensuite les Locriens et les Phocéens, et pénétra jusque dans la Thessalie.

MYROPOLA, æ, *s. m.* Parfumeur.

MYROPOLIUM, ii, *s. n.* Parfumerie.

MYRRHA, æ, *s. f.* Myrrhe (*résine odoriférante*).

MYRRHÆUS, a, um, *adj.* et

MYRRHINUS, a, um, *adj.* De myrrhe.

MYRTETUM, i, *s. n.* Lieu planté de myrtes.

MYRTEUS, a, um, *adj.* De myrte.

MYRTILUS, i, *s. pr. m.* MYRTILE, cocher du roi Œnomaüs. (*Voir* APP., *ch.* 22.)

MYRTOSUS, a, um, *adj.* Plein de myrtes.

MYRTUS, i, *s. f.* Myrte (*arbrisseau toujours vert*).

Il était consacré à Vénus et aux nymphes de la mer

MYSIA, æ, *s. pr. f.* La MYSIE, contrée de l'Asie-Mineure.

Elle était divisée en deux parties. — La *grande Mysie* comprenait, entre autres pays, l'Eolide et la Troade. — Les principales villes de la *petite Mysie* étaient Lampsaque et Cyzique.

MYSTAX, acis, *s. m.* Moustache.

MYSTERIUM, ii, *s. n.* Mystère (*ce qui est secret, caché, inexplicable*).

Les païens nommaient *mystères* certaines cérémonies relatives au culte de leurs principales divinités. Les plus célèbres de leurs mystères étaient ceux de Cérès et d'Isis, que l'on croit être les mêmes.

MYSTICUS, a, um, *adj.* Mystique, secret.

MYSTUS, i, *s. m.* Barbeau (*poisson de rivière*).

MYTHOLOGIA, æ, *s. f.* Mythologie (*histoire fabuleuse des dieux*, etc.)

MYTHOLOGICUS, a, um, *adj.* Mythologique.

MYTHOLOGUS, i, *s. m.* Mythologue (*qui sait la mythologie, qui conte des fables*).

NAB NÆ

NABARZANES, is, *s. pr. m.* NABARZANE, un des principaux officiers de Darius.

Il commandait la cavalerie et vingt mille archers à la bataille d'Issus. — Deux ans après, il s'unit avec Bessus pour assassiner Darius, afin de s'emparer du royaume. Après cet assassinat, il se retira dans l'Hyrcanie, et fit sa paix avec Alexandre.

NABILIS, *m. f.*, e, *n.* Navigable.

NABLIUM, ii, *s. n.* et

NABLUM, i, *s. n.* Psaltérion (*instrument de musique à plusieurs cordes*).

NABUCHODONOSOR, oris, *s. pr. m.* NABUCHODONOSOR, roi de Ninive et de Babylone.

Il vivait dans le septième siècle av. J.-C. — Vainqueur des Mèdes, il envoya en Judée, vers l'an 690, Holopherne, général de ses armées, avec cent trente-deux mille hommes. Ce général fut tué par Judith.

——— II, surnommé *le Grand*, fils du précédent.

Il succéda à son père, vers l'an 606 av. J.-C., et se rendit maître de presque toute l'Asie. Il prit Jérusalem, et emmena une partie de ses habitants en captivité à Babylone. Trois ans plus tard, il prit de nouveau Jérusalem, enleva tous les trésors du temple; enfin, les habitants de la Judée s'étant révoltés encore une fois, il subjugua entièrement ce pays, et mit fin au royaume de Juda, 587 ans av. J.-C. — Orgueilleux de ses succès, Nabuchodonosor fit élever à Babylone une statue d'or, et ordonna, sous peine de mort, de l'adorer. (*Voir*, à ce sujet, l'histoire des trois jeunes hommes dans la fournaise, EP. S., *ch.* 183.) Il soumit ensuite les Tyriens, les Philistins, les Moabites, puis il conquit l'Egypte et une partie de la Perse. Il mourut l'an 563 av. J.-C., après un règne de quarante-trois ans.

NACTUS, a, um, *part. pas. de* nanciscor.

PH. — *Feles nacta cavernam*, La chatte ayant trouvé un trou (2, 4).

NADAB, *s. pr. m. indécl.* NADAB, fils d'Aaron.

Il fut dévoré par le feu du ciel.

———, roi d'Israel.

Il succéda à son père Jéroboam. Il se livra à toute sorte de sacriléges et d'impiétés. Il fut tué par un de ses généraux, après un règne de deux ans.

NÆ, *adv.* Certes, certainement.

NÆBIS, is, *s. m.* Brebis sauvage.

NÆNIA, æ, *s. f.* Jeux d'enfant, bagatelles.

Ce mot s'emploie ordinairement au pluriel.

NÆVIUS, ii, *s. pr. m.* NÉVIUS, augure, contemporain de Tarquin-l'Ancien.

On rapporte que, voulant convaincre le roi de la puissance de son art, il coupa, à la demande de

Tarquin, une pierre avec un rasoir. Tarquin lui fit élever une statue qui existait encore du temps d'Auguste. Tout auprès, était un autel, devant lequel on obligeait les témoins, dans les causes civiles, d'affirmer par serment la vérité de leur déposition. (*Voir* DE VIR., *ch.* 6.)

NÆVUS, i, *s. m.* Signe, marque.

NAIAS, adis, *s. pr. f.* NAÏADE, divinité des fleuves, des sources, des puits et des fontaines.

On supposait les Naïades filles de Jupiter, et mères des Satyres. On les représentait sous les traits de vierges jeunes et belles, penchées sur une urne, d'où s'échappe une nappe d'eau. On leur immolait des chèvres et des agneaux; on leur offrait du lait, des fruits et des fleurs, et on leur fesait des libations de vin, de miel et d'huile.

NAM, *conj.* et

NAMQUE, *conj.* Car, en effet.

NANCISCOR, sceris, nactus sum, sci, *v. dép.* Acquérir, rencontrer, trouver.

APP. — *Nactus est cognomen*, Il reçut le surnom (*ch.* 5).

NANUS, a, um, *adj.* Qui est nain.

NANUS, i, *s. m.* Nain.

NAPÆÆ, arum, *s. pr. f. pl.* Les NAPÉES, nymphes.

Elles présidaient aux bois, aux montagnes, aux vallons, aux prairies et aux bocages. On leur rendait à peu près le même culte qu'aux Naïades. (*Voir* ce mot.)

NAPHTA, æ, *s. f.* Naphte (*bitume liquide*).

NAPUS, i, *s. m.* Navet.

NARCISSINUS, a, um, *adj.* De narcisse.

NARCISSUS, i, *s. pr. m.* NARCISSE.

C'était un jeune homme d'une grande beauté : il était fils du fleuve Céphise et de la nymphe Liriope. Orgueilleux de sa beauté, il méprisa la nymphe Echo, qui sécha de douleur en le voyant insensible; mais, peu de temps après, les dieux le punirent de ses dédains. Ayant vu sa propre image dans une fontaine, et la prenant pour une nymphe des eaux, il en devint amoureux. Désespéré de ne pouvoir pas se réunir à elle, il se donna la mort. — Son sang fut changé en une fleur qui porte encore son nom.

NARCISSUS, i, *s. m.* Narcisse (*plante qui produit une belle fleur*).

NARCOTICUS, a, um, *adj.* Narcotique, assoupissant.

NARDUM, i, *s. n.* et

NARDUS, i, *s. f.* Nard (*plante aromatique; parfum des anciens*).

NARIS, aris, *s. f.* Narine ; *au pl.* Nez.

PH. — *Totis naribus trahere*, Flairer de toutes ses forces (3, 1).

NARRABILIS, *m. f.*, e, *n.* Qu'on peut raconter.

NARRANDUS, a, um, *part. fut. pas. de* narro.

EP. S. — *Venit narranda nunc*, Il convient de raconter maintenant (*ch.* 189).

NARRATIO, onis, *s. f.* Récit, fable, narration.

NARRATOR, oris, *s. m.* Qui raconte.

NARRATUS, a, um, *part. pas. de* narro.

NARRATUS, ûs, *s. m.* Récit, fable, narration.

NARRAVI, *parf. de* narro.

NARRO, as, avi, atum, are, *v. act.* Raconter, dire.

PH. — *Narrandi locus*, Le sujet que je traite (2, *prol.*). — *Narrabit quod quis voluerit*, Chacun dira ce qu'il voudra (3, 15).

NARTHECIUM, ii, *s. n.* Boîte à parfums.

NASCENTIA, æ, *s. f.* Naissance, nativité.

NASCITURUS, a, um, *part. fut. de* nascor: *Devant naître, qui doit naître.*

NASCOR, sceris, natus sum, sci, *v. dép.* Naître, venir au monde ; provenir.

NASICA, æ, *s. pr. m.* NASICA, surnom de l'un des Scipion. (*Voir* DE VIR., *ch.* 42, *et* DOCTR., 2, 22.)

NASO, onis, *s. m.* Qui a un gros nez.

NASSA, æ, *s. f.* Nasse (*instrument en osier servant à prendre du poisson*).

NASTURTIUM, ii, *s. n.* Cresson.

NASUM, i, *s. n.* et

NASUS, i, *s. m.* Nez.

NASUTE, *adv.* Délicatement, en pointillant, avec finesse, avec raffinement.

PH. — *Nasutè scripta destringere*, Critiquer avec malice les écrits (4, 7).

NASUTUS, a, um, *adj.* Qui a du nez, du discernement; moqueur, railleur.

NATA, æ, *s. f.* Fille.

NATALES, ium, *s. m. pl.* Naissance, extraction, race.

NATALIS, *m. f.*, e, *n.* Natal, de la naissance ; qui préside à la naissance.

EP. S. — *Dies natalis*, L'anniversaire de la naissance (*ch.* 49).

PH. — *Natali* (*die*), Le jour de ma naissance (3, 13).

NATALITIA, orum, *s. n. pl.* Présent qu'on fait à quelqu'un, le jour de sa naissance.

NATALITIUS, a, um, *adj.* Natal, qui concerne le jour de la naissance.

NATATIO, onis, *s. f.* La nage, action de nager.

NATATOR, oris, *s. m.* Nageur.

NATHAN, *s. pr. m. indécl.* NATHAN, prophète.

C'est lui qui reprocha à David sa conduite avec Bethsabée, femme d'Urie, et qui lui fit faire pénitence. (*Voir* EP. S., *ch.* 126 *et suiv.*)

NATIO, onis, *s. f.* Nation.

La différence de ce mot avec *gens*, c'est que ce dernier a rapport à la race (*genus*) des habitants, et que *natio* a rapport au pays *natal*.

PH. — *Est ardelionum quædam Romæ natio*, Il y a à Rome certaine engeance d'importuns (2, 5).

NATIO, onis, *s. f.* Action de nager.

NATIS, is, *s. f.* Fesse.

NATIVITAS, atis, *s. f.* Nativité, naissance.

Le jour de la naissance était honoré particulièrement chez les Romains. La fête de ce jour se renouvelait tous les ans. On dressait un autel de gazon, entouré de toutes les herbes sacrées, et l'on immolait un agneau. — De nos jours, dans beaucoup de familles, on célèbre encore par un repas l'anniversaire de la naissance.

NATIVUS, a, um, *adj.* Naturel, natif, simple, primitif.

APP. — *Frigus nativum*, Fraîcheur naturelle (*ch.* 7).

NATO, as, avi, atum, are, *v. n.* Nager; être en mer.

DOCTR. — *Nova classis natavit*, Une nouvelle flotte prit la mer (3, 50).

NATRIX, icis, *s. f.* Sorte de serpent.

NATU, *abl. sing. de* natus, ûs, *inusité:* Par l'âge.

DOCTR. — *Natu major*, Plus grand par l'âge, *c.-à-d.* Plus âgé (*Préf.*).— *Natu grandis*, Très âgé (3, 43).

EP. S. — *Qui natu major erat*, Qui était l'aîné (*ch.* 77).

NATURA, æ, *s. pr. f.* NATURE, divinité allégorique, mère, femme ou fille de Jupiter.

Les anciens philosophes croyaient que la *Nature* n'était autre chose que Dieu même, et que Dieu n'était autre chose que le monde. — Les Assyriens adoraient la Nature sous le nom de *Bélus;* les Phéniciens, sous celui de *Moloch;* les Egyptiens, sous celui d'*Ammon;* les Grecs, sous celui de *Zeus*, d'où les Latins ont fait *Deus;* les Arcadiens, sous celui de *Pan* (mot grec qui signifie *tout*). En un mot, la Nature, pour les anciens, était le *Grand Tout*, c.-à-d. l'univers.

NATURA, æ, *s. f.* Nature, caractère.

DOCTR. — *Naturâ*, Naturellement (2, 7). — ***Mutus naturâ***, Muet de naissance (2, 9). — ***Naturæ aptus***, Naturel (3, 46). — ***Quiddam molle naturâ***, Une certaine mollesse naturelle (6, 1). — ***Negare naturæ***, Refuser à la nature (6, 4).

PH. — *Vox naturæ*, Cri naturel (5, 5).

NATURALIS, *m. f.*, e, *n.* De la nature, naturel.

NATURALITER, *adv.* Naturellement, par nature.

NATUS, a, um, *part. pas. de* nascor : *Né, issu, provenu.*

APP. — *Indè natum*, D'où vient que (*ch.* 12). — *Ante Romam natam*, Avant la fondation de Rome (*ch.* 23).

DOCTR. — *Natus patriæ*, Né pour sa patrie (3, 11). — *Sævitiæ et superbiæ natus*, Naturellement cruel et orgueilleux (4, 8).

PH. — *Natus humilis*, D'une humble naissance (1, 26).—*Quòd natus vir*, De ce qu'étant homme (3, 7). — *Natus diis iratis*, Né un jour que les dieux étaient en colère (4, 16).

NATUS, i, *s. m.* Petit d'un animal; fils, enfant.

NATUS, ûs, *s. m. inusité.* (*Voir* Natu.)

NAUCI, *gén. de* naucum, *inusité*, Zeste de noix; rien.

NAUCIFACIO, is. (*Voir* Nihili facio.)

NAUCLERUS, i, *s. m.* Pilote (*celui qui dirige la marche d'un vaisseau*).

NAUFRAGIUM, ii, *s. n.* Naufrage.

C'était une coutume, chez les Grecs et chez les Romains, que ceux qui s'étaient sauvés d'un naufrage représentassent dans un tableau ce qui leur était arrivé. — Quand ils avaient tout perdu, ils se servaient de ce tableau pour exciter la compassion publique. Ils pendaient ce tableau à leur cou, et en expliquaient le sujet par des chansons qui exprimaient leur misère. (*Voir* naufrage de Simonide, PH. 4, 17.)— L'usage de ces chansons, que nous appelons *complaintes*, s'est continué jusqu'à nous.

NAUFRAGO, as, avi, atum, are, *v. n.* et

NAUFRAGOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Faire naufrage.

NAUFRAGUS, a, um, *adj.* Naufragé, qui a fait naufrage.

NAULA, æ, *s. f.* Psaltérion (*instrument de musique à plusieurs cordes*).

NAULUM, i, *s. n.* Fret (*louage, prix du loyer d'un vaisseau*).

NAUMACHIA, æ, *s. f.* Naumachie (*représentation d'un combat naval*).

Ces spectacles, que l'on donnait chez les Romains, sous les empereurs, avaient lieu sur des étangs creusés exprès. Il arrivait souvent que des hommes y étaient blessés ou noyés, et que même des vaisseaux étaient coulés à fond : aussi, ceux qui combattaient dans ces jeux étaient ordinairement des captifs ou des criminels condamnés à mort.— Nos joutes sur l'eau ne présentent pas les mêmes dangers.

NAUPEGIUM, ii, *s. n.* Chantier où l'on construit les vaisseaux.

NAUPEGUS, i, *s. m.* Charpentier de navire.

NAUPHRACTUM, i, *s. n.* Sabord (*ouverture d'un vaisseau par laquelle on tire le canon*); armée navale.

NAUPLIA, æ, *s. pr. f.* NAUPLIE, aujourd'hui *Napoli di Romania*, ville de l'Argolide.

Elle est située au fond d'un golfe du même nom, qui servait de port à Argos.

NAUPLIUS, ii, *s. pr. m.* NAUPLIUS, fils de Neptune et d'Amymome, une des Danaïdes.

Il épousa Climène, et en eut Palamède, un des princes grecs qui allèrent au siège de Troie. Ce jeune homme ayant péri par l'effet des artifices d'Ulysse, Nauplius en conçut un si grand desir de vengeance, que, au retour de la flotte des Grecs, il fit allumer, la nuit, des feux parmi les rochers de son île : les vaisseaux s'y brisèrent en grande partie. Ulysse s'étant échappé, Nauplius, de désespoir, se jeta dans la mer. (*Voir* APP., *ch.* 25.)

APP. — *Nauplii scelere*, Par la perfidie de Nauplius (*ch.* 25).

NAUSEA, æ, *s. f.* Nausée, envie de vomir.

NAUSEABILIS, *m. f.*, e, *n.* Qui excite à vomir.

NAUSEABUNDUS, a, um, *adj.* Sujet aux nausées; qui cause des nausées.

NAUSEO, as, avi, atum, are, *v. n.* Avoir mal au cœur, envie de vomir; faire le dégoûté.

NAUSEOSUS, a, um, *adj.* Qui soulève le cœur.

NAUTA, æ, *s. m.* Matelot, marin.

NAUTICUS, a, um, *adj.* De matelot, nautique.

NAUTIUS, ii, *s. pr. m.* NAUTIUS, nom de plusieurs personnages consulaires.

NAVALE, is, *s. n.* Havre, port; *au plur.* Arsenal de marine.

NAVALIS, *m. f.*, e, *n.* Naval, qui concerne la marine.

NAVARCHUS, i, *s. m.* Amiral.

NAVÈ, *adv.* Diligemment, soigneusement.

NAVIA, æ, *s. f.* Auge (*bois creusé pour donner à boire aux chevaux*); canot (*petite chaloupe*).

NAVICULA, æ, *s. f.* Petite barque; brigantin (*petit vaisseau à voiles et à rames*).

NAVICULATOR, oris, *s. m.* Matelot, pilote.

NAVICULOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Naviguer.

NAVIGABILIS, *m. f.*, e, *n.* Navigable.

NAVIGATIO, onis, *s. f.* Navigation, traversée.

On attribue aux Phéniciens, ou aux habitants de Tyr et de Sidon, la découverte de la navigation. — Pendant longtemps, les Romains n'attachèrent aucun intérêt à cet art. Dans les premiers temps, ils n'avaient que des bateaux construits avec de grosses planches. Ce ne fut qu'au commencement de la première guerre punique qu'ils commencèrent à avoir quelques bâtiments importants. (*Voir* Navis.)

APP. — *Repetitâ navigatione*, S'étant remis en mer (*ch.* 27).

NAVIGATOR, oris, *s. m.* Navigateur.

NAVIGIUM, ii, *s. n.* Vaisseau, navire.

NAVIGO, as, avi, atum, are, *v. n.* Naviguer, aller en mer.

NAVIS, is, *s. f.* Vaisseau, navire, barque.

Les vaisseaux des anciens se divisaient en deux classes. Les uns, de forme ovale, et sans pont, étaient destinés au transport des vivres et des troupes : on les appelait *onerariæ naves*, vaisseaux de charge; les autres, faits pour combattre sur mer, étaient appelés *longæ naves*, vaisseaux longs. Ils étaient pontés pour mettre les rameurs et les soldats à couvert des traits; ils avaient la proue armée d'un éperon, ou grosse pointe en fer ou en cuivre, pour percer les vaisseaux ennemis, et les couler à fond. Les parties qui composaient les vaisseaux étaient la *proue* (l'avant), la *poupe* (l'arrière), et la *carène* (le milieu). La carène n'était proprement que la poutre du fond. — Les vaisseaux de guerre des Romains étaient, comme ceux des Grecs, distingués par le nombre des rangs de rames : *birèmes*, *trirèmes*, *quadrirémes* et *quinquirèmes* : ces derniers étaient les plus grands. — Tous les vaisseaux des anciens allaient à la rame et à la voile en même temps.

EP. GR. — *Comprehendit navem*, Il saisit la barque (*ch.* 10).

NAVITA, æ, *s. m.* Matelot, nocher.

NAVITAS, atis, *s. f.* Soin, adresse, diligence.

NAVITER, *adv.* Diligemment, soigneusement.

NAVITIES, ei, *s. f.* Soin, adresse, diligence.

NAVO, as, avi, atum, are, *v. act.* S'employer avec soin. — *Navare operam*, Rendre service. (*Passim.*)

NAVUS, a, um, *adj.* Soigneux, actif, vigilant.

NAXOS, i, *s. pr. f.* NAXOS, île de la mer Égée, et la plus petite des Cyclades.

Elle abonde en fruits et en vins excellents. — C'est dans cette île que Thésée abandonna Ariane qu'il avait enlevée. (*Voir* APP., *ch.* 16.)

NAZARENUS, a, um, *adj.* Nazaréen, de Nazareth.

NAZARETH, *s. pr. f. indécl.* NAZARETH, ville de la Galilée, dans la tribu de Zabulon, sur une montagne.

Elle est célèbre pour avoir été la résidence de la Sainte Famille, depuis son retour d'Egypte jusqu'au baptême de J.-C.

NAZAREUS, a, um, *adj.* Nazaréen, de Nazareth.

NE, *adv. interrog.* (pour *an*), Est-ce que?

EP. S. — *Tu-ne es Esaüs*, Es-tu véritablement Esaü (*ch.* 31)? — *Vivit-ne adhuc pater meus*, Mon père vit-il encore (*ch.* 69)?

NE, *conj.* De peur que... ne, afinque... ne, pour ne pas. — *Ne quidem*, Pas même. (*Passim.*)

Il faut remarquer que *ne* et *quidem* sont presque toujours séparés par un mot : *Ne unus quidem*, Pas même un seul.

DOCTR. — *Ne sis*, Ne soyez pas (2, 17).

EP. S. — *Ne quis exiret*, Afinque personne ne sortît (*ch.* 103). — *Veritus ne*, Craignant que ne... (*ch.* 130).

PH. — *Ne primus forem*, De sorte que je n'ai pas pu être le premier, *ou* Pour que je ne fusse pas le premier (2, *épil.*).

NEAPOLIS, is, *s. pr. f.* NAPLES, ville d'Italie, dans la Campanie, sur le golfe de Cumes.

Elle avait été fondée par les Grecs sous le nom de *Parthénope*. Les habitants de Cumes la détruisirent et la rebâtirent sous le nom de *Neapolis*, c.-à-d. *Ville-Neuve*. — S'étant soumise aux Romains dès la première guerre punique, elle leur resta constamment attachée : ce qui lui fit obtenir le titre de ville libre confédérée. — C'était une des villes les plus agréables de l'Italie. On y célébrait des jeux solennels : la littérature et les beaux-arts y étaient en honneur. La douceur de son climat, son heureuse situation, la beauté de la campagne, la fesaient préférer à Rome même.

NEARCHUS, i, *s. pr. m.* NÉARQUE, amiral d'Alexandre.

Par ordre de ce prince, il parcourut l'Océan, depuis les bouches de l'Indus jusqu'à celles de l'Euphrate, pour explorer les côtes de la Perse.

NEBULA, æ, *s. f.* Brouillard épais, nuée, vapeur.

NEBULO, onis, *s. m.* Fourbe, mauvais sujet.

NEBULOSUS, a, um, *adj.* Nébuleux, couvert de nuages.

NEC, *conj.* Ni, et ne pas.

Quand on traduit mot-à-mot, on décompose *nec* en *et non*.

NECATOR, oris, *s. m.* Assassin, qui tue.

NECATUS, a, um, *part. pas. de* neco : *Tué, mis à mort.*

NECDÙM, *adv.* Et ne... pas, et non pas encore.

NECE, *abl. sing. de* nex, necis.

NECESSARIÈ, *adv.* Nécessairement.

NCESSARII, orum, *s. m. pl.* Les parents, les amis.

NECESSARIÒ, *adv.* Nécessairement.

NECESSARIUS, a, um, *adj.* Nécessaire, indispensable.

NECESSE, *s. n. indécl.* Nécessaire.

DOCTR. — *Necesse esset*, Il fallait absolument (3, 10). — *Nihil necesse est*, Ce n'est pas nécessaire (5, 11).

EP. GR. — *Necesse habere*, Reconnaître qu'il est nécessaire (*ch.* 43).

NECESSITAS, atis, *s. f.* Nécessité, besoin, obligation.

La Nécessité était une divinité allégorique, fille de

la Fortune. Elle était adorée par toute la terre : sa puissance était telle, que Jupiter lui-même était obligé de lui obéir. Personne, excepté ses prêtresses, n'avait le droit d'entrer dans son temple à Corinthe. (*Voir* Vis.)

DE VIR. — *Necessitas sociorum*, La faim de leurs alliés (*ch.* 38). — *Aucta necessitate*, Excitée par le besoin (*ch.* 55).

PH. — *Non necessitas*, Et non pas un besoin naturel (3, 13).

NECESSITUDO, inis, *s. f.* Nécessité ; liaison. parenté.

NECIS, *gén. de* nex.

NEC NON, *conj.* Et, et même, aussi, aussi bien que.

NECO, as, avi *et* cui, atum *et* nectum, are, *v. act.* Faire mourir, tuer.

DOCTR. — *Necandus*, Pour être livré à la mort (3, 45).

EP. S. — *Necare per insidias*, Assassiner (*ch.* 207).

NECOPINANS, antis, *m. f. n.* et

NECOPINATUS, a, um, *adj.* et

NECOPINUS, a, um, *adj.* Qui ne s'y attend pas, sans s'y attendre.

NECROMANTIA, æ, *s. f.* Nécromancie, évocation des morts.

C'était une sorte de divination par laquelle on prétendait évoquer les morts pour les consulter sur l'avenir. Elle était fort en usage chez les Grecs, et surtout chez les Thessaliens. Ils arrosaient de sang chaud un cadavre, et prétendaient ensuite en recevoir des réponses certaines; mais, pour cela, il fallait avoir fait auparavant les expiations prescrites par le magicien qui présidait à cette cérémonie, et surtout avoir apaisé par quelque sacrifice et par des présents les mânes du défunt.

NECTAR, aris, *s. n.* Nectar.

C'était le breuvage des dieux. Les poètes le disent neuf fois plus doux que le miel : il était rouge. Ganymède le servait au maître du tonnerre : Hébé en servait aux autres divinités.

NECTAREUS, a, um, *adj.* De Nectar.

NECTO, ctis, nexui, nexum, ctere, *v. act.* Nouer, lier, attacher.

NECUBÌ, *adv.* Nulle part.

NECUI, *parf. de* neco.

NECUNDÈ, *adv.* De peur que, de quelque part.

NEDÙM. *adv.* Loin de, bien loin de.

NEFANDUS, a, um, *adj.* Dont on ne doit point parler; détestable, abominable.

NEFARIÈ, *adv.* et

NEFARIÒ, *adv.* Méchamment.

NEFARIUS, a, um, *adj.* Criminel, coupable, détestable.

DE VIR. — *Nefaria est ista vox*, Ces paroles sont bien criminelles (*ch.* 48).

NEFAS, *s. n. indécl.* Ce qui n'est pas permis, crime.

DOCTR. — *Ducere esse nefas*, Penser que c'est un crime (3, 13). — *Habebatur nefas*, C'était un crime (3, 35).

NEFASTUS, a, um, *adj.* Illicite (*non permis*), défendu ; malheureux, funeste, impie.

Voir *Dies*, pour les jours *fastes* et les jours *néfastes.*

NEFRENS, endis, *s. m.* Petit agneau, *ou* Petit cochon, qui ne tète plus.

NEGÂRUNT, *pour* negaverunt, *du v.* nego.

NEGATIO, onis, *s. f.* Négation, refus.

NEGATIVUS, a, um, *adj.* Négatif, qui nie, qui refuse.

NEGATUR, *v. unipers.* On nie, on refuse. (*Voir* Nego, as.)

NEGATUS, a, um, *part. pas. de* nego.

NEGLECTIO, onis, *s. f.* et

NEGLECTUS, ûs, *s. m.* Négligence ; mépris, abandon.

NEGLECTUS, a, um, *part. pas. de* negligo : *Qui a été négligé.*

PH. — *Jure neglecto*, Laissant de côté les formalités du droit (4, 5).

NEGLEXI, *parf. de* negligo, is.

NEGLIGENS, entis, *part. prés. de* negligo : *Négligent, insouciant.*

DOCTR. —*Negligens omnis officii*, Ne s'acquittant d'aucun devoir, *ou* Complètement oisif (2, 13).

NEGLIGENTER, *adv.* Négligemment.

PH. — *Negligenter*, Comme sans intention (4, 2).

NEGLIGENTIA, æ, *s. f.* Négligence, défaut de soin.

NEGLIGENTIÙS, *adv. au compar.* Plus *ou* trop négligemment.

DOCTR. — *Mensa posita negligentiùs*, Couvert mis sans soin (2, 18).

NEGLIGO, is, exi, ectum, ere, *v. act.* Négliger, omettre.

DOCTR. — *Alia sunt negligenda*, Il y a des choses qu'il faut négliger, *ou* auxquelles il ne faut pas faire attention (2, 17). — *Negligere maritum*, Oublier son époux (3, 45).

PH. — *Negligunt hordeum*, Ils dédaignent l'orge (2, 7).

NEGO, as, avi, atum, are, *v. act.* Nier, refuser, dire que... ne.

DE VIR. — *Negavit se unquàm vidisse*, Dit qu'elle n'avait jamais vu (*ch.* 43). — *Negavitque salvam esse posse rempublicam*, Et soutint que la république ne serait jamais en sécurité, *ou* que l'existence de la république ne serait jamais assurée (*ch.* 43).—*Negat enim, qui miles non sit, jus esse*, Car il prétend que celui qui n'est pas soldat n'a pas le droit (*ch.* 43). — *Negavit id se facturum*, Répondit qu'il ne le ferait pas (*ch.* 61). — *Negare invitanti*, Refuser une invitation (*ch.* 64).

EP. GR. — *Negavit se velle*, Dit qu'il ne voulait pas (*ch.* 158).

PH. — *Negare se esse*, pour *Dicere se non esse*, Soutenir qu'on n'est pas (1, 10).—*Negavit*, Répondit qu'il ne le pensait pas (1, 15).

NEGOTIALIS, *m. f.*, e, *n.* De négoce.

NEGOTIATIO, onis, *s. f.* Négoce, commerce.

NEGOTIATOR, oris, *s. m.* Négociant, trafiquant.

NEGOTIOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Commercer, négocier, trafiquer.

NEGOTIOSUS, a, um, *adj.* Occupé, embarrassé d'affaires.

NEGOTIUM, ii, *s. n.* Affaire, occupation, commerce, commission. — *Negotium dare*, Charger. (*Passim*).

DE VIR. — *Veluti nihil negotii bello suscepissent*, Comme s'ils se fussent peu inquiétés de cette guerre (*ch.* 49).

PH. — *Oportet* (ut) *vaces a negotiis*, Il faut ne vous occuper d'aucune affaire (3, *prol.*).

NEHEMIAS, æ, *s. pr. m.* NÉHÉMIE, pieux et savant Juif.

Il naquit à Babylone, durant la captivité. Artaxerce Longuemain, roi de Perse, dont il était l'échanson, lui permit de rebâtir les murs de Jérusalem, l'an 454 av. J.-C. — Néhémie y resta jusqu'à sa mort, gouvernant les Juifs avec autant de sagesse que de piété.— Il est auteur du second des livres de la Bible qui portent le nom d'*Esdras*.

NEMEA, æ, *s. pr. f.* NÉMÉE, forêt de l'Argolide, en Grèce.

Elle reçut son nom d'une ville voisine. — C'est dans cette forêt qu'Hercule tua le fameux lion dont il portait la dépouille. (*Voir* APP., *ch.* 15.)

——, ville de l'Argolide.

Elle était célèbre par les jeux que l'on y célébrait, et qui portaient le nom de *Jeux néméens*. Ils furent, dit-on, institués par Hercule, en mémoire de la victoire qu'il remporta sur le lion de la forêt de Némée.

NEMESIA, orum, *s. pr. n. pl.* Les NÉMÉSIES, fêtes en l'honneur de Némésis.

Elles furent instituées parceque l'on croyait que cette divinité prenait même les morts sous sa protection, et qu'elle vengeait les injures faites à leurs tombeaux.

NEMESIS, is, *s. pr. f.* NÉMÉSIS, divinité de l'enfer, déesse de la vengeance, chargée de punir les crimes et de récompenser la vertu.

Elle était fille de Jupiter et de la Nécessité. On l'appelait aussi *Rhamnusia*, parcequ'on l'adorait surtout à Rhamnus, ville de l'Attique. — Son empire s'étendait sur toute la terre, et son culte était universellement répandu : il avait été porté en Grèce par Orphée. A Rome, on lui avait consacré au Capitole un autel, où les guerriers venaient lui immoler des victimes et lui offrir un glaive, avant d'aller combattre.

NEMO, inis, *s. m.* et *f.* Personne, aucun, nul.

NEMORALIS, *m. f.*, e, *n.* et

NEMORENSIS, *m. f.*, e, *n.* De bois, de forêt.

NEMORIVAGUS, a, um, *adj.* Qui court dans les forêts.

NEMOROSUS, a, um, *adj.* Couvert de bois; des bois, des forêts.

NEMPÈ, *adv.* En effet, c'est-à-dire, assurément, sans doute.

PH. — *Nempè abigeris*, C'est-à-dire que vous êtes chassée (4, 19).

NEMRODUS, i, *s. pr. m.* NEMROD, fils de Chus, petit-fils de Cham, et arrière-petit-fils de Noé.

Il éleva, dit-on, les murs de Babylone, dans le pays de Sennaar, sur l'emplacement de la Tour de Babel : l'Ecriture lui attribue aussi la fondation de Ninive. Il régna soixante-cinq ans. Après sa mort, ses sujets lui dressèrent des autels. (*Voir* APP., *ch.* 7.)

NEMUS, oris, *s. n.* Bois, forêt.

PH. — *Sus nemoris cultrix*, La laie, habitante des forêts (2, 4).

NENIA, æ, *s. f.* (*Voir* Nænia.)

NEO, nes, nevi, netum, nere, *v. act.* Filer.

NEOPHYTUS, i, *s. m.* Néophyte (*nouvellement converti, initié* ou *baptisé*).

NEOPTOLEMUS, i, *s. pr. m.* NÉOPTOLÈME, roi des Molosses, en Épire. (*Voir* Suppl.)

Il était le père d'Olympias, femme de Philippe, roi de Macédoine, et mère d'Alexandre-le-Grand. (*Voir* EP. GR., *ch.* 95.)

NEOTERICÈ, *adv.* Nouvellement.

NEOTERICUS, a, um, *adj.* Moderne, nouveau.

NEPA, æ, *s. m.* Scorpion (*insecte venimeux*).

NEPHALIA, orum, *s. pr. n. pl.* Les NÉPHALIES, fêtes grèques en l'honneur de Mnémosyne, de l'Aurore et de Vénus.

Les Athéniens les célébraient en offrant une simple boisson d'hydromel à ces divinités. — Ils brûlaient aussi sur leurs autels toute sorte de bois, excepté la vigne et le figuier.

NEPHELE, es, *s. pr. f.* NÉPHÉLÉ, seconde femme d'Athamas, roi de Thèbes.

Comme elle était sujète à des accès de folie, le roi la répudia, pour reprendre Ino, sa première femme. Ayant appris qu'Ino voulait faire périr Phrixus et Hellé, enfants de Néphélé, celle-ci, pour les dérober à la fureur de sa rivale, leur donna le fameux bélier à la toison d'or, qui les porta dans la Colchide. (*Voir* INO *et* PHRIXUS.)

NEPHTALI, *s. pr. m. indécl.* NEPHTALI, sixième fils de Jacob.

Il fut le chef de la tribu qui portait son nom. Cette tribu occupait une partie de la Galilée-Inférieure, le long du Jourdain, depuis sa source jusqu'au lac de Génésareth.

NEPOS, otis, *s. m.* Petit-fils; débauché.

NEPOTALIS, *m. f.*, e, *n.* Débauché.

NEPOTATUS, ûs, *s. m.* Vie de débauché.

NEPOTES, um, *s. m. pl.* Les descendants, la postérité.

NEPOTOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Vivre dans la débauche.

NEPTIS, is, *s. f.* Petite-fille.

NEPTUNALIA, orum, *s. pr. n. pl.* Les NEPTUNALES.

Ces fêtes en l'honneur de Neptune étaient célébrées à Rome le 23 juillet. Pendant leur durée, on couronnait de fleurs les chevaux et les mulets. Ces animaux jouissaient alors d'un repos que personne n'eût osé troubler.

NEPTUNIUS, a, um, *adj.* De Neptune.

NEPTUNUS, i, *s. pr. m.* NEPTUNE, fils de Saturne et de Cybèle.

Dans le partage que les trois fils de Saturne (Jupiter, Neptune et Pluton) firent entre eux des états de leur père, Neptune obtint l'empire des mers. — On le représente debout, sur un char en forme de conque et traîné par des chevaux marins. Il tient, pour sceptre, un trident avec lequel il agite ou calme les mers : les monstres marins l'environnent.

Neptune était adoré presque partout. On lui immolait le bœuf et le cheval. Les Grecs célébraient en son honneur les jeux *isthmiques*, et les Romains les fêtes *consuales*. (*Voir* Consualia, *au Suppl.*)

NEQUÀ, *adv.* De peur que ; par quelque endroit.

NEQUAM, *indécl.* Méchant, qui ne vaut rien.

NEQUANDÒ, *adv.* De crainte qu'un jour.

NEQUAQUÀM, *adv.* Nullement, aucunement.

NEQUE, *conj.* Ni, et ne pas. (*Voir* Nec.)

NEQUEO, is, quivi *et* quii, ire, *v. n.* Ne pouvoir pas.

NEQUICQUÀM, *adv.* En vain, inutilement.

NEQUIDEM, *adv.* Pas même.

NEQUIOR, *m. f.*, us, *n.* Plus méchant.

C'est le comparatif de l'adj. indéclinable *nequam.*

NEQUIS, nequa, nequid *et* nequod, *adj.* Que personne, que nul.

Cet adjectif est composé de la conj. *ne* et de *quis* : il veut le subjonctif après lui.

NEQUISSIMUS, a, um, *adj.* Très méchant.

C'est le superlatif de l'adj. indéclinable *nequam.*

NEQUITER, *adv.* Méchamment.

NEQUITIA, æ, *s. f.* Méchanceté, malice, scélératesse, débauche.

PH. — *Malis nequitiæ*, Par les maux de la méchanceté, *c.-à-d.* Par une méchanceté criminelle, *ou* Par de mauvais penchants (3, 7).

NEQUITIES, ei, *s. f.* Méchanceté, malice, scélératesse, débauche.

NEREIS, idis, *s. pr. f.* NÉRÉIDE.

Les Néréides, filles de Nérée et de Doris, étaient des nymphes de la mer. Elles étaient au nombre de cinquante. — On les invoquait comme les autres divinités. C'était principalement sur les côtes de la mer qu'on leur élevait des autels. On leur offrait du lait, de l'huile et du miel : quelquefois aussi on leur immolait des chèvres. On les représente sous les traits de jeunes et belles filles, assises sur des dauphins, et tenant à la main des guirlandes de fleurs.

NEREUS, i, *s. pr. m.* NÉRÉE, fils de l'Océan et de la Terre, ou de Téthys.

C'était un des dieux de la mer. Il épousa Doris, sa sœur, avec qui il eut les Néréides (*voir* ce nom). — On représente Nérée sous les traits d'un vieillard, avec une longue barbe couleur d'azur. Il avait le don de prophétie, et annonçait à ceux qui le consultaient le sort qui leur était réservé. C'est lui qui prédit à Pâris les suites funestes de l'enlèvement d'Hélène.

NERO, onis, *s. pr. m.* NÉRON, surnom d'une branche des Claudius, illustre famille romaine.

——— (*Caius-Claudius*), général, consul, et censeur.

Il fut d'abord lieutenant du consul Marcellus, puis préteur, ensuite, après la mort des deux Scipion, général des troupes romaines en Espagne. Nommé consul en 207 av. J.-C., avec Livius Salinator, son mortel ennemi, ils sacrifièrent tous les deux leur haine au salut de la patrie, et promirent d'agir en tout de concert. Néron eut d'abord de légers engagements avec Annibal, dans le Brutium et dans la Lucanie. Mais Asdrubal venait de passer les Gaules, amenant à son frère des renforts considérables. Néron en est informé : il part avec 7,000 hommes d'élite, traverse à la hâte l'Italie dans toute sa longueur, rejoint son collègue, et taille en pièces l'armée d'Asdrubal : celui-ci reste lui-même sur le champ de bataille. Néron revient aussitôt, à marches forcées, dans la Lucanie, fait jeter la tête d'Asdrubal dans le camp d'Annibal, et y répand ainsi la terreur et le découragement. — Il reçut les honneurs du triomphe, et fut nommé censeur six ans après. (*Voir* DE VIR., *ch.* 39.)

——— (*Tiberius-Claudius*), questeur.

Il combattit Octave, tantôt sous les ordres d'Antoine, tantôt avec ses propres forces. Il fut enfin réduit à fuir en Sicile ; puis, dégoûté des affaires, il revint à Rome. — Il avait épousé Livie, qu'il consentit à répudier pour qu'elle devînt la femme d'Octave. Celui-ci adopta Tibère, fils de Néron, ainsi que Drusus, qui naquit trois mois après son mariage. — Néron mourut quelques années après.

——— (*L.-Domitius*), empereur romain, fils d'Agrippine, et fils adoptif de l'empereur Claude.

Il eut pour précepteurs Burrhus et Sénèque, les deux hommes les plus capables de le former à la vertu et d'orner son esprit. — Il monta sur le trône en 54, à l'âge de dix-sept ans, au préjudice de Britannicus, fils de Claude et de Messaline. Il se montra d'abord juste, libéral, affable, et son cœur paraissait sensible à la pitié ; mais bientôt, pour se débarrasser de Britannicus, il le fit empoisonner dans un repas ; puis il se livra aux plus grands excès, se fit un jeu du vol et de l'assassinat, et sacrifia à sa fureur Octavie et Poppée, ses deux femmes, Burrhus et Sénèque : sa mère elle-même périt par son ordre. S'abandonnant de plus en plus à ses dérèglements, il joua sur le théâtre, disputa, en Grèce, le prix de la course aux jeux olympiques. Peu de temps après, il fit mettre le feu aux quatre coins de Rome : l'incendie dura neuf jours, et cet affreux spectacle fut pour lui un sujet de joie. On conspira alors contre lui : Galba, gouverneur en Espagne, se fit proclamer empereur et reconnaître par toutes les provinces. Néron, déclaré ennemi public par le sénat, fut condamné à être précipité du haut de la roche Tarpéienne, et se poignarda pour prévenir ce supplice. Il était âgé de trente-deux ans.

NERVA, æ, *s. pr. f.* NERVA, surnom de plusieurs familles romaines.

NERVOSÈ, *adv.* Avec force.

NERVOSITAS, atis, *s. f.* Force, vigueur.

NERVOSUS, a, um, *adj.* Nerveux, plein de nerfs.

NERVUS, i, *s. m.* Nerf ; force, effort ; corde à boyau.

Les anciens se servaient beaucoup de nerfs pour faire des cordes.

NESCIENS, entis, *part. prés. de* nescio : *Qui ne sait pas.*

DOCTR. — *Cunctis nescientibus*, A l'insu de tout le monde (2, 10).

NESCIENTER, *adv.* Faute de savoir, par ignorance.

NESCIO, is, ivi, itum, ire, *v. act.* Ne savoir pas, ignorer.

NESCIUS, a, um, *adj.* Qui ne sait pas, qui ne connaît pas.

NESSUS, i, *s. pr. m.* NESSUS, centaure, fils d'Ixion et de la Nue.

Voyant Hercule et Déjanire arrêtés sur les bords d'un fleuve, dont les eaux étaient grossies par les pluies d'hiver, il offrit à Hercule de passer Déjanire. Ayant voulu lui faire violence, Hercule le perça d'une de ses flèches. Le centaure, pour se venger, trempa, avant de mourir, sa tunique dans son sang, la remit à Déjanire, en l'assurant que c'était un moyen infaillible pour conserver l'amour d'Hercule. (*Voir* APP., *ch.* 15, DEJANIRA *et* HERCULES.)

NESTOR, oris, *s. pr. m.* NESTOR, petit-fils de Neptune.

Il régna à Pylos, en Élide. — Il se distingua de bonne heure par sa valeur dans les combats, et se trouva aux noces de Pirithoüs, où les Lapithes et

les Centaures se livrèrent une bataille sanglante. (*Voir* AP., *ch.* 16.) Après la guerre de Troie, durant laquelle il avait joué un rôle important, Nestor retourna dans la Grèce, où il jouit, au sein de sa famille, de la paix dont sa sagesse et son grand âge le rendaient digne. — Quand les Grecs et les Latins voulaient souhaiter à quelqu'un une longue vie, ils lui souhaitaient les années de Nestor.

NETIO, onis, *s. f.* Action de filer.

NETORIUM, ii, *s. n.* Fuseau (*pour filer*).

NETUM, i, *s. n.* Fil.

NETUS, a, um, *part. pas. de* neo.

NEU, *conj.* Ne, et ne, ou ne, ni.

NEUTER, tra, trum, *adj.* Ni l'un ni l'autre. DE VIR. — *Neutra sententia*, Aucun de ces deux avis (*ch.* 25).

NEUTIQUÀM, *adv.* Nullement, aucunement.

NEUTRALIS, *m. f.*, e, *n.* Neutre.

NEUTRÒ, *adv.* Ni d'un côté ni d'un autre.

NEVE, *conj.* (pour *vel ne*), Ou ne.

NEVI, *parf. de* neo.

NEVROBATES, æ, *s. m.* et *f.* Danseur de corde.

NEX, necis, *s. f.* Mort, meurtre.

Mors signifie *mort naturelle*, tandisque *nex* signifie *mort violente*.

APP. — *Necem sibi attulit*, Se donna la mort (*ch.* 16).

DE VIR. — *Necem sibi consciscere*, Se donner la mort (*ch.* 64).

EP. S. — *Dare neci*, Faire mourir (*ch.* 100).

PH. — *Occidere tristi nece*, Périr misérablement (2, 6). — *Fugere necem venatorum*, Fuir les coups mortels des chasseurs (2, 8). — *Occumbere neci*, Périr (4, 2).

NEXILIS, *m. f.*, e, *n.* Qu'on peut nouer, qui peut se lier.

NEXIO, onis, *s. f.* Action de lier, de nouer.

NEXUI, *parf. de* necto, is.

NEXUM, i, *s. n.* et

NEXUS, i, *s. m.* et

NEXUS, ûs, *s. m.* Lien, nœud; contrat, obligation.

NEXUS, a, um, *part. pas.* de necto : *Lié, attaché.* (*Voir* Addictus.)

NI, *conj.* Si... ne, à moins que... ne.

NICANOR, oris, *s. pr. m.* NICANOR, général d'Antiochus Epiphane, roi de Syrie.

Il vint en Judée pour s'opposer aux entreprises de Judas Machabée. Il fut vaincu et forcé de fuir, l'an 166 av. J.-C. — Envoyé de nouveau par Démétrius Soter contre Judas, il fut tué dans une bataille où il perdit trente-cinq mille hommes. Judas lui coupa la tête et les mains, et les envoya à Jérusalem. (*Voir* EP. S., *ch.* 196 *et* 205.)

NICIAS, æ, *s. pr. m.* NICIAS, célèbre général athénien.

Il débuta dans la carrière des armes durant la guerre du Péloponèse, 424 ans av. J.-C., par la conquête de l'île de Cythère, qu'il enleva aux Lacédémoniens : il prit ensuite une partie de la Thrace. — Les Athéniens ayant résolu de porter la guerre en Sicile, l'an 415 av. J.-C., Nicias fut mis à la tête de cette expédition. Il bloqua Syracuse, et il allait s'en emparer, lorsque Gylippe, général lacédémonien, accourut au secours de la ville assiégée. Nicias, qui venait d'éprouver plusieurs échecs, demanda alors des renforts à Athènes. Démosthènes (l'ancien), qui lui fut envoyé avec une puissante flotte, livra bataille malgré l'avis de Nicias, fut vaincu, et força ainsi les Athéniens à se rendre à condition; mais les Siciliens violèrent les clauses de la capitulation, et Nicias fut condamné à mort avec Démosthènes. (*Voir* EP. GR., *ch.* 45 *et suiv.*)

NICO, is, ere, *v. n.* Faire signe de la main.

NICODEMUS, i, *s. pr. m.* NICODÈME, Athénien.

C'est à lui que Conon donna le commandement de la flotte qu'il envoya au secours d'Artaxerce.

——, sénateur juif.

Il était de la secte des Pharisiens, et fut disciple de J.-C., à qui il rendit les derniers devoirs avec Joseph d'Arimathie.

NICOMEDES, is, *s. pr. m.* NICOMÈDE, nom commun à trois rois de Bithynie, et à quelques personnages de divers pays.

Nicomède Ier monta sur le trône, vers l'an 278 av. J.-C. Sous son règne, la Bithynie commença à acquérir quelque importance. Il se coalisa avec plusieurs peuples voisins pour déjouer les projets d'Antiochus Soter qui voulait s'emparer de la Bithynie.

Nicomède II, surnommé *Philopator*, chassa du trône son père Prusias II, et le fit tuer dans un temple, l'an 149 av. J.-C. Il régna ensuite dans une paix profonde : il eut cependant quelques démêlés avec Mithridate, lesquels furent vidés par les Romains. Nicomède mourut assassiné par Socrate, l'un de ses fils, vers l'an 92 av. J.-C.

Nicomède III, fils du précédent, fut d'abord détrôné par Socrate, son frère, que soutenait Mithridate; mais il fut rétabli par les Romains, qu'il institua ses héritiers, car il mourut sans postérité.

NICTATIO, onis, *s. f.* Clignement des yeux.

NICTO, as, avi, atum, are, *v. n.* et

NICTOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Cligner les yeux, clignoter.

NICTUS, ûs, *s. m.* Clignement des yeux.

NIDIFICIUM, ii, *s. n.* Construction d'un nid.

NIDIFICO, as, avi, atum, are, *v. n.* Faire son nid, construire un nid.

NIDIFICUS, a, um, *adj.* Qui fait son nid.

NIDOR, oris, *s. m.* Odeur forte (*d'une chose qui brûle*).

NIDULOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Nicher, faire son nid.

NIDULUS, i, *s. m.* Petit nid.

NIDUS, i, *s. m.* Nid, nichée, les petits d'un nid.

NIGELLA, æ, *s. f.* Nielle (*maladie des grains, qui convertit l'épi en une poussière noire*).

NIGELLUS, a, um, *adj.* Noirâtre.

NIGER, gra, grum, *adj.* Noir, de couleur noire. (*Voir* Jus.)

NIGRAMEN, inis, *s. n.* et

NIGREDO, inis, *s. f.* Noirceur.

NIGREO, es, ui, ere, *v. n.* et

NIGRESCO, scis, scere, *v. n.* Devenir noir.

NIGRICANS, antis, *m. f. n.* Noirâtre, qui tire sur le noir.

NIGRIS, is, *s. pr. m.* Le NIGER, fleuve de la Libye.

NIGRITES, um, *s. pr. m. pl.* Les NIGRITES.

Les anciens donnaient ce nom en général aux peuples qui habitaient les bords du Niger, dans la Libye intérieure.

NIGRITIA, æ, *s. f.* et

NIGRITIES, ei, *s. f.* et

NIGRITUDO, inis, *s. f.* Noirceur.

NIGRO, as, avi, atum, are, *v. act.* Noircir, rendre noir; *n.*, devenir noir.

NIGROR, oris, *s. m.* Noirceur.

NIHIL, *s. indécl.* Rien; aucunement.

APP. — *Neque nihil*, Beaucoup (*ch.* 15).

DE VIR. — *Veluti nihil negotii bello suscepissent*, Comme s'ils se fussent fort peu inquiétés de cette guerre (*ch.* 49). — *Nihil motus*, Nullement ému (*ch.* 50). — *Nihil eo nuntio moveri visus est*, Cette nouvelle ne parut aucunement l'émouvoir (*ch.* 51). — *Nihil agis*, Tu as beau faire (*ch.* 59).

DOCTR. — *Nihil motus*, Nullement ému, *ou* effrayé (1, 9). — *Nihil refert*, Il n'importe pas, *ou* Peu importe (3, 7). — *Nihil damni*, Aucun dommage (4, 4). — *Nihil necesse est*, Ce n'est pas nécessaire (5, 11). — *Quâ nihil mihi opus est*, Dont je n'ai nullement besoin (6, 3).

EP. GR. — *Nihil mali accipere*, N'éprouver aucun mal (*ch.* 167).

PH. — *Nihil habere majus*, N'avoir rien de plus important à faire (4, 2). — *Ferre nihil*, Ne rien emporter (4, 5). — *Nihil laboro*, Je ne fais rien (4, 19).

NIHILDÙM, *adv.* Rien encore, ne pas encore.

NIHILIFACIO, is, feci, factum, cere, *v. act.* Ne faire aucun cas.

NIHILÒ, *adv.* En rien.

NIHILOMAGÌS, *adv.* Pas plus.

NIHILOMINÙS, *adv.* Néanmoins, cependant.

NIHILOPLUS, *adv.* Pas plus.

NIHILUM, *s. n.* Un rien, le néant.

EP. S. — *Ducere pro nihilo*, Compter pour rien (*ch.* 193).

NIL *pour* Nihil.

NILUS, i, *s. pr. m.* Le NIL, célèbre fleuve d'Egypte.

Sa source fut toujours inconnue aux anciens, comme elle l'est encore aujourd'hui. Le Nil coule du S. au N., traverse l'Egypte et, après s'être divisé en plusieurs branches, se jète dans la Méditerranée par sept embouchures. — Tous les ans, vers le mois de mai, le Nil s'enfle insensiblement, franchit ses rivages et inonde la contrée. C'est à ces inondations périodiques que l'Egypte doit sa fertilité, à cause du précieux limon que le fleuve dépose sur les campagnes. La crue des eaux dure cent jours : elles mettent le même espace de temps à se retirer. Les terres sont alors mises en culture, et, sur un sol aride et brûlé par le soleil, on voit croître une moisson abondante.

NIMBATUS, a, um, *adj.* Voilé.

NIMBOSUS, a, um, *adj.* Chargé de nuées.

NIMBUS, i, *s. m.* Ondée, pluie soudaine (*qui tombe avec impétuosité*); auréole.

NIMIA, orum, *s. n. pl.* Superfluités.

NIMIÈ, *adv.* Trop, excessivement.

NIMIETAS, atis, *s. f.* Trop grande abondance.

NIMIÒ, *adv.* Trop.

NIMIOPERÈ, *adv.* Beaucoup trop, avec excès.

NIMIRÙM, *adv.* Certainement, savoir.

NIMÌS, *ad.* et

NIMIÙM, *adv.* Trop, avec excès.

NIMIUS, a, um, *adj.* Trop grand, excessif, plus qu'il ne faut, de trop.

DOCTR. — *Quod est nimium*, Ce qui est de trop (4, 19).

PH. — *Nimia brevitas*, Un trop grand laconisme (3, 9).

NINGIT, xit, gere, *v. unipers.* Il neige.

NINGUIS, is, *s. f.* Neige.

NINIVE, es, *s. pr. f.* NINIVE, ville d'Assyrie, sur le bord oriental du Tigre.

Cette ville, l'une des plus anciennes du monde, fut fondée par Nemrod: elle fut embellie et fortifiée par Ninus, qui lui donna son nom. Elle avait, dit-on, cinq myriamètres de circuit : ses murs avaient une telle épaisseur, qu'on pouvait y faire passer aisément trois chars de front. — Ninive fut prise deux fois : la première, vers l'an 820 av. J.-C., par Arbace et Bélésis; la seconde, l'an 606 av. J.-C., par Nabopolassar, roi de Babylone, et par Astyage, roi des Mèdes, qui la détruisirent entièrement.

NINUS, i, *s. pr. m.* NINUS, nom de trois rois d'Assyrie.

Ninus I[er], fils de Bélus, régnait vers l'an 2059 av. J.-C. Il inventa le culte des idoles, en ordonnant d'adorer la statue qu'il avait élevée à son père.— Il embellit et fortifia Ninive, et jeta les fondements de la puissance des Assyriens, dont il fut le premier roi. Il étendit ses conquêtes depuis l'Egypte jusqu'aux extrémités de l'Inde et de la Bactriane. — Il régna cinquante-deux ans, et laissa, en mourant, son royaume à Sémiramis, sa femme. — Après sa mort, il reçut les honneurs divins : il fut le Jupiter des Assyriens et l'Hercule des Chaldéens.

Ninus II est le même que Sardanapale qui périt lors de la révolte d'Arbace. — Il régnait vers l'an 763 av. J.-C. (*Voir* SARDANAPALUS.)

Ninus III monta sur le trône vers l'an 667 av. J.-C., et régna vingt-six ans.—Il eut pour successeur Nabuchodonosor.

NIOBE, es, *s. pr. f.* NIOBÉ, fille de Tantale, roi de Lydie.

Impie comme son père, elle tourna Latone en dédain, et vit, pour ce fait, tous ses enfants tués à coups de flèches par Apollon et Diane. Elle fut changée en rocher. (*Voir* APP, *ch.* 22.)

NIPTRA, orum, *s. n. pl.* Bains.

NISI, *conj.* Si ne, si ce n'est, excepté, à moins que ne.

DOCTR. — *Nisi mens*, Si ce n'est comme un esprit (1, 3).

EP. GR. — *Non nisi ut ostenderet*, Uniquement pour faire voir (*ch.* 57).

EP. S. — *Nisi confectis hostibus*, Avant la défaite des ennemis (*ch.* 113).

PH. — *Nisi monstrâro quid sit faciendum tibi*, Si je ne te montre pas comment tu dois t'y prendre (2, 6).

NISUS, a, um, *part. pas. de* nitor : *Appuyé, fortifié, soutenu.*

NISUS, i, *s. m.* Aigle de mer.

NISUS, ûs, *s. m.* Effort, contention.

PH. — *Majore nisu intendere cutem*, Enfler

sa peau, *ou* S'enfler avec un plus grand effort (1, 23).

NITEDULA, æ, *s. f.* et

NITELA, æ, *s. f.* Mulot (*espèce de rat qui fait son trou sous terre*).

NITENS, entis, *part. prés. de* niteo : *Brillant, luisant, poli, gras.*

NITEO, es, tui, ere, *v. n.* et

NITESCO, scis, scere, *v. n.* Reluire, briller, être luisant (*de santé*).

PH. — *Undè sic nites*, D'où te vient cet éclat (3, 6)?

NITIDÈ, *adv.* Clairement, nettement, proprement.

NITIDITAS, atis, *s. f.* Propreté, poli, brillant.

NITIDO, as, avi, atum, are, *v. act.* Nétoyer, rendre luisant.

NITIDUS, a, um, *adj.* Net, propre, brillant, frais.

NITOR, oris, *s. m.* Clarté, éclat; poli, brillant.

PH. — *Qui nitor est pennarum tuarum*, Que tes plumes sont brillantes, *ou* Que ton plumage est beau (1, 13)!

NITOR, eris, nisus sum *et* nixus sum, i, *v. dép.* S'appuyer, s'efforcer, tâcher.

APP. — *Binis pedibus nititur*, Se soutient sur deux pieds, *c.-à-d.* Marche sur deux pieds (*ch.* 20).

NITROSUS, a, um, *adj* Nitreux, plein de nitre.

NITRUM, i, *s. n.* Nitre (*salpêtre, nitrate de potasse*).

NIVALIS, *m. f.*, e, *n.* De neige, blanc comme neige.

NIVATUS, a, um, *adj.* Rafraîchi à la neige.

NIVE, *abl. de* nix, nivis.

NIVEUS, a, um, *adj.* De neige, blanc comme neige.

NIVOSUS, a, um, *adj.* Plein de neige, neigeux.

NIX, nivis, *s. f.* Neige.

PH. — *Nives patior*, J'endure le froid (3, 6).

NIXUS, a, um, *part. pas. de* nitor : *Appuyé, soutenu.*

DE VIR. — *Genu nixus*, Ayant un genou en terre (*ch.* 64).

NIXUS, ûs, *s. m.* Effort, travail.

NO, nas, navi, natum, nare, *v. n.* Nager.

NOBILIS, *m. f.*, e, *n.* Noble, illustre, remarquable, célèbre, excellent.

DE VIR. — *In nobilissimum quemque captivum sævire*, Sévir contre les prisonniers les plus importants (*ch.* 64).

NOBILITAS, atis, *s. f.* Noblesse, richesse, célébrité, gloire.

DE VIR. — *Hoc nobilitas ita accepit quasi posceret diadema*, Ce mouvement fit croire à la noblesse qu'il demandait le diadème (*ch.* 48).

NOBILITATUS, a, um, *part. pas. de* nobilito.

NOBILITER, *adv.* Noblement.

NOBILITO, as, avi, atum, are, *v. act.* Anoblir, ennoblir, rendre célèbre, illustre.

NOBISCUM, *pour* cum nobis.

NOCENS, tis, *part. prés. de* noceo : *Nuisible; coupable.*

PH. — *Consilio nocens*, Coupable à dessein, *ou* avec intention (5, 3).

NOCENTER, *adv.* D'une manière nuisible.

NOCEO, es, ui, itum, ere, *v. n.* Nuire, causer du dommage, faire du mal.

EP. S. — *Nec illi nocuit quidquam*, Il ne lui nuisit pas en quelque chose, *pour* Il ne lui fit aucun mal (*ch.* 37).

PH. — *Nulli nocendum*, Il ne faut faire de mal à personne (1, 25).

NOCIVUS, a, um, *adj.* Nuisible, fâcheux.

NOCTAMBULUS, a, um, *adj.* Qui se promène la nuit.

NOCTE, *abl. de* nox, noctis

NOCTESCO, scis, scere, *v. n.* Devenir obscur; et *v. unipers.* Faire nuit.

NOCTIFER, a, um, *adj.* Qui amène la nuit.

NOCTIS, *gén. de* nox.

NOCTIVAGUS, a, um, *adj.* Qui erre la nuit, coureur de nuit.

NOCTU, *indécl.* De nuit, pendant la nuit.

NOCTUA, æ, *s. f.* Chouette, hibou (*oiseau de nuit*).

NOCTURNUS, a, um, *adj.* Nocturne, de nuit.

APP. — *Ignes nocturnos e cautibus extulit*, Alluma, la nuit, des feux sur les rochers (*ch.* 25).

NOCTURNUS, i, *s. pr. m.* NOCTURNUS, dieu qui présidait aux ténèbres.

NOCUI, *parf. de* noceo.

NOCUUS, a, um, *adj.* Nuisible, préjudiciable.

NODATIO, onis, *s. f.* Nœud (*d'arbre*).

NODO, as, avi, atum, are, *v. act.* Nouer, lier, attacher.

NODOSUS, a, um, *adj.* Noueux, plein de nœuds.

NODUS, i, *s. m.* Nœud, lien; difficulté.

APP. — *Solvere nodum*, Résoudre une difficulté (*ch.* 20).

EP. GR. — *Compluribus nodis astrictum*, Serré par un grand nombre de nœuds (*ch.* 138).

NOEMUS, i, *s. pr. m.* NOÉ, célèbre patriarche, fils de Lamech.

Il naquit l'an 2949 av J.-C., et fut le seul, avec sa famille, qui mérita d'être préservé du déluge universel. Ayant construit une arche par ordre de Dieu, il y entra avec sa femme, ses trois fils, Sem, Cham et Japhet, et leurs femmes : il y renferma aussi un couple de tous les animaux. Noé sortit de l'arche un an après. Il s'exerça ensuite à cultiver la terre et planta la vigne. Noé mourut à l'âge de 950 ans : ses trois fils repeuplèrent le monde. (*Voir* EP. S. *ch.* 11 *et suiv.*)

NOLA, æ, *s. pr. f.* NOLE, petite ville au S.-E. de Capoue, et l'une des plus fortes de la Campanie.

Cette ville fut prise par le consul Pétilius, l'an 314 av. J.-C. Dans la seconde guerre punique, elle fut assiégée par Annibal, mais courageusement défendue par Marcellus, qui le battit deux fois.— C'est à Nole que mourut Auguste, en allant de Néapolis à Rome. (*Voir* DE VIR., *ch.* 38 *et* 64.)

NOLARIUM, ii, *s. n.* Clocher.

NOLENS, entis, *part. prés. de* nolo : *Qui ne veut pas.*

NOLI, *impér. de* nolo.

NOLO (non vis, non vult, nolumus, non vultis, nolunt), nolui, nolle, *v. act.* Ne vouloir pas.

DOCTR. — *Non nolle*, Ne pas ne pas vouloir, *c.-à-d.* Consentir (4, 17).

EP. S. — *Errare noli*, Ne vous y trompez pas (*ch.* 193).

PH. — *Noli imputare*, Ne t'attribue pas (1, 21).

NOMADES, um, *s. m. pl.* Nomades.

C'est un nom générique donné à diverses peuplades qui n'avaient point de demeure fixe, et qui en changeaient continuellement, afin de trouver de nouveaux pâturages pour la nourriture de leurs troupeaux.—Il y avait des peuples nomades en Scythie, dans l'Inde, en Arabie et dans l'Afrique. Ces derniers furent, par altération, appelés *Numides.* (*Voir* NUMIDÆ.)

NOMEN, inis, *s. n.* Nom, titre, renommée.

Les *Hébreux* donnaient un nom à leurs enfants, huit jours après leur naissance.—En général, chaque personne ne portait qu'un nom.

Les *Egyptiens* ne portaient également qu'un nom, auquel ils joignaient celui de leur père.

Il en était de même chez les *Grecs*, ainsi que chez les peuples de l'Orient : seulement, au lieu du nom du père ou du grand-père, on ajoutait celui de la ville natale, ou un surnom qui, ordinairement, fesait allusion à un fait remarquable, à quelque action bonne ou mauvaise.

Les *Romains* ne portaient que deux noms, quelquefois même un seul ; mais, dès le commencement de la république, les hommes libres et d'origine romaine en portèrent trois : le prénom, le nom et le surnom. Les prénoms étaient ce que nous appelons aujourd'hui *noms de baptême :* le jeune Romain recevait son prénom le 9e jour de sa naissance.

APP. — *Fecerunt illi ætati nomen aureæ*, Firent donner à cet âge le nom d'*âge d'or* (*ch.* 1). —*Mensis Januarius duxit nomen ab eo*, C'est de lui que le mois de Janvier tira son nom (*ch.* 1). — *Id nominis*, Ce nom (*ch.* 4). — *Fecit nomen*, Donna son nom (*ch.* 16).

DE VIR. — *Cujus postquam audivit Pyrrhus magnum esse apud Romanos nomen*, Lorsque Pyrrhus eut appris que Fabricius jouissait d'une grande considération à Rome (*ch.* 28). *Nomina dare*, Se faire inscrire (*ch.* 29 *et* 37).

DOCTR. — *Glaucus nomine*, Nommé Glaucus (3, 15). — *Nomine tributi*, A titre de tribut (3, 54).

EP. GR. — *Nomine Athis*, Nommée Athis (*ch.* 2). — *Hippias nomine*, Nommé Hippias (*ch.* 8). — *Nomine sororis*, Au nom de sa sœur (*ch.* 108).

PH. — *Locare nomen*, Engager son nom, *ou* Emprunter (1, 16).

NOMENCLATIO, onis, *s. f.* Nomenclature (*liste et dénomination de chaque chose*).

NOMENCLATOR, oris, *s. m.* Nomenclateur (*qui fait des listes*).

NOMENCLATURA, æ, *s. f.* Nomenclature. (*Voir* Nomenclatio.)

NOMINALIS, *m. f.*, e, *n.* Nominal (*qui concerne un nom, les noms*).

NOMINATÌM, *adv.* Par nom, nommément.

NOMINATIO, onis, *s. f.* Nomination (*action de nommer*).

NOMINATUS, a, um, *part. pas. de* nomino.

NOMINO, as, avi, atum, are, *v. act.* Nommer.

PH. — *Ego nominor leo*, Je m'appèle lion (1, 5).

NON, *adv.* Non, ne pas. — *Non tantùm*, Non seulement. — *Non quia*, Non que... (*Passim.*).

PH. — *Jam non*, Ne plus (1, 8).

NONÆ, arum, *s. f. pl.* Nones.

Les Romains nommaient ainsi un des jours du mois, qui était tantôt le septième, tantôt le cinquième, selon l'époque à laquelle tombaient les ides : toutefois, les nones commençaient toujours *neuf* jours avant les ides ; et sans doute c'est de là que vient leur nom, *nona dies*, neuvième jour. — En mars, mai, juillet et octobre, il y avait six jours de nones : il n'y en avait que quatre dans les autres mois.—*Nonas* signifie *avant les nones* (s. ent. *ante*); *nonis*, le jour des nones ; comme *calendas*, avant les calendes, *calendis*, le jour des calendes; *idus*, avant les ides, *idibus*, le jour des ides.

DE VIR. — *Tertio nonas septembris*, Le troisième jour avant les nones de septembre, *c.-à-d.* le 3 septembre (*ch.* 45).

NONAGENARIUS, a, um, *adj.* De nonante, *ou* De quatre-vingt-dix.

NONAGENARIUS, ii, *s. m.* Nonagénaire (*qui est âgé de* 90 *à* 100 *ans*).

NONAGENI, æ, a, *adj. pl.* Nonante, *ou* Quatre-vingt-dix.

NONAGESIMUS, a, um, *adj.* Nonantième, *ou* Quatre-vingt-dixième.

NONAGIÈS, *adv.* Nonante fois, *ou* Quatre-vingt-dix fois.

NONAGINTA, *indécl.* Nonante, *ou* Quatre-vingt-dix.

NONDÙM, *adv.* Pas encore (*avec une négation*).

NONGENTI, æ, a, *adj. pl.* Neuf cents.

NONINGENTESIMUS, a, um, *adj.* Neuf centième.

NONINGENTI, æ, a, *adj. pl.* Neuf cents.

NONINGENTIÈS, *adv.* Neuf cents fois.

NONNE, *conj.* N'est-ce pas? est-ce que... ne... pas?

NONNIHIL, *adv.* Un peu, quelque peu.

NONNISI, *adv.* Seulement, ne... que.

NONNULLUS, a, um, *adj.* Quelque. — *Au plur.* Quelques, quelques uns.

NONNUNQUÀM, *adv.* Quelquefois.

NONNUSQUÀM, *adv.* Quelque part.

NONUS, a, um, *adj.* Neuvième.

NORIM, is, *pour* noverim, *du v.* nosco.

NORMA, æ, *s. f.* Équerre (*instrument en fer ou en bois ayant cette forme* ⅂, *pour tracer des angles droits*) ; règle, modèle.

NORMALIS, *m. f.*, e, *n.* Fait à l'équerre, *ou* selon la règle; normal.

NORMALITER, *adv.* A l'équerre, avec l'équerre.

NORMATUS, a, um, *adj.* Dressé à l'équerre

NORTIA, æ, *s. pr. f.* NORTIA, déesse des Étrusques.

Les clous attachés dans son temple désignaient le nombre des années. — On la croit la même que Némésis : d'autres pensent que cette déesse était la Fortune. — On plaçait un jeune enfant dans ses bras, parcequ'elle favorisait plus particulièrement les hommes dans l'âge de l'innocence.

NOS, *plur. de* ego : *Nous.*

NOSCIBILIS, *m. f.*, e, *n.* Reconnaissable.

NOSCITO, as, avi, atum, are, *v. act.* Reconnaître.

DOCTR. — *Quasi noscitans eum*, Comme s'il l'eût reconnu (3, 39).

NOSCO, scis, novi, notum, scere, *v. act.* Connaître, savoir.

EP. S. — *Nostis-ne*, Connaissez-vous (*ch.* 35)?

NOSMET, *pron. pl. de la* 1re *pers.* (composé de *nos* et de *met*), Nous-mêmes.

NOSMETIPSI, *pron. pl. de la* 1re *pers.* (composé de *nos-met-ipsi*), Nous-mêmes.

NOSOCOMIUM, ii, *s. n.* Hospice, hôpital.

NOSOCOMUS, a, um, *adj.* Qui guérit.

NOSOCOMUS, i, *s. m.* Directeur d'un hospice.

NOSSE, *pour* novisse, *du v.* nosco, scis.

NOSTER, tra, trum, *adj.* Notre ; *pron.* Le nôtre, la nôtre.

NOSTI, *pour* novisti, *du v.* nosco, scis.

NOSTIN', *pour* novistine ? *du v.* nosco, scis.

NOSTRAS, atis, *m. f. n.* De notre pays.

NOSTRATÌM, *adv.* A notre manière.

NOTA, æ, *s. f.* Etiquette, marque ; déshonneur, marque d'infamie, flétrissure, opprobre.

A Rome, les censeurs infligeaient des *notes de flétrissure* aux citoyens répréhensibles.

EP. S. — *Inurere notam turpitudinis*, Imprimer une marque de déshonneur (*ch.* 192).

PH. — *Discernere notas*, Caractériser (4, 19).

C'est une manière de s'exprimer empruntée de l'étiquette, *nota*, que les anciens mettaient à leurs vins, pour en reconnaître la nature.

NOTABILIS, *m. f.*, e, *n.* Visible, notable, remarquable.

NOTABILITER, *adv.* Notablement, considérablement.

NOTAMEN, inis, *s. n.* Marque, note.

NOTANDUS, a, um, *part. fut. pas. de* noto : *Qu'il faut remarquer, remarquable.*

NOTARIUS, ii, *s. m.* Secrétaire, notaire.

C'étaient, chez les Romains, des esclaves qui, par des procédés tachygraphiques (écriture rapide), prenaient note de tout ce qui se passait dans les procédures. — Ils étaient à-peu-près ce que sont nos greffiers, et étaient comme les serviteurs des tabellions, qui répondent assez à nos notaires. (*Voir* Tabellio.)

NOTATIO, onis, *s. f.* Marque, remarque.

NOTATUS, a, um, *part pas. de* noto, as.

NOTESCO, scis, notui, scere, *v. n.* Venir à la connaissance de, être connu.

NOTHUS, a, um, *adj.* Bâtard

APP. — *Filius nothus*, Fils naturel (*ch.* 22).

NOTIFICO, as, avi, atum, are, *v. act.* Notifier, faire connaître.

NOTIO, onis, *s. f.* Notion, idée, jugement.

NOTITIA, æ, *s. f.* et

NOTITIES, ei, *s. f.* Connaissance.

NOTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Inscrire, marquer ; signaler, censurer, blâmer, flétrir.

DOCTR. — *Notare mores*, Signaler les mœurs, *ou* Faire allusion aux mœurs (2, 23).

PH. — *Notare singulos*, Montrer du doigt les individus (3, *prol.*).

NOTUS, a, um, *part. pas. de* nosco : *Connu.*

PH. — *Notis est derisui*, Il sert de risée à ceux qui le connaissent (1, 11). — *Candore noto*, Avec la franchise que je te connais (3, *prol.*). — *Notior paulò*, Assez connu (5, 7).

NOTUS, i, *s. m.* Vent du midi.

On l'appèle aussi *Auster.*

NOVACULA, æ, *s. f.* Rasoir.

DE VIR. — *Secare novaculâ*, Couper avec un rasoir (*ch.* 6).

PH. — *Pendens in novaculâ*, Courant sur un rasoir (5, 8).

NOVALIS, *m. f.*, e, *n.* Qu'on laisse reposer un an (*au sujet de la terre cultivée*).

NOVATIO, onis, *s. f.* Renouvellement.

NOVATOR, oris, *s. m.* Novateur, qui innove, *c.-à-d.* qui introduit des nouveautés.

NOVATUS, a, um, *part. pas. de* novo, as : *Renouvelé, fait de nouveau.*

NOVÈ, *adv.* D'une manière nouvelle.

NOVELLETUM, i, *s. n.* Jeune plant, vigne nouvelle.

NOVELLUS, a, um, *adj.* Nouveau.

NOVEM, *indécl.* Neuf.

NOVEMBER, bris, *s. pr. m.* NOVEMBRE (11e *mois de l'année*).

Il est ainsi nommé, parcequ'il était le 9e mois quand l'année commençait au mois de mars.

NOVENARIUS, a, um, *adj.* Neuvième.

NOVENDIALIS, *m. f.*, e, *n.* Qui dure neuf jours. (*Voir* Suppl.)

NOVENDIUM, ii, *s. n.* Neuvaine (*espace de neuf jours*).

NOVENI, æ, a, *adj. pl.* Neuf.

NOVERCA, æ, *s. f.* Belle-mère, marâtre.

NOVI, *parf. de* nosco, scis.

Il faut remarquer que ce parfait se traduit très souvent par le présent. Ainsi *novistine* signifie *as-tu connu* et *connais-tu?*

NOVIÈS, *adv.* Neuf fois.

PH. — *Fecunda noviès*, Neuf fois féconde (3, *prol.*).

NOVISSIMÈ, *adv.* Finalement, enfin, dernièrement.

NOVISSIMUS, a, um, *superl. de* novus : *Dernier, récent.*

NOVITAS, atis, *s. f.* Nouveauté.

NOVITER, *adv.* Nouvellement, récemment.

NOVITIUS, a, um, *adj.* Nouveau, novice.

NOVO, as, avi, atum, are, *v. act.* Renouveler, rendre nouveau, réparer.

NOVUS, a, um, *adj.* Nouveau, récent, moderne.

DOCTR. — *Nova classis natavit*, Une nouvelle flotte prit la mer (3, 50).

PH. — *Novum miraculum*, Prodige inconnu (1, 11). — *Res nova*, Sujet nouveau (4, *prol.*). — *In cothurnis novis*, Avec des cothurnes qu'il chausse pour la première fois (4, 7).

NOX, noctis, *s. pr. f.* La Nuit, divinité, fille du Ciel et de la Terre.

Elle était mère de la Lumière et du Jour, qu'elle eut de l'Erèbe. Elle épousa aussi l'Achéron, dont elle eut les Furies, les Parques, les Songes, la Discorde, le Destin, la Mort, Momus et la Fraude. — On lui rendait un culte solennel. On lui offrait des brebis noires; on lui immolait aussi un coq, parceque cet oiseau annonce, pendant les ténèbres, le retour de la lumière. — On la représente assise sur un char, couverte d'un voile parsemé d'étoiles, et précédée des constellations, qui lui servent de messagers. — On la représente encore sous les traits d'une femme en habits de deuil, couronnée de pavots, et assise sur un char traîné par des chauves-souris. (*Voir* Vigilia.)

DE VIR. — ***Per singulas noctes***, Chaque nuit (*ch.* 60).

DOCTR. — *Nocte*, Pendant la nuit (2, 2).

EP. GR. — *Obductâ nocte*, La nuit étant close (*ch.* 192).

NOXA, æ, *s. f.* Tort, perte, dommage; faute.

NOXALIS, *m. f.*, e, *n.* Qui concerne un tort, un dommage.

NOXIA, æ, *s. f.* Faute volontaire; tort, préjudice.

NOXIOSUS, a, um, *adj.* Capable de faire du mal.

NOXIUS, a, um, *adj.* Nuisible, préjudiciable; ennemi; coupable, criminel.

NUBECULA, æ, *s. f.* Petit nuage.

NUBES, is, *s. f.* Nuée, nue, nuage.

EP. S. — — *Obducere nubes cœlo*, Couvrir le ciel de nuages (*ch.* 14).

NUBIFER, a, um, *adj.* Qui amène, qui attire des nuées.

NUBILA, orum, *s. n. pl.* Nuées, nues.

NUBILIS, *m. f.*, e, *n.* Nubile (*qui est en âge d'être marié*).

NUBILO, as, avi, atum, are, *v. n.* et

NUBILOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* S'obscurcir, se couvrir de nuées.

NUBILUM, i, *s. n.* Temps couvert.

NUBILUS, a, um, *adj.* Nébuleux, obscur.

NUBIS, *gén. de* nubes.

NUBITUR, *v. unipers. pas.* On se marie.

NUBO, is, psi, ptum, ere, *v. n.* Se marier (*en parlant d'une femme*).

NUCALIS, *m. f.*, e, *n.* Qui concerne les noix.

NUCAMENTUM, i, *s. n.* Fleur de noyer.

NUCE, *abl. de* nux.

NUCETUM, i, *s. n.* Lieu planté de noyers.

NUCEUS, a, um, *adj.* De noix, de noyer.

NUCIPERSICA, orum, *s. n. pl.* Pêches, brugnons.

NUCIS, *gén. de* nux.

NUCLEUS, i, *s. m.* Noyau, amande.

NUDATIO, onis, *s. f.* Nudité, action de mettre à nu.

NUDATUS, a, um, *part. pas. de* nudo, as : *Découvert, mis à nu.*

NUDÈ, *adv.* A nu; sans dissimulation.

NUDITAS, atis, *s. f.* Nudité; manque d'éloquence.

NUDIUS, ii, *s. m.* Le jour d'avant celui-ci.

NUDO, as, avi, atum, are, *v. act.* Mettre à nu, dépouiller; priver.

PH. — *Nudare animi conscientiam*, Mettre à nu le fond de sa conscience (3, *prol.*).

NUDUS, a, um, *adj.* Nu, découvert.

PH. — *Nudo corpore*, Complétement nu (5, 8).

NUGÆ, arum, *s. f. pl.* Bagatelles, balivernes.

NUGARIUM, ii, *s. n.* Toilette de femme.

NUGATOR, oris, *s. m.* Badin, folâtre, qui dit des sottises.

NUGATORIÈ, *adv.* D'une manière badine.

NUGATORIUS, a, um, *adj.* Vain, frivole, futile, badin.

NUGAX, acis, *m. f. n.* Badin, sot.

NUGOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Badiner, folâtrer.

NULLATENÙS, *adv.* En aucune manière.

NULLIBÌ, *adv.* Nulle part.

NULLOMODÒ, *adv.* En aucune manière.

NULLUS, a, um, *gén.* nullius, *dat.* nulli, *adj.* Aucun, nul, personne (*avec une négation*).

DOCTR. — *Nulla bona res*, Rien de bon (2, 5).

PH. — *Nulli nocendum*, Il ne faut faire de mal à personne (1, 25).

NÙM, *conj.* Si, est-ce que?

EP. S. — *Nùm ego sum*, Suis-je (*ch.* 9)?

NUMA, æ, *s. pr. m.* NUMA, prénom de Pompilius, second roi de Rome. (*Voir* POMPILIUS.)

NUMANTIA, æ, *s. pr. f.* NUMANCE, ville d'Espagne (en ruines) près de la source du Douro.

C'était une des plus célèbres villes de l'Ibérie, et la capitale des Arévaques. Elle soutint avec succès, durant quatorze ans (147-133 av. J.-C.), la guerre contre les Romains, quoiqu'elle n'eût pas de fortifications. Sa destruction fit presque autant d'honneur à Scipion-Emilien que celle de Carthage, à cause de la longue résistance de ses habitants. (*Voir* DE VIRIS, *ch.* 47.)

NUMANTINI, orum, *s. pr. m. pl.* NUMANTINS, habitants de Numance.

Scipion-Emilien fut surnommé *Numantinus* pour avoir pris Numance.

NUMEN, inis, *s. n.* Esprit, volonté, dieu.

DOCTR. — *Numen divinum*, Divinité (1, 2); — Volonté de Dieu (1, 8).

EP. S. — *Numina falsa*, Faux dieux (*ch.* 179).

NUMERABILIS, *m. f.*, e, *n.* Qu'on peut compter.

NUMERAMEN, inis, *s. n.* Calcul.

NUMERARIUS, ii, *s. m.* Calculateur.

NUMERATIO, onis, *s. f.* Compte, calcul, dénombrement.

NUMERATÒ, *adv.* En argent comptant, au comptant.

NUMERATOR, oris, *s. m.* Calculateur.

NUMERATUS, a, um, *part. pas. de* numero.

NUMERO, as, avi, atum, are, *v. act.* Compter, calculer, dénombrer.

NUMEROSÈ, *adv.* En grand nombre; par mesure, avec nombre.

NUMEROSUS, a, um, *adj.* Nombreux.

NUMERUS, i, *s. m.* Nombre, quantité; me-

sure, cadence. — Numero, *abl.* A point nommé, justement, à terme.

On appèle, dans la Bible, *livre des Nombres* le quatrième livre du Pentateuque, parceque la plus grande partie en est consacrée au *dénombrement* du peuple d'Israel.

NUMIDÆ, arum, *s. pr. m. pl.* NUMIDES.

Ces peuples, que l'on compte parmi les nations nomades, ainsi que l'indique leur nom, vivaient sous un gouvernement monarchique. Ils habitaient, pour la plupart, sous des tentes qu'ils pouvaient transporter facilement d'un lieu à un autre. Ils se nourrissaient principalement du lait et de la chair de leurs troupeaux. Masinissa (*voir* ce nom) parvint à les civiliser un peu, et à en tirer des troupes disciplinées. — Ils montaient leurs chevaux sans selle et sans mors : la voix et l'éperon suffisaient pour les diriger. — On croit que les Berbères d'aujourd'hui sont les descendants des Numides.

NUMIDIA, æ, *s. pr. f.* NUMIDIE, grande contrée d'Afrique, bornée au N. par la Méditerranée, au S. par la Gétulie, à l'O. par la Mauritanie, et à l'E. par l'Afrique propre.

Ce pays ne fut connu des Romains que vers la seconde guerre punique. L'an de Rome 552, il fut réuni sous un seul chef, Masinissa, qui embrassa le parti des Romains. Dès lors, cet état s'éleva à un haut degré de puissance. — Il resta attaché aux Romains jusqu'au temps de Jugurtha, auquel on fit une guerre longue et sanglante. L'an 707 de Rome, la Numidie fut réduite par César en province romaine, et Juba, son roi, fut emmené captif à Rome; mais Auguste, dans le partage qu'il fit de la Numidie en Mauritanie Césarienne et en Numidie propre, lui donna la première pour royaume. (*Voir* DE VIR., *ch.* 40 *et* 60.)

NUMIDICUS, a, um, *adj.* Numidique.

Q. Metellus fut surnommé *Numidicus* pour avoir conquis la Numidie presque tout entière. (*Voir* METELLUS *et* DE VIR., *ch.* 51.)

NUMISMA, atis, *s. n.* Médaille.

L'art de frapper les médailles, né dans la Grèce dix siècles av. J.-C., ne s'annonça d'abord que par des essais informes. Sur un des côtés d'une pièce de métal, on figura d'abord une feuille d'arbre, un bouclier, un animal. — Les médailles peuvent se diviser en cinq classes, par rapport à ce qu'elles représentent: 1° les rois, 2° les villes grèques et les villes latines, 3° les familles consulaires, 4° les empereurs, 5° les divinités.

NUMITOR, oris, *s. pr. m.* NUMITOR, fils aîné de Proca, roi des Albains, et frère d'Amulius.

Il succéda à son père, et régna avec son frère. Celui-ci le détrôna, fit périr Lausus, fils de Numitor, et força Rhéa Sylvia, sa fille unique, à se faire vestale. Néanmoins, elle donna le jour à deux jumeaux, Rémus et Romulus. Amulius les fit jeter dans le Tibre; mais ils furent sauvés, et, devenus grands, ils tuèrent Amulius, et replacèrent Numitor, leur grand-père, sur le trône, 752 ans av. J.-C. (*Voir* DE VIR., *ch.* 1.)

NUMMARIUS, a, um, *adj.* Qui concerne la monnaie.

NUMMATIO, onis, *s. f.* Abondance d'argent.

NUMMATUS, a, um, *adj.* Qui a de l'argent.

NUMMOSUS, a, um, *adj.* Qui a beaucoup d'argent.

NUMMULARIUS, ii, *s. m.* Banquier.

NUMMUS, i, *s. m.* Écu, argent, pièce de monnaie.

Le *nummus aureus* valait 17 fr. 79 c.; le *nummus argenteus*, 80 centimes. *Nummus*, sans autre indication, était le sesterce, et valait environ 20 centimes de notre monnaie.

DOCTR. — *Nummi minuti*, De la petite monnaie (3, 30).

NUMNÀM, *adv.* Est-ce que?

NUNC, *adv.* Maintenant, en ce moment. — *Nunc* répété signifie *tantôt.*

PH. — *Nunc unus*, Aujourd'hui qu'il est seul (1, 6). — *Nunc demùm*, Maintenant enfin, *pour* Trop tard (1, 12). — *Nunc quia*, Mais puisque (1, 21).

NUNCIA, æ. (*Voir* Nuntia, æ.)

NUNCUBÌ, *adv.* Est-ce que, en quelque endroit?

NUNCUPATÌM, *adv.* Nommément.

NUNCUPATIO, onis, *s. f.* Dénomination, déclaration.

NUNCUPATUS, a, um, *part. pas. de* nuncupo : *Appelé, déclaré.*

NUNCUPO, as, avi, atum, are, *v. act.* Dire, nommer, appeler, déclarer.

APP. — *Hinc triformis diva nuncupatur*, C'est pourquoi elle est appelée triple déesse (*ch.* 6).

NUNDINA, æ, *s. pr. f.* NUNDINA, divinité.

Cette déesse présidait à la purification des enfants, le neuvième jour après leur naissance. Son nom vient de *novem*, neuf, et de *dies*, jour.

NUNDINÆ, arum, *s. f. pl.* Foires, marchés.

Ces jours étaient ainsi appelés à Rome, parcequ'ils revenaient tous les neuf jours. — Les habitants de la campagne se rendaient à ces foires pour y vendre leurs denrées.

NUNDINARIUS, a, um, *adj.* De foire, de marché.

NUNDINATIO, onis, *s. f.* Trafic, négoce.

NUNDINATOR, oris, *s. m.* Qui va aux foires, aux marchés.

NUNDINO, as, avi, atum, are, *v. act.* et

NUNDINOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Trafiquer.

NUNDINUM, i, *s. n.* Foire, marché.

NUNQUÀM, *adv.* Jamais (*avec une négation*).

NUNQUÌD, *adv.* Est-ce que? si.

NUNQUIS, quæ, quod *et* quid, *pron.* Est-ce que quelqu'un?

NUNTIA, æ, *s. f.* Messagère.

NUNTIATIO, onis, *s. f.* Annonce.

NUNTIATOR, oris, *s. m.* Qui annonce.

NUNTIATUM, i, *s. n.* Message.

NUNTIATUS, a, um, *part. pas. de* nuntio.

NUNTIO, as, avi, atum, are, *v. act.* Annoncer, rapporter, mander.

DOCTR. — *Nuntiatum est*, On annonça (2, 27).

NUNTIUM, ii, *s. n.* Nouvelle.

NUNTIUS, ii, *s. m.* Nouvelle; messager.

DE VIR. — *Ut prævenerit nuntios de se*, Qu'il arriva avant les couriers qui devaient annoncer son retour (*ch.* 60).

NUPER, *adv.* Dernièrement, naguère.

NUPERUS, a, um, *adj.* Récent, nouveau.

NUPSI, *parf. de* nubo, is.

NUPTA, æ, *s. f.* Mariée.

NUPTIÆ, arum, *s. f. pl.* Noce, mariage.

Voir, pour les développements, *Matrimonium.*

NUPTIALIS, *m. f.*, e, *n.* Nuptial, de mariage.

Les dieux nuptiaux, *nuptiales dii*, étaient au nombre de cinq : Jupiter, Junon, Vénus, Suada et Diane. On leur adressait des vœux pour les prier de rendre les mariages heureux.

NUPTURIO, is, ii, ire, *v. n.* Avoir envie d'être mariée.

NUPTURUS, a, um, *part. fut. de* nubo : *Qui doit épouser, pour épouser.*

NUPTUS, a, um, *part. pas. de* nubo, is : *Marié.*

NUPTUS, ûs, *s. m.* Mariage, action de marier une fille.

NURUS, ûs, *s. f.* Belle-fille, bru.

DE VIR. — *Deprehendunt nurus regias in convivio et luxu*, Ils surprènent les brus du roi au milieu d'un splendide festin (*ch.* 8).

NUSPIÀM, *adv.* et

NUSQUÀM, *adv.* Nulle part, en aucun lieu.

NUTABILIS, *m. f.*, e, *n.* et

NUTABUNDUS, a, um, *adj.* Chancelant.

NUTAMEN, inis, *s. n.* et

NUTATIO, onis, *s. f.* Balancement.

NUTANS, antis, *part. prés. de* nuto : *Qui chancèle.*

NUTO, as, avi, atum, are, *v. n.* Faire signe ; balancer, chanceler, pencher.

NUTRIBILIS, *m. f.*, e, *n.* Nourrissant.

NUTRICATIO, onis, *s. f.* et

NUTRICATUS, ûs, *s. m.* Action de nourrir.

NUTRICIS, *gén. de* nutrix.

NUTRICO, as, avi, atum, are, *v. act.* et

NUTRICOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Nourrir.

NUTRIMEN, inis, *s. n.* et

NUTRIMENTUM, i, *s. n.* Nourriture, aliment.

NUTRIO, is, ivi *et* ii, itum, ire, *v. act.* Nourrir, alimenter, entretenir, conserver.

NUTRITIUM, ii, *s. n.* Nourriture, aliment.

NUTRITIUS, a, um, *adj.* Qui nourrit.

NUTRITUS, a, um, *part. pas de* nutrio.

NUTRITUS, ûs, *s. m.* Nourriture, aliment.

NUTRIX, icis, *s. f.* Nourrice, celle qui nourrit. [guise.

NUTUS, ûs, *s. m.* Signe de tête ; volonté,

NUX, nucis, *s. f.* Noyer ; noix.

Jouer aux noix, à *pair ou non*, était un jeu fort en usage parmi les enfants à Rome : ce jeu s'est continué jusqu'à nous.

C'était aussi une coutume à Rome, que les nouveaux mariés jetassent des noix aux petits enfants. Cela voulait dire qu'ils quittaient les amusements de cet âge, pour se livrer aux affaires sérieuses.

NYCTICORAX, acis, *s. m.* Oiseau de nuit.

NYMPHA, æ, *s. f.* Nymphe.

Les nymphes étaient des divinités subalternes : les unes, appelées *Uranies* ou *Célestes*, gouvernaient la sphère du ciel ; d'autres, *Epigies* ou *Terrestres*, présidaient à la terre. Ces dernières étaient divisées en nymphes des eaux et en nymphes de la terre, qui étaient elles-mêmes subdivisées en plusieurs classes. — Il y avait des nymphes même dans les enfers.

On n'accordait pas aux nymphes une immortalité absolue, mais on croyait qu'elles vivaient très longtemps. On leur rendait un culte particulier, et on leur offrait en sacrifice de l'huile, du lait et du miel : quelquefois même on immolait des chèvres en leur honneur.

NYMPHÆA, æ, *s. f.* Nénuphar (*plante aquatique*).

NYSA, æ, *s. pr. f.* NYSA, ville d'Éthiopie.

Elle était consacrée à Bacchus, qui y fut élevé par les nymphes. Ce dieu était appelé, comme on sait, *Dionysius*, de *dios* et de *Nysa.* Il fit de cette ville la capitale de son empire. (*Voir* APP., *ch.* 7.)

NYSÆUS, a, um, *adj.* De Nysa.

C'était aussi un surnom de Bacchus, parcequ'il avait été élevé à Nysa, et qu'il y était principalement honoré.

OBA OBC

O, *interj.* O !

Les substantifs qui suivent cette interjection sont le plus souvent au vocatif.

OB, *prép. acc.* Pour, à cause de, devant, sous.

DE VIR. — *Ob virgines raptas*, A cause de l'enlèvement de leurs filles (*ch.* 2).

OBÆRATUS, a, um, *adj.* Chargé de dettes.

C'est de là que vient le mot *obéré*, qui signifie *endetté.*

OBAMBULATIO, onis, *s. f.* Allée et venue, promenade.

OBAMBULATOR, oris, *s. m.* Qui se promène.

OBAMBULO, as, avi, atum, are, *v. n.* Se promener devant, alentour.

OBARDEO, es, si, sum, ere, *v. n.* Brûler tout autour.

OBARMATIO, onis, *s. f.* L'action d'armer de pied en cap (*des pieds à la tête*).

OBARMO, as, avi, atum, are, *v. act.* Armer quelqu'un de pied en cap.

OBARO, as, avi, atum, are, *v. act.* Labourer autour.

OBATER, tra, trum, *adj.* Noirâtre, un peu noir.

OBAUDIO, is, ivi, itum, ire, *v. act.* Faire semblant de ne pas entendre.

OBAURATUS, a, um, *adj.* Doré tout autour.

OBBRUTESCO, scis, scere, *v. n.* S'abrutir, devenir stupide, bête.

OBCÆCATUS, a, um, *part. pas.* d'obcæco : *Aveuglé.*

OBCÆCO, as, avi, atum, are, *v. act.* Aveugler, rendre aveugle.

OBCÆDES, is, *s. f.* Massacre, meurtre.

OBCALEO, es, ui, ere, *v. n.* Être chaud tout autour.

OBCALESCO, scis, scere, *v. n.* Devenir chaud tout autour.

OBDO, dis, didi, ditum, dere, *v. act.* Fermer, boucher.

OBDORMIO, is, ivi, itum, ire, *v. n.* et

OBDORMISCO, scis, scere, *v. n.* S'endormir.

OBDORMIVI, *parf. d'*obdormio.

OBDUCO, is, xi, ctum, cere, *v. act.* Mener autour; s'opposer.

DOCTR. — *Obducere dolori*, Éloigner la douleur (5, 14).

EP. S. — *Obducere nubes cœlo*, Couvrir le ciel de nuages (*ch.* 14).

OBDUCTIO, onis, *s. f.* Action de voiler, de couvrir.

OBDUCTUS, a, um, *part. pas. d'*obduco.

EP. GR. — *Nocte obductâ*, La nuit étant close (*ch.* 192).

OBDULCO, as, avi, atum, are, *v. act.* Adoucir.

OBDUREO, es, ui, ere, *v. n.* et

OBDURESCO, scis, scere, *v. n.* S'endurcir.

OBDURO, as, avi, atum, are. *v. n.* S'endurcir.

OBDUXERO, *fut. passé d'*obduco.

OBDUXI, *parf. d'*obduco.

OBEDIENS, entis, *part. prés. d'*obedio : *Obéissant, soumis.*

OBEDIENTER, *adv.* Avec obéissance.

OBEDIENTIA, æ, *s. f.* Obéissance, soumission.

OBEDIO, is, ivi, itum, ire, *v. n.* Obéir, être soumis.

OBEDO, is, si, sum, ere, *v. act.* Manger, ronger autour.

OBELISCUS, i, *s. m.* Obélisque.

C'est une espèce de pyramide étroite et longue, ordinairement d'une seule pierre, et couverte du haut en bas d'inscriptions hiéroglyphiques. Ces caractères représentent, dit-on, les mystères de la religion égyptienne

OBELUS, i, *s. m.* Broche.

OBEO, is, ivi *et* ii, itum, ire, *v. act.* Environner, tourner autour, parcourir; exercer; mourir; visiter.

APP. — *Obibant urbem*, Ils parcouraient la ville (*ch.* 4).

DE VIR. — *Obire munia*, Faire les corvées (*ch.* 24). — *Ad obeunda ducis munia*, A remplir les devoirs d'un général (*ch.* 58).

EP. S. — *Obire diem supremum*, Mourir (*ch.* 136).

OBEQUITATIO, onis, *s. f.* Action d'aller à cheval.

OBEQUITO, as, avi, atum, are, *v. n.* Aller à cheval.

OBERRO, as, avi, atum, are, *v. n.* Errer autour.

OBESATUS, a, um, *part. pas. d'*obeso : *Devenu trop gras.*

OBESITAS, atis, *s. f.* Obésité (*excès d'embonpoint*).

OBESO, as, avi, atum, are, *v. n.* Engraisser.

OBESUS, a, um, *adj.* Obèse, gros et gras.

OBESSE, *infin. d'*obsum.

OBEX, icis, *s. m.* Barrière, digue, obstacle.

OBFIRMATE, *adv.* Avec opiniâtreté.

OBFIRMATIO, onis, *s. f.* Obstination ; fermeté.

OBFIRMATUS, a, um, *part. pas. d'*obfirmo : *Raffermi, opiniâtre.*

OBFIRMO, as, avi, atum, are, *v. act.* Affermir ; *v. n.* S'obstiner.

OBFUI, *parf. d'*obsum.

OBFUSCATIO, onis, *s. f.* Tromperie.

OBGARRIO, is, ire, *v. n.* Gazouiller.

OBHERBESCO, scis, scere, *v. n.* Se couvrir de verdure.

OBHORREO, es, rui, ere, *v. n.* Faire horreur.

OBICIS, *gén. d'*obex.

OBII, *parf. d'*obeo.

OBIRASCOR, sceris, atus sum, sci, *v. dép.* Se mettre fortement en colère.

OBIRATUS, a, um, *part. pas. d'*obirascor : *Très irrité.*

OBITER, *adv.* En passant, légèrement.

OBITUS, a, um, *part. pas. d'*obeo.

OBITUS, ûs, *s. m.* Mort, trépas ; rencontre.

OBIVI, *parf. d'*obeo.

OBJACEO, es, cui, ere, *v. n.* Être couché devant, être devant.

OBJECI, *parf. d'*objicio.

OBJECTA, orum, *s. n. pl.* Objections.

OBJECTACULUM, i, *s. n.* Obstacle, empêchement.

OBJECTAMENTUM, i, *s. n.* et

OBJECTATIO, onis, *s. f.* Reproche ; objection.

OBJECTATUS, a, um, *part. pas. d'*objecto.

OBJECTIO, onis, *s. f.* Reproche.

OBJECTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Objecter, reprocher.

OBJECTUM, i, *s. n.* Obstacle, opposition.

OBJECTUS, a, um, *part. pas. d'*objicio.

APP. — *Objectâ quotannis virgine*, En exposant, chaque année, une jeune fille (*ch.* 5).

DE VIR. — *Objecto Tiberi tuta*, Défendue, *ou* Garantie par le Tibre (*ch.* 10).

PH. — *Objecto cibo*, En lui donnant à manger (1, 22). — *Objecto lucro*, Par l'appât du gain (4, 12). — *Objectus pugnæ alicujus*, Ayant à combattre quelqu'un (5, 10).

OBJECTUS, ûs, *s. m.* Opposition, obstacle.

OBJICIO, is, jeci, jectum, ere, *v. act.* Mettre *ou* jeter au devant; objecter, présenter, exposer; reprocher.

APP. — *Nihil formosius objiciebatur sensibus*, Rien de plus beau ne tombait sous leurs sens (*ch.* 13). — *Objicere variis laboribus*, Exposer à différents travaux (*ch.* 15).

DE VIR. — *Objicere domos diripiendas*, Livrer des maisons pour les piller, *c.-à-d.* Ordonner le pillage des maisons (*ch.* 55). — *Objicere corpus*, Opposer son corps (*ch.* 64).

OBJURGATIO, onis, *s. f.* Réprimande, reproche.

OBJURGATOR, oris, *s. m.* Qui fait des reproches, qui reprend.

OBJURGATORIUS, a, um, *adj.* De reproche.

OBJURGO, as, avi, atum, are, *v. act.* Réprimander, insulter, reprocher.

DE VIR. — *Objurgare eam cœpit*, Se mit à la gronder (*ch.* 63).

OBJURO, as, avi, atum, are, *v. act.* Engager par serment.

OBLATIO, onis, *s. f.* Offrande, oblation.

Les fruits de la terre, le pain, le vin, l'huile et le sel sont les plus anciennes offrandes.— Numa Pompilius ordonna aux Romains d'offrir aux dieux des fruits, du froment, de la farine, ou de la mie de pain avec du sel, du froment rôti ou grillé. Chez les Grecs, la farine, mêlée avec du vin et de l'huile, était la matière des sacrifices ordinaires des pauvres. — Les Grecs et les Romains mettaient les offrandes de farine, de vin et de sel sur la tête de la victime encore vivante, tandisque les Hébreux les jetaient sur les chairs de la victime immolée et déjà mise sur le feu.

OBLATRATOR, oris, *s. m.* Criailleur, clabaudeur.

OBLATRO, as, avi, atum, are, *v. n.* Aboyer contre *ou* autour.

OBLATUM, i, *s. n.* Offrande, oblation.

OBLATUS, a, um, *part. pas. d'*offero.

OBLECTAMEN, inis, *s. n.* et

OBLECTAMENTUM, i, *s. n.* Plaisirs, charmes, divertissement, amusement.

OBLECTATIO, onis, *s. f.* Charmes, attraits.

DOCTR. — *Oblectationem habere*, Avoir son charme (4, 2).

OBLECTO, as, avi, atum, are, *v. act.* et

OBLECTOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Divertir, récréer, réjouir.

DE VIR. — *Eâ oblectandâ satiari non poterat*, Il ne croyait jamais lui causer assez de plaisir (*ch.* 18).

DOCTR. — *Studium oblectat senectutem*, L'étude fait le charme de la vieillesse (4, 2).

OBLENIO, is, ivi, itum, ire, *v. act.* Adoucir.

OBLEVI, *parf. d'*oblino.

OBLIDO, is, si, sum, ere, *v. act.* Écraser.

OBLIGAMENTUM, i, *s. n.* et

OBLIGATIO, onis, *s. f.* Embarras, obligation.

OBLIGO, as, avi, atum, are, *v. act.* Lier autour; engager, obliger.

DE VIR. — *Obligari beneficio*, Être lié par un bienfait (*ch.* 25).

OBLIGURIO, is, ivi, itum, ire, *v. n.* Dissiper, dépenser.

OBLINO, is, levi, litum, ere, *v. act.* Couvrir, enduire, frotter, effacer.

OBLIQUATUS, a, um, *part. pas. d'*obliquo.

OBLIQUÈ, *adv.* Obliquement, de côté.

OBLIQUITAS, atis, *s. f.* Obliquité.

OBLIQUO, as, avi, atum, are, *v. act.* Mettre de côté, faire aller de biais.

OBLIQUUS, a, um, *adj.* Oblique, de biais, détourné.

OBLISI, *parf. d'*oblido.

OBLISUS, a, um, *part. pas. d'*oblido : *Étranglé.*

OBLITEO, es, ui, ere, *v. n.* et

OBLITESCO, scis, scere, *v. n.* Se dérober, se cacher.

OBLITTERATIO, onis, *s. f.* Perte d'une connaissance; effaçure.

OBLITTERO, as, avi, atum, are, *v. act.* Effacer, raturer, rayer.

OBLITUS, a, um, *part. pas.* d'obliviscor : *Ayant oublié.*

DE VIR. — *Oblita fratrum, oblita patriæ*, Toi qui oublies ce que tu dois à tes frères, ce que tu dois à la patrie (*ch.* 4).

PH. — *Oblitus cibi*, Oubliant de manger (1, 26).

OBLITUS, a, um, *part. pas.* d'oblino : *Oint, frotté.*

OBLIVIO, onis, *s. f.* Oubli; amnistie.

EP. GR.—*Lex oblivionis*, Loi d'oubli (*ch.* 69).

On donna ce nom à une loi par laquelle il était défendu, à Athènes, après l'expulsion et la mort des tyrans, de parler du passé et de poursuivre aucun de leurs partisans. (*Voir* EP. GR., *ch.* 69.)

OBLIVIOSUS, a, um, *adj.* Qui oublie, oublieux.

OBLIVISCENDUS, a, um, *part. fut. pas.* d'obliviscor : *Qu'il faut oublier.*

OBLIVISCOR, sceris, itus sum, sci, *v. dép.* Oublier.

OBLIVIUM, ii, *s. n.* Oubli.

OBLONGUS, a, um, *adj.* Oblong (*plus long que large*, ou, *en parlant du format d'un livre, moins haut que large*).

OBLOQUOR, eris, cutus sum, qui, *v. dép.* Contredire.

OBLUCTOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Lutter contre, résister.

OBLUDO, is, si, sum, dere, *v. n.* Se jouer avec.

OBMURMURO, as, avi, atum, are, *v. n.* Murmurer contre.

OBMUTESCO, scis, tui, scere, *v. n.* Devenir muet.

OBNATO, as, avi, atum, are, *v. n.* Nager devant.

OBNECTO, is, xui, xum, ctere, *v. act.* Engager, obliger, lier.

OBNITOR, eris, nixus sum, ti, *v. dép.* Faire effort contre, se raidir contre.

OBNIXÈ, *adv.* Avec effort; avec instance.

OBNIXUS, a, um, *part. pas. d'*obnitor.

OBNOXIÈ, *adv.* D'une manière servile.

OBNOXIUS, a, um, *adj.* Exposé à, sujet à; soumis, dévoué.

DE VIR. — *Ætas obnoxia injuriæ*, Age exposé à l'injure (*ch.* 12).

PH. — *Servitus obnoxia*, L'esclavage (*pour* Ésope esclave) gêné par la dépendance (3, *prol.*).

OBNUBILO, as, avi, atum, are, *v. act.* Couvrir de nuages.

OBNUBILUS, a, um, *adj.* Nébuleux.

OBNUBO, is, psi, ptum, ere, *v. act.* Couvrir, voiler.

OBNUNTIO, as, avi, atum, are, *v. act.* Porter de mauvaises nouvelles.

OBNUPSI, *parf. d'*obnubo.

OBOLEO, es, ui, ere, *v. n.* et

OBOLESCO, scis, scere, *v. n.* Exhaler une une odeur forte.

OBOLUS, i, *s. m.* Obole.

C'était un poids et une monnaie des Grecs. L'obole-*poids* équivalait à 72 centigrammes; l'obole-*monnaie* valait 15 centimes.

OBORIOR, iris, ortus sum, iri, *v. dép.* Se lever à l'opposite, commencer à paraître; échapper.

OBORTUS, a, um, *part. pas. d'*oborior.

OBREPO, is, psi, ptum, ere, *v. n.* et

OBREPTO, as, avi, atum, are, *v. n.* Ramper, se glisser dans, arriver subitement.

OBRIGEO, es, ui, ere, *v. n.* et

OBRIGESCO, scis, scere, *v. n.* Devenir raide de froid.

OBRODO, is, si, sum, ere, *v. act.* Ronger tout autour.

OBROGO, as, avi, atum, are, *v. act.* Interrompre avec importunité; présenter une loi qui en abroge une autre.

OBRUMPO, is, rupi, ruptum, ere, *v. act.* Rompre.

OBRUO, is, i, tum, ere, *v. act.* Couvrir, cacher; accabler, écraser; tomber.

DE VIR. — *Obrui scutis*, Être écrasé sous la masse des boucliers (*ch.* 2).

OBRUSSA, æ, *s. f.* Pierre de touche (*pour reconnaître l'or et l'argent*).

OBRUTUS, a, um, *part. pas. d'*obruo.

APP. — *Obruta fluctibus*, Ensevelie sous les flots (*ch.* 5).

DE VIR. — *Corruit obrutus telis*, Il tomba couvert de flèches, *ou* accablé de traits (*ch.* 23 *et* 37). — *Obrutus fluctibus*, Couvert par les vagues (*ch.* 60).

OBSÆVIO, is, ii, ire, *v. n.* Être cruel, user de cruauté envers.

OBSATURO, as, avi, atum, are, *v. act.* Remplir, regorger; *v. n.* Se rassasier jusqu'au dégoût.

OBSCENÈ, *adv.* D'une manière obscène, avec obscénité.

OBSCENITAS, atis, *s. f.* Obscénité (*parole, action qui blesse la pudeur*).

OBSCENUS, a, um, *adj.* De mauvais augure; obscène, impur.

OBSCURATIO, onis, *s. f.* Obscurcissement, obscurité.

OBSCURATUS, a, um, *part. pas. d'*obscuro.

OBSCURÈ, *adv.* Obscurément, avec obscurité.

OBSCURITAS, atis, *s. f.* Obscurité, obscurcissement.

OBSCURO, as, avi, atum, are, *v. act.* Obscurcir, ternir, cacher, offusquer.

OBSCURUS, a, um, *adj.* Obscur, sombre, ténébreux; peu connu.

OBSECRATIO, onis, *s. f.* Supplication.

Les obsécrations étaient des sacrifices que le sénat romain ordonnait dans les temps de calamité.

OBSECRO, as, avi, atum, are, *v. act.* Supplier, demander comme une grace.

EP. S. — *Te oro atque obsecro*, Je vous prie et vous conjure (*ch.* 68).

OBSECUNDO, as, avi, atum, are, *v. act.* Seconder; *v. n.* Être complaisant.

OBSEDI, *parf. d'*obsideo.

OBSEPIO, is, ivi *et* sepsi, septum, ire, *v. act.* Environner de haies, boucher le passage, fermer, garder.

OBSEPTUS, a, um, *part. pas. d'*obsepio.

OBSEQUENS, entis, *m. f. n.* Obéissant, soumis, souple, complaisant.

OBSEQUENTER, *adv.* Avec complaisance, par obéissance.

OBSEQUENTIA, æ, *s. f.* Obéissance, soumission, complaisance.

OBSEQUIÆ, arum, *s. f. pl.* Obsèques, funérailles.

OBSEQUIOSUS, a, um, *adj.* Complaisant, soumis.

OBSEQUIUM, ii, *s. n.* Obéissance, soumission.

DOCTR. — *Obsequium servile*, Services domestiques (3, 38).

OBSEQUOR, eris, cutus sum, i, *v. dép.* Obéir, avoir de la complaisance; se soumettre.

OBSERATUS, a, um, *part. pas. d'*obsero.

OBSERO, as, avi, atum, are, *v. act.* Fermer à clé.

EP. S. — *Obserare portas*, Fermer les portes (*ch.* 103).

OBSERO, is, sevi, situm, ere, *v. act.* Ensemencer, semer, planter.

OBSERVANS, antis, *m. f. n.* Respectueux, qui a des égards.

EP. S.— *Observans cultûs divini*, Attaché au culte de Dieu (*ch.* 171).

OBSERVANTIA, æ, *s. f.* Considération, égards, respect.

OBSERVATÈ, *adv.* Avec circonspection.

OBSERVATIO, onis, *s. f.* Observation, remarque; observance.

OBSERVATOR, oris, *s. m.* Observateur, espion.

OBSERVATUR, *v. unipers. pas.* On remarque.

OBSERVATUS, a, um, *part. pas. d'*observo.

OBSERVATUS, ûs, *s. m.* Observation, remarque.

OBSERVO, as, avi, atum, are, *v. act.* Observer, remarquer, garder.

OBSES, idis, *s. m.* Otage, qui est donné en ôtage.

OBSESSIO, onis, *s. f.* Siége, action d'assiéger.

OBSESSOR, oris, *s. m.* Assiégeant.

OBSESSUS, a, um, *part. pas. d'*obsideo.

OBSIDEO, es, sedi, sessum, ere, *v. act.* Assiéger, occuper, s'emparer.

OBSIDES, *plur. d'*obses.

OBSIDIO, onis, *s. f.* Siége.

DE VIR. — *Urbem obsidione cingere*, Assiéger une ville de tous les côtés, la bloquer (*ch.* 36).

EP. GR.—*Obsidione tenere*, Assiéger (*ch.* 103). —*Obsidionem solvere*, Lever le siége (*ch.* 113). — *Obsidione cingere*, Bloquer (*ch.* 182).

EP. S. — *Obsidionem solvere*, Lever le siége (*ch.* 177).

OBSIDIONALIS, *m. f.*, e, *n.* Obsidional, de siége. (*Voir* Corona.)

OBSIDIUM, ii, *s. n.* Siége.

OBSIDO, is, ere, *v. act.* Assiéger.

OBSIGILLO, as, avi, atum, are, *v. act.* Cacheter, sceller.

OBSIGNATOR, oris, *s. m.* Qui scelle, qui cachète.

OBSIGNO, as, avi, atum, are, *v. act.* Cacheter, sceller.

OBSISTO, is, stiti, stitum, ere, *v. n.* S'opposer, résister à.

OBSITUS, a, um, *part. pas.* d'obsero : *Semé; couvert, rempli.*

OBSOLEFACTUS, a, um, *part. pas.* d'obsolefio : *Affaibli, vieilli, passé*

OBSOLEFIO, is, factus sum, fieri, *v. n. irrég.* Vieillir.

OBSOLEO, es, levi, letum, ere, *v. n.* et

OBSOLESCO, scis, scere, *v. n.* Se passer, vieillir, perdre son lustre.

OBSOLETÈ, *adv.* A l'ancienne mode.

OBSOLETUS, a, um, *part. pas.* d'obsoleo : *Vieux, usé, passé.*

OBSOLEVI, *parf.* d'obsoleo.

OBSONATOR, oris, *s. m.* Pourvoyeur, maître d'hôtel.

OBSONATUS, ûs, *s. m.* Provision journalière.

OBSONIUM, ii, *s. n.* Provisions de bouche, mets, ragoûts, nourriture.

OBSONO, as, avi, atum, are, *v. act.* et

OBSONOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Faire des provisions de bouche.

OBSONO, as, ui, itum, are, *v. n.* Faire du bruit, interrompre.

OBSONUS, a, um, *adj.* Qui rend un mauvais son.

OBSOPIO, is, ivi, itum, ire, *v. act.* S'endormir.

OBSOPITUS, a, um, *part. pas*, d'obsopio : *Endormi, assoupi.*

OBSORBEO, es, bui *et* psi, ptum, ere, *v. act.* Avaler, humer.

OBSORDEO, es, ui, ere, *v. n.* et

OBSORDESCO, scis, scere, *v. n.* Devenir sale, vilain.

OBSTACULUM, i, *s. n.* Obstacle, empêchement.

OBSTANS, antis, *part. prés.* d'obsto : *Qui s'oppose, qui empêche.*

OBSTATUR, *v. unipers. pas.* On s'oppose, on empêche.

OBSTETRICO, as, are, *v. act.* et

OBSTETRICOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Accoucher (*en parlant d'une sage-femme*).

OBSTETRIX, icis, *s. f.* Sage-femme.

OBSTINATÈ, *adv.* Obstinément, opiniâtrément.

OBSTINATIO, onis, *s. f.* Obstination, opiniâtreté.

OBSTINATUS, a, um, *part. pas.* d'obstino: *Obstiné, insurmontable, résolu.*

DE VIR. — *Obstinatum gerens animum*, Décidé à persister (*ch.* 19). —*Obstinato ad mortem animo*, Décidé à mourir (*ch.* 21).

OBSTINO, as, avi, atum, are, *v. n.* S'opiniâtrer, s'obstiner.

OBSTIPO, as, avi, atum, are, *v. act.* Pencher.

OBSTITA, orum, *s. n.* Lieux frappés du tonnerre.

OBSTITI, *parf.* d'obsisto.

OBSTITUS, a, um, *adj.* Frappé du feu du ciel.

OBSTO, as, are, *v. n.* Être devant; s'opposer, résister.

DOCTR. — *Obstare alicui*, Faire obstacle à quelqu'un (3, 16).

OBSTRAGULUM, i, *s. n.* Couverture, ce qui couvre; oreille de soulier.

OBSTREPITUR, *v. unipers. pas.* On fait du bruit.

OBSTREPO, is, pui, pitum, ere, *v. n.* Faire du bruit, murmurer, injurier.

OBSTRICTUS, a, um, *part. pas.* d'obstringo.

OBSTRICTUS, ûs, *s. m.* Resserrement, rétrécissement.

OBSTRIGILLATIO, onis, *s. f.* Critique, censure.

OBSTRIGILLATOR, oris, *s. m.* Censeur, critique.

OBSTRIGILLO, as, avi, atum, are, *v. act.* Critiquer, censurer.

OBSTRINGO, is, xi, strictum, ere, *v. act.* Lier, serrer étroitement; engager.

OBSTRUCTIO, onis, *s. f.* Action de boucher, obstruction.

OBSTRUCTUS, a, um, *part. pas.* d'obstruo : *Obstrué, bouché, fermé.*

OBSTRUDO, is, si, sum, ere, *v. act.* Cacher, couvrir.

OBSTRUO, is, xi, ctum, ere, *v. act.* Obstruer, boucher, fermer.

OBSTRUSUS, a, um, *part. pas.* d'obstrudo: *Caché, couvert.*

OBSTUPEFACIO, is, feci, factum, ere, *v. act.* Étonner, rendre interdit.

DE VIR. — *Audaciâ obstupefacere hostes*, Frapper les ennemis d'étonnement par son audace (*ch.* 10).

OBSTUPEFACTUS, a, um, *part. pas.* d'obstupefacio : *Étonné, interdit.*

OBSTUPEFIO, fis, factus sum, fieri, *v. pas. irrég.* et

OBSTUPEO, es, pui, ere, *v. n.* et

OBSTUPESCO, scis, scere, *v. n.* Être interdit, être surpris, être saisi d'étonnement.

DE VIR. — *Obstupere metu*, Être saisi de crainte (*ch.* 22).

OBSTUPIDUS, a, um, *adj.* Étonné, interdit.

OBSUM, es, fui, esse, *v. n.* Nuire, faire mal.

OBSUTUS, a, um, *adj.* Cousu tout autour.

OBTEGO, is, texi, tectum, ere, *v. act.* Couvrir, tenir caché, dérober à la vue.

APP. — *Quid obtegat cortex ille fabulosus*, Ce qui est sous cette enveloppe fabuleuse (*ch.* 29).

OBTEMPERATIO, onis, *s. f.* Obéissance.

OBTEMPERO, as, avi, atum, are, *v. n.* Obéir, se soumettre, se rendre à.

OBTENDO, is, di, tum *et* sum, ere, *v. act.* Tendre devant; prétexter.

OBTENEBRO, as, avi, atum, are, *v. act.* Couvrir de ténèbres.

OBTENTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Posséder, obtenir.

OBTENTUS, a, um, *part. pas.* d'obtendo *et* d'obtineo.

OBTENTUS, ûs, *s. m.* Action de tendre au devant; prétexte.

OBTERO, is, trivi, tritum, ere, *v. act.* Écraser, broyer, piler, détruire.

PH. — *Proculcatas obteret duro pede*, Il nous écrasera en nous foulant aux pieds (1, 28).

OBTESTATIO, onis, *s. f.* Instance, prière, soumission.

OBTESTOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Prier instamment, conjurer, implorer.

OBTEXI, *parf.* d'obtego.

OBTICEO, es, ui, ere, *v. n.* Se taire, ne dire mot.

OBTIGIT, *parf.* d'obtingit.

OBTINEO, es, ui, tentum, ere, *v. act.* Avoir, tenir, obtenir, conquérir.

APP. — *Principem locum obtinere*, Tenir le premier rang (*ch.* 12). — *Qui obtinebat illud regnum tamdiù*, Qui conservait cette souveraineté jusqu'à ce que (*ch.* 26).

OBTINETUR, *v. unipers. pas.* On obtient.

OBTINGIT, tigit, ere, *v. n. unipers.* Echoir, arriver.

DE VIR.—*Obtingere quæstorem*, Être désigné comme questeur (*ch.* 43). — *Quòd sibi quæstor sorte obtigisset*, De ce que le sort lui avait donné un questeur (*ch.* 56).

OBTINUI, *parf.* d'obtineo.

OBTORPEO, es, ui, ere, *v. n.* et

OBTORPESCO, scis, scere, *v. n.* S'engourdir, être engourdi.

OBTORQUEO, es, si, tum, ere, *v. act.* Tordre, tourner avec effort.

OBTORTUS, a, um, *part. pas.* d'obtorqueo : *Tourné, tordu, tortillé.*

OBTRECTATIO, onis, *s. f.* Jalousie, envie, médisance.

OBTRECTATOR, oris, *s. m.* Jaloux, envieux, médisant.

OBTRECTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Critiquer, rabaisser le mérite de.

PH. — *Obtrectare curam*, Critiquer mon œuvre (2, *épil.*). — *Obtrectet licet*, pour *Licet ut obtrectet*, Il lui est permis de le critiquer, *et nieux*, Qu'elle critique si cela lui fait plaisir (4, *prol.*).

OBTRITUS, a, um, *part. pas.* d'obtero : *Écrasé, foulé aux pieds.*

OBTRITUS, ûs, *s. m.* Action de broyer, de piler, d'écraser.

OBTRIVI, *parf.* d'obtero.

OBTRUDO, is, si, sum, ere, *v. act.* Pousser avec violence, vouloir faire accepter de force.

OBTRUNCATIO, onis, *s. f.* Taille, action de tailler.

OBTRUNCATOR, oris, *s. m.* Celui qui taille.

OBTRUNCO, as, avi, atum, are, *v. act.* Couper la tête, tuer.

DE VIR. — *Vigiles sopites obtruncare*, Massacrer les gardes endormies (*ch.* 36).

OBTRUSI, *parf.* d'obtrudo.

OBTRUSUS, a, um, *part. pas.* d'obtrudo.

OBTUDI, *parf.* d'obtundo.

OBTUEOR, eris, itus sum, eri, *v. dép.* Regarder en face, fixement.

OBTULI, *parf.* d'offero.

OBTUMEO, es, ui, ere, *v. n.* et

OBTUMESCO, scis, scere, *v. n.* S'enfler, devenir enflé.

OBTUNDO, is, tudi, tusum, dere, *v. act.* Émousser, étourdir, fatiguer.

DOCTR. — *Obtundere vocem*, S'enrouer (2, 22).

OBTURAMENTUM, i, *s. n.* Bouchon, bondon, tampon.

OBTURATIO, onis, *s. f.* Action de se boucher les oreilles.

OBTURATUS, a, um, *part. pas.* d'obturo.

OBTURBO, as, avi, atum, are, *v. act.* Troubler, interrompre.

OBTURGEO, es, ere, *v. n.* et

OBTURGESCO, scis, scere, *v. n.* Enfler, devenir enflé.

OBTURO, as, avi, atum, are, *v. act.* Boucher, bondonner.

OBTUSÈ, *adv.* D'une manière obtuse, grossière; pesamment, lourdement.

OBTUSUS, a, um, *part. pas.* d'obtundo : *Émoussé, rebattu.*

OBTUTÙM, *adv.* Tôt, vite, promptement.

OBTUTUS, ûs, *s. m.* Vue, regard.

OBUMBRATIO, onis, *s. f.* Ombre.

OBUMBRATUS, a, um, *part. pas.* d'obumbro : *Ombragé.*

OBUMBRO, as, avi, atum, are, *v. act.* Ombrager, voiler; *v. n.* Faire de l'ombrage.

OBUNCUS, a, um, *adj.* Crochu.

OBUNDATIO, onis, *s. f.* Débordement, inondation.

OBUNDO, as, avi, atum, are, *v. n.* Se déborder.

OBUNGO, is, xi, ctum, ere, *v. act.* Oindre, frotter par dessus.

OBURO, is, ussi, ustum, ere, *v. act.* Brûler tout autour.

OBUSTUS, a, um, *part. pas.* d'oburo.

OBVAGIO, is, gii, gitum, ire, *v. n.* Crier comme les enfants.

OBVALLATIO, onis, *s. f.* Enceinte de palissade, rempart fait autour.

OBVALLO, as, avi, atum, are, *v. act.* Palissader, entourer.

OBVELATUS, a, um, *part. pas.* d'obvelo : *Voilé.*

OBVELO, as, avi, atum, are, *v. act.* Voiler, couvrir ses yeux d'un voile.

OBVENIO, is, veni, ventum, ire, *v. n.* Échoir, arriver par hazard, se présenter au devant.

DE VIR. — *Quùm utrique consuli somnio obvenisset*, Comme les deux consuls avaient rêvé (*ch.* 23).

EP. S. — *Somnium obvenit utrique*, Ils eurent tous les deux un songe (*ch.* 46).

OBVERSATIO, onis, *s. f.* Allée et venue.

OBVERSOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Être présent, être devant, se présenter.

APP. — *Quam quùm obversari sibi semper crederet*, Comme il croyait qu'elle était toujours devant ses yeux (*ch.* 26).

DOCTR. — *Obversetur animo*, Ayons présent à l'esprit (5, 9).

OBVERSUS, a, um, *part. pas. d'*obverto : *Tourné vers.*

OBVERTO, is, ti, sum, ere, *v. act.* Tourner vers *ou* de côté ; tourner le dos à quelqu'un.

OBVIÀM, *adv.* Au-devant, à la rencontre.

EP. S. — *Ire obviàm alicui*, Aller au-devant de quelqu'un (*ch.* 73 *et* 120).

OBVINCTUS, a, um, *adj.* Lié, emmaillotté.

OBVIO, as, are, *v. n.* Aller au-devant.

OBVIUS, a, um, *adj.* Qui se trouve à la rencontre ; qui est rencontré, qu'on rencontre.

EP. GR. — *Occidit obvium quemque*, Il tua tous ceux qui se trouvaient sur son passage (*ch.* 114).— *Obvium habere aliquem*, Rencontrer quelqu'un (*ch.* 137 *et* 184).

PH. — *Esse obvium alicui*, Rencontrer quelqu'un (1, 28). — *Quos casu obvios vidit*, Qu'il rencontra par hazard sur son chemin (4, 17).

OBVOLUTORIUM, ii, *s. n.* Enveloppe.

OBVOLUTUS, a, um, *part. pas. d'*obvolvo.

OBVOLVO, is, i, lutum, ere, *v. act.* Envelopper, entortiller, voiler, couvrir.

OCCA, æ, *s. f.* Herse.

OCCALLATIO, onis, *s. f.* Durillon ; endurcissement.

OCCALLATUS, a, um, *adj.* Endurci.

OCCALLEO, es, ui, ere, *v. n.* et

OCCALLESCO, scis, scere, *v. n.* S'endurcir, devenir dur.

OCCANO, is. (*Voir* Occino.)

OCCASIO, onis, *s. f.* Occasion.

C'était aussi une divinité allégorique qui présidait au moment le plus favorable pour réussir dans une entreprise. — On la représentait sous la figure d'une femme, ou d'un jeune homme, chauve par derrière, et n'ayant qu'une mèche de cheveux par devant, un pied en l'air, et l'autre sur une roue ; tenant un rasoir d'une main, et un voile de l'autre, quelquefois même glissant avec vitesse sur le tranchant d'un rasoir sans se blesser. C'est ainsi que Phèdre la dépeint (5, 8).

DE VIR.— *Occasioni non deesse*, et *Non omittere occasionem*, Ne pas laisser échapper l'occasion (*ch.* 36 *et* 40).

EP. GR. — *Velut occasione datâ*, Profitant d'une occasion aussi favorable (*ch.* 186).

EP. S. — *Captare occasionem*, Chercher l'occasion (*ch.* 103). — *Occasione*, Sous prétexte (*ch.* 209).

PH. — *Occasione datâ*, A l'occasion, *ou* Dans un moment favorable (2, 8).

OCCASUS, a, um, *part. pas. du v.* occido : *Couché, tombé.*

OCCASUS, ûs, *s. m.* Coucher, couchant (*du soleil*), occident; mort.

OCCATIO, onis, *s. f.* Action de herser.

OCCATOR, oris, *s. m.* Herseur.

OCCATORIUS, a, um, *adj.* Qui concerne le hersage

OCCATUS, a, um, *part. pas. d'*occo.

OCCENTO, as, avi, atum, are, *v. n.* Chanter devant; faire charivari.

OCCENTUS, ûs, *s. m.* Chant, cri.

OCCIDENS, entis, *s. m.* Occident, couchant, ouest.

C'est celui des quatre points cardinaux qui est du côté où le soleil paraît se coucher. Les anciens croyaient qu'il allait *tomber* dans la mer : d'où le mot *occidens.*

OCCIDI, *parf. d'*occido.

OCCIDIO, onis, *s. f.* Massacre, meurtre.

OCCIDIUM, ii, *s. n.* Ruine.

OCCIDO, is, i, sum, ere, *v. act.* Tuer, assommer, massacrer ; battre.

DE VIR. — *Eum occidendum susceperat*, S'était chargé de le tuer (*ch.* 59).

DOCTR. — *Occidere veneno*, Empoisonner (2, 2).

OCCIDO, is, i, casum, ere, *v. n.* Tomber, choir ; se coucher ; être tué, mourir.

PH. — *Occidere tristi nece*, Périr misérablement (2, 6).

OCCIDUUS, a, um, *adj.* Caduc, près de tomber.

OCCILLATIO, onis, *s. f.* Oscillation (*mouvement d'une chose qui va et vient, comme le balancier d'une horloge*).

OCCILLO, as, avi, atum, are, *v. act.* Battre, brandiller (*mouvoir çà et là*).

OCCINO, is, nui, entum, ere, *v. n.* Chanter de l'autre côté, à l'opposite.

OCCIPIO, is, cœpi, cœptum, ere, *v. act.* Commencer.

OCCIPITIUM, ii, *s. n.* et

OCCIPUT, pitis, *s. n.* Occiput (*derrière de la tête*).

OCCISIO, onis, *s. f.* Massacre, carnage.

OCCISURUS, a, um, *part. fut. d'*occido.

DOCTR. — *Occisurus eum jamjam videbatur*, Allait le tuer (2, 9).

OCCISUS, a, um, *part. pas. d'*occido.

OCCLAMITO, as, avi, atum, are, *v. n.* Crier après.

OCCLUDO, is, di, sum, ere, *v. act.* Fermer, clore.

OCCLUSUS, a, um, *part. pas. d'*occludo.

OCCO, as, avi, atum, are, *v. act.* Herser.

OCCUBITUS, ûs, *s. m.* Coucher (*apparent*) du soleil.

OCCUBO, as, are, *v. n.* Être mort, être étendu mort.

OCCUBUI, *parf. d'*occumbo.

OCCULO, is, lui, cultum, ere, *v. act.* Enfouir, cacher, couvrir.

OCCULTATÈ, *adv.* En cachette, secrètement.

OCCULTATIO, onis, *s. f.* Action de se cacher.

OCCULTATUS, a, um, *part. pas. d'*occulto : *Caché.*

OCCULTÈ, *adv.* et

OCCULTÌM, *adv.* et

OCCULTÒ, *adv.* Secrètement, en cachette.

OCCULTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Cacher, tenir secret.

OCCULTUS, a, um, *adj.* Secret, caché.

EP. GR. — *In occulto*, En secret (*ch.* 31).

OCCUMBO, is, cubui, cubitum, ere, *v. n.* Succomber, tomber mort, mourir, périr.

EP. GR. — *Occumbere mortem*, Se faire tuer (*ch.* 154).

EP. S. — *Non inultus occubuit*, Ne mourut pas sans vengeance (*ch.* 105).

PH. — *Occumbere neci*, Périr, être tué, être croqué (4, 2).

OCCUPÂRAT, *pour* Occupaverat.

OCCUPÂRIS, *pour* Occupaveris.

OCCUPÂSSET, *pour* Occupavisset.

OCCUPATIO, onis, *s. f.* Occupation, invasion, action de s'emparer.

OCCUPATUS, a, um, *part. pas. d'*occupo.

DE VIR. — *Occupatâ Siciliâ*, Quand vous serez maître de la Sicile (*ch.* 27).

EP. GR. — *A quibus ille occupatus*, Quand ils se furent emparés de lui (*ch.* 63).

PH. — *Occupatus in otio*, Occupé à rien faire (2, 5).

OCCUPO, as, avi, atum, are, *v. act.* Occuper, s'emparer de, se saisir.

EP. GR. — *Occupare tyrannidem*, S'emparer du souverain pouvoir (*ch.* 7). — *Rigor subitus occupavit nervos ejus*, Ses nerfs se raidirent tout-à-coup (*ch.* 140).

PH. — *Quoniam alter occupârat* (sous-ent. *hoc genus scribendi*), Puisqu'un autre avant moi avait choisi, *ou* exploité, ce genre d'écrire (2, *épil.*). — *Quem si occupâris*, Si vous le saisissez (5, 8).

OCCURRITUR, *v. unipers. pass.* On va au-devant.

OCCURRO, is, i, sum, ere, *v. n.* Accourir, aller au-devant, rencontrer.

DE VIR. — *Occurrere ossibus*, Rencontrer les ossements, *ou* le cadavre (*ch.* 52).

DOCTR. — *Habebitis Deum occurrentem vobis*, Vous y rencontrerez Dieu, *ou* Dieu y sera (1, 5).

EP. GR. — *Motibus occurrere*, S'opposer à des soulèvements, *ou* Prévenir les séditions (*ch.* 126).

OCCURSACULUM, i, *s. n.* Spectre, fantôme.

OCCURSATIO, onis, *s. f.* Brigue, allée et venue.

OCCURSIO, onis, *s. f.* Rencontre.

OCCURSO, as, avi, atum, are, *v. n.* Aller au-devant, devancer.

OCCURSURUS, a, um, *part. fut. d'*occurro.

DE VIR. — *Se libentiùs occursurum esse ossibus filii*, Qu'il serait moins affligé de trouver les ossements de son fils (*ch.* 52).

OCCURSUS, ûs, *s. m.* Rencontre.

OCEANUS, i, *s. pr. m.* OCÉAN, dieu de la mer, fils du Ciel et de la Terre.

Il épousa Thétys, dont il eut les principaux fleuves et un grand nombre de filles nommées *Océanides*. Les anciens lui rendaient un culte solennel, et lui confiaient le soin de leur vie lorsqu'ils entreprenaient quelque voyage sur mer.

——, *s. m.* L'océan, la mer.

OCEANIDES, um, *s. pr. f. pl* OCÉANIDES, nymphes de la mer, filles de l'Océan et de Thétys.

Elles étaient au nombre de trois mille. — On leur offrait des libations et des sacrifices. Dans les temps calmes, les marins leur immolaient des agneaux ou des porcs, et, durant la tempête, un taureau noir.

OCELLATUS, a, um, *adj.* Qui a plusieurs yeux, plusieurs trous.

OCELLUS, i, *s. m.* Œil, *et mieux*, La prunelle de mes yeux (*terme de caresse*).

OCHOSIAS, æ, *s. pr. m.* OCHOSIAS, roi d'Israel.

Il succéda, l'an 897 av. J.-C., à son père Achab, dont il imita les impiétés. — Les Moabites, ses tributaires, se révoltèrent contre lui. Il ne régna que deux ans. — Son frère Joram lui succéda.

———, roi de Juda, fils de Joram et d'Athalie.

Il succéda à son père, l'an 885 av. J.-C. Il mourut misérablement, un an après. (*Voir* EP. S., *ch.* 169.)

OCHRA, æ, *s. f.* Ocre (*terre d'un jaune pâle*).

OCIOR, *m. f.*, us, *n.* Plus vite.

Cet adjectif, qui est au comparatif, n'a pas de positif.

OCISSIMÈ, *adv. superl.* Très vite.

OCISSIMUS, a, um, *adj. superl.* Qui va très vite.

OCITER, *adv.* Vite.

OCIÙS, *adv. compar.* Plus vite, plus promptement.

OCREA, æ, *s. f.* Botte, bottine.

OCREATUS, a, um, *adj.* Botté.

OCRISIA, æ, *s. pr. f.* OCRISIE, mère de Servius Tullius, sixième roi de Rome.

OCTANS, antis, *s. m.* La huitième partie, le huitième.

OCTAVIA, æ, *s. pr. f.* OCTAVIA, famille plébéienne de Rome.

Elle acquit un grand éclat par son union à la famille des Jules, et surtout par l'élévation d'Octave à l'empire, sous le nom d'*Auguste*. Elle s'éteignit dans la personne de cet empereur, que l'adoption fit entrer dans la famille Julia.

———, OCTAVIE, sœur d'Auguste.

Elle se rendit célèbre par sa beauté et par sa vertu. Elle épousa Cl. Marcellus, puis Pompée, enfin Marc-Antoine en troisièmes noces. — Antoine eut d'abord pour elle les plus grands égards; mais il la quitta bientôt pour s'attacher à la reine Cléopâtre. Auguste, sensible à cet outrage, déclara la guerre à Antoine. Après la bataille d'Actium et la mort d'Antoine, Octavie recueillit chez elle les enfants de son mari. — Elle mourut l'an 10 av. J.-C. Son frère lui fit de magnifiques funérailles, et prononça son oraison funèbre.

——, OCTAVIE, fille de Claude et de Messaline.

Cette princesse, célèbre par sa vertu et par ses malheurs, fut mariée à Néron, qui l'abreuva de dégoûts, et la répudia pour épouser Poppée. Celle-ci la fit reléguer dans l'île de Pandatarie, sous prétexte d'adultère. Peu de jours après, on lui signifia l'ordre de se faire ouvrir les veines. Comme le sang coulait trop lentement au gré des bourreaux, ils transportèrent Octavie dans une étuve, où elle expira aussitôt, à l'âge de vingt ans. On porta sa tête à Poppée.

OCTAVIUS, ii, *s. pr. m.* OCTAVE, deuxième empereur romain, plus connu sous le nom d'*Auguste*. (*Voir* AUGUSTUS *et* Suppl.)

OCTAVÒ, *adv.* et

OCTAVŪM, *adv.* Pour la huitième fois.

OCTAVUS, a, um, *adj.* Huitième.

OCTIÈS, *adv.* Huit fois.

OCTINGENARIUS, a, um, *adj.* De huit cents.

OCTINGENI, æ, a, *adj.* Huit cents.

OCTINGENTESIMUS, a, um, *adj.* Huit-centième.

OCTINGENTI, æ, a, *adj. pl.* Huit cents.

OCTINGENTIES, *adv.* Huit cents fois.

OCTO, *indécl.* Huit.

OCTOBER, bris, *s. pr. m.* OCTOBRE.

C'était le huitième mois de l'année sous Romulus : il devint le dixième sous Numa.

OCTOGENARIUS, a, um, *adj.* Octogénaire (*âgé de* 80 *à* 90 *ans*).

OCTOGENI, æ, a, *adj. pl.* Quatre-vingts.

OCTOGESIMUS, a, um, *adj.* Quatre-vingtième.

OCTOGIÈS, *adv.* Quatre-vingts fois.

OCTOGINTA, *indécl.* Quatre-vingts.

OCTOGONUS, a, um, *adj.* Octogone (*qui a huit côtés*).

OCTOPHORUM, i, *s. n.* Litière (*sorte de palanquin*) portée par huit hommes.

OCULARIUS, a, um, *adj.* Oculaire, des yeux.

OCULATUS, a, um, *adj.* Qui a des yeux, qui voit clair.

OCULEUS, a, um, *adj.* Plein d'yeux.

OCULIFERIUM, ii, *s. n.* Étalage de marchand.

OCULUS, i, *s. m.* Œil ; *au plur.* Yeux.

DE VIR. — *Os et oculos appetere*, Attaquer le visage et les yeux (*ch.* 24). — *Oculis turbatus*, N'y voyant plus (*ch.* 24).

EP. S. — *Oculis benignis*, De bon œil (*ch.* 120). — *Oculis effossis*, Après lui avoir crevé les yeux (*ch.* 104).

PH. — *Venari oculis*, Attirer par des œillades, par de doux regards (4, 5).

ODA, æ, *s. f.* et

ODE, es, *s. f.* Ode, petit poëme lyrique.

ODEUM, i, *s. n.* Odéon.

On appela d'abord ainsi des théâtres secondaires ou avaient lieu les répétitions de la musique qui devait être chantée sur le grand théâtre : par la suite, on y représenta les pièces elles-mêmes. Le premier édifice de ce genre fut construit à Athènes : c'était un des plus beaux monuments de cette ville. Il y en avait quatre à Rome.

ODI, odisti, odisse, *v. défect.* Haïr.

ODIOSÈ, *adv.* D'une manière odieuse.

ODIOSUS, a, um, *adj.* Odieux, haïssable, insupportable.

ODIUM, ii, *s. n.* Haine, aversion.

APP. — *Conflare odia*, Attirer la haine (*ch.* 23).

DE VIR. — *Odium in Romanos perenne juravit*, Jura une haine éternelle aux Romains (*ch.* 36).

EP. GR. — *Odia instruere*, Semer la haine (*ch.* 122).

EP. S. — *Accendere odium grave*, Allumer une haine furieuse (*ch.* 185).

ODONTALGIA, æ, *s. f.* Odontalgie (*douleur de dents*).

ODONTES, um, *s. m. pl.* Dents.

ODOPÆUS, i, *s. m.* Paveur.

ODOR, oris, *s. m.* Odeur, senteur, parfum.

ODORAMEN, inis, *s. n.* et

ODORAMENTUM, i, *s. n.* Parfum.

ODORANS, antis, *part. prés. d'*odoro : *Odorant.*

ODORATIO, onis, *s. f.* Action de flairer, de sentir.

ODORATUS, a, um, *part. pas. d'*odoro : *Qui a de l'odeur, odoriférant.*

ODORATUS, ûs, *s. m.* Odorat.

ODORIFER, a, um, *adj.* Odoriférant, qui produit des odeurs.

ODORO, as, avi, atum, are, *v. act.* Parfumer, rendre odoriférant.

ODOROR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Sentir, flairer ; soupçonner.

ODORUS, a, um, *adj.* Odorant, qui sent bon.

OEBALIA, æ, *s. pr. f.* ŒBALIE.

On a donné ce nom à la Laconie, parceque OEbalus, fils d'Argalus, y régna après son père.

On avait aussi donné le nom d'*OEbalie* à un canton de la Messapie, dans la Grande-Grèce (Italie méridionale), aux environs de Tarente, parcequ'il avait été peuplé par les Lacédémoniens, fondateurs de Tarente, et dont les ancêtres avaient été gouvernés par OEbalus.—C'était une des contrées les plus fertiles de l'univers. On y recueillait du vin excellent, du miel et des olives en abondance.

OECONOMIA, æ, *s. f.* Économie.

OECONOMICUS, a, um, *adj.* Economique.

OECONOMUS, i, *s. m.* Econome.

OECUS, i, *s. m.* Bâtiment, salle à manger.

OEDEMA, atis, *s. n.* Œdème (*tumeur molle*).

OEDIPUS, i, *s. pr. m.* ŒDIPE, fils de Laïus et de Jocaste.

Laïus avait appris de l'oracle qu'il serait tué par son fils. L'esclave chargé de faire périr cet enfant le suspendit par les pieds à un arbre, d'où il fut détaché par un berger qui l'éleva dans sa maison, et le nomma *OEdipe*, de deux mots grecs, *oidein*, enfler, *pous*, pied, parceque les liens lui avaient enflé les pieds.

OEdipe, devenu grand, se trouva par hazard dans un chemin très étroit en face de Laïus, qu'il ne connaissait pas. Aucun n'ayant voulut céder le passage à l'autre, ils en vinrent aux mains, et Laïus fut tué.—En passant par Thèbes, OEdipe trouva la ville désolée par le sphinx. Ce monstre dévorait tous ceux qui ne pouvaient pas deviner ses énigmes; mais il devait périr dèsqu'on en aurait deviné une. La couronne et la main de Jocaste furent promises à celui qui réussirait. OEdipe se présenta et vainquit le monstre. Il monta donc sur le trône, et épousa Jocaste, sa mère, dont il eut deux fils, Étéocle et Polynice, et deux filles, Antigone et Ismène. Plus tard, OEdipe découvrit le mystère de sa naissance et de son double crime. De douleur, il se creva les yeux et se retira dans l'Attique, avec sa fille Antigone qui lui servit de guide. On dit qu'étant allé à Colone, bourg de ce pays-là, dans un bois sacré, la terre s'entrouvrit, et qu'il y fut englouti. (*Voir* APP., *ch.* 20.)

OENEUS, i, *s. pr. m.* ŒNÉE, roi de Calydon, ville d'Etolie.

Ayant oublié Diane dans un sacrifice qu'il offrait

à tous les dieux pendant la moisson, il devint l'objet du ressentiment de cette déesse. Elle excita ses voisins à lui déclarer la guerre, et fit ravager la Calydonie par un énorme sanglier. Méléagre, réuni aux princes les plus célèbres de la Grèce, tua le monstre à la chasse. (*Voir* Meleager.) Œnée, que des malheurs continuels avaient plongé dans une profonde mélancolie, abdiqua la couronne, et mourut en allant dans l'Argolide.

OENOMAUS, i, *s. pr. m.* Œnomaüs, roi d'Elide.

Ayant appris qu'il mourrait de la main de celui qui épouserait Hippodamie, sa fille, il la promit à celui qui le vaincrait à la course en char : les vaincus devaient périr de sa main. — Pélops triompha par ruse. (*Voir* Pelops *et* app., *ch.* 22.)

OENOPHORUM, i, *s. n.* Broc (*pour porter du vin*).

OENOPHORUS, i, *s. m.* Qui sert à boire.

OENOPHYLAX, acis, *s. m.* Sommelier (*qui soigne le vin à la cave*).

OENOPOLIUM, ii, *s. n.* Cabaret.

OESOPHAGUS, i, *s. m.* Œsophage (*canal par lequel les aliments vont du gosier dans l'estomac*).

OESTRUM, i, *s. n.* et

OESTRUS, i, *s. m.* Taon (*grosse mouche : prononcez Ton*).

OETA, æ, *s. pr. m.* Œta, montagne située entre la Thessalie, la Béotie et la Doride.

On la nomme aujourd'hui *Banina*. — C'est au sommet du mont Œta qu'Hercule se jeta sur un bûcher. — La hauteur de cette montagne a donné lieu aux poètes d'imaginer que le soleil, la lune et les étoiles se lèvent derrière elle.

OFELLA, æ, *s. f.* Tranche (*de viande*).

OFFA, æ, *s. f.* Masse de pâte, ou de chair pétrie ; soupe ; morceau.

L'*Offa* était une espèce de pâte que les augures romains jetaient aux poulets sacrés, quands ils voulaient prendre les auspices. Si les poulets la mangeaient avidement, l'auspice était favorable, et surtout si une partie de ce qu'ils mangeaient tombait à terre.

OFFARIUS, ii, *s. m.* Cuisinier.

OFFATÌM, *adv.* Par petits morceaux.

OFFECI, *parf.* d'officio.

OFFECTOR, oris, *s. m.* Teinturier.

OFFENDICULUM, i, *s. n.* Pierre d'achoppement.

OFFENDO, is, di, sum, ere, *v. act.* Offenser, déplaire, mécontenter ; rencontrer, heurter.

de vir. — *Offendere aliquem*, Trouver quelqu'un (*ch.* 17).

ep. s. — *Offendens pedibus*, En trébuchant (*ch.* 163).

ph. — *Argutiæ immodicæ offendunt*, Les sujets ingénieux déplaisent, *ou* ennuient, quand ils sont traités trop longuement, *ou* quand ils sont trop délayés (4, *épil.*).

OFFENSA, æ, *s. f.* Offense, mécontentement, déplaisir.

OFFENSATIO, onis, *s. f.* Action de heurter, de chopper.

OFFENSATOR, oris, *s. m.* Qui hésite, qui bronche.

OFFENSIO, onis, *s. f.* Action de broncher, de heurter ; obstacle ; offense, chagrin, reproche, mécontentement, haine.

OFFENSUM, i, *s. n.* Offense, mécontentement, déplaisir.

OFFENSUS, a, um, *part. pas.* d'offendo.

doctr. — *Offensus fortunâ*, Maltraité par la fortune (3, 31).

OFFENSUS, ûs, *s. m.* Action de broncher, de heurter ; obstacle ; offense, chagrin, reproche, mécontentement, haine.

OFFERCIO, is, fersi, fertum, cire, *v. act.* Farcir, remplir.

OFFERO, fers, obtuli, oblatum, ferre, *v. act.* Offrir, présenter.

OFFERTUS, a, um, *part. pas.* d'offercio.

OFFERUMENTÆ, arum, *s. f. pl.* et

OFFERUMENTUM, i, *s. n.* Oblation, offrande.

OFFICINA, æ, *s. f.* Atelier, boutique.

OFFICINATOR, oris, *s. m.* Ouvrier, artisan.

OFFICIO, is, feci, fectum, cere, *v. n.* Se mettre devant, s'opposer, nuire.

OFFICIOSÈ (*compar.* iùs, *superl.* issimè), *adv.* Officieusement, obligeamment.

OFFICIOSUS, a, um, *adj.* Officieux, obligeant.

OFFICIUM, ii, *s. n.* Devoir, fonction, service, obligation.

de vir. — *Nullum officium prætermittere*, Ne négliger aucun devoir (*ch.* 51). — *Aliquod officium humanitatis*, Quelque procédé humain (*ch.* 55).

doctr. — *Negligens omnis officii*, Négligent de tout devoir, *c.-à-d.* Complétement oisif (2, 13). — *Officiorum mutatio*, Échange de services (3, 11).

ep. s. — *Manere in officio*, Persévérer dans le devoir (*ch.* 130). — *Colere aliquem omni officio*, Avoir pour quelqu'un toute sorte d'égards, *ou* tous les soins possibles (*ch.* 166).

ph. — *Repudiare officium*, Repousser un compliment (1, 28).

OFFIGO, is, xi, xum, gere, *v. act.* Ficher (*un clou, etc.*).

OFFLECTO, ctis, flexi, flexum, ctere, *v. act.* Détourner.

OFFRINGO, is, fregi, fractum, gere, *v. act.* Labourer une seconde fois.

OFFUCIA, æ, *s. f.* Fourberie, tromperie, fraude.

OFFUNDO, is, fudi, fusum, ere, *v. act.* Répandre, verser devant, autour de.

OFFUSCO, as, avi, atum, are, *v. act.* Offusquer, obscurcir.

OFFUSUS, a, um, *part. pas.* d'offundo : *Répandu devant* ou *autour*.

OGGANIO, is, ivi, itum, ire, *v. n.* Glapir, crier.

OGGERO, is, gessi, gestum, rere, *v. act.* Jeter souvent.

OGYGES, is, *s. pr. m.* Ogygès, premier roi connu de l'Attique.

Selon les uns, il était fils de la Terre, et de Neptune, selon les autres. On lui donne pour femme Thébé, fille de Jupiter. Sous le règne de ce prince,

eut lieu dans l'Attique une grande inondation à laquelle on a donné le nom de *déluge d'Ogygès*.

OGYGIA, æ, *s. pr. f.* Ogygie, île où régnait la nymphe Calypso.

La situation précise de cette île est inconnue : on doute même de son existence. Selon certains auteurs, elle serait située vis-à-vis du promontoire de Lacinium, dans la Grande-Grèce (Italie méridionale). Ulysse y fit naufrage.

OH ! *interj.* Oh ! holà ! (*Quand on appèle.*)

OHE ! *interj.* Oh çà ! hé donc ! (*Pour marquer le chagrin, le dégoût.*)

OHO ! *interj.* Ho ! hé, comment ! (*Pour marquer l'admiration, la surprise.*)

OILEUS, i, *s. pr. m.* Oïlée, roi des Locriens.

Il fit partie de l'expédition des Argonautes. Son fils Ajax fut surnommé *Oïleus*, pour le distinguer d'Ajax, fils de Télamon.

OLBIA, æ, *s. pr. f.* Olbie, nom de plusieurs villes de la Pamphylie, de la Bithynie, de la Sarmatie maritime, et de la Sardaigne.

OLEA, æ, *s. f.* Olivier ; olive.

OLEAGEUS, a, um, *adj.* et

OLEAGINEUS, a, um, *adj.* et

OLEAGINUS, a, um, *adj.* D'olivier ; d'olive.

OLEAMEN, inis, *s. n.* et

OLEAMENTUM, i, *s. n.* Onguent liquide (*dans lequel il entre de l'huile*).

OLEARIS, *m. f.*, e, *n.* D'olivier ; d'huile.

OLEARIUM, ii, *s. n.* Cellier où l'on met l'huile.

OLEARIUS, a, um, *adj.* D'huile d'olive.

OLEARIUS, ii, *s. m.* Fabricant *ou* marchand d'huile.

OLEASTELLUS, i, *s. m.* Petit olivier sauvage.

OLEASTER, tri, *s. m.* Olivier sauvage.

OLEITAS, atis, *s. f.* Temps de la cueillette des olives.

OLENS, entis, *part. prés.* d'oleo : *Qui a de l'odeur.*

OLEO, es, ui, itum, ere, *v. n.* Exhaler (*quelque odeur*); flairer, sentir.

OLEOSUS, a, um, *adj.* Huileux.

OLERIS, *gén.* d'olus.

OLETUM, i, *s. n.* Lieu planté d'oliviers.

OLEUM, i, *s. n.* Huile.

OLFACIO, is, feci, factum, cere, *v. act.* Flairer, sentir, pressentir, prévoir.

OLFACTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Sentir aisément.

OLFACTORIUM, ii, *s. n.* Sachet d'odeur, cassolette.

OLFACTUS, ûs, *s. m.* Odorat.

OLFECI, *parf.* d'olfacio.

OLIDUS, a, um, *adj.* Qui a une odeur forte.

OLÌM, *adv.* Autrefois, un jour, plus tard.

OLITOR, oris, *s. m.* Maraîcher (*jardinier qui cultive d'anciens marais*).

OLITORIUS, a, um, *adj.* Qui concerne les jardins potagers (*à légumes*).

OLIVA, æ, *s. f.* Olivier (*arbre*).

OLIVARIUS, a, um, *adj.* Qui concerne les olives.

OLIVETUM, i, *s. n.* Bois d'oliviers.

La montagne des Oliviers, *mons Oliveti*, située à l'E. de Jérusalem, était séparée de cette ville par le torrent de Cédron et par la vallée de Josaphat. C'est là que fut pris J.-C. : c'est aussi de là qu'il est monté au ciel. (*Histoire sainte.*)

OLIVITAS, atis, *s. f.* Abondance d'olives.

OLIVUM, i, *s. n.* Huile d'olive.

OLLA, *pour* illa, *fém. d'*ille, illa, illud.

[*Voir* par *ill* les mots commençant par *oll*, et qui ne se trouvent pas ici.]

OLLA, æ, *s. f.* Chaudière, cuve, marmite.

OLLAR, aris, *s. n.* Couvercle d'un pot.

OLLARIS, *m. f.*, e, *n.* De marmite, de pot de terre.

OLLULA, æ, *s. f.* Petit pot.

OLOR, oris, *s. m.* Cygne (*oiseau aquatique*).

OLORINUS, a, um, *adj.* De cygne.

OLUI, *parf.* d'oleo.

OLUS, eris, *s. n.* Herbe potagère, légume.

OLYMPIA, æ, *s. pr. f.* Olympie, une des principales villes de l'Elide.

Elle était célèbre surtout par les jeux qu'on y donnait, tous les quatre ans, en l'honneur de Jupiter Olympien, et par le temple qui y était dédié à ce dieu, dont la statue, d'or et d'ivoire, chef-d'œuvre de Phidias, passait pour une des merveilles du monde. Elle avait 33 mètres de haut, et représentait le dieu assis sur son trône.

OLYMPIA, orum, *s. n. pl.* Jeux olympiques.

Ils se célébraient tous les quatre ans, près d'Olympie, vers le solstice d'été, et duraient cinq jours. — Après un sacrifice à Jupiter, venait d'abord le pentathle (lutte, course, saut, disque et pugilat), ensuite la course à pied, puis la course de chevaux. Les vainqueurs recevaient une couronne d'ache, d'olivier ou de laurier. — Ces jeux furent modifiés à plusieurs reprises. — Comme, à partir de la 32e olympiade, les athlètes combattirent tout nus, il fut défendu aux femmes, sous peine de la vie, d'y assister, et même de passer le fleuve Alphée durant la célébration des jeux. (*Voir* Ludus.)

OLYMPIAS, adis, *s. pr. f.* Olympie, fille de Néoptolème, et mère d'Alexandre-le-Grand.

Son humeur altière et ses intrigues la mirent mal avec Philippe, qui la répudia pour épouser Cléopâtre : elle se retira alors de la cour avec Alexandre. Elle fut soupçonnée d'avoir favorisé l'assassinat de Philippe. — Six ans après la mort d'Alexandre, redevenue maîtresse de la Macédoine, elle fit périr Aridée son frère, Eurydice sa femme, Nicanor et cent des principaux seigneurs qui s'opposaient à ses desseins. Mais Cassandre, pour venger leur mort, l'assiégea dans Pydna, où elle s'était retirée avec sa famille, la fit prisonnière, et ordonna de la faire périr. — Olympie fut lapidée par les parents de ceux qu'elle avait fait périr : elle mourut avec un courage digne de la mère d'Alexandre, 316 ans av. J.-C.

OLYMPIAS, adis, *s. f.* Olympiade (*espace de quatre ans*).

C'est l'espace qui s'écoulait entre les célébrations des jeux olympiques. — On fait partir la première olympiade de l'an du monde 3230, ou 776 ans av. J.-C. — L'emploi de cette ère nécessite deux noms de nombre. Ainsi l'on dit : la 3e année de la 30e olympiade, etc. — On cessa de calculer le temps

par le moyen des olympiades, à la fin de la 340e, l'an de J.-C. 440. Les peuples de l'Orient prirent alors pour ère la création du monde: ceux de l'Occident adoptèrent celle de la naissance de J.-C.

OLYMPICUS, a, um, *adj.* et

OLYMPIUS, a, um, *adj.* Olympique, olympien. (*Voir* Ludus *et* OLYMPIA.)

EP. GR. — *Olympicum certamen*, Jeux olympiques (*ch.* 179).

OLYMPUS, i, *s. pr. m.* OLYMPE, nom de plusieurs montagnes.

Celle qui est la plus célèbre dans la mythologie était située entre la Macédoine et la Thessalie. Elle allait joindre, au S., le mont Ossa, et, au N.-O., les monts Piérus. — Les anciens, qui croyaient que le mont Olympe touchait le ciel, en ont fait le séjour des dieux.

OLYNTHII, orum, *s. pr. m. pl.* OLYNTHIENS, habitants d'Olyrthe.

OLYNTHUS, i, *s. pr. m.* OLYNTHE, ville de Macédoine.

Elle devint célèbre à cause des différends qu'elle eut successivement avec les Athéniens, les Lacédémoniens et le roi Philippe, qui la détruisit, et réduisit ses habitants en esclavage, 348 ans av. J.-C. (*Voir* EP. GR., *ch.* 103.)

OMASUM, i, *s. n.* Tripes, boyaux.

OMEN, inis, *s. n.* Présage, augure, destin.

Les Romains appelaient *omina* les présages qu'ils tiraient des personnes ou des animaux qu'ils rencontraient au sortir du logis, des accidents qu'ils éprouvaient, de l'éternument, du tintement des oreilles, de l'observation du soleil, de la lune, des astres, du tonnerre, etc. (*Voir* Lævus.)

DE VIR. — *Ominibus adversis*, Avec de mauvais présages (*ch.* 26).

DOCTR. — *Pergere bonis ominibus*, Continuer sous de bons auspices (5, 19).

OMINATÈ, *adv.* Avec présage.

OMINATOR, oris, *s. m.* Augure.

OMINATUS, a, um, *part. pas. d'*omino.

OMINO, as, avi, atum, are, *v. act.* et

OMINOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Présager, augurer, tirer un présage.

OMINOSUS, a, um, *adj.* De mauvais augure, plein de mauvais présages.

OMISI, *parf. d'*omitto.

OMISSUS, a, um, *part. pas. d'*omitto: *Omis.*

DE VIR. — *Ne omissa res videretur*, Pour qu'il ne parût point abandonner cette opération, *ou* Pour ne point paraître quitter la partie (*ch.* 38).

EP. GR. — *Omissis Messeniis*, Laissant tranquilles les Messéniens (*ch.* 38).

OMITTO, is, misi, missum, ere, *v. act.* Abandonner, négliger, omettre, laisser de côté; se désister de.

DE VIR. — *Non omittere occasionem*, Ne pas laisser échapper l'occasion (*ch.* 40). — *Omittite fratres*, Laissez là vos frères (*ch.* 55).

OMNICOLOR, oris, *m. f. n.* Qui est de toute couleur.

OMNIFARIÀM, *adv.* De toute façon.

OMNIGENUS, a, um, *adj.* De toute sorte.

OMNIMODÒ, *adv.* De toute façon.

OMNIMODUS, a, um, *adj.* Qui est de toute façon.

OMNINÒ, *adv.* Entièrement, tout-à-fait, en tout.

OMNIPARENS, entis, *m. f. n.* Qui produit toute chose.

OMNIPERITUS, a, um, *adj.* Qui sait tout.

OMNIPOTENS, entis, *m. f. n.* Tout-puissant.

OMNIPOTENTIA, æ, *s. f.* Toute-puissance.

OMNIS, *m. f.*, e, *n.* Tout, chaque. — *Omnia*, Toutes choses.

DE VIR. — *Omnium contra exspectationem*, Contre l'attente générale (*ch.* 56).

PH. — *Omni curâ*, Avec le plus grand soin (2, *prol.*). — *Omne ferrum*, Toute espèce de fer (4, 8).

OMNITUENS, entis, *m. f. n.* Qui voit tout.

OMNIVAGUS, a, um, *adj.* Vagabond, qui erre partout.

OMNIVORUS, a, um, *adj.* Qui dévore tout.

OMPHALA, æ, *s. pr. f.* OMPHALE, reine des Lydiens.

Elle inspira une telle passion à Hercule, que, pour lui plaire, il prit des habillements de femme, et qu'il fila à ses pieds. (*Voir* APP., *ch.* 15.)

OMPHACIUM, ii, *s. n.* et

OMPHAX, cis, *s. m.* Verjus (*raisin que l'on cueille encore vert; jus de ce raisin*).

ONAGER, gri, *s. m.* et

ONAGRUS, gri, *s. m.* Ane sauvage.

ONERA, *plur. d'*onus.

ONERARIUS, a, um, *adj.* De charge.

ONERE, *abl. d'*onus.

ONERO, as, avi, atum, are, *v. act.* Charger.

PH. — *Onerare laudibus multis*, Combler d'éloges (5, 5).

ONEROSUS, a, um, *adj.* Pesant, lourd.

ONIAS, æ, *s. pr. m.* ONIAS, nom de plusieurs grands-prêtres des juifs.

ONOMARCHUS, i, *s. pr. m.* ONOMARQUE, général phocéen.

Il partagea d'abord avec son frère Philomèle le commandement de l'armée phocéenne durant la guerre sacrée; puis, après la mort de son frère, vers l'an 353 av. J.-C., il commanda seul. Après s'être emparé des principales villes de la Doride, il se jeta dans la Béotie où Philippe venait d'arriver, et remporta deux victoires éclatantes sur les Macédoniens; mais Philippe étant revenu et s'étant uni aux Thessaliens, Onomarque fut vaincu à son tour et tomba, avec trois mille des siens, au pouvoir des ennemis. — Philippe ordonna qu'il fût mis à mort. (*Voir* EP. GR., *ch.* 100 *et suiv.*)

ONUS, eris, *s. n.* Charge, poids, fardeau, emploi.

DE VIR. — *Oneribus portandis usui esse*, Servir à porter des fardeaux (*ch.* 47).

PH. — *Onere dives*, Fier de la charge précieuse qu'il porte (2, 7). — *Degravati onere*, Succombant sous le poids (4, 17).

ONUSTATUS, a, um, *adj.* et

ONUSTUS, a, um, *adj.* Chargé, accablé.

DE VIR. — *Sed uterque nostrûm magis invidiâ quàm pecuniâ est onustus*, Mais nous sommes tous les deux plus enviés que riches (*ch.* 40).

PH. — *Onustus sacrilegio*, Chargé d'un butin sacrilége (4, 11).

ONYX, ychis, *s. m.* Ongle ; onyx (*pierre précieuse, agate très fine, blanche et brune*).

OPACITAS, atis, *s. f.* Opacité, ombrage.

OPACO, as, avi, atum, are, *v. act.* Ombrager, couvrir d'ombre.

OPACUS, a, um, *adj.* Opaque, épais, ombragé, sombre.

OPALIA, orum, *s. pr. n. pl.* OPALIES, fêtes romaines célébrées en l'honneur de la déesse Ops.

OPERA, æ, *s. f.* Soin, travail, peine, services, moyen. — *Operæ pretium est*, Il est à propos de. — *Egregiam operam navare*, Rendre d'importants services. (*Passim.*)

APP. — *Operâ Charontis*, par Caron (*ch.* 11).

DE VIR. — *Operâ suâ*, Par son entremise (*ch.* 36). — *Priusquàm honoribus operam daret*, Avant d'aspirer aux honneurs (*ch.* 43). — *Eoque in bello egregia fuit ejus opera*, Et il rendit d'éclatants services durant cette guerre (*ch.* 47). — *Operam dare magistro*, Assister aux leçons d'un maître (*ch.* 60). — *Dabo operam*, Je ferai en sorte (*ch.* 62).

DOCTR. — *Operam et sumptum perdere*, Perdre sa peine et son argent (1, 12). — *Dare operam*, S'occuper (2, 24). — *Operâ ejus*, Par son influence (3, 20). — *Ponere operam*, S'occuper (3, 34). — *Præbere operam utilem*, Rendre d'utiles services (3, 3). — *Dare operam*, Faire en sorte (4, 10). — *Operam nimis magnam conferre in res obscuras*, S'attacher trop à l'étude de choses obscures (4, 11).

PH. — *Perdere operam*, Perdre son temps (1, 24). — *Operam dare alicui*, Seconder quelqu'un (5, 7).

OPERÆ, arum, *s. f. pl.* Manœuvres, manouvriers, équipages.

OPERARIUS, a, um, *adj.* De travail, qui concerne les ouvriers.

OPERARIUS, ii, *s. m.* Ouvrier, homme de peine.

OPERATIO, onis, *s. f.* Action de travailler, opération.

OPERATUS, a, um, *part. pas. d'*operor : *Qui a travaillé.*

OPERCULATUS, a, um, *part. pas. d'*operculo : *Couvert, qui a un couvercle.*

OPERCULO, as, avi, atum, are, *v. act.* Couvrir, mettre un couvercle.

OPERCULUM, i, *s. n.* Couverture, couvercle.

OPERIMENTUM, i, *s. n.* Couverture.

OPERIO, is, ui, ertum, ire, *v. act.* Couvrir, cacher, accabler.

OPERIS, *gén. d'*opus.

OPEROR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Travailler, s'occuper.

OPEROSE, *adv.* Avec peine, péniblement.

OPEROSITAS, atis, *s. f.* Grande peine.

OPEROSUS, a, um, *adj.* Pénible, difficile.

OPERTA, orum, *s. pl. n.* Choses cachées.

OPERTANEUS, a, um, *adj.* Qui se fait en secret.

OPERTÈ, *adv.* A mots couverts.

OPERTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Couvrir.

OPERTORIUM, ii, *s. n.* Couverture.

OPERTUM, i, *s. n.* Lieu secret.

OPERTUS, a, um, *part. pas. d'*operio : *Couvert, caché.*

OPERUI, *parf. d'*operio.

OPES, um, *s. f. pl.* Biens, richesses; puissance, forces.

DE VIR. — *Opes contundere*, Affaiblir les forces (*ch.* 33).

EP. S. — *Affluere opibus et deliciis*, Être comblé de richesses et de délices (*ch.* 140).

OPHTHALMIA, æ, *s. f.* Ophthalmie (*maladie des yeux*).

OPHTHALMICUS, i, *s. m.* Oculiste.

OPHTHALMUS, i, *s. m.* Œil.

OPICÈ, *adv.* D'une manière grossière.

OPICUS, a, um, *adj.* Grossier.

OPIFER, ra, rum, *adj.* Secourable.

OPIFEX, icis, *s. m.* Artisan, ouvrier ; auteur.

OPIFICINA, æ, *s. f.* Atelier.

OPIFICIUM, ii, *s. n.* Ouvrage, travail (*d'artisan*).

OPILIO, onis, *s. m.* Berger.

OPIMÈ, *adv.* Grassement, abondamment, largement.

OPIMITAS, atis, *s. f.* Abondance de biens; embonpoint.

OPIMIUS, ii, *s. pr. m.* OPIMIUS, consul.

Il entreprit de faire casser les lois du tribun C. Gracchus, surtout la loi agraire. Prévoyant la ruine totale de l'aristocratie, il se rendit au forum avec des hommes armés pour dissoudre l'assemblée que présidait Gracchus. Un combat s'en suivit : le peuple fut vaincu, et le tribun fut tué dans le temple de Diane, par ordre d'Opimius. Celui-ci, au sortir de son consulat, fut accusé à ce sujet; mais il fut absous. — Peu après, il fut envoyé en Afrique. S'étant laissé corrompre par Jugurtha, il fut condamné à l'exil, et mourut de misère à Dyrrachium.

OPIMO, as, avi, atum, are, *v. act.* Engraisser.

OPIMUS, a, um, *adj.* Excellent, gras, riche.

On appelait *opima spolia*, dépouilles opimes, les armes consacrées à Jupiter Férétrien, et prises par un officier de l'armée romaine au général ennemi, après l'avoir tué de sa main en bataille rangée. Ces dépouilles étaient suspendues dans le lieu le plus apparent de la maison. — C'est à Romulus qu'on attribue l'usage de consacrer aux dieux les dépouilles opimes, parcequ'il offrit les premières à Jupiter Férétrien, après avoir tué Acron, roi des Céniniens. Ce fait d'armes se renouvela rarement : on n'en vit que deux exemples depuis Romulus jusqu'à Auguste, c.-à-d. durant un espace de plus de 700 ans.

OPINABILIS, *m. f.*, e, *n.* Probable.

OPINATIO, onis, *s. f.* Opinion, sentiment.

OPINATÒ, *adv.* En y pensant.

OPINATOR, oris, *s. m.* Celui qui opine (*qui donne son avis*) avec doute.

OPINATUS, a, um, *part. pas. d'*opinor : *A quoi l'on pense, à quoi l'on a pensé.*

OPINIO, onis, *s. f.* Opinion, avis, pensée, sentiment, jugement ; bruit.

DE VIR. — *Opinionem omnium, quæ de virtute erat, vicit*, Il changea, *ou* Il dépassa l'opinion que l'on avait généralement de son courage (*ch.* 57).

DOCTR. — *Opinionem afferre*, Donner lieu de

penser (3, 44). — *Celeriùs opinione nostrâ*, Plus tôt que nous le pensions (5, 10).

PH. — *Ne quid ponderent opinione alterius*, De ne jamais former leur jugement d'après l'opinion des autres (3, 9).

OPINO, as, avi, atum, are, *v. n.* et

OPINOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Penser, juger, estimer.

OPINUS, a, um, *adj.* A quoi l'on s'attend.

PH. — *Nec opinus*, N'y pensant pas (1, 9).

OPIPARÈ, *adv.* Avec luxe, magnifiquement.

OPIPARUS, a, um, *adj.* Somptueux, magnifique.

OPIS, *gén. d'*ops.

OPITULOR, aris, atùs sum, ari, *v. dép.* Aider, secourir.

OPORTET, uit, ere, *v. unipers.* Falloir.

OPPEDO, is, ere, *v. n.* Se moquer.

OPPERIOR, iris, pertus sum *et* peritus sum, iri, *v. dép.* Attendre.

OPPETENDUS, a, um, *part. fut. pas. d'*oppeto : *Qu'il faut rechercher.*

OPPETITUS, a, um, *part. pas. d'*oppeto : *Souffert.*

EP. S. — *Mors pro divinâ lege oppetita*, Mort subie pour la loi de Dieu (*ch.* 193).

OPPETO, is, ii, itum, ere, *v. act.* S'offrir à, desirer, rechercher.

DE VIR. — *Oppetere mortem*, Se donner la mort (*ch.* 63).

DOCTR. — *Oppetere mortem*, Sacrifier sa vie (3, 12).

EP. GR. — *Oppetere mortem*, Être tué, mourir (*ch.* 129).

EP. S. — *Oppetere mortem*, S'offrir à la mort, l'endurer (*ch.* 191 *et* 193).

PH. — *Oppetere pœnas*, Être puni (3, 14).

OPPIA, æ, *s. pr. f.* OPPIA.

Se dit de la loi proposée, l'an 215 av. J.-C., par le tribun Oppius. (*Voir* ce nom.)

OPPICO, as, avi, atum, are, *v. act.* Poisser, enduire de poix.

OPPIDANI, orum, *s. m. pl.* Habitants d'une ville.

OPPIDANUS, a, um, *adj.* De ville.

OPPIDATÌM, *adv.* De ville en ville.

OPPIDÒ, *adv.* Beaucoup, fort, extrêmement.

OPPIDULUM, i, *s. n.* Petite ville.

OPPIDUM, i, *s. n.* Ville.

OPPIGNERO, as, avi, atum, are, *v. act.* Engager (*mettre en gage*).

OPPILO, as, avi, atum, are, *v. act.* Boucher, calfeutrer (*avec des étoupes*).

OPPIUS, ii, *s. pr. m.* OPPIUS, nom de plusieurs Romains.

Celui dont il est question, DE VIR., *ch.* 43, était tribun du peuple.—C'est lui qui fit décréter la loi Oppia, qui défendait aux femmes de porter sur elles plus d'une demi-once d'or, et de se faire traîner en char. — Annibal était alors en Italie, et Rome sur le penchant de sa ruine : il fallait donc mettre des bornes au luxe des femmes.

OPPLEO, es, evi, etum, ere, *v. act.* Emplir, remplir, couvrir.

OPPLETUS, a, um, *part. pas. d'*oppleo.

OPPONO, is, posui, positum, ere, *v. act.* Opposer, objecter, mettre devant *ou* vis-à-vis.

PH. — *Quos opponat*, Qu'il pourra opposer (2, *épil.*).

OPPORTUNÈ, *adv.* A propos, à point.

OPPORTUNITAS, atis, *s. f.* Occasion favorable, avantage, commodité.

DOCTR. — *Hâc opportunitate usus annuli*, En se servant ainsi à propos de cet anneau (3, 16).

EP. GR. — *Opportunitas temporis*, Conjoncture favorable (*ch.* 161).

OPPORTUNUS, a, um, *adj.* Favorable, avantageux, opportun, qui se présente à propos.

DE VIR. — *Opportuna facultas*, Occasion favorable (*ch.* 59).

PH. — *Bubuli opportuno*, Dans une étable à bœufs qu'il trouva à propos (2, 8).

OPPOSITIO, onis, *s. f.* Opposition, contrariété.

OPPOSITUS, a, um, *part. pas d'*oppono : *Opposé, placé vis-à-vis.*

OPPOSITUS, ûs, *s. m.* Action d'opposer.

OPPOSUI, *parf. d'*oppono.

OPPRESSI, *parf. d'*opprimo.

OPPRESSIO, onis, *s. f.* Oppression.

OPPRESSOR, oris, *s m.* Oppresseur, qui opprime.

OPPRESSUS, a, um, *part. pas. d'*opprimo.

DE VIR. — *Ære alieno oppressus*, Accablé *ou* criblé de dettes (*ch.* 60 *et* 64).

EP. S.— *Oppressus mœrore*, Accablé de chagrin (*ch.* 67). — *Oppressus somno*, Accablé de sommeil (*ch.* 123).

OPPRIMO, is, pressi, pressum, ere, *v. act.* Opprimer, accabler, détruire, surprendre.

DE VIR. — *Et oppressisset*, Et il aurait anéanti son armée (*ch.* 56).

PH. — *Ut facilè opprimat*, Pour faire mourir facilement (2, 4). — *Opprimere muscam*, Écraser une mouche (5, 3).

OPPROBRATIO, onis, *s. f.* Reproche.

OPPROBRIOSUS, a, um, *adj.* Qui fait honte.

OPPROBRIUM, ii, *s. n.* Opprobre, infamie, déshonneur.

OPPROBRO, as, avi, atum, are, *v. act.* Reprocher ; diffamer.

OPPUGNATIO, onis, *s. f.* Attaque, siége, assaut.

OPPUGNATOR, oris, *s. m.* Agresseur (*qui commence l'attaque*).

OPPUGNATORIUS, a, um, *adj.* Qui sert à attaquer.

OPPUGNATUS, a, um, *part. pas. d'*oppugno.

OPPUGNO, as, avi, atum, are, *v. act.* Attaquer, assiéger, donner un assaut.

OPPUTATIO, onis, *s. f.* Action d'élaguer.

OPPUTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Elaguer.

OPS, opis, *s. pr. f.* OPS, surnom de Cybèle.

OPS (*inus*), opis, *s. f.* Secours, aide.

APP. — *Cujus ope*, Au moyen de laquelle (*ch.* 1).

DE VIR.— *Opem ferre*, Porter secours, *ou* Secourir (*ch.* 64).

OPTABILIS, *m. f.*, e, *n.* Desirable, avantageux.
OPTABILITER, *adv.* A souhait.
OPTANDUS, a, um, *part. fut. pas.* d'opto: *Desirable.*
OPTATIO, onis, *s. f.* Souhait, desir.
OPTATIVUS, a, um, *adj.* Qui concerne le desir.
OPTATÒ, *adv.* A souhait.
OPTATUM, i, *s. n.* Souhait, desir.
OPTATUS, a, um, *part. pas. d'*opto.
OPTEM, *prés. du subj. d'*opto.
OPTICE, es, *s. f.* Optique (*science de la lumière et des lois de la vision; perspective*).
OPTICUS, a, um, *adj.* D'optique.
OPTIMATES, um, *s. m. pl.* Les grands, les premiers, les principaux d'une ville.
OPTIMÈ, *adv.* Fort bien, très bien.
OPTIMITAS, atis, *s. f.* Avantage.
OPTIMUS, a, um, *adj.* Très bon, le meilleur, excellent.
Les Romains donnaient à Jupiter le nom d'*Optimus Maximus*, pour désigner la toute-puissance et la bonté, ces deux attributs nécessaires de la divinité. On voyait ce nom inscrit sur le frontispice des temples, de cette façon : J. O. M., c.-à-d., *Jovi Optimo Maximo,* à Jupiter, le meilleur, le plus grand.
APP. — *Mores optimi*, Les bonnes mœurs, *ou* Les mœurs les plus pures (*ch.* 1).
DE VIR. — *Optimum ratus*, Pensant qu'il valait mieux, *ou* qu'il était plus avantageux (*ch.* 35).
DOCTR. — *In optimam partem*, Sous les meilleurs rapports (3, 44).
PH. — *Optimæ res*, Ce qu'il y a de meilleur (4, 19).
OPTIO, onis, *s. f.* Choix, liberté.
EP. S. — *Dare optionem eligendi*, Donner la liberté de choisir (*ch.* 137).
OPTIVUS, a, um, *adj.* Qu'on a à choisir.
OPTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Desirer, souhaiter, choisir.
PH. — *Optem necare*, Je voudrais te tuer (5, 3).
OPTUMUS, a, um, *pour* Optimus, a, um.
OPULENS, entis, *m. f. n.* Opulent, riche.
OPULENTER, *adv.* Richement.
OPULENTIA, æ, *s. f.* et
OPULENTITAS, atis, *s. f.* Opulence, richesse.
OPULENTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Enrichir.
OPULENTUS, a, um, *adj.* Puissant, beau, riche, opulent.
OPULESCO, scis, scere, *v. n.* S'enrichir.
OPUS, eris, *s. n.* Ouvrage, travail, œuvre.
DE VIR. — *Manus durata opere rustico*, Main endurcie par les travaux de la campagne (*ch.* 42). — *Disturbare opera hostium*, Détruire les ouvrages (*fortifications*) de l'ennemi (*ch.* 38).
DOCTR. — *Operi agresti intentus*, Occupé aux travaux des champs (2, 27). — *Opera publica*, Monuments publics (3, 50).
EP. S. — *Quidnam operis haberent*, Quelle était leur profession (*ch.* 74).
PH. — *Opere palladio*, Avec le secours de Pallas, *ou* de Minerve (4, 7).

OPUS, *indécl.* Besoin, nécessité.
DOCTR. — *Opus est*, Il faut (3, 10).
EP. S. — *Quæ opus erunt vobis*, Dont vous aurez besoin (*ch.* 71). — *Non opus est tibi*, Tu n'as pas besoin (*ch.* 99).
OPUSCULUM, i, *s. n.* Opuscule (*petit ouvrage*).
ORA, æ, *s. f.* Bord, rivage, côte, pays.
APP. — *Ad istas oras*, Sur ce rivage (*ch.* 6).
EP. S. — *Apprehendit oram pallii*, Elle saisit le bord de son manteau (*ch.* 45).
ORA, *pl.* d'os, oris.
ORACULUM, i, *s. n.* Oracle.
On nommait ainsi les réponses que fesaient les dieux aux questions des hommes. On donnait aussi ce nom au lieu où se fesaient ces réponses, et même à la personne qui était censée les transmettre.
Les oracles les plus célèbres de l'antiquité étaient ceux de Dodone, en Epire; de Delphes, dans la Phocide, et de Jupiter-Ammon, dans la Libye. — A Dodone, on fesait parler des femmes, des colombes et même des troncs d'arbres; à Delphes, c'était une prêtresse, appelée *Pythie,* qui, au milieu des transports d'une fureur divine, rendait les oracles : Jupiter-Ammon donnait ses réponses simplement et ouvertement.
ORAMENTUM, i, *s. n.* Prière.
ORANS, antis, *part. prés.* d'oro : *Priant, qui prie.*
ORARIUM, ii, *s. n.* Mouchoir de poche.
ORARIUS, a, um, *adj.* Qui concerne les côtes, les rivages.
ORÂRUNT, *pour* oraverunt.
ORATÌM, *adv.* Le long des côtes.
ORATIO, onis, *s. f.* Discours, langage, prière. — *Orationem habere*, Prononcer un discours. (*Passim.*)
DOCTR. — *Oratione delectatus*, Charmé de son compliment (3, 34).
ORATIUNCULA, æ, *s. f.* Courte prière.
ORATOR, oris, *s. m.* Orateur; ambassadeur.
ORATORIÈ, *adv.* En orateur.
ORATORIUM, ii, *s. n.* Oratoire (*lieu pour prier*).
ORATORIUS, a, um, *adj.* Oratoire, de l'orateur.
ORATUM, i, *s. n.* et
ORATUS, ûs, *s. m.* Prière, instance.
ORATUS, a, um, *part. pas.* d'oro.
ORAVI, *parf.* d'oro.
ORBÂSTI, *pour* orbavisti, *du v.* orbo, as.
ORBATIO, onis, *s. f.* Privation.
ORBATUS, a, um, *part. pas.* d'orbo : *Privé, qui a perdu.*
ORBAVI, *parf.* d'orbo.
ORBELUS, i, *s. pr. m.* ORBELUS, petite chaîne de montagnes très élevées.
Elle séparait la Macédoine septentrionale de la Thrace, et aboutissait, vers l'O., au mont Scardus.
ORBICULATÌM, *adv.* En rond.
ORBICULATUS, a, um, *adj.* Fait en rond, arrondi.
ORBICULUS, i, *s. m.* Petit rond; poulie.
ORBICUS, a, um, *adj.* Circulaire, qui se fait en rond.
ORBILE, is, *s. n.* Circonférence d'une roue

ORBIS, is, *s. m.* Cercle, rond, globe, monde, univers; disque.

DE VIR. — *Nunc pleno orbe*, Tantôt en plein cercle, *c.-à-d.* dans son plein (*ch.* 45).

EP. GR. — *Post orbem conditum*, Depuis la création du monde (*ch.* 1).

EP. S. — *Orbis terrarum*, Le monde entier (*ch.* 10 *et* 14).

ORBITA, æ, *s. f.* Ornière ; orbite (*chemin que décrit une planète par son mouvement propre*).

ORBITAS, atis, *s. f.* Privation, perte ; veuvage.

ORBO, as, avi, atum, are, *v. act.* Priver, ôter, ravir.

ORBUS, a, um, *adj.* Privé; veuf; orphelin.

DE VIR. — *Orbum facere*, Priver tout-à-fait (*ch.* 4).

EP. S. — *Facere orbum liberis*, Priver un père de ses enfants (*ch.* 59). — *Orbus utroque parente*, Qui a perdu son père et sa mère (*ch.* 185).

ORCADES, um, *s. pr. f. pl.* Les ORCADES, îles de l'Océan, sur la côte septentrionale de la Calédonie.

Elles n'en sont séparées que par un détroit. Elles sont au nombre de vingt-huit, et portent encore le même nom.

ORCHESTRA, æ, *s. f.* Orchestre.

Chez les Grecs, c'était la partie du théâtre où était le chœur. — Chez les Romains, c'était la place des sénateurs et des vestales. — Chez nous, c'est la place des musiciens.

ORCHIA, æ, *s. pr. f.* Loi ORCHIA.

Elle fut décrétée, l'an de Rome 566, sous les auspices d'Orchius, tribun du peuple. Elle fixa le nombre des convives qu'un citoyen devait admettre à sa table, et ordonna que les portes des maisons seraient ouvertes pendant le souper, qui était le principal repas des Romains.

ORCHIS, itis, *s. f.* Grosse olive.

ORCINUS, a, um, *adj.* et

ORCIUS, a, um, *adj.* et

ORCIVUS, a, um, *adj.* Qui concerne les enfers ou la mort.

ORCUS, i, *s. m.* Obscurité de l'enfer ; l'enfer.

——, *s. pr. m.* ORCUS, surnom de Pluton.

ORCYNUS, i, *s. m.* Thon (*gros poisson de mer*).

ORDINARIUS, a, um, *adj.* Disposé par rangs.

ORDINATÈ, *adv.* et

ORDINATÌM, *adv.* Par ordre, par rangs.

ORDINATIO, onis, *s. f.* Arrangement, disposition.

ORDINATOR, oris, *s. m.* Ordonnateur, qui met en ordre.

ORDINATUS, a, um, *part. pas. d'*ordino.

DE VIR. — *His ità ordinatis*, Tout cela étant ainsi réglé (*ch.* 2).

ORDINO, as, avi, atum, are, *v. act.* Régler, disposer, mettre en ordre, ranger en bataille.

DOCTR. — *Res suas ordinare*, Mettre ordre à ses affaires (3, 47).

ORDIOR, iris, orsus sum, iri, *v. dép.* Commencer, se mettre à raconter, tramer.

DE VIR. — *Ordiri rem ex composito*, Raconter une affaire d'après un plan arrêté (*ch.* 6).

ORDITUS, ûs, *s. m.* et

ORDIUM, ii, *s. n.* Commencement

ORDO, inis, *s. m.* Ordre, arrangement, disposition, rang ; — *au pl.* Classes de la société.

APP. — *Redactus in ordinem*, Ayant été ainsi dégradé, *c.-à-d.* Etant ainsi réduit à la condition d'un simple mortel (*ch.* 5). — *Statuebant aliquem ordinem*, Ils mettaient quelque différence (*ch.* 13).

DE VIR. — *Pugnare extra ordinem*, Combattre hors des rangs (*ch.* 22). — *Suis quæque ordinibus*, Chacune à son rang (*ch.* 45). — *Ordines ducere*, Commander une compagnie (*ch.* 47). — *Extra ordinem*, Contrairement à la règle établie (*ch.* 61).

EP. GR. — *Alloqui singulos militum ordines*, Haranguer les différents corps de l'armée (*ch.* 142).

EP. S. — *Servare ordinem*, Garder les rangs (*ch.* 112).

PH. — *Ordo rei patratæ*, Comment la chose a eu lieu (4, 20).

OREA, æ, *s. f.* Mors de bride.

OREADES, dum, *s. pr. f.* ORÉADES, nymphes des montagnes.

Elles étaient filles de Phoronée et d'Hécate. — Elles allaient ordinairement à la suite de Diane, et l'accompagnaient à la chasse.

ORESTES, is, *s. pr. m.* ORESTE, fils d'Agamemnon et de Clytemnestre.

Il était encore fort jeune lorsque son père, au retour de Troie, fut assassiné par Clytemnestre et par Egysthe. Oreste, réfugié chez son oncle Strophius, roi de Phocide, s'y lia avec Pylade, son cousin, d'une amitié qui les rendit inséparables. Devenu grand, et voulant venger la mort de son père, il va secrètement à Mycènes, et s'y cache chez Electre, sa sœur. On fait d'abord courir le bruit de sa mort : Egysthe et Clytemnestre en conçoivent tant de joie, qu'ils courent rendre graces aux dieux dans le temple d'Apollon. Oreste y pénètre avec quelques soldats, disperse les gardes, et tue de sa main sa mère et l'usurpateur.

Tourmenté par les furies, il alla à Athènes, puis à Trézène pour se soumettre à l'expiation : de là, il passa en Tauride pour enlever, selon la prescription de l'oracle, la statue de Diane, et pour délivrer sa sœur Iphigénie : ce qu'il exécuta au péril de ses jours. Alors seulement les furies cessèrent de le tourmenter. Oreste épousa ensuite Hermione. Il vivait assez paisiblement dans ses états, lorsqu'il fut mordu par un serpent : ce qui causa sa mort, à l'âge de 90 ans, après en avoir régné 70. (*Voir* APP., *ch.* 26.)

ORESTIDÆ, arum, *s. pr. m. pl.* ORESTIDES, descendants ou sujets d'Oreste, fils d'Agamemnon.

Ayant été chassés du Péloponèse par les Héraclides, ils s'établirent dans une contrée située à l'O. de la Macédoine, et à l'E. de l'Epire. Cette contrée prit d'eux le nom d'*Orestide*.

ORGANICÈ, *adv.* Par machines, par le moyen de quelque instrument.

ORGANICUS, a, um, *adj.* Organique.

ORGANUM, i, *s. n.* Toute sorte d'instruments (*d'arts, de métiers, de musique*) ; organe.

ORGIA, orum, *s. n. pl.* Orgies, fêtes en l'honneur de Bacchus.

Elles étaient célébrées par les Bacchantes, trans-

portées d'une fureur sacrée. Les orgies sont la même chose que les Dionysiaques et que les Bacchanales.

Nous appelons *orgie* une débauche de table. Ce mot, ainsi compris, peut s'employer au singulier.

ORIA, æ, *s. f.* Barque de pêcheur.

ORICHALCUM, i, *s. n.* Oripeau, clinquant.

ORICILLA, æ, *s. f.* Petite oreille.

ORICULARIUS, a, um, *adj.* Qui concerne l'oreille.

ORIENS, entis, *s. m.* L'Orient (*partie du ciel où le soleil paraît se lever*).

ORIENS, entis, *part prés.* d'orior : *Qui se lève, naissant, levant.*

ORIENTALIS, *m. f.*, e, *n.* Oriental, d'orient, de l'orient.

ORIFICIUM, ii, *s. n.* Orifice, ouverture.

ORIGANUM, i, *s. n.* Origan (*plante qui se plaît sur les montagnes*).

ORIGINATIO, onis, *s. f.* Origine, étymologie (*d'où vient un mot*).

ORIGO, ginis, *s. f.* Naissance, origine, principe, source.

ORION, onis, *s. pr. m.* Orion, fameux géant et célèbre chasseur que Diane tua, dit-on, à coups de flèches par jalousie.

Affligée de lui avoir ôté la vie, cette déesse obtint de Jupiter qu'il fût placé dans le ciel, où il forme la plus brillante des constellations. — Elle est composée de dix-sept étoiles, et placée sous le Taureau. Cette constellation se lève vers le commencement du mois de mars. — On lui suppose la figure d'un homme armé d'un glaive.

ORIOR, iris, ortus sum, iri, *v. dép.* Naître, venir, tirer son origine, s'élever.

DE VIR. — *Quumque omnium esset orta indignatio*, Et comme l'indignation publique éclatait (*ch.* 56).

DOCTR. — *Oriri annonæ deficienti*, Survenir en temps de disette (3, 32).

ORIS, *gén.* d'os.

ORITURUS, a, um, *part. fut.* d'orior : *Qui naîtra.*

ORIUNDUS, a, um, *adj.* Issu, originaire.

ORNAMENTUM, i, *s. n.* Ornement, parure, bijous.

DE VIR. — *En hæc mea ornamenta*, Voilà mes bijous (*ch.* 48).

ORNATÈ, *adv.* Avec ornement, avec grace, d'une manière élégante.

ORNATUS, a, um, *part. pas.* d'orno : *Orné, paré; équipé.*

DE VIR. — *Equus ornatus*, Cheval équipé, harnaché (*ch.* 40). — *Ornatissimi viri*, Les personnages les plus considérables (*ch.* 60).

DOCTR. — *Ornatus variis muneribus*, Gratifié de plusieurs présents (3, 32). — *Ornatus cultiùs*, Mis avec plus de soin, *ou* avec plus de recherche (6, 12).

ORNATUS, ûs, *s. m.* Ornement, parure, vêtement; graces, beauté.

PH. — *Parare ornatum*, Acheter des ornements (4, 5). — *Et usurpare ornatum vestri muneris*, pour : *Et habere ornatum vobis datum munere naturæ* (4, 13).

ORNEUS, a, um, *adj.* De frêne.

ORNIX, igis, *s. f.* Gélinote (*oiseau du genre de la perdrix.*)

ORNO, as, avi, atum, are, *v. act.* Orner, embellir, parer, équiper; honorer, illustrer.

APP. — *Ornare vitam moribus*, Embellir la vie par les bonnes mœurs, *c.-à-d.* Établir de bonnes mœurs (*ch.* 29).

DOCTR. — *Ornare hominem mente*, Enrichir l'homme d'une ame (1, 7).

ORNUS, i, *s. f.* Frêne sauvage (*arbre*).

ORO, as, avi, atum, are, *v. act.* Prier, demander avec instance.

EP. S. — *Te oro atque obsecro*, Je vous prie et vous conjure (*ch.* 68).

ORPHANUS, i, *s. m.* Orphelin (*qui a perdu son père* ou *sa mère*, ou *tous les deux*).

ORPHEUS, i, *s. pr. m.* Orphée, poète et musicien célèbre chez les Grecs.

Il était fils d'Apollon et de la muse Clio. — Il fit partie de l'expédition des Argonautes : c'est lui qui, par ses chants, adoucissait les ennuis du voyage. (*Voir* APP., *ch.* 18.) — Il jouait, dit-on, de la cithare avec tant de perfection, que toute la nature semblait se réjouir à ses accords. Initié aux mystères de Bacchus et aux sciences des Egyptiens, il les propagea en Grèce. — Eurydice, sa femme, fuyant les poursuites du berger Aristée, fut piquée par un serpent, et mourut. Orphée descendit aux enfers et y fit entendre des sons si touchants, qu'il fléchit Pluton lui-même. Le dieu lui rendit Eurydice, à condition qu'il ne la regarderait qu'après être sorti des enfers. Orphée oublia la défense, tourna la tête, et revit un instant Eurydice : mais ce fut pour la dernière fois. Dans l'excès de son désespoir, il se tua. D'autres disent que, ayant irrité les Bacchantes, celles-ci, pour le punir de ses dédains, le déchirèrent, dispersèrent ses membres dans la campagne, et jetèrent sa tête dans l'Hèbre.

ORSINES, is, *s. pr. m.* Orsine, un des officiers de Darius.

Il combattit à la bataille d'Arbèles. Dans la suite, il fut établit gouverneur de Persagade, ville de Perse.

ORSUS, a, um, *part. pas.* d'ordior.

ORSUS, ûs, *s. m.* Commencement.

ORTHODOXIA, æ, *s. f.* Orthodoxie (*saine doctrine*).

ORTHOGRAPHIA, æ, *s. f.* Orthographie (*manière d'écrire correctement les mots d'une langue*).

ORTUS, a, um, *part. pas.* d'orior.

APP. — *Ortâ pestilentiâ*, La peste étant survenue (*ch.* 20).

DE VIR. — *Ab eo initium cædis ortum est*, Ce fut par lui que commença le carnage (*ch.* 21).

EP. S. — *Altercatione ortâ*, Une dispute s'étant élevée (*ch.* 138).

ORTUS, ûs, *s. m.* Orient; commencement, naissance, origine.

APP. — *Regiones sitæ ad ortum*, Les pays situés à l'orient (*ch.* 3). — *Ab ortu*, Le jour de sa naissance, *ou* En venant au monde (*ch.* 22).

ORTYGIA, æ, *s. pr. f.* Ortygie, petite île dans la rade de Syracuse.

Elle avait environ deux milles de circonférence, et formait autrefois un des quatre quartiers de cette

grande ville. — C'est dans cette île qu'était la fontaine Aréthuse.

ORTYX, ygis, *s. f.* Caille (*oiseau du genre de la perdrix*).

ORYZA, æ, *s. f.* Riz (*plante et graine farineuse qu'elle produit*).

OS, oris, *s. n.* Visage, bouche, gueule, bec, entrée, ouverture.

APP. — *Oris dignitate*, Par la dignité de sa personne (*ch.* 16).

DE VIR. — *Oris lineamenta*, Traits du visage (*ch.* 1). — *Os et oculos appetere*, Attaquer le visage et les yeux (*ch.* 24). — *In quem omnium ora conversa sunt*, Tous les yeux se tournèrent vers lui (*ch.* 40).

DOCTR. — *Toto ore*, Sur tout leur visage (2, 16). — *Ex habitu oris*, Par l'expression du visage (2, 20). — *Ora leonum*, Gueules des lions (3, 38).

EP. S. — *Attulit in ore suo*, Apporta à son bec (*ch.* 13). — *Os putei*, L'ouverture du puits (*ch.* 35 *et* 36). — *Aperto ore, compellebatur*, On le forçait, en lui tenant la bouche ouverte (*ch.* 191).

OS, ossis, *s. n.* Os, ossement.

DE VIR. — *Occurrere ossibus*, Rencontrer les ossements, *ou* le cadavre (*ch.* 52).

OSCA, æ, *s. f.* et

OSCEDO, inis, *s. f.* Mauvaise odeur de la bouche ; bâillement.

OSCI, orum, *s. pr. m. pl.* Les OSQUES, peuple d'Italie.

Ils habitaient une contrée située entre la Campanie et le pays des Volsques.

OSCILLATIO, onis, *s. f.* Oscillation (*balancement*).

OSCILLO, as, are, *v. n.* Osciller, se balancer.

OSCILLUM, i, *s. n.* Petite bouche.

OSCINUM, i, *s. n.* Augure (*tiré du chant des oiseaux*).

OSCITANTER, *adv.* Négligemment.

OSCITATIO, onis, *s. f.* Bâillement ; négligence.

OSCITO, as, avi, atum, are, *v. n.* et

OSCITOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Bâiller, s'épanouir ; hésiter.

OSCULATIO, onis, *s. f.* Action d'embrasser.

OSCULATUS, a, um, *part. pas.* d'osculor.

OSCULOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Baiser, embrasser.

DE VIR. — *Osculatus est terram*, Embrassa la terre (*ch.* 9).

OSCULUM, i, *s. n.* Baiser, embrassement.

DOCTR. — *In osculis*, Au milieu des embrassements (2, 11).

PH. — *Delibare casta oscula*, Cueillir de chastes baisers (4, 19).

OSIAS, æ, *s. pr. m.* OSIAS, fils d'Amasias et roi de Juda.

Il soumit les Philistins et défit les Arabes. Ayant osé, malgré le grand-prêtre, officier lui-même, il fut atteint de la lèpre : ce qui l'obligea à remettre les rènes du gouvernement à son fils Joathas. (*Voir* EP. S., *ch.* 173.)

OSIRIS, is, *s. pr. m.* OSIRIS, l'une des plus grandes divinités de l'Egypte.

OSOR, oris, *s. m.* Qui hait.

OSSA, um, *pl. d'os*, ossis, *s. n.* Ossements ; noyaux. (*Voir* Suppl.)

OSSEUS, a, um, *adj.* D'os.

OSSICULATÌM, *adv.* Par le menu.

OSSICULUM, i, *s. n.* Osselet (*petit os*).

OSSIFRAGA, æ, *s. f.* et

OSSIFRAGUS, i, *s. m.* Orfraie (*oiseau de proie, du genre de l'aigle*).

OSSILAGO, ginis, *s. f.* Cartilage (*ce que nous appelons* croquant *dans la viande*).

OSSIS, *gén. d'os*.

OSSUARIUM, ii, *s. n.* Charnier (*espèce de cimetière*).

OSTENDO, is, i, sum, ere, *v. act.* Montrer, faire paraître, faire voir.

DE VIR. — *Animum verè fraternum in eum ostendit*, Se conduisit envers lui en véritable frère (*ch.* 47).

DOCTR. — *Ostendere rebus*, Faire voir par des faits (2, 8).

PH. — *Ostendere vitam et mores*, Faire connaître la conduite et les mœurs (3, *prol.*). — *Ostendere fabulas*, Raconter des fables (4, *prol.*). — *Sese ostendere*, Se faire voir (5, 7).

OSTENSIO, onis, *s. f.* Marque, signe.

OSTENSUS, a, um, *part. pas. d'*ostendo.

OSTENTATIO, onis, *s. f.* Ostentation, parade, vanité ; promesse.

OSTENTATOR, oris, *s. m.* Fanfaron, qui se vante.

OSTENTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Montrer, offrir ; faire parade.

DE VIR. — *Ornamenta sua ostentare*, Faire parade de ses bijous, les étaler (*ch.* 48).

OSTENTUM, i, *s. n.* Prodige ; présage.

OSTENTUS, a, um, *part. pas. d'*ostendo.

OSTIA, æ, *s. pr. f.* OSTIE, ville d'Italie dans le Latium.

Elle était située sur la rive gauche du Tibre, à l'embouchure de ce fleuve, à cinq lieues S.-O. de Rome, à laquelle elle servait de port. — Aujourd'hui on n'y voit plus que quelques maisons éparses, et les fameuses salines qu'y fit creuser Ancus Marcius pour l'usage de Rome.

OSTIARIUS, ii, *s. m.* Portier.

OSTIATÌM, *adv.* Par porte, de porte en porte.

OSTIUM, ii, *s. n.* Porte, embouchure.

OSTRACISMUS, i, *s. m.* Ostracisme.

C'est une sorte de jugement en usage à Athènes. On l'appelait ainsi, parceque les opinions étaient écrites sur une coquille, en grec, *ostracon*. — Le citoyen atteint par l'ostracisme était exilé pour dix ans : il fallait six mille votes pour que cette condamnation fût prononcée. — Aucune idée d'infamie ne s'attachait à cette peine.

OSTRACIUM, ii, *s. n.* Onyx (*agate très fine, blanche et brune*).

OSTREA, æ, *s. f.* Huître.

OSTREARIA, æ, *s. f.* et

OSTREARIUM, ii, *s. n.* Parc aux huîtres.

OSTREARIUS, a, um, *adj.* Qui concerne les huîtres.

OSTREARIUS, ii, *s. m.* Marchand d'huîtres

OSTREATUS, a, um, *adj*. Dur, raboteux (*comme une écaille d'huître*).

OSTREOSUS, a, um, *adj*. Abondant en huîtres.

OSTREUM, i, *s. n*. Huître.

OSTRINUS, a, um, *adj*. De couleur pourpre.

OSTRUM, i, *s. n*. Couleur pourpre (*rouge foncé qui tire sur le violet*).

OSURUS, a, um, *part. fut. d'*odi : *Qui doit haïr*.

OSUS, a, um, *part. pas. d'*odi : *Qui hait, qui a haï*.

OSYMANDIAS, æ, *s. pr. m*. OSYMANDIAS.

C'est un des plus anciens et des plus célèbres rois d'Egypte. Il fit construire de magnifiques édifices, et forma, le premier, une bibliothèque, appelée *pharmacie* ou *remèdes de l'ame*. — Ce prince fit, dit-on, des conquêtes très lointaines, et soumit les Bactriens, qui s'étaient révoltés.

OTANES, is, *s. pr. m*. OTANE, l'un des seigneurs persans qui renversèrent le mage Smerdis.

Ce fut lui qui découvrit la fourberie de cet usurpateur, par le moyen de Phédime, sa fille, femme de Xerxès. — Dans la suite, il obtint de Darius le gouvernement de l'Asie-Mineure.

OTHONIEL, *s. pr. m. indécl*. OTHONIEL, premier juge des Hébreux, qu'il gouverna en paix durant quarante années.

OTIOLUM, i, *s. n*. Un peu de loisir.

OTIOR, aris, atus sum, ari, *v. dép*. Se reposer, avoir du loisir.

OTIOSÈ, *adv*. A loisir, lentement, négligemment, sans inquiétude.

OTIOSITAS, atis, *s. f*. Oisiveté.

OTIOSUS, a, um, *adj*. Oisif, qui a du loisir ; inutile.

OTIS, idis, *s. f*. Outarde (*oiseau, très haut sur ses jambes : sa chair est très estimée*).

OTIUM, ii, *s. n*. Oisiveté, loisir, repos, paix.

PH. — *Otio lambere*, Boire à loisir, *ou* sans se presser (1, 24). — *Occupatus in otio*, Occupé à rien faire (2, 5).

OVALIS, *m. f*., e, *n*. Qui concerne l'ovation, le petit triomphe.

OVANS, antis, *part. prés. d'*ovo : *Qui reçoit les honneurs de l'ovation ; plein de joie, triomphant*.

DE VIR. — *Romani ovantes ac gratulantes*, Les Romains triomphant de joie et se félicitant (*ch*. 4). — *Tantùm ovans*, Honoré seulement de l'ovation (*ch*. 38).

OVATIO, onis, *s. f*. Ovation, petit triomphe.

L'ovation se distinguait du triomphe en ce que l'on y sacrifiait seulement une brebis (*ovis*), et que le général ne portait qu'une couronne de myrte, tandisque, dans un triomphe, on sacrifiait un bœuf, et que le général était couronné de laurier.

On accordait l'ovation à ceux qui avaient remporté une victoire facile, sans grande perte pour l'ennemi, ou sans terminer la guerre.

OVATIO, onis, *s. f*. Temps durant lequel les oiseaux pondent.

OVATUS, a, um, *adj*. Oval.

OVATUS, a, um, *part. prés. d'*ovo.

OVATUS, ûs, *s. m*. Cri de joie des vainqueurs.

OVIARIA, æ, *s. f*. et

OVIARIUM, ii, *s. n*. Troupeau de brebis.

OVARIUS, a, um, *adj*. Qui concerne les brebis.

OVICULA, æ, *s. f*. Petite brebis.

OVIDIUS, ii, *s. pr. m*. OVIDE, célèbre poète latin.

Il naquit à Sulmo, chez les Pélignes, l'an 43 av. J.-C. Condamné à l'exil à cause, dit-on, de la licence de ses poésies, il mourut à l'âge de 59 ans, à Tomes, petite ville sur les bords du Pont-Euxin.

OVILE, is, *s. n*. Bergerie.

OVILIS, *m. f*., e, *n*. et

OVILLUS, a, um, *adj*. et

OVINUS, a, um, *adj*. De brebis.

OVIPARUS, a, um, *adj*. Qui pond des œufs.

OVIS, is, *s. f*. Brebis.

PH. — *Rogare ovem*, Demander à la brebis (1, 16).

OVO, as, avi, atum, are, *v. n*. Être honoré de l'ovation ; triompher de joie.

OVUM, i, *s. n*. Œuf.

OXALIS, idis, *s. f*. Oseille.

OXYACANTHUS, *s. f*. Aubépine (*arbrisseau épineux à fleurs blanches et à fruits rouges*).

OXYDRACÆ, arum, *s. pr. m. pl*. OXYDRAQUES, peuple de l'Inde, en deçà du Gange.

Ce peuple, réuni aux Malli, se défendit très vigoureusement contre les Macédoniens. Alexandre faillit perdre la vie au siége de leur ville. (*Voir* EP. GR., *ch*. 169.)

OXYMELI, *s. n. indécl*. Oxymel (*liqueur composée de miel et de vinaigre*).

OZINES, is, *s. pr. m*. OZINE, officier perse.

Il fut condamné à mort pour s'être révolté contre Alexandre-le-Grand.

PAB PAC

PABULARIS, *m. f*., e, *n*. Qui concerne la pâture.

PABULATIO, onis, *s. f*. Pâture, action de paître ; fourrage.

PABULATOR, oris, *s. m*. Fourrageur, qui va au fourrage.

PABULATORIUS, a, um, *adj*. Qui concerne la pâture des animaux.

PABULOR, aris, atus sum, ari, *v. dép*. Paître, fourrager, aller au fourrage.

PABULUM, i, *s. n*. Pâture, fourrage, nourriture (*des animaux*).

PACALIA, orum, *s. pr. n. pl*. Les PACALIES.

C'étaient des fêtes que l'on célébrait à Rome en l'honneur de la paix.

PACALIS, *m. f*., e, *n*. De paix, qui concerne la paix.

PACATÈ, *adv*. Paisiblement, en paix.

PACATOR, oris, *s. m*. Pacificateur, qui donne la paix.

PACATUS, a, um, *part. pas. de* paco : *Pacifié, qui est en paix.*

PACE, *abl. de* pax.

PACIFER, a, um, *adj.* Qui apporte la paix.

PACIFICATIO, onis, *s. f.* Pacification, accommodement, accord.

PACIFICATOR, oris, *s. m.* Pacificateur (*qui donne la paix*).

PACIFICATORIUS, a, um, *adj.* Qui sert à la paix.

PACIFICÈ, *adv.* En paix, avec douceur, avec bonté.

PACIFICO, as, avi, atum, are, *v. act.* et

PACIFICOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Pacifier, faire *ou* rétablir la paix, apaiser.

PACIFICUS, a, um, *adj.* Pacifique, paisible, qui aime *ou* qui procure la paix.

PACISCOR, sceris, pactus sum, sci, *v. dép.* Traiter, convenir, faire un accord, un traité.

PACO, as, avi, atum, are, *v. act.* Pacifier, calmer, mettre la paix.

PACTIO, onis, *s. f.* Accord, convention, traité.

DE VIR. — *Pactionem auribus admittere*, Écouter des propositions de paix (*ch.* 38).

PACTITIUS, a, um, *adj.* Dont on est convenu (sous certaines conditions).

PACTOLUS, i, *s. pr. m.* PACTOLE.

C'était une petite rivière de la Lydie. Elle prenait sa source au mont Tmolus, passait sous les murs de Sardes, et se jetait dans l'Hermus, un peu au-dessous de cette ville. — Le Pactole était célèbre par les paillettes d'or que l'on trouvait dans son lit : c'est pour cela qu'on a dit qu'il roulait des flots d'or. — Le géographe Strabon, qui vivait l'an 25 de J-C., dit que, de son temps, on n'y trouvait plus de paillettes d'or.

PACTOR, oris, *s. m.* Médiateur (*par l'intermédiaire de qui a lieu un accommodement*).

PACTUM, i, *s. n.* Accord, traité, convention, condition. — *Quo pacto*, De quelle manière, à quel point, comment; — *Nullo pacto*, En aucune façon, à aucune condition. (*Passim.*)

PACTUS, a, um, *part. pas. de* paciscor : *Convenu.*

APP. — *Pacto pretio*, Étant convenus d'un salaire (*ch.* 5). — *Pactis induciis*, Ayant conclu une trêve (*ch.* 25).

DE VIR. — *Pactum est pretium*, On fixa le prix à (*ch.* 21).

EP. GR. — *Pactâ mercede*, Étant convenus d'une indemnité (*ch.* 92). — *Pactâ salute*, La vie sauve, *ou* A condition qu'on leur laisserait la vie (*ch.* 107).

PH. — *Pactum præmium*, Le prix convenu (1, 8). — *Recusare fidem pactam*, Refuser l'épreuve proposée (3, 11).

PACTUS, a, um, *part. pas. de* pango.

PADUS, i, *s. pr. m.* Le Pô, fleuve considédérable de l'Italie septentrionale. (*Voir* ERIDANUS.)

Il était célèbre chez les anciens par la chute de Phaéton et par les sables d'or qu'il roulait, dit-on, dans ses eaux, et que les habitants recueillaient avec soin. — Le Pô traverse Turin et Crémone. Il reçoit presque toutes les rivières du nord de l'Italie.

PÆAN, antis, *s. pr. m.* PÉAN, surnom d'Apollon.

Ce surnom lui vient de l'hymne que l'on chantait en mémoire de la victoire qu'il avait remportée sur le serpent Python. (*Voir* PYTHO.) Le refrain de cet hymne était : *Io Pœan!* qui signifie, dit-on, « *Lance tes flèches, Apollon.* »

PÆDAGOGIUM, ii, *s. n.* École.

PÆDAGOGUS, i, *s. m.* Précepteur, maître; guide.

A Rome, on appelait *Pædagogi* les esclaves chargés de conduire les enfants aux écoles publiques, et de les ramener.

PÆDIDUS, a, um, *adj.* Sale, vilain.

PÆDOR, oris, *s. m.* Saleté, ordure, malpropreté.

PÆONIA, æ, *s. f.* Pivoine (*plante et fleur*).

PÆSTICUS, a, um, *adj.* De Pestum.

On appelait *Pæsticus sinus*, un golfe de l'Italie méridionale, dans la mer de Tyrrhène, sur les côtes de la Lucanie et de la Campanie. Il s'enfonçait dans les terres, depuis le promontoire de Minerve jusqu'au promontoire de Posidium. Il prenait son nom de la ville de Pestum, bâtie sur ses bords.

PÆSTUM, i, *s. pr. m.* PESTUM, primitivement *Posidonie*, une des premières villes de la Lucanie.

Cette ville dut sa fondation à des Grecs, qui la dédièrent à Neptune. — Les Romains, l'ayant soumise, y envoyèrent une colonie, et substituèrent à son nom celui de *Pæstum.* — Elle était surtout célèbre par ses roses, qui fleurissaient deux fois l'année. Il reste encore de Pestum des ruines magnifiques.

PÆTUS, a, um, *adj.* Un peu louche.

C'est le surnom de plusieurs familles romaines.

PAGANALIA, orum, *s. pr. n. pl.* Les PAGANALIES, fêtes en l'honneur de Cérès.

Elles se célébraient dans les villages (*pagi*), au mois de janvier. — Nous avons aussi nos fêtes de villages.

PAGANICUS, a, um, *adj.* De paysan, de villageois.

PAGANUS, a, um, *adj.* De village.

PAGANUS, i, *s. m.* Paysan, villageois; païen.

PAGASÆ, arum, *s. pr. f. pl.* PAGASES, ville de la Thessalie, sur le bord de la mer.

C'est là, dit-on, que fut construit le navire Argo, qui porta les Argonautes en Colchide.

PAGATÌM, *adv.* Par village.

PAGELLA, æ, *s. f.* Petite page.

PAGINA, æ, *s. f.* Page (*d'un livre*).

PAGUS, i, *s. m.* Bourg, village, hameau.

PALA, æ, *s. f.* Pelle, bêche ; chaton (*partie de la bague où une pierre précieuse est enchâssée*).

DOCTR. — *Convertere palam annuli ad palmam*, Tourner le chaton d'un anneau du côté de la paume de la main (3, 16).

PALÆMON, onis, *s. pr. m.* PALÉMON, nom qui fut donné à Mélicerte après sa mort. (*Voir* INO.)

PALÆSTRA, æ, *s. f.* Lutte.

La *palestre* était une espèce d'école publique où l'on formait les athlètes aux différents exercices du corps, à peu près comme dans les gymnases. — Les jeux qui y étaient en usage s'appelaient *exercices palestriques.* Ils étaient au nombre de neuf : la *lutte*, le *pugilat*, le *pancrace* (lutte et pugilat tout

ensemble), la *course*, l'*hoplomachie* (combat avec armes), le *saut*, le *disque*, le *trait* et le *cerceau*.

PALÆSTRICÈ, *adv.* A la manière des lutteurs.

PALÆSTRICUS, a, um, *adj.* Qui concerne la lutte.

PALÆSTRITA, æ, *s. m.* Lutteur.

PALÀM, *adv.* En présence, en public, ouvertement.

PH. — *Palàm mutire*, Se plaindre, *ou* Murmurer tout haut (3, *épil.*).

PALÀM, *prép. abl.*, En présence de.

PALAMEDES, is, *s. pr. m.* PALAMÈDE, fils de Nauplius, roi d'Eubée.

Il fut chargé par les princes grecs d'amener au siége de Troie Ulysse, qui feignait d'être fou afin de ne pas y aller. Pour se venger, Ulysse accusa Palamède d'être d'intelligence avec Priam, roi de Troie : en conséquence, il fut lapidé. (*Voir* APP., *ch.* 25.)

On dit que Palamède inventa les poids, les mesures, les dés à jouer et les échecs.

PALANS, antis, *part. prés. de* palor : *Errant, vagabond.*

PALATÌM, *adv.* Errant çà et là, tournant de côté et d'autre.

PALATINUS, a, um, *adj.* Palatin.

Les prêtres saliens étaient surnommés *palatini*, parcequ'ils célébraient les fêtes de Mars sur le mont Palatin.

On appelait *ludi palatini* des jeux établis par Auguste, et qui se célébraient aussi, tous les cinq ans, sur le mont Palatin.

PALATINUS MONS, *s. pr. m.* Le mont PALATIN, la plus haute des sept collines de Rome, près de la rive orientale du Tibre.

Ce fut là que Romulus jeta les premiers fondements de la capitale de l'Italie. — Le mont Palatin prit son nom de la déesse Palès, ou des Palatins (*Palatini*), anciens habitants de ces lieux.

PALATIO, onis, *s. f.* Action d'enfoncer des pilotis.

PALATIUM, ii, *s. n.* Palais (*habitation de prince*, etc.).

C'est aussi le nom d'un petit village du mont Palatin, sur l'emplacement duquel fut bâtie la ville de Rome.

PALATUM, i, *s. n.* et

PALATUS, i, *s. m.* Palais (*de la bouche*); goût.

PALATUS, a, um, *part. pas. de* palor.

PALEA, æ, *s. f.* Paille, chaume.

PALEAR, aris, *s. n.* Fanon du bœuf (*peau qui pend sous sa gorge*).

Le plur. *palearia, ium*, est plus usité.

PALEARIUM, ii, *s. m.* Lieu où l'on serre la paille.

PALEARIUS, a, um, *adj.* et

PALEATUS, a, um, *adj.* Mêlé avec de la paille.

PALES, is, *s. pr. f.* PALÈS, déesse des bergeries.

On croit que c'était la même que Cybèle.

PALESTA, æ, *s. pr. f.* PALESTE, village d'Épire.

C'est là que César descendit avec sa flotte, lors du commencement de la guerre civile, 48 ans av. J.-C.

PALESTINA, æ, *s. pr. f.* PALESTINE, contrée de l'Asie.

Pris dans un sens limité, ce nom s'applique seulement au pays des Philistins, le long de la Méditerranée, depuis Gaza jusqu'à Lidda. Dans un sens plus étendu, il est synonyme de *Judée*, et comprend tout le pays situé le long de la Méditerranée, depuis la Syrie jusqu'à l'Arabie. (*Voir* JUDÆA.)

PALESTINUS, a, um, *adj.* De Palestine.

PALILIA, orum, *s. pr. n. pl.* Les PALILIES, fêtes en l'honneur de Palès.

On les célébrait le 21 avril, anniversaire présumé du jour où Romulus avait posé les fondements de la ville de Rome.

PALIMPISSA, æ, *s. f.* Poix qu'on fait fondre une seconde fois.

PALIMPSESTUS, i, *s. m.* Tablette à écrire, peau préparée pour cela.

Les anciens appelaient *palimpsesti* des parchemins manuscrits, que l'on fesait gratter, pour écrire de nouveau dessus. — C'est dans le moyen-âge surtout que le défaut de science et d'industrie rendit commun l'usage des palimpsestes.

PALINODIA, æ, *s. f.* Palinodie, désaveu, rétractation.

PALINURUS, i, *s. pr. m.* PALINURE, pilote du vaisseau d'Énée.

PALIURUS, i, *s. m.* Ronce.

PALLA, æ, *s. f.* Manteau de femme, qui se mettait par-dessus la *stola*.

C'était aussi une longue robe traînante, dont se servaient les acteurs romains lorsqu'ils jouaient la tragédie.

PALLADIUM, i, *s. pr. n.* Le PALLADIUM.

C'était une statue de Pallas, que les Troyens croyaient être tombée du ciel, près de la tente d'Ilus, dans le temps que ce prince jetait les fondements de la citadelle de Troie. On était généralement persuadé que la conservation de Troie dépendait de la possession du Palladium : c'est pourquoi on le gardait avec soin dans la citadelle. — On pense que les Grecs n'enlevèrent pas le véritable Palladium; qu'Énée l'apporta en Italie; que les Romains la conservèrent avec le plus grand soin dans le temple de Vesta, et que ce secret n'était connu que des vestales. (*Voir* ABARIS, *au Suppl.*)

Les anciens appelaient aussi *palladium* tout objet qui leur était aussi cher que la statue de Pallas l'était aux Troyens.

PALLADIUS, a, um, *adj.* De Pallas.

PALLAS, adis, *s. pr. f.* PALLAS, déesse des combats.

Elle sortit tout armée du cerveau de Jupiter. Son bouclier, appelé *égide*, était recouvert de la peau de la chèvre Amalthée, qui nourrit Jupiter. Au milieu, était la tête de Méduse. (*Voir* MEDUSA *et* PERSEUS.) Quand Pallas préside aux sciences et aux belles-lettres, elle s'appèle *Minerve*. (*Voir* MINERVA.)

PALLENS, entis, *part. prés. de* palleo : *Pâle, pâlissant.*

PALLEO, es, ui, ere, *v. n.* et

PALLESCO, scis, scere, *v. n.* Pâlir.

PALLIATUS, a, um, *adj.* Qui porte un manteau long.

PALLIDUS, a, um, *adj.* Pâle, blême.

PALLIO, as, are, *v. act.* Couvrir d'un manteau; déguiser; pallier (*excuser*).

PALLIOLATUS, a, um, *adj.* Couvert d'un capuchon.

PALLIOLUM, i, *s. n.* Petit manteau.

On appelait, à Rome, *palliolum* un capuchon qui

enveloppait la tête et les épaules jusqu'aux coudes, à peu près comme le camail, de nos jours. — Le palliolum était une marque de mollesse et de débauche.

PALLIUM, ii, *s. n.* Manteau.

Le *pallium* était le principal habillement des Grecs, comme la robe, *toga*, l'était chez les Romains.

PALLOR, oris, *s. m.* Pâleur.

Les Romains en avaient fait un dieu. — Tullus Hostilius, roi de Rome, voyant ses troupes sur le point de prendre la fuite, voua un temple à la Crainte et à la Pâleur. Ce temple fut élevé hors de la ville. — On sacrifiait à la Pâleur un chien et une brebis.

PALLULA, æ, *s. f.* Petite robe de femme.

PALMA, æ, *s. f.* Paume de la main (*le dedans*); datte (*fruit du palmier*); palme (*branche du palmier*); victoire.

On appelait aussi *palma* un petit bouclier rond, à l'usage de certains gladiateurs nommés *Palmulaires*.

PALMARIS, *m. f.*, e, *n.* Qui concerne la victoire; qui remporte le prix.

PALMARIUM, ii, *s. n.* Prix d'une victoire.

PALMARIUS, a, um, *adj.* Digne du prix.

PALMATUS, a, um, *adj.* Orné de palmes.

On appelait *toga palmata*, la toge, ou robe, des triomphateurs. Elle était ornée de palmes d'or, brodées ou tissues dans l'étoffe.

PALMES, itis, *s. m.* Branche de vigne; palme, branche de palmier; feuillage.

PALMETUM, i, *s. n.* Bois de palmier.

PALMEUS, a, um, *adj.* De palmier.

PALMIFER, a, um, *adj.* Qui produit des palmiers.

PALMIPES, edis, *m. f. n.* Qui a les pieds plats (*comme ceux d'un oiseau de rivière, le canard, par exemple*).

Le *Palmipes* était, chez les Romains, une mesure de longueur valant un pied romain (*pes*) et un quart de pied (*palmus*) : en tout, environ 40 centimètres.

PALMO, as, avi, atum, are, *v. act.* Lier la vigne aux échalas.

PALMOSUS, a, um, *adj.* Où il y a beaucoup de palmiers.

PALMULA, æ, *s. f.* Datte (*fruit du palmier*).

PALMUS, i, *s. m.* Palme (*s. m.*).

C'était, chez les Romains, une petite mesure de longueur, d'un peu plus de 7 centimètres. Elle était égale au quart du pied romain, lequel valait environ 29 centimètres et demi.

Chez les Grecs, le palme, nommé aussi *palestè* et *doron*, était le douzième de leur pied, et valait environ 3 centimètres. — Le pied ordinaire, dit *olympique*, valait près de 33 centimètres, et le pied *philétérien* un peu plus de 35. (*Voir* Pes.)

PALO, as, avi, atum, are, *v. act.* Echalasser (*mettre des échalas*).

PALOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Errer çà et là, s'écarter.

DE VIR. — *Palantes excipere*, S'emparer des traînards (*ch.* 36).

PALPATIO, onis, *s. f.* Attouchement, caresse de la main.

PALPATOR, oris, *s. m.* Flatteur.

PALPEBRA, æ, *s. f.* Paupière.

PALPEBRATIO, onis, *s. f.* Clignotement.

PALPITATIO, onis, *s. f.* et

PALPITATUS, ûs, *s. m.* Palpitation, battement.

PALPITO, as, avi, atum, are, *v. n.* Palpiter, battre (*avoir un mouvement fréquent*).

PALPO, onis, *s. m.* Flatteur.

PALPO, as, avi, atum, are, *v. act.* et

PALPOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Toucher, palper; caresser, flatter.

PALPUM, i, *s. n.* Caresse, flatterie (*avec la main*).

PALUDAMENTUM, i, *s. n.* Chlamyde, cotte d'armes.

La cotte d'armes était un habillement militaire, qui se mettait par-dessus la cuirasse et les autres armes. — On pense que ce n'était qu'une draperie, tombant du haut de l'épaule, où elle était attachée par une boucle, jusqu'au milieu de la cuisse. Il est à croire cependant qu'elle était serrée vers le milieu du corps par une espèce de ceinturon. — La couleur des cottes d'armes servait à distinguer les soldats de chaque corps.

Le *Paludamentum* était aussi un manteau écarlate et pourpre que le général, chez les Romains, portait par honneur : il s'en servait surtout pour faire des vœux et des sacrifices.

DE VIR. — *Paludamentum quod ipsa confeceral*, La cotte d'armes qu'elle avait faite elle-même (*ch.* 4).

PALUDATUS, a, um, *adj.* Vêtu d'une cotte d'armes.

PALUDOSUS, a, um, *adj.* Marécageux.

PALUMBA, æ, *s. f.* et

PALUMBES, is, *s. m.* et

PALUMBUS, i, *s. m.* Pigeon ramier.

PALUS, udis, *s. f.* Marais. (*V.* Mæotis, *au S.*)

PH. — *Liberis paludibus*, En liberté dans les marais (1, 2).

PALUS, i, *s. m.* Poteau, pieu.

DE VIR. — *Deligari ad palum*, Être attaché au poteau (*ch.* 9).

EP. S. — *Suspendere ad palum*, Attacher à un poteau (*ch.* 49).

PALUSTER, tris, tre, *adj.* et

PALUSTRIS, *m. f.*, e, *n.* Marécageux.

PAMPINARIUS, a, um, *adj.* De pampre.

PAMPINATIO, onis, *s. f.* Ébourgeonnement de la vigne.

PAMPINATOR, oris, *s. m.* Qui ébourgeonne la vigne.

PAMPINATUS, a, um, *part. pas. de* pampino : *Ébourgeonné; entouré de pampre.*

PAMPINEUS, a, um, *adj.* De pampre

PAMPINO, as, avi, atum, are, *v. act.* Ébourgeonner.

PAMPINOSUS, a, um, *adj.* Plein de pampres.

PAMPINUS, i, *s. m.* et *f.* Pampre (*branche de vigne avec ses feuilles*).

PAN, anos, *s. pr. m.* Pan, dieu des bergers et des chasseurs.

Il était fils de Mercure. On le représentait avec la tête et les pieds d'un bouc, ayant barbe et cornes. — Il était le chef des Satyres, et on le regarde comme le même que Faune, dieu des bergers. Il fesait sa principale résidence dans les bois et sur les montagnes d'Arcadie, où il était principalement honoré. Il inventa la flûte à sept tuyaux. — Ses fêtes, appelées

Lycées en Grèce, furent transportées en Italie, où elles prirent le nom de *Lupercales*. (*Voir* LUPERCALIA *et* APP., *ch.* 12.)

Les Egyptiens avaient aussi leur dieu PAN : c'était pour eux le grand *Tout*, l'univers. (Le mot *pan*, en grec, signifie *tout*.) — Ils le représentaient sous la figure d'un bouc, emblème de la fécondité, et principe de toutes choses. Ses cornes figuraient les rayons du soleil; son teint, vif et animé, l'éclat des cieux; l'étoile qu'il portait sur l'estomac, le firmament; enfin, ses jambes et ses pieds, hérissés de poils, représentaient la partie inférieure de l'univers, la terre, les bois et les plantes. (*Voir* Panicus, a, um.)

PANACEA, æ, *s. f.* et

PANACES, is, *s. n.* Panacée. (*Voir* Panax.)

PANARIUM, ii, *s. n.* Armoire au pain.

PANATHENÆA, orum, *s. pr. n. pl.* PANATHÉNÉES.

C'étaient des fêtes athéniennes en l'honneur de Minerve. Celles qui se célébraient tous les ans étaient les *petites* Panathénées : les *grandes* se célébraient tous les cinq ans, avec beaucoup plus de magnificence.

PANAX, cis, *s. m.* et *f.* Panacée (*plante*).

La panacée était considérée comme un remède universel : on l'avait divinisée. — Cette déesse, fille d'Esculape et d'Epione, présidait à la guérison de toutes les maladies.

PANCARPIUM, ii, *s. n.* Pancarpe.

Les Athéniens donnaient ce nom à un sacrifice où l'on offrait des fruits de toute sorte.

Les pancarpes, chez les Romains, étaient des spectacles où des hommes combattaient toute sorte de bêtes, dans l'amphithéâtre. — Ces jeux furent abolis par l'empereur Justinien.

PANCHAIA, æ, *s. pr. f.* PANCHAÏE, partie de l'Arabie-Heureuse.

Elle était renommée pour la myrrhe, l'encens et les parfums qu'elle produit.

PANCRATIASTES, is, *s. m.* Pancratiaste. (*Voir* Pancratium.)

PANCRATICÈ, *adv.* A la manière d'un athlète.

PANCRATIUM, ii, *s. n.* Réunion des cinq exercices gymniques (*course*, *saut*, *pugilat*, *lutte* et *jet du disque*).

Le *Pancrace* était aussi un exercice violent composé de la lutte et du pugilat : il fallait donc y développer *toutes les forces* du corps à la fois. Les antagonistes s'appelaient *pancratiastes*.

PANDA, æ, *s. pr. f.* PANDA, déesse.

On l'invoquait quand on entreprenait un voyage pénible ou dangereux. — On a cru que Panda était la même que Cérès.

PANDATUS, a, um, *part. pas. de* pandor : *Courbé* (*sous un poids*, *sous une charge*).

PANDICULATIO, onis, *s. f.* Action de s'étendre, de s'allonger.

PANDICULOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* S'étendre, s'allonger (*par lassitude*).

PANDO, is, i, pansum *et* passum, ere, *v. act.* Ouvrir, étendre, déplier; expliquer.

PANDOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* S'affaisser, se courber; plier sous un fardeau.

PANDORA, æ, *s. pr. f.* PANDORE, femme que Vulcain, à la prière des dieux, forma du limon de la terre.

Dèsqu'elle fut sortie des mains de l'artiste, tous les dieux lui firent des présents. Quant à Jupiter, il lui fit cadeau d'une boîte qui renfermait tous les maux qui désolent aujourd'hui la nature. (*Voir* EPIMETHEUS *et* APP., *ch.* 3.)

PANDUS, a, um, *adj.* Courbé, plié (*sous un fardeau*).

PANE, *abl. de* panis.

PANEGYRICUS, i, *s. m.* Panégyrique (*discours à la louange de quelqu'un*).

PANEGYRISTA, æ, *s. m.* Panégyriste (*qui fait un panégyrique*).

PANGO, is, pepigi, pactum, ere, *v. act.* Convenir, contracter, accorder, publier.

EP. GR. — *Pangere pacem*, Faire la paix (*ch.* 39).

PANGO, is, panxi *et* pegi, pactum, ere, *v. act.* Ficher, planter, enfoncer.

PANICEUS, a, um, *adj.* De pain.

PANICEUS, i, *s. m.* Boulanger.

PANICUS, a, um, *adj.* Panique (*subit, sans cause connue*).

Les Grecs donnaient le nom de *Terreur panique* à cette espèce de crainte qui n'est produite par aucun danger véritable. On la nommait *panique* parcequ'on croyait que le dieu Pan l'inspirait aux hommes. La plus célèbre terreur de ce genre fut celle qui fit prendre la fuite à Brennus et à son armée, lorsqu'ils voulurent piller le temple de Delphes. (*Voir* EP. GR. *ch.* 188.)

APP. — *Terror, sine causâ susceptus, panicus appellatur*, On appèle terreur *panique* celle qui vous saisit sans motif (*ch.* 12).

PANIFEX, icis, *s. m.* Boulanger.

PANIFICINA, æ, *s. f.* Boulangerie.

PANIFICIUM, ii, *s. n.* Gâteau (*pour les sacrifices*).

PANIFICUS, i, *s. m.* Boulanger.

PANIS, is, *s. m.* Pain.

On appelait *pains de proposition* une espèce de pains que les juifs offraient dans les sacrifices, et dont il n'était permis qu'aux prêtres et aux lévites de manger. (*Voir* Propositio.)

PH. — *Petere panem*, Réclamer un pain (1, 17). — *Mittere panem*, Jeter du pain (1, 22, *et* 2, 3).

PANNARIUS, ii, *s. m.* Drapier.

PANNICULUS, i, *s. m.* Étoffe légère, fine; chiffon.

PANNONIA, æ, *s. pr. f.* PANNONIE, vaste contrée d'Europe, comprenant aujourd'hui la Croatie, la Carniole, l'Esclavonie, la Bosnie, une partie de la Servie, de la Hongrie et de l'Autriche.

Elle était bornée au N., par le Danube; au S., par la Dalmatie; à l'E., par les peuples barbares et la Germanie; à l'O., par la Norique.

Les habitants de la Pannonie étaient Celtes d'origine. Longtemps indépendants, ils avaient été ensuite soumis par Philippe et Alexandre, rois de Macédoine. Plus tard, les Romains pénétrèrent chez eux, sous la conduite de Jules-César. — La Pannonie fut totalement conquise sous le règne de Tibère.

PANNOSUS, a, um, *adj.* Couvert de haillons.

EP. GR. — *Pannosus in castra hostium ingreditur*, Il entre, couvert de haillons, dans le camp ennemi (*ch.* 3).

PANNUM, i, *s. n.* et

PANNUS, i, *s. m.* Drap, étoffe, linge.

PANOPIO, onis, *s. pr. m.* PANOPION, citoyen romain.

Il évita le glaive de la proscription par le généreux dévoument de son esclave. (*Voir* DOCTR. MOR., 3, 29.)

PANTHEON, i, *s. pr. n.* PANTHÉON, temple de tous les dieux.

C'était un des édifices les plus magnifiques et les plus célèbres de Rome. Il avait été construit après la bataille d'Actium, dans le Champs-de-Mars, par Agrippa, gendre d'Auguste. Il était circulaire et surmonté d'une voûte, dans le milieu de laquelle était une ouverture qui éclairait l'intérieur. Le Panthéon, ayant été frappé de la foudre, fut détruit en partie : l'empereur Adrien le fit restaurer. — C'est aujourd'hui la *Santa-Maria Rotonda*, ou simplement la *Rotonda*. — Athènes possédait aussi son Panthéon : il fut décoré par Praxitèle.

PANTHERA, æ, *s. f.* Panthère (*quadrupède carnassier et féroce, probablement le même que le léopard*).

PANTHERINUS, a, um, *adj.* De panthère; changeant, variable.

PANTOMIMUS, i, *s. m.* Pantomime.

On donnait ce nom à des comédiens qui représentaient des pièces de théâtre *sans parler*. — Par le seul moyen des *gestes*, ils exprimaient et fesaient comprendre tout ce qu'ils voulaient. — Les deux plus fameux pantomimes furent Bathylle et Pylade, sous l'empereur Auguste.

Nous appelons *pantomimes* (*s. f.*) des pièces où l'on ne parle pas : les acteurs ne s'expriment que par des gestes.

PANUCELLIUM, ii, *s. n.* Bobine chargée de fil.

PANURGIA, æ, *s. f.* Espièglerie, fourberie.

PANXI, *parf. de* pango, *j'enfonce.*

PAPA, æ, *s. m.* Papa; pape.

PAPAVER, eris, *s. n.* Pavot (*plante soporifique*, c.-à-d. *qui fait dormir*).

PAPAVERATUS, a, um, *adj.* Où l'on a mis du pavot.

PAPAVEREUS, a, um, *adj.* De pavot, somnifère (*qui endort*).

PAPHLAGONIA, æ, *s. pr. f.* La PAPHLAGONIE, contrée de l'Asie-Mineure.

Elle était séparée de la Bithynie, à l'O., par le fleuve Parthénius; du royaume de Pont, à l'E., par l'Halys. Elle était bornée au N. par le Pont-Euxin, et au S., par la Galatie. — Soumise par Alexandre, elle passa, après sa mort, sous la domination des rois de Pont : plus tard, elle devint province romaine.

PAPHUS, i, *s. pr. f.* PAPHOS, aujourd'hui *Bafo*, ville de l'île de Chypre.

L'*ancienne* Paphos était située à dix stades (1840 mètres) de la côte occidentale. Elle possédait un temple consacré à Vénus qui, dit-on, était sortie des eaux près de là. — La *nouvelle* Paphos, à peu de distance de l'ancienne, fut fondée 1184 ans av. J.-C. — La déesse de la beauté, Vénus, y était honorée d'un culte particulier. On avait érigé en son honneur cent autels où l'on brûlait, tous les jours, l'encens le plus pur.— Les habitants de Paphos étaient plongés dans la plus grande mollesse.

PAPIA lex, *s. pr. f.* Loi PAPIA.

Décrétée sous les auspices de Papius, tribun du peuple, l'an de Rome 688, cette loi avait pour objet d'expulser tous les étrangers. Dans la suite, elle fut confirmée et étendue par la loi Junia.

PAPILIO, onis, *s. m.* Papillon; pavillon, tente.

PAPILLA, æ, *s. f.* Bouton de la mamelle; mamelle.

PAPIRIA, æ, *s. pr. f.* PAPIRIA, femme de Paul-Émile, qui la répudia.

C'était la mère du second Scipion-l'Africain.

PAPIRIUS, ii, *s. pr. m.* PAPIRIUS, nom de plusieurs Romains. — Le plus illustre est Papirius *Cursor*.

Il fut successivement : maître de la cavalerie, an de Rome 414, — consul, 421, — dictateur, 430. Il fut encore nommé consul en 434, 435 et 439 de Rome, et dictateur en 445. Il remporta de grands avantages sur les Sabins, sur les Prénestins et sur les Samnites. Il mourut dans un âge avancé, respecté du sénat, mais peu regretté du peuple, à cause de son extrême sévérité. — Il avait reçu le surnom de *Cursor*, parcequ'il était très bon marcheur. (*Voir* DE VIR., *ch.* 26.)

PAPULA, æ, *s. f.* Pustule, bouton.

PAPULOSUS, a, um, *adj.* Plein de boutons.

PAPYRUM, i, *s. n.* et

PAPYRUS, i, *s. f.* Papyrus (*sorte de roseau d'Egypte, dont on fesait des voiles, des cordes, et une sorte de papier.*)

Cette plante était une des principales richesses de l'Egypte, parceque, de toutes les parties du monde civilisé, on y venait acheter du papier. — On étendait les pellicules du papyrus sur une table, dans toute leur longueur, et l'on collait en travers des membranes de même espèce. — On cessa de faire usage de ce papier vers le douzième siècle, quand le papier de coton, *charta bombycina*, eut été découvert. (*Voir* Liber, *livre.*)

PAR, paris, *s. n.* Paire, couple.

PAR, paris, *m. f. n.* Pareil, égal, du même âge.

APP. — *Ut par erat*, Comme il convenait (*ch.* 16). — *Donec par foret per ætatem*, Jusqu'à ce qu'il fût en âge de (*ch.* 18).

DE VIR. — *Nec spe nec viribus pares*, N'ayant plus ni autant de confiance ni autant de force (*ch.* 4). — *Qui par pari referri volebant*, Qui demandaient qu'on lui rendît la pareille (*ch.* 33).

EP. GR. — *Quàm par erat*, Qu'il était convenable (*ch.* 178).

PH. — *Par esse*, Être aussi fort (1, 18). — *Illi pares videri*, Paraître du même âge que lui (2, 2). — *Par gratiâ*, Un traitement semblable (3, 2).—*Par est color*, La couleur est la même (3, 11). — *Dum non sint pares vestræ fortitudini*, Pourvu qu'elles ne vous égalent ni en force ni en courage (4, 13).

PARABILIS, *m. f.*, e, *n.* Facile à préparer, à trouver.

DE VIR. — *Aliam avem quæ parabilis esset sibi apponi jussit*, Il ordonna de lui servir un autre oiseau que l'on pourrait se procurer aisément (*ch.* 59).

PARABOLA, æ, *s. f.* Parabole (*allégorie, comparaison*).

PARACLETUS, i, *s. m.* Consolateur.

PARADIGMA, atis, *s. n.* Paradigme (*exemple*).

PARADISUS, i, *s. m.* Paradis.

Ce jardin, où, immédiatement après la création du

monde, Dieu plaça Adam et Ève, était situé dans l'Arménie. C'est, du moins, l'hypothèse le plus généralement admise; car la Genèse, le premier livre de la Bible, nomme les principaux fleuves qui arrosaient le paradis : c'étaient, entr'autres, l'Euphrate et le Tigre, lesquels coulent en Arménie, c.-à-d. dans l'Asie-Mineure orientale.

PARADOXUM, i, *s. n.* Paradoxe (*proposition contraire à l'opinion commune*).

PARAGRAPHUS, i, *s. m.* Paragraphe (*partie de chapitre*, etc.).

PARALLELUS, a, um, *adj.* Parallèle (*se dit de deux lignes toujours à égale distance l'une de l'autre*).

PARALYSIS, is, *s. f.* Paralysie (*privation du mouvement naturel*).

PARALYTICUS, a, um, *adj.* Paralytique.

PARANYMPHI, orum, *s. m. pl.* Paranymphes.

Les *Grecs* nommaient ainsi une espèce d'officiers qui, dans les mariages, présidaient à la noce, pour en régler les réjouissances et le festin.

A *Rome*, les paranymphes étaient trois jeunes garçons qui conduisaient la nouvelle mariée dans la maison de son mari. — Nous avons nos *garçons* et nos *filles d'honneur*.

PARAPHRASIS, is, *s. f.* Paraphrase (*explication étendue*).

PARARIUS, ii, *s. m.* Entremetteur, intrigant.

PARASITOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Faire le métier de parasite.

PARASITUS, i, *s. m.* Parasite, écornifleur.

A Athènes, on donnait ce nom à certains ministres des autels qui prenaient soin du blé qu'on récoltait sur les terres affectées à chaque temple et à chaque dieu. Ils recevaient aussi le blé que les particuliers offraient aux dieux. Ces officiers étaient au nombre de dix ou de douze, chaque tribu ayant le sien. — Leurs fonctions étaient presque semblables à celles des épulons à Rome. (*Voir* Epulo.)

Dans l'origine, cette dignité était très considérée. Par la suite, elle dégénéra, et ne fut bientôt plus qu'un terme de dérision que l'on donnait à ceux qui fréquentaient assidument les repas publics. — Un parasite s'appèle chez nous *écornifleur* ou *pique-assiette*.

PARASTATA, æ, *s. f.* Pilier, pilastre.

PARASTICA, æ, *s. f.* Pilastre.

PARATÈ, *adv.* Avec préparation.

PARATUS, a, um, *part. pas. de* paro : *Préparé, prêt à.*

EP. GR. — *Parato ad moriendum animo*, Bien déterminés à mourir (*ch.* 12).

PARATUS, ûs, *s. m.* Préparatif, apprêt; appareil.

PARAVI, *parf. de* paro.

PARCA, æ, *s. f.* Parque; destin, sort.

Les *Parques*, divinités des enfers, étaient filles de l'Erèbe et de la Nuit. — Elles étaient trois : Clotho, Lachésis et Atropos. — Elles présidaient à la naissance et à la vie des hommes, c.-à-d. qu'elles étaient les arbitres de la vie et de la mort. Elles dispensaient les biens et les maux. Elles filaient de la laine blanche pour une vie longue et heureuse, et de la laine noire pour une vie malheureuse et courte. Elles mêlaient ces deux sortes de laines, quand la vie était mêlée de bonheur et de malheur. (*Voir* le nom de chacune d'elles.)

PARCÈ, *adv.* Avec épargne, sobrement; modérément, rarement.

DOCTR. — *Quum parcè juratur, sanctè juratur*, En jurant peu souvent, on jure religieusement (5, 23).

PARCENDUS, a, um, *part. fut. pas. de* parco : *Qu'il faut épargner.*

PARCILOQUIUM, ii, *s. n.* Réserve, retenue à parler.

PARCIMONIA, æ, *s. f.* Épargne, économie, sobriété; retenue, réserve.

PARCITAS, atis, *s. f.* Parcimonie, modération.

PARCITUS, a, um, *part. pas. de* parco.

PARCO, is, peperci, parcitum *et* parsum, ere, *v. n.* Épargner, ménager; pardonner.

DE VIR. — *Parcere capiti*, Ne pas faire de mal, *ou* Épargner la vie (*ch.* 38).

PH. — *Parco sciens*, Je m'en abstiens avec intention (3, *épil.*).

PARCUS, a, um, *adj.* Économe, ménager, frugal.

DE VIR. — *Somni parcus*, Dormant peu (*ch.* 59).

EP. GR. — *Parcus pecuniæ*, Peu avide d'argent, *c.-à-d.* Désintéressé.

PARDALIS, is, *s. f.* Panthère. (*Voir* Panthera.)

PARDUS, i, *s. m.* Léopard (*quadrupède carnassier et féroce, qui a la peau mouchetée*).

PARENS, entis, *s. m. f.* Père, mère, parent.

DE VIR. — *Parens patriæ*, Père de la patrie (*ch.* 21).

DOCTR. — *Parentes mei*, Mon père et ma mère (3, 45).

EP. S. — *Orbus utroque parente*, Qui a perdu son père et sa mère (*ch.* 185).

PARENS, entis, *part. prés. de* pareo.

PARENTALIA, orum, *s. pr. n. pl.* Les PARENTALES.

C'étaient des fêtes que les Romains célébraient, chaque année, au mois de janvier, en l'honneur des morts. Les parents et les amis des morts se réunissaient en cette occasion pour offrir des sacrifices et faire des festins, dans lesquels on ne servait presque que des légumes. — On pense que c'est Numa qui a institué les Parentales.

PARENTALIS, *m. f.*, e, *n.* Qui concerne le père, la mère, les parents.

PARENTELA, æ, *s. f.* Parenté (*qualité de parent*, ou *tous les parents*).

PARENTES, um, *s. m. pl.* Parents, aïeux.

PARENTHESIS, is, *s. f.* Parenthèse.

PARENTIA, æ, *s. f.* Obéissance.

PARENTO, as, avi, atum, are, *v. n.* Faire les funérailles de ses aïeux.

PARENTOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Immoler.

PAREO, es, ui, ere, *v. n.* Obéir.

DE VIR. — *Aut melioribus parendum esse*, Ou souscrire à des conditions plus avantageuses (*ch.* 44).

DOCTR. — *Et cui pareatur*, Et à qui on obéit (1, 1).

PAREREM, es, et, *imparf. du subj. de* pareo, *et de* pario, is.

PARIES, etis, *s. m.* Mur, muraille.

DOCTR. — *Inter privatos parietes*, Au foyer

domestique, *ou* Sous les yeux de leurs parents (4, 14).

PARIETINÆ, arum, *s. f. pl.* Masures, ruines.

PARILIS, *m. f.*, e, *n.* Égal, pareil, semblable.

PARILITAS, atis, *s. f.* Égalité.

PARILITER, *adv.* Également.

PARIO, as, avi, atum, are, *v. act.* Égaler.

PARIO, is, peperi, partum *et* paritum, ere, *v. act.* Procurer, acquérir; enfanter, engendrer, produire, mettre au monde.

DE VIR. — *Parere cognomen*, Faire donner le surnom (*ch.* 47).

PARIS, idis, *s. pr. m.* PARIS, surnommé *Alexandre*, fils de Priam, roi de Troie.

Pendant qu'Hécube le portait dans son sein, elle rêva qu'elle avait en elle un flambeau qui devait un jour embraser Troie. Les devins prédirent, d'après ce songe, que cet enfant serait la cause de la ruine de la ville. Priam voulait donc le faire périr quand il vint au monde; mais Hécube le fit élever en secret par des bergers du mont Ida. Pâris se distingua bientôt par sa beauté, son esprit et son adresse. Il devint si célèbre, que Jupiter le choisit pour juger le différend qui s'était élevé entre Junon, Pallas et Vénus au sujet de la pomme d'or jetée par la Discorde aux noces de Thétis et de Pélée, et sur laquelle était cette inscription : « *A la plus belle.* » On sait que Pâris adjugea la pomme à Vénus.

Pâris qui, sans les connaître, avait vaincu ses frères dans des jeux publics, fut reconnu par Cassandre, sa sœur, et fut reçu avec beaucoup de joie par Priam. — Ayant été en Grèce, il séduisit et emmena Hélène, femme de Ménélas, roi de Sparte. — De là, la guerre et la ruine de Troie. Pâris se distingua au siége de cette ville : il refusa pourtant de se battre avec Ménélas, et, s'il tua Achille, ce fut par ruse. — Il mourut d'une blessure qu'il avait reçue en combattant contre Philoctète. (*Voir* APP., *ch.* 23, 24 *et* 25.)

PARISII, orum, *s. pr. m. pl.* PARIS, capitale de la France.

C'était anciennement, c'est-à-dire du temps de Jules-César, une des plus misérables villes de la Gaule. On l'appelait alors *Lutetia*, et elle était renfermée dans une petite île de la Seine, connue aujourd'hui sous le nom de *Cité*. — Paris ne commença à prendre quelque accroissement que dans le 4e siècle, époque à laquelle l'empereur Julien y séjourna.

PARITER, *adv.* Ensemble, avec, tout à la fois; également, de même.

PARITURUS, a, um, *part. fut. de* pario, is.

PARMA, æ, *s. pr. f.* PARME, ville d'Italie, entre Modène et Plaisance.

Elle fut fondée par les Etrusques, et appartint successivement aux Boiens et aux Romains, qui y établirent une colonie, l'an 570 de Rome.

PARMA, æ, *s. f.* Petit bouclier.

PARMATUS, a, um, *adj.* Qui porte un petit bouclier.

PARMENIO, onis, *s. pr. m.* PARMÉNION, célèbre général macédonien.

Il fut le compagnon de gloire et l'ami le plus intime de Philippe et d'Alexandre. Il se distingua au passage du Granique, dans les plaines d'Issus et à Arbèles. Pour le récompenser, Alexandre lui confia le gouvernement de la Médie. Sur de faux rapports, Alexandre le fit poignarder, l'an 330 av. J.-C. Parménion était alors âgé de 70 ans. Il était généralement aimé : sa mort excita de violents murmures.

PARNASSIUS, a, um, *adj.* Du Parnasse.

PARNASSUS, i, *s. pr. m.* PARNASSE, célèbre montagne de la Phocide, en Grèce.

Elle était dédiée à Apollon et aux Muses, qui y avaient fixé leur séjour. — Delphes était située sur l'un de ses deux sommets. — C'était du sein de cette montagne que sortait la fameuse fontaine de Castalie.

PARO, onis, *s. f.* Brigantin (*petit vaisseau à voiles et à rames, pour aller en course*).

PARO, as, avi, atum, are, *v. act.* Préparer, apprêter, disposer.

DE VIR. — *Parare exercitum*, Rassembler *ou* Lever une armée (*ch.* 62).

EP. GR. — *Parare insidias*, Dresser des piéges, des embûches (*ch.* 28 *et* 136). — *Parare bellum*, Se disposer à la guerre (*ch.* 106).

PH. — *Parare ornatum*, Acheter des ornements, *ou* des objets de luxe (4, 5).

PAROCHIA, æ, *s. f.* Paroisse.

PAROCHUS, i, *s. m.* Pourvoyeur; curé.

PARODIA, æ, *s. f.* Parodie (*imitation burlesque*).

PAROS, ois, *s. pr. f.* PAROS, aujourd'hui *Paro*, île de la mer Égée, une des Cyclades, entre Naxos et Délos, à l'E., et Oliaros, à l'O.

Cette île fut peuplée d'abord par les Phéniciens, ensuite par les Crétois. Les Athéniens lui déclarèrent la guerre, et s'en emparèrent, parcequ'elle avait embrassé le parti des Perses, lorsqu'ils envahirent la Grèce. Dans la suite, Pompée réduisit cette île en province romaine.

Elle renfermait plusieurs villes dont la capitale se nommait aussi *Paros*. — Elle était riche, puissante et célèbre pour ses beaux marbres, dont les plus habiles statuaires fesaient toujours usage. Les meilleures carrières étaient celles de Marpèse. — Paros était encore renommée pour ses bestiaux, ses perdrix et ses pigeons.

PAROXYSMUS, i, *s. m.* Paroxysme (*accès, redoublement d'une maladie*, etc.).

PARRICIDA, æ, *s. m.* et *f.* Parricide (*qui tue son père ou sa mère*).

PARRICIDATUS, ûs, *s. m.* Parricide (*action de tuer son père ou sa mère*).

PARRICIDIALIS, *m. f.*, e, *n.* De parricide.

PARRICIDIOSÈ, *adv.* En parricide.

PARRICIDIUM, ii, *s. n.* Parricide (*action de tuer son père ou sa mère*).

PARS, partis, *s. f.* Part, partie, portion, côté; *au pl.*, charges, devoirs, parti.

APP. — *Vocati in partem*, Appelés à prendre leur part (*ch.* 3). — *Accipere in regiæ partem*, Admettre aux honneurs de sa cour (*ch.* 23).

DE VIR. — *Inclinante suâ parte*, Voyant que son corps d'armée faiblissait (*ch.* 23). — *Patris sibi partes desumere*, Se charger des obligations du père (*ch.* 28). — *In partem aliam turbâ abreptus fuerat*, Avait été emporté par la foule d'un autre côté (*ch.* 45). — *Quâ in parte*, Du côté où (*ch.* 51). — *Partes Marianæ*, Parti de Marius (*ch.* 58).

DOCTR. — *Ex pluribus partibus*, De plusieurs côtés, *ou* En plusieurs endroits (2, 6). — *Major pars*, Le plus grand nombre (2, 25). — *In*

optimam partem, Sous les meilleurs rapports (3, 44).

EP. GR. — *Suscipere partes*, Prendre parti pour (*ch.* 115). — *Pars robustissima*, L'élite (*ch.* 189).

EP. S. — *Ex unâ parte*, D'un côté (*ch.* 85). — *Majore ex parte*, En très grande partie (*ch.* 141). — *Dimidia pars*, La moitié (*ch.* 165).

PH. — *Partibus factionum conspiratis*, Des parties de factions, *pour* Des factieux ayant conspiré (1, 2). — *Partibus factis*, Après avoir divisé les parts (1, 5). — *In bonas partes*, En bonne part (2, *prol.*). — *Partibus*, Aux deux parties (3, 11). — *Partes sunt vobis datæ arbitrio fatorum*, Le destin vous a fait à chacun votre part (3, 16). — *Tuæ sunt partes*, C'est votre tour maintenant (3, *épil.*).

PARTHENIÆ, arum, *s. pr. m. pl.* Les PARTHÉNIENS.

PARTHENIUS, a, um, *adj.* Virginal.

PARTHENOPÆUS, i, *s. pr. m.* PARTHÉNOPÉE, roi d'Arcadie.

Il était fils de Méléagre et d'Atalante. — Il fut l'un des sept chefs qui accompagnèrent Adraste, roi d'Argos, dans son expédition contre Thèbes. Il y fut tué.

PARTHI, orum, *s. pr. m. pl.* Les PARTHES, habitants de la Parthie.

Ils étaient Scythes d'origine. Ayant fait une invasion dans les provinces méridionales de l'Asie, ils s'établirent dans le voisinage de l'Hircanie. Longtemps obscurs, et tributaires tour-à-tour des Assyriens, des Mèdes et des Perses, ils subirent le joug d'Alexandre, et passèrent successivement sous la domination d'Eumène, d'Antigone, de Séleucus Nicanor et d'Antiochus. Fatigués de l'oppression, ils se révoltèrent, et Arsace, qui s'était mis à leur tête, jeta les fondements de l'empire des Parthes, vers l'an 250 av. J.-C. Ils devinrent si formidables, qu'ils conquirent tous les pays compris entre la mer Caspienne et le golfe Arabique, et disputèrent avec succès l'empire du monde aux Romains.

Les Parthes avaient une excellente cavalerie. Ils combattaient en fuyant : ce qui a fait dire que leur fuite était plus redoutable que leur attaque.

PARTHIA, æ, *s. pr. f.* La PARTHIE, aujourd'hui *Arack*, célèbre contrée d'Asie, contigüe à la Médie et à l'Hircanie.

Elles renfermait 25 villes. — L'an 229 de J.-C., elle devint une province du nouveau royaume de Perse, rétabli par Artaxerce.

PARTICEPS, cipitis, *m. f. n.* Qui a en partage, qui est participant ; complice.

DOCTR. — *Particeps rationis*, Qui a la raison en partage (1, 7 ; 2, 4). — *Ut fieret particeps consiliorum*, Pour participer aux conseils (4, 5).

EP. GR. — *Participem aliquem facere*, Communiquer à quelqu'un (*ch.* 177).

PARTICIPATIO, onis, *s. f.* Participation, part.

PARTICIPIUM, ii, *s. n.* Participe (*d'un verbe*).

PARTICIPO, as, avi, atum, are, *v. act.* Faire part, participer, partager.

PARTICULA, æ, *s. f.* Parcelle (*petite partie*), portion ; particule.

APP. — *Aliqua particula candidi liquoris*, Une petite goutte de liqueur blanche (*ch.* 15).

PARTICULATÌM, *adv.* Par parties.

PARTICULO, onis, *s. pr. m.* PARTICULON, Romain à qui Phèdre adressa le 4e livre de ses fables.

On ne sait pas précisément quel était ce Particulon ; mais on peut supposer, d'après ce qu'en dit le fabuliste, que c'était un homme de lettres dont on recherchait l'approbation.

PARTILIS, *m. f.*, e, *n.* Divisible.

PARTÌM, *adv.* En partie.

PARTIO, is, ivi, itum, ire, *v. act.* et

PARTIOR, iris, itus sum, iri, *v. dép.* Partager, diviser, distribuer.

PH. — *Partiri caritatem*, Partager sa tendresse (3, 7).

PARTITÈ, *adv.* Avec distribution, en divisant.

PARTITIO, onis, *s. f.* Division, partage.

PARTITÒ, *adv.* Par parties, par portions.

PARTITOR, oris, *s. m.* Celui qui fait les parts, qui partage.

PARTITUS, a, um, *part. pas. de* partio *et de* partior.

PARTOR, oris, *s. m.* Acquéreur.

PARTURA, æ, *s. f.* Enfantement, accouchement.

PARTURÎBAT, *pour* Parturiebat.

PARTURIENS, entis, *part. prés. de* parturio : *Étant sur le point de mettre bas.*

PH. — *Mons parturiens*, La montagne en travail (4, 18).

PARTURIO, is, ivi *et* ii, itum, ire, *v. act.* Mettre bas, être en travail d'enfant, accoucher ; produire, pousser.

PARTUS, a, um, *part. pas. de* pario : *Acquis, obtenu, gagné.*

DE VIR. — *Partam maximè ejus operâ*, A laquelle il avait eu la plus grande part (*ch.* 18).

PH. — *Mihi parta laus est*, Je suis certain de ma gloire (4, *prol.*).

PARTUS, ûs, *s. m.* Couches, accouchement.

APP. — *Enixa uno partu*, Étant accouchée en même temps (*ch.* 1). — *Præesse partubus feliciter edendis*, Présider aux heureux accouchements (*ch.* 4).

PARUI, *parf. de* pareo.

PARÙM, *adv.* Peu, un peu.

PARUMPER, *adv.* Un peu, quelque temps.

DE VIR. — *Quùm parumper hæsitâsset*, Après quelques instants d'hésitation (*ch.* 46).

PARVÈ, *adv.* Un peu.

PARVI (*sous-entendu* pretii), Peu.

PARVIDUCO, is, xi, ctum, ere, *v. act.* et

PARVIFACIO, is, feci, factum, ere, *v. act.* et

PARVIPENDO, is, i, sum, ere, *v. act.* Faire peu de cas, estimer peu.

Ces trois verbes se rencontrent le plus souvent en deux mots : *parvi duco*, *parvi facio*, *parvi pendo*. Alors *parvi* signifie *peu* : on sous-entend *pretii*.

PARVITAS, atis, *s. f.* Petitesse.

PARVÒ, *adv.* Pour peu de chose, avec peu.

PARVULÙM, *adv.* Fort peu.

PARVULUS, a, um, *adj.* Fort petit.

PH. — *Parvula volucris*, Insecte (5, 3).

PARVULUS, i, *s. m.* Petit enfant.

PARVUS, a, um, *adj.* Petit, jeune; peu de.

DE VIR. — *Quum id parvâ pecuniâ fieri potuisset*, Bien que cela pût se faire à peu de frais (*ch.* 37). — *Parvum præsidium*, Faible garnison (*ch.* 38).

DOCTR. — *Parvo contentus*, Content de peu (6, 2 et 4).

PH. — *Parva res*, Peu de chose (4, 4). — *Parvâ patientiâ*, Avec un peu de patience, *ou* Un peu patiemment (4, 7).

PASCENDUS, a, um, *part. fut. de* pasco : *Qu'il faut faire paître.*

PASCHA, æ, *s. f.* et

PASCHA, atis, *s. n.* La Pâque, nom de la solennité juive la plus célèbre.

Cette fête, dont le nom signifie *passage*, fut instituée par Moïse, en mémoire de la sortie d'Egypte et du passage de la mer Rouge. — Elle durait sept jours. Chaque famille immolait un agneau, ou un chevreau de l'année. On le mangeait debout, en habit de voyageur, avec des azymes et des laitues sauvages. On devait manger l'agneau tout entier. Si par hazard, il en restait quelque chose le lendemain, il fallait le jeter au feu. En même temps, on teignait avec son sang le haut et les jambages de la porte de la maison. — Toutes ces cérémonies rappelaient les événements qui avaient eu lieu la nuit où les juifs avaient quitté l'Egypte. (*Voir* Azymus.)

PASCHALIS, *m. f.*, e, *n.* Pascal, de la Pâque. (*Voir* Agnus.)

PASCITO, as, avi, atum, are, *v. act.* Faire paître souvent.

PASCO, scis, pavi, pastum, scere, *v. act.* et

PASCOR, sceris, pastus sum, sci, *v. dép.* Paître, faire paître, entretenir des troupeaux; se nourrir.

« *Pascite linguam*, Contenez votre langue » (comme le berger contient ses brebis), expression dont se servait le héraut, au commencement des sacrifices, pour imposer silence à la foule.

PASCUUM, i, *s. n.* Pâturage, pacage, pâture.

PASCUUS, a, um, *adj.* De pâturage.

PASIPHAE, es, *s. pr. f.* PASIPHAÉ, célèbre reine de Crète, et épouse de Minos II.

Elle passait pour être la fille du Soleil et de la nymphe Perséis. — Comme Circé, Pasiphaé était savante dans la connaissance des simples, et dans la composition des poisons. (*Voir* MINOTAURUS.)

PASSER, eris, *s. m.* Moineau, passereau.

PASSERCULUS, i, *s. m.* Petit moineau.

PASSIBILIS, *m. f.*, e, *n.* Passible (*qui peut*, ou *qui doit souffrir*).

PASSÌM, *adv.* Çà et là, de côté et d'autre, de tous les côtés; pêle-mêle, en désordre.

PASSIO, onis, *s. f.* Souffrance, passion, martyre.

PASSIVÈ, *adv.* Passivement.

PASSIVUS, a, um, *adj.* Passif.

PASSULÆ, arum, *s. f. pl.* Raisin cuit.

PASSUS, a, um, *part. pas. de* patior : *Qui a souffert.*

DOCTR. — *Ægrè passus*, Souffrant avec peine (2, 10).

PASSUS, a, um, *part. pas. de* pando : *Ouvert, étendu, déplié, épars.*

DE VIR. — *Crinibus passis*, Les cheveux épars (*ch.* 2).

PASSUS, ûs, *s. m.* Pas, démarche.

Le pas, *passus*, était, chez les Romains, une mesure de distance valant cinq pieds romains, c.-à-d. 1 m. 48 c. — Il ne faut pas confondre le *passus* avec le *gradus*, qui ne valait que deux pieds et demi, c.-à-d. 74 centimètres.

PASTILLUS, i, *s. m.* Pastille.

PASTINACA, æ, *s. f.* et

PASTINACO, onis, *s. f.* Panais (*plante potagère*).

PASTINO, as, avi, atum, are, *v. act.* Remuer la terre avec la houe.

PASTINUM, i, *s. n.* Houe (*sorte de pioche, à fer large et courbé*).

PASTIO, onis, *s. f.* Action de faire paître.

PASTOR, oris, *s. m.* Berger, pasteur.

PASTORALIS, *m. f.*, e, *n.*, Pastoral, de berger.

EP. S. — *Pedum pastorale*, Houlette de berger (*ch.* 118).

PASTORIUS, a, um, *adj.* Pastoral, de berger.

PASTURA, æ, *s. f.* Pâture.

PASTUS, a, um, *part pas. de* pasco.

PASTUS, ûs, *s. m.* Pâture, nourriture (*des animaux*).

PATAVIUM, ii, *s. pr. n.* PATAVIUM, aujourd'hui *Padoue*, ville de la Gaule cisalpine, près de la mer Adriatique.

Elle fut, dit-on, fondée par Anténor.—Elle devint une des plus florissantes et des plus riches villes d'Italie, avantages qu'elle dut à son commerce maritime. — Tite-Live naquit à Padoue.

PATEFACIO, is, feci, factum, ere, *v. act.* Ouvrir, découvrir, faire voir.

PATEFACTIO, onis, *s. f.* Action d'ouvrir, de découvrir; déclaration, manifestation.

PATEFACTUS, a, um, *part. pas. de* patefacio.

PATEFIO, is, factus sum, fieri, *v. irrég.* Être ouvert, être découvert.

PATELLA, æ, *s. f.* Petit vase (*pour les sacrifices*); assiette.

PATENA, æ, *s. f.* Patène (*pour couvrir le calice*).

PATENS, entis, *part. prés. de* pateo : *Ouvert, large, étendu.*

APP. — *Centum portis patens*, Qui avait cent portes (*ch.* 19).

EP. S. — *Patens recessu vasto*, Dont l'enfoncement était vaste (*ch.* 123).

PATENTER, *adv.* Ouvertement.

PATEO, es, ui, ere, *v. n.* Être ouvert, être clair *ou* évident; être étendu; se prêter.

EP. GR. — *Flatibus ventorum patere*, Être ouvert à l'impétuosité des vents (*ch.* 41). — *Scies quàm latè nostri pateant campi*, Tu verras combien s'étendent au loin nos campagnes (*ch.* 165).

EP. S. — *Non dubitavit intrare mare quà patebat*, Il entra, sans hésiter, dans la mer à l'endroit où un chemin était ouvert (*ch.* 87).

PH. — *Vindicta patet*, La vengeance est permise, *ou* facile (1, 27).

PATER, tris, *s. m.* Père; *au plur.* Patriciens, nobles, sénateurs.

Romulus donna le nom de *Patres* aux citoyens

les plus distingués par leur naissance, leur mérite ou leur fortune. — Les descendants de ces *pères* furent ensuite appelés *patriciens*, et composèrent la noblesse romaine. (*Voir* Patricii.)

Quant à la dénomination de *patres conscripti*, elle fut donnée aux sénateurs dans les commencements de la république. — Tarquin-le-Superbe avait fait mourir un grand nombre de ceux-ci durant son règne. Les consuls, pour les remplacer, choisirent les plus distingués de l'ordre des chevaliers, et les firent inscrire (*conscribere*) dans les rangs des sénateurs.

DE VIR. — *Patrem exuere*, Se dépouiller des sentiments d'un père, *c.-à-d.*, Faire taire ses sentiments paternels (*ch.* 9).

PATERA, æ, *s. f.* Coupe.

La *patère* était un instrument dont on se servait dans les sacrifices pour recevoir le sang des victimes, ou pour en faire des libations.

EP. GR. — *Paterâ vinum diis libare*, Offrir aux dieux du vin dans une coupe (*ch.* 165).

PATERE, *impér. de* patior.

PATERFAMILIAS, patrisfamilias, *s. m.* Père de famille.

PATERNUS, a, um, *adj.* Paternel, de père.

DE VIR. — *Paternæ fines*, Royaume de son père *ch.* 56).

PATESCO, scis, scere, *v. n.* S'ouvrir, se découvrir, s'étendre.

PATET, patuit, patere, *v. unipers.* Il est clair, il est constant, évident.

PATHETICUS, a, um, *adj.* Pathétique (*qui émeut les passions*).

PATHMOS, *s. pr. indécl.* PATHMOS, île de la mer Egée, sur la côte de la Carie, vis-à-vis de Milet.

C'est une des îles où les Romains envoyaient leurs exilés. — C'est là que S. Jean l'évangéliste fut relégué par Domitien et écrivit son Apocalypse, l'an de J. C. 96.

PATIBULATUS, a, um, *adj* Pendu, attaché au gibet.

PATIBULUM, i, *s. n.* et

PATIBULUS, i, *s. m.* Potence, gibet.

PATIENS, entis, *part. prés. de* patior : *Qui souffre, qui supporte ; patient.*

PATIENTER, *adv.* Patiemment, avec patience.

PATIENTIA, æ, *s. f.* Patience, constance à souffrir ; souffrance.

EP. GR. — *Post longam malorum patientiam*, Après de longues souffrances (*ch.* 35).

PH. — *Parvâ patientiâ*, Avec un peu de patience (4, 7).

PATINA, æ, *s. f.* Assiette, plat.

PATIOR, eris, passus sum, i, *v. dép.* Pâtir, souffrir, essuyer ; permettre.

DE VIR. — *Patere me exspirare*, Laisse-moi mourir (*ch.* 37).

DOCTR. — *Natura non patitur*, La nature ne permet pas, *ou* ne veut pas (3, 11). — *Quodcumque passus fueris*, Quoi que vous ayez souffert, *ou* Quelles qu'aient été vos souffrances (3, 20).

EP. GR. — *Allevari se passa est*, Se laissa relever (*ch.* 144).

PH. — *Nives patior*, J'endure le froid (3, 6).

PATRATIO, onis, *s. f.* Accomplissement.

PATRATOR, oris, *s. m.* Celui qui fait, qui exécute.

PATRATUS, a, um, *part. pas. de* patro : *Accompli, exécuté.*

PH. — *Ordo rei patratæ*, Comment la chose s'est passée (4, 20).

PATRAVI, *parf. de* patro.

PATRES, um, *pl. de* pater.

PATRIA, æ, *s. f.* Patrie, pays natal ; état.

DE VIR. — *Patriâ Hispanus*, Né en Espagne, *ou* Espagnol (*ch.* 52).

PATRIARCHA, æ, *s. m.* Patriarche (*chef de famille*).

PATRICIATUS, ûs, *s. m.* Patriciat (*dignité*); qualité de patricien.

PATRICIDA, æ, *s. m.* et *f.* Parricide (*qui tue son père, sa mère*).

PATRICII, orum, *s. m. pl.* Les Patriciens.

C'était un titre particulier aux anciennes familles de Rome qui formaient la noblesse romaine. Outre la division en tribus, en centuries, etc., il y en avait une plus générale en deux classes : l'une comprenait les *patriciens*, c.-à-d., les familles nobles ; l'autre, les *plébéiens*. Romulus était l'auteur de cette division. (*Voir* Pater.) Parmi les patriciens, on distinguait deux classes : 1° *Patres* MAJORUM *gentium*, qui descendaient des deux cents sénateurs nommés par Romulus ; 2° *Patres* MINORUM *gentium*, qui descendaient des sénateurs nommés par Tarquin, ou après lui.

Durant longtemps, les patriciens furent seuls en possession des dignités de la république : mais, dans la suite, les plébéiens se firent admettre aux emplois publics. On appelait *hommes nouveaux* ceux qui s'élevaient ainsi par leur propre mérite et sans le secours de la naissance. (*Voir* Plebs.)

PATRICIUS, a, um, *adj.* De patricien.

PATRIE, *adv.* En père, paternellement.

PATRIMONIUM, ii, *s. n.* Patrimoine (*bien qu'on tient de son père, de sa mère*).

PATRINUS, i, *s. m.* Parrain.

PATRISSO, as, avi, atum, are, *v. n.* Tenir de son père, lui ressembler, avoir ses manières.

PATRITUS, a, um, *adj.* Qu'on tient de son père.

PATRIUS, a, um, *adj.* Paternel, de son père ; de la patrie, du pays.

PATRO, as, avi, atum, are, *v. act.* Faire, accomplir, exécuter, terminer ; commettre.

PATROCINATIO, onis, *s. f.* Patronage, action de servir de patron.

PATROCINATOR, oris, *s. m.* Défenseur, protecteur.

PATROCINIUM, ii, *s. n.* Défense, protection ; patronage.

On verra, aux mots *Cliens* et *Patronus*, ce qu'était le patronage en Grèce et à Rome. Ajoutons ici que le droit de patronage s'étendit avec les conquêtes des Romains. Des villes alliées, des colonies, des provinces, conquises par les armes, se donnèrent aussi des patrons à Rome. Elles choisissaient ou leurs vainqueurs ou quelques autres personnages distingués, auxquels elles confiaient le soin de leur défense et de leurs intérêts auprès du sénat et auprès du peuple.

Nos colonies françaises ont à Paris leurs *délégués*,

chargés par elles d'une mission tout-à-fait semblable.

DE VIR. — *Patrocinium suscipere*, Prendre sous sa protection (*ch.* 64).

PATROCINOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Défendre, protéger.

PATROCLES, is, *s. pr. m.* PATROCLÈS, un des officiers de Séleucus Nicanor.

Il fut chargé par ce prince du gouvernement de la Babylonie, vers l'an 312 av. J.-C. Il a écrit une histoire des Indes.

PATROCLUS, i, *s. pr. m.* PATROCLE, guerrier grec qui se signala au siége de Troie.

Il fut élevé par le centaure Chiron avec Achille, dont Patrocle devint l'ami et le compagnon fidèle. Lorsqu'Achille, irrité contre Agamemnon, qui lui avait ravi Briséis (*voir* ce nom), refusa aux Grecs le secours de son bras, il permit à Patrocle de se revêtir de ses armes. A la vue de celles-ci, les Troyens s'enfuient en désordre. Patrocle les poursuit; mais il est d'abord blessé par Euphorbe, puis tué par Hector. — Achille oublie alors son ressentiment, reparaît dans les combats, et venge la mort de son ami par celle d'Hector.

PATRONATUS, ûs, *s. m.* Défense, protection; patronage.

PATRONUS, i, *s. m.* Patron, avocat.

On appelait *patroni*, chez les Romains, les protecteurs que les citoyens pauvres se choisissaient parmi les grands : les protégés s'appelaient *clients*. Le devoir du patron consistait à donner conseil à ses clients, à veiller au bien de leurs affaires domestiques, enfin à leur procurer les avantages et la tranquillité qui dépendaient de lui. (*Voir* Cliens *et* Patrocinium.)

PATRUELIS, is, *s. m.* Cousin (*du côté du père*).

PATRUUS, a, um, *adj.* D'oncle paternel.

PATRUUS, i, *s. m.* Oncle (*du côté du père*).

PATUI, *parf. de* pateo.

PATULUS, a, um, *adj.* Épais, touffu; large, étendu.

PAUCI, æ, a, *adj. pl.* Peu de, en petit nombre, en petite quantité.

DE VIR. — *Paucos denarios protulit*, Il en tira quelques deniers (*ch.* 64).

PAUCIÈS, *adv.* Peu souvent, rarement.

PAUCITAS, atis, *s. f.* Petit nombre.

PAUCUS, a, um, *adj.* Peu nombreux.

PAULATÌM, *adv.* Peu-à-peu.

PAULISPER, *adv.* Un peu de temps, tant soit peu.

PAULÒ, *adv.* Peu, un peu.

PH. — *Paulò notior*, Assez connu (5, 7).

PAULULÙM, *adv.* Un peu, tant soit peu.

PAULULUS, a, um, *adj.* Très petit, en très petit nombre.

PAULÙM, *adv.* Un peu, quelque peu, guère.

PAULUS, i, *s. pr. m.* S. PAUL, apôtre des Gentils.

Il naquit à Tarse en Cilicie, deux ans av. J.-C., d'un juif de la tribu de Benjamin. Il s'appelait d'abord *Saul.* — Persécuteur du christianisme, il contribua à la mort de S. Etienne, qui fut lapidé. Parti pour Damas, avec la mission de se saisir des chrétiens, il approchait du terme de son voyage, lorsque, ébloui par une vive lumière, et tombant de cheval, il entendit une voix qui lui criait : « Saul, Saul, pourquoi me persécutez-vous? » Bien que devenu aveugle, il arriva à Damas, où il fut instruit par le disciple Ananias, qui le baptisa. Il tomba alors de ses yeux des espèces d'écailles, et il recouvra la vue. Converti par ce miracle, il se mit à annoncer, dans la synagogue même de Damas, que Jésus était le messie. — Après de nombreuses prédications en Orient, S. Paul, qui était déjà venu à Rome, y revint, et se trouva, dit-on, enveloppé dans l'arrêt de mort lancé par Néron contre les chrétiens. Il eut la tête tranchée, l'an 66 de J.-C.

PAULUS-ÆMILIUS, *s. pr. m.* PAUL-ÉMILE, général romain, fils du consul L. Emilius Paulus, qui fut tué à la bataille de Cannes.

Il se rendit célèbre par ses victoires, et fut surnommé *Macedonicus*, pour avoir conquis la Macédoine. — Il se distingua dès sa jeunesse par son zèle pour la discipline militaire. C'est à sa valeur que les Romains durent les grands succès qu'ils remportèrent en Espagne, 190 ans av. J.-C. — Il était alors préteur. Nommé consul pour la première fois, l'an 182, il conquit la Ligurie et obtint le triomphe. L'an 168, il fut élevé une seconde fois au consulat, lorsque Persée, roi de Macédoine, eut déclaré la guerre aux Romains. Paul-Emile était alors âgé de soixante ans. Vainqueur de Persée sous les murs de Pydna, il se rendit maître de la Macédoine en deux jours, et rentra à Rome aux acclamations du peuple. La cérémonie de son triomphe dura trois jours. Persée et sa famille marchaient à pied devant le char du vainqueur. — Nommé censeur, Paul-Emile se conduisit avec la plus grande modération. Sa mort, qui arriva l'an 158 av. J.-C., plongea Rome dans un deuil universel. (*Voir* DE VIR., *ch.* 45.)

PAUPER, eris, *m. f.*, e, *n.* Pauvre, indigent, nécessiteux.

DE VIR. — *Demittere manum in pauperem crumenam*, Fouiller dans sa bourse presque vide (*ch.* 64).

PH. — *Pauperes*, La classe malheureuse (1, 15). — *Pudor pauper*, La modestie est toujours pauvre (2, 1).

PAUPERCULUS, a, um, *adj.* Fort pauvre.

PAUPERIES, ei, *s. f.* Pauvreté, indigence.

PAUPERO, as, avi, atum, are, *v. act.* Appauvrir, rendre pauvre.

PAUPERTAS, atis, *s. f.* Pauvreté, indigence.

On en avait fait une divinité allégorique, fille du Luxe et de l'Oisiveté : on la disait aussi fille de la Nuit. On lui donnait pour sœur la Faim.

PAUSA, æ, *s. f.* Pause, repos, cessation.

PAUSANIAS, æ, *s. pr. m.* PAUSANIAS, général spartiate. (*Voir* Suppl.)

Il gagna sur les Perses la fameuse bataille de Platée, l'an 479 av. J.-C. Il passa ensuite en Asie et y fit des conquêtes; mais bientôt, enflé par ses succès, il prit les mœurs des barbares qu'il avait vaincus, déploya un grand luxe, et devint arrogant. Il alla jusqu'à conspirer contre sa patrie. Son projet ayant été découvert, il se réfugia dans le temple de Minerve. On en mura la porte, et il y mourut de faim, vers l'an 477 av. J.-C. (*Voir* EP. GR., *ch.* 26.)

——, géographe célèbre.

Il était né en Phrygie. — Il a écrit un *Voyage en Grèce :* cet ouvrage est divisé en dix livres. — Il s'était établi à Rome, l'an 170 de J.-C., et y mourut dans un âge très avancé.

PAUSO, as, avi, atum, are, *v. n.* Faire une pause, cesser, s'arrêter.

PAUXILLÙM, *adv.* Un peu. [paon.

PAVA, æ, *s. f.* Paonne (*panne*), femelle du

PAVEFACTUS, a, um, *part. pas. de* pavefio : *Epouvanté.*

PAVEFIO, is, factus sum, fieri, *v. irrég.* Être épouvanté.

PAVEO, es, vi, ere, *v. n.* et

PAVESCO, scis, scere, *v. n.* Avoir peur, craindre, être épouvanté.

PAVI, *parf. de* pasco *et de* paveo.

PAVICULA, æ, *s. f.* Hie, *ou* demoiselle (*instrument pour enfoncer les pavés*).

PAVIDÈ, *adv.* Avec frayeur.

PAVIDUS, a, um, *adj.* Effrayé, tremblant, craintif.

PH. — *Pavidum genus*, Race craintive, *ou* peureuse (1, 2).

PAVIMENTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Paver, carreler.

PAVIMENTUM, i, *s. n.* Pavé.

PAVIO, is, ivi, itum, ire, *v. act.* Battre (*pour aplanir*).

PAVISCO, scis, scere, *v. n.* Avoir peur, être épouvanté.

PAVITANS, antis, *part. prés. de* pavito : *Effrayé, qui a peur.*

PAVITO, as, avi, atum, are, *v. n.* Avoir souvent peur, être sujet à avoir peur.

PAVO, onis, *s. m.* Paon (*oiseau domestique, d'un beau plumage : on prononce* pan).

PAVOGALLUS, i, *s. m.* Dindon.

PAVOR, oris, *s. m.* Peur, frayeur, épouvante.

La *Peur* avait été divinisée chez les Grecs et les Romains : on la supposait fille de Mars et de Vénus. — Elle avait un temple à Sparte, près du palais des éphores, soit pour que ces magistrats eussent toujours devant les yeux la crainte de faire quelque chose indigne de leur rang, soit pour inspirer aux citoyens la crainte de violer les lois. — A Rome, on honorait la Peur concurremment avec la Pâleur. On la représentait avec des cheveux hérissés, un visage étonné, une bouche ouverte et un regard exprimant l'épouvante.

DE VIR. — *Defixerat pavor Gallos*, La peur tenait les Gaulois immobiles (*ch.* 22).

PAX, acis, *s. f.* Paix, silence, tranquillité.

C'était aussi une divinité allégorique des anciens. — Les Athéniens la représentaient tenant Plutus sur ses genoux, pour indiquer que la paix est la source des richesses. — Les Romains la représentaient tenant d'une main une branche d'olivier, et de l'autre, la corne d'abondance.—L'empereur Vespasien lui bâtit un temple, qui fut la proie des flammes sous le règne de Commode.

DE VIR. — *De pace*, Pour traiter de la paix (*ch.* 18). — *Pacem dissuadere*, Dissuader de faire la paix (*ch.* 27).—*Pacem componere*, Faire la paix (*ch.* 56).

DOCTR. — *Pace*, En temps de paix (3, 5).

EP. GR. — *Pangere pacem*, Faire la paix (*ch.* 39).

EP. S. — *Adigere ad petendam pacem*, Forcer à demander la paix (*ch.* 207).

PAXILLUS, i, *s. m.* Échalas, petit pieu.

PECCÂSSET, *pour* peccavisset.

PECCATOR, oris, *s. m.* Pécheur.

PECCATRIX, icis, *s. f.* Pécheresse.

PECCATUM, i, *s. n.* Faute, péché.

DOCTR. — *Quod fuerat peccatum*, Ce qui avait été mal fait, *ou* manqué (2, 14).

PECCO, as, avi, atum, are, *v. n.* Pécher, mal agir, faire une faute.

DE VIR. — *Peccare in cœde*, Se tromper en assassinant (*ch.* 11).

DOCTR. — *Peccare aliquid in aliquem*, Manquer à quelqu'un, l'offenser (3, 2). — *Peccandi voluntas*, Intention de mal faire (3, 15).

EP. S. — *Adigere ad peccandum*, Pousser à commettre une faute (*ch.* 193).

PH.— *Ne peccet imprudens religio mea*, Pour que, par ignorance, je ne viole pas mon serment (3, 11). — *Peccare casu*, Faire *ou* Commettre une faute par hazard (5, 2).

PECORA, um, *pl. de* pecus, oris.

PECORARIUS, ii, *s. m.* Qui a soin du bétail, des troupeaux.

PECORINUS, a, um, *adj.* Qui concerne le bétail.

PECOROSUS, a, um, *adj.* Abondant en bétail.

PECTEN, inis, *s. n.* Peigne; herse.

PECTINARIUS, ii, *s. m.* Fabricant de peignes.

PECTINO, as, avi, atum, are, *v. act.* Peigner; herser.

PECTO, is, xi *et* xui, xum *et* ctitum, ere, *v. act.* Peigner, carder.

PECTORA, um, *pl. de* pectus.

PECTORALE, is, *s. n.* Pectoral (*armure qui couvre la poitrine*, ou *étoffe qui couvrait l'estomac du grand-prêtre des juifs*).

PECTORALIS, *m. f.*, e, *n.* De la poitrine.

PECTOROSUS, a, um, *adj.* A large poitrine.

PECTUS, oris, *s. n.* Poitrine, sein; courage, cœur, affection.

Les anciens croyaient que la poitrine, ou le *cœur*, était le siége de l'esprit.—On croit aujourd'hui que le siége de l'intelligence est dans la tête.

DOCTR. — *In pectus intimum*, Dans le fond de notre ame (1, 6). — *In pectore*, En soi-même (3, 15).

PH. — *Pectus solutum*, Esprit libre, *ou* débarrassé des affaires (3, *prol.*). — *Ante pectus*, Par-devant (4, 10).

PECU, *s. indécl. au sing.* Le bétail. — *Au plur.*, Pecua, uum.

PECUARIA, orum, *s. n. pl.* Troupeau, bétail; impôt sur les bestiaux.

PECUARIUS, a, um, *adj.* De bétail, de troupeaux.

PECUARIUS, ii, *s. m.* Pâtre, bouvier, berger.

PECUDES, um, *pl. de* pecus, dis.

PECULATOR, oris, *s. m.* Concussionnaire (*voleur de deniers publics*).

PECULATUS, ûs, *s. m.* Péculat (*vol de deniers publics*).

La restitution de l'argent volé, la privation des emplois et l'exil étaient la peine de ce crime.

PECULIARIS, *m. f.*, e, *n.* Particulier, propre.

PECULIARITER, *adv.* Particulièrement.

PECULIATUS, a, um, *part. pas. de* peculio: *Qui a acquis du bien par ses soins.*

PECULIO, as, avi, atum, are. *v. act.* Piller, enlever les épargnes.

PECULIOSUS, a, um. *adj.* Riche de ses épargnes.

PECULIUM, ii, *s. n.* Pécule, épargnes (*ce qu'on a amassé en économisant*).

Les Romains appelaient *peculium* les profits que fesaient les esclaves, lorsqu'ils n'étaient point occupés au service de leurs maîtres. — Ils pouvaient employer cet argent pour leur propre utilité.

PECULOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Voler les deniers publics.

PECUNIA, æ, *s. f.* Argent monnayé, amende; *au plur.*, Biens, richesse, opulence.

Le mot *pecunia* vient de *pecus*, troupeau, parceque les premières pièces de monnaie frappées à Rome portaient, dit-on, l'empreinte de quelque bête domestique.

Les Romains invoquaient la déesse Pecunia pour avoir de l'argent en abondance.

DE VIR. —*Pecunia magna*, Une grande somme d'argent (*ch.* 28). —*Pecunia publica*, L'argent du trésor public (*ch.* 53). — *Quùm id parvâ pecuniâ fieri potuisset*, Bien que cela pût se faire à peu de frais (*ch.* 37). — *Lucio Scipioni collata est pecunia...* On offrit à Lucius Scipion l'argent... (*ch.* 41). — *Pecunias imperare*, Exiger de l'argent, *c.-à-d.*, Rançonner (*ch.* 60).

EP. GR. —*Munera magnæ pecuniæ*, De riches présents (*ch.* 185).

PH. — *Cum pecuniâ*, Pleins d'argent (2, 7). — *Pecunia dicta*, Somme d'argent prescrite par le testament (4, 5). —*Pecuniam conferre*, Donner sa part d'argent (4, 5).

PECUNIARIÈ, *adv.* Par argent.

PECUNIARIUS, a, um, *adj.* Pécuniaire.

PECUNIOSUS, a, um, *adj.* Qui a beaucoup d'argent.

PECUS, oris, *s. n.* Troupeau de bêtes, bétail.

PH. — *Pecus trucidat*, pour *Pecora trucidat* (3, 2).

PECUS, udis, *s. f.* Bête, troupeau de bêtes.

PEDA, æ, *s. f.* Trace, vestige, pas, empreinte du pied.

PEDALIS, *m. f.*, e, *n.* Qui a un pied (*en longueur*).

PEDAMEN, inis, *s. n.* et

PEDAMENTUM, i, *s. n.* Échalas (*bâton pour soutenir un pied de vigne*).

PEDATÌM, *adv.* Pas à pas.

PEDATURA, æ, *s. f.* Certain nombre de pas.

PEDATUS, ûs, *s. m.* Fois.—*Pedatu primo*, La première fois. (*Passim.*)

PEDES, um, *pl. de* pes.

PEDES, itis, *s. m.* Qui va à pied; fantassin.

EP. GR.—*Sexaginta millia peditum*, Soixante mille hommes d'infanterie (*ch.* 143).

PEDESTER, tris, *s. m.* Piéton (*qui va à pied*).

PEDESTRIS, *m. f.*, e, *n.* Qui va à pied. — *Pedestris exercitus*, Infanterie. (*Passim.*)

PEDETENTÌM, *adv.* Pas à pas.

PEDICA, æ, *s. f.* Lacet, collet (*pour prendre le gibier*).

PEDICULARIS, *m. f.*, e, *n.* Pédiculaire (*qui concerne les pous, où il y a beaucoup de pous*).

PEDICULOSUS, a, um, *adj.* Pouilleux.

PEDICULUS, i, *s. m.* Petit pied; pou (*vermine*).

PEDIS, *gén. de* pes.

PEDISEQUA, æ, *s. f.* Suivante, femme-de-chambre.

PEDISEQUUS, i, *s. m.* Valet-de-pied, laquais, page.

PEDITATUS, ûs, *s. m.* Infanterie.

PEDITES, um, *pl. de* pedes, ditis.

PEDO, as, avi, atum, are, *v. act.* Échalasser (*mettre des échalas*).

PEDO, onis, *s. m.* Qui a de grands pieds.

PEDUM, i, *s. n.* Houlette; crosse.

Le *pedum*, bâton pastoral, était recourbé par le bout. C'était le caractère distinctif des acteurs comiques, parceque Thalie, muse de la comédie, était aussi la muse de l'agriculture.

EP. S. — *Pedum pastorale*, Houlette de berger (*ch.* 118).

PEGASUS, i, *s. pr. m.* Pégase, cheval ailé.

Il naquit du sang de Méduse, lorsque Persée lui eut coupé la tête. Il habitait les monts Parnasse, Hélicon et Piérus. — Les poètes feignent qu'il sert de monture à tous ceux qui fréquentent les bords de la fontaine d'Hippocrène, qu'il fit jaillir d'un coup de pied.

PEGMA, atis, *s. n.* Pègme.

C'était une immense machine théâtrale qui servait, chez les anciens, à changer les décorations. Il paraît que, pour l'ordinaire, elle avait plusieurs étages.

PH. — *Dùm pegma rapitur*, Au moment où l'on change les décors (5, 7).

PEJERO, as, avi, atum, are, *v. n.* Se parjurer.

PEJOR, *m. f.* us, *n.* Pire, plus mauvais, plus méchant.

DE VIR. — *Reditus pejor*, Un retour plus triste (*ch.* 53).

PEJORO, as, avi, atum, are, *v. act.* Rendre pire, mettre en plus mauvais état.

PEJÙS, *adv. compar.* Plus mal, pis.

PELAGIUS, a, um, *adj.* De mer.

PELAGUS, i, *s. m.* Mer; la haute mer, la pleine mer.

PH. — *Cursu pelagio*, Par mer, *ou* En traversant la mer (4, 17).

PELARGUS, i, *s. m.* Cicogne.

PELASGI, orum, *s. pr. m. pl.* Les Grecs.

On donnait primitivement ce nom aux plus anciens peuples de la Grèce, originaires de l'Argolide, et appelés *Pelasgi*, du nom de Pelasgus, autrement Inachus, premier roi d'Argos. Les différentes migrations de ces peuples ont fait donner à tous les Grecs le nom de *Pélasges*, et à la Grèce celui de *Pélasgie*, quoiqu'il appartiène plus particulièrement à la Thessalie, à l'Epire et au Péloponèse.

PELEUS, ei, *s. pr. m.* PÉLÉE, fils d'Éaque, et père d'Achille.

Il avait épousé Antigone, fille d'Eurytion, roi de Phthie. Après la mort de sa femme, il rechercha Thétis, une des Océanides. Après bien des refus, la déesse consentit à se marier. Les dieux assistèrent à la noce, sur le mont Pélion. C'est durant cette fête que la Discorde, qui n'y avait point été invitée, jeta dans l'assemblée la pomme sur laquelle étaient écrits ces mots « *A la plus belle* », et qui fut la source de tant de malheurs. — Pélée fut, dit-on, la tige des rois d'Epire. (*Voir* THETIS.)

PELIADES, um, *s. pr. f. pl.* Les PÉLIADES (*Antéropéra* et *Antinoé*).

Elles furent la cause de la mort de *Pélias* leur père. Etonnées de voir Eson rajeuni par la magicienne Médée, elles prièrent celle-ci de vouloir bien user du même secret pour leur père. Médée, voulant venger Jason de l'usurpation de Pélias, y consentit; et, pour mieux les persuader, elle prit un bélier, le coupa en morceaux, le mit dans une chaudière, et, après l'avoir laissé bouillir pendant quelque temps, en retira un jeune agneau. Les Péliades n'hésitèrent plus : elles se saisirent de leur père, et, après l'avoir égorgé, elles le jetèrent dans la même chaudière. Le corps de Pélias y resta si longtemps, qu'il fut entièrement consommé : ses malheureuses filles ne purent même pas lui donner la sépulture.

PELIAS, æ, *s. pr. m.* PÉLIAS, fils de Neptune.

Il usurpa le trône de Thessalie sur Eson, à qui il appartenait. Ayant appris de l'oracle qu'il serait détrôné par un prince du sang des Eolides, il chercha à faire périr Jason, son neveu, qu'il croyait être celui que l'oracle avait désigné. Pour y réussir, il l'engagea à tenter la conquête de la Toison d'or; puis, profitant de l'absence du jeune héros, il empoisonna Eson, en le forçant de boire du sang de taureau. — Les Argonautes, à leur retour, ayant appris les cruautés de Pélias, voulurent le détrôner; mais Médée se chargea de le faire périr. (*Voir* JASO et PELIADES.)

PELICANUS, i, *s. m.* Pélican (*oiseau à bec large et plat*).

PELIUS, a, um, *adj.* Du mont Pélion.

PELIUS, ii, *s. pr. m.* PÉLION, montagne fameuse de la Thessalie, vers le S.

Elle était un prolongement de l'Olympe, et formait un promontoire, dont le sommet était couvert de pins. Dans la guerre contre les dieux, les Géants entassèrent le Pélion sur l'Ossa (*Kissabo*), afin d'escalader le ciel. — C'est des forêts qui couvrent cette montagne qu'on tira les arbres dont fut fabriqué le navire *Argo*.

PELLACIA, æ, *s. f.* Fourberie.

PELLAX, acis, *m. f. n.* Fourbe.

PELLECTUS, a, um, *part. pas. de* pellicio.

APP. — *Quæ suavitate cantûs pellectos vectores in brevia syrtesque perducebant*, Qui entraînaient sur les écueils et les bancs de sable les nochers séduits par la douceur de leurs chants (*ch.* 10).

PELLEX, icis, *s. f.* Concubine, courtisane.

APP.—*Effusus turpiter in pellicum amores*, Livré à une passion honteuse pour ses concubines (*ch.* 4).

PELLEXI, *parf. de* pellicio.

PELLICATIO, onis, *s. f.* Cajolerie, flatterie.

PELLICATOR, oris, *s. m.* Cajoleur, flatteur.

PELLICATUS, ûs, *s. m.* Adultère.

PELLICEM, *acc. de* pellex.

PELLICEUS, a, um, *adj.* De peau.

PELLICIO, is, lexi, lectum, ere, *v. act.* Séduire, tenter, attirer.

DE VIR. — *Pellicere pretio*, Séduire à prix d'argent (*ch.* 19). — *Pellicere spe*, Séduire par l'espoir d'épouser (*ibid.*)

PELLICULA, æ, *s. f.* Peau mince, petite peau.

PELLICULO, as, avi, atum, are, *v. act.* Couvrir de peau.

PELLIO, onis, *s. m.* Pelletier (*qui prépare et vend les pelleteries, les fourrures*).

PELLIS, is, *s. f.* Peau, fourrure, tente.

APP. — *Exuere pelle*, Ecorcher (*ch.* 5).

PH. — *In propriâ pelle*, Dans votre condition (1, 3).

PELLITUS, a, um, *adj.* Vêtu de peau.

PELLO, is, pepuli, pulsum, ere, *v. act.* Pousser, chasser, battre, éloigner, bannir.

DOCTR. — *Pellere in exilium*, Envoyer en exil, *ou* Exiler (3, 20).

PELLUCEO, es, xi, ere, *v. n.* Être transparent.

PELLUCIDUS, a, um, *adj.* Transparent.

PELLUVIA, æ, *s. f.* et

PELLUVIUM, ii, *s. n.* Bassin, cuvette.

PELOPEIA, æ, *s. pr. f.* PÉLOPÉE, fille de Thieste et mère d'Egisthe.

Quelque temps après avoir donné le jour à cet enfant, qu'elle avait eu de son propre père, Pélopée épousa Atrée, son oncle. Celui-ci fit élever Egisthe, dont il ignorait l'origine, avec ses deux fils, Agamemnon et Ménélas.—Plus tard, Pélopée, ayant reconnu le crime involontaire dont elle s'était rendue coupable, se donna la mort.

PELOPIDÆ, arum, *s. pr. m. pl.* Les PÉLOPIDES, nom patronymique des descendants de Pélops.

Cette famille est célèbre, dans la fable, par ses crimes et par ses malheurs. (*Voir* APP., *ch.* 22.)

PELOPIDAS, æ, *s. pr. m.* PÉLOPIDAS, général thébain.

Il est célèbre par ses exploits, son désintéressement, sa bienfesance, la simplicité de ses mœurs, et par l'amitié qui l'unissait avec Epaminondas, qui lui avait sauvé la vie dans un combat.

La ville de Thèbes avait été prise par les Lacédémoniens. Les bannis, au nombre desquels était Pélopidas, s'étaient retirés à Athènes. Douze d'entre eux conçurent le projet de délivrer leur patrie : cent hommes seulement furent admis dans le secret de la conspiration. — Un jour, on donnait une fête à Thèbes. Les conjurés avaient déjà pénétré dans la ville avant qu'on fût instruit de leur marche. Pélopidas, à leur tête, entre dans la salle du festin, massacre les convives, court sur la place publique et excite le peuple à prendre les armes. La citadelle est emportée de vive force, et la garnison honteusement chassée. — Pélopidas, chef du bataillon sacré, se couvrit encore de gloire à Platée, à Thespies et surtout à Leuctres. Il mourut, l'an 364 av. J.-C., en combattant vaillamment.

PELOPONENSES, ium, *s. pr. m. pl.* Les habitants du PÉLOPONÈSE.

Ils s'immortalisèrent, ainsi que les autres peuples

de la Grèce, par leur amour pour la patrie, par leur valeur dans les combats, et surtout par la guerre de vingt-sept ans qu'ils firent aux Athéniens, et qui a pris d'eux le nom de *guerre du Péloponèse*. Cette guerre commença l'an 431 av. J.-C. (*Voir* EP. GR., *ch.* 37 *et suiv.*, *jusqu'au ch.* 63.)

PELOPONESUS, i, *s. pr. m.* Le PÉLOPONÈSE, grande péninsule dans la Méditerranée.—C'est aujourd'hui la *Morée*.

Il est situé dans la partie la plus méridionale de la Grèce, à laquelle il ne tient que par l'isthme de Corinthe. — Cette péninsule était divisée en six provinces : la Laconie, la Messénie, l'Argolide, l'Achaïe, l'Elide et l'Arcadie.

PELOPS, opis, *s. pr. m.* PÉLOPS, fils de Tantale, roi de Lydie.

Tantale, ayant reçu les dieux dans son palais, voulut éprouver leur divinité. Il tua son fils Pélops, et le leur servit avec d'autres viandes. Les dieux, connaissant ce crime, refusèrent de toucher aux mets : Cérès seule en mangea. Jupiter rendit la vie à Pélops et lui remit une épaule d'ivoire, à la place de celle que Cérès avait mangée. Tantale fut précipité dans les enfers. Son fils se retira chez Œnomaüs, roi d'Elide. Il le vainquit à la course de chars, épousa sa fille Hippodamie, et monta sur le trône de son beau-père. (*Voir* APP., *ch.* 22.)

PELTA, æ, *s. f.* Pelte.

C'était une espèce de bouclier léger, et échancré en forme de demi-lune : il était surtout particulier aux amazones.

PELTASTÆ, arum, *s. m. pl.* Peltastes.

On appelait ainsi, chez les Grecs, un corps de troupes légères armées du pelte.

PELTATUS, a, um, *adj.* Armé du pelte.

PELUSIUM, ii, *s. pr. n.* PÉLUSE (*Tinch*), aujourd'hui en ruines.

C'était une ville importante de l'ancienne Egypte. — Elle devait son nom aux marais (en grec, *pelos*) dont elle était environnée, et qui en rendaient le séjour malsain. C'est la patrie du célèbre astronome et géographe Ptolémée, qui florissait à Alexandrie sous les règnes d'Adrien et de Marc-Aurèle.

PELUSIUS, a, um, *adj.* De Péluse.

PELVIS, is, *s. f.* Bassin; plat.

PENARIA, æ, *s. f.* et

PENARIUM, ii, *s. n.* et

PENARIUS, ii, *s. m.* Office, dépense, garde-manger.

PENARIUS, a, um, *adj.* Qui concerne les provisions d'une maison.

PENAS, atis, *s. m.* Le logis, la maison, la famille.

Ce mot est ordinairement employé au pluriel.

PENATES, um, *s. pr. m. pl.* Dieux PÉNATES.

C'étaient des dieux domestiques, c'est-à-dire, de la maison. On les nomma *Pénates*, parcequ'ils étaient placés dans la partie de la maison la plus secrète et la plus reculée : *in* PENITISSIMA *ædium parte*.

Les Pénates ne formaient point une classe particulière de divinités : ils étaient au contraire choisis dans chacune d'elles. C'était quelquefois Jupiter, plus souvent Vesta, ou enfin d'autres dieux du ciel, de la terre, des eaux et des enfers. Les lois des douze tables (*voir* Tabula) ordonnèrent de célébrer des fêtes en leur honneur, et de leur offrir des sacrifices.

Les statues des Pénates étaient en cire, en ivoire, en terre et en argent. On leur offrait du vin, de l'encens, des fruits, quelquefois des agneaux, des chèvres ou des brebis. On consacrait un jour de chaque mois à honorer ces divinités domestiques. (*Voir* LARES.)

PENATOR, oris, *s. m.* Pourvoyeur (*de vivres*).

PENDENS, entis, *part. prés. de* pendeo : *Suspendu, qui pend à.*

PH. — *Pendens in novaculâ*, Courant sur un rasoir (5, 8).

PENDEO, es, pependi, pensum, ere, *v. n.* Être pendu, être suspendu ; se pendre.

EP. S. — *Aquæ hinc et indè pendebant*, Les eaux étaient comme suspendues de chaque côté (*ch.* 87).

PENDITUR, *v. unipers. pas.* On paie.

PENDO, is, pependi, pensum, ere. *v. act.* Peser, estimer, payer.

EP. GR. — *Pendere stipendium*, Payer le tribut (*ch.* 166). — *Pœnas interfecti Philopœmenis pependerunt*, Furent punis du meurtre de Philopémen (*ch.* 192).

EP. S. — *Pendere tributa*, Payer des tributs (*ch.* 175).

PH. — *Pendere pœnas alicui*, Expier un crime commis envers quelqu'un (1, 26).

PENDULUS, a, um, *adj.* Qui pend.

PENÈ, *adv.* Presque.

PENELOPE, es, *s. pr. f.* PÉNÉLOPE, femme d'Ulysse, roi d'Ithaque et père de Télémaque.

Elle était fille d'Icare, et nièce de Tyndare, roi de Sparte. Ulysse, qui aimait beaucoup sa femme, refusait de la quitter pour prendre part à la guerre de Troie. Ayant cependant été obligé de se réunir aux rois confédérés, il fut vingt ans sans revoir sa femme et son fils.

Pendant cette longue absence, Pénélope, courtisée par une foule d'adorateurs (car on avait fait courir le bruit de la mort d'Ulysse), ne voulant prendre aucun parti, promit qu'elle se remarierait quand elle aurait achevé un voile auquel elle travaillait : mais elle défesait la nuit ce qu'elle avait fait le jour. Sa ruse ayant été découverte, elle ne savait plus comment faire, quand Ulysse reparut. (*Voir* APP., *ch.* 27.)

PENES, *prép. acc.* En la puissance de, à la disposition de.

APP. — *Penes se habere*, Tenir en son pouvoir, *ou* Retenir auprès de soi (*ch.* 24).

EP. GR. — *Esse penes potestatem*, Être au pouvoir (*ch.* 110).

EP. S. — *Victoria fuit penes Davidem*, David fut vainqueur (*ch.* 133).

PENETRABILIS, *m. f.*, e, *n.* Pénétrable, qu'on peut pénétrer, facile à pénétrer.

PENETRALE, is, *s. n.* Lieu le plus retiré d'un édifice.

PENETRALIS, *m. f.*, e, *n.* Qui se fait au-dedans.

PENETRATUS, a, um, *part. pas. de* penetro.

PENETRO, as, avi, atum, are, *v. act.* et *n.* Entrer dedans, pénétrer, percer ; gagner.

PENEUS, i, *s. pr. m.* PÉNÉE, principal fleuve de la Thessalie.

Il prenait sa source sur les confins de la Macédoine. Il arrosait la vallée de Tempé. Par un retour considérable, il coulait entre l'Ossa et l'Olympe,

puis venait se jeter dans le golfe Thermaïque, non loin de sa source. Après un tremblement de terre, le Pénée prit le nom d'*Araxe*, qui signifie *ouverture*.

PENICILLUM, i, *s. n.* et

PENICILLUS, i, *s. m.* Pinceau, brosse.

PENICULUM, i, *s n.* et

PENICULUS, i, *s. m.* Torchon, guenille.

PENINSULA, æ, *s. f.* Péninsule, presquîle (*langue de terre qui avance dans la mer*).

PENITÙS, *adv.* A fond, bien avant, entièrement, tout-à-fait.

PH. — *Eradere penitùs corde curam habendi*, Arracher entièrement de son cœur le desir d'amasser, *ou* le souci des richesses (3, *prol.*).

PENITUS, a, um, *adj.* Intérieur, qui est au-dedans.

PENNA, æ, *s. f.* Plume, aile, vol.

C'est, à proprement parler, une grosse plume de l'aile ou de la queue.

PH. — *Qui nitor est pennarum tuarum*, Que tes plumes sont éclatantes, *ou bien*, Que ton plumage est beau (1, 13)! — *Celeritate pennæ* (pour *pennarum*), Par la rapidité de leur vol (1, 30).

PENNATUS, a, um, *adj.* Ailé (*qui a des ailes*).

PENNIPES, edis, *m. f. n.* Qui a des ailes aux pieds.

PENNULA, æ, *s. f.* Petite plume.

PENSATIO, onis, *s. f.* Compensation; examen.

PENSATOR, oris, *s. m.* Qui pèse, qui examine.

PENSATUS, a, um, *part. pas. de* penso.

PENSICULATÈ, *adv.* Avec examen; en pesant.

PENSICULATUS, a, um, *part. pas. de* pensiculo.

PENSICULO, as, avi, atum, are, *v. act.* Examiner, peser.

PENSILIS, *m. f.*, e, *n.* Pendant, suspendu, accroché.

PENSIO, onis, *s. f.* Paiment, tribut.

PENSITATIO, onis, *s. f.* Compensation, supplément.

PENSITATOR, oris, *s. m.* Qui pèse, qui examine.

PENSITATUS, a, um, *part. pas. de* pensito.

PENSITO, as, avi, atum, are, *v. act.* et

PENSO, as, avi, atum, are, *v. act.* Payer, peser, examiner.

PENSUM, i, *s. n.* Tâche, besogne.

PENSUS, a, um, *part. pas. de* pendo: *Payé, examiné, pesé.*

PENTAGONUS, a, um, *adj.* Pentagone (*qui a cinq angles et cinq côtés*).

PENTAMETER, tra, trum, *adj.* Pentamètre (*vers qui a cinq mesures* ou *cinq pieds*).

PENTAPLUS, i, *s. m.* Pentaple.

C'était une espèce de coupe dans laquelle on mélangeait du vin, du miel, de l'huile, du fromage et de la farine. On la donnait pour prix au jeune homme qui était vainqueur à la course dans le gymnase.

PENTAPOLIS, is, *s. f.* Pentapole (*nom donné à plusieurs contrées dans lesquelles il y avait* cinq villes *principales*).

PENTATEUCHUS, i, *s. pr. m.* Le PENTATEUQUE.

On appèle ainsi l'ensemble des cinq livres composés par Moïse. Ce sont: la Genèse, l'Exode, le Lévitique, les Nombres et le Deutéronome.

PENTECOSTE, es, *s. f.* Pentecôte.

Les *juifs* instituèrent cette fête cinquante jours après la pâque, en mémoire de ce que Dieu leur donna sa loi sur le mont Sinaï cinquante jours après leur sortie d'Egypte. — Les *chrétiens* instituèrent la pentecôte en l'honneur de la descente du Saint-Esprit sur les apôtres, cinquante jours après la résurrection. — Le mot grec *pentecostos* signifie *cinquantième*.

PENTHESILEA, æ, *s. pr. f.* PENTHÉSILÉE, reine des Amazones.

Après la mort de sa mère Orithie, à laquelle elle succéda, elle alla porter du secours à Priam, vers la fin du siége de Troie, et fut tuée par Achille.

PENTHEUS, ei, *s. pr. m.* PENTHÉE.

Il succéda à Cadmus, son grand-père, sur le trône de Thèbes. Desireux de voir célébrer les mystères de Bacchus, il se rendit au mont Cithéron, et se cacha dans un arbre, afin de voir sans être aperçu. Mais il fut découvert par les Bacchantes, au nombre desquelles étaient sa mère et ses tantes; et ces femmes, égarées par l'orgie, le mirent en pièces. (*Voir* APP., *ch.* 19.)

PENULA, æ, *s. f.* Manteau, casaque.

C'était une espèce de surtout avec capuchon, que l'on portait en voyage pour se garantir de la pluie.

PH. — *Rejectâ penulâ*, Rejetant le manteau sur l'épaule (5, 2).

PENULATUS, a, um, *adj.* Couvert d'un manteau.

PENULTIMUS, a, um, *adj.* Avant-dernier.

PENURIA, æ, *s. f.* Besoin, pénurie, disette.

PENUS, i, *s. m.* et

PENUS, oris, *s. n.* et

PENUS, ûs, *s. f.* Provision de bouche.

PEPENDI, *parf. de* pendeo *et de* pendo.

PEPERCI, *parf. de* parco.

PEPERI, *parf. de* pario.

PEPIGI, *parf. de* pango.

PEPLUM, i, *s. n.* Péplum; manteau, voile.

C'était une légère robe de dessus, sans manches, brodée d'or ou de pourpre: elle était attachée sur l'épaule avec des agrafes. C'est l'habillement dont on parait ordinairement les statues des dieux, et surtout celles des déesses.—Il n'est pas toujours traînant: quelquefois on le voit retroussé; assez ordinairement même il laisse voir une partie du corps à découvert. Le péplum le plus fameux dans l'antiquité est celui de Minerve.

PEPO, onis, *s. m.* Melon (*fruit*).

PEPULI, *parf. de* pello.

PER, *prép. acc.* Par, pendant, parmi, le long de, par le moyen, à cause de, par l'entremise de; à travers.

DE VIR. — *Per interpretem*, Au moyen, *ou* Avec le secours d'un interprète (*ch.* 24).

DOCTR. — *Per medios hostes*, Au milieu des ennemis (1, 9).

EP. S.— *Per medios hostes*, En traversant les rangs ennemis (*ch.* 204).

PH. — *Per campum*, A travers champs (1, 12). — *Per fabellas*, Au moyen de fables (2, *prol.*).

[Si vous ne trouvez pas un mot composé commençant par *per*, cherchez le mot simple, et à la signification de ce mot ajoutez un des adverbes *très*, *fort*, *tout-à-fait*.]

PERA, æ, *s. f.* Poche, sac, besace, sac.

PH. — *Peras imposuit Jupiter nobis duas*, Jupiter nous a mis sur l'épaule une besace à deux poches (4, 10).

PERABSURDÈ, *adv.* D'une manière fort absurde.

PERABSURDUS, a, um, *adj.* Fort absurde, très impertinent.

PERACER, cris, cre, *adj.* Fort âcre, très perçant.

PERACERBUS, a, um, *adj.* Fort âpre, fort rude.

PERACESCO, scis, scere, *v. n.* S'aigrir fort, devenir fort aigre.

PERACTIO, onis, *s. f.* Achèvement, accomplissement, fin.

PERACTOR, oris, *s. m.* Qui achève, qui termine.

PERACTUS, a, um, *part. pas. de* perago : *Achevé*.

DOCTR. — *Omnibus rebus peractis ibi solemniter*, Quand il y eut solennellement accompli toutes les cérémonies (1, 9). — *Ante venationem peractam*, Avant la fin de la chasse (5, 16).

EP. GR.—*Re feliciter peractâ*, Après avoir terminé heureusement cette négociation (*ch.* 25).

PERACUO, is, ui, utum, ere, *v. act.* Aiguiser extrêmement, rendre fort pointu.

PERACUTÈ, *adv.* Fort ingénieusement, très subtilement.

PERACUTUS, a, um, *part. pas. de* peracuo : *Très fin, fort subtil, plein d'esprit.*

PERÆDIFICO, as, avi, atum, are, *v. act.* Achever de bâtir.

PERÆQUÈ, *adv.* Fort également, de la même manière.

PERÆQUO, as, avi, atum, are, *v. act.* Égaler entièrement.

PERÆQUUS, a, um, *adj.* Fort égal, fort juste.

PERAGO, is, egi, actum, ere, *v. act.* Accomplir, achever, terminer, s'acquitter.

APP. — *Cœpta sunt peragi Cereris sacra*, On commença à célébrer des fêtes en l'honneur de Cérès (*ch.* 2).

DE VIR. — *Peragere postulata*, Faire connaître sa demande (*ch.* 5).

PH. — *Peragere rem*, Tenir sa promesse (3, *épil.*).

PERAGRÂRUNT, *pour* peragraverunt.

PERAGRATIO, onis, *s. f.* Action de voyager, voyage.

PERAGRO, as, avi, atum, are, *v. act.* Parcourir, voyager.

PERALBUS, a, um, *adj.* Très blanc.

PERAMANTER, *adv.* Très affectueusement.

PERAMBULATIO, onis, *s. f.* Action de se promener çà et là.

PERAMBULO, as, avi, atum, are, *v. act.* et *n.* Se promener, courir le pays, parcourir.

PERAMICÈ, *adv.* Très affectueusement, d'une manière très amicale.

PERAMO, as, avi, atum, are, *v. act.* Aimer extrêmement, tendrement.

PERAMOENUS, a, um, *adj.* Très agréable.

PERAMPLUS, a, um, *adj.* Fort grand, fort ample.

PERAMPUTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Couper entièrement.

PERANGUSTÈ, *adv.* D'une manière très serrée ; très étroitement.

PERANGUSTUS, a, um, *adj.* Fort étroit, fort serré, fort pressé.

PERANNO, as, avi, atum, are, *v. n.* Durer un an, vivre une année.

PERANTIQUUS, a, um, *adj.* Fort ancien.

PERARATUS, a, um, *part. pas. de* peraro.

PERARDUUS, a, um, *adj.* Très escarpé, très raide, très élevé.

PERARESCO, scis, scere, *v. n.* Se sécher entièrement, devenir tout-à-fait sec.

PERARIDUS, a, um, *adj.* Très sec, tout-à-fait aride.

PERARO, as, avi, atum, are, *v. act.* Labourer tout-à-fait.

PERBEATUS, a, um, *adj.* Fort heureux.

PERBIBO, is, bibi, bibitum, bere, *v. act.* Boire tout.

PERBLANDÈ, *adv.* Avec beaucoup de caresses.

PERBLANDUS, a, um, *adj.* Fort caressant, très flatteur.

PERBREVIS, *m. f.*, e, *n.* Fort bref, très court.

PERBREVITER, *adv.* Très succinctement, en très peu de mots.

PERCA, æ, *s. f.* Perche (*poisson d'eau douce*).

PERCÆDO, is, cecidi, cæsum, ere, *v. act.* Tailler en pièces.

PERCALEO, es, ui, ere, *v. n.* et

PERCALESCO, scis, scere, *v. n.* Devenir tout-à-fait chaud.

PERCAUTÈ, *adv.* Avec de grandes précautions

PERCELEBRATUS, a, um, *part. pas. de* percelebro : *Fameux, très connu.*

PERCELEBRO, as, avi, atum, are. *v. act.* Célébrer, publier partout, vanter fort.

PERCELLO, is, culi, culsum, ere, *v. act.* Frapper, ébranler, renverser, terrasser, ruiner.

PERCENSEO, es, ui, ere, *v. act.* Raconter ; parcourir ; supputer, compter.

PERCEPI, *parf. de* percipio.

PERCEPTIO, onis, *s. f.* Action de cueillir, récolte.

PERCEPTUS, a, um, *part. pas. de* percipio : *Recueilli, retiré ; compris, senti.*

PERCIEO, es *et* is, ivi, itum, ere *et* ire, *v. act.*, Emouvoir fortement, toucher beaucoup.

PERCIPIO, is, cepi, ceptum, ere, *v. act.* Cueillir, recueillir, percevoir, tirer, retirer.

DOCTR. — *Percipere præcepta*, Recevoir des leçons (2, 7). — *Percipere fructus*, Récolter des fruits (2, 28).

EP. GR. — *Non diuturnam percepit utilitatem*, Il ne retira pas un avantage de longue durée (*ch.* 108).

PERCITUS, a, um, *part. pas. de* percieo : *Outré, transporté.*

PERCLAMO, as, avi, atum, are, *v. act.* S'écrier, se récrier.

PERCOLATUS, a, um, *part. pas. de* percolo, as.

PERCOLO, as, avi, atum, are, *v. act.* Filtrer, couler à travers.

PERCOLO, is, ui, cultum, ere, *v. act.* Achever de polir; orner; honorer.

PERCOMMODÈ, *adv.* Fort à propos.

PERCONTATIO, onis, *s. f.* Enquête, recherche, demande.

PERCONTATOR, oris, *s. m.* Curieux importun, qui s'informe de tout.

PERCONTOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Demander, s'informer, s'enquérir.

PERCOQUO, is, xi, ctum, ere, *v. act.* Faire cuire parfaitement.

PERCREBRESCO, scis, scere, *v. n.* Se répandre, se publier, se divulguer.

PERCREPO, as, ui, itum, are, *v. n.* Retentir, faire grand bruit, résonner fort.

APP. — *Percrepantibus tibiis ac tympanis*, Au bruit des flûtes et des tambours (*ch.* 2).

PERCUDO, is, i, sum, ere, *v. act.* Percer tout-à-fait.

PERCULI, *parf. de* percello.

PERCULSUS, a, um, *part. pas. de* percello : *Frappé.*

EP. S. — *Perculsus terrore*, Frappé d'épouvante (*ch.* 112).

PERCUNCTOR. (*Voir* Percontor.)

PERCUPIO, is, ivi, itum, ere, *v. act.* Souhaiter passionnément.

PERCURRO, is, cucurri *et* curri, ere, *v. act.* et *n.* Courir en hâte, parcourir.

PERCURSATIO, onis, *s. f.* et

PERCURSIO, onis, *s. f.* Action de parcourir; course.

PERCURSO, as, avi, atum, are, *v. act.* et *n.* Courir, parcourir.

PERCUSSIO, onis, *s. f.* Action de frapper.

PERCUSSOR, oris, *s. m.* Assassin, meurtrier.

PERCUSSUS, a, um, *part. pas. de* percutio : *Frappé.*

DE VIR. — *Percusso humero*, Frappant sur l'épaule (*ch.* 55).

PERCUSSUS, ûs, *s. m.* Action de frapper.

PERCUTIO, is, cussi, cussum, ere, *v. act.* Frapper, battre, tuer. — *Percutere securi*, Faire trancher la tête. (*Passim.*)

DE VIR. — *Percutere fœdus*, Faire alliance (*ch.* 2).

PERDESPUO, is, ere, *v. act.* Mépriser.

PERDICCAS, æ, *s. pr. m.* PERDICCAS I, roi de Macédoine.

Il monta sur le trône, l'an 729 av. J.-C. — Il conquit plusieurs provinces. Il régna quarante-un ans : son fils Argé lui succéda. (*Voir* EP. GR., *ch.* 89.)

——— II, roi de Macédoine.

Il était fils d'Alexandre Ier, auquel il succéda, l'an 457 av. J.-C. Il régna pendant la guerre du Péloponèse, et envoya des secours aux Lacédémoniens. Il subjugua aussi quelques peuples barbares. Doué d'une haute valeur et d'un grand caractère, ce prince mourut, après un règne long et glorieux, l'an 413 av. J.-C.

——— III, fils d'Amyntas et d'Eurydice.

Après la mort de son frère Alexandre, en 371 av. J.-C., il eut à disputer le trône contre un prince nommé *Pausanias;* mais il fut délivré de ce concurrent par Iphicrate, général athénien. — Perdiccas fut tué dans une bataille contre les Illyriens, l'an 360 av. J.-C. (*Voir* EP. GR., *ch.* 92.)

———, un des plus célèbres généraux d'Alexandre-le-Grand.

C'est à lui que ce prince mourant remit son anneau, le désignant ainsi pour son successeur. Perdiccas partagea d'abord les gouvernements entre les autres généraux; mais bientôt il voulut s'emparer pour lui-même du trône de Macédoine. Les généraux se réunirent contre lui, le battirent complétement près de Memphis, en Egypte, l'an 322 av. J.-C. — Il mourut assassiné par ses officiers, qui s'étaient révoltés. (*Voir* EP. GR., *ch.* 174.)

PERDICES, *plur. de* perdix.

PERDIDI, *parf. de* perdo.

PERDIDICI, *parf. de* perdisco.

PERDIFFICILIS, *m. f.*, e, *n.* Très difficile.

PERDILIGENS, entis, *m. f. n.* Fort diligent, très exact.

PERDISCO, scis, didici, scitum, scere, *v. act.* Apprendre parfaitement.

PERDITÈ, *adv.* Méchamment; éperdument.

PERDITIO, onis, *s. f.* Perte, ruine, destruction.

PERDITOR, oris, *s. m.* Destructeur, qui renverse.

PERDITUS, a, um, *part. pas. de* perdo : *Perdu, ruiné; déréglé, scélérat.*

DE VIR. — *Perdita libido*, Excès d'immoralité (*ch.* 43).

EP. S. — *Moribus perditis*, De mœurs dissolues (*ch.* 106).

PERDIÙ, *adv.* Fort longtemps.

PERDIUS, a, um, *adj.* Qui dure tout le jour.

PERDIX, icis, *s. f.* Perdrix (*oiseau gros comme un pigeon, et bon à manger*).

PERDO, is, idi, itum, ere, *v. act.* Perdre, corrompre, détruire, ruiner.

APP. — *Insidiis et astu perdere*, Faire périr par ruse et en tendant des embûches (*ch.* 14).

DOCTR. — *Perdere operam et sumptum*, Perdre sa peine et ses frais (1, 12).

PH. — *Perdere operam*, Perdre son temps (1, 24).

PERDOCEO, es, cui, ctum, ere, *v. act.* Enseigner parfaitement.

PERDOCTUS, a, um, *adj.* Fort instruit, très savant.

PERDOMISCO, scis, scere, *v. n.* Dormir bien et longtemps.

PERDOMITUS, a, um, *part. pas. de* perdomo.

PERDOMO, as, ui, itum, are, *v. act.* Dompter entièrement, subjuguer.

PERDUCO, is, xi, ctum, ere, *v. act.* Amener, conduire, faire aller.

APP. — *Perducere in brevia*, Entraîner sur des écueils (*ch.* 10).

DE VIR. — *Propositum ad exitum perducere*, Mettre son projet à exécution (*ch.* 50).

DOCTR. — *Perduci ad finem*, Être terminé (2, 20).

PERDUCTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Amener, conduire partout.

PERDUCTUS, a, um, *part. pas. de* perduco : *Amené.*

PERDUELLIO, onis, *s. f.* Crime d'état.

PERDUELLIS, *m. f.*, e, *n.* Criminel d'état; ennemi contre qui l'on est en guerre.

PERDURATUS, a, um, *part. pas. de* perduro : *Extrêmement endurci.*

PERDURESCO, scis, scere, *v. n.* S'endurcir extrêmement.

PERDURO, as, avi, atum, are, *v. n.* Durer longtemps.

PERDURUS, a, um, *adj.* Fort dur.

PERDUXI, *parf. de* perduco.

PEREA, æ, *s. pr. f.* La PÉRÉE.

On entendait par *Pérée* en général toute la partie de la Palestine qui se trouvait au-delà du Jourdain.

La Pérée se divise en deux parties, l'une à l'O., qui garde le nom de *Pérée*, l'autre au N. E., qui porte le nom de *Batanée.* — A son tour, la Pérée propre se divise en Haute, qui répond à l'ancien territoire de la tribu de Gad, et en Basse, qui était la demeure de la tribu de Ruben.

PEREGI, *parf. de* perago.

PEREGRÈ, *adv.* En voyage, dans un pays étranger.

PEREGRINATIO, onis, *s. f.* Voyage dans les pays étrangers.

PEREGRINATOR, oris, *s. m.* Voyageur.

PEREGRINITAS, atis, *s. f.* Manières, modes étrangères.

On appelait *peregrinitas* l'état de l'homme qu'on avait dépouillé du titre de citoyen romain, et qu'on avait réduit ainsi à la condition d'étranger. — Celui qui prenait le titre de citoyen romain sans l'avoir effectivement était censé *reus peregrinitatis*, et, quand son crime était constaté, il était vendu comme esclave.

PEREGRINOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Voyager, être chez l'étranger.

PEREGRINUS, a, um, *adj.* Étranger.

PH. — *Volucris peregrina*, Oiseau de passage (1, 25).

PEREGRINUS, i, *s. m.* Voyageur, pélerin, étranger.

PERELEGANS, antis, *m. f. n.* Fort élégant, très poli.

PERELEGANTER, *adv.* Très élégamment.

PEREMI, *parf. de* perimo.

PEREMPTOR, oris, *s. m.* Meurtrier.

PEREMPTORIUS, a, um, *adj.* Péremptoire, définitif.

PEREMPTUS, a, um, *part. pas. de* perimo: *Tué, supprimé, aboli.*

PERENDIÈ, *adv.* Après-demain.

PERENDINUS, a, um, *adj.* D'après-demain.

PERENNÈ, *adv.* Perpétuellement, continuellement.

PERENNIS, *m. f.*, e, *n.* Perpétuel, intarissable.

DE VIR. — *Odium in Romanos perenne jurare*, Jurer une haine éternelle aux Romains (*ch.* 56)

EP. S. — *Perenne monumentum*, Monument éternel (*ch.* 94).

PERENNITAS, atis, *s. f.* Durée continue (*non interrompue*).

PERENNITER, *adv.* Perpétuellement, continuellement.

PERENNO, as, avi, atum, are, *v. n.* Durer longtemps.

PEREO, is, ii, itum, ire, *v. n.* Périr, succomber, être perdu, mourir.

APP. — *Pereundum erat*, Il fallait mourir (*ch.* 11).

DE VIR. — *Opera et impensa periit*, Ma peine et mes frais sont perdus (*ch.* 64).

DOCTR. — *Tempus periit*, Le temps s'écoula, *ou* fut perdu (2, 18).

PH. — *Inops perit dum vult...* Le pauvre succombe s'il veut, *ou* quand il veut (1, 23).

PEREQUITO, as, avi, atum, are, *v. act.* et *n.* Traverser à cheval.

PERERRATIO, onis, *s. f.* Action de parcourir en voyageant.

PERERRATUS, a, um, *part. pas. de* pererro : *Parcouru.*

APP. — *Pererratis frustrà variis orbis terrarum partibus*, Après avoir parcouru inutilement les différentes parties de l'univers (*ch.* 19).

PERERRO, as, avi, atum, are, *v. act.* et *n.* Parcourir, traverser (*en voyageant*).

PEREXIGUÈ, *adv.* D'une manière fort exigüe.

PEREXIGUUS, a, um, *adj.* Très petit.

PERFACETÈ, *adv.* Fort plaisamment.

PERFACETUS, a, um, *adj.* Très plaisant.

PERFACILÈ, *adv.* Très facilement.

PERFACILIS, *m. f.*, e, *n.* Très facile.

PERFECI, *parf. de* perficio.

PERFECTÈ, *adv.* Parfaitement, dans la perfection.

PERFECTIO, onis, *s. f.* Perfection (*qualité de ce qui est parfait*); achèvement.

PERFECTUS, a, um, *part. pas. de* perficio : *Achevé, accompli, parfait.*

PERFECTUS, ûs, *s. m.* Perfection, ouvrage achevé.

PERFERENDUS, a, um, *part. fut. pas. de* perfero.

APP. — *Ad mandata superûm perferenda*, Pour porter les ordres des dieux (*ch.* 8

PERFERO, fers, tuli, latum, ferre, *v. act.* Porter, apporter; supporter, endurer, éprouver.

PERFICIO, is, feci, fectum, ere, *v. act.* Faire, exécuter, terminer, achever; obtenir, réussir.

DE VIR. — *Perficere consilium*, Mettre un projet à exécution (*ch.* 32). — *Id prudenti consilio perfecit*, Il y parvint au moyen d'un heureux expédient (*ch.* 40).

DOCTR. — *Perficere sacrum*, Achever un sacrifice (5, 13).

PERFIDÈ, *adv.* Perfidement, avec perfidie.

PERFIDELIS, *m. f.*, e, *n.* Très fidèle.

PERFIDIA, æ, *s. f.* Perfidie, trahison.

PERFIDIOSÈ, *adv.* Perfidement, avec perfidie.

PERFIDIOSUS, a, um, *adj*. et

PERFIDUS, a, um, *adj*. Perfide, traître.

PERFIGO, is xi, xum, ere, *v. act.* Percer de part en part, d'outre en outre.

PERFLABILIS, *m. f.*, e, *n.* Ouvert à tous les vents.

PERFLATILIS, *m. f.*, e, *n.* Qui souffle de tous les côtés.

PERFLATUS, ûs, *s. m.* Air libre; grand souffle de vent.

PERFLO, as, avi, atum, are, *v. act.* et *n.* Souffler avec violence.

PERFLUO, is, xi, xum, ere, *v. n.* Couler de tous les côtés, passer à travers, se répandre partout.

PERFODIO, is, di, fossum, ere, *v. act.* Percer d'outre en outre, de part en part.

PERFORACULUM, i, *s. n.* et

PERFORALE, is, *s. n.* Foret, vrille, tarière.

PERFORATIO, onis, *s. f.* Perforation (*action de percer, de trouer*).

PERFORATUS, a, um, *part. pas. de* perforo.

PERFORO, as, avi, atum are, *v. act.* Percer, trouer.

PERFORTITER, *adv.* Très courageusement, très vaillamment.

PERFOSSOR, oris, *s. m.* Qui perce les murailles.

PERFOSSUS, a, um, *part. pas. de* perfodio : *Percé.*

PERFRACTÈ, *adv.* D'une manière molle; opiniâtrément.

PERFRACTIO, onis, *s. f.* Rupture entière.

PERFRACTUS, a, um, *part. pas. de* perfringo.

PERFREGI, *parf. de* perfringo.

PERFREMO, is, ui, itum, ere, *v. n.* Frémir, frissonner par tout le corps.

PERFRICATUS, a, um, *part. pas. de* perfrico : *Frotté.*

PERFRICO, as, avi, atum, are, *v. act.* Frotter, enduire.

PERFRIGEO, es, frixi, frictum, ere, *v. n.* Être froid, être glacé, être transi.

PERFRIGERATIO, onis, *s. f.* Rafraîchissement.

PERFRIGERO, as, avi, atum, are, *v. act.* Rafraîchir.

PERFRIGIDUS, a, um, *adj.* Très froid.

PERFRINGO, is, fregi, fractum, ere, *v. act.* Briser entièrement, rompre tout-à-fait.

PERFRUITUS, a, um, *part. pas. de* perfruor : *Qui a joui entièrement.*

PERFRUOR, eris, fruitus sum, i, *v. dép.* Jouir, avoir une entière jouissance.

DE VIR. — *Perfrui lætitiâ otii*, Jouir gaiment du repos (*ch.* 64).

PERFUDI, *parf. de* perfundo.

PERFUGA, æ, *s. m.* Transfuge, déserteur.

DOCTR. — *Perfugam dare*, Livrer un transfuge (3, 24).

PERFUGIO, is, i, itum, ere, *v. n.* Se réfugier, se sauver vers.

PERFUGIUM, ii, *s. n.* Asile, refuge, retraite.

PERFULGURO, as, avi, atum, are, *v. n.* Briller comme l'éclair.

PERFUNCTIO, onis, *s. f.* Exercice d'une charge, d'un emploi.

PERFUNCTORIÈ, *adv.* Négligemment.

PERFUNCTUS, a, um, *part. pas. de* perfungor.

PERFUNDO, is, fudi, fusum, ere, *v. act.* Verser, arroser, répandre sur.

PERFUNGOR, eris, functus sum, gi, *v. dép.* S'acquitter, remplir un devoir; être délivré.

PERFURO, is, ere, *v. n.* Être transporté de fureur.

PERFUSIO, onis, *s. f.* Effusion.

PERFUSORIÈ, *adv.* D'une manière obscure, embarrassée.

PERFUSUS, a, um, *part. pas. de* perfundo

EP. GR. — *Perfusus pulvere ac sudore*, Couvert de poussière et de sueur (*ch.* 140).

PERGAMA, orum, *s. pr. n. pl.* PERGAME. (*Voir* PERGAMUS.)

PERGAMINUS, a, um, *adj.* De Pergame. — *Pergamina charta*, Parchemin.

Le parchemin, ou la peau de bête préparée pour écrire, fut inventé ou, du moins, perfectionné sous Eumène, roi de Pergame, en Mysie, parceque Ptolémée, roi d'Egypte, avait défendu l'exportation du papyrus.

PERGAMUM, i, *s. pr. n.* PERGAME, aujourd'hui *Bergame*, ville de l'Asie-Mineure, dans la Mysie, et capitale d'un royaume assez florissant légué aux Romains par Attale III, son dernier roi.

PERGAMUS, i, *s. pr. f.* PERGAME, citadelle de Troie.

Les poètes donnent le nom de *Pergame* à Troie elle-même.

PERGITUR, *v. uniper. pass.* On s'avance.

PERGO, is, rexi, rectum, ere, *v. act.* et *n.* Aller, continuer, s'avancer, marcher.

PERGULA, æ, *s. f.* Balcon.

PERHIBEO, es, bui, bitum, ere, *v. act.* et *n.* Dire, assurer, rendre. — *Perhibent*, On dit, on raconte. (*Passim.*)

PERHORREO, es, ui, ere, *v. n.* et

PERHORRESCO, scis, scere, *v. n.* Frissonner, frémir.

PERHUMANÈ, *adv.* D'une manière très obligeante.

PERHUMANITER, *adv.* Avec beaucoup de bonté, très poliment.

PERHUMANUS, a, um, *adj.* Très obligeant, très complaisant.

PERICLES, is, *s. pr. m.* PÉRICLÈS, l'un des plus grands hommes que la Grèce ait produits.

Il naquit à Athènes vers l'an 500 av. J.-C. Il eut, entre autres maîtres, Zénon et Anaxagore. Il devint grand capitaine, habile politique, et excellent orateur.

Thémistocle et Aristide étant morts, et Cimon étant occupé à des guerres lointaines, Périclès, adroit et éloquent, devint l'idole du peuple, surtout en partageant entre les citoyens les terres conquises, en étendant leurs droits et en restreignant ceux des grands. Devenu ainsi maître absolu, il régna seul à Athènes pendant quinze ans. — A la tête d'un corps d'armée, il ravagea le Peloponèse,

an 453 av. J.-C., il fit la guerre aux Sicyoniens, les battit ainsi que leurs alliés, et réduisit les Eubéens qui s'étaient révoltés. En 441, il prit Samos, après neuf mois de siége. — Jusque là, sa gloire et sa puissance avaient toujours été en grandissant. Cependant, obligé de rendre des comptes et s'y refusant, il fut dépouillé de la charge de général, et condamné à l'amende. — Mais les Athéniens, se repentant bientôt, le forcèrent à reprendre les rênes du gouvernement. Peu de temps après, Périclès tomba malade de la peste, et mourut, l'an 429 av. J.-C.

Durant son administration, Athènes devint la plus belle ville du monde : des chefs-d'œuvre d'architecture, de sculpture et de peinture se succédaient rapidement. Mais, en même temps, les fêtes publiques, les jeux, les spectacles avaient chassé les mœurs anciennes : le goût du luxe en prit la place. — Périclès a donné son nom au siècle qui l'a vu naître. (*V.* Ep. gr., *ch.* 39 *et* 40, *et* Agarista, *au Supp.*)

PERICLITABUNDUS, a, um, *adj.* Qui essaie, qui éprouve.

PERICLITANS, antis, *part. prés. de* periclitor : *Qui est en danger.*

PERICLITATIO onis, *s. f.* Essai, épreuve.

PERICLITOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Essayer, éprouver, tenter ; être en danger, courir risque.

PERICLUM, *pour* Periculum.

PERICLYMENON, i, *s. n.* Chevrefeuille (*arbrisseau grimpant, à fleurs odoriférantes*).

PERICLYMENUS, i, *s. pr. m.* Périclymène, le plus jeune des douze fils de Nélée et de Cloris.

Il avait reçu de Neptune, son aïeul, le pouvoir de revêtir diverses formes. — Afin d'éviter les coups d'Hercule, il se changea tour-à-tour en mouche, en fourmi, en abeille et en serpent. Vaincu à chaque métamorphose, il crut enfin se soustraire plus facilement à la mort en se transformant en aigle; mais Hercule le tua en l'air d'un coup de flèche. — Périclymène avait fait partie de l'expédition des Argonautes.

PERICULOSÈ, *adv.* Dangereusement.

PERICULOSUS, a, um, *adj.* Dangereux, périlleux.

ph. — *Periculosum lucrum*, Gain illicite (5, 4).

PERICULUM, i, *s. n.* Épreuve, essai ; péril, danger.

doctr. — *Periculum vitæ adire*, Exposer sa vie (4, 3).

ep. gr. — *Vitæ periculum adire*, Exposer sa vie (*ch.* 65).—*Facere periculum virium*, Faire le dangereux essai de ses forces (*ch.* 165).

ph. — *Venire in periculum*, Tomber dans un danger (4, 9).

PERIGÆUM, i, *s. n.* Périgée (*point du ciel le plus rapproché de la terre*).

PERII, *parf. de* pereo.

PERILLUS, i, *s. pr. m.* Pérille, artiste athénien.

Il fit, pour Phalaris, tyran d'Agrigente, le fameux taureau d'airain dans lequel on fesait brûler les victimes à petit feu. Pérille fut le premier sur qui le tyran exerça ce nouveau genre de supplice.

PERIMO, is, emi, emptum, imere, *v. act.* Livrer à la mort, tuer, détruire, anéantir.

PERINDÈ, *adv.* De même, comme, autant, également.

de vir. — *Perindè atque casu*, Comme par accident (*ch.* 9).

doctr. — *Perindè ac si*, De même que si, *ou* Absolument comme si (3, 15 ; 5, 5).

PERINTEGER, gra, grum, *adj.* Entier, accompli.

PERINVITÈ, *adv.* Fort à contrecœur.

PERIODICUS, a, um, *adj.* Périodique (*qui paraît à époques fixes*).

PERIODUS, i, *s. f.* Période (*mesure de temps, époque ; le plus haut point où une chose puisse arriver*).

PERIPHRASIS, is, *s. m.* Périphrase (*manière d'exprimer ce qu'on ne veut pas dire en termes propres*).

PERISCELLIUM, ii, *s. n.* Jarretière.

PERISTROMA, atis, *s. n.* et

PERISTROMATUM, i, *s. n.* Tapisserie.

PERISTYLIUM, ii, *s. n.* et

PERISTYLUM, i, *s. n.* Péristyle (*colonnes formant galerie au-devant d'un édifice*).

PERÎT, *pour* periit.

PERITÈ, *adv.* Habilement ; savamment.

PERITIA, æ, *s. f.* Habileté, expérience ; savoir, science.

PERITURUS, a, um, *part. fut. de* pereo : *Sur le point de périr, qui va périr, qui doit périr.*

ep. gr. — *Jam patria cunctis videtur peritura*, Chacun croit que la patrie est près de sa perte (*ch.* 61).

PERITUS, a, um, *adj.* Habile, savant.

ph. — *Peritis dolos tendere*, Tendre des piéges aux gens sensés (1, 22).

PERJURATIO, onis, *s. f.* Parjure (*action de se parjurer*).

PERJURATOR, oris, *s. m.* Parjure (*homme ou femme*).

PERJURATUS, a, um, *part. pas. de* perjuro : *Qui a faussement attesté.*

PERJURÈ, *adv.* et

PERJURIOSÈ, *adv.* En se parjurant.

PERJURIOSUS, a, um, *adj.* Accoutumé à se parjurer.

PERJURIUM, ii, *s. n.* Parjure (*faux serment, serment violé*).

Le parjure était puni chez les Hébreux. Le coupable devait confesser son crime et offrir au sacrificateur une chèvre ou une brebis. S'il était pauvre, et s'il ne pouvait pas se procurer un de ces deux animaux, il devait apporter deux tourterelles, ou du moins offrir la moitié d'un *épha* (environ seize litres) de farine. Alors le sacrificateur en offrait une partie en sacrifice, et absolvait le coupable.

ph. — *Sordidum perjurium*, Parjure enfanté par l'avarice (4, 16).

PERJURO, as, avi, atum, are, *v. n.* Se parjurer.

PERJURUS, a, um, *adj.* Parjure (*qui viole son serment*).

PERLABOR, eris, psus sum, i, *v. dép.* Couler, passer par.

PERLAPSUS, a, um, *part. pas. de* perlabor : *Qui a pénétré jusqu'à.*

PERLATÈ, *adv.* Très au loin.
PERLATUS, a, um, *part. pas. de* perfero.
PERLECTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Attirer par ses caresses.
PERLEGO, is, i, ctum, ere, *v. act.* Lire entièrement.
PERLEVI, *parf. de* perlino.
PERLIBENS, entis, *m. f. n.* Qui agit de son plein gré.
PERLIBRATIO, onis, *s. f.* Nivèlement.
PERLIBRO, as, avi, atum, are, *v. act.* Niveler.
PERLIGO, as, avi, atum, are, *v. act.* Lier, serrer étroitement.
PERLIMO, as, avi, atum, are, *v. act.* Limer parfaitement.
PERLINIO, is, ivi, itum, ire, *v. act.* et
PERLINO, is, levi *et* lini, litum, ere, *v. act.* Enduire, oindre, frotter (*avec quelque liqueur*).
PERLITO, as, avi, atum, are, *v. n.* Faire un sacrifice heureux.
PERLITUS, a, um, *part. pas. de* perlino.
DE VIR. — *Ne tectorio quidem perlitus*, Pas même recouvert d'un enduit, *ou* Pas même badigeonné (*ch.* 43).
PERLOQUOR, eris, cutus sum, qui, *v. dép.* Parler à haute voix.
PERLUCEO, es, xi, ere, *v. n.* Briller beaucoup.
PERLUDO, is, si, sum, ere, *v. n.* Parcourir en jouant.
PERLUO, is, lui, lutum, ere, *v. act.* Laver entièrement.
PERLUSTRO, as, avi, atum, are, *v. act.* Parcourir, visiter exactement.
PH. — *Perlustrare omnia templa*, Parcourir tous les temples (4, 19).
PERLUTUS, a, um, *part. pas. de* perluo.
PERMADEO, es, ui, ere, *v. n.* et
PERMADESCO, scis, scere, *v. n.* Être mouillé entièrement.
PERMADIDUS, a, um, *adj.* Fort mouillé.
PERMANANTER, *adv.* En s'étendant, en se répandant parmi.
PERMANASCO, scis, scere, *v. n.* Se répandre.
PERMANEO, es, mansi, mansum, ere, *v. n.* Rester, demeurer, durer.
EP. GR. — *In fide permanere*, Rester fidèle (*ch.* 60).
PERMANO, as, avi, atum, are, *v. n.* Couler, se répandre dans.
PERMANSI, *parf. de* permaneo.
PERMANSIO, onis, *s. f.* Demeure habituelle.
PERMANSURUS, a, um, *part. fut. de* permaneo : *Qui demeurera ferme.*
PERMATURESCO, scis, scere, *v. n.* Venir à une parfaite maturité.
PERMEABILIS, *m. f.*, e, *n.* Pénétrable, perméable.
PERMEATIO, onis, *s. f.* Passage au travers, traverse.
PERMENSUS, a, um, *part. pas. de* permetior : *Qui a traversé, qui a parcouru.*
PERMEO, as, avi, atum, are, *v. n.* Passer au travers, pénétrer, traverser.
PERMESSUS, i, *s. pr. m.* Le PERMESSE, fleuve de la Béotie.
Il prend sa source dans le mont Hélicon. Il était consacré à Apollon et aux Muses.
PERMETIOR, iris, mensus sum, iri, *v. dép.* Mesurer exactement, parcourir.
DOCTR. — *Permetiri viam*, Mesurer du chemin, *c.-à-d.* Marcher (3, 41).
PERMETUO, is, i, ere, *v. act.* Craindre [fort.
PERMILITATIO, onis, *s. f.* Service, temps de service dans les troupes.
PERMILITO, as, avi, atum, are, *v. n.* Porter les armes.
PERMINUO, is, i, tum, ere, *v. act.* Diminuer fort.
PERMISCEO, sces, scui, xtum *et* stum scere, *v. act.* Mêler parmi, brouiller, confondre.
PERMISI, *parf. de* permitto.
PERMISSIO, onis, *s. f.* et
PERMISSUM, i, *s. n.* et
PERMISSUS, ûs, *s. m.* Permission. — *Permissu*, Avec permission. (*Passim.*)
PERMISSUS, a, um, *part. pas. de* permitto.
PERMISTÈ, *adv.* et
PERMISTÌM, *adv.* Pêle-mêle, confusément.
PERMISTIO, onis, *s. f.* Mélange, mixtion.
PERMISTUS, a, um, *part. pas. de* permisceo.
PERMITIS, *m. f.*, e, *n.* Fort doux.
PERMITTO, is, si, ssum, ere, *v. act.* Permettre, envoyer, abandonner, livrer, accorder.
APP. — *Permittere inferos regendos*, Confier le gouvernement des enfers (*ch.* 3). — *Permisit Græcos*, Souffrit que les Grecs (*ch.* 24).
DOCTR. — *Permittere sua poemata*, Livrer, *ou* Soumettre ses poésies (2, 24). — *Permittere introitum*, Accorder l'entrée, *ou* Laisser entrer (3, 30).
EP. GR. — *Administratio... permissa fuit*, On confia l'administration (*ch.* 4). — *Permittente populo*, Avec le consentement du peuple (*ch.* 52). — *Se permittere arbitrio victoris*, Se rendre à la discrétion du vainqueur (*ch.* 152).
PERMIXTÌM, *adv.* Confusément.
PERMIXTUS, a, um, *part. pas. de* permisceo.
PERMOLO, is, ui, ere, *v. act.* Moudre, broyer.
PERMOTIO, onis, *s. f.* Agitation violente.
PERMOTUS, a, um, *part. pas. de* permoveo.
PERMOVEO, es, vi, tum, ere, *v. act.* Toucher, émouvoir, agiter fortement, ébranler.
PERMULCEO, es, si, sum *et* ctum, ere, *v. act.* Adoucir; flatter avec la main, caresser.
DE VIR. — *Permulcere barbam*, Caresser la barbe (*ch.* 21). — *Permulcere iras*, Apaiser les ressentiments (*ch.* 24).
PERMULCTUS, a, um, *et*
PERMULSUS, a, um, *part. pas. de* permulceo.

PERMULTI, æ, a, *adj. pl.* Beaucoup, un très grand nombre.

PERMULTÒ, *adv.* et

PERMULTÙM, *adv.* Beaucoup.

PERMUNIO, is, ivi, itum, ire, *v. act.* Fortifier, achever de fortifier.

PERMUNITUS, a, um, *part. pas. de* permunio.

PERMUTABILIS, *m. f.*, e, *n.* Qui peut être changé.

PERMUTATIO, onis, *s. f.* Changement ; échange.

PERMUTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Changer, échanger.

DE VIR. — *De permutandis captivis*, Pour traiter de l'échange des prisonniers (*ch.* 33).

PERNA, æ, *s. f.* Jambon.

PERNAVIGATIO, onis, *s. f.* Traversée de mer, navigation.

PERNAVIGO, as, avi, atum, are, *v. act.* Faire une traversée.

PERNEGATUR, *v. unipers. pas.* On nie entièrement.

PERNEGO, as, avi, atum, are, *v. act.* Nier absolument, jusqu'au bout.

PERNICIABILIS, *m. f.*, e, *n.* et

PERNICIALIS, *m. f.*, e, *n.* Pernicieux, funeste.

PERNICIBUS, *dat.* et *abl. pl. de* pernix.

PERNICIES, ei, *s. f.* Perte, malheur, ruine.

APP. — *A quo toti regioni pernicies creabatur*, Qui infestait tout le pays (*ch.* 15).

DE VIR. — *Ultimâ pernicie vinci*, Être ruiné sans ressource (*ch.* 33).

PH. — *Pernicies paratur tibi*, Un grand malheur te menace (2, 4).

PERNICIOSÈ, *adv.* Pernicieusement.

PERNICIOSUS, a, um, *adj.* Pernicieux, funeste.

PERNICIS, *gén. de* pernix.

PERNICITAS, atis, *s. f.* Légèreté, vitesse.

DE VIR. — *Præcipua pedum pernicitas inerat*, Il avait surtout une grande vitesse dans les pieds (*ch.* 26).

PH. — *Ubi pernicitas illa est*, Qu'est devenue cette vitesse (1, 9)?

PERNICITER, *adv.* Vite, légèrement.

PERNIMIÙM, *adv.* Extrêmement, beaucoup trop.

PERNIO, onis, *s. f.* Engelure au talon.

PERNIX, icis, *m. f. n.* Agile, prompt, léger.

PERNOCTATIO, *s. f.* Veille (*action de veiller*).

PERNOCTATOR, oris, *s. m.* Qui passe la nuit à veiller.

PERNOCTO, as, avi, atum, are, *v. n.* Veiller, passer la nuit.

PERNOSCO, scis, novi, notum, scere, *v. act.* Connaître, deviner.

PERNOTESCO, scis, ui, scere, *v. n.* Venir à la connaissance, devenir public.

PERNOX, ctis, *m. f. n.* Qui dure, *ou* Qui passe toute la nuit.

PERO, onis, *s. m.* Chaussure rustique, guêtre.

PEROBSCURUS, a, um, *adj.* Fort obscur.

EP. S. — *Perobscura erat quæstio*, Cette affaire était pleine d'obscurités (*ch.* 139).

PEROLEO, es, ui, itum, ere, *v. n.* Avoir une odeur forte.

PERONATUS, a, um, *adj.* Qui porte des guêtres.

PEROPTATÒ, *adv.* Tout à souhait.

PEROPTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Souhaiter fort.

PEROPUS, *indécl.* Besoin. — *Peropus est*, Il est absolument nécessaire. (*Passim.*)

PERORATIO, onis, *s. f.* Péroraison (*conclusion d'un discours*).

PERORO, as, avi, atum, are, *v. act.* et *n.* Haranguer, plaider; finir un discours.

PEROSUS, a, um, *adj.* Qui hait beaucoup.

PERPASTUS, a, um, *part. pas. de* perpascor : *Bien nourri.*

PH. — *Occurrere cani perpasto*, Rencontrer un chien très gras (3, 6).

PERPAUCI, æ, a, *adj. pl.* Fort peu.

PERPELLO, is, puli, pulsum, ere, *v. act.* Persuader, exciter, pousser, forcer.

PERPENDICULARIS, *m. f.*, e, *n.* Perpendiculaire (*qui ne penche ni à droite ni à gauche*).

PERPENDICULUM, i, *s. n.* Aplomb ; plomb (*dont on se sert pour mettre de niveau*).

PERPENDO, is, i, sum, ere, *v. act.* Peser, examiner.

PERPENSA, æ, *s. f.* Cabaret, *ou* Oreille d'homme (*plante*).

PERPENSATIO, onis, *s f.* Examen scrupuleux.

PERPENSO, as, avi, atum, are, *v. act.* Examiner avec soin.

PERPERÀM, *adv.* et

PERPERÈ, *adv.* Mal, autrement qu'il faut.

PERPERUS, a, um, *adj.* Impertinent, stupide.

PERPES, etis, *m. f. n.* Continuel, qui est sans interruption.

PERPESSIO, onis, *s. f.* et

PERPESSUS, ûs, *s. m.* Souffrance.

PERPESSUS, a, um, *part. pas. de* perpetior : *Qui a beaucoup souffert.*

PERPETÌM, *adv.* Continuellement.

PERPETIOR, eris, pessus sum, eti, *v. dép.* Souffrir, endurer ; avoir de la condescendance.

PERPETRATUS, a, um, *part. pas. de* perpetro.

PERPETRO, as, avi, atum, are, *v. act.* Faire, achever, consommer, conclure.

PERPETUALIS, *m. f.*, e, *n.* et

PERPETUARIUS, a, um, *adj.* Perpétuel.

PERPETUITAS, atis, *s. f.* Perpétuité.

PERPETUO, as, avi, atum, are, *v. act.* Continuer sans relâche, perpétuer.

PERPETUÒ, *adv.* et

PERPETUÙM, *adv.* Perpétuellement, toujours.

APP. — *Virginitatem perpetuò colere*, Conserver toujours sa virginité (*ch.* 6).

PERPETUUS, a, um, *adj.* Perpétuel, éter-

nel. — *In perpetuum* (s.-ent. *tempus*), A vie, pour toujours. (*Passim.*)

PERPICTUS, a, um, *adj.* Peint de tous les côtés ; bien peint.

PERPLECTOR, eris, cti, *v. dép.* Lier fortement.

PERPLEXABILIS, *m. f.*, e, *n.* Embarrassé, embrouillé.

PERPLEXABILITER, *adv.* et

PERPLEXÈ, *adv.* et

PERPLEXÌM, *adv.* D'une manière ambigüe.

PERPLEXIO, onis, *s. f.* et

PERPLEXITAS, atis, *s. f.* Perplexité, doute, ambiguité.

PERPLEXOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Embarrasser, embrouiller.

PERPLEXUS, a, um, *adj.* Embarrassé, embrouillé, ambigu.

PERPLICATUS, a, um, *adj.* Entortillé, entrelacé.

PERPLUO, is, i, tum, ere, *v. n.* Faire pleuvoir dans.

PERPLURES, *m. f.*, ia, *n.* Beaucoup plus.

PERPLURIMÙM, *adv.* Extrêmement, beaucoup.

PERPOLIO, is, ivi, itum, ire, *v. act.* Achever de polir, de perfectionner.

PERPOLITIO, onis, *s. f.* Action de polir.

PERPOLITUS, a, um, *part. pas. de* perpolio : *Poli, raffiné.*

PERPOPULATUS, a, um, *part. pas. de* perpopulor.

PERPOPULOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Faire de grands dégâts.

PERPOTATIO, onis, *s. f.* Action de boire beaucoup.

PERPOTATOR, oris, *s. m.* Qui boit beaucoup.

PERPOTO, as, avi, atum, are, *v. n.* Boire beaucoup, avec excès.

PERPUGNAX, acis, *m. f. n.* Querelleur, hargneux.

PERPULI, *parf. de* perpello.

PERPULSUS, a, um, *part. pas. de* perpello.

PERPUSILLÙM, *adv.* Fort peu, très peu.

PERPUSILLUS, a, um, *adj.* Très petit, extrêmement petit.

PERPUTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Exposer franchement.

PERQUÀM, *adv.* Fort, beaucoup, grandement.

PERQUIRENDUS, a, um, *part. fut. pas. de* perquiro : *Qu'il faut rechercher, dont il faut s'informer exactement.*

PERQUIRITUR, *v. unipers. pas.* On fait des recherches.

PERQUIRO, is, sivi, situm, ere, *v. act.* Chercher exactement ; interroger, s'informer.

PERQUISITÈ, *adv.* Avec exactitude.

PERQUISITOR, oris, *s. m.* Qui recherche avec soin ; espion.

PERQUISITUS, a, um, *part. pas. de* perquiro.

PERREPO, is, psi, ptum, ere, *v. n.* et

PERREPTO, as, avi, atum, are, *v. n.* Se couler, se glisser en rampant, gravir.

PERREXI, *parf. de* pergo.

PERRISOR, oris, *s. m.* Grand rieur.

PERROGO, as, avi, atum, are, *v. act.* Demander.

PERRUMPO, is, rupi, ruptum, ere, *v. act.* Forcer, percer, rompre par le milieu.

DOCTR. — *Perrumpere turbam*, Fendre la foule (3, 49).

PERRUPTUS, a, um, *part. pas. de* perrumpo.

PERSÆ, arum, *s. pr. m. pl.* Les PERSES, habitants de la Perside, aujourd'hui *Farsistan*, contrée d'Asie, qui donna son nom au vaste et puissant empire fondé par Cyrus.

Les Perses sont un des peuples les plus remarquables de l'antiquité. Dans la Bible, ils sont appelés *Elamites*, du nom d'*Elam*, fils de Sem. Selon les païens, ils étaient originaires de la Scythie : on les confond quelquefois avec les Parthes. — Leur divinité principale était le Soleil, qu'ils adoraient sous le nom de *Mithra* : c'est pour cela qu'aucune cérémonie n'avait lieu sans que le feu y parût. Leurs sacrifices se fesaient en plein air, sur des hauteurs. Les Mages étaient les ministres de la religion, dont Zoroastre passe pour être le fondateur. C'est lui qui consacra la doctrine des deux principes : le bon (*Oromaze*), créateur de la lumière et des ténèbres : c'était l'auteur de tout bien ; le mauvais (*Arimane*), l'auteur de tout mal.

Les mœurs des Perses étaient, dans l'origine, austères et graves : le bon ordre et la discipline rendaient leurs armées invincibles ; mais quand les conquêtes des Grecs eurent reculé les limites du royaume, et répandu dans le sein de la Perse l'or des peuples vaincus, les mœurs s'altérèrent, la mollesse succéda au courage. — Parmi les arts en honneur dans l'empire, l'agriculture tenait le premier rang. (*Voir* PERSIS.)

PERSÆPÈ, *adv.* Très souvent, très fréquemment.

PERSALSÈ, *adv.* Avec finesse, avec beaucoup d'esprit.

PERSALSUS, a, um, *adj.* Fort plaisant, très spirituel.

PERSALUTÂSSET, *pour* persalutavisset.

PERSALUTATIO, onis, *s. f.* Action de saluer tout le monde.

PERSALUTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Saluer avec soin, faire force salutations.

PERSANATIO, onis, *s. f.* Entière guérison.

PERSANO, as, avi, atum, are, *v. act.* Guérir entièrement.

PERSCIENTER, *adv.* Avec beaucoup d'habileté.

PERSCITUS, a, um, *adj.* Fort ingénieux.

PERSCRIBO, is, psi, ptum, ere, *v. act.* Achever d'écrire, écrire tout au long.

PERSCRIPTIO, onis, *s. f.* Enregistrement, ordonnance.

PERSCRIPTOR, oris, *s. m.* Greffier.

PERSCRIPTUM, i, *s. n.* Enregistrement, ordonnance.

PERSCRIPTUS, a, um, *part. pas. de* perscribo : *Écrit, enregistré.*

PERSCRUTATIO, onis, *s. f.* Recherche exacte.

PERSCRUTATOR, oris, *s. m.* Commissaire-enquêteur.

PERSCRUTO, as, avi, atum, are, *v. act.* et **PERSCRUTOR**, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Rechercher, visiter, fouiller, examiner à fond.
DOCTR. — *Perscrutari vestes*, Visiter les poches (6, 6).

PERSE, es, *s. pr. f.* PERSÉE, nom de la chienne de Tertia, fille de Paul-Émile. (*Voir* DE VIR., *ch.* 45.)

PERSECO, as, are, *v. act.* Couper entièrement.

PERSECTOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Poursuivre; examiner pièce à pièce.

PERSECUTIO, onis, *s. f.* Poursuite, persécution.

PERSECUTOR, oris, *s. m.* Qui poursuit, persécuteur.

PERSECUTUS, a, um, *part. pas. de* persequor.

PERSEDEO, es, di, ssum, ere, *v. n.* Être toujours assis.

PERSEGNIS, *m. f.*, e, *n.* Qui se fait avec beaucoup de lenteur.

PERSENTIO, is, si, sum, ire, *v. act.* Sentir vivement; s'apercevoir.

PERSENTISCO, scis, scere, *v. n.* S'apercevoir.

PERSEPOLIS, is, *s. pr. f.* PERSÉPOLIS, capitale de la Perside et du royaume de Perse tout entier.—C'est aujourd'hui *Tchel-Minar* (ruines).

Cette ville était située dans une belle plaine, arrosée par l'Araxe, et dont l'entrée est défendue par de très hautes montagnes. — Persépolis était célèbre par sa magnificence, ses richesses, ses monuments, et surtout par le palais, résidence des rois. Elle fut prise et détruite par Alexandre.

PERSEQUOR, eris, cutus sum, i, *v. dép.* Poursuivre, persécuter; continuer, exécuter, faire.

PERSERO, eris, sevi, satum, ere, *v. act.* Semer, publier partout.

PERSEUS, i, *s. pr. m.* PERSÉE, dernier roi de Macédoine.

Son enfance se passa au milieu des armes et sous les yeux des plus habiles capitaines. Devenu maître du trône, il résolut de poursuivre les desseins de son père, Philippe V, contre les Romains. Il attira d'abord secrètement dans son parti presque tous les peuples de la Grèce; il remporta quelques avantages en Thessalie, défit le consul Licinius Crassus, sur les bords du Pénée, ravagea la Thrace et détruisit la flotte romaine, 171 ans av. J.-C. ; envahit et pilla l'Illyrie, malgré le consul Hostilius Mancius. Paul-Emile arriva enfin en Macédoine avec une armée redoutable, vainquit Persée, l'an 168 av. J. C., et l'emmena captif à Rome avec toute sa famille. Persée mourut en prison.—Un de ses fils, nommé *Alexandre*, fut fait dans la suite secrétaire du sénat. (*Voir* DE VIR., *ch.* 45, *et* PAULUS-ÆMILIUS.)

——, fils de Jupiter et de Danaé.

Acrisius, père de cette princesse, averti par l'oracle qu'il périrait de la main de son petit-fils, enferma sa fille dans une tour d'airain, afin de l'empêcher de devenir mère. Elle donna néanmoins le jour à Persée. Acrisius mit alors la mère et l'enfant dans une nacelle à demi brisée, et les exposa à la merci des flots. Ils furent sauvés par un pêcheur, et accueillis par Polydecte, roi d'une des Cyclades. Ce roi, amoureux de Danaé, et voulant éloigner Persée, accepta l'offre que celui-ci lui fit de lui apporter la tête de Méduse, la seule des Gorgones qui fût mortelle. — Muni d'armes que les dieux lui donnèrent, Persée, monté sur Pégase, cheval ailé, prit son essor à travers les airs, surprit Méduse endormie, et lui coupa la tête d'un seul coup. En revenant de cette conquête, il délivra Andromède, exposée toute nue sur un rocher, et prête à devenir la proie d'un monstre marin : il l'épousa. De retour chez Polydecte, qui voulait faire violence à Danaé, il le changea en pierre, au moyen de la tête de Méduse; puis il rendit à Mercure ses ailes et ses talonnières, à Pluton son casque, à Vulcain son épée, et à Minerve son bouclier, sur lequel, par reconnaissance, il attacha la tête de Méduse. Il passa ensuite dans le Péloponèse, et, prenant part à des jeux publics que l'on donnait à Larisse, il tua, sans le vouloir, avec son disque un inconnu qui n'était autre qu'Acrisius. Ainsi se trouva confirmée la prédiction de l'oracle. Refusant de succéder à son grand-père sur le trône d'Argos, il se retira sur le territoire de Tirynte, où il bâtit Mycènes. Il y régna trente-deux ans : on ignore en quel temps et de quelle manière il mourut. Après sa mort, il reçut les honneurs divins. (*Voir* APP., *ch.* 14, DANAE *et* MEDUSA.)

PERSEUS, a, um, *adj.* De Perse.
APP. — *Arbor persea*, Le pêcher (*ch.* 12).

PERSEVERANS, antis, *part. prés. de* persevero : *Qui persévère, constant.*

PERSEVERANTER, *adv.* Avec persévérance.

PERSEVERANTIA, æ, *s. f.* Persévérance, persistance.

PERSEVERATUS, a, um, *part. pas. de* persevero.

PERSEVERO, as, avi, atum, are, *v. n.* Persévérer, persister, durer.

PERSEVI, *parf. de* persero.

PERSICA, æ, *s. f.* Pêcher (*arbre*).

PERSICE, *adv.* En Perse, à la manière des Perses.

PERSICUS, a, um, *adj.* De Perse. — *Persicum malum*, Pêche (*fruit*).

Le golfe Persique (*Persicum mare*, ou *Persicus sinus*) était une partie de la mer des Indes, située entre la Perse, à l'E., et l'Arabie, à l'O. — Aujourd'hui, les habitants de ses bords l'appelent golfe de *Balgora*.

PERSIDEO, es, sedi, sessum, ere, *v. n.* et **PERSIDO**, is, ere, *v. n.* S'arrêter, demeurer longtemps en *ou* sur.

PERSIGNATOR, oris, *s. m.* Celui qui scelle, qui cachète.

PERSIGNO, as, avi, atum, are, *v. act.* Cacheter, sceller.

PERSIMILIS, *m. f.*, e, *n.* Tout pareil.

PERSIS, idis, *s. pr. f.* La PERSE, grand empire d'Asie qui s'étendait de l'O. à l'E., depuis l'Hellespont jusqu'à l'Indus.

Ce fut sous Cyrus, vers l'an 559 av. J.-C , que se forma cet empire. Dans sa plus grande étendue, il comprenait dix-huit provinces principales, au nombre desquelles figuraient l'Asie-Mineure, la Syrie, l'Arménie, la Babylonie, l'Assyrie, la Chaldée et la Perside, berceau de cette immense monarchie.

Le gouvernement de la Perse fut toujours despotique : la couronne était héréditaire. Cyrus eut pour successeurs, entre autres, Cambyse, Smerdis, Darius,

Xerxès et Artaxerce. Sous Darius III, un des descendants de ce dernier, la Perse fut envahie et mise sous le joug par Alexandre. C'est ainsi que finit, l'an 330 av. J.-C., le *premier empire* des Perses, après 209 ans d'existence.—Après la mort d'Alexandre, Séleucus Nicanor s'établit dans cette contrée, et y fonda un royaume dont les souverains s'appelèrent *Séleucides*, nom des rois de Syrie. Un empire voisin, celui des Parthes, ruina peu-à-peu cette monarchie; mais, vers l'an 229 de J.-C., les Perses recouvrèrent leur indépendance, sous la conduite d'un simple soldat nommé *Artaxerce.*

Ce *second empire* dura jusqu'à l'an 651 de J.-C. Isdegerde III, son dernier roi, ayant été complétement défait par le calife Omar, l'empire des Perses devint alors une portion de celui des califes.

PERSISTO, is, stiti, stitum, ere, *v. n.* Persister

PERSOLEO, es, ere, *v. n.* Être fort accoutumé à.

PERSOLIDO, as, avi, atum, are, *v. act.* Rendre solide, durcir.

PERSOLUS, a, um, *adj.* Tout seul, unique.

PERSOLVENDUS, a, um, *part. fut. pas. de* persolvo : *Qu'il faut payer entièrement.*

PERSOLVO, is, i, lutum, ere, *v. act.* Payer entièrement, achever de payer. — *Persolvere pœnas*, Être puni; — *officium*, Payer un service rendu; — *rationem*, Rendre compte; — *grates*, Rendre graces; — *quæstionem*, Résoudre une question; — *promissum*, Accomplir une promesse; — *stipendium*, Payer la solde. (*Passim.*)

PERSONA, æ, *s. f.* Masque, personnage, rôle, caractère.

Le masque était une espèce de casque qui couvrait toute la tête, et qui, outre les traits du visage, représentait encore la barbe, les cheveux, les oreilles. Les anciens se servaient de masques non seulement afin de se déguiser, mais encore dans une foule de circonstances solennelles ou publiques, telles que les représentations dramatiques, les triomphes, les fêtes des dieux et les funérailles.— Les premiers masques furent faits de feuilles d'airain : dans la suite, on les fit en cuir, doublé de toile ou d'étoffe; à la fin, on les fit tous en bois. Les masques tragiques étaient affreux. Les masques comiques étaient ridiculement faits, afin d'exciter la gaité.

PH. — *Persona tragica*, Masque de théâtre (1, 7).

PERSONALIS, *m. f.*, e, *n.* Personnel.

PERSONALITER, *adv.* Personnellement, avec des personnes.

PERSONATUS, a, um, *adj.* Masqué, apparent, faux.

PERSONO, as, ui, itum, are, *v. n.* Retentir fortement, faire grand bruit.

EP. GR. — *Lamentisque et planctibus personare*, Retentir de plaintes et de gémissements (*ch.* 175).

PERSONUS, a, um, *adj.* Retentissant, résonnant.

PERSORBEO, es, ere, *v. n.* Avaler tout.

PERSPECTÈ, *adv.* et

PERSPECTÌM, *adv.* Après un mûr examen, avec connaissance de cause.

PERSPECTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Considérer attentivement.

PERSPECTUS, a, um, *part. pas. de* perspicio : *Connu.*

EP. S. — *Fides tua mihi perspecta est*, Ta foi m'est connue, *c.-à-d.* J'ai éprouvé ta foi (*ch.* 19).

PERSPECULATUS, a, um, *part. pas. de* perspeculor.

PERSPECULOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Observer avec soin, épier.

PERSPERGO, is, si, sum, ere, *v. act.* Arroser, saupoudrer.

PERSPEXI, *parf. de* perspicio.

PERSPICACIA, æ, *s. f.* et

PERSPICACITAS, atis, *s. f.* Perspicacité (*pénétration d'esprit*).

PERSPICAX, acis, *m. f. n.* Clairvoyant, qui a la vue perçante; intelligent.

PERSPICIENTIA, æ, *s. f.* Perspicacité.

PERSPICIO, is, spexi, spectum, ere, *v. act.* Voir, comprendre.

DE VIR. — *Qui nondùm Cineæ mentem perspiciebat*, Qui ne devinait pas encore la pensée de Cinéas, *ou* Qui ne voyait pas encore où Cinéas voulait en venir (*ch.* 27).

PERSPICUÈ, *adv.* Clairement, évidemment.

PERSPICUITAS, atis, *s. f.* Transparence, clarté, évidence.

PERSPICUUS, a, um, *adj.* Transparent, clair, évident, manifeste.

PERSPISSO, as, are, *v. act.* Rendre très épais.

PERSTERNO, is, ere, *v. act.* Paver entièrement.

PERSTILLO, as, avi, atum are, *v. n.* Distiller, dégoutter, découler.

PERSTIMULO, as, avi, atum, are, *v. act.* Animer, aiguillonner.

PERSTO, as, stiti, stitum, are, *v. n.* Demeurer ferme, persister, persévérer.

DE VIR. — *Perstare in fide romanâ*, Rester fidèle aux Romains (*ch.* 38).

PERSTRATUS, a, um, *part. pas. de* persterno.

PERSTREPO, is, ui, itum, ere, *v. n.* Faire grand bruit, retentir.

PERSTRICTUS, a, um, *part. pas. de* perstringo.

PERSTRINGO, is, xi, strictum, ere, *v. act.* Saisir, serrer fort; abréger, effleurer.

PERSTUDIOSÈ, *adv.* Avec une extrême attention.

PERSTUDIOSUS, a, um, *adj.* Très attaché, très zélé, très porté à.

PERSUADEO, es, si, sum, ere, *v. act.* Persuader, engager.

PERSUASIO, onis, *s. f.* Persuasion, ferme croyance.

PERSUASORIUS, a, um, *adj.* Persuasif (*qui persuade*).

PERSUASUS, a, um, *part. pas. de* persuadeo. — *Persuasum habere*, Être persuadé. (*Passim.*)

PERSUASUS, ûs, *s. m.* Persuasion.

PERSUDO, as, avi, atum, are, *v. n.* Transpirer.

PERSULTO, as, avi, atum, are, *v. n.* Sauter, bondir; faire des courses.

PERTÆDESCIT, scere, *v. unipers.* et

PERTÆDET, uit, tæsum est, ere, *v. unipers* S'ennuyer fort.

PERTÆSUS, a, um, *part. pas. de* pertædet: *Ennuyé, rebuté.*

DOCTR. — *Pertæsum est me*, Je m'ennuyai (3, 41).

EP. GR. — *Tunc civitas pertæsa servitutis*, Alors les citoyens fatigués de cette tyrannie (*ch.* 8).

PERTEGO, is, xi, ctum, ere, *v. act.* Couvrir entièrement.

PERTENDO, is, di, sum, ere, *v. act.* Étendre; aller droit *ou* vite.

PERTENTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Essayer, éprouver; émouvoir.

PERTENUIS, *m. f.*, e, *n.* Très délié.

PERTEREBRO, as, avi, atum, are, *v. act.* Percer d'outre en outre (*avec la tarière*).

PERTERGEO, es, ere, *v. act.* et

PERTERGO, is, si, sum, ere, *v. act.* Essuyer, nétoyer avec soin.

PERTERO, is, trivi, tritum, ere, *v. act.* User en frottant.

PERTERREFACIO, is, feci, factum, facere, *v. act.* Effrayer, épouvanter, frapper de terreur.

PERTERREFACTUS, a, um, *part. pas. de* perterrefacio : *Fort épouvanté.*

PERTERREO, es, ui, itum, ere, *v. act.* Effrayer, épouvanter, frapper de terreur.

PERTERRITUS, a, um, *part. pas. de* perterreo : *Effrayé, épouvanté.*

PERTERRUI, *parf. de* perterreo.

PERTERSI, *parf. de* pertergo.

PERTEXO, is, ui, tum, ere, *v. act.* Achever un tissu.

PERTICA, æ, *s. f.* Perche (*long bâton*).

PERTICALIS, *m. f.*, e, *n.* Propre à faire des perches.

PERTIGI, *parf. de* pertingo.

PERTIMEO, es, ui, ere, *v. act.* et

PERTIMESCO, scis, scere, *v. act.* Craindre fort. — *Pertimescitur*, On craint extrêmement. (*Passim.*)

DOCTR. — *Pertimescere de*, Craindre pour (3, 14).

PERTINACIA, æ, *s. f.* Opiniâtreté, résistance, persévérance, constance.

PERTINACITER, *adv.* Opiniâtrément, constamment, avec fermeté.

PERTINAX, acis, *m. f. n.* Opiniâtre, constant, ferme.

PERTINEO, es, ui, ere, *v. n.* Convenir, servir à, apporter, appartenir, concerner, intéresser.

DE VIR. — *Ad primos usque hostium ordines pertinere*, S'étendre jusqu'aux premiers rangs de l'ennemi (*ch.* 59).

DOCTR. — *Quod pertinet ad usum vitæ*, Ce qui concerne les besoins de la vie, *ou* Ce qui est nécessaire pour vivre (5, 11). — *Nihil pertinet*, Cela ne fait rien (6, 4).

EP. S. — *Pertinere ad cœlum*, Aller jusqu'au ciel (*ch.* 34).

PH. — *Pertinet ad nostrum caput*, Intéresse notre existence (1, 29).

PERTINGO, is, tigi, tactum, ere, *v. act.* S'étendre jusqu'à.

PERTOLERATIO, onis, *s. f.* Action de souffrir jusqu'au bout.

PERTOLERO, as, avi, atum, are, *v. act.* Endurer, supporter jusqu'à la fin.

PERTORQUEO, es, si, tum, ere, *v. act.* Tourner de travers; tourmenter fort.

PERTRACTATE, *adv.* D'une manière commune, ordinaire.

PERTRACTATIO, onis, *s. f.* Maniement, administration.

PERTRACTATUS, a, um, *part. pas. de* pertracto.

PERTRACTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Manier, tâter.

PERTRACTUS, a, um, *part. pas. de* pertraho.

PERTRAHO, is traxi, tractum, ere, *v. act.* Traîner, entraîner, attirer; prolonger, tirer en longueur.

PERTRANSEO, is, ivi, itum, ire, *v. n.* Passer outre, au-delà.

PERTRAXI, *parf. de* pertraho.

PERTREPIDUS, a, um, *adj.* Tout tremblant.

PERTRIBUO, is, i, tum, ere, *v. act.* Donner, accorder.

PERTRISTIS, *m. f.*, e, *n.* Fort triste.

PERTRITUS, a, um, *part. pas. de* pertero.

PERTULI, *parf. de* perfero.

PERTUMACITAS, atis, *s. f.* Sotte fierté.

PERTUNDO, is, tudi, tusum, ere, *v. act.* Percer, trouer, creuser.

PERTURBATE, *adv.* Confusément, sans ordre.

PERTURBATIO, onis, *s. f.* Trouble, désordre, confusion.

PERTURBATOR, oris, *s. m.* Perturbateur (*qui cause de l'agitation, du trouble, du désordre*).

PERTURBATUS, a, um, *part. pas. de* perturbo : *Troublé.*

PH. — *Perturbatis sensibus*, Ayant jeté le trouble dans les esprits (2, 4).

PERTURBO, as, avi, atum, are, *v. act.* Troubler, agiter, renverser, confondre.

PERTUSSIS, is, *s. f.* Toux continuelle.

PERTUSUS, a, um, *part. pas. de* pertundo: *Percé.*

PERULA, æ, *s. f.* Petit sac, gibecière.

PERUNCTIO, onis *s. f.* Onction de tout le corps.

PERUNCTUS, a, um, *part. pas. de* perungo.

PERUNGO, is, xi, ctum, ere, *v. act.* Oindre tout le corps (*le frotter partout avec une matière grasse*).

PERURBANUS, a, um, *adj.* Très plaisant, très fin.

PERURO, is, ussi, ussum *et* ustum, ere, *v. act.* Brûler, consumer.

PERUSIA, æ, *s. pr. f.* PÉROUSE, ville de l'Etrurie, à peu de distance du Tibre.

Elle fut pillée et réduite en cendres vers l'an 40 av. J.-C. — Octave, devenu empereur, la releva, et elle redevint florissante en peu de temps.

PERUSTUS, a, um, *part. pas. de* peruro.
PERUTILIS, *m. f.*, e, *n.* Fort utile, très avantageux.
PERVADO, is, si, sum, ere, *v. act.* Passer, pénétrer jusqu'à ; courir; se répandre.
PERVAGATUS, a, um, *part. pas. de* pervagor.
PERVAGOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Aller, courir çà et là, se répandre, se divulguer.
PERVAGUS, a, um, *adj.* Vagabond, qui rôde çà et là.
PERVASI, *parf. de* pervado.
PERVASTATUS, a, um, *part. pas. de* pervasto.
PERVASTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Dévaster, ravager, saccager.
PERVECTUS, a, um, *part. pas. de* perveho.
PERVEHO, is, xi, ctum, ere, *v. act.* Porter, transporter, voiturer.
PERVELLO, vellis, vulsi *et* velli, vulsum, vellere, *v. act.* Tirer fortement, arracher ; émouvoir.
PH. — *Pervellere aurem*, Tirer l'oreille (5, 5).
PERVENI, *parf. de* pervenio.
PERVENIO, is, i, entum, ire, *v. n.* Parvenir, pénétrer, arriver. — *Perventum est*, On est arrivé, on est parvenu. (*Passim.*)
DOCTR. — *Si pervenerunt*, Si elles échoient (2, 5).
PERVENOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Chasser avec ardeur, chercher avec soin, fureter partout.
PERVENTURUS, a, um, *part. fut. de* pervenio : *Qui arrivera, qui parviendra.*
PERVERSÈ, *adv.* Mal, à tort.
PERVERSIO, onis, *s. f.* Bouleversement.
PERVERSITAS, atis, *s. f.* Déréglement, perversité, méchanceté.
PERVERSUS, a, um, *part. pas. de* perverto.
PERVERTO, is, ti, sum, ere, *v. act.* Intervertir, renverser, bouleverser; corrompre, gâter.
DOCTR. — *Pervertere officia lucis noctisque*, Faire du jour la nuit, et réciproquement (6, 9).
PERVESPERÈ, *adv.* Fort tard.
PERVESTIGATIO, onis, *s. f.* Recherche exacte, faite avec soin.
PERVESTIGATOR, oris, *s. m.* Celui qui recherche avec soin.
PERVESTIGO, as, avi, atum, are, *v. act.* Rechercher avec soin.
PERVETUS, teris, *m. f. n.* et
PERVETUSTUS, a, um, *adj.* Fort vieux, suranné.
PERVEXI, *parf. de* perveho.
PERVIÀM, *adv.* En passant à travers.
PERVICACIA, æ, *s. f.* Opiniâtreté, obstination.
PERVICAX, acis, *m. f. n.* Opiniâtre, obstiné.
PERVICI, *parf. de* pervinco.
PERVIDEO, es, di, sum, ere, *v. act.* Voir clairement, discerner.
PERVIGEO, es, gui, ere, *v. n.* Être en bon état.
PERVIGIL, ilis, *m. f. n.* Toujours éveillé, qui veille toujours.
PERVIGILATIO, onis, *s. f.* Veille continuelle.
PERVIGILATOR, oris, *s. m.* Qui veille continuellement.
PERVIGILATUS, a, um, *part. pas. de* pervigilo.
PERVIGILIA, æ, *s. f.* et
PERVIGILIUM, ii, *s. n.* Veille prolongée.
On appelait *Pervigilia* des fêtes nocturnes qui se célébraient en l'honneur de plusieurs divinités, entre autres, de Cérès, de Vénus et de la Fortune.
PERVIGILO, as, avi, atum, are, *v. n.* Veiller continuellement.
PERVINCENDUS, a, um, *part. fut. pas. de* pervinco : *Qu'il faut vaincre, ou surmonter.*
PERVINCO, is, vici, victum, ere, *v. act.* Surmonter, vaincre, l'emporter, venir à bout.
PERVIUS, a, um, *adj.* Ouvert, praticable.
PERVIVO, is, xi, ctum, ere, *v. n.* Vivre jusqu'au bout.
PERVOLITO, as, avi, atum, are, *v. n.* Voltiger à travers, parcourir, se répandre promptement.
PERVOLO, as, avi, atum, are, *v. n.* Voler à travers; se répandre.
PERVOLO, vis, volui, velle, *v. n.* Desirer avec passion, vouloir fortement.
PERVOLUTANDUS, a, um, *part. fut. pas. de* pervoluto : *Qu'il faut feuilleter.*
PERVOLUTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Feuilleter.
PERVOLUTUS, a, um, *part. pas. de* pervolvo.
PERVOLVO, is, vi, volutum, ere, *v. act.* Rouler avec force.
PERVULGATÈ, *adv.* D'une manière triviale.
PERVULGATUS, a, um, *part. pas. de* pervulgo.
PERVULGO, as, avi, atum, are, *v. act.* Divulguer, publier.
PERVULSI, *parf. de* pervello.
PES, pedis, *s. m.* Pied; tige de plante. (*Voir* Suppl.)
APP. — *Consequi non tardo pede*, Suivre de près (*ch.* 12).
DE VIR. — *Pedem referre*, Lâcher pied (*ch.* 27). — *Pedibus incedere*, Aller à pied (*ch.* 64).
DOCTR. — *Inferre pedem*, Mettre le pied dans, *ou* Venir à (4, 3).
EP. S. — *Trajicere sicco pede*, Traverser à pied sec (*ch.* 94).
PH. — *Quid ita cessârunt pedes?* Pourquoi tes pieds refusent-ils le service (1, 9)? — *Demisso pede*, Levant le pied (1, 28). — *Duro pede*, Sans pitié (1, 29). — *Referre retrò pedem*, Reculer, rebrousser chemin (2, 1). — *Pede suspenso*, Sans bruit (2, 4).
PESCIA, orum, *s. n. pl.* Bonnets faits de peau d'agneau.
PESSIMÈ, *adv.* Très mal.
PESSIMITAS, atis, *s. f.* Grande méchanceté.

PESSIMO, as, are, *v. act.* Maltraiter.

PESSIMUM, i, *s. n.* Très grand dommage, la pire des choses.

PESSIMUS, a, um, *adj.* Très méchant, fort mauvais.

PESSINUNS, untis, *s. pr. f.* PESSINONTE, ville de Phrygie.

Elle était célèbre par le tombeau d'Atys et par le culte de Cybèle, qui y avait un temple très respecté. La statue de cette déesse fut transportée à Rome avec beaucoup d'appareil : ce n'était pourtant qu'une pierre brute.

PESSULUS, i, *s. m.* Pêne (*de serrure*), verrou.

PESSÙM, *adv.* En bas, au fond.

PESSUMDO, as, dedi, datum, are, *v. act.* Perdre entièrement, ruiner, détruire.

PESTIBILIS, *m. f.*, e, *n.* Capable de donner la peste.

PESTIFER, a, um, *adj.* Pestilentiel.

PESTIFERÈ, *adv.* Pernicieusement.

PESTIFERUS, a, um, *adj.* et

PESTILENS, entis, *m. f. n.* Pestilentiel, contagieux, mortel.

PESTILENTIA, æ, *s. f.* Peste, épidémie, contagion.

PESTILIS, *m. f.*, e, *n.* Contagieux, nuisible, pernicieux.

PESTILITAS, atis, *s. f.* Peste.

PESTINUNTIUS, ii, *s. m.* Qui annonce la peste.

PESTIS, is, *s. f.* Peste, contagion, fléau.

Les anciens, ne voyant aucun moyen capable d'arrêter ou même d'affaiblir les effets de ce fléau, en avaient fait une divinité, fille de la Nuit, et compagne de la Famine. — On institua à Rome les jeux *Tauria* pour éloigner la peste. — La plus terrible que mentionne l'histoire ancienne est celle qui ravagea la Grèce et une partie de l'Asie, l'an 431 av. J.-C., pendant la guerre du Péloponèse.

APP. — ***Pestes omnis generis***, Des maux de toute sorte (*ch.* 3). — ***Ovium pestis***, La terreur des brebis (*ch.* 5).

PETASATUS, a, um, *adj.* Qui est coiffé d'un chapeau.

PETASIO, onis, *s. m.* et

PETASO, onis, *s. m.* Jambon.

PETASUNCULUS, i, *s. m.* Jambonneau.

PETASUS, i, *s. m.* Chapeau à grands bords.

PETAURISTA, æ, *s. m.* et

PETAURISTARIUS, ii, *s. m.* Voltigeur (*qui danse sur la corde*).

PETAURUM, i, *s. n.* Corde de voltigeur.

PETAURUS, i, *s. m.* Voltigeur, danseur de corde.

PETENDUS, a, um, *part. fut. pas. de* peto : *Qu'il faut demander.*

DOCTR. — ***Quasi gratiâ opis petendæ***, Comme pour me prier de le secourir (3, 40).

PETENS, entis, *part. pas. de* peto.

DOCTR. — ***Cunctis petentibus***, A la demande générale (3, 41).

PH. — ***Rectà cubiculum uxoris petens***, Se dirigeant vers le lit de sa femme (3, 9).

PETESCO, scis, scere, *v. act.* et

PETESSO, is, ere, *v. act.* Demander souvent, *ou* avec instance.

PETII, *parf. de* peto.

PETIOLUS, i, *s. m.* Petit pied.

PETÎT, *pour* petiit.

PETITIO, onis, *s. f.* Demande, poursuite, pétition.

DE VIR. — ***In petitione consulatûs***, Alors qu'il briguait le consulat (*ch.* 62).

PETITOR, oris, *s. m.* Demandeur; candidat.

PETITORIUS, a, um, *adj.* De demandeur.

PETITRIX, icis, *s. f.* Demanderesse.

PETITUM, i, *s. n.* et

PETITUS, ûs, *s. m.* Demande, brigue, poursuite, pétition.

PETITUS, a, um, *part. pas. de* peto.

APP. — ***Petita flamma a sole***, Flamme empruntée au soleil (*ch.* 2).

PETIVI, *parf. de* peto.

PETO, is, ivi *et* ii, itum, ere, *v. act.* Demander, attaquer ; aller à ; tirer, prendre.

DE VIR. — ***Professus est se petere***, Déclara qu'il se mettait sur les rangs (*ch.* 40). — ***Ædilitatem petere***, Briguer l'édilité, *ou* Solliciter la charge d'édile (*ch.* 40 *et* 42).

DOCTR. — ***Petere ædilitatem***, Solliciter *ou* Briguer l'édilité (2, 27). — ***Petere opem ab aliquo***, Réclamer les secours de quelqu'un (3, 14).

EP. S. — ***Petere Ægyptum***, Aller en Égypte (*ch.* 42).

PH. — ***Petere panem***, Réclamer un pain (1, 17). — ***Petere silvas***, Se retirer dans la forêt (2, 1). — ***Saxo petere***, Lancer *ou* Jeter des pierres à quelqu'un (3, 2). — ***Petere auxilium hominis***, Réclamer le secours de l'homme (4, 4). — ***Petere vinum***, Acheter du vin (4, 5). — ***Secretum petere***, Se retirer dans un lieu secret (4, 20).

PETORITUM, i, *s. n.* Chariot.

A Rome, le *petoritum*, espèce de char découvert et à quatre roues, était à l'usage des femmes, ou des personnes d'un rang inférieur.

PETRA, æ, *s. f.* Roche, rocher, pierre, écueil.

PETRICOSUS, a, um, *adj.* Pierreux.

PETRO, onis, *s. m.* Bélier.

PETROLÆUM, i, *s. n.* Bitume (*matière huileuse et inflammable, qui sort d'un rocher*).

PETROSELINUM, i, *s. n.* Ache. (*Voir* Apium.)

PETROSUS, a, um, *adj.* Pierreux.

PETULANS, antis, *m. f. n.* Insolent, pétulant, querelleur.

PETULANTER, *adv.* Avec emportement, avec pétulance, insolemment.

PETULANTIA, æ, *s. f.* Pétulance, vivacité, emportement, insolence.

PETULCUS, a, um, *adj.* Qui frappe, qui heurte de ses cornes.

PETUNUM, i, *s. n.* Pétun, tabac.

PEUCESTES, is, *s. pr. m.* PEUCESTE, un des plus illustres généraux d'Alexandre.

Lors du siége de la ville d'Oxydraques, il sauva la vie à ce prince. (*Voir* EP. GR., *ch.* 169 *et* 170.) — Après la mort d'Alexandre, Peuceste obtint en partage le gouvernement de la Perse. Il en fut dépossédé par Antigone, qui lui donna Asclépiodore pour successeur.

PEXI *et* **PEXUI**, *parf. de* pecto.

PEXUS, a, um, *part. pas. de* pecto : *Peigné*.

PHÆACIA, æ, *s. pr. f.* PHÉACIE, ancien nom de Corcyre. (*Voir* CORCYRA.)

PHÆACII, orum, *s. pr. m. pl.* PHÉACIENS, peuple de l'île de Phéacie, ou Corcyre, aujourd'hui *Corfou*, dans la mer Ionienne.

Les Phéaciens étaient mous, efféminés et passionnés pour les plaisirs : cependant ils avaient la réputation d'être bons marins.

PHÆDRA, æ, *s. pr. f.* PHÈDRE, fille de Minos II, roi de Crète, et de Pasiphaé.

Thésée l'emmena avec sa sœur Ariane, après avoir tué le Minotaure, et l'épousa ensuite.— Thésée avait un fils, Hippolyte. Phèdre en devint éperdument amoureuse. — Rebutée par ce jeune homme, elle l'accusa auprès de Thésée d'avoir voulu lui faire violence. Le roi, sans permettre à son fils de se justifier, l'exila et le dévoua à la vengeance de Neptune. — A la nouvelle de la mort d'Hippolyte (*voir* ce nom), Phèdre avoua son crime, et se pendit de désespoir. (*Voir* APP., *ch.* 16.)

PHÆDRUS, i, *s. pr. m.* PHÈDRE, célèbre fabuliste.

Il naquit en Thrace, sur le versant du Piérius. —Auguste, dont il était l'esclave, charmé de la beauté de son génie, lui donna la liberté, et le mit dans une certaine aisance. Sous Tibère, il fut en butte aux persécutions de Séjan, capitaine des gardes prétoriennes, ministre et favori de l'empereur. On ne connaît ni l'époque ni aucune particularité de la mort du fabuliste : néanmoins, il est hors de doute qu'il vécut jusqu'à la fin du règne de Claude.

Phèdre dit lui-même qu'il emprunta le fond de ses fables à Esope, le Phrygien, à l'exception de quelques unes. — Ce ne fut que vers la fin du 16e siècle que François *Pithou*, bibliothécaire de la ville de Reims, trouva les fables de Phèdre parmi de vieux manuscrits. Elles furent publiées pour la première fois au mois d'août 1596.

PHAETON, onis, *s. pr. m.* PHAÉTON, fils du Soleil et de Clymène, une des Océanides.

Afin de prouver à ceux qui lui contestaient son origine, qu'il était bien réellement fils du Soleil, il obtint la permission de conduire le char de son père, seulement durant un jour. Mais, incapable de le diriger, il allait incendier l'univers, lorsque Jupiter le frappa de la foudre, et le précipita dans l'Eridan, aujourd'hui le Pô, fleuve d'Italie. (*Voir* APP., *ch.* 5.)

PHAETUSA, æ, *s. pr. f.* PHAÉTUSE, l'aînée des sœurs de Phaéton.

C'est elle qui fesait paître les chevaux du Soleil, son père, dans l'île de Trinacrie.

PHALÆ, arum, *s. f. pl.* Tours en bois, élevées dans le cirque à Rome.

PHALANGÆ, arum, *s. f. pl.* Rouleaux, perche.

PHALANGITÆ, arum, *s. m. pl.* Fantassins, infanterie macédonienne.

PHALANX, angis, *s. f.* Phalange (*corps d'infanterie*).

Cette dénomination un peu vague s'appliquait à diverses espèces de corps militaires d'infanterie. La phalange complète était de 1,600 hommes : ordinairement, elle n'était que de 800.

La *phalange macédonienne* était un bataillon carré de 16,000 hommes pesamment armés : outre l'épée, ils portaient la *sarisse*, pique très longue. — Cette phalange se divisait en dix corps, de 1,600 hommes chacun, rangés ordinairement sur 100 de front, et 16 de profondeur. Les rangs étaient tellement serrés, que les piques du cinquième rang dépassaient de trois pieds la première ligne. Les lances des autres rangs étaient entrelacées, de manière à donner à la phalange une grande force de résistance.

PHALARIS, is, *s. pr. m.* PHALARIS, tyran d'Agrigente.

Il naquit en Sicile, d'une famille très opulente. — Monté par la violence sur le trône d'Agrigente, il crut ne pouvoir s'y maintenir que par la cruauté. Sur de simples soupçons, il condamnait ses sujets aux plus terribles supplices. C'est lui qui fit forger ce taureau d'airain, dans lequel on brûlait vive, mais à petit feu, la victime que l'on y enfermait. (*Voir* PERILLUS.) — Enfin, le peuple révolté le fit mourir par le même supplice, après un règne de seize années, l'an 552 av. J.-C.

PHALERA, æ, *s. pr. f.* PHALÈRE, aujourd'hui *Tripirghi* (les trois Tours).

C'était un port de l'Attique, à vingt-cinq stades au S.-E. d'Athènes, avec laquelle il communiquait par de longues murailles. Les Athéniens y abritaient leurs vaisseaux, avant que Thémistocle les eût fait mettre au Pirée.—C'est à Phalère que naquit Démétrius, dit *de Phalère*.

PHALERÆ, arum, *s. f. pl.* Caparaçons (*ornement des chevaux*).

PHALERATUS, a, um, *adj.* Caparaçonné.

PHALEREUS, a, um, *adj.* De Phalère.

PHALERO, as, avi, atum, are, *v. act.* Caparaçonner.

PHANTASIA, æ, *s. f.* Fantaisie, imagination.

PHANTASMA, atis, *s. n.* Fantôme, spectre (*personne ou chose qu'on croit voir ; chimère de l'esprit*).

PHANTASTICUS, a, um, *adj.* Fantastique, imaginaire.

PHARAO, onis, *s. pr. m.* PHARAON, roi d'Egypte.

Ce nom fut ensuite donné à tous les rois de ce pays. — Parmi ces princes, on distingue :

1° Celui qui enleva Sara, femme d'Abraham, la croyant la sœur de celui-ci. Il la renvoya comblée de présents, aussitôt qu'il fut détrompé.

2° Celui dont Joseph expliqua les songes, et qui le mit à la tête de son gouvernement. (*Voir* EP. S., *ch.* 46 *et suiv.*)

3° Celui qui commença la persécution contre les Israélites, et qui ordonna de faire mourir tous leurs premiers-nés. C'est à sa cour que Moïse, sauvé des eaux, fut élevé. (*Voir* EP. S., *ch.* 81-83.)

4° Celui à qui Moïse demanda la permission d'emmener les Hébreux, et sous le règne duquel l'Egypte fut frappée de douze plaies.—Il périt avec son armée dans le golfe Arabique. (*Voir* EP. S., *ch.* 84-88.)

PHARETRA, *s. f.* Carquois (*sorte d'étui pour mettre les flèches*).

PHARETRATUS, a, um, *adj.* Qui porte un carquois.

PHARISÆI, orum, *s. pr. m. pl.* PHARISIENS, secte juive, une des plus nombreuses et des plus puissantes qu'il y ait eu en Judée.

Les Pharisiens, dont le nom signifie *séparés*, af-

fectaient en effet de se distinguer des autres juifs par une grande sévérité de principes, par une connaissance approfondie des lois et des livres sacrés. C'est pour cela qu'ils jouissaient d'une grande considération parmi le peuple. — Le grand-prêtre Hircan ayant abandonné leur secte, ils furent, dès ce moment, poursuivis sans relâche, à ce point que, pour éviter la mort, ils étaient forcés de se retirer dans le désert.—Cependant, sur la fin du règne d'Alexandre, leurs honneurs et leurs biens leur furent rendus. Ils reprirent alors toute leur puissance et la gardèrent jusqu'à la ruine de Jérusalem. — On place leur origine 180 ou 200 ans av. J.-C.

PHARMACA, orum, *s. n. pl.* Remèdes, médicaments.

PHARMACIA, æ, *s. f.* Pharmacie; art de composer les médicaments.

PHARMACOPOLA, æ, *s. m.* Apothicaire, droguiste.

PHARMACOPOLIUM, ii, *s. n.* Pharmacie.

PHARMACUM, i, *s. n.* Remède, médicament.

PHARMACUS, i, *s. m.* Empoisonneur.

PHARNABAZUS, i, *s. pr. m.* PHARNABAZE, satrape de Darius II et d'Artaxerce, vers l'an 410 av. J.-C.

Il se concilia l'estime des Lacédémoniens en leur donnant du secours contre les Athéniens; mais il se déshonora par le meurtre d'Alcibiade, qu'il fit assassiner, après l'avoir comblé de marques d'amitié, parcequ'il craignait qu'Alcibiade révélât au roi de Perse une conspiration dans laquelle Pharnabaze avait trempé. Il se déclara ensuite en faveur d'Athènes contre Sparte, et fit conclure une trève entre les deux républiques. (*Voir* ALCIBIADES *et* EP. GR., *ch.* 72.)

PHARNACES, is, *s. pr. m.* PHARNACE, aïeul du fameux Mithridate, succéda à Mithridate IV, 185 ans av. J.-C.—Il régna 16 ans.

——, fils de Mithridate-le-Grand, roi de Pont.

Il gouvernait le Bosphore pour son père. Quand il vit celui-ci sans ressources, il se joignit à ses ennemis. Le sénat, pour le récompenser de sa perfidie, lui confirma la souveraineté de Bosphore, et le décora du titre d'ami et d'allié du peuple romain. Il régna paisiblement durant quinze ans, au bout desquels les troubles de Rome et les guerres civiles de César et de Pompée lui firent concevoir l'espérance de reconquérir les états de son père. Il battit en effet quelques légions romaines; mais César, vainqueur à Pharsale, marcha à sa rencontre, et le défit complétement, l'an 47 avant J.-C. — C'est à cette occasion que César, pour exprimer la rapidité de son triomphe, écrivit au sénat : *Veni, vidi, vici*, Je suis venu, j'ai vu, j'ai vaincu. — Pharnace fut tué en voulant rentrer dans le Bosphore qui s'était révolté. (*Voir* DE VIR., *ch.* 60.)

PHARSALIA, æ, *s. pr. f.* PHARSALE, aujourd'hui *Farsa*, près du fleuve Enipée, dans la Thessalie propre, et au S.-O. de Larisse.

Cette ville est célèbre par la grande victoire que César remporta sur Pompée dans les plaines environnantes, le 12 mai de l'an 48 av. J.-C. Pompée laissa 25,000 morts sur le champ de bataille, et 24,000 de ses soldats furent faits prisonniers. On dit que César ne perdit que 1,200 hommes. (*Voir* DE VIR., *ch.* 59.)

PHARSALICUS, a, um, *adj.* De Pharsale.

PHARSALOS, i, *s. pr. f.* et

PHARSALUM, i, *s. pr. n.* et

PHARSALUS, i, *s. pr. f.* PHARSALE. (*Voir* PHARSALIA.)

PHARUS, i, *s. f.* Phare (*tour surmontée d'un fanal pour éclairer les vaisseaux en mer*).

Dans la petite île de *Phare*, voisine du port d'Alexandrie, on bâtit, sous les règnes de Ptolémée-Soter et de Ptolémée-Philadelphe, une tour en marbre blanc, et si élevée, que, du sommet, on pouvait découvrir les vaisseaux à cent milles en mer. On allumait au haut de la tour des feux pour diriger la marche des vaisseaux durant la nuit. — On donna, par la suite, le nom de *phare* à toutes les tours destinées au même usage.

PHASELUS, i, *s. m.* Chaloupe, petite barque.

Le *phaselus* était une espèce de vaisseau léger, qui tenait le milieu entre les vaisseaux de charge et les vaisseaux longs.—Il allait à la fois à la rame et à la voile, comme nos brigantins. — Ces navires furent nommés *phaseli*, de Phasélis, ville de la Lycie, où ils furent inventés.

PHASELUS, i, *s. m.* et

PHASEOLUS, i, *s. m.* Faséole (*espèce de haricot, de fève*).

C'est ce que nous appelons *féverolle*, du mot *faba*, fève.

PHASIANARIUS, ii, *s. m.* Qui a soin des faisans.

PHASIANUS, i, *s. m.* Faisan (*bel oiseau dont la chair est fort estimée*).—(*Voir* PHASIS.)

PHASIS, is, *s. pr. m.* Le PHASE, fleuve de la Colchide.

Il sort des montagnes de l'Arménie septentrionale, et se jète dans le Pont-Euxin. Les campagnes voisines de ses rives étaient peuplées de gros oiseaux nommés *faisans*, du lieu de leur origine.

PHASIS, is, *s. f.* Apparence; aspect de la lune; phase.

PHASMA, atis, *s. n.* Apparition, vision.

PHELLUS, i, *s. m.* Liége (*arbre*).

PHIALA, æ, *s. f.* Fiole. (*Voir* Suppl.)

PHIDIAS, æ, *s. pr. m.* PHIDIAS, le plus fameux statuaire de la Grèce.

Il naquit à Athènes, vers le milieu du cinquième siècle av. J.-C. Il fut chargé par Périclès de faire la statue de Minerve, qui fut placée dans le Panthéon d'Athènes. Cette statue était d'or et d'ivoire, et avait treize mètres de haut. — Il fit ensuite la statue de Jupiter Olympien, chef-d'œuvre de l'art, qui passe pour une des merveilles du monde. — Phidias mourut peu de temps après, comblé de gloire et de richesses, l'an 432 av. J.-C.

PHIDITIA, orum, *s. n. pl.* Repas publics des Lacédémoniens.

PHILANTHROPIA, æ, *s. f.* Philantropie (*amour du genre humain*).

PHILAUTIA, æ, *s. f.* Amour-propre.

PHILETUS, i, *s. pr. m.* PHILÉTUS, ami de Phèdre, et sans doute, comme lui, affranchi d'Auguste.

PHILIPPENSES, ium, *s. pr. m. pl.* Habitants de PHILIPPES.

PHILIPPI, orum, *s. pr. m. pl.* PHILIPPES, ville de Macédoine, sur les confins de la Thrace.

Elle était à quelque distance du fleuve le Strimon. On l'appelait d'abord *Crénides*; mais plus tard, Phi-

lippe II, père d'Alexandre-le-Grand, lui donna son nom. Ses ruines ont aujourd'hui fait place à un lieu nommé *Drame*. — Cette ville est célèbre par la victoire décisive qu'y remportèrent dans deux combats successifs Octave et Antoine sur les troupes de Brutus et de Cassius, l'an 42 av. J.-C. — Dans le voisinage de cette ville étaient des mines d'or, d'où Philippe tira des sommes considérables.

PHILIPPUS, i, *s. pr. m.* PHILIPPE, nom commun à un grand nombre de rois et de princes de Macédoine et de divers pays; de généraux et d'hommes remarquables.

Le roi le plus célèbre de ce nom est Philippe II, père d'Alexandre-le-Grand. Il naquit l'an 383 avant J.-C. — Il apprit l'art militaire à Thèbes, où il était en ôtage, à l'école d'Epaminondas: il y étudia avec soin les lois et les usages de la Grèce. S'étant enfui de Thèbes, quelques années après la mort de son père Amyntas, il s'empara de la couronne, au mépris des droits de son neveu, fils de Perdiccas. — A cette époque, la Macédoine était attaquée de tous les côtés. A force de talents et de ruse, Philippe parvint à triompher de ses ennemis. Il lui restait à vaincre les Athéniens, qui s'étaient rendus formidables à toute la Grèce. Il débuta par le siège et la prise d'Olynthe, qu'il détruisit de fond en comble, l'an 349 av. J.-C. — De retour dans la Macédoine, il attaqua de nouveau l'Illyrie, la Thrace et la Scythie; puis, revenant en Grèce, il prit Elatée, marcha sur l'Attique, et défit les Athéniens dans les plaines de Chéronée, l'an 338 av. J.-C. — N'ayant plus d'ennemis en Europe, et voulant faire la conquête de la Perse, avec le concours de tous les Grecs, il se fit nommer chef de cette entreprise. C'est alors qu'il fut tué par Pausanias, l'un de ses gardes, l'an 336 av. J.-C., dans la 47e année de sa vie, et la 24e de son règne. (*Voir* EP GR., *ch.* 92-123.)

——, consul romain, très friand d'esturgeons. (*Voir* DE VIR., *ch.* 54.)

PHILISTÆI, orum, *s. pr. m. pl.* Les PHILISTINS, nom des habitants de la Palestine.

Avant l'arrivée des Hébreux dans la Terre promise, les Philistins occupaient la Palestine presque tout entière. Chassés ensuite par les Israélites, ils se retirèrent dans la petite contrée qui s'étend de Joppé au torrent de Sihor. Domptés par David, ils tentèrent plusieurs fois de s'affranchir : ce qu'ils n'exécutèrent complètement que sous les derniers rois de Juda. — Dans la suite, ils passèrent successivement sous la domination des Perses, des Macédoniens et des rois de Syrie : dans ces divers changements, ils perdirent jusqu'à leur nom.

PHILOCTETES, etis *ou* etæ, *s. pr. m.* PHILOCTÈTE, fils de Pœan.

Il fut le fidèle compagnon d'Hercule, qui, en mourant, lui remit ses flèches, trempées dans le sang de l'hydre de Lerne : sans elles, Troie ne pouvait pas être prise. Pendant que la flotte des Grecs voguait vers cette ville, une de ces flèches tomba sur un pied de Philoctète. — Il s'y forma un ulcère qui répandait une odeur si fétide, que ce malheureux guerrier fut abandonné dans l'île de Lemnos, où il passa dix ans au milieu des souffrances. On vint l'y chercher pourtant, et il fut guéri par Esculape. Il prit part aux combats, et tua, avec les flèches d'Hercule, un grand nombre de Troyens.

PHILOLOGIA, æ, *s. f.* Philologie (*science qui embrasse plusieurs parties des belles-lettres*).

PHILOLOGUS, i, *s. m.* Philologue (*qui s'occupe de littérature, surtout au point de vue de la critique*).

PHILOMELA, æ, *s. f.* Rossignol (*oiseau*).

PHILOMELE, es, *s. pr. f.* PHILOMÈLE, fille de Pandion, roi d'Athènes, et sœur de Progné.

Elle suivit imprudemment en Thrace Térée, mari de sa sœur. Après l'avoir déshonorée, Térée, irrité de ses reproches, lui coupa la langue et l'enferma dans un château. Philomèle, que Térée avait fait passer pour morte, parvint cependant à faire connaître à sa sœur le lieu où elle était retenue captive. Progné réussit à la délivrer : elles s'enfuirent alors toutes deux, en se dirigeant vers Athènes. Pendant que Térée les poursuivait, Philomèle fut changée en rossignol, et Progné en hirondelle.

PHILOMENUS, i, *s. pr. m.* PHILOMÈNE, général des Phocéens.

Il s'empara du temple de Delphes, le pilla, et donna lieu par là à la guerre sacrée. — Attaqué de nouveau par les Thébains qu'il avait vaincus une première fois, et se voyant sur le point de tomber entre leurs mains, il se précipita du haut d'un rocher, l'an 354 av. J.-C. D'autres disent qu'il fut tué en combattant. (*Voir* EP. GR., *ch.* 99 *et* 100.)

PHILOPÆMEN, enis, *s. pr. m.* PHILOPÉMEN, général des Achéens.

Il naquit à Mégalopolis, en Arcadie.—Il défendit avec vigueur cette ville assiégée et presque emportée par surprise par les Lacédémoniens. — Après avoir séjourné en Crète, pour se fortifier dans l'art de la guerre, il fut, par un accord unanime, nommé général en chef de la ligue achéenne. Il prit Sparte, y abolit les lois de Lycurgue, et rendit les Lacédémoniens tributaires des Achéens. Il attaqua ensuite les Messéniens qui avaient secoué le joug de la ligue; mais il tomba de cheval, au commencement du combat, et fut pris.—Renfermé dans un cachot, et condamné à mourir par le poison, il vida la coupe avec joie en apprenant que les Achéens étaient vainqueurs. — Philopémen était alors âgé de 70 ans. (*Voir* EP. GR., *ch.* 191 *et* 192.)

PHILOSOPHIA, æ, *s. f.* Philosophie (*science, étude, amour de la sagesse*).

PHILOSOPHICUS, a, um, *adj.* Philosophique.

PHILOSOPHOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Philosopher (*discuter philosophiquement*).

PHILOSOPHUS, i, *s. m.* Philosophe (*qui sait, qui pratique ou qui étudie la philosophie*).

PHILOTAS, æ, *s. pr. m.* PHILOTAS, fils de Parménion.

Il partageait avec son père la faveur d'Alexandre, dont il était un des principaux capitaines. Accusé d'avoir pris part à une conspiration contre ce prince, il fut mis à la question, et, vaincu par la douleur, il avoua son crime : il fut lapidé.

PHILOXENUS, i, *s. pr. m.* PHILOXÈNE, ancien poète grec, naquit à Cythère, et mourut à Ephèse, 380 ans av. J.-C. (*Voir* DOCTR. MOR., 2, 24.)

PHILTRUM, i, *s. n.* Philtre (*médicament fabuleux*).

PHILYRA, æ, *s. pr. f.* PHILYRE, fille de l'Océan.

Elle fut aimée de Saturne, et en eut le centaure Chiron.—Effrayée à la vue de ce monstre moitié homme et moitié cheval, elle supplia les dieux de la métamorphoser : elle fut changée en tilleul.

PHIMUS, i, *s. m.* Cornet pour jouer aux dés.

PHINEUS, i, *s. pr. m.* PHINÉE, frère de Céphée, roi d'Ethiopie.

Il aimait sa nièce Andromède, et il allait l'épouser lorsqu'elle fut exposée à un monstre marin. Désolé de ce qu'Andromède était mariée à Persée, son libérateur, Phinée, aidé de ses amis, voulut troubler leur noce; mais Persée les pétrifia tous en leur montrant la tête de Méduse.

PHLEBOTOMIA, æ, *s. f.* Saignée.

PHLEBOTOMUM, i, *s. n.* Lancette (*pour saigner*).

PHLEGETON, ontis, *s. pr. m.* Le PHLÉGÉTON, fleuve de l'enfer.

Il était ainsi nommé du mot grec PHLÉGÔ, *je brûle*, parceque les poètes ont feint qu'il roulait des torrents de flammes. On attribuait à l'eau de ce fleuve les qualités les plus nuisibles. Il n'y avait sur ses bords ni plantes ni arbres.—Il se jetait dans l'Achéron.

PHLEGMA, atis, *s. n.* Flegme, pituite.

PHLEGMONE, es, *s. f.* Flegmon (*tumeur enflammée*).

PHLEGON, onis, *s. pr. m.* PHLÉGON, un des chevaux du Soleil.

PHOCA, æ, *s. f.* Phoque, veau marin.

PHOCÆA, æ, *s. pr. f.* PHOCÉE, ville de la Mysie, sur le golfe de Cumes.

Elle avait été fondée par des Phocéens sortis de la Phocide. Elle envoya plusieurs colonies en Espagne et sur la côte méridionale de la Gaule. C'est à une de ces colonies que l'on doit, dit-on, la fondation de Massilie, aujourd'hui *Marseille*, chef-lieu du département des Bouches-du-Rhône.

PHOCÆI, orum, *s. pr. m. pl.* et

PHOCENSES, ium, *s. pr. m. pl.* PHOCÉENS, habitants de la Phocide.

Ce peuple ne joua presque jamais qu'un rôle secondaire dans les affaires de la Grèce. Le seul événement important que présente son histoire est la guerre sacrée. (*Voir* Sacer.)

PHOCIO, onis, *s. pr. m.* PHOCION, général athénien et grand orateur.

Il fut disciple de Platon et de Xénocrate.—A la bataille de Naxos, il décida de la victoire. Mis à la tête des affaires, il dirigea avec la plus grande habileté l'administration de son pays. S'opposant aux propositions parfois inconsidérées de Démosthène, il détourna les Athéniens de déclarer la guerre à Philippe, roi de Macédoine. Cependant, il n'hésita pas à marcher contre ce dernier, et remporta sur lui de grands avantages, 340 ans av. J.-C. — Sa simplicité égalait ses talents. Pauvre, il se montra néanmoins toujours incorruptible, quels que fussent les présents qu'on lui offrît. Sa probité ne le mit cependant pas à l'abri de la calomnie. Après la prise du Pirée (port d'Athènes), on l'accusa d'avoir eu des intelligences avec les ennemis, et il fut condamné à mort, l'an 318 av. J.-C. Il était alors âgé de quatre-vingts ans. Peu de temps après, les Athéniens, ayant reconnu son innocence, lui élevèrent une statue. (*Voir* EP. GR., *ch.* 184 *et* 185.)

PHOCIS, idis, *s. pr. f.* La PHOCIDE, contrée de la Grèce propre, entre la Béotie et la Locride.

Son nom lui vient d'un certain Phocus, qui la peupla en y amenant une colonie corinthienne. Le mont Parnasse traversait la Phocide dans toute sa longueur. — Delphes en était la capitale.

PHŒBE, es, *s. pr. f.* PHÉBÉ.

C'était un des trois noms principaux de Diane, considérée comme étant la lune. (*Voir* DIANA.)

PHOEBEUS, a, um, *adj.* Du soleil.

PHOEBIDAS, æ, *s. pr. m.* PHÉBIDAS, général lacédémonien.

L'an 382 av. J.-C., il fut envoyé au secours d'Amyntas, roi de Macédoine, vivement pressé par les Thraces, et prit Thèbes, malgré la foi des traités. Dans la suite, il fut renvoyé dans la Béotie. Enfermé dans Thepsie, il périt durant le siége de cette ville, l'an 377 av J.-C.

PHOEBUS, i, *s. pr. m.* PHÉBUS, surnom d'Apollon. (*Voir* APOLLO.)

PHOENICES, um, *s. pr. m. pl.* Les PHÉNICIENS, habitants de la Phénicie.

Il paraît que ce peuple était une colonie venue de l'Orient.—Sa langue et son alphabet avaient des rapports avec la langue et l'alphabet des Hébreux. Leur religion dégénérée admettait le sacrifice des victimes humaines. — Leur gouvernement était républicain.—Le commerce et la navigation étaient surtout en honneur parmi eux. Les premiers, ils ont fait le tour de l'Afrique, où ils établirent des colonies (Carthage, Utique, Hippone), ainsi qu'en Espagne (Gadès, etc.), en Sicile (Panorme et Lylibée), et en France (Marseille). — Leurs manufactures étaient très renommées : ils excellaient surtout à teindre en pourpre. — Ils passent pour avoir inventé l'écriture. Après avoir été longtemps puissants et libres, ils se laissèrent enfin soumettre, et passèrent successivement sous le joug des Perses, des Macédoniens et des Romains.

PHOENICEUS, a, um, *adj.* D'un rouge éclatant.

PHOENICIA, æ, *s. pr. f.* PHÉNICIE, contrée d'Asie, le long des côtes orientales de la Méditerranée.

Il faut la distinguer de la Syrie, avec laquelle on l'a souvent confondue. — Son nom vient du mot grec *Phœnix*, palmier, parceque cet arbre croît en abondance sur son territoire.—Ses villes principales étaient Tyr et Sidon.

PHOENICIUS, a, um, *adj.* De Phénicie.

PHŒNIX, icis, *s. m.* Phénix, oiseau fabuleux.

Les Égyptiens en avaient fait une divinité. — Ils le représentaient grand et fier comme un aigle, ayant une huppe de pourpre sur la tête, les plumes couleur de pourpre et d'or, les yeux étincelants comme des étoiles. — Le phénix vivait, disait-on, de 5 à 600 ans. Lorsqu'il voyait sa fin approcher, il se formait un bûcher, sur lequel il se consumait. De la moelle de ses os naissait un ver, d'où bientôt se formait un autre phénix. Cette fable était le symbole de l'éternité des choses humaines.

PHORMIO, onis, *s. pr. m.* PHORMION, fameux capitaine athénien.

Il succéda à Callias dans le commandement des armées de la république, l'an 432 av. J.-C. Plus tard, il défit complétement la flotte lacédémonienne, près du promontoire de Rhium.

———, philosophe, natif d'Éphèse.

Un jour, en présence d'Annibal, il prononça un long discours sur les devoirs d'un général, et sur la tactique militaire. Lorsqu'il eut fini de parler, Annibal ne put pas s'empêcher de dire qu'il n'avait jamais entendu un vieillard délirer (radoter) plus complétement. (*Voir* DOCTR., 4, 17.)

PHOSPHORUS, i, *s. pr. m.* PHOSPHORUS, l'étoile du matin. (*Voir* LUCIFER.)

——, *s. m.* Phosphore (*matière combustible, brûlant avec flamme à toutes les températures*).

PHRAATES, is, *s. pr. m.* PHRAATE, nom de plusieurs rois des Parthes.

Le premier monta sur le trône, l'an 181 av. J.-C. Il fut vaincu par Antiochus, mais il remporta de grands avantages sur les Mardes. Il mourut, jeune encore, l'an 164 av. J.-C.

Le deuxième succéda à Mithridate Ier, son père. Vainqueur d'Antiochus Sidètes, roi de Syrie, il fut défait par les Scythes, qui le tuèrent, avec une grande partie de son armée, l'an 127 av. J.-C.

Le troisième, surnommé *Théos*, ou *Dieu*, monta sur le trône vers l'an 68 av. J.-C. Il fit un traité avec Tigrane, roi d'Arménie, et renouvela avec Pompée celui que son père avait déjà fait avec les Romains. Il fut assassiné par ses fils, l'an 54 av. J.-C.

Le quatrième fut roi, l'an 36 av. J.-C.—Il fit avec succès la guerre à Antoine. Plus tard, il fit la paix avec les Romains, et envoya en ôtage à Rome ses quatre fils, jusqu'à la conclusion du traité définitif.

PHRADATES, is, *s. pr. m.* PHRADATE, lieutenant de Darius.

Il commandait les troupes caspiennes à la bataille d'Arbèles. — Fait prisonnier, et soupçonné d'aspirer à la royauté, il fut mis à mort.

PHRASIS, is, *s. f.* Phrase (*arrangement de mots formant un sens*); style, élocution.

PHRENESIS, is, *s. f.* Frénésie (*aliénation furieuse de l'esprit*).

PHRENETICUS, a, um, *adj.* Frénétique.

PHRENETIZO, as, avi, atum, are, *v. n.* Tomber en frénésie.

PHRENITIS, itidis, *s. f.* Frénésie, transport, délire.

PHRYGES, um, *pl. de* PHRYX.

PHRYGIA, æ, *s. pr. f.* PHRYGIE, province de l'Asie-Mineure.

Elle était bornée au N. par la Paphlagonie, à l'E. par la Galatie et la Lycaonie, au S. par la Pisidie et la Lycie, à l'O. par la Carie et la Lydie. — La partie orientale de la Phrygie se composait de plaines très fertiles: au contraire, la partie méridionale, voisine de la Pisidie et de la Lycie, était remplie de montagnes. — Après Mydas V, la Phrygie fut réunie à la Lydie, par Crésus, l'an 560 av. J.-C. Depuis, ce pays passa successivement sous la domination des Perses, des Macédoniens, des rois de Pergame, et fut enfin réduit en province romaine.—Esope, le fabuliste, était né en Phrygie, dans un petit village appelé *Armorium*.

PHRYGIUS, a, um, *adj.* Phrygien, de Phrygie.

PHRYX, gis, *s. pr. m.* PHRYGIEN.

Les Phrygiens, appelés aussi *Phryges* ou *Bryges*, étaient, dit-on, originaires de Thrace. Leurs premiers établissements en Asie furent sur les confins de la Bithynie : c'est là que régnèrent Gordius et son fils Midas, si connu dans la fable. Les Phrygiens sont regardés comme les inventeurs des ouvrages à l'aiguille.—Ils étaient bons musiciens.

PHRYXUS, i, *s. pr. m.* PHRYXUS, fils d'Athamas, roi des Thébains.

Athamas, pour obéir à l'oracle de Delphes, allait immoler Phryxus et sa sœur Hellé : le frère, averti à temps par Jupiter lui-même, s'échappa en montant avec sa sœur sur le dos d'un bélier à toison d'or, qui prit son essor à travers les airs. Hellé tomba dans la mer ; mais Phryxus arriva heureusement dans la Colchide, où il immola le bélier sur l'autel de Mars. Il fit présent de la toison à OEétes, roi de la Colchide.

Ce prétendu bélier n'était autre chose qu'un vaisseau qui portait à la proue la figure d'un bélier. La toison d'or signifie les trésors que Phryxus emporta de Thèbes.

PHTHISICUS, a, um, *adj.* Phthisique.

PHTHISIS, is, *s. f.* Phthisie (*consomption lente; — maladie des poumons*).

PHYLACA, æ, *s. f.* Prison.

PHYLACISTA, æ, *s. m.* Geôlier, guichetier.

PHYLACTERIA, orum, *s. n. pl.* Phylactères.

C'étaient des morceaux de parchemin sur lesquels les juifs écrivaient des paroles de la loi. On les roulait ensuite, et on les enveloppait dans une peau de veau noire. On se les attachait au front et au bras, comme un préservatif en cas de danger.—Cet usage subsiste encore chez les Arabes.

PHYLE, es, *s. pr. f.* PHYLÉ, bourg de l'Attique.

C'est là que Thrasybule et ses amis tramèrent l'expulsion des tyrans d'Athènes. (*Voir* EP. GR., *ch.* 65.)

PHYLLIS, idis, *s. f.* Amandier.

PHYMA, atis, *s. n.* Clou, tumeur.

PHYSICA, æ, *s. f.* et

PHYSICE, es, *s. f.* La physique (*science qui a pour objet les corps et leurs propriétés*).

PHYSICE, *adv.* Physiquement, naturellement.

PHYSICUS, a, um, *adj.* Physique, naturel.

PHYSICUS, i, *s. m.* Physicien (*qui s'occupe de physique*).

PHYSIOGNOMIA, æ, *s. f.* Physionomie.

PHYSIOLOGIA, æ, *s. f.* Physiologie (*recherche des choses naturelles; étude de la nature du corps humain*).

PHYSIS, is, *s. f.* La nature.

PIABILIS, *m. f.*, e, *n.* Qu'on peut expier.

PIACULARIS, *m. f.*, e, *n.* Expiatoire.

PIACULO, as, are, *v. act.* Expier, apaiser.

PIACULUM, i, *s. n.* Sacrifice expiatoire; victime; crime à expier.

PH. — *Palàm mutire plebeio piaculum est*, C'est un sacrilége pour un homme du peuple de murmurer trop haut (3, *épil.*).

PIACULUS, a, um, *adj.* Expiatoire.

PIAMEN, inis, *s. n.* et

PIAMENTUM, i, *s. n.* Sacrifice expiatoire; victime; crime à expier.

PIATIO, onis, *s. f.* Expiation.

PIATOR, oris, *s. m.* et

PIATRIX, icis, *s. f.* Qui fait des expiations.

PICA, *s. f.* Pie (*oiseau*).

PICARIA, æ, *s. f.* Lieu d'où l'on tire la poix.

PICATUS, a, um, *part. pas. de* pico.

PICE, *abl. de* pix.

PICEA, æ, *s. f.* Pin sauvage d'où découle la poix.

PICEATUS, a, um, *adj.* Poissé, enduit de poix.

PICENI, orum, *s. pr. m. pl.* et

PICENTES, um, *s. pr. m. pl.* PICÉNIENS, habitants du Picénum, contrée maritime de l'Italie, à l'E. de l'Ombrie et du pays des Sabins.

PICEUS, a, um, *adj.* et

PICINUS, a, um, *adj.* De poix.

PICO, as, avi, atum, are, *v. act.* Poisser, (*enduire de poix*).

PICTOR, oris, *s. m.* Peintre.

Le nom de *Pictor* fut donné à C. Fabius, un des membres de la famille Fabia, l'an de Rome 450, parcequ'il fit peindre les murs du temple du Salut.

Ce fut durant la magistrature de Q. Fabius Pictor, consul, l'an de Rome 485, que les Romains firent frapper, pour la première fois, de la monnaie d'argent.

PICTORIUS, a, um, *adj.* Qui concerne la peinture.

PICTUM, i, *s. n.* Peinture, tableau.

PICTURA, æ, *s. f.* Peinture, art de peindre, tableau.

PICTURATUS, a, um, *adj.* Peint, brodé.

PICTUS, a, um, *part. pas. de* pingo.

PICUMNUS, i, *s. m.* et

PICUS, i, *s. m.* Pivert (*oiseau*).

PIÈ, *adv.* Pieusement, avec piété, religieusement; avec humanité.

PIERIDES, um, *s. pr. f. pl.* Les PIÉRIDES, filles de Piérus, roi de Macédoine.

Elles étaient neuf sœurs, et excellaient dans la musique et dans la poésie. Elles défièrent les Muses, furent vaincues, et changées en pies par Apollon.

On appela aussi *Piérides* les neuf Muses, à cause de cette victoire, ou plutôt parcequ'elles séjournaient sur le mont Piérius, où, dit-on, elles étaient nées.

PIERIUS, a, um, *adj.* Du mont Piérius.

PIERIUS, ii, *s. pr. m.* Le mont PIÉRIUS.

Cette célèbre chaîne de montagnes, située sur les confins de la Macédoine et de la Thessalie, fesait autrefois partie de la Thessalie. Elle était consacrée aux Muses.

PIETAS, atis, *s. f.* Piété, religion, amour filial, affection, tendresse.

La *Piété*, divinisée par les anciens, avait deux temples à Rome. — Sur les médailles, on la représentait sous les traits d'une femme qui sacrifie, tenant, d'une main, une cassolette fumante, qu'elle élève vers le ciel, et, de l'autre, une corne d'abondance, qu'elle présente à des enfants.

DE VIR. — *Consilium pietate laudabile*, Dessein digne d'éloge, au point de vue de la piété filiale (*ch.* 22).

DOCTR. — *Plenus pietatis*, Plein d'affection (1, 2). — *Si pietas absit*, Si nous n'avons plus de religion (1, 12). — *Pietas ejus fuit tuta*, Cet homme pieux fut en sûreté (1, 9). — *Pietatis declaratio*, Témoignage d'affection (3, 42).

EP. GR. — *Insigni militis hujus pietate permotus*, Touché du tendre intérêt que lui témoignait ce soldat (*ch.* 160). — *Pietate prosequi*, Avoir de la tendresse pour (*ch.* 177).

PH. — *Pietas excolit deos*, pour (*homines*) *pii excolunt deos*, Les hommes religieux honorent les dieux (4, 11).

PIGENDUS, a, um, *part. fut. pas. de* piget (*inusité au passif*), Dont on doit avoir regret.

PIGER, gra, grum, *adj.* Paresseux, lent, tardif, lourd.

PIGET, piguit, pigitum, pigere, *v. unipers.* Être fâché, avoir regret.

PIGMENTARIUS, a, um, *adj.* Qui concerne le fard, les couleurs.

PIGMENTARIUS, ii, *s. m.* Parfumeur.

PIGMENTATUS, a, um, *adj.* Fardé, coloré.

PIGMENTUM, i, *s. n.* Fard.

PIGNERARIUM, ii, *s. n.* Boutique de fripier.

PIGNERATIO, onis, *s. f.* Action d'hypothéquer (*d'emprunter sur gage*).

PIGNERATOR, oris, *s. m.* Qui prend un gage.

PIGNERATUS, a, um, *part. pas. de* pignero.

PIGNERO, as, avi, atum, are, *v. act.* Hypothéquer (*donner une garantie, un gage*).

PIGNEROR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Prendre en gage, s'assurer.

PIGNUS, oris, *s. n.* Gage, assurance, ôtage.

DE VIR. — *Pignus virtutis*, Marque de courage (*ch.* 58).

EP. GR. — *In pignus retinere*, Garder en ôtage (*ch.* 25).

PH. — *Contendet quovis pignore*, Il fera tel pari qu'on voudra (4, 16 *bis*). — *Pignus apertum*, Preuve évidente (5, 5).

PIGRÈ, *adv.* Paresseusement, nonchalamment.

PIGREDO, inis, *s. f.* Paresse, négligence.

PIGRESCO, scis, scere, *v. n.* Devenir paresseux; couler plus lentement.

PIGRITIA, æ, *s. f.* et

PIGRITIES, ei, *s. f.* Paresse, négligence, lenteur, nonchalance.

On avait fait de la Paresse une divinité allégorique, fille du Sommeil et de la Nuit. Elle fut métamorphosée en tortue, pour avoir écouté les flatteries de Vulcain. — La tortue et le limaçon lui étaient consacrés.

PIGRITOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* et

PIGRO, as, avi, atum, are, *v. act.* et

PIGROR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Être paresseux, nonchalant.

PIGUIT, *parf. de* piget.

PILA, æ, *s. f.* Balle, paume, ballon, boule, pelote.

DE VIR. — *Transire ad pilam*, Adopter le jeu de balle (*ch.* 64).

PILA, æ, *s. f.* Pile, pilier, pilastre; grand mortier; digue.

PILA, orum, *pl. de* pilum. [paume.

PILARIS, *m. f.*, e, *n.* Qui concerne la

PILARIUS, ii, *s. m.* Joueur de gobelets.

PILATÌM, *adv.* Par piles.

PILATUS, a, um, *adj.* Armé d'un javelot.

PILATUS, i, *s. pr. m.* PILATE. (*Voir* PONTIUS.)

PILEATUS, a, um, *adj.* Qui a la tête couverte d'un bonnet.

PILENTUM, i, *s. n.* Voiture (*suspendue sur quatre roues*).

C'est de cette sorte de litière que se servaient les dames romaines.—Ordinairement, elle était peinte de diverses couleurs.

PILEOLUM, i, *s. n.* et

PILEOLUS, i, *s. m.* Petit bonnet.

PILEUM, i, *s. n.* et

PILEUS, i, *s. m.* Bonnet, chapeau.

Les Romains portaient cette coiffure aux jeux et

aux fêtes. — Les esclaves la portaient aussi quand on les affranchissait : de là, le mot *pileus* a signifié la liberté. — Le *pileus* était également porté par les vieillards et par les malades.

PILO, as, avi, atum, are, *v. act.* Se couvrir de poils; épiler.

PILOSUS, a, um, *adj.* Couvert de poils, velu.

PILULA, æ, *s. f.* Petite balle *ou* boule; pilule.

PILUM, i, *s. n.* Pilon; javelot.

C'était une espèce de javeline pesante, particulière aux Romains. Sa forme et sa longueur varièrent plusieurs fois, mais le fer resta toujours triangulaire.—Le *pilum* passait pour l'arme la plus meurtrière. (*Voir* Hasta.)

PILUS, i, *s. m.* Poil, cheveu.

PH. — *Defectus pilis*, Privé de cheveux, chauve (5, 6).

PIMPLEÆ, arum, *s. pr. f. pl.* et

PIMPLEIDES, um, *s. pr. f. pl.* PIMPLÉIDES, surnom des Muses.

Elles étaient ainsi surnommées parcequ'elles habitaient le mont Pimpla, en Macédoine.

PINASTER, tri, *s. m.* Pin sauvage.

PINCERNA, æ, *s. m.* Échanson.

EP. S. — *Præfectus pincernarum*, Le grand échanson (*ch.* 51).

PINDARUS, i, *s. pr. m.* PINDARE, poète lyrique.

Il naquit à Thèbes, en Béotie, vers l'an 520 avant J.-C. Vainqueur de tous ses rivaux dans les assemblées publiques de la Grèce, Pindare reçut, de son vivant même, les plus grands honneurs. La ville de Thèbes lui éleva une statue; les princes et les personnages les plus considérables recherchèrent son amitié. On croit qu'il mourut dans sa 86e année, l'an 435 av. J.-C. (*Voir* DOCTR., 4, 9.)

PINDO, is, ere, *v. act.* Piler.

PINDUS, i, *s. pr. m.* Le PINDE, célèbre chaîne de montagnes en Epire.

Elle était consacrée à Apollon et aux Muses.

PINEA, æ, *s. f.* Pomme de pin.

PINETUM, i, *s. n.* Lieu planté de pins.

PINEUS, a, um, *adj.* De pin.

PINGENDUS, a, um, *part. fut. pas. de* pingo : *Qu'il faut peindre.*

PINGO, is, xi, pictum, ere, *v. act.* Peindre, représenter; broder.

PINGUARIUS, ii, *s. m.* Marchand de suif.

PINGUE, is, *s. n.* Graisse.

PINGUEDINEUS, a, um, *adj.* Graisseux.

PINGUEDO, inis, *s. f.* Graisse.

PINGUEFACIO, facis, feci, factum, facere, *v. act.* Engraisser (*rendre gras*).

PINGUEFIO, fis, factus sum, fieri, *v. n. irrég.* Engraisser (*devenir gras*).

PINGUESCO, scis, scere, *v. n.* S'engraisser.

PINGUIS, *m. f.*, e, *n.* Gras, bien nourri; fertile, abondant; lourd, épais.

DE VIR. — *Pinguis saliva*, Crachat (*ch.* 43).

PINGUITER, *adv.* Grassement.

PINGUITIES, ei, *s. f.* et

PINGUITUDO, inis, *s. f.* Graisse.

PINIFER, era, erum, *adj.* Qui produit des pins.

PINNA, æ, *s. f.* Grosse plume; nageoire de poisson; créneau.

PINNACULUM, i, *s. n.* Pinacle, faîte (*partie la plus élevée d'un édifice*).

PINNATUS, a, um, *adj.* Ailé; crénelé, dentelé.

PINNIFER, era, erum, *adj.* et

PINNIGER, era, erum, *adj.* Qui a des ailes, des nageoires.

PINNULA, æ, *s. f.* Petite plume, petite nageoire.

PINSATIO, onis, *s. f.* Action de piler.

PINSITO, as, avi, atum, are, *v. act.* Piler souvent.

PINSITUS, a, um, *part. pas. de* pinso, is.

PINSO, as, are, *v. act.* Piler.

PINSO, is, sui, sum *et* situm *et* pistum, ere, *v. n.* Piler; manger.

DOCTR. — *Apud quam pinsebat*, Chez laquelle il prenait ses repas (4, 13).

PINSOR, oris, *s. m.* Broyeur, qui pile dans un mortier.

PINSUM, i, *s. n.* Andouillette.

PINSUS, a, um, *part. pas. de* pinso, is.

PINUS, i, *s. f.* Pin; navire.

PINXI, *parf. de* pingo.

PIO, as, avi, atum, are, *v. act.* Apaiser par des sacrifices, rendre propice; purifier, expier; honorer.

PIPER, eris, *s. m.* Poivre.

PIPERATUS, a, um, *adj.* Poivré.

PIPILO, as, avi, atum, are, *v. n.* et

PIPIO, is, ivi, itum, ire, *v. n.* Piauler (*comme de petits poulets*).

PIPIO, onis, *s. m.* Pigeonneau.

PIPO, as, avi, atum, are, *v. n.* Caqueter (*se dit de la poule qui va pondre*).

PIPULUM, i, *s. n.* et

PIPULUS, i, *s. m.* Huée, moquerie, criaillerie.

PIRÆUS, i, *s. pr. m.* Le PIRÉE, célèbre port d'Athènes.

Il était situé à environ quatre kilomètres (une lieue) de la ville, à laquelle il était réuni par deux murailles bâties, l'une par Thémistocle, l'autre par Périclès. Ces deux murailles furent démolies lorsque Lysandre mit fin à la guerre du Péloponèse par la conquête de l'Attique. (*Voir* EP GR., *ch.* 62.)

PIRATA, æ, *s. m.* Pirate, corsaire (*qui court les mers pour capturer les vaisseaux et les piller*).

PIRATICA, æ, *s. f.* Piraterie (*métier de pirate*).

PIRATICUS, a, um, *adj.* De pirate.

PIRETUM, i, *s. n.* Lieu planté de poiriers.

PIRITHOUS, i, *s. pr. m.* PIRITHOÜS, roi des Lapithes, peuple de Thessalie.

Lors de son mariage avec Hippodamie, les Centaures cherchèrent dispute aux Lapithes. Pirithoüs, avec l'assistance de Thésée, roi d'Athènes et son ami, les mit à la raison. Devenus veufs, Thésée et lui, ils enlevèrent Hélène, fille de Jupiter et de Léda, et la tirèrent au sort. Hélène étant échue à Thésée, les deux amis descendirent aux enfers pour enlever Proserpine, femme de Pluton. Pirithoüs fut mis en pièces par Cerbère : selon d'autres, il fut chargé de fers par Pluton. Quant à Thésée, que le même sort menaçait, il fut délivré par Hercule. (*Voir* THESEUS.)

PIRUM, i, *s. n.* Poire (*fruit*).

PIRUS, i, *s. f.* Poirier.

PISA, æ, *s. pr. f.* PISE, célèbre ville du Péloponèse, et ancienne capitale de l'Elide.

C'est dans le voisinage de cette ville que se célébraient, de 4 ans en 4 ans, les jeux olympiques.

—— ville de l'Étrurie, près de l'embouchure de l'Auser et de l'Arnus (*Arno*).

On pense que cette ville fut fondée par les Piséens de l'Elide, qui, partis pour la guerre de Troie, avaient été jetés, à leur retour, sur les côtes de l'Italie septentrionale. — La mer qui la baigne était appelée *golfe de Pise*.

PISANDER, dri, *s. pr. m.* PISANDRE, amiral lacédémonien.

Il fut vaincu et tué dans un combat naval que Conon lui livra près de Cnide, l'an 394 av. J.-C. (*Voir* EP. GR., *ch.* 75 *et* 76.)

——, capitaine athénien.

Il fit décréter par le peuple le rappel d'Alcibiade. Il se signala encore en fesant adopter l'institution du conseil des quatre cents, et en remplaçant ainsi la forme démocratique par une véritable oligarchie, sorte de gouvernement où l'autorité est entre les mains de quelques personnes.

PISCARIA, æ, *s. f.* Lieu où l'on pêche ; poissonnerie (*marché au poisson*).

PISCARIUS, a, um, *adj.* De poisson ; qui sert à pêcher.

PISCARIUS, ii, *s. m.* Marchand de poisson.

PISCATOR, oris, *s. m.* Pêcheur.

PISCATORIUS, a, um, *adj.* De pêcheur.

PISCATURA, æ, *s. f.* et

PISCATUS, ûs, *s. m.* Pêche (*action de pêcher*).

PISCES, ium, *pl. de* piscis.

PISCICULUS, i, *s. m.* Petit poisson.

PISCINA, æ, *s. f.* Réservoir à poissons, vivier, piscine.

PISCINALIS, *m. f.*, e, *n.* Qui concerne les viviers, les réservoirs.

PISCINARIUS, ii, *s. m.* Qui nourrit du poisson dans des viviers.

PISCIS, is, *s. m.* Poisson.

Le signe des *poissons* est le douzième du zodiaque : il correspond au mois de février. Suivant la fable, Vénus, fuyant, avec son fils Cupidon, le géant Typhon, fut portée au-delà de l'Euphrate par deux poissons qui, pour cela, furent placés dans le ciel. On prétend aussi que ce sont les dauphins qui menèrent Amphitrite à Neptune, et que, par reconnaissance, celui-ci obtint de Jupiter une place pour eux dans le zodiaque.

PISCOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Pêcher.

PISCOSUS, a, um, *adj.* et

PISCULENTUS, a, um, *adj.* Poissonneux.

PISIDIA, æ, *s. pr. f.* PISIDIE, province de l'Asie-Mineure.

Elle était comprise entre la Pamphylie, à l'O., la Lycie, au S., la Phrygie, au N., et la Cilicie, à l'E.

PISISTRATUS, i, *s. pr. m.* PISISTRATE, tyran d'Athènes, célèbre par ses talents et par son amour pour les lettres.

Allié aux familles les plus illustres de la ville, et issu du sang de Codrus, il voulut faire renaître dans Athènes la puissance monarchique, et se faire proclamer roi. A cet effet, il se fit adorer de la foule par sa libéralité et par son zèle apparent pour la cause populaire. Il se mit tout en sang et se fit porter à la place publique. Il montra ses blessures au peuple, accusa ses ennemis d'avoir voulu l'assassiner. Touchés de ce spectacle, les Athéniens lui donnèrent cinquante gardes : il en augmenta de luimême le nombre. S'étant rendu maître de la citadelle, les armes à la main, vers l'an 560 av. J.-C., il fit reconnaître son autorité —Cependant, ses ennemis, ligués contre lui, le forcent, une première fois, de sortir d'Athènes, et ses biens sont vendus à l'encan. Mais il parvient à rentrer dans la ville, et y est reçu par des acclamations de joie. Bientôt après, abandonné encore de ses troupes elles-mêmes, il se réfugie dans l'île d'Eubée, l'an 544 avant J.-C. — Onze ans après, il s'empare de Marathon, surprend les Athéniens, et rentre triomphant dans sa patrie.

Si Pisistrate sacrifia ses ennemis à sa tranquillité, il fit bientôt oublier ses cruautés par sa justice. Il régna 33 ans, moins en usurpateur qu'en tendre père, et mourut l'an 527 av. J.-C. Ami des lettres, des arts et de la poésie, il les fit fleurir à Athènes. (*Voir* EP. GR., *ch.* 7.)

PISO, onis, *s. pr. m.* PISON, nom d'une branche de la famille Calpurnia.

Cette famille produisit un grand nombre d'hommes illustres. Celui dont il est parlé dans le DE VIR., *ch.* 48, fut deux fois consul (135 et 133 ans av. J.-C.). C'était l'un des hommes les plus remarquables de la république romaine, par l'assemblage des talents et des vertus.

PISTACIUM, ii, *s. n.* Pistache (*sorte d'amande, lisse et ovale, d'un vert pâle*).

PISTICUS, a, um, *adj.* Loyal ; qui n'est pas altéré.

PISTILLUM, i, *s. n.* et

PISTILLUS, i, *s. m.* Pilon de mortier.

PISTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Piler.

PISTOR, oris, *s. m.* Boulanger, panetier.

On avait donné à Jupiter le surnom de *Pistor*, en mémoire de ce que, quand les Gaulois assiégeaient le capitole, ce dieu avertit la garnison de jeter du pain dans le camp ennemi, pour faire croire qu'elle avait encore des vivres pour longtemps. (*Voir* DE VIR., *ch.* 21.)

EP. S. — *Præfectus pistorum*, Le grand panetier (*ch.* 51).

PISTORIUS, a, um, *adj.* De boulanger, de la boulangerie.

PISTRILLA, æ, *s. f.* Moulin à bras (*pour broyer*).

PISTRINA, æ, *s. f.* Moulin ; boulangerie.

PISTRINARIUS, ii, *s. m.* Meunier.

PISTRINARIUS, a, um, *adj.* et

PISTRINENSIS, *m. f.*, e, *n.* De moulin.

PISTRINUM, i, *s. n.* Moulin ; boulangerie.

C'était le lieu où l'on pilait autrefois le blé.

PISTRIX, icis, *s. f.* Boulangère.

PISTURA, æ, *s. f.* Action de piler.

PISTUS, a, um, *part. pas. de* pinso, is.

PISUM, i, *s. n.* Pois (*légume*).

PISUS, a, um, *part. pas. de* pinso, is.

PITHECIUM, ii, *s. n.* Guenon (*femelle du singe*).

PITHIA, æ. (*Voir* PYTHIA.)

PITHO, ûs, *s. pr. f.* PITHON, déesse de la persuasion.

Elle était aussi appelée *Suada*. — On la regardait comme la fille de Vénus, dans le cortége de qui

elle se trouve ordinairement, à côté des Graces. — Le sculpteur Phidias l'avait représentée sur la base du trône de Jupiter Olympien, au moment où elle couronne Vénus.

PITHO, onis, *s. pr. m.* PITHON, nom de deux officiers d'Alexandre.

PITISSO, as. (*Voir* Pytisso, as.)

PITUITA, æ, *s. f.* Pituite (*humeur blanche et gluante que l'on rend avec efforts par la bouche*).

PIUS, a, um, *adj.* Pieux, bon, tendre, doux, honnête.

PIX, icis, *s. f.* Poix.

PIXIS, idis. (*Voir* Pyxis, idis.)

PLACABILIS, *m. f.*, e, *n.* Facile à apaiser.

PLACABILITAS, atis, *s. f.* Douceur, clémence.

PLACABILITER, *adv.* D'une manière propre à apaiser.

PLACAMEN, inis, *s. n.* et

PLACAMENTUM, i, *s. n.* Ce qu'on fait pour apaiser; qui fléchit.

PLACANDUS, a, um, *part. fut. pas. de* placo : *Qu'il faut apaiser, qu'on doit fléchir.*

PLACATÈ, *adv.* Paisiblement, patiemment.

PLACATIO, onis, *s. f.* Action d'apaiser, de fléchir.

PLACATUS, a, um, *part. pas. de* placo : *Apaisé.*

PLACENDUS, a, um, *part. fut. pas. de* placeo : *Qui doit plaire.*

PLACENS, entis, *part. prés. de* placeo : *Qui plait.*

PLACENTA, æ, *s. f.* Gâteau.

Les anciens offraient des gâteaux à la divinité. — Les juifs les fesaient avec de la pâte sans levain, frottée d'huile : il était défendu d'y mettre du sel. Dans les sacrifices, on les émiettait sur le feu de l'holocauste. — En Grèce, au contraire, et à Rome, c'était de la pâte levée, pétrie avec du sel; et quand on offrait un sacrifice, on en répandait les parcelles non dans le feu, mais sur la tête des victimes. (*Voir* Mola.)

PLACENTIA, æ, *s. f.* Desir de plaire.

PLACEO, es, ui, itum, ere, *v. n.* Plaire. — *Placuit*, Il parut convenable, on eut l'idée, on fut d'avis, on résolut. (*Passim.*)

DOCTR. — *Placet*, Il paraît convenable (3, 2).

EP. GR. — *Quid sibi placeret*, Quel était son avis (*ch.* 165).

PH. — *Sic placet fatis*, Telle est la volonté du destin (4, 16).

PLACIDÈ, *adv.* Tranquillement, avec calme, doucement.

EP. S. — *Placidâ morte quiescere*, Mourir tranquillement (*ch.* 166).

PLACIDITAS, atis, *s. f.* Naturel paisible, humeur douce, tranquillité.

PLACIDULUS, a, um, *adj.* et

PLACIDUS, a, um, *adj.* Tranquille, paisible, doux.

DE VIR. — *Placidus subridere*, Sourire avec tranquillité (*ch.* 28).

DOCTR. — *Placidus in tempestatibus*, Calme durant la tempête (1, 8).

PH. — *Ille ait placidus*, Il dit avec bonté 2, 1).

PLACITUM, i, *s. n.* Juridiction, cour de justice. — *Au plur.* Déclarations, ordonnances.

PLACITO, as, are, *v. n.* Plaire; plaider, avoir un procès.

PLACITUS, a, um, *part. pas. de* placeo : *Qui a plu.*

PLACO, as, avi, atum, are, *v. act.* Apaiser, adoucir, calmer, fléchir.

PH. — *Placare severitatem frontis*, Dérider un front sévère (4, 7).

PLACUI, *parf. de* placeo.

PLAGA, æ, *s. f.* Plaie, blessure; coup.

PH. — *Aliæ plagæ congeruntur mortuo*, De nouvaux coups tombent sur lui quand il est mort (4, 1).

——, Plage, côte; climat, pays, contrée.

PLAGÆ, arum, *s. f. pl.* Rets, filets, panneaux.

PLAGATUS, a, um, *adj.* Couvert de plaies.

PLAGIARIUS, ii, *s. m.* Plagiaire (*qui pille les ouvrages d'autrui*).

PLAGOSUS, a, um, *adj.* Qui aime à battre, à frapper.

PLAGULA, æ, *s. f.* Petit tapis; feuille de papier.

PLANCA, æ, *s. f.* Planche.

PLANCTUS, ûs, *s. m.* Gémissement, lamentation, pleurs.

EP. S. — *Planctu magno*, Avec de grands gémissements (*ch.* 78).

PLANCUS, a, um, *adj.* Qui a le dessous du pied plat.

PLANÈ, *adv.* Entièrement, tout-à-fait, fort, distinctement.

DOCTR. — *Planè rudis*, Tout-à-fait sans éducation (3, 2).

EP. GR. — *Res domesticas planè componere*, Arranger complétement ses affaires de famille (*ch.* 120).

PLANETA, æ, *s. m.* et

PLANETES, æ, *s. m.* Planète (*astre qui a son mouvement périodique, et qui emprunte sa lumière du soleil*).

PLANETICUS, a, um, *adj.* De planète.

PLANGO, is, xi, ctum, ere, *v. act.* Battre, frapper, se plaindre en gémissant, déplorer avec des cris.

PLANGOR, oris, *s. m.* Grand bruit; lamentations.

PLANGUNCULA, æ, *s. f.* Petite image; poupée.

PLANIDUS, a, um, *adj.* Plain (*uni, plat, sans inégalités*).

PLANITAS, atis, *s. f.* Clarté, netteté.

PLANITIA, æ, *s. f.* et

PLANITIES, ei, *s. f.* et

PLANITUDO, inis, *s. f.* Surface unie, plaine.

PLANTA, æ, *s. f.* Plante; plante des pieds.

PLANTAGO, inis, *s. f.* Plantain (*plante*).

PLANTARIA, ium, *s. n. pl.* Talonnières (*ailes que Mercure avait aux talons*).

PLANTARIS, *m. f.*, e, *n.* Qui concerne la plante des pieds.

PLANTARIUM, ii, *s. n.* Pépinière, plant, plantard.

PLANTARIUS, a, um, *adj.* Qu'on coupe, *ou* qu'on lève pour planter.

PLANTATIO, onis, *s. f.* Action *ou* saison de planter.

PLANTATOR, oris, *s. m.* Planteur.

PLANTIGER, era, erum, *adj.* Qui produit des rejetons.

PLANTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Planter.

PLANULA, æ, *s. f.* Plane (*outil tranchant, à deux poignées*).

PLANUM, i, *s. n.* Surface plane, plaine (*campagne plate, pays plat*).

PH. — *In plano*, A terre (2, 4).

PLANUS, a, um, *adj.* Plain, uni, égal, plat.

PLANUS, i, *s. m.* Imposteur, fourbe, charlatan, bouffon.

PLANXI, *parf. de* plango.

PLASTES, æ, *s. m.* Potier de terre.

PLATÆA, æ, *s. pr. f.* PLATÉE, ville de Béotie.

Elle était située près du mont Cithéron, au S.-O. de Thèbes, sur les confins de la Béotie, de la Mégaride et de l'Attique. — Au commencement de la guerre du Péloponèse, Platée fut prise par les Thébains, après un long siège, et détruite par les Spartiates, l'an 373 av. J.-C. Alexandre la rebâtit. C'est près de cette ville que, l'an 479 av. J.-C., Pausanias, qui commandait les forces de toute la Grèce, défit complètement, avec le secours d'Aristide, l'armée des Perses commandée par Mardonius, le jour même où Léotychide, sur les côtes de l'Asie, remportait la victoire navale de Mycale. (*Voir* EP. GR., *ch.* 22 *et* 23.)

PLATÆENSES, ium, *s. pr. m. pl.* PLATÉENS, habitants de Platée.

Pour ce qui concerne les *jeux platéens*, voir ELEUTHERIA.

PLATALEA, æ, *s. f.* Pélican (*oiseau, à bec large et plat*).

PLATANETUM, i, *s. n.* Lieu planté de platanes.

PLATANINUS, a, um, *adj.* De platane.

PLATANON, onis, *s. m.* Lieu planté de platanes.

PLATANUS, i, *s. f.* Plane *ou* platane (*arbre*).

PLATEA, æ, *s. f.* Grande rue, grande place de ville.

PLATO, onis, *s. pr. m.* PLATON, célèbre philosophe grec.

Il naquit à Athènes, d'autres disent dans l'île d'Egine, vers l'an 429 avant J.-C., d'une des familles les plus illustres de l'Attique. — Il fut appelé *Plato*, à cause de ses épaules larges et carrées. (*Platus*, mot grec, signifie *large*.)—La poésie, la musique et la peinture partagèrent tous ses instants; puis vint la géométrie, dont l'étude lui servit comme d'introduction à la philosophie. A vingt ans, il fut admis à l'école de Socrate. Après avoir beaucoup voyagé, il devint chef de la secte des académiciens. (*Voir* Academia.) Il mourut le jour de l'anniversaire de sa naissance, l'an 348 av. J.-C., à l'âge de 81 ans.—Il reste de lui un grand nombre de dialogues très bien écrits.

PLAUDENS, entis, *part. prés. de* plaudo : *Qui applaudit, qui bat des mains en signe d'approbation.*

PLAUDO, is, si, sum, ere, *v. n.* Battre des mains, applaudir.

PLAUDUS, i, *s. m.* Clabaud (*chien de chasse à oreilles pendantes*).

PLAUSI, *parf. de* plaudo.

PLAUSIBILIS, *m. f.*, e, *n.* Plausible (*qui a une apparence de vérité, de justice*); agréable.

PLAUSOR, oris, *s. m.* Qui applaudit.

PLAUSTELLUM, i, *s. n.* Petit chariot.

PLAUSTRARIUS, ii, *s. m.* Cocher, charretier.

PLAUSTRUM, i, *s. n.* Chariot, char.

PLAUSUS, a, um, *part. pas. de* plaudo.

PLAUSUS, ûs, *s. m.* Applaudissement.

PH.—*Plausus illitteratus*, Applaudissements des ignorants (4, *prol.*). — *Prosequi maximo plausu*, Applaudir à outrance (5, 5).— *Consurrectum est in plausus*, On se leva pour applaudir (5, 7).

PLEBANUS, a, um, *adj.* Du peuple.

PLEBECULA, æ, *s. f.* Populace.

PLEBEIUS, a, um, *adj.* Plébéien, du peuple.

PLEBES, ei *et* is, *s. f.* Peuple.

PH. — *Minuta plebes*, La populace (4, 6).

PLEBESCO, scis, scere, *v. n.* Tomber dans la condition populaire.

PLEBICOLA, æ, *s. m.* et *f.* Populaire, ami du peuple.

PLEBISCITUM, i, *s. n.* Ordonnance du [peuple.

PLEBS, plebis, *s. f.* Peuple, populace.

La troisième classe du peuple romain, nommée *plebs*, se composait de tous les citoyens libres qui n'appartenaient ni à l'ordre des patriciens ni à celui des chevaliers. On appelait *plebs rustica* ceux qui, vivant à la campagne, cultivaient les terre ; et *plebs urbana* les autres, tels que les marchands, les artisans, qui demeuraient dans Rome même. — Peu à peu, les plébéiens purent prétendre aux divers emplois de la république; ils furent même admis au consulat, l'an 386 de Rome, à la dictature, à la censure, en un mot, à toutes les charges militaires et civiles. L'an 509, les mariages entre patriciens et plébéiens ayant été autorisés, il n'exista plus entre les deux ordres qu'une distinction nominale. (*Voir* PATRICII.)

DE VIR. — *Ex plebe creari*, Être pris parmi le peuple (*ch.* 20).

PLECTILIS, *m. f.*, e, *n.* Qu'on plie, qu'on peut entrelacer.

PLECTO, is, xi *et* xui, xum, ere, *v. act.* Battre, frapper, punir, plier, entrelacer.

EP. GR. — *Gravissimâ pœnâ plecti*, Être puni très sévèrement (*ch.* 94). — *Debitâ pœnâ plectere*, Infliger un juste châtiment (*ch.* 136).

EP. S. — *Plectere morte*, Punir de mort (*ch.* 113).

PH. — *Meritò plecti*, Être puni justement (1, 30). — *Quo pacto plecteret se*, Comment il devait se baisser (5, 9).

PLECTRUM, i, *s. n.* Archet (*pour jouer du violon*, etc.).

PLEIADES, um, *s. pr. f. pl.* Les PLÉIADES, filles d'Atlas, roi de Mauritanie, et de Pléione, une des Océanides.

Elles épousèrent toutes des dieux ou des héros, et en eurent des enfants qui devinrent les chefs de

plusieurs peuples. Elles furent changées en étoiles, parceque leur père avait voulu lire dans les secrets des dieux. — Elles forment la constellation de leur nom, dans la tête du Taureau, signe du zodiaque qui correspond au mois de mai. — Probablement Atlas, fameux astronome, aura découvert cette constellation, et lui aura donné le nom des Pléiades, ses filles, nom qu'elles tiraient de Pléione, leur mère.

PLENÈ, *adv.* Pleinement, tout-à-fait.

PLENITAS, atis, *s. f.* et

PLENITUDO, inis, *s. f.* Plénitude, grosseur, abondance.

PLENUS, a, um, *adj.* Plein, complet, rempli, gros.

DE VIR. — *Plenus minarum irœque*, Furieux et menaçant, *ou* proférant des menaces (*ch.* 26).

DOCTR. — *Plenus pietatis*, Plein d'affection (1, 2).

PLEONASMUS, i, *s. m.* Pléonasme (*répétition inutile, emploi de mots qui signifient la même chose*).

PLERIQUE, ræque, raque, *adj. pl.* La plupart.

PLERUMQUÈ, *adv.* Le plus souvent, la plupart du temps.

PLERUSQUE, raque, rumque, *adj.* La plupart.

PLEURA, æ, *s. f.* Plèvre (*membrane qui enveloppe la poitrine*).

PLEURITIS, idis, *s. f.* Pleurésie (*inflammation de la plèvre*).

PLEXUS, a, um, *part. pas. de* plecto.

PLICA, æ, *s. f.* Pli.

PLICATILIS, *m. f.*, e, *n.* Pliable (*qui se plie*, ou *qui peut se plier*).

PLICATIO, onis, *s. f.* et

PLICATURA, æ, *s. f.* Action de plier *ou* de plisser.

PLICO, as, cavi *et* cui, catum *et* citum, are, *v. act.* Plier, plisser.

PLINTHIS, idis, *s. f.* Brique carrée ; plinthe (*platebande en bois ou en pierre*).

PLODO, is. (*Voir* Plaudo, is.)

PLORABILIS, *m. f.*, e, *n.* Qu'on peut *ou* qu'on doit pleurer.

PLORABUNDUS, a, um, *adj.* Éploré, fondant en larmes.

PLORANDUS, a, um, *part. fut. pas. de* ploro : *Qu'on doit pleurer*.

PLORATOR, oris, *s. m.* Pleureur.

PLORATUS, a, um, *part. pas. de* ploro.

PLORATUS, ûs, *s. m.* Action de pleurer ; pleurs, larmes.

PLORO, as, avi, atum, are, *v. act.* Pleurer, déplorer.

PLUIT, *v. unipers.* Il pleut.

PLUMA, æ, *s. f.* Plume (*des oiseaux*).

PLUMANS, antis, *part. prés. de* plumo : *Qui commence à avoir des plumes*.

PLUMARIUS, ii, *s. m.* Plumassier (*qui travaille en plumes*).

PLUMARIUS, a, um, *adj.* et

PLUMATILIS, *m. f.*, e, *n.* Fait de plumes.

PLUMATUM, i, *s. n.* Vêtement fait de plumes.

PLUMATUS, a, um, *part. pas. de* plumo : *Couvert de plumes*.

PLUMBAGO, inis, *s. f.* Plombagine (*mine de plomb dont on fait les crayons*).

PLUMBARIUS, a, um, *adj.* De plombier, qui concerne le plomb.

PLUMBARIUS, ii, *s. m.* Plombier.

PLUMBATA, æ, *s. f.* Balle de plomb.

PLUMBATIO, onis, *s. f.* et

PLUMBATURA, æ, *s. f.* Soudure, action de plomber.

PLUMBATUS, a, um, *part. pas. de* plumbo: *Plombé, garni de plomb*.

PLUMBEUS, a, um, *adj.* De plomb ; livide; lourd, stupide.

PLUMBO, as, avi, atum, are, *v. act.* Plomber, souder.

PLUMBOSUS, a, um, *adj.* Plein de plomb.

PLUMBUM, i, *s. n.* Plomb (*métal d'un blanc bleuâtre, mou et fort pesant*).

PLUMESCO, scis, scere, *v. n.* S'emplumer, commencer à avoir des plumes.

PLUMEUS, a, um, *adj.* De plume.

PLUMIGER, era, erum, *adj.* Couvert de plumes.

PLUMO, as, avi, atum, are, *v. n.* S'emplumer.

PLUMOSUS, a, um, *adj.* Qui a beaucoup de plumes.

PLUMULA, æ, *s. f.* Duvet (*la plus petite plume*).

PLUO, is, plui, plutum, ere, *v. n.* Pleuvoir.

PLURALIS, *m. f.*, e, *n.* Pluriel.

PLURALITER, *adv.* Au pluriel.

PLURES, *m. f.* plura *et* pluria, *n. pl.* Plusieurs, trop grand nombre de, le plus grand nombre. — *Pluria*, Plus de choses. (*Passim.*)

PH. — *Coram pluribus canibus*, Devant beaucoup de chiens (2, 5). — *Cogitavi plura*, J'ai traité plusieurs sujets (3, *prol.*).

PLURIÈS, *adv.* Plusieurs fois.

PLURIFARIÀM, *adv.* En plusieurs manières.

PLURIFARIUS, a, um, *adj.* De plusieurs manières *ou* façons.

PLURIMI, *gén.* (s.-ent. *pretii*), Beaucoup.

PLURIMÙM, *adv.* Le plus, beaucoup, ordinairement. — *Ut plurimùm*, Le plus souvent. (*Passim.*)

DE VIR. — *Plurimùm posse*, Être très puissant (*ch.* 31).

PLURIMUS, a, um, *adj.* Beaucoup, plusieurs ; un très grand nombre de.

DE VIR. — *Plurimus sanguis*, Une grande quantité de sang (*ch.* 54).

EP. S. — *Plurima verba*, Beaucoup de paroles (*ch.* 79).

PLUS, pluris, *s. n.* Plus.

PH. — *Pluris esse*, Avoir le plus de mérite (4, 19).

PLUS, *adv.* Plus, davantage. — *Plus plusque*, De plus en plus. (*Passim.*)

EP. S. — *Plus æquo*, Plus que de droit, *ou* Trop (*ch.* 107).

PH. — *Plus non habeo*, C'est tout ce que j'ai (3, 4).

PLUSCULA, æ, *s. f.* Boucle.

PLUSCULÈ, *adv.* et

PLUSCULÙM, *adv.* Un peu plus, un peu trop.

PLUSCULUS, a, um, *adj.* Un peu plus de.

PLUTEUM, i, *s. n.* et

PLUTEUS, i, *s. m.* Cloison, guérite, mantelet. (*Voir* Crates.)

PLUTO, onis, *s. pr. m.* PLUTON, dieu des enfers.

Il était fils de Saturne et de Cybèle, frère de Jupiter et de Neptune. — Après le combat où les Titans furent vaincus et précipités dans le Tartare, Jupiter partagea avec ses deux frères l'empire du monde. Pluton eut les régions infernales, et devint le dieu des funérailles et de la mort.—Son royaume était si triste, qu'aucune déesse ne voulait être sa femme : c'est pour cela qu'il fut obligé d'enlever Proserpine, fille de Cérès. — Pluton était généralement haï et redouté. On ne lui érigeait ni temples ni autels: on ne lui offrait que des victimes noires. Il était défendu d'en manger la chair, et le sang se perdait dans une fosse. Les prêtres de Pluton étaient couronnés de cyprès.—Tous les objets qui étaient censés funestes lui étaient consacrés, particulièrement le nombre *deux*.

On représentait ordinairement Pluton assis, au milieu des enfers, sur un trône d'ébène. Il avait Proserpine à sa gauche, et Cerbère à ses pieds. Il tenait à la main un sceptre à deux dents, ou bien une épée redoutable. D'autres fois, on le représentait sur un char d'or, de forme antique, traîné par quatre chevaux noirs. (*Voir* APP., *ch.* 3 *et* 11.)

PLUTONIUM, ii, *s. n.* Plutonium.

On donnait ce nom à des gouffres et à des cavernes dont on ne pouvait pas mesurer la profondeur, et qui exhalaient des vapeurs pestilentielles. Comme on croyait que ces gouffres étaient les soupiraux des enfers, on les appelait *Plutonia loca*.

PLUTUS, i, *s. pr. m.* PLUTUS, dieu des richesses, fils de la Fortune.

Il était au nombre des divinités infernales, parceque les richesses se tirent du sein de la terre. On représentait ce dieu sous la forme d'un vieillard aveugle, boiteux et ailé, ayant une bourse à la main, venant à pas lents, mais s'en retournant d'un vol rapide.—On le confond souvent avec Pluton. (*Voir* APP., *ch.* 11.)

PH. — *Veniente Pluto*, Quand le tour de Plutus fut venu (4, 12).

PLUVIA, æ, *s. f.* Pluie.

PLUVIALE, is, *s. n.* Manteau pour garantir de la pluie; parapluie.

PLUVIALIS, *m. f.*, e, *n.* Pluvial, de pluie.

PLUVIOSUS, a, um, *adj.* Pluvieux.

PLUVIUS, a, um, *adj.* De pluie.

PNEUMA, atis, *s. n.* Souffle.

PNEUMATICUS, a, um, *adj.* Pneumatique (*se dit d'une machine avec laquelle on pompe l'air*).

PNEUMON, onis, *s. m.* Poumon (*organe de la respiration*).

PNEUMONIA, æ, *s. f.* Pneumonie (*inflammation des poumons*).

PNEUMONICUS, a, um, *adj.* Pneumonique (*dont les poumons sont malades*).

PNIGEUS, i, *s. m.* Sorte d'éteignoir.

POCILLATOR, oris, *s. m.* Échanson.

POCILLUM, i, *s. n.* Petit vase à boire.

POCULENTUS, a, um, *adj.* Potable (*bon à boire*, ou *qu'on peut boire*). [Cyathus.)

POCULUM, i, *s. n.* Coupe, vase; breuvage. (*V.* DE VIR. — *Inter pocula et dapes humanam victimam mactare*, Égorger une victime humaine au milieu d'un festin (*ch.* 43).

PODAGER, gra, grum, *adj.* Goutteux, qui a la goutte aux pieds.

PODAGRA, æ, *s. f.* Goutte aux pieds.

PODAGRICUS, a, um, *adj.* et

PODAGROSUS, a, um, *adj.* Goutteux, qui a la goutte aux pieds.

PODARCES, is, *s. pr. m.* PODARCÈS, premier nom de Priam, dernier roi de Troie. (*Voir* PRIAMUS.)

PODERIS, is, *s. f.* Longue robe.

PODEX, icis, *s. m.* L'anus.

PODIUM, ii, *s. n.* Balustrade, appui, balcon.

POEMA, atis, *s. n.* Poëme (*ouvrage en vers*).

PŒNA, æ, *s. f.* Peine, punition, supplice, châtiment.

En ce qui concerne les peines après la mort, *voir* INFERI *et* TARTARA. Quant aux châtiments ordinaires, ils variaient à ce point que nous ne pouvons parler avec quelque certitude que des châtiments *militaires*.

1° En *Grèce*, les soldats qui avaient pris la fuite, ou témoigné quelque crainte en face de l'ennemi, étaient dégradés et notés d'infamie, et condamnés à l'amende : il était permis, en outre, à chacun de les frapper et de les insulter en toute occasion. Ils ne pouvaient paraître en public qu'avec des habits malpropres, déchirés, et avec la barbe faite seulement d'un côté.

2° A *Athènes*, on punissait de mort ceux qui avaient jeté leur bouclier pour fuir.

3° A *Rome*, il y avait des punitions générales pour des corps entiers, et des peines particulières pour chaque individu qui avait manqué à la discipline. Ainsi, on punissait les séditions, en déclarant incapables de servir les corps qui s'étaient révoltés; on décimait une légion, ou une cohorte, qui avait pris la fuite dans un combat; on refusait aux soldats la part qu'ils auraient eue au butin ; on les fesait travailler aux retranchements du camp en simple tunique et en ceinturon : ce qui était une grande honte; on leur ordonnait de manger debout, tandisque les autres étaient assis. On punissait du bâton jusqu'à la mort le factionnaire qui avait quitté son poste : les déserteurs étaient fouettés publiquement et vendus comme esclaves. — Au reste, c'était plus par des récompenses et par des sentiments d'honneur que par la crainte des châtiments que les Romains engageaient leurs troupes à faire leur devoir.

DOCTR. — *Dare pœnas graves*, Être puni rigoureusement (3, 15). — *In pœnam*, En punition, *ou* Pour le punir (*ibid.*).

EP. GR. — *Pœnas repetere ab aliquo*, Punir quelqu'un (*ch.* 10).—*Gravissimâ pœnâ plecti*, Etre puni très sévèrement (*ch.* 94). — *Afficere pœnis gravissimis*, Punir très sévèrement (*ch.* 125). — *Debitâ pœnâ plectere*, Infliger un juste châtiment (*ch.* 136). — *Pœnas dare*, Être puni (*ch.* 151).

EP. S. — *Exsolvere pœnam*, Subir une peine (*ch.* 68). — *Pœnâ mortis propositâ*, Ayant dé-

claré qu'il ferait mourir (*ch.* 183). — *Luere pœnam*, Être puni (*ch.* 192).

PH. — *Dare pœnas turpes*, Être honteusement puni (1, 13). — *Pendere pœnas*, Être puni (1, 26). — *Luere pœnas*, Être puni (3, 9). — *Dies pœnæ*, Le jour du châtiment (4, 11).

POENALIS, *m. f.*, e, *n.* et

POENARIUS, a, um, *adj.* Pénal (*qui concerne la peine, le châtiment*).

POENATOR, oris, *s. m.* Bourreau, exécuteur.

PŒNI, orum, *s. pr. m. pl.* Les CARTHAGINOIS, peuple d'Afrique.

Les mots *pœnus* et *pœnicus*, dérivés de *Phœnus* et *Phœnicus*, signifient *Carthaginois*, parceque Didon, qui fonda Carthage, y établit une colonie de Phéniciens (*Phœnices*), qu'elle avait amenés avec elle. (*Voir* CARTHAGINIENSES.)

POENICUS, a, um, *adj.* De Carthaginois.

POENITENS, entis, *part. prés. de* pœnitet : *Qui se repent.*

POENITENTIA, æ, *s. f.* Repentir, regret, douleur, dégoût; mépris.

POENITET, uit, ere (me, te, illum), *v. unipers.* Se repentir, avoir regret, être fâché de.

Le verbe unipersonuel *pœnitet*, *pœnituit*, etc., se décompose ainsi : *Pœnitentia tenet*, *pœnitentia tenuit*, etc.

DE VIR. — *Pœnitere aut virtutis suæ aut fortunæ*, Se défier de son courage ou du sort (*ch.* 56).

PH. — *Agi ad pœnitendum*, Être forcé de se repentir (5, 5).

POENITUDO, inis, *s. f.* Repentir.

PŒNUS, a, um, *adj.* Phénicien, Carthaginois.

POESIS, sis, *s. f.* Poésie (*art de faire des vers*).

POETA, æ, *s. m.* Poète.

POETICA, æ, *s. f.* et

POETICE, es, *s. f.* La poétique (*traité de l'art de la poésie*).

POETICÈ, *adv.* Poétiquement, d'une manière poétique.

POETICUS, a, um, *adj.* Poétique, de poète.

POETRIA, æ, *s. f.* et

POETRIS, idis, *s. f.* Femme poéte.

POL, *adv.* Par Pollux (*sorte de jurement*).

POLABRUM, i, *s. n.* Bande d'oies.

POLARIS, *m. f.*, e, *n.* Polaire, qui est près des pôles.

POLEDRUS, i, *s. m.* Poulain.

POLEMICUS, a, um, *adj.* Polémique (*qui concerne les discussions par écrit*).

POLENTA, æ, *s. f.* Farine de froment ou d'orge, séchée au feu.

POLIO, is, ivi, itum, ire, *v. act.* Polir, limer, unir; orner.

PH. — *Polire materiam*, Traiter un sujet (1, *prol.*).

POLIO, onis, *s. m.* Armurier, fourbisseur (*qui polit les armes*).

POLITÈ, *adv.* Poliment, avec politesse.

POLITIA, æ, *s. f.* Gouvernement, police.

POLITICUS, a, um, *adj.* Politique.

POLITIES, ei, *s. f.* et

POLITIO, onis, *s. f.* Polissure, action de polir.

POLITOR, oris, *s. m.* Polisseur.

POLITURA, æ, *s. f.* Polissure, action de polir.

POLITUS, a, um, *part. pas. de* polio : *Poli, bien tenu, orné.*

POLLEN, inis, *s. n.* Fleur de farine.

POLLENS, entis, *m. f. n.* Puissant, qui peut beaucoup.

APP. — *Pollens opibus et gloriâ*, Riche de biens et de gloire, *c.-à-d.* Puissant et célèbre (*ch.* 24).

POLLENTIA, æ, *s. f.* Puissance, capacité.

POLLEO, es, ere, *v. n.* Avoir du pouvoir, de la capacité.

POLLEX, icis, *s. m.* Pouce.

POLLICARIS, *m. f.*, e, *n.* Qui a un pouce de largeur.

POLLICENS, entis, *part. pas. de* polliceor : *Qui promet.*

POLLICEOR, eris, itus sum, eri, *v. dép.* Promettre, proposer.

POLLICITATIO, onis, *s. f.* Promesse, offre.

POLLICITOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Promettre, proposer.

POLLICITUM, i, *s. n.* Promesse, chose promise.

POLLICITUS, a, um, *part. pas. de* polliceor : *Qui a promis; promis.*

POLLINARIUS, a, um, *adj.* De fleur de farine.

POLLINCIO, is, xi, ctum, ire, *v. act.* Embaumer, ensevelir.

POLLINCTOR, oris, *s. m.* Embaumeur, ensevelisseur.

POLLINCTURA, æ, *s. f.* Embaumement, ensevelissement.

POLLINCTUS, a, um, *part. pas. de* pollincio.

POLLINTIO, onis, *s. f.* Blutage (*action de passer la farine par le blutoir*).

POLLINTOR, oris, *s. m.* Qui blute.

POLLIO, onis, *s. pr. m.* POLLION, favori d'Auguste.

Il était extrêmement riche. — On prétend qu'il engraissait des lamproies avec du sang humain. — Auguste soupait un jour chez lui : un esclave brise un vase de cristal, et Pollion donne ordre de l'arrêter. L'esclave se jète alors aux pieds d'Auguste, le suppliant d'empêcher qu'il deviène la proie des poissons. L'empereur, frappé de ce nouveau genre de barbarie, ordonne qu'on délivre l'esclave, qu'on brise tous les vases de cristal, et que l'on comble les réservoirs de Pollion. (*Voir* DE VIR., *ch.* 64.)

POLLUBRUM, i, *s. n.* Bassin à laver.

POLLUCEO, es, xi, ctum, ere, *v. n.* Être fort brillant, reluire beaucoup; faire un festin public; profaner.

POLLUCIBILITER, *adv.* et

POLLUCTÈ, *adv.* Magnifiquement.

POLLUCTUM, i, *s. n.* et

POLLUCTURA, æ, *s. f.* Festin en l'honneur des dieux.

POLLUCTUS, a, um, *part. pas. de* polluceo.

POLLUO, is, i, tum, ere, *v. act.* Souiller, profaner, gâter, corrompre.

POLLUTIO, onis, *s. f.* Corruption, profanation. [*Souillé.*

POLLUTUS, a, um, *part. pas. de* polluo :

POLLUX, ucis, *s. pr. m.* POLLUX, fils de Jupiter et de Léda.

Son frère Castor et lui sont généralement appelés les *Tyndarides*, du nom de Tyndare, roi d'OEbalie, en Grèce, et mari légitime de Léda. (*Voir* CASTOR *et* APP., *ch.* 17.)

POLULÆ, arum, *s. f. pl.* Balles pour jouer à la paume.

POLUS, i, *s. m.* Pôle (*une des deux extrémités de la terre*).

POLYBIADAS, æ, *s. pr. m.* POLYBIADAS, capitaine lacédémonien.

L'an 380 av. J.-C., il fut chargé de faire la guerre contre les Olynthiens. Il les battit, et s'empara de leur ville.

POLYBITAS, æ, *s. pr. m.* POLYBITE, roi de Sparte, plus connu sous le nom de *Polydecte.*

Son frère Lycurgue lui succéda. (*Voir* EP. GR, *ch.* 30.)

POLYBIUS, ii, *s. pr. m.* POLYBE, célèbre historien grec.

Il naquit à Mégalopolis, ville d'Arcadie, vers l'an 203 av. J.-C. Philopémen, un des plus grands capitaines de l'antiquité, fut son maître dans l'art militaire. — Il fut fait prisonnier dans la guerre des Romains contre Persée, roi de Macédoine. Devenu l'ami et le maître de Scipion-Emilien, il l'accompagna dans ses expéditions, et se trouva avec lui aux siéges de Carthage et de Numance. Après la mort de son bienfaiteur, il se retira dans sa ville natale, où il mourut, à la suite d'une chute de cheval, dans sa 82e année.

POLYCLETUS, i, *s. pr. m.* POLYCLÈTE, célèbre statuaire et architecte.

Il était de Sicyone, dans le Péloponèse, et vivait vers l'an 432 av. J.-C.

POLYDORUS, i, *s. pr. m.* POLYDORE, le plus jeune des fils de Priam, roi de Troie.

Son père l'avait confié avec ses trésors au roi de Thrace, Polymnestor, son gendre. Celui-ci, pour rester maître de ces richesses, tua Polydore à coups de flèches. Hécube, sa mère, vengea la mort de son fils en crevant les yeux à Polymnestor.

POLYGAMIA, æ, *s. f.* Polygamie (*état de l'homme qui est marié à plusieurs femmes*, ou *de la femme qui est mariée à plusieurs hommes en même temps*).

POLYGAMUS, i, *s. m.* Polygame.

POLYHYMNIA, æ, *s. pr. f.* POLYHYMNIE. (*Voir* POLYMNIA.)

POLYMITARIUS, a, um, *adj.* De broderie.

POLYMITARIUS, ii, *s. m.* Brodeur.

POLYMITUS, a, um, *adj.* Brodé.

POLYMNESTOR, oris, *s. pr. m.* POLYMNESTOR, célèbre roi de la Chersonèse de Thrace.

Il épousa Ilione, fille aînée de Priam, roi de Troie. Après la ruine de cette ville, il fit périr Polydore, son beau-frère, que Priam lui avait confié avec une partie de ses trésors. (*Voir* HÉCUBA *et* POLYDORUS.)

POLYMNIA, æ, *s. pr. f.* POLYMNIE, une des neuf Muses.

Elle était fille de Jupiter et de Mnémosyne.—Elle présidait à la poésie lyrique, qui comprend les hymnes et les odes, et elle passait pour avoir inventé l'harmonie. — On la représentait couronnée de pierreries, vêtue de blanc, ayant la main droite levée, comme pour haranguer, et un sceptre dans la main gauche. (*Voir* MUSA.)

POLYNICES, is, *s. pr. m.* POLYNICE, fils d'Œdipe, roi de Thèbes.

Son frère Etéocle et lui, au lieu de partager le royaume, à la mort de leur père, avaient décidé qu'ils régneraient chacun un an, à tour de rôle. — Etéocle, étant l'aîné, régna le premier; mais, au bout de l'année, il ne voulut point céder la place à son frère Polynice. Telle fut la cause de la guerre Thébaine. Les deux frères résolurent d'y mettre fin par un combat singulier. Ils s'attaquèrent avec un tel acharnement, qu'ils se tuèrent l'un l'autre. (*Voir* APP., *ch.* 21.)

POLYPHEMUS, i, *s. pr. m.* POLYPHÈME, géant, fils de Neptune.

C'était le plus célèbre des cyclopes : comme eux, il n'avait qu'un œil placé au milieu du front. Sa taille était gigantesque, sa voix terrible, sa figure monstrueuse : la férocité de son naturel répondait à son extérieur. Eloigné des autres cyclopes, il habitait dans un antre, au milieu des bois, et paissait de grands troupeaux de chèvres et de brebis. Il fut tué par Ulysse, dont Polyphème avait dévoré six compagnons. (*Voir* APP., *ch.* 27.)

POLYPOSUS, a, um, *adj.* Qui a un polype.

POLYPUS, i, *s. m.* Polype (*ver aquatique*, ou *excroissance de chair qui vient dans le nez*, etc.)

POLYSPERCHON, onis, *s. pr. m.* POLYSPERCHON, fameux général d'Alexandre.

Il commandait les Stymphéens à la bataille d'Arbèles; puis il soumit, pour Alexandre, la Bubacène, et s'empara de la capitale des Orites. — A la mort d'Alexandre, il repassa en Europe, où il reconquit la Thessalie révoltée. — Nommé régent de l'empire, et prévoyant une guerre prochaine, il proclama le rétablissement de la démocratie et de l'indépendance dans les villes grèques.—Forcé de lever le siége du Pirée, et ayant passé dans le Péloponèse, il y fit encore inutilement le siége de Mégalopolis. — Peu à peu, il vit décroître sa puissance, et fut forcé de s'enfuir chez les Etoliens.—On présume qu'il périt, quelques années après, soit dans une bataille, soit par suite d'empoisonnement.

POLYSTRATUS, i, *s. pr. m.* POLYSTRATE, soldat macédonien.

Ayant trouvé Darius expirant, il lui fit boire de l'eau fraîche dans son casque. C'est lui qui porta à Alexandre les dernières paroles de ce malheureux roi des Perses. (*Voir* EP. GR., *ch.* 159 *et* 160.)

POLYXENA, æ, *s. pr. f.* Fille de Priam et d'Hécube.

Achille, l'ayant vue durant une suspension d'armes, s'était épris d'amour pour elle, et l'avait demandée en mariage à Hector, frère de Polyxène. Hector la lui promit, s'il voulait abandonner le parti des Grecs. Cette proposition indigna Achille, mais ne diminua pas son amour. Quand Priam alla redemander à Achille le corps de son fils Hector, il mena avec lui sa fille Polyxène. Achille renouvela sa demande, et consentit à se rendre secrètement dans un temple d'Apollon pour se marier. C'est là que Pâris blessa mortellement Achille. — Après la prise de Troie, Pyrrhus, fils d'Achille, immola Polyxène aux mânes de son père.

POMARIUM, ii, *s. n.* Verger (*jardin planté d'arbres à fruits*).

POMARIUS, ii, *s. m.* Marchand fruitier.

POMERIDIANUS, a, um, *adj.* D'après-midi.

POMERIUM, ii. (*Voir* Pomœrium.)

POMIFER, ra, rum, *adj.* Qui porte des fruits.

POMOERIUM, ii, *s. n* Pomérium.

C'était un espace que les Etruriens laissaient autour des murailles, tant au dedans qu'au dehors de la ville, et sur lequel il n'était pas permis de bâtir.

POMONA, æ, *s. pr. f.* POMONE, déesse des jardins et des fruits.

C'était une nymphe remarquable par sa beauté autant que par son adresse à cultiver les jardins et les arbres fruitiers.—Vertumne, le dieu des jardins, était son époux.

Pomone avait un temple et des autels à Rome. — On la représentait ordinairement assise sur un panier plein de fleurs et de fruits, tenant quelques pommes dans la main gauche, et un rameau dans la main droite.

POMOSUS, a, um, *adj.* Abondant en fruits.

POMPA, æ, *s. f.* Pompe, appareil, éclat.

DE VIR. — *In tres dies distributa est pompa spectaculi*, Les réjouissances durèrent trois jours (*ch.* 45).

POMPALIS, *m. f.*, e, *n.* et

POMPATICUS, a, um, *adj.* Pompeux, fastueux.

POMPEIA, æ, *s. pr. f.* POMPÉIA, illustre famille plébéienne de Rome.

Les deux branches principales de cette famille furent celle de Rufus et celle des Strabons, dont était le grand Pompée, antagoniste de César.

———, fille de Pompée.

Elle fut mariée à Faustus Sylla. Elle tomba, après la bataille de Thapse, entre les mains de César, qui lui conserva la vie et tous ses biens.

——— *lex*, Loi Pompéia.

Cette loi, portée par Cn. Pompéius Strabon, père du grand Pompée, accordait le droit de cité aux Italiens et aux habitants de la Gaule cispadane.

Plusieurs lois, ayant le même nom, furent décrétées, dans la suite, par Pompée.

POMPEIANUS, a, um, *adj.* De Pompée.

POMPEIUS, ii, *s. pr. m.* POMPÉE (*Cnéius*), consul et général romain.

Il naquit l'an de Rome 648 (106 av. J.-C.), la même année que Cicéron.—Dèsqu'il eut pris la toge virile, il fit ses premières armes avec beaucoup de distinction, sous les ordres de Pompéius Strabon, son père, assez habile général. — A peine âgé de 23 ans, il amena un renfort considérable à Sylla : celui-ci le salua du nom d'*imperator*, et le nomma collègue de Métellus dans le gouvernement de la Gaule cisalpine. Trois ans après, 80 av. J.-C., Pompée reprit la Sicile sur les partisans de Marius, et les chassa de l'Afrique en 40 jours. Rappelé à Rome, il reçut de Sylla le surnom de *Grand*, et obtint, quoique simple chevalier, les honneurs du triomphe. Il fut ensuite envoyé en Espagne contre Sertorius; puis, après avoir secondé Crassus en Sicile, dans la guerre contre les esclaves, il délivra la mer des pirates qui l'infestaient. Après quoi, il alla en Asie combattre Mithridate, qu'il força de se retirer dans le Bosphore. Il entra ensuite dans l'Arménie, reçut Tigrane à composition, conquit l'Albanie et l'Ibérie, et pénétra dans des contrées presque inconnues aux Romains.—Entrant dans la Syrie, il la réduisit en province romaine, soumit la Judée et une partie de la mer Rouge. — De retour à Rome, il triompha pour la troisième fois. — Pour résister à ses ennemis intérieurs, il s'unit à César et à Crassus : c'est ce qu'on appèle le *premier triumvirat* (60 ans av. J.-C.). — Crassus eut la Syrie, César eut les Gaules, et Pompée eut l'Espagne et l'Afrique qu'il fit gouverner par ses lieutenants. Pendant ce temps-là, il entretenait l'anarchie dans Rome, pour se faire plus facilement nommer dictateur : il ne put obtenir que d'être nommé seul consul. Durant près de dix années, il fut maître presque absolu de Rome. — Mais une rupture éclate entre lui et César. Celui-ci passe le Rubicon, s'empare de toute l'Italie, vole en Espagne, bat les lieutenants de Pompée, passe en Grèce, où Pompée met son armée en déroute, et poursuit César jusqu'en Thessalie. Là se livre la bataille de Pharsale, l'an 48 av. J.-C. Pompée, vaincu, se réfugie à la cour de Ptolémée, roi d'Egypte. Ptolémée charge alors deux de ses officiers d'aller recevoir Pompée dans une simple chaloupe et de le poignarder.

Ainsi périt cet homme illustre, à l'âge de 59 ans. Son corps resta quelque temps sans sépulture sur le rivage. César, à qui on présenta sa tête, ne put s'empêcher de verser des larmes. (*Voir* DE VIR., *ch.* 59.)

———, POMPÉIUS, nom de plusieurs Romains, parmi lesquels on compte des consuls et des tribuns.

POMPILIA, æ, *s. pr. f.* POMPILIA.

C'est le nom d'une famille romaine qui prétendait descendre de Numa Pompilius.

POMPILIUS, ii, *s. pr. m.* POMPILIUS, second roi de Rome.

Il naquit à Cures, ville des Sabins, le jour même où Romulus jeta les fondements de Rome. — Son père était d'une des familles les plus considérables du pays, et lui-même épousa Tatia, fille de Tatius, roi des Sabins. — Après l'interrègne qui suivit le meurtre de Romulus, les Romains envoyèrent à Numa Pompilius deux sénateurs qui lui offrirent la couronne au nom du sénat et du peuple. Devenu roi presque malgré lui, il s'appliqua, par une grande impartialité et par un grand esprit de justice, à adoucir la férocité des Romains, et surtout à faire disparaître toute espèce de distinction entre les Romains et les Sabins. Il distribua les citoyens en diverses classes, d'après les professions qu'ils exerçaient. Il fonda les colléges des *pontifes*, des *flamines*, des *vestales*, des *augures* et des *prêtres saliens*. Il dédia un temple à Janus, et rectifia le calendrier.— Pour donner plus de sanction à ses innovations politiques et religieuses, il fit croire aux Romains que tout ce qu'il établissait lui était révélé dans des conversations nocturnes avec la nymphe Egérie.

Numa Pompilius mourut l'an 672 av. J.-C. (82 de Rome), après un règne de 42 ans. — Ayant défendu de brûler son corps, il fut enterré sous le mont Janicule. (*Voir* DE VIR., *ch.* 3.)

———, général romain, dans l'armée duquel le fils de Caton, le censeur, fit ses premières armes. (*Voir* DE VIR., *ch.* 43.)

POMPONIUS, ii, *s. pr. m.* POMPONIUS, tribun du peuple, 361 ans av. J.-C.

Il appela en jugement Manlius Impériosus. Manlius Torquatus, fils de l'accusé, le fit désister. (*Voir* DE VIR., *ch.* 22, *et* MANLIUS TORQUATUS.)

———(*Atticus*), chevalier romain.

Il naquit à Rome l'an 644.—Il était lié avec tous les plus illustres citoyens de cette époque, avec Pompée, César, Brutus, Octave, et surtout avec Cicéron.

—Il refusa toujours les emplois publics : ce qui lui permit d'être aimé de tous les partis, et de secourir tous les malheureux. Sa vie entière est une suite d'actions généreuses, et comme une école de désintéressement.—Attaqué d'une maladie incurable, il se laissa mourir de faim, à l'âge de 77 ans, 32 ans av. J.-C., et l'an 721 de Rome. — On l'avait surnommé *Atticus* à cause du long séjour qu'il avait fait à Athènes, où il rendit de si grands services, que les Athéniens lui érigèrent une statue.

POMUM, i, *s. n.* Fruit, pomme.

POMUS, i, *s. f.* Pommier, toute sorte d'arbres fruitiers.

PONDERA, *pl. de* pondus.

PONDERATIO, onis, *s. f.* Pesage, pondération ; prix.

PONDERATOR, oris, *s. m.* Peseur ; qui examine.

PONDERATUS, a, um, *part. pas. de* pondero.

PONDERIS, *gén. de* pondus.

PONDERO, as, avi, atum, are, *v. act.* Peser.

PH. — *Ne quid ponderent opinione alterius*, De ne jamais former leur jugement d'après l'opinion des autres (3, 9).

PONDEROSITAS, atis, *s. f.* Pesanteur, gravité.

PONDEROSUS, a, um, *adj.* Pesant, qui pèse beaucoup; important.

PONDO, *s. n. indécl.* Livre (*poids de douze onces*, ou *de* 500 *grammes*).

PONDUS, eris, *s. n.* Poids, pesanteur, fardeau, charge ; somme, importance ; autorité.

APP. — *Librata suis ponderibus*, Balancée par son propre poids (*ch.* 2).

EP. GR. — *Ingens pondus auri*, Une grande quantité d'or (*ch.* 143).

PONE, *impér. de* pono.

PONÈ, *adv.* Derrière, par derrière.

PONE, *prép. acc.*, Après, derrière.

PONENDUS, a, um, *part. fut. pas. de* pono: *Qu'il faut mettre, qu'il faut placer*.

PONITO, *impér. de* pono.

PONO, is, sui, situm, ere, *v. act.* Poser, placer, mettre, présenter, employer.

APP. — *Ponere aras*, Élever des autels (*ch.* 1). — *Ponitur mater*, Est regardée comme la mère (*ch.* 2). — *Statuam ponere*, Dresser une statue (*ch.* 5).

DE VIR. — *Castra ponere*, Établir son camp (*ch.* 18). — *Secundum ponere*, Mettre au second rang (*ch.* 40). — *Ponere tirocinium militiæ*, Faire ses premières armes (*ch.* 55). — *Quum poneret sub oculos*, En lui mettant sous les yeux (*ch.* 55). — *Ponere cœnam*, Servir à souper (*ch.* 57).

DOCTR.— *Ponere arma*, Déposer, mettre bas les armes (3, 8). — *Ponere operam*, Donner ses soins (3, 34). — *Ponere in*, Mettre au rang de (4, 5). — *Una ponitur*, L'une consiste (5, 1).

EP. GR. — *Ponere arma*, Se débarrasser de ses armes (*ch.* 94).

EP. S. — *Castra ponere*, Établir son camp, camper (*ch.* 85, 111 *et* 196). — *Ponere statuam*, Dresser, élever une statue (*ch.* 183).

PH. — *Ponere fetum*, Mettre bas (2, 4). — *Ponere statuam*, Elever une statue (2, *épil.*)— *Ponere domum*, Faire bâtir une maison (3, 8). — *Poni jubere*, Faire donner (5, 4).

PONS, pontis, *s. m.* Pont.

DE VIR. — *Pons vacuus*, Pont sur lequel il n'y a personne (*ch.* 22).

EP. GR. — *Interrumpere pontem*, Couper un pont (*ch.* 20).

PONTICULUS, i, *s. m.* Petit pont.

PONTICUS, a, um, *adj.* Du royaume de Pont.

PONTIFEX, icis, *s. m.* Pontife. —— *maximus*, Grand-pontife.

A Rome, on appelait *pontifices* ceux qui avaient la principale direction des affaires de la religion, qui en réglaient les cérémonies et offraient des sacrifices. Ils formaient un collége (*voir* ce mot) dont le chef était le grand-pontife. — Les pontifes étaient regardés comme des personnes sacrées : ils avaient le pas sur tous les magistrats, et présidaient les jeux donnés en l'honneur des divinités. Leur habillement consistait en une robe blanche brodée de pourpre, et appelée *prétexte*.

Le grand-pontife fut d'abord choisi parmi les patriciens: plus tard, l'an 500 de Rome, il put être pris aussi parmi les plébéiens. Auguste se fit nommer grand-pontife, et, après lui, tous les empereurs, jusqu'à Gratien, furent honorés de la même dignité.

PONTIFICALIS, *m. f.*, e, *n.* Pontifical, de pontife.

PONTIFICATUS, ûs, *s. m.* Pontificat (*dignité de pontife*).

PONTIFICIA, orum, *s. n. pl.* Le pontifical (*livre des cérémonies des pontifes*).

PONTIFICIUM, ii, *s. n.* Autorité, droit, pouvoir des pontifes.

PONTIFICIUS, a, um, *adj.* Pontifical, de pontife.

PONTIUS, ii, *s. pr. m.* PONTIUS (*Thélésinus*), général samnite.

C'est lui qui enferma l'armée romaine dans les défilés de Caudinum, 321 ans av. J.-C.; mais le sénat ayant cassé le traité de paix consenti par Véturius et Posthumius, et les Romains ayant envahi de nouveau le Samnium, Pontius fut battu, et souffrit à son tour l'affront qu'il avait fait subir. Vaincu une seconde fois et fait prisonnier par Fabius Maximus, il fut mis honteusement à mort, après avoir orné le char de triomphe de ce général. (*Voir* DE VIR., *ch.* 25.)

PONTIUS-PILATUS, *s. pr. m.* PONCE-PILATE, gouverneur de la Judée pour les Romains.

Durant son administration, il se signala par toutes sortes d'injustices. Lorsqu'on amena Jésus-Christ devant lui, il le fit flageller, puis il le livra à ses ennemis. — Tombé en disgrace, il fut relégué à Vienne, dans la Gaule, où il finit misérablement ses jours.

PONTO, onis, *s. m.* Ponton (*pont flottant, fait de planches posées sur des bateaux*); bac (*pour passer les rivières*).

PONTUS, i, *s. pr. m.* Le PONT (aujourd'hui pays de *Roum*), grand royaume septentrional de l'Asie-Mineure.

Il tirait son nom du Pont-Euxin, le long duquel il s'étendait. — Anciennement, il avait fait partie de l'empire des Perses. Dans la suite, c'est-à-dire environ 400 ans av. J.-C., il devint un royaume parti-

culier, fondé par Artabaze, un des satrapes qui ôtèrent la couronne et la vie au mage Smerdis.—Ce royaume fut gouverné pendant plusieurs siècles, avec des succès divers, par les rois, descendants d'Artabaze. — La ville la plus importante était Amisus (*Samsoum*), située sur un golfe. — Sur la côte septentrionale de Pont se trouvait la ville de Cérasonte (*Kérésoum*), d'où Lucullus apporta, dit-on, le cerisier en Europe.

PH. — *Sinus Ponti*, Le Pont-Euxin (4, 7).

PONTUS-EUXINUS, i, *s. pr. m.* Le PONT-EUXIN, mer située entre l'Europe et l'Asie.

Elle baigne les côtes de l'Asie-Mineure au S., de la Colchide à l'E., de la Mésie et de la Thrace à l'O. — L'expédition des Argonautes a rendu cette mer célèbre, même dans les temps héroïques. Quoique plus de quarante fleuves, entre autres l'Ister, le Borysthène et le Tanaïs, viènent s'y jeter, elle n'est pas d'une grande profondeur, si ce n'est vers l'O., où les anciens croyaient qu'elle communiquait sous terre avec la mer Caspienne. — Le Pont-Euxin est appelé aujourd'hui la *Mer Noire*, à cause des nuages épais dont cette mer est presque toujours couverte.

POPÆ, arum, *s m. pl.* Popes *ou* Victimaires. (*Voir* Victimarius.)

Ces serviteurs des prêtres étaient chargés, dans les sacrifices, de lier la victime et de la mener devant l'autel. — Alors, l'un d'eux, le *cultraire*, frappait la victime avec une hache ou une massue, et l'égorgeait aussitôt.

POPEDIUS, ii, *s. pr. m.* POPÉDIUS, chef d'une députation de Latins, qui vinrent à Rome solliciter le droit de bourgeoisie. (*Voir* ce qui se passa entre lui et Caton enfant, DE VIR., *ch.* 61.)

POPELLUS, i, *s. m.* Populace, menu peuple.

POPILIUS, ii, *s. pr. m.* POPILIUS (*Lénas*), nom de plusieurs consuls romains, tous de la même famille.

Le plus célèbre fut Caïus. — Il fut envoyé avec deux autres sénateurs en Egypte, pour mettre fin à la guerre que se fesaient Ptolémée-Evergète et Antiochus-Epiphane, roi de Syrie. Celui-ci, qui était aux portes d'Alexandrie, se préparait à en faire le siège, lorsque les députés romains arrivèrent. Antiochus, par des réponses évasives, voulait éluder le décret du sénat qui lui ordonnait de faire la paix et de quitter l'Egypte. Popilius, lassé, traça sur le sable avec sa baguette un cercle autour du roi, et lui dit : « Avant de sortir de ce cercle, rendez-moi la réponse que je dois porter au sénat. » Antiochus étonné dit, après un instant de réflexion : « Je ferai tout ce que le sénat me demande. » Il rentra en effet aussitôt dans ses états. (*Voir* DE VIR., *ch.* 46.)

POPINA, æ, *s. f.* Cabaret, taverne.

Les popes (*voir* Popæ) débitaient aux acheteurs la viande des victimes. Ils vendaient aussi du vin. C'est pour cela qu'on appelait les cabarets *popinæ*.

POPINALIS, *m. f.*, e, *n.* De cabaret.

POPINARIA, æ, *s. f.* Cabaretière.

POPINARIUS, ii, *s. m.* Cabaretier.

POPINATIO, onis, *s. f.* Débauche au cabaret.

POPINATOR, oris, *s. m.* Cabaretier ; qui fréquente les cabarets.

POPINO, onis, *s. m.* Ivrogne (*qui est toujours au cabaret*).

POPINOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Fréquenter les cabarets, y être toujours.

POPLES, itis, *s. m.* Jarret (*derrière du genou*).

POPOSCI, *parf. de* posco.

POPULABILIS, *m. f.*, e, *n.* Qu'on peut piller, saccager.

POPULABUNDUS, a, um, *adj.* Qui ravage.

POPULANDUS, a, um, *part. fut. pas. de* populor : *Qu'il faut ravager.*

POPULANS, antis, *part. prés. de* populor : *Qui ravage.*

POPULARIA, orum, *s. n. pl.* Lieu où le peuple assistait au spectacle.

POPULARIS, *m. f.*, e, *n.* Populaire, du peuple ; qui est du même pays. — *Au plur.*, Sujets, concitoyens.

POPULARITAS, atis, *s. f.* Popularité.

POPULARITER, *adv.* Populairement, à la manière du peuple.

POPULATÌM, *adv.* En foule.

POPULATIO, onis, *s. f.* Dégât, ravage.

APP. — *Deformare fœdâ populatione*, Ravager d'une manière horrible, *ou* Exercer de grands ravages (*ch.* 16).

EP. GR. — *Ante omnia milites a populatione Asiæ prohibuit*, Il défendit surtout à ses soldats de commettre des excès en Asie (*ch.* 133).

POPULATOR, oris, *s. m.* Dévastateur.

POPULATRIX, icis, *s. f.* Dévastatrice.

POPULATUS, a, um, *part. pas. de* populor : *Ravagé, saccagé.*

POPULATUS, ûs, *s. m.* Dégât, ravage.

POPULETUM, i, *s. n.* Bois de peuplier.

POPULEUS, a, um, *adj.* De peuplier.

POPULIFER, ra, rum, *adj.* Qui produit des peupliers, où il croît des peupliers.

POPULISCITUM, i, *s. n.* Ordonnance du peuple.

POPULNEUS, a, um, *adj.* et

POPULNUS, a, um, *adj.* De peuplier.

POPULO, as, avi, atum, are, *v. act.* et

POPULOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Ravager, dévaster, saccager.

POPULUS, i, *s. m.* Peuple, nation, multitude, foule.

DOCTR. — *Ad populum deferre rem*, Porter une chose à la connaissance du peuple (2, 10).

EP. S. — *Populus non tulit*, Le peuple ne souffrit pas (*ch.* 113).

PH. — *Quemcumque populum tristis eventus premit*, pour *Quicumque populus sit quem tristis eventus premat*, Quel que soit le peuple que le malheur accable (4, 6).

POPULUS, i, *s. f.* Peuplier.

PORCA, æ, *s. f.* Truie (*femelle du porc*).

PORCARIUS, a, um, *adj.* De porc.

PORCARIUS, ii, *s. m.* Porcher (*gardeur de cochons*).

PORCASTER, tri, *s. m.* Grand porc.

PORCELLA, æ, *s. f.* Petite truie.

PORCELLANÆ, arum, *s. f. pl.* Porcelaine.

PORCELLUS, i, *s. m.* Marcassin, cochon de lait.

PH. — *Imitari vocem porcelli*, Imiter le cri d'un petit cochon (5, 5).

PORCIA, æ, *s. pr. f.* PORCIA, nom commun à deux familles plébéiennes de Rome, dont

l'une portait le surnom de *Léca*, et l'autre, celui de *Caton*.

——, fille de Caton d'Utique et femme de Brutus, chef de la conspiration contre César. (*Voir* quelle était son énergie, DE VIR., *ch*. 63).

PORCINARIUS, ii, *s. m.* Charcutier.

PORCINUS, a, um, *adj.* De porc.

PORCIUS, ii, *s. pr. m.* PORCIUS, nom romain.

C'était celui de Caton le censeur, qui appartenait à l'une des deux familles plébéiennes de Rome appelées *Porcia*.

PORCULATIO, onis, *s. f.* Nourriture de cochons qu'on engraisse.

PORCULATOR, oris, *s. m.* Qui engraisse des cochons.

PORCULENA, æ, *s. f.* Petite truie.

PORCULUS, i, *s. m.* Petit cochon.——*marinus*, Marsouin (*poisson de mer, du genre du dauphin*).

PORCUS, i, *s. m.* Porc, pourceau, cochon.

POROSITAS, atis, *s. f.* Porosité (*qualité de ce qui est poreux*).

POROSUS, a, um, *adj.* Poreux, plein de pores.

PORRACEUS, a, um, *adj.* De porreau.

PORRECTIO, onis, *s. f.* Extension, action d'étendre (*le bras ou la main*).

PORRECTUS, a, um, *part. pas. de* porrigo.

PORREXI, *parf. de* porrigo.

PORRICIÆ, arum, *s. f. pl.* Entrailles de victimes (*qu'on fait brûler sur l'autel*).

PORRICIO, is, ere, *v. act.* Brûler une partie des entrailles des victimes.

PORRIGO, inis, *s. f.* Crasse, teigne.

PORRIGO, is, rexi, rectum, ere, *v. act.* Présenter, tendre, étendre.

DOCTR. — *Porrigere cervicem*, Présenter la tête, *c.-à-d.* Sacrifier sa vie (3, 29).

EP. GR. — *Ad pecora avaras manus porrigere*, Porter une main avide sur des troupeaux (*ch*. 165).

PORRÒ, *conj.* Mais, or, enfin, au reste, d'un autre côté.

PH. — *Age porrò*, Et quand même (3, 13).

PORRÒ, *adv.* Au loin, ensuite, certainement, en vérité.

PORRUM, i, *s. n.* et

PORRUS, i, *s. m.* Porreau (*plante potagère*).

PORSENNA, æ, *s. pr. m.* PORSENNA, roi d'Étrurie.

Il déclara la guerre aux Romains, l'an 507 av. J.-C., pour les forcer à rétablir Tarquin-le-Superbe sur le trône. Il obtint d'abord tant de succès, qu'il serait entré dans Rome, si Horatius Coclès n'eût résisté seul aux Etrusques, en défendant la tête d'un pont. Lorsqu'il apprit par Mucius Scévola que trois cents Romains avaient juré sa mort, il abandonna la cause de Tarquin, et fit la paix. Porsenna mourut peu de temps après avoir levé le siége de Rome. (*Voir* DE VIR., *ch*. 10 *et* 11, HORATIUS *Cocles et* MUCIUS *Scævola*.)

PORTA, æ, *s. f.* Porte; défilé, gorge de montagne.

On appèle *portes de l'enfer* les deux portes par lesquelles sortent les songes pour se répandre sur la terre. Les songes vrais sortent par la porte d'Ivoire, et les songes faux, par la porte de Corne.

Du temps de Romulus, Rome n'avait que trois ou quatre portes : vers l'an 70 de J.-C., elle en avait trente-sept. — On sait que le mot *porte* vient du verbe *portare*, parceque Romulus, en traçant l'enceinte de la ville avec une charrue, soulevait *portabat* le soc aux endroits où il devait y avoir une porte.

PORTATIO, onis, *s. f.* et

PORTATUS, ûs, *s. m.* Port, transport.

PORTENDO, is, di, sum *et* tum, ere, *v. act.* Présager, annoncer, prédire.

PORTENTIFER, ra, rum, *adj.* et

PORTENTIFICUS, a, um, *adj.* Qui fait des prodiges.

PORTENTOSUS, a, um, *adj.* Prodigieux, monstrueux, extraordinaire.

PORTENTUM, i, *s. n.* Prodige (*de mauvais augure*); monstre.

PORTICULA, æ, *s. f.* Petite galerie.

PORTICUS, ûs, *s. f.* Portique, galerie.

Les portiques *couverts* étaient de longues galeries soutenues par un rang, ou par plusieurs rangs de colonnes, et enrichies de statues et de tableaux. Ils étaient garnis de magazins magnifiques. On s'y promenait et les passants s'y mettaient à l'abri de la pluie. Les portiques *découverts* servaient quelquefois aux athlètes, pour les combats de la lutte. Les portiques fesaient un des plus beaux ornements des villes des Grecs et des Romains. — A Athènes les disciples du philosophe Zénon se réunissaient sous le *Pécile*, le portique par excellence.

PORTIO, onis, *s. f.* Portion, partie, part.

PORTITIO, onis, *s. f.* Port, transport.

PORTITO, as, avi, atum, are, *v. act.* Porter.

PORTITOR, oris, *s. m.* Batelier, nocher; receveur d'un péage. (*Voir* Portorium.)

PORTIUNCULA, æ, *s. f.* Petite portion, petite partie.

PORTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Porter apporter, transporter, voiturer.

DE VIR. — *Portandis oneribus usui esse*, Servir à porter des fardeaux (*ch*. 47).

PORTORIUM, ii, *s. n.* Passage, péage (*ce qu'on paie pour passer sur un pont*, etc.).

PORTULA, æ, *s. f.* Petite porte.

PORTULACA, æ, *s. f.* Pourpier (*plante potagère*).

PORTUOSUS, a, um, *adj.* Où il y a beaucoup de ports.

PORTUS, ûs, *s. m.* Port (*lieu propre à recevoir les vaisseaux, et à les mettre à l'abri*).

PORUS, i, *s. m.* Pore (*ouverture imperceptible des corps : de la peau, du bois, des métaux*, etc.)

PORUS, i, *s. pr. m.* PORUS, roi d'une contrée de l'Inde.

Alexandre, vainqueur de Darius, fit sommer Porus de lui faire hommage de ses états. Porus, surpris d'une telle proposition, lui fit répondre qu'il l'attendait, les armes à la main, sur les frontières de son royaume. Une première bataille fut livrée au-delà des bords de l'Hydaspe, fleuve rapide et profond qu'Alexandre passa à la faveur des ténèbres : les Indiens, commandés par le fils aîné de Porus, furent vaincus. Le roi livra en personne la seconde bataille. Il la perdit également, bien qu'il eût dé-

ployé les talents d'un grand général et la bravoure d'un soldat : il se retira percé de coups. Alexandre le fit solliciter par ses amis, pour qu'il fît sa soumission. « Comment veux-tu être traité? » lui demanda Alexandre. — « En roi », répondit Porus. Alexandre, charmé, lui rendit ses états : depuis ce moment, Porus fut son plus fidèle allié. (*Voir* EP. GR., *ch.* 166-168.)

POSCA, æ, *s. f.* Piquette.

POSCO, scis, poposci, scitum, scere, *v. act.* Demander, exiger.

POSIDONIUS, ii, *s. pr. m.* POSIDONIUS, fameux philosophe stoïcien.

Il naquit à Apamée, en Syrie, mais il passa la plus grande partie de sa vie à Rhodes, où il partageait ses instants entre l'enseignement de la philosophie et les soins du gouvernement. Il vint ensuite à Rome, où il professa avec beaucoup d'éclat, et où il eut Cicéron pour disciple et pour ami. Pompée l'admit aussi dans son intimité. Un jour qu'il souffrait horriblement de la goutte, il parla avec la plus grande force, en présence de Pompée, sur ce dogme favori des stoïciens, que *la douleur n'est pas un mal*. (*Voir* DE VIR., *ch.* 59.)

POSITIO, onis, *s. f.* Position, situation; aspect, exposition.

POSITOR, oris, *s. m.* Fondateur.

POSITURA, æ, *s. f.* et

POSITUS, ûs, *s. m.* Position, situation, arrangement.

POSITUS, a, um, *part. pas. de* pono : *Situé, placé.*

DOCTR. — *Posita negligentiùs mensa*, Couvert mis sans soin (2, 18).

PH. — *Posito timore*, Chassant toute crainte, *c.-à-d.* Rassurées (1, 2). — *Posito prœmio*, Après lui avoir proposé une récompense (1, 14). — *Posita manu Luculli*, Construite par Lucullus (2, 5).

POSSEDI, *parf. de* possideo.

POSSESSIO, onis, *s. f.* Possession, propriété, jouissance.

POSSESSIUNCULA, æ, *s. f.* Petit héritage.

POSSESSIVUS, a, um, *adj.* Possessif (*qui marque la possession*).

POSSESSOR, oris, *s. m.* Possesseur.

POSSESSURUS, a, um, *part. fut. de* possideo.

EP. GR. — *Ne perderent ea quæ veniebant possessuri*, De ne pas perdre ce dont ils venaient prendre possession (*ch.* 133).

POSSESSUS, a, um, *part. pas. de* possideo.

POSSESSUS, ûs, *s. m.* Possession, propriété, jouissance.

POSSIBILIS, *m. f.*, e, *n.* Possible.

POSSIBILITAS, atis, *s. f.* Possibilité.

POSSIBILITER, *adv.* D'une manière possible.

POSSIDEO, es, sedi, sessum, sidere, *v. act.* et

POSSIDO, is, ere, *v. act.* Posséder, jouir de.

POSSUM, potes, potui, posse, *v. n.* Pouvoir.

EP. S. — *Posse plurimùm apud aliquem*, Avoir beaucoup de crédit près de quelqu'un (*ch.* 70).

PH. — *Posse aliquid alicui*, Servir à quelqu'un (3, 10).

POST, *adv.* Après, ensuite.

EP. GR. — *Non ita multo post*, Peu de temps après (*ch.* 188).

On sous-entend *tempore* après *multo*.

POST, *prép. acc.* Après, derrière.

DE VIR. — *Post currum*, Derrière le char (*ch.* 45).

EP. GR. — *Post orbem conditum*, Depuis la création du monde (*ch.* 1).

EP. S. — *Post tres dies*, Après trois jours, *c.-à-d.* Dans trois jours (*ch.* 47).

PH. — *Post tempus*, Trop tard (4, 15).

POSTDEMÙM, *adv.* Enfin.

POSTEÀ, *adv.* Après, depuis, ensuite, dans la suite.

POSTEAQUÀM, *conj.* Après que.

Ces mots simples, *posteà*, *posteaquàm*, s'écrivaient chacun en plusieurs mots : *posteà* est pour *post ea* (*negotia*) après ces choses; *posteaquàm* est pour *posteà quàm*, après que. — Cette observation s'applique à une foule de mots latins, tels que *hodiè* aujourd'hui, pour *hoc die*, en ce jour, etc, etc.

POSTERI, orum, *s. m. pl.* Les descendants, la postérité.

POSTERIOR, *m. f.* us, *n.* Postérieur, qui vient après, le dernier des deux.

POSTERIORA, um, *s. n. pl.* Les parties de derrière.

POSTERITAS, atis, *s. f.* Postérité (*ceux qui vivent ou qui vivront après*).

POSTERIÙS, *adv.* Après, ensuite.

POSTERÒ, *adv.* Par derrière.

POSTERO, as, are, *v. act.* Remettre, différer jusqu'au lendemain.

POSTERUS, a, um, *adj.* Suivant. — *In posterum*, Désormais, à l'avenir, dans la suite. (*Passim.*)

DE VIR. — *In posterum diem deferre*, Remettre au lendemain (*ch.* 26).

POSTFERO, fers, tuli, latum, ferre, *v. act.* Placer après, estimer moins.

POSTFOENUM, i, *s. n.* Regain (*seconde coupe d'un pré*).

POSTFUIT, *v. unipers.* On a rejeté.

POSTFUTURUS, a, um, *part. fut. de* postsum (*inusité*), Qui sera dans la suite, qui viendra après.

POSTGENITUS, a, um, *adj.* Puîné (*né depuis* ou *après*).

POSTHABEO, es, ui, itum, ere, *v. act.* Faire céder, estimer moins.

DE VIR. — *Posthabere dolorem*, Sacrifier sa douleur *ou* son ressentiment (*ch.* 63).

POSTHABITUS, a, um, *part. pas. de* posthabeo : *Mis après, sacrifié.*

POSTHÀC, *adv.* Désormais, par la suite.

POSTHÌNC, *adv.* Après cela, ensuite.

POSTHUMIUS, *s. pr. m.* POSTHUMIUS, nom de plusieurs consuls et tribuns romains.

POSTHUMUS, a, um, *adj.* Posthume (*né ou publié après la mort de son auteur*).

POSTIBÌ, *adv.* Après, ensuite.

POSTICA, æ, *s. f.* Le côté gauche, la gauche.

POSTICIUM, ii, *s. n.* Le derrière d'un logis.

POSTICÒ, *adv.* Par derrière.

POSTICULA, æ, *s. f.* Petite porte de derrière.

POSTICULUM, i, *s. n.* Petit appartement sur le derrière.

POSTICUM, i, *s. n.* Porte de derrière.

POSTICUS, a, um, *adj.* De derrière.

POSTILENA, æ, *s. f.* Croupière (*large courroie qui tient à la selle et qui passe sous la queue du cheval*).

POSTILLA, æ, *s. f.* Apostille (*recommandation écrite en marge d'une pétition*).

POSTINDÈ, *adv.* Ensuite, après cela.

POSTIS, is, *s. m.* Poteau, jambage de porte, porte.

POSTLATUS, a, um, *part. pas. de* postfero.

POSTMERIDIANUS, a, um, *adj.* D'après-midi.

POSTMITTO, is, si, ssum, ere, *v. act.* Estimer moins.

POSTMODÒ, *adv.* et

POSTMODÙM, *adv.* Après, ensuite, dans la suite.

APP. — *Ubi Roma condita postmodùm est*, Où plus tard Rome fut bâtie (*ch.* 1).

POSTOMIS, idis, *s. f.* Morailles (*sorte de tenaille pour serrer le nez d'un cheval*).

POSTPONO, is, posui, positum, ere, *v. act.* Estimer moins, faire moins de cas.

POSTPOSITUS, a, um, *part. pas. de* postpono.

POSTPRINCIPIUM, ii, *s. m.* Progrès, suite.

POSTPUTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Estimer moins, faire moins de cas.

POSTQUÀM, *conj.* Après que, lorsque, depuis que.

POSTREMÒ, *adv.* Enfin, en dernier lieu.

POSTREMÙM, *adv.* Enfin, à la fin, pour la dernière fois.

POSTREMUS, a, um, *adj.* Le dernier.

APP. — *Postrema corporis pars*, La partie inférieure du corps (*ch.* 10).

EP. GR. — *Ad postremum*, A la fin (*ch.* 180).

POSTRIDIÈ, *adv.* Le lendemain.

POSTRIDUANUS, a, um, *adj.* Du lendemain, du jour d'après.

POSTRIDUÒ, *adv.* Le lendemain.

POSTSCENIUM, ii, *s. n.* Le derrière du théâtre.

POSTULÂRUNT, *pour* postulaverunt.

POSTULATIO, onis, *s. f.* Demande, prière, pétition.

A Rome, on appelait *postulationes* des sacrifices qu'on fesait pour apaiser les dieux irrités, parcequ'ils paraissaient les demander, et ne vouloir qu'à cette condition préserver les hommes des malheurs dont ils étaient menacés.

POSTULATITIUS, a, um, *adj.* Demandé avec instance.

POSTULATOR, oris, *s. m.* Qui demande, solliciteur.

POSTULATORIUS, a, um, *adj.* Qui sert à demander.

POSTULATUM, i, *s. n.* Demande, requête, réquisition.

DE VIR. — *Peragere postulata*, Faire connaître sa demande (*ch.* 5).

POSTULATUS, a, um, *part. pas. de* postulo.

POSTULATUS, ûs, *s. m.* Demande, requête, réquisition.

POSTULI, *parf. de* postfero.

POSTULO, as, avi, atum, are, *v. act.* Demander.

DOCTR. — *Si postulabitur jusjurandum*, Si l'on exige de vous un serment (3, 23). — *Res parvæ*, Choses de peu d'importance (3, 9). — *Quum tempus postulat*, Lorsque les circonstances l'exigent (5, 2).

PH. — *Accusatores postulârunt*, Les accusateurs citèrent en justice (3, 9).

POSTUMIUS, ii, *s. pr. m.* POSTUMIUS (*Aulus*), dictateur romain.

C'est lui qui, le premier, fut nommé dictateur, dignité supérieure à celle de consul : il était alors maître de la cavalerie. Il remporta une grande victoire contre les Latins, sur les bords du lac Régille : il reçut, à cette occasion, les honneurs du triomphe et le surnom de *Regillensis*. — Sept ans auparavant, ayant défait les Sabins, il était entré dans Rome, couronné de myrte. C'est là l'origine des ovations ou petits triomphes. (*Voir* DE VIR., *ch.* 15 *et* Dictator.)

——— (*Spurius*), consul.

C'est sous son commandement que l'armée romaine passa sous les fourches caudines, l'an de Rome 433. — De retour à Rome, il effaça sa honte par la générosité avec laquelle il conseilla au sénat de ne point ratifier le traité honteux qu'il avait conclu, et de le livrer lié aux ennemis, pour faire tomber leur vengeance sur sa tête. Les Romains le livrèrent en effet; mais le général samnite, C. Pontius, lui rendit la liberté. (*Voir* DE VIR., *ch.* 25.)

POSTVENIO, is, veni, ventum, ire, *v. n.* Venir après.

POSUI, *parf. de* pono.

POTANDUS, a, um, *part. fut. pas. de* poto : *Qu'il faut boire.*

POTATIO, onis, *s. f.* Action de boire.

POTATOR, oris, *s. m.* Buveur.

POTATORIUS, a, um, *adj.* Qui sert à boire.

POTATUS, a, um, *part. pas. de* poto : *Bu.*

POTATUS, ûs, *s. m.* Boisson.

POTÈ, *adv.* Enfin, peut-être.

EP. GR. — *Ut potè astrictum nodis*, Entortillé de nœuds autant que possible (*ch.* 138).

POTENS, entis, *m. f. n.* Puissant.

PH. — *Cum potente*, Avec un plus puissant, *ou* plus fort, que soi (1, 5).

POTENTATUS, ûs, *s. m.* Souveraineté, domination.

POTENTER, *adv.* Puissamment.

POTENTIA, æ, *s. f.* Puissance, pouvoir, force, autorité.

POTERIUM, ii, *s. n.* Gobelet, tasse.

POTESTAS, atis, *s. f.* Pouvoir, puissance, autorité ; permission, faculté, liberté.

DE VIR. — *Acceptâ potestate*, En ayant reçu la permission (*ch.* 11). — *Potestate consulari*, Avec l'autorité de consul (*ch.* 20). — *Esse in potestate*, Dépendre de (*ch.* 64).

DOCTR. — *Potestas erat*, Il leur était permis (2, 20).

EP. GR. — *Esse penes potestatem*, Être au

pouvoir (*ch.* 110). — *Venire in potestatem victorum*, Se soumettre aux vainqueurs (*ch.* 146). — *Facere potestatem*, Permettre, donner la liberté (*ch.* 152).

EP. S. — *Venire in potestatem*, Tomber au pouvoir (*ch.* 124). — *Tradere in potestatem alicujus*, Livrer au pouvoir de quelqu'un (*ch.* 144). — *Facere potestatem*, Accorder la permission (*ch.* 188).

PH. — *Nulla potestas in gignendo*, Impossibilité de ne pas mettre bas (3, 13).

POTESTATES, um, *pl. de* potestas : *Puissances, grandes magistratures.*

POTI, *pour* Potiri, *infin. de* potior.

POTIN', *pour* Potesne : *Peux-tu ?*

POTIO, onis, *s. f.* Potion, breuvage.

POTIOR, iris, itus sum, iri, *v. dép.* Jouir, posséder, être le maître de, s'emparer.

APP. — *Rerum potiebatur*, Il exerçait le souverain pouvoir (*ch.* 23).

EP. S. — *Potiri victoriâ*, Remporter une victoire (*ch.* 124).

POTIOR, *m. f.*, us, *n.* compar. de *potis* : Meilleur, préférable, plus puissant.

DE VIR. — *Quòd rempublicam potiorem habuisset*, Pour avoir préféré l'intérêt de la république (*ch.* 41).

PH. — *Multò potior*, Bien préférable (3,10). — *Illa est potior*, Tu dois préférer (3, 13).

POTIS, *m. f.*, e, *n.* Qui peut.

POTISSIMÈ, *adv.* et

POTISSIMÙM, *adv.* Surtout, principalement.

DOCTR. — *Potissimùm elaborare in*, S'adonner de préférence à (2, 25).

POTISSIMUS, a, um, *adj.* superl. de *potis*, Le principal, le meilleur, le plus considérable.

DOCTR. — *Potissimum habere*, Faire avant tout attention à (2, 25).

POTITIO, onis, *s. f.* Jouissance.

POTITO, as, avi, atum, are, *v. act.* Boire souvent.

POTITURUS, a, um, *part. fut. de* potior : *Qui jouira.*

POTITUS, a, um, *part. pas. de* potior : *Qui s'est emparé de, qui est maître de.*

POTIUNCULA, æ, *s. f.* Petite potion.

POTIÙS, *adv.* Plutôt, préférablement.

POTO, as, avi *et* potus sum, atum *et* potum, are, *v. act.* Boire.

POTOR, oris, *s. m.* Buveur, biberon.

POTRIX, icis, *s. f.* Buveuse, biberonne.

POTUI, *parf. de* possum.

POTULENTUS, a, um, *adj.* Qui a bien bu, qui a trop bu.

POTURUS, a, um, *part. fut. de* poto.

POTUS, a, um, *part. pas. de* poto.

POTUS, ûs, *s. m.* Boisson, rafraîchissement.

EP. S. — *Dare potum*, Donner à boire (*ch.* 21).

EP. GR. — *Potu se recreare*, Se soulager en buvant, *ou* Se désaltérer (*ch.* 94).

PRACTICA, æ, *s. f.* et

PRACTICE, es, *s. f.* Pratique, exécution.

PRACTICUS, a, um, *adj.* Pratique, actif, qui consiste dans l'action.

PRÆ, *prép. abl.* Devant, de, par, à cause, pour, en comparaison de; de préférence à.

DE VIR. — *Præ turbâ*, A cause de la foule (*ch.* 45).

DOCTR. — *Nihil habere præ manibus*, N'avoir rien sous la main (3, 34). — *Præ timore*, Par crainte (3, 39). — *Habere præ oculis*, Avoir sous les yeux (6, 10).

EP. GR. — *Præ se ferre*, Montrer, faire paraître (*ch.* 18).

EP. S. — *Trepidus præ timore*, Tremblant de crainte (*ch.* 90).

[Si vous ne trouvez pas un mot composé commençant par *præ*, cherchez le mot simple, et, à la signification de ce mot ajoutez un des adverbes *très, fort, tout-à-fait.*]

PRÆACUO, is, ere, *v. act.* Aiguiser.

PRÆACUTÈ, *adv.* Fort ingénieusement.

PRÆACUTUS, a, um, *adj.* Très aigu.

DE VIR. — *In quâ undiquè clavi præacuti eminebant*, Dans l'intérieur duquel sortaient de nombreux clous très pointus (*ch.* 35).

PRÆÆDIFICATUS, a, um, *part. pas. de* præædifico : *Bâti devant.*

PRÆALTÈ, *adv.* Fort haut, très profondément.

PRÆALTUS, a, um, *adj.* Fort haut, très élevé, bien profond.

PRÆAUDITUS, a, um, *part. pas. de* præaudio : *Entendu auparavant.*

PRÆBENDA, orum, *s. n. pl.* Prébende (*revenu que touchaient les magistrats, certains ecclésiastiques*).

PRÆBEO, es, ui, itum, ere, *v. act.* Donner, fournir, livrer, présenter.

DE VIR. — *Præbere causam*, Être cause, *ou* Donner lieu (*ch.* 56 *et* 59).

DOCTR. — *Præbere operam utilem*, Rendre de grands services (3, 3).

EP. S. — *Uni comitum latus transfodiendum præbuit*, Il présenta à un de ses compagnons son flanc pour être percé, *c.-à-d.* Il se fit tuer par un des soldats qui l'escortaient (*ch.* 124). — *Adjutorem se præbere*, Se montrer le défenseur (*ch.* 199).

PRÆBIA, orum, *s. n. pl.* Amulette (*petit sachet etc., que l'on attache à son cou, comme préservatif*).

PRÆBITIO, onis, *s. f.* Obligation de fournir.

PRÆBITOR, oris, *s. m.* Fournisseur, pourvoyeur.

PRÆBITURUS, a, um, *part. fut. de* præbeo.

PRÆBITUS, a, um, *part. pas. de* præbeo.

PRÆBUI, *parf. de* præbeo.

PRÆCALIDUS, a, um, *adj.* Fort chaud.

PRÆCALVUS, a, um, *adj.* Chauve par devant.

PRÆCANTATIO, onis, *s. f.* Enchantement.

PRÆCANTATOR, oris, *s. m.* Enchanteur.

PRÆCANTATRIX, icis, *s. f.* Enchanteresse.

PRÆCANUS, a, um, *adj.* Qui a blanchi avant le temps.

PRÆCARUS, a, um, *adj.* Fort cher, très aimé.

PRÆCAUTIO, onis, *s. f.* Précaution.

PRÆCAUTOR, oris, *s. m.* Prévoyant, qui se tient sur ses gardes.

PRÆCAUTUS, a, um, *part. pas. de* præcaveo : *Prévu.*

PRÆCAVENS, entis, *part. prés. de* præcaveo : *Qui se précautionne.*

PRÆCAVEO, es, cavi, cautum, ere, *v. n.* Se donner de garde, se mettre en garde, se tenir sur ses gardes.

PRÆCEDENS, entis, *part. prés. de* præcedo : *Précédent, qui précède.*

PRÆCEDO, is, cessi, cessum, ere, *v. n.* Marcher devant, précéder, surpasser, exceller.

PRÆCELER, eris, ere, *adj.* Très léger, qui va fort vite.

PRÆCELERO, as, avi, atum, are. *v. n.* Se hâter d'aller devant, devancer, prévenir.

PRÆCELLENS, entis, *part. prés. de* præcello : *Excellent.*

PRÆCELLO, is, ui, celsum, ere, *v. act.* Exceller, surpasser, dominer.

PRÆCELSUS, a, um, *part. pas. de* præcello : *Fort élevé, fort haut.*

PRÆCENTIO, onis, *s. f.* Intonation ; prélude.

PRÆCENTOR, oris, *s. m.* Qui entonne un chant.

PRÆCEPI, *parf. de* præcipio.

PRÆCEPS, cipitis, *m. f. n.* Qui penche, qui va en pente ; précipité, qui se précipite ; imprévu, subit.

APP. — ***Se præcipitem dare,*** Se précipiter (*ch.* 16 *et* 19).

EP. GR. — ***Præceps in terram decidere,*** Être renversé par terre, *ou* Être précipité à terre (*ch.* 167). — ***Præcipiti saltu,*** D'un saut rapide (*ch.* 169).

EP. S. — ***Cursus præceps,*** Course précipitée (*ch.* 133).

PRÆCEPTIO, onis, *s. f.* Précepte, enseignement, maxime, instruction.

PRÆCEPTIVUS, a, um, *adj.* Qui donne des préceptes.

PRÆCEPTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Commander souvent.

PRÆCEPTOR, oris, *s. m.* Précepteur, maître.

PRÆCEPTORIUS, a, um, *adj.* Qui prend les devants, qui prévient, qui avertit d'avance.

PRÆCEPTUM, i, *s. n.* Leçon, précepte, instruction, ordre.

DOCTR. — ***Percipere præcepta,*** Recevoir des leçons (2, 7).

PH. — ***Præcepto monitus,*** Averti par la leçon que renferme cette fable (3, 7).

PRÆCEPTUS, a, um, *part. pas. de* præcipio : *Pris d'avance ; commandé.*

PRÆCERPO, is, psi, ptum, ere, *v. act.* Brouter, arracher ; cueillir avant le temps.

PRÆCERPTUS, a, um, *part. pas. de* præcerpo.

PRÆCERTATIO, onis, *s. f.* Escarmouche ; prélude.

PRÆCESSI, *parf. de* præcedo.

PRÆCESSOR, oris, *s. m.* Qui marche le premier, qui préside.

PRÆCIÆ, arum, *s. m. pl.* Précies, crieurs publics.

Les *précies* étaient des officiers (nous dirions aujourd'hui des *sergents de ville*) qui précédaient le flamine diale, ou prêtre de Jupiter, quand il allait dans les rues de Rome. Ils avertissaient aussi les ouvriers de cesser leurs travaux, parceque le culte divin aurait été souillé, si le pontife avait vu quelqu'un travaillant.

PRÆCIDO, is, i, sum, ere, *v. act.* Couper, trancher ; rogner, tailler, retrancher.

EP. S. — ***Præcidere summas manus,*** Couper l'extrémité des mains (*ch.* 193).

PRÆCINCTORIUS, a, um, *adj.* Qui sert à ceindre, à lier tout autour.

PRÆCINCTURA, æ, *s. f.* et

PRÆCINCTUS, ûs, *s. m.* Action de ceindre ; ceinture, ceinturon.

PRÆCINCTUS, a, um, *part. pas. de* præcingo : *Qui a retroussé sa robe avec sa ceinture ; dispos, prêt à.*

PRÆCINGO, is, cinxi, cinctum, ere, *v. act.* Ceindre, environner.

PRÆCINO, is, ui, centum, ere, *v. act.* et *n.* Sonner, entonner, préluder, jouer d'un instrument.

DE VIR. — ***Præcinente tubâ,*** Au son de la trompette (*ch.* 49).

PRÆCINXI, *parf. de* præcingo.

PRÆCIO, is, ire, *v. act.* Proclamer.

PRÆCIPIO, is, cepi, ceptum, ere, *v. act.* Instruire, enseigner ; commander, ordonner.

EP. GR. — ***Præcipere animo,*** Concevoir d'avance (*ch.* 124).

PRÆCIPITANS, antis, *part. prés. de* præcipito : *Qui penche ; qui se précipite* avec impétuosité.

PRÆCIPITANTER, *adv.* Précipitamment, avec précipitation.

PRÆCIPITANTIA, æ, *s. f.* Chute rapide.

PRÆCIPITATIO, onis, *s. f.* Chute précipitée ; précipitation.

PRÆCIPITATOR, oris, *s. m.* Qui précipite.

PRÆCIPITATUS, a, um, *part. pas. de* præcipito : *Étant tombé.*

PRÆCIPITIS, *gén. de* præceps.

PRÆCIPITIUM, ii, *s. n.* Précipice (*gouffre, ou ravin profond et escarpé*).

PRÆCIPITO, as, avi, atum, are, *v. act.* Précipiter, hâter, être sur sa fin ; se précipiter.

PRÆCIPUÈ, *adv.* Principalement, particulièrement, surtout.

PRÆCIPUUS, a, um, *adj.* Singulier, principal, grand, rare.

PRÆCISÈ, *adv.* Précisément, nettement.

PRÆCISIO, onis, *s. f.* Coupure, rognure, retranchement.

PRÆCISUM, i, *s. n.* Fraise de veau (*membrane placée le long des intestins, pour les retenir en place.*)

PRÆCISUS, a, um, *part. pas. de* præcido : *Coupé.*

PRÆCLAMITATIO, onis, *s. f.* Cri public

PRÆCLAMITATOR, oris, *s. m.* Crieur public.

Il marchait devant les prêtres de Jupiter. (*Voir* Præciæ.)

PRÆCLARÈ, *adv.* Très nettement; parfaitement, fort bien.

APP. — *Res præclarè gestæ*, Actions illustres (*ch.* 15).

DE VIR. — *Præclarè se habere*, Être pour le mieux (*ch.* 43).

PRÆCLARITAS, atis, *s. f.* Grande réputation.

PRÆCLARUS, a, um, *adj.* Recommandable, fameux, illustre, remarquable.

DOCTR. — *Præclara conditio*, Privilège remarquable (1, 7).

PRÆCLUDO, is, si, sum, ere, *v. act.* Boucher, fermer.

PH. — *Præcludere vocem*, Empêcher de parler (1, 2). — *Præcludere linguam*, Faire taire, *ou* Empêcher d'aboyer (1, 22).

PRÆCLUSIO, onis, *s. f.* Action de resserrer, de refermer.

PRÆCLUSUS, a, um, *part. pas. de* præcludo.

PRÆCO, onis, *s. m.* Crieur public, héraut d'armes; panégyriste.

Les hérauts furent d'abord des ambassadeurs chargés de conclure les alliances, comme de déclarer la guerre. Leur personne était sacrée.—A *Sparte*, ils portaient un caducée en signe de paix; à *Athènes*, une branche d'olivier, ornée de bandelettes de laine.

On appelait aussi *hérauts* des crieurs publics. Cet emploi était lucratif: quoique peu honorable, il ne pouvait être exercé que par des hommes libres.

Numa Pompilius institua les hérauts *féciaux*, au nombre de vingt: Ancus Marcius régla leur droit et la manière de l'exercer. Ils formaient, à Rome, une compagnie fort importante, parcequ'on ne fesait ni la paix ni la guerre sans leur ministère. Ils avaient aussi le droit de rompre les traités de paix qui n'étaient point avantageux à la république, et de livrer aux ennemis ceux qui les avaient faits. (*Voir* Fecialis.)

PRÆCOCIS, *gén. de* præcox.

PRÆCOCTUS, a, um, *part. pas. de* præcoquo: *Séché au soleil.*

PRÆCOGITATUS, a, um, *part. pas. de* præcogito.

PRÆCOGITO, as, avi, atum, are, *v. act.* Prévoir, préméditer.

PRÆCOGNITUS, a, um, *part. pas. de* præcognosco: *Connu d'avance.*

PRÆCOGNOSCO, scis, ovi, itum, scere, *v. act.* Connaître par avance.

PRÆCOLO, is, colui, cultum, ere, *v. act.* Apprêter, préparer; honorer beaucoup.

PRÆCOMPONO, is, sui, situm, ere, *v. act.* Préparer, préméditer.

PRÆCOMPOSITUS, a, um, *part. pas. de* præcompono: *Préparé, prémédité.*

PRÆCONCEPTUS, a, um, *part. pas. de* præconcipio.

PRÆCONCINNATUS, a, um, *part. pas. de* præconcinno.

PRÆCONCINNO, as, avi, atum, are, *v. act.* Ajuster, parer auparavant.

PRÆCONCIPIO, is, cepi, ceptum, ere, *v. act.* Concevoir auparavant.

PRÆCONIUM, ii, *s. n.* Criée publique; avertissement; louange, éloge.

PRÆCONSUMO, is, psi, ptum, ere, *v. act.* Consumer d'avance.

PRÆCONSUMPTUS, a, um, *part. pas. de* præconsumo.

PRÆCOQUO, is, xi, ctum, ere, *v. act.* Cuire auparavant, faire mûrir avant le temps.

PRÆCORDIA, orum, *s. n. pl.* Entrailles; cœur, esprit.

PRÆCOX, cis, *m. f. n.* Précoce, prématuré, précipité.

PRÆCOXI, *parf. de* præcoquo.

PRÆCRASSUS, a, um, *adj.* Fort épais.

PRÆCRUDUS, a, um, *adj.* Fort cru.

PRÆCUCURRI, *parf. de* præcurro.

PRÆCULTUS, a, um, *part. pas. de* præcolo: *Préparé, prémédité, étudié.*

PRÆCUMBO, is, ere, *v. n.* Se coucher le premier.

PRÆCUPIDUS, a, um, *adj.* Très passionné.

PRÆCURATIO, onis, *s. f.* Soin par avance.

PRÆCURRENS, entis, *part. prés. de* præcurro: *Qui devance, qui va au devant.*

PRÆCURRO, is, cucurri, cursum, ere, *v. n.* Courir en avant *ou* devant; prévenir, devancer, surpasser.

PRÆCURSIO, onis, *s. f.* Action de devancer; réflexion qui précède.

PRÆCURSOR, oris, *s. m.* Précurseur, avant-coureur.

PRÆCURSORIUS, a, um, *adj.* D'avant-coureur.

PRÆCURSUS, ûs, *s. m.* Action de devancer.

PRÆCURVUS, a, um, *adj.* Fort courbé, très crochu.

PRÆDA, æ, *s. f.* Proie, butin.

DOCTR. —*In prædam cedere*, Devenir la proie des ennemis (4, 4).

EP. S.—*Præda ampla*, Riche butin (*ch.* 167).

PRÆDABUNDUS, a, um, *adj.* Qui enlève un grand butin.

PRÆDAMNATUS, a, um, *part. pas. de* prædamno: *Condamné d'avance.*

PRÆDAMNO, as, avi, atum, are, *v. act.* Condamner d'avance.

PRÆDATIO, onis, *s. f.* Brigandage, pillage.

PRÆDATITIUS, a, um, *adj.* Qui provient du butin.

PRÆDATOR, oris, *s. m.* Voleur, pillard, braconnier.

PRÆDATORIUS, a, um, *adj.* De voleur, de pirate.

PRÆDATUM, i, *s. n.* et

PRÆDATUS, ûs, *s. m.* Butin, pillage.

PRÆDATUS, a, um, *part. pas. de* prædor.

PRÆDELASSO, as, avi, atum, are, *v. act.* Fatiguer d'avance.

PRÆDEM, *acc. de* præs.

PRÆDENSUS, a, um, *adj.* Fort épais.

PRÆDES, ium, *pl. de* præs.

PRÆDESTINO, as, avi, atum, are, *v. act.* Prédestiner (*destiner d'avance*).

PRÆDIATORIUS, a, um, *adj.* Qui concerne les fonds de terre.
PRÆDIATUS, a, um, *adj.* Riche en fonds de terre.
PRÆDICABILIS, *m. f.*, e, *n.* Recommandable, qui mérite d'être vanté.
PRÆDICATIO, onis, *s. f.* Publication; louange, éloge.
PRÆDICATOR, oris, *s. m.* Qui publie; héraut, prédicateur.
PRÆDICATUS, a, um, *part. pas. de* prædico, as.
PRÆDICENS, entis, *part. prés. de* prædico, is.
PRÆDICO, as, avi, atum, are, *v. act.* Publier, proclamer, louer.
DE VIR. — *Prædicabat se ex Perseo rege ortum*, Il se fesait passer pour un fils de Persée (*ch.* 50).
DOCTR. — *Prædicare virtutem*, Publier *ou* louer la vertu (3, 7).
PRÆDICO, is, xi, ctum, ere, *v. act.* Prédire, déclarer d'avance.
PRÆDICTIO, onis, *s. f.* et
PRÆDICTUM, i, *s. n.* Prédiction, prophétie.
PRÆDICTUS, a, um, *part. pas. de* prædico, is.
PRÆDIDICI, *parf. de* prædisco.
PRÆDIOLUM, i, *s. n.* Petit héritage, petit fonds de terre.
PRÆDISCO, scis, didici, scere, *v. act.* Apprendre auparavant.
PRÆDITUS, a, um, *adj.* Doué, orné.
APP. — *Voce præditæ arbores*, Arbres doués du don de la parole (*ch.* 18).
PRÆDIUM, ii, *s. n.* Domaine, propriété, fonds de terre, héritage.
PRÆDIVES, itis, *m. f. n.* Fort riche.
PRÆDIVINATIO, onis, *s. f.* Connaissance de l'avenir, pressentiment.
PRÆDIVINATOR, oris, *s. m.* Qui devine l'avenir.
PRÆDIXI, *parf. de* prædico, is.
PRÆDO, onis, *s. m.* Voleur, brigand, pirate, corsaire.
PRÆDOCTUS, a, um, *adj.* Averti d'avance.
PRÆDONIUS, a, um, *adj.* De voleur, de corsaire.
PRÆDOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Piller, [voler.
PRÆDUCO, is, xi, ctum, ere, *v. act.* Conduire *ou* mener devant.
PRÆDULCIS, *m. f.*, e, *n.* Fort doux.
PRÆDURATUS, a, um, *part. pas. de* præduro.
PRÆDURO, as, avi, atum, are, *v. act.* Endurcir fort.
PRÆDURUS, a, um, *adj.* Fort dur; robuste.
PRÆDUXI, *parf. de* præduco.
PRÆEMINENS, entis, *part. prés. de* præemineo : *Élevé au-dessus.*
PRÆEMINEO, es, ui, ere, *v. n.* Avoir la prééminence, surpasser.
PRÆEO, is, ivi, itum, ire, *v. n.* Précéder, aller devant, devancer, surpasser.
PRÆEST. (*Voir* Præsum.)
PRÆEUNTIS, *gén. de* præiens.
PRÆFACILIS, *m. f.*, e, *n.* Très facile, fort [aisé
PRÆFACIO, is, feci, factum, ere, *v. act.* Préférer.
PRÆFANDUS, a, um, *part. fut. pas. de* præfor (*inusité*), Qu'il faut dire auparavant.
PRÆFARIS. (*Voir* Præfor.)
PRÆFATIO, onis, *s. f.* Préface, avant-propos.
PRÆFATUS, a, um, *part. pas. de* præfor.
PRÆFECI, *parf. de* præficio.
PRÆFECTORIUS, a, um, *adj.* Qui concerne un gouverneur, un préfet.
PRÆFECTURA, æ, *s. f.* Gouvernement.
Les villes qu'on appelait *præfecturæ* étaient celles qui, après avoir manqué de fidélité au peuple romain, avaient été de nouveau réduites sous sa puissance.—Les Romains les gouvernaient alors eux-mêmes. Tous les ans, ils envoyaient des juges, appelés *præfecti*, pour commander et rendre la justice : c'est pour cela que ces villes furent appelées *préfectures.* — Plus tard, on donna ce nom à de grandes divisions de l'empire romain.
PRÆFECTUS, i, *s. m.* Gouverneur, commandant, lieutenant, préfet.
Le *lieutenant* était celui qui tenait le premier rang après le consul. Il servait sous ses ordres et commandait en son absence. (*Voir* Legatus.)
Le préfet *des alliés*, chez les Romains, avait le détail des soins qui regardaient les troupes, charge que le tribun militaire remplissait dans une légion. — Le préfet *de Rome* remplaçait le roi, puis les consuls quand ils étaient obligés de sortir de la ville pour se mettre à la tête des armées. Du temps d'Auguste, le préfet de Rome rendait la justice, et réunissait en lui plusieurs des droits du préteur et de l'édile. Mécène fut, le premier, revêtu de cette charge. — On appelait le censeur *præfectus morum.* — Le préfet *des vivres* était un magistrat créé seulement dans les temps où l'on était menacé de disette. Sa fonction était de veiller à ce que les greniers de la ville fussent toujours remplis. — Le préfet *du camp* fesait creuser les retranchements: il avait aussi l'inspection sur les tentes des soldats, sur les malades et sur les bagages.
PRÆFECUNDUS, a, um, *adj.* Très fécond, très fertile.
PRÆFERO, fers, tuli, latum, ferre, *v. act.* Préférer, porter devant soi.
DE VIR. — *Patriam cognationi præferre*, Préférer la patrie aux liens du sang (*ch.* 48).
DOCTR. — *Præferre vultu*, Faire voir sur son visage, *ou* Manifester sur ses traits (4, 9).
PRÆFEROX, ocis, *m. f. n.* Très fier, très cruel, très féroce.
PRÆFERRATUS, a, um, *adj.* Enchaîné.
PRÆFERTILIS, *m. f.*, e, *n.* Très fertile, trés fécond.
PRÆFERVIDUS, a, um, *adj.* Fort chaud, ardent, bouillant.
PRÆFESTINATÌM, *adv.* Très à la hâte.
PRÆFESTINATUS, a, um, *part. pas. de* præfestino : *Accéléré.*
PRÆFESTINÈ, *adv.* Très précipitamment.
PRÆFESTINO, as, avi, atum, are, *v. act.* Accélérer; se hâter, s'empresser, agir avec précipitation.

PRÆFICA, æ, *s. f.* Préfice (*pleureuse gagée pour les enterrements*).

Les Préfices étaient des femmes qu'on louait à Rome pour pleurer dans les funérailles.—Cette coutume d'avoir des *pleureuses* aux enterrements est arrivée jusqu'à nous.

PRÆFICIO, is, feci, fectum, ficere, *v. act.* Mettre à la tête, préposer, donner la charge de.

APP. — *Præfecit illum fabricandis fulminibus*, Il lui donna la direction de sa fabrique de foudres (*ch.* 4).

DOCTR. — *Illum bonis suis præfecit*, Lui confia l'administration de ses biens (3, 37).

PRÆFIDO, is, di, sum, ere, *v. n.* Se fier trop.

PRÆFIGO, is, xi, xum, ere, *v. act.* Attacher devant, planter, ficher.

PRÆFIGURATUS, a, um, *part. pas. de* præfiguro.

PRÆFIGURO, as, avi, atum, are, *v. act.* Modeler auparavant, ébaucher.

PRÆFINIO, is, ivi, itum, ire, *v. act.* Prescrire, régler, déterminer.

PRÆFINITIO, onis, *s. f.* Limitation.

PRÆFINITÒ, *adv.* D'une manière déterminée.

PRÆFINITUS, a, um, *part. pas. de* præfinio : *Assigné, marqué, limité.*

PRÆFISCINÈ, *adv.* Soit dit sans vanité.

PRÆFIXUS, a, um, *part. pas. de* præfigo : *Fiché.*

DE VIR. — *Lanceâ præfixum Caii caput attulit*, Apporta au bout d'une pique la tête de Caïus (*ch.* 48).

PRÆFLETUS, a, um, *adj.* Qui a été fort pleuré.

PRÆFLORATUS, a, um, *part. pas. de* præfloro : *Dont on a cueilli la première fleur.*

PRÆFLOREO, es, ui, ere, *v. n.* et

PRÆFLORESCO, scis, scere, *v. n.* Fleurir avant le temps.

PRÆFLORÒ, as, avi, atum, are, *v. act.* Cueillir la première fleur.

PRÆFLUO, is, xi, xum, ere, *v. n.* Couler devant *ou* le premier.

PRÆFLUXUS, ûs, *s. m.* Action de couler devant.

PRÆFOCO, as, avi, atum, are, *v. act.* Étouffer, étrangler.

PRÆFODIO, is, i, ssum, ere, *v. act.* Creuser devant *ou* profondément.

PRÆFOR (*inusité*), aris, atus sum, ari, *v. dép.* Dire par avance, invoquer d'abord.

PRÆFORMATIO, onis, *s. f.* Ebauche.

PRÆFORMATUS, a, um, *part. pas. de* præformo.

PRÆFORMIDO, as, avi, atum, are, *v. act.* Craindre par avance, appréhender fort.

PRÆFORMO, as, avi, atum, are, *v. act.* Former, ébaucher.

PRÆFRACTÈ, *adv.* Opiniâtrément.

PRÆFRACTUS, a, um, *part. pas. de* præfringo : *Obstiné.*

PRÆFRIGIDUS, a, um, *adj.* Extrêmement froid.

PRÆFRINGO, is, fregi, fractum, ere, *v. act.* Rompre, briser auparavant.

PRÆFULCIO, is, si, tum, ire, *v. act.* Appuyer, soutenir.

PRÆFULGENS, entis, *part. prés. de* præfulgeo : *Fort resplendissant, très brillant.*

PRÆFULGEO, es, si, sum, ere, *v. n.* Être très brillant.

PH. — *Nitor smaragdi collo præfulget tuo*, L'éclat de l'émeraude brille sur ton cou (3, 16).

PRÆFULGIDUS, a, um, *adj.* Très resplendissant, fort brillant.

PRÆFULGURO, as, avi, atum, are, *v. n.* Briller comme l'éclair ; *v. act.* Faire briller.

PRÆFULSI, *parf. de* præfulcio *et de* præfulgeo.

PRÆFUMIGO, as, avi, atum, are, *v. act.* Enfumer.

PRÆFURNIUM, ii, *s. n.* Bouche d'un four, d'une fournaise.

PRÆFURO, is, ere, *v. n.* Être dans une grande fureur.

PRÆGELIDUS, a, um, *adj.* Très froid, tout gelé.

PRÆGENITALIS, *m. f.*, e, *n.* Premier né.

PRÆGERMINO, as, avi, atum, are, *v. n.* Germer avant le temps.

PRÆGESTIENS, entis, *part. prés. de* prægestio : *Qui se réjouit par avance.*

PRÆGESTIO, is, ivi, itum, ire, *v. n.* Se réjouir par avance.

PRÆGIGNO, is, ere, *v. act.* Engendrer le premier.

PRÆGNANS, antis, *adj. f.* Grosse, enceinte ; pleine (*en parlant d'une femelle*).

PRÆGNATIO, onis, *s. f.* Grossesse de femme ; portée d'une femelle.

PRÆGRANDIS, *m. f.*, e, *n.* Très grand.

PRÆGRAVANS, antis, *part. prés. de* prægravo : *Qui est fort pesant.*

PRÆGRAVATUS, a, um, *part. pas. de* prægravo.

PRÆGRAVIDUS, a, um, *adj.* et

PRÆGRAVIS, *m. f.*, e, *n.* Fort pesant, très incommode.

PRÆGRAVO, as, avi, atum, are, *v. act.* et *n.* Etre fort pesant ; surpasser ; accabler.

PRÆGREDIOR, eris, gressus sum, i, *v. dép.* Aller devant, devancer, prévenir ; surpasser.

PRÆGRESSIO, onis, *s. f.* et

PRÆGRESSUS, ûs, *s. m.* Action de précéder.

PRÆGRESSUS, a, um, *part. pas. de* prægredior.

PRÆGUSTATOR, oris, *s. m.* Qui goûte le premier, qui fait l'essai.

PRÆGUSTATUS, a, um, *part. pas. de* prægusto.

PRÆGUSTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Goûter avant les autres, faire l'essai.

PRÆHABEO, es, ui, itum, ere, *v. act.* Avoir devant soi ; préférer.

PRÆIENS, euntis, *part. prés. de* præeo : *Qui va devant.*

PRÆIRE, *infin. de* præeo.

PRÆJACENS, entis, *part. prés. de* præjaceo : *Etendu, situé devant.*

PRÆJACEO, es, ui, ere, *v. n.* Être étendu, placé, posté, situé devant.

PRÆJACIO, is, ere, *v. act.* Jeter devant *ou* avant.

PRÆJUDICATIO, onis, *s. f.* Préjugé.

PRÆJUDICATUS, a, um, *part. pas. de* præjudico : *Jugé d'avance.*

PRÆJUDICIUM, ii, *s. n.* Préjugé, prévention (*pour* ou *contre*) ; préjudice.

PRÆJUDICO, as, avi, atum, are, *v. act.* Préjuger, juger par avance.

PRÆJURO, as, avi, atum, are, *v. n.* Prononcer le premier la formule du serment.

PRÆJUVO, as, vi, tum, are, *v. act.* Aider d'avance.

PRÆLABOR, eris, lapsus sum, bi, *v. dép.* Aller devant, couler devant ; s'écouler.

PRÆLAMBO, is, ere, *v. act.* Lécher le premier, lécher d'abord.

PRÆLAPSUS, a, um, *part. pas. de* prælabor.

PRÆLARGUS, a, um, *adj.* Fort large.

PRÆLATURA, æ, *s. f.* Prélature (*dignité de prélat*).

PRÆLATUS, a, um, *part. pas. de* præfero.

PRÆLATUS, i, *s. m.* Prélat (*dignitaire de l'église*).

PRÆLAUTUS, a, um, *adj.* Fort splendide.

PRÆLECTIO, onis, *s. f.* Explication d'une leçon.

PRÆLECTOR, oris, *s. m.* Qui fait des leçons publiques.

PRÆLECTUS, a, um, *part. pas. de* prælego.

PRÆLEGO, is, i, ctum, ere, *v. act.* Expliquer en public.

PRÆLIANS, antis, *part. prés. de* prælior : *Combattant, qui combat.*

PRÆLIARIS, *m. f.*, e, *n.* De combat.

PRÆLIATOR, oris, *s. m.* Combattant.

PRÆLIATUS, a, um, *part. pas. de* prælior : *Qui a combattu.*

PRÆLIBER, era, erum, *adj.* Fort libre.

PRÆLIBO, as, avi, atum, are, *v. act.* Goûter auparavant.

PRÆLICENTER, *adv.* Avec une grande licence.

PRÆLIGATUS, a, um, *part. pas. de* præligo.

PRÆLIGO, as, avi, atum, are, *v. act.* Lier par devant.

PRÆLINO, is, itum, ere, *v. act.* Oindre, enduire, crépir.

PRÆLIOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Combattre, disputer avec chaleur.

DOCTR. — *Præliari adversùs naturam*, Lutter contre des vices de nature *ou* d'organisation (4, 12).

PRÆLITUS, a, um, *part. pas. de* prælino.

PRÆLIUM, ii, *s. n.* Combat, bataille.

DE VIR. — *Prœlium spectare*, Être témoin du combat (*ch.* 29). — *Ingentia prœlia*, Combats importants, *ou* Batailles rangées (*ch.* 29). — *Levia prœlia*, Escarmouches (*ch.* 36, 37 *et* 58).

DOCTR. — *Sine prœlio*, Sans combattre (3, 13).

EP. GR. — *Sine prœlio*, Sans combattre (*ch.* 3). — *Prœlia facere*, Livrer bataille (*ch.* 55). — *Revocare ad prœlium*, Rallier (*ch.* 191).

EP. S. — *Committere prœlium*, Livrer bataille (*ch.* 132). — *Prœlio abstinere*, S'abstenir de combattre (*ch.* 180).

PRÆLOCUTUS, a, um, *part. pas. de* præloquor : *Qui a parlé le premier.*

PRÆLONGO, as, avi, atum, are, *v. act.* Allonger.

PRÆLONGUS, a, um, *adj.* Fort long.

PRÆLOQUOR, eris, cutus sum, qui, *v. dép.* Parler le premier ; commencer par un préambule.

PRÆLUCENS, entis, *part. prés. de* præluceo.

DE VIR. — *Prælucente funali a cœnâ redire*, Revenir de souper, précédé de flambeaux (*ch.*).

PRÆLUCEO, es, xi, ere, *v. n.* Éclairer, briller beaucoup.

PRÆLUCIDUS, a, um, *adj.* Fort lumineux, brillant.

PRÆLUDIUM, ii, *s. n.* Prélude, essai.

PRÆLUDO, is, si, sum, ere, *v. n.* Préluder, essayer.

PRÆLUMBO, as, are, *v. act.* Éreinter, casser les reins.

PRÆLUSI, *parf. de* præludo.

PRÆLUSIO, onis, *s. f.* Essai, prélude.

PRÆLUSTRIS, *m. f.*, e, *n.* Très brillant.

PRÆLUXI, *parf. de* præluceo.

PRÆMACERO, as, avi, atum, are, *v. act.* Macérer auparavant.

PRÆMANDO, as, avi, atum, are, *v. act.* Recommander fortement.

PRÆMANDO, is, i, sum, ere, *v. act* Mâcher la besogne.

PRÆMANSUS, a, um, *part. pas. de* præmando, is : *Mâché auparavant.*

PRÆMATURÈ, *adv.* Prématurément, trop tôt.

PRÆMATURITAS, atis, *s. f.* Maturité avant la saison.

PRÆMATURUS, a, um, *adj.* Mûr avant la saison ; prématuré (*qui arrive trop tôt*).

PRÆMEDITATÈ, *adv.* Avec préméditation.

PRÆMEDITATIO, onis, *s. f.* Préméditation, prévoyance.

PRÆMEDITATORIUM, ii, *s. n.* Lieu propre à la méditation.

PRÆMEDITATUS, a, um, *part. pas. de* præmeditor : *Qui a prévu, qui a prémédité.*

PRÆMEDITOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Préméditer, prévoir.

PRÆMENSUS, a, um, *part. pas. de* præmetior : *Mesuré.*

PRÆMERCATOR, oris, *s. m.* Accapareur, marchand en gros.

PRÆMERCOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Acheter d'avance ; accaparer.

PRÆMESIUM, ii, *s. n.* et

PRÆMESSUM, i, *s. n.* Prémices de la moisson (*qu'on offrait à Cérès*).

PRÆMESSUS, a, um, *part. pas. de* præmeto : *Moissonné par avance.*

PRÆMETIOR, iris, ensus sum, iri, *v. dép.* Mesurer par avance.

PRÆMETO, is, ssui, ssum, ere, *v. act.* Moissonner par avance.

PRÆMETOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Mesurer auparavant.

PRÆMETUO, is, ui, ere, *v. act.* Craindre d'avance.

PH. — *Præmetuere dolum*, Soupçonner une ruse (1, 16).

PRÆMICANS, antis, *m. f. n.* Qui jète un vif éclat.

PRÆMIGRO, as, avi, atum, are, *v. n.* Déloger d'avance.

PRÆMINISTER, tri, *s. m.* Maître-d'hôtel; valet-de-chambre.

PRÆMINISTRA, æ, *s. f.* Femme-de-chambre.

PRÆMIOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Gagner, faire un profit.

PRÆMIOSUS, a, um, *adj.* Fort riche.

PRÆMISI, *parf. de* præmitto.

PRÆMISSA, orum, *s. n. pl.* Prémisses (*les deux premières propositions d'un syllogisme*).

PRÆMISSUS, a, um, *part. pas. de* præmitto : *Envoyé devant.*

PRÆMITIS, *m. f.*, e, *n.* Fort doux, très pacifique.

PRÆMITTO, is, isi, issum, ere, *v. act.* Envoyer devant, en avant.

PRÆMIUM, ii, *s. n.* Prix, récompense, salaire.

DE VIR. — *In præmium virtutis bellicæ*, Pour récompenser le courage militaire (*ch.* 32).

DOCTR. — *Ut suum præmium esset virtuti*, Afinque la vertu eût *ou* reçût sa récompense (2, 10).

PH. — *Pactum præmium*, Prix convenu (1, 8). — *Posito præmio*, Après lui avoir proposé une récompense (1, 14). — *Ut reddas præmium brevitati nostræ*, De me savoir gré de ma concision (3, *épil.*).

PRÆMODÙM, *adv.* Extrêmement, excessivement.

PRÆMOLIOR, iris, itus sum, iri, *v. dép.* Disposer, préparer d'avance.

PRÆMOLLIS, *m. f.*, e, *n.* Fort mou.

PRÆMONEO, es, ui, itum, ere, *v. act.* Avertir d'avance, prévenir; prédire.

PRÆMONITOR, oris, *s. m.* Qui avertit d'avance, qui prédit.

PRÆMONITORIUS, a, um, *adj.* Propre à avertir.

PRÆMONITUM, i, *s. n.* et

PRÆMONITUS, ûs, *s. m.* Avertissement déjà reçu; prédiction, présage.

PRÆMONITUS, a, um, *part. pas. de* præmoneo.

PRÆMONSTRO, as, avi, atum, are, *v. act.* Instruire par avance; présager.

PRÆMONUI, *parf. de* præmoneo.

PRÆMORDEO, es, i, sum, ere, *v. act.* Mordre violemment.

PRÆMORIOR, eris, mortuus sum, iri, *v. dép.* Mourir avant le temps.

PRÆMUNIO, is, ivi, itum, ire, *v. act.* Fortifier d'avance.

PRÆMUNITIO, onis, *s. f.* Préparation.

PRÆNARRO, as, avi, atum, are, *v. act.* Raconter auparavant.

PRÆNATO, as, avi, atum, are, *v. n.* Nager devant.

PRÆNAVIGATIO, onis, *s. f.* Navigation au-delà.

PRÆNAVIGO, as, avi, atum, *v. n.* Naviguer au-delà.

PRÆNESTE, es, *s. pr. f.* PRÉNESTE, aujourd'hui *Palestrine*, ville du Latium, au N.-E. d'Albe, et à l'E. de Rome, sur la limite du pays des Eques.

Elle fut fondée par Télégone, fils d'Ulysse et de Circé. Elle renfermait un temple célèbre consacré à la Fortune. C'est dans cette ville que Marius se fit tuer, pour ne pas tomber entre les mains de Sylla, qui fit passer tous les habitants au fil de l'épée.

Préneste est la patrie de l'historien Elien, qui vivait sous Alexandre-Sévère.

PRÆNESTINI, orum, *s. pr. m. pl.* Les PRÉNESTINS, habitants de Préneste.

Ils quittèrent le parti des Latins pour celui des Romains, l'an de Rome 255. Ils se révoltèrent plusieurs fois depuis cette époque, et, l'an 217, on démembra une partie de leur territoire. Durant la guerre de Sylla et de Marius, les troupes de ce dernier se retirèrent en partie de la ville de Préneste. Quand Sylla se fut rendu maître de la ville, il en fit sortir les Romains, et leur fit grace; mais il massacra tous les Samnites et les Prénestins : leurs femmes et leurs enfants furent seuls épargnés. La ville fut livrée au pillage, et le territoire confisqué au profit du peuple romain.

PRÆNESTINUS, a, um, *adj.* De Préneste.

PRÆNIMÌS, *adv.* Excessivement.

PRÆNITEO, es, ui, ere, *v. n.* Briller.

PRÆNOBILIS, *m. f.*, e, *n.* Fort illustre.

PRÆNOMEN, inis, *s. n.* Prénom (*nom qui, chez les Romains, précédait le nom de famille*).

PRÆNOSCO, scis, novi, notum, scere, *v. act.* Connaître d'avance.

PRÆNOTIO, onis, *s. f.* Connaissance antérieure.

PRÆNOTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Marquer en tête, intituler.

PRÆNUBILUS, a, um, *adj.* Fort obscur.

PRÆNUNCUPATUS, a, um, *adj.* Déjà nommé.

PRÆNUNTIO, as, avi, atum, are, *v. act.* Annoncer, prédire, faire savoir d'avance.

PRÆNUNTIUS, ii, *s. m.* Qui annonce, qui fait savoir d'avance, avant-coureur.

PRÆOBTURO, as, avi, atum, are, *v. act.* Boucher par-devant.

PRÆOCCIDO, is, i, ccasum, ere, *v. n.* Se coucher sous l'horizon auparavant.

PRÆOCCUPATIO, onis, *s. f.* Préoccupation, anticipation.

PRÆOCCUPATUS, a, um, *part. pas. de* præoccupo : *Pris auparavant; prévenu, préoccupé.*

PRÆOCCUPO, as, avi, atum, are, *v. act.* S'emparer, se saisir par avance; prévenir, gagner de vitesse.

PRÆOPIMUS, a, um, *adj.* Fort gras.

PRÆOPTANDUS, a, um, *part. fut. pas. de* præopto : *Digne d'être desiré; préférable.*

PRÆOPTANS, antis, *part. prés. de* præopto: *Qui aime mieux.*

PRÆOPTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Préférer, aimer mieux.

PRÆORDINO, as, avi, atum, are, *v. act.* Choisir, prédestiner.

PRÆPANDO, is, i, sum, ere, *v. act.* Étendre devant.

PRÆPARATIO, onis, *s. f.* Préparation, préparatif, apprêt.

PRÆPARATÒ, *adv.* Avec préparation.

PRÆPARATORIUS, a, um, *adj.* Préparatoire.

PRÆPARATUS, a, um, *part. pas. de* præparo.

PRÆPARATUS, ûs, *s. m.* Préparation, préparatif, apprêt.

PRÆPARCUS, a, um, *adj.* Très chiche, avaricieux.

PRÆPARO, as, avi, atum, are, *v. act.* Préparer, apprêter, disposer, tenir prêt.

PRÆPEDIMENTUM, i, *s. n.* Empêchement.

PRÆPEDIO, is, ivi, itum, ire, *v. act.* Empêcher, embarrasser.

PRÆPEDITUS, a, um, *part. pas. de* præpedio.

PRÆPENDEO, es, di, sum, ère, *v. n.* Pendre devant, être pendu devant.

PRÆPES, etis, *m. f. n.* Ailé, qui vole avec vitesse.

PRÆPETO, is, ivi, itum, ere, *v. act.* Desirer ardemment.

PRÆPINGUIS, *m. f.*, e, *n.* Très gras.

PRÆPOLLENS, entis, *part. prés. de* præpolleo : *Fort puissant.*

PRÆPOLLEO, es, ere, *v. n.* Avoir beaucoup de pouvoir.

PRÆPONDERATUS, a, um, *part. pas. de* præpondero.

PRÆPONDERO, as, avi, atum, are, *v. act.* Peser davantage, préférer.

PRÆPONO, is, sui, situm, ere, *v. act.* Préférer, mettre à la tête de.

PRÆPORTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Faire paraître.

PRÆPOSITIO, onis, *s. f.* Action de mettre devant; préposition.

PRÆPOSITOR, oris, *s. m.* Contrôleur.

PRÆPOSITURA, æ, *s. f.* Charge d'intendant, etc.

PRÆPOSITUS, a, um, *part. pas. de* præpono : *Mis devant*, *préposé*, *mis à la tête; préféré.*

PRÆPOSITUS, i, *s. m.* Gouverneur, chef, préposé.

PRÆPOSSUM, potes, potui, posse, *v. irrég.* Avoir le dessus, l'emporter.

PRÆPOSTERÈ, *adv.* Sans ordre, hors de saison, mal-à-propos.

PRÆPOSTERUS, a, um, *adj.* Fait à contretemps, à rebours.

PRÆPOSUI, *parf. de* præpono.

PRÆPOTENS, entis, *m. f. n.* Fort puissant.

PRÆPOTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Boire auparavant.

PRÆPOTUI, *parf. de* præpossum.

PRÆPROPERANTER, *adv.* et

PRÆPROPERÈ, *adv.* Avec trop de précipitation.

PRÆPROPERO, as, avi, atum, are, *v. n.* Se hâter trop.

PRÆPROPERUS, a, um, *adj.* Trop pressé, qui se hâte trop.

PRÆQUESTUS, a, um, *adj.* Qui s'est plaint auparavant.

PRÆRABIDUS, a, um, *adj.* Très furieux, qui est dans un violent accès de rage.

PRÆRADIO, as, avi, atum, are, *v. n.* Être plus radieux, jeter plus de rayons.

PRÆRADO, is, i, sum, ere, *v. act.* Racler, ratisser la partie antérieure.

PRÆRANCIDUS, a, um, *adj.* Fort rance, suranné.

PRÆRAPIDUS, a, um, *adj.* Très rapide.

PRÆREPTUS, a, um, *part. pas. de* præripio : *Arraché*, *ôté*, *ravi.*

PRÆRIGEO, es, ui, ere, *v. n.* Se geler avec excès.

PRÆRIPIO, is, ui, eptum, ere, *v. act.* Enlever, ôter, ravir, usurper; s'attribuer.

PRÆRODO, is, si, sum, ere, *v. act.* Ronger par le bout.

PRÆROGATIVA, æ, *s. f.* Prérogative, privilége; arrhes, gage.

PRÆROGATIVUS, a, um, *adj.* Privilégié, qui donne sa voix le premier.

PRÆROGO, as, avi, atum, are, *v. act.* Demander le suffrage de quelqu'un avant tous les autres.

PRÆROSUS, a, um, *part. pas. de* prærodo.

PRÆRUMPO, is, rupi, ruptum, ere, *v. act.* Briser la partie antérieure.

PRÆRUPTÈ, *adv.* D'une manière escarpée.

PRÆRUPTUS, a, um, *adj* Escarpé, taillé à pic.

PRÆS, prædis, *s. m.* Caution, répondant; *au plur.*, Biens hypothéqués pour un cautionnement

PRÆSAGIO, is, ivi, itum, ire, *v. act.* et

PRÆSAGIOR, iris, itus sum, iri, *v. dép.* Présager, pressentir, prévoir.

DE VIR. — *Quasi animo præsagiret*, Comme s'il eût prévu *ou* pressenti (*ch.* 47).

PRÆSAGITIO, onis, *s. f.* Pressentiment.

PRÆSAGIUM, ii, *s. n.* Présage, pronostic.

Les présages se distinguaient des augures en ce que ceux-ci s'interprétaient suivant les règles de l'art augural, tandisque les présages, qui s'offraient fortuitement, étaient interprétés par chaque particulier tout-à-fait arbitrairement. On peut réduire à sept classes les faits principaux d'après lesquels les païens superstitieux croyaient deviner l'avenir.

1° Les paroles fortuites (*omen* pour *orimen*) : on les appelait *voix divines*, quand on en ignorait l'auteur. — 2° Les tressaillements de quelques parties du corps, surtout du cœur, des yeux et des sourcils. — 3° Les tintements d'oreilles : les superstitieux d'aujourd'hui y croient encore. — 4° Les éternûments : on saluait la personne qui éternuait, et, comme de nos jours encore, on fesait des vœux pour sa conservation, afin de détourner ce qu'il pouvait y avoir de fâcheux. — 5° Les chutes im-

prévues. — 6° La rencontre de certaines personnes ou de certains animaux. — 7° Les noms.

On détournait l'effet d'un discours ou d'un objet désagréable, en crachant aussitôt. On adoucissait certains termes de mauvais présage : ainsi, au lieu de dire *il est mort*, on disait *il a vécu*.

PRÆSAGUS, a, um, *adj*. Qui a des pressentiments, qui présage.

PRÆSALSUS, a, um, *adj*. Fort salé, salé auparavant.

PRÆSANO, as, avi, atum, are, *v. act*. Cicatriser les plaies trop tôt.

PRÆSCIENTIA, æ, *s. f.* Prescience.

PRÆSCIO, is, ivi, itum, ire, *v. act.* et

PRÆSCISCO, scis, scere, *v. act.* Savoir d'avance, prévoir.

PRÆSCITUM, i, *s. n.* Connaissance de l'avenir.

PRÆSCITUS, a, um, *part. pas. de* præscio : *Su d'avance.*

PRÆSCIUS, a, um, *adj*. Qui sait d'avance.

PRÆSCRIBO, is, scripsi, scriptum, scribere, *v. act.* Mettre un titre, intituler; prescrire, ordonner. — *Præscribitur* ou *præscriptum est*, Il est ordonné. (*Passim.*)

PRÆSCRIPTIO, onis, *s. f.* Titre (*d'un livre*), inscription; ordre, loi; prétexte.

PRÆSCRIPTIVE, *adv.* Avec ordre, par ordre.

PRÆSCRIPTUM, i, *s. n.* Ordre, ordonnance, statut, loi; précepte.

PRÆSCRIPTUS, a, um, *part. pas. de* præscribo.

PRÆSECO, as, ui, sectum, are, *v. act.* Couper auparavant.

PRÆSECTUS, a, um, *part. pas. de* præseco.

PRÆSEGMEN, inis, *s. n.* Rognure.

PRÆSEGNIS, *m. f.*, e, *n.* Fort paresseux, très lent.

PRÆSENS, entis, *m. f. n.* Présent, actuel; favorable, efficace.

APP — *Quod præsentissimum erat venenum*, Qui était un venin très subtil (*ch.* 15).

EP. GR. — *Illo præsente*, En sa présence (*ch.* 180).

EP. S. — *Me præsente*, En ma présence (*ch.* 154).

PH. — *Bona* (s.-ent. *opera*) *præsentia*, Les beaux ouvrages modernes (5, *prol.*).

PRÆSENSIO, onis, *s. f.* Pressentiment.

PRÆSENSUS, a, um, *part. pas. de* præsentio: *Prévu, pressenti.*

PRÆSENTANEUS, a, um, *adj.* Efficace.

PRÆSENTATUS, a, um, *part. prés. de* præsento.

PRÆSENTIA, æ, *s. f.* Présence, protection.

PRÆSENTIO, is, si, sum, ire, *v. act.* et

PRÆSENTISCO, scis, scere, *v. act.* Pressentir, se douter de.

PRÆSENTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Présenter, offrir.

PRÆSEPE, is, *s. f.* Étable, crèche, mangeoire.

PRÆSEPELIO, is, ivi, ultum, ire, *v. act.* Ensevelir auparavant.

PRÆSEPIA, æ, *s. f.* Étable, crèche, mangeoire.

PRÆSEPIO, is, ivi *et* psi, ptum, ire, *v. act.* Clore, entourer, fortifier autour.

PRÆSEPIS, is, *s. f.* et

PRÆSEPIUM, ii, *s. n.* Étable, crèche, mangeoire.

PRÆSEPULTUS, a, um, *part. pas. de* præsepelio.

PRÆSERO, as, avi, atum, are, *v. act.* Clore, fermer.

PRÆSERO, is, sevi, satum, ere, *v. act.* Semer devant *ou* auparavant.

PRÆSERTÌM, *adv.* Surtout, principalement, particulièrement.

PRÆSERVIO, is, ivi, itum, ire, *v. n.* Rendre service d'avance.

PRÆSES, idis, *s. m.* Président, qui préside, protecteur, dieu.

APP. — *Belli præses*, Dieu de la guerre (*ch.* 4).

PRÆSEVI, *parf. de* præsero, is.

PRÆSICCO, as, avi, atum, are, *v. act.* Dessécher.

PRÆSIDEO, es, sedi, sessum, ere, *v. n.* Présider, gouverner, garder.

PRÆSIDIARIUS, a, um, *adj.* De garnison, qui sert pour la défense.

PRÆSIDIUM, ii, *s. n.* Garnison, forteresse, retranchements; secours, soutien.

DE VIR. — *Parvum præsidium*, Faible garnison (*ch.* 58).

EP. S. — *Esse præsidio alicui*, Secourir *ou* protéger quelqu'un (*ch.* 80). — *Destitutus præsidio divino*, Privé du secours de Dieu (*ch.* 97).

PRÆSIGNIFICO, as, avi, atum, are, *v. act.* Présager, donner des signes.

PRÆSIGNIS, *m. f.*, e, *n.* Fort remarquable.

PRÆSIGNO, as, avi, atum, are, *v. act.* Marquer d'avance.

PRÆSILIO, is, lui, sultum, ire, *v. n.* Sauter, tressaillir.

PRÆSOLUS, a, um, *adj.* Unique.

PRÆSOLUTUS, a, um, *part. pas. de* præsolvo : *Payé d'avance.*

PRÆSTABILIS, *m. f.*, e, *n.* Qui excelle; avantageux.

PRÆSTANDUS, a, um, *part. fut. pas. de* præsto : *Qu'il faut donner.*

PRÆSTANS, antis, *m. f. n.* Grand, distingué, supérieur, remarquable.

DOCTR. — *Nulla societas præstantior est*, Aucune société n'est préférable (3, 46).

PRÆSTANTIA, æ, *s. f.* Excellence, prééminence, élévation.

PRÆSTAT, stitit, stare, *v. unipers.* Il est plus à propos, il vaut mieux. (*Voir* Præsto.)

PRÆSTATIO, onis, *s. f.* Fourniture.

PRÆSTATURUS, a, um, *part. fut. de* præsto : *Qui fournira.*

PRÆSTATUS, a, um, *part. pas. de* præsto: *Donné, fourni, livré.*

PRÆSTAURO, as, are, *v. act.* Fournir, apprêter, suggérer.

PRÆSTEGIUM, ii, *s. n.* Galerie ouverte, corridor.

PRÆSTERNO, is, stravi, stratum, ere, *v. act.* Étendre devant.

PRÆSTES, stitis, *s. m.* Président, bienfaiteur.

PRÆSTIGIA, æ, *s. f.* Prestige, illusion, enchantement.

PRÆSTIGIATOR, oris, *s. m.* Enchanteur, magicien, joueur de gobelets.

PRÆSTIGIATRIX, icis, *s. f.* Enchanteresse, magicienne.

PRÆSTIGIOSUS, a, um, *adj.* Plein d'illusions.

PRÆSTINATUS, a, um, *part. pas. de* præstino.

PRÆSTINGUO, is, xi, ctum, ere, *v. act.* Éteindre, étouffer, effacer.

PRÆSTINO, as, avi, atum, are, *v. act.* Acheter.

PRÆSTITES, um, *pl. de* præstes.

PRÆSTITI, *parf. de* præsto.

PRÆSTITOR, oris, *s. m.* Qui fournit, qui livre, qui donne.

PRÆSTITUO, is, i, tum, ere, *v. act.* Désigner, fixer, déterminer, régler d'avance.

PRÆSTITUTUS, a, um, *part. pas. de* præstituo.

PRÆSTÒ, *adv.* A propos. — *Præstò esse*, Se présenter, être prêt, se trouver à propos. (*Passim.*)

PRÆSTO, as, stiti, stitum *et* statum, are, *v. act.* et *n.* Surpasser, l'emporter sur, donner, accorder, rendre, procurer, promettre. — *Sese præstare*, Se montrer. (*Passim.*)

DE VIR. — *Præsta nomen romanum invictum*, Fais voir que le nom romain est invincible (*ch.* 22).

DOCTR. — *Præstare se erga*, Se conduire envers (2, 8). — *Præstare ne*, Faire en sorte de ne pas (3, 25).

EP. GR. — *Præstare imperium tutum*, Mettre un royaume à l'abri (*ch.* 98). — *Præstare honorem*, Rendre hommage (*ch.* 132).

EP. S. — *Præstare officium*, Remplir un devoir (*ch.* 149).

PH. — *Præstare tutas*, Mettre à l'abri (1, 30). — *Præstare vicem adsuetam*, Remplir ses devoirs de tous les jours (3, *prol.*). — *Talis præstatur sapor*, Tel est le goût, (3, 5).

PRÆSTOLATIO, onis, *s. f.* Attente.

PRÆSTOLO, as, avi, atum, are, *v. act.* et

PRÆSTOLOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Attendre, être dans l'attente.

PRÆSTRICTUS, a, um, *part. pas. de* præstringo.

PRÆSTRINGO, is, xi, strictum, ere, *v. act.* Serrer fortement, étreindre; éblouir.

PRÆSTRUCTÌM, *adv.* Avec précaution.

PRÆSTRUCTUS, a, um, *part. pas. de* præstruo.

PRÆSTRUO, is, xi, ctum, ere, *v. act.* Bâtir devant, boucher, fermer; préparer.

PRÆSUDO, as, avi, atum, are, *v. n.* Faire de la rosée.

PRÆSUL, ulis, *s. m.* Le premier des Saliens (*prêtres de Mars*); chef, inspecteur; prélat.

PRÆSULATUS, ûs, *s. m.* Prélature (*dignité de prélat*).

PRÆSULSUS, a, um, *adj.* Fort salé.

PRÆSULTO, as, avi, atum, are, *v. n.* Aller devant en sautant.

PRÆSULTOR, oris, *s. m.* Celui qui mène la danse (*qui est en tête*).

PRÆSULTURA, æ, *s. f.* Action de mener la danse.

PRÆSUM, es, fui, esse, *v. n.* Commander, gouverner, présider.

APP. — *Venatoribus præfuit*, Elle était la déesse des chasseurs (*ch.* 6).

DE VIR. — *Præesse arci*, Avoir le commandement de la citadelle (*ch.* 2).

DOCTR. — *Aliquem esse qui præsit*, Qu'il y a quelqu'un qui préside (1, 1).

PRÆSUMO, is, psi, ptum, ere, *v. act.* Tirer, prendre, présumer, prévenir, s'attendre à.

DE VIR. — *Ex dicto fortuito præsumpsit animo spem certam*, Un mot dit par hazard suffit pour lui donner la certitude (*ch.* 45).

EP. GR. — *Præsumere spem animo*, Se flatter de l'espérance (*ch.* 186).

PRÆSUMPTIO, onis, *s. f.* Présomption, conjecture, opinion, croyance.

PRÆSUMPTIVUS, a, um, *adj.* Présomptif.

PRÆSUMPTOR, oris, *s. m.* Usurpateur.

PRÆSUMPTUM, i, *s. n.* Présomption, conjecture.

PRÆSUMPTUOSUS, a, um, *adj.* Présomptueux.

PRÆSUMPTUS, a, um, *part. pas. de* præsumo.

PRÆSUO, is, i, tum, ere, *v. act.* Coudre par devant.

PRÆSUTUS, a, um, *part. pas. de* præsuo.

PRÆTECTUS, a, um, *part. pas. de* prætego.

PRÆTEGO, is, xi, ctum, ere, *v. act.* Couvrir par devant, voiler.

PRÆTENDO, is, i, sum *et* tum, ere, *v. act.* Tendre devant; prétexter, alléguer.

PRÆTENER, ra, rum, *adj.* Fort tendre.

PRÆTENTATUS, a, um, *part. pas. de* prætento.

PRÆTENTATUS, ûs, *s. m.* Tâtonnement.

PRÆTENTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Tendre sa main au-devant, tâtonner, essayer, éprouver.

PRÆTENTURA, æ, *s. f.* Fortification en avant.

PRÆTENTUS, a, um, *part. pas. de* prætendo.

PRÆTENUIS, *m. f.*, e, *n.* Fort menu, fort délié, très mince.

PRÆTEPEO, es, ui, ere, *v. n.* et

PRÆTEPESCO, scis, scere, *v. n.* Être tiède, s'attiédir; se ralentir.

PRÆTER, *prép. acc.* Outre, excepté, hormis, à l'exclusion de, contre.

APP. — *Præter illius nomina quæ exposuimus*, Outre ses noms que j'ai cités (*ch.* 7).

DE VIR. — *Præter spem*, Contre tout espoir (*ch.* 59 *et* 61).

DOCTR. — *Præter cæteros*, Entre tous les autres, *ou* De préférence aux autres (3, 2; 3, 38). — *Præter alias gentes*, Plus que les

autres peuples (3, 37). — *Præter modum*, Outre mesure, exclusivement (6, 13).

EP. S. — *Præter parvulos*, Sans compter les enfants (*ch.* 85).

PRÆTERAGO, is, egi, actum, ere, *v. act.* Mener, *ou* Faire passer outre.

PRÆTERDUCO, is, xi, ctum, ere, *v. act.* Conduire, mener, faire passer devant.

PRÆTEREÀ, *adv.* En outre, outre cela, d'ailleurs, de plus, davantage.

PRÆTEREO, is, ivi *et* ii, itum, ire, *v. n.* Passer outre, exposer, passer sous silence.

DE VIR. — *Verecundiâ paternæ majestatis taciti præterierant*, Par déférence pour les cheveux blancs de son père, avaient passé sans lui faire aucune observation (*ch.* 36).

PRÆTEREUNDUS, a, um, *part. fut. pas. de* prætereo : *Qui doit être omis.*

APP. — *Nec prætereundus Æolus*, Il ne faut pas oublier Eole (*ch.* 10).

PRÆTERFEROR, ferris, latus sum, ferri, *v. pas.* S'avancer au-delà.

PRÆTERFLUO, is, xi, xum, ere, *v. n.* Couler au-delà, s'en aller; se perdre.

DOCTR. — *Si quidquid audimus præterfluit*, Si nous oublions tout ce qu'on nous dit (4, 15).

PRÆTERGEO, es, si, sum, ere, *v. act.* Essuyer légèrement.

PRÆTERGREDIOR, deris, gressus sum, di, *v. dép.* Passer outre, surpasser.

PRÆTERIENS, euntis, *part. prés. de* prætereo : *Passant, qui passe.*

PRÆTERII, *parf. de* prætereo.

PRÆTERÎSSEM, *pour* præteriissem.

PRÆTERITUM, i, *s. n.* Le temps passé; prétérit (*terme de grammaire*).

PRÆTERITUS, a, um, *part. pas. de* prætereo : *Passé.*

APP. — *Præterita meminisse*, Se souvenir du passé (*ch.* 1).

PRÆTERIVI, *parf. de* prætereo.

PRÆTERLABOR, eris, lapsus sum, bi, *v. dép.* Couler au-delà, par-delà, près, le long; passer, s'écouler.

PRÆTERLATUS, a, um, *part. pas. de* præterferor : *Porté au-delà.*

PRÆTERMEO, as, avi, atum, are, *v. n.* Passer outre, couler au-delà.

PRÆTERMISSIO, onis, *s. f.* Omission.

PRÆTERMISSUS, a, um, *part. pas. de* prætermitto.

PRÆTERMITTO, is, misi, missum, ere, *v. act.* Omettre, négliger.

DE VIR. — *Nullum prætermittere officium*, Ne négliger aucun devoir (*ch.* 51).

PRÆTERNAVIGO, as, avi, atum, are, *v. n.* Naviguer devant, le long, auprès, au-delà.

PRÆTERO, is, trivi, tritum, ere, *v. act.* Broyer, frotter fortement.

PRÆTERPROPTER, *adv.* Plus ou moins, environ.

PRÆTERQUÀM, *adv.* Hormis, excepté, hors.

PRÆTERRADO, is, si, sum, ere, *v. act.* Racler en passant.

PRÆTERSUS, a, um, *part. pas. de* prætergeo : *Essuyé, effleuré.*

PRÆTERVECTUS, a, um, *part. pas. de* prætervehо.

PRÆTERVEHO, is, xi, vectum, ere, *v. act.* et

PRÆTERVEHOR, eris, vectus sum, i, *v. dép.* Passer outre; côtoyer.

PRÆTERVOLO, as, avi, atum, are, *v. n.* Voler au-delà, plus loin.

PRÆTEXO, is, ui, tum, ere, *v. act.* Faire un tissu par-devant, border; prétexter, pallier.

PRÆTEXTA, æ, *s. f.* Prétexte.

C'était une espèce de toge ou robe : on l'appelait *prætexta*, parcequ'elle était bordée d'une bande de pourpre, tissue (*texta*) dans l'étoffe. — On donnait cette robe aux enfants de qualité, à l'âge de douze à treize ans : ils la quittaient à dix-sept ans pour prendre la robe virile. (*Voir* Bulla.)

PRÆTEXTATÈ, *adv.* En enfant, en folâtre.

PRÆTEXTATUS, a, um, *adj.* Vêtu de la prétexte.

PRÆTEXTUM, i, *s. n.* et

PRÆTEXTUS, ûs, *s. m.* Ornement; prétexte.

PRÆTEXTUS, a, um, *part. pas. de* prætexo : *Brodé; couvert.*

PRÆTIMEO, es, ui, ere, *v. n.* et

PRÆTIMESCO, scis, scere, *v. n.* Craindre d'avance, craindre fort.

PRÆTOR, oris, *s. m.* Préteur.

C'était un magistrat établi pour rendre la justice. Il y avait deux préteurs : l'un, *prætor urbanus*, jugeait les différends qui s'élevaient entre les citoyens; l'autre, *prætor peregrinus*, jugeait ceux qui s'élevaient entre les étrangers. Sous les empereurs, le nombre des préteurs varia de dix à seize : ils furent abolis par Justinien. — Cette dignité était la plus rapprochée de l'autorité consulaire. — On avait créé aussi des préteurs pour chaque province conquise. Ils y gouvernaient, y rendaient la justice et commandaient les troupes en temps de guerre, pendant l'année de leur magistrature.

PRÆTORIA, æ, *s. f.* Vaisseau amiral.

PRÆTORIANUS, a, um, *adj.* Prétorien.

On appelait *milites prætoriani*, ou *garde prétorienne*, les troupes qui formaient la garde de l'empereur. — Ces soldats se rendirent bientôt tout-puissants. Ils firent et défirent les empereurs à leur gré : ils allèrent même jusqu'à mettre l'empire à l'encan.

PRÆTORITIUS, a, um, *adj.* Prétorien.

PRÆTORIUM, ii, *s. n.* Prétoire; tente du général romain dans les camps.

Sous les empereurs, on appelait aussi *prætorium* les lieux où les préteurs, et même les gouverneurs de province, fixaient leur demeure et rendaient la justice.

PRÆTORIUS, a, um, *adj.* Prétorien, de préteur.

PRÆTORQUEO, es, si, tum, ere, *v. act.* Tordre par-devant.

PRÆTREPIDUS, a, um, *adj.* Très craintif, qui tremble fort.

PRÆTRIVI, *parf. de* prætero.

PRÆTRUNCO, as, avi, atum, are, *v. act.* Couper *ou* rogner par-devant.

PRÆTULI, *parf. de* præfero.

PRÆTUMIDUS, a, um, *adj.* Fort enflé.

PRÆTURA, æ, *s. f.* Préture.

PRÆURO, is, ussi, ustum, ere, *v. act.* Brûler fort.

PRÆUSTUS, a, um, *part. pas. de* præuro.

PRÆUT, *adv.* En comparaison.

PRÆVALENS, entis, *part. prés. de* prævaleo : *Qui vaut mieux, qui est plus fort.*

PRÆVALENTIA, æ, *s. f.* Une plus grande valeur.

PRÆVALEO, es, ui, ere, *v. n.* Prévaloir, avoir le dessus.

PRÆVALESCO, scis, scere, *v. n.* Se fortifier, devenir plus fort.

PRÆVALIDÈ, *adv.* Avec beaucoup de force.

PRÆVALIDUS, a, um, *adj.* Très fort, très robuste, très puissant ; très fertile.

PRÆVALLO, as, avi, atum, are, *v. act.* Fortifier par-devant.

PRÆVAPORO, as, are, *v. act.* Parfumer auparavant.

PRÆVARICATIO, onis, *s. f.* Prévarication (*action contre le devoir imposé par l'emploi que l'on occupe*).

PRÆVARICATOR, oris, *s. m.* Prévaricateur.

PRÆVARICOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Prévariquer (*agir contre son devoir*).

PRÆVECTUS, a, um, *part. pas. de* præveho.

PRÆVEHO, is, vexi, vectum, ere, *v. act.* Porter en avant.

PRÆVELLO, vellis, vulsi, vulsum, vellere, *v. act.* Arracher auparavant.

PRÆVELO, as, avi, atum, are, *v. act.* Mettre un voile devant, voiler auparavant.

PRÆVELOX, ocis, *m. f. n.* Fort rapide.

PRÆVENIO, is, i, entum, ire, *v. act.* Prévenir, venir avant, surpasser.

DE VIR. — *Prævenire nuntios*, Arriver avant les couriers (*ch.* 60).

PRÆVENTIO, onis, *s. f.* Prévention.

PRÆVENTUS, a, um, *part. pas. de* prævenio : *Prévenu, surpris.*

PRÆVERTO, is, i, sum, ere, *v. act.* et *n.* Prévenir, devancer ; préférer.

PRÆVERTOR, eris, versus sum, i, *v. dép.* Passer à, revenir à.

PRÆVETO, as, ui, itum, are, *v. act.* Défendre d'avance.

PRÆVEXI, *parf. de* præveho.

PRÆVIDEO, es, i, sum, ere, *v. act.* Voir auparavant, prévoir ; pourvoir à.

PRÆVINCIO, is, xi, ctum, ire, *v. act.* Lier d'avance.

PRÆVINCTUS, a, um, *part. pas. de* prævincio.

PRÆVIRIDIS, *m. f.*, e, *n.* Très vert.

PRÆVISIO, onis, *s. f.* Prévision (*action de prévoir*).

PRÆVISO, is, ere, *v. act.* Prévoir (*juger par avance qu'une chose doit arriver*).

PRÆVISUS, a, um, *part. pas. de* prævideo.

PRÆVITIO, as, avi, atum, are, *v. act.* Gâter *ou* corrompre auparavant.

PRÆVIUS, a, um, *adj.* Qui va devant, qui précède.

PRÆVOLO, as, avi, atum, are, *v. n.* Voler devant, au-devant.

PRÆVULSI, *parf. de* prævello.

PRAGMATICA, æ, *s. f.* Constitution.

PRAGMATICUM, i, *s. n.* Acte public.

PRAGMATICUS, a, um, *adj.* Qui concerne les affaires.

PRANDEO, es, i, sum, ere, *v. n.* Dîner.

PRANDICULUM, i, *s. n.* et

PRANDIOLUM, i, *s. n.* Petit repas.

PRANDIUM, ii, *s. n.* Dîner.

Les Romains comptaient cinq repas : le *jentaculum*, déjeûner,— le *prandium*, dîner, —le *merenda*, goûter, — le *cœna*, souper, et le *comessatio*, collation du soir. — Le principal repas était le souper, *cœna* : il avait lieu à trois heures en été, et à quatre heures en hiver.

DE VIR. — *Prandio dato*, Après les avoir fait manger (*ch.* 40).

PRANSITO, as, avi, atum, are, *v. n.* Dîner à la dérobée.

PRANSOR, oris, *s. m.* Qui dîne, qui est invité à dîner.

PRANSORIUS, a, um, *adj.* Qui concerne le dîner.

PRANSUS, a, um, *part. pas. de* prandeo.

PRASINUS, a, um, *adj.* Vert de porreau.

PRATENSIS, *m. f.*, e, *n.* De pré.

PRATULUM, i, *s. n.* Petit pré.

PRATUM, i, *s. n.* Pré, prairie.

PRAVÈ, *adv.* Mal, méchamment, à tort, contre la raison.

PRAVITAS, atis, *s. f.* Difformité, perversité, méchanceté.

PRAVUS, a, um, *adj.* Difforme ; mauvais, méchant, pervers, criminel.

PH. — *Labi pravo favore*, Se laisser aller à une injuste prévention (5, 5).

PRAXIS, is, *s. f.* Pratique.

PRAXITELES, is, *s. pr. m.* PRAXITÈLE, sculpteur célèbre, né dans la Grande-Grèce (partie méridionale de l'Italie).

Il florissait vers l'an 324 av. J.-C. — Il porta l'art de la sculpture à sa perfection : ses statues étaient d'une si grande beauté, qu'on les croyait animées. On cite particulièrement son *Satyre*, son *Cupidon* et sa *Vénus*, qui fesait la gloire de Cnide : car on venait de fort loin pour l'admirer.

PRECANDUS, a, um, *part. fut. pas. de* precor : *Qu'il faut prier.*

PRECANTER, *adv.* et

PRECARIÒ, *adv.* Par prières, en priant ; d'une manière précaire.

PRECARIUS, a, um, *adj.* Obtenu par prières.

PRECATIO, onis, *s. f.* Prière ; formule magique.

PRECATOR, oris, *s. m.* Intercesseur (*qui prie, qui sollicite*).

PRECATORIUS, a, um, *adj.* Qui concerne la manière de prier.

PRECATRIX, icis, *s. f.* Celle qui prie, qui intercède.

PRECATUS, a, um, *part. pas. de* precor.

PRECATUS, ûs, *s. m.* Prière.

PRECE, *abl. de* prex, *inusité.*

PH. — *Admotâ prece*, L'ayant priée (3, 14).

PRECES, um, *s. f. pl. de* prex (*inusité*), Prières, supplications.

Les païens avaient divinisé les Prières : ils les disaient filles de Jupiter. Ils se les figuraient boiteuses, timides, consternées, et marchant derrière l'Injure, pour guérir les maux qu'elle fait.

DE VIR. — *Precibus matris meæ admotis*, Avec le secours des prières de ma mère (*ch.* 18). — *Versus ad preces*, Recourant aux prières (*ch.* 26). — *Tot precibus cessit Papirius*, Papirius se rendit à tant de sollicitations (*ch.* 26).

DOCTR. — *Profundere preces*, Faire entendre une prière (1, 11).

EP. GR. — *Descendere ad preces*, Avoir recours aux prières (*ch.* 168).

PH. — *Admovere preces*, Prier, supplier (1, 18). — *Precibus tuis*, Alors que tu m'en priais (4, 4).

PRECI, *dat. de* prex, *inusité.*

PRECIUS, a, um, *adj.* Précoce (*qui mûrit vite*).

PRECOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Prier, supplier, demander avec instance.

EP. S. — *Precari alicui omnia prospera*, Souhaiter à quelqu'un toute sorte de bonheur, *ou* lui souhaiter du bien (*ch.* 25). — *Precari fausta*, Souhaiter du bonheur (*ch.* 28 *et* 32). — *Precari bene alicui*, Bénir qulqu'un (*ch.* 29, 75 *et* 77).

PREHENDO, is, i, sum, ere, *v. act.* Prendre, s'emparer, saisir.

PREHENSATIO, onis, *s. f.* Brigue.

PREHENSIO, onis, *s. f.* Action de prendre.

PREHENSO, as, avi, atum, are, *v. act.* Prendre souvent, briguer.

PREHENSUS, a, um, *part. pas. de* prehendo.

PRELUM, i, *s. n.* Pressoir, presse, calandre.

PREMENS, entis, *part. prés. de* premo : *Foulant, pressant.*

PREMO, is, pressi, pressum, ere, *v. act.* Presser, serrer, accabler, poursuivre, retenir.

PH. — *Vocem premere*, Se taire (1, 11). — *Quemcumque populum tristis eventus premit*, pour *Quicumque populus sit quem tristis eventus premat*, Quel que soit le peuple que le malheur accable (4, 6).

PRENDO, is, i, sum, ere, *v. act.* Prendre, saisir, s'emparer de.

PRENSATIO, onis, *s. f.* Brigue.

PRENSO, as, avi, atum, are, *v. act.* Prendre, saisir, s'emparer de.

PRESBYTER, eri, *s. m.* Vieillard, ancien, prêtre.

PRESBYTERIUM, ii, *s. n.* Presbytère.

PRESSATUS, a, um, *part. pas. de* presso.

PRESSÈ, *adv.* D'une manière pressée, brièvement.

PRESSI, *parf. de* premo.

PRESSÌM, *adv.* En pressant.

PRESSIO, onis, *s. f.* Action de presser.

PRESSO, as, avi, atum, are, *v. act.* Presser.

PRESSORIUM, ii, *s. n.* Pressoir, presse, calandre.

PRESSORIUS, a, um, *adj.* De pressoir.

PRESSURA, æ, *s. f.* Action de presser; compression; affliction, tribulation.

PRESSUS, a, um, *part. pas. de* premo : *Pressé, tourmenté, poursuivi.*

DOCTR. — *Pressus paupertate*, Pauvre (3, 32).

PRESSUS, ûs, *s. m.* Pression.

PRETIOSÈ, *adv.* Richement, chèrement, précieusement.

PRETIOSUS, a, um, *adj.* Précieux, de prix.

PRETIUM, ii, *s. n.* Prix, valeur, rançon.

DE VIR. — *Pellicere pretio*, Séduire à prix d'argent (*ch.* 19). — *Pactum est pretium*, On fixa le prix à (*ch.* 21). — *Licet minore pretio*, Quoique à meilleur marché, *ou* Quoique cela coutât moins (*ch.* 37).

EP. GR. — *Operæ pretium est*, Il est nécessaire (*ch.* 30). — *Dimittere sine pretio*, Renvoyer sans rançon (*ch.* 145).

EP. S. — *Duplum pretium*, Une fois plus d'argent (*ch.* 61).

PH. — *Desiderare pretium meriti*, Attendre la récompense d'un service (1, 8). — *Pretium est operæ*, Il faut, il est à propos (2, 5). — *Conducere certo pretio*, Convenir d'un prix (4, 20).

PREX, cis, *s. f.* Prière.

Ce substantif n'est usité, au singulier, qu'au dat. *preci*, à l'acc., *precem*, et à l'abl. *prece.*—Le plus généralement, il est employé au pluriel. (*Voir* Preces.)

PRIAMUS, i, *s. pr. m.* PRIAM, fils de Laomédon, et dernier roi de Troie.

Quand il monta sur le trône, il rebâtit, fortifia et embellit cette ville.—Il eut d'Hécube, sa seconde femme, 19 enfants, parmi lesquels on distingue Hector, Pâris, Créuse, Polixène et Cassandre. Lorsque, après l'enlèvement d'Hélène par Pâris, les chefs de la Grèce firent voile vers Troie, pour venger l'outrage fait à Ménélas, mari d'Hélène, Priam, en la rendant, aurait pu détourner l'orage ; mais il refusa, et Troie fut assiégée.— Après la prise de cette ville, Pyrrhus, fils d'Achille, immola Priam sur les marches de l'autel de Jupiter.

PRIAPUS, i, *s. pr. m.* PRIAPE, fils de Bacchus et de Vénus.

Il était le dieu des jardins. — Il présidait aussi aux parties de la génération, et, à ce titre, il était principalement honoré à Lampsaque, ville de la Mysie, dans l'Asie-Mineure.—De Lampsaque le culte de Priape passa à Rome; mais Priape ne fut pour les Romains que le dieu des jardins et des vergers. — En général, on croit que Priape était l'emblème de la fécondité de la nature.

PRIDEM, *adv.* Depuis longtemps, il y a longtemps.

PRIDIANUS, a, um, *adj.* Du jour de devant, de la veille.

PRIDIÈ, *adv.* La veille.

PRIENES, is, *s. pr. f.* PRIÈNE, ville d'Ionie (Asie-Mineure). C'est aujourd'hui *Samsoum.*

Elle était la patrie de Bias, l'un des sept sages de la Grèce, et du célèbre sculpteur Archélaüs.

PRIMÆ, arum (*sous-ent.* partes), *s. f. pl.* Le premier rang.

PRIMÆVUS, a, um, *adj.* Qui est dans la fleur de l'âge.

PRIMANI, orum (*sous-ent.* milites), *s. m. pl.* Les soldats de la première légion.

PRIMARIUS, a, um, *adj.* Qui est des premiers, des plus considérables.

PRIMAS, atis, *s. m.* Le premier.—*Au plur.* Les premiers d'une ville.

PRIMATUS, ûs, *s. m.* Primauté (*premier rang, prééminence*).

PRIMIGENIUS, a, um, *adj.* Primitif, le premier, le plus ancien.

PRIMIGENUS, a, um, *adj.* Né le premier.

PRIMIPILUM, i, *s. n.* Etape; ration.

PRIMIPILUS, i, *s. m.* Capitaine, *ou* centurion, de la première des dix compagnies.

PRIMITIÆ, arum, *s. f. pl.* Prémices, premiers fruits de la terre qu'on offrait aux dieux.

Les peuples du nord de l'Europe et ceux de l'Asie envoyaient les prémices de leurs moissons à Délos, pour y être offertes à Apollon. — Les Romains offraient les leurs aux dieux Lares et aux prêtres.

PRIMITIUS, a, um, *adj.* Premier, principal.

PRIMITIVUS, a, um, *adj.* Primitif, le premier, le plus ancien; hâtif, précoce.

PRIMITÙS, *adv.* et

PRIMÒ, *adv.* et

PRIMODÙM, *adv.* Premièrement, d'abord.

PRIMOGENITUS, a, um, *adj.* Aîné, né le premier.

EP. S. — *Jus primogeniti*, Le droit d'aînesse (*ch.* 27).

PRIMOR (*inusité*), oris, *adj.* Premier—*Au plur.* Les premiers, les principaux, les plus considérables.

APP. — *Primoribus radiis solis icta*, Frappée par les premiers rayons du soleil (*ch.* 5).

PRIMORDIALIS, *m. f.*, e, *n.* Primordial, originel.

PRIMORDIUM, ii, *s. n.* Commencement, origine.

PRIMORES. (*Voir* Primor.)

PRIMULÙM, *adv.* Tout au commencement.

PRIMULUS, a, um, *adj.* Tout-à-fait le premier.

PRIMÙM, *adv.* D'abord, pour la première fois.

DOCTR. — *Primùm ut*, Dèsque (3, 24).

PRIMUS, a, um, *adj.* Premier, le premier, principal.

APP. — *Appellari primo loco*, Être invoqué le premier (*ch.* 1).

DE VIR. — *Primâ luce*, Au point du jour (*ch.* 19).

DOCTR. — *Primâ luce*, Au point du jour (2, 10). — *In primis*, Surtout (3, 18).—*Prima laus erat*, La préférence était donnée (6, 7).

EP. GR. — *Primâ luce*, Au point du jour (*ch.* 116). — *In primo finium suorum aditu*, Sur la limite de ses états (*ch.* 166).

PH. — *Prima frons*, La première apparence (4, 2).

PRINCEPS, ipis, *s. pr. m.* LE PRINCE, joueur de flûte assez connu du temps d'Auguste.

Un jour que l'on chantait des vers en l'honneur du *prince*, c'est-à-dire d'Auguste, il les prit pour lui, et se fit huer en plein théâtre. (*Voir* PH., 5, 7.)

PRINCEPS, ipis, *s. m.* et *f.* Premier, principal, chef, prince, princesse.—*Principes*, Les principaux habitants, les autorités.

A Rome, on appelait *principes* (du mot *primus*) un corps de jeunes et vigoureux soldats qui marchaient les premiers, c'est-à-dire, en tête de la ligne de bataille. Dans la suite, ils ne furent plus qu'au second rang et vinrent après les hastaires.

APP. — *Obtinere principem locum*, Occuper le premier rang (*ch.* 12).

DE VIR — *Princeps ire*, Marcher le premier (*ch.* 4). — *Urbs terrarum princeps*, La première ville du monde (*ch.* 50).

DOCTR. — *Princeps omnium virtutum*, La première de toutes les vertus (3, 4).

PH. — *Magnitudo principum*, pour *Magni principes*, Les chefs (4, 6).

PRINCIPALIS, *m. f.*, e, *n.* Principal, premier, de prince.

PRINCIPALITER, *adv.* Principalement.

PRINCIPATUS, ûs, *s. m.* Commandement, principauté, suprématie, pouvoir suprême, gouvernement.

DOCTR. — *Principatum gerere*, Exercer le souverain pouvoir (3, 30).

PH. — *In commutando principatu*, Dans un changement de règne (1, 15). — *De principatu decertare*, Se disputer le commandement (1, 28).

PRINCIPIO. (*Voir* Principium.)

PRINCIPIS, *gén. de* princeps.

PRINCIPIUM, ii, *s. n.* Commencement, principe, origine, cause. — *Principio*, Premièrement, au commencement. (*Passim.*)

La curie qui, dans les comices, votait la première s'appelait *principium*. — On donnait aussi ce nom à l'espace, libre et vaste, qui se prolongeait sur toute la largeur du camp romain, et qui le divisait en deux parties égales. C'était là que les généraux haranguaient les soldats, que les tribuns rendaient la justice, que les peines étaient infligées, qu'on plaçait les autels, les portraits des empereurs et les principales enseignes des légions.

EP. GR. — *A principio*, Dès le commencement (*ch.* 42).

PRIOR, *m. f.*, us, *n.* Le premier (*quand on ne parle que de deux*), précédent; préférable.

APP. — *Priore loco genitus*, Né le premier (*ch.* 1).—*Prior pars capitis*, La partie antérieure de la tête (*ch.* 2).

PH. —*Nulla prior ales foret*, Aucun oiseau n'aurait le pas sur toi (1, 13).—*Vulpes dicitur ciconiam prior invitâsse*, On dit que le renard invita la cicogne le premier (1, 25).

PRIORSÙM, *adv.* En avant, par-devant.

PRISCÈ, *adv.* A l'antique, à l'ancienne mode, à la façon des anciens.

PRISCUS, a, um *adj.* Ancien.

PRISTINÈ, *adv.* La veille, le jour précédent.

PRISTINUS, a, um, *adj.* Ancien, précédent, d'autrefois.

APP. —*Pristinum decus recuperare*, Recouvrer son premier rang (*ch.* 5).

PRISTIS, is, *s. f.* Scie (*grand poisson de mer*); navire, gondole.

PRIUS, *adv.* Auparavant, plus tôt.

PRIUSQUÀM, *conj.* Avant que.

PRIVATÈ, *adv.* et

PRIVATÌM, *adv.* En particulier, séparément.

PRIVATIO, onis, *s. f.* Privation.

PRIVATÒ, *adv.* En simple particulier.

PRIVATUS, a, um, *adj.* Propre, privé, particulier, ordinaire.

DE VIR. — *Privato sumptu*, A nos frais (*ch.* 14). — *Privatum videns*, En voyant redevenu simple citoyen (*ch.* 56).

DOCTR. — *Inter privatos parietes*, Au foyer domestique, *ou* Sous les yeux de leurs parents (4, 14).

PRIVATUS, a, um, *part. pas. de* privo : *Privé.*

PRIVIGNA, æ, *s. f.* Belle-fille (*fille d'un autre lit*).

PRIVIGNUS, i, *s. m.* Beau-fils (*fils du premier lit*).

PRIVILEGIARIUS, a, um, *adj.* Privilégié.

PRIVILEGIUM, ii, *s. n.* Privilége (*avantage exclusif*).

PRIVO, as, avi, atum, are, *v. act.* Priver, dépouiller, frustrer.

PRIVUS, a, um, *adj.* Chacun en particulier.

PRO, *prép. abl.* A cause, pour, au lieu de, comme, selon, devant, eu égard à.

APP. — *Pro Titano patre*, Dans l'intérêt de Titan leur père (*ch.* 1). — *Pro numero*, D'après le nombre (*ibid.*).

DE VIR. — *Pro ponte stare*, Se tenir devant le pont (*ch.* 10). — *Pro duobus consulibus*, Au lieu de deux consuls (*ch.* 18). — *Pro socio*, Au lieu d'un allié (*ch.* 27).

DOCTR. — *Pro facultate*, Selon vos moyens (1, 10). — *Pro æstimato captu solertiæ*, Selon la dose présumée d'intelligence (2, 20). — *Pro me*, Pour me défendre (3, 4). — *Pro fortunâ*, Selon sa fortune, *ou* Selon ses moyens (3, 35).

EP. GR. — *Libido regum pro legibus habebatur*, Le caprice (*nous disons aujourd'hui* le bon plaisir) des gouvernants tenait lieu de lois (*ch.*4).

PH. — *Carbonem pro thesauro invenire*, Trouver un charbon au lieu d'un trésor.

C'est un proverbe grec qui signifie : Trouver une chose vile, alors que l'on croyait trouver une chose fort précieuse.

PROAMITA, æ, *s. f.* Grande-tante.

PROAVIA, æ, *s. f.* Bisaïeule.

PROAVITUS, a, um, *adj.* De bisaïeul.

PROAVUNCULUS, i, *s. m.* Grand-oncle.

PROAVUS, i, *s. m.* Bisaïeul.

PROBABILIS, *m. f.*, e, *n.* Qu'on peut approuver ; probable, vraisemblable.

PROBABILITAS, atis, *s. f.* Probabilité.

PROBABILITER, *adv.* Probablement.

PROBANDUS, a, um, *part. fut. pas. de* probo : *Dont il faut faire preuve ; qu'on doit prouver.*

PROBATICA, æ, *s. f.* Piscine à Jérusalem.

PROBATIO, onis, *s. f.* Approbation ; preuve, essai, épreuve.

PROBATOR, oris, *s. m* Approbateur ; examinateur.

PROBATORIUS, a, um, *adj.* Qui concerne l'essai ou la preuve.

PROBATUS, a, um, *part. pas. de* probo.

PROBÈ, *adv.* Bien, honnêtement, comme il convient.

PROBITAS, atis, *s. f.* Probité, intégrité.

PROBITER, *adv.* Avec probité.

PROBLEMA, atis, *s. n.* Problème (*question à résoudre*).

PROBO, as, avi, atum, are, *v. act.* Prouver, approuver, essayer.

APP. — *Eorum divinitatem ut probaret*, Pour éprouver s'ils étaient véritablement des dieux (*ch.* 22).

PROBOLUS, i, *s. m.* Brisant. — *Au pl.*, Pieux, palissades.

PROBOSCIS, idis, *s. f.* Trompe (*d'éléphant*); grouin (*de pourceau*).

PROBROSÈ, *adv.* Avec honte, avec ignominie.

PROBROSUS, a, um, *adj.* Honteux, déshonorant, infâme.

PROBRUM, i, *s. n.* Honte, déshonneur, infamie, injure.

DE VIR. — *Probro vertere*, Faire un crime (*ch.* 62).

EP. S. — *Lacessere probris*, Injurier, blasphémer (*ch.* 119).

PROBUS, a, um, *adj.* Bon, honnête, probe, moral. — *Homines probi*, Les gens de bien. (*Passim.*)

PROCACIA, æ, *s. f.* Insolence, impudence, effronterie.

PROCACIS, *gén. de* procax.

PROCACITAS, atis, *s. f.* Insolence, impudence, effronterie.

PROCACITER, *adv.* Insolemment, effrontément.

PROCAS, æ, *s. pr. m.* PROCA, douzième roi d'Albe, depuis Sylvius Postumius, successeur d'Ascagne.

Il régna 23 ans, l'an 814 av. J.-C. Il laissa en mourant deux fils, Numitor et Amulius. Le premier, étant l'aîné, devait lui succéder ; mais Amulius le chassa et s'empara du trône.

PROCAX, acis, *m. f. n.* Effronté, insolent ; sans frein.

PH. — *Libertas procax*, Trop grande liberté, licence (1, 2).

PROCEDO, is, cessi, cessum, ere, *v. n* S'avancer, paraître, aller au-delà, paraître en public ; faire des progrès.

DE VIR. — *In aciem procedere*, S'avancer pour combattre (*ch.* 21);——S'avancer en ordre de bataille (*ch.* 45).

DOCTR. — *Procedere in medium*, Se présenter (3, 29).

EP. S. — *Adversùs Philistæum processit*, Marcha contre le Philistin (*ch.* 118).

PROCELLA, æ, *s. f.* Orage, ouragan, tempête.

DE VIR. — *Dare imbrem cum procellâ*, Recéler la pluie et la tempête, *ou* Crever avec fracas (*ch.* 36).

PROCELLO, is, culi, culsum, ere, *v. act.* Frapper, abattre, terrasser, ruiner, renverser

PROCELLOSUS, a, um, *adj.* Orageux.

PROCER, eris, *s. m.* Un grand, un homme d'importance. — *Au plur.*, Les grands, les principaux d'un état.

PROCERÈ, *adv.* En long, en haut.

PROCERITAS, atis, *s. f.* et

PROCERITUDO, inis, *s. f.* Hauteur, longueur, taille élevée.

PROCERUS, a, um, *adj.* Grand, haut, long.

DE VIR. — *Ut videretur procerior*, Pour paraître plus grand (*ch.* 64).

PROCESSI, *parf. de* procedo.

PROCESSIO, onis, *s. f.* Action de s'avancer; procession.

PROCESSUS, ûs, *s. m.* Action de s'avancer, progrès.

PROCIDENS, entis, *part. prés. de* procido.

PROCIDO, is, i, ere, *v. n.* Tomber en avant.

PROCIDUUS, a, um, *adj.* Qui tombe, qui descend.

PROCINCTUS, a, um, *adj.* Prêt, équipé, appareillé.

PROCINCTUS, ûs, *s. m.* Apprêt, appareil.

PROCISUS, a, um, *adj.* Annulé, déclaré nul.

PROCLAMATIO, onis, *s. f.* Proclamation, publication.

PROCLAMATOR, oris, *s. m.* Qui crie en plaidant.

PROCLAMO, as, avi, atum, are, *v. n.* S'écrier, crier fort haut; proclamer.

PROCLINATIO, onis, *s. f.* Pente, talus (*pente qu'on donne à un mur, à une terrasse*).

PROCLINATUS, a, um, *part. pas. de* proclino.

PROCLINO, as, avi, atum, are, *v. act.* Pencher, faire pencher.

PROCLIVE, is, *s. n.* Pente.

PROCLIVÈ, *adv.* et

PROCLIVÌ, *adv.* En pente; aisément.

PROCLIVIES, ei, *s. f.* Pente, penchant.

PROCLIVIS, *m. f.*, e, *n. adj.* Penchant; qui va en pente; aisé, facile.

PH. — *Proclivis misericordia*, pour *Proclivis ad misericordiam*, Disposé, *ou* Porté à la compassion (3, *épil.*).

PROCLIVITAS, atis, *s. f.* Pente, penchant.

PROCLIVIUM, ii, *s. n.* Pente, penchant de montagne.

PROCLIVUS, a, um, *adj.* Penchant, qui va en pente; aisé, facile.

PROCO, as, avi, atum, are, *v. act.* Demander avec instance; courtiser, rechercher en mariage.

PROCONSUL, ulis, *s. m.* Proconsul.

On donnait le nom de *proconsul* à celui qui gouvernait une province avec la même autorité que s'il eût été consul. A mesure que les Romains fesaient de nouvelles conquêtes, ils avaient soin d'en former des gouvernements, et ils y envoyaient ensuite des gouverneurs, pour y rendre la justice et commander les troupes.—Comme les consuls, ils avaient douze licteurs.—Dans des cas extraordinaires, on créait quelquefois un proconsul, qui n'avait rien de commun avec les autres. C'était en quelque sorte un troisième consul: cette dignité approchait beaucoup de la dictature.—La charge des proconsuls était annuelle. (*Voir* Proprætor.)

PROCONSULARIS, *m. f.*, e, *n.*, Proconsulaire, de proconsul.

PROCONSULATUS, ûs, *s. m.* Proconsulat (*dignité de proconsul*).

PROCOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Demander en mariage; courtiser, flatter, caresser.

PROCRASTINATIO, onis, *s. f.* Délai, retard, remise.

PROCRASTINATUS, a, um, *adj.* Différé, retardé, remis à un autre jour.

PROCRASTINO, as, avi, atum, are, *v. act.* Différer, remettre de jour en jour.

PROCREATIO, onis, *s. f.* Génération, procréation.

PROCREATOR, oris, *s. m.* Celui qui engendre, père.

PROCREATRIX, icis, *s. f.* Celle qui engendre, mère.

PROCREO, as, avi, atum, are, *v. act.* Engendrer, produire, créer.

PROCRESCO, scis, crevi, scere, *v. n.* Croître, s'augmenter.

PROCUBITOR, oris, *s. m.* Sentinelle.

PROCUBO, as, ui, itum, are, *v. n.* Se coucher, s'incliner, se pencher.

PROCUDENDUS, a, um, *part. fut. pas. de* procudo: *Qu'il faut forger.*

PROCUDO, is, i, sum, ere, *v. act.* Forger.

PROCUL, *adv.* Loin, de loin.

DE VIR. — *Haud procul erat*, Était sur le point de (*ch.* 1).

PROCULCATIO, onis, *s. f.* Action de fouler aux pieds; destruction, mépris.

PROCULCATUS, a, um, *part. pas. de* proculco.

PH. — *Proculcatas conteret duro pede*, Nous écrasera sans pitié en nous foulant aux pieds (1, 29).

PROCULCO, as, avi, atum, are, *v. act.* Fouler aux pieds; mépriser.

PROCULI, *parf. de* procello.

PROCULUS, i, *s. pr. m.* PROCULUS, noble Romain.

Après la mort de Romulus, il déclara que ce prince lui avait apparu sous une forme plus qu'humaine, et qu'il lui avait ordonné de dire aux Romains de lui offrir des sacrifices sous le nom de *Quirinus*, de leur recommander la concorde, et de leur annoncer que leur ville était destinée à devenir la capitale du monde. (*Voir* DE VIR., *ch.* 2.)

PROCUMBO, is, cubui, cubitum, ere, *v. n.* Pencher, se courber en avant, se coucher, se jeter, se prosterner, tomber, se renverser.

PROCURANDUS, a, um, *part. fut. pas. de* procuro: *Qu'il faut soigner.*

PROCURATIO, onis, *s. f.* Soin, administration, charge, commission.

EP. S. — *Procurationem regni relinquere*, Abandonner le gouvernement de l'état (*ch.* 173).

PROCURATOR, oris, *s. m.* Procureur, agent, intendant.

On appelait *procuratores Cæsaris* les procurateurs que l'empereur envoyait dans ses provinces et dans celles du sénat, pour régir les terres que le prince y possédait comme particulier, ou celles qui, par des confiscations, avaient été réunies au domaine impérial. Dans les provinces de l'empereur, le procurateur était aussi chargé de la perception et de l'emploi des deniers publics: son autorité contrebalançait même celle du propréteur.—Ces sortes d'intendances étaient d'autant plus lucratives, que les vexa-

tions et l'avidité du procurateur désolaient souvent les provinces.

PROCURO, as, avi, atum, are, *v. act.* Avoir l'administration, avoir soin.

PROCURRO, is, curri, cursum, ere, *v. n.* Courir devant, s'avancer en courant, accourir.

APP. — *Procurrere in conspectum hostium*, Courir au-devant des ennemis (*ch.* 21).

PROCURSATIO, onis, *s. f.* Course sur les ennemis.

PROCURSATOR, oris, *s. m.* Coureur, éclaireur ; partisan.

PROCURSIO, onis, *s. f.* Course ; digression.

PROCURSO, as, avi, atum, are, *v. n.* Faire des courses sur l'ennemi.

PROCURSUS, ûs, *s. m.* Course ; saillie, avance.

PROCURVUS, a, um. *adj.* Fort courbé.

PROCUS, i, *s. m.* Amant.

APP. — *Deletis procis*, Ayant tué les amants de sa femme (*ch.* 27).

PROCUSTES, is, *s. pr. m.* PROCUSTE, fameux brigand de l'Attique.

Il fesait étendre les étrangers sur un lit de fer, et leur coupait la partie des jambes qui dépassait la longueur de ce lit : d'autres fois, il les fesait écarteler par quatre chevaux.—Il fut tué par Thésée. (*Voir* APP., *ch.* 16.)

PROCYMÆA, orum, *s. n. pl.* Môle (*jetée de pierres à l'entrée d'un port*), digue (*sorte de rempart, en terre, bois ou pierre, contre les eaux*).

PRODEGI, *parf. de* prodigo.

PRODEO, is, ivi *et* ii, itum, ire, *v. n.* Paraître, aller, marcher, sortir, s'avancer.

PH. — *Prodire foràs*, Sortir (2, 4). — *Prodire in cothurnis novis*, Paraître avec des cothurnes qu'on chausse pour la première fois, *c.-à-d.* Prendre pour la première fois un ton plus élevé (4, 7). — *Prodire in conspectum*, Se montrer aux regards des spectateurs (5, 7).

PRODEST, 3e *pers. du prés. de l'ind. du v.* prosum.

PRODICO, is, xi, ctum, ere, *v. act.* Dénoncer, assigner, fixer, marquer.

PRODICTATOR, oris, *s. m.* Prodictateur.

On appelait ainsi un magistrat qui remplaçait les consuls absents.

PRODICTIO, onis, *s. f.* Ajournement.

PRODICTUS, a, um, *part. pas. de* prodico.

PRODIDI, *parf. de* prodo.

PRODIGALITER, *adv.* et

PRODIGÈ, *adv.* Avec profusion, en prodigue.

PRODIGENTIA, æ, *s. f.* Profusion, prodigalité

PRODIGIALIS, *m. f.*, e, *n.* Prodigieux, qui tient du prodige.

PRODIGIALITER, *adv.* Prodigieusement.

PRODIGIATOR, oris, *s. m.* Qui explique les prodiges.

PRODIGIOSÈ, *adv.* Prodigieusement.

PRODIGIOSUS, a, um, *adj.* Prodigieux.

PRODIGIUM, ii, *s. n.* Prodige (*événement surprenant*).

EP. S. — *Edere prodigia*, Opérer des miracles (*ch.* 84).

PRODIGO, is, egi, ere, *v. act.* Chasser devant soi, pousser, dissiper ; prodiguer.

PRODIGUS, a, um, *adj.* Prodigue ; abondant, fertile.

PRODII, *parf. de* prodeo.

PRODISPARO, as, avi, atum, are, *v. act.* Dérégler.

PRODITIO, onis, *s. f.* Trahison.

DE VIR. — *Ob suspicionem proditionis*, Qu'il soupçonnait de l'avoir trahi (*ch.* 58).

EP. GR. — *Proditionis consilia deprehendere*, Découvrir les projets de trahison, *c.-à-d.* les complots (*ch.* 26).

PRODITOR, oris, *s. m.* Traître, perfide.

PRODITRIX, icis, *s. f.* Traîtresse.

PRODITUR, *v. unipers.* On sort, on s'avance ; on raconte, on rapporte, on dit.

PRODITUS, a, um, *part. pas. de* prodo : *Trahi, livré.*

PRODIÙS, *adv.* Plus avant, plus loin.

PRODIVI, *parf. de* prodeo.

PRODIXI, *parf. de* prodico.

PRODO, is, idi, itum, ere, *v. act.* Faire paraître ; trahir, livrer.

PH. — *Prodere exemplum*, Fournir un exemple (1, 3).

PRODOCEO, es, ui, ctum, ere, *v. act.* Dire publiquement, déclarer hautement.

PRODOMUS, i, *s. m.* Porche, portique (*lieu couvert à l'entrée d'un temple, d'une église*).

PRODROMUS, i, *s. m.* Avant-coureur.

PRODUCO, is, xi, ctum, ere, *v. act.* Faire avancer, produire, allonger, retarder.

EP. S. — *Producere diem*, Prolonger le jour, (*ch.* 96). — *Producere aliquem*, Promener quelqu'un, le donner en spectacle (*ch.* 105).

PRODUCTÈ, *adv.* D'une manière longue.

PRODUCTILIS, *m. f.*, e, *n.* Ductile (*qui peut s'étendre*).

PRODUCTIO, onis, *s. f.* Prolongation.

PRODUCTUS, a, um, *part. pas. de* produco.

DE VIR. — *Productis obsidibus*, Ayant fait venir les ôtages (*ch.* 12).

PRODUX, cis, *s. m.* Conducteur.

PRODUXI, *parf. de* produco.

PROEDRI, orum, *s. m. pl.* et

PROEDRII, orum, *s. m. pl.* Proëdres, premiers magistrats d'Athènes.

Leurs fonctions étaient en général de proposer au peuple et d'expliquer dans l'assemblée les affaires sur lesquelles on allait délibérer.

PROELEUSIS, is, *s. f.* Procession solennelle.

PROELIUM, ii. (*Voir* Prælium.)

PROEMIUM, ii. (*Voir* Præmium.)

PROETUS, i, *s. pr. m.* PRŒTUS, roi d'Argos.

Il était frère jumeau d'Acrisius. — Après la mort d'Abas, leur père, ils se disputèrent la couronne. Prœtus régna un instant à Argos ; mais Acrisius l'ayant ensuite emporté sur lui, il sortit du Péloponèse, et se retira à la cour d'Iobate, roi de Lycie, où il épousa Sthénobée, de qui il eut trois filles, les Prœtides, et un fils nommé *Mégapenthe.* (*Voir* APP., *ch.* 14.)

PROFANATIO, onis, *s. f.* Profanation (*action de profaner les choses saintes*).

PROFANATOR, oris, *s. m.* Profanateur.

PROFANATUS, a, um, *part. pas. de* profano.

PROFANO, as, avi, atum, are, *v. act.* Profaner, violer.

PROFANUS, a, um, *adj.* Profane. [dire.

PROFARIS, atus sum, ari, *v. dép.* Parler,

PROFATUM, i, *s. n.* Sentence, maxime, axiome.

PROFATUS, ûs, *s. m.* Le parler.

PROFECI, *parf. de* proficio.

PROFECTIO, onis, *s. f.* Départ, sortie, voyage.

PROFECTITIUS, a, um, *adj.* Qui provient de quelqu'un.

PROFECTÒ, *adv.* Certainement, sans doute, assurément.

DE VIR. — *Profectò futurum est ut*, Il arrivera certainement que (*ch.* 32).

PROFECTURUS, a, um, *part. fut. de* proficio : *Qui profitera.*

PROFECTURUS, a, um, *part fut. de* proficiscor : *Qui partira.*

PROFECTUS, a, um, *part. pas. de* proficiscor.

DOCTR. — *Profectus domum*, Parti pour aller chez lui (3, 47).

PROFECTUS, ûs, *s. m.* Progrès, avancement, profit.

PROFERO, fers, tuli, latum, ferre, *v. act.* Présenter, produire, prononcer, porter, avancer.

APP. — *Proferre in scenam*, Exposer sur la scène, *ou* Mettre en scène (*ch.* 21).

DOCTR. — *Proferre se*, Se montrer (2, 16).

EP. GR. — *Proferre sententiam*, Faire connaître son avis (*ch.* 5).

EP. S. — *Proferre inaures*, Tirer d'une boîte des boucles d'oreilles (*ch.* 22). — *Ea paulatìm protulit gemmas*, Elle poussa peu à peu des bourgeons (*ch.* 47). — *Proferre verba*, Prononcer des paroles (*ch.* 91). — *Linguam proferre*, Présenter la langue (*ch.* 193).

PH. — *Proferre caput e stagno*, Montrer sa tête au-dessus de l'eau (1, 2). — *Proferre sententiam*, Rendre une sentence (3, 11). — *Proferre e sinu*, Tirer de dessous sa robe (5, 5).

PROFESSIO, onis, *s. f.* Déclaration; profession.

PROFESSOR, oris, *s. m.* Professeur.

PROFESSORIUS, a, um, *adj.* Qui concerne les professeurs.

PROFESSUS, a, um, *part. pas. de* profiteor.

PH. — *Mors professa*, Mort déclarée publiquement, *c.-à-d.* certaine (4, 7).

PROFESTUS, a, um, *adj.* Ouvrable, de travail.

Les Romains nommaient *profesti* les jours de travail, c.-à-d. ceux durant lesquels il était permis de vaquer aux affaires tant publiques que particulières.

PROFICIO, is, feci, fectum, ere, *v. n.* S'avancer, faire des progrès, réussir, être utile, profiter, servir à.

PROFICISCOR, sceris, fectus sum, sci, *v. dép.* Partir, s'en aller, sortir; tirer son origine, dériver de.

PROFINDO, is, fidi, fissum, ere, *v. act.* Fendre (*la terre*), labourer.

PROFITENDUS, a, um, *part. fut. pas. de* profiteor : *Qu'il faut avouer.*

PROFITEOR, eris, fessus sum, eri, *v. dép.* Promettre, avouer, déclarer, faire profession de, enseigner.

DE VIR. — *Nomen profiteri*, Faire connaître son nom, *c.-à-d.* Se faire inscrire (*ch.* 40).

DOCTR. — *Profiteri medicinam*, Exercer la médecine (4, 8). — *Profiteri artem*, Exercer une profession, *ou* une industrie (4, 13).

PH. — *Profiteri rem*, Promettre une chose, (3, *prol.*). — *Profiteri se facturum*, Annoncer qu'on fera (5, 5).

PROFLATUS, a, um, *part. pas. de* proflo.

PROFLATUS, ûs, *s. m.* Souffle du vent, vent.

PROFLIGANDUS, a, um, *part. fut. pas. de* profligo : *Qu'il faut renverser, ruiner.*

PROFLIGATOR, oris, *s. m.* Dissipateur, prodigue.

PROFLIGATUS, a, um, *part. pas. de* profligo.

EP. GR. — *Profligatis iterùm Megarensibus*, Après une nouvelle défaite des Mégariens (*ch.* 7).

PROFLIGO, as, avi, atum, are, *v. act.* Renverser, abattre, défaire, battre, tailler en pièces.

PROFLO, as, avi, atum, are, *v. act.* Pousser dehors en soufflant, souffler.

PROFLUENS, entis, *part. prés. de* profluo : *Coulant, courant.*

PROFLUENTER, *adv.* Abondamment.

PROFLUENTIA, æ, *s. f.* Abondance.

PROFLUO, is, xi, xum, ere, *v. n.* Couler, s'écouler, prendre sa source.

PROFLUUS, a, um, *adj.* Qui coule.

PROFLUVIUM, ii, *s. n.* Flux, écoulement, débordement.

PROFLUXI, *parf. de* profluo.

PROFORE, *fut. de l'infin. de* prosum.

PROFUDI, *parf. de* profundo.

PROFUGIO, is, i, itum, ere, *v. n.* S'enfuir loin, s'échapper.

PH. — *Qui profugerit*, Celui qui aura été obligé de fuir (1, 29).

PROFUGIUM, ii, *s. n.* Asile, refuge.

PROFUGUS, a, um, *adj.* Fugitif, errant; réfugié.

PROFUNDÈ, *adv.* Profondément.

PROFUNDITAS, atis, *s. f.* Profondeur.

PROFUNDO, is, fudi, fusum, fundere, *v. act.* Jeter, pousser, répandre, faire entendre, exprimer.

DOCTR. — *Profundere preces*, Faire entendre une prière (1, 11).

EP. S. — *Profundere vitam*, Sacrifier sa vie (*ch.* 193).

PROFUNDUM, i, *s. n.* Gouffre, abîme, fond; eau, mer.

PROFUNDUS, a, um, *adj.* Profond, creux; haut, élevé.

PROFUSÈ, *adv.* Avec profusion, en abondance.

PROFUSIO, onis, *s. f.* Effusion; profusion.

PROFUSUS, a, um, *part. pas. de* profundo: *Répandu, versé ; excessif, prodigue.*

DE VIR. — *Profusæ largitiones*, Grandes largesses (*ch.* 48) ; prodigalités excessives (*ch.* 54).

PROFUTURUS, a, um, *part. fut. de* prosum.

DOCTR. — *Si sit profuturus ei*, S'il doit lui être utile, *ou* Si elle doit en retirer avantage (3, 12).

PROGEMMO, as, avi, atum, are, *v. n.* Commencer à bourgeonner.

PROGENER, eri, *s. m.* Le père du gendre.

PROGENERATIO, onis, *s. f.* Génération.

PROGENERO, as, avi, atum, are, *v. act.* Engendrer, produire.

PROGENIES, ei, *s. f.* Race, progéniture, petits.

PROGENITOR, oris, *s. m.* Aïeul, ancêtre.

PROGENITUS, a, um, *part. pas. de* progigno : *Né de.*

PROGENUI, *parf. de* progigno.

PROGERMINO, as, avi, atum, are, *v. n.* Bourgeonner.

PROGERO, is, gessi, gestum, ere, *v. act.* Porter dehors, pousser, jeter.

PROGIGNO, is, genui, genitum, ere, *v. act.* Produire, causer.

PROGNARITER, *adv.* Avec vigueur, hardiment.

PROGNATUS, a, um, *adj.* Né, produit. — *Prognati*, les enfants. (*Passim.*)

PROGNE, es, *s. pr. f.* PROGNÉ, fille de Pandion, roi d'Athènes, et sœur de Philomèle.

Tandisque Philomèle et Progné fuyaient la colère de Térée, la première fut changée en rossignol, et Progné en hirondelle. (*Voir* PHILOMELA.)

——, Hirondelle (*oiseau*).

PROGNOSIS, is, *s. f.* Prédiction, pronostic.

PROGNOSTES, æ, *s. m.* Devin (*qui prédit*).

PROGNOSTICA, orum, *s. n. pl.* Prédictions.

PROGNOSTICO, as, avi, atum, are, *v. act.* Pronostiquer (*prédire*).

PROGRAMMA, atis, *s. n.* Inscription, affiche, programme.

PROGREDIOR, eris, gressus sum, i, *v. dép.* S'avancer, aller, paraître.

DE VIR. — *Neque progressus est longè*, Il n'alla pas loin (*ch.* 55). — *Romani alacres progrediuntur obviàm*, Les Romains s'avancent joyeux au-devant (*ch.* 22).

EP. GR. — *In publicum progredi*, Se montrer en public (*ch.* 7).

PROGRESSIO, onis, *s. f.* Avancement, progrès, accroissement.

PROGRESSUS, a, um, *part. pas. de* progredior : *Qui s'est avancé, s'étant avancé.*

PROGRESSUS, ûs, *s. m.* Action d'avancer; avancement, progrès.

PROH ! *interj.* Oh ! ô !

PROHÆRES, edis, *s. m.* Légataire, héritier bénéficiaire.

PROHIBEO, es, ui, itum, ere, *v. act.* Empêcher, défendre, interdire.

DE VIR. — *Prohiberi aditu urbis*, Ne pouvoir pas pénétrer dans la ville (*ch.* 64).

EP. GR. — *Ni mater prohibuisset*, Si leur mère ne s'y fût pas opposée (*ch.* 70).

PROHIBITIO, onis, *s. f.* Défense.

PROHIBITORIUS, a, um, *adj.* Qui sert à défendre.

PROHIBITUS, a, um, *part. pas. de* prohibeo.

PROHIBUI, *parf. de* prohibeo.

PROHINC, *adv.* et

PROÏN, *adv.* et

PROINDÈ, *adv.* Ainsi donc, c'est pourquoi, par conséquent.

PROJECI, *parf. de* projicio.

PROJECTA, orum, *s. n. pl.* Saillies, avances.

PROJECTIO, onis, *s. f.* Action de jeter en avant; extension.

PROJECTITIUS, a, um, *adj.* Exposé, jeté çà et là, abandonné.

PROJECTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Jeter souvent.

PROJECTORIUM, ii, *s. n.* Escarpolette (*balançoire*).

PROJECTURA, æ, *s. f.* Saillie, avance.

PROJECTUS, a, um, *part. pas. de* projicio.

PROJECTUS, ûs, *s. m.* Saillie, avance.

PROJICIO, is, jeci, jectum, ere, *v. act.* Jeter, lancer ; étendre; abandonner.

APP. — *Præcipitem se in mare projicere*, Se précipiter dans la mer (*ch.* 20).

EP. GR. — *Se projicere in undam*, S'élancer dans l'eau (*ch.* 140).

PROLABOR, eris, lapsus sum, i, *v. dép.* Glisser, tomber en avant, se laisser aller.

APP.—*In graviora flagitia prolabi*, Se livrer aux plus grands désordres (*ch.* 13).

PROLAPSIO, onis, *s. f.* Chute, faux-pas; glissade.

PROLAPSUS, a, um, *part. pas. de* prolabor.

DE VIR. — *Prolapso equo*, Mon cheval s'étant abattu (*ch.* 40).

PROLATATIO, onis, *s. f.* Délai, remise, prorogation.

PROLATATUS, a, um, *part. pas. de* prolato.

PROLATIO, onis, *s. f.* Agrandissement; délai, remise ; citation.

PROLATO, as, avi, atum, are, *v. act.* Étendre, augmenter, différer, prolonger.

PROLATUS, a, um, *part. pas. de* profero : *Apporté, produit.*

PH. — *Prolatum in theatro*, Produit, *ou* Exposé sur un théâtre (5, 5).

PROLECTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Attirer par la flatterie ; gagner par des promesses.

PROLEGOMENA, orum, *s. n. pl.* Prolégomènes, préface, discours préliminaire.

PROLES, is, *s. f.* Race, famille, postérité, petits.

EP. S. — *Augere prole numerosâ*, Avoir une postérité nombreuse (*ch.* 16).

PROLETARIUS, a, um, *adj.* De basse condition.

PROLETARIUS, ii, *s. m.* Prolétaire.

On appelait *proletarii*, à Rome, de pauvres citoyens qui n'étaient considérés qu'en raison du nombre de leurs enfants. — Les prolétaires ne payaient conséquemment pas de contributions.

PROLIBO, as, avi, atum, are, *v. act.* et *n.* Faire des libations devant *ou* à.

PROLICIO, is, lexi, lectum, ere, *v. act.* Attirer, amadouer.

PROLIXÈ, *adv.* Libéralement, avec profusion ; d'une manière prolixe.

PROLIXITAS, atis, *s. f.* et

PROLIXITUDO, inis, *s. f.* Prolixité (*trop grande étendue dans le discours*).

PROLIXO, as, avi, atum, are, *v. act.* Allonger, étendre.

PROLIXUS, a, um, *adj.* Long, prolixe, étendu.

PROLOGIUM, ii, *s. n.* Argument, sommaire, chapitre ; commencement.

PROLOGUS, i, *s. m.* Prologue, avant-propos.

PROLONGO, as, avi, atum, are, *v. act.* Prolonger, proroger.

PROLOQUIUM, ii, *s. n.* Avant-propos, préface ; sentence, maxime.

PROLOQUOR, eris, cutus sum, qui, *v. dép.* Dire ce qu'on pense, parler franchement.

PH. — *Breviter proloquar*, Je ferai voir en peu de mots (3, 6).

PROLUBIDO, inis, *s. f.* et

PROLUBIES, ei, *s. f.* et

PROLUBIUM, ii, *s. n.* Caprice, fantaisie, desir, envie.

PROLUDIUM, ii, *s. n.* Prélude, essai.

PROLUDO, is, si, sum, ere, *v. n.* Préluder, essayer.

PROLUGEO, es, ere, *v. n.* Pleurer plus qu'à l'ordinaire.

PROLUO, is, i, utum, ere, *v. act.* Laver, nétoyer.

PROLUSI, *parf. de* proludo.

PROLUSIO, onis, *s. f.* Prélude, préambule, essai.

PROLUTUS, a, um, *part. pas. de* proluo.

PROLUVIES, ei, *s. f.* et

PROLUVIO, onis, *s. f.* Ravine (*débordement d'eau de pluie*); ravin (*lieu que la ravine a creusé*) ; écoulement d'égout.

PROLUVIUM, ii, *s. n.* Prodigalité, profusion.

PROMAGISTER, tri, *s. m.* Sous-maître.

PROMANO, as, avi, atum, are, *v. n.* Se répandre.

PROMELLO, is, ere, *v. act.* Prolonger, reculer, retarder.

PROMERCIUM, ii, *s. n.* Profession de brocanteur.

PROMERENDUS, a, um, *part. fut. pas. de* promereo : *Qu'il faut mériter.*

PROMEREO, es, ui, itum, ere, *v. act.* et

PROMEREOR, eris, itus sum, eri, *v. dép.* Mériter, rendre service.

PROMERITUM, i, *s. n.* Service, bienfait.

PROMERITUS, a, um, *part. pas. de* promereo.

PROMETHEUS, ei, *s. pr. m.* PROMÉTHÉE, fils de Japet et de Clymène, une des Océanides. Pour imiter Jupiter, il façonna un homme avec de l'argile, l'anima avec du feu pris au char du soleil. Jupiter, indigné de cette témérité, chargea Vulcain de former une femme du limon de la terre, et de l'envoyer à Prométhée avec une boîte remplie de maux. Prométhée, soupçonnant quelque piége, ne voulut point recevoir Pandore, et la fit épouser à son frère Epiméthée. Jupiter ordonna alors à Mercure, d'autres disent à Vulcain, d'attacher Prométhée sur le mont Caucase, où un vautour devait lui déchirer le foie durant trente mille ans. Il y avait trente ans qu'il subissait ce supplice lorsqu'il fut délivré par Hercule, qui tua le vautour. (*Voir* APP., *ch.* 3, *et* PANDORA.)

PROMICO, as, are, *v. n.* Jeter au loin de l'éclat.

PROMINENS, entis, *part. prés. de* promineo : *Eminent, élevé.*

PROMINENTIA, æ, *s. f.* Saillie, avance.

PROMINEO, es, ui, ere, *v. n.* S'élever, s'avancer au-dessus.

PROMINULUS, a, um, *adj.* Qui s'avance un peu en dehors.

PROMISCEO, es, ui, ere, *v. act.* Mêler, confondre.

PROMISCUÈ, *adv.* Indistinctement, confusément, pêle-mêle.

APP. — *Appellari ambo promiscuè*, Être invoqués tous les deux indifféremment (*ch.* 17).

PROMISCUUS, a, um, *adj.* Mêlé, confus.

EP. S. — *Vulgus promiscuum*, La populace (*ch.* 85). — *Promiscuæ cædi eripi*, Etre arraché du milieu du carnage (*ch.* 170).

PROMISI, *parf. de* promitto.

PROMISSÈ, *adv.* En long, en longueur.

PROMISSIO, onis, *s. f.* Promesse.

PROMISSOR, oris, *s. m.* Prometteur, qui promet.

PROMISSUM, i, *s. n.* Promesse.

EP. S. — *Stare promissis*, Etre fidèle à ses promesses (*ch.* 121).

PROMISSUS, a, um, *part. pas. de* promitto.

DE VIR. — *Barbâ et capillo promisso*, Ayant la barbe et la chevelure longues (*ch.* 46).

EP. S. — *Erat capillo promisso et denso*, Il avait une chevelure longue et épaisse (*ch.* 133).

PROMITTO, is, isi, issum, ere, *v. act.* Promettre ; étendre.

PROMO, is, psi, ptum, ere, *v. act.* Tirer de, faire éclore, découvrir.

PROMONSTRA, orum, *s. n. pl.* Prodiges.

PROMONTORIUM, ii, *s. n.* Promontoire (*pointe de terre élevée qui s'avance dans la mer*).

PROMÔRAT, *pour* promoverat.

PROMOTIO, onis, *s. f.* Promotion, avancement, élévation.

PROMOTOR, oris, *s. m.* Promoteur.

PROMOTUS, a, um, *part. pas. de* promoveo.

PROMOTUS, ûs, *s. m.* Promotion.

PROMOVEO, es, vi, tum, ere, *v. act.* et *n.* Pousser en avant, retarder, différer ; avancer en marchant.

PH. — *Promovere vix unum pedem triclinio*, Avoir à peine un pied hors de la salle (4, 20).

PROMPSI, *parf. de* promo.

PROMPTÈ, *adv.* Promptement, facilement.

PROMPTUARIUM, ii, *s. n.* Office, dépense (*lieu où l'on renferme les vivres*).

PROMPTUARIUS, a, um, *adj.* Qui concerne l'office.

PROMPTUS, a, um, *part. pas. de* promo : *Tiré, mis dehors; prompt, actif, agile.*

PROMPTUS, ûs, *s. m.* Sortie, issue.

PROMULGATIO, onis, *s. f.* Promulgation, publication.

PROMULGATOR, oris, *s. m.* Celui qui publie, qui divulgue.

PROMULGATUS, a, um, *part. pas. de* promulgo.

PROMULGO, as, avi, atum, are, *v. act.* Publier, promulguer.

PROMULSIDARE, is, *s. n.* et

PROMULSIDARIUM, ii, *s. n.* Plat, bassin.

PROMULSIS, idis, *s. f.* Entrée de table.

PROMUNCTORIUM, ii, *s. n.* Mouchoir de poche; mouchette.

PROMURALE, is, *s. n.* Avant-mur, contremur.

PROMUS, i, *s. m.* Maître-d'hôtel.

PROMUSCIS, idis, *s. f.* Trompe (*d'éléphant*).

PROMUSCUNDUS, i, *s. m.* Maître-d'hôtel.

PROMUTUUM, i, *s. n.* Avance (*argent avancé*).

PROMUTUUS, a, um, *adj.* Avancé, dont on a fait l'avance.

PRONECTO, is, xui, xum, ere, *v. act.* Prolonger; attacher plusieurs choses ensemble.

PRONEPOS, otis, *s. m.* Arrière-petit-fils.

PRONEPTIS, is, *s. f.* Arrière-petite-fille.

PRONEXIUM, ii, *s. n.* Amarre d'ancre (*cordage*).

PRONITAS, atis, *s. f.* Pente, inclination, penchant.

PRONIUS, *compar. de* pronè, *adv. inusité*, Avec plus de pente, avec trop de pente *ou* de penchant.

PRONOMEN, inis, *s. n.* Pronom (*qui tient la place du nom* ou *substantif*).

PRONUBA, æ, *s. pr. f.* PRONUBA.

Junon était ainsi surnommée, parcequ'elle présidait aux mariages et aux accouchements.

PRONUBÆ, arum, *s. f. pl.* Pronubes.

On appelait ainsi les femmes qui étaient chargées de conduire la mariée à la maison de son mari, et de la mettre au lit.

PRONUBI, orum, *s. m. pl.* Ceux qui conduisaient le marié chez lui.

PRONUBO, as, are, *v. n.* Présider aux noces.

PRONUBUM, i, *s. n.* Anneau (*donné par l'époux à sa fiancée*).

PRONUBUS, a, um, *adj.* Qui concerne la noce.

PRONUNTIABILIS, *m. f.*, e, *n.* Énonciatif (*qui énonce, qui exprime*).

PRONUNTIÂSSENT, *pour* pronunciavissent.

PRONUNTIATIO, onis, *s. f.* Publication, proclamation; prononciation.

PRONUNTIATOR, oris, *s. m.* Qui raconte.

PRONUNTIATUM, i, *s. n.* Proposition, maxime.

PRONUNTIATUR, *v. unipers. pas.* On déclare.

PRONUNTIATUS, a, um, *part. pas. de* pronuncio.

PRONUNTIATUS, ûs, *s. m.* Prononciation.

PRONUNTIO, as, avi, atum, are, *v. act.* Prononcer, déclarer, promettre.

DOCTR. — *Qui pronuntiaverit de*, Qui ait eu à statuer sur (3, 22).

PRONUPÈR, *adv.* Il n'y a pas fort longtemps.

PRONURUS, i, *s. f.* Femme de petit-fils.

PRONUS, a, um, *adj.* Penché vers, enclin, porté à.

DE VIR. — *Ad defectionem pronus*, Disposé à se révolter (*ch.* 43).

ÉP, S. — *Eum proni venerati sunt*, Inclinés respectueusement, ils lui rendirent hommage (*ch.* 56).

PROOEMIOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Faire l'exorde (*le commencement d'un discours*, etc.).

PROOEMIUM, ii, *s. n.* Exorde, introduction, préface.

PROPAGANDUS, a, um, *part. fut. pas. de* propago : *Qu'il faut propager, prolonger.*

PROPAGATIO, onis, *s. f.* Propagation, accroissement; action d'étendre.

PROPAGATOR, oris, *s. m.* Propagateur (*qui propage, qui accroît, qui amplifie*).

PROPAGATUS, a, um, *part. pas. de* propago.

PROPAGES, is, *s. f.* Race.

PROPAGO, as, avi, atum, are, *v. act.* Propager, étendre, perpétuer, prolonger, agrandir.

DE VIR. — *Propagare genus*, Continuer la race (*ch.* 14).

PROPAGO, inis, *s. f.* Provin (*rejeton de vigne*); race.

PROPALÀM, *adv.* Publiquement.

PROPALO, as, avi, atum, are, *v. act.* Étaler en public, exposer.

PROPANSUS, a, um, *adj.* Tendu, fort étendu.

PROPATER, tris, *s. m.* Parrain.

PROPATRUUS, i, *s. m.* Grand-oncle.

PROPATULUS, a, um, *adj.* Ouvert, public, exposé à la vue. — *In propatulo loco*, Dans un lieu découvert, à la vue de tout le monde. (*Passim.*)

PROPE, *prép. acc.* Près de, auprès de.

PROPÈ, *adv.* De près; presque.

PROPEDIÈM, *adv.* Au premier jour.

PROPELLO, is, puli, pulsum, ere, *v. act.* Pousser en avant, pousser avec force, repousser, chasser, rebuter.

PROPEMODÙM, *adv.* Presque.

PROPENDEO, es, di, sum, ere, *v. n.* Pencher sur le devant, incliner.

PROPENDO, is, di, sum, ere, *v. act.* Examiner, considérer, peser.

PROPENSÈ, *adv.* Avec penchant, avec inclination.

PROPENSIO, onis, *s. f.* et

PROPENSITAS, atis, *s. f.* Penchant, inclination, bienveillance.

PROPENSUS, a, um, *part. pas. de* propendo : *Penché en avant; enclin, porté à*

PROPERANS, antis, *part. prés. de* propero : *Se hâtant, qui se presse, qui se hâte.*

PROPERANTER, *adv.* A la hâte, en toute hâte.

PROPERANTIA, æ, *s. f.* Hâte, précipitation.

PROPERATÌM, *adv.* Promptement, vite, à la hâte.

PROPERATIO, onis, *s. f.* Hâte, précipitation.

PROPERATÒ, *adv.* Promptement, vite, à la hâte.

PROPERATUS, a, um, *part. pas. de* propero : *Fait à la hâte.*

PROPERATUS, ûs, *s. m.* Hâte, précipitation.

PROPERAVI, *parf. de* propero.

PROPERÈ, *adv.* Promptement, vite, à la hâte.

PROPERO, as, avi, atum, are, *v. act.* et *n.* Hâter, presser; courir vers, se presser, se hâter.

DE VIR. — *Albam properavit*, Se rendit précipitamment à Albe (*ch.* 1). — *Romam properare*, Accourir à Rome (*ch.* 56).

EP. S. — *Properate ad patrem meum*, Hâtez-vous d'aller trouver mon père (*ch.* 70).

PROPERTIUS, ii, *s. pr. m.* PROPERCE, célèbre poète latin.

Il naquit en Ombrie, l'an 52 av. J.-C. Il était fils d'un chevalier romain, proscrit par Octave pour avoir embrassé le parti d'Antoine. Properce vint à Rome, dans l'intention de s'y livrer à l'étude des lois ; mais la passion des vers le fit renoncer à toute autre occupation. Il mourut 19 ans av. J.-C.

Il nous reste de lui quatre livres d'élégies, où malheureusement la pudeur et la décence ne règnent pas toujours.

PROPERUS, a, um, *adj.* Qui va vite, qui se hâte, qui se presse.

PROPHETA, æ, *s. m.* et

PROPHETES, æ, *s. m.* Prophète.

Les juifs appelaient *prophète* un homme inspiré de Dieu, et qui prédisait l'avenir. — Distingués par un habillement particulier, et plus encore par leur manière de vivre, les prophètes demeuraient sur des montagnes, séparés du monde. Ils s'occupaient à méditer la loi de Dieu, priaient et s'exerçaient à la pratique des vertus. Prédisant ce qui devait arriver, ils disaient, même aux rois, des vérités désagréables à entendre ; ce qui les rendait odieux ; ce qui même leur coûta parfois la vie.

PROPHETIA, æ, *s. f.* Prophétie, révélation.

PROPHETICUS, a, um, *adj.* Prophétique, de prophétie.

PROPHETIS, idis, *s. f.* et

PROPHETISSA, æ, *s. f.* Prophétesse.

PROPHETIZO, as, avi, atum, are, *v. act.* Prophétiser, deviner.

PROPINATIO, onis, *s. f.* Action de boire à la santé.

PROPINATOR, oris, *s. m.* Qui boit à la santé.

PROPINO, as, avi, atum, are, *v. act.* Boire à la santé.

PROPINQUÈ, *adv.* Près, auprès.

PROPINQUITAS, atis, *s. f.* Proximité, voisinage ; parenté.

PROPINQUO, as, avi, atum, are, *v. n.* S'approcher, être proche.

PROPINQUUS, a, um, *adj.* Proche, voisin, parent.

APP. — *Propinquus tempore et consanguinitate*, Contemporain et parent (*ch.* 16).

DE VIR. — *Tanquam in propinquum hostem*, Croyant les lancer sur l'ennemi, comme s'il eût été tout proche (*ch.* 59).

PROPIOR, *m. f.*, us, *n.* Plus proche, plus voisin.

DE VIR. — *Gladius ad propiorem pugnam habilis*, Epée propre à combattre de près (*ch.* 22).

PROPITIABILIS, *m. f.*, e, *n.* Propice.

PROPITIANS, antis, *part. prés. de* propitio : *Qui rend propice.*

PROPITIATIO, onis, *s. f.* Sacrifice propitiatoire (*qui rend propice*), ou de propitiation (*qui expie les péchés*).

PROPITIATORIUM, ii, *s. n.* Propitiatoire.

C'était une table d'or posée sur l'arche d'alliance. Il y avait aux deux bouts deux chérubins (anges) tournés l'un vers l'autre. — C'était de là que Dieu rendait, dit-on, ses oracles d'une manière sensible et par des sons articulés.

PROPITIATORIUS, a, um, *adj.* Propitiatoire (*qui rend propice*).

PROPITIATUS, a, um, *part. pas. de* propitio.

PROPITIO, as, avi, atum, are, *v. act.* Rendre propice, favorable.

PROPITIUS, a, um, *adj.* Favorable, propice, indulgent.

PROPIÙS, *compar. de* propè, *adv.* Plus près.

PROPLASMA, atis, *s. n.* Modèle en terre glaise.

PROPLASTICE, es, *s. f.* Art de modeler en terre.

PROPOLA, æ, *s. m.* Brocanteur ; courtier.

PROPONO, is, sui, situm, ere, *v. act.* Proposer, offrir, exposer.

DE VIR. — *Si præmium sibi proposuisset*, S'il lui promettait une récompense (*ch.* 28). — *Proponere tabulam proscriptionis*, Dresser une liste de proscription (*ch.* 64).

DOCTR. — *Proponere tabulam inspiciendam*, Exposer un tableau aux regards (2, 14).

PH. — *Proponere legem*, Proposer une condition (3, 11).

PROPOSITIO, onis, *s. f.* Proposition.

On appelait *Table de proposition* une table d'or qui couvrait l'arche d'alliance, et sur laquelle on posait les douze pains que le prêtre mettait, tous les jours de sabbat, devant le Saint des Saints, et qui étaient mangés par les prêtres. (*Voir* Panis *et* Tabernaculum.)

PROPOSITUM, i, *s. n.* Projet, résolution, dessein, but, plan.

DOCTR. — *Eo proposito*, Avec cette intention, *ou* Dans l'intention (3, 8).

EP. GR. — *Propositum vitæ*, Règle de conduite (*ch.* 86).

PH. — *Propositum meum*, Ce que je viens d'avancer (1, 5). — *Servare propositum*, Prouver ce que l'on se propose, *ou* Aller à son but (2, *prol.*).

PROPOSITUS, a, um, *part. pas. de* propono : *Mis devant, proposé, annoncé.*

DOCTR. — *Hoc illi semper propositum fuit,* Son intention fut toujours (3, 33).

EP. S. — *Pœnâ mortis propositâ,* Ayant déclaré qu'il ferait mourir (*ch.* 183).

PROPOSUI, *parf. de* propono.

PROPRÆSES, idis, *s. m.* Vice-président, lieutenant-général.

PROPRÆTOR, oris, *s. m.* Propréteur, lieutenant de préteur.

C'était un magistrat romain chargé du gouvernement d'une province à la place du préteur. — Les propréteurs avaient la même autorité et jouissaient des mêmes distinctions que les proconsuls. La seule différence, c'est que ceux-ci avaient douze licteurs, et que les propréteurs n'en avaient que six. Il faut dire aussi que les provinces prétoriennes étaient moins considérables que les provinces consulaires. (*Voir* Prætor *et* Proconsul.)

PROPRIÈ, *adv.* Proprement, particulièrement, à proprement parler.

PROPRIETARIUS, ii, *s. m.* Propriétaire.

PROPRIETAS, atis, *s. f.* Propriété.

PROPRIUS, a, um, *adj.* Propre, particulier à.

DOCTR. — *Esse munus proprium sapientiæ,* Être le propre de la sagesse *ou* du sage (2, 4).

EP. GR. — *Facere proprii juris,* Rendre indépendant (*ch.* 193).

PH. — *In propriâ pelle,* Dans votre condition (1, 3). — *Proprium* (sous-ent. *bonum*), Ce qu'on possède légitimement (1, 4).

PROPTER, *prép. acc.* Près de, auprès de; pour, à cause de.

DOCTR. — *Propter invidiam,* Par jalousie (3, 14). — *Propter nocturnam quietem,* En raison du sommeil de la nuit (6, 9).

EP. S. — *Propter puteum,* Près du puits (*ch.* 35).

PH. — *Propter fructum,* A cause de son fruit (3, 15).

PROPTER, *adv.* Auprès.

PH. — *Et volans propter,* Et volant tout près (2, 6).

PROPTEREÀ, *adv.* A cause de cela, pour cette raison, c'est pourquoi.

PROPTEREAQUÒD, *conj.* Parceque.

PROPUDIOSUS, a, um, *adj.* Effronté, sans honte.

PROPUDIUM, ii, *s. n.* Honte, infamie.

PROPUGNACULUM, i, *s. n.* Fort, forteresse, rempart, défense.

EP. GR. — *Parùm propugnaculi,* Peu de moyens de défense (*ch.* 62).

PROPUGNATIO, onis, *s. f.* Défense, protection.

PROPUGNATOR, oris, *s. m.* Défenseur.

PROPUGNO, as, avi, atum, are, *v. act.* Combattre pour la défense, défendre.

PROPULI, *parf. de* propello.

PROPULSATIO, onis, *s. f.* Action de repousser.

PROPULSATOR, oris, *s. m.* Qui repousse.

PROPULSIO, onis, *s f.* Action de pousser devant soi, de repousser.

PROPULSO, as, avi, atum, are, *v. act.* Repousser, détourner.

DE VIR. — *Propulsare omnem suspicionem,* Éloigner *ou* Ecarter tout soupçon (*ch.* 36).

PROPULSUS, a, um, *part. pas. de* propello.

PROPULSUS, ûs, *s. m.* Action de pousser devant soi, de repousser.

PROPYLÆUM, i, *s. n.* Parvis, place devant un temple, devant une église.

PROQUÆSTOR, oris, *s. m.* Proquesteur.

PROQUÀM, *adv.* A proportion, selon que.

PRORA, æ, *s. f.* Proue (*avant* ou *tête d'un vaisseau*).

PROREPO, is, psi, ptum, ere, *v. n.* Ramper, se traîner.

PRORETA, æ, *s. m.* et

PROREUS, i, *s. m.* Timonier (*qui gouverne le timon d'un navire*).

PROREX, egis, *s. m.* Vice-roi.

PRORIPIO, is, pui, reptum, ere, *v. act.* Arracher, retirer avec violence, enlever par force.

PRORITO, as, avi, atum, are, *v. act.* Irriter, provoquer.

PROROGATIO, onis, *s. f.* Prorogation, délai.

PROROGATIVUS, a, um, *adj.* Qu'on peut proroger.

PROROGATUS, a, um, *part. pas. de* prorogo.

DE VIR. — *Imperium prorogatum est Regulo,* On continua le commandement à Régulus, *c.-à-d.* Régulus fut continué dans sa charge (*ch.* 33).

PROROGO, as, avi, atum, are, *v. act.* Proroger, prolonger.

PRORSÙM, *adv.* Tout droit, directement.

PRORSÙS, *adv.* Tout-à-fait, entièrement, assurément.

DOCTR. — *Itâ prorsùs existimo,* Oui, je pense tout-à-fait (3, 6).

PRORUMPO, is, rupi, ruptum, ere, *v. act.* Briser; *v. n.* Se jeter, courir.

EP. GR. — *In bellum prorumpere,* Courir aux armes (*ch.* 186).

PRORUO, is, i, tum, ere, *v. act.* et *n.* Renverser, précipiter; tomber.

PRORUPTIO, onis, *s. f.* Sortie.

PRORUPTUS, a, um, *part. pas. de* prorumpo.

PRORUTUS, a, um, *part. pas. de* proruo.

PROSA, æ, *s. f.* Prose (*discours qui n'est pas assujéti à une certaine mesure*).

PROSAICUS, a, um, *adj.* Prosaïque, qui est en prose.

PROSAPIA, æ, *s. f.* Race, lignée, famille.

PROSCENIUM, ii, *s. n.* Avant-scène.

C'est le nom de la partie des théâtres romains où étaient les décorations, et où les acteurs venaient jouer la pièce.

PROSCINDO, is, scidi, scissum, ere, *v. act.* Fendre, tailler, déchirer, rompre.

PROSCISSIO, onis, *s. f.* Action de fendre, d'ouvrir.

PROSCISSUS, a, um, *part. pas de* proscindo.

DE VIR. — *Contumeliis proscissus*, Accablé d'injures (*ch.* 43).

PROSCRIBO, is, psi, ptum, ere, *v. act.* Afficher, proscrire.

PROSCRIPTIO, onis, *s. f.* Apposition d'affiches; proscription.

Il y avait deux sortes de proscriptions.—Celle des *biens*, permise par la loi, se fesait à la réquisition du créancier contre son débiteur absent. Si ce dernier ne paraissait pas après quatre sommations, ses biens étaient vendus au profit de ses créanciers. Pour la proscription des *personnes*, on affichait dans le Forum des listes contenant les noms des proscrits, avec promesse de récompense pour ceux qui les tueraient. — Sylla donna le premier, à Rome, l'exemple de cette barbare proscription.—Les Grecs la prononçaient aussi quelquefois, mais aux noms des proscrits on ajoutait l'indication de leurs crimes, tandisque, à Rome, on affichait seulement leurs noms. Leurs biens étaient nécessairement confisqués.

PROSCRIPTOR, oris, *s. m.* Qui proscrit.

PROSCRIPTUS, a, um, *part. pas. de* proscribo : *Mis à l'encan ; proscrit.*

PROSECO, as, cui, sectum, are, *v. act.* Couper une partie de la victime (*pour la brûler sur l'autel*).

PROSECTUM, i, *s. n.* Partie des entrailles que l'on coupait dans les sacrifices. (*V.* Suppl.)

PROSECTUS, a, um, *part. pas. de* proseco.

PROSECTUS, ûs, *s. m.* Action de couper.

PROSECUTUS, a, um, *part. pas. de* prosequor.

PH. — *Sic prosecutus*, En ajoutant (3, 4).

PROSEDA, æ, *s. f.* Courtisane.

PROSELYTA, æ, *s. m.* et

PROSELYTUS, i, *s. m.* Prosélyte (*partisan que l'on gagne, que l'on convertit à une secte, à une opinion*).

PROSEMINATUS, a, um, *part. pas. de* prosemino : *Répandu.*

PROSEMINO, as, avi, atum, are, *v. act.* Disséminer, faire naître.

PROSEQUOR, eris, cutus sum, qui, *v. dép.* Conduire, reconduire ; poursuivre, continuer, ajouter.

DE VIR. — *Prosequi aliquem*, Accompagner quelqu'un (*ch.* 62).

EP. GR. — *Exsequias prosequi*, Assister aux funérailles, *ou* Suivre le convoi (*ch.* 153). — *Prosequi pietate*, Avoir de la tendresse pour (*ch.* 177).

PH. — *Prosequi maximo plausu*, Applaudir à outrance (5, 5).

PROSERO, is, sevi, satum, ere, *v. act.* Semer.

PROSERPINA, æ, *s. pr. f.* PROSERPINE, femme de Pluton, et reine des enfers.

Elle était fille de Jupiter et de Cérès. — Un jour qu'elle cueillait des fleurs avec ses compagnes dans les plaines d'Enna, en Sicile, Pluton, qui ne trouvait aucune fille qui consentît à l'épouser, l'enleva et l'emmena dans son royaume. Cérès, qui la cherchait partout, ayant appris où elle était, pria Jupiter de la lui rendre. Le dieu y consentit, à condition que Proserpine n'aurait encore rien mangé dans les enfers. Comme elle avait mangé quelques grains de grenade, tout ce que Cérès put obtenir de Jupiter fut que sa fille passerait six mois de l'année dans les enfers, et six mois sur la terre.

Le culte de Proserpine était universel chez les anciens : elle était principalement honorée à Sardes et en Sicile. Les Gaulois lui élevèrent des temples magnifiques. — On la représentait à côté de son époux, sur un trône d'ébène.

PROSERPO, is, psi, ptum, ere, *v. n.* Ramper, se traîner en rampant.

PROSILIO, is, lui, *et* livi *et* lii, sultum, ire, *v. n.* S'échapper en sautant, s'élancer, jaillir.

PROSOCER, ceri, *s. m.* Père du beau-père.

PROSOCRUS, ûs, *s. f.* Mère de la belle-mère.

PROSODIA, æ, *s. f.* Prosodie (*prononciation des mots conforme à l'accent et à la quantité*).

PROSOGRAPHIA, æ, *s. f.* Description du visage, portrait.

PROSPECTANS, antis, *part. prés. du v.* prospecto : *Qui regarde de loin.*

PROSPECTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Regarder *ou* Apercevoir dans le lointain, devant soi ; prévoir.

PROSPECTOR, oris, *s. m.* Qui prévoit.

PROSPECTUS, a, um, *part. pas. de* prospicio.

PROSPECTUS, ûs, *s. m.* Vue, prespective, regard, examen.

PROSPECULOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Épier, regarder de loin.

PROSPER, a, um, *adj.* Heureux, favorable.

PROSPERÈ, *adv.* Heureusement.

EP. GR.—*Succedere prosperè*, Réussir (*ch.* 44).

PROSPERGO, is, si, sum, ere, *v. act.* Arroser, asperger.

PROSPERITAS, atis, *s. f.* Prospérité.

PROSPERO, as, avi, atum, are, *v. act.* Faire prospérer, faire réussir.

PROSPEROR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Prospérer, réussir en tout.

PROSPERSUS, a, um, *part. pas. de* prospergo : *Arrosé.*

PROSPERUS, a, um, *adj.* Heureux, favorable.

PROSPEXI, *parf. de* prospicio.

PROSPICIENTER, *adv.* Avec prévoyance, avec circonspection.

PROSPICIENTIA, æ, *s. f.* Prévoyance, circonspection.

PROSPICIO, is, spexi, spectum, ere, *v. act.* Regarder, apercevoir, prévoir, deviner; faire sentinelle, guêter. (*ch.* 1).

APP. — *Prospicere futura*, Prévoir l'avenir

DOCTR. — *Prospicere impetus fortunæ*, Prévoir les coups du sort (5, 18).

EP. GR. — *Liberis prospicere*, Songer à ses enfants (*ch.* 185).

PH. — *Prospicere*, Faire le guet (2, 4).

PROSPICUÈ, *adv.* Avec prévoyance, avec circonspection.

PROSPICUUS, a, um, *adj.* Qu'on voit de loin; remarquable.

PROSPIRO, as, avi, atum, are, *v. n.* Avoir longue haleine.

PROSTANS, antis, *part. prés. de* prosto : *Saillant, qui s'avance en dehors.*

PROSTATES, is, *s. m.* Général.

PROSTERNO, is, stravi, stratum, ere, *v. act.* Terrasser, abattre, vaincre ; étendre à terre.

PH. — *Se in pulpito prosternere*, Se pencher sur l'avant-scène (5, 7).

PROSTITUO, is, tui, tutum, ere, *v. act.* Prostituer, abandonner.

PROSTO, as, stiti, stitum, stare, *v. n.* Être exposé publiquement ; saillir, s'avancer en dehors.

APP. — *Ejus simulacrum prostabat*, Sa statue la représentait (*ch.* 12).

PROSTRATUS, a, um, *part. pas. de* prosterno.

PROSTRAVI, *parf. de* prosterno.

PROSTYLUS, a, um, *adj.* Qui a des colonnes par-devant.

PROSTYPA, orum, *s. n. pl.* Bas-reliefs.

PROSUBIGO, is, egi, actum, ere, *v. act.* Fouler, forger.

PROSUBLATUS, a, um, *part. pas. de* protollo.

PROSUM, des, fui, desse, *v. n.* Servir, être utile.

DOCTR. — *Quid prodest*, A quoi sert-il (1, 6; 2, 6)? — *Quid philosophia profuisset ipsi*, A quoi lui avait servi la philosophie (4, 2).

PH. — *Quod non prodest*, Ce qui est inutile (3, 15).

PROSUMIA, æ, *s. f.* Petit navire pour aller à la découverte.

PROSUPERO, as, are, *v. n.* Être surabondant.

PROSUSTULI, *parf. de* protollo.

PROTECTA, orum, *s. n.* Balcons, galeries.

PROTECTIO, onis, *s. f.* Construction (*d'une galerie, d'un balcon*).

PROTECTOR, oris, *s. m.* Satellite (*garde*), protecteur.

PROTECTUS, a, um, *part. pas. de* protego.

PROTECTUS, ûs, *s. m.* Avant-toit, auvent.

PROTEGO, is, xi, ctum, ere, *v. act.* Couvrir ; protéger, défendre.

PROTELATUS, a, um, *part. pas. de* protelo.

PROTELO, as, avi, atum, are, *v. act.* Chasser loin ; troubler, exclure ; remettre, différer.

PROTELUM, i, *s. n.* Long effort.

PROTENDO, is, i, sum *et* tum, ere, *v. act.* Tendre, étendre, allonger, prolonger.

EP. S. — *Protendere dextram in mare*, Étendre la main sur la mer (*ch.* 86).

PROTENSUS, a, um, *part. pas.* et

PROTENTUS, a, um, *part. pas. de* protendo: *Tendu, étendu, allongé.*

PROTENÙS, *adv.* Fort loin.

PROTERMINO, as, avi, atum, are, *v. act.* Étendre, accroître.

PROTERO, is, trivi, tritum, ere, *v. act.* Écraser, fouler aux pieds.

PROTERREO, es, ui, itum, ere, *v. act.* Chasser en épouvantant.

PROTERRITUS, a, um, *part. pas. de* proterreo.

PROTERVÈ, *adv.* Effrontément, insolemment.

PROTERVIA, orum, *s. n. pl.* Restes.

On appelait ainsi les restes des grands festins qui, ne méritant ni d'être conservés pour le lendemain, ni d'être abandonnés aux esclaves, étaient consumés par les flammes, comme une espèce de sacrifice.

PROTERVIA, æ, *s. f.* et

PROTERVITAS, atis, *s. f.* Insolence, effronterie, audace.

PROTERVITER, *adv.* Effrontément, insolemment.

PROTERVUS, a, um, *adj.* Insolent, audacieux, effronté.

PROTESTATIO, onis, *s. f.* Protestation, déclaration, assurance.

PROTESTATOR, oris, *s. m.* Qui proteste.

PROTESTOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Annoncer, déclarer, protester.

PROTEUS, ei, *s. pr. m.* PROTÉE, dieu marin, fils de l'Océan et de Téthys.

C'est lui qui gardait les troupeaux de Neptune. En récompense de ses soins, Neptune lui donna la connaissance de l'avenir. Les latins l'appelaient *Vertumnus* (de VERTO, *je tourne*), parcequ'il prenait toutes les formes possibles, pour se dérober à l'empressement de ceux qui venaient le consulter. Sans s'effrayer de ses métamorphoses, il fallait le serrer d'autant plus étroitement qu'il fesait plus d'efforts pour s'échapper. A la fin, vaincu par cette persévérance, il satisfesait aux questions qu'on lui adressait.

PROTEXI, *parf. de* protego.

PROTINÀM, *adv.* et

PROTINÙS, *adv.* Aussitôt, sur-le-champ, tout de suite.

PROTOLLO, is, sustuli, sublatum, ere, *v. act.* Lever, différer.

PROTONAT, uit, itum, are, *v. unip.* Tonner

PROTOTYPUS, i, *s. m.* Premier modèle.

PROTRACTUS, a, um, *part. pas. de* protraho.

PROTRACTUS, ûs, *s. m.* Portrait.

PROTRAHO, is, xi, ctum, ere, *v. act.* Tirer dehors, traîner, entraîner ; différer ; découvrir.

PROTRITUS, a, um, *part. pas. de* protero.

PROTRIVI, *parf. de* protero

PROTRUDO, is, si, sum, ere, *v. act.* Pousser dehors *ou* en avant ; différer.

PROTRUSUS, a, um, *part. pas. de* protrudo.

PH. — *Protrusus est foràs*, On le mit à la porte (5, 7).

PROTUBERO, as, avi, atum, are, *v. n.* S'élever en bosse.

PROTULI, *parf. de* profero.

PROTUMIDUS, a, um, *adj.* Enflé, relevé en bosse.

PROTURBO, as, avi, atum, are, *v. act.* Chasser, repousser.

PROTUTELA, æ, *s. f.* Fonction de subrogé tuteur.

PROTUTOR, oris, *s. m.* Subrogé tuteur (*sorte de second tuteur*).

PROTYPUM, i, *s. n.* Moule, modèle.

PROUT, *conj.* Comme, selon que, suivant que.

PROVECTUS, a, um, *part. pas. de* proveho.

APP. — *Provectior ætate*, Étant devenu grand (*ch.* 7).

DE VIR. — *In altum provectus*, Ayant gagné la pleine mer (*ch.* 62).

PROVECTUS, ûs, *s. m.* Avancement, promotion.

PROVEHO, is, vexi, vectum, ere, *v. act.* Porter, transporter, pousser en avant, avancer.

PROVENIO, is, veni, ventum, ire, *v. n.* Provenir, naître.

PROVENTURUS, a, um, *part. fut. de* provenio : *Qui proviendra, etc.*

PROVENTUS, ûs, *s. m.* Fruit, revenu, abondance ; succès.

PROVERBIUM, ii, *s. n.* Proverbe (*sentence populaire*).

Dans la Bible, on appèle *Livre des Proverbes* un recueil de sentences morales et de maximes de conduite pour tous les états de la vie. — On l'attribue à Salomon.

PROVEXI, *parf. de* proveho.

PROVIDÈ, *adv.* et

PROVIDENTER, *adv.* Prudemment, avec prévoyance.

PROVIDENTIA, æ, *s. f.* Prévoyance ; providence.

La *Providence* avait été divinisée par les anciens, du temps des empereurs. — On la représentait sous les traits d'une femme vénérable, tenant à la main une corne d'abondance, ou touchant d'une baguette un globe, qu'elle tient à la main, ou qu'on place à ses pieds.—Elle avait un temple dans l'île de Délos.

PROVIDEO, es, i, sum, ere, *v. act.* Prévoir ; pourvoir, fournir ; veiller à.

DOCTR. — *Providendum est*, Il faut prendre garde (3, 18).

EP. S. — *Providere sibi*, Se procurer (*ch.* 18).

PROVIDUS, a, um, *adj.* Prévoyant, prudent, avisé.

PROVINCIA, æ, *s. f.* Province, gouvernement, charge, emploi, fonction.

Les Romains appelaient *provinces* les états conquis par leurs armes. Ils en fesaient des gouvernements où ils envoyaient des magistrats pour rendre la justice selon les lois romaines, et pour y commander les troupes qu'ils tenaient sur la frontière. — Sous l'empereur Auguste, presque toutes les contrées subjuguées reçurent le nom de *provinces* ; mais on en distinguait de deux sortes : les provinces *proconsulaires* et les provinces *prétoriennes*. Celles-ci étaient les moins considérables : les autres étaient des pays importants par leur étendue et par leurs richesses.

APP. — *Etsi aliquot poetæ tribuant hanc provinciam*, Quoique certains poètes donnent cet emploi (*ch.* 5).

PROVINCIALIS, *m. f.*, e, *n.* Provincial, de province.

PROVINCIATÌM, *adv.* Par provinces, de province en province.

PROVISIO, onis, *s. f.* Prévoyance, précaution ; provision.

PROVISO, is, i, um, ere, *v. act.* Aller voir, visiter.

PROVISOR, oris, *s. m.* Pourvoyeur ; proviseur (*de collége*).

PROVISUS, a, um, *part. pas. de* provideo : *Prévu, pourvu.*

PROVISUS, ûs, *s. m.* Prévoyance, précaution ; provision.

PROVIVO, is, xi, ctum, ere, *v. n.* Vivre plus longtemps, survivre.

PROVOCABILIS, *m. f.*, e, *n.* Qu'on peut exciter.

PROVOCANS, antis, *part. prés. de* provoco : *Qui provoque, qui défie ; provocateur.*

PROVOCATIO, onis, *s. f.* Provocation, défi.

PROVOCATOR, oris, *s. m.* Provocateur (*qui fait un défi*).

PROVOCATORIUS, a, um, *adj.* De défi.

PROVOCATUS, a, um, *part. pas. de* provoco.

PROVOCO, as, avi, atum, are, *v. act.* Défier, provoquer, faire sortir. — *Provocare ad populum*, En appeler au peuple. (*Passim.*)

PROVOLO, as, avi, atum, are, *v. n.* S'envoler, fuir, s'en aller précipitamment, fondre avec précipitation.

PROVOLUTUS, a, um, *part. pas. de* provolvo : *Roulé.*

PROVOLVO, is, i, lutum, ere, *v. act.* Faire rouler en avant.

EP. GR. — *Provolvere se genibus*, Se jeter aux genoux (*ch.* 144).

PROVOMO, is, ui, itum, ere, *v. act.* Vomir.

PROVULGO, as, avi, atum, are, *v. act.* Divulguer, publier.

PROXENETA, æ, *s. m.* Entremetteur, courtier.

PROXIMANS, antis, *part. prés. de* proximo : *Qui est tout près, qui est très proche.*

PROXIMÈ, *adv.* Tout près, dernièrement, récemment, il n'y a qu'un instant.

PROXIMI, orum, *s. m. pl.* Les proches, les parents.

DE VIR. — *Per proximos suos*, Par l'entremise de ses parents (*ch.* 60).

PROXIMITAS, atis, *s. f.* Proximité, voisinage, ressemblance.

PROXIMÒ, *adv.* Tout près, depuis peu, dernièrement, la dernière fois.

PROXIMO, as, avi, atum, are, *v. n.* Être près, être auprès.

PROXIMUS, a, um, *adj.* Le plus voisin, qui se tient le plus près, prochain ; ressemblant.

DE VIR. — *Erat in proximo*, Il y avait près de là (*ch.* 2). — *Proximus rex*, Le dernier roi (*ch.* 4). — *In annum proximum*, Pour l'année suivante (*ch.* 33). — *Jussit proximum lictorem*, Ordonna au dernier licteur, *c.-à-d.* à celui qui était le plus près de lui (*ch.* 36). — *Proximus morti*, Sur le point de mourir (*ch.* 54). — *Per proximos suos*, Par l'entremise de ses parents (*ch.* 60).

DOCTR. — *Proximâ nocte*, La nuit dernière (6, 13).

EP. S. — *Proximus morti*, Près de mourir (*ch.* 193).

PH. — *Esse proximum culpæ*, Être coupable (1, 10).

PRUDENS, entis, *m. f. n.* Prudent, avisé, adroit, habile.

EP. GR. — *Prudentior consilio*, Plus réfléchi (*ch.* 123).

EP. S. — *Feci prudens* (pour *prudenter*), J'ai agi avec réflexion (*ch.* 77).

PH. — *Prudenti consilio vitam monere*, Enseigner, par de prudents conseils, comment il faut se conduire (1, *prol.*).

PRUDENTER, *adv*. Prudemment.

PRUDENTIA, æ, *s. f.* Prudence, intelligence, sagesse, prévoyance; connaissance, science.

Les anciens avaient fait de la Prudence une divinité allégorique.—Ils la représentaient avec un miroir entouré d'un serpent, et quelquefois une lampe à la main.

PRUINA, æ, *s. f.* Gelée blanche; neige, hiver.

PRUINOSUS, a, um, *adj*. Couvert de gelée blanche.

PRUNA, æ, *s. f.* Braise, charbons allumés.

PRUNELLA, æ, *s. f.* Prunelle (*fruit sauvage*).

PRUNELLUM, i, *s. n.* Pruneau (*prune séchée*).

PRUNELLUS, i, *s. f.* Petit prunier; prunier sauvage.

PRUNETUM, i, *s. n.* Lieu planté de pruniers.

PRUNEUS, a, um, *adj*. De prune, de prunier.

PRUNOSUS, a, um, *adj*. Plein de braise ardente; abondant en prunes.

PRUNUM, i, *s. n.* Prune (*fruit*).

PRUNUS, i, *s. f.* Prunier (*arbre*).

PRURIGINOSUS, a, um, *adj*. Qui sent des démangeaisons.

PRURIGO, inis, *s. f.* Démangeaison.

PRURIO, is, ivi, itum, ire, *v. n.* Démanger, éprouver des démangeaisons; avoir envie, desirer ardemment.

PRURITUS, ûs, *s. m.* Vive démangeaison.

PRUSIAS, æ, *s. pr. m.* PRUSIAS, nom de plusieurs rois de Bithynie.

Celui dont il est parlé dans le DE VIR., *ch.* 44, était surnommé le *Chasseur*. Il monta sur le trône l'an 192 av. J.-C. — Dans la guerre qu'il fit à Eumène, roi de Pergame, il dut ses victoires à l'habileté d'Annibal, qui s'était réfugié à sa cour. Eumène s'en plaignit à Rome. Le sénat envoya une députation à Prusias, pour demander qu'on lui livrât Annibal. Le roi y consentit sans difficulté; mais Annibal lui épargna cette lâcheté en se donnant la mort. Prusias fut néanmoins obligé de rendre les provinces conquises sur Eumène. Étant allé à Rome, il s'attira le mépris par ses bassesses et sa servilité envers le sénat. De retour en Bithynie, il devint par ses vices un objet d'horreur pour ses sujets. Ceux-ci se révoltèrent, le dépossédèrent, et mirent sur le trône son fils Nicomède.—Prusias s'enfuit à Nicomédie, et fut tué sur l'autel de Jupiter, où il s'était réfugié, l'an 137 av. J.-C., après un règne de 41 ans. — Il était cruel, lâche, intempérant, voluptueux, et se plaisait à paraître en public en habits de femme.

PRYTANEUM, i, *s. n.* Le Prytanée.

C'était une grande place d'Athènes, près de la citadelle. Elle était environnée de bâtiments destinés à différents usages d'utilité publique. Les magistrats s'y réunissaient pour rendre la justice. C'était aussi dans le Prytanée que se donnaient ces repas publics où étaient admis ceux qui avaient mérité par leurs services d'être nourris aux frais de l'état. Au milieu, il y avait une espèce de temple consacré à Vesta.

PSALLO, is, i, ere, *v. n.* Jouer d'un instrument; chanter.

PSALMISTA, æ, *s. m.* Psalmiste (*se dit de David, auteur des psaumes*).

PSALMODIA, æ, *s. f.* Psalmodie (*chant des psaumes*).

PSALMUS, i, *s. m.* Psaume, cantique.

Le *livre des Psaumes*, un des livres de l'Ancien Testament, est un recueil d'hymnes ou de cantiques, au nombre de 150, destinés à être chantés dans le temple. On les attribue généralement à David : ce qui paraît certain, c'est qu'il en a composé le plus grand nombre.

PSALTERIUM, ii, *s. n.* Psaltérion (*instrument à cordes*); psautier (*livre des psaumes*).

PSALTRIA, æ, *s. f.* Joueuse d'instruments.

PSALTRIUS, ii, *s. m.* Joueur d'instruments.

PSEUDOCHRISTUS, i, *s. m.* Antéchrist.

PSEUDOPHILIPPUS, i, *s. m.* Le faux-Philippe. (*Voir* ANDRISCUS.)

PSEUDOPROPHETA, æ, *s. m.* et

PSEUDOPROPHETES, æ, *s. m.* Faux prophète.

PSITTACINUS, a, um, *adj*. De couleur de perroquet.

PSITTACUS, i, *s. m.* Perroquet.

PSORA, æ, *s. f.* Gale.

PSORICUS, a, um, *adj*. Galeux.

PSYLLA, æ, *s. f.* Puce (*insecte*).

PSYLLUS, i, *s. m.* Psylle.

On appelait *psylles* des hommes qui fesaient profession de sucer la plaie de eeux qui avaient été mordus par un serpent.—Les psylles descendaient, dit-on, d'un peuple de Libye, dont la présence détruisait, dit-on encore, l'effet du poison des serpents les plus redoutables.

PTARMUS, i, *s. m.* Éternument.

PTISANA, æ, *s. f.* Tisane.

PTISANARIUM, ii, *s. n.* Coquemar (*bouilloire pour faire la tisane*).

PTOLEMÆUS, i, *s. pr. m.* PTOLÉMÉE, nom d'un grand nombre de rois et de personnages célèbres, surtout des rois d'Egypte, successeurs d'Alexandre.

Celui dont il est parlé dans le DE VIR., *ch.* 46, était Ptolémée VI, fils et successeur de Ptolémée *Epiphane*. — Il fut surnommé *Philométor* (qui aime sa mère), par ironie, à cause de la haine qu'il avait pour sa mère Cléopâtre.

PTYSIS, is, *s. f.* et

PTYSMA, atis, *s. n.* Crachement fréquent, salivation.

PUBENS, entis, *part. prés. de* pubeo : *Qui arrive à l'âge de puberté*.

PUBEO, es, ui, ere, *v. n.* Entrer en âge de puberté; devenir mûr.

PUBER, eris, *s. m.* et *f.* Qui est en âge de puberté.

PUBERTAS, atis, *s. f.* Puberté (14 *ans pour les garçons*, 12 *ans pour les filles*.

PUBES, eris, *s. m.* et *f.* Qui est en âge de puberté.

PUBES, is, *s. f.* Poil follet; jeunesse, jeunes gens.

PUBESCO, scis, scere, *v. n.* Entrer en âge de puberté; devenir mûr.

PUBLICANUS, a, um, *adj*. Publicain, partisan.

A Rome, on appelait *publicani* des percepteurs chargés du recouvrement des deniers publics. — Comme ils couraient risque de perdre beaucoup

d'argent, on ne leur fesait point un crime de s'enrichir : cependant, ils amassaient tant de biens en peu de temps, que le nom de *publicain* devint odieux. Chez les juifs, ce nom était en exécration plus qu'en aucun lieu du monde.

PUBLICATIO, onis, *s. f.* Confiscation, adjudication au fisc.

PUBLICATUS, a, um, *part. pas. de* publico : *Confisqué; divulgué, publié.*

PUBLICE, *adv.* et

PUBLICITÙS, *adv.* Publiquement, par autorité publique, aux dépens du public, aux frais de l'Etat.

EP. GR. *Convivari publicè*, Manger en public (*ch.* 31).

PUBLICIUS, a, um, *adj.* Public; commun.

PUBLICO, as, avi, atum, are, *v. act.* Confisquer, adjuger au fisc; publier.

PUBLICOLA, æ, *s. pr. m.* PUBLICOLA, surnom donné à Valérius, à cause de sa popularité. (*Voir* DE VIR., *ch.* 13, *et* VALERIUS.)

PUBLICOLA, æ, *s. m.* Populaire.

PUBLICUM, i, *s. n.* Impôt, tribut, lieu public.

DOCTR. — *Ut in publico*, Comme en public (2, 6). — *Ambulare in publico*, Se promener dans la ville (4, 14).

PUBLICUS, a, um, *adj.* Public, commun.

EP. GR. — *Cum omni publicâ ac privatâ pecuniâ*, Avec tout l'argent de l'État et celui des particuliers (*ch.* 47).

PUBLICUS, i, *s. m.* Édile du peuple.

PUBLIUS, ii, *s. pr. m.* PUBLIUS, prénom romain.

PUBUI, *parf. de* pubeo.

PUDEFACTUS, a, um, *adj.* Confus, devenu honteux.

PUDENDUS, a, um, *adj.* Honteux, dont on doit avoir honte.

PUDENS, entis, *part. prés. de* pudeo : *Qui a de la retenue.*

PUDENTER, *adv.* Avec pudeur, avec retenue.

PUDEO, es, ui, itum, ere, *v. n.* et

PUDESCO, scis, scere, *v. n.* Avoir honte, être honteux.

Le verbe *pudeo* s'emploie, en général, unipersonnellement. On dit *me pudet*, j'ai honte. — *Me pudet* se décompose ainsi : *Pudor tenet me.*

PH. — *Donec fortunam criminis sui pudeat*, Jusqu'à ce que la fortune rougisse de son injustice (2, *épil.*).

PUDIBUNDUS, a, um, *adj.* Pudibond (*qui a de la pudeur*).

PUDICÈ, *adv.* Pudiquement, avec pudeur.

PUDICITIA, æ, *s. f.* Pudeur, pudicité, chasteté.

PUDICUS, a, um, *adj.* Pudique, chaste, honnête.

PUDOR, oris, *s. m.* Pudeur, honte, modestie, retenue.

Les Grecs et les Romains avaient fait une divinité de la Pudeur, ou Pudicité.—Elle avait des autels à Sparte et à Athènes.—A Rome, elle avait deux temples, sous le nom de *Patricia* et de *Plebeia*. Il n'y avait que les patriciennes qui fussent admises dans le premier : l'autre était réservé aux femmes de l'ordre plébéien.

PH. — *Pudor pauper*, La modestie est toujours pauvre (2, 1).

PUDUI, *parf. de* pudeo.

PUELLA, æ, *s. f.* Jeune fille.

APP. — *Auro corruptis puellæ custodibus*, Ayant gagné par l'or les gardiens de la jeune princesse (*ch.* 14).

PH. — *Puella evellerat canos*, La jeune fille avait arraché les cheveux blancs (2, 2).

PUELLARIS, *m. f.*, e, *n.* De jeune fille.

PUELLARITER, *adv.* En jeune fille.

PUELLARIUS, a, um, *adj.* De jeune fille.

PUELLASCO, scis, scere, *v. n.* Rajeunir.

PUELLATORIÈ, *adv.* En jeune fille.

PUELLATORIUS, a, um, *adj.* De jeune fille.

PUELLULA, æ, *s. f.* Très jeune fille.

PUELLUS, i, *s. m.* Petit enfant.

PUER, eri, *s. m.* Enfant, jeune garçon, esclave.

DOCTR. — *Puer est parùm agilis*, Votre domestique n'est pas vif (2, 18).

EP. S. — *A puero*, Dès l'enfance (*ch.* 180).

PH. — *Puer legi*, Etant enfant, *ou* Quand j'étais encore enfant, j'ai lu (3, *épil.*).

PUERA, æ, *s. f.* Petite fille.

PUERASCO, scis, scere, *v. n.* Rajeunir.

PUERILIS, *m. f.*, e, *n.* Puéril, enfantin, de l'enfance.

APP. — *Pingunt eumdem puerili vultu*, On le représente encore sous les traits d'un enfant (*ch.* 7).

EP. S. — *Nihil puerile gerere*, Ne rien faire de puéril, de frivole (*ch.* 145).

PUERILITAS, atis, *s. f.* Enfance, puérilité.

PUERILITER, *adv.* En enfant, comme font les enfants.

PUERITIA, æ, *s. f.* Enfance.

DE VIR. — *Nondùm egressus annos pueritiæ*, Encore enfant (*ch.* 40).

PUERPERA, æ, *s. f.* Accouchée.

PUERPERIUM, ii, *s. n.* Accouchement, enfantement.

PUERPERUS, a, um, *adj.* Qui sert à l'accouchement.

PUERULUS, i, *s. m.* Petit enfant.

APP. — *Pueruli lacrymis et liberali formâ motus*, Touché par les larmes et par les graces du jeune enfant (*ch.* 20).

EP. S. — *Puerulo ægrotante*, Tandisque l'enfant était malade (*ch.* 129).

PUGIL, lis, *s. m.* Athlète (*pour le pugilat*).

PUGILATIO, onis, *s. f.* et

PUGILATUS, ûs, *s. m.* Pugilat (*combat à coups de poing*).

Souvent les antagonistes s'armaient du ceste, espèce de gantelet de fer qui les mettait dans la nécessité de se couvrir la tête d'une calotte qui garantissait les tempes et les oreilles. — Ce combat avec le ceste se terminait souvent par la mort de l'un des deux athlètes. — Ils étaient nus jusqu'à la ceinture. — La victoire était adjugée à celui qui forçait son adversaire à se déclarer vaincu.

Le pugilat était devenu un art chez les anciens. Il fesait partie de presque tous les jeux publics : on

s'y exerçait dans tous les gymnases. Il ne fut cependant introduit aux jeux olympiques que vers la 23e olympiade, 688 ans av. J.-C.

PUGILICÈ, *adv.* A la manière des athlètes.

PUGILLARES, ium, *s. m. pl.* et

PUGILLARIA, um, *s. n. pl.* Tablettes pour écrire.

PUGILLARIS, *m. f.*, e, *n.* Gros comme le poing.

PUGILLATORIUS, a, um, *adj.* Qu'on frappe à coups de poing.

PUGILLO, as, are, *v. n.* et

PUGILLOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Se battre à coups de poing.

PUGILLUM, i, *s. n.* et

PUGILLUS, i, *s. m.* Poignée.

PUGIO, onis, *s. m.* Poignard, épée.

EP. GR. — *Pugione vitam finire*, Se tuer d'un coup de poignard (*ch.* 188).

PUGIUNCULUS, i, *s. m.* Petit poignard.

PUGNA, æ, *s. f.* Combat, bataille.

DE VIR. — *Pugnam conserere*, Livrer bataille (*ch.* 2).

EP. GR. — *Accingere se ad pugnam*, Se préparer à combattre (*ch.* 75).

PUGNACIS, *gén. de* pugnax.

PUGNACITAS, atis, *s. f.* Ardeur du combat, chaleur à se battre.

PUGNACITER, *adv.* Opiniâtrement, avec ardeur.

PUGNACULUM, i, *s. n.* Remparts du haut desquels on se bat.

PUGNANS, antis, *part. prés. de* pugno : *Combattant, contraire, opposé.*

PUGNATOR, oris, *s. m.* Combattant.

PUGNATORIUS, a, um, *adj.* Propre à combattre.

PUGNATUS, a, um, *part. pas. de* pugno.

PUGNAX, acis, *m. f. n.* Ardent, belliqueux, violent; obstiné.

PUGNITÙS, *adv.* A coups de poing.

PUGNO, as, avi, atum, are, *v. n.* Combattre, prétendre.

APP. — *Sunt qui pugnent*, Il y en a qui prétendent (*ch.* 7).

DE VIR. — *Ubi pugnatum est*, Où l'on a combattu (*ch.* 4). — *Inter pugnandum*, Durant le combat (*ch.* 31).

EP. S. — *Pugnatum est acriter*, On combattit vivement (*ch.* 133). — *Inter pugnandum*, Durant le combat (*ch.* 199).

PUGNUS, i, *s. m.* Poing.

PULCHELLUS, a, um, *adj.* Joli, mignon.

PULCHER, chra, chrum (*compar.* chrior, us; *superl.* cherrimus, a, um), *adj.* Beau, joli; excellent.

PULCHER, chri, *s. pr. m.* PULCHER. (*Voir* CLAUDIUS *Appius* PULCHER.)

PULCHERRIMÈ, *superl. de* pulchrè : *Parfaitement, très bien.*

PULCHRÈ, *adv.* Bien; sans aucun doute.

PH. — *Negare pulchrè*, Nier malicieusement, adroitement (1, 10). — *Si pulchrè vides*, Si vous voulez bien considérer (4, 16).

PULCHRITUDO, inis, *s. f.* Beauté.

PULEX, icis, *s. m.* Puce (*insecte*).

PULLA, æ, *s. f.* Terre légère, terre friable (*qui peut être aisément réduite en poussière*).

PULLARIUS, a, um, *adj.* Qui concerne les poulets.

PULLARIUS, ii, *s. m.* Celui qui avait soin des poulets sacrés.

PULLASTRA, æ, *s. f.* Poulette (*jeune poule*), poularde (*jeune poule grasse*).

PULLATIO, onis, *s. f.* Couvée (*œufs qu'un oiseau couve à la fois*).

PULLATUS, a, um, *adj.* Vêtu d'un habit de couleur tannée, ou brune.

PULLEIACEUS, i, *s. m.* Poulet.

PULLESCENS, entis, *part. prés. de* pullesco : *Près d'éclore.*

PULLESCO, scis, scere, *v. n.* Pulluler; pousser des rejetons. [brune.

PULLIGO, inis, *s. f.* Couleur tannée,

PULLINUS, a, um, *adj.* De poulain.

PULLITIES, ei, *s. f.* Couvée. (*Voir* Pullatio.)

PULLULASCO, scis, scere, *v. n.* et

PULLULESCO, scis, scere, *v. n.* et

PULLULO, as, avi, atum, are, *v. n.* Pulluler, produire des rejetons.

PULLULUS, i, *s. m.* Petit rejeton (*qui pousse au pied d'un arbre*).

PULLUS, a, um, *adj.* De couleur brune, de deuil.

PULLUS, i, *s. m.* Poulet; petit d'un animal quelconque.

On appelait, à Rome, *poulets sacrés* des poulets que les prêtres élevaient, et qui servaient à tirer des augures. — On n'entreprenait rien de considérable dans le sénat ni à l'armée, qu'on n'eût auparavant pris les auspices des poulets sacrés. Pour cela, on examinait le plus ordinairement de quelle façon ils mangeaient le grain qu'on leur présentait. S'ils le mangeaient avec avidité, l'augure était favorable; s'ils refusaient de manger et de boire, l'augure était mauvais : dans ce cas, on renonçait à l'entreprise projetée. (*Voir* CLAUDIUS *Pulcher*, et DE VIR., *ch.* 34.)

PH. — *Pullus gallinaceus*, Un jeune coq (3, 10).

PULMENTARIS, *m. f.*, e, *n.* De potage.

PULMENTARIUM, ii, *s. n.* Ragoût.

PULMENTARIUS, a, um, *adj.* De potage.

PULMENTUM, i, *s. n.* Ragoût, potage.

EP. S. — *Parare de venatione pulmentum*, Apprêter un ragoût provenant de la chasse, *c.-à-d.* un plat de gibier (*ch.* 28).

PULMO, onis, *s. m.* Poumon (*organe de la respiration : nous en avons un de chaque côté de la poitrine*).

PULMONACEUS, a, um, *adj.* Qui ressemble au poumon.

PULMONARIUS, a, um, *adj.* Pulmonique (*dont les poumons sont malades*).

PULMONEUS, a um, *adj.* De poumon.

PULPA, æ, *s. f.* Pulpe (*chair des fruits*).

PULPAMEN, inis, *s. n.* et

PULPAMENTUM, i, *s. n.* Ragoût, mets délicats.

PULPITUM, i, *s. n.* Chaire, tribune; avant-scène.

C'était aussi cette partie des théâtres romains où

jouaient les acteurs, et que nous appelons la *scène*. Il ne faut pas confondre le *pulpitum* avec l'orchestre où l'on dansait, et qui était placé environ cinq pieds au dessous.

PH. — *In pulpito se prosternere*, Se pencher sur l'avant-scène (5, 7).

PULPO, as, avi, atum, are, *v. n.* Crier comme un vautour.

PULPOSUS, a, um, *adj.* Charnu (*en parlant d'un fruit*).

PULS, pultis, *s. f.* Bouillie, potage, purée.

PULSABULUM, i, *s. n.* Archet (*pour jouer du violon*, etc.).

PULSATIO, onis, *s. f.* Pulsation (*battement du pouls*); action de battre; choc.

PULSATOR, oris, *s. m.* Qui joue d'un instrument à cordes.

PULSATUS, a, um, *part. pas. de* pulso.

PULSO, as, avi, atum, are, *v. act.* Pousser, battre.

EP. S. — *Pulsare cytharam*, Jouer de la harpe (*ch.* 115).

PULSUOSUS, a, um, *adj.* Plein d'agitation; qui cause des élancements.

PULSUS, a, um, *part. pas. de* pello : *Chassé*.

PULSUS, ûs, *s. m.* Battement, mouvement, impulsion, agitation, pouls

PULTARIUS, ii, *s. m.* Casserole.

PULTIS, *gén. de* puls.

PULVEREUS, a, um, *adj.* De poudre, de poussière; poudreux.

PULVERIS, *gén. de* pulvis.

PULVERO, as, avi, atum, are, *v. act.* Couvrir de poudre; réduire en poudre; *v. n.* Etre poudreux.

PULVERULENTUS, a, um, *adj.* Poudreux, (*plein* ou *couvert de poussière*).

PULVILLUS, i, *s. m.* Petit coussin, petit oreiller.

PULVINAR, aris, *s. n.* Oreiller, coussin, traversin; temple.

Le *pulvinar* était, à proprement parler, un de ces grands lits de parade garnis de coussins et d'oreillers, sur lesquels on plaçait les statues des dieux dans la cérémonies des lectisternes. (*Voir* Lectisternium.)

PULVINARIS, *m. f.*, e, *n.* De coussin.

PULVINARIUM, ii, *s. n.* Oreiller, coussin, traversin; temple.

PULVINATUS, a, um, *adj.* Fait en forme de coussin, d'oreiller.

PULVINITORIUS, a, um, *adj.* Lit de gazon dans un jardin; carreau, couche de jardin.

PULVINUS, i, *s. m.* Couche, matelas, coussin; carreaux, planche de jardin.

PULVIS, eris, *s. m.* et *f.* Poussière, poudre.

DOCTR. — *In pulvere describere*, Tracer sur le sable (4, 1).

PH. — *Pulverem sedare*, Abattre la poussière (2, 5).

PULVISCULUM, i, *s. n.* et

PULVISCULUS, i, *s. m.* Poussière très fine.

PUMEX, icis, *s. m.* Pierre ponce (*poreuse, qui nage sur l'eau*).

PUMICATIO, onis, *s. f.* Action de polir avec la pierre ponce.

PUMICATUS, a, um, *part. pas. de* pumico.

PUMICEUS, a, um, *adj.* De pierre ponce.

PUMICO, as, avi, atum, are, *v. act.* Poncer (*frotter avec la pierre ponce*).

PUMICOSUS, a, um, *adj.* Plein de pierre ponce.

PUMILIO, onis, *s. m.* et

PUMILIUS, ii, *s. m.* et

PUMILO, onis, *s. m.* et

PUMILUS, i, *s. m.* Nain (*qui est d'une taille extrêmement petite*).

PUNCTÌM, *adv.* De pointe.

PUNCTIO, onis, *s. f.* Piqûre, ponction, pointe.

PUNCTIUNCULA, æ, *s. f.* Petite piqûre.

PUNCTÒ, *adv.* En un instant.

PUNCTUM, i, *s. n.* Moment; point; suffrage.

PUNCTUS, a, um, *part. pas. de* pungo.

PUNCTUS, ûs, *s. m.* Piqûre, blessure.

PUNGENS, entis, *part. prés. de* pungo : *Piquant, qui pique*.

PUNGO, is, xi *et* pupugi, ctum, ere, *v. act.* Percer, piquer, aiguillonner.

PUNICANUS, a, um, *adj.* De Phénicie, de Carthage.

PUNICÈ, *adv.* En langue punique; à la manière des Carthaginois.

PUNICEUS, a, um, *adj.* D'un rouge éclatant.

PUNICO, as, are, *v. act.* Rougir.

PUNICUM, i, *s. n.* Sorte de gâteau à la Carthaginoise.

PUNICUS, a, um, *adj.* Phénicien, punique, carthaginois.

On appèle *guerres puniques* trois guerres célèbres qui ont eu lieu entre Rome et Carthage. — La *première* commença l'an 264 av. J.-C., et dura vingt-deux ans. Après une foule d'incidents, la victoire décisive des îles Egates assura l'avantage aux Romains, l'an 242 av. J.-C. — La *deuxième* commença l'an 219, et dura environ seize ans. Elle se termina par la défaite d'Annibal dans les plaines de Zama, l'an 202. — La *troisième* commença l'an 149 av. J.-C., et finit l'an 146, par la prise et l'incendie de Carthage, dont le territoire, depuis cette époque, ne fut plus qu'une province romaine. (*Voir*, pour la première guerre, AMILCAR, LUTATIUS *et* REGULUS; pour la deuxième, ANNIBAL *et* SCIPIO; pour la troisième, SCIPIO *Emilianus*.)

PUNIENDUS, a, um, *part. fut. pas. de* punio : *Punissable*.

DE VIR. — *In puniendâ ignaviâ fuit severus*, Punit sévèrement la lâcheté (*ch.* 52).

PUNIO, is, ivi *et* ii, itum, ire, *v. act.* et

PUNIOR, iris, itus sum, iri, *v. dép.* Punir, châtier.

PUNITIO, onis, *s. f.* Punition, châtiment.

PUNITUS, a, um, *part. pas. de* punio.

PH. — *Majorem turbam punitorum reperies*, Vous verrez que le nombre de ceux qui ont été punis est plus considérable, *ou* Vous verrez que le plus grand nombre a été puni (5, 4).

PUNXI, *parf. de* pungo.

PUPA, æ, *s. f.* Petite fille, poupée.

PUPILLA, æ, *s. f.* Prunelle (*de l'œil*); pupille, orpheline.

PUPILLARIS, *m. f.*, e, *n.* De pupille.

PUPILLO, as, avi, atum, are, *v. n.* Crier comme un paon.

PUPILLUS, i, *s. m.* Pupille, orphelin.

PUPPIS, is, *s. f.* Poupe (*arrière d'un navire*).

PUPUGI, *parf. de* pungo.

PUPULUS, i, *s. m.* Petit garçon.

PUPUS, i, *s. m.* Poupon, enfant.

PURÈ, *adv.* Purement, proprement.

PURGABILIS, *m. f.*, e, *n.* Facile à nétoyer.

PURGAMEN, inis, *s. n.* et

PURGAMENTUM, i, *s. n.* Ordure, immondice, vidange.

PURGANS, antis, *part. prés. de* purgo : *Qui purge, purgatif.*

PURGATIO, onis, *s. f.* Purgation, purification ; excuse, justification.

APP. — *Multæ lustrationes et purgationes adhibebantur*, On y fesait beaucoup d'ablutions et de purifications (*ch.* 11).

PURGATIVUS, a, um, *adj.* Purgatif (*qui purge*).

PURGATORIUM, ii, *s. n.* Purgatoire.

PURGATORIUS, a, um, *adj.* Qui sert à purger, à nétoyer.

PURGATUS, a, um, *part. pas. de* purgo.

PURGITO, as, avi, atum, are, *v. act.* S'efforcer de se disculper, de se justifier.

PURGO, as, avi, atum, are, *v. act.* Purger, purifier ; excuser, justifier.

DE VIR. — *Non culpam purgantes*, N'excusant pas leurs torts (*ch.* 40).

EP. S. — *Purgare se*, Se justifier (*ch.* 62).

PURIFICATIO, onis, *s. f.* Purification (*expiation religieuse*).

Cette pratique était très commune chez les Israélites et chez les peuples profanes.

1° Chez les *Israélites*, elle avait pour objet de laver les *impuretés légales*, telles que la lèpre, le contact d'un mort, l'accouchement, etc. Ces souillures étaient purifiées par des offrandes et par des bains. La purification devait avoir lieu, autant que possible, dans le temple, à Jérusalem. Ceux que leur éloignement empêchait de s'y rendre se purifiaient avec les cendres de la vache rousse que l'on immolait à cet effet dans le temple.

2° Chez les *peuples profanes*, les purifications générales *ordinaires* se fesaient au moyen d'une branche de laurier, ou avec des tiges de verveine que le prêtre trempait dans l'eau lustrale dont il aspergeait le peuple. — Les purifications générales *extraordinaires* avaient lieu dans des temps de peste, de famine ou de quelque autre calamité publique. On immolait alors l'individu le plus laid et le plus difforme : on brûlait son corps, et l'on en jetait les cendres à la mer. Cette purification barbare était en usage principalement chez les Grecs. — Les purifications particulières consistaient ordinairement à se laver les mains, quelquefois la tête, les pieds et même tout le corps : ce à quoi les prêtres étaient surtout obligés. — Un homme coupable d'un grand crime ne pouvait pas se purifier lui-même : des prêtres, appelés *pharmaques*, fesaient sur lui des aspersions de sang, le frottaient avec une espèce d'ognon, et lui passaient au cou un collier de figues. — On mettait du sel et quelquefois du soufre dans l'eau qui devait servir aux purifications : on consacrait cette eau en y plongeant un tison pris sur l'autel. (*Voir* Lustratio, *et, au Suppl.* Expiatio.)

PURIFICATORIUM, ii, *s. n.* Essuie-main.

PURIFICO, as, avi, atum, are, *v. act.* Purifier, expier (*par une cérémonie religieuse*).

PURITAS, atis, *s. f.* Pureté.

PURITER, *adv.* Avec propreté.

PURITIA, æ, *s. f.* Pureté.

PURO, as, avi, atum, are, *v. act.* Nétoyer.

PURPURA, æ, *s. f.* Pourpre.

Cette couleur était ordinairement très foncée, d'un rouge tirant sur le violet. Une autre sorte, moins estimée, était plus claire, approchant de notre écarlate ; une autre enfin, dont on fesait le plus de cas, était d'un rouge foncé, couleur de sang.

Les Romains réservaient les costumes de pourpre aux personnages revêtus de la dignité impériale. C'est pour cela que l'expression *prendre la pourpre* signifiait *se faire proclamer empereur.*

La teinture de pourpre est aujourd'hui perdue. (*Voir* Murex.)

PURPURARIUS, a, um, *adj.* Qui concerne la couleur de pourpre.

PURPURARIUS, ii, *s. m.* Teinturier en pourpre.

PURPURASCO, scis, scere, *v. n.* Devenir de couleur de pourpre.

PURPURATUS, a, um, *adj.* Vêtu de pourpre.

Les grands seuls avaient le droit de porter une robe de pourpre. — On les appelait, à cause de cela, *purpurati.*

PURPUREUS, a, um, *adj.* De pourpre.

PURPURISSUM, i, *s. n.* Rouge, vermillon.

PURPURO, as, avi, atum, are, *v. n.* Teindre en couleur de pourpre ; donner l'éclat de la pourpre.

PURULENTÈ, *adv.* En rendant du pus.

PURULENTIA, æ, *s. f.* Amas de pus.

PURULENTUS, a, um, *adj.* Purulent (*de la nature du pus, plein de pus*).

PURUS, a, um, *adj.* Pur, net, propre ; serein, clair.

PH. — *Toga pura*, Robe blanche (5, 9).

PUS, uris, *s. n.* Pus (*humeur blanchâtre*) ; injure.

PUSA, æ, *s. f.* et

PUSILLA, æ, *s. f.* Petite fille.

PUSILLANIMIS, *m. f.*, e, *n.* Pusillanime, lâche, sans cœur.

PUSILLANIMITAS, atis, *s. f.* Pusillanimité, lâcheté.

PUSILLANIMITER, *adv.* Lâchement.

PUSILLANIMUS, a, um, *adj.* Pusillanime, lâche, sans cœur.

PUSILLÙM, *adv.* Peu, guère.

PUSILLUS, a, um, *adj.* Petit ; bas, lâche.

PUSIO, onis, *s. m.* Petit garçon.

PUSIOLA, æ, *s. f.* Petite fillette.

PUSTULA, æ, *s. f.* Pustule (*tumeur inflammatoire*).

PUSTULATUS, a, um, *adj.* Couvert de pustules.

PUSTULESCO, scis, scere, *v. n.* Se couvrir de pustules.

PUSTULOSUS, a, um, *adj.* Couvert de pustules.

PUSUS, i, *s. m.* Petit garçon.

PUTÀ, *adv.* Sans doute, savoir, par exemple, supposez.

PUTA, æ, *s. pr. f.* PUTA, déesse.

Cette divinité subalterne était censée présider à la taille des arbres.

PUTAMEN, inis, *s. n.* Coquille, écaille.

PUTATIO, onis, *s. f.* Taille des arbres; estime.

PUTATOR, oris, *s. m.* Celui qui taille les arbres; bûcheron.

PUTATORIUS, a, um, *adj.* Qui sert à émonder, à tailler.

PUTATUS, a, um, *part. pas. de* puto.

PUTEAL, alis, *s. n.* Couvercle; place du change à Rome.

C'est ce que, de nos jours, on appèle *Bourse*, lieu de réunion des agents de change et des commerçants.

PUTEALIS, *m. f.*, e, *n.* et

PUTEANUS, a, um, *adj.* De puits, qui concerne les puits.

PUTEARIUS, ii, *s. m.* Ouvrier qui creuse des puits.

PUTEO, es, ui, ere, *v. n.* Puer, sentir mauvais.

PUTESCO, scis, scere, *v. n.* Devenir puant, infect.

PUTEUS, i, *s. m.* Puits.

PUTICULÆ, arum, *s. f. pl.* et

PUTICULI, orum, *s. m. pl.* Puticules.

C'étaient de grandes fosses, creusées près de la porte Esquiline à Rome : on y enterrait les citoyens pauvres. C'est ainsi que, dans les cimetières de nos grandes villes, il y a une *fosse commune.*

PUTIDÈ, *adv.* D'une manière infecte.

PUTIDUS, a, um, *adj.* Puant, fétide.

PUTILLUS, i, *s. m.* Poupon (*jeune enfant, jeune fille, qui a le visage potelé*).

PUTIPHAR, aris, *s. pr. m.* PUTIPHAR, riche habitant de l'Egypte.

C'était un des principaux officiers de la cour de Pharaon : il y occupait l'emploi de chef des cuisiniers. — Il fut le maître de Joseph, que ses frères avaient vendu. Il le fit jeter en prison sur les fausses accusations de sa femme, qui prétendait que Joseph avait voulu la séduire. (*Voir* EP. S., *ch.* 44 *et* 45.)

PUTIS, *m. f.*, e, *n.* Puant, infect.

PUTISCO, scis, scere, *v. n.* Devenir puant.

PUTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Penser, croire, considérer, s'imaginer; tailler, émonder (*les arbres*).

DE VIR. — *Ut putabant*, Comme on le croyait (*ch.* 3).

DOCTR. — *Putari locutus*, Passer pour avoir parlé (4, 12).

PH. — *Quos putes*, Que vous croiriez, *pour* Que l'on croirait (3, 14). — *Putari sapere*, Paraître savant (4, 7).

PUTOR, oris, *s. m.* Puanteur, infection.

PUTREDO, inis, *s. f.* Pourriture, corruption.

PUTREFACIO, is, feci, factum, ere, *v. act.* Faire pourrir, corrompre; réduire en poudre.

PUTREFACTIO, onis, *s. f.* Putréfaction.

PUTREFACTUS, a, um, *part. pas. de* putrefacio : *Pourri.*

PUTREFIO, fis, factus sum, fieri, *v. n. irrég.* et

PUTREO, es, ui, ere, *v. n.* et

PUTRESCO, scis, scere, *v. n.* Se pourrir, se corrompre.

PUTRIDUS, a, um, *adj.* Pourri, putride.

PUTRIS, *m. f.*, e, *n.* Pourri, qui se résout en poussière.

PUTRUI, *parf. de* putreo.

PUTRUOSUS, a, um, *adj.* Plein de pourriture.

PYCTA, æ, *s. m.* Athlète (*pour le pugilat*).

PYCTALE, is, *s. n.* Pugilat (*combat à coups de poing*).

PYCTES, æ, *s. m.* Athlète (*pour le pugilat*)

PYGMÆI, orum, *s. pr. m. pl.* Les PYGMÉES.

C'était une nation fabuleuse, composée de nains. On la supposait en Thrace, ou en Ethiopie, ou bien encore à l'extrémité de l'Inde. Les hommes n'avaient qu'un pied de haut. Les femmes étaient mères à trois ans : elles étaient vieilles à huit. Les maisons étaient bâties avec des coquilles d'œufs, etc.

PYGMÆUS, a, um, *adj.* Pygmée, nain, naine.

PYGOLAMPAS, adis, *s. f.* Ver-luisant.

PYLA, æ, *s. f.* Porte, détroit, passage, gorge de montagne, jambage de porte.

PYLADES, is, *s. pr. m.* PYLADE, fils de Strophius, roi de Phocide.

Il fut élevé avec Oreste, son cousin, et lia avec lui, dès l'enfance, une amitié, qui les rendit inséparables. Il aida son ami à punir les meurtriers d'Agamemnon, et l'accompagna dans la Chersonèse Taurique. Ils étaient unis à ce point que, l'un d'eux devant être immolé sur l'autel de Diane, chacun voulait mourir à la place de son ami. Le sort désigna Oreste, qui fut sauvé par Iphigénie, sa sœur, alors prêtresse de Diane. (*Voir* APP., *ch.* 26)

PYLUS, i, *s. f.* PYLOS, ville de Messénie.

Elle était située sur la côte occidentale du Péloponèse. Elle fut fondée par Pylus, chef d'une colonie de Mégariens. C'est aujourd'hui *Zonchio* ou le *vieux Navarin.*

——, ville d'Elide.

Elle fut, comme la première, fondée par Pylus. — Elle était située dans la Triphylie, non loin de l'embouchure du fleuve Pénée. — Nestor était natif de cette ville.

PYRA, æ, *s. f.* Bûcher.

PYRALE, is, *s. n.* Poîle, fourneau.

PYRALIS, *m. f.*, e, *n.* Qui concerne le bûcher.

PYRAMIDATUS, a, um, *adj.* Pyramidal.

PYRAMIS, idis, *s. f.* Pyramide (*solide formé par plusieurs triangles qui ont un sommet commun, et dont la base s'appuie sur un même polygone*).

PYRAMUS, i, *s. pr. m.* PYRAME, jeune Assyrien célèbre par sa passion pour Thisbé.

Croyant qu'une lionne avait dévoré son amante, Pyrame se tua de désespoir. — A son tour, Thisbé, survenant, trouva Pyrame expirant, et se perça le cœur avec l'épée de son amant. — La fable dit que les fruits du mûrier sous lequel cette scène se passa devinrent noirs, de blancs qu'ils avaient toujours été.

PYRENÆI, orum, *s. pr. m. pl.* Les PYRÉNÉES, chaîne de montagnes très élevées qui séparent la France de l'Espagne.

Elles s'étendent depuis la mer Méditerranée, à

l'est, jusqu'à l'Océan atlantique, à l'ouest. — Elles furent ainsi nommées du mot grec *pur*, qui signifie *feu*, soit parcequ'elles renfermaient des volcans, soit parceque le feu que des bergers y allumèrent pour consumer les forêts qui couvraient ces montagnes les échauffa tellement, que les mines d'argent qui y étaient renfermées se fondirent, et coulèrent comme des ruisseaux.—Cette dernière supposition pourrait bien reposer sur un récit fabuleux : nous préférons donc la première.

PYRGOS, i, *s. m.* Tour; cornet à jouer aux dés.

PYRIATERIUM, ii, *s. n.* Étuve (*lieu qu'on chauffe pour faire suer*).

PYRITES, æ, *s. m.* Pierre à feu.

PYROMANTIA, æ, *s. f.* Pyromancie, sorte de divination par le moyen du feu.

Tantôt on jetait sur le feu de la poix broyée : si elle s'allumait promptement, on en tirait un bon augure. Tantôt on allumait des flambeaux enduits de poix : si la flamme montait pure, droite et réunie en un faisceau, c'était encore de bon augure. Au contraire, on en tirait les conséquences les plus funestes, si la flamme se divisait, et si elle ne s'élevait pas perpendiculairement.

PYROPHORI, ororum, *s. m. pl.* Pyrophores.

C'étaient des hommes qui, dans les armées persanes et grèques, marchaient en avant, tenant dans leurs mains des vases remplis de feu, comme le symbole d'une chose sacrée. Ils étaient si respectés, que c'eût été un grand crime, même aux ennemis, de les attaquer.

PYROPUS, i, *s. m.* Escarboucle (*pierre précieuse très brillante*).

PYRRHA, æ, *s. pr. f.* Pyrrha, femme de Deucalion. (*Voir* ce nom.)

PYRRHUS, i, *s. pr. m.* Pyrrhus, fils d'Achille.

Son véritable nom était *Néoptolème*; mais on le surnomma *Pyrrhus* à cause de sa chevelure blonde (le mot grec *purrhos* signifie *blond*). Après la mort de son pere, le devin Calchas ayant déclaré que Troie ne pouvait pas être prise sans le secours du fils d'Achille, on amena Pyrrhus sur le rivage troyen, et il s'y distingua par son éloquence et son intrépidité. Il entra un des premiers dans le cheval de bois, et contribua puissamment à la prise de la ville. Mais il ternit toutes ces qualités par une férocité sans égale. Il égorgea le vieux roi Priam au pied des autels, sacrifia Astianax à sa fureur, et immola Polyxène, une des filles du roi, sur le tombeau d'Achille. Il emmena en Grèce Andromaque, la veuve d'Hector, et l'épousa. — On dit qu'il fut assassiné dans le temple de Delphes.

——, célèbre roi d'Épire.

Il naquit vers l'an 320 av. J.-C. — Chassé d'abord de son royaume, il prit part aux guerres des successeurs d'Alexandre, et y déploya la valeur et la prudence d'un général consommé. Replacé sur le trône, il marcha contre Démétrius, qui voulait s'emparer de la couronne de Macédoine. Après des alternatives de succès et de revers, il s'empara de ce royaume, qu'il partagea entre lui et Lysimaque : ce dernier toutefois resta seul souverain. — Bientôt les Tarentins l'appèlent à leur secours. Il passe en Italie, discipline les Tarentins, marche contre le consul Lévinus et le défait, grace aux éléphants qu'il a dans son armée. — Après une seconde bataille livrée près d'Ausculum, en 279 av. J.-C., il fait la paix avec les Romains, passe en Sicile, bat, coup sur coup, les Carthaginois, revient à Tarente, et recommence la guerre contre les Romains; mais il est défait complètement par le consul Manius Curius, et quitte précipitamment l'Italie, l'an 274 av. J.-C.

De retour en Épire, il prit la route d'Argos, pénétra par ruse dans cette ville. Après un échec considérable, causé surtout par la confusion que les éléphants, trop resserrés dans les rues, jetèrent parmi les troupes, il se défendait vaillamment contre un Argien, lorsque la mère de celui-ci, postée sur le toit de sa maison, lança une tuile sur la tête du roi, qui fut renversé sans connaissance : un soldat lui coupa la tête.

PYRUM, i. (*Voir* Pirum, i.)

PYTHAGORAS, æ, *s. pr. m.* Pythagore, célèbre philosophe, auteur du système de la métempsycose.

Il naquit à Samos, l'an 600 av. J.-C., et mourut âgé d'environ 90 ans. Il s'était acquis une si grande autorité, que ses paroles passaient pour des oracles. Pour faire croire quelque chose, il suffisait de dire : *Pythagore l'a dit.*

PYTHAULA, æ, *s. m.* et

PYTHAULES, æ, *s. m.* Joueur de flûte.

PYTHIA, æ, *s. f.* La Pythie, *ou* Pythonisse, prêtresse d'Apollon pythien.

On prenait beaucoup de précautions dans le choix de la pythie : il fallait qu'elle fût jeune et qu'elle eût l'ame aussi pure que le corps. On la cherchait ordinairement dans une maison pauvre, où elle eût vécu dans une ignorance entière des choses de ce monde : pourvu qu'elle sût parler et répéter ce que le dieu lui dictait, c'était assez. — Une pythie extrêmement belle ayant été enlevée par un Thessalien, on ordonna de ne choisir à l'avenir que des femmes d'au moins 50 ans. — Au lieu d'une seule pythie, on en nomma deux dans la suite : elles rendaient alternativement les oracles; on en nomma même une troisième, pour remplacer l'une des deux en cas de mort. Plus tard, une seule pythie suffisait et au-delà.

La pythie ne rendait ses oracles qu'à une époque de l'année, au commencement du printemps. Elle jeûnait d'abord trois jours, se baignait dans la fontaine de Castalie, buvait de l'eau de cette fontaine, et mâchait des feuilles de laurier.

Apollon avertissait lui-même de son arrivée.—A son approche le temple tremblait jusque dans ses fondements. On plaçait alors la pythie sur la machine qui recouvrait la cavité d'où s'exhalait une vapeur sulfureuse. Cette machine s'appelait *trépied*, parcequ'elle avait trois pieds, ou trois barres, sur lesquels elle était posée.— Bientôt les cheveux de la pythie se dressaient, son regard devenait farouche, sa bouche écumait, un tremblement subit et violent s'emparait de tout son corps. Elle poussait alors des cris et des hurlements épouvantables; puis, cessant de résister au dieu qui l'agitait, elle proférait quelques paroles mal articulées, que les prêtres recueillaient avec soin. Ils les arrangeaient ensuite, et leur donnaient une sorte de liaison qu'elles n'avaient pas en sortant de la bouche de la pythie. — L'oracle prononcé, on reconduisait celle-ci dans sa cellule pour qu'elle s'y remît de ses fatigues.

PYTHIA, orum, *s. pr. n. pl.* Jeux Pythiens.

Ils étaient célébrés à Delphes tous les cinq ans, en mémoire de la victoire d'Apollon sur le serpent Python. — Il est probable qu'on y disputait uniquement le prix de la musique : celui qui chantait le mieux les louanges d'Apollon recevait un présent en or ou en argent, qu'il échangeait ensuite contre une branche de palmier.

PYTHIAS, æ, *s. pr. m.* PYTHIAS, philosophe pythagorien, ami de Damon. (*Voir* l'anecdote qui les concerne, DOCTR. MOR., 3, 47).

PYTHICUS, a, um, *adj.* Qui concerne le serpent Python, *ou* les jeux pythiens.

PYTHIUS, a, um, *adj.* Pythien.

Apollon fut surnommé *Pythien* à cause de sa victoire sur le serpent Python. (*Voir* PYTHO, onis.)

PYTHO, onis, *s. pr. m.* PYTHON, dragon, ou serpent, né du limon de la terre après le déluge de Deucalion.

Ce monstre, dont le corps couvrait plusieurs arpents de terre, avait cent têtes : ses cent gueules vomissaient des flammes, et poussaient des hurlements horribles. — Il séjournait sur le mont Parnasse, et dévorait les hommes et les animaux. — Apollon le perça de traits. — C'est de cette victoire qu'il reçut le surnom de *Pythonien* ou *Pythien*.

PYTHO, ûs, *s. pr. f.* PYTHO, *ou* SUADA, déesse de l'éloquence.

Elle était la compagne de Vénus. (*Voir* APP., *ch.* 9.)

PYTHONICUS, a, um, *adj.* De Python, de l'oracle d'Apollon.

PYTHONISSA, æ, *s. f.* Pythonisse, prêtresse d'Apollon pythien, à Delphes. (*Voir* PYTHIA.)

On donnait aussi le nom de *pythonisse* à toutes les femmes qui se mêlaient de prédire l'avenir.

PYTISSO, as, are, *v. n.* Rejeter quelques gouttes de vin qu'on a prises pour le goûter.

PYXIDATUS, a, um, *adj.* En forme de boîte.

PYXIDICULA, æ, *s. f.* Petite boîte.

PYXIS, is, *s. f.* Boîte.

QUA

QUÀ, *adv.* Par où, où, comment.

PH. — *Quà visum est*, Partout où il me plait (3, 6).

QUACUMQUÈ, *adv.* Par quelque voie que ce soit, de quelque côté que ce soit.

QUADAMTENÙS, *adv.* et

QUADANTENÙS, *adv.* En partie, un peu, jusqu'à un certain point.

QUADRA, æ, *s. f.* Table carrée, *ou* assiette carrée.

QUADRAGENARIUS, a, um *adj.* De quarante.

QUADRAGENI, æ, a, *adj. pl.* Quarante.

QUADRAGESIMA, æ, *s. f.* Quarantaine ; le carême.

QUADRAGESIMALIS, *m. f.*, e, *n.* De carême.

QUADRAGESIMUS, a, um, *adj.* Quarantième.

QUADRAGIÈS, *adv.* Quarante fois.

QUADRAGINTA, *indécl.* Quarante.

QUADRANGULATUS, a, um, *adj.* et

QUADRANGULUS, a, um, *adj.* Quadrangulaire (*qui a quatre angles, qui est carré*).

QUADRANS, antis, *s. m.* Quart, quart d'as, liard, petite pièce de monnaie.

DE VIR. — *Quadrantibus collatis sepeliri*, Être enterré au moyen d'une collecte (*ch.* 16).

PH. — *Dum quadrantes aggeras patrimonio*, Pour ajouter quelques deniers à ton patrimoine (4, 16).

QUADRANS, antis, *part. prés. de* quadro : *Qui cadre, qui s'ajuste.*

QUADRANTARIUS, a, um, *adj.* Qu'on a pour peu de chose.

QUADRARIUS, a, um, *adj.* Carré.

QUADRATARIUS, ii, *s. m.* Tailleur de pierres, équarisseur.

QUADRATIO, onis, *s. f.* Quadrature, figure carrée, carré.

QUADRATUS, a, um, *adj.* Carré, de forme carree.

QUADRIDENS, entis, *m. f. n.* Qui a quatre dents *ou* fourchons.

QUADRIENNIS, *m. f.*, e, *n.* Qui a quatre ans.

QUADRIENNIUM, ii, *s. n.* Espace de quatre ans.

QUADRIFARIÀM, *adv.* et

QUADRIFARITER, *adv.* En quatre parties.

QUADRIFIDUS, a, um, *adj.* Fendu en quatre.

QUADRIFORIS, *m. f.*, e, *n.* Qui a quatre portes *ou* entrées.

QUADRIFORMIS, *m. f.*, e, *n.* Qui a quatre formes.

QUADRIGA, æ, *s. f.* Quadrige.

Les quadriges étaient des chars avec lesquels on disputait les prix aux jeux publics de la Grèce et de Rome.—Ces chars, dont on vantait l'extrême rapidité, étaient des espèces de coquilles montées sur deux roues, avec un timon fort court, auquel on attelait *quatre* chevaux de front.

DE VIR. — *Quadrigis religari*, Être attaché à des chars tirés par quatre chevaux (*ch.* 4).

QUADRIGARIUS, a, um, *adj.* Qui concerne un attelage de quatre chevaux de front.

QUADRIGARIUS, ii, *s. m.* Celui qui conduit un char à quatre chevaux de front.

QUADRIGATUS, a, um, *adj.* Qui est attelé de quatre chevaux.

QUADRIGEMINUS, a, um, *adj.* Quadruple, doublé en quatre.

QUADRIGULA, æ, *s. f.* Petit quadrige.

QUADRIJUGES, um, *s. m. pl.* Attelage de quatre chevaux de front.

QUADRIJUGIS, *m. f.*, e, *n.* et

QUADRIJUGUS, a, um, *adj.* Qui est attelé de quatre chevaux.

QUADRILATERUS, a, um, *adj.* Qui a quatre côtés.

QUADRILIBRIS, *m. f.*, e, *n.* De quatre livres, qui pèse quatre livres (*environ deux kilogrammes*).

QUADRIMANUS, a, um, *adj.* Qui a quatre mains.

QUADRIMATUS, a, um, *adj.* Agé de quatre ans.

QUADRIMATUS, ûs, *s. m.* L'âge de quatre ans.

QUADRIMENSIS, *m. f.*, e, *n.* et

QUADRIMENSTRUUS, a, um, *adj.* et

QUADRIMESTRIS, *m. f.*, e, *n.* De quatre mois, qui a quatre mois.

QUADRIMULUS, a, um, *adj.* et

QUADRIMUS, a, um, *adj.* Agé de quatre ans.

QUADRINGENARIUS, a, um, *adj.* De quatre cents.

QUADRINGENI, æ, a, *adj. pl.* et

QUADRINGENTENI, æ, a, *adj. pl.* Quatre cents.

QUADRINGENTESIMUS, a, um, *adj.* Quatre centième.

QUADRINGENTI, æ, a, *adj. pl.* Quatre cents.

QUADRINGENTIÈS, *adv.* Quatre cents fois.

QUADRINGENTUPLUS, a, um, *adj.* Quatre cents fois autant.

QUADRINOCTIUM, ii, *s. n.* Espace de quatre nuits.

QUADRINUS, a, um, *adj.* De quatre. — *Au plur.*, Quatre.

QUADRIPARTILIS, *m. f.*, e, *n.* Qui se partage en quatre.

QUADRIPARTITIO, onis, *s. f.* Partage en quatre.

QUADRIPARTITUS, a, um, *adj.* Divisé en quatre.

QUADRIPLICATUS, a, um, *adj.* Quadruplé, multiplié quatre fois.

QUADRIREMIS, *m. f.*, e, *n.* Qui a quatre rangs de rames.

QUADRIVIALIS, *m. f.*, e, *n.* De carrefour.

QUADRIVIUM, ii, *s. n.* Carrefour (*lieu où se croisent plusieurs rues, plusieurs chemins*).

QUADRO, as, avi, atum, are, *v. act.* et *n.* Faire *ou* Rendre carré; convenir, s'accorder.

APP. — *Quæ quadrant in Moisem*, Qui s'appliquent à Moïse (*ch.* 7).

QUADRULA, æ, *s. f.* Tranchoir; assiette carrée.

QUADRUM, i, *s. n.* Carré, figure carrée.

QUADRUPEDANS, antis, *m. f. n.* Qui a quatre pieds.

QUADRUPES, edis, *m. f. n.* Quadrupède (*bête à quatre pieds*).

QUADRUPLATOR, oris, *s. m.* Délateur, dénonciateur.

QUADRUPLEX, icis, *m. f. n.* Quadruple, quatre fois autant.

QUADRUPLICATIO, onis, *s. f.* Action de quadrupler.

QUADRUPLICATÒ, *adv.* Au quadruple, quatre fois autant.

QUADRUPLICO, as, avi, atum, are, *v. act.* Augmenter, *ou* Payer au quadruple, multiplier par quatre.

QUADRUPLUM, i, *s. n.* Le quadruple, quatre fois autant.

QUADRUPLUS, a, um, *adj.* Qui est quadruple.

QUADRUS, a, um, *adj.* Carré.

QUÆRENS, entis, *part. prés. de* quæro.

QUÆRITANS, antis, *part. prés. de* quærito.

QUÆRITO, as, avi, atum, are, *v. act.* Chercher souvent.

QUÆRO, is, sivi, situm, ere, *v. act.* Chercher, acquérir, demander, s'informer; tirer.

DE VIR. — *Non est quod quæratis*, Il est inutile que vous cherchiez (*ch.* 40). — *Quærendus deindè fuit*, Il fallut ensuite chercher (*ch.* 42). — *Quum ab eo quæreretur*, Comme on lui demandait (*ch.* 43).

DOCTR. — *Quæsiverat de Simonide*, Avait demandé à Simonide (1, 3). — *Et quum quæreretur ab eo*, Et comme on lui demandait (1, 13). — *Quærebatur ex Socrate*, On demandait à Socrate (3, 6). — *Quærere mercedem justitiæ*, Demander une récompense, parce-qu'on est juste (3, 7). — *Quærere vitam*, Chercher à conserver sa vie (3, 13). — *Quærere vindictam*, Chercher à se venger (3, 22).

PH. — *Nec aliud quidquam quæritur*, On n'a rien autre chose en vue (2, *prol.*) — *Quærere omni vigiliâ*, Consacrer tout son temps à (3, *prol.*)

QUÆSITIO, onis, *s. f.* Recherche, enquête, information.

QUÆSITOR, oris, *s. m.* Juge, examinateur.

QUÆSITUM, i, *s. n.* Demande, interrogation.

QUÆSITUS, a, um, *part. pas. de* quæro.

DE VIR. — *Satis gloriæ sibi quæsitum esse*, Qu'il avait été suffisamment honoré (*ch.* 42).

EP. GR. — *Quæsitæ fruges*, Fruits obtenus (*ch.* 165).

QUÆSITUS, ûs, *s. m.* Recherche, enquête, information.

QUÆSIVI, *parf. de* quæro.

QUÆSO, quæsumus, *v. défect.* Je vous prie.

DOCTR. — *Quæso*, Veuillez me dire, *ou* Dites-moi, je vous prie (3, 27).

PH. — *Quæso*, Dites-moi, je vous prie (1, 15).

QUÆSTICULUS, i, *s. m.* Petit gain.

QUÆSTIO, onis, *s. f.* Question, information, torture.

On appèle *question* une torture infligée aux criminels, ou prétendus tels, pour leur faire avouer la vérité.

On donnait la question chez presque tous les peuples de l'Orient, avant et après la condamnation. — A Athènes, il n'y avait pas de question préparatoire : les condamnés seuls subissaient la torture, trente jours après la condamnation. Un citoyen ne pouvait y être soumis, excepté pour crime d'Etat. — A Rome, la question avait lieu avant le jugement : mais jamais non plus un citoyen ne pouvait la subir.

On appelait *quæstiones perpetuæ*, des tribunaux permanents. (*Voir* Tribunal.)

DE VIR. — *Nulla habita est quæstio*, On ne fit aucune enquête (*ch.* 47).

PH. — *Causa quæstionis*, Le sens d'une question (3, 12).

QUÆSTIUNCULA, æ, *s. f.* Petite question.

QUÆSTOR, oris, *s. m.* Questeur, trésorier.

Les questeurs étaient des magistrats romains chargés de la perception et de l'administration des revenus publics. — Leur création remonte aux premiers siècles de Rome. — Vers l'année 333, outre les deux questeurs de la ville, on en nomma deux autres, qui devaient accompagner les consuls à la guerre. Après la conquête de l'Italie, vers l'an de Rome 439, on créa quatre questeurs *provinciaux*, qui accompagnaient les proconsuls et les propréteurs dans

leurs provinces. Sylla en porta le nombre à vingt, et Jules-César à quarante.

C'était entre les mains des questeurs que les généraux qui demandaient l'honneur du triomphe devaient jurer qu'ils avaient envoyé un état fidèle du nombre des morts de part et d'autre.

QUÆSTORIUM, ii, *s. n.* Caisse (*trésor*) du questeur ; sa tente.

QUÆSTORIUS, a, um, *adj.* Qui concerne le questeur.

QUÆSTORIUS, ii, *s. m.* Qui a été questeur *ou* trésorier.

QUÆSTUARIUS, a, um, *adj.* Qui travaille pour le gain, mercenaire.

QUÆSTUOSUS, a, um, *adj.* Intéressé, âpre au gain, avide de gagner ; lucratif.

QUÆSTURA, æ, *s. f.* Questure (*dignité* ou *charge de questeur*).

La questure était le premier pas dans la carrière des honneurs : il fallait être âgé de vingt-sept ans, et compter au moins dix campagnes pour avoir droit d'y prétendre.

QUÆSTUS, ûs, *s. m.* Gain, profit, bénéfice ; recherche.

DE VIR. — *Verendum est ne publicum munus quæstui habeatur*, On doit craindre qu'une charge publique ne soit recherchée que pour en tirer profit (*ch.* 47).

EP. GR. — *Divitiarum quæstu quàm custodiâ solertior*, Plus habile à amasser des richesses qu'à les conserver (*ch.* 122).

PH. — *Quæstu vano clamitare*, Faire entendre une plainte inutile (1, 9). — *Quorum stultitia quæstus est*, Dont la sottise est un bénéfice, *ou* est exploitée (1, 14). — *In quæstus*, Pour quêter (4, 1).

QUÆSUMUS, *pl. de* quæso.

QUÀLIBET, *adv.* Par où l'on veut, par où l'on voudra.

QUALIS, *m. f.*, e, *n.* Quel. — *Qualis talis*, Tel que *ou* tel *répété*.

DE VIR. — *Qualem Romam comperisset*, Comment il avait trouvé Rome (*ch.* 37).

QUALISCUMQUE, *m. f.*, lecumque, *n.* Tel que, tel qu'il, quel qu'il soit, quel qu'il puisse être.

On ne décline que *qualis*, et l'on ajoute *cumque* à tous les cas et à tous les genres.

DE VIR. — *Pax qualiscumque*, Une paix à quelques conditions que ce soit (*ch.* 56).

QUALISLIBET, *m. f.*, lelibet, *n.* Tel qu'il vous plaira.

On ne décline que *qualis*, et l'on ajoute *libet* à tous les cas et à tous les genres.

EP. GR. — *Quâlibet conditione bellum componere*, Mettre fin à la guerre, à quelque condition que ce soit (*ch.* 162).

QUALITAS, atis, *s. f.* Qualité, propriété, nature.

QUALITER, *adv.* Comme, de même que.

QUALITERCUMQUÈ, *adv.* De quelque façon que ce soit.

QUALUM, i, *s. n.* et

QUALUS, i, *s. m.* Panier.

QUÀM, *conj.* Que, combien, autant que possible.

DE VIR. — *Quàm ut ei suadeam*, Qu'en lui conseillant (*ch.* 40).

DOCTR. — *Intelligere quàm*, Reconnaître combien (1, 13). — *Quàm utile sit*, Combien il est utile (3, 50).

PH. — *Quàm dulcis sit libertas*, Combien la liberté est précieuse (3, 6).

QUAMDIÙ, *adv.* Combien de temps? pendant quel temps? jusqu'à quand? tant que, aussi longtemps que.

QUAMDUDÙM, *adv.* Qu'il y a longtemps!

QUAMLIBET, *adv.* Quelque, autant qu'il plait.

QUAMOBREM, *adv.* C'est pourquoi, c'est pour cela que.

QUAMPLURES, *m. f.*, ia, *n.* Beaucoup de, plusieurs.

QUAMPLURIMO (*sous-ent.* pretio), *abl. abs.* Beaucoup, extrêmement.

QUAMPLURIMUS, a, um, *adj.* Le plus qu'il est possible, beaucoup de.

QUAMPRIDÈM, *adv.* Combien y a-t-il de temps?

QUAMPRIMÙM, *adv.* Au plus tôt, le plus tôt qu'il sera possible.

EP. S. — *Dimitte me quamprimùm*, Laissez-moi partir au plus tôt, *ou* sans plus de retard (*ch.* 162).

QUAMVIS, *conj.* Quoique, quand même.

PH. — *Quamvis sublimes*, Quelque élevés qu'ils soient (1, 27). — *Quamvis copia*, Bien que la quantité (3, *épil.*)

QUANDIÙ. (*Voyez* Quamdiù.)

QUANDO, *adv. et conj.* Quand, puisque, lorsque. — *Si quando*, pour *si aliquando*, Si un jour. (*Passim.*)

PH. — *Quando inveni*, Parceque, *ou* Car j'ai trouvé (3, 3). — *Quando error criminis*, Parceque l'incertitude du crime (3, 9).

QUANDOCUMQUÈ, *adv.* Toutes les fois que, en quelque temps que ce soit.

QUANDONÀM, *adv.* En quel temps? depuis combien de temps?

QUANDOQUÈ, *adv.* Quelquefois.

QUANDOQUIDEM, *conj.* Puisque.

QUANQUAM, *conj.* Quoique, bien que.

QUANTI (*sous-ent.* pretii), *gén.* Combien, de quel prix, à quel prix.

QUANTILLO (*sous-ent.* pretio), *abl.* et

QUANTILLÙM, *adv.* Combien peu.

QUANTILLUS, a, um, *adj.* Combien peu, quel est le peu?

QUANTITAS, atis, *s. f.* Quantité ; prix, valeur.

QUANTÒ, *adv.* Que. — *Tantò... quantò*, d'autant plus... que.

QUANTOCIÙS, *adv.* Combien plus vite.

QUANTOPERÈ, *adv.* Combien, jusqu'à quel point.

QUANTULÙM, *adv.* Combien peu, quelque peu.

QUANTULUMCUMQUÈ, *adv.* Quelque peu que ce soit.

QUANTULUS, a, um, *adj.* Combien peu, quelque peu.

QUANTULUSCUMQUE, lacumque, lumcumque, *adj.* Quelque petit qu'il soit, tant soit peu.

On ne décline que *quantulus*, et l'on ajoute *cumque* à tous les cas et à tous les genres.

QUANTULUSLIBET, lalibet, lumlibet, *adj.* Quelque peu qu'on voudra, si peu qu'on veut.

On ne décline que *quantulus*, et l'on ajoute *libet* à tous les cas et à tous les genres.

QUANTÙM, *adv.* Combien, autant que.

PH. — *Quantùm laboris est*, Est-ce donc un si grand travail (2, 8)?

QUANTUMCUMQUÈ, *adv.* Autant que ce puisse être.

QUANTUMVÌS, *adv.* Autant qu'on voudra, tant qu'on veut.

QUANTUS, a, um, *adj.* Combien grand, autant que, aussi grand que, que.

PH. — *Quanta nobis instat pernicies*, Quel malheur nous menace (1, 28)! — *Quanta res*, Précieux objet *ou* trésor (3, 10).

QUANTUSCUMQUE, acumque, umcumque, *adj.* Quelque grand qu'il soit, si grand qu'il puisse être.

QUANTUSLIBET, alibet, umlibet, *adj.* et **QUANTUSVIS**, avis, umvis, *adj.* Quelque grand qu'on veuille.

Dans les trois adjectifs ci-dessus, on ne décline que *quantus*, et l'on ajoute *cumque*, *libet* ou *vis* à tous les cas et à tous les genres.

QUAPROPTER, *conj.* C'est pourquoi.

QUAQUÀ, *adv.* Par quelque endroit que, de quelque côté que.

QUAQUAVERSÙM, *adv.* et

QUAQUAVERSÙS, *adv.* De tout côté.

QUARÈ, *adv.* Pourquoi?

QUARE, *conj.* C'est pourquoi.

DE VIR. —*Quare iis insidiati sunt latrones*, C'est pourquoi les voleurs leur dressèrent des embûches (*ch.* 1).

QUARTALIUM, ii, *s. n.* Bière (*cercueil*).

QUARTANA, æ, *s. f.* Fièvre quarte.

DE VIR. — *Quartanæ morbo laborare*, Avoir une forte fièvre (*ch.* 60).

QUARTANI, orum, *s. m. pl.* Soldats de la quatrième légion.

QUARTANUS, i, *s. m.* Élève de quatrième.

QUARTARIUM, ii, *s. n.* Quarteron, quart.

QUARTARIUS, a, um, *adj.* Qui pèse, *ou* Qui contient le quart.

QUARTATÒ, *adv.* Au quart.

QUARTICEPS, cipitis, *m. f. n.* Qui a quatre sommets.

QUARTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Partager en quatre.

QUARTÒ, *adv.* La quatrième fois.

QUARTÙM, *adv.* Pour la quatrième fois.

QUARTUS, a, um, *adj.* Quatrième.

QUASI, *conj.* Comme, comme si, que si; pour ainsi dire, c'est-à-dire.

DE VIR. — *Quasi remunerans beneficium*, Comme pour reconnaître ce bienfait (*ch.* 11).

DOCTR. — *Animus quasi opprimitur*, L'esprit est en quelque sorte accablé (5, 12).

EP. GR. — *Quasi sollicitudinem injicere*, Inspirer presque de l'inquiétude (*ch.* 142).

QUASILLUM, i, *s. n.* et

QUASILLUS, i, *s. m.* Panier, corbeille.

QUASSABILIS, *m. f.*, e, *n.* Qu'on peut ébranler *ou* secouer.

QUASSANDUS, a, um, *part. fut. pas. de* quasso : *Qu'il faut ébranler* ou *secouer*.

QUASSATIO, onis, *s. f.* Ebranlement, secousse.

QUASSATURA, æ, *s. f.* Ébranlement (*dans les membres*).

QUASSATUS, a, um, *part. pas. de* quasso.

QUASSI, *parf. de* quatio.

QUASSO, as, avi, atum, are, *v. act.* Ébranler, secouer, agiter.

QUASSUS, a, um, *part. pas. de* quatio.

QUASSUS, ûs, *s. m.* Ebranlement.

QUATEFACIO, is, feci, factum, ere, *v. act.* Ébranler, faire tressaillir (*de peur*).

QUATENÙS, *conj.* Jusqu'à quel point, jusqu'à quel temps, en tant que, autant que.

DOCTR. — *Quatenùs facultas suppeteret*, Autant que ses ressources le lui permettaient (3, 33).

QUATER, *adv.* Quatre fois.

QUATERCENTIÈS, *adv.* Quatre cents fois.

QUATERDECIÈS, *adv.* Quarante fois.

QUATERDENI, æ, a, *adj. pl.* Quarante.

QUATERNARIUS, a, um, *adj.* De quatre, au nombre de quatre.

QUATERNI, æ, a, *adj. pl.* Quatre à quatre.

QUATERNIO, onis, *s. m.* Par quatre; cahier.

QUATINÙS, *adv.* Parceque.

QUATIO, is, ssi, ssum, ere, *v. act.* Secouer, ébranler, agiter, renverser.

DOCTR. — *Quati fluctibus*, Être battu par les flots (1, 12).

QUATRIDUANUS, a, um, *adj.* De quatre jours, qui dure quatre jours.

QUATRIDUÒ, *adv.* Pendant quatre jours.

QUATRIDUUM, i, *s. n.* Quatre jours, l'espace de quatre jours.

QUATUOR, *indécl.* Quatre.

QUATUORDECIÈS, *adv.* Quatorze fois.

QUATUORDECÌM, *indécl.* Quatorze.

QUATUORVIRI, orum, *s. m. pl.* Quatuorvirs.

C'étaient des magistrats chargés de conduire des colonies. Ils étaient le plus souvent au nombre de quatre : ce qui les fit appeler *quatuorviri*.

Sous l'empire, on donna aussi ce nom à des agents voyers chargés de l'entretien des routes.

Enfin, on appelait *quatuorviri ab ærario* des magistrats provinciaux, administrateurs des deniers publics dans les colonies et dans les villes municipales.

QUE, *conj.* Et.

Que se met toujours après le mot qu'il joint au mot précédent : *Diu noctuque*, Jour et nuit.

QUEIS, *pour* Quibus, *dat.* et *abl. pl. de* Qui, quæ, quod.

QUEMADMODUM, *conj.* Comme, de même que, comment.

DOCTR. — *Quemadmodum impetus*, C'est ainsi que le choc (5, 18).

QUEO, quis, quivi, quitum, quire, *v. act.* Pouvoir.

QUERARIUM, ii, *s. n.* Flan, tarte (*pâtisserie*).

QUERCETUM, i, *s. n.* Chênaie (*lieu planté de chênes*).

QUERCEUS, a, um, *adj.* et
QUERCICUS, a, um, *adj.* et
QUERCINUS, a, um, *adj.* et
QUERCULANUS, a, um, *adj.* De chêne.
QUERCUS, ûs, *s. f.* Chêne.
PH. — *In sublimi quercu*, Au haut d'un chêne (2, 4). — *In altâ quercu*, Au haut d'un chêne (3, 11).
QUERELA, æ, *s. f.* Plainte, lamentation.
PH. — *Submovere omnem querelam*, pour *Submovere omnem locum querendi*, Faire disparaître tout sujet de plainte (2, *épil.*). — *Recidere ad querelam*, Se réduire à de vaines plaintes (3, 16).—*Hoc querelæ*, pour *Hæc querela*, Ce genre de plainte (5, 6).
QUERELANS, antis, *m. f. n.* Qui se plaint.
QUERIBUNDUS, a, um, *adj.* Plaintif, lamentable.
QUERIMONIA, æ, *s. f.* Plainte.
QUERITANS, antis, *m. f. n.* Qui se plaint fortement.
QUERNEUS, a, um, *adj.* et
QUERNUS, a, um, *adj.* De chêne.
QUEROR, eris, questus sum, i, *v. dép.* Se plaindre, déplorer.
QUERQUEDULA, æ, *s. f.* Cercelle *ou* Sarcelle (*oiseau de rivière, genre de petits canards*).
QUERQUETULANUS, a, um, *adj.* Qui préside aux chênes.
QUERULUS, a, um, *adj.* Qui se plaint souvent, plaintif.
QUESTUS, a, um, *part. pas. de* queror : *Qui s'est plaint.*
QUESTUS, ûs, *s. m.* Plainte, gémissement.
PH.—*Questu vano clamitare*, Faire entendre une plainte inutile (1, 9).
QUÎ, *adv.* Comment?
DE VIR. — *Quî possum*, Comment pourrai-je (*ch.* 47)? — *Quî constas tibi quum*, Comment es-tu d'accord avec toi-même, pour que (*ch.* 48)?
DOCTR. — *Quî poteris*, Comment le pourras-tu (5, 11)?
PH. — *Quî possum facere*, Comment puis-je faire (1, 1)?
QUI, quæ, quod, *gén.* cujus, *pron. rel.* Qui, quel, lequel, que.
APP. — *Ex quo adepta est*, D'où elle acquit, *ou* Ce qui lui fit donner (*ch.* 2).
DE VIR. — *Quâ die*, Le même jour que (*ch.* 34).—*Quâ die venit*, Le jour même de son arrivée (*ch.* 40). — *Qui tutò deducerent*, Pour l'escorter (*ch.* 40). — *Qui adduceret*, Pour amener (*ch.* 40). — *Eo die quo*, Le jour où (*ch.* 42).—*Quæ misericordia*, Cette pitié (*ch.* 55).
PH. — *Qui tuarum pennarum est nitor*, De quel éclat brillent tes plumes (1, 13)!
QUIA, *conj.* Parceque, attendu que.
PH. — *Quia dormire me non sinunt cantus tui*, Puisque tes chants ne me permettent pas de dormir (3, 14).
QUIBUSCUM, *pour* Cum quibus.
QUICQUAM, *pour* Quidquam.
QUICQUE, *pour* Quidque.
QUICQUID, *pour* Quidquid.
QUICUM, *pour* Cum quo.
QUICUMQUE, quæcumque, quodcumque, *gén.* cujuscumque, *pron.* Quelconque, quiconque, qui que ce soit, quel que soit.
DE VIR. — *Quæcumque Romana*, Toute Romaine qui (*ch.* 4).—*Quocumque noctis tempore*, A quelque heure de la nuit que ce fût (*ch.* 36).
DOCTR. — *Quodcumque passus fueris*, Quelque chose que vous ayez souffert (3, 20).
PH. — *Quodcumque fuerit*, Quoi qu'il arrive (3, *prol.*). — *Quâcumque summâ*, A quelque prix que ce soit (4, 5).
QUÌD, *adv.* Pourquoi?
PH. — *Quid multa* (sous-ent. *dicam*), Que dirai-je de plus, *ou* Enfin (2, 4). — *Quid cum lumine, medio sole*, A quoi bon une lumière en plein midi (3, 17)?
QUIDAM, quædam, quoddam *et* quiddam, *gén.* cujusdam, *adj.* et *pron.* Certain, un, quelque, quelqu'un.
EP. S. — *Quâdam die quum*, Un jour que (*ch.* 27).
QUIDEM, *adv.* A la vérité, certainement. — *Ne quidem*, Pas même. (*Passim.*)
Il faut remarquer que *ne* et *quidem* sont presque toujours séparés par un mot : *Ne* unus *quidem*, Pas même un seul.
DOCTR. — *Et quidem*, Et en effet (1, 9).
EP. GR. — *Si quidem*, En effet (*ch.* 87).
EP. S. — *Vox quidem est Jacobi*, C'est bien la voix de Jacob (*ch.* 31).
QUIDNAM, *neutre de* Quisnam.
QUIDNI, *adv.* Pourquoi non?
QUIDPIAM, *neutre de* Quispiam.
QUIDQUAM, *neutre de* Quisquam.
QUIDQUE, *neutre de* Quisque.
QUIDQUID, *neutre de* Quisquis.
QUIDVIS, *neutre de* Quivis.
QUIES, etis, *s. f.* Repos, oisiveté, tranquillité, calme, paix, sommeil.
Les Romains en avaient fait une divinité, et lui avaient bâti un temple, à Rome, près de la porte Colline, sous le nom de *Quietis fanum*. Cette divinité présidait sans doute au repos de la mort, car on cite le nom de *Quietalis* comme un des surnoms de Pluton.
DE VIR.—*Se quieti dare*, Se reposer (*ch.* 27). — *Videre in quiete*, Voir en songe (*ch.* 58).
QUIESCO, scis, evi, etum, scere, *v. n.* Se reposer, dormir, s'endormir.
EP. S.—*Quievit morte placidâ*, Il s'endormit d'une mort tranquille, *pour* Il mourut tranquillement (*ch.* 166).
QUIETÈ, *adv.* Tranquillement, en repos, en paix.
QUIETORIUM, ii, *s. n.* Tombeau.
QUIETURUS, a, um, *part. fut. de* quiesco: *Qui se reposera.*
QUIETUS, a, um, *adj.* Calme, paisible, tranquille, discret.
DOCTR. — *Consistere quietus*, Rester tranquille, *ou* Ne pas remuer (3, 44).
PH. — *Bobus quietis agere gratias*, Remercier les bœufs de ce qu'ils s'étaient tenus tran quilles, *ou* de n'avoir rien dit (2, 8).
QUIEVI, *parf. de* quiesco.

QUILIBET, quælibet, quodlibet *et* quidlibet, *gén.* cujuslibet, *pron.* Qui que ce soit, quel que ce puisse être.

QUIMATUS, ûs, *s. m.* Age de cinq ans.

QUIN, *adv.* Pourquoi ne, comment ne.

DE VIR. — *Quin tu adducis lorum*, Que ne serres-tu la courroie (*ch.* 25)? — *Quin tu frueris*, Pourquoi ne jouis-tu pas (*ch.* 27)?

QUIN, *conj.* Que ne, sans que, de plus.

DE VIR. — *Non procul abesse quin*, Etre sur le point de (*ch.* 46).

QUINARIUS, a, um, *adj.* De cinq, qui contient cinq.

QUINCTIUS. (*Voyez* Quintius.)

QUINCUPLEX, icis, *m. f. n.* Divisé en cinq.

QUINDECIÈS, *adv.* Quinze fois.

QUINDECIM, *indécl.* Quinze.

QUINDECIMUS, a, um, *adj.* Quinzième.

QUINDECIMVIRI, orum, *s. m. pl.* Quindécemvirs.

C'étaient des prêtres romains institués par Tarquin-le-Superbe, et préposés à la garde des livres sibyllins, qu'ils avaient seuls le droit de consulter. Ils n'étaient d'abord qu'au nombre de deux; ils furent ensuite dix, enfin quinze : c'est de ce dernier nombre, fixé par Sylla, que vient leur nom. Plus tard, ils furent quarante, et même soixante. — Ce sacerdoce fut aboli sous le règne de Théodose.

QUINDENI, æ, a, *adj pl.* Quinze.

QUINETIAM, *conj.* Et même, de plus, bien plus.

QUINGENARIUS, a, um, *adj.* Qui pèse cinq cents livres.

QUINGENI, æ, a, *adj. pl.* Cinq cents.

QUINGENTESIMUS, a, um, *adj.* Cinq centième.

QUINGENTI, æ, a, *adj. pl.* Cinq cents.

QUINGENTIÈS, *adv.* Cinq cents fois.

QUINI, æ, a, *adj. pl.* Cinq.

QUINIMÒ, *conj.* Et même, qui plus est, de plus, bien plus, au contraire.

QUINIVICENI, æ, a, *adj. pl.* Vingt-cinq.

QUINPOTIUS, *conj.* Que ne... plutôt.

QUINQUAGENARIUS, a, um, *adj.* De cinquante, composé de cinquante.

QUINQUAGENI, æ, a, *adj. pl.* Cinquante.

QUINQUAGESIÈS, *adv.* Cinquante fois.

QUINQUAGESIMUS, a, um, *adj.* Cinquantième.

QUINQUAGIÈS, *adv.* Cinquante fois.

QUINQUATRIA, orum, *s. pr. n. pl.* QUINQUATRIES, fêtes romaines.

Elles avaient beaucoup de rapport avec les Panathénées des Grecs. — On les célébrait en l'honneur de Minerve, le 19 du mois de mars, parcequ'on croyait que ce jour était celui de la naissance de cette déesse.

QUINQUAGINTA, *indécl.* Cinquante.

QUINQUE, *indécl.* Cinq.

QUINQUELIBRALIS, *m. f.*, e, *n.* De cinq livres (*poids*).

QUINQUEMESTRIS, *m. f.*, e, *n.* De cinq mois.

QUINQUENNALIS, *m. f.*, e, *n.* De cinq ans, qui arrive *ou* qui se fait tous les cinq ans.

Plusieurs jeux publics étaient appelés *quinquennaux*, parcequ'ils avaient lieu tous les cinq ans. — 1° Les jeux que les habitants de Chio célébraient en mémoire d'Homère. — 2° Les jeux fondés à Tyr, à l'imitation des jeux olympiques. — 3° Les jeux *actiaques*, institués à Rome par Auguste en mémoire de la bataille d'Actium. — 4° Enfin les jeux institués par Domitien, en l'honneur de Jupiter Capitolin.

QUINQUENNIS, *m. f.*, e, *n.* De cinq ans.

QUINQUENNIUM, ii, *s. n.* L'espace de cinq années.

QUINQUEPARTITÒ, *adv.* En cinq parties.

QUINQUEPARTITUS, a, um, *adj.* Divisé en cinq parties.

QUINQUEREMIS, *m. f.*, e, *n.* Qui a cinq rangs de rames.

QUINQUERTIO, onis, *s. m.* Athlète qui s'exerce aux cinq jeux, *ou* qui y a été vainqueur.

QUINQUERTIUM, ii, *s. n.* Les cinq jeux publics (*pugilat*, avec le ceste, *jet du disque*, *course*, *saut* et *lutte*).

QUINQUEVIRI, orum, *s. m. pl.* Quinquévirs.

On donna ce nom à des réunions de *cinq* magistrats, ou fonctionnaires, ayant les mêmes attributions. — 1° Aux prêtres chargés de faire des sacrifices pour les morts : on les appelait *quinquévirs des mystères et des sacrifices de l'Erèbe;* — 2° aux magistrats subalternes, chargés de l'entretien des tours et des murs de la ville; — 3° aux magistrats chargés de conduire des colonies, et de distribuer les terres aux colons; — 4° aux magistrats chargés de veiller aux repas sacrés : on les appelait aussi *epulones* (*voir* ce mot); — 5° aux magistrats créés l'an de Rome 405, et chargés, entre autres choses, de s'opposer à l'usure : on les appelait aussi *mensarii* (*voir* ce mot); — 6° enfin, aux huissiers dans les colonies.

QUINQUIÈS, *adv.* Cinq fois.

QUINQUIPLICO, as, are, *v. act.* Multiplier par cinq, quintupler.

QUINTALE, is, *s. n.* Quintal (*poids de cent livres*, ou *de cinquante kilogrammes*).

QUINTANUS, a, um, *adj.* Le cinquième ordre. — *Quintanis* (sous-ent. *locis*), De cinq en cinq.

QUINTARIUS, a, um, *adj.* Cinquième; chaque.

QUINTICEPS, cipitis, *m. f. n.* Qui a cinq têtes.

QUINTILIS, is, *s. pr. m.* JUILLET (7e *mois de l'année*).

Il avait été nommé *Quintilis*, parcequ'il était le *cinquième* mois quand l'année commençait au mois de mars et qu'elle n'était que de dix mois. (*Voir* JULIUS.)

QUINTIUS, ii, *s. pr. m.* QUINTIUS, prénom romain. — C'était celui de Cincinnatus, célèbre dictateur. (*Voir* CINCINNATUS *et* DE VIR., *ch.* 17.)

QUINTÒ, *adv.* Cinquièmement.

QUINTÙM, *adv.* Pour la cinquième fois.

QUINTUPLICOR, aris, ari, *v. pas.* Être quintuplé; être prorogé pour cinq ans.

QUINTUPLÙM, *adv.* Cinq fois autant.

QUINTUS, a, um, *adj.* Cinquième.

QUINTUS, i, *s. pr. m.* QUINTUS, prénom de plusieurs familles romaines.

QUINTUS-CURTIUS, *s. pr. m.* QUINTE-CURCE, historien latin.

Il était, dit-on, fils d'un gladiateur. Il se distingua comme rhéteur, et fut nommé préteur sous l'empereur Tibère, consul sous Caligula et sous Claude, et mourut proconsul d'Asie. — Quinte-Curce a écrit l'histoire d'Alexandre-le-Grand.

QUIPOTÈ, *adv.* Comment est-il possible? Comment peut-il se faire que?

QUIPPÈ, *adv.* et *conj.* Car, en effet, certes.

DE VIR. — *Quippè qui cerneret*, Car il voyait (*ch.* 22).

PH. — *Periluræ quippè*, Comme si elle devait mourir (3, 2).

QUIPPIAM, *pour* Quidpiam.

QUIPPINÌ, *adv.* Pourquoi non?

QUIRINALIA, orum, *s. pr. n. pl.* Les QUIRINALES.

C'était une fête que les Romains célébraient, le 12 février, en l'honneur de Romulus, surnommé *Quirinus*. — Cette fête fut instituée par Numa.

QUIRINALIS, *m. f.*, e, *n.* Quirinal.

Le *mont* QUIRINAL était une petite montagne, dans l'enceinte de Rome. — Elle avait été ainsi nommée de Quirinus, surnom de Romulus, qui y avait un temple.

La *porte* QUIRINALE était voisine du mont Quirinal.

Le *flamine* QUIRINAL était le grand-pontife de Quirinus.—Il devait être tiré du corps des patriciens.

QUIRINUS, i, *s. pr. m.* QUIRINUS.

C'était le nom de Mars chez les Romains et chez les Latins.—On le donna aussi, comme surnom, à Romulus après sa disparition (*voir* DE VIR., *ch.* 2), parcequ'il portait, dit-on, une demi-pique, appelée *quiris* par les Sabins.

QUIRIS, itis, *s. f.* Demi-pique, javelot.

QUIRITATIO, onis, *s. f.* et

QUIRITATUS, ûs, *s. m.* Plainte publique.

QUIRITES, um, *s. pr. m. pl.* QUIRITES, surnom des Romains.

Les Romains prirent ce surnom lorsqu'ils eurent transporté parmi eux les Curites, habitants de la ville de Cures.— A l'armée, le nom de *Quirites* était offensant pour les soldats. — Il a la même étymologie que le mot *Quirinus*.

QUIRITO, as, are, *v. n.* et

QUIRITOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Se plaindre publiquement, crier au secours.

QUIS, quæ, quid, *gén.* cujus, *pron. relat.* Qui, quel, lequel.

DOCTR.— *Si quis venerit*, Si quelqu'un vient, *pour* Quand vous allez (1, 1). — *Quid Deus esset*, Ce qu'est Dieu (1, 3). — *Esse intentum ad id, ne quis*, Veiller à ce que personne (1, 9).

EP. GR. — *Videre quid rei*, Voir ce qui (*ch.* 159). — *Ne quis altero potentior esset*, Pour qu'aucun citoyen ne fût plus puissant, *ou* plus riche, que les autres (*ch.* 51).

PH. — *Quid multa*, Que dirai-je de plus (2, 4)? — *Ne quis*, Afinque personne (4, 15).

QUÎS, *pour* Quibus, *dat.* et *abl. de* qui, quæ, quod, *et de* quis, quæ, quid.

QUISNAM, quænam, quidnam *et* quodnam, *gén.* cujusnam, *pron. relat.* Qui est-ce qui? lequel? quelle chose?

DE VIR. — *Quidnam causæ est*, Quelle est la cause, *ou* Comment se fait-il (*ch.* 42)?—*Quidnam esset actura*, Ce qu'elle allait faire (*ch.* 64).

EP. S. — *Quisnam es tu*, Qui es-tu (*ch.* 31)? — *Quidnam operis haberent*, Quelle était leur profession (*ch.* 74).

PH. — *Quidnam futurum est*, Que sera-ce (1, 6)?

QUISPIAM, quæpiam, quidpiam *et* quodpiam, *gén.* cujuspiam, *pron. relat.* Quelqu'un, quelque, quelque chose.

QUISQUAM, quæquam, quidquam *et* quodquam, *gén.* cujusquam, *pron. relat.* Quelqu'un, quelque chose. — *Nec quisquam*, Personne. (*Passim.*)

EP. S. — *Nec quidquam illi nocuit*, Et il ne lui fit aucun mal (*ch.* 37).

PH.—*Nec aliud quidquam quæritur*, Et l'on n'a rien autre chose en vue (2, *prol.*). — *Nec quidquam sentit*, Et ne s'aperçoit de rien (2, 8).

QUISQUE, quæque, quidque *et* quodque, *gén.* cujusque, *pron. relat.* Chaque, chacun.

DE VIR. — *Quæque suis ordinibus*, Chacune à son rang (*ch.* 45).

DOCTR. — *Quisque fortissimus*, Le plus courageux (5, 2).

EP. GR. — *Occidit quemque obvium*, Il tua tous ceux qui se trouvaient sur son passage (*ch.* 114).

QUISQUILIÆ, arum, *s. f. pl.* Guenilles, haillons, ce qu'on ramasse dans les rues.

QUISQUIS, *m. f.*, quidquid, *n.* Qui que ce soit, tout ce qui, quiconque.

DOCTR. — *Quidquid collectum est*, Tout ce que nous avons recueilli (4, 18).

EP. S.— *Eligendi quidquid vellet*, De choisir tout ce qu'il voudrait (*ch.* 137).

PH. — *Quidquid putabit esse dignum*, Tout ce qu'il croira digne (4, 16 *bis*).

QUIVI, *parf. de* queo.

QUIVIS, quævis, quodvis *et* quidvis, *gén.* cujusvis, *pron.* Quelconque, qui que ce soit.

PH. — *Quovis pignore*, Par telle gajure que vous voudrez (4, 16 *bis*). — *Quævis pœna*, La plus forte peine (5, 3).

QUÒ, *adv.* Où, en quel lieu.

PH.—*Si quò abire est animus*, Si tu as envie d'aller quelque part (3, 6). — *Quò* (*dedisti*), Pourquoi m'as-tu donné, *ou* A quoi bon m'avoir donné (3, 16)?

QUÒ, *conj.* Que, afinque, pour.

DOCTR. — *Quò minùs petebat gloriam*, Moins il recherchait la gloire (3, 7).

EP. GR. — *Quò fiant*, Pour devenir (*ch.* 111).

QUOAD, *conj.* Autant que, tant que, jusqu'à ce que.

QUOADUSQUÈ, *conj.* Jusqu'à ce que.

QUOCIRCÀ, *conj.* C'est pourquoi, ainsi.

QUOCUM, *pour* Cum quo. (*Voir* Qui, quæ, quod.)

QUÒCUMQUE, *adv.* Partout où, en quelque lieu que ce soit.

DOCTR. — *Quòcumque flexeritis vos*, Partout où vous irez, *ou* En quelque endroit que vous alliez (1, 5).

QUOD, *neutre de* Qui, quæ, quod.

QUÒD, *conj.* Parceque, de ce que.
DOCTR. — *Quòd habuerim*, D'avoir eu (3, 42).
PH. — *Quòd si alius accusator*, Si un autre accusateur, *ou* Que si un autre accusateur (3, *prol.*).
QUODAMMODÒ, *adv.* En quelque façon, en quelque sorte.
QUÒLIBET, *adv.* Où l'on voudra.
QUOMINÙS, *conj.* Que ne.
QUOMODÒ, *adv.* Comment, de quelle manière.
DOCTR. — *Quomodò se distingunt*, De même qu'ils se font remarquer (6, 9).
EP. S. — *Quomodò se habent*, Comment ils se portent (*ch.* 40).
QUOMODOCUMQUÈ, *adv.* De quelque façon que ce soit.
QUONAM, *abl. de* quisnam.
QUONÀM, *adv.* Où? en quel lieu?
QUONDÀM, *adv.* Un jour, autrefois, quelque jour, quelquefois.
QUONIAM, *conj.* Puisque, parceque, de ce que.
QUOPIÀM, *adv.* et
QUOQUÀM, *adv.* En quelque lieu.
QUOQUE, *adv.* et *conj.* Et, aussi, pareillement.
QUOQUÒ, *adv.* En quelque lieu que ce soit.
QUOQUOMODÒ, *adv.* De quelque manière que ce soit.
QUOQUOVERSÙM, *adv.* et
QUOQUOVERSÙS, *adv.* De tout côté, de toute part.
QUORSÙM, *adv.* Où? vers quel lieu? à quoi?
DE VIR. — *Quorsùm ea res spectaret*, Ce que cela signifiait (*ch.* 58).
EP. S. — *Quorsùm spectet ista lapidum congeries*, Ce que signifie cet amas de pierres (*ch.* 94).
QUORSUMNÀM, *adv.* et
QUORSUS, *adv.* A quoi bon? pourquoi?
QUOT, *indécl.* Combien. — *Tot... quot*, Autant... que. (*Passim.*)
QUOTANNIS, *adv.* Tous les ans, chaque année.
QUOTENI, æ, a, *adj. pl.* Combien, en quel nombre.
QUOTIDIANÒ, *adv.* Jour par jour.
QUOTIDIANUS, a, um, *adj.* Quotidien, journalier, ordinaire.
DE VIR. — *Quotidiana cœna*, Repas ordinaire (*ch.* 64).
C'est ce que nous appelons le *pot-au-feu*, la *fortune du pot.*
QUOTIDIÈ, *adv.* Tous les jours, chaque jour.
QUOTIÈS, *adv.* Combien de fois? toutes les fois que...
QUOTIESCUMQUÈ, *adv.* Toutes les fois que, chaque fois que.
QUOTLIBET, *indécl.* Autant qu'on voudra.
QUOTQUOT, *indécl.* Autant qu'il y en a, tous ceux qui *ou* que.
QUOTUPLEX, icis, *m. f. n.* De combien d'espèces.
QUOTUS, a, um, *adj.* Combien, quel.
QUOTUSCUMQUE, acumque, umcumque, *pron. relat.* Lequel que ce soit.
QUOTUSQUISQUE, aquæque, umquodque, *adj.* Combien y a-t-il? combien trouve-t-on?
QUOTUSVIS, avis, umvis, *adj.* Le nombre que vous voudrez.
QUOUSQUÀM, *adv.* Partout où.
QUOUSQUÈ, *adv.* Jusques à quand? jusqu'à ce que.
QUÒVIS, *adv.* En quelque lieu que.
QUOVISCUMQUÈ, *adv.* Partout où vous voudrez.
QUUM, *conj.* Lorsque, alors que, puisque, quoique, comme. — *Tum... quum*, Autant... que. (*Passìm.*)
APP. — *Quum anteà*, Tandisqu'auparavant (*ch.* 2).
DE VIR. — *Quum sol esset*, Au moment où le soleil était (*ch.* 33). — *Quum id potuisset fieri*, Bien qu'on eût pu le faire (*ch.* 37). — *Quum servi parati essent*, Bien que ses esclaves fussent prêts (*ch.* 62).
EP. S. — *Quâdam die quum*, Un jour que (*ch.* 27). — *Tempus erit quum*, Il viendra un temps où (*ch.* 193).
PH. — *Quum bibisset*, Après avoir bu (1, 12).

RAC

RABBI, *s. m. indécl.* Maître, docteur.
RABIDÈ, *adv.* Avec rage.
RABIDUS, a, um, *adj.* Enragé, furieux.
RABIES, ei, *s. f.* Rage, fureur.
APP. — *In rabiem versus*, Devenir furieux (*ch.* 2).
RABIO, is, ire, *v. n.* Être enragé, être en fureur.
RABIOSÈ, *adv.* Avec rage, avec fureur, en enragé.
RABIOSUS, a, um, *adj.* Enragé, furieux, forcené.
RABULA, æ, *s. m.* Méchant parleur, criailleur.
RACEMARIUS, ii, *s. m.* Crossette (*branche de vigne où on laisse un peu de bois de l'année précédente*).
RACEMATUS, a, um, *adj.* Qui a, *ou* qui porte des grappes.
RACEMIFER, a, um, *adj.* Qui porte des grappes.
RACEMOSUS, a, um, *adj.* Abondant en grappes.
RACEMUS, i, *s. m.* Grappe de raisin; baie d'arbrisseau.
RACHEL, elis, *s. pr. f.* RACHEL, seconde fille de Laban.
Jacob, l'ayant rencontrée près d'un puits où elle allait abreuver ses troupeaux, conçut de l'amour pour elle, et s'engagea à servir Laban durant sept

années, à condition qu'il la lui donnerait en mariage. Il ne put l'obtenir qu'en servant Laban sept autres années encore.

Rachel eut un fils qu'elle nomma *Joseph*. — Seize ans après, elle en eut un second, qu'elle appela *Bénoni*, c.-à-d., enfant de ma douleur, car cet enfant coûta la vie à sa mère. Jacob changea ce nom en celui de *Benjamin*. (*Voir* EP. S., *ch.* 36 *et* 55.)

RACILIA, æ, *s. pr. f.* RACILIA, femme de Cincinnatus.

RADENDUS, a, um, *part. fut. pas. de* rado : *Qu'il faut racler, ratisser.*

RADIANS, antis, *part. prés. de* radio : *Rayonnant.*

RADIATIO, onis, *s. f.* et

RADIATUS, ûs, *s m.* Eclat des rayons.

RADIATUS, a, um, *part. pas. de* radio : *Qui a des rayons, radial.*

La couronne *radiale* se donnait aux princes lorsqu'ils étaient mis au rang des dieux. Aucun empereur ne la prit de son vivant, avant Néron, qui la méritait le moins de tous. Auguste même ne reçut cet honneur qu'après sa mort.

RADICATUS, a, um, *part. pas. de* radicor : *Qui a des racines.*

RADICES, *pl. de* radix.

RADICESCO, scis, scere, *v. n.* S'enraciner, prendre racine.

RADICIS, *gén. de* radix.

RADICITÙS, *adv.* Radicalement, entièrement.

RADICOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Prendre racine.

RADICOSUS, a, um, *adj.* Qui a, *ou* Qui produit beaucoup de racines.

RADICULA, æ, *s. f.* Petite racine.

RADIO, as, avi, atum, are, *v. n.* Rayonner, briller.

RADIOLUS, i, *s. m.* Petite olive longue; petit rayon du soleil.

RADIOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Être rendu rayonnant.

RADIOSUS, a, um, *adj.* Rayonnant, radieux.

RADIUS, ii, *s. m.* Rayon; racloire; raie de roue.

RADIX, icis, *s. f.* Racine, rave; herbe; origine d'un mot.

DE VIR. — *Sub ipsis Alpium radicibus*, Au pied même des Alpes (*ch.* 55).

EP. S. — *Ad radices montis*, Au pied de la montagne (*ch.* 90).

PH. — *A radicibus*, Dans sa souche, *pour* Dès le principe (3, 9).

RADO, is, si, sum, ere, *v. act.* Racler, ratisser.

RADULA, æ, *s. f.* Racloir, ratissoire.

RAGUEL, elis, *s. pr. m.* RAGUEL, cousin de Tobie, le père.

Il reçut chez lui le jeune Tobie, et lui donna sa fille en mariage.

RAIA, æ, *s. f.* Raie (*poisson de mer*).

RAMALE, is, *s. n.* Branche sèche, branchage.

RAMALIA, orum, *s. pr. n. pl.* Les RAMALIES.

C'étaient des fêtes romaines en l'honneur de Bacchus et d'Ariane. — On y portait en procession des ceps de vigne, chargés de leurs fruits. — Le mot *ramalia* vient de *ramus*, branche.

RAMEN, inis, *s. n.* et

RAMENTUM, i. *s. n.* Raclure.

RAMEUS, a, um, *adj.* De branches, de rameaux.

RAMEX, icis, *s. m.* Branche coupée; hernie.

RAMICOSUS, a, um, *adj.* Qui a une hernie.

RAMOSUS, a, um, *adj.* Branchu, rameux.

PH. — *Laudat ramosa cornua*, Il loue ses cornes branchues, *ou mieux*, Il loue la beauté de son bois (1, 12).

RAMULUS, i, *s. m.* Petite branche, ramille.

RAMUS, i, *s. m.* Branche, rameau; bâton; bras de rivière.

La sibylle de Cumes fit prendre un rameau d'or à Enée pour lui ouvrir la porte des enfers. Le héros, à l'aide de deux colombes envoyées par Vénus, trouva cet heureux rameau, l'arracha sans peine de l'arbre, et le porta à la sibylle. Quand ils furent arrivés au palais de Pluton, Enée attacha le rameau à la porte, et elle s'ouvrit.—Le rameau d'or, c'est-à-dire, la puissanee de l'or, est, en effet, la clé des portes les mieux fermées.

PH. — *Aquila ramis desidet*, L'aigle ne quitte plus l'arbre (2, 4). — *Ramo cavo*, Dans le creux d'une branche (3, 14).

RAMUSCULUS, i, *s. m.* Petite branche, ramille.

RANA, æ, *s. f.* Grenouille.

RANCENS, entis, *m. f. n.* Rance, moisi.

RANCESCO, scis, scere, *v. n.* Devenir rance.

RANCIDÈ, *adv.* D'une manière désagréable.

RANCIDULUS, a, um, *adj.* Tant soit peu rance.

RANCIDUS, a, um, *adj.* Rance, gâté, moisi.

RANCO, as, are, *v. n.* Crier comme le tigre.

RANCOR, oris, *s. m.* Rancidité, rancissure, odeur de rance, de moisi.

RANETUM, i, *s. n.* Grenouillère.

RANULA, æ, *s. f.* Petite grenouille.

RANUNCULUS, i, *s. m.* Renoncule (*fleur*).

RAPA, æ, *s. f.* Rave.

RAPACIA, orum, *s. n. pl.* Feuilles de rave.

RAPACIDA, æ, *s. f.* Voleuse.

RAPACIDES, æ, *s. m.* Voleur, filou, escroc.

RAPACIS, *gén. de* rapax.

RAPACITAS, atis, *s. f.* Rapacité, penchant à voler.

RAPAX, acis, *m. f. n.* Ravisseur.

RAPHAEL, elis, *s. pr. m.* RAPHAEL.

Selon la Bible, c'est un des sept anges qui sont toujours en présence de Dieu. Raphael prit la figure d'un jeune voyageur pour conduire le jeune Tobie au pays des Mèdes, et l'en ramener sain et sauf. (*Voir* EP. S., *du ch.* 154 *au ch.* 166.)

RAPHANINUS, a, um, *adv.* De rave, de raifort.

RAPHANUS, i, *s. m.* Raifort (*grosse rave piquante*).

RAPICIUS, a, um, *adj.* De rave.

RAPIDÈ, *adv.* Rapidement.

RAPIDITAS, atis, *s. f.* Rapidité.

RAPIDUS, a, um, *adj.* Rapide, violent, véhément, impétueux.

RAPIENDUS, a, um, *part. fut. pas. de* rapio : *Qu'il faut ravir.*

RAPINA, æ, *s. f.* Couche semée de raves.

RAPINA, æ, *s. f.* Rapine, pillage, butin, exercice.

DE VIR. — *Latrones a rapinâ pecorum arcere*, Empêcher les voleurs d'emmener les troupeaux (*ch.* 1).

PH. — *Aper, rapinam vitans*, La laie, pour se préserver de l'enlèvement de ses petits (2, 4).

RAPINATOR, oris, *s. m.* Ravisseur.

RAPIO, is, ui, ptum, ere, *v. act.* Saisir, ravir, enlever, arracher, entraîner, obtenir.

DOCTR. — *Rapere in admirationem*, Forcer à admirer (2, 13).

PH. — *Rapere ad se*, S'appliquer, *ou* S'attribuer (3, *prol.*). — *Rapere*, Sauver du naufrage (4, 17).

RAPISTRUM, i, *s. n.* Grosse rave ronde, rave douce.

RAPTATUS, a, um, *part. pas. de* rapto.

RAPTÌM, *adv.* A la dérobée.

RAPTIO, onis, *s. f.* Rapt, enlèvement.

RAPTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Traîner, entraîner, ravir, enlever, arracher.

APP. — *Hectorem circa muros urbis raptavit*, Il traîna le corps d'Hector autour des murs de la ville (*ch.* 24).

RAPTOR, oris, *s. m.* Ravisseur, pillard.

RAPTORIUS, a, um, *adj.* Qui sert à enlever.

RAPTRIX, icis, *s. f.* Celle qui ravit, qui enlève.

RAPTUM, i, *s. n.* Rapine, larcin, vol.

EP. S. — *Vivere ex rapto*, Vivre de larcin (*ch.* 150).

RAPTURA, æ, *s. f.* Capture, proie, gain.

RAPTUS, a, um, *part. pas. de* rapio : *Enlevé.*

DE VIR. — *Ob virgines raptas*, A cause de l'enlèvement de leurs filles (*ch.* 2).

RAPTUS, ûs, *s. m.* Rapt, enlèvement.

RAPUI, *parf. de* rapio.

RAPULUM, i, *s. n.* Petite rave.

RAPUM, i, *s. n.* Rave, racine.

RARÈ, *adv.* Clair, peu dru, rarement.

RAREFACIO, facis, feci, factum, facere, *v. act.* Raréfier, éclaircir.

RAREFACTIO, onis, *s. f.* Raréfaction.

RAREFACTUS, a, um, *part. pas. de* rarefio.

RAREFIO, fis, factus sum, fieri, *v. n.* et *pas.* Se raréfier, s'éclaircir.

RARESCO, scis, scere, *v. n.* Devenir plus clair, s'éclaircir.

RARITAS, atis, *s. f.* et

RARITUDO, inis, *s. f.* Rareté, petit nombre.

RARÒ, *adv.* Rarement.

RARUS, a, um, *adj.* Rare, extraordinaire, peu épais, clair-semé.

PH. — *Rara mens*, Il y a peu d'intelligences, *ou* peu d'hommes assez intelligents (4, 2).

RASAMENTUM, i, *s. n.* Raclure, ratissure.

RASI, *parf. de* rado.

RASILIS, *m. f.*, e, *n.* Qui se racle, qui se polit aisément.

RASITO, as, avi, atum, are, *v. act.* Raser souvent.

RASORIUS, a, um, *adj.* Qui sert à raser.

RASTRUM, i, *s. n.* Hoyau, rateau.

RASURA, æ, *s. f.* et

RASUS, ûs, *s. m.* Action de racler.

RASUS, a, um, *part. pas. de* rado : *Raclé, ras, tondu, rasé.*

RATES, *pl. de* ratis.

RATIARIÆ, arum, *s. f. pl.* Radeaux, trains de bois.

RATIARIUS, ii, *s. m.* Celui qui fait des radeaux ; batelier.

RATIO, onis, *s. f.* Raison, sens ; moyen, manière ; motif, sujet ; compte ; égard, conduite. — *Rationem habere*, Tenir compte. (*Passim.*)

DE VIR. — *In omni vitæ ratione*, Dans toute sa conduite, *ou* Dans tous les actes de sa vie (*ch.* 18). — *Belli rationem mutare*, Changer le mode de la guerre (*ch.* 36). — *Negantes rationem ejus esse habendam*, Disant qu'il ne fallait pas le compter, *ou* le comprendre, au nombre des candidats (*ch.* 40). — *Quum ratio a duobus Scipionibus reposceretur*, Comme on demandait compte aux deux Scipions (*ch.* 40). — *Simplex veritatis ratio*, L'exposé naturel de la vérité (*ch.* 53).

DOCTR. — *Rationis particeps*, Qui a la raison en partage (1, 7). — *Ratio vitæ*, Manière de vivre (2, 13, *et* 6, 12). — *Ratio naturæ*, Constitution, tempérament (2, 25). — *Habere rationem*, Prendre soin (4, 1).

EP. GR. — *Ut ratio duntaxat haberetur*, Afinque ce fût seulement à cause de (*ch.* 32). — *Quâlibet ratione*, Par quelque moyen que ce fût (*ch.* 51). — *Nulla apud eum turpis ratio vincendi*, Pourvu qu'il fût vainqueur, tous les moyens lui étaient bons (*ch.* 122). — *Vincendi ratio erat diversa*, Les moyens qu'ils employaient pour vaincre n'étaient pas les mêmes (*ch.* 123). — *Diversa erat agendi ratio*, Leur manière d'agir était différente (*ibid.*).

PH. — *Ratio certa*, Raison solide, *ou* Motif arrêté (4, *prol.*).

RATIOCINATIO, onis, *s. f.* Raisonnement.

RATIOCINATOR, oris, *s. m.* Calculateur.

RATIOCINIUM, ii, *s. n.* Compte, calcul, raisonnement.

RATIOCINOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Compter, calculer, raisonner.

RATIONABILIS, *m. f.*, e, *n.* Raisonnable.

RATIONABILITER, *adv.* Raisonnablement.

RATIONALIS, *m. f.*, e, *n.* Raisonnable ; de raisonnement.

RATIONALITER, *adv.* En raisonnant, par le raisonnement.

RATIONARIUM, ii, *s. n.* Journal, livre de compte, registre.

RATIONARIUS, a, um, *adj.* Qui concerne les comptes.

RATIONATOR, oris, *s. m.* Calculateur.

RATIS, is, *s. f.* Navire, vaisseau, radeau, train de bois.

RATIUNCULA, æ, *s. f.* Faible raison; petit compte.

RATUS, a, um, *part. pas. de* reor : *Croyant, persuadé; résolu, certifié.*

DE VIR. — *Optimum ratus*, Pensant qu'il était très avantageux (*ch.* 35). — *Ratus minimè cessandum*, Pensant qu'il ne fallait pas du tout s'arrêter (*ch.* 37).

EP. GR. — *Ratus turpe fugere*, Comprenant qu'il était honteux de fuir (*ch.* 157).

RAUCEDO, inis, *s. f.* Enroument.

RAUCEO, es, ere, *v. n.* S'enrouer.

RAUCISONUS, a, um, *adj.* Qui a un son enroué.

RAUCITAS, atis, *s. f.* Enroument.

RAUCOR, aris, atus sum, ari, *v. pas.* Être enroué.

RAUCUS, a, um, *adj.* Enroué, rauque.

RAUDUS, i, *s. m.* Airain, cuivre, bronze.

RAUDUSCULUM, i, *s. n.* Petite somme.

RAUDUSCULUS, a, um, *adj.* De bronze.

RAVIDUS, a, um, *adj.* D'un roux obscur.

RAVIO, is, ire, *v. n.* S'enrouer (*à force de crier*).

RAVIS, is, *s. f.* Enroument.

RAVUS, a, um, *adj.* Roux; enroué.

RE, *abl. de* res.

REA, æ, *s. f.* Accusée, coupable.

DE VIR. — *Exigens hoc supplicii a reâ*, Exigeant ce supplice de sa main coupable (*ch.* 11).

REÆDIFICO, as, avi, atum, are, *v. act.* Rebâtir, réparer, relever.

REALIS, *m. f.*, e, *n.* Réel.

REALITAS, atis, *s. f.* Réalité.

REALITER, *adv.* Réellement.

REAPSÈ, *adv.* Effectivement.

REASSUMO, is, sumpsi, sumptum, ere, *v. act.* Reprendre.

REATUS, ûs, *s. m.* État, condition d'un accusé.

REBECCA, æ, *s. pr. f.* RÉBECCA, fille de Bathuel.

Eliézer, intendant d'Abraham, vint la demander en mariage pour Isaac. Rébecca était alors âgée de dix-huit ans. — De ce mariage naquirent deux fils jumeaux, Esaü et Jacob. (*Voir* EP. S., *du ch.* 20 *au ch.* 34.)

REBELLATIO, onis, *s. f.* Révolte, rebellion.

REBELLATOR, oris, *s. m.* Rebelle.

REBELLATRIX, icis, *s. f.* Rebelle.

REBELLIO, onis, *s. f.* Révolte, rebellion.

REBELLIS, *m. f.*, e, *n.* Rebelle.

REBELLIUM, ii, *s. n.* Révolte, rebellion.

REBELLO, as, avi, atum, are, *v. n.* Se révolter, recommencer la guerre.

EP. GR. — *Compescere multas gentes rebellantes*, Contenir dans le devoir plusieurs peuples révoltés (*ch.* 125).

REBITO, as, are, *v. n.* Revenir.

REBOO, as, avi, atum, are, *v. n.* Retentir.

RECALCITRO, as, avi, atum, are, *v. n.* Regimber, ruer.

RECALEO, es, ui, ere, *v. n.* Être réchauffé.

RECALESCO, scis, scère, *v. n.* Se réchauffer.

RECALFACIO, facis, feci, factum, facere, *v. act.* Réchauffer.

RECANDEO, es, ui, ere, *v. n.* et

RECANDESCO, scis, scere, *v. n.* Redevenir blanc.

RECANO, is, cinui, cantum, ere, *v. act.* Chanter de nouveau.

RECANTATUS, a, um, *part. pas. de* recanto.

RECANTO, as, avi, atum, are, *v. act.* et *n.* Répéter ce qu'on a chanté; se rétracter.

RECASURUS, a, um, *part. fut. de* recido : *Qui doit retomber.*

RECCIDAT, *pour* recidat, *de* recido, is.

RECEDO, is, ssi, ssum, ere, *v. n.* Se retirer, s'éloigner; reculer, rebrousser chemin.

DOCTR. — *Recedere ab accusatione*, Renoncer à l'accusation (2, 10).

RECELLO, is, ui, ere, *v. act.* Baisser, abaisser.

RECENS, entis, *m. f. n.* Récent, moderne, nouveau, frais.

DE VIR. — *Recens ficus*, Figue fraîchement cueillie (*ch.* 43).

RECENS, *adv.* Nouvellement, récemment, depuis peu.

RECENSEO, es, ui, um *et* itum, ere, *v. act.* Compter, nombrer, faire le recensement; passer en revue (*dans son esprit*).

RECENSIO, onis, *s. f.* et

RECENSITIO, onis, *s. f.* Dénombrement, recensement.

RECENSITUS, a, um, *part. pas.* et

RECENSUS, a, um, *part. pas. de* recenseo: *Compté, dénombré.*

RECENSUS, ûs, *s. m.* Dénombrement, recensement.

RECENTATUS, a, um, *part. pas. de* recentor.

RECENTOR, aris, atus sum, ari, *v. pas.* Être renouvelé, renaître.

RECEPI, *parf. de* recipio.

RECEPTACULUM, i, *s. n.* Réceptacle, retraite, refuge, asile.

RECEPTATOR, oris, *s. m.* Recéleur.

RECEPTIO, onis, *s. f.* Réception, accueil.

RECEPTITIUS, a, um, *adj.* Réservé, retenu.

RECEPTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Retirer chez soi, donner retraite, recéler.

RECEPTOR, oris, *s. m.* Recéleur.

RECEPTORIUM, ii, *s. m.* Retraite, asile, refuge.

RECEPTUM, i, *s. n.* Promesse, garantie; chose dont on se charge.

RECEPTUS, a, um, *part. pas. de* recipio.

DE VIR. — *Receptâ Siciliâ*, Ayant repris la Sicile (*ch.* 38).

EP. S. — *Conscius recepti roboris*, Sentant que sa force était revenue (*ch.* 104).

PH. — *Receptus ægrè*, Entrant avec peine (4, 6).

RECEPTUS, ûs, *s. m.* Retraite, asile, refuge.

DE VIR. — *Receptui canere*, Faire sonner la retraite (*ch.* 36).

RECESSI, *parf. de* recedo.

RECESSIM, *adv.* En arrière, à reculons.

RECESSIO, onis, *s. f.* Eloignement, lointain.

RECESSURUS, a, um, *part. fut. de* recedo : *Qui se retirera, qui s'éloignera.*

RECESSUS, ûs, *s. m.* Retraite, solitude ; enfoncement, golfe ; détour ; éloignement, action de se retirer.

EP. S. — *Patens recessu vasto*, Dont l'enfoncement était vaste (*ch.* 123).

RECIDIVUS, a, um, *adj.* Qui revient, qui se renouvèle.

RECIDO, is, i, casum, ere, *v. n.* Tomber, retomber.

PH. — *Recidere ad querelam*, Être réduit à de vaines plaintes (3, 16).

RECIDO, is, cidi, cisum, ere, *v. act.* Couper.

DOCTR. — *Recidere vitia*, Extirper des défauts *ou* des vices (2, 7).

RECINCTUS, a, um, *part. pas. de* recingor : *Dont on a ôté la ceinture.*

RECINGOR, eris, cinctus sum, i, *v. pas.* Oter sa ceinture.

RECINIUM, ii, *s. n.* Robe de deuil des Romains.

RECINO, is, ui, centum, ere, *v. act.* Rechanter, redire, répéter.

RECIPIO, is, cepi, ceptum, ere, *v. act.* Recevoir, accueillir, prendre, reprendre, recouvrer, accepter, réserver. — *Recipere se*, Se retirer. (*Passim.*)

DE VIR. — *Recipere se ad*, Retourner vers (*ch.* 40). — *Recipi hospitio*, Recevoir l'hospitalité (*ch.* 42). — *Recipere se domum*, Retourner chez soi (*ch.* 47).

DOCTR. — *Se recipere in*, Se mettre dans (3, 29). — *Recipere se in domum*, Se retirer chez soi (6, 7).

EP. GR. — *Recipere civitates*, Reprendre des villes (*ch.* 146). — *In societatem recipere*, Faire alliance avec (*ch.* 146).

EP. S. — *Recipere in fidem*, Prendre sous sa protection (*ch.* 61). — *Recepit animum*, Il revint à lui (*ch.* 72). — *Recipere in matrimonium*, Epouser (*ch.* 120). — *Recipere visum*, Recouvrer la vue (*ch.* 166).

RECIPROCATIO, onis, *s. f.* Retour au même endroit.

RECIPROCO, as, avi, atum, are, *v. act.* Renvoyer, faire retourner (*une chose au lieu d'où elle est partie*).

RECIPROCUS, a, um, *adj.* Qui va et vient ; réciproque, mutuel.

RECISIO, onis, *s. f.* Action de couper, de rogner.

RECISURUS, a, um, *part. fut. de* recido : *Qui coupera.*

RECISUS, a, um, *part. pas. de* recido : *Rogné.*

APP. — *Quo filo reciso*, Après avoir coupé ce fil (*ch.* 11).

RECITATIO, onis, *s. f.* Débit, lecture à haute voix.

RECITATOR, oris, *s. m.* Lecteur, qui récite.

RECITATRIX, icis, *s. f.* Lectrice, qui récite.

RECITATUS, a, um, *part. pas. de* recito.

RECITO, as, avi, atum, are, *v. act.* Réciter, lire à haute voix.

EP. GR. — *Carmina excitatoria recitare*, Réciter, *ou* Faire entendre des chants guerriers (*ch.* 36).

RECLAMATIO, onis, *s. f.* Réclamation, opposition.

RECLAMATOR, oris, *s. m.* Celui qui réclame.

RECLAMATRIX, icis, *s. f.* Celle qui réclame.

RECLAMITATIO, onis, *s. f.* Opposition réitérée.

RECLAMO, as, avi, atum, are, *v. n.* Réclamer, crier contre ; retentir.

RECLINATORIUM, ii, *s. n.* Coussin, oreiller.

RECLINATUS, a, um, *part. pas. de* reclino : *Couché, étendu sur.*

RECLINIS, *m. f.*, e, *n.* Couché, étendu sur.

RECLINO, as, avi, atum, are, *v. act.* Pencher, incliner, appuyer contre.

RECLIVIS, *m. f.*, e, *n.* et

RECLIVUS, a, um, *adj.* Penché, couché, appuyé.

RECLUDO, is, si, sum, ere, *v. act.* Ouvrir, découvrir ; renfermer.

RECLUSI, *parf. de* recludo.

RECLUSIO, onis, *s. f.* Ouverture ; réclusion.

RECLUSUS, a, um, *part. pas. de* recludo : *Ouvert ; renfermé.*

RECOCTUS, a, um, *part. pas. de* recoquo : *Recuit.*

RECOGITO, as, avi, atum, are, *v. act.* Considérer mûrement, réfléchir sérieusement.

RECOGNITIO, onis, *s. f.* Examen ; revue ; reconnaissance.

RECOGNITUS, a, um, *part. pas. de* recognosco.

RECOGNOSCO, scis, ovi, itum, scere, *v. act.* Passer en revue ; examiner, reconnaître.

RECOLLECTUS, a, um, *part. pas. de* recolligo.

RECOLLIGO, is, egi, ectum, ere, *v. act.* Recueillir, ramasser, rassembler, reprendre.

RECOLO, is, ui, cultum, ere, *v. act.* Cultiver une seconde fois.

RECOMMINISCOR, sceris, sci, *v. dép. défect.* Se ressouvenir ; rappeler dans sa mémoire.

RECOMPONO, is, sui, situm, ere, *v. act.* Rajuster, raccommoder.

RECOMPOSITUS, a, um, *part. pas. de* recompono.

RECONCILIATIO, onis, *s. f.* Réconciliation.

DE VIR. — *Reconciliatio gratiæ*, Réconciliation (*ch.* 39).

RECONCILIATOR, oris, *s. m.* Réconciliateur, qui réconcilie.

RECONCILIATUS, a, um, *part. pas. de* reconcilio.

DE VIR. — *Reconciliatâ cum Antonio gratiâ*, S'étant réconcilié avec Antoine (*ch.* 64).

RECONCILIO, as, avi, atum, are, *v. act.* Réconcilier.

RECONCINNO, as, avi, atum, are, *v. act.* Réparer, rajuster.

RECONDITUS, a, um, *part. pas. de* recondo.

RECONDO, is, didi, ditum, ere, *v. act.* Renfermer, serrer, tenir caché, cacher de nouveau.

RECONDUCO, is, xi, ctum, ere, *v. act.* Relouer.

RECONFLOR, aris, atus sum, ari, *v. pas.* Être reforgé.

RECONVENTIO, onis, *s. f.* Convention nouvelle.

RECOQUO, is, xi, ctum, ere, *v. act.* Recuire, reforger.

RECORDANDUS, a, um, *part. fut. pas. de* recordor : *Dont il faut se ressouvenir.*

RECORDATIO, onis, *s. f.* et

RECORDATUS, ûs, *s. m.* Souvenir, ressouvenir.

RECORDATUS, a, um, *part. pas. de* recordor.

RECORDOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Se ressouvenir.

RECORRIGO, is, rexi, rectum, ere, *v. act.* Redresser.

RECOXI, *parf. de* recoquo.

RECRASTINO, as, avi, atum, are, *v. n.* Remettre au lendemain.

RECREATIO, onis, *s. f.* Rétablissement.

RECREATUS, a, um, *part. pas. de* recreo.

RECREMENTUM, i, *s. n.* Raclure.

RECREO, as, avi, atum, are, *v. act.* Recréer; remettre en vigueur; soulager; rassurer, réjouir.

EP. GR. — ***Recreare se potu***, Se soulager en buvant (*ch.* 94). — ***Oblatâ aquâ recreare sitientem***, Ranimer un homme altéré, en lui offrant de l'eau (*ch.* 159).

RECREPO, as, avi, atum, are, *v. n.* Résonner, retentir.

RECRESCO, scis, vi, tum, scere, *v. n.* Croître de nouveau, repousser.

RECRUDESCO, scis, dui, scere, *v. n.* Se renouveler, se rouvrir.

RECTÀ, *adv.* Tout droit, en droite ligne.

PH. — ***Rectà cubiculum uxoris petere***, Se diriger vers le lit de sa femme (3, 9).

RECTÈ, *adv.* Droit, bien, à propos, convenablement, avec justice.

DOCTR. — ***Rectè facere***, Agir convenablement (3, 7).

RECTICAULIS, *m. f.*, e, *n.* Qui a la tige droite.

RECTIO, onis, *s. f.* Administration, gouvernement, régie.

RECTOR, oris, *s. m.* Gouverneur, administrateur, chef, maître.

DOCTR. — ***Esse rectorem***, Être le gouverneur, *c.-à-d.* Gouverner (1, 1).

RECTUM, i, *s. n.* Le droit; droiture, équité.

DOCTR. — ***Revocare ad rectum***, Ramener au bien (2, 13).

RECTUS, a, um, *part. pas. de* rego : *Gouverné, régi.*

RECTUS, a, um, *adj.* Droit, bon, juste, convenable, raisonnable.

APP. — ***Illud paulò rectius quòd***, Ce qui était un peu plus raisonnable, c'est que (*ch.* 12).

DOCTR. — ***Quæ recta sunt***, Ce qui est bien, ce qui est convenable (3, 43).

RECUBANS, antis, *part. prés. de* recubo : *Couché de son long.*

RECUBITUS, ûs, *s. m.* Action d'être couché.

RECUBO, as, are, *v. n.* Être couché, être étendu de son long.

RECUBUI, *parf. de* recumbo.

RECUDO, is, i, sum, ere, *v. act.* Reforger.

RECULTUS, a, um, *part. pas. de* recolo.

RECUMBO, is, cubui, cubitum, ere, *v. n.* Être couché, étendu de son long; se coucher, se mettre *ou* être à table; pencher, s'affaisser.

RECUPERATIO, onis, *s. f.* Recouvrement.

RECUPERATOR, oris, *s. m.* Qui fait un recouvrement.

On appelait à Rome *recuperatores* les juges nommés pour connaître des causes dans lesquelles il s'agissait du recouvrement des deniers et des effets des particuliers. (*Voir* Tribunal.)

RECUPERATUS, a, um, *part. pas. de* recupero.

DE VIR. — ***Recuperatâ ex hostibus patriâ***, Sa patrie ayant été recouvrée sur les ennemis, *c.-à-d.*, Après avoir délivré sa patrie de la présence des ennemis (*ch.* 21).

RECUPERO, as, avi, atum, are, *v. act.* Recouvrer, reconquérir.

APP. — ***Pristinum decus recuperare***, Recouvrer son premier rang (*ch.* 5).

RECUPIO, is, ivi, itum, ere, *v. act.* Desirer de nouveau.

RECURO, as, avi, atum, are, *v. act.* Guérir de nouveau; soigner avec exactitude.

RECURRO, is, i, sum, ere, *v. n.* Courir une seconde fois, revenir, recommencer.

APP. — ***Tertio anno recurrere***, Revenir tous les trois ans (*ch.* 7).

RECURSO, as, avi, atum, are, *v. n.* Courir çà et là.

RECURSUS, ûs, *s. m.* Allée et venue (*en courant*).

RECURVATIO, onis, *s. f.* Action de recourber.

RECURVATUS, a, um, *part. pas. de* recurvo.

RECURVITAS, atis, *s. f.* Courbure.

RECURVO, as, avi, atum, are, *v. act.* Recourber; rebrousser.

RECURVUS, a, um, *adj.* Recourbé.

RECUSABILIS, *m. f.*, e, *n.* Qu'on peut *ou* qu'on doit refuser.

RECUSÂSSENT, *pour* recusavissent, *de* recûso, as.

RECUSATIO, onis, *s. f.* Refus.

RECUSO, as, avi, atum, are, *v. act.* Refuser.

DE VIR. — ***Recusare ne***, Refuser de (*ch.* 33).

RECUSSUS, a, um, *part. pas. de* recutio : *Ébranlé, secoué.*

RECUSSUS, ûs, *s. m.* Rebondissement.

RECUSUS, a, um, *part. pas. de* recudo.

RECUTIO, is, ssi, ssum, ere, *v. act.* Secouer.

REDACTUS, a, um, *part. pas. de* redigo : *Ramené.*

APP. — ***Redactus in ordinem***, Ayant été ainsi dégradé (*ch.* 5).

REDACTUS, ûs, *s. m.* Revenu, profit.

REDAMBULO, as, avi, atum, are, *v. n.* Revenir d'un voyage.

REDAMO, as, avi, atum, are, *v. act.* Aimer aussi, payer de retour.

REDARDESCO, scis, scere, *v. n.* Se rallumer.

REDARGUO, is. i, tum, ere, *v. act.* Refuser; blâmer, reprendre.

REDARGUTIO, onis, *s. f.* Blâme, reproche.

REDAUPISCO, as, avi, atum, are, *v. n.* et **REDAUPISCOR**, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Prendre une seconde fois les auspices; recommencer.

REDDIDI, *parf. de* reddo.

REDDITIO. onis, *s. f.* Restitution, reddition. (*Voir* Sacrificium.)

REDDITOR, oris, *s. m.* Celui qui rend.

REDDITUS, a, um, *part. pas. de* reddo.

REDDITUS, ûs, *s. m.* Revenu, rente.

REDDO, is, idi, itum, ere, *v. act.* Rendre, restituer, rapporter.

DE VIR. — *Reddere litteras ab aliquo*, Remettre une lettre de la part de quelqu'un (*ch.* 59).

PH. — *Reddere tempora*, Consacrer son temps (3, *prol.*). — *Ut reddas præmium brevitati nostræ*, De me savoir gré de ma concision (3, *épil.*).

REDEGI, *parf. de* redigo.

REDEMI, *parf. de* redimo.

REDEMPTIO, onis, *s. f.* Bail, rachat, rançon, rédemption.

REDEMPTO, as, are, *v. act.* Racheter, payer la rançon.

REDEMPTOR, oris, *s. m.* Fermier général; rédempteur.

REDEMPTURA, æ, *s. f.* Ferme des contributions publiques.

REDEMPTUS, a, um, *part. pas. de* redimo.

REDEO, is, ii *et* ivi, itum, ire, *v. n.* Revenir, retourner.

EP. S. — *In redeundo*, A revenir (*ch.* 161). — *Redire in gratiam*, Rentrer en grace (*ch.* 193). — *Redire ad mentem sanam*, Revenir à de meilleurs sentiments (*ch.* 201).

PH. — *Eunt et redeunt*, Vont et viènent (2, 8). — *Redire in gratiam secum*, Se pardonner, *ou* Se réconcilier avec soi-même (5, 3).

REDEPTUS, a, um, *part. pas. de* redipiscor.

REDEUNTIS, *gén. de* rediens.

REDHIBEO, es, ui, itum, ere, *v. act.* Rendre le prix d'une chose vendue; rendre, restituer.

REDHIBITIO, onis, *s. f.* Restitution d'un prix.

REDHIBITOR, oris, *s. m.* Qui rend le prix d'une chose vendue.

REDIENS, euntis, *part. prés. de* redeo.

REDIGO, is, egi, actum, ere, *v. act.* Réduire, ramener, ramasser, remettre.

DE VIR. — *Redigere in disciplinam*, Discipliner (*ch.* 47).

EP. GR. — *Redigere in servitutem*, Réduire en esclavage (*ch.* 79). — *Redigere in exilium*, Bannir (*ch.* 118).

REDII, *parf. de* redeo.

REDIMENDUS, a, um, *part. fut. pas. de* redimo : *Qu'il faut racheter.*

REDIMICULUM, i, *s. n.* Ornement de tête *ou* de cou, à l'usage des femmes.

REDIMIO, is, ivi, itum, ire, *v. act.* Ceindre, environner, couronner.

REDIMITUS, a, um, *part. pas. de* redimo : *Ceint, environné, couronné, orné, décoré.*

DE VIR. — *Redimitus vittis*, Orné de bandelettes (*ch.* 45).

REDIMITUS, ûs, *s. m.* Ruban, ornement qui sert à lier la coiffure des femmes.

REDIMO, is, emi, emptum, ere, *v. act.* Prendre à ferme, racheter, entreprendre; orner.

REDINTEGER, gra, grum, *adj.* Renouvelé.

REDINTEGRATIO, onis, *s. f.* Renouvèlement.

REDINTEGRO, as, avi, atum, are, *v. act.* Renouveler, recommencer; rétablir.

REDIPISCOR, sceris, deptus sum, sci, *v. dép.* Recouvrer.

REDITIO, onis, *s. f.* Retour.

REDITO, as, are, *v. n.* Retourner, revenir souvent.

REDITURUS, a, um, *part. fut. de* redeo : *Qui retournera.*

REDITUS, ûs, *s. m.* Retour, rente, revenus.

DE VIR. — *Reditûs sui fidem facere*, Affirmer qu'on reviendra (*ch.* 29).

REDIVI, *parf. de* redeo.

REDIVIVUS, a, um, *adj.* Qui renaît, qui rajeunit.

REDOLEO, es, ui, ere, *v. n.* Avoir de l'odeur, exhaler une odeur.

REDONO, as, avi, atum, are, *v. act.* Redonner, rendre.

REDORDIOR, iris, orsus sum, iri, *v. dép.* Désourdir, dévider, défaire un tissu.

REDORMIO, is, ivi, itum, ire, *v. n.* Se rendormir.

REDORMITIO, onis, *s. f.* Action de se rendormir.

REDUCIS, *gén. de* redux.

REDUCO, is, xi, ctum, ere, *v. act.* Ramener, reconduire, rétablir.

REDUCTIO, onis, *s. f.* Action de ramener, de reconduire.

REDUCTOR, oris, *s. m.* Qui ramène, qui reconduit.

REDUCTUS, a, um, *part. pas. de* reduco : *Ramené.*

REDUNCUS, a, um, *adj.* Crochu.

REDUNDANS, antis, *part. prés. de* redundo : *Qui déborde, qui regorge; redondant.*

REDUNDANTIA, æ, *s. f.* Superfluité, redondance.

REDUNDATIO, onis, *s. f.* Plénitude.

REDUNDATUS, a, um, *part. pas. de* redundo.

REDUNDO, as, avi, atum, are, *v. n.* Déborder, regorger.

REDUPLICATUS, a, um, *adj.* Redoublé.

REDURESCO, scis, scere, *v. n.* Reprendre sa dureté.

REDUVIA, æ, *s. f.* Envie (*qui vient à la racine des ongles*). — *Au plur.*, Manger qui reste entre les dents.

REDUX, cis, *m. f. n.* Qui est de retour.

REDUXI, *parf. de* reduco.

REEXSPECTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Attendre longtemps.

REFACIO, is, feci, factum, ere, *v. act.* Refaire.

REFACTUS, a, um, *part. pas. de* refacio.

REFECI, *parf. de* refacio *et de* reficio.

REFECTIO, onis, *s. f.* Réparation, rétablissement; refection (*repas*).

REFECTOR, oris, *s. m.* Qui refait, qui rétablit.

REFECTORIUM, ii, *s. n.* Réfectoire (*salle à manger, dans un collége, dans un couvent*, etc.).

REFECTUS, a, um, *part. pas. de* reficio.

PH. — *Ut refecta est,* Dèsqu'elle eut recouvré ses forces (4, 15).

REFECTUS, ûs, *s. m.* Réfection, repas; pâture.

REFELLO, is, ere, *v. act.* Réfuter, contredire; rejeter de la bouche.

REFERBUI, *parf. de* referveo.

REFERCIO, is, si, tum, ire, *v. act.* Remplir, combler.

REFERIO, is, ire, *v. act.* Rendre coup pour coup; réfléchir, répercuter, renvoyer (*en parlant de la lumière*).

REFERO, fers, tuli, latum, ferre, *v. act.* Porter, reporter, rapporter, remporter, ramener, rendre, rétablir, gagner.

APP. — *Referebantur in numerum deorum,* Étaient mis au nombre des dieux (*ch.* 12).

DE VIR. — *Referre diem inter nefastos,* Mettre un jour au nombre des jours néfastes (*ch.* 21). — *Referre pedem,* Lâcher pied, *ou* Reculer (*ch.* 27). — *Omnia ad voluptatem referre,* Rapporter tout au plaisir (*ch.* 28).—*Qui par pari referri volebant,* Qui demandaient qu'on lui rendît la pareille (*ch.* 33). — *Ad referendam Scipioni gratiam,* Pour témoigner à Scipion sa reconnaissance (*ch.* 40).—*Quod ille retulerat in tabulas,* Ce qu'il avait inscrit sur ses registres (*ch.* 51).

DOCTR. — *Referre gratiam,* Témoigner sa reconnaissance (3, 41). — *Diis acceptum refero,* C'est aux dieux que je dois (3, 42).

EP. GR. — *Referre gratiam,* Témoigner sa reconnaissance (*ch.* 160).

EP. S. — *Referre victoriam,* Remporter la victoire (*ch.* 112). — *Referre gratiam,* Remercier (*ch.* 125).

PH. — *Referre fabellam,* Raconter une fable (1, 2). — *Referre retrò pedem,* Reculer, rebrousser chemin (2, 1).—*Referre ad animum,* Réfléchir sur (3, 17).

REFERSI, *parf. de* refercio.

REFERT, tulit, *v. unipers.* Il importe.

DOCTR. — *Non refert ad,* Il n'importe pas à (2, 1). — *Quid refert,* Qu'importe, *ou* A quoi bon (2, 6)?

REFERTUS, a, um, *part. pas. de* refercio : *Farci, plein.*

EP. GR. — *Refertus opibus,* Rempli de richesses (*ch.* 22).

REFERVENS, entis, *part. prés. de* referveo : *Qui recommence à bouillir.*

REFERVEO, es, bui, ere, *v. n.* et

REFERVESCO, scis, scere, *v. n.* Bouillonner de nouveau; se refroidir.

REFIBULO, as, avi, atum, are, *v. act.* Déboucler.

REFICIO, is, feci, fectum, ere, *v. act.* Refaire, réparer, rétablir, soulager.

EP. GR. — *Reficere damna,* Réparer ses pertes (*ch.* 110).

REFIGO, is, xi, xum, ere, *v. act.* Rattacher, reclouer.

REFINGO, is, xi, ictum, ere, *v. act.* Reformer.

REFIXI, *parf. de* refigo.

REFIXUS, a, um, *part. pas. de* refigo.

REFLAGITO, as, avi, atum, are, *v. act.* Redemander avec instance.

REFLATUS, ûs, *s. m.* Vent contraire.

REFLAVI, *parf. de* reflo.

REFLECTO, is, flexi, flexum, ere, *v. act.* et *n.* Recourber, replier, retourner, réfléchir, revenir.

REFLEXIO, onis, *s. f.* Action de retourner; réflexion.

REFLEXUS, a, um, *part. pas. de* reflecto.

REFLEXUS, ûs, *s. m.* Golfe, baie, enfoncement.

REFLO, as, avi, atum, are, *v. n.* Souffler contre, être contraire.

REFLOREO, es, ui, ere, *v. n.* et

REFLORESCO, scis, scere, *v. n.* Refleurir.

REFLUO, is, xi, xum, ere, *v. n.* Refluer; reprendre son cours.

REFLUUS, a, um, *adj.* Qui reflue, qui remonte vers.

REFOCILLO, as, avi, atum, are, *v. act.* Rétablir, restaurer.

REFODIO, is, i, ssum, ere, *v. act.* Déterrer.

REFORMATIO, onis, *s. f.* Réformation.

REFORMATOR, oris, *s. m.* Réformateur, restaurateur.

REFORMATUS, a, um, *part. pas. de* reformo.

REFORMIDATIO, onis, *s. f.* Crainte, peur, appréhension.

REFORMIDO, as, avi, atum, are, *v. act.* Craindre, redouter, appréhender.

REFORMO, as, avi, atum, are, *v. act.* Reformer (*rendre la première forme*); réformer.

REFOSSUS, a, um, *part. pas. de* refodio.

REFOTUS, a, um, *part. pas. de* refoveo.

REFOVEO, es, vi, tum, ere, *v. act.* Réchauffer, remettre en vigueur, rétablir, restaurer.

REFRACTARIUS, a, um, *adj.* Mutin, réfractaire.

REFRACTIO, onis, *s. f.* Réfraction, rebondissement, rejaillissement.

REFRACTUM, i, *s. n.* Terre labourée; jachère (*terre qu'on laisse reposer*).

REFRACTUS, a, um, *part. pas. de* refringo : *Brisé, rompu.*

REFRÆNATIO, onis. (*Voir* Refrenatio.)

REFRAGATUS, a, um, *part. pas. de* refragor.

REFRAGOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* S'opposer, résister, nuire.

REFREGI, *parf. de* refringo.

REFRENATIO, onis, *s. f.* Bride, frein (*qu'on met à ses passions*).

REFRENATUS, a, um, *part. pas. de* refreno.

REFRENO, as, avi, atum, are; *v. act.* Brider, mettre un frein, refréner.

REFREQUENTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Repeupler.

REFRICO, as, ui, ctum, are, *v. act.* Refrotter, renouveler; se renouveler.

APP. — *Ad refricandam memoriam libertatis pristinæ*, Pour renouveler le souvenir de la liberté première (*ch.* 1).

REFRIGEO, es, ere, *v. act.* et *n.* Refroidir; se refroidir.

REFRIGERATIO, onis, *s. f.* Rafraîchissement, refroidissement.

REFRIGERATOR, oris, *s. m.* Qui rafraîchit.

REFRIGERATORIUS, a, um, *adj.* Rafraîchissant, réfrigératif.

REFRIGERATUS, a, um, *part. pas. de* refrigero.

REFRIGERIUM, ii, *s. n.* Rafraîchissement, adoucissement.

REFRIGERO, as, avi, atum, are, *v. act.* Rafraîchir, refroidir ; ralentir.

REFRIGESCO, scis, frixi, scere, *v. n.* Se refroidir, se ralentir.

REFRINGO, is, fregi, fractum, ere, *v. act.* Briser, rompre, enfoncer.

REFRIXI, *parf. de* refrigesco.

REFUDI, *parf. de* refundo.

REFUGA, æ, *s. m.* et *f.* Fugitif, fugitive.

REFUGIO, is, i, itum, ere, *v. act.* et *n.* Fuir; s'enfuir, se réfugier.

DE VIR. — *Refugere periculum*, Éviter le danger (*ch.* 58).

DOCTR. — *Refugere exercitia*, Se refuser aux exercices (4, 14).

REFUGIUM, ii, *s. n.* Refuge, asile, retraite, recours.

Certaines villes servaient de retraite à ceux qui avaient eu le malheur de commettre un meurtre involontaire : ils ne pouvaient en sortir qu'après s'être excusés en justice. — Il y avait six villes de refuge en Judée : trois en deçà du Jourdain, Cédès de Nephtali, Hébron et Sichem; trois au delà, Bosor, Gaulon et Ramoth de Galaad.

REFUGUS, a, um, *adj.* Fugitif, qui s'enfuit.

REFULGENTIA, æ, *s. f.* Éclat.

REFULGEO, es, si, sum, ere, *v. n.* Briller, resplendir.

REFUNDO, is, fudi, fusum, ere, *v. act.* Verser, répandre.

REFUSÈ, *adv.* Abondamment.

REFUSIO, onis, *s. f.* Epanchement.

REFUSUS, a, um, *part. pas. de* refundo : *Répandu, étendu.*

REFUTATIO, onis, *s. f.* et

REFUTATUS, ûs, *s. m.* Réfutation.

REFUTATUS, a, um, *part. pas. de* refuto.

REFUTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Réfuter, refuser, rejeter, repousser.

REGALIA, orum, *s. pl. n.* La fête des Rois.

REGALIOLUS, i, *s. m.* Roitelet (*fort petit oiseau*).

REGALIS, *m. f.*, e, *n.* Royal, de roi.

DE VIR. — *Si id amplissimum judicatis quod regale est*, Si vous jugez digne de la plus haute considération ce qui porte le caractère royal (*ch.* 40).

PH. — *Regales opes*, Les richesses d'un roi, *pour* D'immenses richesses (1, 26).

REGALITER, *adv.* Royalement, en roi.

REGE, *abl. de* rex, et *impérat. de* rego.

REGELATUS, a, um, *part. pas. de* regelo.

REGELO, as, avi, atum, are, *v. act.* Dégeler, fondre.

REGENDUS, a, um, *part. fut. pas de* rego : *Qu'il faut gouverner.*

REGENERATIO, onis, *s. f.* Régénération, reproduction.

REGENERATUS, a, um, *part. pas. de* regenero.

REGENERO, as, avi, atum, are, *v. act.* Reproduire, faire revivre.

REGERMINATIO, onis, *s. f.* Reproduction d'un germe.

REGERMINO, as, avi, atum, are, *v. n.* Germer de nouveau, repousser.

REGERO, is, gessi, gestum, ere, *v. act.* Reporter, rapporter, renvoyer, repousser.

REGESTUS, a, um, *part. pas. de* regero.

REGIA, æ, *s. f.* Palais d'un roi, maison royale.

On appelait *regia pontificum* le palais où le grand-pontife assemblait ses collègues pour y faire leurs cérémonies.

APP. — *Et in regiæ partem* (eum) *accipit*, Et l'admet aux honneurs de sa cour (*ch.* 23).

DOCTR. — *Regiæ fores*, Portes du palais (3, 45).

REGIÈ, *adv.* et

REGIFICÈ, *adv.* Royalement, en roi.

REGIFICUS, a, um, *adj.* Royal.

REGIFUGIUM, ii, *s. pr. n.* RÉGIFUGE.

C'était une fête qu'on célébrait à Rome le sixième jour avant les calendes de mars, c.-à-d. le 24 février. On n'est pas d'accord sur l'origine de cette fête : toutefois, on pense généralement qu'elle fut instituée en mémoire de la fuite de Tarquin-le-Superbe, lorsque la ville recouvra sa liberté.

REGILLUM, i, *s. pr. n.* RÉGILLE, ville d'Italie, au pays des Sabins, à 20 kil. de Rome.

Elle est célèbre par la bataille que vingt-quatre mille Romains y livrèrent à quarante mille Etrusques, commandés par les Tarquins, l'an 258 de Rome, 496 ans av. J.-C. — Les Romains remportèrent la victoire : les ennemis laissèrent, dit-on, plus de trente mille hommes sur le champ de bataille.

REGILLUS, i, *s. pr. m.* RÉGILLE, petit lac du Latium

C'est aujourd'hui le lac *Castiglione*, entre Tivoli et le mont Algide. — C'est sur ses bords que le dic-

tateur Posthumius défit les Latins. (*Voir* REGILLUM.)

REGIMEN, inis, *s. n.* Gouvernement, conduite.

REGINA, æ, *s. f.* Reine, la première, la principale.

REGIO, onis, *s. f.* Région, contrée, pays.

REGIONALITER, *adv.* Par province.

REGIONARIUS, a, um, *adj.* Qui concerne les contrées, les pays.

REGIONATÌM, *adv.* Par province.

REGITO, as, are, *v. act.* Conduire, gouverner.

REGIUS, a, um, *adj.* Royal, de roi.

On appelait *regiæ leges*, c.-à-d. *lois royales*, les lois rendues par les rois de Rome. — On croit que, peu de temps après l'expulsion des rois, un nommé Papirius en fit la collection, et que plusieurs furent insérées par la suite dans la loi des douze tables.

APP. — *Eum seduxit a regio comitatu*, Elle le sépara de son cortège (*ch.* 27).

DE VIR. — *Regiæ nurus*, Les belles-filles du roi (*ch.* 8).

DOCTR. — *Regia urbs*, Capitale (2, 9).

EP. GR. — *Cohors regia*, La garde royale (*ch.* 71 *et* 162).

REGLUTINATIO, onis, *s. f.* Action de décoller.

REGLUTINATUS, a, um, *part. pas. de* reglutino.

REGLUTINO, as, avi, atum, are, *v. act.* Décoller.

REGLUTINOSUS, a, um, *adj.* Fort gluant.

REGNATOR, oris, *s. m.* Qui règne; possesseur, gouverneur.

REGNATRIX, icis, *s. f.* Celle qui règne.

REGNATUR, 3e *pers. sing. du prés. de l'indic. pas. de* regno : *On règne.*

REGNATUS, a, um, *part. pas. de* regno : *Où règne un roi.*

REGNICOLA, æ, *s. m.* Habitant d'un royaume, régnicole.

REGNO, as, avi, atum, are, *v. n.* Régner, gouverner.

APP. — *Eo regnante*, Lui régnant, *c.-à-d.* Sous son règne (*ch.* 1).

DE VIR. — *Eo regnante*, Sous son règne (*ch.* 4).

DOCTR. — *Tiberio regnante*, Tibère régnant, *c.-à-d.* Sous le règne de Tibère (2, 21).

REGNUM, i, *s. n.* Royaume, royauté, règne; trône, couronne.

APP. — *Cum dotali regno*, Avec des droits au trône de son beau-père (*ch.* 28).

DE VIR. — *In regnum restituere*, Rétablir sur le trône (*ch.* 1). — *Ad regnum*, Au trône (*ch.* 48). — *Regnum concupiscere*, Ambitionner le commandement (*ch.* 60). — *Regnum affectare*, Briguer le souverain pouvoir (*ch.* 63).

EP. GR. — *Tenere regnum*, Régner (*ch.* 2). — *Ineunte regno*, Au commencement de son règne (*ch.* 97). — *Suscipere regnum*, Monter sur le trône (*ch.* 93). — *Quinto anno post regnum acceptum*, La 5e année de son règne (*ch.* 156).

REGO, is, rexi, rectum, ere, *v. act.* Gouverner, régir, conduire, diriger.

APP. — *Permittere inferos regendos*, Confier le gouvernement des enfers (*ch.* 3). — *Regere phocas*, Garder les phoques (*ch.* 10). — *Donec regendo per ætatem Jason par foret*, Jusqu'à ce que Jason fût en âge de régner (*ch.* 18). — *Tiphys clavum regebat*, Tiphys dirigeait le gouvernail (*ch.* 18).

EP. GR. — *Qui regerent rempublicam*, Pour être à la tête du gouvernement (*ch.* 68).

REGREDIOR, eris, gressus sum, i, *v. dép.* Reculer, revenir, retourner, rentrer.

REGRESSIO, onis, *s. f.* et

REGRESSUS, ûs, *s. m.* Retour, action de retourner; recours.

REGRESSUS, a, um, *part. pas. de* regredior : *Étant rentré.*

REGULA, æ, *s. f.* Règle, pièce de bois.

REGULARIS, *m. f.*, e, *n.* Régulier.

REGULARITER, *adv.* Régulièrement, dans les règles.

REGULATÌM, *adv.* Avec régularité, en règle.

REGULO, as, are, *v. act.* Régler.

REGULUS, i, *s. m.* Petit roi; roitelet (*très petit oiseau*).

REGULUS, i, *s. pr. m.* RÉGULUS (*Marcus-Atilius*), consul et sénateur romain.

Durant la première guerre punique, il remporta une victoire considérable sur Hamilcar et Hannon, dans un combat naval livré sur les côtes de la Sicile. Il coula à fond soixante-quatre galères, et en prit plus de trente. — Il fit ensuite une descente en Afrique, battit trois généraux carthaginois, et se rendit maître, en peu de temps, de plus de deux cents places fortes. Les Carthaginois demandèrent alors la paix; mais Régulus leur imposa des conditions si dures, qu'ils les rejetèrent. — Sur ces entrefaites, Xantippe, général lacédémonien, arriva, avec un corps d'armée, au secours des Carthaginois. Il battit Régulus, lui tua trente mille hommes, et le fit lui-même prisonnier avec quinze mille hommes de son armée, vers l'an 255 av. J.-C.

Après lui avoir fait promettre sous serment de revenir, les Carthaginois l'envoyèrent à Rome pour traiter de l'échange des prisonniers. Loin de solliciter cet échange, il exhorta le sénat à continuer la guerre; puis, fidèle à sa parole, il retourna à Carthage. Les Carthaginois, furieux, le firent mourir par le long supplice de l'insomnie, au milieu des tourments les plus affreux. On rapporte qu'ils l'enfermèrent dans un tonneau garni de pointes de fer. (*Voir* DE VIR., *ch.* 33, *et* DOCTR., *ch.* 24.)

REGUSTATIO, onis, *s. f.* Action de goûter une seconde fois.

REGUSTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Goûter à plusieurs reprises.

REIPSÀ, *adv.* Effectivement, en effet.

REITERATIO, onis, *s. f.* Répétition.

REITERATOR, oris, *s. m.* Qui répète, qui recommence.

REITERO, as, avi, atum, are, *v. act.* Répéter, recommencer, réitérer.

REJECI, *parf. de* rejicio.

REJECTANEA, orum, *s. n. pl.* Rebut.

REJECTANEUS, a, um, *adj.* Rejeté.

REJECTIO, onis, *s. f.* Rejet (*action de rejeter*), rebut; flux, crachement.

REJECTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Rejeter.

REJECTUS, a, um, *part. pas. de* rejicio : *Jeté ou rejeté en arrière.*

DE VIR. — *Rejecto sagulo*, Ayant ôté son habit (*ch.* 63).

Nous disons en français : *Mettre habit bas.*

PH. — *Rejectâ penulâ*, Rejetant son manteau sur son épaule (5, 2).

REJECTUS, ûs, *s. m.* Crachement, vomissement.

REJICIO, is, jeci, jectum, ere, *v. act.* Éloigner, chasser, rejeter en arrière ; repousser, refuser.

RELABENS, entis, *part. prés. de* relabor.

DE VIR. — *Relabente flumine*, Le fleuve étant rentré dans son lit (*ch.* 1).

RELABOR, eris, lapsus sum, i, *v. dép.* Retomber, diminuer ; remonter vers sa source.

RELANGUEO, es, ui, ere, *v. n.* et

RELANGUESCO, scis, scere, *v. n.* Retomber en langueur.

RELAPSUS, a, um, *part. pas. de* relabor : *Retombé.*

RELATIO, onis, *s. f.* Relation, récit, rapport.

RELATOR, oris, *s. m.* Rapporteur, raconteur.

RELATURUS, a, um, *part. fut. de* refero.

RELATUS, a, um, *part. pas. de* refero.

DE VIR. — *Inter nefastos dies relatus*, Mis au nombre des jours néfastes (*ch.* 21).

RELATUS, ûs, *s. m.* Relation, récit, rapport.

RELAVO, as, avi, atum, are, *v. act.* Relaver.

RELAXATIO, onis, *s. f.* Relâche.

RELAXATOR, oris, *s. m.* Qui relâche.

RELAXATUS, a, um, *part. pas. de* relaxo : *Relâché, lâche, desserré.*

RELAXO, as, avi, atum, are, *v. act.* Relâcher, desserrer, élargir.

PH. — *Relaxare animum*, Donner quelque relâche à l'esprit (3, *prol.*).

RELAXUS, a, um, *adj.* Relâché, lâche, desserré.

RELECTUS, a, um, *part. pas. de* relego, is : *Relu; recueilli.*

RELEGÂSSET, *pour* Relegavisset, *de* relego, as.

RELEGATIO, onis, *s. f.* Rélégation.

C'était une espèce d'exil, tantôt perpétuel, tantôt temporaire, mais qui ne privait l'exilé ni de ses droits de citoyen, ni de sa fortune. (*Voir* Exilium.)

RELEGATUS, a, um, *part. pas. de* relego, as.

RELEGO, as, avi, atum, are, *v. act.* Reléguer, éloigner, bannir, exiler.

RELEGO, is, i, ctum, ere, *v. act.* Relire ; ramasser, recueillir.

RELENTESCO, scis, scere, *v. n.* Se ralentir, diminuer.

RELEVATIO, onis, *s. f.* Délivrance, soulagement.

RELEVATUS, a, um, *part. pas. de* relevo.

RELEVI, *parf. de* relino.

RELEVO, as, avi, atum, are, *v. act.* Soulager, relever, délivrer.

RELICTIO, onis, *s. f.* et

RELICTUS, ûs, *s. m.* Abandon, délaissement.

RELICTUS, a, um, *part. pas. de* relinquo.

RELIGATIO, onis, *s. f.* Action de lier.

RELIGATUS, a, um, *part. pas. de* religo.

RELIGENS, entis, *m. f. n.* Pieux, religieux.

RELIGIO, onis, *s. f.* Religion, dévotion, piété; engagement ; conscience, scrupule.

DE VIR. — *Religione exsolvere*, Délier d'un engagement sacré (*ch.* 25). — *Vana religio*, Une sorte d'incrédulité (*ch.* 34).

PH. — *Ne religio mea peccet*, Pour que je ne manque pas à l'obligation de juger selon la justice, *ou* Pour que, par ignorance, je ne viole pas mon serment (3, 11). — *Religio misit vocem*, La divinité fit entendre ces paroles (4, 11).

RELIGIOSÈ, *adv.* Religieusement, pieusement, scrupuleusement.

RELIGIOSITAS, atis, *s. f.* Attachement à la religion, culte religieux.

RELIGIOSUS, a, um, *adj.* Religieux, vénérable, qui a de la religion; scrupuleux.

RELIGO, as, avi, atum, are, *v. act.* Attacher, lier.

RELINO, is, evi *et* ivi, itum, ere, *v. act.* Ouvrir, déboucher.

RELINQUENS, entis, *part. prés. de* relinquo : *Qui laisse, qui abandonne.*

RELINQUITUR, 3e *pers. du prés. de l'indic. pas. de* relinquo : *On laisse.*

RELINQUO, is, liqui, lictum, ere, *v. act.* Laisser, abandonner, quitter.

RELIQUA, orum, *s. n. pl.* Restes ; reliquat, arrérages.

RELIQUATIO, onis, *s. f.* Arrérages (*ce qui est échu d'un revenu quelconque*).

RELIQUATOR, oris, *s. m.* Celui qui doit des arrérages.

RELIQUATRIX, icis, *s. f.* Celle qui doit des arrérages.

RELIQUI, *parf. de* relinquo.

RELIQUIÆ, arum, *s. f. pl.* Restes, restant ; reliques.

RELIQUOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Devoir des arrérages.

RELIQUUM, i, *s. n.* Reste, résidu.

RELIQUUS, a, um, *adj.* Ce qui reste, restant. — *Au pl. m.* Les autres.

APP. — *Tribuere reliqua facinora*, Attribuer les autres exploits (*ch.* 15). — *Paulò avidior reliquis*, Un peu plus pressée que les autres (*ch.* 22).

DE VIR. — *Per reliquum anni tempus*, Le reste de l'année (*ch.* 60). — *In reliquam diei partem*, Pour le reste du jour (*ch.* 62).

DOCTR. — *Reliqua vita*, Le reste de la vie (2, 7).

EP. S. — *Reliquum vitæ tempus*, Le reste de sa vie (*ch.* 136 *et* 178).

RELIVI, *parf. de* relino.

RELUCENS, entis, *part. prés. de* reluceo : *Qui reluit, reluisant.*

RELUCEO, es, xi, ere, *v. n.* Reluire, briller.

RELUCTANS, antis, *part. prés. de* reluctor : *Qui résiste.*

RELUCTATIO, onis, *s. f.* Lutte.

RELUCTATUS, a, um, *part. pas. de* reluctor.

RELUCTO, as, avi, atum, are, *v. n.* et
RELUCTOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Résister, lutter contre, se débattre.
RELUO, is, ui, ere, *v. act.* Dégager.
RELUXI, *parf. de* reluceo.
REMADEO, es, ui, ere, *v. n.* Redevenir moite.
REMALEDICO, is, xi, ctum, ere, *v. act.* Rendre injure pour injure.
REMANDO, is, i, sum, ere, *v. act.* Remâcher.
REMANENS, entis, *part. prés. de* remaneo : *Qui demeure, qui persévère.*
REMANEO, es, mansi, mansum, ere, *v. n.* Demeurer, rester, persévérer.
REMANO, as, avi, atum, are, *v. n.* Refluer.
REMANSI, *parf. de* remaneo.
REMANSIO, onis, *s. f.* Demeure, séjour.
REMEABILIS, *m. f.*, e, *n.* Qui peut revenir.
REMEACULUM, i, *s. n.* et
REMEATUS, ûs, *s. m.* Retour; revenu.
REMEDIABILIS, *m. f.*, e, *n.* A quoi on peut apporter remède.
REMEDIALIS, *m. f.*, e, *n.* Qui remédie.
REMEDIATIO, onis, *s. f.* Guérison.
REMEDIATUS, a, um, *part. pas. de* remedio.
REMEDIO, as, avi, atum, are, *v. act.* et
REMEDIOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Guérir, remédier.
REMEDIUM, ii, *s. n.* Remède; ressource, expédient.
PH. — ***His remediis***, Au moyen de ce remède, *c.-à-d.* En écrivant des fables (3, *prol.*).
REMEMORATIO, onis, *s. f.* Ressouvenir.
REMEMORO, as, are, *v. act.* Faire ressouvenir.
REMEMOROR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Se ressouvenir.
REMENSUS, a, um, *part. pas. de* remetior.
REMEO, as, avi, atum, are, *v. n.* Retourner, revenir.
REMETIOR, iris, mensus sum, iri, *v. dép.* Mesurer de nouveau.
REMEX, igis, *s. m.* Rameur ; forçat.
On ne s'accorde pas sur la manière dont les rameurs étaient placés : on pense généralement qu'ils étaient les uns au dessous des autres, sur des bancs qui garnissaient chaque côté du vaisseau. Les rames des rangs inférieurs étaient très courtes : celles des autres rangs croissaient en longueur, proportionnellement à leur élévation au-dessus de l'eau. — Il y avait trois classes de rameurs : les premiers se plaçaient à la partie la plus élevée du vaisseau, près de la poupe; les seconds, au milieu, et les troisièmes, à la partie inférieure, près de la proue.
EP. GR. — ***Milites et remiges alere***, Entretenir des troupes de terre et de mer (*ch.* 87).
REMIGATIO, onis, *s. f.* Action de ramer.
REMIGATOR, oris, *s. m.* Rameur.
REMIGIS, *gén. de* remex.
REMIGIUM, ii, *s. n.* Action de ramer; banc de rames; chiourme (*tous les rameurs d'une galère*).
REMIGO, as, avi, atum, are, *v. n.* Ramer.
REMIGRO, as, avi, atum, are, *v. n.* Retourner, revenir dans sa première demeure.
REMINISCENDUS, a, um, *part. fut. pas. de* reminiscor : ***Dont il faut se ressouvenir.***
REMINISCENTIA, æ, *s. f.* Réminiscence, ressouvenir.
REMINISCOR, sceris, sci, *v. dép.* Se ressouvenir, se rappeler, repasser dans sa mémoire.
REMISCEO, es, ui, mistum, ere, *v. act.* Mêler, confondre.
REMISI, *parf. de* remitto.
REMISSA, æ, *s. f.* Rémission.
REMISSARIUS, a, um, *adj.* Qu'on peut relâcher.
REMISSÈ, *adv.* Lâchement, faiblement, sans sévérité.
REMISSIBILIS, *m. f.*, e, *n.* Rémissible (*pardonnable*).
REMISSIO, onis, *s. f.* Relâche, délassement, repos; pardon, rémission.
DE VIR. — ***Remissio animi***, Relâchement d'esprit, *c.-à-d.* Récréation (*ch.* 47).
REMISSOR, oris, *s. m.* Qui remet, qui pardonne.
REMISSUS, a, um, *part. pas. de* remitto.
REMISTUS, a, um, *part. pas. de* remisceo.
REMITTO, is, misi, missum, ere, *v. act.* Renvoyer, relâcher, dispenser, pardonner; abandonner.
APP. — ***Remittere jus suum***, Renoncer à son droit (*ch.* 1).
DE VIR. — ***Remittere alicui expeditionem***, Dispenser quelqu'un d'une expédition (*ch.* 40). — ***Nihil de libertate linguæ remittere***, N'en continuer pas moins de parler en toute liberté (*ch.* 61).
REMOLIOR, iris, itus sum, iri, *v. dép.* Remuer, déplacer.
REMOLITUS, a, um, *part. pas. de* remolior
REMOLLESCO, scis, scere, *v. n.* Se ramollir, s'adoucir.
REMOLLIO, is, ivi, itum, ire, *v. act.* Ramollir.
REMOLLITUS, a, um, *part. pas. de* remollio.
REMORA, æ, *s. f.* Rémore (*petit poisson de mer*); retard.
REMORAMEN, inis, *s. n.* et
REMORAMENTUM, i, *s. n.* Retard, obstacle.
REMORATUS, a, um, *part. pas. de* remoror : ***Retardé.***
REMORBESCO, scis, scere, *v. n* Retomber malade.
REMORDEO, es, i, sum, ere, *v. act.* Mordre à son tour; causer des remords.
REMOROR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Retarder, arrêter.
REMORSURUS, a, um, *part. fut. de* remordeo : *Qui mordra à son tour.*
REMÔSSE, *pour* removisse, *de* removeo.
REMOTIO, onis, *s. f.* Eloignement.
REMOTUS, a, um, *part. pas. de* removeo.
DOCTR. — ***Arbitris remotis***, Après avoir fait retirer tout le monde (2, 10).
REMOVEO, es, i, motum, ere, *v. act.* Eloigner, détourner, repousser, remuer, déplacer.
REMUGIO, is, ii, itum, ire, *v. n.* Répondre en mugissant; retentir.

REMULCEO, es, ere, *v. act.* Repasser en caressant.

REMULCO, as, are, *v. act.* Remorquer (*se dit d'un navire qui en tire un autre derrière lui*).

REMULCUS, i, *s. m.* Action de remorquer; amarre, câble.

REMULUS, i, *s. m.* Petite rame.

REMUNCULUS, i, *s. m.* Barque de pêcheur.

REMUNERATIO, onis, *s. f.* Récompense; reconnaissance d'un bienfait.

REMUNERATOR, oris, *s. m.* Rémunérateur, qui récompense.

REMUNERATUS, a, um, *part. pas. de* remunero.

REMUNERO, as, avi, atum, are, *v. act.* et

REMUNEROR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Récompenser.

DE VIR. — *Quasi remunerans beneficium*, Comme pour reconnaître ce bienfait (*ch.* 11).

REMUNIO, is, ivi, itum, ire, *v. act.* Fortifier de nouveau.

REMURIA, orum, *s. pr. n. pl.* RÉMURIES.

C'étaient des fêtes romaines, instituées par Romulus pour apaiser les mânes de son frère Rémus. — On les célébrait tous les ans. — Quelques auteurs prétendent que les Rémuries et les Lémuries étaient la même chose. (*Voir* LEMURIÆ.)

REMURMURO, as, avi, atum, are, *v. n.* Murmurer, retentir.

REMUS, i, *s. pr. m.* RÉMUS, frère de Romulus. (*Voir* ROMULUS.)

REMUS, i, *s. m.* Rame, aviron.

APP. — *Agitare remos*, Ramer (*ch.* 18).

REMUTANDUS, a, um, *part. fut. pas. de* remuto : *Qu'il faut changer.*

REMUTATIO, onis, *s. f.* Rechange.

REMUTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Rechanger.

REN, renis, *s. m.* Rein. (*Voir* Renes.)

RENACTUS, a, um, *part. pas. de* renanciscor.

RENALE, is, *s. n.* Ceinture.

RENALIS, *m. f.*, e, *n.* De rein.

RENANCISCOR, sceris, nactus sum, sci, *v. dép.* Retrouver, reprendre.

RENARRO, as, avi, atum, are, *v. act.* Raconter de nouveau.

RENASCENS, entis, *part. prés. de* renascor.

RENASCOR, sceris, natus sum, sci, *v. dép.* Renaître, ressusciter.

RENATUS, a, um, *part. pas. de* renascor. *Reproduit.*

RENAVIGO, as, avi, atum, are, *v. n.* Revenir par mer.

RENAVO, as, are, *v. act.* et *n.* S'employer de nouveau.

RENES, *pl. de* ren, *s. m.* Reins (*bas de l'épine dorsale*).

RENIDENS, entis. *part. prés. de* renideo. *Brillant, souriant.*

RENIDEO, es, ere, *v. n.* et

RENIDESCO, scis, scere, *v. n.* Reluire, briller, éclater; être joyeux, sourire.

RENITENS, entis, *part. prés. de* reniteo : *Brillant, éclatant.*

RENITEO, es, ere, *v. n.* et

RENITESCO, scis, scere, *v. n.* Reluire, briller, éclater; être joyeux, sourire.

RENITOR, eris, nixus sum, i, *v. dép.* Résister, lutter contre.

RENIXUS, a, um, *part. pas. de* renitor.

RENIXUS, ûs, *s. m.* Résistance.

RENO, as, avi, atum, are, *v. n.* Retourner à la nage; surnager.

RENODATUS, a, um, *part. pas. de* renodo.

RENODO, as, avi, atum, are, *v. act.* Renouer, rattacher avec un nœud.

RENOVAMEN, inis, *s. n.* et

RENOVATIO, onis, *s. f.* Renouvèlement.

RENOVATUS, a, um, *part. pas. de* renovo.

RENOVELLO, as, avi, atum, are, *v. act.* Donner une nouvelle façon à la vigne.

RENOVO, as, avi, atum, are, *v. act.* Renouveler, recommencer.

RENUDO, as, are, *v. act.* Dépouiller, mettre tout nu.

RENUENS, entis, *part. prés. de* renuo.

DE VIR. — *Renuenti togam apprehendere*, Saisir par la robe quelqu'un qui cherche à se dégager (*ch.* 60).

RENUI, *parf. de* renuo.

RENUMERATUS, a, um, *part. pas. de* renumero.

RENUMERO, as, avi, atum, are, *v. act.* Recompter, rendre l'argent.

RENUNCULI, orum, *s. m. pl.* Petits reins.

RENUNTIATIO, onis, *s. f.* Dénonciation, récit, rapport, renonciation.

RENUNTIATUS, a, um, *part. pas. de* renuntio.

RENUNTIO, as, avi, atum, are, *v. act.* Dénoncer, rapporter, déclarer; abandonner.

RENUNTIUS, ii, *s. m.* Qui rapporte des nouvelles.

RENUO, is, i, tum, ere, *v. n.* et

RENUTO, as, avi, atum, are, *v. n.* Refuser, résister.

RENUTUS, ûs, *s. m.* Refus exprimé par un signe.

REOR, reris, ratus sum, reri, *v. dép.* Croire, penser, s'imaginer, être persuadé.

REPAGES, is, *s. f.* Verrou.

REPAGULA, orum, *s. n. pl.* Barre (*qui ferme une porte*), barrière.

REPANDO, is, ere, *v. act.* Rouvrir; recourber.

REPANDUS, a, um, *adj.* Recourbé, cambré.

REPANGO, is, panxi *et* pegi, pactum, ere, *v. act.* Replanter, renfoncer.

REPARABILIS, *m. f.*, e, *n.* Réparable.

REPARATIO, onis, *s. f.* Réparation, rétablissement.

REPARATOR, oris, *s. m.* Réparateur, qui remet en usage.

REPARATUS, a, um, *part. pas. de* reparo.

REPARCO, is, si, ere, *v. n.* Epargner.

REPARO, as, avi, atum, are, *v. act.* Réparer, ajuster; recommencer.

DOCTR. — *Reparare amicos*, Remplacer des amis (3, 50).

EP. GR. — *Reparare bellum*, Recommencer la guerre (*ch.* 187).

REPASTINATIO, onis, *s. f.* Seconde façon donnée à la vigne.

REPASTINO, as, avi, atum, are, *v. n.* Biner (*donner une seconde façon à la terre, à la vigne, etc.*).

REPATRIO, as, avi, atum, are, *v. n.* Retourner dans sa patrie.

REPECTO, is, xi *et* xui, xum, ere. *v. act.* Mêler des cheveux.

REPEDO, as, avi, atum, are, *v. n.* Revenir sur ses pas.

REPEGI, *parf. de* repango.

REPELLO, is, puli, pulsum, ere, *v. act.* Repousser, rejeter.

EP. GR. — *Repellere bellum bello*, Repousser la force par la force (*ch.* 149).

REPENDO, is, i, sum, ere, *v. act.* Acheter; payer, rendre, récompenser.

DE VIR. — *Malam rependere gratiam*, Mal reconnaître *ou* récompenser (*ch.* 47). — *Consul promiserat se pro capite Gracchi aurum repensurum esse*, Le consul avait mis la tête de Gracchus à prix (*ch.* 48).

EP. S. — *Rependere grates*, Rendre des actions de graces (*ch.* 165).

PH. — *Rependere gratiam*, Dédommager (2, *prol.*).

REPENS, entis, *m. f. n.* Subit, soudain.

REPENS, entis, *part. prés. de* repo : *Rampant, qui rampe.*

REPENSO, as, avi, atum, are, *v. act.* Payer.

REPENSUS, a, um, *part. pas. de* rependo.

REPENTÈ, *adv.* Soudain, tout-à-coup.

PH. — *Repentè liberalis*, Un homme qui devient tout-à-coup généreux (1, 22).

REPENTINÈ, *adv.* et

REPENTINÒ, *adv.* Tout-à-coup, soudain, soudainement.

REPENTINUS, a, um, *adj.* Soudain, subit, imprévu.

REPERCUSSIO, onis, *s. f.* et

REPERCUSSUS, ûs, *s. m.* Répercussion, réverbération.

REPERCUSSUS, a, um, *part. pas. de* repercutio.

REPERCUTIO, is, cussi, cussum, ere, *v. act.* Refrapper, repousser, réfléchir, répercuter.

REPERIO, is, i, ertum, ire, *v. act.* Trouver, inventer, rencontrer, connaître.

PH. — *Quàm qui repperit* (pour *reperit*), Que celui qui en est l'auteur (4, 11). — *Reperies majorem turbam punitorum*, Vous verrez que le nombre de ceux qui ont été punis est le plus considérable, *ou* que le plus grand nombre a été puni (5, 4).

REPERITUR, *v. unipers. pas.* On trouve.

REPERTITIUS, a, um, *adj.* Trouvé.

REPERTOR, oris, *s. m.* Inventeur.

REPERTORIUM, ii, *s. n.* Répertoire, inventaire.

REPERTUM, i, *s. n.* Invention.

REPERTUS, a, um, *part. pas. de* reperio : *Trouvé.*

REPETENDUS, a, um, *part. fut. pas. de* repeto : *Qu'il faut redemander.*

REPETENS, entis, *part. prés. de* repeto : *Qui redemande, qui répète; qui retourne.*

REPETII, *parf. de* repeto.

REPETITIO, onis, *s. f.* Répétition, redite.

REPETITOR, oris, *s. m.* Qui redemande.

REPETITUS, a, um, *part. pas. de* repeto : *Répété.*

APP. — *Repetitâ navigatione*, S'étant remis en mer (*ch.* 27).

EP. S. — *Ictibus repetitis*, A coups redoublés (*ch.* 134).

REPETO, is, ii, *et* ivi, itum, ere, *v. act.* Redemander, répéter, redire; retourner, revenir.

APP. — *Bellum repetere*, Reprendre les armes (*ch.* 24).

DE VIR. — *Repetunt retrò viam quâ venerant*, Ils retournent par le chemin qu'ils avaient pris en venant (*ch.* 25). — *Repetere auspicia*, Reprendre les auspices (*ch.* 26).

EP. GR. — *Pœnas repetere ab aliquo*, Punir quelqu'un (*ch.* 10). — *Repetere ultionem*, Tirer vengeance (*ch.* 121).

PH. — *Jubere repeti*, Ordonner de recommencer, crier *bis* (5, 7). — *Repetere canticum*, Recommencer un chant (5, 7).

REPETUNDÆ, arum (*s.-ent.* res), *f. pl.* Concussion, péculat.

REPETUNDUS, a, um, *part. fut. pas. de* repeto.

On appelait *leges de* (*rebus*) *repetundis* des lois qui obligeaient les magistrats qui s'étaient enrichis par des gains illicites, dans l'exercice de leur charge, à rendre compte de leur conduite.

DE VIR. — *Causam de pecuniis repetundis dicere*, Plaider qu'on n'est pas coupable de concussion (*ch.* 51).

REPEXUS, a, um, *part. pas. de* repecto.

REPIGNERO, as, avi, atum, are, *v. act.* Retirer des gages.

REPLEO, es, evi, etum, ere, *v. act.* Remplir de nouveau.

REPLETUS, a, um, *part. pas. de* repleo.

REPLICATIO, onis, *s. f.* Repli autour.

REPLICATUS, a, um, *part. pas. de* replico.

REPLICO, as, avi *et* ui, atum *et* itum, are, *v. act.* Replier, recourber, déplier.

REPLICUI, *parf. de* replico.

REPLUM, i, *s. n.* Châssis d'un panneau; corniche.

REPLUMBATIO, onis, *s. f.* Action de dessouder.

REPLUMBO, as, avi, atum, are, *v. act.* Dessouder.

REPLUMBOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Se replier comme du plomb.

REPO, is, psi, ptum, ere, *v. n.* Ramper, s'avancer lentement.

REPOLIO, is, ivi, itum, ire, *v. act.* Repolir.

REPONO, is, sui, situm, ere, *v. act.* Remettre, rétablir, replacer, répondre, répliquer.

DOCTR. — *Reponere verbum*, Répondre (2, 19).

EP. S. — *Reponere pecuniam*, Remettre l'argent (*ch.* 64).

REPOPOSCI, *parf. de* reposco.

REPORTATUS, a, um, *part. pas. de* reporto.

REPORTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Reporter, rapporter, gagner.

REPOSCO, is, poposci, poscitum, ere, *v. act.* Redemander, exiger.

DE VIR. — *Quum ratio a duobus Scipionibus reposceretur*, Comme on demandait compte aux deux Scipions (*ch.* 40).

PH. — *Reposcere locum*, Redemander sa demeure, *ou* Réclamer son logis (1, 18).

REPOSITORIUM, ii, *s. n.* Buffet, dressoir.

REPOSITUS, a, um, *part. pas. de* repono.

REPOSTUS, a, um, *pour* Repositus, a, um.

REPOSUI, *parf. de* repono.

REPOTATIO, onis, *s. f.* Repas réciproque; ronde bachique.

REPOTIA, orum, *s. n. pl.* Lendemain de noce.

REPPERI, *pour* Reperi, *de* reperio, is.

REPRÆSENTATIO, onis, *s. f.* Représentation, paiement d'avance.

REPRÆSENTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Représenter; devancer; payer d'avance.

PH.—*Repræsentare in se*, Réfléchir à (3, 9).

REPREHENDO, is, i, sum, ere, *v. act.* Blâmer, reprendre.

DE VIR. — *Reprehendere consilia*, Critiquer l'opinion (*ch.* 34). — *Reprehendere vitam*, Blâmer la conduite (*ch.* 43).

REPREHENSIBILIS, *m. f.*, e, *n.* Répréhensible.

REPREHENSIO, onis, *s. f.* Réprimande, blâme; reprise.

REPREHENSO, as, are, *v. act.* Reprendre souvent.

REPREHENSOR, oris, *s. m.* Critique, censeur, qui reprend, qui blâme.

REPREHENSUS, a, um, *part. pas. de* reprehendo.

REPRENDO, *pour* Reprehendo.

REPRESSI, *parf. de* reprimo.

REPRESSIO, onis, *s. f.* Répression, action de réprimer.

REPRESSOR, oris, *s. m.* Qui réprime.

REPRESSUS, a, um, *part. pas. de* reprimo.

REPRIMO, is, pressi, pressum, ere, *v. act.* Réprimer, retenir, arrêter.

REPROBATIO, onis, *s. f.* Réprobation.

REPROBATUS, a, um, *part. pas. de* reprobo.

REPROBO, as, avi, atum, are, *v. act.* Improuver, rejeter.

REPROBUS, a, um, *adj.* Qui est à rejeter; réprouvé.

REPROMISSIO, onis, *s. f.* Engagement, promesse réciproque.

REPROMISSUS, a, um, *part. pas. de* repromitto.

REPROMITTO, is, misi, missum, ere, *v. act.* S'engager réciproquement; promettre de son côté.

DE VIR. — *Repromittens*, S'engageant par contre (*ch.* 11).

REPROPITIOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Redevenir favorable, pardonner.

REPTABUNDUS, a, um, *adj.* Qui va en rampant, en se traînant.

REPTATIO, onis, *s. f.* et

REPTATUS, ûs, *s. m.* Action de ramper, de se traîner.

REPTILIS, *m. f.*, e, *n.* Reptile (*qui rampe*).

REPTITIUS, a, um, *adj.* Qui s'est élevé en rampant, en glissant.

REPTO, as, avi, atum, are, *v. n.* Ramper, se traîner en rampant.

PH. — *Reptant ultimi*, Arrivent les derniers *pour saluer le roi* (5, 1).

REPUBERO, as, are, *v. n.* et

REPUBESCO, scis, scere, *v. n.* Rajeunir, redevenir jeune.

REPUDIATIO, onis, *s. f.* Répudiation, refus.

REPUDIATUS, a, um, *part. pas. de* repudio.

REPUDIO, as, avi, atum, are, *v. act.* Répudier, refuser, rejeter, repousser.

PH. — *Repudiare officium*, Repousser un compliment (1, 28).

REPUDIOSUS, a, um, *adj.* Digne de répudiation.

REPUDIUM, ii, *s. n.* Répudiation; divorce. On donnait ce nom à la rétractation d'une des deux parties, après les fiançailles, et avant la cérémonie du mariage. Il ne faut pas confondre cette rétractation avec la répudiation, ou divorce.

EP. GR. — *Dimittere repudio*, Renvoyer en répudiant (*ch.* 150).

REPUERASCO, scis, scere, *v. n.* Redevenir enfant, retomber en enfance, folâtrer (*comme des enfants*).

DE VIR. — *Ferunt eos incredibiliter repuerascere solitos esse*, On dit qu'ils avaient coutume de s'amuser comme de vrais enfants, *ou* de faire des enfantillages (*ch.* 47).

REPUGNANS, antis, *part. prés. de* repugno : *Qui résiste, qui répugne.*

DE VIR. — *Diù repugnante Syllâ*, Après une longue résistance de la part de Sylla (*ch.* 50).

DOCTR. — *Naturâ non repugnante*, Du consentement de la nature (3, 11).

REPUGNANTIA, æ, *s. f.* et

REPUGNATIO, onis, *s. f.* Répugnance, contradiction.

REPUGNATORIUS, a, um, *adj.* Qui est propre à la défense.

REPUGNAX, acis, *m. f. n.* Contrariant, contredisant.

REPUGNO, as, avi, atum, are, *v. n.* Résister, s'opposer, se refuser à; contredire.

DE VIR. — *Romani repugnant*, Les Romains ripostent (*ch.* 52).

REPULI, *parf. de* repello.

REPULLULASCO, scis, scere, *v. n.* et.

REPULLULO, as, avi, atum, are, *v. n.* Repousser, être reproduit.

APP. — *Alia multa* (capita) *repullulabant*, Un grand nombre d'autres têtes renaissaient (*ch.* 15).

REPULSA, æ, *s. f.* Refus, expulsion, rejet, échec.

DE VIR. — *Causamque repulsæ Scipioni attulit*, Et fut cause que Scipion échoua dans sa candidature (*ch.* 42).

PH. — *Sentire repulsam*, Subir un affront (1, 5).

REPULSANS, antis, *part. prés. de* repulso: *Qui renvoie le son.*

REPULSATOR, oris, *s. m.* Qui repousse.

REPULSO, as, are, *v. act.* Repousser.

REPULSUS, a, um, *part. pas. de* repello.

REPULSUS, ûs, *s. m.* Action de repousser; réflexion (*de la lumière*), réverbération.

REPULVERO, as, are, *v. act.* Recouvrir de poudre.

REPUNGO, is, pupugi *et* punxi, punctum, ere, *v. act.* Repiquer, rendre piqûre pour piqûre; riposter.

REPUPUGI, *parf. de* repungo.

REPURGATIO, onis, *s. f.* Action de nétoyer.

REPURGATUS, a, um, *part. pas. de* repurgo.

REPURGO, as, avi, atum, are, *v. act.* Nétoyer, purifier.

DOCTR. — *In agro repurgando*, En nétoyant son champ (6, 3).

Dans le nord de la France, on dit *Esherber*, c.-à-d. *Arracher les mauvaises herbes.*

REPUTATIO, onis, *s. f.* Considération, réflexion, calcul.

REPUTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Considérer, faire réflexion, repasser dans son esprit; compter, calculer.

EP. GR. — *Reputare tempora quibus*, Se reporter au temps où (*ch.* 190).

REQUESTA, æ, *s. f.* Requête, demande.

REQUIES, ei *et* etis, *s. f.* Repos, relâche.

REQIESCO, scis, evi, etum, scere, *v. n.* Se reposer, se calmer; être mort.

REQUIETUDO, inis, *s. f.* Repos, relâche.

REQUIETUS, a, um, *part. pas. de* requiesco.

REQUIRITO, as, are, *v. n.* S'enquérir (*avec empressement*).

REQUIRO, is, sivi, situm, ere, *v. act.* Chercher, rechercher, demander, s'enquérir, regretter.

PH. — *Ubi vos requiram*, Où irai-je vous chercher (1, 16)?

REQUISITIO, onis, *s. f.* Recherche, requête, enquête.

REQUISITUS, a, um, *part. pas. de* requiro.

RES, rei, *s. f.* Chose, affaire, héritage, biens, patrimoine. — *Eâ de re*, A ce sujet, à cet effet. — *Quam ob rem*, C'est pour cela que. (*Passim.*)

APP. — *Rem strenuè gerere*, Combattre vaillamment (*ch.* 5). — *Quum res ferebat*, Quand il le fallait (*ch.* 8).

DE VIR. — *Rem animadvertit*, S'en aperçut (*ch.* 1). — *Res evenit*, La circonstance se présenta (*ch.* 21). — *In re tam lætâ*, Dans une circonstance si heureuse (*ch.* 25). — *Nemini dubium est quin cunctando rem Romanam restituerit*, Personne ne doute qu'en temporisant il ait rétabli les affaires des Romains (*ch.* 36). — *Eâ de re*, A cette occasion (*ch.* 43). — *Quibus rebus*, Par tous ces moyens (*ch.* 48).

DOCTR. — *Illa res videtur mihi*, Cela me paraît (1, 3). — *Ostendere rebus*, Faire voir par des faits *ou* par des actes (2, 8). — *Res familiaris*, Intérêts particuliers (4, 1).

EP. GR. — *Dum ità se res haberet*, Tandisque les choses se passaient ainsi (*ch.* 81). — *Res benè se habet*, Les affaires vont bien (*ch.* 86). — *Res deducta fuit eò ut*, L'affaire s'arrangea de manière que (*ch.* 131). — *In eam rem*, A cet effet (*ch.* 152). — *Videre quid rei*, Voir ce qui (*ch.* 159). — *Non abs re esse*, N'être pas hors de propos (*ch.* 184). — *Labor rei militaris*, Faits militaires (*ch.* 184).

EP. S. — *Augere rem*, Augmenter son bien (*ch.* 37). — *Ità res somnium comprobavit*, C'est ainsi que l'événement confirma le songe (*ch.* 49). — *Reï indignitatem exponere*, Faire voir l'indignité d'un procédé (*ch.* 65). — *De eâ re*, A ce sujet (*ch.* 185). — *Summa rerum*, Le souverain pouvoir (*ch.* 208).

PH. — *Hâc re*, Par cet exemple (1, 13). — *Expedire rem*, Expliquer une affaire (1, 16). — *Pro re*, Dans l'intérêt (1, 22). — *Hæc res*, Ceci, *ou* Cette fable (1, 26). — *Re commendari*, Se recommander par le motif (2, *prol.*). — *Remque intelligit*, Et devine son intention (2, 5). — *In suis rebus*, Dans ses propres affaires (2, 8). — *Res domestica*, Affaires de famille (3, *prol.*). — *Res feminarum*, Objet *ou* Meuble à l'usage des femmes (3, 7). — *Quanta res*, Précieux trésor (3, 10)! — *Peragere rem*, Tenir sa promesse (3, *épil.*). — *Res nova*, Sujet nouveau (4, *prol.*). — *Hâc re*, C'est pour cela que (4, 10). — *Re secundâ*, Quand il n'y a rien à craindre (5, 2).

RESÆVIO, is, ire, *v. n.* Rentrer en fureur.

RESALUTATIO, onis, *s. f.* Salut rendu.

RESALUTATUS, a, um, *part. pas. de* resaluto.

RESALUTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Rendre le salut, saluer de nouveau.

RESANESCO, scis, scere, *v. n.* Rentrer en son bon sens.

RESARCIO, is, si, tum, ire, *v. act.* Racommoder.

RESARRIO, is, ivi, itum, ire, *v. act.* Sarcler de nouveau.

RESATUM, *sup. de* resero, as.

RESCINDO, is, scidi, scissum, ere, *v. act.* Couper, tailler, trancher; détruire, rompre, annuler, abolir.

DE VIR. — *Rescindere venditionem*, Annuler *ou* Résilier la vente (*ch.* 49).

RESCIO, is, ivi, scitum, ire, *v. act.* et

RESCISCO, scis, scere, *v. act.* Savoir, apprendre, découvrir.

RESCISSIO, onis, *s. f.* Action de casser, d'annuler.

RESCISSUS, a, um, *part. pas. de* rescindo.

RESCIVI, *parf. de* rescio.

RESCRIBO, is, psi, ptum, ere, *v. act.* Récrire, répondre.

RESCRIPTIO, onis, *s. f.* et

RESCRIPTUM, i, *s. n.* Rescrit, réponse, ordonnance.

RESCRIPTUS, a, um, *part. pas. de* rescribo.

RESECANDUS, a, um, *part. pas. fut. de* reseco : *Qu'il faut couper, qu'il faut tailler.*

RESECATUS, a, um, *part. pas. de* reseco.

RESECO, as, avi *et* cui, atum *et* ctum, are, *v. act.* Couper, rogner, retrancher.

RESECRO, as, avi, atum, are, *v. act.* Consacrer de nouveau.

RESECTIO, onis, *s. f.* Action de couper, de rogner.

RESECTOR, oris, *s. m.* Qui coupe, qui taille.

RESECTUS, a, um, *part. pas. de* reseco.

RESECUI, *parf. de* reseco.

RESECUTUS, a, um, *part. pas. de* resequor.

RESEDA, æ, *s. f.* Réséda (*plante odorante*).

RESEDI, *parf. de* resideo *et de* resido.

RESEDO, as, avi, atum, are, *v. act.* Apaiser, calmer.

RESEGMEN, inis, *s. n.* Rognure.

RESEMINATIO, onis, *s. f.* Action de resemer.

RESEMINO, as, avi, atum, are, *v. act.* Resemer (*semer de nouveau*).

RESEQUOR, queris, cutus sum, qui, *v. dép.* Répondre.

RESERATUS, a, um, *part. pas. de* resero.

RESERO, as, avi, atum, are, *v. act.* Ouvrir, découvrir, déclarer, expliquer.

RESERO, is, sevi, satum, ere, *v. act.* Resemer.

RESERVO, as, avi, atum, are, *v. act.* Réserver, garder.

RESES, idis, *m. f. n.* Stagnant, croupissant; qui aime le repos, oisif, fainéant, insouciant, indifférent.

PH. — *Quin etiam resides*, Ceux-là même qui vivent loin des affaires (5,1).

RESEVI, *parf. de* resero.

RESEX, ecis, *s. n.* Brin qu'on laisse en taillant la vigne.

RESIDENS, entis, *part. prés. de* resideo *et de* resido : *Arrêté, perché, assis.*

PH. — *Celsâ residens arbore*, Perché au haut d'un arbre (1, 13).

RESIDEO, es, sedi, sessum, ere, *v. n.* S'assoir, résider, s'enfoncer, s'arrêter, rester, se calmer.

EP. S. — *Culpa residebit in me*, La faute restera pour mon compte, *c.-à-d.* J'en répondrai (*ch.* 61).

RESIDES, *plur. de* reses.

RESIDIA, æ, *s. f.* Lâcheté, paresse.

RESIDO, is, sedi, ere, *v. n.* S'assoir, se rassoir, se calmer.

RESIDUUM, i, *s. n.* Reste, résidu.

RESIDUUS, a, um, *adj.* Restant, qui reste.

RESIGNATUS, a, um, *part. pas. de* resigno.

RESIGNO, as, avi, atum, are, *v. act.* Décacheter, ouvrir, dévoiler, mettre à découvert; rendre ce qu'on a reçu.

RESILIO, is, ii, ui *et* ivi, ultum, ire, *v. n.* Rejaillir, rebondir, sauter en arrière, reculer.

RESIMUS, a, um, *adj.* Camus (*qui a le nez court et plat*).

RESINA, æ, *s. f.* Résine (*matière onctueuse et inflammable, qui suinte de la surface des végétaux*).

RESINACEUS, a, um, *adj.* De résine.

RESINATUS, a, um, *adj.* Enduit de résine.

RESINOSUS, a, um, *adj.* Résineux, plein de résine.

RESIPIO, is, ui, ere, *v. n.* Avoir un goût fort.

RESIPISCENS, entis, *part. prés. de* resipisco : *Qui revient d'un évanouissement.*

RESIPISCENTIA, æ, *s. f.* Résipiscence.

RESIPISCO, scis, scui *et* scivi, scere, *v. n.* Revenir à soi ; se corriger, s'amender.

RESISTENTIA, æ, *s. f.* Résistance.

RESISTO, is, restiti, restitum, ere, *v. n.* Résister, s'opposer, s'arrêter, persévérer, soutenir une attaque.

DOCTR. — *Resistendum esse*, Qu'il faut résister (2, 19).

RESOLUTÈ, *adv.* Librement.

RESOLUTIO, onis, *s. f.* Action de délier, relâchement.

RESOLUTUS, a, um, *part. pas. de* resolvo.

RESOLVO, is, i, lutum, ere, *v. act.* Délier, dénouer, détacher, résoudre, dissiper, dissoudre, déclarer, affaiblir.

RESONABILIS, *m. f.*, e, *n.* Retentissant.

RESONANTIA, æ, *s. f.* Retentissement.

RESONO, as, ui, itum, are, *v. n.* Retentir, résonner.

RESONUS, a, um, *adj.* Retentissant, sonore.

RESORBEO, es, ui, ptum, ere, *v. act.* Avaler de nouveau, ravaler.

RESPECTIO, onis, *s. f.* Regard, aspect, considération, égard.

RESPECTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Jeter les yeux sur; regarder derrière soi; avoir égard à.

RESPECTUS, ûs, *s. m.* Regard, aspect, considération, égard ; réflexion.

PH. — *Respectu hujus fabulæ*, En me rappelant cette fable (5, 4).

RESPERGO, is, si, sum, ere, *v. act.* Arroser.

DE VIR. — *Respergere mensam cruore*, Faire jaillir le sang sur une table, *ou* Couvrir une table de sang (*ch.* 43).

RESPERSIO, onis, *s. f.* et

RESPERSUS, ûs, *s. m.* Arrosement

RESPERSUS, a, um, *part. pas. de* respergo.

RESPEXI, *parf. de* respicio.

RESPICIENS, entis, *part. prés. de* respicio.

Il y avait des dieux appelés RESPICIENTES DII, *Dieux qui se retournent pour regarder.* — On les adorait comme des divinités favorables, qui n'étaient occupées qu'à rendre les hommes heureux.

RESPICIO, is, pexi, pectum, ere, *v. act.* Regarder en arrière, faire réflexion ; avoir égard à.

DE VIR. — *Respicere littora*, Se retourner pour voir le rivage (*ch.* 40).

PH. — *Respiciens nihil*, N'écoutant rien (3, 9).

RESPIRAMEN, inis, *s. n.* et

RESPIRAMENTUM, i, *s. n.* Respiration; soupirail.

RESPIRATIO, onis, *s. f.* et

RESPIRATUS, ûs, *s. m.* Respiration, action de respirer.

RESPIRO, as, avi, atum, are, *v. n.* Respirer ; cesser ; se ralentir.

RESPLENDEO, es, ere, *v. n.* Briller, éclater, réfléchir l'éclat.

RESPONDEO, es, di, sum, ere, *v. n.* Répondre, correspondre, se rapporter, ressembler.

APP. — *Quâ delictis pœnæ respondent*, Par laquelle les châtiments correspondent aux méfaits (*ch.* 12).

RESPONDI, *parf. de* respondeo.

RESPONSIO, onis, *s. f.* Réponse; repartie, réplique.

RESPONSITO, as, avi, atum, are, *v. n.* Répondre aux consolations.

RESPONSIVÈ, *adv.* En forme de réponse.

RESPONSO, as, avi, atum, are, *v. n.* Répliquer, résister, s'opposer, contredire.

RESPONSOR, oris, *s. m.* Répondant, caution, avocat consultant.

RESPONSUM, i, *s. n.* Réponse, repartie, réplique.

RESPONSUS, ûs, *s. m.* Convenance, proportion, rapport.

RESPUBLICA, reipublicæ, *s. f.* République, gouvernement, autorité.

Le mot *respublica* désignait, chez les anciens, un état indépendant, ou même une commune, et non pas, comme chez nous, une démocratie, c'est-à-dire, un état où le pouvoir législatif est exercé *uniquement* par les représentants de la nation, et où le pouvoir exécutif est éligible, responsable et non héréditaire.

EP. GR. — *Qui regerent rempublicam*, Pour être à la tête du gouvernement (*ch.* 68).

RESPUO, is, ui, ere, *v. act.* Rejeter (*en crachant*); dédaigner.

RESTAGNATIO, onis, *s. f.* Débordement.

RESTAGNO, as, avi, atum, are, *v. n.* Déborder.

RESTAURATIO, onis, *s. f.* Restauration, rétablissement.

RESTAURATOR, oris, *s. m.* Restaurateur, qui rétablit.

RESTAURO, as, avi, atum, are, *v. act.* Restaurer, rétablir, refaire.

RESTIARIUS, ii, *s. m.* Cordier; rétiaire.

Les *rétiaires* étaient des gladiateurs dont l'art consistait à envelopper leurs adversaires avec un filet (*rete*). Si le rétiaire le lançait à propos, il entraînait avec lui son antagoniste embarrassé, et le tuait ensuite avec les pointes de son trident.

RESTIBILIS, *m. f.*, e, *n.* Qu'on sème tous les ans.

RESTICULA, æ, *s. f.* et

RESTICULUS, i, *s. m.* Petite corde.

RESTINCTIO, onis, *s. f.* Étanchement de la soif.

RESTINCTUS, a, um, *part. pas. de* restinguo.

RESTINGUO, uis, xi, ctum, uere, *v. act.* Éteindre, étancher, calmer, apaiser.

RESTIO, onis, *s. m.* Cordier.

RESTIPO, as, are, *v. n.* Épaissir de nouveau.

RESTIPULATIO, onis, *s. f.* Stipulation (*convention*) réciproque.

RESTIPULOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Stipuler de nouveau.

RESTIS, is, *s. f.* Corde, cordage, câble.

RESTITATOR, oris, *s. m.* Musard, flâneur (*qui s'arrête, qui s'amuse en chemin*).

RESTITI, *parf. de* resisto *et de* resto.

RESTITO, as, avi, atum, are, *v. n.* S'arrêter, s'amuser en chemin.

RESTITUENDUS, a, um, *part. fut. pas. de* restituo : *Qu'il faut rendre*, *restituer.*

EP. GR. — *In restituendâ libertate*, A rétablir la liberté (*ch.* 94).

EP. S. — *Specie concordiæ restituendæ*, Sous prétexte de rétablir l'union (*ch.* 209).

RESTITUO, is, i, tum, ere, *v. act.* Rétablir, remettre; remédier; rendre, restituer; rebâtir; rappeler.

DE VIR. — *In regnum restituere*, Rétablir sur le trône (*ch.* 1). — *Restituere Tarquinios*, Replacer les Tarquins sur le trône (*ch.* 10). — *Quin rem romanam restituerit*, Qu'il n'ait rétabli, *ou* remis sur un bon pied, les affaires de Rome (*ch.* 36). — *Pugnam restituere*, Reprendre l'offensive (*ch.* 60).

EP. S. — *Afflictam rem restituere*, Rétablir les mauvaises affaires (*ch.* 131).

PH. — *Restituo apibus fructum suum*, Je restitue aux abeilles le fruit de leur travail (3, 11).

RESTITUTIO, onis, *s. f.* Rétablissement, rappel, restitution.

RESTITUTOR, oris, *s. m.* Celui qui rétablit.

RESTITUTORIUS, a, um, *adj.* Qui sert à rétablir.

RESTITUTUS, a, um, *part. pas. de* restituo : *Rétabli*, *réparé*, *recommencé.*

RESTO, as, stiti, stitum, are, *v. n.* S'arrêter, rester, demeurer, résister.

PH. — *Restitit*, S'arrêta (3, 12).

RESTRICTÈ, *adv.* et

RESTRICTÌM, *adv.* Étroitement, à la rigueur.

RESTRICTIO, onis, *s. f.* Contrainte.

RESTRICTUS, a, um, *part. pas. de* restringo.

RESTRINGO, is, nxi, ictum, ere, *v. act.* Lier, serrer étroitement, resserrer, réprimer.

RESULTO, as, avi, atum, are, *v. n.* Rebondir, rejaillir; résonner, retentir.

RESUMO, is, sumpsi, sumptum, ere, *v. act.* Reprendre, recommencer.

DE VIR. — *Resumere somnum*, Se rendormir (*ch.* 64).

RESUMPTUS, a, um, *part. pas. de* resumo.

RESUO, is, ere, *v. act.* Recoudre.

RESUPINATUS, a, um, *part. pas. de* resupino.

RESUPINO, as, avi, atum, are, *v. act.* Coucher, renverser sur le dos, jeter à la renverse.

RESUPINUS, a, um, *adj.* Courbé, couché sur le dos, renversé en arrière.

RESURGO, is, rexi, rectum, ere, *v. n.* Se relever, se rétablir, croître de nouveau; ressusciter.

RESURRECTIO, onis, *s. f.* Résurrection.

RESURREXI, *parf. de* resurgo.

RESUSCITO, as, avi, atum, are, *v. act.* Réveiller; ressusciter.

RESUTUS, a, um, *part. pas. de* resuo.

RETÆ, arum, *s. f. pl.* Arbres *ou* joncs dans le lit *ou* sur le bord des rivières (*et qui empêchent la navigation*).

RETARDATIO, onis, *s. f.* Retardement, retard.

RETARDATUS, a, um, *part. pas. de* retardo.

RETARDO, as, avi, atum, are, *v. act.* Retarder, arrêter, retenir.

RETAXO, as, avi, atum, are, *v. act.* Blâmer (*à son tour*).

RETE, is, *s. n.* Rets, filet.

RETECTUS, a, um, *part. pas. de* retego.

RETEGO, is, xi, ctum, ere, *v. act.* Découvrir, dévoiler.

RETENDO, is, si, sum *et* tum, ere, *v. act.* Détendre, débander, relâcher.

RETENSUS, a, um, *part. pas. de* retendo: *Lâche, débandé.*

PH. — *Arcum retensum ponere in mediâ viâ*, Placer au milieu de la rue un arc détendu (3, 12).

RETENTATUS, a, um, *part. pas. de* retento.

RETENTIO, onis, *s. f.* Action de retenir, rétention; suspension de jugement.

RETENTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Retenir, arrêter.

RETENTUS, a, um, *part. pas. de* retendo *et de* retineo.

DE VIR. — *Retentis loricâ et scuto*, Ayant conservé sa cuirasse et son bouclier (*ch.* 58).

PH. — *Retentis cornibus*, Par ses cornes embarrassées (1, 12).

RETERO, is, trivi, tritum, ere, *v. act.* Rebroyer, piler de nouveau; repolir.

RETEXI, *parf. de* retego.

RETEXO, is, ui, tum, ere, *v. act.* Défaire un tissu, détruire, ruiner.

RETEXTUS, a, um, *part. pas. de* retexo.

RETHOGENES, is, *s. pr. m.* RÉTHOGÈNE, grand d'Espagne.

Pendant que Métellus assiégeait, en Espagne, la capitale des Celtibériens, Réthogène avait passé dans le camp des Romains, laissant ses fils dans la ville. Métellus allait livrer l'assaut, quand les habitants, indignés de la trahison de Réthogène, exposèrent ses fils aux coups des assiégeants. Le père engageait néanmoins Métellus à poursuivre les opérations du siège : mais celui-ci s'y refusa. (*Voir* DE VIR., *ch.* 50.)

RETICENDUS, a, um, *part. fut. pas. de* reticeo : *Qu'il faut taire, dont on ne doit pas parler.*

RETICENTIA, æ, *s. f.* Réticence (*action de taire ce qu'on voudrait dire*).

RETICEO, es, ui, ere, *v. n.* Céler, se taire, ne dire mot.

RETICULATUS, a, um, *adj.* Fait en forme de réseau.

RETICULUM, i, *s. n.* et

RETICULUS, i, *s. m.* Réseau, filet.

RETINA, æ, *s. f.* Rétine (*membrane la plus interne de l'œil*).

RETINACULUM, i, *s. n.* Tout ce qui sert à retenir, à arrêter.

RETINENDUS, a, um, *part. fut. pas. de* retineo : *Qu'il faut retenir.*

RETINENTIA, æ, *s. f.* Mémoire, souvenir.

RETINEO, es, ui, tentum, ere, *v. act.* Retenir, arrêter, garder, conserver, continuer d'avoir.

DOCTR. — *Retinere memoriam*, Garder le souvenir, *ou* Se souvenir (3, 14). — *Retinere*, Garder pour soi (3, 15).

RETINGO, is, xi, ctum, ere, *v. act.* Reteindre.

RETINUI, *parf. de* retineo.

RETINXI, *parf. de* retingo.

RETIOLUM, i, *s. n.* Petit filet.

RETIS, is, *s. m.* Rets, filet, réseau.

RETONDEO, es, di, sum, ere, *v. act.* Retondre.

RETONO, as, are, *v. n.* Retentir.

RETONSUS, a, um, *part. pas. de* retondeo.

RETORQUEO, es, si, tum, ere, *v. act.* Retordre; rétorquer.

RETORRESCO, scis, scere, *v. n.* Devenir aride.

RETORRIDÈ, *adv.* Avec une sécheresse extrême.

RETORRIDUS, a, um, *adj.* Desséché au feu; brûlé par l'ardeur du soleil.

PH. — *Mus retorridus*, Rat qui a passé par le feu, *c.-à-d.* rusé, expérimenté (4, 2).

RETORSI, *parf. de* retorqueo.

RETORTUS, a, um, *part. pas. de* retorqueo : *Tortu, renversé.*

RETRACTANS, antis, *part. prés. de* retracto : *Rétif.*

RETRACTATIO, onis, *s. f.* Rétractation.

RETRACTATUS, a, um, *part. pas. de* retracto.

RETRACTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Retoucher, remanier; rétracter, révoquer.

RETRACTUS, a, um, *part. pas. de* retraho : *Arrêté.*

DE VIR. — *Ex medio itinere retractus*, Arrêté au milieu de sa route (*ch.* 62).

RETRADO, is, didi, ditum, ere, *v. act.* Redonner.

RETRAHO, is, xi, ctum, ere, *v. act.* Retirer, ramener, détourner, arrêter.

DE VIR. — *In contrariam partem retrahere*, Faire tourner de l'autre côté (*ch.* 60).

Nous disons en français : *Faire faire demi-tour.*

RETRECTO, as. (*Voir* Retracto.)

RETRIBUO, is, i, tum, ere, *v. act.* Rendre, restituer, récompenser.

RETRIBUTIO, onis, *s. f.* Rétribution, salaire, récompense.

RETRIBUTUS, a, um, *part. pas. de* retribuo.

RETRIMENTUM, i, *s. n.* Lie; scorie (*crasse des métaux*), ordure.

RETRITUS, a, um, *part. pas. de* retero.

RETRIVI, *parf. de* retero.

RETRÒ, *adv.* En arrière, par derrière, à reculons.

DOCTR. — *Vivere retrò*, Vivre au rebours des autres (6, 9).

PH. — *Referre retrò pedem*, Reculer, rebrousser chemin (2, 1).

RETROAGO, is, egi, actum, ere, *v. act* Repousser, rejeter en arrière, faire reculer.

RETROCEDO, is, essi, ssum, ere, *v. n.* Reculer, aller en arrière, rétrocéder.

RETROCESSIO, onis, *s. f.* et
RETROCESSUS, ûs, *s. m.* Action de reculer en arrière, recul.
RETROCITUS, a, um, *adj.* Recourbé.
RETRODUCO, is, xi, ctum, ere, *v. act.* Tirer en arrière.
RETROEGI, *parf. de* retroago.
RETROEO, is, ivi, itum, ire, *v. n.* Aller en arrière, rétrograder.
RETROFERO, fers, tuli, latum, ferre, *v. act.* Porter en arrière.
RETROGRADIOR, eris, essus sum, i, *v. dép.* Aller à reculons, rétrograder.
RETROGRADIS, *m. f.*, e, *n.* et
RETROGRADUS, a, um, *adj.* Rétrograde (*qui recule*).
RETROGREDIOR, eris, essus sum, i, *v. dép.* Aller à reculons, rétrograder.
RETROIVI, *parf. de* retroeo.
RETROLEGO, is, ere, *v. n.* Dériver, aller à la dérive (*s'écarter de sa route, en parlant d'un vaisseau*).
RETRORSÙM, *adv.* et
RETRORSÙS, *adv.* En arrière, à reculons.
RETRORSUS, a, um, *adj.* Retiré en arrière.
RETROTULI, *parf. de* retrofero.
RETROVEHO, is, ere, *v. act.* Mener *ou* porter à reculons.
RETROVERSUM, *adv.* et
RETROVERSÙS, *adv.* En arrière, à reculons.
RETROVERSUS, a, um, *adj.* Tourné en arrière.
RETRUDO, is, si, sum, ere, *v. act.* Repousser, pousser en arrière.
APP. — *Retrudere in imam tellurem*, Renfermer dans les profondeurs *ou* dans le sein de la terre (*ch.* 11).
RETRUSUS, a, um, *part. pas. de* retrudo : *Caché.*
RETTUDI, *pour* Retudi.
RETTULI, *pour* Retuli.
RETUDI, *parf. de* retundo.
RETULI, *parf. de* refero.
RETUNDO, is, tudi, tusum, ere, *v. act.* Émousser, reboucher; rabattre, réprimer.
PH. — *Satis rettudi superbiam*, J'ai assez confondu ton orgueil (4, 19).
RETURO, as, avi, atum, are, *v. act.* Ouvrir.
RETUSIO, onis, *s. f.* Action d'émousser.
RETUSUS, a, um, *part. pas. de* retundo.
REUS, i, *s. m.* Accusé, coupable.
PH. — *Reus confessus*, Accusé qui se reconnaît coupable, *ou* Coupable qui avoue sa faute (3, *épil.*).
REVALEO, es, ui, ere, *v. n.* et
REVALESCO, scis, scere, *v. n.* Se rétablir.
REVANESCO, scis, nui, scere, *v. n.* S'évanouir, disparaître.
REVECTUS, a, um, *part. pas. de* reveho.
REVEHO, is, xi, ctum, ere, *v. act.* Ramener, rapporter.
REVELATIO, onis, *s. f.* Révélation, action de découvrir, de révéler.
REVELATUS, a, um, *part. pas. de* revelo : *Découvert, révélé.*
REVELLO, is, velli *et* vulsi, vulsum, ere, *v. act.* Arracher.
REVELO, as, are, *v. act.* Découvrir, révéler.
REVENDO, is, didi, ditum, ere, *v. act.* Revendre.
REVENIO, is, veni, ventum, ire, *v. n.* Revenir, retourner.
REVERÀ, *adv.* En effet.
REVERBERO, as, avi, atum, are, *v. act.* Refrapper ; réverbérer.
REVERENDUS, a, um, *part. fut. pas. de* reveror : *Vénérable.*
REVERENS, entis, *part. prés. de* revereor : *Qui craint, qui a du respect.*
REVERENTER, *adv.* Respectueusement.
REVERENTIA, æ, *s. f.* Respect, égard, crainte respectueuse.
DOCTR. — *Habere magnam reverentiam alicui*, Avoir beaucoup de respect pour quelqu'un (1, 13).
REVEREOR, eris, itus sum, eri, *v. dép.* Respecter, révérer, avoir une crainte respectueuse.
REVERITUS, a, um, *part. pas. de* revereor.
REVERRO, is, i, sum, ere, *v. act.* Disperser ce qu'on a amassé.
REVERSIO, onis, *s. f.* Retour involontaire; inversion.
REVERSOR, aris, ari, *v. dép.* Retourner dans tous les sens.
REVERSUS, a, um, *part. pas. de* revertor: *Qui est de retour, qui est revenu.*
DE VIR. — *Domum reversus*, De retour dans son pays (*ch.* 40).
REVERTO, is, i, sum, ere, *v. n.* et
REVERTOR, eris, sus sum, i, *v. dép.* Retourner, revenir.
EP. S. — *Festinantes reversi sunt*, Ils retournèrent à la hâte (*ch.* 72).
PH. — *Reverti hostis*, Revenir irrité contre (3, 2).
REVEXI, *parf. de* reveho.
REVICTUS, a, um, *part. pas. de* revinco.
REVIDEO, es, di, sum, ere, *v. act.* Aller revoir.
REVIGEO, es, ere, *v. n.* et
REVIGESCO, scis, scere, *v. n.* Reprendre vigueur.
REVINCIO, is, xi, ctum, ire, *v. act.* Attacher, lier.
REVINCO, is, vici, victum, ere, *v. act.* Convaincre ; réfuter.
REVINCTUS, a, um, *part. pas. de* revincio : *Lié, attaché.*
REVIREO, es, ui, ere, *v. n.* et
REVIRESCO, scis, scere, *v. n.* Reverdir, rajeunir, renaître.
REVISO, is, si, sum, ere, *v. act.* Revoir, revenir voir.
REVIVISCO, scis, scere, *v. n.* et
REVIVO, is, vixi, ere, *v. n.* Revivre, renaître, ressusciter.
REVOCABILIS, *m. f.*, e, *n.* Révocable, qu'on peut rappeler.
REVOCAMEN, inis, *s. n.* Rappel, retour.
REVOCÂSSET, *pour* Revocavisset.
REVOCATIO, onis, *s. f.* Rappel, retour.

REVOCATUS, a, um, *part. pas. de* revoco.

REVOCO, as, avi, atum, are, *v. act.* Rappeler, faire revenir, rétablir, détourner.

DE VIR. — ***Nobilis adolescentis ab insolentiâ revocavit***, Corrigea pour toujours le caractère arrogant de ce noble jeune homme (*ch.* 42).

DOCTR. — ***Revocare ad rectum***, Ramener au bien (2, 13).

EP. GR. — ***Revocare ad prœlium***, Rallier (*ch.* 191).

PH. — ***Quum revocâsset***, Ayant invité à son tour (1, 25).

Revocare était un terme de festin, et signifiait *Rendre un repas.*

REVOLO, as, avi, atum, are, *v. n.* Revenir en volant.

REVOLUBILIS, *m. f.*, e, *n.* Que l'on peut rouler de nouveau. [volvo.

REVOLUTUS, a, um, *part. pas. de* re-

REVOLVO, is, i, utum, ere, *v. act.* Rouler, dérouler; rouler dans son esprit; recommencer.

REVOMO, is, ui, itum, ere, *v. act.* Revomir.

REVORTO, as, *pour* Reverto, is.

REVORTOR, eris, *pour* Revertor, eris.

REVULSI, *parf. de* revello.

REVULSIO, onis, *s. f.* Action d'arracher.

REVULSUS, a, um, *part. pas. de* revello.

REX, regis, *s. m.* Roi, chef, commandant.

Les anciens appelaient *rois* ceux qui gouvernaient souverainement, même dans une seule ville.

Chez les *Athéniens*, il y avait le *roi des sacrifices*, ou archonte. Son autorité s'étendait sur tout ce qui avait rapport à la religion et à ses ministres.

A *Rome*, le *roi des sacrifices* fut institué après l'expulsion des Tarquins.

Il y avait aussi le *roi du festin*, en latin, *rex convivii.* — C'était celui des convives qui, dans un repas, était chargé de maintenir le bon ordre, de régler le nombre de coups que devaient boire les convives, et le nombre des santés qui devaient être portées.

EP. GR. — ***Libido regum***, Le caprice des gouverneurs (*ch.* 4).

PH. — ***In capite regis*** (pour *regum*), Sur la tête des rois, *ou* des chefs (4, 19).

REXACICULUM, i, *s. n.* Barre, verrou de porte.

REXI, *parf. de* rego.

RHADAMANTUS, i, *s. pr. m.* RHADAMANTE, fils de Jupiter et d'Europe, et frère de Minos.

Il naquit en Crète, et fut obligé, à l'âge de trente ans, de quitter cette île, à la suite d'une dispute avec un de ses frères, où celui-ci, dit-on, perdit la vie. Il alla s'établir, avec une colonie, en Lycie, et, suivant les autres, dans quelques unes des Cyclades, sur la côte d'Asie. Il délivra les habitants des pirates qui infestaient ces parages, et leur donna de bonnes lois, qui lui acquirent la réputation d'un prince juste.—Après sa mort, il fut l'un des trois juges des enfers : les deux autres étaient *Eaque* et *Minos.*

RHAGES, is, *s. pr. f.* RHAGÈS, ville de Médie, vers le S., dans le voisinage d'Ecbatane, au milieu des montagnes.

C'était là qu'habitait Gabélus, qui emprunta six talents à Tobie, le père. (*Voir* EP. S., *ch.* 153.) — Rhagès, la seconde ville des Mèdes, porta successivement les noms d'*Europus* et d'*Arsacia.*

RHÆTI, orum, *s. pr. m. pl.* Les RHÈTES.

On donnait en général ce nom à tous les petits peuples qui habitaient la Rhétie, et qui étaient venus, dit-on, s'établir dans le pays sous la conduite d'un chef nommé *Rhetus.* — Tous étaient d'origine celtique : c'est par eux que l'Etrurie fut peuplée. — Ils étaient très adonnés au brigandage, et infestaient particulièrement la Gaule cisalpine. — Auguste envoya contre eux son petit-fils, Claude-Néron Drusus, qui les vainquit.

RHÆTIA, æ, *s. pr. f.* La RHÉTIE.

C'est aujourd'hui une partie de la Suisse, pays des *Grisons*, le *Tyrol* et une partie des états de Venise. Cette contrée d'Europe est bornée au N. par le Danube, au S., par la Gaule cisalpine, à l'O., par l'Helvétie (*Suisse*).

RHAMNUS, untis, *s. pr. f.* RHAMNONTE, ville de l'Attique.

C'est aujourd'hui *Ebreo Castro.* — Némésis y avait une statue : c'est pour cela que cette divinité prit le nom de *Rhamnusia.*

RHAMNUSIA, æ, *s. pr. f.* RHAMNUSIE, surnom de Némésis, déesse de la vengeance.

Ce surnom lui fut donné parcequ'elle avait une statue à Rhamnonte, petite ville de l'Attique, et qu'elle y était principalement honorée.

RHAPSODIA, æ, *s. f.* Rapsodie (***recueil de vers***); morceau détaché des poèmes d'Homère.

Aujourd'hui, on appèle *rapsodie* un mauvais ramas de vers ou de prose.

RHEA, æ, *s. pr. f.* RHÉE.

C'est un des noms de Cybèle, du grec RHÉÔ, *je coule*, parceque toutes les choses nécessaires à la vie sortent, proviènent de la terre.

Rhée, fille du Ciel et de la Terre, épousa Saturne son frère, et en eut Vesta, Cérès, Pluton et Neptune. Saturne, qui avait appris de l'oracle qu'il serait détrôné par un de ses fils, dévorait tous ses enfants, à mesure qu'ils naissaient. Rhée, lassée de la cruauté de son mari, résolut de sauver l'enfant dont elle était enceinte. A cet effet, elle se retira dans l'île de Crète, où elle accoucha de Jupiter. (*Voir* ce nom.) Quand Saturne eut été exilé du ciel, elle le suivit et alla avec lui dans le nouveau royaume qu'il fonda en Italie. — Elle s'y fit aimer par sa bonté : d'où vient que l'âge d'or de Saturne est aussi appelé l'*âge de Rhée.* (*Voir* APP., *ch.* 1, CYBELE *et* SATURNUS.)

RHEA SYLVIA, *s. pr. f.* RHÉA SYLVIA, fille de Numitor, roi d'Albe.

Elle fut forcée par Amulius, son oncle, à prendre le voile de vestale. Néanmoins, elle devint mère, et déclara que le dieu Mars était le père des deux jumeaux qu'elle mit au monde, et qui furent nommés *Romulus* et *Rémus.* (*Voir* DE VIR., *ch.* 1.)

RHEDA, æ, *s. f.* Carrosse, calèche.

RHEDARIUS, a, um, *adj.* Qui concerne un chariot, un carrosse.

RHEDARIUS, ii, *s. m.* Charretier, cocher.

RHEGINI, orum, *s. pr. m. pl.* Habitants de Rhégium.

RHEGIUM, ii, *s. pr. n.* RHÉGIUM (*Reggio*), ville du Brutium (*Calabre*), sur le détroit de Messana (*Messine*).

Cette ville devait sa fondation à une colonie de Chalcis d'Eubée. — Une colonie de Messéniens s'y établit, l'an 733 av. J.-C. Rhégium devint la ville la plus considérable du Brutium, et fut même un des boulevarts de l'Italie. Elle fut détruite par Denys-

l'Ancien, vers l'an 387 av. J.-C., et rétablie par Denys le-Jeune.

Rhégium était dans un pays fertile; mais de fréquents tremblements de terre la ruinèrent et la firent abandonner. Elle fut relevée par Jules César, sous le nom de *Rhegium Julii*. — Cette ville est la patrie de plusieurs hommes célèbres dans divers genres.

RHENUS, i, *s. pr. m.* Le RHIN, grand fleuve d'Allemagne.

Il sort des Alpes, arrose la Germanie qu'il sépare de la Gaule (*France*), coule au N., puis à l'O. Il se jetait autrefois dans l'Océan germanique (mer du Nord) : aujourd'hui, il se perd dans les sables, au dessous de Leyde, en Hollande, depuis une irruption de la mer, arrivée l'an 860.

RHETOR, oris, *s. m.* Rhéteur.

RHETORICA, orum, *s. pl. n.* Préceptes de rhétorique.

RHETORICA, æ, *s. f.* et

RHETORICE, es, *s. f.* Rhétorique (*art de bien dire*).

RHETORICÈ, *adv.* En rhéteur.

RHETORICUS, a, um, *adj.* Rhétoricien, de rhétorique.

RHEUMA, atis, *s. n.* Rhume.

RHEUMATICUS, a, um, *adj.* Attaqué d'un rhume.

RHEUMATISMUS, i, *s. m.* Rhumatisme, fluxion, catarrhe.

RHINOCEROS, otis, *s. m.* Rhinocéros (*grand quadrupède qui a une corne sur le nez*).

RHIUM, ii, *s. pr. n.* RHIUM, promontoire de l'Achaïe orientale.

Phormion, général athénien, défit, près de cet endroit la flotte lacédémonienne.

RHODANUS, i, *s. pr. m.* Le RHÔNE, le plus grand fleuve de l'ancienne Gaule narbonnaise, et l'un des principaux de l'Europe, par l'étendue de son cours.

Il sort des Alpes, traverse le lac Léman (aujourd'hui lac *de Genève*), arrose Lyon, reçoit la Saône au-dessous de cette ville, passe à Vienne (Isère), et se rend, grossi par plusieurs rivières, dans la Méditerranée par deux embouchures principales.

RHODII, orum, *s. pr. m. pl.* Les RHODIENS, habitants de Rhodes.

Ils étaient originaires de la Doride, dont ils conservèrent le dialecte et les usages. — Ils furent d'abord gouvernés par des rois; mais, lassés de leur tyrannie, ils se constituèrent en république. — A la faveur de ce changement, ils parvinrent à un haut degré de puissance.

Assujétis d'abord par les Athéniens, ils secouèrent leur joug, et se maintinrent libres jusqu'à ce qu'Alexandre-le-Grand les eût rangés sous sa domination. Après la mort de ce conquérant, ils chassèrent les Macédoniens, firent alliance avec Ptolémée Soter, roi d'Egypte. — Libres et puissants, ils ne subirent le joug des Romains que fort tard, vers le temps de Caton d'Utique. — Les Rhodiens excellaient dans l'art de la navigation.

RHODIUS, a, um, *adj.* De Rhodes.

RHODUS, i, *s. pr. f.* RHODES, île célèbre de la mer Égée, sur la côte de la Carie, au S. de la Doride.

Elle avait pour capitale une ville du même nom, autrefois riche et puissante.—L'île de Rhodes, très fertile, surtout en vins fort estimés, jouissait d'un air pur et d'un ciel toujours serein. Elle était principalement célèbre par son colosse, qui passait pour une des sept merveilles du monde. C'était une statue du Soleil, d'une grandeur tellement énorme, que les navires passaient à pleines voiles entre ses jambes. Elle était d'airain, et avait 70 coudées (37 mètres) de haut.

RHOMBUS, i, *s. m.* Rouet à filer, dévidoir ; turbot (*poisson de mer*).

RHONCHISONUS, a, um, *adj.* Qui imite le bruit du ronflement.

RHONCHISSO, as, are, *v. n.* Ronfler.

RHONCHUS, i, *s. m.* Ronflement.

RHYTHMUS, i, *s. m.* Nombre, cadence, mesure, rhythme.

RICA, æ, *s. f.* Sorte de voile (*des dames romaines*).

RICINIUM, ii, *s. n.* Robe de deuil des Romains.

RICTO, as, are, *v. n.* Crier comme le léopard.

RICTUM, i, *s. n.* et

RICTUS, ûs, *s. m.* Ouverture de la bouche.

RIDENDUS, a, um, *part. fut. pas. de* rideo : *Dont on doit rire, qui doit être moqué; ridicule.*

RIDEO, es, si, sum, ere, *v. act.* et *n.* Rire, se moquer, tourner en ridicule.

DOCTR. — *Ridere inertiam*, Se moquer de l'inertie (4, 6).

PH. — *Risit quasi delirum*, S'en moqua comme d'un fou (3, 12).

RIDIBUNDUS, a, um, *adj.* Disposé à rire.

RIDICULA, orum, *s. n. pl.* Ridiculités (*choses ridicules*).

RIDICULARIUS, a, um, *adj.* De bouffon, grotesque.

RIDICULÈ, *adv.* Plaisamment, en riant, pour rire.

RIDICULOSUS, a, um, *adj.* Plaisant.

RIDICULUM, i, *s. n.* Raillerie, plaisanterie.

RIDICULUS, a, um, *adj.* Ridicule, plaisant, qui fait rire ; dérisoire.

RIGA, æ, *s. f.* Raie, ligne droite, règle.

RIGATIO, onis, *s. f.* Arrosement.

RIGATOR, oris, *s. m.* Qui arrose.

RIGATORIUM, ii, *s. n.* Arrosoir.

RIGENS, entis, *part. prés. de* rigeo.

PH — *Rigens gelu*, Engourdi *ou* Raidi par le froid (4, 15).

RIGEO, es, ui, ere, *v. n.* Être raide de froid.

RIGESCO, scis, scere, *v. n.* Devenir raide de froid ; s'endurcir.

RIGIDÈ, *adv.* Durement, solidement; rigoureusement.

RIGIDITAS, atis, *s. f.* Dureté, solidité.

RIGIDOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Se raidir, s'endurcir.

RIGIDUS, a, um, *adj.* Raide de froid ; dur, rigide, rigoureux.

RIGO, as, avi, atum, are, *v. act.* Arroser.

RIGOR, oris, *s. m.* Grand froid ; raideur, dureté, rigueur, fermeté.

EP. GR. — *Rigor subitus occupavit nervos ejus*, Un froid subit s'empara de ses nerfs (*ch.* 140).

RIGORATUS, a. um. *adj.* Endurci, devenu plus dur.

RIGUI, *parf. de* rigeo.
RIGUUM, i, *s. n.* Rigole, canal d'irrigation.
RIGUUS, a, um, *adj.* Arrosé (*d'eau de source*).
RIMA, æ, *s. f.* Fente, crevasse.
RIMOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Faire des fentes, des ouvertures; chercher soigneusement, fureter, scruter.
RIMOSUS, a, um, *adj.* Plein de crevasses.
RIMULA, æ, *s. f.* Petite fente, petite crevasse.
RINGOR, eris, i, *v. dép.* Rechigner, se dépiter, froncer le nez.
RIPA, æ, *s. f.* Bord, rive, rivage, côte.
APP. — *Errare in ripâ Stygis*, Errer sur les bords du Styx (*ch.* 11).
DE VIR. — *Effusus super ripas*, Débordé (*ch.* 1). — *Ripæ erant completæ*, Le rivage était couvert (*ch.* 45).
RIPARIUS, a, um, *adj.* Qui se tient sur le bord des rivières; riverain.
RIPUARII, orum, *s. pr. m. pl.* Les RIPUAIRES
On donnait ce nom à un peuple de la Basse-Germanie, parcequ'il habitait les rives (*ripæ*) du Danube.
RIPULA, æ, *s. f.* Petite rive, petit rivage.
RISCUS, i, *s. m.* Malle, valise.
RISI, *parf. de* rideo.
RISIO, onis, *s. f.* Risée.
RISOR, oris, *s. m.* Rieur, railleur.
RISUS, ûs, *s. pr. m.* RISUS, dieu des ris et de la gaité.
Les Lacédémoniens l'honoraient comme le plus aimable de tous les dieux, car il savait le mieux adoucir les peines de la vie. Lycurgue lui avait consacré une statue, placée près de celle de Vénus, avec les Graces et les Amours.—Les Thessaliens célébraient sa fête avec une gaîté qui convenait parfaitement à ce dieu.
RISUS, ûs, *s. m.* Le rire, action de rire; moquerie, risée.
DE VIR. — *Risui sorori fuit*, Sa sœur se moqua d'elle (*ch.* 29). — *Risu temperare*, S'abstenir de plaisanter (*ch.* 44).
PH. — *Risum captare levem*, Chercher à faire un peu rire (1, 28).—*Magno risu*, En riant aux éclats (5, 7).
RITÈ, *adv.* Selon la coutume, suivant le rit; bien, comme il faut, dans les formes.
RITUALIS, *m. f.*, e, *n.* Qui concerne la coutume.
RITUS, ûs, *s. m.* Rit, cérémonie, manière; mœurs, usages.
APP. — *Sacrorum ritus instituere*, Instituer les formalités à observer dans les sacrifices, *ou* dans les cérémonies religieuses (*ch.* 1).
DE VIR. — *Ritus belli indicendi*, Forme de déclarer la guerre (*ch.* 5).
EP. S.—*Ritus gentiles*, Cérémonies païennes (*ch.* 141). — *Ritu gentilium*, A la manière des païens (*ch.* 190).
RIVALIS, *m. f.*, e, *n.* Qui habite les ruisseaux; rival, concurrent.
RIVALITAS, atis, *s. f.* Rivalité, concurrence.
RIVULUS, i, *s. m.* Petit ruisseau.
RIVUS, i, *s. m.* Ruisseau, courant d'eau.
RIXA, æ, *s. f.* Querelle, dispute, contestation, débat.
APP. — *Movere rixam*, Exciter une querelle (*ch.* 16).
DE VIR. — *Simulatâ rixâ*, Simulant une querelle (*ch.* 6).
RIXATIO, onis, *s. f.* Querelle, dispute, contestation, débat.
RIXATOR, oris, *s. m.* Querelleur.
RIXATRIX, icis, *s. f.* Querelleuse.
RIXO, as, avi, atum, are, *v. n.* et
RIXOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Quereller, contester, disputer, être aux prises.
RIXOSUS, a, um, *adj.* Querelleur, qui aime à chercher dispute.
ROBIGO, inis. (*Voir* Rubigo.)
ROBOAMUS, i, *s. pr. m.* ROBOAM, fils et successeur de Salomon.
N'ayant pas voulu accorder une diminution d'impôts, il se vit abandonné de dix tribus, qui reconnurent Jéroboam pour roi. Depuis cette époque, le royaume de Judée fut partagé en deux : le royaume de Juda, où régnèrent les successeurs de Roboam, et le royaume d'Israel, où régnèrent les successeurs de Jéroboam. (*Voir* EP. S., *ch.* 142 *et suiv.*)
ROBOREUS, a, um, *adj.* De bois de chêne.
ROBORO, as, avi, atum, are, *v. act.* Fortifier.
ROBUR, oris, *s. n.* Force, vigueur. (*V.* Supp.)
EP. S. — *Conscius recepti roboris*, Sentant que sa force était revenue (*ch.* 104).
ROBUR, oris, *s. n.* Rouvre (*espèce de chêne, gros, bas et tordu*).
ROBURNEUS, a, um, *adj.* De rouvre, de chêne.
ROBUSTUS, a, um, *adj.* Robuste, vigoureux, fort.
EP. GR. — *Amittere partem robustissimam exercitûs*, Perdre l'élite de son armée (*ch.* 189).
RODO, is, rosi, rosum, ere, *v. act.* Ronger; médire, déchirer.
ROGA, æ, *s. f.* Aumône; salaire, solde.
ROGALIS, *m. f.*, e, *n.* De bûcher.
ROGAMENTUM, i, *s. n.* Question.
ROGANDUS, a, um, *part. fut. pas. de* rogo: *Qu'il faut prier, demander, proposer.*
ROGÂSSET, *pour* Rogavisset, *de* rogo, as.
ROGATIO, onis, *s. f.* Question, demande, prière.
ROGATIUNCULA, æ, *s. f.* Petite question.
ROGATOR, oris, *s. m.* Celui qui demande, qui interroge, qui prie.
ROGATRIX, icis, *s. f.* Celle qui demande, qui interroge, qui prie.
ROGATUM, i, *s. n.* Interrogation.
ROGATUS, a, um, *part. pas. de* rogo, as.
DE VIR. — *Rogatus sententiam*, Invité à dire son opinion (*ch.* 47).
DOCTR. — *Rogatus ut audiret*, Invité à écouter (2, 27).
PH. — *Rogati a quodam*, Quelqu'un leur demandant (4, 1).
ROGATUS, ûs, *s. m.* Prière.
ROGAVI, *parf. de* rogo.

ROGITATIO, onis, *s. f.* Fréquente prière, instante prière.

ROGITO, as, avi, atum, are, *v. act.* Prier *ou* demander avec instance.

ROGO, as, avi, atum, are, *v. act.* Demander, prier, solliciter ; s'informer.

APP. — ***Rogante matre***, A la prière de sa mère (*ch.* 1).

DOCTR. — ***Rogare Deum***, Demander à Dieu (1, 11).

PH. — ***Mittere rogantes***, Envoyer demander (1, 2). — ***Rogare modium***, Demander à emprunter une mesure (1, 16). — ***Rogare ovem***, Demander à la brebis (1, 16). — ***Rogare ut***, Prier de (3, 14). — ***Rogare victum***, Demander l'aumône (4, 17).

ROGUM, i, *s. n.* et

ROGUS, i, *s. m.* Bûcher (*pile de bois sur laquelle les anciens brûlaient les corps*).

ROMA, æ, *s. pr. f.* ROME, capitale de l'empire romain.

Elle est située sur le Tibre, à quelque distance de la mer. Elle fut fondée par Romulus, l'an 754 av. J.-C. — On l'appelait seulement *Urbs*, la ville par excellence.

L'histoire des changements successifs de Rome se divise en quatre époques : 1° depuis sa fondation jusqu'à son incendie par les Gaulois, l'an 390 ; 2° depuis cet événement jusqu'à Auguste ; 3° depuis ce prince jusqu'à Néron ; 4° enfin, depuis Néron jusqu'à la translation de l'empire à Constantinople.

Dans les premiers temps, Rome n'était qu'un amas de chaumières. Les rois, surtout les Tarquins, l'agrandirent successivement. — Lorsqu'elle eut été réduite en cendres, elle fut rebâtie, mais sans élégance. Ce n'est qu'au temps de Marius et de Sylla que l'ensemble de la ville commença à répondre à la majesté des édifices. Un nouvel incendie, allumé par Néron, et qui dura six jours et six nuits, dévora la plus grande partie de la ville. Les rues furent alors considérablement élargies et tirées au cordeau ; des places spacieuses furent environnées de portiques. C'est de cette époque que datent la plupart des monuments dont on admire aujourd'hui les ruines. Rome devint alors la ville la plus magnifique qui ait jamais existé.

L'enceinte de Rome fut d'abord élargie sous Servius Tullius : elle comprit alors sept collines situées sur la rive orientale du Tibre, et de plus, une partie du mont Janicule. C'est de là que Rome fut appelée *urbs septicollis*, la ville aux sept collines. — Sept siècles après, sous Aurélien, un nouveau mur d'enceinte comprit les monts Pincius et Testaceus, le Champ-de-Mars et le Janicule tout entier. Les environs se couvrirent en outre de rues longues et régulières : c'étaient les faubourgs (*suburbana*).

La ville fut d'abord distribuée en quatre quartiers par Servius Tullius : Auguste la divisa en quatorze *régions*, ou quartiers. — Treize grandes voies, ou routes, conduisaient dans le reste de l'Italie. Elles partaient toutes du milliaire doré, grande colonne placée au Forum, centre de la ville. — Il y avait six ponts, un grand nombre de places, des marchés pour la vente des denrées, près de cinq cents temples, des amphithéâtres, des théâtres et des cirques. — On remarquait aussi les palais, les jardins, les thermes, les aqueducs et les égouts.

ROMANUS, a, um, *adj.* Romain, de Rome.

ROMANUS, i, *s. pr. m.* ROMAIN, habitant de Rome, et de l'empire soumis à cette ville.

L'histoire des Romains comprend douze cents ans. Cette durée se divise en trois périodes inégales : les rois, la république et l'empire.

Les commencements des Romains sont entourés d'obscurités et de fables. (*Voir* ROMULUS.) Après le règne de sept rois, de l'an 754 à l'an 509 av. J.-C., on décréta l'abolition de la royauté : l'état fut alors constitué en république. A la tête du gouvernement furent placés deux magistrats annuels, nommés *consuls*. Durant la république, les Romains, pour conserver leur indépendance, eurent à soutenir des guerres nombreuses. De nouvelles lois furent promulguées. — Des guerres intestines, des proscriptions couvrirent le pays de deuil : enfin, les luttes cessèrent, et la ville, maîtresse du monde, reconnut le pouvoir d'un seul maître. Alors commença la monarchie impériale, 29 ans av. J.-C.

Mœurs. — Les Romains étaient, dans les premiers temps, belliqueux, infatigables, zélés pour le bien public ; mais ils se corrompirent avec une effrayante rapidité, aussitôt que la conquête de pays lointains eut fait affluer chez eux l'or de l'Asie, et leur eut fait connaître le faste et les vices de ces peuples.

La *religion* des Romains était entièrement calquée sur celle des Grecs : ce sont les mêmes divinités, les mêmes cérémonies. — Les prêtres étaient divisés en plusieurs classes : leur chef commun avait le titre de *grand-pontife*. — Les prêtres pouvaient remplir en même temps d'autres fonctions civiles.

Les *arts* furent d'abord repoussés par les Romains, qui les accueillirent ensuite avec transport ; mais ils ne s'y livrèrent jamais eux-mêmes. L'éloquence seule était cultivée à Rome : la rhétorique et la poésie s'y introduisirent sous l'empire.

ROMULEUS, a, um, *adj.* De Romulus, de Rome.

ROMULIDÆ, arum, *s. pr. m. pl.* Les ROMAINS. (*Voir* ROMANUS, i.)

ROMULUS, i, *s. pr. m.* ROMULUS, fondateur et premier roi de Rome.

Il était petit-fils de Numitor, roi d'Albe, et fils de Rhéa Sylvia. Amulius avait usurpé le trône de Numitor, son frère. Voulant empêcher que celui-ci eût des descendants, il força Rhéa Sylvia de se consacrer au culte de Vesta. Rhéa cependant accoucha de deux jumeaux, Romulus et Rémus. Amulius les fit exposer sur le Tibre ; mais ils furent sauvés par Faustulus, qui les fit élever par sa femme, Acca Laurentia.

Les deux frères, ayant découvert le secret de leur naissance, tuèrent Amulius, et rétablirent Numitor sur le trône. Ils fondèrent ensuite une ville à l'endroit même où ils avaient été exposés. Une dispute s'éleva entre eux au sujet du nom à donner à cette ville, dispute dans laquelle Romulus tua son frère.

Romulus, devenu roi, et voulant peupler la nouvelle ville, fit enlever les jeunes Sabines qui étaient venues à une fête avec leurs parents. — Cet acte de violence alluma la guerre. — Après divers combats, la paix fut conclue, et les Sabins vinrent s'établir à Rome. — Romulus s'occupa ensuite à régler l'intérieur de son petit état : il fit le partage des terres, divisa les citoyens en trois ordres, composa le sénat et créa la légion. Mais il n'eut pas le temps de terminer son ouvrage. Il disparut, dit-on, au milieu d'une tempête, ou plutôt d'une sédition, en passant son armée en revue : d'autres auteurs pensent qu'il fut assassiné par les sénateurs, mécontents de son autorité despotique. — Romulus était alors âgé de

55 ans. Il mourut l'an 39 de Rome, et 714 av. J.-C. — Il fut déifié sous le nom de *Quirinus*. (*Voir* DE VIR., *ch.* 1 *et* 2.)

RORALIS, *m. f.*, e, *n.* De rosée.

RORANS, antis, *part. prés. de* roro : *Qui tombe comme de la rosée.*

RORATIO, onis, *s. f.* Rosée (*pluie fraîche et très fine du matin*).

RORATUS, a, um, *part. pas. de* roro.

RORESCO, scis, scere, *v. n.* Se résoudre en rosée.

RORIDUS, a, um, *adj.* Humide de rosée.

RORIFER, fera, ferum, *adj.* Qui apporte la rosée.

RORIFICUS, a, um, *adj.* Qui donne, qui cause de la rosée.

RORO, as, avi, atum, are, *v. act.* et *n.* Arroser, baigner, mouiller, tremper.

RORULENTUS, a, um, *adj.* Baigné de rosée.

ROS, roris, *s. m.* Rosée, eau ; larmes.

Les poëtes disaient que la rosée n'était autre chose que les larmes versées continuellement par l'Aurore, pour pleurer Tithon, son époux, ou Memnon, son fils. (*Voir* MEMNO.)

ROSA, æ, *s. f.* Rose ; rosier.

ROSACEUS, a, um, *adj.* De rose, fait de roses.

ROSARIUM, ii, *s. n.* Lieu planté de rosiers.

ROSARIUS, a, um, *adj.* De rose.

ROSATUS, a, um, *adj.* Plein de roses, où l'on a mêlé des roses.

ROSCIDUS, a, um, *adj.* Plein de rosée ; fait de rosée.

ROSETUM, i, *s. n.* Lieu planté de rosiers.

ROSEUS, a, um, *adj.* Semblable aux roses, couleur de rose, vermeil.

ROSI, *parf. de* rodo.

ROSIO, onis, *s. f.* Tranchées (*douleurs d'entrailles*).

ROSMARINUM, i, *s. n.* et

ROSMARINUS, i, *s. m.* et

ROSMARIS, is, *s. f.* Romarin (*arbrisseau aromatique toujours vert*).

ROSTELLUM, i, *s. n.* Petit bec.

ROSTRA, orum, *s. n. pl.* Tribune aux harangues.

C'était une espèce d'estrade, ou de plateforme, située au milieu de la place publique de Rome. La base de cette tribune était ornée de *becs* de navire (*rostra*), enlevés sur les Antiates, l'an 338 av. J.-C. — Au-dessus, était un siége, du haut duquel les magistrats parlaient au peuple.

Il y avait à Lacédémone et à Athènes, dans les places publiques où se tenaient les assemblées, des tribunes, ou espèces d'échafaudages, sur lesquelles s'asséyaient les magistrats, et d'où les orateurs haranguaient la foule.— A Athènes, les ambassadeurs étrangers montaient à la tribune, pour exposer leur commission, et pour se faire mieux entendre du peuple.

DE VIR. — *Pro rostris*, Devant la tribune aux harangues (*ch.* 60).

ROSTRALIS, *m. f.*, e, *n.* Rostral.

La couronne *rostrale*, ornée de proues et de poupes, était donnée soit à un capitaine soit à un soldat qui, le premier, avait accroché un vaisseau ennemi, ou qui avait sauté dedans. (*Voir* Corona.)

ROSTRATUS, a, um, *adj.* Qui a un bec, un éperon.

ROSTRUM, i, *s. n.* Bec, grouin ; éperon de navire. (*Voir* Suppl.)

APP. — *Eruere sata rostro*, Détruire les semences avec son grouin (*ch.* 2).

DE VIR. — *Appetere rostro et unguibus*, Attaquer à coups de bec et de griffes (*ch.* 24).

PH. — *Fugare rostris*, Chasser à coups de bec (1, 3).

ROSURUS, a, um, *part. fut. act. de* rodo.

ROSUS, a, um, *part. pas. de* rodo.

ROTA, æ, *s. f.* Roue ; char.

APP. — *Rotæ insedens volubili*, Portée sur une roue qui tournait sans cesse (*ch.* 12).

ROTALIS, *m. f.*, e, *n.* Qui a des roues.

ROTANS, antis, *part. prés. de* roto : *Qui tourne comme une roue.*

ROTARIUS, ii, *s. m.* Charron.

ROTATÌM, *adv.* En tournant comme une roue.

ROTATIO, onis, *s. f.* Rotation ; tour de roue.

ROTATOR, oris, *s. m.* Qui fait tourner en rond.

ROTATUS, a, um, *part. pas. de* roto.

ROTATUS, ûs, *s. m.* Tournoiment, action de tourner comme une roue.

ROTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Faire pirouetter ; tourner en forme de roue.

APP. — *Caput rotare*, Tourner la tête comme une roue (*ch.* 2).

ROTULA, æ, *s. f.* Petite roue ; rotule.

ROTUNDATIO, onis, *s. f.* Action d'arrondir.

ROTUNDATUS, a, um, *part. fut. de* rotundo.

ROTUNDÈ, *adv.* Rondement, en rond.

ROTUNDITAS, atis, *s. f.* Rotondité, rondeur.

ROTUNDO, as, avi, atum, are, *v. act.* Arrondir, donner une forme ronde.

ROTUNDUS, a, um, *adj.* Rond.

RUBEFACIO, is, feci, factum, ere, *v. act.* Rougir, rendre rouge.

RUBEFACTUS, a, um, *part. pas. de* rubefacio : *Rougi, ensanglanté.*

RUBEN, enis, *s. pr. m.* RUBEN, fils aîné de Jacob.

Ayant commis une faute grave, il perdit son droit d'aînesse, qui fut transféré à Juda. — C'est Ruben qui, pour sauver Joseph, conseilla à ses frères de le descendre dans une citerne. (*Voir* EP. S., *ch.* 41.)—Ruben donna son nom à la tribu qui habitait la province la plus méridionale de la Palestine, à l'E. de la mer Morte et du Jourdain.

RUBENS, entis, *part. prés. de* rubeo : *Rouge, qui rougit.*

RUBEO, es, ui, ere, *v. n.* Être rouge.

RUBER, bra, brum, *adj.* Rouge.

RUBESCO, scis, scere, *v. n.* Devenir rouge.

RUBETUM, i, *s. n.* Lieu couvert de buissons.

RUBEUS, a, um, *adj.* Rouge ; de ronces, de buissons.

RUBICUNDULUS, a, um, *adj.* Un peu rouge.

RUBICUNDUS, a, um, *adj.* Rubicond, d'un rouge éclatant.

RUBIDUS, a, um, *adj.* Rougeâtre.

RUBIGINIS, *gén. de* rubigo.

RUBIGINOSUS, a, um, *adj.* Couvert de rouille.

RUBIGO, inis, *s. f.* Rouille (*substance roussâtre qui s'attache aux métaux exposés à l'humidité*).

RUBOR, oris, *s. m.* Rougeur, couleur rouge.

RUBRICA, æ, *s. f.* Sorte de terre rouge.

RUBRICETA, æ, *s. f.* Vermillon (*couleur rouge pour farder le visage*).

RUBRICO, as, are, *v. act.* Rougir, rendre rouge.

RUBRICOSUS, a, um, *adj.* Abondant en terre rouge.

RUBUI, *parf. de* rubeo.

RUBUS, i, *s. m.* Buisson.

RUCTAMEN, inis, *s. n.* Rot, rapport (*vent qui sort avec bruit de l'estomac par la bouche*).

RUCTITATIO, onis, *s. f.* Action de roter souvent.

RUCTITO, as, are, *v. n.* Roter souvent.

RUCTO, as, are, *v. n.* et

RUCTOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Roter.

RUCTUOSUS, a, um, *adj.* Qui a des rapports, qui rote souvent.

RUCTUS, ûs, *s. m.* Rot, rapport (*vent qui sort avec bruit de l'estomac par la bouche*).

RUDENS, entis, *s. m.* Câble, cordage.

RUDENS, entis, *part. prés. de* rudo : *Qui rugit.*

RUDENTER, *adv.* Grossièrement, rustiquement.

RUDERA, rum, *pl. de* rudus.

RUDERATUS, a, um, *part. pas. de* rudero: *Où l'on a mis du gravois.*

RUDERO, as, avi, atum, are, *v. act.* Hourder (*maçonner grossièrement*), mettre une couche de plâtre.

RUDETUM, i, *s. n.* Lieu plein de décombres.

RUDIARIUS, ii, *s. m.* Rudiaire.

Ce nom était donné aux gladiateurs à qui l'on accordait le droit de ne plus reparaître dans l'arène. Ce nom venait de la verge, ou épée de bois (*rudis*), qu'on leur donnait en leur annonçant leur liberté. Cette faveur ne tombait ordinairement que sur de vieux gladiateurs. Quant aux jeunes, il fallait qu'ils eussent fait preuve d'un courage extraordinaire pour y prétendre. — Les rudiaires déposaient leurs anciennes armes dans le temple d'Hercule.

RUDIMENTUM, i, *s. n.* Commencement; éléments (*d'une science, d'un art*).

RUDIS, is, *s. f.* Baguette, épée de bois. (*Voir* Rudiarius.)

RUDIS, *m. f.*, e, *n.* Rude, brut, grossier, ignorant; neuf.

PH. — *Non rudis mulier*, Femme adroite, rusée (2, 2).

RUDITAS, atis, *s. f.* Défaut de culture; rusticité, grossièreté, impolitesse.

RUDITUS, ûs, *s. m.* Rugissement du lion; braire *ou* braiment de l'âne.

RUDO, is, ere, *v. n.* Rugir (*comme un lion*); braire (*comme un âne*).

RUDUS, eris, *s. n.* Décombres, démolitions.

RUENS, entis, *part. prés. de* ruo : *Qui tombe, qui se précipite; qui tombe en ruine.*

RUFEO, es, ere, *v. n.* et

RUFESCO, scis, scere, *v. n.* Roussir, devenir roux.

RUFINUS, i, *s. pr. m.* RUFINUS, nom de plusieurs Romains.

Celui dont il est parlé dans le DE VIR., *ch.* 28, fut consul, de l'an 288 à l'an 281 av. J.-C.— Il signala son second consulat par la prise de Crotone et par la reddition de Locres. De retour à Rome, il reçut les honneurs du triomphe, et fut, l'année suivante, nommé dictateur. S'il était célèbre par ses talents militaires, il ne l'était pas moins par son avarice et sa rapacité. Il fut chassé du sénat pour avoir eu chez lui plus de quinze marcs (près de quatre kilogr.) de vaisselle d'argent.

RUFULUS, a, um, *adj.* Un peu roux.

RUFUS, a, um, *adj.* Roux.

RUFUS, i, *s. pr. m.* RUFUS, surnom romain.

RUGA, æ, *s. f.* Ride, pli; vieillesse.

RUGATUS, a, um, *part. pas. de* rugo : *Ridé, qui a des rides.*

RUGINOSUS, a, um, *adj.* Plein de rides.

RUGIO, is, ivi *et* ii, ire, *v. n.* Rugir (*comme un lion*).

RUGITUS, ûs, *s. m.* Rugissement.

RUGO, as, avi, atum, are, *v. n.* Faire des rides, avoir des plis; être ridé.

RUGOSUS, a, um, *adj.* Plein de rides, ridé.

RUI, *parf. de* ruo.

RUIDUS, a, um, *adj.* Rude, âpre.

RUINA, æ, *s. f.* Ruine, chute, malheur, destruction.

PH. — *Metuens ruinam*, Craignant la chute de l'arbre (2, 4).

RUINOSUS, a, um, *adj.* Qui tombe en ruine, qui menace ruine.

RUITURUS, a, um, *part. fut. de* ruo : *Qui tombera en ruine.*

RUMA, æ, *s. f.* Mamelle.

RUMEN, inis, *s. n.* Mamelle, téton, pis.

RUMEX, icis, *s. m.* Oseille (*plante*).

RUMIFICO, as, avi, atum, are, *v. n.* Répandre *ou* faire courir un bruit, une rumeur.

RUMINALIS, *m. f.*, e, *n.* Qui rumine.

RUMINATIO, onis, *s. f.* Action de ruminer.

RUMINO, as, avi, atum, are, *v. act.* Ruminer, remâcher (*ce qu'on a avalé*).

RUMINOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Repasser dans son esprit, ruminer, réfléchir.

RUMITO, as, are, *v. n.* Faire courir des bruits.

RUMOR, oris, *s. m.* Rumeur, bruit, nouvelle.

DE VIR. — *Rumor manat*, Cette nouvelle se répand (*ch.* 14).

PH.—*Rumor dispersus*, Bruit répandu (5, 5). — *Rumor de tibicine fremit in theatro*, Tout le monde, dans le théâtre, s'entretient du joueur de flûte (5, 7).

RUMPI, orum, *s. m. pl.* Longs sarments.

RUMPO, is, rupi, ruptum, ere, *v. act.* Rompre, briser, fracasser ; interrompre.

EP. GR. — *Rumpere lora gladio*, Couper les courroies avec son épée (*ch.* 139).

RUMUSCULUS, i, *s. m.* Petite rumeur.

RUNA, æ, *s. f* Sorte de dard, de javelot.

RUNCATIO, onis, *s. f.* Sarclage.

RUNCATOR, oris, *s. m.* Sarcleur (*celui qui arrache les mauvaises herbes*).

RUNCATRIX, icis, *s. f.* Sarcleuse.

RUNCINA, æ, *s. f.* Rabot, varlope.

RUNCINO, as, avi, atum, are, *v. act.* Polir le bois avec le rabot.

RUNCO, as, avi, atum, are, *v. act.* Sarcler (*arracher les mauvaises herbes*).

RUNCO, onis, *s. m.* Sarcloir.

RUNCOR, oris, *s. m.* Éternûment.

RUO, is, i, itum *et* utum, ere, *v. n.* et *act.* Se précipiter, courir ; renverser ; crouler, être détruit, tomber en ruine.

DE VIR. — *Ruere in certamen*, Se précipiter sur son ennemi (*ch.* 22).

RUPES, is, *s. f.* Roche, rocher.

RUPEX, icis, *m. f. n.* Stupide.

RUPI, *parf. de* rumpo.

RUPICAURA, æ, *s. f.* Chamois (*quadrupède qui vit sur les montagnes d'Europe*).

RUPINA, æ, *s. f.* Roche escarpée.

RUPTIO, onis, *s. f.* Rupture, fracture.

RUPTOR, oris, *s. m.* Infracteur, violateur.

RUPTUS, a, um, *part. pas. de* rumpo : *Crevé.*

EP. GR. — *Pace ruptâ*, Quand la paix fut rompue (*ch.* 82).

PH. — *Rupto jacuit corpore*, Elle creva et mourut (1, 23).

RURA, ium, *pl. de* rus : *Champs, terres incultes.*

RURALIS, *m. f.*, e, *n.* Des champs, de la campagne, rural.

RURESTRIS, *m. f.*, e, *n.* Rustique.

RURI, *dat. de* rus : *Aux champs, à la campagne.*

RURICOLA, æ, *s. m.* Laboureur, qui cultive la terre.

RURIS, *gén. de* rus.

RURO, as, avi, atum, are, *v. n.* et

RUROR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Demeurer *ou* passer le temps à la campagne.

RURSÙM, *adv.* et

RURSÙS, *adv.* De nouveau, une seconde fois, de son côté, d'un autre côté.

EP. S. — *Dicere rursùs*, Ajouter (*ch.* 63).

RUS, ruris, *s. n.* Champs, campagne. — *Rure*, A la campagne. (*Passim.*)

RUSCUS, i, *s. m.* Brusc, myrte sauvage, le petit houx.

RUSSATUS, a, um, *adj.* Teint en jaune doré ; roux.

RUSSEOLUS, a, um, *adj.* Un peu roux.

RUSSEUS, a, um, *adj.* et

RUSSUS, a, um, *adj.* Roux.

RUSTICA, æ, *s. f.* Paysanne, villageoise.

RUSTICANUS, a, um, *adj.* De paysan, de villageois, de la campagne.

RUSTICARIUS, a, um, *adj.* Qui appartient aux travaux de la campagne.

RUSTICATÌM, *adv.* D'une manière rustique.

RUSTICATIO, onis, *s. f.* et

RUSTICATUS, ûs, *s. m.* Séjour à la campagne ; culture.

RUSTICÈ, *adv.* Rustiquement, grossièrement.

RUSTICITAS, atis, *s. f.* Rusticité, grossièreté.

RUSTICOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Passer le temps à la campagne ; demeurer aux champs ; s'occuper d'agriculture.

DE VIR. — *Ferunt cum eo Scipionem sæpè rusticatum esse*, On dit que Scipion allait souvent avec lui à la campagne (*ch.* 47).

RUSTICULA, æ, *s. f.* Bécasse (*oiseau*).

RUSTICULUS, a, um, *adj.* Un peu rustique.

RUSTICULUS, i, *s. m.* Petit paysan.

RUSTICUS, a, um, *adj.* De la campagne, du labourage, rustique, champêtre ; grossier, impoli, rustre.

Les Dieux rustiques (*rustici dii*) présidaient à l'agriculture et à la campagne.—On les distinguait en grands dieux et en petits. Les premiers étaient ceux qui joignaient à cette fonction beaucoup d'autres attributs : tels étaient Jupiter, Bacchus, Minerve, etc., auxquels on joignait la Terre et Flore. Les autres n'étaient chargés que du soin des campagnes : c'étaient Pan, Palès, Pomone, Sylvain, les Faunes, etc.

PH. — *Altera rustica*, L'autre, aimant la campagne (4, 5). — *Rusticum instrumentum*, Instrument aratoire (4, 5).

RUSTICUS, i, *s. m.* Paysan, villageois.

APP. — *Rustici cultu*, Couvert des habits d'un paysan (*ch.* 27).

RUTA, æ, *s. f.* Rue (*plante amère*).

RUTABULUM, i, *s. n.* Fourgon (*de boulanger*).

RUTELLA, æ, *s. f.* Tarentule (*sorte d'araignée venimeuse*).

RUTELLUM, i, *s. n.* Pelle de bois ; racloir de mesureur.

RUTILATUS, a, um, *part. pas. de* rutilo : *D'un jaune doré.*

RUTILESCO, scis, scere, *v. n.* Roussir, devenir roux.

RUTILIUS, ii, *s. pr. m.* RUTILIUS, nom de plusieurs Romains.

Celui dont il est parlé dans le DE VIR., *ch.* 55, était regardé comme le plus vertueux de son siècle. Nommé consul, l'an 105 av. J.-C., il fut envoyé dans la Gaule cisalpine pour s'opposer aux barbares : peu après, il suivit en Asie le proconsul Mucius Scévola. Accusé de concussion, mais fort de son innocence, il refusa le secours des meilleurs avocats. Exilé, il se retira à Mitylène, puis à Smyrne, et refusa de revenir à Rome, pour ne point paraître approuver les sanglantes exécutions de Sylla. — Il se consola, dans son exil, par l'étude des lettres et de la philosophie.

RUTILO, as, avi, atum, are, *v. act.* et *n.* Donner l'éclat de l'or ; briller comme de l'or.

RUTILUS, a, um, *adj.* Eclatant comme l'or.

RUTRUM, i, *s. n.* Bêche, houe, hoyau ; rabot ; truelle.

RUTUBA, æ, *s. f.* Renversement, bouleversement.

RUTULI, orum, *s. pr. m. pl.* Les RUTULES, un des peuples du Latium.

Ils portaient, ainsi que les autres peuples du Latium, le nom d'*Aborigènes*, et se prétendaient issus de la contrée même qu'ils habitaient. Ardée était leur capitale. (*Voir* ARDEA.) — Les Rutules sont célèbres par la guerre qu'ils soutinrent contre Enée, sous la conduite de Turnus, leur roi.

RUTULUS, a, um, *adj.* Rutule, du Latium.

RUTULUS, i, *s. m.* Barrière.

SAB SAC

SABA, æ, *s. pr. f.* SABA, grande ville, capitale de l'Arabie-Heureuse.

Elle était située à l'E., et à quelque distance du golfe Arabique.

SABÆA, ææ, *s. pr. f.* SABÉE, SABA ou SABIM, aujourd'hui *Yemen*, grande contrée de l'Arabie-Heureuse.

Elle est située au midi, entre le golfe Arabique et la mer Erythrée. — Elle est célèbre par l'encens, la myrrhe et les parfums délicieux que l'on y recueille.

SABÆI, orum, *s. pr. m. pl.* Les SABÉENS, peuples de l'Arabie-Heureuse.

SABÆUS, a, um, *adj.* De Saba.

SABAIA, æ, *s. f.* Bière (*boisson*).

SABAIARIUS, ii, *s. m.* Brasseur.

SABBATICUS, a, um, *adj.* De sabbat.

SABBATISMUS, i, *s. m.* Observation du sabbat.

SABBATIZO, as, are, *v. n.* Observer le sabbat.

SABBATUM, i, *s. n.* Sabbat, jour de repos.

Ce jour est célébré le samedi par les juifs. — Les chrétiens ont transporté le jour du repos au dimanche. — Les païens croyaient que la fête du sabbat était instituée en l'honneur de Saturne.

SABELLI, orum, *s. pr. m. pl.* SABELLES, petite nation du centre de l'Italie, entre les Marses et les Sabins.

Les Sabelles descendaient, dit-on, des Sabins, ou, selon quelques auteurs, d'une colonie de Samnites. Ils étaient, ainsi que leurs voisins, très adonnés à la magie.

SABINÆ, arum, *s. pr. f. pl.* Les SABINES.

Après avoir été enlevées à leurs familles par les premiers habitants de Rome, elles devinrent les femmes de leurs ravisseurs. — Elles sont célèbres par le courage avec lequel elles se précipitèrent entre l'armée romaine et l'armée des Sabins, pour s'opposer au combat qui allait se livrer.— C'est à l'intervention des Sabines que l'on doit l'alliance et l'incorporation des deux peuples en un seul. (*Voir* DE VIR., *ch.* 2.)

SABINI, orum, *s. pr. m. pl.* Les SABINS, une des plus célèbres nations primitives de l'Italie.

Leur pays, situé au N.-E. du Latium, fait maintenant partie, comme ce dernier, de la Campagne de Rome : leur capitale était *Cures*. — A l'époque où Rome fut fondée, les Sabins étaient le plus puissant peuple du voisinage. Pour venger l'enlèvement de leurs femmes et de leurs filles, ils se mirent en campagne avec des forces nombreuses, obtinrent des succès et pénétrèrent même dans Rome; mais ils se laissèrent fléchir par leurs femmes. (*Voir* SABINÆ *et* DE VIR., *ch.* 2.) — Tatius, roi des Sabins, et Romulus, ayant fait alliance, étaient convenus de régner conjointement sur les deux peuples. On donna entrée dans Rome à tous les Sabins qui voulurent s'y établir. Rome conserva toujours son nom, mais les habitants furent appelés *Quirites*, du nom de *Cures*, capitale du pays des Sabins.

SABINUS, a, um, *adj.* Des Sabins, qui appartient aux Sabins.

SABULETUM, i, *s. n.* Sablonnière, terre sablonneuse.

SABULO, onis, *s. m.* Gros sable, gravier.

SABULOSUS, a, um, *adj.* Sablonneux.

SABULUM, i, *s. n.* Sable, sablon.

SABURRA, æ, *s. f.* Gros sable; caillous.

SABURRALIS, *m. f.*, e, *n.* De gros sable, de gravier.

SABURRATUS, a, um, *part. pas. de* saburror : *Lesté, chargé de gravier.*

SABURROR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Se lester.

SACCARII, orum, *s. m. pl.* Saccariens.

On appelait ainsi à Rome des portefaix qui, seuls, avaient le droit de transporter les marchandises du port dans les magazins. Personne ne pouvait employer ses propres esclaves à ce travail.

SACCARIUS, a, um, *adj.* De sac.

SACCARIUS, ii, *s. m.* Feseur *ou* vendeur de sacs; portefaix.

SACCELLUS, i, *s. m.* Petit sac, sachet.

SACCHARUM, i, *s. n.* Sucre.

SACCINUS, a, um, *adj.* De sac.

SACCIPERIO, onis, *s. m.* Coupeur de bourses.

SACCIPERIUM, ii, *s. n.* Grande bourse.

SACCO, as, avi, atum, are, *v. act.* Couler un liquide (*le passer par la chausse, sorte de pièce de drap taillée en capuchon pointu*).

SACCULARIUS, ii, *s. m.* Escamoteur (*muni d'une grande poche par devant*).

SACCULUS, i, *s. m.* Petit sac.

SACCUS, i, *s. m.* Sac.

SACELLANUS, i, *s. m.* Chapelain.

SACELLARIUS, ii, *s. m.* Sacristain.

SACELLUM, i, *s. n.* Petite chapelle, petit temple.

SACER, cra, crum, *adj.* Sacré, consacré; respectable; abominable, exécrable.

Le *mont sacré* était une petite montagne, à trois milles de Rome, vers le N.-E. — Elle est célèbre par les deux retraites qu'y fit le peuple révolté contre le despotisme des patriciens. La première eut lieu l'an 493 av. J.-C., et força le sénat à consentir à l'institution des tribuns du peuple. La seconde eut lieu l'an 449 av. J.-C., et eut pour résultat le renversement de la puissance des décemvirs. (*Voir* Sacratus, *et* DE VIR., *ch.* 16 *et* 19.)

On donna le nom de *sacrum bellum* (guerre sacrée) à deux guerres entreprises sous prétexte de la défense du temple de Delphes. — Durant la première, qui dura deux ans, entre les républiques de Sparte et d'Athènes, les Athéniens furent battus à Chéronnée, l'an 447, par les Thébains, alliés des Spartiates,

Une trève de trente ans mit fin à cette première guerre. (*Voir* EP. GR., *ch.* 116.) La seconde, qui fut plus longue (de 355 à 348 av. J.-C.) et plus terrible, eut lieu entre les Phocéens et les Thébains, auxquels s'était joint Philippe, roi de Macédoine. Après des alternatives de revers et de succès, le pays des Phocéens fut ravagé, leurs forteresses furent démolies et leurs villes ruinées. La Grèce fut touchée de leurs malheurs et de leur courage, et les Athéniens leur firent rendre leur indépendance et tous les droits dont on les avait dépouillés.

APP. — *Sacra illi hedera*, Le lierre lui était consacré (*ch.* 7).

DOCTR. — *Sacra ferre*, Porter les vases sacrés (1, 9).

SACERDOS, otis, *s. m.* et *f.* Prêtre, prêtresse.

Pour ce qui concerne les prêtres *juifs*, voir le mot *Levita*.

Les prêtres *égyptiens* étaient distribués en différentes classes. — Ils avaient l'air austère, la contenance droite, et les mains cachées sous leurs vêtements. Durant la nuit, ils observaient le ciel, et, le jour, ils fesaient des purifications. L'intervalle entre les offices était rempli par l'étude de l'arithmétique, de la géométrie et de la physique expérimentale. — Ils avaient un tel ascendant sur le peuple, qu'ils possédaient réellement le pouvoir, quoique le pays fût gouverné par des rois.

Chez les *Grecs*, les princes fesaient, pour la plupart, les fonctions des sacrifices : ce qui n'empêchait pas qu'il y eût néanmoins d'autres prêtres chargés des fonctions du sacerdoce.—Il y avait même des familles qui en avaient été investies à perpétuité.

A *Rome*, les prêtres n'étaient pas d'un autre ordre que les citoyens. On les choisissait indifféremment pour gérer les affaires civiles et celles de la religion. — Les prêtres romains étaient divisés en deux classes. Les uns n'étaient attachés à aucun dieu en particulier : tels étaient les pontifes, les augures, les quindécemvirs, les auspices, les curions, les septemvirs, les féciaux et le roi des sacrifices. Les autres prêtres avaient, chacun, leurs divinités particulières : tels étaient les flamines, les saliens, les vestales, etc.

SACERDOTALIS, *m. f.*, e, *n.* Sacerdotal.

SACERDOTISSA, æ, *s. f.* Prêtresse.

SACERDOTIUM, ii, *s. n.* Sacerdoce.

SACRA, orum. (*Voir* Sacrum, i.)

SACRAMEN, inis, *s. n.* et

SACRAMENTUM, i, *s. n.* Serment; dépôt; sacrements.

SACRARIUM, ii, *s. n.* Sanctuaire, sacristie, chapelle.

Le *sacrarium* était une chapelle consacrée, dans les maisons particulières, à quelque divinité. Elle était distincte du *lararium*, qui était consacré aux dieux de la maison. — Le sacrarium était aussi, dans les temples, un lieu où l'on déposait les choses sacrées. — C'est l'endroit appelé *sacristie* dans les églises catholiques.

SACRATIO, onis, *s. f.* Consécration, sacre.

SACRATUS, a, um, *part. pas. de* sacro.

A Rome, on donnait le nom de *sacrata* aux lois dont les transgresseurs étaient dévoués aux dieux infernaux. — Les premières lois de ce genre furent rendues sur le lieu qui depuis a été, à cause de cela, nommé le *mont sacré*.

SACRICOLA, æ, *s. m.* et *f.* Sacrificateur.

SACRIFER, fera, ferum, *adj.* Qui porte les choses sacrées.

SACRIFICALIS, *m. f.*, e, *n.* De sacrifice.

SACRIFICANS, antis, *part. prés. de* sacrifico.

SACRIFICATIO, onis, *s. f.* et

SACRIFICATUS, ûs, *s. m.* Action de sacrifier, sacrifice.

SACRIFICATUS, a, um, *part. pas. de* sacrifico.

SACRIFICIUM, ii, *s. n.* Sacrifice.

Chez les *Hébreux*, il y avait des sacrifices publics et des sacrifices particuliers. — Pour les premiers, on sacrifiait tous les jours, soir et matin, un agneau d'un an, et deux, le jour du sabbat. Lors de la nouvelle lune, outre les victimes ordinaires, on sacrifiait deux bœufs, sept agneaux d'un an, et un mouton. Les jours de fête étaient signalés aussi par des sacrifices extraordinaires.—Les victimes étaient toujours des taureaux, des veaux, des chevreaux, des boucs, des moutons et des agneaux : toutefois, pour les sacrifices particuliers, et quand on n'était pas assez riche, on pouvait offrir deux colombes ou deux tourterelles, quelquefois même seulement de la fleur de farine.

Chez les *Grecs*, on distinguait les grandes victimes, telles que le bœuf, le taureau et le cheval, et les petites, telles que le mouton, l'agneau et les oiseaux. On couronnait la victime des feuilles de l'arbre ou de la plante consacrée à la divinité à laquelle on sacrifiait. La victime étant arrivée au pied de l'autel, on versait sur sa tête, avant de l'égorger, quelques poignées d'orge rôtie avec du sel ; et on lui fesait tourner la tête vers le ciel, si le sacrifice avait lieu en l'honneur de quelque divinité du ciel. — Outre les immolations d'animaux, on offrait aussi des gâteaux faits de farine et de miel.

Chez les *Romains*, on exigeait que les personnes qui devaient faire les sacrifices fussent pures et chastes.—L'habit du sacrificateur était blanc, et la couronne qui ceignait sa tête était faite de l'arbre consacré au dieu auquel il sacrifiait. — Les animaux destinés aux sacrifices se nommaient *victimes* ou *hosties* : chaque dieu en avait de favorites, qu'on était obligé de lui immoler.

Les sacrifices *publics* se fesaient pour le bien de l'Etat; — les sacrifices *particuliers*, dits *gentilitia*, étaient faits par chaque famille; — les sacrifices *étrangers* étaient célébrés lorsque l'on transportait à Rome les dieux tutélaires des villes ou des provinces subjuguées. — Tous les sacrifices avaient quatre parties principales : *libatio*, qui consistait à goûter légèrement le vin, et à le verser sur la victime; — *immolatio*, quand, après avoir répandu des miettes d'une pâte salée, on égorgeait la victime; — *redditio*, lorsqu'on offrait les entrailles aux dieux; — *litatio*, lorsque le sacrifice se trouvait parfaitement accompli, sans qu'il y eût rien à redire.

DOCTR. — *Sacrificium erat statum*, On avait prescrit un sacrifice (1, 9).

SACRIFICO, as, avi, atum, are, *v. act.* Sacrifier, faire un sacrifice.

SACRIFICUS, a, um, *adj.* De sacrifice.

SACRIFICUS, i, *s. m.* Qui prend soin des sacrifices.

SACRILEGIUM, ii, *s. n.* Sacrilége, profanation.

PH. — *Sacrilegio onustus*, Chargé d'un butin sacrilége (4, 11).

SACRILEGUS, a, um, *adj*. Sacrilége, qui vole les choses sacrées.

SACRIS, is, *s. f.* Victime ; hostie.

SACRISTA, æ, *s. m.* Sacristain.

SACRO, as, avi, atum, are, *v. act.* Consacrer, sacrer, vouer ; maudire, dévouer.

SACROSANCTUS, a, um, *adj.*, Sacré, inviolable, qu'on ne peut pas violer impunément.

SACRUM, i, *s. n.* Sacrifice, mystère, solennité, cérémonie religieuse, fête. (*Voir*, pour les développements, au mot *sacrificium.*)

DOCTR. — ***Facere sacra***, Faire des offrandes (1, 10) ; offrir un sacrifice (5, 13). — ***Perficere sacrum***, Achever un sacrifice (5, 13).

PH. — *Sacrum accendere*, Allumer le sacrifice (4, 11).

SÆCULARIS, *m. f.*, e, *n.* Séculaire.

On appelait, à Rome, *sæculares ludi* des fêtes solennelles que l'on célébrait avec une grande pompe, vers le temps de la moisson : elles duraient trois jours et trois nuits. — L'an de Rome 245 (av. J.-C. 509), l'année même de l'expulsion des Tarquins, une peste violente, accompagnée de plusieurs prodiges, ayant jeté la consternation dans la ville, on fit des sacrifices sur l'autel de Pluton et de Proserpine, et la contagion cessa. Soixante ans après, on réitéra les mêmes sacrifices, et alors il fut réglé que ces fêtes se feraient toujours, dans la suite, à la fin de chaque siècle : ce qui leur fit donner le nom de *jeux séculaires*. Cependant, il faut remarquer que la célébration de ces jeux ne fut jamais régulière. — La fête changeait chaque jour de physionomie : le premier jour, on se réunissait dans le Champ-de-Mars ; le deuxième, au Capitole ; le troisième, sur le mont Palatin.

On appelait *carmen sæculare* une pièce de vers que l'on chantait dans la cérémonie des jeux séculaires. (*Voir* Vates.)

SÆCULUM, i, *s. n.* Siècle (*espace de cent ans*).

SÆPÈ, *adv.* Souvent, fréquemment.

SÆPENUMERÒ, *adv.* Très souvent.

SÆPES, is, *s. f.* Haie.

SÆPIMENTUM, i, *s. n.* Clôture de haies.

SÆPISSIMUS, a, um, *adj.* Très fréquent.

SÆPIÙS, *compar. de* sæpè, *adv.* Le plus souvent, trop souvent.

SÆPIUSCULÈ, *adv.* Un peu plus souvent.

SÆVÈ, *adv.* Cruellement.

SÆVIO, is, ii, itum, ire, *v. n.* Sévir contre ; être en fureur, exercer sa fureur.

APP. — *Quandò sæviebat*, Quand il était en fureur (*ch.* 4).

DOCTR. — *Sævitum est ignibus*, Le feu exerça ses ravages (3, 50).

EP. GR. — *Sævire in suos*, Se mettre en fureur contre ses amis (*ch.* 123).

SÆVITER, *adv.* Cruellement, inhumainement.

SÆVITIA, æ, *s. f.* et

SÆVITIES, ei, *s. f.* Cruauté, inhumanité, sévérité, rigueur.

SÆVUS, a, um, *adj.* Cruel, inhumain, violent, furieux.

PH. — *Sævis unguibus*, Avec cruauté (1, 30). — *Sævum ingenium*, La cruauté de son ame (4, 7).

SAGA, æ, *s. f.* Magicienne, sorcière.

SAGACIS, *gén. de* sagax.

SAGACITAS, atis, *s. f.* Sagacité (*pénétration d'esprit*) ; finesse de l'odorat (*ou des autres sens*).

SAGACITER, *adv.* Avec sagacité, avec pénétration ; avec finesse de l'odorat.

SAGARINUS, a, um, *adj.* Qui porte une hache d'armes.

SAGARIS, idis, *s. f.* Hache d'armes.

C'était une hache à deux tranchants dont s'étaient servies, dit-on, les Amazones, et dont se servaient aussi les Perses et les Massagètes, peuple de la Scythie.

SAGARIUS, ii, *s. m.* Fabricant *ou* vendeur de saies. (*Voir* Sagum.)

SAGATUS, a, um, *adj.* Qui porte une saie.

SAGAX, acis, *m. f. n.* Qui a l'odorat fin ; qui est pénétrant, subtil.

SAGENA, æ, *s. f.* Seine (*filet pour la pêche*).

SAGIMEN, inis, *s. n.* Nourriture ; graisse.

SAGIMINO, as, avi, atum, are, *v. act.* Engraisser.

SAGINA, æ, *s. f.* et

SAGINAMENTUM, i, *s. n.* Nourriture ; graisse.

SAGINARIUM, ii, *s. n.* Lieu où l'on engraisse des animaux ; mue (***lieu obscur où l'on renferme la volaille pour l'engraisser***).

SAGINATIO, onis, *s. f.* Action d'engraisser.

SAGINATUS, a, um, *part. pas. de* sagino.

SAGINO, as, avi, atum, are, *v. act.* Engraisser.

SAGIO, is, ire, *v. n.* Avoir de la sagacité, du discernement.

SAGITTA, æ, *s. f.* Flèche.

SAGITTARIUS, a, um, *adj.* De flèche.

SAGITTARIUS, ii, *s. m.* Archer (*qui tire de l'arc*) ; arbalétrier.

SAGITTARIUS, ii, *s. pr. m.* Le SAGITTAIRE, constellation.

Elle forme le neuvième signe du Zodiaque, et se montre au mois de novembre. — Le Sagittaire est représenté moitié homme et moitié cheval, tenant un arc et tirant une flèche : ce qui désigne la violence du froid et la rapidité des vents qui règnent au mois de novembre.

SAGITTARII, orum, *s. m. pl.* Sagittaires.

C'étaient des soldats romains armés de flèches. Ainsi que les frondeurs, *funditores*, ils étaient annexés à la quatrième classe des troupes. — On les nommait aussi *Crétois* ou *Arabes*, parceque, ordinairement, on les tirait de ces nations.

SAGITTATOR, oris, *s. m.* Archer, arbalétrier.

SAGITTATUS, a, um, *part. pas. de* sagitto.

SAGITTIFER, fera, ferum, *adj.* et

SAGITTIGER, gera, gerum, *adj.* Qui porte des flèches.

SAGITTIPOTENS, entis, *s. pr. m.* Le SAGITTAIRE. (*Voir* SAGITTARIUS, *constellation.*)

SAGITTO, as, avi, atum, are, *v. act. et n.* Tirer de l'arc ; percer de flèches.

SAGMA, atis, *s. n.* Selle, bât.

SAGMARIUS, a, um, *adj.* De selle, de somme (*comme dans* bête de somme).

SAGMEN, inis, *s. n.* Verveine (*plante*).

SAGONTIA, æ, *s. pr. f.* Sagontie, aujourd'hui *Ségovie*, ville d'Espagne, au N. de Tolède.

Riche et florissante longtemps avant les conquêtes des Romains, cette ville le devint plus encore sous leur domination. L'empereur Trajan y fit construire un aqueduc, le plus beau peut-être qu'il y ait jamais eu dans le monde.

———, aujourd'hui *Siguenza*, autre ville d'Espagne.

C'est près de là que Sertorius fut vaincu par Métellus et Pompée. (*Voir* de vir., *ch.* 58.)

SAGULATUS, a, um, *adj.* Vêtu d'une saie, d'un hoqueton.

SAGULUM, i, *s. n.* Petit manteau.

SAGUM, i, *s. n.* Saie, manteau, casaque.

Le *sagum*, habillement militaire des Romains, était une espèce de manteau carré, que l'on mettait sur le reste de l'habillement, et qui s'attachait avec une agrafe. — Les Romains l'avaient pris des Gaulois.

Le sagum était l'emblème de la guerre, comme la toge (*toga*) était le symbole de la paix. Dans les circonstances périlleuses, tous les citoyens le prenaient, à l'exception de ceux qui étaient revêtus de la puissance consulaire.

de vir. — *Rejecto sagulo*, Rejetant son manteau en arrière (*ch.* 64).

SAGUNTUS, i, *s. pr. f.* Sagonte, ville de la Tarraconaise.

C'était une des villes les plus opulentes de l'Espagne. Elle était située à l'E. de la Méditerranée, au S. de l'embouchure de l'Ebre, vis-à-vis de l'île de Majorque. On dit qu'elle fut fondée par une colonie de Zacynthiens, réunis à quelques Rutules de la ville d'Ardée. Elle est maintenant détruite : ses vestiges se nomment *Murviedro* (vieux murs). Sagonte fut célèbre par sa fidélité aux Romains et par la résistance opiniâtre de ses habitants. Ils se brûlèrent avec leurs effets les plus précieux, pour ne point se rendre à Annibal, qui la prit, après un siège de huit mois, l'an 219 av. J.-C. (*Voir* de vir., *ch.* 56.) Sagonte était en outre renommée à cause de ses fabriques de vases de terre appelés *pocula saguntina*.

SAGUS, i, *s. m.* Devin, magicien.

SAL, alis, *s. n.* Sel; plaisanterie, raillerie.

ph. — *Sal urbanum*, Plaisanteries délicates, *ou* Saillies spirituelles (5, 5).

SALACIA, æ, *s. pr. f.* Salacie, femme de Neptune.

On croit que ce n'était qu'un surnom d'Amphitrite. — Quelques auteurs pensent que c'est le *reflux* de la mer personnifié. Vénilie, que l'on joint toujours à Salacie, est le *flux*. (*Voir* Venilia.)

SALACIS, *gén. de* salax.

SALACITAS, atis, *s. f.* Violente inclination.

SALAMINA, æ, *s. pr. f.* Salamine, île de la mer Égée, dans le golfe Saronique.

Elle fut d'abord habitée par les Ioniens, puis par les habitants des îles et des contrées voisines. Elle eut longtemps des rois particuliers, dont le dernier fut Phyla. Celui-ci, vers l'an 1250 av. J.-C., se fit déclarer citoyen d'Athènes, et, en reconnaissance, céda à cette république la possession de son île. Cette possession fut réclamée par les Mégariens; et la lutte qui s'en suivit devint si fatale aux Athéniens, qu'ils renoncèrent pour toujours à Salamine : ils décrétèrent même par une loi que quiconque proposerait de s'en emparer serait puni de mort. Une ruse de Solon fit révoquer cette loi, et l'île reconquise resta depuis lors au pouvoir des Athéniens. (*Voir* ep. gr., *ch.* 5 *et* 6.)

Salamine est célèbre par la naissance d'Euripide, poète tragique, et surtout par la grande victoire navale que Thémistocle y remporta sur la flotte de Xerxès, 480 ans av. J.-C. (*Voir* ep. gr., *ch.* 17 *et* 18.)

Salamine est aujourd'hui *Costanza*, ville située sur la côte orientale de l'île de Chypre.

SALAMINIUS, a, um, *adj.* De Salamine.

SALAR, aris, *s. m.* Petit saumon; truite saumonée.

SALARIA, æ, *s. pr. f.* Salaria.

Ce nom fut donné à une des portes de Rome, tournée vers le pays des Sabins, et à une voie qui y aboutissait. — La porte *Salaria* fut ainsi nommée, dit-on, parceque c'est par elle qu'entrait le sel (en latin, *sal*) qu'on tirait des marais voisins.

SALARIARIUS, a, um, *adj.* Qui reçoit des gages, salarié.

SALARIS, *m. f.*, e, *n.* De sel, qui concerne le sel.

SALARIUM, ii, *s. n.* Salaire, solde, gages.

SALARIUS, a, um, *adj.* De sel, qui concerne le sel.

SALARIUS, ii, *s. m.* Marchand de salaisons.

SALASSI, orum, *s. pr. m. pl.* Salasses, peuple de la Gaule transpadane.

Ils habitaient une vallée appelée aujourd'hui *Val d'Aost*. — Ils sont célèbres par la résistance héroïque qu'ils opposèrent aux Romains, l'an 144 av. J.-C. — Ces derniers, au nombre de dix mille, commandés par Appius Claudius, furent taillés en pièces. Mais, peu après, les Salasses, ayant été vaincus à leur tour, furent totalement subjugués.

SALAX, acis, *m. f. n.* Lubrique, lascif; de la mer.

SALEBRA, æ, *s. f.* Mauvais pas (*lieu difficile à traverser*).

SALEBROSUS, a, um, *adj.* Rude, âpre, difficile.

SALENTINI, orum, *s. pr. m. pl.* Les Salentins.

Ce peuple, que l'on croit être originaire de Crète, occupait la partie la plus orientale de l'Iapygie, ayant pour limites l'Adriatique, au N., et le golfe de Tarente, au S. — Hydronte, aujourd'hui *Otrante*, était leur ville capitale.

SALENTINUS, a, um, *adj.* De Salente, salentin.

Le promontoire de Salente, aujourd'hui *Capo santa Maria di Leuca*, situé à l'extrémité orientale du pays des Salentins, terminait, au N.-E., le golfe de Tarente.

SALERNUM, i, *s. pr. n.* Salerne, grande ville d'Italie, dans une presqu'île, sur la mer de Tyrrhène.

Elle commença à devenir célèbre dans le 5e siècle par son école de médecine.

SALES, ium, *s. m. pl.* Plaisanteries, finesses, bons mots.

SALIARIS, *m. f.*, e, *n.* Des Saliens, qui concerne les Saliens; somptueux, exquis.

SALIATUS, ûs, *s. m.* Dignité de Salien (*prêtre de Mars*).

SALICETUM, i, *s. n.* Saussaie (*lieu planté de saules*).

SALICIS, *gén. de* salix.

SALICTARIUS, a, um, *adj.* De saule

SALICTUM, i, *s. n.* Saussaie (*lieu planté de saules*).

SALIENS, entis, *part. prés. de* salio : *Sautant, bondissant, jaillissant.*

SALIGNEUS, a, um, *adj.* et

SALIGNUS, a, um, *adj.* De saule.

SALII, orum, *s. pr. m. pl.* SALIENS, prêtres du dieu Mars.

Ils furent institués par Numa, second roi de Rome, à l'occasion d'une peste qui ravageait cette ville. On les appela *Saliens*, parcequ'ils parcouraient la ville en sautant. (*Voir* APP., *ch.* 4, *et* Ancile.)

SALII, *parf. de* salio.

SALILLUM, i, *s. n.* Petite salière.

SALINA, æ, *s. f.* Saline (*lieu où l'on fait le sel; lieu d'où on le tire*).

SALINACIDUS, a, um, *adj.* Salin, acide.

SALINÆ, arum, *s. f. pl.* Salines; bons mots.

SALINARIUS, a, um, *adj.* De sel.

SALINARIUS, ii, *s. m.* et

SALINATOR, oris, *s. m.* Fabricant *ou* marchand de sel.

SALINATOR, oris, *s. pr. m.* SALINATOR.

Ce surnom fut donné à Marcus Livius, parceque, étant censeur, il créa un impôt sur le sel. (*Voir* LIVIUS.)

SALINUM, i, *s. n.* Salière.

DE VIR. — *Salino uno constabat*, Consistait en une seule salière (*ch.* 28).

SALIO, is, ivi *et* ii, itum, ire, *v. act.* Saler.

SALIO, is, ii, saltum, ire, *v. n.* Sauter, bondir, saillir.

SALITOR, oris, *s. m.* Vendeur de salaisons; douanier (*préposé à la garde des salines*).

SALITURA, æ, *s. f.* Salaison (*action de saler; temps propre à cette opération*).

SALITUS, a, um, *adj.* Salé.

SALIUNCA, æ, *s. f.* Lavande (*plante aromatique*).

SALIUS, a, um, *adj.* Salien, qui concerne les prêtres de Mars.

SALIVA, æ, *s. f.* Salive.

DE VIR. — *Saliva pinguis*, Crachat (*ch.* 43).

SALIVARE, is, *s. n.* Embouchure, mors de bride.

SALIVARIUS, a, um, *adj.* De salive.

SALIVATIO, onis, *s. f.* Salivation (*écoulement de la salive*).

SALIVI, *parf. de* salio.

SALIVO, as, avi, atum, are, *v. n.* Baver, écumer.

SALIVOSUS, a, um, *adj.* Plein de salive.

SALIX, icis, *s. f.* Saule (*arbre qui croît dans les lieux humides*).

SALLO, is, si, sum, ere, *v. act.* Saler.

SALLUSTIUS, ii, *s. pr. m.* SALLUSTE (*Crispus*), célèbre historien romain, du siècle d'Auguste.

Il naquit à Amiterne, ville d'Italie, dans le pays des Vestins, vers l'an 85 av. J.-C., d'une famille plébéienne. Venu à Rome dans sa jeunesse, il entra dans la carrière politique. A 27 ans, il était questeur, et tribun du peuple à 33. Quatre ans après, César, parvenu à la dictature, le fit d'abord préteur, puis gouverneur de Numidie. Accusé de concussion, mais acquitté, il consacra son temps aux jouissances de la fortune et à la littérature. Il fit bâtir un magnifique palais, où il composa les ouvrages qui l'ont immortalisé, c.-à-d. l'histoire de la conjuration de Catilina, et celle de Jugurtha, roi de Numidie. — Salluste mourut l'an 35 av. J.-C., à 51 ans.

SALMO, onis, *s. m.* Saumon (*poisson de mer: sa chair est rouge*).

SALNITRUM, i, *s. n.* Salpêtre.

SALOMON, onis, *s. pr. m.* SALOMON, troisième roi des juifs.

Il était fils de David et de Bethsabée. — Son père le fit sacrer roi de son vivant, 1015 ans av. J.-C. — Dieu ayant promis à Salomon de lui accorder telle demande qu'il voudrait lui faire, ce jeune prince demanda la sagesse. Dieu, pour le récompenser de sa modération, lui accorda aussi les richesses et la puissance. — La quatrième année de son règne, il commença la construction d'un temple au vrai Dieu. On dit que 250,000 ouvriers furent employés, durant sept années, à cet édifice, qui effaça en magnificence tous les autres temples de l'univers. — Salomon fit aussi fortifier Jérusalem et plusieurs autres villes de ses états, qu'il étendit jusqu'à l'Euphrate. — Sur la fin de sa vie, il se laissa égarer par les passions, au point de sacrifier aux idoles. — Il mourut l'an 975 av. J.-C., à l'âge de 62 ans, après en avoir régné 39. (*Voir* EP. S., *ch.* 136 *et suiv.*)

SALSAMENTARIUS, a, um, *adj.* Qui concerne les viandes salées.

SALSAMENTARIUS, ii, *s. m.* Marchand de saline (*de chair salée, de poisson salé*); charcutier.

SALSAMENTUM, i, *s. n.* Chair salée, poisson salé, salaison.

SALSÈ, *adv.* Avec sel, avec finesse, plaisamment, spirituellement.

SALSEDO, inis, *s. f.* Salure (*qualité que le sel communique*).

SALSI, *parf. de* sallo.

SALSIPOTENS, entis, *adj. m.* Roi de la mer.

C'est un surnom de Neptune.

SALSITUDO, inis, *s. f.* Salure (*qualité que le sel communique*).

SALSUGO, inis, *s. f.* Liqueur salée.

SALSURA, æ, *s. f.* Salage, salaison.

SALSUS, a, um, *adj.* Salé; agréable, enjoué, piquant.

SALTATIO, onis, *s. f.* Action de sauter, danse.

SALTATOR, oris, *s. m.* Sauteur, danseur.

SALTATORIÈ, *adv.* En dansant.

SALTATORIUS, a, um, *adj.* De danse, de danseur.

SALTATRICULA, æ, *s. f.* Petite sauteuse, petite danseuse.

SALTATRIX, icis, *s. f.* Sauteuse, danseuse.

SALTATUS, ûs, *s. m.* Danse.

SALTÈM, *adv.* Au moins, du moins.

SALTÌM, *adv.* Par sauts.

SALTO, as, avi, atum, are, *v. n.* Sauter, danser.

SALTUARES, ium, *s. f. pl.* Iles flottantes.

SALTUARIUS, ii, *s. m.* Gardebois.

SALTUATÌM, *adv.* Par sauts.

SALTUOSUS, a, um, *adj.* Couvert de bois.

SALTUS, ûs, *s. m.* Saut, bond, action de sauter.

DE VIR. — *Saltu demittere*, Sauter dans

(*ch.* 31). — *Lœto saltu ad tribunal fertur*, Saute joyeuse sur le tribunal (*ch.* 58). — *Cum alacribus saltu certabat*, Il luttait d'agilité avec les jeunes gens les plus lestes (*ch.* 59).

SALTUS, ûs, *s. m.* Bois ; défilé.

DE VIR. — *Inter duos saltus claudi*, Être enfermé, *ou* pris, entre deux défilés (*ch.* 25).

PH. — *Socii fuere cum leone in saltibus* Firent société dans les bois avec un lion (1, 5).

SALUBER *et* bris, *m.*, bris, *f.*, bre, *n.* Salubre, sain, salutaire, utile.

SALUBRITAS, atis, *s. f.* Salubrité, climat sain.

SALUBRITER, *adv.* Sainement, utilement.

SALUM, i, *s. n.* La mer.

SALUS, utis, *s. pr. f.* SALUS, déesse de la Santé, fille d'Esculape.

C'est la même qu'Hygie. — On lui avait consacré plusieurs temples dans Rome. — Pour pouvoir prendre les augures de cette déesse, il fallait que, durant l'année, aucune armée ne fût sortie de Rome, et qu'on jouît d'une paix profonde.

La Santé était représentée sous la figure d'une jeune personne assise sur un trône, couronnée d'herbes médicinales, tenant une patère (coupe) de la main droite, et un serpent de la gauche.

SALUS, utis, *s. f.* Salut, conservation, santé, délivrance ; salut, salutation.

DE VIR. — *Alia salutis via nulla est*, Il n'y a pas d'autre moyen d'échapper (*ch.* 32).

EP. GR. — *Salutem tueri muris ligneis*, Se mettre en sûreté dans des murailles de bois (*ch.* 16). — *Committere salutem*, Confier sa vie (*ch.* 21). — *Pactâ salute*, Ayant la vie sauve (*ch.* 107).

EP. S. — *Consulere saluti*, Pourvoir à la conservation (*ch.* 69).

PH. — *Pro salute suâ*, Parcequ'il lui avait sauvé la vie (5, 4).

SALUTANS, antis, *part. prés. de* saluto : *Saluant, qui salue.*

SALUTARIS, *m. f.*, e, *n.* Salutaire, avantageux.

L'épithète de *salutaris* était donnée, dans les dernières divisions de l'empire romain, à certaines portions de provinces trop grandes pour en former une seule. — On ignore l'origine de cette bizarre dénomination.

La porte *Salutaris*, à Rome, était vers le N. près du mont Quirinal et du temple de la déesse Salus, d'où elle tirait son nom.

La déesse Isis était appelée *Salutaris diva*, probablement parcequ'on croyait qu'elle indiquait aux malades, durant leur sommeil, les remèdes qui leur convenaient.

EP. S. — *Monitis salutaribus hortari*, Exhorter par d'utiles avertissements, *ou* par de sages conseils (*ch.* 146).

SALUTARITER, *adv.* Salutairement, avantageusement, utilement.

SALUTATIO, onis, *s. f.* Salutation, salut (*action de saluer*).

SALUTATOR, oris, *s. m.* Complimenteur, qui salue.

SALUTATUS, a, um, *part. pas. de* saluto.

SALUTIFER, fera, ferum, *adj.* et

SALUTIGER, gera, gerum, *adj.* Salutaire, qui apporte la santé.

SALUTIS, *gén. de* salus.

SALUTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Saluer.

SALVATIO, onis, *s. f.* Salut, conservation.

SALVATOR, oris, *s. m.* Sauveur.

SALVE, *impér. de* salveo : *Bonjour.*

C'était la formule usitée quand on s'abordait le matin.

SALVEO, es, ere, *v. n.* Être sain, être en bonne santé.

SALVIA, æ, *s. f.* Sauge (*plante aromatique*).

SALVIUS, ii, *s. pr. m.* SALVIUS.

C'était un joueur de flûte, qui, du temps de Marius, fut proclamé roi de Sicile par les esclaves révoltés. Il fut vaincu et mis à mort, l'an de Rome 653, après avoir résisté quelque temps aux Romains. On le nomma aussi *Tryphon.*

SALVO, as, avi, atum, are, *v. act.* Sauver.

SALVUS, a, um, *adj.* Sain, en bonne santé; sauvé, en sûreté.

APP. — *Salvis patriæ legibus*, Sans violer les lois du pays (*ch.* 26).

EP. S. — *Salvum esse*, Se bien porter (*ch.* 65).

SAMARIA, æ, *s. pr. f.* SAMARIE, ville de la Palestine, et capitale du royaume d'Israel.

Elle était située à quelque distance et au N.-O. de Jérusalem, dans une plaine fertile. — On y remarquait surtout un palais magnifique nommé la *Maison d'ivoire.* — Après avoir été plusieurs fois détruite et relevée, Samarie fut enfin reconstruite par Hérode, qui la nomma *Sébaste*, c.-à-d. *Auguste.* — Il ne reste de cette ville que quelques ruines qui portent son nom.

SAMARITANI, orum, *s. pr. m. pl.* Les SAMARITAINS, habitants de Samarie.

Ils furent presque continuellement en guerre avec les rois de Juda. Ces deux peuples, quoiqu'ayant la même origine, avaient l'un pour l'autre la plus profonde aversion, au point de fuir toute relation, tout commerce entre eux.

SAMBUCEUS, a, um, *adj.* De sureau.

SAMBUCINA, æ, *s. f.* Joueuse de harpe.

SAMBUCUS, i, *s. m.* Sureau (*arbre plein d'une substance moelleuse*).

SAMII, orum, *s. pr. m. pl.* Les SAMIENS, habitants de l'île de Samos.

Ils secoururent la Grèce, lorsque Xerxès fondit sur cette contrée. — Périclès les soumit au pouvoir d'Athènes, l'an 441 av. J.-C. — Devenus sujets d'Eumène, roi de Pergame, les Samiens tombèrent, avec cet empire, sous la domination des Romains. Mais Auguste leur rendit leurs privilèges et le droit de se gouverner par leurs propres lois. Ils en jouirent jusqu'à l'empereur Vespasien, qui réduisit l'île de Samos en province romaine, ainsi que toutes les autres îles de la mer Egée.

SAMIUS, a, um, *adj.* De Samos.

SAMNITES, um, *s. pr. m. pl.* Les SAMNITES, descendants des Sabins.

Ils occupaient le Samnium, pays compris entre le Picénum, au N., le Latium et la Campanie, à l'O., la Lucanie au S., la Pouille à l'E., et la mer Adriatique au N.-E. — Les Samnites étaient belliqueux et même farouches. Les Romains ne vinrent à bout de les soumettre qu'après des guerres longues et sanglantes, vers l'an 272 av. J.-C. — L'an 520, ils avaient fait passer l'armée romaine sous les fourches caudines. (*Voir* DE VIR., *ch.* 25.)

SAMNIUM, ii, *s. pr. n.* Le SAMNIUM, pays des Samnites, en Italie.

SAMOS, i, *s. pr. f.* SAMOS, île de la mer Égée, près de la côte orientale, vis-à-vis de Panionium, en Ionie.

Cette île fut d'abord habitée par les Ioniens : elle se nommait *Parthenias* avant que les Grecs en chassassent les Cariens. — Samos était une des îles de la Grèce les plus recherchées et les plus peuplées. Le sol était fertile en oliviers et en grenadiers. On exploitait des mines de fer et des carrières de marbre blanc extrêmement abondantes. — On y adorait principalement Junon et Mercure. — Le philosophe Pythagore naquit à Samos.

SAMOTHRACIA, æ, *s. pr. f.* SAMOTHRACE, île de la mer Egée, près des côtes de la Thrace.

On ignore l'origine de ses premiers habitants. Les Cariens de Samos, chassés de leur pays, vinrent s'y établir. — Le critique Aristarque y naquit. — Cette île était réputée sacrée, et, à ce titre, elle servait d'asile aux fugitifs et aux criminels. — Après avoir été soumise à des rois, elle adopta le gouvernement républicain, et conserva son indépendance jusqu'à l'empereur Vespasien qui la réduisit, comme toutes les îles de la mer Egée, en province romaine.

SAMPSA, æ, *s. f.* Noyau *ou* marc d'olive.

SAMSON, onis, *s. pr. m.* SAMSON, juge et libérateur des juifs.

Il naquit dans la ville de Saraa, de la tribu de Dan, vers l'an 1159 av. J.-C. — A l'âge de dix-huit ans, il tua un lion et le mit en pièces, sans autres armes que ses mains. Ayant répudié sa femme, qui était du pays des Philistins, et celle-ci s'étant mariée à un autre homme, Samson fit aux Philistins une guerre à mort. Il épousa ensuite Dalila, autre Philistine, qui, ayant connu le secret de la force de Samson, lui coupa les cheveux, et le livra à ses compatriotes. Ceux-ci lui crevèrent les yeux et l'employèrent à tourner la meule d'un moulin. Mais sa force revint avec ses cheveux, et, un jour qu'on l'avait attaché dans un temple entre deux colonnes, pour le donner en spectacle au peuple, Samson ébranla les colonnes : le temple croula et écrasa les Philistins. Samson y périt lui-même, l'an 1117 av. J.-C. (*Voir* son histoire, EP. S., *ch.* 101 *et suiv.*)

SAMUEL, elis, *s. pr. m.* SAMUEL, onzième et dernier juge des Hébreux.

Il naquit l'an 1159 av. J.-C. — Dès l'âge de trois ans, il fut consacré au service des autels : à douze ans, il prophétisait, et Dieu lui-même lui parlait. Vers l'an 1116, il se mit, avec le titre de juge, à la tête des Israélites, et les délivra du joug des Philistins. L'an 1095, le peuple demandant un roi, Samuel sacra Saül, qui se rendit, par sa désobéissance, indigne de la royauté. Samuel sacra David à sa place; puis il se retira à Ramatha, lieu de sa naissance, où il mourut, à l'âge de 99 ans.

SANABILIS, *m. f.*, e, *n.* Guérissable, qu'on peut guérir.

SANATIO, onis, *s. f.* Guérison, cure.

SANATUS, a, um, *part. pas. de* sano : *Guéri.*

SANCIO, is, ivi *et* xi, citum *et* ctum, ire, *v. act.* Etablir, rétablir, ordonner, confirmer, ratifier, régler, résoudre.

APP. — *Occasio amicitiæ sanciendæ*, L'occasion de cimenter leur amitié (*ch.* 16).

SANCITUS, a, um, *part. pas. de* sancio.

SANCITUS, ûs, *s. m.* Ordonnance, sanction, ratification.

SANCTÈ, *adv.* Saintement, pieusement, religieusement, inviolablement.

SANCTIFICATIO, onis, *s. f.* Sanctification.

SANCTIFICATOR, oris, *s. m.* Sanctificateur.

SANCTIFICO, as, are, *v. act.* Sanctifier, consacrer.

SANCTIFICUS, a, um, *adj.* Qui sanctifie.

SANCTIO, onis, *s. f.* Ordonnance, sanction, ratification.

SANCTITAS, atis, *s. f.* et

SANCTITUDO, inis, *s. f.* Sainteté, inviolabilité, équité.

SANCTOR, oris, *s. m.* Qui rend une ordonnance, qui établit une loi.

SANCTUARIUM, ii, *s. n.* Sanctuaire; trésor.

SANCTUS, a, um, *adj.* Saint, sacré ; pur, vertueux, intègre, juste.

Le Saint des Saints, *Sanctum Sanctorum*, était cette partie extérieure du temple de Jérusalem qui était regardée comme plus sacrée que les autres, parceque l'arche d'alliance y était déposée. — Le grand sacrificateur seul pouvait y entrer, et seulement une fois par an. (*Voir*, pour plus de détails, Tabernaculum.)

PH. — *Sancta religio*, Religion (des tombeaux) sanctionnée par les lois (1, 26). — *Sancta uxor*, Chaste épouse (3, 9). — *Sancta religio*, La divinité, *ou* Le dieu (4, 11). — *Sanctus Hercules*, Le divin Hercule (5, 4).

SANCTUS, a, um, *part. pas. de* sancio.

SANDALIUM, ii, *s. n.* Sandale (*chaussure*), pantoufle.

Ce n'était autre chose qu'une semelle attachée sur le pied et autour de la jambe par des courroies.

SANDAPILA, æ, *s. f.* Bière, cercueil en bois.

C'était une espèce de brancard, ou de cercueil, dans lequel on portait les corps morts des criminels, des esclaves, et même des personnes libres qui n'avaient pas laissé de quoi se faire porter dans une litière.

SANDAPILARIUS, ii, *s. m.* Fossoyeur.

SANDARACA, æ, *s. f.* Sandaraque (*résine blanche*).

SANÈ, *adv.* Certainement, assurément.

SANESCO, scis, scere, *v. n.* Guérir (*revenir à la santé*).

SANGARIUS, ii, *s. pr. m.* SANGARIUS, aujourd'hui *Sakaria.*

C'était un fleuve de l'Asie-Mineure. Il prenait sa source sur les confins de la Galatie et de la Phrygie, au pied du mont Dyndime, et se jetait dans le Pont-Euxin, à Sangaris, ville de la Bithynie.

SANGUINALIS, *m. f.*, e, *n.* De sang, qui concerne le sang.

SANGUINARIUS, a, um, *adj.* Qui concerne le sang ; sanguinaire (*qui aime à répandre le sang*).

SANGUINETUM, i, *s. n.* Lieu planté de cornouillers sauvages.

SANGUINEUS, a, um, *adj.* De sang, sanglant.

SANGUINO, as, avi, atum, are, *v. n.* Saigner (*perdre du sang*); ensanglanter.

SANGUINOLENTUS, a, um, *adj*. Sanglant, couvert de sang.

SANGUINOSUS, a, um, *adj*. Sanguin (*qui a beaucoup de sang*).

SANGUIS, inis, *s. m*. Sang; race, progéniture; parenté.

DOCTR. — *Sanguinis conjunctio*, Lien du sang, parenté (3, 45).

PH. — *Damno sanguinis*, Avec la perte de ses petits (1, 27). — *Sanguine ignavo*, Dans le sang d'un lâche (1, 28).

SANIES, ei, *s. f*. Sanie, pus; lie.

DOCTR. — *Exprimere vulnere saniem conceptam*, Faire sortir, en pressant, le pus d'une blessure (3, 40).

SANIOSUS, a, um, *adj*. Corrompu, plein de pus.

SANITAS, atis, *s. f*. Santé (*du corps* ou *de l'esprit*); esprit sain, bon sens.

PH. — *Sanitas dum constabit*, Tant que je jouirai de ma raison, *ou* de la plénitude de mes facultés (3, *épil*.).

SANITUDO, inis, *s. f*. Santé.

SANNA, æ, *s. f*. Moquerie, raillerie piquante, risée.

SANNIO, onis, *s. m*. et

SANNIUS, ii, *s. m*. Bouffon, plaisant, railleur.

SANO, as, avi, atum, are, *v. act*. Guérir, rendre sain, rétablir.

SANUS, a, um, *adj*. Sain, raisonnable (*qui est en son bon sens*).

EP. S. — *Redire ad mentem sanam*, Revenir à de meilleurs sentiments (*ch*. 201).

SANXI, *parf. de* sancio.

SAPHO, *s. pr. f*. SAPHO, Lesbienne, célèbre par son génie poétique, qui lui fit donner le surnom de *dixième muse*.

Sapho naquit à Mitylène, dans l'île de Lesbos, vers l'an 600 av. J.-C. — Très jeune encore, elle fut mariée à un riche habitant de l'île d'Andros. Devenue veuve quelques années après, elle revint dans sa patrie, d'où elle se vit bientôt forcée de s'éloigner, à cause de l'irrégularité de sa conduite. Elle passa en Sicile; mais elle n'y resta que peu de temps, pour ramener à elle le jeune Phaon, qui l'avait abandonnée pour une autre maîtresse. — De désespoir, Sapho fit le saut de Leucade (*voir* LEUCADIA), et périt dans les flots. — Elle avait composé des épigrammes, des élégies et des odes.

SAPIDÈ, *adv*. Avec un goût agréable.

SAPIDUS, a, um, *adj*. Qui a du goût, de la saveur.

SAPIENS, entis, *m. f. n*. Qui a du goût; sage, prudent, avisé.

On appelait les *sept sages de la Grèce* sept Grecs illustres, du sixième siècle avant J.-C. C'étaient Solon d'Athènes, Bias de Priène, Chilon de Sparte, Cléobule de Linde, Pittacus de Mitylène, Périandre de Corinthe, et Thalès de Milet.

SAPIENTER, *adv*. Sagement, avec sagesse, prudemment, judicieusement.

SAPIENTIA, æ, *s. f*. Sagesse, prudence, bon sens.

On appèle *Livre de la Sagesse* un des ouvrages de l'ancien Testament. Il se compose de deux parties bien distinctes: la première, qui comprend dix chapitres, est un éloge de la Sagesse; la seconde consiste en réflexions sur les aventures des Israélites dans le désert, sur leur légèreté, et sur l'idolâtrie en général.

DOCTR. — *Esse munus sapientiæ*, Être le propre de la sagesse, *ou* du sage (2, 4).

SAPINETUM, i, *s. n*. Lieu couvert de sapins.

SAPINEUS, a, um, *adj*. et

SAPINIUS, a, um, *adj*. De sapin.

SAPINUS, i, *s. m*. Sapin (*arbre*).

SAPIO, is, ivi *et* ui, ere, *v. n*. Avoir du goût; sentir; être sage, prudent, judicieux.

DE VIR. — *Sapere minùs*, Etre moins sage, moins prévoyant (*ch*. 57).

PH. — *Quæsivit quidnam saperet*, Demanda quel goût avait cette viande (3, 3). — *Putari sapere*, Paraître savant (4, 7).

SAPO, onis, *s. m*. Savon.

SAPOR, oris, *s. m*. Saveur, goût.

PH. — *Talis præstatur sapor*, Tel est le goût (3, 3).

SAPORATUS, a, um, *adj*. A qui l'on a donné de la saveur.

SAPORUS, a, um, *adj*. Savoureux, qui a du goût.

SAPPHIRUS, i, *s. m*. Saphir (*pierre précieuse*).

SAPUI, *parf. de* sapio.

SARA, æ, *s. pr. f*. SARA, nièce et femme d'Abraham.

Elle suivit son époux dans ses divers voyages. Bien qu'arrivée à un âge avancé, et que jusque là elle n'eût point eu d'enfants, des anges lui annoncèrent qu'elle aurait un fils. Sara sourit, croyant que c'était pour la railler. Cependant, au bout d'une année, elle eut un fils qu'elle nomma *Isaac*, c.-à-d. *sourire*. Elle mourut 37 ans après, à l'âge de 126 ans, et fut enterrée dans la caverne d'Hébron, ville de la tribu de Juda.

———, fille de Raguel.

Elle épousa Tobie, et en eut plusieurs fils et plusieurs filles.

SARACENI, orum. (*Voir* SARRACENI.)

SARCASMUS, i, *s. m*. Sarcasme (*raillerie mordante*).

SARCIMEN, inis, *s. n*. et

SARCIMENTUM, i, *s. n*. Couture.

SARCINA, æ, *s. f*. Paquet, sacoche, charge, bagage.

PH. — *Sarcinâ gravatus*, Lourdement chargé (2, 7). — *Sarcinam effundere*, Mettre bas (3, 13). — *Bajulare sarcinas*, Porter des reliques (4, 1).

SARCINARIUS, a, um, *adj*. De bagage.

SARCINATOR, oris, *s. m*. Ravaudeur, tailleur.

SARCINATRIX, icis, *s. f*. Ravaudeuse, couturière.

SARCINATUS, a, um, *part. pas. de* sarcino.

SARCINO, as, avi, atum, are, *v. act*. Charger de bagage.

SARCINOSUS, a, um, *adj*. Chargé d'embonpoint.

SARCINULÆ, arum, *s. f. pl*. Petites hardes.

SARCIO, is, si, tum, ire, *v. act*. Raccommoder, rajuster, réparer, rapiécer, ravauder.

SARCOPHAGUS, i, *s. m.* Sarcophage.

C'était une sorte de tombeau où l'on mettait les corps que l'on ne voulait pas brûler.—Il était fait avec une certaine matière qui consumait le corps. Son nom vient de deux mots grecs : *sarx*, chair, et *phagô*, je mange. — Ce genre de sépulture était surtout employé pour les grands personnages.

SARCULATIO, onis, *s. f.* Sarclage.

SARCULO, as, avi, atum, are, *v. act.* Sarcler (*arracher les mauvaises herbes*).

SARCULUM, i, *s. n.* et

SARCULUS, i, *s. m.* Sarcloir.

SARDANAPALUS, i, *s. pr. m.* SARDANAPALE, quarantième et dernier roi d'Assyrie.

L'opinion commune place son avénement au trône vers l'an 763 av. J.-C. — Son règne fut de vingt années.—Sardanapale, célèbre seulement par son luxe et par son amour pour les plaisirs, ne sortit de son assoupissement que pour repousser les forces combinées de ses officiers révoltés contre lui. Trois fois il les défit en bataille rangée; mais, vaincu à son tour, il s'enferma dans Ninive, et y soutint un siége de deux ans. Sans espoir de salut, il mit le feu à son palais et s'y brûla avec ses femmes et ses trésors. — Les chefs de la conspiration se partagèrent le royaume d'Assyrie, qui forma les deux empires de Babylone et de Ninive.

SARDES, is, *s. pr. f.* SARDES, capitale de la Lydie, à la jonction de l'Hermus et du Pactole.

Cette ville, déjà florissante du temps des Grecs et des Perses, le devint davantage encore sous les Romains. —On y célébrait, tous les cinq ans, des jeux magnifiques en l'honneur de Diane.—Proserpine, Vénus, Hercule et le dieu Mars y etaient aussi honorés d'un culte particulier.

Sardes fut prise par Cyrus, sur Crésus, l'an 548 av. J.-C. Elle le fut aussi sur les Perses, et brûlée par les Athéniens, l'an 504 : ce qui donna lieu à la guerre Médique. — Célèbre par la grande victoire qu'Eumène, roi de Pergame, remporta près de ses murs sur Antiochus Soter (262), Sardes ne l'était pas moins par la fertilité de son territoire, qui était couvert de vignobles si délicieux, qu'on disait que Bacchus y avait été nourri, et y avait inventé l'art de faire le vin.

SARDII, orum, *s. pr. m. pl.* Les SARDIENS, habitants de Sardes.

Ils étaient renommés par leur industrie. On leur attribuait l'invention de l'art de travailler la laine. Ils composaient aussi des parfums très renommés.

SARDINA, æ, *s. f.* et

SARDINIA, æ, *s. f.* Sardine (*petit poisson de mer*).

SARDINIA, æ, *s. pr. f.* SARDINIE, aujourd'hui *Sardaigne*.

Cette île, la plus grande de la Méditerranée après la Sicile, est située au S. de la Corse, entre l'Italie et l'Afrique. — Son nom lui vient de Sardus, qui s'y établit avec une colonie de Libyens. — Après avoir été longtemps sous la domination des Carthaginois, la Sardaigne fut conquise par les Romains, l'an 231 de J.-C. Ainsi que la Sicile, elle était un des greniers de Rome. — L'air en est malsain; mais le sol est fertile en blé, en vin et en huile. On y trouve une herbe amère, qui, lorsqu'on la mange, excite un rire violent, qui finit par causer la mort : d'où l'expression *rire sardonique*.

SARDONICUS, a, um, *adj.* et

SARDONIUS, a, um, *adj.* De Sardaigne; sardonique.

SARISSA, æ, *s. f.* Lance, pique.

On appelait *sarissa* la lance des soldats de la phalange macédonienne. — Cette lance était fort longue, et tenait l'ennemi à distance.

SARMATES, um, *s. pr. m. pl.* Les SARMATES, habitants de la Sarmatie.

Comme les Scythes, ils étaient sauvages, grossiers et belliqueux. — Ils se peignaient le corps pour se donner un air plus terrible. Ils habitaient ordinairement les montagnes, résidaient sur leurs chariots, vivaient de rapine, et se nourrissaient de lait mêlé avec du sang de cheval. Les Grecs et les Romains les qualifiaient de *barbares*.

SARMATIA, æ, *s. pr. f.* SARMATIE, vaste contrée, au N. de l'Europe et de l'Asie.

Elle se divisait en Sarmatie européenne et en Sarmatie asiatique. — La première comprenait les pays connus aujourd'hui sous les noms de *Russie*, de *Pologne*, de *Lithuanie* et de *petite Tartarie*. La seconde s'appèle maintenant *Circassie* et *grande Tartarie*.

SARMATICUS, a, um, *adj.* Sarmatique.

On appelait le Pont-Euxin *mare sarmaticum*, parcequ'il baignait les côtes de la Sarmatie.

SARMENTITIUS, a, um, *adj.* De sarment.

SARMENTOSUS, a, um, *adj.* Qui produit beaucoup de sarments.

SARMENTUM, i, *s. n.* Sarment (*rameau souple de la vigne*, etc.).

DE VIR. — *Arida sarmenta boum cornibus alligare*, Attacher des sarments desséchés aux cornes des bœufs (*ch.* 36).

SARPO, is, psi, ptum, ere, *v. act.* Tailler la vigne.

SARPTA, æ, *s. f.* Vigne taillée.

SARRACENI, orum, *s. pr. m.* Les SARRACÈNES, et, plus récemment, *Sarrasins*.

C'était un peuple de l'Arabie déserte, vers la partie occidentale. Primitivement, il était peu considérable; mais il s'augmenta sensiblement sous l'empire, et devint redoutable aux princes de Constantinople.—S'étant joints à plusieurs tribus arabes, les Sarrasins envahirent toute l'Afrique et une grande partie de l'Europe méridionale.

SARRACUM, i, *s. n.* Charrette, fourgon.

SARRANUS, a, um, *adj.* De Tyr; de pourpre, de couleur de pourpre.

SARRIO, is, ivi, itum, ire, *v. act.* Sarcler (*arracher les mauvaises herbes*).

SARRITIO, onis, *s. f.* Sarclage.

SARRITOR, oris, *s. m.* Sarcleur.

SARRITURA, æ, *s. f.* Temps de sarcler (*époque du sarclage*).

SARSI, *parf. de* sarcio.

SARSURA, æ, *s. f.* Ravaudage.

SARTAGO, inis, *s. f.* Poêle à frire.

SARTOR, oris, *s. m.* Sarcleur; tailleur, ravaudeur.

SARTRIX, icis, *s. f.* Ravaudeuse, couturière.

SARTURA, æ, *s. f.* Sarclage; raccommodage.

SARTUS, a, um, *part. pas. de* sarcio : *Rétabli*, *refait*, *recousu*, *réparé*, *raccommodé*.

SAT, *adv.* Assez.

SATA, orum, *s. n. pl.* Grains semés, terres ensemencées, moissons.

APP. — *Eruere sata rostro*, Déterrer les semences avec son grouin (*ch.* 2).

SATAGITO, as, avi, atum, are, *v. act.* Prendre beaucoup de soin, s'agiter fort.

SATAGO, is, egi, ere, *v. n.* Être actif, empressé, soigneux.

SATAN, *s. pr. m. indécl.* et

SATANAS, æ, *s. pr. m.* SATAN.

Ce nom qui, en hébreu, veut dire *ennemi, adversaire*, a été donné, dans l'Ecriture, au prince des démons. — On dit que Satan est occupé à tenter les hommes.

SATEGI, *parf. de* satago.

SATELLES, itis, *s. m.* Satellite, garde-du-corps.

SATELLITIUM, ii, *s. n.* Compagnie de gardes-du-corps.

SATIABILIS, *m. f.*, e, *n.* Qu'on peut rassasier.

SATIANTER, *adv.* Abondamment, suffisamment.

SATIATÈ, *adv.* En abondance.

SATIATUS, a, um, *part. pas. de* satio.

SATIES, ei, *s. f.* et

SATIETAS, atis, *s. f.* Satiété, rassasîment; dégoût.

SATIN'? *pour* Satisne? *interr.* Est-ce assez?

SATIO, as, avi, atum, are, *v. act.* Rassasier, contenter, assouvir.

DE VIR.—*Satiari non poterat eâ oblectandâ*, Il ne croyait jamais lui causer assez de plaisir (*ch.* 18).

SATIO, onis, *s. f.* Art de semer, semailles.

SATIOR, *m. f.*, us, *n.* Plus avantageux, plus utile, plus commode.

SATIRA, æ. (*Voir* Satyra.)

SATIS, *adv.* Assez, suffisamment. — *Satis superque*, Abondamment. (*Passim.*)

DOCTR. — *Quantùm sit satis*, Autant qu'il vous en faut (4, 19).

PH. — *Facere satis*, pour *Satisfacere* (5, 10).

SATISDATOR, oris, *s. m.* Qui donne caution.

SATISDATUM, i, *s. n.* Cautionnement, garantie.

SATISDO, as, dedi, datum, are, *v. n.* Donner une caution, des sûretés.

SATISFACIO, is, feci, factum, ere, *v. n.* Satisfaire, contenter.

SATISFACTIO, onis, *s. f.* Satisfaction, excuse.

SATISFIO, is, factus sum, fieri, *v. irr.* Être satisfait.

SATIÙS, *adv.* Mieux, plus à propos, plus avantageusement. — *Satiùs est*, Il vaut mieux. (*Passim.*)

APP. — *Duxerunt satiùs*, Jugèrent qu'il était plus convenable (*ch.* 21).

SATIVUS, a, um, *adj.* Qu'on sème.

SATOR, oris, *s. m.* Semeur, planteur; créateur.

Les anciens Latins appelaient *Sator* une de leurs divinités rustiques qui était censée présider aux semailles.

PH. — *Sator hominum*, Père des hommes (3, 15).

SATORIUS, a, um, *adj.* Qui concerne les semailles.

SATRAPA, æ, *s. m.* et

SATRAPES, is, *s. m.* Satrape (*gouverneur de province, chez les Perses*).

Les satrapes étaient, à proprement parler, des vice-rois. Indépendants les uns des autres, et quoique servant le même maître, ils se fesaient parfois la guerre entre eux.

Chez les Grecs et chez les Latins, le mot *satrape* signifiait gouverneur ou préfet de province.

SATRAPIA, æ, *s. f.* Satrapie (*province gouvernée par un satrape*).

SATUR, ra, rum, *adj.* Rassasié, rempli; abondant, fertile.

DOCTR. — *Saturi boves*, Bœufs en bon état (2, 28).

SATURA, æ, *s. f.* Plat de divers mets; ragoût.

SATURATIO, onis, *s. f.* Rassasîment.

SATURATUS, a, um, *part. pas. de* saturo: *Rassasié.*

SATURIOR, *m. f.*, us, *n.*, *compar. de* satur.

SATURITAS, atis, *s. f.* Rassasîment, superfluité; abondance, fertilité.

SATURNALIA, um *et* orum, *s. pr. n. pl.* SATURNALES, fêtes romaines en l'honneur de Saturne.

On les célébrait tous les ans, vers le milieu du mois de décembre. — Elles furent, dit-on, instituées, avant la fondation de Rome, en mémoire de l'égalité qui régnait parmi les hommes du temps de Saturne.

La liberté la plus grande caractérisait ces solennités. — Les esclaves étaient alors servis par leurs maîtres; les tribunaux étaient fermés; les écoliers avaient congé; on s'envoyait des présents, et l'on se donnait de somptueux repas. (*Voir* APP., *ch.* 1.)

SATURNALITIUS, a, um, *adj.* Des Saturnales.

SATURNINUS, i, *s. pr. m.* SATURNINUS, nom de plusieurs Romains.

Celui dont il est question dans le DE VIR., *ch.* 51, et qui fut tribun du peuple, l'an de Rome 654, se ligua avec Marius contre les patriciens (*optimates*), excita une sédition dans Rome, intimida le sénat, rendit plusieurs lois populaires, et exerça la tyrannie durant trois ans. — Une opposition s'étant enfin élevée contre lui, il s'empara du Capitole pour s'y défendre. Peu de temps après, ayant osé paraître dans l'assemblée du peuple pour apaiser les esprits, il fut tué par un esclave, et son corps fut mis en pièces.

SATURNIUS, a, um, *adj.* De Saturne.

SATURNUS, i, *s. pr. m.* SATURNE, ou le *Temps*, fils de Cœlus et de Vesta.

En réalité, ce fut le plus ancien roi de Crète; mais, selon la mythologie, Saturne, ou le Temps, monta sur le trône à la place de Titan, son frère aîné, à la condition toutefois qu'il n'éleverait aucun enfant mâle. Cependant Rhéa, sa femme, parvint à en sauver trois, Jupiter, Neptune et Pluton : ce que Titan ayant appris, il déposséda Saturne. Jupiter, devenu grand, rétablit son père sur le trône, puis l'en chassa pour s'y assoir lui-même. Saturne se réfugia en Italie, où le roi Janus le reçut avec honneur et partagea son trône avec lui. Il s'occupa alors à civiliser les peuples sauvages de l'Italie, leur donna des lois, et leur apprit à cultiver la terre. Il gouverna avec tant de douceur, que son règne fut nommé l'*âge d'or*. A Rome, c'était dans l'un des temples de Saturne qu'était déposé le trésor public. (*Voir* APP., *ch.* 1, *et* TEMPUS.)

SATURO, as, avi, atum, are, *v. act.* Rassasier, assouvir ; dégoûter, ennuyer, lasser.

SATUS, a, um, *part. pas. de* sero : *Semé; engendré, produit.*

SATUS, ûs, *s. m.* Semailles, action de semer.

SATYRA, æ, *s. f.* Satire (*ouvrage critique, en vers ou en prose*).

SATYRI, orum, *s. m. pl.* Satyres, divinités champêtres.

On les représentait avec les cornes, les oreilles, la queue, les cuisses et les jambes d'une chèvre. Ils marchaient à la suite de Bacchus, ayant Silène à leur tête. — Les Romains leur donnaient indistinctement le nom de *Faunes*, de *Pans* et de *Sylvains.* (*Voir* APP., *ch.* 12.)

SATYRICUS, a, um, *adj.* Satirique, de la satire.

SAUCIATIO, onis, *s. f.* Blessure, action de blesser.

SAUCIATUS, a, um, *part. pas de* saucio.

SAUCIO, as, avi, atum, are, *v. act.* Blesser.

SAUCIUS, a, um, *adj.* Blessé.

SAUL, ulis, *s. pr. m.* SAÜL, premier roi d'Israel.

Il était de la ville de Gaba, dans la tribu de Benjamin. Il gardait d'abord les troupeaux de son père. Samuel le consacra roi d'Israel, l'an 1079 av. J.-C. Les cinq premières années de son règne furent marquées par des actes de piété et par des succès à la guerre : il vainquit les Ammonites et détruisit la nation des Amalécites. — Cependant Samuel venait de sacrer secrètement David roi. Saül tomba alors dans des accès de folie furieuse, et, bien que les sons de la harpe de David pussent seuls le calmer, il essaya plusieurs fois de le tuer. Quatorze ans après, il marcha contre les Philistins qui étaient venus l'attaquer. Voyant son armée en déroute, il se précipita sur son épée, et mourut, après un règne de vingt ans. (*Voir* EP. S., *ch.* 110 *et suiv.*)

SAXATILIS, *m. f.*, e, *n.* et

SAXETANUS, a, um, *adj.* Qui vit dans les rochers.

SAXETUM, i, *s. n.* Lieu plein de rochers.

SAXEUS, a, um, *adj.* De rocher, de pierre.

SAXIFRAGUS, a, um, *adj.* Qui brise les rochers.

SAXOSITAS, atis, *s. f.* Dureté de caillou, de roche.

SAXOSUS, a, um, *adj.* Rocheux (*plein de rochers*), pierreux.

SAXULUM, i, *s. n.* Petit rocher.

SAXUM, i, *s. n.* Roche, rocher, pierre.

APP. — *Convenientibus saxis*, Les pierres venant d'elles-mêmes s'arranger (*ch.* 19). — *In saxum dirigere*, Etre changé en rocher (*ch.* 22).

DE VIR. — *In summum saxum evadere*, Gravir jusqu'au sommet du rocher (*ch.* 21).

EP. GR. — *Obruere saxis*, Renverser avec des morceaux de rocher (*ch.* 188). — *Impetitus saxo*, Atteint par une pierre (*ch.* 189).

PH. — *Saxo petere aliquem*, Lancer *ou* jeter des pierres à quelqu'un (3, 2).

SCABELLUM, i, *s. n.* Escabeau, petit banc, marchepied.

SCABER, bra, brum, *adj.* Apre au toucher, rude.

SCABER, bri, *s. m.* Bouloir (*instrument de maréchal*).

SCABIES, ei, *s. f.* Gale.

SCABILE, is, *s. n.* Banc.

SCABIOSUS, a, um, *adj.* Galeux.

SCABO, is, i, ere, *v. act.* Gratter, racler, ratisser.

SCABRATUS, a, um, *adj.* Rendu rude au toucher.

SCABRITIA, æ, *s. f.* et

SCABRITIES, ei, *s. f.* Apreté au toucher ; gale.

SCABROSUS, a, um, *adj.* Apre, rude au toucher.

SCÆNA, æ. (*Voir* Scena.)

SCÆVA, æ, *s. m.* Gaucher.

SCÆVITAS, atis, *s. f.* Perversité.

SCÆVOLA, æ, *s. pr. f.* SCÉVOLA, surnom de la branche la plus célèbre de la famille Mucia. (*Voir* MUCIUS.)

SCALA, æ, *s. f.* Échelle, escalier, degré. (*V.* Gemoniæ.)

SCALARIS, *m. f.*, e, *n.* D'échelle, d'escalier.

SCALMUS, i, *s. m.* Cheville (*qui retient la rame*) ; barque.

SCALPELLUM, i, *s. n.* et

SCALPELLUS, i, *s. m.* et

SCALPER, pri, *s. m.* Bistouri, scalpel; burin.

SCALPO, is, psi, ptum, ere, *v. act.* Graver, tailler, buriner, gratter.

SCALPRA, æ, *s. f.* Tranchet de cordonnier.

SCALPRUM, i, *s. n.* Racloir, ratissoire, grattoir.

SCALPSI, *parf. de* scalpo.

SCALPTOR, oris, *s. m.* Graveur, ciseleur.

SCALPTORIUM, ii, *s. n.* Racloir, burin, ciseau, grattoir.

SCALPTURA, æ, *s. f.* Gravure, art de graver.

SCALPTURATUS, a, um, *adj.* Gravé.

SCALPTUS, a, um, *part. pas. de* scalpo : *Gravé sur la pierre.*

SCALPULUM, i, *s. n.* Ciselet (*petit ciseau*).

SCALPURIGO, inis, *s. f.* Démangeaison, chatouillement.

SCALPURIO, is, ire, *v. n.* Gratter (*comme font les poules*).

SCAMANDER, dri, *s. pr. m.* Le SCAMANDRE, petite rivière de la Troade.

Il prenait sa source au pied du mont Ida. Il formait, avec le Simoïs, un grand marais, et se jetait, en même temps que lui, dans la mer, au-dessous du cap Sigée.

SCAMMA, atis, *s. n.* Arène (*lieu où s'exerçaient les athlètes*).

SCAMNATUS, a, um, *adj.* Sillonné, labouré par sillons.

SCAMNUM, i, *s. n.* Marchepied, banc.

SCANDALIZO, as, are, *v. act.* Scandaliser.

SCANDALUM, i, *s. n.* Scandale.

SCANDO, is, i, sum, ere, *v. act.* et *n.* Monter, grimper, gravir ; scander.

PH. — *Ad nidum scandit volucris*, Elle grimpe au nid de l'aigle (2, 4).

SCANSILE, is, *s. n.* Etrier ; chapelet.

SCANSILIS, *m. f.*, e, *n.* Qui sert à monter; où l'on peut monter.

SCANSIO, onis, *s. f.* Montée.

SCANSORIUS, a, um, *adj.* Qui sert à monter, à s'élever.

SCANSUÆ, arum, *s. f. pl.* Etriers.

SCAPHA, æ, *s. f.* Esquif, chaloupe, barque; berceau; baignoire, baquet.

SCAPHIUM, ii, *s. n.* Gondole; tasse de forme longue.

SCAPHUM, i, *s. n.* Concavité.

SCAPULÆ, arum, *s. f. pl.* Épaules.

SCAPULARIS, *m. f.*, e, *n.* Qui concerne les épaules.

SCAPULARIUM, ii, *s. n.* Scapulaire.

SCAPULO, as, are, *v. act.* Frotter les épaules.

SCAPULUM, i, *s. n.* Long bâton qu'on porte sur l'épaule.

SCAPUS, i, *s. m.* Tige, tronc; fût d'une colonne.

SCARABÆUS, i, *s. m.* Escarbot (*insecte*).

SCARIFICATIO, onis, *s. f.* Scarification (*incision faite sur la chair*).

SCARIFICATUS, a, um, *part. pas. de* scarifico.

SCARIFICO, as, avi, atum, are, *v. act.* Scarifier (*faire des incisions sur la chair*).

SCATEBRA, æ, *s. f.* Source d'eau.

SCATEBRO, as, are, *v. n.* Sourdre; fourmiller.

SCATEBROSUS, a, um, *adj.* Abondant en sources.

SCATENS, entis, *part. prés. de* scateo : *Qui jaillit de terre, qui coule de source.*

SCATEO, es, ui, ere, *v. n.* Sourdre, couler, abonder; fourmiller.

EP. S. — *Scatere vermibus*, Fourmiller de vers (*ch.* 200).

SCATUREX, icis, *m. f. n.* et

SCATURIGINOSUS, a, um, *adj.* Plein de sources.

SCATURIGO, inis, *s. f.* Source.

SCATURIO, is, ire, *v. n.* Sourdre, couler en sortant de terre.

SCAURUS, i, *s. pr. m.* SCAURUS (*Marc-Émile*), consul romain, aussi célèbre par son éloquence que par ses exploits.

Il se fit, jeune encore, un grand nom au barreau, et devint successivement édile, préteur, enfin consul, l'an 115 av. J.-C. Durant l'année de sa magistrature, il porta des lois somptuaires, et régla les suffrages des affranchis dans les assemblées. Dans un second consulat, il soumit les Liguriens. Pendant sa censure, il fit construire le pont Milvius, un grand chemin qui conduisait à Pise, et fit creuser un canal navigable de Parme à Plaisance. — *Voir* DE VIR., *ch.* 52, comment il se défendit contre un individu nommé *Varius*, qui l'accusait d'avoir reçu de l'argent pour trahir la république.

——, fils du précédent.

Devenu beau-fils de Sylla, par le mariage du dictateur avec Métella, sa mère, Scaurus servit sous Pompée contre Mithridate, et fut ensuite nommé gouverneur de la Judée, puis préteur; enfin, il obtint la province de Sardaigne. Il fut accusé d'y avoir commis des exactions; mais, défendu par Cicéron, il fut absous.

SCELERATÈ, *adv.* Méchamment, en scélérat.

SCELERATUS, a, um, *adj.* Scélérat, impie.

La plaine SCÉLÉRATE, *Sceleratus campus*, était un champ voisin de la porte Colline, à Rome, où la vestale Minutia fut enterrée vivante, pour avoir violé son vœu de chasteté.

La porte SCÉLÉRATE, *Scelerata porta*, fut ainsi nommée, parceque ce fut par là que sortirent les trois cents Fabius. (*Voir* DE VIR., *ch.* 14.) — Elle s'appelait auparavant porte *Carmentale*.

La rue SCÉLÉRATE, *Sceleratus vicus*, rue de Rome, fut ainsi nommée, parceque ce fut là que Tullie, femme de Tarquin-le-Superbe, fit passer son char sur le corps de Servius Tullius, son père, sixième roi de Rome. (*Voir* DE VIR., *ch.* 7.)

SCELERO, as, avi, atum, are, *v. act.* Profaner, souiller.

SCELERO, onis, *s. m.* Un scélérat.

SCELEROSITAS, atis, *s. f.* Scélératesse.

SCELESTÈ, *adv.* En scélérat, scélératement.

SCELESTUS, a, um, *adj.* Scélérat, méchant, criminel, qui a commis un crime.

PH. — *Scelesta malitia*, Scélératesse (2, 4).

SCELUS, eris, *s. n.* Crime, perfidie, malice.

APP. — *Nauplii scelere*, Par la perfidie de Nauplius (*ch.* 25).

EP. GR. — *Velut omnium scelerum materia*, Comme la source de tous les crimes (*ch.* 51).

SCENA, æ, *s. f.* Scène, théâtre.

Chez les Romains, c'était la partie d'où sortaient les acteurs, et que nous appelons les *coulisses*. — Il y a lieu de remarquer toutefois que les entrées de la scène étaient toujours au nombre de trois. La principale, au fond, était pour les acteurs chargés des premiers rôles : les deux autres entrées, destinées aux personnages secondaires, étaient, l'une à droite, l'autre à gauche de la scène. (*Voir* Theatrum.)

SCENALIS, *m. f.*, e, *n.* De la scène, qui concerne le théâtre.

SCENICÈ, *adv.* D'une manière théâtrale.

SCENICUS, a, um, *adj.* Scénique, de la scène, de théâtre.

On appelait *scenici ludi* des jeux introduits à Rome, l'an 363 av. J.-C. — Ces jeux, institués d'abord par les Grecs, avaient pour objet le chant, la musique instrumentale et la poésie. — On y donnait des prix aux vainqueurs.

SCEPTRUM, i, *s. n.* Sceptre (*attribut ordinaire de l'autorité royale*); royaume, royauté.

C'était jadis un simple bâton orné d'or ou d'argent.

Le sceptre du devin Tirésias (*voir* ce nom) était un bâton que Minerve lui donna lorsqu'il devint aveugle, et qui avait la vertu de le rendre clairvoyant.

SCHEDA, æ, *s. f.* Feuille de papier, billet, carte, tablettes de poche.

SCHEDIA, æ, *s. f.* Train de bois, radeau.

SCHEDULA, æ, *s. f.* Petit billet.

SCHEMA, atis, *s. n.* Forme, figure, modèle.

SCHIDIÆ, arum, *s. f. pl.* Copeaux, éclats de bois.

SCHISMA, atis, *s. n.* Schisme, division, séparation.

SCHISMATICUS, a, um, *adj.* Schismatique.

SCHOLA, æ, *s. f.* École, classe.

Le mot grec *scholè* signifie *repos*, *loisir*. — Les anciens ne regardaient pas l'étude comme un travail : c'était plutôt pour eux un jeu, une récréation. (*Voir* Ludus.)

PH. — *In ipsâ scholâ*, Dans son école, *c.-à-d.* En Grèce, foyer de la science (3, *prol.*).

SCHOLARIS, *m. f.*, e, *n.* Scolaire (*d'école, de classe*).

SCHOLARIS, is, *s. m.* Ecolier, étudiant.

SCHOLARIUM, ii, *s. n.* Ecole ; salle d'exercices.

SCHOLARIUS, ii, *s. m.* Garde-du-corps (*d'un prince*, etc.)

SCHOLASTER, tri, *s. m.* Ecolier.

SCHOLASTICUS, a, um, *adj.* Scolastique, d'école.

SCHOLIASTES, æ, *s. m.* Scoliaste, commentateur.

SCHOLIUM, ii, *s. n.* Scolie, note (*pour l'intelligence d'un auteur*).

SCIATICUS, a, um, *adj.* Qui a la goutte sciatique.

SCIBILIS, *m. f.*, e, *n.* Qu'on peut savoir.

SCIBITUR, *fut. pas. unipers.* On saura.

SCIDI, *parf. de* scindo.

SCIENS, entis, *part. prés. de* scio : *Le sachant, à dessein, avec intention.*

PH. — *Parco sciens*, Je m'en abstiens avec intention (3, *épil.*).

SCIENTER, *adv.* Savamment, sciemment.

SCIENTIA, æ, *s. f.* Science, savoir, connaissance.

SCILICET, *adv.* En effet, savoir, c'est-à-dire, justement, sans doute.

DE VIR. — *Scilicet judicabat*, C'est-à-dire qu'il pensait (*ch.* 47). — *Ignorabant scilicet*, Car ils ignoraient (*ch.* 55).

PH. — *Quod faciebat scilicet*, Ce qu'il fesait en réalité (5, 5).

SCIN'? *pour* Scisne? *interr.* Savez-vous?

SCINDO, is, scidi, scissum, ere, *v. act.* Fendre, scier, déchirer.

EP. S. — *Scindere vestem*, Déchirer ses habits (*ch.* 43).

SCINDULA, æ, *s. f.* Latte.

SCINTILLA, æ, *s. f.* Etincelle.

SCINTILLATIO, onis, *s. f.* Etincellement, pétillement.

SCINTILLO, as, avi, atum, are, *v. n.* Etinceler, pétiller.

SCINTILLULA, æ, *s. f.* Petite étincelle.

SCIO, scis, scivi, scitum, scire, *v. act.* Savoir, être informé.

DOCTR. — *Non opus est id sciri*, Il n'est pas nécessaire de le divulguer (3, 10).

SCIOLUS, a, um, *adj.* Qui sait peu de chose.

SCIPIO, onis, *s. m.* Bâton, canne, baguette.

SCIPIO, onis, *s. pr. m.* SCIPION, nom d'une branche célèbre de la famille des Cornélius.

On pense que ce nom vient de ce qu'un membre de cette famille servait de soutien, et comme de *bâton*, à son père aveugle.

Parmi les Romains qui portèrent le nom de Scipion, on distingue :

1° —— (*P. Cornélius*), qui fut nommé maître de la cavalerie par le dictateur Camille, l'an 396 av. J.-C., tribun militaire, avec puissance consulaire, l'an 394, et ensuite deux fois *interrex*.

2° —— (*C. Cornélius*), qui fut deux fois consul, l'an 260 et l'an 254 av. J.-C. — Durant son premier consulat, il fut vaincu sur mer par les Carthaginois, et perdit dix-sept vaisseaux. Durant le second, il prit Panorme, en Sicile, deux cents vaisseaux ennemis, Alérie, ville de Corse, et vainquit, en Sardaigne, Hannon, général carthaginois.

3° —— (*P. Cornélius*), père du célèbre Scipion-l'Africain. — Il fut consul en 218 av. J.-C. : la seconde guerre punique commençait alors. Envoyé contre Annibal, il fut vaincu près du Tésin, et il aurait perdu la vie dans cette bataille, si son fils ne l'eût courageusement défendu. (*Voir* DE VIR. *ch.* 50). Il pénétra ensuite en Espagne, battit Hannon, et soumit tout le nord du pays jusqu'à l'Ibérus (*l'Èbre*). Il fut tué en 212 av. J.-C., dans une bataille où son armée fut taillée en pièces par celle des généraux carthaginois, Asdrubal et Magon.

4° —— (*P. Cornélius*), surnommé l'*Africain*, signala sa valeur, à l'âge de 17 ans, à la bataille du Tésin, en sauvant la vie à son père, et à Cannes, lorsque, apprenant que plusieurs officiers avaient formé le projet de quitter l'Italie, il courut à leur tente, et, tirant son épée, il leur fit jurer qu'ils n'abandonneraient pas la république. — A 21 ans, il est édile; à 24, il prend Carthagène en un jour, tue 54 mille hommes aux Carthaginois, et soumet toute la province en quatre ans.

Après avoir pacifié l'Espagne, Scipion passe en Afrique, où il fait de nouveaux alliés au peuple romain. De retour en Italie (405 av. J.-C.), il repart bientôt pour l'Afrique avec le titre de consul. Chemin fesant, il prend Locres dans la Grande-Grèce; puis, arrivé, il défait complètement les armées carthaginoises, et incendie le camp d'Asdrubal pendant la nuit.— Scipion et Annibal ont une entrevue : ils se séparent sans rien conclure, courent aux armes, et, l'an 202 av. J.-C., la bataille de Zama, où 20 mille Carthaginois sont tués et autant sont faits prisonniers, décide entre Rome et Carthage. — Scipion rentre à Rome en triomphateur.

Quelque temps, il jouit en paix de sa gloire, puis, en qualité de lieutenant, il accompagne son frère, L. Scipion, qui allait combattre Antiochus, roi de Syrie. —De retour à Rome, il est accusé de péculat. C'était, ce jour-là, l'anniversaire de la bataille de Zama. Pour toute défense, Scipion s'écrie : « Citoyens, à pareil jour, j'ai vaincu Annibal et les Carthaginois : allons au Capitole en rendre graces aux Dieux. » Et le peuple le suivit; et les tribuns, ses accusateurs, restèrent seuls sur la place publique. — Scipion se retira à la campagne, où il mourut, trois ans après, âgé de 49 ans, 184 av. J.-C. (*Voir* DE VIR., *ch.* 40.)

5° —— (*L. Cornélius*), surnommé l'*Asiatique*, fut consul, l'an 190 av. J.-C. On lui confia la conduite de l'importante guerre contre Antiochus, roi de Syrie. Aidé des conseils de son frère, Scipion-l'Africain, il remporta une grande victoire à Magnésie, et contraignit Antiochus à demander la paix.—A son retour à Rome, il reçut les honneurs du triomphe.

Accusé, comme son frère l'avait été, de s'être laissé corrompre, il fut condamné à une amende considérable. Plus tard, son intégrité fut reconnue. (*Voir* DE VIR., *ch.* 41.)

6° —— (*P. Cornélius* NASICA), cousin germain des deux précédents, fut nommé consul, l'an 191 av. J.-C.—Il vainquit les Boïens et fut honoré du triomphe. — Citoyen aussi vertueux qu'éloquent et brave, il refusa le titre d'empereur qui lui était donné par ses soldats. Il déclara que son plus beau titre de gloire était d'avoir été proclamé par le sénat le plus honnête homme de la république, et qu'il n'en voulait pas d'autre. (*Voir* DE VIR., *ch.* 42.)

7° —— (*P. Emilien*), surnommé le *second* AFRICAIN (*Africanus minor*), fils de Paul-Emile, le Macédonique, et petit-fils, par adoption, de Scipion-l'Africain, servit en Espagne, en qualité de tribun légionnaire. Après plusieurs exploits, il passa en Afrique, l'an 150 av. J.-C., pour porter du secours à Masi-

nissa. — De retour à Rome, l'an 148, il fut créé édile, puis consul, avec la mission d'aller détruire Carthage. — Le succès de cette expédition, aussi difficile que glorieuse, lui valut, comme à son grand-père, le surnom d'*Africain*. — Quelques années après, l'an 134 av. J. C., il fut nommé consul pour la seconde fois, et envoyé en Espagne, où, après un siège d'un an, il détruisit Numance : ce qui lui fit donner aussi le surnom de *Numantin*. — Il allait être nommé dictateur, lorsqu'il fut trouvé mort dans son lit, l'an 128 av. J.-C. — On pense qu'il y fut étranglé. (*Voir* DE VIR., *ch.* 47.)

SCIRPEA, æ, *s. f.* Panier en jonc.

SCIRPEUS, a, um, *adj.* De jonc.

SCIRPICULA, æ, *s. f.* et

SCIRPICULUM, i, *s. n.* Panier en jonc.

SCIRPO, as, are, *v. act.* Lier avec du jonc.

SCIRPUS, i, *s. m.* Jonc.

SCISCITATIO, onis, *s. f.* Information, demande, enquête.

SCISCITATUS, a, um, *part. pas. de* sciscitor.

SCISCITO, as, avi, atum, are, *v. act.* et

SCISCITOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Demander, interroger, s'informer.

SCISCO, scis, scivi, scitum, scere, *v. act.* Savoir; donner sa voix.

SCÎSSET, *pour* Scivisset, *de* scio.

SCISSILIS, *m. f.*, e, *n.* Qu'on peut fendre facilement.

SCISSIO, onis, *s. f.* Fente, séparation, division.

SCISSOR, oris, *s. m.* Coupeur, écuyer tranchant (*qui découpe à la table d'un prince*, etc).

SCISSURA, æ, *s. f.* Fente, crevasse.

SCISSUS, a, um, *part. pas. de* scindo.

SCISSUS, ûs, *s. m.* Action de fendre.

SCITANS, antis, *part. prés. de* scitor.

SCITATUS, a, um, *part. pas. de* scitor.

SCITE, *adv.* Adroitement, avec esprit, avec art, avec goût.

SCITOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Demander, interroger, s'informer.

SCITULUS, a, um, *adj.* Poli, gentil, mignon.

SCITUM, i, *s. n.* Ordonnance, déclaration.

SCITUS, a, um, *part. pas. de* scio : *Etabli, réglé, ordonné; adroit, habile.*

SCIURUS, i, *s. m.* Ecureuil (*petit quadrupède*).

SCOBIS, is, *s. f.* Limaille.

SCOMBER, bri, *s. m.* Maquereau (*poisson de mer*).

SCOPÆ, arum, *s. f. pl.* Balai.

SCOPARIUS, ii, *s. m.* Balayeur.

SCOPAS, æ, *s. pr. m.* SCOPAS, architecte et sculpteur d'Ephèse (*Aia-solouk*), en Ionie.

Il florissait vers l'an 430 av. J.-C. — Il fut quelque temps employé à la construction du tombeau du roi Mausole, l'une des merveilles du monde.— Sa *Vénus*, que l'on conserva longtemps à Rome, était, dit-on, plus belle que celle de Praxitèle.

SCOPO, as, are, *v. act.* Balayer; fustiger.

SCOPULOSUS, a, um, *adj.* Plein de rochers, d'écueils.

SCOPULUS, i, *s. m.* Rocher, roche, écueil.

APP. — *Allidere ad scopulos*, Se heurter contre des écueils (*ch.* 25).—*Scopuli Capharei*, Le promontoire de Capharée (*ch.* 25).

SCOPUS, i, *s. m.* But.

SCORIA, æ, *s. f.* Scorie (*crasse, écume*); misère, état malheureux.

SCORODIUM, ii, *s. n.* Ail (*plante*).

SCORPIO, onis, *s. m.* Scorpion (*insecte venimeux*).

C'est aussi un des douze signes du zodiaque : il correspond au mois d'octobre.—Les poètes l'appèlent *formidolosus*, parcequ'on croyait qu'il était funeste d'être né sous son influence.

SCORTATUS, ûs, *s. m.* Débauche, libertinage.

SCORTEUM, i, *s. n.* Manteau, casque (*de cuir*).

SCORTEUS, a, um, *adj.* De cuir.

SCORTUM, i, *s. n.* Cuir, peau.

SCREATUS, ûs, *s. m.* Crachement.

SCREO, as, avi, atum, are, *v. n.* Tousser pour cracher.

SCRIBA, æ, *s. m.* Secrétaire, greffier, scribe.

Chez les juifs, on appelait *scribes* les secrétaires des rois de Juda, les commissaires d'armée, et les docteurs de la loi, dont le ministère consistait à connaître et à interpréter l'écriture.

En Grèce et à Rome, les scribes étaient des officiers inférieurs de l'administration, chargés de transcrire les actes publics, les lois et toutes les décisions des magistrats. (*Voir* Tabellio.)

SCRIBATUS, ûs, *s. m.* Secrétariat.

SCRIBLITA, æ, *s. f.* Tourte.

SCRIBLITARIUS, ii, *s. m.* Pâtissier.

SCRIBO, is, psi, psum, ere, *v. act.* Ecrire, composer.

DE VIR. — *Scribere ut*, Ordonner par écrit de... (*ch.* 43).

DOCTR. — *Scribere legiones*, Lever des légions (3, 50).

PH. — *Supersunt mihi quæ scribam*, Il me reste encore d'autres sujets à traiter (3, *épil.*).

SCRIBONIA, æ, *s. pr. f.* SCRIBONIE, fille de Scribonius, ami de Pompée.

Auguste l'épousa, après avoir répudié Clodia : il eut d'elle la célèbre Julie. Dans la suite, il la répudia pour épouser Livie.—Scribonie avait été mariée deux fois avant de devenir la femme de l'empereur.

SCRINIUM, ii, *s. n.* Coffre, cassette, écrin (*pour mettre des bijous*).

SCRIPSI, *parf. de* scribo.

SCRIPTIO, onis, *s. f.* Ecriture, écrit, composition.

SCRIPTITO, as, avi, atum, are, *v. act.* et

SCRIPTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Ecrire souvent.

SCRIPTOR, oris, *s. m.* Écrivain, copiste, scribe, secrétaire.

SCRIPTORIUS, a, um, *adj.* Propre à écrire.

SCRIPTULUM, i, *s. n.* Scrupule (*vingt-quatrième partie de l'once romaine, environ 11 décigrammes*).

SCRIPTUM, i, *s. n.* Écrit.

PH. — *Destringere scripta*, Critiquer des écrits (4, 7).

SCRIPTURA, æ, *s. f.* Ecriture, action d'écrire ; composition.

SCRIPTUS, a, um, *part. pas. de* scribo.

SCROBIS, is, *s. f.* Fosse.

SCROFULÆ, arum, *s. f. pl.* Écrouelles (*humeurs froides*).

SCRUPEDA, æ, *s. m.* Qui marche avec peine.

SCRUPI, orum, *s. m. pl.* Dames (*pour jouer*), jetons.

SCRUPLUM, i, *s. n.* (*Voir* Scriptulum.)

SCRUPOSUS, a, um, *adj.* Raboteux, rude au toucher.

SCRUPULATÌM, *adv.* Par scrupule.

SCRUPULOSÈ, *adv.* Scrupuleusement, avec exactitude.

SCRUPULOSITAS, atis, *s. f.* Trop d'exactitude.

SCRUPULOSUS, a, um, *adj.* Pierreux, raboteux; scrupuleux.

SCRUPULUM, i, *s. n.* (*Voir* Scriptulum.)

SCRUPULUS, i, *s. m.* Scrupule, doute; obstacle.

SCRUPUS, i, *s. m.* Gravier.

SCRUTA, orum, *s. n. pl.* Friperie (*vieux habits, vieux souliers*, etc.)

SCRUTARIA, æ, *s. f.* Métier de fripier.

SCRUTARIUM, ii, *s. n.* Friperie, boutique de fripier.

SCRUTARIUS, ii, *s. m.* Fripier.

SCRUTATIO, onis, *s. f.* Recherche des choses perdues; action de scruter, de fureter, de fouiller.

SCRUTATOR, oris, *s. m.* Scrutateur, qui scrute, qui visite.

SCRUTATUS, a, um, *part. pas. de* scrutor.

SCRUTINIUM, ii, *s. n.* Scrutin.

Cette manière de voter secrètement fut introduite à Rome vers l'an 140 av. J.-C. — On prétend qu'elle favorisa la vénalité.

SCRUTOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Scruter, examiner, fouiller, fureter.

PH. — ***Dum scrutatur singula***, Pendant qu'il examine tout (2, 8).

SCULNA, æ, *s. m.* Arbitre.

SCULPO, is, psi, ptum, ere, *v. act.* Graver, tailler, sculpter.

SCULPONEÆ, arum, *s. f. pl.* Sabots.

SCULPSI, *parf. de* sculpo.

SCULPTILE, is, *s. n.* Statue.

SCULPTILIS, *m. f.*, e, *n.* Sculpté, taillé avec le ciseau.

SCULPTOR, oris, *s. m.* Sculpteur.

SCULPTURA, æ, *s. f.* Sculpture (*art de tailler des figures en pierre, en marbre, en bois*, etc.).

SCULPTUS, a, um, *part. pas. de* sculpo.

SCURRA, æ, *s. m.* Bouffon.

SCURRILIS, *m. f.*, e, *n.* De bouffon.

SCURRILITAS, atis, *s. f.* Bouffonnerie.

SCURRILITER, *adv.* En bouffon.

SCURROR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Bouffonner, plaisanter.

SCURRULA, æ, *s. m.* Petit bouffon.

SCUTARIUS, a, um, *adj.* Qui concerne les boucliers.

SCUTATUS, a, um, *adj.* Armé d'un bouclier.

SCUTELLA, æ, *s. f.* Écuelle.

SCUTICA, æ, *s. f.* Fouet en cuir.

SCUTULATUS, a, um, *adj.* Tissu à mailles.

SCUTULUM, i, *s. n.* Petit bouclier.

SCUTUM, i, *s. n.* Bouclier (*arme défensive*).

Le *scutum* avait la forme d'un carré long : le milieu était relevé en bosse et garni de fer. Le *scutum*, plus long que le *clypeus*, couvrait un homme depuis les épaules jusqu'aux pieds. — Ces deux boucliers étaient en bois recouvert de cuivre.

SCYLLA, *s. pr. f.* SCYLLA, fille de Nisus, roi de Mégare.

Elle s'éprit d'amour pour Minos qui assiégeait Mégare, et lui promit de lui livrer cette place, s'il voulait l'épouser : Minos y consentit. — Le salut de Mégare dépendait d'un cheveu d'or que portait Nisus : Scylla le coupa pendant le sommeil de son père, et l'ennemi se rendit bientôt maître de la ville. —Scylla ne jouit pas longtemps de son crime : Minos la traita avec tant de mépris, qu'elle se précipita du haut d'une tour dans la mer. — Elle fut changée en alouette, et son père en épervier.

——, écueil fameux, situé sur les côtes d'Italie, à l'entrée du détroit de Sicile.

Il est en face et près d'un écueil, sur les côtes de Sicile, nommé *Charybde*. Ces deux rochers rendaient le passage du détroit très difficile; car souvent, pour éviter l'un, on se jetait sur l'autre : ce qui a donné lieu à ce proverbe : *Tomber de Charybde en Scylla*.

SCYPHUS, i, *s. m.* Coupe, tasse, gobelet.

SCYRON, onis, *s. pr. m.* SCYRON, fameux brigand de l'Attique ou de la Mégaride.

Il détroussait les passants et les précipitait du haut des rochers dans la mer. Thésée l'attaqua et lui fit subir le même traitement.

SCYROS, *s. pr. f.* SCYROS, aujourd'hui *Skirosi*, île de la mer Egée.

C'est là qu'Achille fut caché par Thétis, sa mère, et qu'il épousa Déidamie, qui le rendit père de Néoptolème.

SCYTHÆ, arum, *s. pr. m. pl.* Les SCYTHES.

Ce peuple, qui descendait, suivant la Bible, de Magog, fils de Japhet, s'établit d'abord en Arménie, sur les bords de l'Araxe (*Aras*), et de là s'étendit au loin vers le N. et l'O. — L'an 624 av. J.-C., ils s'emparèrent de l'Asie-Mineure, s'y maintinrent pendant 28 ans, étendirent leurs conquêtes en Europe, et pénétrèrent en Egypte; mais ils rentrèrent bientôt dans leur ancien pays. Cyrus, Darius et Alexandre voulurent en vain les dompter.— Dans les premiers siècles de l'ère chrétienne, ils se réunirent aux Sarmates, pour envahir l'empire romain.

Les Scythes menaient la vie pastorale la plus simple et la plus innocente. Ils vivaient du lait et de la chair de leurs troupeaux qui fesaient toute leur richesse : les peaux de bêtes leur servaient de vêtements. — C'est de ce peuple que sont sortis les Parthes et les Sarmates.

SCYTHIA, æ, *s. pr. f.* La SCYTHIE, immense contrée septentrionale de l'ancien continent.

Elle s'étendait depuis la Germanie à l'O., jusqu'aux bornes du monde connu des Romains et des Grecs à l'E. — On distinguait la Scythie *européenne*, qui avait le Tanaïs pour limite : c'est aujourd'hui la *Russie d'Europe;* et la Scythie *asiatique*, qui, à partir de ce fleuve, comprenait toute la partie située au nord. C'est aujourd'hui la *Russie d'Asie et la Tartarie indépendante*.

SCYTHICUS, a, um, *adj.* De Scythie.

SE, *acc.* et *abl. de* suì, sibi, se.

PH. — ***In se***, Pour eux (1, 21).

SEBACEUS, a, um, *adj.* De suif, fait de suif.

SEBO, as, avi, atum, are, *v. act.* Enduire de suif.
SEBOSUS, a, um, *adj.* De la nature du suif; plein de suif.
SEBUM, i, *s. n.* Suif.
SECABILIS, *m. f.*, e, *n.* Qui peut se couper.
SECALE, is, *s. n.* Seigle (*sorte de blé*).
SECALITIUS, a, um, *adj.* De seigle.
SECAMENTUM, i, *s. n.* Copeau; recoupe.
SECATIO, onis, *s. f.* Action de couper, de fendre; sciage.
SECATURUS, a, um, *part. fut. de* seco : *Qui coupera, qui taillera.*
SECEDO, is, ssi, ssum, ere, *v. n.* Se retirer, s'éloigner, sortir.
SECERNO, is, crevi, cretum, ere, *v. act.* Distinguer, séparer, mettre à part.
DE VIR. — *Secernere e grege*, Ne pas mettre au nombre de (*ch.* 40).
SECESSI, *parf. de* secedo.
SECESSIO, onis, *s. f.* Action de se retirer, séparation, retraite, solitude.
SECESSUS, ûs, *s. m.* Départ, éloignement; lieu écarté, retraite.
SECIÙS, *adv.* Moins.
SECLUDO, is, si, sum, ere, *v. act.* Mettre à part, exclure, bannir, chasser.
SECLUM, i, *s. n.* Siècle. (*Voir* Sæculum.)
SECLUSI, *parf. de* secludo.
SECLUSORIUM, ii, *s. n.* Lieu où l'on renferme.
SECLUSUS, a, um, *part. pas. de* secludo.
SECO, as, cui, ctum, are, *v. act.* Couper, trancher, tailler, fendre, scier.
DE VIR. — *Secare novaculâ*, Couper avec un rasoir (*ch.* 6).
SECORDIA, æ, *s. f.* Paresse.
SECRETARIUM, ii, *s. n.* Lieu caché, sanctuaire, sacristie.
SECRETARIUS, ii, *s. m.* Secrétaire.
SECRETIO, onis, *s. f.* Séparation, dissolution; action de séparer, de mettre à part.
SECRETÒ, *adv.* Secrètement, en secret, à l'écart.
SECRETUM, i, *s. n.* Secret; lieu secret, solitude.
PH. — *Seducere in secretum*, Prendre à part pour causer librement (3, 9). — *Secretum petere*, Se retirer dans un lieu secret, *ou* dans un cabinet (4, 20).
SECRETUS, a, um, *part. pas. de* secerno: *Retiré; mis à part.*
SECRETUS, a, um, *adj.* Secret, caché.
PH. — *Secreta paludis latibula*, Les retraites les plus cachées d'un marais (1, 28).
SECREVI, *parf. de* secerno.
SECTA, æ, *s. f.* Secte, parti, faction.
SECTARIUS, a, um, *adj.* Qui guide, qui mène.
SECTATIO, onis, *s. f.* Secte, parti, faction.
SECTATOR, oris, *s. m.* Sectateur, partisan.
SECTILIS, *m. f.*, e, *n.* Qui peut se fendre, se scier, se couper.
SECTIO, onis, *s. f.* Coupure, incision, section, division, partage, vente du butin.
SECTOR, oris, *s. m.* Scieur, tailleur.
SECTOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Suivre, accompagner; aimer, rechercher.
SECTURA, æ, *s. f.* Coupe, coupure, taille, entaille, incision.
SECTUS, a, um, *part. pas. de* seco.
SECUBATIO, onis, *s. f.* et
SECUBITUS, ûs, *s. m.* Action de coucher seul.
SECUBO, as, ui, itum, are, *v. n.* Coucher seul.
SECULA, æ, *s. f.* Faucille (*pour scier le blé*).
SECULARIS, e. (*Voir* Sæcularis.)
SECULUM, i. (*Voir* Sæculum.)
SECUM, *pour* Cum se : *Avec soi, avec lui, avec eux, en soi-même.*
EP. GR. — *Secum cogitare*, Raisonner à part soi, *ou* Se dire (*ch.* 12).
SECUNDARIUS, a, um, *adj.* Secondaire, de second ordre.
DE VIR. — *Secundarius panis*, Pain de seconde qualité, *ou* Pain bis (*ch.* 64).
SECUNDÒ, *adv.* Secondement, pour la seconde fois.
SECUNDO, as, avi, atum, are, *v. act.* Seconder, aider, favoriser.
SECUNDÙM, *prép. acc.* Selon, le long de, près de; après, ensuite; en faveur de.
SECUNDUS, a, um, *adj.* Second; favorable, heureux, avantageux.
APP. — *Secunda omnia Thebanis cesserunt*, Tout réussit aux Thébains (*ch.* 21).
DE VIR. — *Quem secundum poneret*, A qui il accordait la seconde place (*ch.* 40).
DOCTR. — *Secundas res ornare*, Embellir la prospérité (4, 2).
EP. GR. — *Secunda fortuna*, Bonheur (*ch.* 98).
EP. S. — *Aliquem in curru suo secundum collocare*, Faire assoir quelqu'un à côté de soi dans son char (*ch.* 53).
PH. — *Flatus secundi*, Vent favorable (4, 14). — *Re secundâ*, Quand il n'y a rien à craindre (5, 2).
SECURÈ, *adv.* Avec négligence; sans crainte.
SECURIS, is, *s. f.* Hache, cognée. — *Percutere securi*, Faire trancher la tête. (*Passim.*)
DE VIR. — *Elatam securim in caput dejicere*, Faire tomber sur la tête une hache suspendue en l'air (*ch.* 6). — *Dempsit secures*, Il fit enlever les haches (*ch.* 13).
SECURITAS, atis, *s. f.* Sécurité, assurance.
SECURUS, a, um, *adj.* Sans soucis; qui se croit en sûreté; tranquille, plein d'assurance.
SECÙS, *adv.* Autrement.
DE VIR. — *Secùs facere*, Refuser (*ch.* 46).
SECUS, *prép. acc.* Près, le long de.
SECUTIO, onis, *s. f.* Imitation.
SECUTURUS, a, um, *part. fut. de* sequor : *Qui doit* ou *qui devait suivre.*
SECUTUS, a, um, *part. pas. de* sequor.
DE VIR. — *Partes Syllæ secutus*, Ayant embrassé le parti de Sylla (*ch.* 59).
PH. — *Aliquot secutis*, Après que c'eût été le tour de plusieurs autres (4, 2).

SED, *conj.* Mais.

SEDAMEN, inis, *s. n.* Calme ; action de tranquilliser.

SEDANDUS, a, um, *part. pas. de* sedo : *Qu'il faut apaiser.*

APP. — *In seditione sedandâ laborare*, S'efforcer d'apaiser une révolte (*ch.* 20).

SEDATÈ, *adv.* Tranquillement, paisiblement.

SEDATIO, onis, *s. f.* Action de tranquilliser ; calme, tranquillité.

SEDATOR, oris, *s. m.* Qui apaise, qui calme.

SEDATUS, a, um, *part. pas. de* sedo.

SEDECIAS, æ, *s. pr. m.* SÉDÉCIAS, fils de Josias, et dernier roi de Juda.

Il succéda à Jéchonias, son neveu, l'an 594 av. J.-C.—Deux ans après, il s'allia avec le roi d'Égypte pour secouer le joug du roi de Babylone, à qui cependant il devait sa couronne. — Nabuchodonosor pénétra en Judée, et s'empara de Jérusalem, après trois années de siége. Sédécias voulut fuir, mais on le prit, et Nabuchodonosor, après avoir fait égorger ses enfants en sa présence, lui fit crever les yeux. Après cela, on le conduisit à Babylone, où il mourut dans la captivité. (*Voir* EP. S., *ch.* 181.)

SEDECIÈS, *adv.* Seize fois.

SEDECIM, *indécl.* Seize.

SEDENIM, *adv.* Cependant, toutefois, néanmoins.

SEDENS, entis, *part. prés. de* sedeo : *Assis.*

SEDENTARIUS, a, um, *adj.* Qui travaille assis ; sédentaire ; qui se fait étant assis.

SEDEO, es, di, sessum, ere, *v. n.* S'assoir, être assis, prendre place, demeurer.

DOCTR. — *Sedere ad gubernacula*, Tenir le timon, diriger, gouverner (2, 26).

PH. — *Sedent derisuri*, Prènent place, avec l'intention de se moquer (5, 5).

Nous disons : *Avec l'intention de* siffler.

SEDES, is, *s. f.* Siége, lieu, emplacement, poste, demeure, séjour ; tribunal.

DE VIR. — *Sedem constituere*, S'établir (*ch.* 47). — *Sedes novas quærere*, Chercher une nouvelle patrie (*ch.* 55).

DOCTR. — *Sedem dare*, Donner une place, faire assoir (3, 43).

EP. GR.—*Sedes regni*, Capitale d'un royaume (*ch.* 88).

PH. — *Si fuisses contentus nostris sedibus*, Si tu t'étais contenté de vivre parmi nous (1, 3). — *Cogit miseras aridâ sede emori*, Nous fait mourir misérablement dans nos demeures desséchées (1, 6).

SEDILE, is, *s. n.* Siége, chaise, fauteuil.

SEDIMEN, inis, *s. n.* et

SEDIMENTUM, i, *s. n.* Sédiment (*lie* ou *dépôt d'une liqueur*).

SEDITIO, onis, *s. f.* Sédition, émeute.

APP. — *In seditione sedandâ laborare*, S'efforcer d'apaiser une révolte (*ch.* 20).

DE VIR. — *Ortâ inter patres et plebem seditione*, Une révolte ayant éclaté entre les sénateurs et le peuple (*ch.* 2). — *Seditiones colere*, Faire des émeutes (*ch.* 18).

EP. GR. — *Seditionem movere*, Occasionner un soulèvement (*ch.* 19). — *Exstinguere seditiones*, Etouffer les séditions (*ch.* 125).

SEDITIOSÈ, *adv.* Séditieusement.

SEDITIOSUS, a, um, *adj.* Séditieux.

SEDO, as, avi, atum, are, *v. act.* Apaiser, tranquilliser, calmer.

PH. — *Sedare pulverem*, Abattre la poussière (2, 5).

SEDUCO, is, xi, ctum, ere, *v. act.* Mettre *ou* tirer à l'écart, diviser, séparer.

EP. GR. — *Seducere ad puteum*, Conduire vers un puits (*ch.* 130).

PH. — *Seducere in secretum*, Prendre à part *pour causer librement* (5, 9).

SEDUCTIO, onis, *s. f.* Action de tirer à part, séparation.

SEDUCTOR, oris, *s. m.* Séducteur, trompeur.

SEDUCTUS, a, um, *part. pas. de* seduco.

SEDUCTUS, ûs, *s. m.* Retraite, lieu écarté.

SEDULARIUM, ii, *s. n.* Coussin, oreiller.

SEDULÈ, *adv.* Soigneusement, exactement.

SEDULITAS, atis, *s. f.* Diligence, assiduité, soins ; effort.

SEDULÒ, *adv.* Soigneusement, assidument, exactement, diligemment.

SEDULUS, a, um, *adj.* Soigneux, diligent, assidu, exact ; qui a un zèle importun.

PH. — *Mater sedula*, La mère préoccupée (4, 5).

SEGERO, is, gessi, gestum, ere, *v. act.* Mettre à part.

SEGES, etis, *s. f.* Moisson ; abondance, source.

APP.—*Seges fecunda tragœdiarum*, Semence féconde de tragédies (*ch.* 22).

SEGESTIA, æ, *s. pr. f.* SÉGESTIE, une des divinités champêtres du Latium.

Les laboureurs l'invoquaient pour obtenir d'abondantes moissons.

SEGESTRE, is, *s. n.* Serpillère (*toile d'emballage*).

SEGMEN, inis, *s. n.* Rognure, recoupe, copeau.

SEGMENTUM, i, *s. n.* Rognure, coupe, taille, incision. — *Au plur.* Colliers, bracelets.

SEGNÈ, *adv.* Lâchement.

SEGNESCO, scis, scere, *v. n.* Devenir lent, paresseux.

SEGNIS, *m. f.*, e, *n.* Paresseux, lent, lâche, indolent.

DE VIR. — *Ventris haud segne ministerium esse*, Que les fonctions du ventre ne sont pas sans utilité (*ch.* 16).

SEGNITAS, atis, *s. f.* Paresse, lenteur, négligence, indolence.

SEGNITER, *adv.* D'une manière lente, nonchalamment.

SEGNITIA, æ, *s. f.* et

SEGNITIES, ei, *s. f.* Paresse, lenteur, négligence, indolence.

SEGNIÙS, *compar. de* segnè.

SEGREGANDUS, a, um, *part. fut. pas. de* segrego : *Qu'il faut séparer.*

SEGREGATÌM, *adv.* A part.

SEGREGATUS, a, um, *part. pas. de* segrego.

SEGREGO, as, avi, atum, are, *v. act.* Séparer, mettre à part.

SEJANUS, i, *s. pr. m.* SÉJAN, ministre et favori de Tibère.

Il naquit à Vulsinie, en Toscane. — Son père était commandant des troupes prétoriennes, et sa mère descendait de la famille *Junia*. — Après avoir suivi la fortune de César-Agrippa, il s'attacha à Tibère, auquel il sut plaire par la souplesse de son caractère et par l'enjoûment de son esprit. Tous deux étaient également jaloux, cruels, hyprocrites et dévorés d'ambition. — Ayant voulu supplanter l'empereur, Séjan fut arrêté et étranglé le même jour en prison, l'an 31 de J.-C.

SEJUGES, um, *s. m. pl.* Six chevaux attelés de front.

SEJUGO, is. (*Voir* Sejungo.)

SEJUNCTIO, onis, *s. f.* Séparation.

SEJUNCTUS, a, um, *part. pas. de* sejungo.

SEJUNGO, is, xi, ctum, ere, *v. act.* Séparer, éloigner (*l'un de l'autre*), détacher.

SELECTA, orum, *s. n. pl.* Collections, recueils.

SELECTIO, onis, *s. f.* Choix, triage.

SELECTUS, a, um, *part. pas. de* seligo.

Les Romains, s'imaginant que les douze grands dieux appelés *consentes* ne suffisaient pas au gouvernement du monde, leur adjoignirent huit nouveaux conseillers, qu'ils appelèrent *selecti*, choisis. — C'étaient Génius, Janus, Saturne, Bacchus, Pluton, le Soleil, la Lune et Tellus.

On appelait aussi *selecti* une troupe d'élite qui formait la garde particulière des consuls romains en temps de guerre.

SELEGI, *parf. de* seligo.

SELENI, orum, *s. m. pl.* Sélènes.

C'étaient des gâteaux larges et cornus, en forme de demi-lune, que l'on employait dans les sacrifices offerts à la Lune.

SELEUCIA, æ, *s. pr. f.* SÉLEUCIE, grande ville de la Babylonie.

Elle était située sur le Tigre. Elle eut pour fondateur Séleucus Nicanor, premier roi de Syrie. — Son heureuse position pour le commerce et la fertilité des campagnes environnantes y attirèrent un grand nombre d'habitants. — On voit encore des débris de cette ville, non loin de Bagdad.

SELEUCIDÆ, arum, *s. pr. m. pl.* SÉLEUCIDES, surnom des rois de Syrie.

L'ère des Séleucides commence à la prise de Babylone par Séleucus, l'an 312 av. J.-C., et finit à la conquête de la Syrie par Pompée, l'an 65.

SELEUCIS, idis, *s. pr. f.* SÉLEUCIDE, contrée de Syrie.

Elle fut ainsi nommée à cause de Séleucus, qui fonda le royaume de Syrie. — La Séleucide s'étendait le long de la Méditerranée, depuis le golfe d'Issus, au N., jusqu'à l'embouchure de l'Oronte, au S. Elle renfermait quatre villes principales : Séleucie, Antioche, Laodicée et Apamée.

SELEUCUS, i, *s. pr. m.* SÉLEUCUS, nom de plusieurs rois de Syrie.

——— I, surnommé *Nicanor*, fondateur du royaume de Syrie.

Il s'était d'abord distingué parmi les généraux d'Alexandre. Après la mort de ce monarque (323 ans av. J.-C.), il reçut la Babylonie en partage. Il voulut en vain s'emparer des états d'Eumène, à qui était échue la Cappadoce. Secondé par Ptolémée, roi d'Egypte, à la cour duquel il s'était réfugié, il reprit Babylone sur Antigone, fit la conquête de la Médie et des pays voisins, vainquit Antigone à Ipsus, et, devenu maître de toute la Syrie, bâtit Antioche, en l'honneur de son père Antiochus. Il mourut assassiné par Ptolémée-Céraunus, officier de sa maison, et son confident le plus intime. Il était âgé de 73 ans, et en avait régné 37. Il se préparait, en ce moment, à faire la conquête de la Macédoine.

——— II, surnommé *Callinicus*.

Il succéda à son père, Antiochus Théos, l'an 247 av. J.-C.—Ayant déclaré la guerre à Ptolémée Evergète, roi d'Egypte, il fut battu sur terre, et sa flotte fut détruite par une tempête. — Fait prisonnier par Arsace, qui venait de fonder l'empire des Parthes, il y mourut, d'une chute de cheval, l'an 227 av. J.-C. après un règne de vingt ans.

——— IV, surnommé *Philopator*, ou *Soter*.

La Syrie, affaiblie par une longue guerre, et devenue tributaire des Romains, avait perdu une partie de son ancien lustre, lorsque ce prince monta sur le trône. — Il fut empoisonné, l'an 175 av. J.-C., après un règne de douze ans.

SELIBRA, æ, *s. f.* Demi-livre. (*Voir* Libra.)

SELIGO, is, egi, ectum, ere, *v. act.* Trier, choisir, élire.

SELINUS, untis, *s. pr. f.* SÉLINONTE, une des villes les plus considérables de la Sicile.

Elle était située sur la côte méridionale. — Elle fut fondée par une colonie de Mégariens.—Détruite par Annibal, elle fut relevée par Hermocrate, beau-frère de Denys-le-Jeune. Il en reste encore beaucoup de ruines. — C'est aujourd'hui *Torre di Polluce*.

———, ville de la Trachéotide (*Cilicie*).

C'est là que Trajan mourut.— C'est aujourd'hui *Selenti*.

SELLA, æ, *s. f.* Chaise, siége.

La chaise curule, dont nous avons déjà parlé au mot *curulis*, était envoyée par les Romains aux rois et aux princes, leurs alliés. Ceux qui l'avaient reçue conservaient, toute leur vie, le droit d'y siéger, même au sénat, quand ils venaient à Rome.

DE VIR. — ***Insedêre in sellis eburneis***, Ils s'assirent sur leurs siéges d'ivoire (*ch.* 21).

PH. — *Sella prima*, Siége de devant (3, 5).

SELLARIA, æ, *s. f.* Salle pleine de siéges tout autour.

SELLARIS, *m. f.*, e, *n.* De selle.

SELLISTERNIA, orum, *s. n. pl.* Sellisternes, festins que l'on donnait aux déesses.

Ils furent ainsi nommés, parceque l'on mettait leurs statues sur des siéges (*sellæ*).

SELLULA, æ, *s. f.* Petite chaise.

SEMEL, *adv.* Une fois.

EP. S. — *Non semel*, Plusieurs fois (*ch.* 125).

SEMELE, es, *s. pr. f.* Sémélé, fille de Cadmus, roi de Thèbes, et d'Hermione, fille de Vénus.

Elle eut de Jupiter Bacchus, dieu du vin. — Conseillée par Junon, qui avait pris la figure de sa nourrice, Sémélé exigea que Jupiter parût devant elle, armé des éclairs et de la foudre. Jupiter, enchaîné par son serment, la satisfit à regret. Sémélé périt aussitôt, consumée par le feu du ciel; mais l'enfant qu'elle portait dans son sein fut sauvé. (*Voir* BACCHUS, *et* APP., *ch.* 7 *et* 19.)

SEMEN, inis, *s. n.* Semence, graine; source, principe.

SEMENTE, *abl. de* sementis.

SEMENTICUS, a, um, *adj.* Bon à semer.

SEMENTIFER, fera, ferum, *adj*. Qui porte de la graine.
SEMENTINUS, a, um, *adj*. Des semailles.
SEMENTIS, is, *s. f.* Semaille, action de semer.
SEMESTRIS, *m. f.*, e, *n.* De semestre, de six mois.
SEMESTRIUM, ii, *s. n.* Semestre (*durée de six mois*).
SEMESUS, a, um, *adj.* A demi mangé *ou* rongé.
SEMET, *acc.* et *abl.* Soi-même, de soi-même.
SEMI, *indécl.* A demi, à moitié.
Il entre, avec sa signification, dans la composition de plusieurs mots.
SEMIAMBUSTUS, a, um, *adj.* A demi brûlé.
SEMIAMICTUS, a, um, *adj.* A demi vêtu.
SEMIANIMIS, *m. f.*, e, *n.* et
SEMIANIMUS, a, um, *adj.* A demi mort, ne vivant plus qu'à demi.
SEMIAPERTUS, a, um, *adj.* A demi ouvert.
SEMICIRCULUS, i, *s. n.* Demi-cercle.
SEMICLAUSUS, a, um, *adj.* A demi fermé.
SEMICOCTUS, a, um, *adj.* A demi cuit.
SEMIDEA, æ, *s. f.* Demi-déesse.
SEMIDEUS, i, *s. m.* Demi-dieu.
SEMIDOCTUS, a, um, *adj.* Demi-savant.
SEMIERMIS, *m. f.*, e, *n.* A demi armé.
SEMIFACTUS, a, um, *adj.* Fait à demi.
SEMIGRAVIS, *m. f.*, e, *n.* A moitié appesanti.
SEMIGRO, as, avi, atum, are, *v. n.* Changer de demeure.
SEMIHIANS, antis, *m. f. n.* Qui bâille à moitié.
SEMIHORA, æ, *s. f.* Demi-heure.
SEMIJUGERUM, i, *s. n.* Demi-arpent. (*Voir* Jugerum.)
SEMILIBRA, æ, *s. f.* Demi-livre. (*Voir* Libra.)
SEMIMADIDUS, a, um, *adj.* A demi mouillé.
SEMIMODIUS, ii, *s. m.* Demi-boisseau (*Voir* Modius.)
SEMIMORTUUS, a, um, *adj.* A demi mort.
SEMINALIS, *m. f.*, e, *n.* Que l'on sème.
SEMINARIUM, ii, *s. n.* Source, origine; pépinière; séminaire.
SEMINATIO, onis, *s. f.* Action de semer.
SEMINATOR, oris, *s. m.* Semeur.
SEMINATUS, a, um, *part. pas. de* semino.
SEMINO, as, avi, atum, are, *v. act.* Semer, ensemencer.
SEMINUDUS, a, um, *adj.* A demi nu.
SEMIONUSTUS, a, um, *adj.* A demi chargé.
SEMIORBIS, is, *s. m.* Demi-globe.
SEMIPES, edis, *s. m.* Demi-pied. (*Voir* Pes.)
SEMIPLENUS, a, um, *adj.* A demi plein.
SEMIPUTATUS, a, um, *adj.* A demi taillé.
SEMIRAMIS, idis, *s. pr. f.* Sémiramis, reine d'Assyrie.
Sa naissance a été obscurcie par des fables. — Veuve de Ménonès, gouverneur de Ninive, elle épousa Ninus, qui, par amour pour elle, abdiqua, et la fit proclamer reine d'Assyrie. — Pour mieux affermir son autorité, elle fit mourir son époux.
Solidement établie sur le trône, Sémiramis s'occupa avec ardeur de la prospérité de son royaume. Elle embellit Babylone, sa capitale, éleva partout de magnifiques monuments (*voir* Miraculum), perça des montagnes, combla des vallées, fit construire des quais, des aqueducs, ajouta de nouvelles provinces à ses états, soumit l'Éthiopie, et pénétra dans l'Inde. — A son retour, elle fut tuée par Ninyas, son fils, vers l'an 1670 av. J.-C. — Après sa mort, Sémiramis fut honorée par les Assyriens comme une déesse, sous la forme d'une colombe.
SEMIRASUS, a, um, *adj.* A demi rasé.
SEMIROTUNDUS, a, um, *adj.* A demi rond.
SEMISEPULTUS, a, um, *adj.* A demi enseveli.
SEMISOMNIS, *m. f.*, e, *n.* et
SEMISOMNUS, a, um, *adj.* et
SEMISOPITUS, a, um, *adj.* A demi endormi.
SEMITA, æ, *s. f.* Sentier, chemin étroit.
PH.—*Pro semitâ illius feci viam*, J'ai changé en un large chemin le sentier qu'il a parcouru, *ou* J'ai élargi la route qu'il a tracée (3, *prol.*).
SEMITO, as, avi, atum, are, *v. act.* Diviser par sentiers.
SEMITREPIDUS, a, um, *adj.* A demi tremblant.
SEMIUNCIA, æ, *s. f.* Demi-once (*un peu plus de* 13 *grammes*).
SEMIUSTUS, a, um, *adj.* A demi grillé.
SEMIVIVUS, a, um, *adj.* A demi mort.
SEMODIUS, ii, *s. m.* Demi-boisseau. (*Voir* Modius.)
SEMOTUS, a, um, *part. pas. de* semoveo.
SEMOVENDUS, a, um, *part. fut. pas. de* semoveo : *Qu'il faut éloigner*.
SEMOVEO, es, vi, tum, ere, *v. act.* Éloigner, séparer.
SEMPER, *adv.* Toujours, à jamais.
SEMPITERNÈ, *adv.* et
SEMPITERNÒ, *adv.* A jamais, éternellement.
SEMPITERNUS, a, um, *adj.* Eternel, sempiternel.
DOCTR. — *Frui ævo sempiterno*, Vivre éternellement (3, 12).
EP. S. — *Ad sempiternam facti memoriam*, Pour perpétuer le souvenir de ce fait (*ch.* 94).
SEMPRONIA, æ, *s. pr. f.* Sempronia, nom de deux familles romaines, l'une, de l'ordre des patriciens, l'autre, plébéienne, de laquelle descendaient les Gracques.
Il y eut à Rome un grand nombre de lois dites *Semproniæ leges*, parcequ'elles furent décrétées par les deux frères Caïus et Tibér. Sempronius Gracchus.
SEMPRONIUS, ii, *s. pr. m.* Sempronius, nom de plusieurs illustres Romains.
Outre les deux frères Gracchus, dont nous avons déjà parlé (*voir* Gracchus), nous devons citer ici le consul Tibérius Sempronius, dit *Longus*, qui fut défait, près de la Trébie, dans un combat qu'il livra aux Carthaginois, commandés par Annibal. (*Voir* DE VIR., *ch.* 36.) — Plus tard, il vainquit Hannon et les Gaulois.

SEMUNCIA, æ, *s. f.* Demi-once (*un peu plus de 13 grammes*).

DE VIR. — *Plus semunciâ auri habere*, Posséder (*en bijous*) plus d'une demi-once d'or (*ch.* 45).

SEMUNCIALIS, *m. f.*, e, *n.* De demi-once.

SEMUS, i, *s. pr. m.* SEM, fils aîné de Noé.

Il naquit vers l'an 2442 av. J.-C. — Il entra dans l'arche avec son père, et, après sa sortie, il s'établit du côté de l'Orient. Ses descendants peuplèrent les plus belles provinces de l'Asie.

SENA, æ, *s. pr. f.* SENA, aujourd'hui *Sinigaglia*, ville d'Italie, dans l'Ombrie, sur la mer Adriatique, au N.-E. d'Ancône.

Elle fut fondée par les Gaulois sénonais, après l'irruption qu'ils firent en Italie, vers l'an 358 av. J.-C., non loin du Métaurus (*Metauro*), la rivière la plus remarquable de l'Ombrie. Ce fut dans ses environs qu'Asdrubal fut défait par les consuls Claudius Néron et Livius. (*Voir* DE VIR., *ch.* 39.)

SENA, æ, *s. f.* Séné (*plante médicinale*).

SENACULUM, i, *s. n.* Senaculum, lieu où s'assemblait le sénat romain.

Il y avait trois *senaculum* : l'un, entre le Capitole et le Forum; un autre, à la porte Capène, et le troisième, près du temple de Bellone, dans le cirque Flaminien.

SENARIUS, a, um, *adj.* Composé de six.

PH. — *Senarii versus*, Vers de six pieds (1, *prol.*).

SENATOR, oris, *s. m.* Sénateur. (*Voir* Senatus, *et* Pedarius, *au Suppl.*)

SENATORIUS, a, um, *adj.* De sénateur.

SENATUS, ûs, *s. m.* Sénat, conseil perpétuel de la république romaine.

Le sénat devait son institution à Romulus (*voir* DE VIR., *ch.* 2). — Il fut d'abord composé de cent membres, tous choisis parmi les patriciens. On leur donna le nom de *patres*, à cause de leur grand âge, et peut-être aussi à cause des soins *paternels* qu'ils donnaient à la république. — Après la réunion des Sabins au peuple romain, le sénat fut augmenté de cent nouveaux membres. — Tarquin-l'Ancien en ajouta cent autres, que l'on distingua par le nom de *patres minorum gentium* : ceux qui avaient été créés par Romulus étaient appelés *patres majorum gentium*.—Le nom de *patres conscripti*, qu'on donnait parfois aux sénateurs, commença à être en usage après l'expulsion des rois, lorsque Brutus, pour remplacer les 164 que Tarquin-le-Superbe avait fait périr, en nomma d'autres qui furent, de la sorte, *inscrits* sur les registres du sénat. — Sylla et surtout César augmentèrent singulièrement le nombre des sénateurs : Auguste les réduisit à six cents. — Pour être sénateur, il fallait être né libre et jouir d'une certaine fortune. — Parmi les prêtres, le flamine de Jupiter avait seul, de droit, une place au sénat. — Le sénateur dont le nom était inscrit le premier sur les tablettes du censeur s'appelait *prince du sénat.*

SENATUS-CONSULTUM, i, *s. n.* Sénatus-consulte (*décret du sénat*).

SENECA, æ, *s. pr. m.* SÉNÈQUE, philosophe romain.

Il naquit à Cordoue, en Espagne, vers l'an 6 av. J.-C. Après avoir débuté avec éclat au barreau, il le quitta, pour ne pas exciter la jalousie de l'empereur Caligula, qui se piquait d'éloquence : il n'en fut pas moins relégué en Corse. Il fut rappelé par Agrippine, qui lui confia l'éducation de Néron. Le maître ne put contenir que peu de temps le torrent des vices de son élève. La vertu de Sénèque paraissant à Néron une censure continuelle de ses vices, il l'enveloppa dans la conjuration de Pison. Sénèque, à qui l'empereur avait laissé le choix du genre de mort, se fit ouvrir les veines, recourut ensuite au poison, puis enfin, on fut obligé de l'étouffer avec la vapeur d'un bain chaud. — Il mourut l'an 65 de J.-C.

SENECIO, onis, *s. m.* Seneçon (*herbe*).

SENECTA, æ, *s. f.* et

SENECTUS, utis, *s. f.* Vieillesse.

La Vieillesse était, comme divinité, honorée à Athènes. — On la disait fille de l'Erèbe et de la Nuit. On la représentait sous la figure d'une vieille femme, couverte d'une draperie noire. De la main droite, elle tient une coupe, et, de la gauche, elle s'appuie sur un bâton.

EP. S. — *Quum esset extremâ senectute*, Comme il était très vieux (*ch.* 136).

SENEO, es, ui, ere, *v. n.* Être vieux.

SENESCO, scis, nui, scere, *v. n.* Vieillir.

DE VIR.—*Luna senescens*, La lune à son déclin (*ch.* 45).

SENEX, nis, *s. m.* et *f.* Vieillard, vieille femme.

DE VIR — *Experiri adversam fortunam jam senex*, Tomber dans l'adversité sur ses vieux jours (*ch.* 59).

PH. — *Mos senis*[1], La manière du vieillard, *c.-à-d.* d'Esope (2 *prol.*). — *Senex latrans*, Le vieux chien (5, 10).

[1] Phèdre donne par honneur à Esope le titre de *vieillard*, la sagesse et la prudence étant l'apanage de la vieillesse. Quand nous parlons de Lafontaine, nous lui donnons l'épithète de *bonhomme*, par allusion à la naïveté du fabuliste.

SENI, æ, a, *adj. pl.* Six en nombre.

SENILIS, *m. f.*, e, *n.* De vieillard.

DE VIR. — *Ob senilem ætatem*, A cause de leur grand âge (*ch.* 2)

SENILITER, *adv.* En vieillard.

SENIO, onis, *s. m.* Le six (*les six points marqués sur une des faces d'un dé*).

SENIOR, *m. f.*, us, *n.* Plus âgé, plus vieux; vieillard.

SENIORES, um, *s. m. pl.* Nos ancêtres, nos pères; les sénateurs, les vieillards.

DOCTR. — *Deducere seniores*, Reconduire les vieillards (3, 43).

SENIS, *gén. de* senex.

SENIUM, ii, *s. n.* Vieillesse.

APP. — *Senio fractus*, Accablé *ou* cassé de vieillesse (*ch.* 5).

SENNAAR, *s. pr. indécl.*, SENNAAR, plaine d'Asie.

On la place entre le Tigre et l'Euphrate, un peu au-dessus de la jonction de ces deux fleuves.— C'est dans cette plaine que s'établirent les enfants de Noé, après le déluge, et qu'ils élevèrent la fameuse tour de Babel. C'est aussi de là que partirent les hommes pour se répandre sur toute la terre.

SENNACHERIBUS, i, *s. pr. m.* SENNACHÉRIB, fils de Salmanasar, roi d'Assyrie.

Il succéda à son père, l'an 714 av. J.-C. — Ezéchias, qui régnait alors à Jérusalem, ayant refusé

de payer le tribut, Sennachérib entra dans la Judée avec une armée formidable, prit les places les plus fortes, et en passa les habitants au fil de l'épée. Dieu vint au secours d'Ezéchias : dans une seule nuit, dit l'Ecriture, l'ange exterminateur fit périr 185 mille hommes dans le camp de Sennachérib, qui retourna dans ses états, et fut tué par ses deux fils aînés.

SENONES, um, *s. pr. m. pl.* Les SÉNONAIS. Ils occupaient tout le S.-E. de l'ancienne province des Gaules appelée *quatrième Lyonnaise*, ou *Sénonie*. —Vers l'an 356 de Rome, ils envoyèrent, sous la conduite de Brennus, une nombreuse peuplade qui envahit l'Italie, et qui pilla Rome. (*Voir* DE VIR., *ch.* 21.) — Puis, ils s'établirent à côté de l'Ombrie, entre l'Apennin et la mer Adriatique, où ils fondèrent plusieurs villes, dont la principale et la plus ancienne fut appelée *Sena-Gallica*, aujourd'hui *Sinigaglia*.

SENSA, orum, *s. n. pl.* Sentiments, pensées.

SENSATUS, a, um, *adj.* Sensé.

SENSI, *parf. de* sentio.

SENSIBILIS, *m. f.*, e, *n.* et

SENSILIS, *m. f.*, e, *n.* Sensible.

SENSÌM, *adv.* Peu à peu, insensiblement, par degrés, avec mesure.

SENSITIVUS, a, um, *adj.* Sensitif.

SENSUALIA, orum, *s. n. pl.* Les choses sensibles.

SENSUALIS, *m. f.*, e, *n.* Sensuel, qui se rapporte aux sens.

SENSUALITAS, atis, *s. f.* Sensualité (*attachement aux plaisirs des sens*).

SENSUM, i, *s. n.* Sentiment.

SENSURUS, a, um, *part. fut. de* sentio : *Qui sentira.*

SENSUS, a, um, *part. pas. de* sentio.

SENSUS, ûs, *s. m.* Sens, sentiment, avis, opinion.

APP. — *Humanitatis sensu spoliatus*, Privé de tout sentiment d'humanité (*ch.* 29).

PH. — *Delectare sensus*, Récréer l'esprit (2, *prol.*). — *Sensibus perturbatis*, Ayant jeté le trouble dans les esprits (2, 4). — *Colligere sensum*, Comprendre le sens (4, 5).

SENTENTIA, æ, *s. f.* Sentiment, opinion, avis, jugement, sentence, pensée, sens.

APP. — *In eam sententiam*, D'après cette opinion (*ch.* 7).

DE VIR. — *Sententiam rogatus*, Invité à dire son avis (*ch.* 47). — *A sententiâ dimovere*, Faire changer d'avis (*ch.* 61). — *Ex sententiâ*, Selon ton attente (*ch.* 63).

DOCTR. — *Sententiis omnium*, De l'avis de tout le monde, *ou* D'une voix unanime (2, 28). — *Sententia digna regis*, Sentiments dignes d'un roi (3, 9).

PH. — *Dicere sententiam*, Prononcer une sentence, *ou* Rendre un jugement (1, 10).

SENTENTIOSÈ, *adv.* Par sentences, sentencieusement.

SENTENTIOSUS, a, um, *adj.* Sentencieux, plein de sentences.

SENTES, ium, *pl. de* sentis.

SENTICETUM, i, *s. n.* Lieu plein de buissons épineux.

SENTINA, æ, *s. f.* Sentine (*la partie la plus basse d'un navire, par où s'écoulent les ordures*).

SENTIO, is, si, sum, ire, *v. act.* Sentir, s'apercevoir, savoir, penser, être d'avis, juger.

APP. — *Titanus sensit dolum*, Titan s'aperçut de la ruse (*ch.* 1). — *Sensit Juno*, Junon connut cette disposition (*ch.* 15).

DE VIR. — *Non senserat patriam suam captam esse*, Ne s'était pas aperçu, *ou* douté, de la prise de sa patrie (*ch.* 38). — *Sensêre etiam barbari*, Ces barbares, eux aussi, comprirent (*ch.* 40). — *Sensit illam dixisse*, Comprit qu'elle avait fait cette réponse (*ch.* 42). — *Ubi sensit*, Dèsqu'il vit (*ch.* 44). — *Quid sentiret*, Ce qu'il pensait (*ch.* 47).

DOCTR. — *Sentire munificentiam*, Ressentir les effets de la munificence (1, 5). — *Nasica sensit illam respondisse ita*, Nasica comprit qu'elle avait répondu ainsi (2, 22). — *Quid sentiret de iis*, Ce qu'il en pensait (2, 24).

EP. GR. — *Ut victorem nemo sentiret*, Que personne ne s'aperçut qu'il venait de remporter la victoire (*ch.* 117).

PH. — *Sentire repulsam*, Subir un affront (1, 3). — *Nec sentit quidquam*, Ne s'aperçoit de rien (2, 8). — *Si animus* (*tuus*) *sentit*, Si ton esprit reconnaît, *pour* Si tu apprécies (2, *épil.*). — *Nil sentire*, Ne rien entendre (5, 9). — *Sentit profectò*, Il comprit certainement (3, 17). — *Sentiat se describi*, Qu'il comprène que je fais son portrait (4, 8). — *Curabo sentiat*, Je lui ferai voir, *ou* Je lui apprendrai (5, 2).

SENTIS, is, *s. m.* Buisson épineux.

SENTISCO, scis, scere, *v. n.* Sentir, s'apercevoir, se douter, découvrir.

SENTUS, a, um, *adj.* Horrible, hideux, hérissé.

SENUI, *parf. de* senesco.

SEORSÈ, *adv.* et

SEORSÌM, *adv.* et

SEORSÙM, *adv.* et

SEORSÙS, *adv.* A part, en particulier, séparément.

SEPARABILIS, *m. f.*, e, *n.* Séparable.

SEPARATÈ, *adv.* et

SEPARATÌM, *adv.* Séparément, à part.

SEPARATIO, onis, *s. f.* Séparation, division.

SEPARATOR, oris, *s. m.* Celui qui sépare.

SEPARATUS, a, um, *part. pas. de* separo : *Séparé; différent.*

SEPARATUS, ûs, *s. m.* Séparation.

SEPARO, as, avi, atum, are, *v. act.* Séparer, mettre à part, distinguer.

SEPE, *abl. de* sepes.

SEPELIENDUS, a, um, *part. fut. pas. de* sepelio : *Qu'il faut ensevelir.*

SEPELIO, is, ivi, pultum, ire, *v. act.* Ensevelir ; faire des funérailles.

SEPES, is, *s. f.* Haie.

SEPIA, æ, *s. f.* Sèche (*poisson*).

SEPIMEN, inis, *s. n.* et

SEPIMENTUM, i, *s. n.* Clôture faite avec des haies.

SEPIO, is, psi, ptum, ire, *v. act.* Garnir, enclore, entourer de haies.

SEPONENDUS, a, um, *part. fut pas. de* sepono : *Qu'il faut mettre à part.*

SEPONO, is, sui, situm, ere, *v. act.* Séparer, mettre à part; choisir.

SEPOSITIO, onis, *s. f.* Réserve (*ce que l'on met à part*).

SEPOSITUS, a, um, *part. pas. de* sepono.

SEPOSUI, *parf. de* sepono.

SEPSI, *parf. de* sepio.

SEPTA, orum, *s. n. pl.* Clos, enclos, parc, bergerie.

SEPTEM, *indécl.* Sept.

SEPTEMBER, bris, *s. pr. m.* SEPTEMBRE, neuvième mois de l'année.

Son nom lui vient de ce qu'il était le *septième* mois, avant que le commencement de l'année eût été fixé au mois de janvier. — Vulcain en était le dieu tutélaire. — Le signe du zodiaque qui y répond est la Balance.

SEPTEMBRIS, *m. f.*, e, *n.* De Septembre.

SEPTEMDECIM, *indécl.* Dix-sept.

SEPTEMPLICITER, *adv.* Sept fois autant.

SEPTEMVIRATUS, ûs, *s. m.* Septemvirat.

SEPTEMVIRI, orum, *s. m. pl.* Les Septemvirs.

C'étaient des prêtres chargés de préparer et d'ordonner les rites sacrés dans les jeux publics, les processions et les autres solennités.—Les septemvirs formaient, avec les pontifes, les augures et les quindécemvirs, ce qu'on appelait les *quatre grands colléges* des prêtres. (*Voir* Collegium.)

SEPTENARIUS, a, um, *adj.* De sept.

SEPTENI, æ, a, *adj. pl.* Sept en nombre.

SEPTENNIS, *m. f.*, e, *n.* Qui a sept ans.

SEPTENNIUM, ii, *s. n.* L'espace de sept ans.

SEPTENTRIO, onis, *s. m.* Septentrion (*le nord, un des quatre points cardinaux*).

SEPTENTRIONALIS, *m. f.*, e, *n.* et

SEPTENTRIONARIUS, a, um, *adj.* Septentrional, du nord.

SEPTENUS, a, um, *adj.* Septième, de sept.

SEPTERIA, orum, *s. pr. n. pl.* Les SEPTÉRIES.

Les habitants de Delphes célébraient ces fêtes tous les *sept* ans, en mémoire de la victoire remportée par Apollon sur le serpent Python.

SEPTIÈS, *adv.* Sept fois.

SEPTIFARIÀM, *adv.* En sept parties.

SEPTIMIUS, ii, *s. pr. m.* SEPTIMIUS, nom d'un grand nombre de Romains.

SEPTIMÒ, *adv.* Pour la septième fois.

SEPTIMULEIUS, ii, *s. pr. m.* SEPTIMULÉIUS, partisan de Caïus Gracchus.

Il se laissa corrompre par Opimius, et il eut la bassesse de promener dans les rues de Rome la tête de son ancien ami au bout d'une pique, lorsqu'Opimius l'eut assassiné. (*Voir* DE VIR., *ch.* 48.)

SEPTIMÙM, *adv.* Pour la septième fois.

SEPTIMUS, a, um, *adj.* Septième.

SEPTIMUS-DECIMUS, a, um, *adj.* Dix-septième.

Les deux adjectifs de nombre se déclinent.

SEPTINGENARIUS, a, um, *adj.* De sept cents.

SEPTINGENTESIMUS, a, um, *adj.* Sept-[centième.

SEPTINGENTI, æ, a, *adj. pl.* Sept cents.

SEPTINGENTIÈS, *adv.* Sept cents fois.

SEPTIO, onis, *s. f.* Clôture.

SEPTUAGENARIUS, a, um, *adj.* De septante ans, *ou* de soixante-dix ans; septuagénaire (*qui a de 70 à 80 ans*).

SEPTUAGENI, æ, a, *adj. pl.* Septante *ou* soixante-dix.

SEPTUAGENUS, a, um, *adj.* et

SEPTUAGESIMUS, a, um, *adj.* Septantième *ou* soixante-dixième.

SEPTUAGIÈS, *adv.* Septante fois *ou* Soixante-dix fois.

SEPTUAGINTA, *indécl.* Septante *ou* soixante-dix.

SEPTUENNIS, *m. f.*, e, *n.* De sept ans, qui a sept ans.

SEPTUOSÈ, *adv.* Obscurément.

SEPTUOSUS, a, um, *adj.* Obscur.

SEPTUPLÙM, *adv.* Sept fois.

SEPTUPLUS, a, um, *adj.* Septuple (*sept fois autant*).

SEPTUS, a, um, *part. pas. de* sepio.

SEPULCRALIS, *m. f.*, e, *n.* Sépulcral, de tombeau.

SEPULCRETUM, i, *s. n.* Cimetière.

SEPULCRUM, i, *s. n.* Sépulcre, tombe, tombeau.

SEPULTURA, æ, *s. f.* Sépulture.

Les lieux de sépulture étaient publics ou particuliers. — Le Champ-de-Mars et le champ Esquilin étaient ordinairement le lieu de la sépulture des grands. — On enterrait les morts des classes inférieures en dehors de la porte Esquiline, dans un endroit appelé *praticula*. — A l'une des extrémités du champ destiné aux sépultures publiques, on voyait une colonne de pierre, où étaient marqués son étendue et les noms des personnes qu'on y enterrait. (*Voir* Funus.)

EP. GR. — *Ad sepulturam*, Pour lui donner la sépulture (*ch.* 27).

SEPULTUS, a, um, *part. pas. de* sepelio.

SEQUANA, æ, *s. pr. f.* La SEINE, fleuve de France.

Elle prend sa source à Saint-Seine, dans le département de la Côte-d'Or, passe à Paris, à Rouen, et se jète dans la mer, entre le Hâvre et Honfleur.

SEQUAX, acis, *m. f. n.* Qui suit facilement *ou* volontiers; flexible; gluant, visqueux.

SEQUENS, entis, *part. prés. de* sequor.

SEQUENTIA, æ, *s. f.* Conséquence, suite.

SEQUESTER, tra, trum, *adj.* Qui est mis en dépôt.

SEQUESTER, tri *et* tris, *s. m.* Séquestre, dépositaire.

SEQUESTRATIO, onis, *s. f.* Action de mettre en séquestre.

SEQUESTRI, orum, *s. m. pl.* Séquestres.

A Rome, on donnait ce nom à des courtiers, ou entremetteurs, chargés, lors des élections, d'acheter les suffrages du peuple, en déposant chez les électeurs les sommes d'argent promises.

SEQUESTRO, *adv.* A part, en particulier.

SEQUESTRO, as, avi, atum, are, *v. act.* Séquestrer, séparer.

SEQUESTRUM, i, *s. n.* Séquestre, dépôt.

SEQUIOR, *m. f.*, us, *n.* Moindre, pire, inférieur.

SEQUOR, eris, cutus sum, i, *v. dép.* Suivre, poursuivre, rechercher, imiter.

DE VIR. — *Sequi fortunam belli*, Se ranger du côté du vainqueur (*ch.* 4). — *Amicitiam sequi*, Rechercher l'amitié (*ch.* 62).

DOCTR. — *Sequi officium, non fructum*, Rechercher l'accomplissement d'un devoir, et non pas un avantage (3, 7).

EP. GR. — *Sequi aliquem*, Accompagner quelqu'un (*ch.* 182).

PH. — *Me sequetur tertia*, J'emporterai la troisième (1, 5).

SERA, æ, *s. f.* Serrure, cadenas, verrou.

SERAPIS, *s. pr. m. indécl.* SÉRAPIS, divinité égyptienne.

On prend quelquefois Sérapis pour Jupiter, ou pour Pluton; quelquefois aussi on le confond avec Osiris, ou le Soleil; enfin, on en fait un dieu unique, qui comprend toutes les autres divinités.

Sérapis est ordinairement représenté portant une corbeille sur la tête, pour figurer l'Abondance dont ce dieu, pris pour le Soleil, est le père. — Le plus ancien de ses temples était à Memphis. Il en avait un autre à Alexandrie; mais le plus célèbre et le plus fréquenté de tous était à Canope, ville de l'Egypte inférieure.

SERARIUS, a, um, *adj.* De petit-lait.

SERARIUS, ii, *s. m.* Serrurier.

SERENDUS, a, um, *part. fut. pas. de* sero : *Qu'il faut semer, ensemencer, planter.*

SERENITAS, atis, *s. f.* Douceur, sérénité, tranquillité ; temps serein.

SERENO, as, avi, atum, are, *v. act.* Rendre serein; calmer, tranquilliser.

SERENUM, i, *s. n.* Temps serein, beau temps.

SERENUS, a, um, *adj.* Serein, calme.

PH. — *Mutatus ad faciem serenam*, Étant devenu beau (4, 14).

SERESCO, scis, scere, *v. n.* Se sécher.

SERGIA, æ, *s. pr. f.* SERGIA, famille romaine, qui se divisait en deux branches principales : les Fidénas et les Silus.

SERGIUS, ii, *s. pr. m.* SERGIUS, prénom romain.

C'était celui de Catilina, qui était de la branche des Silus, de la famille Sergia.

SERIA, orum, *s. n. pl.* Choses sérieuses.

SERICARIA, æ, *s. f.* Ouvrière en soie.

SERICARIUS, ii, *s. m.* Ouvrier en soie.

SERICATUS, a, um, *adj.* Habillé *ou* vêtu de soie.

SERICUM, i, *s. n.* Soie (*fil produit par le ver-à-soie*).

La soie fut appelée *sericum* en latin, parcequ'elle fut apportée à Rome de chez les *Sères*, peuples de l'Inde, au-delà du Gange. Ces peuples, que l'on présume être des Siamois ou des Chinois, étaient à peine connus des anciens. — On croyait alors que la soie était une production végétale.

SERICUS, a, um, *adj.* De soie.

SERIES, ei, *s. f.* Suite, continuité, série, ordre de choses.

SERILLA, orum, *s. n. pl.* Cordages, câbles.

SERIÒ, *adv.* Sérieusement.

DOCTR. — *Res omninò seriò agebatur*, Les choses se passaient très sérieusement (5, 14).

SERIOR, aris, ari, *v. dép.* Mettre par ordre, arranger.

SERIPHUS, i, *s. pr. m.* SÉRIPHE, île de la mer Egée, et l'une des Cyclades.

Elle est complètement stérile. — C'est là que les Romains exilaient leurs criminels. Ce fut aussi dans cette île que mourut Cassius Sévérus, orateur du siècle d'Auguste. Il y avait été relégué par ordre de Tibère.

SERIUS, a, um, *adj.* Sérieux, grave.

DE VIR. — *Inter seria*, Au milieu d'occupations sérieuses (*ch.* 44).

SERMO, onis, *s. m.* Discours, langage, conversation, entretien.

DE VIR. — *Sermonem excipere*, Entendre *ou* Saisir une conversation (*ch.* 9). — *Sermonibus terere tempus*, Passer le temps à causer (*ch.* 20). — *In sermone*, Dans la conversation (*ch.* 27). — *Sermonem convertit*, S'adressa (*ch.* 45). — *Traxit eam sermone*, La retint en causant (*ch.* 48).

DOCTR. — *Sermo noster*, Notre conversation (3, 18). — *Discedere a sermone*, Se retirer d'une audience (3, 33).

EP. S. — *Indicare sermonem Dei*, Faire connaître les paroles de Dieu (*ch.* 108).

PH. — *Sermone ab ipso*, En l'entendant seulement parler (4, 17).

SERMOCINATIO, onis, *s. f.* Entretien.

SERMOCINATOR, oris, *s. m.* Discoureur.

SERMOCINATRIX, icis, *s. f.* Femme qui discourt.

SERMOCINIUM, ii, *s. n.* Conversation, discours.

SERMOCINOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Discourir, s'entretenir.

SERÒ, *adv.* Tard, sur le soir.

SERO, is, ui, tum, ere, *v. act.* Continuer; entrelacer; approcher.

SERO, is, sevi, satum, ere, *v. act.* Semer, ensemencer.

SEROTINUS, a, um, *adj.* Tardif.

SERPENS, entis, *s. m.* et *f.* Serpent.

Selon la mythologie, le serpent était consacré à Esculape, dieu de la médecine, soit parcequ'il sert à plusieurs remèdes, soit parcequ'il est le symbole de la vigilance des médecins.

SERPENS, entis, *part. prés. de* serpo : *Rampant, qui rampe.*

SERPENTINUS, a, um, *adj.* De serpent.

SERPO, is, psi, ptum, ere, *v. n.* Ramper, se glisser, s'avancer peu à peu, s'insinuer.

SERPYLLUM, i, *s. n.* Serpolet (*plante odoriférante*).

SERRA, æ, *s. f.* Scie.

SERRÆ, arum, *s. f. pl.* Défilés, pas (*passage étroit*), détroits.

SERRANUS, i, *s. pr. m.* SERRANUS, surnom de Cincinnatus.

Ce surnom lui fut donné parceque ceux qui lui apportèrent la nouvelle de sa nomination à la dictature le trouvèrent occupé à *semer* son champ. (*Voir* DE VIR., *ch.* 17) — Quelques auteurs donnent le surnom de *Serranus* à un autre personnage, que l'on croit être Attilius Régulus, à qui l'on confia le souverain pouvoir, et que l'on trouva également occupé aux travaux des champs. (*Voir* DOCTR. MOR., 2, 26.)

SERRATÌM, *adv.* En forme de scie.

SERRATORIUS, a, um, *adj*. Qui sert à scier.

SERRATURA, æ, *s. f.* Sciage.

SERRATUS, a, um, *part. pas. de* serro.

SERRO, as, avi, atum, are, *v. act.* Scier.

SERRULA, æ, *s. f.* Petite scie.

SERTORIUS, ii, *s. pr. m.* SERTORIUS (*Quintus*), célèbre général romain.

Il naquit à Nursie, ville d'Italie, dans la partie la plus septentrionale du pays des Sabins. — Il quitta le barreau, pour faire ses premières armes sous Marius, et fut fait questeur en Gaule. Il désavoua hautement la conduite sanguinaire de Marius et les proscriptions de Sylla. Il se réfugia en Espagne (78 ans av. J.-C.), et s'y maintint longtemps par sa valeur et son adresse. Réunissant autour de lui les plus illustres proscrits, il établit un sénat, et créa des écoles publiques. Pour se faire respecter davantage du peuple, il feignit d'être en rapport avec les dieux par l'intermédiaire d'une biche blanche, qui le suivait partout, même dans les combats.—Après avoir plusieurs fois repoussé les armées romaines, il fut enfin vaincu par Métellus et Pompée à Sagontie et à Italica; mais cet échec n'aurait pas terminé la guerre, si Sertorius n'avait point été assassiné, dans un festin, par Perpenna, un de ses principaux officiers, l'an 73 av. J.-C. (*Voir* DE VIR., *ch.* 58.)

SERTUM, i, *s. n.* Couronne de fleurs, guirlande, feston, bouquet.

DE VIR. — *Sertis coronata*, Ornés de guirlandes (*ch.* 45).

SERTUS, a, um, *part. pas. de* sero : *Entrelacé*.

SERUI, *parf. de* sero, *J'entrelace*, etc.

SERUM, i, *s. n.* Petit-lait; sérosité (*partie aqueuse du sang, etc.*).

SERUM, i, *s. n.* Soir.

SERUS, a, um, *adj.* Tardif.

EP. GR. — ***At serus nimiùm Agesilai adventus fuit***, Mais Agésilas arriva trop tard (*ch.* 78).

PH. — ***Sera pœnitentia***, Repentir tardif (1, 13).

SERVA, æ, *s. f.* Esclave, servante.

SERVABILIS, *m. f.*, e, *n.* Qui peut être conservé.

SERVACULUM, i, *s. n.* Ancre d'un navire.

SERVANDUS, a, um, *part. fut. pas. de* servo : *Qu'il faut conserver*.

SERVÂSTI, *pour* Servavisti.

SERVATOR, oris, *s. m.* Conservateur.

SERVATUS, a, um, *part. pas. de* servo : *Préservé*.

SERVILIA, æ, *s. pr. f.* SERVILIA, nom de deux familles romaines, l'une patricienne, l'autre, plébéienne.

——, SERVILIE, sœur de Caton d'Utique, et mère de Brutus qui conspira contre César.

Elle était de la famille Servilia.—Elle aimait César avec passion, malgré la haine invétérée de Caton pour cet illustre Romaiu. — La liaison de Servilie et de César a fait croire que ce dictateur était père de Brutus : ce qui s'accorderait avec ces paroles de César mourant : « *Tu quoque, fili mi!* Et toi aussi, *mon fils !* »

SERVILIS, *m. f.*, e, *n.* D'esclave, servile, bas, méprisable.

SERVILITER, *adv.* Servilement.

SERVILIUS, ii, *s. pr. m.* SERVILIUS, nom de plusieurs Romains.

——(*Priscus*), consul, l'an 495 av. J.-C.

Il défendit la cause du peuple contre la noblesse, remporta une victoire sur les Volsques, et obtint les honneurs du triomphe, malgré l'opposition du sénat.

SERVIO, is, ii, itum, ire, *v. n.* Servir, soigner, être esclave de.

DOCTR.—***Servire cupiditatibus***, Être esclave de ses passions (5, 7).

PH. — ***Quid refert meâ cui serviam***? Qu'importe qui je serve (1, 15)?

SERVITIA, orum, *s. n. pl.* Esclaves.

SERVITIUM, ii, *s. n.* et

SERVITUDO, inis, *s. f.* et

SERVITUS, utis, *s. f.* Esclavage, servitude.

DE VIR. — ***In servitutem deposcere***, Réclamer comme son esclave (*ch.* 19)

EP. GR. — ***Imponere jugum servitutis***, Réduire en esclavage, *ou* Réduire sous sa domination (*ch.* 87).

EP. S. — ***Addicere in servitutem***, Livrer en servitude (*ch.* 68). — ***Qui eduxi vos e servitute***, Qui vous ai ramenés de la servitude (*ch.* 91).

PH. — ***Servitus obnoxia***, L'esclavage gêné par la dépendance (3, *prol.*).

SERVIUS, ii, *s. pr. m.* SERVIUS (***Tullius***), sixième roi de Rome.

Il était fils de Tullius, prince de Cornicule, ville du Latium, qui fut tué en défendant son pays contre les Romains. Tanaquil, femme de Tarquin-l'Ancien, eut pitié d'Ocrisie, veuve de Tullius. Elle l'accueillit dans son palais, où Ocrisie mit au monde un fils qu'on surnomma *Servius*, parcequ'il était né pour ainsi dire en esclavage. — Elevé avee beaucoup de soin, le jeune Servius devint le gendre de Tarquin, et fut élu roi après la mort de son beau-père, l'an 578 av. J.-C. — Aussi bon général que sage législateur, Servius défit les Véiens et les Toscans, augmenta le nombre des tribus, embellit et agrandit Rome.—Il avait marié ses deux filles à deux petits-fils de Tarquin-l'Ancien : l'aînée, à Tarquin, et la plus jeune, à Aruns. Celle-ci tua son mari et épousa Tarquin, qui, de son côté, avait fait périr sa femme.—Tarquin, pressé de régner, assassina Servius, l'an 534 av. J.-C. (*Voir* DE VIR., *ch.* 7.)

SERVO, as, avi, atum, are, *v. act.* Conserver, garder; sauver, délivrer.

DE VIR. — ***Servavit se et patrem consilio***, Se sauva, ainsi que son père, par un expédient (*ch.* 59).

EP. GR. — ***Servare fidem***, Tenir sa parole (*ch.* 165).

PH. — ***Servare propositum***, Prouver ce que l'on s'est proposé, *ou* Aller à son but (2, *prol.*). — ***Servare diligenter***, Veiller avec soin sur (3, 9).

SERVULA, æ, *s. f.* Petite esclave.

SERVULUS, i, *s. m.* Petit esclave, malheureux esclave.

SERVUS, a, um, *adj.* Sujet à, assujéti; servile.

SERVUS, i, *s. m.* Esclave, serviteur, domestique, valet. (*Voir* Suppl.)

SESAMINUS, a, um, *adj.* De blé de Turquie.

SESAMUM, i, *s. n.* Sésame (*blé de Turquie*).

SESCUPLEX, icis, *m. f. n.* D'une fois et demie autant.

SESCUPLUM, i, *s. n.* Une fois et demie autant.

SESE, *pour* Se, *acc. et abl. de* suî, sibi, se.

SESOSTRIS, *s. pr. m. indécl.* SÉSOSTRIS, célèbre roi d'Egypte.

En admettant comme vrai tout ce qu'on raconte de Sésostris, qui vivait, dit-on, vers 1700 av. J.-C., il divisa son royaume en trente-six districts, dont il confia l'administration à autant de ministres intègres; puis il leva une grande armée, et marcha à la conquête du monde. Il soumit la Libye, l'Ethiopie, l'Arabie et les îles de la mer Rouge; pénétra dans l'Asie et dans l'Inde, plus loin même qu'Alexandre; et, revenant sur ses pas, il envahit l'Europe, et subjugua les Thraces.—De retour dans ses Etats, il se livra à d'utiles travaux, encouragea les arts, bâtit des villes et des temples, et fit creuser des canaux. Devenu infirme et aveugle dans sa vieillesse, il se donna la mort, après un règne de 44 ans.

SESQUI, *adv.* Une fois et demie.

Ce mot se joint aux substantifs et aux adjectifs, dans la composition desquels il entre avec la signification de *et demi*.

SESQUIDIGITALIS, *m. f.*, e, *n.* D'un doigt et demi.

SESQUIDIGITUS, i, *s. m.* Un doigt et demi (*de dimension*).

SESQUIHORA, æ, *s. f.* Une heure et demie.

SESQUIJUGERUM, i, *s. n.* Un arpent et demi. (*Voir* Jugerum.)

SESQUIMODIUS, ii, *s. m.* Un muid et demi. (*Voir* Modius.)

SESQUIPEDALIS, *m. f.*, e, *n.* et

SESQUIPEDANEUS, a, um, *adj.* Qui a un pied et demi.

SESQUIPES, edis, *s. m.* Un pied et demi. (*Voir* Pes, *au Supplém.*)

SESSIBULUM, i, *s. n.* Siège.

SESSILIS, *m. f.*, e, *n.* Propre à s'assoir, propre à servir de siège.

SESSIMONIUM, ii, *s. n.* Salle de conseil, d'assemblée.

SESSIO, onis, *s. f.* Action de s'assoir; séance, session.

SESSITO, as, avi, atum, are, *v. n.* S'assoir.

SESSIUNCULA, æ, *s. f.* Petite réunion, petite assemblée.

SESSOR, oris, *s. m.* Qui est assis; cavalier.

SESSORIUM, ii, *s. n.* Chaise à porteurs.

SESSURUS, a, um, *part. fut. de* sedeo.

SESSUS, ûs, *s. m.* Action de s'assoir; séance, session.

SESTERTIUM, ii, *s. n.* Sesterce (*grand*).

C'était une monnaie fictive valant mille petits sesterces : environ 2,000 fr. Ainsi, *centena sestertia*, cent grands sesterces, équivalent à cent mille petits sesterces : environ 20,000 fr. de notre monnaie.

SESTERTIUS, ii, *s. m.* Sesterce (*petit*).

C'était une petite monnaie d'argent, valant un quart de denier romain : environ 20 centimes de notre monnaie. Quand on disait *milliès sestertiûm* (pour *sestertiorum*), cela voulait dire *milliès* centena millia *sestertiorum*, mille fois cent mille sesterces : environ 20,000 fr. de notre monnaie.

SETA, æ, *s. f.* Soie (*de porc, de sanglier*); brosse, pinceau.

SETH, *s. pr. m. indécl.* SETH, troisième fils d'Adam et d'Eve.

L'Ecriture dit qu'il naquit vers l'an du monde 130, et qu'il mourut à l'âge de 912 ans.

SETIGER, a, um, *adj.* Couvert de soies, de longs poils rudes.

SETOSUS, a, um, *adj.* Plein de soies, à longues soies.

SEU, *conj.* Ou, soit, ou bien.

SEVECTUS, a, um, *part. pas. de* seveho.

SEVEHO, is, xi, ctum, ere, *v. act.* Porter, transporter dehors.

SEVERÈ, *adv.* Sévèrement, rigoureusement.

SEVERITAS, atis, *s. f.* Sévérité, humeur sévère, austérité.

DOCTR. — ***Severitate philosophiæ sublatâ***, Dépouillant la gravité du philosophe (4, 10).

PH. — ***Placare severitatem frontis***, Dérider un front sévère (4, 7).

SEVERITER, *adv.* Sévèrement, rigoureusement.

SEVERITUDO, inis, *s. f.* Sévérité, austérité.

SEVERUS, a, um, *adj.* Sévère, rigoureux, sérieux, grave, triste, austère, dur.

SEVEXI, *parf. de* seveho.

SEVI, *parf. de* sero, *Je sème*, etc.

SEVOCATUS, a, um, *part. pas. de* sevoco.

SEVOCO, as, avi, atum, are, *v. act.* Appeler en particulier; éloigner, retirer.

SEX, *indécl.* Six.

SEXAGENARIUS, a, um, *adj.* De soixante ans, sexagénaire (*qui a de* 60 *à* 70 *ans*).

SEXAGENI, æ, a, *adj. pl.* Soixante.

SEXAGESIMUS, a, um, *adj.* Soixantième.

SEXAGIÈS, *adv.* Soixante fois.

SEXAGINTA, *indécl.* Soixante.

SEXANGULATUS, a, um, *adj.* et

SEXANGULUS, a, um, *adj.* Qui a six angles.

SEXCENARIUS, a, um, *adj.* De six cents.

SEXCENI, æ, a, *adj. pl.* et

SEXCENTENI, æ, a, *adj. pl.* Six cents.

SEXCENTESIMUS, a, um, *adj.* Six centième.

SEXCENTI, æ, a, *adj. pl.* Six cents.

SEXCENTIÈS, *adv.* Six cents fois.

SEXDECIÈS, *adv.* Seize fois.

SEXDECIM, *indécl.* Seize.

SEXENNALIS, *m. f.*, e, *n.* Qui arrive tous les six ans.

SEXENNIS, *m. f.*, e, *n.* De six ans, qui a six ans.

SEXENNIUM, ii, *s. n.* Espace de six années.

SEXIÈS, *adv.* Six fois

SEXTANUS, i, *s. m.* Élève de sixième.

SEXTARIUS, ii, *s. m.* Setier (*romain*).

Cette mesure de capacité valait le 48e de l'amphore, pour les liquides : environ 54 centilitres; et le 16e du muid (*modius*), pour les choses sèches. environ aussi 54 centilitres.

SEXTIA, æ, *s. pr. f.* SEXTIA, famille romaine, de l'ordre des plébéiens.

Elle fournit, en 366 av. J.-C., le premier plébéien honoré du consulat : c'était *Sextius Lateranensis*.

La loi *Sextia Licinia*, décrétée l'an 367 av. J.-C.,

ordonna que, à l'avenir, un des consuls serait choisi parmi les plébéiens. — Cette loi fut rendue sous les auspices de L. Sextius et de C. Licinius, tribuns du peuple.

SEXTIÆ AQUÆ, arum, *s. pr. f. pl.* AIX (Bouches-de-Rhône).

C'est près de cette ville, qui fesait partie de la Gaule cisalpine, que Marius vainquit les Cimbres, 103 ans av. J.-C. — Bâtie par le proconsul C. Sextius Calvinus, 120 ans av. J.-C., elle devint célèbre par ses eaux thermales. C'est de là qu'elle a reçu son nom, qui signifie *Eaux de Sextius*.

SEXTILIS, is, *s. pr. m.* SEXTILE.

C'est le nom que les anciens Romains donnèrent au mois d'Août, qui était le *sixième*, quand l'année commençait au mois de Mars. — On lui donna, dans la suite, le nom de l'empereur Auguste, en latin *Augustus*, dont nous avons fait *Août* par corruption.

SEXTILIS, *m. f.*, e, *n.* Sextile (*se dit de l'aspect de deux planètes distantes de* 60 *degrés*).

SEXTILIUS, ii, *s. pr. m.* SEXTILIUS, nom de plusieurs Romains.

—— (*Caius*).

Il fut un des six tribuns militaires qui, pour la première fois, jouirent de l'autorité consulaire, an 454 av. J.-C. (*Voir* Tribunus.)

—— préteur.

Il gouvernait le pays des Carthaginois. — Ce fut lui qui ordonna à Marius de sortir de cette province. Cet illustre exilé répondit à l'envoyé du gouverneur : « Dis à ton maître que tu as vu Marius assis sur les ruines de Carthage. » (*Voir* DE VIR., *ch.* 55.)

SEXTIUS, ii, *s. pr. m.* SEXTIUS, nom de plusieurs Romains.

—— (*Lucius*), tribun du peuple.

Il fit rendre, avec son collègue C. Licinius, la loi *Sextia Licinia*, qui ordonnait que, à l'avenir, un des consuls serait choisi parmi les plébéiens, an 367 av. J.-C.

—— (*C. Calvinus*), proconsul dans la Gaule.

L'an 120 av. J.-C., il fit bâtir la ville d'*Aquæ Sextiæ*, aujourd'hui *Aix* (Bouches-du-Rhône), à laquelle il donna son nom.

SEXTÒ, *adv.* Sixièmement, pour la sixième fois.

SEXTÙM, *adv.* Pour la sixième fois.

SEXTUS, a, um, *adj.* Sixième.

SEXTUS, i, *s. pr. m.* SEXTUS, fils de Tarquin-le-Superbe. (*Voir* TARQUINIUS.)

SEXTUS DECIMUS, a, um, *adj.* Seizième.

Les deux adjectifs se déclinent. Ainsi, on dit, au féminin, *sexta decima*, et, au neutre, *sextum decimum*.

SEXUALIS, *m. f.*, e, *n.* Sexuel, de sexe.

SEXUS, ûs, *s. m.* Sexe (*différence physique du mâle et de la femelle*).

SI, *conj.* Si, bien que, quand même.

DE VIR. — *Si certam victoriam videam*, Quand même je serais certain d'être vainqueur (*ch.* 22).

EP. GR. — *Si superaveris*, Lorsque tu auras soumis (*ch.* 165).

SIBI, *dat. de* suî, sibi, se.

SIBILATOR, oris, *s. m.* Siffleur.

SIBILATUS, ûs, *s. m.* Sifflement.

SIBILO, as, avi, atum, are, *v. n.* Siffler.

SIBILUM, i, *s. n.* et

SIBILUS, i, *s. m.* Action de siffler; coup de sifflet.

SIBILUS, a, um, *adj.* Sifflant, qui siffle.

SIBIMET, *dat.* A soi-même.

SIBIMETIPSIS, *dat. pl.* A eux-mêmes.

SIBYLLA, æ, *s. f.* Sibylle, prophétesse chez les anciens.

La sibylle la plus renommée était celle de Cumes, en Italie. Elle écrivait ses prophéties sur des feuilles volantes qu'elle plaçait à l'entrée de sa grotte. Ceux qui venaient la consulter s'emparaient de ces feuilles avant qu'elles fussent dispersées par le vent.

SIBYLLINUS, a, um, *adj.* Sibyllin, de sibylle.

Une des sibylles proposa à Tarquin de lui vendre neuf livres de prophéties. Le roi ne voulant pas lui donner le prix qu'elle demandait, elle brûla trois de ces livres, et demanda la même somme pour les six autres. Tarquin ayant encore refusé de les acheter, elle en brûla encore trois, et exigea toujours le même prix pour les trois derniers. Tarquin, surpris de cette singularité, acheta les livres : on les appela *livres sibyllins*, et le roi en confia la garde à un collége de prêtres.—On consultait ces livres dans les grandes calamités. Ils furent brûlés lors de l'incendie du Capitole, qui arriva du temps de Sylla.

SIC, *adv.* Au point, de telle nature, tellement. — *Sic ut*, Tellement que. (*Passim.*)

PH. — *Valeas sic ut es farina*, Je fais des vœux pour ta santé, aussi vrai que tu es farine (4, 2).

SIC, *conj.* Ainsi, de la sorte, de même, de cette façon.

SICA, æ, *s. f.* Poignard, dague, stylet.

SICAMBRI, orum, *s. pr. m. pl.* Les SICAMBRES, peuples belliqueux de la Germanie.

Ils habitèrent d'abord près du Rhin, puis il s'étendirent à l'E. jusqu'au Weser. — Ils luttèrent longtemps contre les Romains. Auguste marcha contre eux, mais sans pouvoir venir à bout de les vaincre. Drusus, plus heureux, les réduisit, et les transporta dans les contrées occidentales de la Gaule.

SICANI, orum, *s. pr. m. pl.* Les SICANIENS, ancien peuple d'Espagne.

Ils abandonnèrent leur patrie, passèrent en Italie, et vinrent s'établir ensuite dans la Sicile, qu'ils nommèrent *Sicania*.—Plus tard, ayant été chassés par les Sicules (*Siciliens*), ils se retirèrent dans les parties occidentales de l'île.

SICANIA, æ, *s. pr. f.* SICANIE, ancien nom de la Sicile. (*Voir* SICANI *et* SICILIA.)

SICARIA, æ, *s. f.* Besace.

SICARIUS, ii, *s. m.* Sicaire, assassin.

SICCABILIS, *m f.*, e, *n.* Qu'on peut sécher *ou* dessécher.

SICCANEUS, a, um, *adj.* et

SICCANUS, a, um, *adj.* Sec de sa nature.

SICCATIO, onis, *s. f.* Dessèchement.

SICCATUS, a, um, *part. pas. de* sicco : *Séché, desséché.*

SICCÈ, *pour* Sic.

SICCÈ, *adv.* Sèchement.

SICCESCO, scis, scere, *v. n.* Se sécher, se dessécher, devenir sec.

SICCINÈ, *adv.* Est-ce ainsi?

SICCITAS, atis, *s. f.* et

SICCITUDO, inis, *s. f.* Sécheresse.

SICCO, as, avi, atum, are, *v. act.* Sécher, dessécher.

SICCUS, a, um, *adj.* Sec.

EP. S.—*Mare siccum*, Mer desséchée (*ch.* 87). — *Relinquere alveum siccum*, Laisser le lit à sec (*ch.* 93). — *Trajicere sicco pede*, Traverser à pieds secs (*ch.* 94).

SICERA, æ, *s. f.* Bière (*boisson*).

SICHÆUS, i, *s. pr. m.* SICHÉE, prêtre du temple d'Hercule, en Phénicie.

Il épousa Didon, et fut assassiné par Pygmalion, son beau-frère : ce que Didon ayant appris, elle s'enfuit de Tyr, en emportant avec elle des trésors enfouis dans un lieu que lui indiqua l'ombre de Sichée. (*Voir* DIDO.)

SICHEM, *s. pr. f. indécl.* SICHEM, aujourd'hui *Naplouse*, ville de Judée.

Elle était située entre le mont Garizim et le mont Hébal, dans une vallée très fertile. — Elle fut détruite par Abimélech, un des fils de Gédéon, et rebâtie ensuite par Jéroboam. — C'est près de cette ville que les dix tribus se révoltèrent contre Roboam, l'an 980 av. J.-C. (*Voir* EP. S., *ch.* 143.) — C'est aussi près de là qu'était le puits de Jacob, où Jésus convertit la Samaritaine.

Les habitants de Sichem se nommaient *Sichimites* ou *Sichémites*. Ils furent tous tués par les fils de Jacob.

SICILIA, æ, *s. pr. f.* SICILE, autrefois *Sicanie*, la plus grande et la plus célèbre des îles de la Méditerranée.

Elle est située à l'extrémité de l'Italie. Elle était si fertile en blé qu'on l'appelait le *grenier* du peuple romain.—Ses principales montagnes sont l'Etna (*Gibello*), et l'Eryx, près de la mer. Ses villes principales sont : Drépane, Panorme, Himère, Messane, Catane, Syracuse (autrefois capitale), Agrigente, Sélinonte et Enna tout-à-fait au centre. — Cette île a environ 200 lieues de tour. Elle est séparée de l'Italie par le détroit de Sicile (*phare de Messine*), où se trouvaient Charybde et Scylla, écueils jadis redoutés des navigateurs.

La Sicile reçut quelques colonies de la Phénicie et de la Grèce. Elle fut conquise par les Carthaginois, qui la possédèrent jusqu'au moment où ils furent obligés de la céder aux Romains, l'an 242 av. J.-C. Syracuse seule était restée en leur pouvoir; mais elle leur fut enlevée, en 212, par Marcellus. (*Voir* DE VIR., *ch.* 38.)

SICILIMENTUM, i, *s. n.* Regain (*herbe qu'on fauche dans les prés, après une première récolte*).

SICILIO, is, ivi, itum, ire, *v. act.* Faucher le regain.

SICINIUS, ii, *s. pr. m.* SICINIUS, (*Caius-Vellutus*), tribun du peuple.

Il fut un des auteurs de la retraite sur le mont Sacré, fit porter la loi Sicinia, qui défendait d'interrompre un tribun pendant qu'il haranguait le peuple, fut nommé, un des premiers, tribun du peuple, l'an 493, av. J.-C. Il fut un des accusateurs de Coriolan.

SICLUS, i, *s. m.* Sicle, poids et monnaie des juifs.

Le sicle-*poids* valait un peu plus de 9 grammes, et le sicle-*monnaie* valait 2 fr. 06 c.

SICUBI, *pour* Si alicubi, *adv.* Si quelque part, si en quelque lieu.

SICULA, æ, *s. f.* Stylet, petit poignard.

SICULI, orum, *s. pr. m. pl.* SICULES, peuple originaire de la Dalmatie.

Il vint d'abord s'établir dans l'Italie, puis passa dans l'île de Sicanie, à laquelle il donna le nom de *Sicile*, vers l'an 1059 av. J.-C.

SICULUS, a, um, *adj.* Sicilien, de Sicile.

On appelait *siculum mare*, mer de Sicile, cette partie de la mer Tyrrhénienne qui baigne les côtes de la Sicile. — On appelait *siculum fretum*, aujourd'hui *phare de Messine*, le détroit qui sépare l'Italie de la Sicile, et qui fait communiquer la mer Tyrrhénienne avec la mer Ionienne.—C'est dans ce détroit que se trouvaient les écueils de Charybde et de Scylla.

SICUNDÈ, *pour* Si alicundè, *adv.* Si de quelque part.

SICUT, *conj.* et

SICUTI, *conj.* Comme, de même que.

SICYON, onis, *s. pr. f.* SICYONE, ville du Péloponèse, et ancienne capitale de la Sicyonie.

Cette ville resta longtemps sans importance ; mais elle en acquit dans le deuxième siècle av. J.-C., lors de la confédération achéenne, dont elle devint en quelque sorte la métropole.

SICYONIA, æ, *s. pr. f.* SICYONIE, petite contrée septentrionale du Péloponèse, à l'E. de l'Achaïe.

A la mort de Charidème, dernier roi de cette contrée, l'an 1089 av. J.-C., les Héraclides, maîtres du Péloponèse, conquirent aussi la Sicyonie, et y établirent une république.

SIDERALIS, *m. f.*, e, *n.* Sidéral, qui concerne les astres.

SIDEREUS, a, um, *adj.* Des astres, des étoiles.

SIDERIS, *gén. de* sidus.

SIDO, is, sedi *et* sidi, ere, *v. n.* S'abattre, couler bas, s'affaisser, s'écrouler.

SIDON, onis, *s. pr. f.* et

SIDONIA, æ, *s. pr. f.* SIDON, ville de la Phénicie, sur le bord de la mer.

Sa fondation remonte aux premières époques de l'histoire, puisqu'on l'attribue à Sidon, fils de Chanaan. — Elle était riche et puissante, quand les Hébreux vinrent s'établir dans le pays voisin. — Après avoir été longtemps la capitale de la Phénicie, elle fut obligée de céder le premier rang à Tyr, et même de se soumettre aux princes de cette ville. — Cyrus conquit Sidon et l'incorpora à ses Etats.

Après la mort d'Alexandre, elle passa aux rois d'Egypte; de ceux-ci, aux rois de Syrie, et enfin aux Romains. — Elle est aujourd'hui peu considérable, et porte le nom de *Séide*.

SIDONII, orum, *s. pr. m. pl.* Les SIDONIENS, habitants de Sidon.

Ils étaient renommés par leur industrie, leurs connaissances astronomiques, leur commerce et leurs entreprises maritimes. — On leur attribue l'invention du verre, des toiles fabriquées, et de la couleur de pourpre.

On appèle aussi *Sidoniens* les Phéniciens, avant la fondation de Tyr. On donne enfin ce nom aux Carthaginois, dont la ville fut bâtie par des Tyriens.

SIDONIUS, a, um, *adj.* Sidonien, de Sidon.

SIDUS, eris, *s. n.* Constellation, astre, étoile ; le haut des airs ; le ciel.

DOCTR. — *Sidera negant*, Les cieux te refusent (5, 19).

PH. — *Ad sidera*, Au ciel (1, 6).

SIGALION, ontis, *s. pr. m.* SIGALION, dieu du silence chez les Grecs.

Il s'appelait *Harpocrate* chez les Egyptiens. (*Voir* APP. *ch.* 32, *et* HARPOCRATES.)

SIGEUM, ei, *s. pr. n.* SIGÉE, promontoire de la Mysie, dans la Troade, sur la mer Egée.

Il était célèbre par les combats sanglants que s'y livrèrent les Grecs et les Troyens, et par le tombeau d'Achille.

SIGILLARIA, orum, *s. pr. n. pl.* SIGILLAIRES, fête célébrée par les anciens Romains.

Cette fête était appelée *sigillaria*, à cause des présents, tels que cachets (*sigilla*), anneaux, gravures et sculptures qu'on s'envoyait réciproquement. — Elle durait quatre jours, et suivait immédiatement les Saturnales, qui en duraient trois.

SIGILLARIS, *m. f.*, e, *n.* De cachet.

SIGILLATÌM, *adv.* Séparément.

SIGILLATOR, oris, *s. m.* Qui scelle; qui fabrique de petites figures.

On appelait *Sigillatores* des prêtres égyptiens chargés de marquer d'un cachet (*sigillum*) les victimes destinées aux sacrifices. — Cette marque signifiait que la bête avait les qualités requises.

SIGILLATUS, a, um, *part. pas. de* sigillo.

SIGILLO, as, avi, atum, are, *v. act.* Cacheter, sceller, marquer.

SIGILLUM, i, *s. n.* Petite figure en relief; cachet, sceau.

SIGNACULUM, i, *s. n.* Cachet, sceau.

SIGNANDUS, a, um, *part. fut. pas. de* signo : *Qu'on doit marquer.*

SIGNARIUS, ii, *s. m.* Enseigne, guidon (*qui porte un petit drapeau*).

SIGNATÈ, *adv.* Distinctement.

SIGNATIO, onis, *s. f.* Action de cacheter; moyen de reconnaître.

SIGNATOR, oris, *s. m.* Celui qui scelle; graveur, ciseleur, sculpteur.

SIGNATORIUS, a, um, *adj.* Qui sert à cacheter, à sceller.

SIGNATURA, æ, *s. f.* Apposition du sceau, du cachet.

SIGNATUS, a, um, *part. pas. de* signo : *Cacheté, scellé.*

SIGNIFER, feri, *s. m.* Enseigne, guidon, porte-drapeau.

SIGNIFEX, icis, *s. m.* Sculpteur, graveur.

SIGNIFICABILIS, *m. f.*, e, *n.* Significatif, expressif.

SIGNIFICANTER, *adv.* D'une manière expressive.

SIGNIFICANTIA, æ, *s. f.* Expression significative.

SIGNIFICATIO, onis, *s. f.* Indice, marque, témoignage; signification.

SIGNIFICATIVUS, a, um, *adj.* et

SIGNIFICATORIUS, a, um, *adj.* Significatif.

SIGNIFICO, as, avi, atum, are, *v. act.* Signifier, indiquer, marquer, faire entendre.

APP. — *Ad significandam celeritatem pœnarum*, Pour indiquer la célérité des châtiments (*ch.* 12).

DE VIR. — *Significare*, Donner à entendre (*ch.* 34). — *Seque eodem esse animo significavit quo*, Et fit entendre qu'il pensait comme (*ch.* 61).

SIGNO, as, avi, atum, are, *v. act.* Marquer, imprimer, graver, empreindre, sceller, cacheter.

SIGNUM, i, *s. n.* Signe, signal; drapeau, étendard, enseigne; statue; sceau.

Dans les premiers temps, les Romains portaient pour enseigne un faisceau d'herbe ou de foin, attaché au bout d'une perche. (*Voir* Manipulus.) — Ils eurent ensuite pour enseignes des légions plusieurs sortes d'animaux différents, tels que l'aigle, le loup, le minotaure, le cheval, le sanglier, etc. — Marius ne conserva que l'aigle, qui devint alors l'enseigne unique des légions romaines. Toutefois, les cohortes en avaient de particulières : c'étaient de petites bannières d'une étoffe de pourpre, sur laquelle étaient brodés des dragons ou d'autres animaux. — *Voir*, au mot *Vexillum*, l'enseigne de la cavalerie.

Tous les autres peuples avaient aussi leurs enseignes particulières. Sur les étendards égyptiens était une tête de bœuf; sur ceux des Assyriens, une colombe; sur ceux des Germains, un lion ou un serpent; sur ceux des Athéniens, un olivier ou une chouette; un sphinx sur ceux des Thébains; un cheval ailé sur ceux des Corinthiens.

DE VIR. — *Nobilia signa*, Tableaux remarquables (*ch.* 38). — *Collatis signis*, Ayant réuni leurs drapeaux (*ch.* 39). — *Signo impressus*, Revêtu de sa signature (*ch.* 50).

DOCTR. — *A signis abesse*, S'éloigner de son drapeau (3, 17).

SILA, æ, *s. pr. f.* SILA, forêt fameuse du Brutium.

Elle était fort étendue : on en tirait d'excellente poix. Le mot *sila* est évidemment une corruption de *silva*, forêt.

SILANA, æ, *s. pr. f.* SILANA, surnom de plusieurs familles romaines, principalement des Junius.

SILANUS, i, *s. m.* Tuyau de fontaine (*par où l'eau sort*).

SILARUS, i, *s. pr. m.* SILARE, aujourd'hui *Sélo*, principale rivière de la Lucanie.

Elle sortait de l'Apennin, et se jetait dans le golfe de Pestum. — C'est sur ses bords que Spartacus fut battu, 71 ans av. J.-C. — Les anciens attribuaient à ses eaux la vertu de pétrifier les feuilles.

SILENDUS, a, um, *part. fut. pas. de* sileo: *Qu'on doit taire.*

SILENS, entis, *part. prés. de* sileo : *Qui se tait; calme, silencieux.*

SILENTER, *adv.* et

SILENTIÒ, *adv.* En silence.

SILENTIOSUS, a, um, *adj.* Où règne un grand silence; taciturne.

SILENTIUM, ii, *s. n.* Silence, repos, tranquillité, oubli.

Les anciens révéraient le Silence comme un dieu, sous le nom d'*Harpocrate* et de *Sigalion*, et le représentaient avec un doigt sur les lèvres. (*Voir* HARPOCRATES, *et* APP., *ch.* 12.)

SILENUS, i, *s. pr. m.* SILÈNE, demi-dieu, père nourricier et compagnon de Bacchus.

Les uns le font fils de Mercure et de la Terre; les autres, de Pan et d'une nymphe. — Son caractère jovial et railleur le rendait agréable aux dieux, à l'assemblée desquels il assistait très souvent. A son retour des Indes, où il avait accompagné Bacchus, il s'établit dans les campagnes d'Arcadie, où il se

fit aimer de tout le pays. — Après sa mort, on lui rendit les honneurs héroïques, et les Eléens lui consacrèrent un temple. — On le représente sous la forme d'un vieillard, gros, petit, chauve et camus, le front orné de cornes, toujours ivre, et monté sur un âne, sur lequel il a bien de la peine à se soutenir. — On lui donne aussi une couronne de lierre, et une coupe pleine.

SILEO, es, ui, ere, *v. n.* Se taire, garder le silence; être tranquille.

SILER, eris, *s. n.* Osier.

SILESCO, scis, scere, *v. n.* S'apaiser, devenir calme *ou* silencieux.

SILEX, icis, *s. m.* Caillou.

SILICERNIUM, ii, *s. n.* Silicerne, banquet funèbre, qui, chez les Romains, terminait la cérémonie des funérailles. (*Voir* Funus.)

SILICEUS, a, um, *adj.* De caillou; dur, inflexible.

SILICIS, *gén. de* silex.

SILIGINARIUS, a, um, *adj.* Qui concerne la farine de pur froment.

SILIGINEUS, a, um, *adj.* De fleur de farine de froment.

SILIGO, inis, *s. f.* Fleur de farine de froment.

SILIQUA, æ, *s. f.* Cosse, gousse, enveloppe des grains.

SILIQUOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Pousser des cosses, des gousses.

SILIQUOSUS, a, um, *adj.* Qui a des cosses, des gousses.

SILIA, æ, *s. pr. f.* Silia, nom d'une famille romaine qui fournit plusieurs consuls, dans les derniers temps de la république et sous les premiers empereurs.

SILO, *s. pr. f. indécl.* Silo, ville de la Judée, dans la tribu d'Ephraïm, sur une éminence.

C'est là que furent conservés l'arche et le tabernacle, jusqu'à ce qu'ils fussent pris par les Philistins.

SILOE, *s. pr. f. indécl.* Siloé, fontaine fameuse de la Palestine, dans la Samarie.

A certains jours et à certaines heures, il en jaillissait, avec un grand bruit, une eau brillante et limpide. On en fit, par la suite, une piscine où J.-C. envoya l'aveugle-né se laver, lorsqu'il eut mis sur les yeux de cet homme de la boue mêlée avec sa salive.

SILUI, *parf. de* sileo.

SILUS, a, um, *adj.* Camus.

SILVA, æ, *s. f.* Bois, forêt; quantité, abondance.

PH. — *Silvas petere*, Se retirer dans la forêt (2, 1).

SILVANI, orum, *s. pr. m. pl.* Silvains.

Par ce nom générique, on désignait les Satyres, les Faunes, etc. (*Voir* APP., *ch.* 12.)

SILVANUS, i, *s. pr. m.* Silvain, dieu champêtre, le même que le dieu Pan des Grecs.

Le culte de Silvain prit naissance dans la Sicile. — Ce dieu était extrêmement honoré en Italie. Il avait un temple à Rome, et un autre sur le bord de la mer. — On parait ses autels de branches de pin ou de cyprès. On ne lui offrit d'abord que du lait, ou bien une mule; ensuite, on lui offrit un cochon.

SILVATICUS, a, um, *adj.* De forêt, de bois; sauvage.

SILVESCO, scis, scere, *v. n.* Pousser trop de bois.

SILVESTRIS, *m. f.*, e, *n.* De bois, de forêt; sauvage.

SILVICOLA, æ, *s. m.* Habitant des forêts.

SILVICULTRIX, icis, *s. f.* Habitante des forêts.

SILVOSUS, a, um, *adj.* Plein de forêts, abondant en bois.

SILVULA, æ, *s. f.* Petit bois, bocage, bosquet.

SIMEON, onis, *s. pr. m.* Siméon, fils de Jacob et de Lia.

Etant allé en Egypte, avec ses autres frères, pour acheter du blé, il y fut retenu par Joseph, et servit d'ôtage, jusqu'à ce que ses frères eussent ramené Benjamin. (*Voir* EP. S., *ch.* 57.)

La tribu de Siméon occupait la province la plus méridionale de toute la Palestine : Hébron en était la ville principale.

SIMIA, æ, *s. f.* Guenon (*femelle du singe*).

SIMILA, æ, *s. f.* Fleur de farine.

SIMILIS, *m. f.*, e, *n.* Semblable, égal, pareil.

DE VIR. — *Ad similem tui*, Vers un homme de ton espèce (*ch.* 21). — *Simili modo*, De la même manière (*ch.* 64).

PH. — *Simili modo*, De nouveau (1, 23). — *Jure simili*, Au même titre (1, 25).

SIMILITAS, atis, *s. f.* Similitude, ressemblance.

SIMILITER, *adv.* Pareillement, de même, semblablement.

DOCTR. — *Similiter constans*, Toujours également ferme (1, 9).

SIMILITUDO, inis, *s. f.* Similitude, ressemblance, comparaison.

DOCTR. — *Aliqua similitudo*, Une certaine ressemblance (1, 7).

SIMILLIMÈ, *adv. superl.* Tout-à-fait pareillement.

SIMILO, as, avi, atum, are, *v. n.* Ressembler, être semblable.

SIMIOLUS, i, *s. m.* Petit singe.

SIMIUS, ii, *s. m.* Singe.

Les Egyptiens honoraient cet animal d'un culte particulier. — Chez les Romains, il était de mauvais augure.

SIMOIS, is, *s. pr. m.* Simoïs, ancien fleuve de l'Asie-Mineure, dans la partie de la petite Phrygie qui forme la Troade.

Il avait sa source sur le mont Ida, arrosait les campagnes de Troie, et se jetait dans le Xanthe. — Ce n'est plus aujourd'hui qu'un faible ruisseau, et même quelques voyageurs doutent de son existence.

SIMON, onis, *s. pr. m.* Simon, nom de plusieurs personnages juifs.

——, second fils de Mathathias.

Jonathas, son frère, ayant été tué par Tryphon, usurpateur du trône de Syrie, le peuple nomma Simon pontife, chef et prince, l'an 143 av. J.-C. Dès l'année suivante, il proclama l'indépendance absolue de la Judée, prit Gaza et la forteresse de Jérusalem, dont il fit sa résidence. — Ne voulant pas rendre à Antiochus Nicanor les places fortes que ce prince lui avait concédées, il envoya ses deux fils, Jean et

Hyrcan, contre le général d'Antiochus qui s'avançait pour ravager la Judée : ce général fut complètement battu. — Trois ans après, Simon fut assassiné par Ptolémée, son gendre, qui espérait, par ce meurtre, se faire revêtir de la grande sacrificature. (*Voir* EP. S., *ch.* 208.)

SIMONIA, æ, *s. f.* Simonie (*convention illicite*).

SIMONIDES, is, *s. pr. m.* SIMONIDE, fameux poète, natif de l'île de Cée (*Zia*), île de la mer Egée.

Il florissait vers l'an 480 av. J.-C.—Les anciens fesaient le plus grand cas de ses ouvrages. Tous les princes de la Grèce et de la Sicile recherchaient son amitié. — Suivant Phèdre, il était aimé des Dieux, puisqu'ils lui sauvèrent la vie. Il mourut à l'âge de 98 ans. — Les Syracusains, qui l'avaient comblé d'honneurs pendant sa vie, lui élevèrent un monument après sa mort. (*Voir* PH., 4, 15, *et* DOCTR. MOR., 1, 3.)

SIMPLEX, icis, *m. f. n.* Simple, frugal; sincère, pur.

EP. S — *Simplex moribus*, Simple de caractère (*ch.* 27).

SIMPLICITAS, atis, *s. f.* Simplicité, sincérité.

SIMPLICITER, *adv.* Simplement, franchement, naturellement, tout uniment.

SIMPLICITÙS, *adv.* Avec simplicité.

SIMPLÒ, *adv.* Simplement.

SIMPLUS, a, um, *adj.* Simple.

SIMPULUM, i, *s. n.* Simpulum.

C'était un vase sacré avec lequel on fesait des libations dans les sacrifices. — Avant de frapper la victime, le prêtre goûtait le vin qui était dans ce vase, le fesait goûter à ceux qui étaient présents, et le versait ensuite entre les cornes de la victime. — Le *simpulum* servait aussi de mesure.

SIMUL, *adv.* Ensemble, en même temps.

—— *ac*, Aussitôt que.

DOCTR. — *Simul ac redisset domum*, Aussitôt qu'il serait rentré chez lui (*ch.* 22).

PH. — *Simul ac vocem miserit*, Toutes les fois qu'il fait entendre sa voix (3, 16).

SIMULACRUM, i, *s. n.* Image, statue, représentation, simulacre, fantôme.

APP. — *Ejus simulacrum prostabat*, Sa statue la représentait (*ch.* 12). — *Sub simulacris deorum*, Sous l'emblême des dieux (*ch.* 29).

DE VIR. — *Veluti simulacra*, Comme des statues (*ch.* 21). — *Pugnæ simulacrum exhibuit*, Il les fit assister au simulacre d'un combat (*ch.* 43).

PH. — *Simulacrum suum videre*, Voir son image (1, 4).

SIMULANS, antis, *part. prés. de* simulo : *Feignant, fesant semblant*.

SIMULANTER, *adv.* et

SIMULATÈ, *adv.* Avec dissimulation, sans faire semblant de rien.

SIMULATIO, onis, *s. f.* Déguisement, dissimulation, feinte, prétexte.

SIMULATOR, oris, *s. m.* Fourbe, hypocrite.

SIMULATUS, a, um, *part. pas. de* simulo : *Feint; déguisé; contrefait.*

DE VIR. — *Simulatus transfuga*, Faux déserteur (*ch.* 25).

SIMULO, as, avi, atum, are, *v. act.* Feindre, dissimuler.

DE VIR. — *Simulare fugam*, Faire semblant de fuir (*ch.* 4).

DOCTR. — *Agere aliud, aliud simulare*, Faire autre chose que ce qu'on paraît vouloir faire (3, 28).

PH. — *Iter simulare*, Feindre de partir (3, 9).

SIMULTAS, atis, *s. f.* Inimitié secrète, haine.

DE VIR. — *Simultatem cum aliquo gerere*, Avoir de l'inimitié pour quelqu'un, *ou* Etre brouillé avec quelqu'un (*ch.* 28 *et* 63).

SIMUS, 1re *pers. pl. du subj. prés. de* sum.

SIMUS, a, um, *adj.* Camus, camard.

SIN, *conj.* Que si, mais si. — *Sin autem*, Si au contraire; — *Sin minùs*, Sinon. (*Passim.*)

PH. — *Sin autem minùs*, Si vous ne le lisez pas (3, *prol.*).

SINA, æ, *s. pr. f.* SINAÏ, montagne très haute du désert de ce nom, dans l'Arabie.

Le mont Sinaï est célèbre, principalement parceque Dieu y apparut à Moïse, et que ce fut là qu'il lui donna le décalogue. — C'est aujourd'hui le *Gibel monsa*. (*Voir* EP. S., *ch.* 90 *et* 91.)

SINA, æ, *s. pr. f.* La CHINE, grand empire d'Asie.

SINÆ, arum, *s. pr. m. pl.* Les CHINOIS.

SINAPI, *s. n. indécl.* Senevé (*plante*); graine de moutarde.

SINAPINUS, a, um, *adj.* De senevé, de moutarde.

SINAPIS, is, *s. f.* Senevé (*plante*); graine de moutarde.

SINAPISMUS, i, *s. m.* Sinapisme (*cataplasme fait avec de la graine de moutarde*).

SINCERÈ, *adv.* Sincèrement, avec franchise, sans déguisement.

SINCERITAS, atis, *s. f.* Pureté, sincérité, franchise.

SINCERUS, a, um, *adj.* Sincère, pur, sans mélange, net, entier.

SINE, *prép. abl.* Sans.

DE VIR. — *Sine ullâ dimicatione*, Sans combattre, *ou* Sans coup férir (*ch.* 8).

SINE, *impér. de* sino.

SINGULARIS, *m. f.*, e, *n.* Singulier, grand, rare, précieux.

EP. S. — *Certamen singulare*, Combat singulier, duel (*ch.* 116).

SINGULARITAS, atis, *s. f.* Nombre singulier.

SINGULARITER, *adv.* Singulièrement.

SINGULATÌM, *adv.* En particulier, à part.

SINGULI, æ, a, *adj. pl.* Chaque, chacun en particulier, un à un.

DE VIR. — *Jam singuli supererant*, Déjà il n'en restait plus qu'un de chaque côté (*ch.* 4). — *Singulas per noctes*, Chaque nuit (*ch.* 60).

EP. GR. — *Singulos majori labore debellabis*, Vous aurez plus de peine à les réduire chacun séparément (*ch.* 17).

PH. — *Corripere singulas*, Les saisir les unes après les autres (1, 2). — *Illicere singulos*, Engager ceux qui passaient (1, 8). —

Cœpit vesci singulas, Il se mit à les manger les unes après les autres (1, 30). — *Dum scrutatur singula*, Tandisqu'il examine tout (2, 8). — *Notare singulos*, Montrer du doigt les individus (3, *prol.*). — *In horas singulas*, A toute heure, *ou* D'heure en heure (3, 13).

SINGULTATUS, a, um, *part. pas. de* singulto : *Entrecoupé de sanglots.*

SINGULTÌM, *adv.* En sanglotant.

SINGULTIO, is, ire, *v. n.* et

SINGULTO, as, are, *v. n.* Sangloter, pousser beaucoup de sanglots.

SINGULTUS, ûs, *s. m.* Sanglot.

SINISTER, tra, trum, *adj.* Gauche ; de bon augure, *ou* de mauvais augure ; fatal, funeste.

Quand le mot *sinister* signifie *sans astres*, de *sine astris*, il est pris en mauvaise part; au contraire, quand il signifie *à gauche, du côté gauche*, il est pris en bonne part, attendu que les augures, quand ils voulaient faire leurs observations, se tournaient vers le *midi* : ils avaient alors l'orient à gauche.

APP. — *Genius sinister*, Génie de mauvais augure (*ch.* 12).

DE VIR. — *Sinistris manibus gerere*, Porter à la main gauche (*ch.* 2).

PH. — *Natura sinistra*, La nature peu bienveillante, *ou*, *au figuré*, Malheureuse étoile, (2, *épil.*).

SINISTRA, æ, *s. f.* La gauche, la main gauche.

SINISTRÈ, *adv.* En mauvaise part.

SINISTRO, as, are, *v. act.* Tourner à gauche.

SINISTRORSÙM, *adv.* et

SINISTRORSÙS, *adv.* A gauche.

SINO, is, sivi, situm, ere, *v. act.* et *n.* Laisser faire, permettre.

DE VIR. — *Sine me filiam ultimò alloqui*, Laisse-moi parler une dernière fois à ma fille (*ch.* 19).

DOCTR. — *Sinimus defluere*, Nous la laissons s'écouler (2, 5).

PH. — *Sinite illas frui*, Laissez-les jouir (4, 13).

SINOPE, es, *s. pr. f.* SINOPE, grande ville du royaume de Pont, dans l'Asie-Mineure.

Elle fut fondée par une colonie de Milésiens. — Indépendante jusqu'au règne de Pharnace II, roi de Pont, qui la soumit, elle devint la capitale de ce royaume sous Mithridate-le-Grand, après la mort duquel elle fit partie du royaume de Bosphore. — Sous l'empire romain, elle fut une des villes les plus florissantes de l'Asie. — Diogène-le-Cynique était né à Sinope.

SINOPENSIS, *m. f.*, e, *n.* De Sinope.

SINUATIO, onis, *s. f.* et

SINUATUS, ûs, *s. m.* Sinuosité.

SINUATUS, a, um, *part. pas. de* sinuo : *Courbé.*

SINUM, i, *s. n.* Pot au lait, pot à beurre.

SINUO, as, avi, atum, are, *v. act.* Courber ; faire des plis et des replis. — *Sinuare arcum*, Tendre un arc. (*Passim.*)

SINUOSÈ, *adv.* Par des détours, obscurément.

SINUOSUS, a, um, *adj.* Qui a des sinuosités, tortueux.

SINUS, ûs, *s. m.* Sein, poitrine ; pli ; golfe, mer, rivage.

On appelait *sinus* un pli que formaient les Romains lorsque, de leur main gauche, ils soulevaient le bas de leur robe. (*Voir* Toga.)

DE VIR. — *Sinu ex togâ facto*, Ayant fait une sorte de poche avec le pan de sa robe (*ch.* 36).

PH. — *Sinus Ponti*, Le Pont-Euxin (4, 7). — *Fovere sinu*, Réchauffer dans son sein (4, 15).

SION, *s. pr. f. indécl.* SION, une des quatre montagnes sur lesquelles était bâtie Jérusalem.

Elle comprenait toute la partie méridionale de la ville. — On la prend quelquefois pour la ville elle-même.

SIPARIUM, ii, *s. n.* Siparium.

C'était une sorte de rideau qui se tirait devant la scène, dans les théâtres romains, pendant qu'on changeait quelques décorations.

SI QUÀ, *pour* Si aliquà, *adv.* Si de la manière, si par quelque moyen.

SI QUANDÒ, *pour* Si aliquandò, *adv.* Si quelquefois.

SI QUID, *pour* Si aliquid, *pron.* Si quelque chose.

SI QUIDEM, *conj.* Puisque, si toutefois, car.

EP. GR. — *Si quidem nemo superfuit*, A ce point qu'il ne resta personne (*ch.* 188).

SI QUIS, qua, quid *et* quod, *pour* Si aliquis, etc., *adj.* et *pron.* Si quelque, si quelqu'un.

SIR. (*Voyez par* SCIR *les mots en* SIR *qui manquent ici.*)

SIREN, is, *s. f.* Sirène.

Les Sirènes, filles du fleuve Achéloüs et d'une muse, étaient au nombre de trois. Elles habitaient des rochers escarpés, sur le bord de la mer, entre l'île de Caprée et la côte d'Italie. Par la douceur magique de leur voix, elles attiraient les passants ; et ceux-ci, oubliant de manger et de boire, mouraient faute d'aliments. (*Voir* APP., *ch.* 27, comment Ulysse échappa à leurs enchantements.)

APP. — *In eodem freto siculo degebant sirenes*, Dans ce même détroit, qui sépare la Sicile de l'Italie, habitaient les sirènes (*ch.* 10).

SIRENIUS, a, um, *adj.* De sirène, qui concerne les sirènes.

SIRIS, is, *s. pr. f.* SIRIS, ville d'Italie, sur le golfe de Tarente.

Elle était regardée comme le port d'Héraclée. — On en attribuait la fondation aux Troyens, après la prise de Troie. — Les Romains livrèrent une bataille à Pyrrhus près de cette ville.

SIRIUS, ii, *s. pr. m.* SIRIUS, une des étoiles qui forment la constellation de la Canicule.

Les anciens en redoutaient si fort les influences, qu'ils lui offraient des sacrifices pour détourner ses malins effets. — Sirius est aussi un nom du Soleil. — Ce nom vient d'*Osiris*, divinité égyptienne, ou du Nil, qu'on appelait aussi *Siris*, et dont les débordements paraissent correspondre au lever de Sirius.

SISAMNES, is, *s. pr. m.* SISAMNÈS, juge prévaricateur.

Cambyse, roi des Perses, le fit écorcher tout vif. Ce prince ordonna en outre que la peau de Sisamnès fût clouée sur le fauteuil des juges, afinque la crainte d'un semblable supplice les retînt dans les bornes du devoir.

SISARA, æ, *s. f.* Bruyère.

SISARRA, æ, *s. f.* Brebis qui a plus d'un an.

SISER, eris, *s. n.* Chervis (*plante dont la racine est bonne à manger*).

SISTO, is, stiti, stitum, ere, *v. act.* et *n.* Arrêter, retenir; comparaître.

DE VIR. — *Sistunt gradum*, Ils s'arrêtent (*ch.* 25).

SISTRATUS, a, um, *adj.* Qui tient un sistre à la main.

SISTRUM, i, *s. n.* Sistre, instrument de musique.

Les Egyptiens s'en servaient à la guerre et dans les cérémonies religieuses d'Isis. — Il était en métal, de forme ovale, avec des verges, ou cordes, aussi en métal. On le tenait à la main, au moyen d'une poignée, et on l'agitait en cadence.

SISYGAMBIS, is, *s. pr. f.* SISYGAMBIS, mère de Darius.

Elle fut faite prisonnière par Alexandre, à la bataille d'Issus, avec le reste de la famille royale. — Le vainqueur la traita avec le plus grand respect. De son côté, Sisygambis eut pour Alexandre une tendresse de mère, et, quand elle apprit sa mort, elle se laissa mourir de faim, pour ne pas lui survivre. (*Voir* EP. GR., *ch.* 144, 145 *et* 176.)

SISYPHUS, i, *s. pr. m.* SISYPHE, héros célèbre par ses ruses et sa perfidie.

On lui attribue la fondation d'Ephyre, qui depuis fut appelée *Corinthe*. — Après sa mort, il fut condamné dans les enfers à rouler continuellement une grosse roche au sommet d'une montagne, d'où elle retombait aussitôt par son propre poids. — On varie sur la cause de ce supplice : les uns l'attribuent aux brigandages de Sisyphe, et à la cruauté avec laquelle il fesait périr les voyageurs *sous des monceaux de pierres*; d'autres, à la recommandation qu'il fit à sa femme, avant de mourir, de jeter son corps sans sépulture : ce qu'elle exécuta ponctuellement. Sisyphe, l'ayant appris aux enfers, demanda à Pluton la permission de retourner sur la terre pour punir sa femme. — Après quoi, il ne voulut plus retourner aux enfers. Mercure l'y ramena de vive force, et il fut condamné au supplice que nous avons dit, pour avoir violé la promesse qu'il avait faite à Pluton.

SITARCIA, æ, *s. f.* Sac, poche.

SITELLA, æ, *s. f.* Urne (*où l'on dépose les boules pour voter*).

SITHONIA, æ, *s. pr. f.* SITHONIE, nom donné à toute la Thrace.

Ce nom était primitivement celui d'une des îles de la Chalcidique, vers la mer Egée; et comme la Chalcidique fesait alors partie de la Thrace, le nom de *Sithonie* fut donné à ce dernier pays, et celui de *Sithoniens* à ses habitants.

SITIBUNDUS, a, um, *adj.* Qui a toujours soif, altéré.

SITICULOSUS, a, um, *adj.* Sec, aride; qui excite la soif, qui altère.

SITIENS, entis, *part. prés. de* sitio : *Qui a soif*; *sec, aride*.

SITIENTER, *adv.* Ardemment.

SITIO, is, ivi, ire, *v. n.* Avoir soif, être altéré; être aride; desirer passionnément.

APP. — *Mediis in aquis sitire*, Mourir de soif au milieu des eaux (*ch.* 22).

SITIS, is, *s. f.* Soif (*envie de boire*); ardeur, desir ardent, passion extrême.

PH. — *Siti compulsus*, Attiré par la soif (1, 1).

SITITOR, oris, *s. m.* Qui desire avec ardeur.

SITIUS, ii, *s. pr. m.* SITIUS, officier du parti de César.

Il combattit pour lui en Afrique avec de grands succès, et obtint en récompense le gouvernement d'une partie de la Mauritanie qui avait appartenu à Manassès, ami de Juba. — Après la mort de César, Sitius fut assassiné par Arabion, fils de Manassès.

SITIVI, *parf. de* sitio.

SITTYBA, æ, *s. f.* Peau (basane, etc.) dont on couvre les livres.

SITULA, æ, *s. f.* et

SITULUS, i, *s. m.* Seau (*pour puiser*); urne (*pour déposer les votes*).

SITURUS, a, um, *part. fut. de* sino : *Qui permettra*.

SITUS, a, um, *adj.* Situé, placé, enterré.

EP. S. — *Esse situm*, Consister (*ch.* 104).

SITUS, ûs, *s. m.* Position, situation, pays; ordure, crasse, saleté.

SIVE, *conj.* Soit, ou bien, soit que.

SIVI, *parf. de* sino.

SMARAGDINUS, a, um, *adj.* De couleur d'émeraude.

SMARAGDUS, i, *s. m.* Émeraude (*pierre précieuse*).

SMEGMA, atis, *s. n.* Savon.

SMERDIS, is, *s. pr. m.* SMERDIS, second fils de Cyrus.

Il fut laissé en Perse par Cambyse, son frère, lorsque celui-ci partit pour son expédition d'Egypte. Craignant ensuite que, durant son absence, Smerdis s'emparât du trône, Cambyse le fit poignarder secrètement.

——, *le Mage*, troisième roi de Perse.

Avant son avénement au trône, il n'était que simple mage (*voir* Magus). — Sa physionomie et sa taille étaient semblables à celles du jeune Smerdis, assassiné en secret par ordre de Cambyse. — A la mort de ce dernier, il profita de cette ressemblance pour se faire proclamer roi. Mais la fraude fut bientôt découverte : sept nobles Perses le tuèrent, et élevèrent à sa place sur le trône Darius, fils d'Hystaspe, un d'entre eux.

SMYRNA, æ, *s. pr. f.* SMYRNE, ville de la Lydie (Asie-Mineure).

C'était une des villes ioniennes les plus riches et les plus puissantes. — Elle était située sur la mer, à l'extrémité septentrionale de l'isthme de la presquîle de Clazomène. — Elle passa successivement sous la domination des Eoliens, des Ioniens, des Lydiens et des Macédoniens. Plusieurs fois détruite, elle se releva toujours. — On y voyait des édifices remarquables; mais ce qui rendait surtout Smyrne importante, c'est qu'elle fut de bonne heure une des villes les plus commerçantes de la Grèce asiatique. — Smyrne, port de mer sur l'Archipel, fait aujourd'hui partie de l'Anatolie, dont elle est le chef-lieu.

SMYRNÆI, orum, *s. pr. m. pl.* Les SMYRNÉENS, habitants de Smyrne.

SOBOLES, is, *s. f.* Race, postérité, rejeton.

APP. — *Niobe,... numerosam amisit sobolem*, Niobé,... perdit une famille nombreuse (*ch.* 22).

SOBRIÈ, *adv.* Sobrement.

SOBRIETAS, atis, *s. f.* Sobriété, retenue, tempérance, frugalité.

SOBRINA, æ, *s. f.* Cousine.

SOBRINUS, i, *s. m.* Cousin.

SOBRIUS, a, um, *adj.* Sobre, modéré, retenu, de sang-froid.

SOCCATUS, a, um, *adj.* Qui porte des brodequins.

SOCCULUS, i, *s. m.* Petit brodequin.

SOCCUS, i, *s. m.* Brodequin.

C'était une chaussure simple et peu élevée, à l'usage des acteurs qui jouaient la comédie, tandisque la chaussure, haute et magnifique, nommée *cothurne*, était le signe distinctif du costume tragique.

SOCER, eri, *s. m.* Beau-père.

SOCERA, æ, *s. f.* Belle-mère.

SOCERUS, i, *s. m.* Beau-père.

SOCIA, æ, *s. f.* Compagne, épouse.

EP. S. — *Dare sociam*, Donner pour compagne (*ch.* 2 *et* 5).

SOCIABILIS, *m. f.*, e, *n.* Sociable, vivant.

SOCIALIS, *m. f.*, e, *n.* Social, des alliés.

DE VIR. — *Sociale bellum*, Guerre sociale (*ch.* 58).

On appela *guerre sociale* une guerre célèbre qui commença l'an 91 av. J.-C., et à laquelle prirent part presque toutes les nations alliées de Rome, parcequ'on leur avait refusé le droit de bourgeoisie. Les Romains mirent sur pied cent mille hommes : les Marses et leurs alliés opposèrent des forces plus considérables encore. Après plusieurs succès, ils furent battus à Asculum, et furent obligés de demander la paix, après avoir soutenu la guerre durant trois années. — Les Romains accordèrent alors le droit de bourgeoisie à tous les peuples d'Italie, et la tranquillité fut rétablie aussitôt.

SOCIALITER, *adv.* Selon les règles de la société.

SOCIANDUS, a, um, *part. fut. pas. de* socio : *Qu'il faut allier, joindre.*

SOCIATOR, oris, *s. m.* et

SOCIATRIX, icis, *s. f.* Qui associe, qui allie, qui joint.

SOCIATUS, a, um, *part. pas. de* socio.

SOCIETAS, atis, *s. f.* Société, union, alliance ; communauté ; partage.

APP. — *Vocare aliquem in periculi et gloriæ societatem*, Appeler quelqu'un à partager ses périls et sa gloire (*ch.* 18).

DE VIR. — *Societatem petere*, Demander à faire société (*ch.* 2). — *Societas consilii*, Complot (*ch.* 9).

EP. GR. — *Societas imperii*, Partage de l'autorité (*ch.* 66). — *In societatem recipere*, Faire alliance avec (*ch.* 146). — *Societatem coire*, Former une confédération (*ch.* 186).

PH. — *Societas cum potente*, Société (que l'on fait) avec un plus puissant que soi (1, 5).

SOCIO, as, avi, atum, are, *v. act.* Allier, joindre, unir, associer.

SOCIUS, a, um, *adj.* De société, partagé, commun.

SOCIUS, ii, *s. m.* Compagnon, camarade, allié.

PH. — *Socium esse*, Faire société (1, 5).

SOCORDIA, æ, *s. f.* Lâcheté, négligence, indolence.

SOCORS, ordis, *m. f. n.* Lâche, paresseux, négligent, indolent.

SOCRATES, is, *s. pr. m.* SOCRATE, un des philosophes les plus célèbres de l'antiquité.

Il naquit à Athènes, l'an 469 av. J.-C., d'un sculpteur nommé *Sophronisque.* Il fut déclaré, par l'oracle de Delphes, le plus sage des hommes. Accusé de mal parler des dieux, il se défendit avec une noblesse et une indépendance qui irritèrent ses juges. Ayant été condamné à mort, il but la ciguë, sans effort, sans jactance, et mourut avec un calme extraordinaire. — Les Athéniens reconnurent son innocence, et lui érigèrent une statue d'airain dans une des plus belles places de leur ville.

SOCRUS, ûs, *s. f.* Belle-mère.

SODALIS, *m. f.*, e, *n.* Camarade, ami.

Les Romains appelaient *sodales* les prêtres d'un même collége, et particulièrement ceux qui étaient chargés de desservir les autels d'un empereur mis au rang des dieux.

SODALITAS, atis, *s. f.* et

SODALITIUM, ii, *s. n.* Association, société (*de personnes*).

SOL, solis, *s. pr. m.* Le SOLEIL.

Ce fut le premier objet de l'idolâtrie. — C'est le *Baal* des Chaldéens, le *Saturne* des Carthaginois, l'*Osiris* des Egyptiens, le *Mithras* des Perses, le *Phœbus* ou l'*Apollo* des Grecs et des Romains. C'est à Rhodes surtout qu'on lui rendait un culte pompeux et solennel. C'est là qu'on lui dédia ce colosse fameux, qui fut une des sept merveilles du monde. (*Voir* RHODUS.)

DOCTR. — *Medio sole*, Au milieu du jour (3, 40). — *Absis paulùm a sole*, Que tu t'éloignes un peu de mon soleil (6, 2).

PH. — *Medio sole*, Au milieu du jour, *c.-à-d.* A midi, *ou* En plein midi (3, 17).

SOLAMEN, inis, *s. n.* Consolation, soulagement.

SOLANDUS, a, um, *part. fut. pas. de* solor : *Qu'il faut consoler.*

SOLARIS, *m. f.*, e, *n.* Du soleil.

SOLARIUM, ii, *s. n.* Lieu exposé au soleil; cadran solaire.

SOLATIO, onis, *s. f.* et

SOLATIUM, ii, *s. n.* Consolation, soulagement.

PH. — *Mortis in solatio*, Pour se consoler de mourir (1, 9).

SOLATOR, oris, *s. m.* Consolateur.

SOLEA, æ, *s. f.* Sandale, soulier, pantoufle, semelle ; sole (*poisson de mer*).

SOLEMNE, is, *s. n.* Solennité, fête.

SOLEMNIS, *m. f.*, e, *n.* Solennel, célèbre, éclatant.

SOLEMNITAS, atis, *s. f.* Solennité, fête.

SOLEMNITER, *adv.* Solennellement, avec solennité.

SOLEO, es, solitus sum, ere, *v. n. irrég.* Avoir coutume.

PH. — *Ut fieri solet*, Comme cela arrive ordinairement (3, 8).

SOLERS, ertis, *m. f. n.* Adroit, habile, ingénieux ; sage.

DE VIR. — *Solers cunctatio Fabii*, L'habile lenteur de Fabius (*ch.* 37).

EP. GR. — *Divitiarum quæstu quàm custodiâ solertior*, Plus habile à amasser des richesses qu'à les conserver (*ch.* 122).

SOLERTER, *adv.* Habilement, ingénieusement, adroitement.

SOLERTIA, æ, *s. f.* Adresse, habileté, industrie; sagacité, pénétration, finesse d'esprit.

APP. — *Parem adhibuit solertiam*, Il fit preuve d'autant d'adresse (*ch.* 15).

DOCTR. — *Pro captu solertiæ*, Selon la dose d'intelligence (2, 20).

PH. — *Solertiæ docili*, A l'homme rusé et souple (1, 27).

SOLIDATIO, onis, *s. f.* Fondation, affermissement.

SOLIDATUS, a, um, *part. pas. de* solido.

SOLIDÈ, *adv.* Solidement, entièrement.

SOLIDESCO, scis, scere, *v. n.* Devenir solide, s'affermir.

SOLIDITAS, atis, *s. f.* Solidité, fermeté.

SOLIDO, as, avi, atum, are, *v. act.* Affermir, rendre solide.

SOLIDUM, i, *s. n.* Terre ferme.

SOLIDUM, i, *s. n.* Solde, paie, salaire.

SOLIDUS, a, um, *adj.* Solide, ferme, dur; entier.

On appela d'abord *solidus*, en sous-entendant *nummus*, toute monnaie considérée comme entière et non divisée en fractions. Plus tard, le mot *solidus* désigna spécialement une monnaie d'or du poids de quatre scrupules, qui fut frappée sous Constantin, l'an 325 de J.-C.— Après *solidus* on sous-entendait alors *aureus*.

SOLILOQUIUM, ii, *s. n.* Soliloque, monologue.

SOLILOQUUS, a, um, *adj.* Qui parle seul.

SOLITANÆ, arum, *s. f. pl.* Limaçons.

SOLITARIUS, a, um, *adj.* Solitaire (*qui est seul*, *qui vit seul*).

SOLITÒ, *adv.* A l'ordinaire, de coutume.

Cet adverbe, qui n'est, en réalité, qu'un ablatif, ne s'emploie qu'après un comparatif.

EP. S. — *Tristior solitò*, Plus triste qu'à l'ordinaire (*ch.* 46).

SOLITO, as, avi, atum, are, *v. n.* Avoir coutume.

SOLITUDO, inis, *s. f.* Solitude, désert.

SOLITUS, a, um, *part. pas. de* soleo : *Accoutumé*, *ordinaire*.

SOLIUM, ii, *s. n.* Trône.

SOLLICITATIO, onis, *s. f.* Sollicitation, poursuite.

SOLLICITATOR, oris, *s. m.* Qui sollicite, qui poursuit.

SOLLICITATUS, a, um, *part. pas. de* sollicito.

SOLLICITÈ, *adv.* et

SOLLICITÒ, *adv.* Avec soin.

SOLLICITO, as, avi, atum, are, *v. act.* Solliciter, presser, exciter, appeler, troubler, émouvoir, inquiéter.

EP. GR.—*In societatem armorum sollicitare*, Attirer dans son parti (*ch.* 182).

SOLLICITUDO, inis, *s. f.* Chagrin, inquiétude, sollicitude; intérêt.

SOLLICITUS, a, um, *adj.* Vigilant, inquiet, soucieux, tourmenté.

PH. — *Ducere ævum sollicitum*, Mener une existence pleine d'inquiétude, *ou* Vivre dans des transes continuelles (1, 30).

SOLON, onis, *s. pr. m.* SOLON, législateur d'Athènes, et un des sept sages de la Grèce.

Il naquit à Salamine (île de Chypre), l'an 368 av. J.-C. — Par son père, il descendait de Codrus, et de Pisistrate par sa mère. — Après avoir parcouru la plus grande partie de la Grèce pour se fortifier dans la philosophie et la politique, il rentra dans sa patrie, qu'il trouva en proie aux dissensions civiles. — Nommé archonte et souverain législateur (il avait refusé la royauté), il s'occupa à réformer le gouvernement de l'Etat. Il partagea les citoyens en quatre tribus. Ses lois furent gravées sur des tables, et mises en vers, afinqu'elles se fixassent plus facilement dans la mémoire.—Ces lois furent en vigueur durant plus de 400 ans. (*Voir* EP. GR., *ch.* 4,5 *et* 6.)

SOLOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Consoler.

SOLSTITIUM, ii, *s. n.* Solstice.

Ce mot signifie que le soleil s'arrête, *sol stat.* On croyait, en effet, que, à l'époque des jours les plus longs et des jours les plus courts, le soleil s'arrêtait quelque peu avant de reprendre sa course.

Le solstice d'été a lieu le 21 juin : c'est le jour le plus long de l'année; le solstice d'hiver a lieu le 21 décembre : c'est le jour le plus court.

SOLUM, i, *s. n.* Sol, terrain. — *Solo æquare*, Raser, ruiner de fond en comble. (*Passim.*)

SOLÙM, *adv.* et

SOLUMMODÒ, *adv.* Seulement

SOLUS, a, um, *adj.* Seul.

APP. — *Solam Junonem ostendit*, Ne montra que Junon (*ch.* 1).

PH.—*Solum esse familiam domino*, Composer seul tout le domestique de son maître (3, 17).

SOLUTÈ, *adv.* Librement.

SOLUTILIS, *m. f.*, e, *n.* Qui se dissout.

SOLUTIO, onis, *s. f.* Action de délier; solution, dissolution; paiment.

SOLUTUS, a, um, *part. pas. de* solvo.

APP. — *Ab omni curâ solutus*, Exempt de tout soin (*ch.* 7). — *Ventis solutis*, Les vents étant ainsi en liberté (*ch.* 27).

DOCTR. — *Solutus pœnâ*, Acquitté (3, 41).

EP. GR.— *Invenit pontem solutum*, Trouva le pont détruit (*ch.* 21). — *Solutus jurejurando suo*, Délié de son serment (*ch* 33). — *Solutâ obsidione*, Le siége ayant été levé (*ch.* 113).

PH. — *Pectus solutum*, Esprit libre, *ou* débarrassé des affaires (3, *prol.*). — *Solutus crepusculo*, Détaché quand vient la nuit (3, 6).

SOLVI, *parf. de* solvo.

SOLVO, is, vi, utum, ere, *v. act.* Délier, dénouer, détacher; résoudre; payer.—*Solvere obsidionem*, Lever le siége, *ou* un siége. (*Passim.*)

APP. — *Solvere nodum objectum*, Expliquer une difficulté (*ch.* 20). — *Classis... solvit*, La flotte... leva l'ancre (*ch.* 24).

DE VIR. — *Solvere e portu*, Partir du port, *ou* Lever l'ancre (*ch.* 61).

DOCTR. — *Solvere cupiditates suas*, S'abandonner à ses passions (5, 7).

EP. GR. — *Solvere nexum*, Délier un nœud (*ch.* 136).

EP. S. — *Solvere vincula*, Briser les liens (*ch.* 183).

PH. — *Solvere errorem*, Détruire une erreur (4, 5).

SOMNIATOR, oris, *s. m.* Songeur, rêveur.
EP. S. — *Ecce somniator venit*, Voilà notre songeur (*ch.* 40).

SOMNICULOSÈ, *adv.* Négligemment.

SOMNICULOSUS, a, um, *adj.* Assoupi, endormi.

SOMNIFER, fera, ferum, *adj.* et

SOMNIFICUS, a, um, *adj.* Qui assoupit, qui endort.

SOMNIO, as, avi, atum, are, *v. n.* Avoir un songe, rêver; sommeiller.

SOMNIOSUS, a, um, *adj.* Qui ne fait que rêver; endormi.

SOMNIUM, ii, *s. n.* Songe, rêve, vision, fantaisie.

Les Songes, enfants du Sommeil, étaient représentés voltigeant autour du lit de leur père, et occupés à en défendre les approches.—Les Songes *faux* sortent, dit-on, des enfers par une porte d'ivoire : ils sont considérés comme de pures illusions et de vains fantômes de l'imagination. Les Songes *vrais* sortent par une porte de corne : ils annoncent des biens ou des maux réels.

DE VIR. — *Quùm utrique consuli somnio obvenisset*, Comme les deux consuls avaient rêvé (*ch.* 23).

SOMNUS, i, *s. m.* Sommeil.

Considéré comme divinité allégorique, le Sommeil était fils de l'Erèbe et de la Nuit : c'était le père des Songes. — Son palais était un antre profond, inaccessible aux rayons du soleil, et dont l'entrée était obstruée par des touffes énormes de pavots et par d'autres plantes somnifères.—Le dieu était représenté endormi sur un lit de feuillage. Les Songes voltigeaient autour de lui, et Morphée, son principal ministre, entretenait un silence éternel dans cette sombre demeure.

APP. — *Somnum capere*, Dormir (*ch.* 2).
DE VIR. — *Somnum non videre*, Ne pas dormir, ne pas fermer l'œil (*ch.* 62).
DOCTR. — *Somnum capere*, Dormir (4, 14).
EP. S. — *Excitatus e somno gravi*, Sortant d'un profond sommeil (*ch.* 72). — *Somnus arctus*, Profond sommeil (*ch.* 108). — *Somno oppressus*, Accablé de sommeil (*ch.* 123).

SONABILIS, *m. f.*, e, *n.* et

SONANS, antis, *part. prés. de* sono : *Qui rend un son, qui résonne.*

SONIPES, pedis, *m. f. n.* Dont les pieds font retentir la terre, *ou* Aux pieds résonnants.
PH. — *Sonipes iratus*. Le cheval irrité (4, 4).

SONITUS, ûs, *s. m.* Son, bruit, éclat.

SONO, as, ui, itum, are, *s. n.* Sonner, résonner; signifier.
APP. — *Ut vox græca sonat*, Comme le mot grec l'indique (*ch.* 12).
DE VIR.—*Bellicum sonare*, Sonner la charge (*ch.* 45).

SONOR, oris, *s. m.* Son éclatant.

SONORÈ, *adv.* Avec bruit.

SONORITAS, atis, *s. f.* Sonorité (*force* ou *éclat du son*).

SONORUS, a, um, *adj.* Sonore, résonnant.

SONS, ontis, *m. f. n.* Coupable.
APP. — *De sontibus sumere supplicium*, Punir *ou* Faire périr les coupables (*ch.* 1).

SONTICUS, a, um, *adj.* Malfesant, nuisible.

SONUS, i, *s. m.* et

SONUS, ûs, *s. m.* Son, chant, bruit, éclat.
DOCTR. — *Perducere ad sonum gratum*, Amener *ou* Forcer à rendre des sons agréables (4, 12).
PH. — *Vinci sono*, Être vaincu pour le chant (3, 16).

SOPHIA, æ, *s. f.* Sagesse.

SOPHISMA, atis, *s. n.* Sophisme (*argument captieux*).

SOPHISTA, æ, *s. m.* et

SOPHISTES, æ, *s. m.* Sophiste.

Ce nom était donné chez les Grecs à certains hommes qui fesaient profession d'enseigner la philosophie et la rhétorique. — Plus tard, perdant de vue la recherche de la vérité, ils en vinrent au point de soutenir le pour et le contre : c'est ce qui a fait donner le nom de *sophismes* aux arguments captieux. Aussi, le nom de *sophiste* était-il devenu une épithète injurieuse.

SOPHISTICÈ, *adv.* D'une manière captieuse.

SOPHISTICUS, a, um, *adj.* Sophistique, captieux, trompeur.

SOPHOCLES, is, *s. pr. m.* SOPHOCLE, célèbre poète tragique, et général athénien.

Il naquit vers l'an 495 av. J.-C., à Colone, près d'Athènes.— A 25 ans, il obtint le prix de tragédie, dont le sujet était la conquête de l'île de Scyros. — Dans sa vieillesse, il fut accusé par ses enfants d'être tombé en démence. Sophocle se présenta à ses juges, leur lut sa tragédie d'OEdipe à Colone, qu'il venait d'achever, et demanda si l'auteur d'un tel ouvrage était fou. Le tribunal se leva, rempli d'admiration, et Sophocle fut reconduit chez lui en triomphe. Il mourut à l'âge de 92 ans. Il avait composé, dit-on, 127 tragédies : il ne nous en reste que 7. — Il avait eu Eschyle pour maître, et eut pour rival Euripide, dont il balança la gloire.

Sophocle ne se distingua pas seulement comme poète : il fut aussi homme d'état. Il commanda les armées athéniennes, et remplit avec honneur les fonctions d'archonte. (*Voir* EP. GR., *ch.* 38.)

SOPHUS, i, *s. m.* Sage, philosophe.
PH. — *Factus sophus*, Devenu sage, *c.-à-d.* Instruit par (4, 14).

SOPIO, is, ivi, itum, ire, *v. act.* Endormir, assoupir, engourdir.

SOPITUS, a, um, *part. pas. de* sopio.
PH. — *Sopita primo somno*, Dans le premier sommeil (3, 9).

SOPOR, oris, *s. m.* Sommeil, profond assoupissement.
EP. S. — *Immittere soporem in*, Endormir (*ch.* 2).

SOPORATUS, a, um, *part. pas. de* soporo : *Assoupi.*

SOPORIFER, fera, ferum, *adj.* Soporifique (*qui endort, qui assoupit*).

SOPORO, as, avi, atum, are, *v. act.* Assoupir, endormir.

SOPORUS, a, um, *adj.* Soporifique.

SORA, æ, *s. pr. f.* SORA, ville du Latium, chez les Herniques, près des Apennins.

Les Herniques, dont Sora était une des principales villes, sont, à cause de cela, surnommés *Sorani.*

SORACUS, i, *s. m.* Coffre, caisse.

SORBEO, es, ui, ptum, ere, *v. act.* Avaler, humer, absorber; boire.

SORBILIS, *m. f.*, e, *n.* Qui s'avale, qu'on peut avaler.

SORBILUM, i, *s. n.* Breuvage, bouillon.

SORBITIO, onis, *s. f.* Action d'avaler; breuvage.

PH. — *Sorbitio liquida*, Mets liquide, *ou* Brouet clair (1, 25).

SORBITIUNCULA, æ, *s. f.* Petit breuvage, petit bouillon.

SORBUI, *parf. de* sorbeo.

SORBUS, i, *s. f.* Cormier (*arbre*).

SORDEO, es, ui, ere, *v. n.* Etre souillé, sale; être méprisé.

SORDES, ium, *s. f. pl.* Ordure, saleté, fumier; déshonneur; deuil.

SORDESCO, scis, scere, *v. n.* Devenir sale, se salir.

SORDIDATUS, a, um, *part. pas. de* sordido : *Malpropre, négligé.*

DE VIR. — *Legati sordidati*, Les envoyés vêtus négligemment (*ch.* 46).

SORDIDÈ, *adv.* D'une manière sordide.

SORDIDO, as, are, *v. act.* Souiller, salir.

SORDIDUS, a, um, *adj.* Sale, crasseux; vil, bas, grossier, abject.

DE VIR. — *Sordidus locus*, Lieu sale, latrines (*ch.* 59).

EP. GR. — *In sordidum vehiculum impositus*, Placé sur un mauvais chariot (*ch.* 158).

PH. — *Fatigas sordido perjurio*, pour : *Tu sordidus fatigas perjurio*, Dans ton avarice extrême, tu fatigues le ciel par tes parjures (4, 16).

SORDITUDO, inis, *s. f.* Saleté, crasse, ordure.

SORDUI, *parf. de* sordeo.

SOREX, icis, *s. m.* Souris (*petit quadrupède*).

SORICETUM, i, *s. n.* Trou *ou* nid de souris.

SORICINUS, a, um, *adj.* De souris.

SOROR, oris, *s. f.* Sœur.

SORORIUS, a, um, *adj.* De sœur.

SORPTUS, a, um, *part. pas. de* sorbeo.

SORS, sortis, *s. f.* Sort, destinée, hazard; volonté, sens. — *Au plur.* Sortilèges, oracles.

Les Romains représentaient le Sort sous la figure d'une femme, parceque *sors*, en latin, est du féminin. — On lui rendait des hommages, ainsi qu'au Destin et à la Destinée.

APP. — *Sors Hesionem neci addixerat*, Le destin avait condamné Hésione à mourir (*ch.*5). — *Sorte ductâ*, Après qu'ils auront tiré au sort (*ch.* 26). — *Sors Orestem addixit neci*, Le sort condamna Oreste à mourir (*ch.* 26).

DE VIR. — *Quem sors dederat*, Qu'elle avait trouvé par hazard (*ch.* 12). — *Extrà sortem*, Extraordinairement (*ch.* 47).

EP. GR. — *Implere sortem oraculi*, Accomplir la condition de l'oracle (*ch.* 139). — *Sors humana*, Condition humaine (*ch.* 151). — *Evenire sorte*, Echoir (*ch.* 182).

SORSÙM, *pour* Seorsùm.

SORTÈ, *adv.* Au hazard.

SORTES, ium, *s. f. pl.* Sortilèges, oracles.

SORTILEGIUM, ii, *s. n.* Sortilège, divination par le sort.

SORTILEGUS, i, *s. m.* Devin, sorcier.

SORTIOR, iris, itus sum, iri, *v. dép.* Tirer au sort, avoir en partage, obtenir.

APP. — *Sortiri patrem*, Avoir pour père (*ch.* 17).

SORTITIO, onis, *s. f.* Action de tirer au sort.

SORTITÒ, *adv.* En tirant au sort.

SORTITOR, oris, *s. m.* Qui tire au sort.

SORTITUS, a, um, *part. pas. de* sortior.

SORTITUS, ûs, *s. m.* Sort; action de tirer au sort.

SOSPES, itis, *m. f. n.* Sain et sauf.

SOSPITA, æ, *s. f.* Celle qui sauve (*d'un danger*).

SOSPITALIS, *m. f.*, e, *n.* Tutélaire, qui préserve (*d'un danger*).

SOSPITAS, atis, *s. f.* Bonne santé.

SOSPITATOR, oris, *s. m.* Sauveur.

SOSPITATRIX, icis, *s. f.* Celle qui sauve.

SOSPITO, as, avi, atum, are, *v. act.* Conserver sain et sauf, préserver du danger.

SOSTHENES, is, *s. pr. m.* SOSTHÈNE, général macédonien.

Il occupa un instant le trône, l'an 281 av. J.-C — Il vainquit l'armée de Brennus, mais il périt dans le combat.

SOTER, eris, *s. m.* Sauveur.

On donne, dans l'histoire, le surnom de *Soter* à Ptolémée, roi d'Egypte, et à Antiochus, premier roi de Syrie.

SOTERIA, orum, *s. pr. n. pl.* SOTÉRIES.

On appelait ainsi des fêtes que l'on célébrait en actions de graces, lorsqu'on venait d'échapper à quelque danger.

SPARGENDUS, a, um, *part. fut. pas. de* spargo : *Qu'il faut répandre.*

SPARGO, is, si, sum, ere, *v. act.* Semer, répandre, couvrir.

PH. — *Odorem quæ jucundum latè spargeret* (pour *spargebat*), Qui répandait au loin une agréable odeur (3, 1).

SPARSÌM, *adv.* Çà et là, par-ci, par-là.

SPARSIO, onis, *s. f.* Action de répandre, de jeter çà et là.

SPARSUS, a, um, *part. pas. de* spargo : *Répandu, jeté; épars, en désordre*

APP. — *Facinora per Arcadiam sparsa*, Exploits dont l'Arcadie a été le théâtre (*ch.* 15).

SPARTA, æ, *s. pr. f.* SPARTE. (*Voir* LACEDÆMON.)

SPARTACUS, i, *s. pr. m.* SPARTACUS, gladiateur, célèbre par les victoires qu'il remporta sur les Romains.

Il avait d'abord été berger dans la Thrace, sa patrie. — Vendu aux Romains, comme esclave, et forcé de combattre dans l'arène comme gladiateur, il s'échappa des prisons de Capoue avec deux de ses compagnons d'esclavage, prit les armes et se vit bientôt à la tête de dix mille hommes, avec lesquels il ravagea la Campanie, l'an 73 av. J.-C. Ses succès contre les généraux romains furent tels, que Rome elle-même se vit menacée par lui. Mais enfin, Crassus, qui lui avait coupé le chemin, alors qu'il voulait passer en Sicile, le défit sur les bords du Silarus, l'an 71 av. J.-C. Spartacus, qui, blessé,

combattait néanmoins à genous, tomba, percé de coups, sur un monceau d'ennemis qu'il avait immolés.

SPARTANI, orum, *s. pr. m. pl.* Les Spartiates. (*Voir* Lacedæmonii.)

SPARTANUS, a, um, *adj.* Spartiate, de Sparte.

SPARTARIUM, ii, *s. n.* Lieu planté de genêts d'Espagne.

SPARTIATÆ, arum, *s. pr. m. pl.* Les Spartiates. (*Voir* Lacedæmonii.)

SPARTUM, i, *s. n.* Sorte de jonc; corde à puits.

SPASMICUS, a, um, *adj.* Spasmodique, qui concerne les convulsions.

SPASMOSUS, a, um, *adj.* Sujet au spasme, aux convulsions.

SPASMUS, i, *s. m.* Spasme, convulsion.

SPATHA, æ, *s. f.* Spatule (*instrument rond par un bout et plat à l'autre, pour étendre l'onguent*, etc.).

SPATIATOR, oris, *s. m.* Coureur, vagabond.

SPATIATUS, a, um, *part. pas. de* spatior.

SPATIOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Se promener, aller de côté et d'autre, s'étendre au loin.

SPATIOSÈ, *adv.* Spacieusement, au loin, au large.

SPATIOSITAS, atis, *s. f.* Largeur, grande étendue.

SPATIOSUS, a, um, *adj.* Spacieux, vaste, large.

SPATIUM, ii, *s. n.* Espace, distance, temps, durée, étendue. — *Dare spatium*, Donner *ou* Laisser le temps. (*Passim.*)

de vir. — *Ultimæ senectutis spatio defunctus*, Etant arrivé à l'âge le plus avancé (*ch.* 50).

ph. — *Vices noctis excipiunt spatium diei*, Le tour de la nuit prend la durée du jour, *c'est-à-dire*, La nuit succède au jour (2, 8).

SPATULA, æ, *s. f.* Branche d'arbre. — *Au plur.* Omoplates (*os plats et triangulaires, à la partie supérieure et postérieure de la poitrine*).

On dit souvent les *omoplates* pour les *épaules*.

SPECIALIS, *m. f.*, e, *n.* Spécial, particulier.

SPECIALITAS, atis, *s. f.* Spécialité, état propre.

SPECIALITER, *adv.* et

SPECIATÌM, *adv.* Spécialement.

SPECIES, ei, *s. f.* Espèce, aspect, air, forme, apparence, ressemblance.

app. — *Quòd speciem præ se ferant*, Parce-qu'ils présentent la forme (*ch.* 12).

de vir. — *Species flammæ caput pueri amplexa est*, Une espèce de flamme enveloppa la tête de l'enfant (*ch.* 7). — *Per speciem*, Sous prétexte (*ch.* 36 *et* 46). — *Specie officii*, En apparence par devoir, *ou* Comme pour le servir (*ch.* 60).

ep. s. — *Specie concordiæ restituendæ*, Sous prétexte de rétablir l'union (*ch.* 209). — *Præbere speciem fœdam*, Avoir un aspect repoussant (*ch.* 198). — *Ad speciem exercitûs justi*, Jusqu'à paraître une armée en règle (*ch.* 194).

ph. — *O quanta species*, Oh, la belle tête (1, 7)! — *Quò mî speciem mutam*, A quoi me sert cette beauté muette (3, 16)?

SPECIFICO, as, are, *v. act.* Spécifier.

SPECIFICUS, a, um, *adj.* Spécifique, propre à, spécial à.

SPECIMEN, inis, *s. n.* Exemple, preuve; essai, projet.

ep. s. — *Edere specimen*, Donner une preuve (*ch.* 138).

SPECIOSÈ, *adv.* Pompeusement, magnifiquement.

SPECIOSITAS, atis, *s. f.* Beauté.

SPECIOSUS, a, um, *adj.* Beau, brillant, pompeux, magnifique; spécieux.

SPECTABILIS, *m. f.*, e, *n.* Visible, beau, remarquable.

SPECTACULUM, i, *s. n.* Spectacle.

de vir. — *Velut ad spectaculum triumphi*, Comme pour assister à un triomphe (*ch.* 40). — *Ad spectaculum mulieris*, Pour récréer les yeux d'une femme (*ch.* 45).

SPECTAMEN, inis, *s. n.* Ce qui fait connaître.

SPECTANDUS, a, um, *part. fut. pas. de* specto : *Qu'il faut voir, remarquable.*

app. — *Mole viribusque spectandi*, Remarquables par leur corpulence et par leur force (*ch.* 3).

SPECTANS, antis, *part. prés. de* specto : *Qui regarde.*

app. — *Multa ad agriculturæ usum spectantia*, Beaucoup de choses qui ont rapport à l'agriculture (*ch.* 12).

de vir. — *Horror ingens spectantes perstrinxit*, Un frémissement général saisit les spectateurs (*ch.* 4).

SPECTATIO, onis, *s. f.* Action de regarder.

SPECTATISSIMÈ, *adv. superl.* Avec infiniment d'éclat.

SPECTATIVUS, a, um, *adj.* Spéculatif.

SPECTATOR, oris, *s. m.* Spectateur.

app. — *Tàm suavi commiseratione affecit spectatores*, Les spectateurs furent saisis d'une si douce commisération (*ch.* 21).

de vir. — *Supplicii non spectator modò sed et exactor*, Non seulement spectateur mais aussi exécuteur du supplice (*ch.* 9).

ep. gr. — *Spectator pugnæ*, Simple spectateur du combat (*ch.* 18).

SPECTATRIX, icis, *s. f.* Spectatrice.

SPECTATUR, *unipers. passif*, On voit, on remarque.

SPECTATURUS, a, um, *part. fut. de* specto : *Devant regarder.*

ph. — *Derisuri non spectaturi*, Avec l'intention de siffler et non pas de voir (5, 5).

SPECTATUS, a, um, *part. pas. de* specto : *Reconnu.*

ep. gr. — *Vir spectatæ virtutis*, Homme d'un grand mérite (*ch.* 38).

SPECTATUS, ûs, *s. m.* Regard, vue.

SPECTIO, onis, *s. f.* Inspection, observation.

SPECTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Voir, regarder, contempler, tendre à, examiner, juger.

APP. — *Spectare ad usum agriculturæ*, Avoir rapport à l'agriculture (*ch.* 12).

DE VIR. — *Spectare prælium*, Etre témoin du combat (*ch.* 29). — *Spectavit in candidis togis*, Y assista en robes blanches (*ch.* 45).

DOCTR. — *Spectare ludos*, Assister aux jeux (3, 43).

EP. S. — *Quorsùm spectet ista lapidum congeries*, Ce que signifie cet amas de pierres (*ch.* 94).

SPECTRUM, i, *s. n.* Spectre, fantôme.

Les spectres sont des figures fantastiques qui, dit-on, présentent l'image des morts qu'on a connus pendant la vie. En général, l'opinion touchant les spectres était assez commune dans le paganisme. On avait même établi des fêtes et des solennités pour les ames des morts, afinqu'elles ne s'avisassent pas d'effrayer les hommes par leurs apparitions.

SPECULA, æ, *s. f.* Béfroi, donjon, guérite.

SPECULA, æ, *s. f.* Faible espérance.

SPECULABUNDUS, a, um, *adj.* Qui cherche à découvrir d'un lieu élevé.

SPECULAMEN, inis, *s. n.* Vue.

SPECULANDUS, a, um, *part. fut. pas. de* speculor : *Qu'il faut observer.*

SPECULARIS, *m. f.*, e, *n.* Transparent ; qui concerne les béfrois.

SPECULARIUS, ii, *s. m.* Vitrier ; lunetier.

SPECULATIO, onis, *s. f.* Action d'épier, d'espionner.

SPECULATOR, oris, *s. m.* Espion, sentinelle ; spéculateur ; contemplateur.

DE VIR. — *Speculatores hostium*, Les espions de l'ennemi (*ch.* 40).

SPECULATORIUS, a, um, *adj.* Qui sert à découvrir.

SPECULATRIX, icis, *s. f.* Celle qui considère.

SPECULATUS, a, um, *part. pas. de* speculor.

SPECULATUS, ûs, *s. m.* Action d'épier, d'être en embuscade.

SPECULOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Être en sentinelle ; voir, considérer, observer, épier.

SPECULUM, i, *s. n.* Miroir.

Les premiers miroirs artificiels furent en métal. — Outre l'airain, on employa le fer et l'étain bruni. Les miroirs qu'on fabriquait à Brindes, en Italie, passèrent longtemps pour les meilleurs de cette espèce. Dans la suite, on donna la préférence aux miroirs d'argent : leur forme était ronde ou ovale. On ignore l'époque où les anciens commencèrent à fabriquer des miroirs de verre : on sait seulement que ce fut des verreries de Sidon que sortirent les premiers miroirs de cette matière.

SPECUS, ûs, *s. m.* et *f.* Gouffre, antre, caverne.

SPELUNCA, æ, *s. f.* Caverne, antre, grotte.

PH. — *Ad ultimam speluncam draconis*, Jusqu'au fond de la grotte d'un dragon (4, 16).

SPERABILIS, *m. f.*, e, *n.* Qu'on peut espérer.

SPERANS, antis, *part. prés. de* spero.

SPERCHIUS, ii, *s. pr. m.* SPERCHIUS, fleuve de la Thessalie méridionale.

Il prenait sa source au Pinde, et se jetait dans le golfe Maliaque, près de la ville d'Anticyre. — On l'appèle aujourd'hui *Potami-tis-Ellados*, c.-à-d. *fleuve de la Grèce*.

SPERNAX, acis, *m. f. n.* Méprisant, dédaigneux.

SPERNENDUS, a, um, *part. fut. pas. de* sperno : *Méprisable, digne de mépris.*

SPERNO, is, sprevi, spretum, ere, *v. act.* Mépriser, dédaigner.

PH. — *Auris nil spernat*, Ne dédaignez rien de ce que vous entendez (3, 9).

SPERO, as, avi, atum, are, *v. act.* Espérer, avoir de l'espérance, se flatter de.

SPES, ei, *s. f.* Espérance, espoir ; attente.

APP. — *Adducit in spem conjugii*, Il lui fait concevoir l'espérance de l'épouser (*ch.* 25).

DE VIR. — *Nec spe nec viribus pares*, N'ayant plus autant de confiance ni autant de force (*ch.* 4). — *Spe pellicere*, Séduire par l'espoir de se marier (*ch.* 19).

DOCTR. — *Facere spem fore ut*, Faire espérer que (2, 21).

EP. GR. — *Contra spem suam*, Contre leur attente (*ch.* 54). — *Magna de illo spes omnibus fuit*, On fonda sur lui de grandes espérances (*ch.* 93). — *Præsumere spem animo*, Se flatter de l'espérance (*ch.* 186).

PH. — *Spes delusit eum*, Son espoir fut trompé (5, 6).

SPEUSIPPUS, i, *s. pr. m.* SPEUSIPPE, philosophe d'Athènes.

Il était neveu de Platon et lui succéda. Il mourut l'an 339 av. J.-C., après avoir dirigé l'école de Platon pendant huit ans. (*Voir* DOCTR. MOR., 2, 13.)

SPHÆRA, æ, *s. f.* Sphère, globe.

SPHÆRICUS, a, um, *adj.* Sphérique, de figure ronde.

SPHINX, gis, *s. pr. f.* SPHINX, monstre fabuleux.

Il proposait des énigmes, et dévorait ceux qui ne pouvaient pas les deviner. Il habitait près de Thèbes. On le représentait avec une tête de jeune fille, le corps d'un chien, les ailes et la queue d'un dragon, les griffes et les pieds d'un lion. Vaincu par OEdipe, qui devina l'énigme proposée, le sphinx se précipita dans la mer. (*Voir* APP., *ch.* 20.)

SPICA, æ, *s. f.* Epi.

EP. S. — *Septem spicæ plenæ.... septem spicæ exiles*, Les sept épis pleins.... les sept épis maigres (*ch.* 52).

SPICATUS, a, um, *part. pas. de* spicor : *Qui porte des épis.*

SPICEUS, a, um, *adj.* D'épi.

SPICIFER, a, um, *adj.* Qui porte des épis.

SPICILEGIUM, ii, *s. n.* Action de glaner ; recueil, choix.

SPICILEGUS, a, um, *adj.* Glaneur, qui recueille.

SPICOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Se former en épi.

SPICULATORES, um, *s. m. pl.* Spiculateurs.

C'était un corps de troupes romaines qui formaient la garde des princes. Leur nom vient du

spiculum, sorte de javelot dont ces soldats étaient armés.

SPICULUM, i, *s. n.* Javelot, dard.

SPICUM, i, *s. n.* et

SPICUS, i, *s. m.* Épi.

SPINA, æ, *s. f.* Épine, pointe.

EP. S. — *Fundere spinas*, Produire des épines (*ch.* 7).

SPINACHIUM, ii, *s. n.* et

SPINACIA, æ, *s. f.* Épinard (*herbe potagère*).

SPINETUM, i, *s. n.* Lieu plein de broussailles.

SPINEUS, a, um, *adj.* D'épine.

SPINIFER, fera, ferum, *adj.* Qui porte des épines.

SPINOSUS, a, um, *adj.* Épineux, plein d'épines.

SPINTHER, eris, *s. n.* Bracelet de femme.

SPINULARIUM, ii, *s. n.* Etui, pelotte à épingles.

SPINULARIUS, ii, *s. m.* Épinglier (*fabricant d'épingles*).

SPINUS, i, *s. f.* Prunier sauvage.

SPIONIA, æ, *s. f.* Vigne sauvage.

SPIRA, æ, *s. f.* Ligne spirale ; tour. — *Au plur.* Replis d'un serpent.

SPIRABILIS, *m. f.*, e, *n.* Qu'on respire, qu'on peut respirer.

SPIRACULUM, i, *s. n.* Soupirail (*d'une cave*).

SPIRAMEN, inis, *s. n.* et

SPIRAMENTUM, i, *s. n.* Soupirail, conduit, ouverture.

SPIRANS, antis, *part. prés. de* spiro : *Qui souffle, qui respire, qui exhale une odeur.*

APP. — *Ultionem spirans*, Respirant la vengeance (*ch.* 15).

DE VIR. — *Confossus vulneribus sed spirans adhuc*, Couvert de blessures, mais respirant encore (*ch.* 32).

SPIRATIO, onis, *s. f.* Respiration, action de respirer, de souffler.

SPIRATOR, oris, *s. m.* Qui respire, qui souffle.

SPIRILLUM, i, *s. n.* Barbe de chèvre (*plante à petites fleurs blanches*).

SPIRITALIS, *m. f.*, e, *n.* Pneumatique.

SPIRITUALIS, *m. f.*, e, *n.* Spirituel.

SPIRITUALITAS, atis, *s. f.* Spiritualité.

SPIRITUALITER, *adv.* Spirituellement.

SPIRITUS, ûs, *s. m.* Esprit, souffle, air, respiration, sentiment, vie, existence ; cœur, courage.

DE VIR. — *Spiritus concipere*, Prendre une résolution (*ch.* 55).

DOCTR. — *Spiritus quem ducimus*, L'air que nous respirons (1, 5). — *Spiritus creber*, Respiration fréquente (2, 16).

EP. S. — *Agere spiritum extremum*, Rendre le dernier soupir (*ch.* 193).

PH. — *Trahere spiritum extremum*, Rendre le dernier soupir (1, 20). — *Committere spiritum*, Confier sa vie (2, 8). — *Ut sustineret spiritum*, Pour soutenir son existence (3, 2). — *Luere spiritu culpam*, Payer de sa vie un crime (4, 11).

SPIRO, as, avi, atum, are, *v. act.* et *n.* Souffler, respirer, prendre haleine.

SPISSATIO, onis, *s. f.* Épaississement ; action de boucher.

SPISSÈ, *adv.* Épais, dru.

SPISSESCO, scis, scere, *v. n.* S'épaissir épaissir (*devenir épais*).

SPISSITAS, atis, *s. f.* Épaississement, solidité, épaisseur.

SPISSO, as, avi, atum, are, *v. act.* Épaissir (*rendre épais*) ; resserrer.

SPISSUS, a, um, *adj.* Resserré, dur, solide, ferme.

SPITAMENES, is, *s. pr. m.* SPITAMÈNE, officier perse.

Ce fut lui qui livra à Alexandre Bessus, l'assassin de Darius. — Il fut assassiné lui-même, durant son son sommeil, par sa femme, qui porta sa tête à Alexandre.

SPLEN, enis, *s. n.* Rate.

SPLENDEO, es, ui, ere, *v. n.* et

SPLENDESCO, scis, scere, *v. n.* Être resplendissant, reluire, briller, éclater.

SPLENDIDÈ, *adv.* Magnifiquement, avec éclat, d'une manière brillante.

SPLENDIDUS, a, um, *adj.* Brillant, magnifique, éclatant, splendide.

DOCTR. — *Splendidiorem facere*, Donner plus d'éclat, plus de prix (3, 46).

EP. S. — *Splendidum convivium parare*, Préparer un festin somptueux (*ch.* 49).

SPLENDOR, oris, *s. m.* Splendeur, éclat, lustre.

SPLENDUI, *parf. de* splendeo.

SPOLETUM, i, *s. pr. m.* SPOLÈTE, aujourd'hui *Spoleto*, ville d'Ombrie, en Italie.

L'an 217 av. J.-C., elle résista courageusement à Annibal. — On lit encore sur une de ses portes une inscription qui rappèle le souvenir de la défaite du général carthaginois.

SPOLIA, orum. (*Voir* Spolium.)

SPOLIARIUM, ii, *s. n.* Chambre de bains (*où l'on se déshabillait et où l'on s'habillait*); salle où l'on déposait les corps des gladiateurs tués en combattant.

SPOLIARIUS, ii, *s. m.* Recéleur.

SPOLIATIO, onis, *s. f.* Spoliation (*dépouillement*), vol, brigandage.

SPOLIATOR, oris, *s. m.* Voleur.

SPOLIATRIX, icis, *s. f.* Voleuse, qui dépouille.

SPOLIATUS, a, um, *part. pas. de* spolio : *Dépouillé, volé, pillé.*

SPOLIO, as, avi, atum, are, *v. act.* Dépouiller, piller, voler.

APP. — *Spoliare regno*, Détrôner (*ch.* 1).

SPOLIUM, ii, *s. n.* Vol. — *Au plur.* Dépouilles, butin.

On appelait *opima spolia* les dépouilles qu'emportait un général romain qui tuait de sa main un général ennemi : il les suspendait dans le temple de Jupiter-Férétrius. (*Voir* Opimus, a, um.)

SPONDA, æ, *s. f.* Bois de lit ; bord d'un lit.

SPONDAULA, æ, *s. m.* Spondaule.

C'était un musicien chargé de jouer des airs sur la flûte (*aulos*, en grec), à l'oreille du prêtre pendant qu'il fesait des libations, afin de l'empêcher de rien entendre qui pût le distraire de ses fonctions.

SPONDEO, es, spopondi, sponsum, ere, *v. act.* et *n.* Promettre, accorder, garantir.

DE VIR. — *Quæ contra caput ejus medicus spopondisset*, Ce que son médecin avait promis de faire contre ses jours (*ch.* 28).

SPONGIA, æ, *s. f.* Éponge.—*Au plur.* Racines d'asperges.

SPONGIOSUS, a, um, *adj.* Spongieux.

SPONS (*inusité*), ontis, *s. f.* Liberté d'action.

SPONSA, æ, *s. f.* Accordée, fiancée ; épouse.

SPONSALIA, orum, *s. n. pl.* Sponsalies, fiançailles.

Les sponsalies avaient lieu en présence d'une réunion d'amis. Alors se fesaient les engagements : c'est ce que nous appelons *contrat de mariage*. Ces conventions s'écrivaient sur un registre public, que chacun scellait de son cachet. L'époux donnait alors à sa fiancée un anneau pour gage de sa foi. Dans les commencements, cet anneau était d'or : plus tard, il fut de fer. On l'appelait *pronubum*.

SPONSALIS, *m. f.*, e, *n.* De fiançailles.

SPONSIO, onis, *s. f.* Promesse de mariage, engagement; gajure.

SPONSO, as, are, *v. act.* Fiancer.

SPONSOR, oris, *s. m.* Répondant, garant.

PH. — *Sponsore lupo*, Sous la caution du loup (1, 16).

SPONSUM, *supin de* spondeo.

PH. — *Advocare sponsum*, Appeler en garantie, *ou* Donner pour garant (1, 16).

SPONSUS, a, um, *part. pas. de* spondeo.

SPONSUS, i, *s. m.* Fiancé, époux.

SPONSUS, ûs, *s. m.* Obligation, promesse.

SPONTANEUS, a, um, *adj.* Spontané, libre, volontaire.

SPONTE, *abl. de* spons (*inusité*), De plein gré. — *Sponte meâ*, De moi-même, volontairement. (*Passim.*)

SPOPONDI, *parf. de* spondeo.

SPORTA, æ, *s. f.* Corbeille, panier, cabas.

SPORTELLA, æ, *s. f.* Petite corbeille.

SPORTULA, æ, *s. f.* Corbeille (*pleine de viandes et de fruits*).

A Rome, les grands fesaient distribuer de ces corbeilles à ceux qui venaient, au matin, leur faire la cour.

SPRETIO, onis, *s. f.* Mépris, dédain.

SPRETOR, oris, *s. m.* Méprisant, dédaigneux.

SPRETUS, a, um, *part. pas. de* sperno.

APP. — *Furens se spretam*, Furieuse de se voir dédaignée (*ch.* 18).

EP. GR. — *Quibus spretis*, Méprisant leurs prédictions (*ch.* 171).

SPRETUS, ûs, *s. m.* Mépris, dédain.

SPREVI, *parf. de* sperno.

SPUI, *parf. de* spuo.

SPUMA, æ, *s. f.* Écume, bave.

SPUMABUNDUS, a, um, *adj.* Plein d'écume, de bave.

SPUMANS, antis, *part. prés. de* spumo : *Écumant, couvert d'écume.*

SPUMATORIUM, ii, *s. n.* Écumoire.

SPUMATUS, ûs, *s. m.* Action d'écumer.

SPUMESCO, scis, scere, *v. n.* Écumer (*devenir plein d'écume*), se couvrir d'écume.

SPUMEUS, a, um, *adj.* et

SPUMIDUS, a, um, *adj.* Écumeux.

SPUMIGENA, æ, *s. m.* et *f.* Engendré d'écume.

SPUMO, as, avi, atum, are, *v. act.* Écumer (*jeter de l'écume*).

SPUMOSUS, a, um, *adj.* Écumeux.

SPUO, is, i, tum, ere, *v. n.* Cracher.

SPURCÈ, *adv.* Salement.

SPURCITIA, æ, *s. f.* et

SPURCITIES, ei, *s. f.* Saleté, ordure.

SPURCO, as, avi, atum, are, *v. act.* Salir, gâter, souiller, corrompre, infecter.

SPURCUS, a, um, *adj.* Sale, dégoûtant, plein d'ordures.

SPURIUS, a, um, *adj.* Bâtard.

SPURIUS, ii, *s. pr. m.* SPURIUS, prénom romain. (*Voir* POSTUMIUS.)

SPUTO, as, avi, atum, are, *v. n.* Cracher souvent.

SPUTUM, i, *s. n.* Crachat.

SQUALENS, entis, *part. prés. de* squaleo : *Crasseux, sale, malpropre.*

SQUALEO, es, ui, ere, *v. n.* Être sale, crasseux, malpropre.

SQUALESCO, scis, scere, *v. n.* Devenir sale.

SQUALIDÈ, *adv.* Malproprement, grossièrement, sans grace.

SQUALIDUS, a, um, *adj.* Malpropre, sale, crasseux.

SQUALITUDO, inis, *s. f.* et

SQUALOR, oris, *s. m.* Saleté, crasse, malpropreté.

SQUALUI, *parf. de* squaleo.

SQUALUS, i, *s. m.* Chien de mer (*poisson*).

SQUAMA, æ, *s. f.* Écaille de poisson.

SQUAMATÌM, *adv.* En forme d'écaille.

SQUAMATUS, a, um, *adj.* Couvert d'écailles.

SQUAMEUS, a, um, *adj.* Qui a des écailles.

SQUAMIFER, fera, ferum, *adj.* et

SQUAMIGER, gera, gerum, *adj.* Qui porte des écailles, couvert d'écailles.

SQUAMOSUS, a, um, *adj.* Plein d'écailles.

SQUAMULA, æ, *s. f.* Petite écaille.

SQUARUS, i, *s. m.* Chien de mer (*poisson*).

SQUINANCIA, æ, *s. f.* Esquinancie (*inflammation de la gorge*).

SQUIRRUS, i, *s. m.* Squirre (*tumeur dure au foie*).

STABIÆ, arum, *s. pr. f. pl.* STABIES, ville maritime de la Campanie.

Elle fut détruite par Sylla. — Ce fut en cet endroit que périt Pline, le naturaliste, suffoqué par les vapeurs brûlantes du Vésuve.

STABILIMEN, inis, *s. n.* et

STABILIMENTUM, i, *s. n.* Appui, soutien.

STABILIO, is, ivi, itum, ire, *v. act.* Affermir, soutenir.

STABILIS, *m. f.*, e, *n.* Stable, ferme, solide, immobile.

APP. — *Reddere stabilem*, Rendre immobile, *ou* Affermir (*ch.* 5).

STABILITAS, atis, *s. f.* Stabilité.

STABILITER, *adv.* Solidement, constamment, d'une manière stable.

STABILITOR, oris, *s. m.* Qui affermit.

STABILITUS, a, um, *part. pas. de* stabilio.

STABULARIUS, ii, *s. m.* Hôtellier, aubergiste ; palfrenier.

STABULO, as, are, *v. n.* et

STABULOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Être *ou* demeurer dans l'étable.

STABULUM, i, *s. n.* Étable, écurie.

STACTA, æ, *s. f.* et

STACTE, es, *s. f.* Myrrhe (*résine odoriférante*).

STADIALIS, *m. f.*, e, *n.* D'un stade.

STADIATUS, a, um, *adj.* A qui l'on a donné la longueur d'un stade.

STADIUM, ii, *s. n.* Stade.

C'était 1° une mesure itinéraire des Grecs, valant environ 185 mètres; 2° l'endroit où les athlètes s'exerçaient entre eux à la course, ou bien combattaient sérieusement pour les prix.

STAGNANS, antis, *part. prés. de* stagno. *Couvert d'eau.*

STAGNATILIS, *m. f.*, e, *n.* D'étang.

STAGNATIO, onis, *s. f.* Débordement, inondation.

STAGNATUM, i, *s. n.* Vase étamé.

STAGNATUS, a, um, *part. pas. de* stagno

STAGNO, as, avi, atum, are, *v. act.* Inonder, affermir, consolider ; étamer, souder.

STAGNUM, i, *s. n.* Etang.

STALICES, um, *s. m. pl.* Filets, rets, panneaux.

STALLUS, i, *s. m.* Stalle (*sorte de siège*).

STAMEN, inis, *s. n.* Fil qui sert de chaîne au tisserand.

La *chaîne* se compose des fils tendus en long sur le métier. — Les fils qu'on introduit en travers avec la navette composent la *trame*.

STAMINA, orum, *s. n. pl.* Filaments des feuilles; veines du bois.

STAMINEUS, a, um, *adj.* De chaîne (*de tisserand*).

STANDUM EST, *v. unipers.* Il faut s'arrêter. (*Voir* Sto.)

STANNARIUS, ii, *s. m.* Potier d'étain.

STANNEUS, a, um, *adj.* D'étain.

STANNUM, i, *s. n.* Étain (*métal blanc et léger*).

STANS, antis, *part. prés. de* sto : *Qui est debout.*

STAPIA, æ, *s. f.* Étrier.

STASANDER, dri, *s. pr. m.* STASANDRE, un des lieutenants d'Alexandre.

Après la mort de ce prince, il eut en partage le gouvernement de l'Arie, province de Perse.

STATARIUS, a, um, *adj.* Fixe, immobile, qui reste en place.

STATERA, æ, *s. f.* Romaine (*pour peser*).

STATICULUS, a, um, *adj.* Qui gesticule peu.

STATÌM, *adv.* Aussitôt, tout de suite.

DE VIR. — *Statìm atque*, Aussitôt que (*ch.* 55).

PH. — *Credere statìm*, Ajouter foi sans examen (3, 9).

STATIO, onis, *s. f.* Station, demeure, situation, repos.

DOCTR. — *Stationem deserere*, Abandonner un poste (5, 5).

STATIONALIS, *m. f.*, e, *n.* Qui s'arrête.

STATIONARIUS, a, um, *adj.* Stationnaire, qui est en garnison. [rius.

STATIRA, æ, *s. pr. f.* STATIRA, fille de Da-

Elle fut prise, avec sa mère, après la bataille d'Issus. Elle devint la femme d'Alexandre, quand celui-ci revint des Indes. — Elle n'en eut point d'enfants.

STATIUS, ii, *s. pr. m.* STACE, poète latin, originaire d'une famille de Selles, en Epire.

Il vivait sous Domitien. — Il est l'auteur d'un poème intitulé *la Thébaïde*.

STATIVA, orum, *s. n. pl.* Camp, campement, retranchement.

STATIVUS, a, um, *adj.* Qui s'arrête, qui demeure, qui séjourne.

STATOR, oris, *s. pr. m.* STATOR, surnom de Jupiter.

Il fut ainsi appelé par Romulus, parcequ'il arrêta les Romains qui commençaient à fuir devant les Sabins. (*Voir* DE VIR, *ch.* 2.)

STATOR, oris, *s. m.* Huissier, sergent (*de ville*), geôlier, gardien.

STATUA, æ, *s. f.* Statue.

PH. — *Ponere statuam*, Dresser une statue (2, *épil.*).

STATUARIA, æ, *s. f.* Statuaire (*art du sculpteur*).

STATUARIUS, a, um, *adj.* De statue, de statuaire. [tuaire.

STATUARIUS, ii, *s. m.* Sculpteur, sta-

STATUI, *parf. de* statuo.

STATUITUR, *v. unipers.* On ordonne, on arrête.

STATUMEN, inis, *s. n.* Echalas, soutien, support.

STATUMINO, as, avi, atum, are, *v. act.* Echalasser.

STATUO, is, i, tum, ere, *v. act.* Mettre, placer, établir ; résoudre, proposer, ordonner, décider.

APP. — *Duplicem statuere genium*, Reconnaître deux génies (*ch.* 12). — *Statuebant aliquem ordinem*, Ils mettaient quelque différence (*ch.* 13). — *Ac duos præsertim statuunt*, Ils en distinguent surtout deux (*ch.* 15).

DE VIR. — *Ad tempus locumque colloquio statuendum*, Pour fixer le jour et le lieu de leur entrevue (*ch.* 40).

EP. GR. — *Statuere pacis leges*, Arrêter les conditions de la paix (*ch.* 72).

EP. S. — *Statuere perdere hominum genus*, Prendre la résolution de faire périr le genre humain (*ch.* 11).— *Statui inter columnas*, Être placé entre des colonnes (*ch.* 105).

STATURA, æ, *s. f.* Stature, taille, hauteur.

STATUS, a, um, *part. pas. de* sto : *Déterminé, décidé, indiqué, fixé.*

DE VIR. — *Stata tempora*, Epoques fixes (*ch.* 45).

DOCTR. — *Sacrificium erat statum*, On avait prescrit un sacrifice (1, 9).

STATUS, ûs, *s. m.* Etat, condition, administration, maintien.

DE VIR. — *Status vetus*, Première situation, *ou* Organisation (*ch.* 27).

EP. S. — *Composito urbis statu*, Après avoir réglé l'administration de la ville (*ch.* 189).

STATUTIO, onis, *s. f.* Action de poser, de placer.

STATUTUM, i, *s. n.* Statut, ordonnance, arrêt, règlement.

STATUTUS, a, um, *part. pas. de* statuo : *Placé, ordonné, arrêté, résolu.*

STEGA, æ, *s. f.* Tillac (*le plus haut pont*) d'un navire.

STELLA, æ, *s. f.* Étoile, constellation.

STELLANS, antis, *part. prés. de* stello : *Étoilé, brillant.*

STELLARIS, *m. f.*, e, *n.* D'étoile.

STELLATIO, onis, *s. f.* Maladie des arbres causée par une mauvaise influence.

STELLATUS, a, um, *part. pas. de* stello : *Parsemé d'étoiles.*

STELLIO, onis, *s. m.* Lézard (*couvert de petites taches* ou *étoiles*).

STELLIONATUS, ûs, *s. m.* Stellionat (*sorte de tromperie dans une vente*).

STELLO, as, avi, atum, are, *v. act.* Orner d'étoiles.

STEMMA, atis, *s. n.* Couronne, guirlande; arbre généalogique.

STENTOR, oris, *s. pr. m.* Stentor, guerrier grec.

Il alla au siège de Troie.— Sa voix, plus éclatante que l'airain, fesait seule, dit-on, plus de bruit que cinquante hommes qui auraient crié tous ensemble.

STEPHANE, es, *s. f.* Couronne.

STEPHANITUS, a, um, *adj.* Lié, ajusté.

STEPHANUS, i, *s. pr. m.* Étienne (St-), le premier des sept diacres, et le plus ancien des martyrs.

Il fut accusé par les juifs d'avoir blasphémé. Au lieu de se défendre, il accusa les juifs du meurtre du Messie. On le traîna hors de la ville, et il fut lapidé.

STERCORANS, antis, *part. prés. de* stercoro : *Qui fume la terre, qui l'engraisse avec du fumier; qui infecte.*

STERCORARIUM, ii, *s. n.* Tas de fumier.

STERCORARIUS, a, um, *adj.* Qui concerne le fumier.

STERCORATIO, onis, *s. f.* Engraissement des terres au moyen de fumier.

STERCORATUS, a, um, *part. pas. de* stercoro.

STERCOREUS, a, um, *adj.* De fumier; puant, infect.

STERCORO, as, avi, atum, are, *v. act.* Fumer, engraisser avec du fumier.

STERCOROSUS, a, um, *adj.* Plein de fumier.

STERCUS, oris, *s. n.* Fumier; fiente d'animaux; excréments.

EP. S. — *Stercora calida*, De la fiente chaude (*ch.* 149).

PH. — *Educatus stercore*, Elevé sur un fumier (1, 26).

STERILIS, *m. f.*, e, *n.* Stérile (*qui ne produit rien*).

STERILITAS, atis, *s. f.* Stérilité.

STERILITER, *adv.* D'une manière stérile.

STERNAX, acis, *m. f. n.* Qui renverse, qui jète par terre.

STERNO, is, stravi, stratum, ere, *v. act.* Étendre par terre, terrasser, renverser, coucher de son long.

STERNUO, is, i, tum, ere, *v. n.* Éternuer.

STERNUTAMENTUM, i, *s. n.* et

STERNUTATIO, onis, *s. f.* Eternument.

STERNUTO, as, avi, atum, are, *v. n.* Eternuer souvent.

STERQUILINIUM, ii, *s. n.* Fumier.

STERTO, is, ui, ere, *v. n.* Dormir, ronfler.

STETERAM, *plusqueparfait de* sto.

STETI, *parf. de* sto.

STHENELUS, i, *s. pr. m.* Sthénélus, roi de Mycènes, ville d'Argolide, dans le Péloponèse.

Il était fils de Persée et d'Andromède, et père d'Eurysthée.

STHENIUS, ii, *s. pr. m.* Sthénius, prince ou gouverneur d'Himère, en Sicile. (*Voir* DE VIR., *ch.* 59.)

STHENOBÆA, ææ, *s. pr. f.* Sthénobée, fille d'Iobate, roi de Lycie, et femme de Prœtus, roi d'Argos.

Voyant que Bellérophon était insensible à son amour, elle l'accusa près de son mari d'avoir voulu attenter à son honneur. — Elle se tua après le départ du jeune héros.

STIBADIUM, ii, *s. n.* Lit fait d'herbes.

STIBINUS, a, um, *adj.* D'antimoine.

STIBIUM, ii, *s. n.* Antimoine (*métal blanc et cassant*).

STICA, æ, *s. f.* Gousse (*enveloppe de certaines graines*).

STIGMA, atis, *s. n.* Marque, flétrissure (*faite avec un fer chaud*).

STIGMATICUS, a, um, *adj.* Marqué avec un fer chaud.

STIGMO, as, avi, atum, are, *v. act.* Marquer.

STILLA, æ, *s. f.* Goutte qui tombe.

STILLARIUM, ii, *s. n.* Auvent (*petit toit en saillie*).

STILLATÌM, *adv.* Goutte à goutte.

STILLATIO, onis, *s f.* Ecoulement goutte à goutte.

STILLATUS, a, um, *part. pas. de* stillo : *Distillé.*

STILLICIDIUM, ii, *s. n.* Gouttière.

STILLO, as, avi, atum, are, *v. act.* Verser, distiller; *v. n.* Tomber goutte à goutte.

STILPO, onis, *s. pr. m.* Stilpon, célèbre philosophe de Mégare.

Il florissait vers l'an 336 av. J.-C. — Disciple de Diogène, et maître de Zénon, il fut le chef des Stoïciens. — On dit que, se voyant près de sa fin, il s'enivra, pour se délivrer des terreurs de la mort. (*Voir* DOCTR. MOR., 4, 4.)

STILUS, i. (*Voir* Stylus.)

STIMULA, æ, *s. f.* et

STIMULATIO, onis, *s. f.* Aiguillonnement, excitation.

STIMULATOR, oris, *s. m.* et

STIMULATRIX, icis, *s. f.* Qui aiguillonne.

STIMULATUS, a, um, *part. pas. de* stimulo.

STIMULEUS, a, um, *adj.* Armé de pointes.

STIMULO, as, avi, atum, are, *v. act.* Piquer, aiguillonner, stimuler, animer.

STIMULOSUS, a, um, *adj.* Rempli d'aiguillons; qui aiguillonne.

STIMULUS, i, *s. m.* Aiguillon, pointe.

STIPANS, antis, *part. prés. de* stipo : *Qui accompagne.*

STIPATIO, onis, *s. f.* Cortége.

STIPATOR, oris, *s. m.* Qui accompagne.

STIPATUS, a, um, *part. pas. de* stipo.

STIPENDIALIS, *m. f.*, e, *n.* De solde, de paie, de tribut.

STIPENDIARIUM, ii, *s. n.* Impôt, tribut.

STIPENDIARIUS, a, um, *adj.* Tributaire.

STIPENDIATUS, a, um, *part. pas. de* stipendior : *Payé, soldé.*

STIPENDIOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Être à la solde; servir à ses frais.

STIPENDIOSUS, a, um, *adj.* Soldé; vétéran.

STIPENDIUM, ii, *s. n.* Solde, paie des soldats.

DE VIR. — *Prima stipendia facere*, Faire ses premières armes (*ch.* 18 *et* 58). — *Primum stipendium meruit*, Il servit pour la première fois (*ch.* 43). — *Voluntaria stipendia facere*, Servir volontairement, *ou* S'enrôler comme volontaire (*ch.* 61).

DOCTR. — *Stipendia facere*, Être à la guerre (2, 12).

STIPES, itis, *s. m.* Pieu, souche, tronc d'arbre.

STIPO, as, avi, atum, are, *v. act.* Épaissir, rendre épais; boucher; entourer, accompagner, escorter.

STIPS, ipis, *s. f.* Obole, denier.

Le *stips* était la plus petite monnaie des Romains.

STIPULA, æ, *s. f.* Paille, chaume.

STIPULARIS, *m. f.*, e, *n.* De paille, de chaume.

STIPULATIO, onis, *s. f.* Stipulation, promesse, convention.

STIPULATOR, oris, *s. m.* Stipulateur

STIPULATUS, a, um, *part. pas. de* stipulor.

STIPULATUS, ûs, *s. m.* Stipulation, promesse, convention.

STIPULOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Stipuler, promettre, convenir de.

STIRIA, æ, *s. f.* Goutte d'eau qui tombe, qui pend; roupie.

STIRIACUS, a, um, *adj.* Qui tombe en gouttes.

STIRICIDIUM, ii, *s. n.* Gouttière.

STIRPATUS, a, um, *adj.* Enraciné.

STIRPESCO, scis, scere, *v. n.* Prendre racine.

STIRPITÙS, *adv.* Dès la racine, entièrement.

STIRPS, pis, *s. f.* Tronc d'arbre, souche; origine, race, famille, principe.

EP. S. — *Stirpem regiam interimere*, Exterminer la famille royale (*ch.* 170).

STITI, *parf. de* sisto.

STIVA, æ, *s. f.* Manche de la charrue.

STIVARIUS, ii, *s. m.* Qui tient le manche de la charrue.

STO, stas, steti, statum, stare, *v. n.* Être debout, se tenir droit, s'arrêter, demeurer, subsister, se reposer sur.

APP. — *Quo uno maximè Græci stabant*, Qui était le principal appui des Grecs (*ch.* 25).

DE VIR. — *Steterunt aliquandiù mutuâ admiratione defixi*, Restèrent attachés, pour ainsi dire, à la même place par une admiration réciproque (*ch.* 40).

DOCTR. — *Stare repentè*, S'arrêter tout-à-coup (3, 39).

EP. GR. — *Hìc stat mons Ætna*, Là se trouve le mont Etna (*ch.* 41). — *Stare in armis*, Se tenir sous les armes (*ch.* 94). — *Absque ullo tristitiæ argumento stare*, Ne montrer aucun signe de tristesse (*ch.* 173).

EP. S. — *Stare rectum*, Se tenir debout (*ch.* 39). — *Sol stetit*, Le soleil s'arrêta (*ch.* 96).

PH. — *Superior stabat*, Était au-dessus (1, 1). — *Stare pro judicio erroris sui*, Persister dans son erreur (5, 5).

STOICÈ, *adv.* En stoïcien, stoïquement, courageusement.

STOICI, orum, *s. m. pl.* Les Stoïciens, secte de philosophes.

Ils prirent leur nom du portique (en grec, *stoa*) où Zénon, leur maître, donnait ses leçons. — Les Stoïciens regardaient la vertu comme le souverain bien, et considéraient comme le plus grand des maux tout ce qui n'était pas elle.

STOICUS, a, um, *adj.* Stoïcien, stoïque, sévère.

STOLA, æ, *s. f.* Robe traînante (*à l'usage des dames romaines*); étole.

STOLATUS, a, um, *adj.* Vêtu d'une robe traînante, d'une étole.

STOLIDÈ, *adv.* Sottement, étourdiment.

DE VIR. — *Stolidè lætus*, Riant bêtement (*ch.* 22).

STOLIDUS, a, um, *adj.* Sot, étourdi.

STOLO, onis, *s. pr. m.* STOLON. (*Voir* LICINIUS.)

Ajoutons ici que, avant lui, les deux consuls devaient toujours appartenir à des familles patriciennes. Il fit rendre une loi qui prescrivit que le second consul serait choisi parmi le peuple; et ce fut lui qui, le premier, profita de cette nouvelle disposition de la loi, l'an 364 av. J.-C. (*Voir* DE VIR., *ch.* 20.)

STOLO, onis, *s. m.* Rejeton inutile.

STOMACACE, es, *s. f.* Scorbut (*gonflement sanguinolent des gencives*, etc.).

STOMACHANS, antis, *part. prés. de* stomachor : *Qui se dépite, qui s'indigne.*

STOMACHANTER, *adv.* Avec dépit, avec indignation.

STOMACHATUS, a, um, *part. pas. de* stomachor.

STOMACHICUS, a, um, *adj.* Sujet aux maux d'estomac.

STOMACHOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Se dépiter, se fâcher, se mettre en colère.

STOMACHOSÈ, *adv.* Avec humeur, avec dépit.

STOMACHOSUS, a, um, *adj.* Dit *ou* écrit avec colère.

STOMACHUS, i, *s. m.* Estomac; colère, dépit.

DE VIR. — *Stomachum movere*, Exciter le dépit, *ou* Irriter (*ch.* 62).

STOMATICUS, a, um, *adj.* Propre à guérir les maux de bouche.

STOREA, æ, *s. f.* Natte.

STOREO, as, avi, atum, are, *v. act.* Natter, faire de la natte.

STRABO, onis, *s. pr. m.* STRABON, surnom donné primitivement à certaines personnes louches.

Ce surnom devint particulier à quelques branches de familles romaines. Le personnage le plus célèbre qui l'ait porté est Cn. Pompéius *Strabo*, père du grand Pompée.

STRABO, onis, *s. m.* Louche.

STRAGES, is, *s. f.* Ruine, dégât, carnage, massacre, renversement.

STRAGULA, æ, *s. f.* Tissu; habit de jour (*qui servait de couverture la nuit*).

DE VIR.—*Stragula vestis*, Tapis (*ch.* 21 *et* 43).

STRAGULUM, i, *s. n.* Couverture de lit, courtepointe; housse de cheval.

STRAMEN, inis, *s. n.* Paille, chaume, litière.

STRAMENTARIUS, a, um, *adj.* De paille, de chaume.

STRAMENTITIUS, a, um, *adj.* Abondant en paille.

STRAMENTUM, i, *s. n.* Paille, chaume, litière.

PH. — *Stramenta desunt*, Il manque de la paille (2, 8).

STRAMINEUS, a, um, *adj.* De paille, de chaume.

STRANGULATIO, onis, *s. f.* Étranglement.

STRANGULATOR, oris, *s. m.* Celui qui étrangle.

STRANGULATRIX, icis, *s. f.* Celle qui étrangle.

STRANGULATUS, a, um, *part. pas. de* strangulo.

STRANGULATUS, ûs, *s. m.* Étranglement, suffocation.

STRANGULO, as, avi, atum, are, *v. act.* Étrangler, suffoquer, étouffer.

STRANGURIA, æ, *s. f.* Difficulté; rétention d'urine.

STRATA, orum, *s. n. pl.* Pavés, carreaux.

STRATAGEMA, atis, *s. n.* Stratagème, ruse de guerre.

STRATAGEUM, ei, *s. n.* Arsenal (*où l'on renfermait les dépouilles des ennemis*).

STRATEGIA, æ, *s. f.* Gouvernement militaire.

STRATEGUS, i, *s. m.* Commandant militaire.

STRATILAX, acis, *s. m.* Jeune soldat.

STRATO, onis, *s. pr. m.* STRATON, roi de Sidon.

Il était tributaire de Darius. — Il fut détrôné par Alexandre, pour avoir refusé de se rendre.

STRATONICE, es, *s. pr. f.* STRATONICE, fille de Démétrius-Poliocerte.

Elle épousa Séleucus-Nicanor, roi de Syrie, qui avait eu, d'une première femme, Antiochus-Soter. Celui-ci devint tellement épris de Stratonice, qu'il en tomba malade. Son père consentit à ce qu'il l'épousât, les médecins ayant déclaré que c'était le seul moyen de lui rendre la santé.

STRATOR, oris, *s. m.* Qui renverse.

STRATORIA, orum, *s. n. pl.* Lits.

STRATUM, i, *s. n.* Couverture, courtepointe, tapis, housse.

STRATURA, æ, *s. f.* Action de paver.

STRATUS, a, um, *part. pas. de* sterno : *Étendu, couché; couvert, parsemé.*

STRATUS, ûs, *s. m.* Litière.

STRAVI, *parf. de* sterno.

STRENA, æ, *s. f.* Etrennes (*cadeaux de nouvel an*).

STRENUA, æ, *s. pr. f.* STRÉNUA, déesse.

Elle fesait agir avec vigueur : elle était par conséquent opposée à la déesse du repos. — Les Romains lui avaient élevé un temple.

STRENUÈ, *adv.* Courageusement, avec valeur.

STRENUITAS, atis, *s. f.* Valeur.

STRENUO, as, are, *v. n.* Se montrer courageux.

STRENUUS, a, um, *adj.* Brave, courageux, vigoureux; habile, adroit, actif.

APP. — *Equites adeò strenui*, Si bons cavaliers (*ch.* 16).

DE VIR. — *Strenuus bello*, Brave guerrier (*ch.* 8).

DOCTR. — *Opera strenua*, Services importants (5, 4).

STREPITANS, antis, *part. prés. de* strepito : *Qui fait du bruit.*

STREPITO, as, avi, atum, are, *v. n.* Faire du bruit.

STREPITUS, ûs, *s. m.* Bruit, éclat, fracas.

STREPO, is, ui, itum, ere, *v. n.* Faire du bruit.

STRIA, æ, *s. f.* Cannelure (*de colonne*).

STRIATUS, a, um, *part. pas. de* strio : *Cannelé.*

STRICTÈ, *adv.* Strictement, étroitement, exactement.

STRICTÌM, *adv.* D'une manière serrée, avec concision.

STRICTUS, a, um, *part. pas. de* stringo.

STRIDENS, entis, *part. prés. de* strideo : *Bruyant, strident, qui rend un son aigre, perçant.*

STRIDEO, es, ui, ere, *v. n.* et.

STRIDO, is, i, ere, *v. n.* Rendre un bruit aigre et perçant.

STRIDOR, oris, *s. m.* Bruit aigre, cri aigu.

STRIDULUS, a, um, *adj.* Qui fait un bruit aigre.

STRIGA, æ, *s. f.* Sillon; couche de jardin.

STRIGATIUM, ii, *s. n.* Manège (*école d'équitation*).

STRIGATUS, a, um, *part. pas. de* strigo : *Sillonné.*

STRIGIL, ilis, *s. f.* et.

STRIGILIS, is, *s. f.* Brosse, étrille.

STRIGILLO, as, avi, atum, are, *v. act.* Frotter, étriller.

STRIGIUM, ii, *s. n.* Mauvais petit manteau.

STRIGO, as, avi, atum, are, *v. n.* S'arrêter en marchant.

PH. — *Scio ubi strigandum*, Je sais quand je dois m'arrêter (3, 5).

STRIGO, onis, *s. m.* Homme trapu.

STRIGOSUS, a, um, *adj.* Maigre, décharné, élancé.

STRINGO, is, xi, strictum, ere, *v. act.* Serrer fortement, tirer, cueillir; effleurer.

PH. — *Quod credulitas strinxerat*, Que, trop crédule, il avait tirée (3, 9).

STRINGOR, oris, *s. m.* Resserrement (*causé par le froid*); frisson.

STRIO, as, avi, atum, are, *v. act.* Canneler (*des colonnes*); sillonner.

STROMA, atis, *s. n.* Tapisserie.

STROPHA, æ, *s. f.* Verbiage, tromperie.

PH. — *Stropha verbosa*, Longue annonce (1, 14).

STROPHE, es, *s. f.* Strophe (*stance, couplet*).

STROPHIUM, ii, *s. n.* Collerette, gorgerette.

STROPHIUS, ii, *s. pr. m.* STROPHIUS, roi de Phocide.

Il épousa une sœur d'Agamemnon, et en eut Pylade, si célèbre par son amitié pour Oreste. — Après le meurtre d'Agamemnon, Strophius recueillit Oreste et l'éleva à sa cour. C'est là que se forma l'amitié des deux jeunes princes. (*Voir* APP., *ch.* 26.)

STROPHOSUS, a, um, *adj.* Sujet à la colique, aux tranchées.

STROPHUS, i, *s. m.* Anneau (*avec lequel l'aviron s'attache à sa cheville*); coliques, tranchées (*douleurs aigües dans les entrailles*).

STRUCTÈ, *adv.* Avec appareil.

STRUCTÌM, *adv.* Par pièces détachées.

STRUCTIO, onis, *s. f.* Construction.

STRUCTOR, oris, *s. m.* Architecte, constructeur, maçon.

STRUCTORIUS, a, um, *adj.* D'architecte, de constructeur.

STRUCTURA, æ, *s. f.* Arrangement, structure, construction, bâtiment.

STRUCTUS, a, um, *part. pas. de* struo : *Bâti, arrangé.*

STRUES, is, *s. f.* Monceau, tas, amas.

EP. S. — *Strues lignorum*, Tas de bois, *c.-à-d.* Bûcher (*ch.* 19).

STRUMA, æ, *s. f.* Bosse ; *au plur.* Écrouelles (*humeurs froides*).

STRUMOSUS, a, um, *adj.* Qui a des écrouelles; qui est bossu.

STRUO, is, xi, ctum, ere, *v. act.* Construire dresser, tendre.

APP. — *Struere insidias*, Dresser des embûches (*ch.* 1).

STRUTHIOCAMELUS, i, *s. m.* Autruche (*le plus grand de tous les oiseaux*).

STRUTHIOMELA, orum, *s. n. pl.* Coings (*gros fruit jaune ayant la forme d'une poire*).

STRUXI, *parf. de* struo.

STRYMON, onis, *s. pr. m.* STRYMON, fleuve de Thrace.

Ce fut sur les bords de ce fleuve qu'Orphée pleura la mort de sa chère Eurydice.

STUDEO, es, ui, ere, *v. n.* Étudier, chercher à, s'appliquer à ; être attaché à, être porté pour.

PH. — *Studere dici*, Chercher à passer pour (1, 26). — *Studui*, Je me suis appliqué à (2, *épil.*).

STUDIOSÈ, *adv.* Avec application, avec soin.

DE VIR. — *Studiosè aliquem audire*, Suivre exactement les leçons de quelqu'un (*ch.* 62).

PH. — *Ego studiosè granum congero*, J'amasse avec soin du blé (4, 19).

STUDIOSUS, a, um, *adj.* Appliqué, attaché ; studieux, desireux, qui a du goût pour ; affectueux.

DE VIR. — *Studiosus jocorum*, Qui aime à se récréer, *ou* Ami de la plaisanterie (*ch.* 26).

STUDIUM, ii, *s. n.* Étude, zèle, empressement, soin ; affection, passion, goût, desir, amour.

APP. — *Collatis studiis et muneribus*, Ayant mis en commun leurs efforts et leurs dons (*ch.* 3).

DE VIR. — *Studium videndi*, Desir de voir (*ch.* 2). — *Studio insignis*, Remarquable par l'empressement (*ch.* 45). — *Studio maximo*, Par la chaleureuse intervention (*ch.* 62).

DOCTR. — *Studium justitiæ*, Amour de la justice (3, 15). — *Studium opprimendi*, Desir d'accabler (3, 21). — *Studia ingenua*, Les belles-lettres (4, 1). — *Studium discendi*, Desir d'apprendre (4, 12).

PH. — *Si nostrum studium*, Si mon livre (2, *épil.*).

STULTÈ, *adv.* Follement, sottement.

STULTITIA, æ, *s. f.* Folie, imprudence, extravagance, sottise.

DOCTR. — *Stultitiæ damnare*, Accuser de folie (3, 47).

STULTUS, a, um, *adj.* Sot, fou, extravagant, imprudent.

PH. — *Stultum esse*, Être une folie (1, 9). — *Stulta credulitas*, Les sots trop crédules, *ou* Les gens sottement crédules (2, 4). — *Stulta est gloria*, Nous avons tort de nous glorifier, *ou* Nous nous glorifions sottement (3, 15). — *Stultum existimare*, Penser qu'il y a de la folie à (3, *épil.*). — *Etiam stulti*, Quoique sots (4, 7). — *Stultus error*, Erreur grossière (5, 7).

STUPA, æ, *s. f.* Étoupe.

STUPARIUS, a, um, *adj.* D'étoupe, en étoupe.

STUPEFACIO, is, feci, factum, ere, *v. act.* Étonner, étourdir.

STUPEFACTUS, a, um, *part. pas. de* stupefacio.

STUPEFIO, is, factus sum, fieri, *v. pas. irrég.* S'étonner, être étonné.

STUPENDUS, a, um, *adj.* Étonnant.

EP. S. — *Stupenda edere miracula*, Opérer des miracles surprenants (*ch.* 84).

STUPENS, entis, *part. prés. de* stupeo : *Saisi d'effroi, frappé de stupeur.*

DE VIR. — *Stupente pavidâ puellâ*, La jeune fille était saisie d'effroi (*ch.* 19). — *Stupenti et attonito similis*, Semblable à un homme surpris et frappé de stupeur (*ch.* 45).

STUPEO, es, ui, ere, *v. n.* et

STUPESCO, scis, scere, *v. n.* S'étonner, être étonné, être consterné.

STUPEUS, a, um, *adj.* En étoupe.

STUPIDITAS, atis, *s. f.* Stupidité.

STUPIDUS, a, um, *adj.* Etonné, interdit; stupide, sot, insensible.

STUPOR, oris, *s. m.* Stupeur, étonnement.

PH. — ***Stupor deceptus corvi***, pour ***Corvus deceptus et stupens***, Le corbeau trompé et stupéfait (1, 13). — ***Stupore vulgi factus nobilis***, Devenu célèbre grace à la stupidité du peuple (1, 14).

STUPRATIO, onis, *s. f.* Action de déshonorer.

STRUPRATOR, oris, *s. m.* Corrupteur.

STUPRATUS, a, um, *part. pas. de* stupro.

STUPRO, as, avi, atum, are, *v. act.* Corrompre, déshonorer.

STUPROSUS, a, um, *adj.* Débauché.

STUPRUM, i, *s. n.* Action de déshonorer; honte, infamie.

STUPUI, *parf. de* stupeo.

STURIO, onis, *s. m.* Esturgeon (*gros poisson de mer*).

STURNUS, i, *s. m.* Étourneau (*oiseau noirâtre tacheté de gris*).

STYGIUS, a, um, *adj.* Du Styx.

STYLUS, i, *s. m.* Stylet.

C'était, chez les Grecs et les Romains, un petit poinçon, pointu à un bout et rond, ou aplati, à l'autre, comme une spatule. Avec la pointe, on gravait les lettres sur des tablettes faites d'une écorce très fine, légèrement enduite de cire. L'autre bout servait à effacer ce qui avait été écrit. — C'est de là qu'on disait *Vertere stylum*, Retourner le stylet, pour dire *Effacer, corriger*.

C'est du mot *stylus* que sont venues toutes les significations du mot *style*, en français.

STYMPHALUS, i, *s. pr. m.* STYMPHALE, petit lac d'Arcadie.

C'est sur les bords de ce lac que se tenaient les Stymphalides, oiseaux de proie célèbres dans la fable, et qu'Hercule mit en fuite, bien qu'ils eussent la tête, les ailes et le bec en fer. Ils étaient en si grand nombre et d'une grosseur si prodigieuse, que, lorsqu'ils volaient, ils obscurcissaient la clarté du soleil. (*Voir* APP., *ch.* 15.)

STYX, igis, *s. pr. f.* Le STYX, fleuve des enfers.

Il en fesait neuf fois le tour.—Les dieux juraient par ses eaux. (*Voir* APP., *ch.* 11.)

SUADA, æ, *s. pr. f.* SUADA, déesse de l'éloquence et de la persuasion.

C'était la même que Python. (*Voir* PITHO.)

SUADENTER, *adv.* En persuadant.

SUADEO, es, si, sum, ere, *v. act.* Conseiller, persuader.

DE VIR. — ***Quàm ut ei suadeam***, Qu'en lui conseillant (*ch.* 40).

SUADIBILIS, *m. f.*, e, *n.* Qui se laisse persuader.

SUADUS, a, um, *adj.* Persuasif.

SUARIUM, ii, *s. n.* Toit à porcs, étable à cochons.

SUARIUS, a, um, *adj.* De cochon.

SUARIUS, ii, *s. m.* Porcher.

SUASI, *parf. de* suadeo.

SUASIO, onis, *s. f.* Persuasion, conseil, avis.

SUASOR, oris, *s. m.* Qui persuade.

SUASORIUS, a, um, *adj.* Persuasif.

SUASUS, a, um, *part. pas. de* suadeo.

SUASUS, ûs, *s. m.* Persuasion.

SUATÌM, *adv.* Comme les cochons.

SUAVÈ, *adv.* Agréablement.

SUAVIDICUS, a, um, *adj.* et

SUAVILOQUUS, a, um, *adj.* Qui parle agréablement.

SUAVIOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Embrasser tendrement.

SUAVIS, *m. f.*, e, *n.* Doux, suave, agréable, charmant, délicieux.

EP. S. — ***Fructus suaves gustu***, Fruits d'un goût délicieux (*ch.* 3)

PH. — ***O suavis anima***, Quel agréable parfum (3, 1)!

SUAVITAS, atis, *s. f.* Douceur, agrément.

SUAVITER, *adv.* Avec douceur, avec agrément.

SUAVITUDO, inis, *s. f.* Douceur, agrément.

SUB, *prép.*, *abl.* et *acc.* Sous, à, auprès, durant, sur, vers.

APP. — ***Sub meridiem bipes***, Bipède à midi (*ch.* 20).

DOCTR. — ***Redire sub lucem***, Retourner au point du jour (3, 3). — ***Sub eo***, Sous son règne (3, 33).

EP. GR. — ***Sub coronâ***, A l'encan, *ou* A l'enchère (*ch.* 102, 129 *et* 194).

[Si vous ne trouvez pas un mot composé commençant par *sub*, cherchez le mot simple, et à la signification de ce mot ajoutez, selon le sens, un des adverbes *dessous*, *au-dessous*, *peu*, *un peu*.]

SUBABSURDÈ, *adv.* Assez mal-à-propos.

SUBABSURDUS, a, um, *adj.* Un peu absurde, un peu ridicule.

SUBACCUSO, as, avi, atum, are, *v. act.* Blâmer légèrement.

SUBACERBUS, a, um, *adj.* Un peu âcre.

SUBACIDUS, a, um, *adj.* Un peu aigre.

SUBACTIO, onis, *s. f.* Action de soumettre; culture, exercice, soin.

SUBACTUS, a, um, *part. pas. de* subigo: *Subjugué, vaincu, défait.*

SUBACTUS, ûs, *s. m.* Action de pétrir.

SUBADMOVEO, es, vi, tum, ere, *v. act.* Approcher un peu.

SUBÆGER, gra, grum, *adj.* Un peu malade.

SUBÆGRÈ, *adv.* Avec un peu de peine.

SUBÆRATUS, a, um, *adj.* Doublé de cuivre.

SUBAGRESTIS, *m. f.*, e, *n.* Un peu rustique, qui sent un peu le village.

SUBALARIS, *m. f.*, e, *n.* Qu'on peut cacher sous l'aisselle.

SUBALBENS, entis, *m. f. n.* Blanchâtre.

SUBALBICO, as, avi, atum, are, *v. n.* Tirer un peu sur le blanc.

SUBALBIDUS, a, um, *adj.* Blanchâtre.

SUBALPINUS, a, um, *adj.* Situé au pied des Alpes.

SUBAMARÈ, *adv.* Avec un peu d'aigreur.

SUBAMARUS, a, um, *adj.* Un peu amer.
SUBAPERIO, is, rui, pertum, ire, *v. act.* Diviser.
SUBAQUANEUS, a, um, *adj.* et
SUBAQUEUS, a, um, *adj.* Qui est *ou* Qui vit sous l'eau.
SUBAQUILUS, a, um, *adj.* Noirâtre.
SUBARATIO, onis, *s. f.* Action de fouir la terre par-dessous.
SUBARATUS, a, um, *part. pas. de* subaro.
SUBAREO, es, ui, ere, *v. n.* et
SUBARESCO, scis, scere, *v. n.* Commencer à sécher.
SUBARGUTUS, a, um, *adj.* Spirituel, subtil.
SUBARIDÈ, *adv.* Un peu aridement.
SUBARMALIS, is, *s. f.* Cotte d'armes.
SUBARO, as, avi, atum, are, *v. act.* Fouir la terre par-dessous.
SUBARROGANS, antis, *m. f. n.* Un peu arrogant.
SUBARROGANTER, *adv.* Un peu arrogamment, avec un peu d'arrogance.
SUBARUI, *parf. de* subareo.
SUBASPER, a, um, *adj.* Un peu rude au toucher.
SUBASSO, as, are, *v. act.* Faire rôtir à petit [feu.
SUBATER, tra, trum, *adj.* Noirâtre.
SUBAUDIO, is, ivi, itum, ire, *v. act.* Sous-entendre.
SUBAURATUS, a, um, *adj.* Légèrement [doré.
SUBAUSCULTATOR, oris, *s. m.* Qui prête l'oreille.
SUBAUSCULTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Tâcher d'entendre, prêter l'oreille, écouter en passant.
SUBAUSTERUS, a, um, *adj.* Apre au goût.
SUBBIBO, is, i, itum, ere, *v. act.* Boire un peu plus qu'il faut.
SUBBINI, æ, a, *adj. pl.* Deux à la fois.
SUBBLANDIOR, iris, itus sum, iri, *v. dép.* Flatter un peu.
SUBCANDIDUS, a, um, *adj.* Blanchâtre.
SUBCAVUS, a, um, *adj.* Un peu concave (*creux et rond*).
SUBCENTURIO, onis, *s. m.* Lieutenant d'une compagnie.
Chaque compagnie se composait primitivement de cent hommes. (*Voir* Centuria.)
SUBCINERITIUS, a, um, *adj.* Cuit sous la cendre.
SUBCINGO, is, xi, ctum, ere, *v. act.* Ceindre par-dessous.
SUBCINGULUM, i, *s. n.* Ceinturon.
SUBCISIVUM, i, *s. n.* Ce qui reste, ce qu'on a de reste.
SUBCOACTA, orum, *s. n. pl.* Feutre (*étoffe de poil* ou *de laine, foulée sans être tissue*).
SUBCOELESTIS, *m. f.*, e, *n.* Qui est sous le ciel.
SUBCOENO, as, avi, atum, are, *v. n.* Souper à la cuisine.
SUBCONTUMELIOSÈ, *adv.* D'une manière un peu injurieuse.
SUBCONTUMELIOSUS, a, um, *adj.* Qui approche de l'injure.
SUBCOQUO, is, coxi, coctum, ere, *v. act.* Cuire à petit feu.
SUBCORTEX, icis, *s. m.* Seconde écorce.
SUBCRASSULUS, a, um, *adj.* Un peu épais.
SUBCRISPUS, a, um, *adj.* Qui a les cheveux un peu crépus.
SUBCRUDESCO, scis, scere, *v. n.* Mûrir.
SUBCRUDUS, a, um, *adj.* A demi crû.
SUBCRUENTUS, a, um, *adj.* Un peu sanglant.
SUBCULTRO, as, are, *v. act.* Hacher.
SUBCUMBUS, i, *s. m.* Borne d'un champ.
SUBCURATOR, oris, *s. m.* Subrogé tuteur.
SUBCURVUS, a, um, *adj.* Un peu courbé.
SUBCUSTOS, odis, *s. m.* Sous-gardien.
SUBCUTANEUS, a, um, *adj.* Qui est sous la peau.
SUBDEBILITATUS, a, um, *adj.* Qui est un peu affaibli.
SUBDEFICIO, is, ere, *v. n.* Venir à manquer de forces.
SUBDIALIS, *m. f.*, e, *n.* Qui est à l'air.
SUBDIDI, *parf. de* subdo.
SUBDIFFICILIS, *m. f.*, e, *n.* Qui est un peu difficile.
SUBDIFFIDO, is, sus sum, ere, *v. n. irrég.* Se défier un peu.
SUBDITIUS, a, um, *adj.* Supposé.
SUBDITO, as, are, *v. act.* Mettre par-dessous.
SUBDITUS, a, um, *part. pas. de* subdo : *Mis sous, supposé, soumis, sujet.*
SUBDIÙ, *adv.* De jour.
SUBDIVIDO, is, ere, *v. act.* Subdiviser.
SUBDIVISIO, onis, *s. f.* Subdivision.
SUBDO, is, didi, ditum, ere, *v. act.* Mettre sous, substituer, supposer.
SUBDOCEO, es, ui, ctum, ere, *v. act.* Enseigner en sous-ordre, répéter.
SUBDOCTOR, oris, *s. m.* Sous-maître, répétiteur.
SUBDOLÈ, *adv.* Avec adresse, avec ruse, finement.
SUBDOLUS, a, um, *adj.* Artificieux, rusé, fourbe, qui cache un piége.
SUBDOMO, as, ui, itum, are, *v. act.* Dompter, soumettre, subjuguer.
SUBDUBITO, as, avi, atum, are, *v. n.* Se douter de quelque chose.
SUBDUCO, is, xi, ctum, ere, *v. act.* Tirer, retirer de dessous, soustraire ; conduire.
DE VIR. — *Clàm subducere se,* S'introduire secrètement dans (*ch.* 59).
SUBDUCTARIUS, a, um, *adj.* Qui sert à enlever.
SUBDUCTIO, onis, *s. f.* Action d'enlever, de tirer en haut.
SUBDUCTUS, a, um, *part. pas. de* subduco.
SUBDULCESCO, scis, scere, *v. n.* S'adoucir un peu.
SUBDULCIS, *m. f.*, e, *n.* Un peu doux, doucereux.
SUBDURATIO, onis, *s. f.* Faible endurcissement.
SUBDURUS, a, um, *adj.* Un peu dur.
SUBDUXI, *parf. de* subduco.

SUBEDO, is, i, sum, ere, *v. act.* Ronger en dessous, miner.

SUBEGI, *parf. de* subigo.

SUBEO, is, ivi *et* ii, itum, ire, *v. act.* et *n.* Aller sous, se mettre sous; subir; soutenir; s'exposer à.

APP. — *Per quam Græci subierunt*, Par où les Grecs s'introduisirent (*ch.* 25).

DE VIR. — *Quod quum tardiùs subiret*, Comme il opérait trop lentement (*ch.* 59). — *Ad subeundam mortem se offerre*, S'offrir à mourir (*ch.* 64).

EP. GR. — *Subire discrimen belli*, S'exposer aux chances de la guerre (*ch.* 128).

EP. S. — *Subire mortem*, Subir la mort (*ch.* 192). — *Subiit sub ventrem belluæ*, Il se glissa sous le ventre de la bête (*ch.* 204).

SUBER, eris, *s. n.* Liége (*arbre*).

SUBERECTUS, a, um, *part. pas. de* suberigo : *A demi levé.*

SUBEREUS, a, um, *adj.* De liége.

SUBERIGO, is, exi, ectum, ere, *v. act.* Élever, lever; susciter.

SUBERRO, as, are, *v. n.* Courir par-dessous.

SUBEST. (*Voir* Subsum.)

SUBEUNDUS, a, um, *part. fut. pas. de* subeo : *Qui doit être subi.*

SUBEX, icis, *s. m.* Marchepied.

SUBFERMENTATUS, a, um, *adj.* Qui a fermenté un peu.

SUBFERVIDUS, a, um, *adj.* Un peu ardent.

SUBFIBULO, as. (*Voir* Suffibulo.)

SUBFIBULUM, i. (*Voir* Suffibulum.)

SUBFLAVUS, a, um, *adj.* Un peu blond.

SUBFRICO, as, cui, ctum, are, *v. act.* Frotter un peu contre.

SUBFRIGIDÈ, *adv.* Un peu froidement.

SUBFRIGIDUS, a, um, *adj.* Un peu froid.

SUBGLUTIO, is, ire, *v. act.* Avaler un peu gloutonnement.

SUBGRANDIS, *m. f.*, e, *n.* Un peu grand, assez grand.

SUBGRAVIS, *m. f.*, e, *n.* Un peu désagréable, d'une odeur un peu forte.

SUBGRUNDA, æ, *s. f.* Auvent (*toit en saillie*); extrémité d'un toit.

SUBGRUNDIO, is, ire, *v. n.* Grogner tout bas.

SUBGUTTO, as, are, *v. n.* Dégoutter un peu.

SUBHÆREO, es, si, sum, ere, *v. n.* Être un peu adhérent.

SUBHASTARIUS, a, um, *adj.* Mis à l'encan, à l'enchère.

SUBHASTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Exposer à l'encan, mettre en vente.

SUBHORRESCO, scis, scere, *v. n.* Se hérisser, se couvrir de vagues.

SUBHORRIDÈ, *adv.* Un peu malproprement.

SUBHORRIDUS, a, um, *adj.* Un peu négligé, un peu malpropre.

SUBICES, *plur. de* subex.

SUBIENS, euntis, *part. prés. de* subeo : *Survenant, qui survient.*

SUBIGENDUS, a, um, *part. fut. pas. de* subigo : *Qu'il faut remuer; qu'on doit soumettre.*

SUBIGO, is, egi, actum, ere, *v. act.* Agiter, mener sous; subjuguer, assujétir, dompter.

SUBII, *parf. de* subeo.

SUBIMPUDENS, entis, *m. f. n.* Un peu impudent.

SUBINANIS, *m. f.*, e, *n.* Un peu vain.

SUBINDÈ, *adv.* Successivement, de temps en temps, ensuite, dans la suite.

SUBINDICO, as, are, *v. act.* Faire entendre, démontrer.

SUBINDO, is, ere, *v. act.* Ajouter.

SUBINFLATUS, a, um, *adj.* Un peu enflé.

SUBINFLUO, is, xi, xum, ere, *v. n.* Couler par-dessous.

SUBINGERO, is, ere, *v. act.* Livrer.

SUBINJECTUS, a, um, *adj.* Mis dessous.

SUBINSULSUS, a, um, *adj.* Un peu sot; fade.

SUBINTELLIGO, is, exi, ectum, ere, *v. act.* Avoir quelque intelligence; apprendre par des bruits confus; sous-entendre.

SUBINTRO, as, are, *v. n.* Entrer un peu.

SUBINTRODUCO, is, ere, *v. act.* Introduire par surprise.

SUBINTRODUCTUS, a, um, *part. pas* d'introduco : *Qui s'est glissé parmi; introduit par surprise.*

SUBINVIDEO, es, i, sum, ere, *v. n.* Porter une secrète envie.

SUBINVISUS, a, um, *part. pas. de* subinvideo : *Un peu odieux.*

SUBINVITO, as, avi, atum, are, *v. act.* Inviter en quelque sorte.

SUBINVITUS, a, um, *adj.* Qui agit un peu malgré soi.

SUBIRASCOR, sceris, atus sum, sci, *v. dép.* Se fâcher un peu.

SUBIRATÈ, *adv.* Avec un mouvement de colère.

SUBIRATUS, a, um, *part. pas. de* subirascor : *Un peu fâché.*

SUBITANEUS, a, um, *adj.* Soudain, subit.

SUBITARIUS, a, um, *adj.* Fait à la hâte, à l'improviste.

SUBITATIO, onis, *s. f.* Événement imprévu.

SUBITÒ, *adv.* Tout-à-coup, soudainement, subitement.

SUBITUS, a, um, *adj.* Subit, soudain, inopiné.

EP. GR. — *Subitus rigor*, Un froid soudain (*ch.* 140).

SUBJACEO, es, ui, ere, *v. n.* Être situé, *ou* placé, au-dessous, au bas, au pied.

SUBJACTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Vanner du grain.

SUBJECI, *parf. de* subjicio.

SUBJECTA, æ, *s. f.* Base (*fondement, appui*).

SUBJECTÈ, *adv.* D'une manière soumise.

SUBJECTIBILIS, *m. f.*, e, *n.* Sujet, qui peut être assujéti.

SUBJECTIO, onis, *s. f.* Action de mettre sous; base, plan, modèle, supposition.

SUBJECTISSIMÈ, *superl. de* subjectè : *Avec une entière soumission.*

SUBJECTIVUS, a, um, *adj.* Qu'on étend dessous.

SUBJECTO, as, are, *v. act.* Agiter sous, mettre dessous.

SUBJECTOR, oris, *s. m.* Faussaire.

SUBJECTUS, a, um, *part. pas. de* subjicio : *Mis dessous.*

DOCTR. — *Saltus subjecti*, Défilés qui se trouvent au-dessous de (5, 2). — *Ædificia subjecta*, Monuments qui se trouvaient à ses pieds (5, 17).

PH. — *Versus subjecti*, Les vers suivants (1, 18).

SUBJECTUS, ûs, *s. m.* Action de mettre dessous.

SUBJICES, um, *s. m. pl.* Les sujets.

SUBJICIENDUS, a, um, *part. fut. pas. de* subjicio : *Qu'on doit mettre dessous.*

SUBJICIES, ei, *s. f.* Etrier.

SUBJICIO, is, jeci, jectum, ere, *v. act.* Assujétir, soumettre, mettre *ou* attacher aux pieds, dominer, substituer.

APP. — *Plutonis arbitrio subjecit*, Soumit à l'autorité de Pluton (*ch.* 11).

DE VIR. — *Subjicere ditioni suæ*, Soumettre à son pouvoir (*ch.* 27). — *Subjicere hastæ*, Vendre à l'encan (*ch.* 29). — *Humeros suos lecto subjicere*, Mettre ses épaules sous un lit, *c.-à-d.* Porter un lit sur ses épaules (*ch.* 45 *et* 47).

DOCTR. — *Subjici virgis*, Être frappé de verges (3, 17).

SUBJUGALIS, *m. f.*, e, *n.* Qu'on met sous le joug.

SUBJUGATIO, onis, *s. f.* Action de mettre sous le joug.

SUBJUGATOR, oris, *s. m.* Qui met sous le joug.

SUBJUGATUS, a, um, *part. pas. de* subjugo : *Subjugué.*

SUBJUGIS, *m. f.*, e, *n.* Mis sous le joug, attaché au joug.

SUBJUGIUM, ii, *s. n.* Courroie (*qui attache le joug*).

SUBJUGO, as, avi, atum, are, *v. act.* Subjuguer, dompter.

SUBJUGUS, a, um, *adj.* Qui est sous le joug.

SUBJUNCTUS, a, um, *part. pas. de* subjungo : *Attelé; ajouté.*

SUBJUNGO, is, xi, ctum, ere, *v. act.* Joindre, attacher, atteler; soumettre.

APP. — *Subjungere boves aratro*, Atteler des bœufs à la charrue (*ch.* 7). — *Subjungunt tigres currui ejus*, Ils font tirer son char par des tigres (*ch.* 7).

SUBLABOR, eris, lapsus sum, bi, *v. dép.* Couler par-dessous; se miner, se détruire, tomber en ruines.

SUBLABRO, as, are, *v. act.* Sucer.

SUBLACRYMANS, antis, *m. f. n.* Larmoyant.

SUBLAPSUS, a, um, *part. pas. de* sublabor.

SUBLATÈ, *adv.* D'une manière élevée, pompeuse.

SUBLATEO, es, ui, ere, *v. n.* Être presque caché dessous.

SUBLATIO, onis, *s. f.* Action d'élever, d'ôter, de soustraire.

SUBLATUS, a, um, *part. pas. de* sustollo *et de* suffero : *Elevé, enlevé, soulevé; enorgueilli, enflé.*

DOCTR. — *Severitate philosophiæ sublatâ*, Dépouillant la gravité du philosophe (4, 10).

SUBLAVO, as, are, *v. act.* Laver une partie inférieure.

SUBLECTIO, onis, *s. f.* Substitution.

SUBLECTO, as, avi, atum, are, *v. n.* Se jouer, se moquer (*en fesant des caresses*).

SUBLECTUS, a, um, *part. pas. de* sublego: *Ramassé, recueilli; substitué.*

SUBLEGO, as, avi, atum, are, *v. act.* Substituer.

SUBLEGO, is, i, ctum, ere, *v. act.* Cueillir sous, ramasser, recueillir; substituer.

SUBLEVATUS, a, um, *part. pas. de* sublevo.

EP. S. — *Arca sublevata aquis*, L'arche soulevée par les eaux, *ou* flottant sur les eaux (*ch.* 12).

SUBLEVI, *parf. de* sublino.

SUBLEVO, as, avi, atum, are, *v. act.* Soulever, soulager, alléger, adoucir.

SUBLICA, æ, *s. f.* et

SUBLICIUM, ii, *s. n.* Pieu (*pour soutenir un pont de bois*).

SUBLICIUS, a, um, *adj.* De bois, bâti sur pilotis.

SUBLIDO, is, ere, *v. act.* Frapper doucement.

SUBLIGACULUM, i, *s. n.* et

SUBLIGAR, aris, *s. n.* Caleçon.

SUBLIGATUS, a, um, *part. pas. de* subligo.

SUBLIGO, as, avi, atum, are, *v. act.* Lier par-dessous.

SUBLIMATUS, a, um, *part. pas. de* sublimo : *Élevé.*

SUBLIMÈ, *adv.* En haut, en un lieu élevé.

SUBLIMEN, inis, *s. n.* Linteau (*traverse de bois au-dessus d'une porte, d'une fenêtre*).

SUBLIMIA, orum, *s. n. pl.* Météores (*phénomènes dans l'air*).

SUBLIMIS, *m. f.*, e, *n.* Sublime, élevé, grand.

APP. — *Audaci volatu sublimia captare*, S'élever d'un vol hardi dans les hautes régions de l'air, *ou* au plus haut des airs (*ch.* 29).

DE VIR. — *Sublimis abiit*, Disparut en s'élevant dans les airs (*ch.* 6).

PH. — *Quamvis sublimes*, Quelque élevés que soient les hommes en dignités (1, 27). — *In sublimi quercu*, Au haut d'un chêne (2, 4). — *In sublime*, Dans les airs (2, 6).

SUBLIMITAS, atis, *s. f.* Elévation, hauteur, exhaussement.

SUBLIMITER, *adv.* Haut, en haut.

SUBLIMO, as, avi, atum, are, *v. act.* Élever haut, porter en haut.

SUBLINO, is, evi, itum, ere, *v. act.* Frotter, oindre.

SUBLITUS, a, um, *part. pas. de* sublino.

SUBLIVESCO, scis, scere, *v. n.* Devenir un peu livide.

SUBLIVIDUS, a, um, *adj.* Un peu livide.

SUBLUCENS, entis, *part. prés. de* sublu-ceo : *Un peu brillant.*

SUBLUCEO, es, xi, ere, *v. n.* Luire faiblement.

SUBLUCIDUS, a, um, *adj.* Luisant un peu.

SUBLUCO, as, are, *v. act.* Elaguer, émonder.

SUBLUNARIUS, *m. f.*, e, *n.* Sublunaire (*entre la terre et l'orbite de la lune*).

SUBLUNIS, *m. f.*, e, *n.* Où il fait un peu clair de lune.

SUBLUO, is, i, tum, ere, *v. act.* Arroser, mouiller un peu.

SUBLURIDUS, a, um, *adj.* Un peu livide.

SUBLUSTRIS, *m. f.*, e, *n.* Un peu clair, qui rend un peu de clarté.

DE VIR. — *Nocte sublustri*, A la faible clarté des étoiles (*ch.* 21).

SUBLUTEUS, a, um, *adj.* Un peu jaune.

SUBLUTUS, a, um, *part. pas. de* subluo : *Lavé.*

SUBLUVIES, ei, *s. f.* Pus, ordure d'une [plaie.

SUBMAGISTER, tri, *s. m.* Sous-maître.

SUBMENTUM, i, *s. n.* Le dessous du menton.

SUBMEREO, es, ui, itum, ere, *v. act.* Mériter un peu.

SUBMERGO, is, si, sum, ere, *v. act.* Submerger, noyer, couler à fond.

SUBMERIDIANUS, a, um, *adj.* Qui se fait *ou* Qui arrive vers midi.

SUBMERSIO, onis, *s. f.* Submersion.

SUBMERSOR, oris, *s. m.* Qui submerge.

SUBMERSUS, a, um, *part. pas. de* submergo.

SUBMERSUS, ûs, *s. m.* Submersion.

SUBMERUS, a, um, *adj.* Presque tout pur (*en parlant d'une liqueur*).

SUBMINIA, æ, *s. f.* Habillement en serge rouge.

SUBMINISTRATIO, onis, *s. f.* Action de fournir; secours; service.

SUBMINISTRATOR, oris, *s. m.* Fournisseur; qui supplée.

SUBMINISTRATUS, a, um, *part. pas. de* subministro.

SUBMINISTRATUS, ûs, *s. m.* Fourniture.

SUBMINISTRO, as, avi, atum, are, *v. act.* Fournir, donner, suppléer.

SUBMISI, *parf. de* submitto.

SUBMISSÈ, *adv.* Avec soumission ; bas, tout bas, à voix basse.

SUBMISSÌM, *adv.* Bas, tout bas, à voix basse.

SUBMISSIO. onis, *s. f.* Abaissement.

SUBMISSUS, a, um *part. pas. de* submitto : *Abaissé; bas, humble.*

DE VIR. — *Submittere fasces in concione populi*, Faire baisser les faisceaux devant le peuple assemblé (*ch.* 15).

SUBMITTO, is, si, ssum, ere, *v. act.* Mettre sous, soumettre, fléchir; suborner; céder, baisser, abaisser; substituer.

SUBMOESTUS, a, um, *adj.* Un peu chagrin.

SUBMOLESTÈ, *adv.* Un peu péniblement.

SUBMOLESTUS, a, um, *adj.* Un peu fâcheux, un peu pénible.

SUBMOLLIS, *m. f.*, e, *n.* Un peu mou.

SUBMONEO, es, ui, itum, ere, *v. act.* Avertir secrètement, faire savoir sous main.

SUBMOROSUS, a, um, *adj.* Un peu bizarre.

SUBMOTOR, oris, *s. m.* Qui fait faire place, huissier de salle.

SUBMOTUS, a, um, *part. pas. de* sub- [moveo.

SUBMOVEO, es, movi, motum, ere, *v. act.* Écarter, éloigner, détourner; séparer, diviser.

DE VIR. — *Submovere circumfusos*, Ecarter la foule (*ch.* 45).

PH. — *Submovere omnem querelam*, Faire cesser tout sujet de plainte (2, *épil.*).

SUBMURMURO, as, are, *v. n.* Murmurer tous bas.

SUBMUTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Changer, échanger.

SUBNASCOR, sceris, natus sum, sci, *v. dép.* Pousser *ou* croître par-dessous.

SUBNATO, as, avi, atum, are, *v. n.* Nager dessous *ou* par-dessous.

SUBNAVIGO, as, avi, atum, are, *v. n.* Naviguer au-dessous.

SUBNECTO, is, xui, ctum, ere, *v. act.* Nouer par-dessous.

SUBNEGO, as, avi, atum, are. *v. act.* Refuser à-peu-près.

SUBNERVO, as, avi, atum, are, *v. act.* Couper les nerfs ; énerver, affaiblir.

SUBNEXUS, a, um, *part. pas. de* subnecto.

SUBNIGER, gra, grum, *adj.* Noirâtre.

SUBNIXUS, a, um, *part. pas. de* subnitor : *Appuyé sur, soutenu par.*

SUBNODO, as, avi, atum, are, *v. act.* Nouer par-dessous.

SUBNOTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Remarquer tacitement; souscrire.

SUBNUBA, æ, *s. f.* Concubine (*femme illégitime*).

SUBNUBILUS, a, um, *adj.* Un peu obscur.

SUBOBSCENÈ, *adv.* D'une manière un peu sale.

SUBOBSCENUS, a, um, *adj.* Un peu ob- [scène.

SUBOBSCURÈ, *adv.* Un peu obscurément.

SUBOBSCURUS, a, um, *adj.* Un peu obscur.

SUBODIOSUS, a, um, *adj.* Un peu odieux.

SUBODOROR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Se douter de quelque chose.

SUBOFFENDO, is, i, sum, ere, *v. act.* Déplaire un peu; blesser un peu (*au figuré*).

SUBOLEO, es, ui, itum, ere, *v. n.* Sentir un peu; être pressenti.

SUBOLFACIO, is, ere, *v. n.* Avoir un pressentiment.

SUBORIENS, entis, *part. prés. de* suborior : *Naissant, qui sort de dessous*

SUBORIOR, iris, ortus sum, iri, *v. dép.* Naître *ou* sortir de dessous ; sourdre.

SUBORNATOR, oris, *s. m.* Suborneur.

SUBORNATUS, a, um, *part. pas. de* suborno.

SUBORNO, as, avi, atum, are, *v. act.* Fournir, équiper ; suborner (*corrompre*), séduire, aposter.

SUBOSTENDO, is, ere, *v. act.* Faire voir.

SUBPÆTULUS, a, um, *adj.* Quelque peu louche.

SUBPALLESCO, scis, scere, *v. n.* Pâlir un peu.
SUBPALLIDÈ, *adv.* D'une manière un peu pâle.
SUBPINGUIS, *m. f.*, e, *n.* Un peu gras.
SUBPRÆFECTUS, i, *s. m.* Sous-préfet, sous-principal (*de collège*).
SUBPROCURATOR, oris, *s. m.* Vice-gérant.
SUBRADIO, as, are, *v. act.* Éclairer.
SUBRANCIDUS, a, um, *adj.* Un peu rance (*qui commence à se gâter*).
SUBRAUCUS, a, um, *adj.* Un peu rauque (*enroué*).
SUBRECTIO, onis, *s. f.* Action de dresser.
SUBRECTUS, a, um, *part. pas. de* subrigo : *Dressé, élevé.*
SUBREFECTUS, a, um, *adj.* Un peu refait, restauré, rétabli.
SUBREGULUS, i, *s. m.* Petit prince ; vice-roi.
SUBREMANEO, es, ere, *v. n.* Rester.
SUBREMIGO, as, avi, atum, are, *v. n.* Ramer (*par-dessous*).
SUBRENALIS, *m. f.*, e, *n.* Qui est sous les reins.
SUBREPO, is, psi, ptum, ere, *v. n.* Se couler, se glisser à la dérobée, s'insinuer doucement.
SUBPREPTIO, onis, *s. f.* Action de se glisser (*en rampant*).
SUBREPTITIUS, a, um, *adj.* Subreptice, pris à la dérobée.
SUBREPTITO, as, are, *v. n.* Se glisser.
SUBREPTUS, a, um, *part. pas. de* subrepo *et de* subripio.
SUBREXI, *parf. de* subrigo.
SUBRIDEO, es, si, sum, ere, *v. n.* Sourire.
DE VIR. — *Subrisit placidus*, Sourit sans s'effrayer aucunement (*ch.* 28).
SUBRIDICULÈ, *adv.* Un peu ridiculement.
SUBRIGO, as, avi, atum, are, *v. act.* Arroser un peu.
SUBRIGO, is, rexi, rectum, ere, *v. act.* Dresser.
SUBRIGUUS, a, um, *adj.* Quelque peu arrosé.
SUBRINGOR, eris, i, *v. dép.* Se fâcher un peu.
SUBRIPIO, is, pui, reptum, ere, *v. act.* Surprendre, dérober secrètement, prendre à la dérobée.
APP. — *Subripere dolo vaccam*, Dérober furtivement une vache (*ch.* 5).
PH. — *Te credo subripuisse quod negas*, J'ai la certitude que tu as volé ce que tu soutiens n'avoir pas pris (1, 10).
SUBROGATUS, a, um, *part. pas. de* subrogo.
SUBROGO, as, avi, atum, are, *v. act.* Subroger, mettre à la place, substituer.
DE VIR. — *Subrogare alterum consulem in locum Bruti*, Nommer un autre consul à la place de Brutus (*ch.* 13).
SUBROSTRANUS, i, *s. m.* et
SUBROSTRARIUS, ii, *s. m.* Oisif, conteur.
SUBROTATUS, a, um, *adj.* Posé sur deux roues.
SUBROTUNDUS, a, um, *adj.* Un peu rond.
SUBRUBEO, es, ui, ere, *v. n.* Être un peu rouge.
SUBRUBER, bra, brum, *adj.* Rougeâtre.
SUBRUFUS, a, um, *adj.* Roussâtre.
SUBRUMO, as, avi, atum, are, *v. act.* Faire téter.
SUBRUMPO, is, rupi, ruptum, ere, *v. act.* Casser en-dessous.
SUBRUMUS, a, um, *adj.* Qui tète encore.
SUBRUO, is, i, tum, ere, *v. act.* Creuser par-dessous, abattre, renverser.
SUBRUPTUS, a, um, *part. pas. de* subrumpo : *Cassé en dessous.*
SUBRUSTICÈ, *adv.* Un peu grossièrement.
SUBRUSTICUS, a, um, *adj.* Un peu grossier.
SUBRUTILUS, a, um, *adj.* D'un roux un peu ardent.
SUBRUTUS, a, um, *part. pas. de* subruo : *Creusé, miné ; renversé.*
SUBSALSUS, a, um, *adj.* Un peu salé.
SUBSANNATIO, onis, *s. f.* Moquerie, dérision.
SUBSANNATOR, oris, *s. m.* Moqueur.
SUBSANNO, as, avi, atum, are, *v. act.* Insulter, se moquer.
SUBSATUS, a, um, *part. pas. de* subsero : *Semé après.*
SUBSCINDO, is, ere, *v. act.* Couper par-dessous.
SUBSCRIBENS, entis, *part. prés. de* subscribo : *Qui souscrit, qui signe.*
SUBSCRIBO, is, psi, ptum, ere, *v. act.* Souscrire, approuver, se laisser aller, favoriser.
DE VIR. — *Subscribere statuæ*, Ecrire au bas de la statue (*ch.* 63).
SUBSCRIPTIO, onis, *s. f.* Souscription ; action de se joindre à un accusateur.
SUBSCRIPTOR, oris, *s. m.* Celui qui se joint à un accusateur ; approbateur.
SUBSCRIPTUS, a, um, *part. pas. de* subscribo.
SUBSECIVUS, a, um, *adj.* Superflu ; de loisir.
SUBSECO, as, cui, ctum, are, *v. act.* Couper un peu, *ou* par-dessous.
SUBSECTUS, a, um, *part. pas. de* subseco.
SUBSECUNDARIUS, a, um, *adj.* Superflu, de reste.
SUBSEDEO. (*Voir* Subsideo.)
SUBSEDI, *parf. de* subsideo.
SUBSELLIUM, ii, *s. n.* Banc, siége, sellette.
A Rome, on appelait *subsellia* des bancs sur lesquels s'asséyaient les juges qui assistaient le préteur : la chaise curule de ce magistrat était placée dans un endroit plus élevé.
SUBSENTIO, is, si, sum, ire, *v. act.* Se douter, s'apercevoir.
SUBSEQUENS, entis, *part. prés. de* subsequor : *Suivant, qui suit de près.*
SUBSEQUENTER, *adv.* De suite.
SUBSEQUOR, eris, cutus sum, i, *v. dép.* Suivre de près.
SUBSERICUS, a, um, *adj.* Tissu de soie.
SUBSERO, is, sevi, satum, ere, *v. act.* Semer après.
SUBSERVIO, is, ivi *et* ii, itum, ire, *v. n.* Servir, seconder.
SUBSESSOR, oris, *s. m.* Qui est en embuscade.

SUBSEVI, *parf. de* subsero.

SUBSIDENS, entis, *part. prés. de* subsideo: *S'arrêtant, s'affaissant, s'enfonçant.*

SUBSIDENTIA, æ, *s. f.* Dépôt, sédiment des eaux.

SUBSIDEO, es, sedi, sessum, ere, *v. n.* S'arrêter ; être en embuscade ; aller au fond.

SUBSIDI, *parf. de* subsido.

SUBSIDIALIS, *m. f.*, e, *n.* et

SUBSIDIARIUS, a, um, *adj.* Auxiliaire, subsidiaire (*qui vient à l'appui*).

SUBSIDIOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Secourir.

SUBSIDIUM, ii, *s. n.* Secours, aide, renfort, ressource.

Dans les armées romaines, on appelait *subsidia* les soldats qui composaient le corps de réserve formé par les alliés.

EP. S. — *In subsidium famis*, Pour ressource contre la famine (*ch.* 52).

PH. — *Subsidium vitæ*, Qui doivent les aider à vivre (4, 17).

SUBSIDO, is, i, ere, *v. n.* Aller au fond ; s'affaisser, s'affaiblir.

SUBSIDUUS, a, um, *adj.* Qui va au fond, qui dépose.

SUBSIGNATIO, onis, *s. f.* Souscription, signature.

SUBSIGNATUS, a, um, *part. pas. de* subsigno : *Inventorié, scellé, contrôlé.*

SUBSIGNO, as, avi, atum, are, *v. act.* Signer ; citer, noter ; obliger, engager.

SUBSILIO, is, ii *et* ui, ultum, ire, *v. n.* Sauter, tressaillir. [blant.

SUBSIMILIS, *m. f.*, e, *n.* Un peu ressem-

SUBSIMILITER, *adv.* Avec un peu de ressemblance.

SUBSIPIO, is, ui, ere, *v. n.* N'avoir pas tout-à-fait le goût.

SUBSISTENTIA, æ, *s. f.* Substance (*matière quelconque*).

SUBSISTO, is, stiti, stitum, ere, *v. n.* S'arrêter, résister, faire face, demeurer.

SUBSITUS, a, um, *adj.* Placé *ou* situé au-dessous.

SUBSOLANUS, a, um, *adj.* De l'Est.

SUBSOLANUS, i, *s. m.* Est *ou* Levant.

SUBSORTIOR, iris, itus sum, iri, *v. dép.* Tirer au sort ; élire par le sort.

SUBSORTITIO, onis, *s. f.* Election au sort.

SUBSORTITUS, a, um, *part. pas. de* subsortior : *Elu au sort.*

SUBSTANTIA, æ, *s. f.* Substance (*matière quelconque*) ; bien, richesses ; subsistance.

SUBSTANTIALIS, *m. f.*, e, *n.* Substantiel.

SUBSTANTIALITER, *adv.* Substantiellement.

SUBSTANTIVÈ, *adv.* Substantivement.

SUBSTANTIVUM, i, *s. n.* Substantif.

SUBSTANTIVUS, a, um, *adj.* Substantiel.

SUBSTERNO, is, stravi, stratum, ere, *v. act.* Etendre sous ; soumettre.

SUBSTILLUM, i, *s. n.* Difficulté d'uriner.

SUBSTITI, *parf. de* subsisto *et de* substo.

SUBSTITUO, is, i, tum, ere, *v. act.* Mettre à la place, substituer.

SUBSTITUTIO, onis, *s. f.* Substitution.

SUBSTITUTUS, a, um, *part. pas. de* substituo.

SUBSTO, as, stiti, stitum, are, *v. n.* Être, exister ; tenir bon.

SUBSTRAMEN, inis, *s. n.* Litière. [sterno.

SUBSTRATUS, a, um, *part. pas. de* sub-

SUBSTRATUS, ûs, *s. m.* Action d'étendre dessous.

SUBSTRAVI, *parf. de* substerno.

SUBSTREPO, is, ere, *v. n.* Faire un peu de bruit. [stringo.

SUBSTRICTUS, a, um, *part. pas. de* sub-

SUBSTRIDENS, entis, *m. f. n.* Frémissant de colère.

SUBSTRINGO, is, xi, ictum, ere, *v. act* Serrer, resserrer. [bâtiment.

SUBSTRUCTIO, onis, *s. f.* Fondation d'un

SUBSTRUCTOR, oris, *s. m.* Fondateur.

SUBSTRUCTUM, i, *s. n.* Fondation.

SUBSTRUCTUS, a, um, *part. pas. de* substruo.

SUBSTRUO, is, xi, ctum, ere, *v. act.* Faire les fondations.

SUBSUI, *parf. de* subsuo.

SUBSULCUS, i, *s. m.* Sillon rapproché.

SUBSULTIM, *adv.* En sautillant.

SUBSULTO, as, avi, atum, are, *v. n.* Sautiller, tressaillir.

SUBSULTUS, ûs, *s. m.* Petit bond.

SUBSUM, es, fui, esse, *v. n.* Être dessous, être caché ; être imminent.

SUBSUO, is, i, utum, ere, *v. act.* Coudre par-dessous.

SUBSURDUS, a, um, *adj.* Un peu sourd.

SUBSUTUS, a, um, *part. pas. de* subsuo.

SUBTACITUS, a, um, *adj.* Un peu taciturne.

SUBTARDUS, a, um, *adj.* Un peu tardif.

SUBTECTUS, a, um, *part. pas. de* subtego

SUBTEGMEN, inis, *s. n.* Doublure.

SUBTEGO, is, xi, ctum, ere, *v. act.* Couvrir, cacher un peu.

SUBTEGULANUS, a, um, *adj.* Qui est sous les tuiles.

SUBTEMEN, inis, *s. n.* Trame, tissu.

SUBTENDO, is, i, sum *et* tum, ere, *v. act.* Étendre sous.

SUBTENTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Tenter un peu, sonder adroitement.

SUBTENTUS, a, um, *part. pas. de* subtendo.

SUBTENUIS, *m. f.*, e, *n.* Un peu délié.

SUBTEPIDÈ, *adv.* Un peu tièdement.

SUBTER, *adv.* Au-dessous, dessous, par-dessous.

SUBTER, *prép. acc.* et *abl.* Sous, au-dessous de.

SUBTERACTUS, a, um, *adj.* Poussé par-dessous.

SUBTERCAVATUS, a, um, *adj.* Creusé par-dessous, miné.

SUBTERCUTANEUS, a, um, *adj.* Qui est sous la peau.

SUBTERDUCO, is, xi, ctum, ere, *v. act.* Se dérober

SUBTERFLUO, is, xi, xum, ere, *v. n.* Couler par-dessous.

SUBTERFUGIO, is, i, itum, ere, *v. n.* S'enfuir ; éluder.

SUBTERFUGIUM, ii, *s. n.* Subterfuge.

SUBTERHABITUS, a, um, *adj.* Dédaigné, méprisé.

SUBTERIOR, *m. f.*, us, *n.* Inférieur.

SUBTERJACEO, es, ui, ere, *v. n.* Être situé au-dessous. [dessous.

SUBTERJACIO, is, ere, *v. act.* Jeter au-

SUBTERLABOR, eris, lapsus sum, i, *v. dép.* Couler au-dessous, *ou* par-dessous ; se dérober, s'esquiver.

SUBTERLINO, is, levi, litum, ere, *v. act.* Frotter par-dessous.

SUBTERMEO, as, are, *v. n.* Aller *ou* passer par-dessous. [par-dessous.

SUBTERNATANS, antis, *m. f. n.* Qui nage

SUBTERNUS, a, um, *adj.* Souterrain (*qui est sous terre*).

SUBTERO, is, trivi, tritum, ere, *v. act.* Broyer menu *ou* fin.

SUBTERPEDANEUM, i, *s. n.* Marchepied, estrade.

SUBTERRANEUS, a, um, *adj.* et

SUBTERRENUS, a, um, *adj.* Souterrain (*qui est sous terre*).

SUBTERREO, es, ui, itum, ere, *v. act.* Effrayer un peu. [dessous.

SUBTERVOLO, as, are, *v. n.* Voler au-

SUBTERVOLVO, is, ere, *v. act.* Rouler au-dessous.

SUBTEXI, *parf. de* subtego.

SUBTEXO, is, ui, xtum, ere, *v. act.* Faire un second tissu ; ajouter.

SUBTEXTUS, a, um, *part. pas. de* subtexo : *Étendu, ajouté.*

SUBTICEO, es, ere, *v. n.* et

SUBTICESCO, scis, scere, *v. n.* Se taire un peu. [subtil.

SUBTILILOQUENTIA, æ, *s. f.* Discours

SUBTILILOQUUS, a, um, *adj.* Qui parle avec subtilité.

SUBTILIS, *m. f.*, e *n.* Délié, mince ; subtil (*adroit*).

SUBTILITAS, atis, *s. f.* Subtilité (*finesse, tromperie*).

SUBTILITER, *adv.* Subtilement, finement, délicatement.

SUBTIMEO, es, uî, ere, *v. act.* Craindre un peu.

SUBTITUBO, as, are, *v. n.* Chanceler, hésiter un peu. [retirer.

SUBTRACTIO, onis, *s. f.* Action de se

SUBTRACTUS, a, um, *part. pas. de* subtraho.

SUBTRAHO, is, xi, ctum, ere, *v. act.* Soustraire, dérober.

SUBTRISTIS, *m. f.*, e, *n.* Un peu triste.

SUBTRITUS, a, um, *part. pas. de* subtero : *Usé par-dessous.*

SUBTRIVI, *parf. de* subtero.

SUBTUNDO, is, i, sum, ere, *v. act.* Frapper *ou* battre légèrement.

SUBTURPIS, *m. f.*, e, *n.* Un peu honteux.

SUBTUS, *adv.* Dessous, par-dessous, audessous. [tundo.

SUBTUSUS, a, um, *part. pas. de* sub-

SUBUBER, eris, *m. f. n.* Qui est à la mamelle.

SUBUCULA, æ, *s. f.* Chemise.

SUBUCULATUS, a, um, *adj.* Vêtu d'une chemise.

SUBUCULUM, i, *s. n.* Gâteau (*pour les oblations*).

SUBULA, æ, *s. f.* Alène (*de cordonnier*).

SUBULCUS, i, *s. m.* Porcher (*gardeur de cochons*).

SUBULO, as, are, *v. act.* Coudre avec une alène ; *v. n.* Jouer de la flûte.

SUBULO, onis, *s. m.* Daguet (*jeune cerf*) ; libertin ; joueur de flûte. [tesse.

SUBURBANE, *adv.* Avec quelque poli-

SUBURBANITAS, atis, *s. f.* Voisinage d'une ville.

SUBURBANUM, i, *s. n.* Faubourg ; maison de plaisance (*près de la ville*).

SUBURBANUS, a, um, *adj.* Qui est dans le faubourg, près de la ville.

SUBURBIUM, ii, *s. n.* Faubourg ; *au plur.* Maisons d'un faubourg.

SUBURGEO, es, ere, *v. act.* Poursuivre, serrer de trop près.

SUBURO, i, ssi, stum, ere, *v. act.* Brûler à fleur de peau, *ou* à demi.

SUBUSSI, *parf. de* suburo.

SUBUSTIO, onis, *s. f.* Action de chauffer les bains.

SUBUSTUS, a, um, *part. pas. de* suburo : *Brûlé à demi.*

SUBUVIDUS, a, um, *adj.* Un peu humide.

SUBVECTUS, a, um, *part. pas. de* subveho.

SUBVEHO, is, vexi, vectum, ere, *v. act.* Transporter, voiturer.

SUBVELLO, is, ere, *v. act.* Épiler (*arracher les poils, les cheveux*).

SUBVENIO, is, i, tum, ire, *v. n.* Survenir ; remédier, secourir.

SUBVENTIO, onis, *s. f.* Subvention, aide, secours.

SUBVENTO, as, avi, atum, are, *v. n.* Secourir, aider.

SUBVENTURUS, a, um, *part. fut de* subvenio : *Qui secourra.*

SUBVENTUS, ûs, *s. m.* Aide, secours.

SUBVEREOR, eris, itus sum, eri, *v. dép.* Craindre un peu. [versement.

SUBVERSIO, onis, *s. f.* Subversion, ren-

SUBVERSO, as, avi, atum, are, *v. act.* Renverser entièrement.

SUBVERSOR, oris, *s. m.* Destructeur.

SUBVERSUS, a, um, *part. pas. de* subverto : *Renversé, ruiné.*

SUBVERTO, is, i, sum, ere, *v. act.* Renverser, détruire.

SUBVEXI, *parf. de* subveho.

SUBVEXUS, a, um, *adj.* Un peu courbé ; qui va un peu en pente.

SUBVIRIDIS, *m. f.*, e, *n.* Verdâtre.

SUBVOLITO, as, are, *v. n.* Voltiger.

SUBVOLO, as, avi, atum, are, *v. n.* Voler, s'envoler.

SUBVOLVO, is, i, lutum, ere, *v. act.* Rouler, faire rouler.

SUCCEDANEUS, a, um, *adj.* Qui succède, qui prend la place.

SUCCEDO, is, cessi, cessum, ere, *v. n.* Entrer sous *ou* dans; succéder, prendre la place de; suivre, échoir.

APP. — *Pœnæ delictis succedunt*, Le châtiment suit lé crime (*ch.* 12).

EP. GR. — *Succedere prosperè*, Réussir (*ch.* 44).

SUCCENDO, is, i, sum, ere, *v. act.* Allumer, brûler, chauffer; *v. n.* Se mettre en colère.

SUCCENSEO, es, ui, ere, *v. n.* Se fâcher, s'emporter contre. [cendié.

SUCCENSIO, onis, *s. f.* Embrasement, in-

SUCCENSUS, a, um, *part. pas. de* succendo.

SUCCENTOR, oris, *s. m.* Qui joue *ou* qui chante une contrepartie.

SUCCENTURIO, as, avi, atum, are, *v. act.* Faire des recrues.

SUCCENTUS, ûs, *s. m.* Contrepartie (*terme de musique*).

SUCCERDA, æ, *s. f.* Fiente de porc.

SUCCERNO, is, crevi, cretum, ere, *v. act.* Bluter (*la farine*), tamiser.

SUCCESSA, orum, *s. n. pl.* Succès.

SUCCESSI, *parf. de* succedo.

SUCCESSIO, onis, *s. f.* Succession, héritage.

SUCCESSIVÈ, *adv.* Successivement.

SUCCESSIVUS, a, um, *adj.* Successif (*qui succède, qui vient après*).

SUCCESSOR, oris, *s. m.* Successeur.

SUCCESSORIUS, a, um, *adj.* De successeur.

SUCCESSUS, a, um, *part. pas. de* succedo.

SUCCESSUS, ûs, *s. m.* Succès, réussite.

DE VIR. — *Multo successu*, Par de nombreux succès, *ou* Par des succès répétés (*ch.* 14).

SUCCIDIA, æ, *s. f.* Laine grasse.

SUCCIDO, is, i, sum, ere, *v. act.* Couper, scier en-dessous. [dessous.

SUCCIDO, is, i, casum, ere, *v. act.* Tomber

SUCCIDUS, a, um, *adj.* Moite, humide.

SUCCIDUUS, a, um, *adj.* Qui tombe facilement. [ment.

SUCCINCTÈ, *adv.* Succinctement, briève-

SUCCINCTORIUM, ii, *s. n.* Tablier.

SUCCINCTUS, a, um, *part. pas. de* succingo: *Ceint; retroussé, relevé.*

SUCCINEUS, a, um, *adj.* D'ambre jaune.

SUCCINGO, is, xi, ctum, ere, *v. act.* Ceindre, environner. [turon.

SUCCINGULUM, i, *s. n.* Ceinture, cein-

SUCCINO, is, ui, entum, ere, *v. act.* Parler *ou* chanter après un autre.

SUCCINUM, i, *s. n.* Ambre jaune.

SUCCINUS, a, um, *adj.* D'ambre jaune.

SUCCINXI, *parf. de* succingo.

SUCCISIVUS, a, um, *adj.* Coupé, rogné.

SUCCISUS, a, um, *part. pas. de* succido : *Je coupe.*

SUCCLAMATIO, onis, *s. f.* Acclamation.

SUCCLAMATUS, a, um, *part. pas. de* succlamo.

SUCCLAMO, as, avi, atum, are, *v. n.* Crier, faire des acclamations. [colo.

SUCCOLATUS, a, um, *part. pas. de* suc-

SUCCOLO, as, avi, atum, are, *v. act.* Charger sur son cou. [culent.

SUCCOSUS, a, um, *adj.* Plein de suc, suc-

SUCCRESCO, scis, crevi, cretum, scere, *v. n.* Croître *ou* pousser par-dessous, venir après, succéder.

SUCCRETUS, a, um, *part. pas. de* succerno *et de* succresco. [cresco.

SUCCREVI, *parf. de* succerno *et de* suc-

SUCCUBO, as, are, *v. n.* Être couché dessous.

SUCCUBUI, *parf. de* succumbo.

SUCCUDO, is, i, sum, ere, *v. act.* Forger.

SUCCULENTUS, a, um, *adj.* Plein de suc, succulent.

SUCCUMBO, is, cubui, cubitum, ere, *v. n.* Succomber.

PH. — *Novissimè succumbit*, Il s'avoue enfin vaincu (3, 12).

Nous disons familièrement en français : *Donner sa langue aux chiens.*

SUCCURRO, is, i, cursum, ere, *v. n.* Aller au-devant, secourir, subvenir, remédier.

PH. — *Afflictis ut succurrat*, Afinqu'il les secoure dans leur affliction (1, 2).

SUCCUS, i, *s. m.* Suc.

DOCTR. — *Ducere succum*, Tirer du suc (4, 18).

SUCCUSARIUS, a, um, *adj.* Qui secoue fort.

SUCCUSSATURA, æ, *s. f.* Trot rude du cheval.

SUCCUSSI, *parf. de* succutio. [ment.

SUCCUSSIO, onis, *s. f.* Secousse, tremble-

SUCCUSSO, as, avi, atum, are, *v. act.* Secouer; avoir le trot rude.

SUCCUSSOR, oris, *s. m.* Qui secoue fort.

SUCCUSSUS, a, um, *part. pas. de* succutio.

SUCCUSSUS, ûs, *s. m.* Secousse.

SUCCUTIO, is, ssi, ssum, ere, *v. act.* Secouer.

SUCTUS, a, um, *part. pas. de* sugo.

SUCTUS, ûs, *s. m.* Sucement.

SUCULA, æ, *s. f.* Jeune truie.

SUCULUS, i, *s. m.* Jeune porc.

SUDABUNDUS, a, um, *adj.* Tout en sueur.

SUDARIOLUM, i, *s. n.* Petit mouchoir.

SUDARIUM, ii, *s. n.* Mouchoir (*de poche*).

SUDATIO, onis, *s. f.* Action de suer.

SUDATORIUM, ii, *s. n.* Etuve (*lieu dans les bains où l'on suait*).

SUDATORIUS, a, um, *adj.* Sudorifique (*qui fait suer*).

SUDATUS, a, um, *part. pas. de* sudo.

SUDES, is, *s. f.* Pieu.

SUDIFICUS, a, um, *adj.* Qui amène le beau temps.

SUDO, as, avi, atum, are, *v. n.* Suer, travailler avec effort.

SUDOR, oris, *s. m.* Sueur; effort, fatigue, travail pénible.

SUDORUS, a, um, *adj.* Tout en sueur.

SUDUM, i, *s. n.* Beau temps.

SUDUS, a, um, *adj.* Serein, clair, beau.

SUE, *abl. de* sus, suis.

SUERA, æ, *s. f.* Chair de porc.

SUERES, um, *s. f. pl.* Morceaux de porc, *ou* de lard.

SUESCO, scis, vi, tum, scere, *v. n.* Avoir coutume.

SUETONIUS, ii, *s. pr. m.* SUÉTONE (*C.-Paulinus*), général romain.

L'an 40 de J.-C., il fut nommé gouverneur de Numidie, et conquit ce pays jusqu'au-delà du mont Atlas, qu'aucun général n'avait traversé avant lui. — Il fut ensuite envoyé dans la Grande-Bretagne, où il resta vingt ans comme gouverneur.

SUETUS, a, um, *part. pas. de* suesco : *Accoutumé.*

SUEVI, *parf. de* suesco.

SUFFECI, *parf. de* sufficio.

SUFFECTUS, a, um, *part. pas. de* sufficio : *Mis à la place de.*

Lorsqu'un des consuls mourait en exercice, ou, pour une cause quelconque, interrompait ses fonctions avant l'expiration de l'année, celui qu'on lui subrogeait s'appelait *consul suffectus.*

SUFFERO, fers, sustuli, sublatum, ferre, *v. act.* Porter, supporter; souffrir, endurer.

SUFFERTÌM, *adv.* Pleinement, entièrement, tout-à-fait.

SUFFERTUS, a, um, *part. pas. de* suffercio : *Plein, rempli.*

SUFFERVEFACIO, is, feci, factum, ere, *v. act.* Faire bouillir.

SUFFERVEFIO, is, factus sum, eri, *v. n.* et

SUFFERVESCO, scis, scere, *v. n.* Bouillonner un peu.

SUFFETIUS, ii, *s. pr. m.* (*Voir* FUFFETIUS.)

SUFFIBULO, as, avi, atum, are, *v. act.* Agrafer.

SUFFIBULUM, i, *s. n.* Voile.

C'était un voile blanc dont les vestales se couvraient la tête en sacrifiant. — Il était attaché avec une agrafe (*fibula*), ainsi que son nom l'indique.

SUFFICIENS, entis, *part. prés. de* sufficio : *Suffisant, qui suffit.*

SUFFICIENTER, *adv.* Suffisamment.

SUFFICIENTIA, æ, *s. f.* Suffisance (*ce qui suffit*).

SUFFICIO, is, eci, ectum, ere, *v. act.* et *n.* Mettre à la place de, substituer, fournir; suffire.

DE VIR. — *Sufficere transvehendis*, Suffire à transporter (*ch.* 45).

EP. GR. — *Hæ manus suffecêre desiderio meo*, Ces mains-là ont suffi à mes besoins (*ch.* 147).

PH. — *Suffici hæredem proximum*, Devenir le premier héritier (3, 9).

SUFFIGO, is, xi, xum, ere, *v. act.* Ficher, attacher.

SUFFIMEN, inis, *s. n.* Parfum.

SUFFIMENTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Parfumer.

SUFFIMENTUM, i, *s. n.* Parfum.

SUFFINDO, is, ere, *v. act.* Fendre un peu.

SUFFIO, is, ivi, itum, ire, *v. act.* Parfumer.

SUFFISCUS, i, *s. m.* Sac, bourse, panier.

SUFFITIO, onis, *s. f.* Action de parfumer.

On appelait *suffitio* une purification que pratiquaient ceux qui avaient assisté à des funérailles. — Elle consistait à passer sur un brasier, ou à recevoir une aspersion d'eau lustrale.

SUFFITOR, oris, *s. m.* Parfumeur.

SUFFIVI, *parf. de* suffio.

SUFFIXI, *parf. de* suffigo.

SUFFIXUS, a, um, *part. pas. de* suffigo.

SUFFLAMEN, inis, *s. n.* Action d'enrayer (*une roue*); obstacle.

SUFFLAMINO, as, avi, atum, are, *v. act.* Enrayer.

SUFFLAMMO, as, avi, atum, are, *v. act.* Enflammer.

SUFFLATIO, onis, *s. f.* Elévation des petites bulles sur l'eau.

SUFFLATORIUM, ii, *s. n.* Soufflet (*pour souffler*).

SUFFLATUS, a, um, *part. pas. de* sufflo : *Enflé de vent.*

SUFFLATUS, ûs, *s. m.* Souffle.

SUFFLO, as, avi, atum, are, *v. act.* Souffler.

SUFFOCATIO, onis, *s. f.* Suffocation, étouffement.

SUFFOCATUS, a, um, *part. pas. de* suffoco

SUFFOCO, as, avi, atum, are, *v. act.* et *n.* Suffoquer, étouffer.

SUFFODIO, is, i, ssum, ere, *v. act.* Creuser sous, percer, miner.

SUFFOSSIO, onis, *s. f.* Action de creuser en dessous; mine, sape.

SUFFOSSUS, a, um, *part. pas. de* suffodio.

DE VIR. — *Suffossis montibus*, En fesant disparaître des montagnes (*ch.* 57).

SUFFRACTUS, a, um, *part. pas. de* suffringo.

SUFFRAGATIO, onis, *s. f.* Suffrage, action de donner sa voix.

SUFFRAGATOR, oris, *s. m.* Qui donne sa voix.

SUFFRAGATORIUS, a, um, *adj.* De suffrage.

SUFFRAGIUM, ii, *s. n.* Suffrage.

La manière de donner son suffrage a varié chez les différents peuples.

Les *Romains* votèrent longtemps de vive voix; mais, l'an 139 av. J.-C., il fut ordonné que, à l'avenir, on mettrait dans l'urne un bulletin, sur lequel serait écrit le nom de celui qu'on voudrait élire. — Ces bulletins s'appelaient *tabellæ.*

A *Lacédémone*, le peuple émettait son vœu par de grandes acclamations, s'il approuvait la proposition, et par son silence, s'il la désapprouvait.

A *Athènes*, le peuple opinait de la main, pour les affaires publiques, et par suffrage secret, ou scrutin, pour les affaires criminelles.

DE VIR. — *Ad suffragia itum est*, On vota (*ch.* 40).

DOCTR. — *Ferre suffragium*, Aller aux voix, voter (3, 2).

SUFFRAGOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Donner son suffrage.

SUFFREGI, *parf. de* suffringo.

SUFFRENDENS, entis, *m. f. n.* Frémissant de colère.

SUFFRINGO, is, fregi, fractum, ere, *v. act.* Rompre par le milieu, *ou* par-dessous.

SUFFRIO, as, avi, atum, are, *v. act.* Émier, émietter.

SUFFUDI, *parf. de* suffundo.

SUFFUGIO, is, i, itum, ere, *v. n.* S'enfuir à la dérobée.

SUFFUGIUM, ii, *s. n.* Refuge, asile, retraite.

SUFFULCIO, is, si, tum, ire, *v. act.* Étayer (*soutenir par-dessous*).

SUFFULCRUM, i, *s. n.* Etai, étançon.

SUFFULTUS, a, um, *part. pas. de* suffulcio : *Étayé, appuyé.*

SUFFUMIGO, as, avi, atum, are, *v. act.* Faire de la fumée par-dessous.

SUFFUNDO, is, udi, usum, ere, *v. act.* Verser, répandre dessous.

SUFFUROR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Dérober, filouter.

SUFFUSIO, onis, *s. f.* Suffusion (*action de verser dans*).

SUFFUSOR, oris, *s. m.* Qui répand, qui verse, qui arrose.

SUFFUSUS, a, um, *part. pas. de* suffundo.

SUGGERO, is, gessi, gestum, ere, *v. act.* Fournir, suggérer ; prouver.

SUGGESTIO, onis, *s. f.* Suggestion, conseil.

SUGGESTUM, i, *s. n.* Lieu élevé ; tribune (*pour haranguer*).

A Rome, le *suggestum* était un endroit assez élevé, dans le Champ-de-Mars, où tous les magistrats, suivant leur rang et leurs titres, se rendaient pour haranguer le peuple : les particuliers n'avaient pas ce droit, à moins qu'ils en eussent obtenu la permission.

SUGGESTUS, a, um, *part. pas. de* suggero : *Entassé, soutenu.*

SUGGILLATIO, onis, *s. f* Meurtrissure ; contusion ; flétrissure.

SUGGILLO, as, avi, atum, are, *v. act.* Meurtrir ; diffamer.

SUGGREDIOR, eris, ssus sum, i, *v. dép.* S'avancer furtivement.

SUGGRESSUS, a, um, *part. pas. de* suggredior.

SUGO, is, xi, ctum, ere, *v. act.* Sucer.

SUÎ, sibi, se, *pron. de la* 3e *pers.* De soi, à soi, soi, se.

SUILE, is, *s. n.* Étable à cochons, toit à porcs.

SUILLUS, a, um, *adj.* De porc.

EP. S. — *Carnem suillam comedere*, Manger de la viande de porc (*ch.* 191).

SUÎMET, sibimet, semet, *pron. de la* 3e *pers.* De soi-même, à soi-même, soi-même ; *au plur.* D'eux-mêmes, etc.

SUIS, *gén. de* sus, *et dat. et abl. plur. de* suus, a, um.

SULCATIM, *adv.* Par sillons.

SULCATIO, onis, *s. f.* Labourage par sillons.

SULCATOR, oris, *s. m.* Laboureur.

SULCATUS, a, um, *part. pas. de* sulco.

SULCO, as, avi, atum, are, *v. act.* Sillonner.

SULCULUS, i, *s. m.* Petit sillon.

SULCUS, i, *s. m.* Sillon, raie.

SULPHUR, uris, *s. n.* Soufre.

SULPHURARIA, æ, *s. f.* Soufrière.

SULPHURATIO, onis, *s. f.* Lit *ou* couche de soufre ; action de soufrer.

SULPHURATUM, i, *s. n.* Allumette.

SULPHURATUS, a, um, *part. pas. de* sulphuro.

SULPHUREUS, a, um, *adj.* De soufre, sulfuré.

SULPHURO, as, avi, atum, are, *v. act.* Soufrer.

SULPITIA, æ, *s. pr. f.* SULPITIA, illustre famille patricienne de Rome.

Les deux branches principales de cette famille étaient les Camérinus, originaires de Camérie, ville du Latium, et les Galba.

——, nom de plusieurs lois romaines.

La plupart furent décrétées sous les auspices du tribun P. Rufus Sulpitius.

SULPITIUS, ii, *s. pr. m.* SULPITIUS, nom de plusieurs personnages de Rome.

—— (*Camérinus*), consul, l'an 500 av. J.-C.

C'est lui qui, le premier, apprit que l'on ourdissait à Rome une trame pour le rappel des Tarquins.

—— (*Q.-Paterculus*), consul, l'an 258 av. J.-C.

Lors de la première guerre punique, il fut envoyé contre les Carthaginois. Il conquit la Sardaigne et la Corse, battit la flotte ennemie, commandée par Annibal-l'Ancien, et obtint, à son retour, l'honneur du triomphe.

—— (*C.-Gallus*), préteur, l'an 173 av. J.-C., et consul, l'an 166.

Il suivit Paul-Emile en Macédoine, comme tribun militaire. Dans cette campagne, il prédit une éclipse de lune, qui devait avoir lieu la veille du jour où les Romains se proposaient de livrer bataille à Persée. — Sulpitius était un astronome et un orateur distingué. (*Voir* DE VIR., *ch.* 45.)

—— (*P.-Rufus*), tribun du peuple, l'an 88 av. J.-C.

C'était un fougueux partisan de Marius, au profit de qui il fit dépouiller Sylla du commandement de la guerre contre Mithridate : ce qui fut cause de la rivalité déplorable qui éclata entre Sylla et Marius.

—— (*Rufus*), lieutenant de César dans les Gaules.

SUM, es, fui, esse, *v. n.* Être.

EP. GR. — *Nullæ tunc leges erant civitati*, L'Etat n'avait point alors de lois (*ch.* 4).

EP. S. — *Dei solius est prænoscere*, Il n'appartient qu'à Dieu de connaître d'avance (*ch.* 46). — *Non est quod timeatis*, Vous n'avez rien à craindre (*ch.* 79).

PH. — *Liber ut non sim mihi*, A condition que je ne serais pas libre, *c.-à-d.* Au prix de ma liberté (3, 6).

SUMENDUS, a, um, *part. fut. pas. de* sumo : *Qu'il faut prendre.*

SUMITO, *impér. de* sumo.

SUMM. (*Voyez par* SUBM *les mots en* SUMM *qui manquent ici.*)

SUMMA, æ, *s. f.* Somme, quantité, nombre. — *Summa imperii*, Pouvoir suprême, *ou* Commandement en chef. (*Passim.*)

DE VIR. — *Summæ acceptæ et expensæ*, Les recettes et les dépenses (*ch.* 40).

EP. S. — *Summa rerum*, Le souverain pouvoir (*ch.* 208).

PH. — *Quâcumque summâ*, A quelque prix que ce soit (4, 5).

SUMMANO, as, are, *v. act.* Dévorer, engloutir.

SUMMARIUM, ii, *s. n.* Sommaire, abrégé.

SUMMARIUS, ii, *s. m.* Qui veut être le premier.

SUMMATÌM, *adv*. Sommairement, en abrégé.

SUMMATUS, ûs, *s. m.* Souveraine autorité.

SUMMÈ, *adv.* Par en haut, au haut, en grand.

SUMMERGO. (*Voir* Submergo.)

SUMMISSÈ (*pour* Submissè), *adv.* Humblement.

SUMMITAS, atis, *s. f.* Haut, sommet, cime.

SUMMITTO, is, misi, missum, ere, *v. act.* Envoyer en cachette.

DOCTR. — *Summittere unum e tribunis*, Charger un tribun (5, 6).

SUMMOPERÈ, *adv.* Grandement, considérablement.

SUMMOVEO, es, vi, tum, ere, *v. act.* Éloigner, détourner.

PH. — *Summovere omnem querelam*, Empêcher de se plaindre (2, *épil.*).

SUMMUS, a, um, *adj.* Le plus haut, le plus élevé, le plus grand, extrême, dernier; souverain.

DE VIR. — *In summum saxum evadere*, Gravir jusqu'au sommet du rocher (*ch.* 21).

DOCTR. — *Summo studio flagrare*, Brûler du plus vif desir (3, 21). *Per summam indignationem*, Vivement indigné (3, 48) — *Ad summum exitum vitæ*, Jusqu'au dernier instant de la vie (4, 7). — *Summâ voce*, En élevant la voix (4, 12). — *Summo mane*, De grand matin (6, 5).

EP. GR. — *Ad summum*, Au plus (*ch.* 156). — *Summum cacumen*, Les hauteurs (*ch.* 13). — *Summis viribus*, De toutes ses forces (*ch.* 66). — *E summo vertice*, Du haut de (*ch.* 188).

EP. S. — *Summus sacerdos*, Grand-prêtre (*ch.* 106). — *In summâ pace*, Dans une paix profonde (*ch.* 178). — *Præcidere manus summas*, Couper l'extrémité des mains (*ch.* 193).

PH. — *Summis viribus*, De toutes ses forces (4, 3).

SUMMUTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Troquer, échanger.

SUMO, is, sumpsi, sumptum, ere, *v. act.* Prendre, choisir, emprunter, entreprendre.

APP. — *De sontibus supplicium sumere*, Faire périr les coupables (*ch.* 1).

DE VIR. — *Sumere bellum*, Entreprendre la guerre (*ch.* 2). — *Utrum placet, sumite*, Choisissez (*ch.* 36).

EP. S. — *Sumpsit decem camelos*, Il emmena dix chameaux (*ch.* 20). — *Sumo mihi*, Je le prends sur moi (*ch.* 30 *et* 68). — *Sumere cibum*, Manger (*ch.* 115).

PH. — *Sumere arbores*, Choisir des arbres (3, 15). — *Nolo acerbam sumere*, Je ne veux pas la cueillir verte (4, 3).

SUMPSI, *parf. de* sumo.

SUMPTIO, onis, *s. f.* Prise, emprunt.

SUMPTUARIUS, a, um, *adj.* Somptuaire, qui concerne la dépense.

SUMPTUARIUS, ii, *s. m.* Économe, dépensier (*chargé de la dépense*).

SUMPTUOSÈ, *adv.* Somptueusement.

SUMPTUOSUS, a, um, *adj.* Somptueux.

SUMPTUS, a, um, *part. pas. de* sumo.

SUMPTUS, ûs, *s. m* Dépens, dépenses, frais.

DE VIR. — *Ut funeri sumptus deesset*, Qu'il ne laissa pas de quoi payer ses funérailles (*ch.* 13). — *Privato sumptu*, A nos frais (*ch.* 14).

DOCTR. — *Perdere operam et sumptum*, Perdre sa peine et ses frais (1, 12).

EP. GR.—*Sumptus funeri defuit*, Il ne laissa pas de quoi payer ses funérailles (*ch.* 85).

EP. S. — *Magnis sumptibus*, A grands frais (*ch.* 171).

SUNIUM, ii, *s. pr. n.* SUNIUM, promontoire célèbre de l'Attique.

Minerve y avait un temple magnifique en marbre, dont on voit encore les ruines. — On y remarque, entre autres, dix-neuf colonnes admirables : ce qui a fait donner à ce promontoire le nom moderne de *cap Colonne*.

SUO, is, i, tum, ere, *v. act.* Coudre.

SUOPTE, De son propre.

SUPELLEX, lectilis, *s. f.* Mobilier, meuble, vaisselle ; attirail.

Ce subst. fait au plur. *supellectilia*.

DE VIR. — *Tota ejus supellex argentea constabat*, Toute son argenterie consistait en (*ch.* 28).

EP. S. — *Nec curate multùm supellectilem vestram*, Ne vous inquiétez pas de votre mobilier (*ch.* 71).

SUPER, *prép. acc.* et *abl.* Sur, touchant, pendant, après. [(*ch.* 40).

DE VIR. — *Super dotem*, En sus de la dot

DOCTR.—*Super cœnam*, Après souper (3, 33).

EP. GR. — *Super hæc*, En outre (*ch.* 117).

SUPER, *adv.* Dessus, au-dessus.

[Si vous ne trouvez pas un mot composé, commençant par *super*, cherchez le mot simple, et à la signification de ce mot ajoutez un des adverbes *dessus, au-dessus, par-dessus.*]

SUPERABILIS, *m. f.*, e, *n.* Surmontable.

SUPERABUNDANTER, *adv.* Surabondamment. [dance.

SUPERABUNDANTIA, æ, *s. f.* Surabon-

SUPERABUNDO, as, avi, atum, are, *v. n.* Être surabondant.

SUPERADDITUS, a, um, *part. pas. de* superaddo.

SUPERADDO, is, idi, itum, ere, *v. act.* Ajouter par-dessus.

SUPERADSTO, as, stiti, are, *v. n.* Paraître au-dessus, se tenir par-dessus.

SUPERADULTUS, a, um, *adj.* Qui a passé l'âge de puberté.

SUPERÆDIFICO, as, avi, atum, are, *v. act.* Bâtir au-dessus.

SUPERAGGERO, as, avi, atum, are, *v. act.* Entasser, mettre au-dessus.

SUPERANDUS, a, um, *part. fut. pas. de* supero : *Qu'il faut surmonter.*

SUPERANS, antis, *part. prés. de* supero : *Qui surpasse.*

SUPERÂSSE, *pour* Superavisse.

SUPERATIO, onis, *s. f.* Action de vaincre, de surmonter.

SUPERATOR, oris, *s. m.* Vainqueur.

SUPERATUS, a, um, *part. pas. de* supero.

SUPERBÈ, *adv.* Fièrement, avec hauteur; méchamment.

SUPERBIA, æ, *s. f.* Orgueil, arrogance, fierté, hauteur.

EP. S. — *Superbiam fuge*, Évite l'orgueil (*ch.* 151).

PH. — *Satis retudi superbiam*, J'ai assez confondu son orgueil (4, 19).

SUPERBIENS, entis, *part. prés. de* superbio : *Qui s'enorgueillit.*

EP. S. — *Favore regio superbiens*, Fier de la faveur du roi (*ch.* 185).

PH. — *Superbiens honore domûs divinæ*, Prenant pour lui un hommage accordé à l'empereur (5, 7).

SUPERBIFICUS, a, um, *adj.* Qui rend fier.

SUPERBILOQUENTIA, æ, *s. f.* et

SUPERBILOQUIUM, ii, *s. n.* Langage arrogant.

SUPERBIO, is, ivi, itum, ire, *v. n.* S'énorgueillir.

SUPERBUS, a, um, *adj.* Superbe, fier, orgueilleux, puissant.

SUPERCILIOSUS, a, um, *adj.* Sourcilleux, haut, élevé.

SUPERCILIUM, ii, *s. n.* Sourcil; arrogance, orgueil, fierté; sommet.

SUPERCLAUDO, is, si, sum, ere, *v. act.* Enclore, enfermer.

SUPERCRESCO, scis, crevi, cretum, scere, *v. n.* Croître par-dessus.

SUPERDANDUS, a, um, *adj.* Qu'il faut mettre par-dessus.

SUPERDICO, is, xi, ctum, ere, *v. act.* Ajouter à ce qu'on a dit.

SUPEREDITUS, a, um, *adj.* Élevé au-dessus, fort élevé.

SUPEREMINENS, entis, *part. prés. de* supereminco : *Qui surpasse en grandeur.*

SUPEREMINEO, es, ui, ere, *v. n.* Surpasser, dépasser.

SUPERENATO, as, avi, atum, are, *v. n.* Surnager.

SUPEREST, *v. unipers.* Il reste (*en plus*).

SUPERFICIES, ei, *s. f.* Superficie, surface.

SUPERFIXUS, a, um, *adj.* Planté, fiché sur.

SUPERFLUENS, entis, *part. prés. de* superfluo : *Qui déborde, qui se répand par-dessus; surabondant, superflu.*

SUPERFLUITAS, atis, *s. f.* Superfluité (*abondance inutile*).

SUPERFLUO, is, xi, xum, ere, *v. n.* Couler par-dessus, déborder; être superflu, inutile.

SUPERFLUUM, i, *s. n.* Le superflu, le surplus.

SURPERFLUUS, a, um, *adj.* Qui coule par-dessus; superflu.

SUPERFLUXI, *parf. de* superfluo.

SUPERFUDI, *parf. de* superfundo.

SUPERFUNDENS, entis, *part. prés. de* superfundo : *Qui verse par-dessus.*

SUPERFUNDO, is, fudi, fusum, ere, *v. act.* Verser sur.

SUPERFUSUS, a, um, *part. pas. de* superfundo : *Débordé, inondé.*

SUPERGAUDEO, es, ere, *v. n.* Se réjouir avec excès.

SUPERGERO, is, ssi, stum, ere, *v. act.* Apporter dessus, jeter dessus, amasser dessus.

SUPERGREDIOR, eris, ssus sum, i, *v. dép.* Marcher dessus; surpasser, exceller.

SUPERI, orum, *s. m. pl.* Les dieux. (*Voir* Superus, a, um.)

PH. — *Superûm* (pour *superorum*) *voluntas favit*, Les dieux ont voulu nous favoriser (5, 6).

SUPERIMMINEO, es, ere, *v. n.* Être sur le point d'arriver.

SUPERIMPONO, is, sui, situm, ere, *v. act.* Mettre dessus.

SUPERINCENDO, is, i, sum, ere, *v. act.* Enflammer davantage.

SUPERINCIDO, is, ere, *v. n.* Tomber dessus.

SUPERINCUMBO, is, cubui, cubitum, ere, *v. n.* Se coucher dessus.

SUPERINDUCO, is, xi, ctum, ere, *v. act.* Mettre par-dessus.

SUPERINDUO, is, i, tum, ere, *v. act* Mettre par-dessus, revêtir.

SUPERINGERO, is, ssi, stum, ere, *v. act.* Mettre dessus, jeter par-dessus.

SUPERINSIDEO, es, ere, *v. n.* Être fortement imprimé *ou* gravé.

SUPERINUNDATIO, onis, *s. f.* Débordement.

SUPERIOR, *m. f.*, us, *n.* Supérieur, plus élevé, vainqueur, le plus fort.

PH. — *Superior stabat*, Se tenait au-dessus (1, 1).

SUPERIÙS, *adv.* Au-dessus, ci-dessus, précédemment.

PH. — *Dixi superiùs*, J'ai dit dans une fable précédente (4, 20).

SUPERJACIO, is, jeci, jectum, ere, *v. act.* Jeter par-dessus.

SUPERJECI, *parf. de* superjacio *et de* superjicio.

SUPERJECTUS, a, um, *part. pas. de* superjacio *et de* superjicio : *Jeté par-dessus; ajouté.*

SUPERJECTUS, ûs, *s. m.* Saut.

SUPERJICIO, is, jeci, jectum, ere, *v. act.* Ajouter par-dessus.

SUPERLABOR, eris, i, *v. dép.* Couler au-dessus.

SUPERLATIVUS, a, um, *adj.* Superlatif.

SUPERLATUS, a, um, *part. pas. de* superfero : *Élevé.*

SUPERLEVI, *parf. de* superlino.

SUPERLIMINARE, is, *s. n.* Linteau de porte (*traverse en bois*).

SUPERLINO, is, levi, litum, ere, *v. act.* Oindre par-dessus.

SUPERLUCROR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Gagner en plus.

SUPERMICO, as, ui, are, *v. n.* Briller, éclater davantage.

SUPERNATO, as, avi, atum, are, *v. n.* Surnager.

SUPERNATURALIS, *m. f.*, e, *n.* Surnaturel.

SUPERNATURALITER, *adv.* Surnaturellement.

SUPERNÈ, *adv.* D'en haut, par en haut.

EP. GR. — *Supernèque injectis lapidibus oppressit*, Et le tua en jetant des pierres sur lui (*ch.* 130).

SUPERNUS, a, um, *adj.* D'en haut.

SUPERO, as, avi, atum, are, *v. act.* Surpasser, excéder; vaincre, franchir.

DOCTR. — *Multitudo superat*, Le nombre l'emporte (5, 4).

EP. GR. — *Si superaveris*, Lorsque tu auras soumis (*ch.* 165).

EP. S. — *Superare quindecim cubitis altissimos montes*, Excéder de quinze coudées les plus hautes montagnes (*ch.* 12).

SUPERORDINO, as, avi, atum, are, *v. act.* Ranger; compléter.

SUPERPONDERO, as, avi, atum, are, *v. act.* Peser exactement.

SUPERPONO, is, sui, situm, ere, *v. act.* Mettre sur.

SUPERPOSITUS, a, um, *part. pas. de* superpono : *Superposé.*

SUPERPOSUI, *parf. de* superpono.

SUPERSCRIBO, is, psi, ptum, ere, *v. act.* Écrire sur.

SUPERSCRIPTIO, onis, *s. f.* Inscription, suscription.

SUPERSEMINO, as, avi, atum, are, *v. act.* Semer par-dessus.

SUPERSPICIO, is, ere, *v. act.* Regarder par-dessus.

SUPERSTAGNO, as, avi, atum, are, *v. n.* Se déborder, inonder.

SUPERSTES, stitis, *m. f. n.* Survivant, qui survit à.

SUPERSTITIO, onis, *s. f.* Superstition (*fausse croyance*); faux culte.

SUPERSTITIOSÈ, *adv.* Superstitieusement.

SUPERSTITIOSUS, a, um, *adj.* Superstitieux.

SUPERSTO, as, are, *v. n.* Être debout sur, se tenir au-dessus.

SUPERSTRUO, is, xi, ctum, ere, *v. act.* Bâtir dessus.

SUPERSUM, es, fui, esse, *v. n.* Survivre, échapper (*à un danger*); rester, être superflu.

DE VIR. — *Unus omninò superfuit ex eâ gente*, Il ne survécut qu'un seul membre de cette famille (*ch.* 14).

EP. S. — *Alius non superest*, L'autre n'est plus en vie (*ch.* 56).

PH. — *Quod superfuit*, C'était tout ce qui m'était resté à faire (2, *épil.*). — *Supersunt mihi quæ scribam*, Il me reste encore d'autres sujets à traiter (3, *épil.*).

SUPERÛM, *pour* Superorum. (*Voir* Superi.)

SUPERUS, a, um, *adj.* D'en haut, qui est en haut, supérieur.

On appelait *superi dii*, dieux supérieurs, ceux qui avaient leur demeure dans l'Olympe, et dont la puissance était censée supérieure à celle des autres dieux. — On leur fesait des offrandes de vin et d'encens; on leur sacrifiait des victimes *blanches*, en nombre *pair*, et on les invoquait par *trois fois*. Quant aux dieux inférieurs, ils recevaient seulement des libations de lait. On leur sacrifiait des victimes *noires*, en nombre *impair*, et on ne leur adressait que *deux* invocations.

On appelait la mer Adriatique *superum mare*, mer supérieure, parcequ'elle était au-delà de l'Italie. On appelait *mare inferum*, mer inférieure, cette partie de la Méditerranée qui est en-deçà de l'Italie, du côté de la Gaule.

SUPERVACANEUS, a, um, *adj.* Inutile, superflu.

SUPERVACUÈ, *adv.* De trop.

SUPERVACUITAS, atis, *s. f.* Superfluité, inutilité.

SUPERVACUÒ, *adv.* Au-delà de ce qu'il faut.

SUPERVACUUS, a, um, *adj.* Superflu, inutile.

SUPERVADO, is, ere, *v. n.* Monter *ou* passer par-dessus.

SUPERVAGOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* S'étendre trop.

SUPERVALEO, es, ui, ere, *v. n.* Être plus fort.

SUPERVENIO, is, i, ventum, ire, *v. n.* Survenir; surpasser.

DE VIR. — *Nisi ista anus supervenisset*, Si cette vieille n'était point arrivée là tout-à-coup (*ch.* 59).

SUPERVENTUS, ûs, *s. m.* Arrivée imprévue.

SUPERVIVO, is, xi, ctum, ere, *v. n.* Survivre.

SUPERVOLITO, as, avi, atum, are, *v. n.* Voltiger au-dessus; traverser les airs.

SUPERVOLO, as, avi, atum, are, *v. n.* Voler au-dessus.

SUPINATUS, a, um, *part. pas. de* supino : *Renversé* ou *retourné sur le dos.*

SUPINITAS, atis, *s. f.* Négligence, nonchalance.

SUPINO, as, avi, atum, are, *v. act.* Renverser *ou* coucher sur le dos.

SUPINUM, i, *s. n.* Supin (*d'un verbe*).

SUPINUS, a, um, *adj.* Renversé, couché sur le dos; en arrière; négligent, nonchalant.

SUPPAR, aris, *m. f. n.* Contemporain.

SUPPARUM, i, *s. n.* et

SUPPARUS, i, *s. m.* Mante *ou* voile de femme.

SUPPEDANEUM, i, *s. n.* Marchepied.

SUPPEDITATIO, onis, *s. f.* Affluence, abondance de biens.

SUPPEDITO, as, avi, atum, are, *v. act.* Mettre sous les pieds; fournir, suffire; avoir en abondance.

EP. S. — *Omnium rerum abundantiam suppeditare*, Fournir tout en abondance (*ch.* 75).

SUPPEDO, is, ere, *v. act* et

SUPPELLO, is, ere, *v. act.* Lâcher doucement.

SUPPETIÆ, arum, *s. f. pl.* Secours, aide.

SUPPETIT, *v. unipers.* Il suffit, c'est assez.

SUPPETO, is, ere, *v. n.* Se trouver sous la main; être suffisant; permettre.

DOCTR. — *Quatenùs facultas suppeteret*, Autant que ses ressources le lui permettaient (3, 33).

EP. S. — *Si tibi magnæ opes suppetant*, Si tu possèdes de grandes richesses (*ch.* 151).

SUPPILO, as, avi, atum, are, *v. act.* Dérober adroitement.

SUPPLANTATIO, onis, *s. f.* Tromperie, fourberie, trahison.

SUPPLANTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Déplanter; supplanter (*prendre la place*).

SUPPLEMENTUM, i, *s. n.* Supplément, surcroît; recrue, renfort.

SUPPLEO, es, evi, etum, ere, *v. act.* Suppléer, remplacer.

SUPPLETUS, a, um, *part. pas. de* suppleo.

SUPPLEX, icis, *m. f. n.* Suppliant.

DE VIR. — *Supplex libellum*, Pétition (*ch.* 64).

PH. — *Dare veniam supplici*, Faire grace à quelqu'un qui supplie, *ou* Se rendre aux prières de quelqu'un (1, 21).

SUPPLICAMENTUM, i, *s. n.* Prière publique; supplication.

SUPPLICANS, antis, *part. prés. de* supplico: *Suppliant.*

SUPPLICATIO, onis, *s. f.* Prière publique; supplication.

SUPPLICIS, *gén. de* supplex.

SUPPLICITER, *adv.* et

SUPPLICITÙS, *adv.* En suppliant, humblement.

SUPPLICIUM, ii, *s. n.* Supplice, peine.

APP. — *De sontibus supplicium sumere*, Faire mourir les coupables (*ch.* 1). — *Antevertit supplicium*, Elle prévint son supplice (*ch.* 21).

DE VIR. — *Omni supplicio*, Par toutes sortes de supplices (*ch.* 57).

EP. S. — *Afficere suppliciis*, Accabler de tourments (*ch.* 190).

SUPPLICO, as, avi, atum, are, *v. n.* Supplier.

APP. — *Huic maximè supplicabant*, Ils lui adressaient principalement des vœux (*ch.* 12).

DE VIR. — *Et Diis supplicemus*, Et allons rendre graces aux Dieux (*ch.* 40).

SUPPLODO, is, si, sum, ere, *v. act.* Frapper contre terre.

SUPPLOSIO, onis, *s. f.* Action de frapper (*du pied*) contre terre.

SUPPŒNITET, uit, ere, *v. unipers.* Se repentir un peu.

SUPPONO, is, posui, positum, ere, *v. act.* Mettre dessous; substituer; supposer.

EP. S. — *Supponere capiti*, Mettre sous sa tête (*ch.* 33).

SUPPORTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Porter, supporter, transporter.

EP. S. — *In verticem montis vicini supportare*, Porter jusqu'au sommet d'une montagne voisine (*ch.* 103).

SUPPOSITIO, onis, *s. f.* Action de mettre sous; supposition.

SUPPOSITITIUS, a, um, *adj.* Supposé, faux, substitué.

SUPPOSITUS, a, um, *part. pas. de* suppono.

SUPPOSTOR, oris, *s. m.* Qui place sous, qui suppose.

SUPPOSTORIUM, ii, *s. n.* Étai (*support mis par-dessous*).

SUPPOSTUS, a, um, *pour* Suppositus, a, um.

SUPPOSUI, *parf. de* suppono.

SUPPRESSI, *parf. de* supprimo.

SUPPRESSIO, onis, *s. f.* Suppression; oppression, étouffement.

SUPPRESSIÙS, *adv. au compar.* Plus secrètement.

SUPPRESSOR, oris, *s. m.* Recéleur.

SUPPRESSUS, a, um, *part. pas. de* supprimo: *Arrêté, retardé, supprimé.*

EP. GR. — *Multæ suppressæ*, Plusieurs furent coulés à fond (*ch.* 9).

SUPPRIMO, is, essi, essum, ere, *v. act.* Supprimer, arrêter, réprimer, retenir, cacher; couler à fond.

SUPPROMUS, i, *s. m.* Économe.

SUPPUDET, uit, ere, *v. unipers.* Avoir quelque honte, être un peu honteux.

SUPPURATIO, onis, *s. f.* Apostume; suppuration (*écoulement de pus*).

SUPPURO, as, avi, atum, are, *v. n.* Suppurer (*jeter du pus*).

SUPPUTATIO, onis, *s. f.* Supputation, calcul.

SUPPUTATORIUS, a, um, *adj.* Qui sert à [calculer.

SUPPUTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Couper çà et là; supputer, compter, calculer.

SUPRÀ, *adv.* Dessus, ci-dessus, précédemment.

SUPRA, *prép. acc.* Sur, au-dessus, au- [delà de.

PH. — *Supra formam humanam*, Au-dessus de la taille humaine (4, 20).

SUPRADICTUS, a, um, *adj.* Dit ci-dessus, susdit.

SUPREMA, orum, *s. n. pl.* Derniers moments; dernières volontés (*d'un mourant*); mort, funérailles.

SUPREMÒ, *adv.* et

SUPREMÙM, *adv.* Pour la dernière fois.

SUPREMUS, a, um, *adj.* Très haut, dernier, suprême, souverain.

EP. GR. — *Suprema vox*, Dernières paroles (*ch.* 174).

EP. S. — *Obire diem supremam*, Mourir (*ch.* 136).

SURA, æ, *s. f.* Mollet (*gras de la jambe*); bro- [dequin.

SURCULO, as, are, *v. act.* Émonder (*couper les rejetons*).

SURCULOSUS, a, um, *adj.* Qui a beaucoup de rejetons.

SURCULUS, i, *s. m.* Rejeton (*petite branche de l'année*).

SURDASTER, tra, trum, *adj.* Un peu sourd.

SURDÈ, *adv.* Avec surdité.

SURDITAS, atis, *s. f.* Surdité.

SURDUS, a, um, *adj.* Sourd.

SURENA, æ, *s. pr. m.* SURÉNA, général parthe.

Chargé de conduire la guerre contre les Romains, et d'empêcher Crassus de pénétrer dans la Parthie, il remporta sur le général romain la victoire décisive de Carrhes.

Il y a lieu de remarquer que le mot *surena* n'est qu'un nom de dignité, à peu près comme celui de *grand visir* en Turquie.

SURGENS, entis, *part. prés. de* surgo.

SURGO, is, rexi, rectum, ere, *v. n.* Se lever, croître; s'élever; s'enfler

DE VIR. — *Surge tandem, carnifex*, Lève-toi

enfin, bourreau, *pour* Bourreau, en voilà assez, *ou* quitte ton siège (*ch.* 64).

SURPICULUS, i, *s. m.* Petit panier d'osier *ou* de jonc.

SURRENTUM, i, *s. pr. n.* SURRENTUM, aujourd'hui *Sorrento*, ville maritime de la Campanie.

Elle est célèbre par ses vins.

SURREPITUR, *v. unipers. passif*, On se glisse, on s'insinue.

SURREXI, *parf. de* surgo.

SURRIPIO, is, pui, reptum, ere, *v. act.* Dérober.

SURSÙM, *adv.* et

SÙS, *adv.* En haut.

SUS, suis, *s. m.* et *f.* Porc, cochon, pourceau; laie, truie.

PH. — *Sus hispidus*, Sanglier hérissé (5, 10).

SUSA, æ, *s. pr. f.* SUSE, célèbre ville d'Asie, à peu de distance de l'Hydaspe.

Elle fut prise par Cyrus. — On dit que ses murs avaient 120 stades de tour, et que les rois de Perse y renfermaient leurs trésors.

SUSCEPI, *parf. de* suscipio.

SUSCEPTIO, onis, *s. f.* Entreprise; secours.

SUSCEPTOR, oris, *s. m.* Entrepreneur.

SUSCEPTUM, i, *s. n.* Entreprise.

SUSCEPTUS, a, um, *part. pas. de* suscipio.

APP. — *Terror sine causâ susceptus*, Terreur éprouvée sans motif (*ch.* 12).

SUSCIPIENDUS, a, um, *part. fut. pas. de* suscipio : *Qu'il faut entreprendre.*

SUSCIPIO, is, cepi, ceptum, ere, *v. act.* Entreprendre, se charger; avoir, recevoir; se susciter.

APP. — *Jupiter suscepit Bacchum*, Jupiter eut Bacchus (*ch.* 7).

DE VIR. — *Suscipere illud imperium*, Se charger de ce commandement (*ch.* 40). — *Suscipere inimicitias*, Soulever contre soi des inimitiés (*ch.* 43). — *Nihil negotii suscipere*, Ne prendre aucun souci (*ch.* 49). — *Senatûs causam suscipere*, Prendre la défense *ou* les intérêts du sénat (*ch.* 54). — *Nunquam iter susceperat*, Il n'avait entrepris aucun voyage (*ch.* 61). — *Suscipere patrocinium*, Prendre sous sa protection (*ch.* 64).

EP. GR. — *Suscipere partes*, Prendre parti pour (*ch.* 115). — *Suscipere regnum*, Monter sur le trône (*ch.* 93). — *Suscipere liberos*, Avoir des enfants (*ch.* 103).

EP. S. — *Suscipere onus*, Se charger d'un fardeau (*ch.* 98).

SUSCITABULUM, i, *s. n.* et

SUSCITAMEN, inis, *s. n.* Motif, aiguillon, ce qui excite.

SUSCITATIO, onis, *s. f.* Résurrection.

SUSCITATUS, a, um, *part. pas. de* suscito.

SUSCITO, as, avi, atum, are, *v. act.* Animer, émouvoir, éveiller, exciter; troubler.

DOCTR. — *Suscitare a somno*, Empêcher de dormir (4, 14).

SUSPECTIO, onis, *s. f.* Soupçon.

SUSPECTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Regarder en haut, soupçonner.

SUSPECTO, *adv.* Avec soupçon.

SUSPECTUS, a, um, *adj.* Suspect.

EP. GR. — *Suspectum habere*, Soupçonner (*ch.* 25). — *Suspectum facere*, Rendre suspect (*ch.* 141).

SUSPECTUS, ûs, *s. m.* Action de regarder en haut; hauteur; admiration.

SUSPENDEO, es, ere, *v. n.* Pendre au-dessus, être suspendu.

SUSPENDIUM, ii, *s. n.* Pendaison (*action de pendre, de se pendre*).

SUSPENDO, is, i, sum, ere, *v. act.* Suspendre, pendre, attacher à; différer, remettre.

APP. — *Ex arbore suspendere pedibus*, Suspendre à un arbre par les pieds (*ch.* 20).

EP. S. — *Suspendere ad palum*, Attacher à un poteau (*ch.* 49).

SUSPENSÈ, *adv.* Avec doute.

SUSPENSIO, onis, *s. f.* Suspension; doute, incertitude.

SUSPENSURA, æ, *s. f.* Élévation.

SUSPENSUS, a, um, *part. pas. de* suspendo.

EP. S. — *Suspensus adhæsit*, Resta suspendu (*ch.* 133).

PH. — *Pede suspenso*, Sans bruit (2, 4).

SUSPEXI, *parf. de* suspicio.

SUSPICABILIS, *m. f.*, e, *n.* Douteux.

SUSPICANS, antis, *part. prés. de* suspicor : *Qui soupçonne, soupçonneux, défiant.*

SUSPICAX, acis, *m. f. n.* Soupçonneux, défiant.

SUSPICIO, onis, *s. f.* Soupçon, défiance.

DE VIR. — *In suspicionem venire*, Être soupçonné (*ch.* 13). — *Ob suspicionem proditionis*, Parcequ'il les soupçonnait de l'avoir trahi (*ch.* 58).

PH. — *Errare suspicione*, Soupçonner à faux (3, *prol.*).

SUSPICIO, is, pexi, pectum, ere, *v. act.* Regarder en haut; admirer; soupçonner.

SUSPICIOSÈ, *adv.* En causant du soupçon.

SUSPICIOSUS, a, um, *adj.* Soupçonneux, défiant.

SUSPICO, as, are, *v. act.* et

SUSPICOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Soupçonner, se défier.

SUSPIRATIO, onis, *s. f.* et

SUSPIRATUS, ûs, *s. m.* Action de soupirer, soupir.

SUSPIRATUS, a, um, *part. pas. de* suspiro : *Invoqué avec ardeur.*

SUSPIRIOSÈ, *adv.* Avec difficulté de respirer.

SUSPIRIOSUS, a, um, *adj.* Asthmatique (*qui a une respiration fréquente et pénible*).

SUSPIRITUS, ûs, *s. m.* et

SUSPIRIUM, ii, *s. n.* Soupir.

SUSPIRO, as, avi, atum, are, *v. act.* Exhaler, soupirer, souhaiter.

SUSQUEDEQUÈ, *adv.* Sens dessus dessous.

SUSTENDO, is, ere, *v. act.* Tendre.

SUSTENTATIO, onis, *s. f.* Délai, soutien.

SUSTENTATOR, oris, *s. m.* Celui qui soutient.

SUSTENTATUS, ûs, *s. m.* Action de soutenir.

SUSTENTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Soutenir, supporter, endurer.

SUSTINENTIA, æ, *s. f.* Fermeté.

SUSTINEO, es, ui, tentum, ere, *v. act.* Soutenir, souffrir, endurer, protéger, entretenir, nourrir.

DE VIR. — *Malè sustinentem arma conficit*, Il le tue, car il pouvait à peine porter ses armes (*ch.* 4).

DOCTR. — *Non sustinere*, Ne pas souffrir (3, 29).

EP. GR. — *Sustinere exspectationem publicam*, Répondre à l'attente générale (*ch.* 93). — *Sustinere vivere*, Avoir la force de vivre (*ch.* 177).

PH. — *Ut sustineret spiritum*, Pour soutenir son existence (3, 2). — *Nec sustinet*, Elle ne peut pas souffrir (3, 7). — *Non sustinere impetum iræ furentis*, Ne pouvoir pas maîtriser l'excès de sa fureur (3, 9). — *Ut sustineas*, De souffrir, de laisser (4, 13).

SUSTOLLO, is, tuli, sublatum, tollere, *v. act.* Elever, enlever, porter, emporter.

DOCTR. — *Sustulit quos*, Il fit disparaître ceux qui (3, 16).

EP. GR. — *Auri argentique usum sustulit*, Il supprima l'usage de l'or et de l'argent (*ch.* 31).

PH. — *Sustollere clamores ad sidera*, Pousser des cris vers le ciel (1, 6).

SUSTULI, *parf. de* suffero, *de* sustollo *et de* tollo.

SUSURRATÌM, *adv.* A voix basse.

SUSURRATIO, onis, *s. f.* Action de parler bas à l'oreille.

SUSURRO, as, avi, atum, are, *v. n.* Parler bas à l'oreille, murmurer.

SUSURRUM, i, *s. n.* et

SUSURRUS, ûs, *s. m.* Murmure, bruit que l'on fait en parlant bas.

SUSURRUS, a, um, *adj.* Qui fait un léger murmure.

SUTERNA, æ, *s. f.* Couture

SUTILIS, *m. f.*, e, *n.* Cousu.

SUTOR, oris, *s. m.* Cordonnier.

SUTORIUS, a, um, *adj.* De cordonnier.

SUTRINA, æ, *s. f.* et

SUTRINUM, i, *s. n.* Boutique *ou* métier de cordonnier.

SUTRINUS, a, um, *adj.* De cordonnier.

SUTURA, æ, *s. f.* Couture ; suture.

SUTUS, a, um, *part. pas. de* suo : *Cousu.*

SUUS, a, um, *adj.* et *pron.* Son, sa, sien, sienne ; le sien, la sienne. — *Au pl.* Les siens, ses sujets.

EP. GR. — *Se suaque*, Eux et leurs biens (*ch.* 16). — *Ad suos*, Dans son pays (*ch.* 160). — *Non autem sua illis eripere debes*, Tu ne dois pas leur arracher ce qu'ils possèdent (*ch.* 165).

PH. — *Sua exempla*, L'exemple qu'on a donné soi-même (1, 25).

SUUSMET, suamet, suummet, *adj.* Son même, sa même ; son propre, sa propre.

SYBARIS, is, *s. pr. f.* SYBARIS, grande ville de l'Italie méridionale, aux confins de la Lucanie et du Brutium, sur le golfe de Tarente.

Cette ville était si puissante, qu'elle pouvait, dit-on, armer 300,000 hommes. — Vers l'an 508 av. J.-C., elle fut prise et en partie détruite par les Crotoniates. — Relevée, quelques années après, par les Athéniens, elle prit le nom de *Thurium*. Les Romains s'en emparèrent, l'an 194 av. J.-C., et lui donnèrent le nom de *Copia*; mais l'ancien nom de *Sybaris* prévalut toujours.

SYBARITANI, orum, *s. pr. m. pl.* Les SYBARITES, habitants de Sybaris.

Leur mollesse est passée en proverbe.

SYBARITANUS, a, um, *adj.* et

SYBARITICUS, a, um, *adj.* De sybarite, mou, efféminé.

SYCOMORUM, i, *s. n.* Fruit du sycomore.

SYCOMORUS, i, *s. f.* Sycomore (*sorte de figuier*).

SYCOPHANTA, æ, *s. m.* Sycophante, calomniateur.

SYCOPHANTIA, æ, *s. f.* Calomnie.

SYCOPHANTIOSÈ, *adv.* En calomniateur

SYCOPHANTISSO, as, are, *v. n.* et

SYCOPHANTOR, aris, atus sum, ari, *v. dép* Calomnier.

SYDUS, eris. (*Voir* SIDUS.)

SYLLA, æ, *s. pr. m.* SYLLA (*L.-Cornélius*), dictateur romain.

Il naquit à Rome, l'an 138 av. J.-C. — Il fut d'abord questeur et lieutenant de Marius en Afrique, où il se distingua également par sa valeur et par l'adresse avec laquelle il se concilia l'amitié des soldats. Ce premier succès commença à exciter la jalousie de Marius; et comme celui-ci s'aigrissait de plus en plus contre lui, et qu'il lui enlevait les occasions de se distinguer, Sylla le quitta, 102 ans av. J.-C., et servit quelque temps sous les ordres de Catulus. En 92 av. J.-C., après avoir battu Mithridate en Asie, il revint à Rome, puis marcha avec Marius contre les Marses, et les tailla en pièces. L'année suivante, il détruisit Stabies, prit Pompéia et Herculanum, et le Samnium presque tout entier reconnut de nouveau la domination romaine. — Elevé au consulat, l'an 88 av. J.-C., Sylla se vit préférer Marius pour aller combattre Mithridate. Alors éclata la guerre civile. Après s'être défait de tous ses ennemis, et avoir mis à prix la tête de Marius, qui était en fuite, Sylla marcha contre Mithridate, qui s'était déjà emparé de la plus grande partie de la Grèce, prit Athènes, gagna la bataille de Chéronée, vint attaquer Mithridate dans ses propres états, lui accorda la paix, et partit pour Rome, afin de combattre ses ennemis intérieurs. Rejoint par Pompée qui lui amenait trois légions, et secondé par de nombreux alliés, il livra une bataille décisive sous les murs de Rome, où il entra en triomphateur. Il se livra alors tout entier à la vengeance. — Nommé dictateur, il dressa les premières listes de proscription. — Après avoir anéanti ceux qui lui fesaient de l'opposition, il abdiqua la dictature et vécut en simple citoyen. — Il mourut à Putéoles(*Pouzzole*), où il s'était retiré, dans la 60e année de sa vie, l'an 78 av. J.-C. (*Voir* DE VIR., *ch.* 56.)

SYLLABA, æ, *s. f.* Syllabe.

SYLLABATÌM, *adv.* Par syllabes, syllabe à syllabe.

SYLLABICUS, a, um, *adj.* Syllabique, de syllabe.

SYLLABUS, i, *s. m.* Index, table d'un livre.

SYLLANUS, a, um, *adj.* De Sylla, partisan de Sylla.

SYLVA. (*Voir* Silva.)

SYLVIA, æ, *s. pr. f.* Sylvia, mère de Rémus et de Romulus. (*Voir* Rhea Sylvia.)

SYMBOLA, æ, *s. f.* Ecot (*ce que chacun doit payer pour un repas pris en commun*).

SYMBOLICÈ, *adv.* Figurément, allégoriquement.

SYMBOLICUS, a, um, *adj.* Symbolique, allégorique, conjectural.

SYMBOLUM, i, *s. n.* et

SYMBOLUS, i, *s. m.* Signe, symbole.

On appelait aussi *symbolum* le mot d'ordre que donne le général à son armée. Ce mot était, comme aujourd'hui encore, changé pour chaque nuit.

app. — *Moly, symbolum sapientiæ*, Herbe moly, emblème de la sagesse (*ch.* 27).

SYMMETRIA, æ, *s. f.* Symétrie (*rapport, proportion*).

SYMPATHIA, æ, *s. f.* Sympathie (*convenance, rapport d'inclinations, d'humeur*).

SYMPATHICUS, a, um, *adj.* Sympathique.

SYMPHONIA, æ, *s. f.* Symphonie (*concert d'instruments de musique*).

SYMPHONIACUS, a, um, *adj.* De symphonie.

SYMPLEGADES, um, *s. pr. f. pl.* Les Symplégades, deux écueils situés à l'entrée de la mer Noire. (*Voir* Cyanææ.)

SYMPTOMA, atis, *s. n.* Symptôme (*signe qui annonce une maladie*).

SYMPTOMATICUS, a, um, *adj.* Qui tient du symptôme.

SYNAGOGA, æ, *s. f.* Synagogue (*congrégation, assemblée religieuse des juifs*).

On désigne par ce mot, qui signifie *rassemblement*, les lieux où les juifs se réunissent pour prier et entendre la lecture des livres saints.—On les construisait sur des lieux élevés : la porte était généralement au couchant, et le sanctuaire du côté de l'orient. (Il en est encore de même pour les églises.) — Il y avait plus de quatre cents synagogues à Jérusalem.

SYNCOPA, æ, *s. f.* et

SYNCOPE, es, *s. f.* Syncope, retranchement ; défaillance.

SYNDICUS, i, *s. m.* Syndic (*délégué de plusieurs*).

SYNEDRIA, æ, *s. f.* et

SYNEDRIUM, ii, *s. n.* Chambre d'assemblée, d'audience ; consistoire.

SYNGRAPHA, æ, *s. f.* Billet, obligation par écrit.

SYNODUS, i, *s. f.* Synode (*conférence entre les ministres d'une religion*).

SYNONYMA, orum, *s. n. pl.* Synonymes (*mots qui ont à peu près le même sens, comme* crainte *et* peur).

SYNONYMIA, æ, *s. f.* Synonymie (*qualité des mots synonymes*).

SYNONYMUS, a, um, *adj.* Synonyme.

SYNTAXIS, is, *s. f.* Syntaxe (*construction des mots et des phrases suivant les règles grammaticales*).

SYPHAX, acis, *s. pr. m.* Syphax, roi de la Mauritanie, vaste contrée d'Afrique.

S'étant mis du côté des Carthaginois contre les Romains, il fut fait prisonnier par Scipion qui le fit conduire à Rome, où il servit à l'ornement de son triomphe. — Ne pouvant survivre à tant d'infortune, Syphax se laissa mourir de faim en prison, l'an 201 av. J.-C. (*Voir* de vir., *ch.* 40.)

SYRACUSÆ, arum, *s. pr. f. pl.* Syracuse, capitale de la Sicile.

Elle fut fondée par les Corinthiens, sous la conduite d'Archias, un des Héraclides, vers l'an 710 av. J.-C. — La fertilité du pays, la commodité du port, furent la source de l'accroissement de cette ville. — Après s'être longtemps gouvernée par ses propres lois, elle fut prise, au bout de trois ans de siège, par les Romains, sous la conduite de Marcellus, l'an 212 av. J.-C. — C'est la patrie d'Archimède, fameux géomètre, et de Théocrite, poète grec.

SYRACUSANI, orum, *s. pr. m. pl.* Les Syracusains.

SYRACUSANUS, a, um, *adj.* Syracusain, de Syracuse.

SYRIA, æ, *s. pr. f.* La Syrie, grande province d'Asie.

Elle était bornée au N. par le mont Taurus, qui la séparait de la Cappadoce ; au N.-O., par le mont Amanus, qui la séparait de la Cilicie ; à l'O., par la Méditerranée et la Phénicie ; au S., par la Palestine et l'Arabie-Pétrée, et à l'E., par l'Euphrate, qui la séparait de la Mésopotamie. — Antioche était la capitale de toute la Syrie, qui, dans l'Ecriture Sainte, s'appèle *Aram* et *Assyrie* — Le pays était fertile, les campagnes délicieuses, les vins et les fruits excellents. — Les habitants étaient paresseux et peu propres à la guerre.

La Syrie comptait un grand nombre de villes magnifiques et opulentes, parmi lesquelles on distinguait Damas, Sidon, Antioche, Tyr, Palmyre, Héliopolis et Samosate. Elle était divisée en deux grandes parties inégales : l'une, considérable, gardait le nom de *Syrie* propre ; l'autre, qui n'était qu'une longue langue de terre, s'appelait *Phénicie*.

La Syrie se gouverna d'abord par ses propres lois, et eut des monarques choisis dans son sein. Les puissantes nations voisines fondirent ensuite sur cette contrée, qui devint successivement province de l'empire des Assyriens, des Chaldéens, des Perses, et enfin d'Alexandre. — Le dernier des successeurs de Séleucus, un des capitaines de ce prince, ayant été détrôné par Pompée, l'an 63 av. J.-C., la Syrie fut alors réunie à la république romaine.

SYRIACUS, a, um, *adj.* Syrien, de Syrie, qui vient de Syrie.

On appelait *Syriacum mare* la partie de la Méditerranée contenue entre la côte de la Syrie, de la Cilicie, de l'Egypte et de l'île de Cypre.

SYRICUS, a, um, *adj.* Syrien, de Syrie.

SYRII, orum, *s. pr. m. pl.* Les Syriens.

SYRINX, ingis, *s. f.* Seringue.

SYRMA, atis, *s. n.* Robe à longue queue.

SYRTES, ium, *s. f. pl.* Syrtes.

Ce sont deux grands bancs de sable sur les côtes d'Afrique, dans la Méditerranée. On les appèle aujourd'hui *Sèches de Barbarie*.

En terme de marine, des syrtes, ou plutôt *sirtes*, sont des sables mouvants.

SYRTICUS, a, um, *adj.* Qui concerne les sirtes.

SYRUS, a, um, *adj.* Syrien, de Syrie.

SYSTEMA, atis, *s. n.* Système (*assemblage de principes*).

TABACEA, æ, *s. f.* et

TABACUM, i, *s. n.* Tabac (*plante originaire d'Amérique*).

TABANUS, i, *s. m.* Taon (*grosse mouche qui pique : on prononce* ton).

TABEFACIO, facis, feci, factum, ere, *v. act.* Faire sécher.

TABEFACTUS, a, um, *part. pas. de* tabefacio : *Corrompu ; rendu languissant.*

TABELLA, æ, *s. f.* Tablette, planche ; tableau.

Les tablettes, *tabellæ* et *tabulæ*, etaient de petites planches de bois, enduites d'une légère couche de cire, sur laquelle les anciens écrivaient avec un petit instrument nommé *stylus*.

On appelait *legitimæ tabellæ* des tablettes sur lesquelles, lors d'un mariage, on écrivait les articles du contrat.

Des tableaux votifs, *votivæ tabellæ*, étaient consacrés dans les temples par les personnes qui venaient d'échapper à quelque danger, après leur vœu. — Sur chacun de ces tableaux était représenté le malheur dont on avait été menacé. Ils étaient, pour la plupart, offerts par des matelots ou des passagers, et représentaient un naufrage.—Nos offrandes promises par vœu, et que nous appelons, à cause de cela, *ex-voto*, sont en quelque sorte la continuation des tableaux votifs des anciens.

DE VIR. — *Porrigere tabellas*, Présenter un papier (*ch.* 46).

TABELLARIUS, a, um, *adj.* Qui concerne les tablettes.

A Rome, on appelait *tabellariæ leges* les lois que le peuple sanctionnait, en écrivant ses votes sur des tablettes (*tabellæ*), et non de vive voix.

TABELLARIUS, ii, *s. m.* Courier, messager.

Le nom de *tabellarius* était commun à deux esclaves chargés, l'un, d'écrire sur des tablettes (*in tabellis*), que le maître portait toujours avec lui, tout ce que celui-ci trouvait de remarquable ; l'autre, de porter les lettres dans la ville ou dans les environs. Le premier de ces esclaves s'appelait aussi *notarius*, du verbe *notare*, tenir note. (*Voir* Notarius.)

TABELLIO, onis, *s. m.* Tabellion, notaire.

A Rome, le *tabellio* était un officier qui gardait les actes publics, et qui exerçait en même temps les fonctions de greffier : ce qui le fait souvent nommer *scriba*. — Il avait pour aides des *notarii*, chargés de recevoir les conventions des parties, et de les écrire en *notes* abrégées. — Le tabellion se servait de ces notes pour rédiger les contrats tout au long. (*Voir* Notarius *et* Scriba.)

TABENS, entis, *part. prés. de* tabeo : *Corrompu ; languissant.*

TABEO, es, ui, ere, *v. n.* Se corrompre ; se putréfier ; se liquéfier ; sécher de langueur

TABERNA, æ, *s. f.* Taverne, auberge, hôtellerie ; boutique.

Les voyageurs employaient souvent le mot *taberna* pour désigner les lieux où ils s'arrêtaient ; et comme souvent il s'est formé des villes autour de ces sortes d'endroits, elles en ont retenu le nom : par exemple, la ville de *Saverne*, chef-lieu d'arrond. du Bas-Rhin.

TABERNACULUM, i, *s. n.* Tente, pavillon ; tabernacle.

Le *tabernaculum* était une espèce de temple portatif, où les Israélites, durant leur voyage dans le désert, fesaient les principaux actes de leur religion. C'était un carré ayant trente coudées de longueur, dix de largeur et dix de hauteur. Il était partagé en deux parties. La première s'appelait *sanctum*, le saint : elle avait vingt coudées de longueur. C'est là qu'étaient la table des pains de proposition, le chandelier d'or à sept branches et l'autel des parfums. La seconde partie, appelée *sanctum sanctorum*, le saint des saints, ou sanctuaire, n'avait que dix coudées de long. C'est là qu'était l'arche d'alliance. Le saint était séparé du sanctuaire par un grand voile.

Chez les Romains, le tabernacle était un lieu élevé que choisissaient les augures pour faire leurs observations : ce que l'on nommait *tabernaculum capere*. — On le désignait aussi par les noms d'*arx* et de *templum*.

TABERNARIUS, a, um, *adj.* Qui concerne les auberges, les boutiques.

TABERNARIUS, ii, *s. m.* Boutiquier ; aubergiste, cabaretier.

TABES, is, *s. f.* Phthisie, langueur, consomption ; pus.

DE VIR. — *Ad tabem extremam venire*, Être réduit à la dernière extrémité (*ch.* 16).

TABESCENS, entis, *part. prés. de* tabesco : *Corrompu, languissant.*

TABESCO, scis, scere, *v. n.* Se liquéfier ; sécher de langueur.

TABIDUS, a, um, *adj.* Putréfié, corrompu ; languissant ; qui corrompt, qui consume.

TABUI, *parf. de* tabeo.

TABULA, æ, *s. f.* Table, tablette, planche, tableau, registre, affiche, placard.

On appelait *Lois des Douze tables* un code de lois publié à Rome par les décemvirs, l'an 451 av. J.-C. — Elles étaient gravées sur douze tables de cuivre. (*Voir* Carmen.)

A Rome, comme dans les Etats modernes, tous les actes des assemblées populaires, des cours de justice et du sénat, ainsi que les naissances, les funérailles, les mariages et les divorces, étaient consignés dans des registres publics, *in tabulis*, déposés dans la basilique du sénat, sous la garde de quelques employés. — On communiquait ces registres aux personnes qui avaient besoin d'y puiser des renseignements.

DE VIR. — *Tabulæ pretiosæ*, Tableaux d'un grand prix (*ch.* 49).—*Et ipsius tabulæ circumferrentur judicibus inspiciendæ*, Et que ses registres étaient soumis à l'examen des juges (*ch.* 51). — *Tabula proscriptionis*, Table de proscription (*ch.* 64).

PH. — *Cæteri portant tabulam suam*, Les autres promènent leur tableau dans la ville (4, 17).

Anciennement, ceux qui avaient fait naufrage portaient sur leurs épaules ou à leur cou, pour exciter la pitié du public, un tableau qui représentait leur catastrophe.

TABULAMENTUM, i, *s. n.* Plancher.

TABULARIA, æ, *s. f.* Archives (*dépôt des registres, des papiers publics*).

TABULARIS, *m. f.*, e, *n.* Propre à faire des tablettes.

TABULARIUM, ii, *s. n.* Archives ; étude de notaire ; greffe.

Le *tabularium* était, à proprement parler, le lieu où l'on conservait les archives, c'est-à-dire, les papiers, les registres publics.

TABULARIUS, ii, *s. m.* Notaire, greffier, teneur de livres; receveur des deniers publics.

TABULATA, orum, *s. n. pl.* Branches inférieures des arbres.

TABULATÌM, *adv.* Par carreaux.

TABULATIO, onis, *s. f.* Charpente du plancher.

TABULATUM, i, *s. n.* Plancher, étage, estrade.

TABULATUS, a, um, *adj.* Planchéié.

TABULINUM, i, *s. n.* Balcon, galerie (*faite avec des planches*).

TABUM, i, *s. n.* Pus.

TACENDUS, a, um, *part. fut. pas. de* taceo: Qu'il faut taire.

TACEO, es, ui, itum, ere, *v. act.* et *n.* Taire, se taire.

TACHUS, i, *s. pr. m.* Tachus *ou* Tachos, roi d'Egypte.

Il était fils de Nectanébus 1er, et monta sur le trône, 363 ans av. J.-C.—Il soutint la guerre contre Artaxerce-Ochus, roi de Perse, et fut secouru par les Grecs. Sa confiance en Agésilas, roi de Lacédémone lui fut fatale; car ce dernier, au mépris de ses engagements, se joignit à un Egyptien rebelle, et Tachos fut obligé de chercher son salut dans la fuite. — Il ne régna que deux ans.

TACITA, æ, *s. pr. f.* Tacita, déesse du silence.

Numa Pompilius, qui sans doute l'imagina le premier, lui fit dresser des autels à Rome.

TACITÈ, *adv.* et

TACITÒ, *adv.* Tacitement, sans bruit, en silence.

PH. — *Tacitè proferre caput*, Avancer tout doucement la tête (1, 2).

TACITUM, i, *s. n.* Un secret.

TACITURNITAS, atis, *s. f.* Taciturnité, silence continu.

TACITURNUS, a, um, *adj.* Taciturne, silencieux.

TACITUS, a, um, *adj.* Tacite, qui ne dit mot; secret.

DE VIR. — *Taciti prœterierant*, Avaient passé sans lui faire aucune observation (*ch.* 36).

DOCTR. — *Tacitus incedere*, Marcher en silence (6, 14).

PH. — *Corde tacito*, Dans le secret de son ame, *ou* En soi-même (4, *prol.*).

TACITUS, i, *s. pr. m.* Tacite (*C.-Cornélius*), célèbre historien latin.

Il naquit vers l'an 61 de J.-C., sous le règne de Néron. Après avoir été élevé aux premières dignités de l'empire, il se retira des affaires publiques pour s'occuper, dans la solitude, de la rédaction de ses compositions historiques.— Tacite a écrit un *Traité des mœurs des Germains*, la *Vie de Julius Agricola*, l'*Histoire des empereurs*, et les *Annales*.

TACTICA, æ, *s. f.* et

TACTICA, orum, *s. n. pl.* Tactique (*art de ranger des troupes en bataille, de les faire manœuvrer*, etc.).

TACTICUS, i, *s. m.* Tacticien (*habile dans la tactique*).

TACTIO, onis, *s. f.* Attouchement, toucher.

TACTURUS, a, um, *part. fut. de* tango : *Qui touchera*.

TACTUS, a, um, *part. pas. de* tango : *Atteint, touché, ému*.

PH.—*Tactus invidiâ*, Épris de jalousie (1, 23).

TACTUS, ûs, *s. m.* Tact, toucher, attouchement.

TACUI, *parf. de* taceo.

TÆDA, æ, *s. f.* Bois gommeux; flambeau, torche; noce.

TÆDET, uit, ere (me, te, illum), *v. unipers.* S'ennuyer.

Ce verbe se décompose ainsi : *Tædium tenet*, *tædium tenuit*, etc.

TÆDIOSUS, a, um, *adj.* Ennuyeux

TÆDIUM, ii, *s. n.* Ennui, dégoût.

TÆNARIUS, a, um, *adj.* du Ténare

On appelait *Tænarium promontorium*, aujourd'hui *cap Matapan*, un promontoire de Laconie, sur lequel il y avait deux temples dédiés, l'un à Minerve, l'autre à Neptune.—Au pied de ce promontoire était une caverne profonde, d'où sortaient des vapeurs noires et pestilentielles : ce qui la fit regarder comme une bouche des enfers.

TÆNARUS, i, *s. pr. m.* Ténare, un des noms de l'enfer des païens.

Ce nom lui vient de la caverne située au pied du *promontorium* dont il est parlé ci-dessus.

TÆNIA, æ, *s. f.* Bande, bandelette, ruban, galon.

TÆNIOLA, æ, *s. f.* Petite bandelette.

TAGAX, acis, *m. f. n.* Filou, larron.

TAGENIA, æ, *s. f.* Sorte de gâteau.

TAGES, is, *s. pr. m.* Tagès, fils de Génius.

On prétend qu'il était sorti de terre : ce qui signifie que sa naissance était obscure. — Il fut le premier qui enseigna aux Etruriens la science des aruspices et de la divination.

TAGUS, i, *s. pr. m.* Le Tage, fleuve considérable, qui prend sa source en Espagne, et qui va se jeter dans l'Océan atlantique, à Lisbonne, capitale du Portugal.

Les poètes prétendent que ce fleuve roulait du sable d'or.

TALARES, ium, *s. m. pl.* Articles des doigts du pied.

TALARI, orum, *s. m. pl.* Articles des doigts de la main.

TALARIA, orum, *s. n. pl.* Talonnières.

Ce nom est donné par les poètes aux ailes que Mercure avait aux talons.

TALARIS, *m. f.*, e, *n.* Du talon.

TALARIUS, a, um, *adj.* Qui concerne les dés (*à jouer*).

TALEA, æ, *s. f.* Talée.

On donnait ce nom à des pieux pointus que l'on enfonçait dans la terre, en avant des fossés des retranchements.

TALENTARIUS, a, um, *adj.* Du poids d'un talent.

TALENTUM, i, *s. n.* Talent (*poids et monnaie des Grecs*).

La valeur du talent-*monnaie* a varié plusieurs fois. La plus connue est celle du talent attique, pièce d'argent valant 6,000 drachmes d'alors, et 4,800 fr. de notre monnaie. — Il y avait un autre talent, qui valait environ 90 fr.

Le talent-*poids* valait 26 kilog. 178 grammes.

TALIO, onis, *s. m.* Talion, peine du talion.

Cette punition consistait à faire subir au coupa-

ble absolument le même dommage, ou les mêmes souffrances, qu'il avait fait éprouver à un autre.

TALIS, *m. f.*, e, *n.* Tel, semblable, pareil.

PH. — *Talem fabellam rettulit*, Leur raconta cette fable (1,2). — *Tali modo*, De cette façon (4,5).

TALISCUMQUE, *m. f.*, talecumque, *n.* Quel que ce puisse être.

TALITER, *adv.* Tellement, de telle sorte.

TALITRUM, i, *s. n.* Chiquenaude.

TALPA, æ, *s. f.* Taupe (*petit quadrupède*).

TALPINUS, a, um, *adj.* De taupe.

TALUS, i, *s. m.* Talon; dé (*à jouer*), osselet.

TÀM, *adv.* Si, si fort, tellement.

TAM, *conj.* Aussi, autant.

TAMDIÙ, *adv.* Autant de temps, aussi longtemps. — *Tamdiù dum, tamdiù donec*, Jusqu'à ce que, aussi longtemps que. (*Passim.*)

TAMEN, *conj.* Cependant, néanmoins, toutefois, pourtant.

TAMESIS, is, *s. pr. f.* La TAMISE, fleuve d'Angleterre.

Il prend sa source dans les monts Costelwood, passe à Londres, et, après avoir parcouru un espace de 320 kilom., se jète, par une large embouchure, dans la mer du Nord, autrefois Océan germanique.

TAMETSI, *conj.* Encore que, bien que.

TAMYRIS, is, *s. pr. f.* TAMYRIS. (*Voir* TOMYRIS.)

TANAGRA, æ, *s. pr. f.* TANAGRE, une des principales villes de Béotie.

Cette ville était célèbre par la victoire que les Athéniens y remportèrent sur les Spartiates. — Corinne, contemporaine et rivale du poète Pindare, y avait son tombeau.

TANAGRUS, i, *s. pr. m.* Le TANAGRE, aujourd'hui *Negro*, petite rivière d'Italie, dans le pays des Picentins.

Cette rivière se jetait dans le golfe de Pestum. — Elle était célèbre par ses nombreuses cascades, et par les agréables paysages de ses bords.

TANAIS, is, *s. pr. m.* Le TANAÏS, aujourd'hui le *Don*.

Ce fleuve, qui prend sa source non loin de Smolensk, se jète dans la mer d'Azof, autrefois le *Palus-Méotide*, après un parcours de 350 lieues.

TANAQUIL, *s. pr. f. indécl.* TANAQUIL, femme de Tarquin-l'Ancien, cinquième roi de Rome.

Elle était de Tarquinie, qu'elle habitait avec son époux. — Avide de grandeurs, et voyant Tarquin peu considéré dans sa patrie, elle l'engagea à aller s'établir à Rome, lui prédisant qu'il parviendrait aux plus hautes dignités. — Après le meurtre de Tarquin, Tanaquil fit couronner son gendre Servius-Tullius. — Les Romains honorèrent longtemps sa mémoire. (*Voir* DE VIR., *ch.* 6 *et* 7.)

TANDEM, *adv.* Enfin.

TANDIÙ. (*Voir* Tamdiù.)

TANGENDUS, a, um, *part. fut. pas. de* tango : *Qu'il faut toucher*.

TANGIBILIS, *m. f.*, e, *n.* Tangible (*qui peut être touché*).

TANGO, is, tetigi, tactum, ere, *v. act.* Toucher, agiter, frapper.

PH. — *Tangi manibus*, Être pris à la main, être lu (3, *prol.*) — *Uvam tangere*, Atteindre une grappe (4,3).

TANQUAM, *conj.* Comme, comme si, de même que si.

DOCTR. — *Tanquam vivamus*, Comme si nous vivions (1, 6).

TANTALUS, i, *s. pr. m.* TANTALE, fils de Jupiter, et roi de Phrygie.

Ayant fait servir aux dieux les membres de son propre fils, pour éprouver leur divinité, il fut condamné à subir, aux enfers, le supplice de la soif et de la faim, au milieu d'un étang dont l'eau échappe sans cesse à ses lèvres desséchées, et sous des arbres dont les fruits se dérobent chaque fois que sa main tente de les cueillir. (*Voir* APP., *ch.* 22.)

TANTI, *gén.* (s.-ent. *pretii*), Si grand, si fort, si avantageux.

TANTIDEM, *gén.* (s.-ent. *pretii*), Autant, tout autant.

TANTILLULÙM, *adv.* Si peu que rien.

TANTILLÙM, *adv.* Tant soit peu.

TANTILLUS, a, um, *adj.* Si petit.

TANTISPER, *adv.* Un peu de temps, un moment.

TANTO, *abl.* (s.-ent. *pretio*), Tant.

TANTÒ, *adv.* Autant, d'autant, plus. — *Tantò magis*, D'autant plus; — *Tantò... quantò*, D'autant plus que. (*Passim.*)

PH. — *Tantò melior*, C'est d'autant mieux (3, 3).

Cela veut dire : *Tu n'en es que plus brave à mes yeux.* C'était une formule d'approbation en usage dans la conversation. Elle répond à celle-ci : *C'est fort bien fait à vous.*

TANTOPERÈ, *adv.* Tant, si fort, tellement.

TANTULO, *abl.* (s.-ent. *pretio*), A si bas prix.

TANTULÙM, *adv.* Tant soit peu.

TANTULUS, a, um, *adj.* Si petit.

TANTÙM, *adv.* Tant, si fort, autant; seulement, excepté.

DOCTR. — *Scribere tantùm*, Écrire seulement, *pour* Ne faire qu'écrire (4, 18).

EP. S. — *Tantùm abest ut furati simus*, Tant s'en faut que nous ayons dérobé (*ch.* 66).

PH. — *Tantùm corporis facere*, Acquérir tant d'embonpoint (3, 6).

TANTUMDEM, *adv.* Autant.

TANTUMMODÒ, *adv.* Seulement.

TANTUS, a, um, *adj.* Si grand, si avantageux, si considérable, aussi grand.

DE VIR. — *Tantos fructus tulit*, Il profita si bien (*ch.* 47).

PH. — *Tantæ magnitudinis*, D'une telle grosseur (1, 23). — *Tanti* (*pretii*), D'un si grand prix (3, *prol.*).

TANTUSDEM, adem, umdem, *adj.* Le même, égal, aussi grand.

TAPES, etis, *s. n.* et

TAPETE, etis, *s. n.* et

TAPETIUM, ii, *s. n.* et

TAPETUM, i, *s. n.* Tapis, tapisserie, couverture de lit.

TARDÈ, *adv.* Lentement, tard.

TARDESCO, scis, scere, *v. n.* Devenir lent.

TARDIGRADUS, a, um, *adj*. Qui marche lentement.

TARDILOQUUS, a, um, *adj*. Lent à parler.

TARDITAS, atis, *s. f.* et

TARDITIES, ei, *s. f.* et

TARDITUDO, inis, *s. f.* Lenteur, retard.

DE VIR. — ***Tarditas ingenii et linguæ***, Développement tardif de l'intelligence et de la parole (*ch.* 22).

TARDIÙS, *compar. de* tardè, *adv*. Trop lentement.

TARDIUSCULÈ, *adv*. Un peu tard.

TARDIUSCULUS, a, um, *adj*. Un peu lent.

TARDO, as, avi, atum, are, *v. act*. Retarder; causer du retard.

TARDUS, a, um, *adj*. Lent, tardif.

APP. — ***Consequi non tardo pede***, Suivre de près (*ch.* 12).

DE VIR. — ***Si tardior in discendo esset***, S'il était lent à apprendre (*ch.* 43). — ***Disciplina tarda***, Science longue à acquérir (*ch.* 57).

EP. S. — ***Quod esset tardior in redeundo***, Parcequ'il tardait trop à revenir (*ch.* 161).

TARENTINI, orum, *s. pr. m. pl.* Les TARENTINS, habitants de la ville et du territoire de Tarente.

Ce peuple avait d'abord été gouverné par des rois; puis, lassé de la monarchie, il s'était formé en république. Il avait été longtemps un des plus puissants peuples de l'Italie méridionale Il fut enfin vaincu par les armes romaines, l'an 271 av. J.-C., après une guerre célèbre par sa durée et par le courage de Pyrrhus, qui vint au secours des Tarentins. (*Voir* DE VIR., *ch*. 27.)

TARENTINUS, a, um, *adj*. Tarentin, de Tarente.

TARENTUM, i, *s. pr. n.* et

TARENTUS, i, *s. pr. m.* TARENTE, une des plus anciennes villes de la Messapie, dans la partie méridionale de l'Italie : c'est aujourd'hui la *terre d'Otrante*.

Cette ville, située sur le golfe du même nom, fut, dit-on, fondée par une colonie de Lacédémoniens, vers l'an 707 av. J.-C. La grande étendue de son port, jointe à sa position extrêmement avantageuse et à la fertilité de son territoire, contribua à la rendre très opulente. — Tarente renfermait un grand nombre d'édifices magnifiques, et, une place publique, dont le plus bel ornement était une statue de Jupiter, qui ne le cédait en grandeur qu'au colosse de Rhodes.

TARMES, itis, *s. n.* Petit ver qui ronge le bois.

TARPEIA, æ, *s. pr. f.* TARPÉIA, fille de Tarpéius, gouverneur de la citadelle de Rome.

Elle avait promis d'ouvrir aux Sabins les portes de Rome, à condition qu'ils lui donneraient ce qu'ils portaient au bras gauche. — (Elle voulait parler de leurs bracelets d'or.) — Tatius, roi des Sabins, y consentit; mais, en entrant dans la ville, il jeta à Tarpéia non seulement son bracelet, mais encore son bouclier. Les soldats en firent autant. Cette malheureuse périt écrasée, et fut ainsi punie de sa perfidie. Elle fut enterrée au mont Capitolin, dont une partie prit le nom de *Roche Tarpéienne*. — C'est du haut de cette roche qu'anciennement on avait coutume de précipiter les malfaiteurs et les conspirateurs. (*Voir* DE VIR., *ch*. 2.)

TARPEIUS, a, um, *adj*. Tarpéien.

TARQUINIA, æ, *s. pr. f.* TARQUINIE, fille de Tarquin-l'Ancien.

Elle épousa Servius Tullius, sixième roi de Rome. — Celui-ci ayant été assassiné par Tarquin-le-Superbe, Tarquinie enleva secrètement son corps, et lui donna la sépulture. (*Voir* DE VIR., *ch*. 7.)

TARQUINIÆ, arum, *s. pr. f. pl.* TARQUINIES.

Cette ville, située sur un lieu appelé maintenant *Turchina*, était une des principales villes des Etrusques, sur la Marta, qui sort du lac Vulsinius pour se rendre à la mer. Tarquin-l'Ancien, qui y était né, y établit une colonie romaine, lorsqu'il fut monté sur le trône. Ce fut, dit-on, à Tarquinies que l'on trouva l'art de faire des statues en terre. — On croit que cette ville fut détruite vers la fin de la république.

TARQUINIUS, ii, *s. pr. m.* TARQUIN, nom de plusieurs célèbres personnages de Rome.

———, ***L.-Priscus***, c.-à-d. l'*Ancien*, fut le cinquième roi de Rome.

Il était né à Tarquinies, où il s'appelait *Lucumon*. — Tanaquil, sa femme, voyant qu'il ne jouissait dans cette ville que d'une médiocre considération, le décida à aller s'établir à Rome, en lui prophétisant qu'il serait roi. Nommé tuteur des enfants d'Ancus Marcius, il se fit décerner la couronne, l'an 616 av. J.-C. — Les Romains eurent lieu de s'applaudir de leur choix. En effet, Tarquin se fit aimer par sa douceur et par sa modération. Il se signala aussi par ses exploits contre les Sabins et les Latins, embellit Rome, et l'assainit au moyen de magnifiques aqueducs souterrains. — Il mourut assassiné par les enfants d'Ancus Marcius, l'an 578 av. J.-C., dans la 38e année de son règne. (*Voir* DE VIR., *ch*. 6.)

———, ***L.-Superbus***, septième et dernier roi de Rome.

Il était fils de Tarquin-l'Ancien. Il épousa Tullie, fille de Servius Tullius. — A l'instigation de cette femme ambitieuse et cruelle, il tua son beau-père, et s'empara du trône, l'an 534 av. J.-C. — Ses dépenses ayant épuisé le trésor public, et sa tyrannie l'ayant rendu odieux, il pensa que la guerre ferait cesser les murmures. Il s'empara par surprise de Gabies, ville des Volsques. Il tourna ensuite ses armes contre les Rutules. — Il assiégeait Ardée, leur capitale, lorsque les Romains, soulevés à l'occasion de l'outrage fait à Lucrèce par Sextus, abolirent la royauté, l'an 510 av. J.-C. — Tarquin se retira chez les Etrusques, et, après de vaines tentatives pour remonter sur le trône, il mourut à Cumes, quatorze ans après son expulsion. (*Voir* DE VIR., *ch*. 8.)

———, ***M.-Sextus***, fils aîné de Tarquin-le-Superbe.

Il est tristement célèbre par la prise de Gabies, et par l'outrage qu'il fit à Lucrèce. — Il combattit avec son père contre les Romains pour rentrer dans Rome; mais il fut tué à la bataille du lac Régille, l'an 494 de J.-C. (*Voir* DE VIR., *ch*. 8 *et* 9.)

———, ***Aruns***. (*Voir* ce nom.)

———, ***Collatinus***, neveu de Tarquin-le-Superbe, et mari de Lucrèce.

Il se réunit à Brutus pour chasser les Tarquins de Rome, et fut un des premiers consuls, l'an 509 av. J.-C. Quelque temps après, il fut banni probablement à cause de la haine du peuple contre tout ce qui lui rappelait la famille royale. (*Voir* DE VIR., *ch*. 8 *et* 9, *et* LUCRETIA.)

TARSUS, i, *s. pr. m.* TARSE, aujourd'hui *Tarsous*, ou *Tarasso*, ancienne capitale de la

Cilicie, sur le Cydnus, près de l'embouchure de ce fleuve.

Les vaisseaux pouvaient remonter aisément jusqu'à cette ville : ce qui la rendit de bonne heure très commerçante. — Lors de l'expédition d'Alexandre, les Grecs y apportèrent le goût des beaux-arts et de la philosophie. — Tarse eut le titre de ville libre, même sous les Romains, et formait alors une petite république exempte d'impôts. — Saint Paul y naquit. (*Voir* EP. GR., *ch.* 140.)

TARTARA, orum, *s. pr. n. pl.* Le TARTARE.

C'était une région des enfers où les scélérats et les impies étaient punis. On le dépeint entouré de trois enceintes de murailles et des eaux du Phlégéton, fleuve de bitume et de soufre.—La porte en était gardée par Cerbère. (*Voir* Inferi.)

TARTAREUS, a, um, *adj.* Du Tartare, infernal ; horrible, effroyable.

TARTARI, orum, *s. pr. m. pl.* Les TARTARES, les SCYTHES.

TARTARIA, æ, *s. pr. f.* La TARTARIE.

TARTARUM, i, *s. n.* Tartre (*lie de vin*).

TARTARUS, i, *s. pr. m.* Le TARTARE. (*Voir* TARTARA.)

TARTESII, orum, *s. pr. m. pl.* Les TARTÉSIENS, habitants de l'île de Tartesse.

On appelait *Tartesiorum saltus* une forêt située dans l'île de Tartesse. — C'est là que les Titans avaient, dit-on, fait la guerre aux dieux.

TARTESSIS, is, *s. pr. f.* TARTESSE, île de la Bétique, grande province d'Espagne.

Elle renfermait une ville du même nom et près de la mer. C'est non loin de là qu'Hercule posa, dit-on, les bornes du monde appelées *Colonnes d'Hercule.* — C'est là aussi que les poètes font dételer, au soir, les chevaux du Soleil.

TARUM, i, *s. n.* Bois d'aloès (*très parfumé*).

TASCANIUM, ii, *s. n.* Terre grasse.

TATIUS, ii, *s. pr. m.* TATIUS, roi de Cures, ville des Sabins.

Après l'enlèvement des Sabines, il déclara la guerre aux Romains; et Tarpéia lui ayant ouvert les portes de Rome, un combat sanglant s'engagea entre les Romains et les Sabins. Les Sabines se jetèrent alors au milieu de la mêlée, et, par leurs larmes et leurs prières, firent cesser le carnage. La paix fut conclue, et Tatius partagea avec Romulus l'autorité royale. Six ans après, il mourut assassiné, l'an 742 av. J.-C.

TAURA, æ, *s. f.* Vache stérile.

TAUREA, æ, *s. f.* Nerf de bœuf.

TAUREUS, a, um, *adj.* De taureau.

TAURIA, orum, *s. pr. n. pl.* Les TAURIES.

C'étaient des fêtes grèques en l'honneur de Neptune. — Elles étaient ainsi nommées, parcequ'on n'immolait à ce Dieu que des taureaux noirs.

TAURICA-CHERSONESUS, *s. pr. f.* La CHERSONÈSE-TAURIQUE, aujourd'hui la *Crimée*, presquîle d'Europe.

Elle était comprise entre le Pont-Euxin et le Palus-Méotide; et jointe à la Scythie par un isthme nommé *Taphos.* — La Chersonèse-Taurique était célèbre par le culte de Diane. (*Voir* CHERSONESUS.)

TAURILIA, orum, *s. pr. n. pl.* TAURILIES, jeux et sacrifices qu'on fesait à Rome, en l'honneur des dieux infernaux.

TAURINUS, a, um, *adj.* De Taureau.

TAURUS, i, *s. pr. m.* Le mont TAURUS, dans l'Asie-Mineure.

C'était une grande chaîne de montagnes, qui partait de la pointe S.-E. de la *Lycie*, et allait, à travers plusieurs pays, former, entre la mer Noire et la mer Caspienne, les montagnes connues sous le nom de *Caucase.* — Le nom de *Taurus* désignait plus particulièrement les montagnes qui séparent la Cilicie de la Phrygie et de la Pamphylie. — On appelait *Pylæ*, Pyles, les gorges des différentes branches du Taurus.

TAURUS, i, *s. pr. m.* TAURUS, officier de Minos, roi de Crète.

Il eut de Pasiphaé un fils qui fut appelé *Minotaure* : ce qui donna lieu à la fable du monstre moitié homme, moitié taureau. (*Voir* MINOTAURUS.)

TAURUS, i, *s. m.* Taureau.

Cet animal était particulièrement consacré à Neptune. — Plusieurs taureaux sont célèbres dans la fable : celui dont Jupiter prit la forme pour enlever Europe ; — le taureau de Crète, qui inspira de l'amour à Pasiphaé ;—celui de Marathon, en Attique, lequel ravageait ce pays, et qui fut tué par Thésée.

Le Taureau est une des douze constellations du Zodiaque : il correspond au mois de mai.

TAXA, æ, *s. f.* Sorte de laurier de jardin.

TAXATIO, onis, *s. f.* Taxe, imposition.

TAXATOR, oris, *s. m.* Taxateur (*qui règle les parts d'impôt*).

TAXEA, æ, *s. f.* Lard.

TAXEUS, a, um, *adj.* D'if.

TAXICUS, a, um, *adj.* Qui provient de l'if.

TAXILES, is, *s. pr. m.* TAXILE, un des rois de l'Inde septentrionale.

Il était voisin de Porus. Comme ce dernier, il fut vaincu et traité honorablement par Alexandre. — Ses états ne sont connus que sous son nom.

TAXILLUS, i, *s. m.* Morceau de bois.

TAXO, as, avi, atum, are, *v. act.* Taxer, apprécier, estimer.

TAXO, onis, *s. m.* Blaireau (*quadrupède, à jambes courtes, qui se cache sous terre*).

TAXUS, i, *s. f.* If (*arbre toujours vert*).

TAYGETA, orum, *s. pr. n. pl.* et

TAYGETUS, i, *s. pr. m.* Le TAYGÈTE, aujourd'hui *Penta Dactylon*, montagne de la Laconie.

TE, *acc.* et *abl. de* tu.

TECHNA, æ, *s. f.* Fourberie, tromperie.

TECHNOSUS, a, um, *adj.* Artificieux.

TECTÈ, *adv.* Secrètement, à mots couverts.

TECTONICUS, a, um, *adj.* D'architecture.

TECTOR, oris, *s. m.* Qui enduit les murailles.

TECTORIUM, ii, *s. n.* Enduit, crépi.

DE VIR. — *Tectorio perlitus*, Recouvert d'un enduit, *ou* Mis en couleur (*ch.* 43).

TECTORIUS, a, um, *adj.* Qui concerne l'enduit, le crépi.

TECTOSAGI, orum, *s. pr. m. pl.* Les TECTOSAGES, ancien peuple de la Gaule Narbonnaise.

Leurs principales villes étaient Tolosa (*Toulouse*), Carcaso (*Carcassonne*) et Narbo Martius (*Narbonne*). — Leur nom vient de ce qu'ils étaient couverts (*tecti*) du *sagum*, costume militaire.

Ils se rendirent célèbres dans l'antiquité par des expéditions lointaines. Une partie d'entre eux avait pénétré en Germanie; une autre colonie passa en Asie, et conquit la Phrygie, la Paphlagonie, la Galatie et la Cappadoce. — Les Tectosages étaient du nombre des guerriers qui suivirent Brennus en Grèce, et qui pillèrent le temple de Delphes.

TECTUM, i, *s. n.* Toit; maison, demeure.

DE VIR. — *Exercitum in tectis habere*, Avoir son armée à couvert, *ou* Dans des casernes (*ch.* 38).

PH. — *Hominum tecto spiritum committere*, Confier sa vie au séjour des hommes, *ou* Se réfugier dans une maison (2, 8). — *Sub tecto vivere*, Vivre à couvert, *ou* Dans une maison (3, 6).

TECTURA, æ, *s. f.* Enduit, crépi.

TECTUS, a, um, *part. pas. de* tego : *Couvert, caché.*

TECUM, *pour* cum te.

EP. GR. — *Quid nobis tecum est*, Quelle affaire avons-nous à démêler avec toi (*ch.* 165) ?

TEGÆA, æ, *s. pr. f.* TÉGÉE, ville de l'Arcadie.

C'était une des villes les plus grandes et les plus anciennes du Péloponèse. — Apollon, Pan, Cérès, Proserpine et Vénus y recevaient des hommages particuliers. On y remarquait aussi un temple de Minerve. C'était un asile inviolable pour les criminels : Pausanias y mourut de faim. (*Voir* PAUSANIAS.)

TEGES, etis, *s. f.* Natte (*de paille* ou *de jonc*).

TEGETICULA, æ, *s. f.* Petite natte.

TEGILLUM, i, *s. n.* Mante, capote.

TEGIMEN, inis, *s. n.* et

TEGMEN, inis, *s. n.* et

TEGMENTUM, i, *s. n.* Couverture.

TEGO, is, texi, tectum, ere, *v. act.* Couvrir, cacher, dissimuler; protéger.

DE VIR. — *Tegere veste*, Cacher sous son habit (*ch.* 64).

PH. — *Jactas tegere quod debet pudor*, Tu te vantes de ce dont, par pudeur, tu devrais rougir (4, 19)

TEGULA, æ, *s. f.* Tuile, ardoise (*tout ce qui sert à couvrir les maisons*).

TEGULANEUS, a, um, *adj.* De tuile, qui sert à couvrir les maisons.

TEGULARIUM, ii, *s. n.* Tuilerie.

TEGULARIUS, a, um, *adj.* Couvert en tuiles.

TEGULARIUS, ii, *s. m.* Tuilier.

TEGULO, as, are, *v. act.* Faire des tuiles, couvrir en tuiles.

TEGULUM, i, *s. n.* Canne, roseau, jonc (*tout ce qui sert à couvrir les maisons*).

TEGUMEN, inis, *s. n.* et

TEGUMENTUM, i, *s. n.* Couverture, enveloppe, voile; prétexte.

APP. — *Tegumine fabularum involvere*, Voiler sous une enveloppe fabuleuse (*ch.* 29).

TELA, æ, *s. f.* Toile, fil.

EP. S. — *Texere telam*, Faire de la toile (*ch.* 150).

TELA, *plur. de* telum.

TELAMON, onis, *s. pr. m.* TÉLAMON, roi de l'île de Salamine.

C'est le père de Teucer et d'Ajax, qu'il eut d'Hésione, fille de Laomédon.

TELEGONUS, i, *s. pr. m.* TÉLÉGON, fils d'Ulysse et de Circé.

Etant devenu grand, il s'embarqua pour aller à la recherche de son père, et fut jeté sur les côtes de l'île d'Ithaque. La faim l'obligea de piller la campagne pour vivre ainsi que ses compagnons. Ulysse vint à la tête de ses soldats, pour les repousser, et fut tué par Télégon, qui, sans le connaître, le frappa mortellement d'un coup de lance. (*Voir* APP., *ch.* 27.)

TELEMACHUS, i, *s. pr. m.* TÉLÉMAQUE, fils d'Ulysse et de Pénélope.

Il était encore au berceau lorsque son père se rendit au siége de Troie. Télémaque, ne le voyant pas revenir, alla à sa recherche. Après avoir inutilement parcouru plusieurs pays, il revint à Ithaque, où il retrouva Ulysse. — Après la mort de celui-ci, Télémaque épousa Cassiphone, fille de Circé, et en eut Latinus. Ayant par mégarde tué sa belle-mère, il se réfugia en Italie, où il fonda la ville de Clusium. (*Voir* APP., *ch.* 27.)

TELEPHUS, i, *s. pr. m.* TÉLÈPHE, fils d'Hercule, et roi de Mysie.

Lorsque les Grecs allèrent assiéger Troie, ils voulurent ravager le territoire des Mysiens, qu'ils prenaient pour le pays ennemi. Télèphe essaya de les repousser, et fut blessé par Achille. Mais, à la demande d'Ulysse, Achille le guérit. Par reconnaissance, Télèphe se rangea sous les étendards des Grecs, et combattit contre les Troyens.

TELESCOPIUM, ii, *s. n.* Télescope, lunette d'approche.

TELESINUS, i, *s. pr. m.* TÉLÉSINUS (*Pontius*), général des Samnites.

C'est lui qui enferma l'armée romaine dans les défilés de Caudium. (*Voir* DE VIR., *ch.* 25, *et* PONTIUS.)

——, autre général samnite.

Il embrassa le parti de Marius, et vainquit Sylla aux portes de Rome. — Quelque temps après, il fut vaincu à son tour, et tué, après avoir fait des prodiges de valeur.

TELETA, æ, *s. f.* Initiation.

TELIFER, era, erum, *adj.* Qui porte des dards, des javelots.

TELLURIS, *gén. de* tellus.

TELLUS, uris, *s. pr. f.* La TERRE, surnom de Cybèle.

On la représente sous les traits d'une femme ayant plusieurs mamelles gonflées de lait, symbole de la fécondité de la terre. On la peint aussi couronnée de tours, tenant un sceptre d'une main, et une clé de l'autre, et ayant à ses pieds un lion non enchaîné. (*Voir* APP. *ch.* 2, *et* CYBELE.)

TELLUS, uris, *s. f.* Terre, pays, contrée.

APP. — *In imam tellurem retrudere*, Renfermer dans les profondeurs de la terre, *ou* dans le sein de la terre (*ch.* 11).

TELONARIUS, ii, *s. m.* Douanier.

TELONEUM, ei, *s. n.* et

TELONIA, æ, *s. f.* et

TELONIUM, ii, *s. n.* Impôt; bureau des douaniers.

TELUM, i, *s. n.* Trait, javeline, dard, flèche.

Le *telum*, qu'on peut traduire par *javeline*, était un dard assez semblable à une flèche, dont le bois, de l'épaisseur d'un doigt, avait ordinairement un mètre de long.—La pointe, longue de quatre doigts, était si fine, qu'elle se brisait au premier coup, de sorte que l'ennemi ne pouvait pas la renvoyer. (*Voir* Hasta *et* Pilum.)

DE VIR. — *Telo relicto*, Abandonnant cette arme (*ch.* 6). — *Obrutus telis*, Couvert *ou* accablé de flèches (*ch.* 23 *et* 37).

TEMERARIÈ, *adv*. Témérairement.

TEMERARIUS, a, um, *adj*. Téméraire, imprudent.

TEMERATOR, oris, *s. m*. Corrupteur, profanateur.

TEMERATUS, a, um, *part. pas. de* temero.

TEMERÈ, *adv*. Témérairement, inconsidérément, imprudemment, sans raison.

APP. — *Temerè expetere*, Demander imprudemment (*ch.* 5).

TEMERITAS, atis, *s. f*. Témérité, imprudence.

TEMERITER, *adv*. Témérairement.

TEMERO, as, avi, atum, are, *v. act*. Souiller, violer, profaner, corrompre.

APP. — *Temerare uxorem fratris*, Déshonorer la femme de son frère (*ch.* 22).

TEMETIPSUM, *acc. de* tumetipse.

TEMETUM, i, *s. n*. Vin.

TEMNO, is, tempsi, temptum, ere, *v. act*. Mépriser, dédaigner.

TEMO, onis, *s. m*. Timon.

TEMPE, *s. pr. n. indécl*. TEMPÉ, vallée de Thessalie.

Cette vallée délicieuse s'étendait des deux côtés du fleuve Pénée, vers son embouchure, entre les monts Olympe et Ossa.

TEMPERAMENTUM, i, *s. n*. Tempérament, modération, retenue.

TEMPERANS, antis, *m. f. n*. Tempérant, retenu, frugal, sobre.

DE VIR. — *Vix lacrymis temperans*, Retenant à peine ses larmes (*ch.* 40). — *Temperans risu*, Sobre de plaisanteries (*ch.* 44).

TEMPERANTER, *adv*. Modérément.

TEMPERANTIA, æ, *s. f*. Tempérance, modération.

TEMPERATÈ, *adv*. Modérément.

TEMPERATIO, onis, *s. f*. Alliage, mélange; tempérament, température.

TEMPERATIVUS, a, um, *adj*. Qui sert à tempérer.

TEMPERATOR, oris, *s. m*. Modérateur.

TEMPERATURA, æ, *s. f*. Température.

TEMPERATUS, a, um, *part. pas. de* tempero : *Tempéré, employé avec modération*.

PH. — *Argutiæ temperatæ suaves sunt*, Les sujets ingénieux plaisent quand ils sont succinctement traités (4, *épil.*).

TEMPERIES, ei, *s. f*. Température, saison tempérée; modération.

TEMPERIÙS, *adv*. Plus tôt, de meilleure heure.

TEMPERO, as, avi, atum, are, *v. act*. Mélanger; modérer, tempérer, apaiser; s'abstenir.

APP. — *Sacris armentis ut temperarent*, De s'abstenir de toucher aux troupeaux sacrés (*ch.* 27).

DE VIR. — *Temperare risu*, S'abstenir de plaisanter (*ch.* 44).

PH. — *Temperat meum jugum*, Me gouverne, moi qui suis sous le joug, *ou* attelée (3, 5).

TEMPESTAS, atis, *s. f*. Temps, saison, tempête, orage; adversité, disgrace.

Les Romains avaient déifié la Tempête. — Marcellus lui fit bâtir un petit temple, en action de graces de ce qu'il avait été délivré d'une violente tempête entre les îles de Corse et de Sardaigne.

Les Saisons (*tempestates*) avaient été personnifiées par les anciens. Ce sont ordinairement des enfants ailés, chacun desquels a des attributs particuliers. — Le Printemps est couronné de fleurs, et a, près de lui, un arbrisseau couvert de bourgeons. — L'Eté, couronné d'épis de blé, tient, d'une main, un faisceau d'épis, et, de l'autre, une faucille. — L'Automne a dans ses mains des grappes de raisin, ou un panier de fruits sur la tête. — L'Hiver, bien vêtu, et la tête couverte, est près d'un arbre dépouillé de verdure. Il tient, d'une main, des fruits secs et ridés, et, de l'autre, des oiseaux aquatiques.

APP. — *Sunt anni tempestates quatuor*, Il y a quatre saisons dans l'année (*ch.* 1).

DE VIR. — *Eâ tempestate*, En ce temps-là (*ch.* 6 *et* 38).

DOCTR. — *Placidus in tempestatibus*, Calme durant la tempête (1, 8).

EP. GR. — *In tantâ tempestate*, Dans une telle occurrence (*ch.* 38).

TEMPESTIVÈ, *adv*. A temps, à propos.

TEMPESTIVITAS, atis, *s. f*. Saison commode, temps propre.

TEMPESTIVUS, a, um, *adj*. Fait en temps convenable.

TEMPESTUOSÈ, *adv*. Avec orage, d'une manière orageuse.

TEMPESTUOSUS, a, um, *adj*. Orageux, sujet aux tempêtes.

TEMPLUM, i, *s. n*. Temple, église.

C'était, primitivement, l'espace *découvert* du ciel que l'augure avait déterminé avec son bâton, espace qu'il s'agissait d'examiner. C'est de là que vient le mot *contemplari*.

Les temples des anciens étaient divisés en plusieurs parties : 1° le *vestibulum*, où était la piscine pour se purifier; 2° le *naos*, la nef, où tout le monde entrait; 3° l'*adytum*, ou le lieu saint, que le peuple ne devait pas même regarder. — Autour des temples régnaient des galeries couvertes, soutenues par des colonnes. (*Voir* Tabernaculum.)

TEMPORA, um, *s. n. pl*. Tempes de la tête.

TEMPORALIS, *m. f.*, e, *n*. Qui ne dure qu'un temps.

TEMPORALITAS, atis, *s. f*. Mode.

TEMPORALITER, *adv*. Pour un temps.

TEMPORANEUS, a, um, *adj*. Fait en temps convenable.

TEMPORARIÈ, *adv*. Pour un temps.

TEMPORARIUS, a, um, *adj*. Temporaire (*qui ne dure qu'un temps*).

TEMPORATÌM, *adv*. et

TEMPORE, *abl*. A temps, à propos.

TEMPORIÙS, *adv*. Plus tôt.

TEMPSA, æ, *s. pr. f*. TEMPSA, aujourd'hui *Torre di Nocera*, ancienne ville du Brutium.

Elle était célèbre par les mines de cuivre qui se trouvaient en abondance dans ses environs.

TEMPSI, *parf. de* temno.

TEMPTOR, oris, *s. m*. Qui méprise.

TEMPTUS, a, um, *part. pas. de* temno.

TEMPUS, oris, *s. n*. Temps, saison.

Le Temps était un dieu appelé *Cronos* par les Grecs, et *Saturnus* par les Latins. — On représentait ordinairement cette divinité allégorique sous les

traits d'un vieillard, courbé sous le poids des ans et des infirmités, tenant, de la main droite, une faux, et, de l'autre, une clepsydre, horloge d'eau des anciens. (*Voir* SATURNUS.)

DE VIR.—*Quocumque noctis tempore*, A quelque heure de la nuit que (*ch.* 37). — *Ex eo tempore*, Depuis ce moment (*ch.* 40). — *Aderat tempus*, C'était l'époque (*ch.* 44). — *Ad tempus constitutum*, A l'heure dite (*ch.* 44). — *Tempora stata*, Epoques fixes (*ch.* 45). — *Hoc tempore*, Dans cette circonstance (*ch.* 55).

DOCTR. — *Illis temporibus*, En ce temps-là (2, 10). — *Tempus periit*, Le temps s'écoula, *ou* fut perdu (2, 18). — *Tempus incidit*, Un temps arrive (3, 3). — *Adductus temporibus*, Amené par les temps, *c-à-d.* Forcé par les circonstances (3, 24). — *Quum tempus postulat*, Quand les circonstances l'exigent (5, 2).

EP. GR. — *In illis temporibus*, En ce temps-là (*ch.* 3 *et* 43). — *Tunc temporis*, Alors (*ch.* 37 *et* 77). — *Brevi tempore*, En peu de temps (*ch.* 45). — *Tempore interjecto*, Quelque temps s'étant écoulé, *ou mieux*, Quelque temps après (*ch.* 152). — *Reputare tempora quibus*, Se reporter au temps où (*ch.* 190).

EP. S. — *Certis temporibus*, A des époques fixes (*ch.* 106). — *Tempus erit quum*, Il viendra un temps où (*ch.* 193).

PH. — *Tempore adverso*, Dans un moment embarrassant, *ou* Dans une circonstance fâcheuse (2, 8). — *Reddere tempora*, Consacrer son temps (3, *prol.*).—*Tempore dicto fatorum*, A l'époque fixée par les destins (4, 11). — *Post tempus*, Trop tard (4, 15).

TEMULENTER, *adv.* En homme ivre.

TEMULENTIA, æ, *s. f.* Ivresse.

TEMULENTUS, a, um, *adj.* Ivre, dans la chaleur du vin.

TENACÈ, *adv.* Fortement.

TENACIA, æ, *s. f.* Opiniâtreté.

TENACIS, *gén. de* tenax.

TENACITAS, atis, *s. f.* Ténacité, opiniâtreté.

TENACITER, *adv.* Obstinément, avec opiniâtreté.

TENAX, acis, *m. f. n.* Ferme, opiniâtre, tenace, qui retient.

DE VIR. — *Et sumus naturâ tenacissimi*, Et nous retenons naturellement bien mieux (2, 7).

TENDICULA, æ, *s. f.* Piége, lacs, filet.

TENDO, onis, *s. m.* Tendon (*extrémité blanchâtre et dure d'un muscle*).

TENDO, is, tetendi, tensum *et* tentum, ere, *v. act.* Tendre, élever, s'efforcer

PH. — *Tendere dolos*, Tendre des embûches (1, 22).

TENDOR, oris, *s. m.* Tension.

TENEBRÆ, arum, *s. f. pl.* Ténèbres.

PH. — *In tenebris*, Dans l'obscurité, *ou* A tâtons (3, 9). — *Tenebræ calumniæ*, Sourdes et vagues calomnies (3, 9). — *In tenebris*, Loin du jour (4, 16).

TENEBRANS, antis, *part. prés. de* tenebro : *Qui cause des ténèbres.*

TENEBRARIUS, a, um, *adj.* Obscur, inconnu.

TENEBRATIO, onis, *s. f.* Obscurcissement.

TENEBRESCO, scis, scere, *v. n.* Se couvrir de ténèbres.

TENEBRICOSITAS, atis, *s. f.* Obscurcissement (*de la vue*).

TENEBRICOSUS, a, um, *adj.* et

TENEBRICUS, a, um, *adj.* Ténébreux, obscur.

TENEBRIO, onis, *s. m.* Qui fuit la lumière.

TENEBRO, as, avi, atum, are, *v. act.* Couvrir de ténèbres, obscurcir.

TENEBROSÈ, *adv.* Obscurément.

TENEBROSUS, a, um, *adj.* Ténébreux, obscur.

TENEDUS, i, *s. pr. f.* TÉNÉDOS, aujourd'hui *Ténédo*, petite île de la mer Egée, sur la côte de la Mysie, vis-à-vis de Troie.

C'est dans cette île que les Grecs se cachèrent pour faite accroire aux Troyens qu'ils s'étaient éloignés pour toujours. — Le sol de Ténédos était très fertile : ses vins surtout étaient très estimés. Elle a environ 20 kilom. de long sur 16 de large.

TENELLULUS, a, um, *adj.* Excessivement tendre.

TENELLUS, a, um, *adj.* Fort tendre, fort délicat.

APP. — *Tenellis manibus elidere*, Étouffer avec ses petites mains (*ch.* 15).

TENEO, es, ui, tentum, ere, *v. act.* Tenir, posséder, retenir, empêcher d'agir, occuper, conserver.

APP. — *Tenuerunt Siciliam*, Descendirent en Sicile (*ch.* 27). — *Medium iter ac tutum tenere*, Tenir un chemin qui est au milieu et sûr, *c.-à-d.* Garder un juste milieu pour sa propre sûreté (*ch.* 29).

DE VIR. — *Teneri castris*, Être renfermé dans un camp (*ch.* 36). — *Amnis... tenebat*, Le fleuve... empêchait de passer (*ch.* 38). — *Alexandriam tenere*, Régner à Alexandrie (*ch.* 46). — *Tenere vallem*, Etre maître de la plaine (*ch.* 55). — *Tenere terram*, Occuper la terre (*ch.* 55).

DOCTR. — *Tenere nomina*, Retenir les noms (4, 15). — *Tenere viam*, Suivre le chemin (6, 9). — *Tenere decorum*, Etre convenable, digne (6, 14).

EP. GR. — *Tenere regnum*, Régner (*ch.* 2). — *Tenere imperium paternum*, Succéder à son père (*ch.* 8). — *Tenere summum cacumen*, Occuper les hauteurs (*ch.* 13). — *Obsidione tenere*, Assiéger (*ch.* 103).

EP. S. — *Tenere regnum*, Conserver la couronne (*ch.* 169).

PH. — *Tenere aliquem*, Captiver quelqu'un (2, 2). — *Tenere morâ*, Retarder, suspendre (3, *prol.*). — *Tenere aliquid*, Posséder quelque chose (4, 5). — *Tenere mentes*, S'emparer des esprits (5, 5).—*Teneas*, Tenez-le bien, *ou* Ne le lâchez pas (5, 8).

TENER, a, um, *adj.* Tendre, délicat, jeune.

DE VIR. — *Tenera ætas*, Enfance (*ch.* 64).

TENERASCO, scis, scere, *v. n.* S'attendrir (*devenir tendre*).

TENERÈ, *adv.* Tendrement, d'une manière tendre, délicate.

TENERESCO, scis, scere, *v. n.* S'attendrir (*devenir tendre*).

TENERITAS, atis, *s. f.* Tendreté (*qualité d'être tendre*); tendresse, délicatesse.

TENERITER, *adv.* Tendrement.

TENERITUDO, inis, *s. f.* Tendreté (*qualité d'être tendre*).

TENESMUS, i, *s. m.* Épreintes (*fausses envies d'aller à la selle, accompagnées de douleurs*).

TENOR, oris, *s. m.* Teneur, suite; air, ton.

TENSA, æ. (*Voir* Thensa.)

TENSIO, onis, *s. f.* et

TENSURA, æ, *s. f.* Tension; action de dresser les tentes.

TENSUS, a, um, *part. pas. de* tendo.

PH. — *Habere tensum*, Tenir tendu (3, 12).

TENTAMEN, inis, *s. n.* et

TENTAMENTUM, i, *s. n.* Tentative, essai, épreuve, expérience.

TENTÂSSE, *pour* tentavisse.

TENTATIO, onis, *s. f.* Tentative, essai, épreuve, expérience; tentation.

TENTATOR, oris, *s. m.* Tentateur (*qui tente*).

TENTATUS, a, um, *part. pas. de* tento.

TENTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Tenter, sonder, essayer, éprouver.

APP. — *Tentare id*, Tenter cette entreprise sacrilége (*ch.* 13).

DE VIR. — *Tentare viam*, Étudier le terrain (*ch.* 21). — *Maurorum regem tentare*, Chercher à gagner le roi des Maures (*ch.* 40).

EP. GR. — *Tentare imperium*, Chercher à s'emparer de l'empire (*ch.* 44).

PH. — *Tentare caput*, Chercher une tête (3, 9).

TENTORIUM, ii, *s. n.* Tente.

TENTORIUS, a, um, *adj.* Qui concerne les tentes, les pavillons.

TENTUS, a, um, *part. pas. de* tendo *et de* teneo.

TENUATUS, a, um, *part. pas. de* tenuo.

TENUI, *parf. de* teneo.

TENUIS, *m. f.*, e, *n.* Mince, petit, subtil, délié, léger, peu abondant.

TENUITAS, atis, *s. f.* Maigreur, petitesse; finesse; indigence, pauvreté, état obscur.

PH. — *Tenuitas nimia crurum*, La maigreur excessive de ses jambes, *ou* Ses jambes trop fines, *ou* trop effilées (1, 12). — *Tenuitas hominum*, Les petites gens, *ou* La médiocrité (2, 7).

TENUITER, *adv.* Petitement, subtilement.

TENUO, as, avi, atum, are, *v. act.* Atténuer, affaiblir; aménuiser.

TENUS, ûs, *s. m.* Lacs, lacet, filet.

TENUS, *prép. gén.* et *abl.* Jusqu'à.

Cette préposition, jointe à un substantif singulier, gouverne l'ablatif; jointe à un substantif pluriel, elle gouverne le génitif. — Remarquez qu'elle se met toujours après son complément. Ex. : *Capulo tenus*, jusqu'à la garde; *lumborum tenus*, jusqu'aux reins.

TEOS, i, *s. pr. f.* Téos, aujourd'hui *Bodroun*, ville et port d'Ionie, dans la presquîle de Clazomène, sur la côte méridionale.

C'était une des principales villes de la Grèce d'Asie. — Le poète Anacréon y naquit.

TEPEFACIO, is, feci, factum, ere, *v. act.* Faire tiédir.

TEPEFACTUS, a, um, *part. pas. de* tepefio.

TEPEFIO, is, factus sum, fieri, *v. irrég.* Tiédir.

TEPENS, entis, *part. prés. de* tepeo : *Tiède.*

TEPEO, es, ui, ere, *v. n.* Etre tiède.

TEPESCO, scis, scere, *v. n.* Tiédir.

TEPIDARIUM, ii, *s. n.* Bain d'eau tiède.

TEPIDÈ, *adv.* Un peu chaudement.

TEPIDO, as, avi, atum, are, *v. act.* Rendre tiède.

TEPIDULÈ, *adv.* Tant soit peu chaudement.

TEPIDULUS, a, um, *adj.* Un peu tiède.

TEPIDUS, a, um, *adj.* Tiède, un peu chaud.

TEPOR, oris, *s. m.* Tiédeur, chaleur modérée.

TEPORATUS, a, um, *adj.* Tiède, un peu chauffé.

TEPUI, *parf. de* tepeo.

TER, *adv.* Trois fois.

TERAMBUS, i, *s. pr. m.* TÉRAMBE, fameux musicien.

Il était fils de Neptune. — Il fut métamorphosé en insecte par les nymphes.

TERCENTENI, æ, a, *adj. pl.* et

TERCENTI, æ, a, *adj. pl.* Trois cents.

TERCENTIÈS, *adv.* Trois cents fois.

TERCENTUM, *indécl.* Trois cents.

TERDECIÈS, *adv.* Treize fois.

TERDENI, æ, a, *adj. pl.* Trente.

TEREBELLA, æ, *s. f.* et

TEREBELLUM, i, *s. n.* Vrille, foret, perçoir, trépan (*outil de chirurgie pour percer les os du crâne*, etc.).

TEREBENTHINUS, a, um, *adj.* Qui concerne le térébinthe.

TEREBENTHUS, i, *s. f.* Térébinthe (*arbre résineux*).

TEREBRA, æ, *s. f.* Tarière (*outil pour faire des trous ronds dans le bois*); trépan.

TEREBRATIO, onis, *s. f.* et

TEREBRATUS, ûs, *s. m.* Action de percer avec la tarière; de trépaner.

TEREBRATUS, a, um, *part. pas. de* terebro.

TEREBRO, as, avi, atum, are, *v. act.* Percer avec la tarière; trépaner (*percer les os du crâne*, etc.).

TEREDO, inis, *s. m.* Tigne (*ver qui ronge les étoffes*).

TERENTIANUS, a, um, *adj.* De Térence.

TERENTIUS, ii, *s. pr. m.* TÉRENTIUS, prénom romain.

Au chap. 59 du DE VIR., il est parlé d'un certain Térentius, qui occupait la même tente que Pompée, et qui était entré dans une conspiration ayant pour objet l'assassinat du père de Pompée. Grace à la présence d'esprit de ce dernier, cette conspiration échoua complètement.

——(*Afer*), TÉRENCE, célèbre poète comique latin.

Il naquit en Afrique, l'an 192 av. J.-C., fut enlevé par des pirates, et vendu comme esclave à Térentius Lucanus, sénateur romain, qui l'affranchit fort jeune, et, selon l'usage d'alors, lui donna son nom. — Il nous reste six comédies de Térence.

TERES, etis, *m. f. n.* Rond, bien tourné.

TEREUS, i, *s. pr. m.* Térée, fils de Mars, et roi de Thrace.

Il épousa Progné, fille de Pandion, roi d'Athènes. — Il fit violence à Philomèle, sœur de Progné, et lui fit subir les plus cruelles tortures. (*Voir* Philomèle *et* Progne.)

TERGEMINUS, a, um, *adj.* Triple.

On donnait à Diane le qualificatif *tergemina*, parcequ'elle était Phébé, ou la Lune, au ciel, Diane sur la terre, et Hécate aux enfers.

TERGEO, es, ere, *v. act.* Essuyer.

TERGINUM, i, *s. n.* Lanière, courroie en cuir.

Les esclaves étaient parfois condamnés à en recevoir un certain nombre de coups *sur le dos*.

TERGINUS, a, um, *adj.* Du dos.

TERGIVERSANTER, *adv.* En tergiversant, en éludant.

TERGIVERSATIO, onis, *s. f.* Tergiversation, subterfuge.

TERGIVERSOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Tergiverser, chercher des détours (*pour ne pas faire une chose*).

TERGO, is, si, sum, ere, *v. act.* Essuyer.

TERGORIS, *gén. de* tergus.

TERGORO, as, avi, atum, are, *v. n.* Se vautrer, se rouler dans.

TERGUM, i, *s. n.* Dos, derrière. — *Terga vertere*, *Terga dare*, Tourner le dos, s'enfuir. (*Passim.*)

de vir. — *A tergo*, Derrière lui (*ch.* 10).

ph. — *Post tergum dare*, Mettre par derrière (4, 10).

TERGUS, oris, *s. n.* Peau du dos, cuir.

ph. — *Diviso tergore*, Après avoir partagé la bête en deux (2, 1).

TERMES, itis, *s. m.* Branche d'arbre (*avec les feuilles et les fruits*).

TERMINALIA, orum, *s. n. pl.* Les Terminales, fêtes du dieu Terme.

Ces fêtes, instituées, dit-on, par Numa, étaient célébrées à Rome dans le mois de février. Les paysans offraient au dieu Terme des libations de lait: ils lui immolaient un agneau, et arrosaient de son sang les bornes de leurs champs.

TERMINALIS, *m. f.*, e, *n.* Qui concerne les bornes, les limites.

TERMINATIO, onis, *s. f.* Fin, conclusion.

TERMINATUS, a, um, *part. pas. de* termino.

TERMINO, as, avi, atum, are, *v. act.* Terminer, borner, limiter.

TERMINUS, i, *s. pr. m.* Le dieu Terme.

Il présidait aux limites des champs, et punissait les usurpations. — Il avait un temple sur la roche Tarpéienne. — On le représentait avec une tête humaine, mais sans pieds et sans mains, pour marquer qu'il ne changeait jamais de place. (*Voir* app., *ch.* 2.)

TERMINUS, i, *s. m.* Borne, limite ; but, fin.

ph. — *Habere terminum operis*, Terminer un ouvrage *ou* une œuvre (4, *prol.*).

TERNARIUS, a, um, *adj.* Ternaire, de trois.

TERNI, æ, a, *adj. pl.* Trois.

TERNIDENI, æ, a, *adj. pl.* Treize.

TERNIO, onis, *s. m.* Le nombre de trois.

TERNUS, a, um, *adj.* Triple.

TERO, is, trivi, tritum, ere, *v. act.* Broyer, piler, frotter ; perdre, passer.

de vir. — *Terere tempus sermonibus*, Passer le temps à causer (*ch.* 20).

TERPSICHORE, es, *s. pr. f.* Terpsichore, une des neuf Muses.

Elle présidait à la danse. — On la représente sous la figure d'une jeune fille vive et enjouée, couronnée de guirlandes, tenant en main un tambour de basque, au son duquel elle dirige ses pas en cadence. (*Voir* Musæ.)

TERRA, æ, *s. f.* Terre, pays, contrée, province. *Au plur.* L'univers, le monde.

La Terre avait été divinisée : c'était la plus ancienne des déesses. Selon plusieurs mythologues, c'est la même que Tellus. (*Voir* app. *ch.* 2, *et* Tellus.)

app. — *In orbem terrarum evolare*, Se répandre par toute la terre (*ch.* 3).

ph. — *Eruere terram*, Bouleverser la terre (4, 16).

TERRACEUS, a, um, *adj.* De terre, fait de terre.

TERRENIFICUS, a, um, *adj.* Qui cause de la frayeur, épouvantable.

TERRENUM, i, *s. n.* Terrain, terroir, terre.

TERRENUS, a, um, *adj.* Terrestre, de terre.

TERREO, es, ui, itum, ere, *v. act.* Effrayer.

TERRESTRIS, *m. f.*, e, *n.* Terrestre, de terre. — *Terrestre prœlium*, Combat sur terre. (*Passim.*)

TERREUS, a, um, *adj.* De terre, fait de terre.

TERRIBILIS, *m. f.*, e, *n.* Terrible, épouvantable.

TERRIBILITER, *adv.* Terriblement, effroyablement.

TERRICOLA, æ, *s. m.* et *f.* Habitant de la terre.

TERRICULA, æ, *s. f.* Menace effrayante.

TERRICULAMENTUM, i, *s. n.* et

TERRICULUM, i, *s. n.* Épouvantail.

TERRIFICO, as, avi, atum, are, *v. act.* Effrayer, épouvanter.

TERRIFICUS, a, um, *adj.* Effrayant, terrible, épouvantable.

TERRIGENA, æ, *s. m.* et *f.* Né de la terre.

TERRILOQUUS, a, um, *adj.* Qui dit des choses effrayantes.

TERRITIO, onis, *s. f.* Terreur, effroi, épouvante.

TERRITO, as, avi, atum, are, *v. act.* Effrayer, intimider.

TERRITORIUM, ii, *s. n.* Territoire (*étendue de terre*).

TERRITUS, a, um, *part. pas. de* terreo : *Effrayé.*

TERROR, oris, *s. m.* Terreur, effroi, épouvante, saisissement.

La Terreur était, chez les anciens, une divinité allégorique, fille de Mars et de Vénus. — Mars lui avait, ainsi qu'à la Fuite, confié le soin d'atteler son char.

TERRUI, *parf. de* terreo.

TERRULENTUS, a, um, *adj.* Terreux, mêlé de terre.

TERSI, *parf. de* tergo.

TERSUS, a, um, *part. pas. de* tergo : *Nétoyé.*

TERSUS, ûs, *s. m.* Nétoiment.

TERTIA, æ, *s. pr. f.* TERTIA, fille de Paul-Émile. (*Voir* DE VIR., *ch.* 45.)

TERTIANA, æ, *s. f.* Fièvre tierce.

TERTIANUS, a, um, *adj.* Du troisième ordre, du troisième rang, de la troisième classe.

TERTIANUS, i, *s.m.* Soldat de la 3e légion; élève de troisième.

TERTIARIUM, ii, *s. n.* Tiers (*troisième partie*).

TERTIARIUS, a, um, *adj.* Qui fait le troisième rôle, qui est le troisième en ordre, en rang.

TERTIATIO, onis, *s. f.* Troisième façon (*troisième labour*).

TERTIATUS, a, um, *part. pas. de* tertio.

TERTIO, as, avi, atum, are, *v. act.* Tiercer.

TERTIÒ, *adv.* et

TERTIÙM, *adv.* Troisièmement, pour la troisième fois, en troisième lieu.

TERTIUS, a, um, *adj.* Troisième.

APP. — *Tertio anno recurrere*, Revenir tous les trois ans (*ch.* 7).

DE VIR. — *Tertio abhinc die*, Depuis trois jours.

TERUNCIUS, ii, *s. m.* Liard.

Le *teruncius* valait, à Rome, 2 centimes de notre monnaie.

TESQUA, orum, *s. n. pl.* Lieux destinés à prendre les augures.

On appelait aussi *tesqua* des lieux consacrés à une divinité.

TESSELLA, æ, *s. f.* Pièce carrée, carreau.

TESSELLARIUS, ii, *s. m.* Ouvrier en marqueterie.

TESSELLATÌM, *adv.* A pans coupés.

TESSELLO, as, avi, atum, are, *v. act.* Marqueter.

TESSERA, æ, *s. f.* Dé à jouer; pièce de rapport; mot d'ordre.

La *tessera*, chez les anciens, était une marque, soit en métal soit en ivoire, que brisaient en deux parties ceux qui se liaient par l'hospitalité : chacun des deux hôtes en gardait une moitié, avec laquelle il se fesait reconnaître. (*Voir* Hospitalitas.)

On appelait aussi *tessera* la marque qui servait aux officiers à se faire reconnaître de la sentinelle, ou la tablette sur laquelle était écrit le *symbolum*, ou mot d'ordre.

TESSERARIUS, a, um, *adj.* De dés à jouer.

TESSERARIUS, ii, *s. m.* Officier qui donne *ou* qui reçoit le mot d'ordre.

TESSERATUS, a, um, *adj.* Marqueté, bigarré.

TESSERULA, æ, *s. f.* Petite pièce carrée (*pour la marqueterie*).

TESTA, æ, *s. f.* Vase (*de terre cuite*), brique, tuile; coquille, écaille.

TESTABILIS, *m. f.*, e, *n.* Qui peut déposer (*en témoignage*).

TESTACEUS, a, um, *adj.* De terre cuite, en terre cuite.

TESTAMEN, inis, *s. n.* Témoignage.

TESTAMENTARIUS, a, um, *adj.* Testamentaire (*en vertu d'un testament*).

TESTAMENTUM, i, *s. n.* Testament (*acte par lequel on déclare ses dernières volontés*).

TESTATÌM, *adv.* Par testament.

TESTATIO, onis, *s. f.* Témoignage, déposition, preuve.

TESTATÒ, *adv.* En présence de témoins; après avoir testé.

TESTATOR, oris, *s. m.* Testateur (*qui fait son testament*).

TESTATRIX, icis, *s. f.* Testatrice.

TESTATUS, a, um, *part. pas. de* testor : *Affirmant, ayant affirmé.*

TESTEUS, a, um, *adj.* De témoin.

TESTICULOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Servir de témoin.

TESTIFICATIO, onis, *s. f.* Témoignage, déclaration.

TESTIFICATUS, a, um, *part. pas. de* testificor.

TESTIFICOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Témoigner, déclarer; prendre à témoin.

TESTIMONIALIS, *m. f.*, e, *n.* Testimonial (*qui rend témoignage*).

TESTIMONIUM, ii, *s. n.* Témoignage, déposition, déclaration, preuve.

EP. S. — *Dicere testimonium*, Porter témoignage (*ch* 91).

TESTIS, is, *s. m.* et *f.* Témoin.

DOCTR. — *Citare Deum testem*, Prendre Dieu à témoin (3, 23).

PH. — *Citatus testis*, Appelé en témoignage (1, 17).

TESTOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Prouver, témoigner, assurer, certifier; appeler en témoignage.

PH. *Testatur propositum meum*, Prouve *ou* Atteste ma proposition, *ou* ce que je viens d'avancer (1, 5).

TESTU, *s. n. indécl.* Vase en terre cuite.

TESTUDINATUM, i, *s. n.* Voûte, dôme.

TESTUDINEUS, a, um, *adj.* De tortue, d'écaille de tortue.

TESTUDO, inis, *s. f.* Tortue (*quadrupède ovipare, recouvert d'une écaille dure appelée carapace*).

La tortue était, chez les anciens, une machine de guerre, composée d'une grosse charpente très solide, et supportée par quatre roues, et parfaitement couverte. — Elle servait pour le comblement des fossés et pour la sape (démolition). — On l'appelait *tortue*, parceque ceux qui étaient dessous s'y trouvaient aussi en sûreté que la tortue l'est dans son écaille.

Il y avait une autre sorte de tortue pour l'escalade. — Les soldats s'avançaient par pelotons au pied des murailles, en se serrant, et en se couvrant la tête de leurs boucliers : ce qui formait une espèce de toit sur lequel montaient d'autres soldats, et ainsi de suite, jusqu'à ce que le dernier étage atteignît au haut des murailles.

TESTULA, æ, *s. f.* Petit vase en terre cuite; petite coquille.

On appelait *testula* l'ostracisme, ou bannissement politique de dix ans, que les Athéniens avaient coutume d'infliger aux citoyens dont ils redoutaient le crédit. Ce bannissement était prononcé au moyen de votes, ou suffrages, écrits sur de petites coquilles.

DOCTR. — *Tradere testulam*, Passer sa coquille (3, 2).

TESTUM, i, *s. n.* Tuile.

TETA, æ, *s. f.* Pigeon ramier.

TETENDI, *parf. de* tendo.

TETER, tra, trum, *adj.* Noir, infect; horrible, cruel.

TETERRIMÈ, *adv. au superl.* Avec noirceur.

TETHYS, yos, *s. pr. f.* Téthys, femme de l'Océan.

Elle était fille d'Uranus (le Ciel) et de la Terre. Elle devint mère de trois mille nymphes appelées *Océanides*. — Poétiquement, on prend Téthys pour la mer. Il ne faut pas la confondre avec Thétis, mère d'Achille.

TETIGI, *parf. de* tango.

TETRARCHA, æ, *s. m.* Tétrarque (*chef de la quatrième partie d'un état*).

TETRARCHIA, æ, *s. f.* Tétrarchie (*quatrième partie d'un état démembré*).

TETRÈ, *adv.* Cruellement, indignement.

TETRICÈ, *adv.* D'un air sombre, avec chagrin.

TETRICITAS, atis, *s. f.* Humeur chagrine, air sombre.

TETRICUS, a, um, *adj.* Triste, chagrin, de mauvaise humeur.

TETRIOR, *m. f.*, us, *n.*, oris, *compar. de* teter.

TETRO, as, are, *v. act.* Infecter, salir, souiller.

TEUCER, cri, *s. pr. m.* Teucer, un des plus anciens rois de la Troade.

Son gendre Dardanus et lui jetèrent les fondements de la ville de Troie, l'an 700 av. la fondation de Rome.

———, fils de Télamon, roi de Salamine.

Il était frère d'Ajax. — Il alla au siége de Troie, où il s'immortalisa par sa valeur.

TEUCRI, orum, *s. pr. m. pl.* Les Troyens.

TEUCRIA, æ, *s. pr. f.* Teucrie, nom de la Troade.

Ce nom lui vient de Teucer, un de ses plus anciens rois.

TEUCRII, orum, *s. pr. m. pl.* Les Teucriens.

C'est le nom poétique des Troyens, à cause de Teucer, leur roi.

TEUCRIUS, a, um, *adj.* Troyen.

TEUTONES, um, *s. pr. m. pl.* et

TEUTONI, orum, *s. pr. m. pl.* Les Teutons, peuples de la Germanie septentrionale.

Ils étaient voisins des Cimbres, avec qui ils firent de grands ravages en Europe. Arrivés près du Rhin, ils se partagèrent en deux bandes . l'une alla piller les Gaules et l'Espagne; l'autre marcha vers l'Italie. Ils auraient probablement poussé leurs pas jusqu'à Rome, s'ils n'avaient pas été défaits et taillés en pièces par les troupes de Marius, aux environs d'Aix, en Provence, l'an 101 av. J.-C. (*Voir* de vir., *ch.* 55.)

TEXI, *parf. de* tego *et de* texo.

TEXO, is, xui *et* xi, textum, ere, *v. act.* Tresser, tisser.

EP. S. — *Texere telam*, Faire de la toile (*ch.* 150).

TEXTILE, is, *s. n.* Tissu.

TEXTILIS, *m. f.*, e, *n.* Tissu, tissé; textile (*qui peut se tisser*).

TEXTOR, oris, *s. m.* Tisserand.

TEXTORIUS, a, um, *adj.* De tisserand.

TEXTRINUM, i, *s. n.* Métier de tisserand.

TEXTUM, i, *s. n.* Tissu.

TEXTURA, æ, *s. f.* Tissu, tissure.

TEXTUS, a, um, *part. pas. de* texo : *Tissu.*

TEXTUS, ûs, *s. m.* Tissu, tissure; texte (*ce qui compose un ouvrage littéraire : une partie de cet ouvrage*).

TEXUI, *parf. de* texo.

TEXUS, i, *s. f.* If (*arbre toujours vert*).

THABOR, *s. pr. n. indécl.* Le Thabor, montagne de la Galilée inférieure, dans la tribu de Zabulon.

C'était la plus haute montagne de la Judée. — Ce fut là que le Christ se transfigura en présence de trois de ses disciples, Pierre, Jacques et Jean.

THALAMENTRIA, æ, *s. f.* Femme-de-chambre.

THALAMITA, æ, *s. m.* et

THALAMIUS, ii, *s. m.* Rameur.

THALAMUS, i, *s. m.* Chambre à coucher, lit nuptial.

C'était aussi l'endroit des temples où l'on rendait les oracles.

THALASSICUS, a, um, *adj.* et

THALASSINUS, a, um, *adj.* De couleur de mer, de vert de mer.

THALASSIO, onis, *s. m.* et

THALASSIUS, ii, *s. m.* Hyménée; épithalame (*chant nuptial*).

On avait fait de l'hyménée un dieu qui présidait aux noces.

THALASSIUS, a, um, *adj.* Marin, maritime.

THALES, is, *s. pr. m.* Thalès, un des sept sages de la Grèce.

Il naquit à Milet, en Crète, l'an 640 av. J.-C. — C'était le chef de l'école d'Ionie. — On prétend que c'est lui qui divisa l'année en douze mois, chacun de trente jours.

THALESTRIS, is, *s. pr. f.* Thalestris, reine des Amazones.

THALIA, æ, *s. pr. f.* Thalie, l'une des neuf Muses.

Elle présidait à la comédie. — C'est une jeune fille folâtre, couronnée de lierre, tenant un masque à la main, et chaussée de brodequins. (*Voir* Musæ.)

THAMAR, *s. pr. f. indécl.* Thamar, belle-fille de Juda, dont elle épousa successivement les trois fils.

———, petite ville de Palestine.

On dit qu'elle fut bâtie par Salomon.

THAPSUS, i, *s. pr. f.* Thapse, aujourd'hui *Demsas*, ville de l'Afrique, à l'E. sur la côte, près d'un marais salant.

Cette ville est célèbre par la bataille que César y gagna sur les restes de l'armée de Pompée, commandée par A. Métellus, Scipion et Juba.

THASII, orum, *s. pr. m. pl.* Les Thasiens, habitants de l'île de Thasos.

THASOS, i, *s. pr. m.* Thasos, aujourd'hui *Tasso*, île de la mer Égée.

On dit qu'elle avait quarante milles (cinquante-deux kilom.) de tour. Sa fertilité était si grande, qu'elle passa en proverbe. Ses vins étaient universellement estimés. — On y exploitait des mines d'or et d'argent, ainsi que des carrières d'un beau marbre.

THEA, æ, *s. pr. f.* Théa, fille d'Uranus et de la Terre.

Elle épousa son frère Hypérion, dont elle eut le Soleil, la Lune, l'Aurore et quelques autres enfants.

THEAGENES, is, *s. pr. m.* Théagènes, athlète de Thasos.

Sa force était extraordinaire. — A l'âge de neuf ans, il portait sur ses épaules une statue de bronze. Il remporta douze cents fois la palme dans les jeux de la Grèce. — On lui avait, même de son vivant, élevé des statues; et, après sa mort, il fut regardé comme une divinité secourable.

——, fameux capitaine thébain.

Il se signala à la bataille de Chéronée. — Sa sœur donna une grande preuve de courage et de fermeté en précipitant dans un puits un chef macédonien, et en expliquant à Alexandre le motif qui l'avait fait agir. (*Voir* ep. gr., *ch.* 130, *et* Timoclea.)

THEATRALIS, *m. f.*, e, *n.* et

THEATRICUS, a, um, *adj.* Théâtral, de théâtre.

THEATRUM, i, *s. n.* Théâtre, spectacle.

Ce mot désigne ce que nous appelons *salle de spectacle.* — C'était un édifice de forme à peu près demi-circulaire. Il se divisait en trois parties principales : la scène, le théâtre et l'orchestre, qui comprenaient toutes les autres.

Longtemps les théâtres ne furent pas couverts, de sorte que, comme les représentations avaient lieu en plein jour, on y était exposé soit à l'ardeur du soleil, soit à la pluie : dans ce dernier cas, la foule se réfugiait sous les portiques qui entouraient le théâtre.

Le peuple était assis sur des gradins, comme dans nos amphithéâtres : les magistrats occupaient une place à part, près de l'orchestre.

ph. — ***Rumor fremit in theatro***, La nouvelle circule dans toute la salle (5, 7).

THEBÆ, arum, *s. pr. f. pl.* Thèbes, aujourd'hui ***Carnak*** et ***Luxor***, sur la rive droite du Nil ; ***Medinet-Abou*** et ***Gournou***, sur la rive gauche.

Thèbes, ancienne capitale de la Thébaïde, et peut-être de toute l'Egypte, fut d'abord bâtie sur la rive orientale du Nil, puis, s'agrandissant considérablement, elle s'étendit des deux côtés du fleuve. — Ses ruines forment maintenant quatre villages.

Il y eut en Grèce trois villes qui portèrent aussi le nom de *Thèbes*. — 1° en Cilicie, où régnait Eétion, père d'Andromaque; 2° en Thessalie : c'est aujourd'hui *Amiro;* 3° en Béotie : c'est aujourd'hui *Tiva.* Cette dernière Thèbes, dont les remparts avaient été élevés par Amphion au son de sa lyre, fut démolie par Alexandre, l'an 334 av. J.-C. La maison où le poète Pindare était né fut seule respectée. (*Voir* app., *ch.* 19, *et* doctr. mor., 4, 9.)

doctr. — ***Thebis captis***, Après la prise de Thèbes (4, 9).

THEBAIS, idis, *s. pr. f.* La Thébaïde, aujourd'hui ***Saïs*** ou le ***Saïd***, contrée d'Égypte.

C'était la plus méridionale des trois grandes provinces de l'Egypte : elle s'étendait des solitudes de l'Afrique intérieure aux rivages du golfe Arabique. — Elle avait pris son nom de Thèbes, sa capitale. Le Nil la divisait naturellement en deux parties, l'une orientale, l'autre occidentale.

THEBANI, orum, *s. pr. m. pl.* Les Thébains.

Ils furent d'abord gouvernés par des rois, au nombre desquels figurent Laïus, OEdipe, Etéocle et Polynice. Vers l'an 1092 av. J.-C., ils abolirent la royauté, et adoptèrent le gouvernement républicain.

Après de longues guerres, ils furent subjugués par les Lacédémoniens ; mais, sous le commandement de Pélopidas et d'Epaminondas, ils battirent, à leur tour, les Spartiates, et acquirent une grande prépondérance en Grèce. La guerre qu'ils soutinrent contre les Phocéens, et que l'on appela *guerre sacrée*, épuisa leurs forces. — Soumis par Philippe, ils se révoltèrent quand Alexandre monta sur le trône; mais le jeune roi envahit leur territoire, et fit démolir Thèbes de fond en comble. (*Voir* ep. gr., *ch.* 77 *et suiv.*)

THEBANUS, a, um, *adj.* Thébain, de Thèbes.

THECA, æ, *s. f.* Étui, cassette, écrin.

THELESINUS, i. (*Voir* Telesinus.)

THEMA, atis, *s. n.* Thème, matière d'un discours, sujet qu'on doit traiter; traduction du français en latin.

THEMIS, is *et* idis, *s. pr. f.* Thémis, déesse de la justice.

Elle était fille du Ciel et de la Terre. — Elle régna dans la Thessalie, et se distingua tant par sa prudence et par son amour pour la justice, qu'on lui rendit plus tard les honneurs divins. Elle avait un temple sur le mont Parnasse, et un autre dans la citadelle d'Athènes. — On dit qu'elle eut de Jupiter trois filles : l'Equité, la Loi et la Paix. — Elle présidait aux conventions entre les hommes, et on la représentait, comme la Justice, tenant une épée d'une main, et une balance de l'autre.

THEMISTOCLES, is, *s. pr. m.* Thémistocle, célèbre général athénien.

Il était fils de Néoclès. Il afficha, dans sa jeunesse, les mœurs les plus déréglées. Son père le déshérita; mais, au lieu de se laisser abattre, Thémistocle sentit se relever son courage. Il se consacra entièrement au service de la république. — Il était à la tête des affaires lorsque, l'an 480 av. J.-C., Xerxès, roi de Perse, marcha contre la Grèce. Pour éviter tout conflit entre les Spartiates et les Athéniens au sujet du commandement, il l'abandonna à Eurybiade; mais une nouvelle contestation s'éleva entre les alliés pour savoir où on livrerait le combat. C'est dans cette circonstance que, Eurybiade ayant levé son bâton sur Thémistocle, celui-ci dit : « Frappe, mais écoute. » Xerxès, sur un faux avis que le général athénien lui fit parvenir, attaqua la flotte des Grecs dans le détroit de Salamine, et fut complètement battu. L'honneur de cette célèbre journée revint tout entier à Thémistocle. — Ayant été banni d'Athènes pour avoir blessé par ses reproches l'amour-propre de ses concitoyens, il se retira dans le Péloponèse. Mais bientôt, accusé d'entretenir une correspondance criminelle avec Artaxerxès, il fut poursuivi de ville en ville, et contraint de se réfugier chez les Perses. — Thémistocle mourut l'an 464 av. J.-C. Son corps fut porté à Athènes, où on lui éleva un magnifique tombeau. (*Voir* ep. gr., *ch.* 9, 16 *et suiv.*, *et* doctr. mor, 3, 10, *et* 4, 14.)

THENSA, æ, *s. f.* Thense.

Les Romains donnaient ce nom à des chars attelés de deux mules, et à des châsses magnifiques, ornées de figures, dans lesquelles on portait les statues des Dieux. Ceux-ci y paraissaient avec leurs attributs caractéristiques.

THEOCRITUS, i, *s. pr. m.* Théocrite, poète grec très célèbre.

Il était né à Syracuse, et vivait vers l'an 285 av. J.-C. — Ses Idylles sont de véritables chefs-d'œuvre en ce genre. (*Voir* doctr. mor., 2, 21.)

THEOGONIA, *s. f.* Théogonie (***généalogie des dieux***).

THEOLOGIA, æ, *s. f.* Théologie (*science qui traite de la divinité*).

THEOLOGICÈ, *adv.* Théologiquement, en théologie.

THEOLOGICUS, a, um, *adj.* Théologique.

THEOLOGUS, i, *s. m.* Théologien (*qui sait* ou *qui enseigne la théologie*).

THEOPOMPUS, i, *s. pr. m.* Théopompe, célèbre orateur et historien grec.

Il naquit à Chio, et alla, jeune encore, à Athènes, étudier l'éloquence sous Isocrate.—Il avait composé un grand nombre d'excellents ouvrages qui se sont perdus. — Il vivait au temps d'Alexandre-le-Grand.

THEORETICA, æ, *s. f.* et

THEORETICE, es, *s. f.* et

THEORIA, æ, *s. f.* Théorie (*partie spéculative d'une science : s'oppose à la* pratique).

THEORICUS, a, um, *adj.* Théorique, contemplatif.

THERAMENES, is, *s. pr. m.* Théramènes, philosophe et général athénien.

Il était contemporain d'Alcibiade, et fut un des trente tyrans d'Athènes. — Loin de prendre part aux actes violents de ses collègues, il fut au contraire traduit en jugement par Critias, le plus puissant d'entre eux, et condamné à boire la ciguë, l'an 404 av. J.-C. (*Voir* ep. gr., *ch* 64.)

THERAPEUTA, æ, *s. m.* Thérapeute.

On donnait ce nom à des moines juifs, qui menaient une vie contemplative et mortifiée.

THERIACA, æ, *s. f.* Thériaque (*composition médicale employée contre la morsure des serpents*).

THERMÆ, arum, *s. f. pl.* Thermes, étuves, bains chauds.

Les thermes étaient des édifices immenses et magnifiques, construits, à Rome, par les empereurs, pour que le peuple vînt s'y baigner. — Les thermes se composaient principalement d'un grand nombre de salles très vastes, où se trouvaient de grands bassins pouvant recevoir beaucoup de monde à la fois, et desalles particulières où l'on se baignait seul dans des cuves de marbre ou de porphyre. — On y trouvait en outre des jardins, ombragés d'allées de platanes pour la promenade, des salles où l'on s'exerçait à la lutte, à la course, et à la paume; des bibliothèques, des cours publics et des théâtres. — On voit à Paris les ruines des thermes construits par l'empereur Julien, alors qu'il n'était encore que gouverneur des Gaules, vers l'an 355 de J.-C.

THERMANTICUS, a, um, *adj.* Échauffant.

THERMARIUS, ii, *s. m.* Gardien des bains.

TERMEFACIO, is, feci, factum, ere, *v. act.* Faire chauffer les bains.

THERMOCLINIUM, ii, *s. n.* Bassinoire.

THERMODON, ontis, *s. pr. m.* Le Thermodon, aujourd'hui *Thermeh*, petite rivière du Pont.

Il prenait sa source à quelques milles de Sarmasa, et, après avoir traversé le pays des Amazones, venait se jeter dans le Pont-Euxin.

THERMONA, æ, *s. pr. f.* Thermona, déesse romaine.

Elle présidait aux eaux chaudes et aux eaux minérales.

THERMOPOLA, æ, *s. m.* Traiteur.

THERMOPOLIUM, ii, *s. n.* Restaurant (*établissement où l'on trouve à manger*).

THERMOPYLÆ, arum, *s. pr. f. pl.* Thermopyles, aujourd'hui *Bocca di lupo*, gueule de loup, défilé de la Turquie d'Europe, entre la Thessalie et le pays des Locriens.

Il était formé, d'un côté, par le sommet du mont Œta, et, de l'autre, par le golfe Maliaque, aujourd'hui *Zeïtoun.*—Ce lieu est célèbre par la défense héroïque de Léonidas et de ses trois cents Spartiates contre l'armée innombrable des Perses, l'an 480 av. J.-C. — Il avait alors deux mètres et demi de large dans l'endroit le plus resserré. — Le nom de *Thermopyles* vient de deux mots grecs : *thermos*, chaud, et *pulè*, porte, défilé, parcequ'il y avait des sources d'eaux chaudes aux environs de ce défilé.

THERMOSPODIUM, ii, *s. n.* Chaufferette, réchaud.

THERSITES, æ, *s. pr. m.* Thersite, le plus laid et le plus lâche des Grecs qui allèrent au siége de Troie.

Railleur et insubordonné, il vomissait sans cesse de grossières invectives contre les généraux, surtout contre Agamemnon, Achille et Ulysse. — Un jour enfin, s'étant moqué de la douleur qu'Achille témoignait à la mort de l'amazone Penthésilée, le héros le tua d'un coup de poing.

THESAURARIUS, a, um, *adj.* De trésor, qui concerne les trésors.

THESAURARIUS, ii, *s. m.* Trésorier.

THESAURIZO, as, are, *v. act.* Thésauriser (*amasser des trésors*).

THESAURUS, i, *s. m.* Trésor.

On lit dans Phèdre, liv. 5. fab. 6, *Invenire carbonem pro thesauro*, Trouver du charbon au lieu d'un trésor. C'était une expression proverbiale qui signifiait trouver un objet de peu de valeur.

THESEUS, i, *s. pr. m.* Thésée, l'un des héros les plus célèbres de la mythologie.

Il eut pour père Egée, roi des Athéniens, et, pour mère, Ethra, fille de Pitthée, roi de Trézène. — Avant de se faire reconnaître pour héritier du trône d'Athènes, il résolut de s'en rendre digne par ses hauts faits : il enviait d'ailleurs la gloire d'Hercule, son contemporain et son parent. Il tua d'abord les brigands et les monstres qui infestaient la route de Trézène à Athènes; puis, ayant pris vivant le taureau qui désolait les plaines de Marathon, il le promena dans les rues d'Athènes et l'immola sur l'autel de Minerve. — En tuant le Minotaure (*voir* ce mot), il délivra sa patrie du honteux tribut qu'elle payait à Minos, roi de Crète. — Sorti du labyrinthe à l'aide d'un fil que lui avait donné Ariane, il aborda avec elle dans l'île de Naxos, où il eut la cruauté d'abandonner son amante, à qui il devait la vie. — Thésée avait promis à son père d'arborer, à son retour, des voiles blanches, s'il était vainqueur. Il oublia sa promesse : Egée, apercevant des voiles noires, se précipita de désespoir dans les flots.

Paisible possesseur du trône d'Athènes, Thésée y établit un gouvernement démocratique, dont il était simplement le chef; puis, abdiquant cette autorité, il courut de nouvelles aventures. — Il se lia par la plus étroite amitié avec Pirithoüs, roi des Lapithes : ils assistèrent ensemble à la guerre des Centaures, à la conquête de la toison d'or, et à la chasse du sanglier de Calydon. Thésée aida ensuite Hercule à vaincre les Amazones, fit leur reine prisonnière, l'épousa, et en eut Hippolyte. Plus tard, retenu dans les états du roi d'Epire, dont il avait voulu enlever la femme, il fut délivré par Hercule. —C'est de là qu'on a supposé qu'il était descendu aux

enfers avec Pirithoüs pour enlever Proserpine, et qu'Hercule put seul obtenir la délivrance de Thésée.

De retour dans sa patrie, celui-ci trouva ses anciens sujets révoltés contre lui, et, forcé de se retirer chez Lycomède, roi de Scyros, il fut, par surprise, précipité du haut d'un rocher. — On rapporta ses ossements dans l'Attique, on lui éleva un temple, et l'on institua des fêtes en son honneur. (*Voir* APP., *ch.* 16.)

THESIS, is, *s. f.* Thèse, problème, proposition.

De nos jours, on appèle *thèse* une question de droit, de philosophie, etc., qu'on soutient publiquement dans les écoles, pour l'obtention d'un diplôme.

THESMOPHORIA, orum, *s. pr. n. pl.* Les THESMOPHORIES, fêtes instituées par Triptolème, en l'honneur de Cérès.

THESPIÆ, arum, *s. pr. f. pl.* THESPIES, aujourd'hui ***Néocorio***, ville de la Béotie.

Cette ville était particulièrement consacrée aux Muses : elle était décorée de statues et d'édifices magnifiques.

THESSALI, orum, *s. pr. m. pl.* Les THESSALIENS, habitants de la Thessalie.

Ils étaient superstitieux, adonnés à la magie, et si fourbes, qu'on donnait à la fausse monnaie le nom de *monnaie de Thessalie.* — La cavalerie thessalienne passait pour être la meilleure de la Grèce.

THESSALIA, æ, *s. pr. f.* THESSALIE, aujourd'hui ***Jannina***, contrée de la Grèce, célèbre surtout par le déluge de Deucalion.

Elle était située entre l'Epire, à l'O., et la mer Egée, à l'E. — Outre l'Olympe, on y remarquait l'Ossa et le Pélion, montagnes renommées par le combat des géants contre les dieux. Ses principaux fleuves étaient le Pénée, qui arrosait la fameuse vallée de Tempé, et le Sperchius. — La plupart des Argonautes étaient nés dans cette contrée. — Après avoir formé plusieurs états indépendants, la Thessalie passa sous la domination des rois de Macédoine.

THESSALONICA, æ, *s. pr. f.* THESSALONIQUE, aujourd'hui ***Saloniki***, ville de Macédoine, au fond du golfe Thermaïque.

Elle fut très puissante sous les Romains : c'était alors la capitale de la province de Macédoine.

THESSALUS, a, um, *adj.* Thessalien, de la Thessalie.

THETIS, is *et* idis, *s. pr. f.* THÉTIS, fille de Nérée et de Doris.

Elle avait été recherchée en mariage par Neptune et Jupiter, qui la cédèrent à Pélée, fils d'Eaque, roi de Thessalie. Thétis refusa longtemps de s'unir à Pélée : elle y consentit enfin, et la noce se fit sur le mont Pélion, avec une grande magnificence. Tous les dieux y furent invités, excepté la Discorde, qui, pour s'en venger, jeta dans l'assemblée une pomme sur laquelle étaient écrits ces mots : « *A la plus belle.* » Alors s'éleva une contestation entre Junon, Pallas et Vénus, qui se disputaient le prix de la beauté.—Thétis est la mère d'Achille. Il faut se garder de la confondre avec Téthys, sa grand'mère. Au reste, les deux noms ne s'orthographient pas de même.

THOAS, antis, *s. pr. m.* THOAS, roi de la Chersonèse Taurique, et pontife du temple de Diane.

Il avait porté une loi par laquelle tous les étrangers qui aborderaient sur ses côtes seraient immolés dans le temple de Diane. En conséquence de cette loi, il voulait faire mettre à mort Pylade et Oreste; mais ces deux princes furent sauvés par Iphigénie. (*Voir* APP., *ch.* 26.)

THOLUS, i, *s. m.* Coupole (***partie interne d'un dôme***).

THORACATUS, a, um, ***adj.*** Cuirassé, couvert d'une cuirasse.

THORACIDA, æ, *s. f.* Buste.

THORAX, acis, *s. m.* Thorax, poitrine, estomac; cuirasse.

THRACES, um, *s. pr. m. pl.* Les THRACES.

Ils sont célèbres dans l'antiquité par leur courage, leur férocité et leur intempérance. Ils ne vivaient que de guerre et de pillage. — Leur gouvernement était monarchique; mais le pays était divisé en plusieurs états indépendants. — Les Thraces furent soumis successivement par Alexandre et par les Romains : Constantin transféra chez eux le siége de l'Empire. — Ils rendaient un culte particulier à Mars : ils honoraient aussi Bacchus, Mercure et Diane.

THRACIA, æ, *s. pr. f.* THRACE, aujourd'hui ***Roumélie*** ou ***Romanie***, contrée de l'Europe, bornée au S. par la mer Egée (***l'Archipel***), à l'E. par l'Hellespont (les ***Dardanelles***), la Propontide (***mer de Marmara***) et le Pont-Euxin (***mer Noire***).

La Thrace avait reçu son nom de Thrax, fils de Mars. — Ce pays est montueux et froid : il fournit d'excellents chevaux.

THRACIUS, a, um, *adj.* De Thrace.

THRASYBULUS, i, *s. pr. m.* THRASYBULE, célèbre général athénien.

Aidé d'un petit nombre d'amis, il réussit à chasser les trente tyrans d'Athènes. — Aussitôt après avoir rendu la liberté à sa patrie, il fit porter une loi d'amnistie qui commandait un oubli absolu des faits antérieurs à cette heureuse révolution. — Il alla ensuite, avec une flotte considérable, faire rentrer les îles de la mer Egée et les villes des côtes d'Asie sous le pouvoir d'Athènes. — Après avoir remporté de grands avantages, il fut assassiné dans son camp, l'an 391 av. J.-C., par les habitants d'Aspende, ville que ses soldats avaient pillée à son insu. (*Voir* EP. GR., *ch.* 65-69.)

THRASYMENUS, i, *s. pr. m.* THRASYMÈNE, aujourd'hui ***lago di Perugia***, lac de la Toscane méridionale, dans le voisinage de Pérusie (***Pérouse***).

Ce lieu est célèbre par la victoire qu'Annibal remporta sur Flaminius, l'an 217 av. J.-C. Les Romains perdirent trente mille hommes, tués ou faits prisonniers : la perte des Carthaginois ne fut que de quinze cents hommes. (*Voir* DE VIR., *ch.* 36.)

THRAX, acis, *s. pr. m.* et *f.* THRACE, qui est de Thrace. (*Voir* THRACES.)

THREICIUS, a, um, *adj.* De Thrace.

THREISSA, æ, *s. f.* Femme de Thrace.

THRENI, orum, *s. m. pl.* Plaintes, lamentations.

THRENODIA, æ, *s. f.* Chant plaintif.

THREX, ecis, *s. m.* Gladiateur armé à la manière des Thraces.

THRONUS, i, *s. m.* Trône (***siége royal; la puissance souveraine***).

THUCYDIDES, *s. pr. m.* THUCYDIDE, fameux historien grec.

Il naquit à Calimonte, bourg de l'Attique, d'une des familles les plus illustres de cette contrée. —

Après avoir servi avec distinction, il fut condamné à l'exil. Durant son éloignement des affaires, il écrivit l'histoire de la guerre du Péloponèse, entre les républiques de Sparte et d'Athènes.

THURARIUS, ii, *s. m.* Vendeur d'encens.

THUREUS, a, um, *adj.* D'encens.

THURIBULUM, i, *s. n.* Encensoir.

THURIFER, era, erum, *adj.* Qui porte *ou* qui produit l'encens.

THURIFERARIUS, ii, *s. m.* Thuriféraire (*qui porte l'encensoir*).

THURIFICATOR, oris, *s. m.* Qui offre de l'encens aux dieux.

THURILEGUS, a, um, *adj.* Qui recueille l'encens.

THUS, uris, *s. n.* Encens (*résine aromatique fournie par un arbre de l'Inde*).

THUSCULUM, i, *s. n.* Petit grain d'encens.

THYADES, um, *s. pr. f.* Thyades, prêtresses de Bacchus.

THYASUS, i, *s. m.* Danse en l'honneur de Bacchus.

THYESTES, æ *et* is, *s. pr. m.* Thyeste, fils de Pélops, et frère d'Atrée.

Il était d'un naturel féroce, et ne pouvait souffrir que les états de Pélops devinssent le partage d'Atrée, son aîné. Le bonheur de l'empire et la prospérité de la famille étaient attachés à la possession d'un bélier qui avait une toison d'or : Thyeste, par ses artifices, parvint à l'enlever. Il osa même séduire Erope, sa belle-sœur, et se déroba, par la fuite, à la fureur de son frère; mais il ne put pas emmener ses enfants. Atrée, ayant feint une réconciliation, les fit couper par morceaux, et on les servit à leur père. A la fin du repas, Thyeste ayant demandé à voir ses enfants pour les embrasser, Atrée lui fit présenter leurs têtes, leurs mains et leurs pieds. — Plus tard, Atrée ayant été tué par Egisthe, fils de Thyeste, celui-ci monta sur le trône d'Argos; mais, en ayant été chassé par Agamemnon et Ménélas, il se retira dans l'île de Cythère, où il mourut.

THYMA, atis, *s. n.* Sacrifice, victime.

THYMBRA, æ, *s. f.* Sarriette (*plante aromatique, en usage dans les cuisines*).

THYMELE, es, *s. f.* Orchestre.

THYMIAMA, atis, *s. n.* Parfum.

THYMINUS, a, um, *adj.* De thym.

THYMION, onis, *s. n.* Cor aux pieds.

THYMOSUS, a, um, *adj.* Abondant en thym.

THYMUM, i, *s. n.* Thym.

THYMUS, i, *s. m.* Verrue, cor, porreau (*sur les mains*).

THYNNUS, i, *s. m.* Thon (*poisson de mer*).

THYNUS, i, *s. m* Anneau, bague.

THYRSIGER, era, erum, *adj.* Qui porte un thyrse.

THYRSUS, i, *s. m.* Thyrse, demi-pique (*dont le fer était environné de feuilles de lierre qui en cachaient la pointe*).

On voit souvent au haut des thyrses une pomme de pin avec des rubans. — Cette arme était en usage dans les mystères et dans les fêtes de Bacchus.—On dit que ce dieu marcha avec des thyrses à la conquête des Indes.

THYSIAS, adis, *s. f.* Bacchante.

TIARAS, æ, *s. f.* Tiare.

C'était un bonnet phrygien qui se terminait en pointe recourbée, et qui était l'ornement de la tête des prêtres de Cybèle dans les cérémonies. — Les rois de Perse portaient aussi des tiares; mais la pointe en était droite et relevée.

De nos jours, la tiare est une sorte de bonnet orné de trois couronnes, que le pape, chef de l'église catholique, porte dans certaines cérémonies.

TIARATUS, a, um, *adj.* Qui porte une tiare.

TIBERINUS, a, um, *adj.* Du Tibre.

TIBERIS, is, *s. pr. m.* Le Tibre, grand fleuve d'Italie.

Il prenait sa source dans les Apennins, vers les frontières de l'Ombrie méridionale. — Après avoir séparé le Latium de l'Etrurie (*Toscane*), et avoir traversé Rome, il allait se jeter par deux embouchures dans la mer Tyrrhénienne (*Méditerranée*), près de la ville d'Ostie.

TIBERIUS, ii, *s. pr. m.* Tibérius, prénom romain.

Il signifie *né sur les bords du Tibre.*

——, Tibère, second empereur romain.

Il descendait en droite ligne d'Appius Claudius, le censeur : sa mère était la fameuse Livie qu'Auguste épousa. — Après avoir commandé les armees avec succès, il eut le malheur de déplaire à Auguste, et se retira à Rhodes, où il resta sept ans en exil. — Cependant, vers l'an 1 de J.-C., Auguste se réconcilia sincèrement avec lui, l'adopta et l'associa à l'empire.

L'an 14 de J.-C., à la mort de l'empereur, Tibère prit en main les rènes du gouvernement. Dans le commencement de son règne, il affecta une grande modération, manifesta beaucoup de déférence pour le sénat, fit paraître un grand zèle pour la justice, diminua les taxes, et donna l'exemple de la tempérance. Mais son caractère vindicatif et cruel prit bientôt le dessus, et ses crimes le rendirent odieux au peuple. Ayant honte, à la fin, de rester à Rome, où tout lui retraçait ses crimes, il se retira dans l'île de Caprée, et y mena une vie dissolue. Il mourut à Misène, exécré de tout le monde, le 16 mars de l'an 37 de J.-C., à l'âge de 78 ans, après avoir adopté Caligula, monstre encore plus infâme.

TIBI, *dat. de* tu.

TIBIA, æ, *s. f.* Flûte; os antérieur de la jambe.

ph. — ***Frangere sinistram tibiam***, Se casser la jambe gauche (5, 7).

Ici Phèdre ajoute, en plaisantant et en fesant un calembourg, que Leprince aurait mieux aimé casser deux *flûtes* droites. En français, on dit trivialement, à propos de jambes très minces : Ce sont des *flûtes*. Les joueurs de flûtes en tenaient une de la main droite et une de la main gauche. Celle-ci rendait des sons aigus, celle-là, des sons graves.

TIBIALIA, ium, *s. n. pl.* Bas, chaussettes.

TIBIALIS, *m. f.*, e, *n.* De flûte.

TIBIARIUS, ii, *s. m.* Fabricant de flûtes.

TIBICEN, inis, *s. m.* Joueur de flûte.

TIBICINA, æ, *s. f.* Joueuse de flûte.

TIBICINATOR, oris, *s. m.* Joueur d'instruments à vent.

TIBICINO, as, are, *v. n.* Jouer de la flûte

TIBRICOLA, æ, *s. m.* et *f.* Habitant de bords du Tibre.

TIBULLUS, i, *s. pr. m.* Tibulle, poète élégiaque.

Il naquit à Rome, d'une famille de chevaliers l'an 43 av. J.-C., et mourut âgé à peine de vingt-six ans.

TIBUR, uris, *s. pr. n.* TIBUR, aujourd'hui *Tivoli*, ville d'Italie, dans le Latium, sur l'Anio.

Cette ville était célèbre par les sites pittoresques dont elle était environnée.—Les principaux citoyens de Rome y possédaient des maisons de campagne.

TICINUM, i, *s. pr. n.* TICINUM, aujourd'hui *Pavie*, ville d'Italie.

Elle fut reconstruite sous le nom de *Papia*.

TICINUS, i, *s. pr. m.* Le TÉSIN, rivière de la Gaule Transpadane.

Elle prenait sa source dans le pays des Lépontiens, traversait le lac Verbanus, aujourd'hui lac *Majeur*, et se rendait dans le Pô, un peu au-dessous de Ticinum, aujourd'hui *Pavie*.

TIGILLUM, i, *s. n.* Soliveau.

TIGNARIUS, a, um, *adj.* De charpente, de charpentier.

TIGNO, as, are, *v. act.* Construire une charpente, *ou* couvrir d'une charpente.

TIGNUM, i, *s. n.* Poutre, solive.

TIGRANES, is, *s. pr. m.* et

TIGRANUS, i, *s. pr. m.* TIGRANE, roi d'Arménie.

Après s'être rendu maître de la Syrie et de la Cappadoce, il déclara la guerre aux Romains, à l'instigation de Mithridate, son beau-père. —Vaincu successivement par Lucullus et par Pompée, il s'humilia devant ce dernier, lui fit présent de 6,000 talents, céda la petite Arménie, la Cappadoce et la Syrie, reçut garnison dans sa capitale, et conserva sa couronne à ce prix, l'an 63 av. J.-C. (*Voir* DE VIR., *ch.* 57 *et* 59.)

——, second fils du précédent.

Il se révolta contre son père, et, ayant été vaincu, il se réfugia chez Phraate, roi des Parthes, dont il avait épousé la fille.

TIGRINUS, a, um, *adj.* De tigre.

TIGRIS, is, *s. f.* Tigre (*quadrupède carnivore, très féroce, à peau de couleur fauve et rayée de bandes noires*).

TIGRIS, is *et* idis, *s. pr. m.* Le TIGRE, fleuve d'Arménie.

Après avoir reçu un grand nombre de fleuves et traversé plusieurs villes, il va se jeter dans l'Euphrate, à Apamée, ville de la Babylonie.

TILIA, æ, *s. f.* Tilleul (*arbre*).

TILIACEUS, a, um, *adj.* De tilleul.

TIMAGENES, is, *s. pr. m.* TIMAGÈNE, historien grec.

Il naquit à Alexandrie. — Ayant été fait esclave, à la prise de sa patrie par Gabinius, 54 ans av. J.-C., il fut conduit à Rome, et vendu à Faustus, fils de Sylla. Quelque temps après, son maître le mit en liberté, en considération de ses talents. — Il se retira à Tusculum, où il écrivit, sous le titre des *Rois*, l'histoire d'Alexandre et de ses successeurs.

TIMAVUS, i, *s. pr. m.* Le TIMAVE, aujourd'hui *Timao*, petite rivière de la Vénétie.

Cette rivière était célèbre chez les anciens, à cause de l'impétuosité de ses eaux qui sortaient de neuf sources différentes, et se jetaient dans le golfe de Tergeste par sept embouchures. — Près de là étaient de petites îles, où l'on trouvait des sources d'eau chaude.

TIMEFACTUS, a, um, *adj.* Épouvanté, effrayé.

TIMENDUS, a, um, *part. fut. pas. de* timeo: *Qu'on doit craindre, redoutable.*

TIMEO, es, ui, ere, *v. act.* et *n.* Craindre, appréhender.

DE VIR. — *Vitæ suæ timere*, Craindre pour ses jours (*ch.* 59).

DOCTR. — *Timere vitæ patris*, Craindre pour la vie de son père (2, 9).

EP. S. — *Non est quod timeatis*, Vous n'avez rien à craindre (*ch.* 79).

PH. — *Non est quod timeas*, Tu n'as rien à craindre (2, 1).

TIMIDÈ, *adv.* Timidement, avec crainte.

TIMIDITAS, atis, *s. f.* Timidité.

TIMIDUS, a, um, *adj.* Timide, craintif.

TIMOCLEA, æ, *s. pr. f.* TIMOCLÉE, sœur de Théagène, général Thébain.

Un des chefs de l'armée d'Alexandre lui ayant fait violence, elle le conduisit près d'un puits, où elle lui dit avoir caché ce qu'elle avait de plus précieux. Tandisque le soldat se penchait sur le puits, elle le poussa avec force, le précipita dedans et l'assomma à coups de pierres. — Alexandre, frappé du courage de Timoclée, la renvoya en liberté, et ordonna à ses soldats de respecter les dames thébaines. (*Voir* EP. GR., *ch.* 130.)

TIMOLEON, onis, *s. pr. m.* TIMOLÉON, célèbre général corinthien.

Il avait une si forte haine pour la tyrannie, qu'il contribua à faire périr son frère Timophane, qui avait usurpé le souverain pouvoir à Corinthe, l'an 343 av. J.-C. — Les Syracusains, opprimés par Denys-le-Jeune et par les Carthaginois, ayant demandé du secours aux Corynthiens, Timoléon fut envoyé en Sicile avec une flotte peu nombreuse. Il parvint néanmoins, par son génie et son activité, à changer tellement la face des choses, que Denys se rendit à lui, et se réfugia à Corinthe. Après ce succès, Timoléon battit Amilcar et Annibal, s'empara d'un immense butin, et força Carthage à demander la paix, l'an 339 av. J.-C. Il rétablit ensuite l'ordre dans Syracuse, repeupla cette ville, délivra la Sicile des petits tyrans qui l'opprimaient, et passa le reste de ses jours à Syracuse, vivant en homme privé, et jouissant tranquillement de sa gloire.

TIMON, onis, *s. pr. m.* TIMON, philosophe athénien, surnommé le *Misantrope*, à cause de la haine qu'il avait pour le genre humain.

Il vivait vers l'an 420 av. J.-C. — Étant, une fois, allé dans l'assemblée du peuple, il dit aux Athéniens : « J'ai un figuier auquel plusieurs se sont déjà pendus. Je veux le faire abattre pour bâtir à la place qu'il occupe. S'il y a parmi vous quelqu'un qui veuille s'y pendre, qu'il se dépêche. »

TIMOPHANES, is, *s. pr. m.* TIMOPHANE, frère de Timoléon.

Il usurpa la souveraine puissance à Corinthe, à l'aide d'une troupe de soldats mercenaires. — Timoléon, après avoir employé en vain les prières et les remontrances pour l'engager à rendre la liberté à sa patrie, le fit assassiner.

TIMOR, oris, *s. m.* Crainte, appréhension.

PH. — *Timore posito*, Rassurées (1, 2). — *Cæco timore*, Aveuglé par la crainte, *ou* Ne sachant plus où donner de la tête (2, 8).

TIMORATUS, a, um, *adj.* Timoré, craintif.

TIMOTHEUS, i, *s. pr. m.* TIMOTHÉE, général athénien, fils de Conon.

Il hérita de la valeur et des grandes qualités de son père. — L'an 375 av. J.-C., il remporta une victoire signalée sur la flotte des Lacédémoniens,

près de l'île de Corcyre, dont il s'empara. — Il fut condamné à une amende de cent talents, pour n'avoir pas voulu consentir à ce que Charès, son collègue, attaquât l'ennemi durant une violente tempête. Hors d'état de payer une si forte somme, Timothée se retira à Chalcis, où il mourut. — On dit qu'il était lié d'une étroite amitié avec Platon.

——, célèbre poète et musicien de Milet du 4e siècle av. J.-C.

Il s'appliqua principalement à la musique, mais ses premiers essais ne furent pas heureux. — Euripide, qui avait su deviner son talent, l'empêcha de renoncer à son art. — Un hymne que Timothée composa en l'honneur de Diane lui valut mille pièces d'or de la part des Ephésiens.—Il mourut à l'âge de 90 ans, comblé d'honneurs et de richesses.

TIMUI, *parf. de* timeo.

TINCA, æ, *s. f.* Tanche (*poisson d'eau douce*).

TINCTILIS, *m. f.*, e, *n.* Qui sert à teindre.

TINCTIO, onis, *s. f.* Teinture.

TINCTOR, oris, *s. m.* Teinturier.

TINCTORIUS, a, um, *adj.* Qui sert à teindre.

TINCTURA, æ, *s. f.* Teinture.

TINCTURUS, a, um, *part. fut. de* tingo : *Qui teindra.*

TINCTUS, a, um, *part. pas. de* tingo : *Teint, trempé.*

APP. — *Vestis cruore tincta*, Robe teinte de sang, *ou* trempée dans le sang (*ch.* 15).

TINEA, æ, *s. f.* Teigne (*insecte qui ronge les étoffes, le bois, le papier*, etc.).

TINEO, as, avi, atum, are, *v. n.* Être rongé par les vers.

TINEOSUS, a, um, *adj.* Plein de teignes.

TINGO, is, xi, ctum, ere, *v. act.* Teindre, mouiller, tremper dans.

TINNIMENTUM, i, *s. n.* Son aigu des métaux.

TINNIO, is, ii, itum, ire, *v. n.* Rendre un son aigu; tinter.

TINNITUS, ûs, *s. m.* Son clair et aigu (*des métaux*); tintement.

TINNULUS, a, um, *adj.* Qui a un son clair et aigu.

TINNUNCULUS, i, *s. m.* Crécerelle (*oiseau de proie*).

TINTINNABULUM, i, *s. n.* Sonnette, grelot.

PH. — *Tintinnabulum clarum*, Clochette bruyante (2, 7).

TINTINNUS, i, *s. m.* Clochette.

TINXI, *parf. de* tingo.

TIPHYS, is, *s. pr. m.* TIPHYS, capitaine grec, pilote des Argonautes.

TIRESIAS, æ, *s. pr. m.* TIRÉSIAS, fameux devin de Thèbes.

On dit qu'il fut frappé de cécité pour avoir vu Minerve tandisqu'elle se baignait dans la fontaine d'Hippocrène. Cependant la déesse, à la sollicitation du père de Tirésias, donna à celui-ci un bâton avec lequel il se conduisait aussi bien que s'il n'eût point été aveugle : de plus, elle lui accorda le don de divination.—Dans la guerre des Thébains, il leur prédit la victoire, si Ménécée, fils de Créon, se dévouait pour sa patrie. — Les faits justifièrent cette prédiction, ainsi que celle par laquelle il avait annoncé qu'Ulysse périrait de la main de son fils. — Après sa mort, il fut honoré comme un dieu. (*Voir* APP., *ch.* 21.)

TIRIDATES, is, *s. pr. m.* TIRIDATE, garde du trésor de Persépolis.

——, roi des Parthes.

Il monta sur le trône, l'an 245 av. J. C. — Il prit la Médie à Antiochus; mais il la lui rendit plus tard, par suite d'un traité de paix qui intervint entre eux.

TIRO, onis, *s. m.* Élève, apprenti, novice, nouveau soldat.

A Rome, on appelait *tirones* les jeunes gens qui, parvenus à l'âge de 17 ans, prenaient la robe virile, appelée *pura et libera*. On appelait aussi *tirones*, de jeunes soldats surnuméraires. Ils n'étaient point censés enrôlés, parcequ'ils ne prêtaient pas serment tant qu'ils n'étaient pas incorporés dans les légions.

TIROCINIUM, ii, *s. n.* Nouvelles levées, recrues; apprentissage, noviciat.

On donnait le nom de *tirocinium* à l'action de prendre la robe virile. (*Voir* Tiro.)

DE VIR. — *Militiæ tirocinium ponere*, Faire ses premières armes (*ch.* 55).

TIRUNCULA, æ, *s. f.* Jeune apprentie.

TIRUNCULUS, i, *s. m.* Jeune apprenti, jeune novice.

TISIPHONE, es, *s. pr. f.* TISIPHONE, une des trois Furies de l'enfer.

C'est elle qui punit les homicides. — Couverte d'une robe ensanglantée, elle est à la porte du Tartare, où elle veille jour et nuit. — Dèsqu'un arrêt a condamné un criminel, Tisiphone, armée d'un fouet vengeur, le frappe impitoyablement. De la main gauche, elle lui présente des serpents horribles, et sa voix appèle ses sœurs, Alecto et Mégère, pour la seconder. (*Voir* FURIÆ.)

TISSAPHERNES, is, *s. pr. m.* TISSAPHERNE, satrape persan.

Général de l'armée d'Artaxerce, il vainquit Cyrus, frère de ce dernier. — Quelque temps après, ayant été vaincu par Agésilas, il fut mis à mort par ordre du roi de Perse, l'an 395 av. J.-C. (*Voir* EP. GR., *ch.* 72.)

TITANES, um, *s. pr. m. pl.* Les TITANS, fils de Titan et de la Terre.

Il ne faut pas les confondre avec les *Géants*. Ceux-ci, nés du sein de la Terre, firent la guerre à Jupiter, tandisque les Titans, commandés par leur père, combattirent contre Saturne.

TITANIA, æ, *s. pr. f.* TITANIA, surnom de Diane.

TITANIACUS, a, um, *adj.* et

TITANICUS, a, um, *adj.* et

TITANIUS, a, um, *adj.* De Titan.

TITANUS, i, *s. pr. m.* TITAN, fils du Ciel et de la Terre.

Il était le frère aîné de Saturne, à qui il céda la couronne, à condition que celui-ci n'éleverait aucun enfant mâle, afinque, plus tard, l'empire revînt à la branche aînée. Ayant appris que trois des fils de Saturne étaient élevés en secret, il se mit à la tête des Titans, ses fils, vainquit son frère, et le tint prisonnier avec sa femme et ses enfants. Jupiter, devenu grand, délivra sa famille. (*Voir* APP., *ch.* 1.)

TITHONIS, is, *s. pr. f.* TITHONIS, nom de l'Aurore, femme de Tithon.

TITHONUS, i, *s. pr. m.* TITHON, fils de Laomédon, roi de Troie.

Il était si beau, que l'Aurore en devint amoureuse, et l'enleva dans son char. — Jupiter lui donna l'immortalité; mais Tithon, ayant oublié de demander

à ne point vieillir, devint si caduc, que l'Aurore, pour le débarrasser du fardeau de la vie, le changea en cigale. (*Voir* APP., *ch.* 5.)

TITHRAUSTES, is, *s. pr. m.* TITHRAUSTE, satrape persan.

Ce fut lui qui fit mourir Tissapherne, par ordre d'Artaxerce, l'an 395 av. J.-C. — Il eut ensuite le commandement de l'armée des Perses, et fut vaincu par Cimon, général athénien.

TITILLAMENTUM, i, *s. n.* et

TITILLATIO, onis, *s. f.* et

TITILLATUS, ûs, *s. m.* Chatouillement.

TITILLO, as, avi, atum, are, *v. act.* Chatouiller, flatter, émouvoir.

TITILLUS, i, *s. m.* Chatouillement.

TITIO, onis, *s. m.* Tison.

TITIUS, a, um, *adj.* De Titius, titien.

On avait donné le nom de *titia lex* à certaines lois portées successivement par plusieurs tribuns du peuple ayant nom *Titius.*

Les *titii sodales* étaient des prêtres institués pour conserver dans Rome les sacrifices et les cérémonies des Sabins. — Ils s'occupaient surtout du culte d'Apollon, et tiraient leurs présages des colombes.

TITIUS, ii, *s. pr. m.* TITIUS, nom de plusieurs tribuns du peuple.

TITUBANS, antis, *part. prés. de* titubo : *Chancelant.*

TITUBANTER, *adv.* En chancelant, en hésitant.

TITUBANTIA, æ, *s. f.* Bégaiment.

TITUBATIO, onis, *s. f.* Chancellement; hésitation en parlant.

TITUBATUS, a, um, *part. pas. de* titubo.

TITUBO, as, avi, atum, are, *v. n.* Chanceler, hésiter, bégayer.

TITULUS, i, *s. m.* Titre, inscription.

Le *titulus* était un écriteau que l'on suspendait au cou des esclaves, lorsqu'on les mettait en vente : leurs mauvaises qualités, aussi bien que les bonnes, y étaient détaillées.—Cette déclaration devait être vraie : autrement la vente était annulée.

TITUS, i, *s. pr. m.* TITUS (*P.-Flavius-Sabinus-Vespasianus*), empereur romain, fils de l'empereur Vespasien.

Il signala sa valeur au siége de Jérusalem. Il parvint à l'empire, l'an 79 de J.-C. Comme il avait eu une jeunesse fort peu régulière, on craignit de voir renaître, sous son règne, les cruautés de Tibère et les débauches de Néron; mais il fut à peine sur le trône qu'il changea de conduite. — Titus fut surtout célèbre par la bonté de son cœur. Quand il passait un jour sans faire du bien, il disait : « J'ai perdu ma journée. » Il mourut âgé de 41 ans, et n'en régna qu'un peu plus de deux.

Le nom de *Titus* était un prénom assez commun chez les Romains.

—— (*Livius*), *s. pr. m.* TITE-LIVE, célèbre historien latin.

Il naquit à Patavium (*Padoue*), l'an 59 av. J.-C., et passa la plus grande partie de sa vie tantôt à Naples, tantôt à Rome, où Auguste lui fit le meilleur accueil. Il mourut à Padoue, le même jour qu'Ovide, l'an 17 de J.-C. — Le principal ouvrage de Tite-Live est l'*Histoire romaine*, à partir de la fondation de Rome, jusqu'à la mort de Drusus, frère de Tibère, l'an 9 av. J.-C.—Cette histoire était divisée en 140 livres : il ne nous en reste plus que 35, encore ne se suivent-ils pas.

TLEPOLEMUS, i, *s. pr. m.* TLÉPOLÈME, fils d'Hercule.

Il avait été élevé à Argos, d'où il s'enfuit après un meurtre involontaire. Il se rendit à Rhodes, dont les habitants le choisirent pour roi. — Il conduisit, sur neuf vaisseaux, des troupes au siége de Troie, où il fut tué par Sarpédon. — Les Rhodiens instituèrent en son honneur des jeux appelés *tlépolémies*, dans lesquels on décernait au vainqueur une couronne de peuplier.

TMOLUS, i, *s. pr. m.* TMOLUS, roi de Lydie.

Ayant été choisi pour arbitre par Midas, dans la querelle d'Apollon et de Pan, il décida en faveur du premier, et fut récusé par le roi de Phrygie, qui donnait la préférence à Pan.

——, aujourd'hui *Tomolitz*, montagne de Lydie.

Elle était renommée par la pureté de l'air qu'on y respirait, par ses vins et par son safran.

TOBIAS, æ, *s. pr. m.* TOBIE, saint personnage de la tribu de Nephtali.

Quoique demeurant à Cadès, dans le royaume de Samarie, il ne s'abandonnait pas à l'idolâtrie, comme les autres Israélites. — Samarie ayant été prise par Salmanasar, roi d'Assyrie, Tobie fut emmené en captivité. — Il avait su se concilier la faveur de Salmanasar; mais Sennachérib, son successeur, le persécuta, parcequ'il enterrait les juifs que ce prince cruel fesait périr. — S'étant endormi au pied d'une muraille, de la fiente d'hirondelle tomba sur ses yeux : ce qui le rendit aveugle.— Son fils lui fit recouvrer la vue en frottant ses yeux avec le fiel d'un poisson. (*Voir* EP. S., *ch.* 145-166.)

——, fils du précédent.

Son père l'envoya à Ragès, ville de Médie, réclamer à un certain Gabélus une somme de dix talents qu'il lui avait prêtée. L'ange Raphael, sous la figure d'un jeune homme, servit de guide au jeune Tobie. Chemin fesant, celui-ci, qui se lavait les pieds au bord du Tigre, vit venir à lui un poisson monstrueux. L'ange lui dit de le tirer sur le rivage, et d'en extraire le fiel pour guérir son père. En passant à Ecbatane, Tobie épousa Sara, fille de Raguel. De retour chez son père, il lui appliqua sur les yeux le fiel du poisson, et lui rendit ainsi la vue. (*Voir* l'art. précédent, *et* EP. S., *ch.* 146-166.)

TOCA, æ, *s. f.* Borne (*pierre qui sert de limite à un champ*).

TOGA, æ, *s. f.* Robe, toge, tunique.

Le principal habillement des Romains était la robe appelée *toga*, comme, chez les Grecs, c'était le manteau, nommé en latin *pallium.* — La robe des Romains était de laine, ronde, ouverte par devant et sans manches. Elle leur enveloppait tout le corps, de manière que leur bras droit sortait par en haut, et que, du bras gauche, ils soulevaient le bas de leur robe : ce qui formait un pli appelé *sinus.*

Les personnes en deuil portaient des robes d'une couleur appelée *pulla*, noire ou gris-de-fer.—Il ne faut pas confondre cette robe avec celle qu'on nommait *sordida*, robe usée et malpropre, dont se couvraient les accusés pour exciter la compassion. (*Voir* Candidatus, Palmatus, Prætexta *et* Trabea.)

DE VIR. — *In togis candidis*, En robes blanches (*ch.* 45).

EP. S. — *Detraxerunt ei togam*, Ils lui ôtèrent la robe (*ch.* 42).

PH. — *Toga pura*, Robe blanche (3, 9).

C'est ce qu'on appelait à Rome la robe *virile.* Les

jeunes gens la prenaient à 17 ans, en remplacement de la robe *prétexte*, qu'ils avaient prise à 13 ans.

TOGATUS, a, um, *adj.* Habillé, vêtu d'une toge; Romain.

DE VIR. — *Togatus*, Habillé en bourgeois (*ch.* 55); — Habillé à la romaine (*ch.* 57).

TOLERABILIS, *m. f.*, e, *n.* Tolérable, supportable.

TOLERABILITER, *adv.* D'une manière supportable.

TOLERANDUS, a, um, *part. fut. pas. de* tolero : *Qu'on doit supporter, supportable.*

TOLERANS, antis, *part. prés. de* tolero : *Endurant, qui souffre, qui supporte.*

TOLERANTER, *adv.* Patiemment, avec tolérance.

TOLERANTIA, æ, *s. f.* Tolérance, souffrance.

DOCTR. — *De verberum tolerantiâ certare*, Joûter à qui supporterait les coups avec le plus de courage (5, 14).

TOLERATIO, onis, *s. f.* Patience, tolérance.

TOLERO, as, avi, atum, are, *v. act.* Tolérer, supporter, souffrir.

TOLLENO, onis, *s. m.* Cabestan.

TOLLIO, onis, *s. m.* Celui qui tire de l'eau d'un puits.

TOLLO, is, sustuli, sublatum, ere, *v. act.* Oter, lever, emporter, élever, enlever, pousser.

APP. — *Tria sustulit*, Il en fit mourir trois (*ch.* 16). — *Tollere e medio* (*vivorum*), Faire mourir (*ch.* 18 *et* 22).

DE VIR. — *Arma ad cœlum tollere*, Élever ses armes vers le ciel (*ch.* 2).

DOCTR. — *Tollere ex omni vitâ*, Ne permettre dans aucun acte de la vie (3, 28). — *Tollere affectus*, Etouffer les sentiments (3, 42).

EP. GR. — *Auri argentique usum sustulit*, Il supprima l'usage de l'or et de l'argent (*ch.* 31).

PH. — *Tollere clamorem*, Pousser des cris (1, 11). — *Audacter partem tollere*, Prendre sans crainte la part (2, 1). — *In sublime tollere*, Enlever dans les airs (2, 6). — *Tollere aranea*, Enlever des toiles d'araignées (2, 8).

TOLOSA, æ, *s. pr. f.* TOULOUSE, grande ville des Gaules, aujourd'hui chef-lieu du département de la Haute-Garonne.

Cette ville était déjà célèbre par son commerce et ses richesses avant la conquête des Gaules par César. — Elle fut prise et pillée par le consul Q.-Servilius Cépion, l'an 106 av. J.-C.—Les Romains l'agrandirent et l'embellirent encore. — Les lettres y étaient cultivées avec soin : ce qui lui mérita le surnom de *Palladienne*.

TOLUMNIUS, ii, *s. pr. m.* TOLUMNIUS, roi des Véiens.

Il fit assassiner les envoyés romains, l'an 438 av. J.-C. Il fut vaincu ensuite et tué dans une bataille par le tribun Cornélius Cossus.

TOLUTARIS, *m. f.*, e, *n.* et

TOLUTARIUS, a, um, *adj.* D'amble, qui va l'amble (*allure du cheval entre le pas et le trot*).

TOLUTÌM, *adv.* A l'amble.

TOMACELLA, æ, *s. f.* et

TOMACINA, æ, *s. f.* et

TOMACULUM, i, *s. n.* Saucisse, saucisson, cervelas.

TOMENTUM, i, *s. n.* Bourre.

TOMEX, icis, *s. f.* et

TOMIX, icis, *s. f.* Corde en jonc.

TOMOS, i, *s. pr. m.* et

TOMUS, i, *s. pr. m.* TOME ou TOMIS, aujourd'hui *Tomeswar*, capitale de la basse Mésie.

Elle était située sur la côte occidentale du Pont-Euxin, à environ treize lieues de l'embouchure du Danube. — Cette ville, qui fut, dit-on, bâtie par les Milésiens, vers l'an 633 av. J.-C., est célèbre par l'exil et la mort d'Ovide, qui y fut relégué à l'âge de cinquante ans.

TOMUS, i, *s. m.* Tome, volume.

TOMYRIS, is, *s. pr. f.* TOMYRIS, reine des Massagètes.

Elle marcha contre Cyrus, tailla son armée en pièces, et le tua lui-même, irritée de ce qu'il avait fait mourir le fils de cette reine. On affirme qu'elle lui fit couper la tête, et qu'elle la plongea dans un vase rempli de sang, en disant : « Rassasie-toi de ce sang dont tu fus si altéré. »

TONANS, antis, *part. prés. de* tono : *Tonnant.*

On donne souvent cette épithète à Jupiter, parce-que la mythologie le représente armé de la foudre. — Jupiter tonnant avait un temple à Rome.

TONARIUM, ii, *s. n.* Sifflet pour donner le ton.

TONATIO, onis, *s. f.* Bruit du tonnerre.

TONDEO, es, totondi, tonsum, ere, *v. act.* Tondre, couper les cheveux; raser.

APP. — *Tondere comam*, Couper ses cheveux (*ch.* 2).

DE VIR. — *Ancillas primò totonderunt*, On coupa d'abord les cheveux aux servantes (*ch.* 47).

TONI, orum, *s. m. pl.* Cordages des balistes.

TONITRALIS, *m. f.*, e, *n.* De tonnerre, où se forme le tonnerre.

TONITRU, *s. n. indécl.* et

TONITRUS, ûs, *s. m.* et

TONITRUUM, ui, *s. n.* Tonnerre.

EP. S. — *Cœperunt audiri tonitrua*, On commença à entendre des coups de tonnerre (*ch.* 90).

PH. — *Tonitrubus devolutis*, Le tonnerre s'étant fait entendre, *ou* Quand le tonnerre eut grondé (5, 7). — (*Voir* Devolutus.)

TONO, as, ui, itum, are, *v. n.* Tonner; faire grand bruit.

TONSÆ, arum, *s. f. pl.* Aviron, rame.

TONSILIS, *m. f.*, e, *n.* Qu'on tond.

TONSILLÆ, arum, *s. f. pl.* Amygdales (*glandes à l'entrée de la gorge, sous la luette*).

TONSIO, onis, *s. f.* Tonte (*des brebis*).

TONSITO, as, avi, atum, are, *v. act.* Tondre souvent.

TONSOR, oris, *s. m.* Barbier, perruquier, coiffeur.

A Rome, on appelait *tonsores* des esclaves qui, dans les familles nombreuses, étaient employés à coiffer, à raser et à couper les cheveux. — Nos valets-de-chambre font aussi cet office.

TONSORIUM, ii, *s. n.* Boutique de barbier.

TONSORIUS, a, um, *adj.* De barbier.

DE VIR. — *Cultellus tonsorius*, Rasoir (*ch.* 63).

TONSTRINA, æ, *s. f.* Boutique de barbier.

TONSTRIX, icis, *s. f.* Coiffeuse.

On appelait *tonstrices* des femmes chargées du même soin que les *tonsores*. (*Voir* Tonsor.) — De nos jours, les femmes-de-chambre coiffent aussi leurs maîtresses.

TONSURA, æ, *s. f.* et

TONSUS, ûs, *s. m.* Action de tondre, de raser; tonsure.

TONSUS, a, um, *part. pas. de* tondeo.

PH. — *Ut sentit tonsum*, Aussitôt qu'il sent une tête aux cheveux courts (5, 9).

TONUI, *parf. de* tono.

TONUM, i, *s. n.* Tonnerre de théâtre.

TONUS, i, *s. m.* Ton (*degré d'élévation ou d'abaissement de la voix*).

TOPARCHA, æ, *s. m.* Gouverneur d'une contrée.

TOPIARIA, æ, *s. f.* Art du jardinier.

TOPICUS, a, um, *adj.* Local, de lieu.

TOPOGRAPHIA, æ, *s. f.* Topographie (*description d'un lieu*).

TORAL, alis, *s. n.* Couverture de lit.

TORCULAR, aris, *s. n.* et.

TORCULARE, is, *s. n.* Pressoir.

TORCULARIUS, a, um, *adj.* De pressoir.

TORCULARIUS, ii, *s. m.* Celui qui conduit le pressoir.

TORCULUM, i, *s. n.* Pressoir.

TORCULUS, a, um, *adj.* De pressoir.

TOREUMA, atis, *s. n.* Vase d'or *ou* d'argent ciselé.

TOREUTA, æ, *s. m.* et [tourneur.

TOREUTES, æ, *s. m.* Ciseleur, graveur,

TOREUTICE, es, *s. f.* Ciselure, gravure.

TORI, orum, *s. m. pl.* Grosses cordes; muscles.

TORMENTUM, i, *s. n.* Tourment, torture; machine de guerre (*pour lancer des pierres*).

TORMENTUOSUS, a, um, *adj.* Qui cause de vives douleurs.

TORMINA, um, *s. n. pl.* Dyssenterie.

TORMINOSUS, a, um, *adj.* Sujet aux tranchées (*douleurs aigües dans les entrailles*).

TORNATILIS, *m. f.*, e, *n.* Tourné.

TORNATOR, oris, *s. m.* Tourneur.

TORNATURA, æ, *s. f.* Moulure.

TORNATUS, a, um, *part. pas. de* torno.

TORNO, as, avi, atum, are, *v. act.* Tourner.

TORNUS, i, *s. m.* Tour (*machine pour tourner le bois, le fer, l'ivoire*, etc.).

TOROSUS, a, um, *adj.* Charnu; noueux.

TORPEDO, inis, *s. f.* Engourdissement, torpeur.

TORPEFACIO, is, feci, factum, ere, *v. act.* Engourdir.

TORPENS, entis, *part. prés. de* torpeo : *Engourdi, croupissant.*

TORPEO, es, ui, ere, *v. n.* Être engourdi; être languissant; croupir.

TORPESCO, scis, scere, *v. n.* S'engourdir; devenir languissant.

TORPIDÈ, *adv.* Avec engourdissement.

TORPIDUS, a, um, *adj.* Engourdi; languissant.

TORPOR, oris, *s. m.* Engourdissement, torpeur.

TORPORO, as, avi, atum, are, *v. act.* Engourdir.

TORPUI, *parf. de* torpeo.

TORQUATUS, a, um, *adj.* Qui a *ou* qui porte un collier.

TORQUATUS, i, *s. pr. m.* Torquatus, surnom de la famille de Manlius.

Ce surnom fut donné d'abord à Titus Manlius, qui tua un Gaulois en combat singulier. (*Voir* Manlius *et* Torques.)

TORQUEO, es, torsi, tortum, ere, *v. act.* Tordre, lancer, darder; tourmenter.

DOCTR. — *Ora torquere*, Faire des grimaces (6, 14).

TORQUES, is, *s. m.* et

TORQUIS, is, *s. m.* Collier.

Les colliers étaient en usage chez les Grecs et les Romains, non seulement comme ornement, mais encore comme récompense. — Manlius fut surnommé *Torquatus*, parcequ'il avait pris un collier à un Gaulois.

TORREFACIO, is, feci, factum, ere, *v. act.* Rôtir, faire rôtir. [refacio.

TORREFACTUS, a, um, *part. pas. de* tor-

TORRENS, entis, *s. m.* Torrent (*impétueux courant d'eau, qui dure peu*).

TORRENS, entis, *part. prés. de* torreo : *Qui rôtit; ardent, violent, impétueux.*

TORRENTER, *adv.* Ardemment.

TORREO, es, ui, tostum, ere, *v. act.* Faire cuire, rôtir, brûler.

TORRESCO, scis, scere, *v. n.* Se rôtir, se griller, se brûler.

TORRIDATUS, a, um, *part. pas. de* torrido : *Rôti, brûlé.*

TORRIDO, as, are, *v. act.* Brûler, rôtir.

TORRIDUS, a, um, *adj.* Brûlé; brûlant.

TORRIS, is, *s. m.* Tison allumé.

TORROR, oris, *s. m.* Dessèchement.

TORRUI, *parf. de* torreo.

TORSIO, onis, *s. f.* Tranchée (*douleur aigüe des intestins*).

TORTA, æ, *s. f.* Tourte (*pâtisserie*).

TORTÈ, *adv.* De travers.

TORTILIS, *m. f.*, e, *n.* Tortillé; fait au tour.

TORTOR, oris, *s. m.* Bourreau.

TORTUM, i, *s. n.* Corde (*tordue*).

TORTUOSÈ, *adv.* Avec torture; d'une manière tortueuse.

TORTUOSITAS, atis, *s. f.* Tortuosité.

TORTUOSUS, a, um, *adj.* Tortueux.

TORTURA, æ, *s. f.* Torture; action de tordre.

TORTUS, a, um, *part. pas. de* torqueo : *Torturé; tortillé.*

TORTUS, ûs, *s. m.* Tortuosité.

TORUS, i, *s. m.* Lit.

TORVÀ, *adv.* et

TORVÈ, *adv.* De travers.

TORVINUS, a, um, *adj.* Qui a le regard affreux; menaçant.

TORVITAS, atis, *s. f.* Regard de travers, menaçant.

TORVITER, *adv.* Avec un regard menaçant.

TORVUS, a, um, *adj.* Qui a le regard affreux, menaçant.

TOSTUS, a, um, *part. pas. de* torreo : *Rôti, brûlé.*

TOT, *pl. indécl.* Tant, autant.

TOTI, *dat. sing.* et *nom. pl. de* totus.

TOTIDEM, *pl. indécl.* Autant, tout autant.

TOTIÈS, *adv.* Tant de fois, autant de fois.

TOTONDI, *parf. de* tondeo.

TOTUS, a, um, *gén.* totius, *dat.* toti, *adj.* Tout, tout entier.

PH. — *Trahere totis naribus*, Flairer de toutes ses forces (3, 1).

TOXICUM, i, *s. n.* Poison.

Le mot *toxicum* vient de *toxon*, qui signifie, en grec, *arc*, parceque les barbares frottaient leurs flèches de poison.

TRABALIS, *m. f.*, e, *n.* De poutre.

TRABARIUM, ii, *s. n.* Bateau, canot.

TRABEA, æ, *s. f.* Trabée, sorte de robe.

On en revêtait soit les statues, et alors les robes étaient seulement de pourpre; soit les augures, et alors elles étaient de pourpre et d'écarlate. Quelquefois elles étaient mêlées de pourpre et de blanc : c'était l'habit des rois.—Cette robe fut, dans la suite, prise par les chevaliers, lorsqu'ils montaient à cheval pour la revue. — Elle était blanche, de même forme, mais un peu plus courte que la toge, bordée de pourpre, et rayée de larges bandes de même couleur.

TRABEATUS, a, um, *adj.* Vêtu d'une trabée.

TRABECULA, æ, *s. f.* Petite poutre, soliveau.

TRABES, is, *s. f.* et

TRABS, bis, *s. f.* Poutre, pièce de bois.

APP. — *Trabibus e Pelio monte sumptis*, Après avoir tiré du mont Pélion du bois pour le construire (*ch.* 18).

TRABICÆ, arum, *s. f. pl.* Vaisseaux légers.

TRACHELUS, i, *s. m.* Le milieu d'un mât de navire.

TRACTA, æ, *s. f.* Morceau de pâte étendu, allongé.

TRACTA, orum, *s. n. pl.* Laine filée.

TRACTABILIS, *m. f.*, e, *n.* Maniable, traitable.

TRACTABILITAS, atis, *s. f.* Facilité à être manié, à être mis en œuvre.

TRACTABILITER, *adv.* Avec facilité.

TRACTANDUS, a, um, *part. fut. pas. de* tracto : *Qu'on doit traiter.*

TRACTATIO, onis, *s. f.* Maniment, traitement.

TRACTATOR, oris, *s. m.* Qui manie.

TRACTATORIUM, ii, *s. n.* Lieu où se traitent les affaires.

TRACTATRIX, icis, *s. f.* Qui manie.

TRACTATUS, a, um, *part. pas. de* tracto.

TRACTATUS, ûs, *s. m.* Maniment; traité.

TRACTILIS, *m. f.*, e, *n.* Qu'on peut tirer *ou* traîner.

TRACTÌM, *adv.* De suite; tout-à-fait.

TRACTITIUS, a, um, *adj.* Qu'on tire.

TRACTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Manier; traiter.

DOCTR. — *Tractare negotia*, S'occuper d'affaires (2, 19). — *Ora leonem tractare impunè*, Prendre impunément la gueule aux lions (3, 38).

TRACTORIUS, a, um, *adj.* Qui sert à tirer *ou* à traîner.

TRACTUOSUS, a, um, *adj.* Gluant, visqueux.

TRACTUS, a, um, *part. pas. de* traho : *Traîné en longueur, prolongé.*

EP. GR. — *Prœlium a principio noctis in majorem partem diei tractum est*, On se battit depuis le commencement de la nuit jusque fort avant dans la journée du lendemain (*ch.* 14).

TRACTUS, ûs, *s. m.* Action de tirer, liaison.

APP. — *Tractus maritimi*, Les régions maritimes (*ch.* 3).

TRADIDI, *parf. de* trado.

TRADITIO, onis, *s. f.* Remise, livraison; tradition.

TRADITOR, oris, *s. m.* Traître.

TRADITUS, a, um, *part. pas. de* trado : *Livré, donné.* — *Traditum est*, On rapporte, on dit. (*Passìm.*)

DOCTR. — *Si traditæ sunt*, Si on les confie (2, 5).

TRADO, is, idi, itum, ere, *v. act.* Donner, livrer, rendre, remettre, rapporter, transmettre. — *Traditum est*, On rapporte, on raconte. (*Passìm.*)

DE VIR. — *Tradere urbem*, Livrer une ville (*ch.* 8). — *Ei tradidit*, Le lui remit (*ch.* 46). — *Universam hæreditatem tradere*, Abandonner toute la succession (*ch.* 47). — *Traduntur*, On dit (*ch.* 55).

DOCTR. — *Tradere testulam*, Passer sa coquille (3, 2). — *Tradere in custodiam*, Envoyer en prison (3, 45).

EP. GR. — *Tradere victoriam*, Rendre les armes (*ch.* 82). — *Tradere epistolam*, Donner à lire une lettre (*ch.* 141).

EP. S. — *Tradere in potestatem alicujus*, Livrer au pouvoir de quelqu'un (*ch.* 144).

PH. — *Tradere famæ*, Faire passer *ou* transmettre à la postérité (4, *prol.*). — *Traditur sic locutus*, On dit qu'il s'exprima ainsi (4, 4). — *Tradere posteris*, Faire connaître, démontrer, prouver aux siècles futurs (4, 5). — *Tradere quâcumque summâ*, Vendre pour quelque prix que ce soit (4, 5). — *Tradere memoriæ*, Faire connaître à la postérité (4, 20).

TRADUCIS, *gén. de* tradux, *et* 2[e] *pers. de*

TRADUCO, is, xi, ctum, ere, *v. act.* Conduire, transporter, faire passer; traduire.

DE VIR. — *Traducere noctem*, Passer la nuit (*ch.* 25). — *Traducere in Siciliam*, Faire passer en Sicile (*ch.* 30).

TRADUCTIO, onis, *s. f.* Action de passer, de faire passer; traduction.

TRADUCTOR, oris, *s. m.* Qui fait passer; traducteur.

TRADUCTUS, a, um, *part. pas. de* traduco.
TRADUX, ucis, *s. m.* et *f.* Long sarment.
TRADUXI, *parf. de* traduco.
TRÆZEN, enis, *s. pr. n.* Trézène, aujourd'hui *Damala*, ville de l'Argolide orientale, près du golfe Saronique.
Elle fut, dit-on, fondée par Trézène, fils de Pélops. — C'était la patrie de Thésée.
TRAGEMATA, um, *s. n. pl.* Dragées.
TRAGICÈ, *adv.* Tragiquement.
TRAGICUS, a, um, *adj.* Qui sert au théâtre; tragique, de tragédie.
ph. — *Persona tragica*, Masque de théâtre (1, 7).
TRAGICUS, i, *s. m.* Poète tragique; tragédien (*acteur qui joue la tragédie*).
TRAGOEDIA, æ, *s. f.* Tragédie (*poème dramatique destiné surtout à inspirer la terreur et la pitié*).
TRAGOEDUS, i, *s. m.* Auteur tragique; tragédien.
TRAGOS, i, *s. m.* Bouc.
TRAGULA, æ, *s. f.* Demi-pique, hallebarde.
TRAHA, æ, *s. f.* Traîneau.
TRAHO, is, xi, ctum, ere, *v. act.* Traîner, tirer, attirer; traîner en longueur, prolonger.
de vir. — *Trahere secum*, Emmener avec soi (*ch.* 18). — *Ut tempus traheret*, Pour gagner du temps (*ch.* 33). — *Traxit eam sermone*, La retint en causant (*ch.* 48).
doctr. — *Trahere aliquid*, Retirer quelque chose (4, 18).
ep. gr. — *Trahere civitates ad aliquem*, Gagner des villes à quelqu'un (*ch.* 116).
ph. — *Trahere extremum spiritum*, Rendre le dernier soupir (1, 20). — *Trahere totis naribus*, Flairer de toutes ses forces (3, 1). — *Asperam vitam trahere*, Mener une vie misérable (3, 6). — *Vitam luxu trahere*, Passer sa vie dans le luxe (4, 5).
TRAJANUS, i, *s. pr. m.* Trajan.
Il donna de si grandes preuves de sa valeur, qu'il fut adopté et élevé à l'empire par Nerva, après la mort duquel il fut déclaré empereur par les soldats, l'an 98 de J.-C. — Il remporta de nombreuses victoires en Asie. Il pénétra dans l'Arménie, la Mésopotamie et l'Assyrie, dont il fit trois provinces romaines. Il marcha ensuite sur la capitale des Parthes, soumit toutes les contrées des environs, et poussa ses conquêtes jusqu'aux Indes. — A son retour, il tomba malade à Sélinonte, en Cilicie, et y mourut, l'an 117 de J.-C., dans la soixante-quatrième année de sa vie, et la dix-huitième de son règne. Ses cendres furent portées à Rome, et déposées sous la superbe colonne qu'il y avait fait élever, et qui porte encore son nom. — Quoique empereur, Trajan était affable, bienveillant, d'un accès très facile. Toutefois, il n'était point exempt de défauts, et sa conduite privée était infiniment loin d'être irréprochable.
TRAJECI, *parf. de* trajicio.
TRAJECTIO, onis, *s. f.* Action de traverser, [trajet.
TRAJECTITIUS, a, um, *adj.* Qu'on transporte d'un lieu à un autre.
TRAJECTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Traverser, faire passer d'un autre côté.
TRAJECTOR, oris, *s. m.* Qui passe au travers.
TRAJECTURA, æ, *s. f.* Action de traverser.
TRAJECTUS, a, um, *part. pas. de* trajicio : *Passé, traversé, transpercé.*
TRAJECTUS, ûs, *s. m.* Trajet, traversée, passage.
TRAJICIO, is, jeci, jectum, ere, *v. act.* Traverser, passer, faire passer, transporter; percer.
ep. s. — *Trajicere sicco pede*, Traverser à pieds secs (*ch.* 94).
TRALUCEO, es, ere, *v. n.* Luire à travers.
TRAMA, æ, *s. f.* Trame (*fils conduits par la navette entre ceux qui composent la chaîne*).
TRAMES, itis, *s. m.* Sentier (*petit chemin étroit*).
TRANO, as, avi, atum, are, *v. act.* Passer à la nage.
TRANQUILLA, æ, *s. f.* Alcyon, *ou* Martin-Pêcheur (*oiseau qui fait son nid au bord de la mer*).
TRANQUILLATUS, a, um, *part. pas. de* tranquillo : *Pacifié.*
TRANQUILLÈ, *adv.* Tranquillement, sans trouble.
TRANQUILLITAS, atis, *s. f.* Tranquillité, calme.
La Tranquillité, que l'on distinguait de la Paix et de la Concorde, avait été divinisée à Rome. — Elle avait un temple hors de la porte Collatine.
TRANQUILLO, as, avi, atum, are, *v. act.* Tranquilliser, calmer.
TRANQUILLUM, i, *s. n.* Temps calme.
TRANQUILLUS, a, um, *adj.* Tranquille, calme.
app. — *Quum tranquillus et mitis erat*, Quand il était calme et doux (*ch.* 4).
TRANS, *prép. acc.* Au-delà de, par-delà.
de vir. — *Trans Tiberim*, De l'autre côté du Tibre (*ch.* 17).
TRANSACTIO, onis, *s. f.* Transaction, convention.
TRANSACTOR, oris, *s. m.* Qui transige.
TRANSACTUS, a, um, *part. pas. de* transigo : *Passé, achevé, conclu, révolu.*
app. — *His transactis*, Ces sept années étant révolues (*ch.* 28).
TRANSADACTUS, a, um, *part. pas. de* transadigo.
TRANSADIGO, is, egi, actum, ere, *v. act.* Passer d'outre en outre, percer de part en part.
TRANSALPINUS, a, um, *adj.* Qui est au-delà des Alpes.
TRANSBIBO, is, ere, *v. act.* Avaler.
TRANSCENDENS, entis, *part. prés. de* transcendo : *Transcendant.*
TRANSCENDO, is, di, sum, ere, *v. act.* Passer outre, traverser (*en montant*).
TRANSCENSUS, a, um, *part. pas. de* transcendo : *Franchi.*
TRANSCENSUS, ûs, *s. m.* Escalade.
TRANSCINDO, is, scidi, scissum, ere, *v. act.* Déchirer.
TRANSCRIBO, is, psi, ptum, ere, *v. act.* Transcrire, copier.
TRANSCRIPTIO, onis, *s. f.* Transport, cession.

TRANSCRIPTUS, a, um, *part. pas. de* transcribo.
TRANSCURRO, is, i, sum, ere, *v. n.* Courir vite (*d'un lieu à un autre*). [vite.
TRANSCURSUM, i, *s. n.* Action de courir
TRANSCURSUS, ûs, *s. m.* Course précipitée *ou* légère; action de passer à la traverse.
TRANSDUCO, is, xi, ctum, ere, *v. act.* Conduire, transporter, faire passer.
TRANSEGI, *parf. de* transigo.
TRANSENNA, æ, *s. f.* Fenêtre à barreaux; jalousie; treillis.
TRANSEO, is, ivi *et* ii, itum, ire, *v. n.* Passer outre; traverser; transgresser; omettre, négliger.
DE VIR. — *Transire in hortum*, Aller au jardin, *ou* Se rendre dans le jardin (*ch.* 8).
PH. — *Aliquot menses transeunt*, Quelques mois s'écoulent, *c.-à-d.* Quelques mois après (5, 7).
TRANSERO, is, ere, *v. act.* Enter, greffer.
TRANSEUNTER, *adv.* En passant.
TRANSFERO, fers, tuli, latum, ferre, *v. act.* Transporter, transférer; remettre, traduire.
DE VIR. — *Initium culpæ in aliquem transferre*, Rejeter les premiers torts sur quelqu'un (*ch.* 40).
PH. — *Affectus proprios in fabellas transferre*, Transporter dans les fables ses propres sentiments (3, *prol.*).
TRANSFIGO, is, xi, xum, ere, *v. act.* Percer de part en part, *ou* d'outre en outre.
TRANSFIGURATIO, onis, *s. f.* Transfiguration, transformation, métamorphose.
TRANSFIGURATUS, a, um, *part. pas. de* transfiguro.
TRANSFIGURO, as, avi, atum, are, *v. act.* Transfigurer, transformer, métamorphoser.
TRANSFIXI, *parf. de* transfigo.
TRANSFIXURUS, a, um, *part. fut. de* transfigo.
DOCTR. — *Minatur se transfixurum eum*, Le menace de le percer de son glaive (2, 10).
TRANSFIXUS, a, um, *part. pas. de* transfigo.
TRANSFLUO, is, xi, xum, ere, *v. n.* Couler au travers.
TRANSFODIO, is, i, ssum, ere, *v. act.* Percer d'outre en outre.
EP. S. — *Uni comitum latus transfodiendum præbuit*, Il présenta à un de ses compagnons son flanc pour le percer, *pour* Il se fit tuer par un des soldats qui l'accompagnaient (*ch.* 124).
TRANSFORMATIO, onis, *s. f.* Transformation, métamorphose.
TRANSFORMATUS, a, um, *part. pas. de* transformo.
TRANSFORMIS, *m. f.*, e, *n.* Qui se transforme, qui se métamorphose, qui change de forme.
TRANSFORMO, as, avi, atum, are, *v. act.* Transformer, changer, métamorphoser.
TRANSFORO, as, are, *v. act.* Percer d'outre en outre.
TRANSFOSSUS, a, um, *part. pas. de* transfodio.
TRANSFRETANUS, a, um, *adj.* D'outre-mer.
TRANSFRETATIO, onis, *s. f.* Passage d'un détroit, d'un bras de mer.
TRANSFRETO, as, avi, atum, are, *v. act.* Passer un détroit.
TRANSFUDI, *parf. de* transfundo.
TRANSFUGA, æ, *s. m.* Transfuge, déserteur.
DE VIR. — *Transfuga simulatus*, Faux déserteur (*ch.* 25).
TRANSFUGIO, is, i, itum, ere, *v. n.* Déserter, passer à l'ennemi.
TRANSFUGIUM, ii, *s. n.* Désertion, action de passer du côté des ennemis. [travers.
TRANSFULGEO, es, si, ere, *v. n.* Briller à
TRANSFUMO, as, avi, atum, are, *v. n.* Pousser la fumée au-delà, s'évaporer.
TRANSFUNDO, is, fudi, fusum, ere, *v. act.* Transvaser (*verser d'un vase dans un autre*).
TRANSFUSIO, onis, *s. f.* Action de transvaser. [fundo.
TRANSFUSUS, a, um, *part. pas. de* trans-
TRANSGERO, is, ere, *v. act.* Transporter.
TRANSGLUTIO, is, ire, *v. act.* Engloutir.
TRANSGREDIOR, eris, gressus sum, i, *v. dép.* Passer outre, aller au-delà, traverser, surpasser.
TRANSGRESSIO, onis, *s. f.* Action de passer outre, de traverser, d'aller au-delà.
TRANSGRESSOR, oris, *s. m.* Violateur de la loi.
TRANSGRESSUS, a, um, *part. pas. de* transgredior.
TRANSGRESSUS, ûs, *s. m.* Action de passer outre, d'aller au-delà, de traverser.
TRANSIENS, euntis, *part. prés. de* transeo: *Passant, qui passe outre.*
DE VIR. — *Se transeunte*, Au moment où il passait (*ch.* 52).
TRANSIGO, is, egi, actum, ere, *v. act.* Percer d'outre en outre, pousser à travers, passer, transiger; terminer, achever.
PH. — *Gladio pectus transigere*, Passer son épée au travers du corps (3, 9).
TRANSII, *parf. de* transeo.
TRANSILIO, is, ivi *et* ii *et* ui, sultum, ire, *v. act.* Sauter par-dessus, franchir; passer sous silence.
TRANSITIO, onis, *s. f.* Passage, action de passer; transition.
TRANSITORIÈ, *adv.* En passant.
TRANSITORIUS, a, um, *adj.* Passager, de passage.
TRANSITUS, a, um, *part. pas. de* transeo.
TRANSITUS, ûs, *s. m.* Passage, transit.
TRANSIVI, *parf. de* transeo.
TRANSJACIO, is, jeci, jactum, ere, *v. act.* Jeter au-delà.
TRANSLABOR, eris, psus sum, bi, *v. dép.* Passer par-delà.
TRANSLAPSUS, a, um, *part. pas. de* translabor.
TRANSLATIO, onis, *s. f.* Translation; traduction; transplantation.
TRANSLATITIÈ, *adv.* Négligemment.

TRANSLATITIUS, a, um, *adj.* Pris d'ailleurs, traditionnel.

PH. — *More translatitio,* A la manière accoutumée (5, 7).

TRANSLATIVUS, a, um, *adj.* Usité, commun, reçu; qui exige un changement.

TRANSLATOR, oris, *s. m.* Qui transporte; qui détourne l'argent.

TRANSLATUS, a, um, *part. pas. de* transfero : *Transporté.*

TRANSLEGO, is, legi, lectum, ere, *v. act.* Lire d'un bout à l'autre.

TRANSLUCENS, entis, *part. prés. de* transluceo : *Transparent, diaphane.*

TRANSMARINUS, a, um, *adj.* Qui est au-delà de la mer, d'outre-mer.

TRANSMEABILIS, *m. f.*, e, *n.* A travers quoi on peut passer.

TRANSMEATIO, onis, *s. f.* Passage au travers.

TRANSMEATORIUS, a, um, *adj.* Qui passe d'un lieu à un autre.

TRANSMEATUS, a, um, *part. pas. de* transmeo.

TRANSMEO, as, avi, atum, are, *v. act.* Traverser, passer au travers. [tion.

TRANSMIGRATIO, onis, *s. f.* Transmigra-

TRANSMIGRO, as, avi, atum, are, *v. act.* Changer de demeure.

TRANSMISI, *parf. de* transmitto.

TRANSMISSIO, onis, *s. f.* et

TRANSMISSUS, ûs, *s. m.* Trajet, passage d'un lieu à un autre. [mitto.

TRANSMISSUS, a, um, *part. pas. de* trans-

TRANSMITTO, is, misi, missum, ere, *v. act.* Passer outre, traverser, transmettre, transporter, laisser passer.

DE VIR. — *Transmittere per viam,* Mettre en travers du chemin (*ch.* 4).

DOCTR.—*Transmittere multas horas,* Passer plusieurs heures (6, 13).

TRANSMONTANUS, a, um, *adj.* Ultramontain, qui est au-delà des monts.

TRANSMOTUS, a, um, *part. pas. de* transmoveo.

TRANSMOVEO, es, movi, motum, ere, *v. act.* Transporter, transférer.

TRANSMUTATIO, onis, *s. f.* Changement, transposition.

TRANSMUTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Transmuter, changer.

TRANSNATO, as, avi, atum, are, *v. act.* et *n.* Passer à la nage.

TRANSNAVIGO, as, avi, are, *v. act.* Faire une traversée sur mer.

TRANSNO, as, avi, atum, are, *v. act.* et *n.* Passer à la nage.

DE VIR. — *Incolumis ad suos transnavit,* Rejoignit les siens sain et sauf en traversant le fleuve à la nage (*ch.* 10).

TRANSNOMINO, as, avi, atum, are, *v. act.* Changer de nom.

TRANSNUMERO, as, avi, atum, are, *v. act.* Compter au-delà.

TRANSPADANUS, a, um, *adj.* Qui est au-delà du Pô.

TRANSPECTUS, ûs, *s. m.* Vue au travers, action de voir à travers.

TRANSPICIO, is, pexi, pectum, ere, *v. act.* Voir à travers.

TRANSPLANTATUS, a, um, *part. pas. de* transplantor.

TRANSPLANTOR, aris, atus sum, ari, *v. pas.* Être transplanté.

TRANSPONO, is, sui, situm, ere, *v. act.* Faire passer, transporter, transposer.

TRANSPORTATIO, onis, *s. f.* Transport.

TRANSPORTATUS, a, um, *part. pas. de* transporto.

TRANSPORTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Transporter, transférer. [pono.

TRANSPOSITUS, a, um, *part. pas. de* trans-

TRANSPOSUI, *parf. de* transpono.

TRANSTIBERINUS, a, um, *adj.* Qui est au-delà du Tibre.

TRANSTILLUM, i, *s. n.* Petit soliveau.

TRANSTINEO, es, ere, *v. n.* Etre posé de travers entre deux. [meurs.

TRANSTRA, orum, *s. pl. n.* Bancs de ra-

TRANSTULI, *parf. de* transfero.

TRANSUI, *parf. de* transuo.

TRANSULTO, as, avi, atum, are, *v. n.* Sauter d'un endroit à un autre.

TRANSUO, is, i, tum, ere, *v. act.* Percer avec une aiguille.

TRANSUTUS, a, um, *part. pas. de* transuo.

TRANSVARICO, as, are, *v. act.* Ecarter les jambes.

TRANSVECTIO, onis, *s. f.* Action de passer *ou* de transporter.

On appelait *transvectio equitum* une cavalcade de chevaliers qui avait lieu à Rome le 15 juillet. — Les chevaliers, couronnés de guirlandes d'olivier et vêtus de toges de couleur écarlate, partaient du temple de Mars ou de l'Honneur, et se rendaient au Capitole.

TRANSVECTOR, oris, *s. m.* Qui transporte; voiturier. [veho.

TRANSVECTUS, a, um, *part. pas. de* trans-

TRANSVEHO, is, vexi, vectum, ere, *v. act.* Transporter, porter au-delà.

DE VIR. — *Sufficere transvehendis,* Suffire à transporter (*ch.* 45). [geur.

TRANSVENA, æ, *s. m.* Étranger, voya-

TRANSVENIO, is, ire, *v. n.* Venir derrière, passer par.

TRANSVERBERO, as, avi, atum, are, *v. act.* Percer d'outre en outre.

TRANSVERSA, orum, *s. n. pl.* Répertoire, mémorial.

TRANSVERSARIUS, a, um, *adj.* Transversal, qui traverse, mis au travers.

TRANSVERSÈ, *adv.* et

TRANSVERSÌM, *adv.* De travers, au travers.

TRANSVERSIO, onis, *s. f.* Transformation, métamorphose.

TRANSVERSUM, i, *s. n.* Travers.

TRANSVERSUS, a, um, *part. pas. de* transverto : *Détourné, de travers, qui vient à la traverse.*

DE VIR. — *Transversa itinera,* Chemins de traverse (*ch.* 62).

TRANSVERTO, is, i, sum, ere, *v. act.* Renverser; détourner.

TRANSVOLITO, as, avi, atum, are, *v. n.* Voler souvent au-delà.

TRANSVOLVO, is, ere, *v. act.* Rouler au-delà.

TRAPES, etis, *s. m.* et

TRAPETUM, i, *s. n.* et

TRAPETUS, i, *s. m.* Meule de pressoir (*à olives*).

TRAPEZIUM, ii, *s. n.* Trapèze (*figure à quatre côtés non parallèles*).

TRAPULOTES, æ, *s. m.* et *f.* et

TRAPULUS, i, *s. m.* Bègue.

TRASIMENUS, i, *s. pr. m.* TRASIMÈNE. (*Voir* THRASYMENUS.)

TRAXI, *parf. de* traho.

TREBACITER, *adv.* Adroitement.

TREBAX, acis, *adj.* Qui a de l'expérience.

TREBIA, æ, *s. pr. f.* Trébie, rivière de la Gaule cisalpine, dans la Ligurie.

Elle prenait sa source dans les Apennins, coulait vers le N.-E. par les terres des Anamans, et se jetait dans le Pô, près de Plaisance. — Cette rivière est célèbre par la victoire qu'Annibal y remporta sur l'armée romaine, commandée par Sempronius, l'an 218 av. J.-C. (*Voir* DE VIR, *ch.* 36.)

TREBIANI, orum, *s. pr. m. pl.* Dieux TRÉBIENS.

Ces dieux de Trébie, dans le Latium, furent transportés à Rome, après la conquête de ce pays.

TREBONIUS, ii, *s. pr. m.* TRÉBONIUS (*C.-Asper*), tribun.

Il fit passer deux lois qui prorogeaient pour cinq ans, aux triumvirs Pompée, César et Crassus, le gouvernement de leurs provinces. — Il suivit César dans les Gaules, en qualité de lieutenant. — L'an 47 av. J.-C., il obtint, comme proconsul, le gouvernement de l'Espagne, d'où il fut chassé par les généraux de Pompée. — Après la mort de César, le sénat nomma Trébonius gouverneur en Asie. Il fut tué à Smyrne par Dolabella, l'an 43 av. J.-C.

TRECENI, æ, a, *adj. pl.* Trois cents.

TRECENTESIMUS, a, um, *adj.* Trois centième.

TRECENTI, æ, a, *adj. pl.* Trois cents.

TRECENTIÈS, *adv.* Trois cents fois.

TRECUSSIS, is, *s. m.*, Trécussis (*monnaie romaine valant trois as*).

TREDECIÈS, *adv.* Treize fois.

TREDECÌM, *adv.* Treize.

TREDECIMUS, a, um, *adj.* Treizième.

TREMEBUNDUS, a, um, *adj.* Tremblant.

TREMEFACIO, is, feci, factum, ere, *v. act.* Faire trembler.

TREMEFACTUS, a, um, *part. pas. de* tremefacio : *Épouvanté, intimidé.*

TREMENDUS, a, um, *part. fut. pas. de* tremo : *Redoutable.*

TREMISCO, scis, scere, *v. n.* et

TREMO, is, ui, ere, *v. n.* Trembler, craindre, être épouvanté.

TREMOR, oris, *s. m.* Tremblement.

TREMULÈ, *adv.* En tremblant.

TREMULUS, a, um, *adj.* Tremblant.

TREPIDANS, antis, *part. prés. de* trepido.

TREPIDANTER, *adv.* En tremblant.

TREPIDATIO, onis, *s. f.* Précipitation; agitation, alarme, épouvante; déroute.

TREPIDÈ, *adv.* Avec précipitation, d'une manière empressée, à la hâte; en tremblant.

TREPIDO, as, avi, atum, are, *v. n.* Trembler, s'alarmer; se hâter.

PH. — *Trepidare circum*, Courir en tremblant vers (4, 6).

TREPIDULUS, a, um, *adj.* Un peu tremblant.

TREPIDUS, a, um, *adj.* Tremblant; qui agit avec précipitation.

EP. S. — *Trepidus præ metu*, Tremblant de crainte (*ch.* 90).

TREPO, is, ere, *v. n.* Tourner.

TRES, *m. f.* tria, *n. pl.* Trois.

Ce nom était mystérieux chez les anciens. Ils buvaient *trois fois* en l'honneur des *trois* Graces, et crachaient *trois fois* pour détourner les enchantements. Le gouvernement du monde était partagé entre *trois* dieux : Jupiter, Neptune et Pluton. Diane avait *trois* visages; — il y avait *trois* Parques, *trois* Furies, *trois* Harpies, *trois* Gorgones, *trois* Sibylles, etc.; — Cerbère avait *trois* têtes. Enfin, dans les sacrifices magiques, on apportait un soin minutieux à faire *trois fois* certaines opérations : ainsi, on fesait *trois fois* le tour de l'autel, on nouait en *trois* un ruban, on coupait *trois* poils du front de la victime, etc.

DE VIR. — *Post tres consulatus*, Après avoir été trois fois consul (*ch.* 59).

TRIANGULARIS, *m. f.*, e, *n.* Triangulaire (*à trois angles*).

TRIANGULUM, i, *s. n.* Triangle (*figure qui a trois côtés et trois angles*).

TRIARII, orum, *s. m. pl.* Triaires.

C'est le nom que les Romains donnaient à ceux des soldats qui composaient la *troisième* ligne dans les combats. Ils se servaient surtout du *pilum* : ce qui leur fit donner aussi le nom de *pilani*.

TRIARIUS, ii, *s. pr. m.* TRIARIUS, lieutenant de Lucullus en Asie.

Il fut chargé, pendant quelque temps, de la conduite de la guerre contre Mithridate : il eut tour-à-tour des succès et des revers. — Durant la guerre civile, il embrassa le parti de Pompée. Il fut tué en combattant contre César.

TRIAS, adis, *s. f.* Trinité, nombre de trois.

TRIANON, onis, *s. m.* Vieux manteau.

TRIBALLI, orum, *s. pr. m. pl.* TRIBALLES, peuple d'origine thrace.

Les Triballes habitaient le mont Hémus et les bords du Danube, à l'O. de la basse Mésie, et à l'E. de la Mésie supérieure. — Ils furent subjugués par Philippe, roi de Macédoine, après une résistance opiniâtre. — Dans la suite, ils soutinrent longtemps la guerre contre les empereurs romains. (*Voir* EP. GR., *ch.* 114.)

TRIBUARIUS, a, um, *adj.* Qui concerne une tribu.

TRIBUI, *parf. de* tribuo.

TRIBULA, æ, *s. f.* Traîneau.

On se servait de cette espèce de traîneau pour faire sortir le grain de l'épi, avant l'usage des fléaux.

TRIBULATIO, onis, *s. f.* Tribulation, affliction.

TRIBULIS, *m. f.*, e, *n.* Tribulaire; qui est de la même tribu.

TRIBULO, as, avi, atum, are, *v. act.* Faire sortir le grain de l'épi avec le traîneau. (*Voir* Tribula.)

TRIBULOSUS, a, um, *adj.* Épineux.

TRIBULUS, i, *s. m.* Chardon.

TRIBUNAL, alis, *s. n.* Tribunal.

Ce mot désignait, chez les anciens, ainsi que chez nous, un corps de magistrats chargés de rendre la justice.

On n'a presque aucun détail sur la manière dont la justice se rendait chez les anciens *juifs*. On sait seulement que Moïse avait ordonné d'établir, dans chaque ville, des magistrats pour terminer les différends. Quant aux affaires difficiles, elles devaient être portées devant les prêtres de la race d'Aaron, et devant le juge qui aurait alors la souveraineté dans Israel.

Chez les *Lacédémoniens*, le nombre des magistrats était peu considérable. — Un tribunal, composé de cinq juges, connaissait des différends entre les jeunes gens : il tenait audience sur la place publique. — Un autre tribunal avait été établi pour veiller sur la conduite des femmes.

A *Athènes*, il existait au contraire beaucoup de tribunaux particuliers. On en comptait au moins dix, outre l'Aréopage et le conseil des Cinq-Cents. De ces dix, quatre jugeaient les affaires criminelles, et six, les affaires civiles. — Tous ces juges étaient élus par le sort, dans le temple de Thésée.

A *Rome*, dans l'origine, c'étaient les rois, ou chefs, qui jugeaient les criminels : après l'expulsion des Tarquins, les consuls et ensuite le peuple furent investis de ce droit. — Plus tard, le nombre des crimes s'étant multiplié, en même temps que la population, des tribunaux permanents, *quæstiones perpetuæ*, furent établis au nombre de quatre. — Cependant, pour les cas graves, on continua d'assembler le peuple, qui jugeait par lui-même.—Pour les affaires civiles, il y avait plusieurs tribunaux, dont le plus célèbre, appelé *jus*, était présidé par le préteur. Les audiences avaient ordinairement lieu sur la place publique.—Après le tribunal du préteur venait celui des centumvirs, puis celui des *recuperatores*, ainsi nommés parceque, par eux, on recouvrait ce dont on avait été privé injustement.

Quand les plaidoiries étaient terminées, le président donnait aux juges trois bulletins, le premier portait la lettre A, c.-à-d. *absolvo*, j'absous; le deuxième portait la lettre C, c.-à-d. *condemno*, je condamne; le troisième portait les deux lettres N. L., c.-à-d. *non liquet*, l'affaire n'est pas assez éclaircie. Chacun des juges jetait dans l'urne le bulletin qui exprimait son opinion. — La formule du jugement était : pour l'absolution, *Non videtur fecisse;* pour la condamnation, *Videtur fecisse;* pour l'ajournement, *Ampliùs cognoscendum.*

TRIBUNATUS, ûs, *s. m.* Tribunat, dignité de tribun.

TRIBUNITIUS, a, um, *adj.* Tribunitien, de tribun.

TRIBUNUS, i, *s. m.* Tribun.

Il y avait à Rome des tribuns du peuple, des tribuns militaires, des tribuns des soldats, et des tribuns du trésor public.

Les *tribuns du peuple* furent institués l'an de Rome 260, av. J.-C. 493, lorsque le peuple, indigné de l'insolence des patriciens, se retira sur le mont Sacré. On en nomma alors seulement trois : trente-six ans après, ce nombre fut porté à dix. — Le pouvoir des tribuns du peuple fut d'abord très limité. En général, leur fonction se réduisait alors à pouvoir s'opposer aux ordonnances du sénat par ce mot *veto*, je l'empêche, ou, je m'y oppose, qu'ils écrivaient au bas de ces décrets; ou bien, à les approuver, en y apposant la lettre T, initiale du mot *tribuni.* — Les tribuns ne pouvaient pas s'absenter un jour entier de Rome, et la porte de leur maison devait rester ouverte nuit et jour, afinque les citoyens pussent en tout temps recourir à eux. — Dans la suite, la puissance des tribuns n'eut, pour ainsi dire, plus de limites : leur personne était regardée comme sacrée, et, alors même qu'on nommait un dictateur (ce qui fesait cesser à l'instant toutes les autres magistratures), les tribuns restaient en place. — Quand Sylla se fut rendu maître de la république, il ne laissa aux tribuns que la faculté de l'opposition : Pompée, au contraire, les rétablit dans toutes leurs prérogatives. César, à son tour, les appuya de tout son crédit; mais, plus tard, il réduisit à un vain titre le pouvoir colossal auquel il devait son élévation. — Auguste se fit décerner la puissance tribunitienne : ses successeurs en firent autant, jusqu'à Constantin, qui abolit le titre de tribun, en même temps que d'autres anciennes dignités.

Les *tribuns militaires*, institués l'an 445 av. J.-C., avaient les mêmes fonctions et la même autorité que les consuls : seulement, ils étaient en plus grand nombre; car il n'y en eut jamais moins de trois, et même on en comptait jusqu'à huit à l'époque du siége de Véies, l'an 403 av. J.-C. — L'an 366, cette magistrature fut abolie, et l'on rétablit les consuls.

Les *tribuns des soldats* étaient des officiers supérieurs, venant immédiatement après les commandants de légion. — C'étaient à peu près ce que sont, de nos jours, les colonels.

Les *tribuns du trésor public* furent institués par Romulus : ils avaient la garde du trésor. — Après l'expulsion des Tarquins, ces tribuns furent remplacés par des questeurs, lesquels étaient de véritables magistrats, tandisque les tribuns du trésor public n'étaient que des officiers payeurs.

TRIBUO, is, i, tum, ere, *v. act.* Donner, accorder, attribuer.

APP. — *Tribuere reliqua facinora*, Attribuer les autres exploits (*ch.* 15).

PH. — *Tribui generi*, Etre le lot de la naissance (2, *épil.*).

TRIBUS, ûs, *s. f.* Tribu.

Ce nom était donné, chez les Hébreux, chez les Grecs et chez les Romains, à de grandes masses de peuple qui habitaient soit les mêmes provinces d'un état, soit les mêmes quartiers d'une ville.

Les *Hébreux* étaient divisés en douze tribus, formées des douze grandes familles issues des douze fils de Jacob. — La tribu de Joseph avait, à la vérité, été partagée en deux, la tribu d'Ephraïm et celle de Manassé, ainsi appelées des noms des deux fils de Joseph; mais la tribu de Lévi, ayant été établie par Moïse seule dépositaire de la religion et du culte, fut, en quelque sorte, séparée des autres tribus, de façon que, dans le partage de la terre promise, on n'établit que douze provinces, au lieu de treize. — A la mort de Salomon, elles se divisèrent. Deux seulement, celles de Benjamin et de Juda, restèrent fidèles à la race de David : les dix autres suivirent Jéroboam, qui fonda le royaume de Samarie.

A *Lacédémone*, Lycurgue avait partagé le peuple en cinq tribus, chacune desquelles était subdivisée en six sections.

A *Athènes*, du temps de Cécrops, le peuple était divisé en quatre tribus : chaque tribu formait trois trittydes, composées, chacune, de trente familles.—

Athènes comptait alors 10,800 habitants. — Dans la suite, la population ayant considérablement augmenté, il y eut dix tribus, et même douze. — Chaque tribu était soumise à un chef nommé *phylarque*.

A *Rome*, où les citoyens avaient été partagés par Romulus en trois classes, les patriciens, les chevaliers et le peuple, cette dernière classe avait été subdivisée en trois tribus, puis, vers l'an 200 de Rome, en dix-sept, dont quatre habitaient la ville, et treize, la campagne.— Le nombre des tribus augmenta en proportion de celui des citoyens, et à mesure que les Romains conquirent de nouvelles terres sur différents peuples d'Italie où ils envoyaient des colonies. Ainsi aux dix-sept tribus qui existaient déjà on en ajouta successivement dix-huit autres.

TRIBUS, *dat. et abl. pl. de* tres, tria.

TRIBUTARIUS, a, um, *adj.* Tributaire.

TRIBUTÌM, *adv.* Par tribus, en tribus.

TRIBUTIO, onis, *s. f.* Distribution, partage.

TRIBUTOR, oris, *s. m.* Distributeur.

TRIBUTORIUS, a, um, *adj.* Qui concerne le tribut; où il s'agit de distribution.

TRIBUTUM, i, *s. n.* Tribut, impôt, charges.

Les tributs comprenaient toutes les impositions formant le revenu annuel de chaque état.

En *Judée*, on payait par tête un demi-sicle (environ 1 fr. 3 c.). Les sommes provenant de cet impôt étaient remises aux lévites, et placées en dépôt dans le temple. Roboam ayant voulu établir de nouveaux tributs, cette tentative fut une des causes principales de la séparation des dix tribus qui formèrent le royaume d'Israel. (*Voir* EP. S., *ch.* 142 *et suiv.*)

A *Lacédémone*, d'où l'or et l'argent avaient été bannis, aucun tribut n'était imposé aux citoyens : les contributions étaient fournies en nature. Quant aux tributs qu'on exigeait des alliés et des ennemis vaincus, ils étaient déposés dans un temple : on ne les utilisait que pour les besoins pressants de l'Etat. Cette sévère économie ne dura toutefois que jusqu'à la prise d'Athènes par Lysandre.

A *Athènes*, outre les impositions en nature, il y en avait de plusieurs sortes en argent. — Solon avait divisé la population en quatre classes : les citoyens de la première payaient annuellement un talent par tête; ceux de la deuxième, un demi-talent; ceux de la troisième, un sixième de talent. Les pauvres et les artisans ne payaient rien.

A *Rome*, les tributs furent peu considérables sous les rois, et même au commencement de la république; mais ils augmentèrent à mesure que les conquêtes s'étendirent, surtout quand on eut décidé de donner une paie aux soldats : ils avaient servi jusque là gratuitement. — Il y avait deux sortes de contributions : les unes, ordinaires et réglées, qui se payaient annuellement; les autres, extraordinaires, qui ne se levaient que dans les nécessités pressantes de la république. (*Voir* Vectigal.)

DE VIR. — ***Finem afferre tributorum*** Mettre fin à la perception des impôts (*ch.* 45).

EP. S. — ***Pendere tributa***, Payer des tributs (*ch.* 175).

TRIBUTURUS, a, um, *part. fut. de* tribuo: ***Qui donnera, qui accordera.***

TRIBUTUS, a, um, *part. pas. de* tribuo.

TRIBUTUS, ûs, *s. m.* Tribut. (*Voir* Tributum.)

TRICÆ, arum, *s. f. pl.* Filets (*dans lesquels les oiseaux s'embarrassent*); bagatelles.

TRICENARIUS, a, um, *adj.* De trente; qui a trente ans.

TRICENI, æ, a, *adj. pl.* Trente.

TRICENTENI, æ, a, *adj. pl.* Trois cents.

TRICENTIÈS, *adv.* Trois cents fois.

TRICEPHALUS, a, um, *adj.* A trois têtes.

Mercure était surnommé *tricephalus*, à cause de son triple pouvoir au ciel, sur la terre et dans les enfers. — Diane était surnommée *tricephala* pour le même motif.

TRICEPS, cipitis, *m. f. n.* Qui a trois têtes; triple. (*Voir* Tricephalus.)

TRICESIMUS, a, um, *adj.* Trentième.

TRICHINUS, a, um, *adj.* Epais.

TRICHORDIS, *m. f.*, e, *n.* A trois cordes.

TRICIÈS, *adv.* Trente fois.

TRICINIUM, ii, *s. n.* Chant à troix voix.

TRICIPITIS, *gén. de* triceps.

TRICLINARIA, orum, *s. n. pl.* Matelas (*qui se mettaient sur les lits de table*); salle à manger.

TRICLINIARCHES, æ, *s. m.* Maître-d'hôtel.

TRICLINARIS, *m. f.*, e, *n.* et

TRICLINIARIUS, a, um, *adj.* Qui concerne les lits de table *ou* les salles à manger.

TRICLINIUM, ii, *s. n.* Salle à manger (*où il y avait* trois *lits*).

Les convives prenaient place sur ces lits rangés autour de la table.

TRICO, onis, *s. m.* Chicaneur.

TRICOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Chicaner; ralentir le pas.

PH. — ***Ubi tricandum sit***, Quand il faut aller au pas (3, 5).

TRICORNIS, *m. f.*, e, *n.* Qui a trois cornes.

TRICORPOR, oris, *m. f. n.* Qui a trois corps.

TRICUSPIS, idis, *m. f. n.* Qui a trois pointes.

TRIDENS, entis, *s. m.* Trident.

C'est une espèce de fourche, à *trois dents*, que l'on donnait pour sceptre à Neptune, comme symbole du triple pouvoir qu'il avait de conserver la mer, de la soulever et de l'apaiser.

TRIDUANUS, a, um, *adj.* Qui dure trois jours.

TRIDUÒ, *adv.* Durant trois jours.

TRIDUUM, i, *s. n.* Trois jours.

TRIENNIS, *m. f.*, e, *n.* De trois ans, qui a trois ans.

TRIENNIUM, ii, *s. n.* Espace de trois ans.

TRIENS, entis, *s. m.* Le tiers (*partie d'un tout divisé en trois*).

TRIERARCHES, æ, *s. m.* et

TRIERARCHUS, i, *s. m.* Triérarque, *c.-à-d.* commandant de trirème.

TRIERIS, is, *s. f.* Galère (*à trois rangs de rames*).

TRIETERICA, orum, *s. pr. n. pl.* TRIÉTÉRIQUES, fêtes de Bacchus.

Elles étaient ainsi appelées parcequ'elles arrivaient tous les *trois* ans: du grec *treis*, trois, et *étos*, année.

TRIETERICUS, a, um, *adj.* Qui se fait tous les trois ans.

TRIETERIS, idis, *s. f.* Espace de trois ans.

TRIFARIÀM, *adv.* et

TRIFARIÈ, *adv.* De trois façons.

TRIFARIUS, a, um, *adj.* De trois sortes; divisé en trois parties.

TRIFER, era, erum, *adj.* Qui porte trois fois par an.

TRIFIDUS, a, um, *adj.* Fendu en trois.

TRIFOLIUM, ii, *s. n.* Trèfle (*herbe à trois feuilles*).

TRIFORMIS, *m. f.*, e, *n.* A trois formes.

C'était un des surnoms de Diane, soit parcequ'elle habitait au ciel, sur la terre et aux enfers, soit parcequ'elle était considérée comme présidant aux trois grandes époques de l'homme : la naissance, la vie et la mort.

TRIFUR, uris, *s. m.* Grand voleur (*triple voleur*).

TRIFURCUS, a, um, *adj.* Qui a trois pointes, trois dents.

TRIGA, æ, *s. f.* Attelage de trois chevaux [de front.

TRIGARIUS, ii, *s. m.* Cocher (*qui conduit un char attelé de trois chevaux de front*).

TRIGEMINI, orum, *s. m. pl.* Trois frères jumeaux.

TRIGEMINUS, a, um, *adj.* Répété trois fois, diversifié.

On avait donné le surnom de *trigemina* à Diane. (*Voir* Triformis.)

A Rome, on appelait *trigemina* la porte par laquelle étaient sortis les trois Horaces pour aller combattre les Curiaces.

TRIGEMMIS, *m. f.*, e, *n.* Qui a trois bourgeons.

TRIGESIÈS, *adv.* Trente fois.

TRIGESIMUS, a, um, *adj.* Trentième.

TRIGINTA, *indécl.* Trente.

TRIGONALIS, *m. f.*, e, *n.* Triangulaire.

TRIGONUM, i, *s. n.* et

TRIGONUS, i, *s. m.* Triangle, figure triangulaire (*qui a trois côtés et trois angles*).

TRILIBRIS, *m. f.*, e, *n.* De trois livres, qui pèse trois livres.

TRILINGUIS, *m f.*, e, *n.* Qui a trois langues.

TRIMATUS, ûs, *s. m.* Age de trois ans.

TRIMESTRIS, *m. f.*, e, *n.* De trois mois.

TRIMETALLUM, i, *s. n.* Vase fait de l'alliage de trois métaux.

TRIMETER, tra, trum, *adj.* De trois mesures.

TRIMODIUM, ii, *s. n.* Mesure de trois boisseaux. (*Voir* Modius.)

TRIMODIUS, a, um, *adj.* Qui contient trois boisseaux *ou* trois muids.

TRIMUS, a, um, *adj.* Qui a trois ans.

TRINACRIA, æ, *s. pr. f.* TRINACRIE, ancien nom de la Sicile.

On lui avait donné ce nom à cause de sa forme triangulaire et des trois promontoires qui la terminent : du grec *tria*, trois, et *acra*, promontoire.

TRINITAS, atis, *s. f.* Trinité (*Dieu en trois personnes*).

TRINOCTIUM, ii, *s. n.* Trois nuits, espace de trois nuits.

TRINODIS, *m. f.*, e, *n.* Qui a trois nœuds.

TRINUNDINUM, i, *s. n.* Trois jours de marché. — *In trinundinum*, A trois jours de marché. (*Passim.*)

Ce qui signifiait *de neuf en neuf jours*, parceque le marché se tenait tous les neuf jours.

TRINUS, a, um, *adj.* Trois, triple.

TRIPARTITÒ, *adv.* En trois parts, en trois endroits.

TRIPARTITUS, a, um, *adj.* Divisé en trois parties.

TRIPES, edis, *m. f. n.* Qui a trois pieds, qui marche sur trois pieds.

TRIPHO, onis. (*Voir* TRYPHO.)

TRIPLEX, icis, *m. f. n.* Triple, trois.

TRIPLICATUS, a, um, *part. pas. de* triplico : *Triplé.*

TRIPLICIS, *gén. de* Triplex.

TRIPLICITER, *adv.* Triplement, en trois façons.

TRIPLICO, as, avi, atum, are. *v. act.* Tripler.

TRIPLUS, a, um, *adj.* Triple (*en trois*, ou *trois fois autant*).

TRIPODIS, *gén. de* tripus.

TRIPTOLEMUS, i, *s. pr. m.* TRIPTOLÈME, fils de Célée, roi d'Eleusis, ville d'Attique.

C'est à lui que Cérès, en reconnaissance de l'hospitalité qu'elle avait reçue de Célée, enseigna l'art d'ensemencer la terre et de faire du pain. — Après sa mort, Triptolème obtint les honneurs divins. (*Voir* APP., *ch.* 2.)

TRIPUDIO, as, avi, atum, are, *v. act.* Danser en trépignant, trépigner (*frapper des pieds vite et fréquemment*).

TRIPUDIUM, ii, *s. n.* Trépignement ; danse en trépignant.

TRIPUS, odis, *s. m.* Trépied.

C'était un siége sacré, à trois pieds, sur lequel s'asseyaient les prêtres, les sybilles et les Pythies, pour rendre les oracles. — Le plus fameux de tous était celui de Delphes.

Quant aux trépieds de Dodone, *Dodonæi tripodes*, l'air qui résonnait dans le temple de Dodone était, dit-on, le résultat de plusieurs trépieds posés les uns sur les autres, de manière que, si on en touchait un, les autres résonnaient consécutivement : ce qui durait longtemps.

TRIQUETRA, æ, *s. f.* et

TRIQUETRUM, i, *s. n.* Triangle (*figure à trois côtés et à trois angles*).

TRIQUETRUS, a, um, *adj.* Triangulaire.

TRIREMIS, is, *s. f.* Trirème, vaisseau à trois rangs de rames. (*Voir* Navis.)

TRISMEGISTUS, a, um, *adj.* Trismégiste (*trois fois grand*).

TRISSO, as, are, *v. n.* Crier comme l'hirondelle.

TRISTÈ, *adv.* Tristement.

TRISTICULUS, a, um, *adj.* Un peu triste.

TRISTIFICUS, a, um, *adj.* Qui rend triste.

TRISTIS, *m. f.*, e, *n.* Triste, chagrin, affligé; funeste.

APP. — *Ne tristi vaticinio fidem faceret*, De peur d'accomplir une funeste prédiction, *ou* Pour détourner une funeste prédiction (*ch.* 27).

DE VIR. — *Tristior morte*, Plus cruel *ou* plus accablant que la mort (*ch.* 25).

EP. S. — *Solitò tristior*, Plus triste que de coutume (*ch.* 46).

PH. — *Audire tristis*, Entendre avec douleur (4, 16).

TRISTITIA, æ, *s. f.* et

TRISTITIES, ei, *s. f.* Tristesse, chagrin, ennui, mauvaise humeur.

TRISTOR, aris, ari, *v. dép.* S'affliger.

TRITICEUS, a, um, *adj.* De froment.

TRITICUM, i, *s. n.* Froment.

TRITON, onis, *s. pr. m.* TRITON, demi-dieu marin.

Les Tritons étaient les gardes de Neptune. — On les représente sous la figure d'un monstre moitié homme et moitié poisson, avec une conque marine à la bouche. — Cette conque est une espèce de coquille en spirale, servant de trompette.

TRITONIA, æ, *s. pr. f.* et

TRITONIS, idis, *s. pr. f.* TRITONIS, surnom de Minerve.

Ce surnom lui vient de ce qu'elle fut élevée, dit-on, sur les bords du lac Triton, grand fleuve de l'Afrique propre, ou parcequ'elle sortit de la tête de Jupiter. (*Trito*, en crétois, signifiait *tête*.)

TRITONIUS, a, um, *adj.* De Triton.

TRITOR, oris, *s. m.* Broyeur.

TRITURA, æ, *s. f.* et

TRITURATIO, onis, *s. f.* Action de broyer, de battre le blé.

TRITURO, as, avi, atum, are, *v. act.* Broyer, battre le blé.

TRITUS, a, um, *part. pas. de* tero.

TRITUS, ûs, *s. m.* Broiment.

TRIUMPHALIA, orum, *s. n. pl.* Honneurs du triomphe.

TRIUMPHALIS, *m. f.*, e, *n.* Triomphal, de triomphe.

TRIUMPHANS, antis, *part. prés. de* triumpho : *Triomphant.*

TRIUMPHATOR, oris, *s. m.* Triomphateur.

TRIUMPHATUS, a, um, *part. pas. de* triumpho : *Dont on a triomphé.*

TRIUMPHATUS, ûs, *s. m.* Triomphe.

TRIUMPHO, as, avi, atum, are, *v. act.* et *n.* Triompher, recevoir les honneurs du triomphe. DE VIR. — *Inter triumphandum*, En triomphant (*ch.* 60).

TRIUMPHUS, i, *s. m.* Triomphe.

On n'accordait le triomphe que pour de grandes victoires remportées sur terre ou sur mer. — Il fallait, selon la loi, qu'il y eût eu au moins cinq mille ennemis tués dans un même combat, et un nombre beaucoup moindre de citoyens. — On décernait encore l'honneur du triomphe à ceux qui avaient étendu considérablement les limites de l'Etat; mais jamais pour avoir recouvré ce qui en fesait auparavant partie : *Pro aucto imperio, non pro recuperatis.*

Le jour du triomphe, le général, monté sur un char magnifique, et la tête ceinte d'une couronne de laurier, était conduit en pompe au Capitole, où il sacrifiait deux bœufs blancs. Il mettait ensuite une couronne de laurier sur la tête de la statue de Jupiter : après quoi, on fesait un grand festin. (*Voir* Ovatio.)

Quant au triomphe *naval*, le général amenait à Rome sa flotte chargée des dépouilles des ennemis. Tous les vaisseaux étaient ornés de guirlandes et de couronnes de laurier. Le triomphateur montait le plus considérable, et arrivait à Rome par l'embouchure du Tibre.

DE VIR. — *Primus navalem triumphum egit*, Il reçut le premier les honneurs du triomphe naval (*ch.* 31).

TRIUMVIR, iri, *s. m.* Triumvir.

On donna ce nom à trois magistrats souverains de la république. — Il y avait, de plus, des triumvirs *capitaux*, chargés de la garde des prisonniers, et des exécutions criminelles; et des triumvirs *monétaires*, chargés de la fabrication des monnaies d'or, d'argent et de cuivre.

TRIUMVIRALIS, *m. f.*, e, *n.* De triumvir.

TRIUMVIRATUS, ûs, *s. m.* Triumvirat, dignité de triumvir.

Il y a eu deux fameux triumvirats. Le premier fut formé par César, Pompée et Crassus, l'an 60 av. J.-C.; mais ce n'était qu'une association illégale entre trois citoyens puissants pour dominer la république. — Après l'assassinat de César, Octave, Marc-Antoine et Lépide formèrent le second triumvirat, lequel, cette fois, fut sanctionné par le peuple.

TRIVI, *parf. de* tero.

TRIVIA, æ, *s. pr. f.* TRIVIA, surnom de Diane.

TRIVIALIS, *m. f.*, e, *n.* Trivial, vulgaire.

TRIVIUM, ii, *s. n.* Carrefour (*où aboutissent* trois *chemins*).

Par extension, on a donné le nom de *trivium* aux carrefours où aboutissaient, ou bien où se croisaient plusieurs chemins, plusieurs rues.

TROAS, adis, *s. pr. f.* La TROADE, petite contrée de l'Asie-Mineure, dont Troie était la capitale.

Elle était située en face du Bosphore, aujourd'hui le *détroit des Dardanelles*, qui joint la mer Noire à la mer de Marmara, et qui sépare l'Europe de l'Asie. — La Troade s'appelait anciennement *Dardanie*.

TROCHILUS, i, *s. m.* Roitelet (*petit oiseau*).

TROCHLEA, æ, *s. f.* Poulie.

TROCHUS, i, *s. m.* Sabot, toupie.

TROES, um, *s. pr. m. pl.* Les TROYENS. (*Voir* TROJA.)

TROIADES, arum, *s. pr. m.* et *f. pl.* TROYENS, TROYENNES.

TROICUS, a, um, *adj.* De Troie.

TROIUS, a, um, *adj.* Troyen, de Troie.

TROJA, æ, *s. f.* TROIE, aujourd'hui *Bonnar-Bachi*, célèbre ville de l'Asie-Mineure, sur le Scamandre.

Elle était voisine du mont Ida et du cap Sigée, à environ quatre milles de la mer. — Elle fut appelée successivement *Dardania*, de Dardanus, *Teucria*, de Teucer, *Ilium*, d'Ilus, et *Troja*, de Tros, fils d'Erichthonius. — Les poètes ont dit que ses murailles avaient été bâties par Apollon et Neptune. — Tout le monde sait que Troie fut prise et incendiée par les Grecs, après un siège de dix ans. (*Voir* APP., *ch.* 5, 23, 24 *et* 25.)

TROJANUS, a, um, *adj.* Troyen, de Troie.

TROPÆUM, i, *s. n.* Trophée.

Les trophées, chez les anciens, étaient, dans l'origine, un amas d'armes et de dépouilles des ennemis, élevé par le vainqueur sur le champ de bataille. Quelquefois, on érigeait une grande pierre ou une colonne sur laquelle on gravait le détail de la victoire remportée, ou on l'y représentait en relief.

TROPHONIUS, ii, *s. pr. m.* TROPHONIUS, célèbre architecte.

Il construisit, avec son frère Agamède, le temple d'Apollon, à Delphes. — Quelque temps après sa mort, une sécheresse extraordinaire affligeant la Béotie, on eut recours à l'oracle de Delphes qui déclara qu'il fallait consulter Trophonius, dans un antre à Lébadée, où il rendait des oracles. Les dé-

putés entendirent dans cet antre une voix qui leur enseigna le moyen de faire cesser la sécheresse. — Depuis ce temps, Trophonius fut honoré comme un dieu : on lui éleva un autel, et son antre devint un des plus célèbres oracles de la Grèce.

TROS, is, *s. pr. m.* TROS, fils d'Erichtonius, roi de Troie.

C'est de Tros que cette ville a pris son nom.

——, TROYEN, qui est de Troie.

TROSSULA, æ, *s. f.* Coquette.

TROSSULUS, i, *s. m.* Petit-maître.

C'est ce qu'on a appelé successivement *damoiseau*, *dameret*, *petit-maître*, *mirliflor*, *beau*, *incroyable*, *dandy*, *fashionable* et *lion*. — Dans peu, probablement, cette dernière dénomination sera remplacée par une autre.

TRUA, æ, *s. f.* Écumoire.

TRUCIDATIO, onis, *s. f.* Carnage, massacre, tuerie.

TRUCIDATOR, oris, *s. m.* Meurtrier.

TRUCIDATUS, a, um, *part. pas. de* trucido.

TRUCIDO, as, avi, atum, are, *v. act.* Massacrer, tuer, égorger.

DE VIR. — *Trucidare senatum*, Égorger les sénateurs (*ch.* 62).

PH. — *Pecus trucidat*, pour *Pecora trucidat*, Elle égorge les troupeaux (3, 2).

TRUCIS, *gén. de* trux.

TRUCULENTER, *adv.* Cruellement.

TRUCULENTIA, æ, *s. f.* Cruauté.

TRUCULENTUS, a, um, *adj.* Menaçant, cruel.

TRUDES, is, *s. m.* Croc.

TRUDO, is, si, sum, ere, *v. act.* Pousser avec violence.

TRUNCATUS, a, um, *part. pas. de* trunco.

TRUNCO, as, avi, atum, are, *v. act.* Tronquer, mutiler.

TRUNCULATUS, a, um, *adj.* Tronçonné.

TRUNCULUS, i, *s. m.* Tronçon.

TRUNCUS, a, um, *adj.* Mutilé, tronqué.

TRUNCUS, i, *s. m.* Tronc (*corps d'un arbre sans les branches; partie du corps humain depuis le cou jusqu'aux cuisses*).

DE VIR. — *Truncus in Nilum dejectus est*, Son corps fut jeté dans le Nil (*ch.* 59).

EP. GR. — *Truncus dentibus dimicavit*, N'ayant plus de mains, il combattit avec les dents (*ch.* 10).

TRUSATILIS, *m. f.*, e, *n.* Qu'on tourne à bras.

TRUSI, *parf. de* trudo.

TRUSITO, as, avi, atum, are, *v. act.* Frapper souvent.

TRUSUS, a, um, *part. pas. de* trudo.

TRUTINA, æ, *s. f.* Balance ; examen, jugement.

TRUTINOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Peser ; examiner avec soin.

TRUX, cis, *m. f. n.* Affreux, féroce, cruel.

TRYPHO, onis, *s. pr. m.* TRYPHON, prétendu fils d'Alexandre Bala.

TU, tuî, tibi, te, *pron. de la* 2e *pers.* Tu, te, toi, vous.

PH. — *Domum tibi*, Ta maison (1, 21). — *Per te*, Par toi-même (2, 1).

TUBA, æ, *s. f.* Trompette.

La *tuba* était droite, tandisque le *lituus*, le *cornu* et la *buccina* étaient recourbés.

DE VIR. — *Tubâ præcinente*, Au son des trompettes (*ch.* 49).

TUBER, eris, *s. n.* Bosse, tumeur; truffe.

TUBERCULUM, i, *s. n.* Petite tumeur.

TUBERO, as, are, *v. n.* Etre enflé.

TUBICEN, inis, *s. m.* Trompette.

TUBULATUS, a, um, *adj.* Fait en forme de tuyau.

TUBULUS, i, *s. m.* Petit tuyau.

TUBUS, i, *s. m.* Tube, tuyau.

TUCA, orum, *s. n. pl.* Bisques (*sorte de coulis; assaisonnements*).

TUDES, itis, *s. m.* Maillet, mailloche (*marteau en bois à deux têtes*).

TUDITANS, antis, *m. f. n.* Qui agite, qui bat souvent.

TUENDUS, a, um, *part. fut. pas. de* tueor : *Qu'il faut protéger.*

TUENS, entis, *part. prés. de* tueor : *Qui regarde, qui protège.*

TUEOR, eris, tuitus sum, eri, *v. dép.* Voir, regarder ; défendre, protéger, soutenir.

DOCTR. — *Tueri amicitiam*, Cultiver l'amitié (3, 47).

EP. GR. — *Tueri salutem*, Se mettre en sûreté (*ch.* 16). — *Paternam tueri gloriam*, Soutenir la gloire de son père (*ch.* 185).

TUGURIUM, ii, *s. n.* Cabane, chaumière.

TUÎ, *gén. de* tu.

TUITIO, onis, *s. f.* Défense, conservation, garde, protection.

TUITOR, oris, *s. m.* Défenseur.

TULI, *parf. de* fero.

TULLIA, æ, *s. pr. f.* TULLIE, nom des deux filles de Servius-Tullius,

L'une d'elles se maria à Tarquin-le-Superbe, qui l'assassina pour épouser la seconde. — Celle-ci, mariée d'abord à Aruns, autre fils de Tarquin-l'Ancien, tua son mari pour épouser Tarquin-le-Superbe, son beau-frère. — Comme ce dernier voulait régner, Tullie consentit à la mort de son père : on dit même que, après ce meurtre, elle fit passer son char sur le corps du malheureux roi. (*Voir* DE VIR., *ch.* 7.)

La fille de Cicéron s'appelait aussi *Tullia*. — Son père, qui l'aimait tendrement, l'appelait de préférence *Tulliola*.

TULLIUS, ii, *s. pr. m.* TULLIUS, prénom du sixième roi de Rome. (*Voir* SERVIUS.)

Le nom *Tullius* était aussi un nom de famille.

TULLUS, i, *s. pr. m.* Prénom romain.

C'était celui d'Hostilius, troisième roi de Rome. (*Voir* HOSTILIUS.)

TUM, *adv.* Alors, et, ensuite, en outre.

TÙM, *conj.* Et, soit, tant. — *Tum... quum*, Autant... que. — *Tum,... tum*, Tant...... que.

TUMEFACIO, is, feci, factum, ere, *v. act.* Enfler, faire enfler.

TUMEFACTUS, a, um, *part. pas. de* tumefacio : *Enflé, agité.*

TUMENS, entis, *part. prés. de* tumeo : *Enflé, gonflé.*

PH. — *Tumentes multo saccos hordeo ferre*, Porter des sacs remplis d'orge (2, 7).

TUMEO, es, ui, ere, *v. n.* Être enflé, gonflé.

TUMESCO, scis, scere, *v. n.* S'enfler, se gonfler; s'enorgueillir.

TUMETIPSE, sa, sum, *pron.* Toi-même.

Les deux pronoms *tu* et *ipse* se déclinent.

TUMIDÈ, *adv.* Avec enflure.

TUMIDUS, a, um, *adj.* Enflé; enorgueilli, fier.

TUMOR, oris, *s. m.* Tumeur, enflure; orgueil.

TUMUI, *parf. de* tumeo.

TUMULATIO, onis, *s. f.* Enterrement.

TUMULO, as, avi, atum, are, *v. act.* Enterrer.

TUMULOSUS, a, um, *adj.* Plein d'éminences.

TUMULTUARIÈ, *adv.* Tumultueusement, avec trouble.

TUMULTUARIUS, a, um, *adj.* Fait à la hâte, sans réflexion, tumultueusement.

TUMULTUATIO, onis, *s. f.* Tumulte, précipitation, désordre.

TUMULTUO, as, avi, atum, are, *v. n.* et

TUMULTUOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Faire un grand bruit, exciter du trouble, se révolter.

APP. — *Inter tumultuantium clamores*, Au milieu des cris de la foule (*ch.* 27).

DE VIR. — *In vestibulo regiæ tumultuari*, Se quereller à l'entrée du palais (*ch.* 6).

TUMULTUOSÈ, *adv.* Tumultueusement, avec trouble.

TUMULTUOSUS, a, um, *adj.* Tumultueux, plein de trouble.

TUMULTUS, ûs, *s. m.* Tumulte, désordre, trouble, bruit, sédition.

Les Romains avaient divinisé le Tumulte, ou plutôt la consternation : ils le disaient fils de Mars.

TUMULUS, i, *s. m.* Eminence, hauteur, tertre; tombeau.

Dans les premiers temps, les païens enterraient leurs morts sans cérémonie : on se contentait de jeter sur eux quelques fruits ou des fleurs, quand on les recouvrait de terre.—C'était un usage constant, dans l'antiquité, de ne point enterrer les morts dans les villes : toutefois, le contraire se pratiquait à *Lacédémone*, afin, disait-on, que les citoyens n'oubliassent point les belles actions des grands hommes. Les tombeaux étaient près des temples : ils étaient simples, sans ornements, à l'exception d'un casque ou d'un bouclier qu'on y gravait quelquefois.

A *Athènes* et dans les autres villes de la Grèce, les tombeaux élevés en l'honneur des grands hommes et des personnes riches étaient de superbes morceaux d'architecture, surmontés, pour la plupart, de la statue du dieu Mercure, parcequ'il conduisait les ames des morts aux enfers. — Quand les corps avaient été brûlés, on renfermait les cendres et les restes des ossements dans des urnes qu'on portait au tombeau dans un caveau appelé *hypogée* (sous terre).

A *Rome*, dans les premiers temps, on enterrait les morts dans les maisons. Plus tard, les lois des Douze Tables défendirent d'inhumer personne dans la ville : il n'y avait d'exception que pour les Vestales.

Les premières sépultures se ressentaient de la simplicité des mœurs; mais, dans la suite, les tombeaux furent de véritables monuments, aussi bien décorés à l'intérieur qu'à l'extérieur. On les plaçait ordinairement sur des éminences. — Il y avait aussi des cimetières communs.

DE VIR. — *In proximis tumulis castra metari*, Etablir son camp sur des hauteurs voisines (*ch.* 40).

TUNC, *adv.* Alors. — *Tunc temporis*, En ce temps-là. (*Passim.*)

TUNDO, is, tutudi, tunsum *et* tusum, ere, *v. act.* Battre, frapper, broyer.

TUNICA, æ, *s. f.* Tunique, robe, chemise.

La tunique, vêtement commun aux Grecs et aux Romains, descendait jusqu'aux genoux, et n'était point ouverte par devant.

On n'en porta d'abord qu'une : dans la suite, on en porta une seconde, par-dessus la première, mais plus ample et plus longue que celle-ci, appelée *tunica interior :* la seconde s'appelait *tunica exterior.*

TUNICATUS, a, um, *part. pas. de* tunico.

TUNICO, as, avi, atum, are, *v. act.* Vêtir d'une tunique.

TUNICULA, æ, *s. f.* Petite robe.

TUNSUS, a, um, *part. pas. de* tundo.

TUOPTE, *abl.* De ton propre.

TURBA, æ, *s. f.* Troupe, foule, multitude; trouble, bruit.

PH. — *Mea turba*, Mes petits (1, 18). — *Vacua turbam deficiunt loca*, La foule manque de place, *ou* Il n'y a pas assez de place pour tout le monde (5, 5). — *Fit turba major*, Il y a encore plus de monde que la veille (5, 5).

TURBAMENTUM, i, *s. n.* Trouble, émeute, sédition.

TURBATÈ, *adv.* Avec trouble, en désordre.

TURBATIO, onis, *s. f.* Trouble, émeute, sédition.

TURBATOR, oris, *s. m.* Perturbateur, brouillon, factieux.

TURBATUM, i, *s. n.* Trouble, émeute.

TURBATUS, a, um, *part. pas. de* turbo.

DE VIR. — *Turbatus oculis*, N'y voyant plus (*ch.* 24).

TURBIDÈ, *adv.* Avec trouble.

TURBIDUS, a, um, *adj.* Trouble, obscur, sombre, troublé; remuant, séditieux.

TURBINATUS, a, um, *adj.* Qui va en pointe comme une toupie.

TURBINEUS, a, um, *adj.* Qui tourne en rond.

TURBO, as, avi, atum, are, *v. act.* Troubler, brouiller.

PH. — *Turbare bestias novo miraculo*, Effrayer les animaux par un nouveau prodige (1, 11).

TURBO, inis, *s. m.* Tourbillon (*de vent*); sabot, toupie.

TURBULENTÈ, *adv.* et

TURBULENTER, *adv.* Turbulemment, avec turbulence.

TURBULENTIA, æ, *s. f.* Turbulence, trouble.

TURBULENTUS, a, um, *adj.* Trouble (*qui n'est pas clair*); troublé, remuant, séditieux.

PH. — *Facere aquam turbulentam*, Troubler l'eau (1, 1).

TURDA, æ, *s. f.* Grive (*oiseau*).

TURDUS, i, *s. m.* Grive (*oiseau*); esturgeon (*poisson de mer*).

TURGEO, es, ere, *v. n.* Être enflé.

TURGESCO, scis, scere, *v. n.* S'enfler.

TURGIDÈ, *adv.* Avec enflure.

TURGIDULUS, a, um, *adj.* Un peu enflé.

TURGIDUS, a, um, *adj.* Enflé, gonflé.

TURMA, æ, *s. f.* Troupe, escadron.

La *turma*, escadron de cavalerie, comprenait originairement 30 hommes. — Elle se divisait en trois décuries, ou *escouades*, de 10 hommes chacune.

TURMALIS, *m. f.*, e, *n.* Qui est du même escadron.

TURMATÌM, *adv.* Par escadrons.

TURNUS, i, *s. pr. m.* TURNUS, roi des Rutules.

Il fut élevé dans le palais de Latinus, et il se flattait d'épouser Lavinie, fille de ce roi. Ils étaient même déjà fiancés, quand Enée débarqua en Italie. Latinus lui offrit la main de sa fille. Turnus, irrité, se mit à la tête des Rutules, perdit deux batailles contre les Troyens, et fut tué par Enée en combat singulier.

TURPÈ, *adv.* Honteusement.

TURPIFICATUS, a, um, *adj.* Devenu laid.

TURPILOQUIUM, ii, *s. n.* Discours déshonnête.

TURPIS, *m. f.*, e, *n.* Honteux, déshonnête; laid, difforme.

DOCTR. — *Turpe ducere*, Regarder comme une honte (4, 14). — *Turpes sunt qui*, Ils devraient rougir de honte ceux qui (6, 9).

EP. GR. — *Nulla apud eum turpis ratio vincendi*, Pourvu qu'il fût vainqueur, tous les moyens lui étaient bons (*ch.* 122).

EP. S. — *Turpis morbus*, Maladie dégoûtante (*ch.* 173).

PH. — *Dare pœnas turpes*, Être honteusement puni (1, 13). — *Turpi facie*, Laids de figure (3, 3). — *Filia turpissima*, Fille très laide (3, 7, *et* 4, 5). — *Turpis error*, Sotte erreur (5, 5).

TURPITER, *adv.* Honteusement.

APP. — *In amores turpiter effusus*, Livré à une passion honteuse pour (*ch.* 4).

TURPITUDO, inis, *s. f.* Honte, déshonneur; laideur, difformité.

EP. S. — *Inurere notam turpitudinis*, Imprimer une marque de déshonneur (*ch.* 192).

TURPO, as, avi, atum, are, *v. act.* Rendre laid *ou* difforme; salir, souiller.

TURRICULA, æ, *s. f.* Petite tour; cornet pour jouer aux dés.

TURRIFER, era, erum, *adj.* et

TURRIGER, era, erum, *adj.* Qui porte une tour *ou* des tours.

TURRIS, *s. f.* Tour (*bâtiment élevé, et ordinairement fortifié*).

TURRITUS, a, um, *adj.* Garni de tours.

TURTUR, uris, *s. m.* Tourterelle (*oiseau*).

TUS, uris. (*Voir* Thus.)

TUSCIA, æ, *s. pr. f.* TOSCANE, contrée d'Italie. (*Voir* ETRURIA.)

TUSCULANUM, i, *s. pr. n.* TUSCULANUM, maison de campagne de Cicéron, près de Tusculum.

TUSCULANUS, a, um, *adj.* De Tusculum.

TUSCULUM, i, *s. pr. n.* TUSCULUM, aujourd'hui *Frascati*, ville d'Italie, dans le Latium, au S.-E. de Rome.

C'est la patrie de Cincinnatus. Cicéron avait, dans les environs, une maison de campagne appelée *Tusculanum*, où il composa ses dialogues philosophiques, qu'il nomma pour ce motif *Tusculanes*.

TUSCUS, a, um, *adj.* De Toscane.

On appelait *Tuscum mare*, mer de Toscane, une partie de la mer Tyrrhénienne. — Elle baignait les côtes de la Toscane, ou Etrurie, et se nommait encore *mer Inférieure*, parcequ'elle semblait placée, relativement aux Grecs, *au-dessous* de la mer Adriatique.

Le Tibre s'appelait *Tuscus amnis*, à cause de sa situation près de la Toscane.

TUSSICULA, æ, *s. f.* Petite toux.

TUSSIO, is, ivi, itum, ire, *v. n.* Tousser.

TUSSIS, is, *s. f.* Toux.

Cette maladie était déifiée par les Romains : elle avait un temple à Tibur.

TUSUS, a, um, *part. pas. de* tundo

TUTAMEN, inis, *s. n.* et

TUTAMENTUM, i, *s. n.* Réfuge; défense.

TUTANDUS, a, um, *part. fut. pas. de* tuto.

TUTÈ, *adv.* Sûrement, en sûreté.

TUTE, *pron.* Toi-même, vous-même.

TUTELA, æ, *s. f.* Tutelle, défense, sûreté, protection.

La déesse *Tutela*, Sûreté, était invoquée comme la divinité tutélaire des voyageurs. — Son image était peinte sur la proue des vaisseaux.

DOCTR. — *Tutelam alicujus gerere*, Protéger quelqu'un (1, 10).

TUTELARIS, *m. f.*, e, *n.* Tutélaire (*qui protége*).

TUTELARIUS, ii, *s. m.* Gardien.

On appelait *tutelarii dii* non pas certaines divinités propres à chaque peuple ou à chaque famille, comme les Pénates, mais les grandes divinités, considérées comme protégeant, chacune, tel peuple ou telle ville. — C'est ainsi que Minerve était la déesse *tutélaire* d'Athènes, — Junon, d'Argos, — Vénus, de Cythère, — Mars, de la Thrace, — Jupiter, des Romains, etc.

TUTELINA, æ, *s. pr. f.* TUTÉLINA, divinité romaine.

Elle veillait à la conservation des maisons, et, principalement, à celle des fruits de la terre. — Elle avait un temple sur le mont Aventin.

TUTÒ, *adv.* En sûreté, sûrement.

DE VIR. — *Qui tutò deducerent*, Pour l'escorter (*ch.* 40).

TUTO, as, avi, atum, are, *v. act.* et

TUTOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Protéger, défendre, conserver.

PH. — *Committere se tutandum*, Se mettre sous la protection (1, 30).

TUTOR, oris, *s. m.* Tuteur (*qui a la tutelle de quelqu'un*); protecteur, défenseur.

TUTORIUS, a, um, *adj.* De tuteur.

TUTRIX, icis, *s. f.* Tutrice.

TUTUDI, *parf. de* tundo.

TUTUS, a, um, *adj.* Sûr, qui est en sûreté, qui est à l'abri de.

APP. — *Medium iter ac tutum tenere*, Tenir un chemin qui est au milieu et sûr, *c.-à-d.*

Garder un juste milieu pour sa propre sûreté (*ch.* 29).

DE VIR. — ***Haud tutum erat***, Il n'était pas prudent *ou* sûr (*ch.* 59).

DOCTR. — ***Pietas ejus fuit tuta ab hostibus***, Sa piété fut respectée par les ennemis, *ou* L'ennemi respecta son caractère sacré (1, 9).

EP. GR. — ***Tutam agere vitam***, Vivre en sûreté (*ch.* 64). — ***Præstare imperium tutum***, Mettre un royaume à l'abri (*ch.* 97).

PH. — ***Tuta***, Se croyant en sûreté (1, 27). — ***Præstare tutas***, Mettre à l'abri (1, 30). — ***Tutus cavus***, Trou dans lequel on est en sûreté (2, 4). — ***Tuta quæ naturæ fuerat munere***, Qui se croyait garantie par un avantage naturel (2, 6).

TUUS, a, um, *adj.* Ton, ta; *pron.* Le tien, la tienne.

EP. S. — ***Tua erit victoria***, Tu seras vainqueur (*ch.* 96).

TYDÆUS, ei, *s. pr. m.* Tydée, capitaine grec, fils d'Œnée, roi de Calydon, et père de Diomède.

Il avait épousé Déiphyle, fille d'Adraste, roi d'Argos. — Il fut tué au siége de Thèbes, où il signala son courage par un grand nombre d'actions d'éclat.

TYMPANIZO, as, avi, atum, are, *v. n.* Battre le tambour.

TYMPANUM, i, *s. n.* Tambour.

C'était une espèce de tambour fait d'un cercle de bois ou de métal, sur lequel on étendait une peau. — Le tympanum s'employait, avec les crotales et les cymbales, dans la célébration des mystères de Cybèle et de Bacchus.

TYNDARIDÆ, arum, *s. pr. m. pl.* Les TYNDARIDES, nom commun à Castor et à Pollux, à Hélène et à Clytemnestre.

Il y a lieu toutefois de remarquer que Pollux et Hélène étaient, dit-on, enfants de Jupiter. (*Voir* APP., *ch.* 17.)

TYNDARUS, i, *s. pr. m.* TYNDARE, roi d'Œbalie, en Grèce.

Il épousa Léda, de laquelle il eut Castor et Pollux, Hélène et Clytemnestre, bien qu'on donne à Pollux et à Hélène Jupiter pour père.

TYPICUS, a, um, *adj.* Typique, qui sert de type.

TYPOGRAPHIA, æ, *s. f.* Typographie, imprimerie.

TYPOGRAPHUS, i, *s. m.* Typographe, imprimeur.

TYPUS, i, *s. m.* Moule, type, modèle, figure.

TYRANNICÈ, *adv.* Tyranniquement, en tyran.

TYRANNICUS, a, um, *adj.* Tyrannique.

TYRANNIS, idis, *s. f.* Tyrannie, pouvoir.

DOCTR. — ***Tyrannide excidere***, Quitter le souverain pouvoir (4, 2).

EP. GR. — ***Occupare tyrannidem***, S'emparer du gouvernement *ou* du souverain pouvoir (*ch* 7).

TYRANNUS, i, *s. m.* Tyran, gouverneur, chef, roi, monarque.

Dans son origine, ce mot n'avait rien d'odieux : on l'employait à l'égard des meilleurs princes. Il indiquait simplement l'usurpation et l'illégitimité du pouvoir.

Les trente tyrans d'Athènes furent trente magistrats que Lysandre mit à la tête du gouvernement de cette ville, après la guerre du Péloponèse, l'an 404 av. J.-C. (*Voir* EP. GR., *ch.* 62 *et suiv.*)

TYRII, orum, *s. pr. m. pl.* Les TYRIENS.

Naturellement industrieux, ils découvrirent l'écarlate et la pourpre, et s'enrichirent par un immense commerce. Ils fondèrent plusieurs colonies, entre autres, Carthage, Cadix, Leptis et Utique.

TYRIUS, a, um, *adj.* De Tyr; de couleur de pourpre.

TYRRHENIA, æ, *s. f.* La TOSCANE. (*Voir* ETRURIA.)

TYRRHENUS, a, um, *adj.* Toscan, de Toscane. (*Voir* ETRUSCI.)

TYRTÆUS, æi, *s. pr. m.* TYRTÉE, poète et capitaine grec.

Il naquit à Athènes, où il fut longtemps maître d'école. — Les Spartiates avaient demandé un général aux Athéniens. Ceux-ci, soit par insouciance, soit par ironie, leur envoyèrent Tyrtée, homme contrefait, et d'ailleurs étranger à la guerre. — Vaincu trois fois, il releva le courage des soldats par ses chants guerriers. Il les conduisit de nouveau à l'ennemi, le battit complétement, emporta Messène, et termina ainsi la guerre. (*Voir* EP. GR., *ch.* 35 *et* 36.)

TYRUS, i, *s. pr. f.* TYR, aujourd'hui *Sour*, capitale de la Phénicie.

Elle fut bâtie vers l'an 2760 av. J.-C.—Sa situation sur le bord de la mer, et surtout la découverte de la pourpre que firent ses habitants la rendirent de bonne heure puissante et riche. Mais ses habitants, s'étant laissé amollir par le luxe, furent vaincus par les rois d'Assyrie, et Tyr, ruinée de fond en comble, fut réduite à un petit village. — Alors les Tyriens se retirèrent dans une île voisine, y fondèrent une autre Tyr, qui surpassa bientôt la première en puissance et en richesses. — Ils la joignirent à la terre ferme par une chaussée célèbre.—La nouvelle ville conserva son indépendance jusqu'au temps d'Alexandre, qui s'en rendit maître, après un siége de sept mois, l'an 332 av. J.-C.

UBE

UBER, eris, *s. n.* Mamelle; abondance, fécondité.

APP. — ***Plenis uberibus pingitur***, On la représente les mamelles pleines (*ch.* 2).

DE VIR. — ***Admovit ubera eorum ori***, Approcha ses mamelles de leur bouche (*ch.* 1).

PH. — ***Admoto ubere***, En me présentant ses mamelles (3, 15).

UBER, eris, *m. f. n.* Abondant, fertile, fécond.

APP. — ***Colloquii uberioris causâ***, Sous prétexte d'un plus long entretien (*ch.* 25).

UBERATUS, a, um, *part. pas.* d'ubero : *Abondant.*

UBERIÙS, *adv. au compar.* Plus *ou* trop abondamment.

UBERO, as, avi, atum, are, *v. act.* Fertiliser, féconder. [fécondité.

UBERTAS, atis, *s. f.* Fertilité, abondance,

UBERTÌM, *adv.* En abondance.

UBÌ, *adv.* Où, en quel lieu.

PH. — *Ubi pernicitas illa est*, Qu'est devenue cette vitesse (1, 9)?

UBÌ, *conj.* Dèsque, aussitôt que, aprés que.

PH. — *Ubi tricandum est*, Quand il faut aller au pas, *ou* ralentir le pas (3, 5).

UBICUBÌ, *adv.* et [ce soit.

UBICUMQUÈ, *adv.* En quelque lieu que

UBINAM, *adv.* Où? en quel lieu? [soit.

UBIQUAQUÈ, *adv.* En quelque lieu que ce

UBIQUE, *adv.* Partout.

UBIVÌS, *adv.* Partout où vous voudrez.

UDO, as, are, *v. act.* Mouiller, humecter.

UDO, onis, *s. m.* Chausson (*de poil de bouc*); escarpin.

UDOR, oris, *s. m.* Humidité.

UDUS, a, um, *adj.* Humide, moite, mouillé; qui a bien bu.

ULCERA, *pl. d'*ulcus.

ULCERATIO, onis, *s. f.* Ulcération (*formation d'un ulcère*).

ULCERIS, *gén. d'*ulcus.

ULCERO, as, avi, atum, are, *v. act.* Ulcérer, blesser, écorcher. [cères.

ULCEROSUS, a, um, *adj.* Couvert d'ul-

ULCISCOR, sceris, ultus sum, sci, *v. dép.* Venger, punir, châtier; se venger de.

DE VIR. — *Ulcisci dolorem*, Tirer vengeance de la peine qu'on lui fesait (*ch.* 40).

ULCUS, ceris, *s. n.* Ulcère (*plaie avec écoulement de pus*, etc.).

ULIGINOSUS, a, um, *adj.* Marécageux, naturellement humide.

ULIGO, inis, *s. f.* Humidité naturelle (*d'un terrain*).

ULLIUS, *gén. d'*ullus. [chacun.

ULLUS, a, um, *adj.* Quelque, quelqu'un,

DOCTR. — *Sine ullo labore*, Sans la moindre fatigue *ou* peine (1, 4).

ULMARIUM, ii, *s. n.* Lieu planté d'ormes.

ULMEUS, a, um, *adj.* D'orme, d'ormeau.

ULMUS, i, *s. f.* Orme, ormeau (*arbre*).

ULNA, æ, *s. f.* Aune, coudée, brasse.

L'aune, mesure, valait 120 centimètres; la coudée, environ 50; la brasse, un peu plus de 160.

ULNÆ, arum. *s. f. pl.* Bras.

ULPIA, æ, *s. pr. f.* ULPIA, nom d'une famille romaine.

ULTERIOR, *m. f.*, us, *n.* Ultérieur (*qui est au-delà, qui vient après*).

ULTERIÙS, *adv. au compar.* Au-delà, plus avant; plus longtemps.

ULTIMÈ, *adv.* Au dernier point.

ULTIMÒ, *adv.* Enfin, pour la dernière fois, en dernier lieu.

ULTIMÙM, *adv.* Pour la dernière fois.

ULTIMUS, a, um, *adj.* Le dernier, le plus reculé. — *Ad ultimum*, Enfin. (*Passim.*)

DE VIR. — *Ultimâ pernicie vinci*, Être ruiné sans ressource (*ch.* 33).

PH. — *Ad ultimam speluncam draconis*, Jusqu'au fond de la grotte d'un dragon (4, 16).

ULTIO, onis, *s. f.* Vengeance.

DOCTR. — *Ab ultione alienus*, Ennemi de la vengeance, *ou* Qui n'aime pas à se venger (3, 20).

EP. GR. — *In mortis ultionem*, Pour venger leur mort (*ch.* 14). — *Exigere* et *Repetere ultionem*, Tirer vengeance (*ch.* 121). — *Ultionis nec dilatio nec modus erat*, Sa vengeance n'admettait ni délai ni bornes (*ch.* 123). — *Ultionem dare*, Venger (*ch.* 169).

ULTOR, oris, *s. m.* Vengeur.

On avait donné le surnom d'*Ultor* à Jupiter et à Mars.

APP. — *Ultor filio*, Pour qu'il punît son fils (*ch.* 16). [geance.

ULTORIUS, a, um, *adj.* Qui sert à la ven-

ULTRÀ, *adv.* Plus, davantage, outre cela, en outre.

EP. S. — *Nec ultrà comparuit*, Et il ne parut plus (*ch.* 165).

ULTRA, *prép. acc.* Au-delà, de l'autre côté, outre.

ULTRIX, icis, *s. f.* Vengeresse.

ULTRÒ, *adv.* Volontiers, de plein gré, de soi-même, naturellement. — *Ultrò citròque*, De part et d'autre. (*Passim.*)

EP. GR. — *Depopulari ultrò*, Ravager sans provocation (*ch.* 26).

PH. — *Ultrò*, Sans que je le demande (3, 6).

ULTRONEUS, a, um, *adj.* Volontaire, qui s'offre de lui-même.

ULTURUS, a, um, *part. fut. d'*ulciscor.

ULTUS, a, um, *part. pas. d'*ulciscor : *Qui a vengé, qui s'est vengé.*

ULTUS, ûs, *s. m.* Vengeance.

ULULA, æ, *s. f.* Chat-huant, hibou, chouette (*oiseaux de nuit*).

ULULATIO, onis, *s. f.* et

ULULATUS, ûs, *s. m.* Hurlement, cri lamentable.

ULULO, as, avi, atum, are, *v. n.* Hurler, pousser des hurlements, de grands cris.

ULYSSES, is, *s. pr. m.* ULYSSE, roi d'Ithaque.

Il était fils de Laerte. — Quoiqu'il fût allé malgré lui au siége de Troie, il y rendit de grands services aux Grecs par sa prudence et ses artifices : il fut un de ceux qui s'enfermèrent dans le cheval de bois. — En retournant à Ithaque, il courut plusieurs dangers sur la mer, et lutta, durant dix années, contre sa mauvaise fortune. — Il fit naufrage dans l'île de Circé, puis dans celle de Calypso, qui le retint sept ans. Son vaisseau se brisa près de l'île des Cyclopes, où Polyphème dévora quatre de ses compagnons. — Il sut éviter l'enchantement des Syrènes, les écueils de Charybde et de Scylla. Enfin, après avoir essuyé une dernière tempête sur les côtes de l'île de Corcyre, il arriva sain et sauf à Ithaque. Là, sans se faire connaître, il tua tous les princes qui prétendaient à la main de sa femme Pénélope, et rentra en possession de tous ses biens. — Il fut tué par Télégone, un de ses fils, et fut mis, après sa mort, au nombre des demi-dieux. (*Voir* APP., *ch.* 27, PENELOPE *et* TELEGONUS.)

UMBELLA, æ, *s. f.* Parasol, ombrelle.

UMBILICATUS, a, um, *adj.* Fait en forme de nombril.

UMBILICUS, i, *s. m.* Nombril; milieu (*de*

quelque chose que ce soit); chaton (*partie d'une bague où une pierre précieuse est enchâssée*).

UMBO, onis, *s. m.* Bosse d'un bouclier.

Se prend souvent pour le bouclier même.

UMBRA, æ, *s. f.* Ombre, ombrage ; figure, représentation ; apparence, prétexte.

Les païens distinguaient dans l'homme trois parties, dont chacune avait une destinée particulière après la mort : le *corps*, qui était réduit en cendres; — l'*esprit*, qui retournait au ciel, — et l'*ombre*, qui descendait dans les enfers. — L'ombre conservait toutes les formes du corps terrestre, sans avoir ni chair ni os.

Chez les Romains, ceux qui étaient invités à un repas pouvaient y mener quelques amis : ces derniers convives s'appelaient *umbræ*.

APP. — *Veritas involuta umbris*, La vérité enveloppée de ténèbres (*ch.* 29).

UMBRACULUM, i, *s. n.* Ombrage, lieu ombragé.

UMBRANS, antis, *part. prés.* d'umbro : *Qui donne de l'ombre.*

UMBRATICUS, a, um, *adj.* Qui aime l'ombre, qui se fait à l'ombre.

UMBRATILIS, *m. f.*, e, *n.* Qui se passe à l'ombre.

UMBRATUS, a, um, *part. pas.* d'umbro.

UMBRIA, æ, *s. pr. f.* OMBRIE, contrée d'Italie.

Elle était séparée de l'Etrurie par le Tibre. — Elle tire, dit-on, son nom des pluies fréquentes (*imbres*) dont elle est inondée, ou de l'ombre (*umbra*) des Apennins, au pied desquels elle est située.

UMBRIFER, fera, ferum, *adj.* Qui donne de l'ombrage.

UMBRO, as, avi, atum, are, *v. act.* Ombrager, donner de l'ombre.

UMBRO, onis, *s. pr. m.* L'UMBRO, aujourd'hui *Ombrone*, fleuve de l'Etrurie.

Il coulait du N. au S., et se jetait dans la mer de Tyrrhène.

UMBROSUS, a, um, *adj.* Ombragé, ombreux, qui donne de l'ombre.

UNÀ, *adv.* Ensemble, de compagnie. [avis.

UNANIMIS, *m. f.*, e, *n.* Unanime, du même

UNANIMITAS, atis, *s. f.* Unanimité (*conformité de sentiments*, etc.).

UNANIMITER, *adv.* Unanimement.

UNCATUS, a, um, *adj.* Recourbé.

UNCIA, æ, *s. f.* Once.

Le mot *uncia* désignait, chez les Romains, la douzième partie d'une chose quelconque, surtout de la livre.

UNCIALIS, *m. f.*, e, *n.* D'une once.

UNCIATÌM, *adv.* Once à once, sou à sou.

UNCINATUS, a, um, *adj.* Crochu.

UNCINUS, i, *s. m.* Crochet.

UNCIOLA, æ, *s. f.* Douzième partie d'un héritage. [crochus.

UNCIPES, edis, *m. f. n.* Qui a les pieds

UNCTIO, onis, *s. f.* Onction (*action d'oindre*).

UNCTITO, as, avi, atum, are, *v. act.* Oindre souvent.

UNCTOR, oris, *s. m.* Parfumeur.

On appelait *unctor* celui qui, dans les bains, parfumait d'essences les baigneurs.

UNCTORIUS, a, um, *adj.* Qui sert à parfumer.

UNCTRIX, icis, *s. f.* Parfumeuse.

On appelait *unctrix* celle qui, dans les bains, parfumait d'essences les baigneuses.

UNCTUARIUM, ii, *s. n.* Endroit des bains où se fesaient les onctions.

UNCTUM, i, *s. n.* Saindoux (*graisse de porc fondue*). [corps.

UNCTURA, æ, *s. f.* Embaumement des

UNCTUS, a, um, *part. pas.* d'ungo : *Oint, enduit, frotté.*

UNCTUS, ûs, *s. m.* Onction (*action d'oindre*).

UNCUS, a, um, *adj.* Crochu.

UNCUS, i, *s. m.* Croc, crochet.

UNDA, æ, *s. f.* Onde, eau, vague. [*doyant.*

UNDANS, antis, *part. prés.* d'undo : *On-*

UNDANTER, *adv.* et

UNDATÌM, *adv.* Par ondes.

UNDÈ, *adv.* D'où, de quel lieu, de qui, de quelle personne, de quoi.

EP. S. — *Undè factum est ut*, Ce qui fit que (*ch.* 200).

PH. — *Undè*, Comment se fait-il que (3, 6)?

UNDECENI, æ, a, *adj. pl.* Onze à la fois.

UNDECENTESIMUS, a, um, *adj.* Nonante-neuvième, *ou* quatre-vingt-dix-neuvième.

UNDECENTUM, *indécl.* Nonante-neuf, *ou* quatre-vingt-dix-neuf.

Le mot *unde*, mis devant un nom de nombre, le diminue d'une unité : il est alors l'abrégé de *unus de*, un retranché de. Ainsi *undequadraginta* signifie 40 moins 1, c.-à-d. 39.

UNDECIÈS, *adv.* Onze fois.

UNDECIM, *indécl.* Onze.

UNDECIMUS, a, um, *adj.* Onzième.

UNDECUMQUÈ, *adv.* et [soit.

UNDELIBET, *adv.* De quelque part que ce

UNDENI, æ, a, *adj. pl.* Onze à la fois.

UNDENONAGINTA, *indécl.* Quatre-vingt-neuf. [neuf.

UNDEQUADRAGINTA, *indécl.* Trente-

UNDEQUAQUÈ, *adv.* De tous les côtés.

UNDIQUÈ, *adv.* De tout côté, de toute part, de quelque lieu que ce soit.

UNDO, as, avi, atum, are, *v. act.* Ondoyer, inonder, couvrir de vagues.

UNDOSUS, a um, *adj.* Enflé de vagues.

UNDULATUS, a, um, *adj.* Ondé, ondulé.

UNEDO, onis, *s. f.* Arbousier (*arbrisseau du midi de l'Europe*).

UNGO, is, xi, ctum, ere, *v. act.* Oindre, enduire, frotter.

UNGUEDO, inis, *s. f.* et

UNGUEN, inis, *s. n.* Toute liqueur qui sert à oindre.

UNGUENTARIA, æ, *s. f.* Art de composer des parfums.

UNGUENTARIUS, a, um, *adj.* Qui concerne les parfums.

UNGUENTARIUS, ii, *s. m.* Parfumeur.

UNGUENTATUS, a, um, *adj.* Parfumé d'essences. [pommade.

UNGUENTUM, i, *s. n.* Essence, parfum,

UNGUICULUS, i, *s. m.* Petit ongle, ongiet.

UNGUINOSUS, a, um, *adj.* Onctueux.

UNGUIS, is, *s. m.* Ongle, griffe.

DE VIR. — *Rostro et unguibus*, A coups de bec et de griffes (*ch.* 24).

PH. — *Sævis unguibus*, Avec cruauté (1, 30).

UNGULA, æ, *s. f.* Corne du pied des animaux.

UNGUSTUS, i, *s. m.* Crosse, bâton recourbé

UNI, *dat. de* unus.

UNICÈ, *adv.* Uniquement,

EP. S. — *Diligere unicè*, Aimer tendrement (*ch.* 68).

UNICOLOR, oris, *m. f. n.* et

UNICOLORUS, a, um, *adj.* Qui n'est que d'une couleur.

UNICORNIS, *m. f.*, e, *n.* Qui n'a qu'une [corne.

UNICUIQUE, *dat. de* unusquisque.

UNICUS, a, um, *adj.* Unique, seul, un; particulier, rare, excellent.

UNIFORMIS, *m. f.*, e, *n.* Uniforme.

UNIFORMITAS, atis, *s. f.* Uniformité.

UNIGENA, æ, *adj. m.* et *f.* Né d'un seul.

C'était le surnom de Pallas, que Jupiter avait seul enfantée. (*Voir* PALLAS.)

UNIGENITUS, i, *s. m.* Fils unique.

UNIMANUS, a, um, *adj.* Qui n'a qu'une main.

UNIO, is, ire, *v. act.* Joindre.

UNIO, onis, *s. m.* Perle.

UNITAS, atis, *s. f.* Unité, union de plusieurs [parties.

UNITER, *adv.* Ensemble.

UNIUS, *gén. de* unus, a, um.

UNIUSCUJUSQUE, *gén. de* unusquisque.

UNIUSMODI, *indécl.* Uniforme, de la même manière.

UNIVERSALIS, *m. f.*, e, *n.* Universel, gé- [néral.

UNIVERSALITER, *adv.* Généralement.

UNIVERSATÌM, *adv.* Universellement.

UNIVERSÈ, *adv.* En général.

UNIVERSI, æ, a, *adj. pl.* Tous en général.

UNIVERSITAS, atis, *s. f.* Université, généralité.

UNIVERSUM, i, *s. n.* L'univers.

UNIVERSUS, a, um, *adj.* Universel, tout entier, tout, général.

DE VIR. — *Universæ paruerunt*, Toutes obéirent (*ch.* 43). — *Universa dimicatio*, Bataille rangée (*ch.* 58).

EP. GR. — *Dolor universus eminebat*, Une affliction générale se fesait remarquer (*ch.* 173).

UNOSÈ, *adv.* A la fois.

UNQUÀM, *adv.* Jamais.

UNUS, a, um, *adj.* Un, seul, un seul.

APP. — *Unus Jupiter*, Un seul Jupiter (*ch.* 3).

DE VIR. — *Conferre in unum*, Réunir (*ch.* 39). — *Omnes ad unum*, Tous sans exception (*ch.* 40).

DOCTR. — *Jubere unum*, N'ordonner qu'une chose (6, 4).

EP. S. — *Ad unum*, Jusqu'au dernier (*ch.* 144).

PH. — *Nunc unus*, Aujourd'hui qu'il est seul (1, 6).

UNUSQUIDAM, unaquædam, unumquoddam, *gén.*, uniuscujusdam, *adj.* Un.

UNUSQUISLIBET, unaquælibet, unumquodlibet, *adj.* Qui que ce soit.

UNUSQUISQUE, unaquæque, unumquodque, *adj.* Chacun, chaque.

DOCTR. — *In unoquoque virorum*, Dans chaque homme (1, 8).

UNUSQUIVIS, unaquævis, unumquodvis, *pron.* Lequel, laquelle.

UNXI, *parf.* d'ungo.

UPILIO, onis, *s. m.* Berger.

UPUPA, æ, *s. f.* Huppe (*oiseau*).

UR, *s. pr. indécl.* UR, ville de Chaldée.

C'était la patrie d'Abraham. — Comme le mot hébreu *ur* signifie *feu*, on prétend que, quand Moïse dit qu'Abraham « sortit d'Ur, en Chaldée, » cela veut dire qu'il échappa aux flammes auxquelles il avait été condamné par les Chaldéens, pour n'avoir pas voulu adopter leurs superstitions.

URAGUS, i, *s. pr. m.* URAGUS, surnom de Pluton.

On l'avait aussi surnommé *Orcus* et *Februus*.

URANIA, æ, *s. pr. f.* URANIE, l'une des neuf Muses.

Elle présidait à l'astronomie. — On la représente sous la figure d'une jeune fille, vêtue d'une robe d'azur, couronnée d'étoiles, soutenant un globe avec les deux mains, et ayant autour d'elle plusieurs instruments de musique. (*Voir* MUSA.)

URANUS, i, *s. pr. m.* URANUS, ou le CIEL.

C'était le plus ancien des Dieux. — Il épousa Titée, ou la Terre, dont il eut plusieurs enfants, entre autres Saturne, qui furent appelés *Titans*, du nom de leur mère.

URBANÈ, *adv.* Civilement, poliment, de bonne grace.

URBANITAS, atis, *s. f.* Politesse, civilité.

URBANUS, a, um, *adj.* De la ville, poli.

PH. — *Sal urbanum*, Plaisanteries délicates, *ou* Saillies spirituelles (5, 5).

URBICUS, a, um, *adj.* De la ville.

URBS, urbis, *s. f.* Ville; Rome.

DE VIR. — *Urbis imago*, Le plan d'une ville (*ch.* 2). — *Sine urbis desiderio*, Sans regretter le séjour de Rome (*ch.* 40). — *Urbis omnes viæ*, Toutes les rues de Rome (*ch.* 43).

DOCTR. — *Urbs regia*, Capitale (2, 9).

URCEATÌM, *adv.* A pleins seaux.

URCEOLARIS, *m. f.*, e, *n.* De cruche.

URCEUS, i, *s. m.* Cruche, bouilloire.

URGENS, entis, *part. prés.* d'urgeo : *Urgent.*

URGEO, es, si, sum, ere, *v. act.* Presser de près, poursuivre vivement, harceler, tourmenter.

APP. — *Urgere in interitum*, Contraindre à mourir (*ch.* 11).

URGUS, i, *s. pr. m.* URGUS. (*Voir* URAGUS.)

URIAS, æ, *s. pr. m.* URIE, mari de Bethsabé.

David, dont Urie était un des officiers, avait séduit sa femme. Pour le faire périr, il ordonna qu'il fût abandonné, au siège de Reblath, dans l'endroit le plus dangereux. (*Voir* EP. S., *ch.* 126.)

URINA, æ, *s. f.* Urine.

URINALIS, *m. f.*, e, *n.* D'urine.

URINATOR, oris, *s. m.* Plongeur.

URINOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Plonger, nager entre deux eaux, faire le plongeon.

URNA, æ, *s. f.* Urne, vase.

EP. S. — *Demisit urnam*, Elle lui présenta sa cruche (*ch.* 21).

URNARIUM, ii, *s. n.* Buffet.

URNARIUS, ii, *s. m.* Potier de terre.

URO, is, ussi, ustum, ere, *v. act.* Brûler, dévorer; irriter, chagriner, tourmenter.

URSA, æ, *s. f.* Ourse (*femelle de l'ours*).

URSI, *parf.* d'urgeo.

URSINUS, a, um, *adj.* D'ours.

URSULA, æ, *s. f.* Petite ourse.

URSULUS, i, *s. m.* Petit ours.

URSUS, i, *s. m.* Ours (*animal*).

URTICA, æ, *s. f.* Ortie (*plante à feuilles piquantes*).

URTICINUS, a, um, *adj.* D'ortie.

URVUM, i, *s. n.* Courbure de la charrue.

USITATÈ, *adv.* Selon l'usage.

USITATUS, a, um, *part. pas.* d'usitor : *Usité, pratiqué, reçu.*

USITOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Se servir souvent.

USPIÀM, *adv.* et

USQUÀM, *adv.* En quelque lieu; jamais.

DE VIR. — *Ubi nihil usquàm auxilii vidit*, Voyant qu'il n'y avait plus rien à espérer (*ch.* 19).

USQUÈ, *adv.* Jusqu'à, toujours.

USQUEQUAQUÈ, *adv.* Partout, de tous les côtés, toujours, en tout temps.

USQUEQUÒ, *adv.* Jusqu'à quand, jusqu'à ce que.

USSI, *parf.* d'uro.

USTIO, onis, *s. f.* Action de brûler, cautérisation.

USTOR, oris, *s. m.* Brûleur.

On appelait *ustor* celui qui était chargé de brûler les corps morts.

USTRINA, æ, *s. f.* Ustrine; forge.

C'est le nom que les Romains donnaient à l'endroit où, dans les funérailles, ils brûlaient le corps sur un bûcher.

USTUS, a, um, *part. pas.* d'uro.

USUALIS, *m. f.*, e, *n.* Usuel, dont on se sert.

USUALITER, *adv.* Communément, ordinairement.

USUCAPIO, is, cepi, captum, ere, *v. act.* Acquérir (*par prescription*).

USUFACIO, is, feci, factum, ere, *v. act.* Se rendre une chose propre.

USUFRUCTUARIUS, ii, *s. m.* Usufruitier (*qui jouit des revenus d'un bien dont la propriété appartient à un autre*).

USURA, æ, *s. f.* Usage, jouissance; usure, intérêt; profit.

DE VIR. — *Brevis usura vitæ*, Court instant d'une vie (*ch.* 59).

EP. S. — *Propter brevem vitæ usuram*, Pour jouir peu de temps encore de la vie, *ou* Pour le peu de temps qui me reste à vivre (*ch.* 192).

USURARIUS, a, um, *adj.* Dont on se sert; usuraire (*qui concerne l'usure*).

USURPATIO, onis, *s. f.* Usage, pratique; usurpation.

USURPO, as, avi, atum, are, *v. act.* User, usurper.

DOCTR. — *Usurpabat*, Il s'appropriait (3, 17).

EP. S. — *Usurpare nomen Dei temerè*, Jurer inconsidérément par le nom de Dieu (*ch.* 91).

PH. — *Et usurpare ornatum vestri muneris*, pour : *Et habere ornamentum vestri sexûs*, Et s'arroger un ornement qui n'appartient qu'à votre sexe (4, 13).

USUS, a, um, *part. pas.* de utor : *Ayant usé de, s'étant servi de.*

USUS, ûs, *s. m.* Usage, exercice, pratique; service; expérience.

APP. — *Ad agriculturæ usum spectare*, Avoir rapport à l'agriculture (*ch.* 12).

DE VIR. — *Sperabat eum magno usui sibi fore*, Il comptait qu'il lui serait d'une grande utilité (*ch.* 40). — *Usui esse oneribus portandis*, Servir à porter des fardeaux (*ch.* 47). — *In usum novæ classis*, Pour construire une nouvelle flotte (*ch.* 47). — *Disciplina usûs*, Science de l'expérience (*ch.* 57). — *Magno usui esse*, Servir beaucoup (*ch.* 58).

DOCTR. — *Quod pertinet ad usum vitæ*, Ce qui concerne les besoins de la vie, *ou* Ce qui est nécessaire pour vivre (3, 11). — *Usui esse*, Être utile, nécessaire (6, 3).

PH. — *Usus fiet longior*, J'en profiterai plus longtemps (3, *épil.*). — *Usum consociare*, Partager l'usage de (4, 11).

USUVENIO, is, i, tum, ire, *v. n.* Arriver, échoir.

UT, *conj.* Que, pour que, afinque, dèsque, comme, comment, de même que, savoir, par exemple. — *Ut ut*, Quoi qu'il en soit.

DE VIR. — *Ut eum sobole privaret*, Pour le priver de postérité (*ch.* 1). — *Lugere ut parentem*, Pleurer comme un père (*ch.* 9).

DOCTR. — *Ut ingressus est*, Aussitôt qu'il fut entré (2, 10). — *Ut quisque pictor*, De même que tout peintre (2, 14). — *Ut Panopionem*, Comme s'il eût été Panopion (3, 29). — *Ut, incendium Romæ*, Par exemple, l'incendie de Rome (3, 33). — *Ut nemo putaretur*, Si bien qu'on croyait que personne (5, 12).

EP. GR. — *Ut pater ejus occisus fuisset*, De quelle manière son père avait été tué (*ch.* 28).

PH. — *Ut fieri solet*, Comme il arrive ordinairement (3, 8).

UTCUMQUÈ, *adv.* De quelque façon que ce soit, en définitive; en tout cas, nécessairement.

UTENDUS, a, um, *part. fut.* de utor : *Dont on doit se servir.*

UTENSILE, is, *s. n.* Ustensile (*instrument de ménage, surtout de cuisine*).

UTER, tra, trum, *gén.* utrius, *dat.* utri, *adj.* Lequel des deux, qui des deux.

DE VIR. — *Uter daret nomen*, Pour savoir lequel des deux donnerait son nom (*ch.* 1). — *Dubitare utrum*, Se demander si (*ch.* 52).

DOCTR. — *Utrum*, Peu importe (6, 4).

UTER, tris, *s. m.* Outre (*peau de bouc ou de chèvre propre à contenir un liquide*).

Les habitants de l'Attique célébraient, en l'honneur de Bacchus, la fête des Outres : cette fête s'appelait les *Ascolies*, du mot grec *ascos*, qui signifie *outre.* — On immolait d'abord un bouc ou une chèvre; puis, de la peau de cette victime on fesait une outre qu'on emplissait d'huile et de vin. On la frottait d'huile en dehors, on sautait dessus, et l'on tâchait de s'y tenir debout sur un seul pied. — Celui qui tombait excitait les rires; mais celui qui s'y

tenait le plus longtemps recevait, en récompense, un vase plein de vin. (*Voir* APP., *ch.* 7 *et* ASCOLIA.)

UTERCUMQUE, utracumque, utrumcumque, *pron.* Qui des deux que ce soit.

UTERE, 2e *pers. impér. de* utor.

UTERINUS, a, um, *adj.* Utérin (*né de la même mère*).

UTERLIBET, utralibet, utrumlibet, *pron.* Qui des deux il vous plaira.

UTERQUE, utraque, utrumque, *adj.* et *pron.* L'un et l'autre, tous les deux.

DE VIR. — *Utrâque manu*, Avec les deux mains (*ch.* 29).

EP. GR. — *Vini nimis uterque fuit avidus*, Ils étaient, l'un et l'autre, trop adonnés au vin (*ch.* 123).

EP. S. — *Orbus utroque parente*, Qui a perdu son père et sa mère (*ch.* 185).

PH. — *Utrumque genus*, Chaque espèce (3, 10).

UTERUS, i, *s. m.* Sein, ventre.

EP. S. — *Dùm te in utero gestaret*, Quand elle te portait dans son sein (*ch.* 152).

UTERVIS, utravis, utrumvis, *pron.* Qui vous voudrez des deux.

UTI, *conj.* Afinque, pour que, comme.

UTI, *infin. de* utor.

UTIBILIS, *m. f.*, e, *n.* Dont on peut se servir.

UTICA, æ, *s. pr. f.* UTIQUE, aujourd'hui *Satcor*, ville de l'Afrique propre.

Elle fut la capitale de cette contrée durant le temps qui s'écoula entre la destruction et le rétablissement de Carthage, non loin de laquelle elle se trouvait, près de l'embouchure du Bagradas. Utique était habitée, comme sa voisine, par une colonie phénicienne. — Elle est célèbre par la mort de Caton, petit-neveu de Caton-l'Ancien. (*Voir* CATO.)

UTICENSIS, *m. f.*, e, *n.* D'Utique.

UTILIS, *m. f.*, e, *n.* Utile, avantageux, profitable.

UTILITAS, atis, *s. f.* Utilité, profit, intérêt.

EP. GR. — *Non diuturnam percepit utilitatem*, Il ne retira pas un avantage de longue durée (*ch.* 108).

PH. — *Privata utilitas*, Intérêt personnel (1, 21).

UTILITER, *adv.* Utilement.

UTINÀM, *adv.* Plaise à Dieu que, fasse le ciel que, puissé-je, puisses-tu, etc.

DE VIR. — *Utinàm frater meus viveret*, Plût au ciel que mon frère vécût encore (*ch.* 34)!

UTOR, eris, usus sum, i, *v. dép.* User, se servir, profiter.

DE VIR. — *Uti arcubus*, Être armé d'arcs (*ch.* 41). — *Familiariter uti*, Être lié d'amitié avec (*ch.* 47).

DOCTR. — *Uti domino*, Avoir *ou* servir un maître (3, 29).

EP. GR. — *Uti armis*, Recourir aux armes (*ch.* 128). — *Familiariter uti aliquo*, Etre lié avec quelqu'un (*ch.* 184). — *Uti amicitiâ alicujus*, Etre ami de quelqu'un (*ch.* 165).

EP. S. — *Uti hospitio alicujus*, Etre logé chez quelqu'un (*ch.* 154). — *Uti consiliis*, Suivre les conseils (*ch.* 171).

PH. — *Uti rebus novis*, Dire des choses nouvelles (4, *prol.*).

UTPOTE, *conj.* Puisqu'en effet, comme.

UTPUTÀ, *adv.* Par exemple.

UTQUID, *adv.* Pourquoi?

UTRAQUE, *fém. de* uterque.

UTRARIUS, ii, *s. m.* Porteur d'eau (*dans des outres*).

UTRIBÌ, *adv.* Auquel des deux endroits.

UTRINQUÈ, *adv.* Des deux côtés, de part et d'autre,

UTRINQUESECÙS, *adv.* et

UTRINSECÙS, *adv.* De part et d'autre.

UTRIUS, *gén. d'*uter, utra, utrum.

UTRÒ, *adv.* Vers lequel des deux côtés?

UTROBÌ, *adv.* Auquel des deux endroits?

UTROBIDEM, *adv.* Des deux côtés.

UTROBIQUÈ, *adv.* Dans les deux côtés.

UTROLIBET, *adv.* De l'un des deux côtés.

UTROQUÈ, *adv.* et

UTROQUEVERSÙS, *adv.* Des deux côtés, de part et d'autre.

UTRUBÌ, *adv.* De quel côté.

UTRÙM, *adv.* Si, savoir si.

DOCTR. — *Utrùm hic panis sit plebeius*, Peu importe que ce pain soit commun (6, 4).

UTRUMNÀM, *adv.* S'il est vrai que.

UTRUMNE, *conj.* Si, savoir si.

UT UT, *conj.* Quoi qu'il en soit.

UVA, æ, *s. f.* Raisin, grappe de raisin, vigne.

UVENS, entis, *m. f. n.* Moite (*un peu humide*).

UVESCO, scis, scere, *v. n.* Devenir moite.

UVIDUS, a, um, *adj.* Moite (*un peu humide*).

UVIFER, a, um, *adj.* Qui porte du raisin.

UVOR, oris, *s. m.* Moiteur (*faible humidité*).

UXII, orum, *s. pr. m. pl.* Les UXIENS, peuple de la Susiane, sur les confins de la Perside.

Ce peuple fut subjugué par Alexandre, qui le réunit au gouvernement de Suse.

UXOR, oris, *s. f.* Femme, épouse. — *Ducere uxorem*, Epouser, se marier. (*Passìm.*)

On *conduisait* chez son époux, à l'entrée de la nuit, la mariée, précédée de cinq flambeaux.

APP. — *Uxore invitâ vehementer*, Au grand déplaisir de sa femme (*ch.* 1).

DE VIR. — *Uxore insciâ*, A l'insu de sa femme (*ch.* 47).

PH. — *Uxori vacare*, Tenir compagnie à sa femme (3, *prol.*).

UXORIUM, ii, *s. n.* Amende imposée aux célibataires.

UXORIUS, a, um, *adj.* De femme mariée, d'épouse.

VACANS, antis, *part. prés. de* vaco : *Vacant, vide; qui vaque, qui s'occupe à.*

VACANTER, *adv.* Inutilement, vainement, en vain. [loisir.

VACAT, *v. uniper.* On a le temps, on a le

Il est évident que *vacat* est la 3e pers. du sing. du prés. de l'indic. du v. *vaco, as*, employé unipersonnellement. — Il en est de même d'un grand nombre d'autres verbes, tels que *lucescit*, il fait jour, *dicitur*, on dit, etc.

VACATIM, *adv.* A loisir.

VACATIO, onis, *s. f.* Exemption, dispense, relâche.

Il y avait, à Rome, une loi dite *lex de vacatione*, relative à l'exemption du service militaire.

EP. GR. — *Vacatio militiæ*, Dispense du service militaire (*ch.* 125).

VACAVI, *parf. de* vaco.

VACCA, æ, *s. f.* Vache, génisse.

VACCINUS, a, um, *adj.* De vache.

C'est du mot *vaccinus*, dérivé lui-même de *vacca*, que viennent les mots français, *vaccin, vacciner, vaccination*, parceque le vaccin se prend sur les vaches.

VACCULA, æ, *s. f.* Génisse (*jeune vache qui n'a point encore porté*).

VACILLATIO, onis, *s. f.* Vacillation (*mouvement de ce qui vacille*); variation, irrésolution.

VACILLO, as, avi, atum, are, *v. n.* Vaciller, chanceler, se balancer légèrement.

VACIVE, *adv.* A loisir.

VACIVITAS, atis, *s. f.* Inanition.

VACIVUS, a, um, *adj.* Vide.

VACO, as, avi, atum, are, *v. n.* Être vide *ou* vacant; être exempt; être de loisir; s'appliquer à, vaquer à.

APP. — *Vacabant scholæ*, Les écoles étaient fermées, *ou* Les écoliers avaient congé (*ch.* 1).

DOCTR. — *Nihil vacat ab illo*, Il est dans tout (1, 5). — *Vacare sapientiæ*, S'appliquer à la sagesse (2, 5). — *Vacare justitiâ*, N'être pas juste (3, 8, *et* 5, 1). — *Locus eorum vacavit*, Ils ne furent point remplacés (3, 50).

PH. — *Oportet* (ut) *vaces a negotiis*, Il faut vous abstenir d'affaires, *ou* Ne vous occupez d'aucune affaire (3, *prol.*). — *Uxori vacare*, Tenir compagnie, *ou* Donner ses soins à sa femme (3, *prol.*).

VACUATUS, a, um, *adj.* Vide.

VACUEFACIO, facis, feci, factum, facere, *v. act.* Vider.

VACUITAS, atis, *s. f.* Vide, espace vide; exemption. [romaine.

VACUNA, æ, *s. pr. f.* VACUNA, divinité

Elle présidait au repos, comme l'indique son nom, qui vient de *vacare*, se reposer. — On lui offrait des sacrifices, surtout lorsque les travaux de la campagne étaient terminés.

VACUO, as, avi, atum, are, *v. act.* Vider, évacuer; déserter. [exempt.

VACUUS, a, um, *adj.* Vide, vacant, libre,

DE VIR. — *Vacuus pons*, Pont sur lequel il n'y a personne (*ch.* 22). — *Qui nunquam metu vacui erant*, Qui n'étaient jamais sans crainte (*ch.* 44).

DOCTR. — *Vacuum esse negotiis*, N'avoir rien à faire (2, 4). — *Vacuus ab omni irâ*, Exempt d'emportement (2, 13).

PH. — *Loca vacua*, Places inoccupées (5, 5).

VADEM, *acc. de* vas, vadis.

VADIMONIUM, ii, *s. n.* Obligation de comparaître en justice à certain jour.

VADIS, *gén. de* vas, vadis.

VADO, as, avi, atum, are, *v. n.* Passer à gué.

VADO, is, si, sum, ere, *v. n.* Aller, marcher.

VADOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Assigner à comparaître.

VADOSUS, a, um, *adj.* Guéable (*qu'on peut passer à gué*).

VADUM, i, *s. n.* et

VADUS, i, *s. m.* Gué, étang, eau; puits.

DOCTR. — *Transire vado*, Passer à sec (2, 18).

EP. S. — *Præbere vadum*, Etre guéable (*ch.* 93).

PH. — *Missus subitò vadis*, Tombé subitement dans l'eau (1, 2). — *Hærere vado*, Etre retenu dans un puits (4, 9).

VÆ, *interj.* Malheur à.

VAFER, fra, frum, *adj.* Fin, rusé.

VAFRAMEN, inis, *s. n.* et

VAFRAMENTUM, i, *s. n.* Finesse, ruse.

VAFRE, *adv.* Finement.

VAFRITIA, æ, *s. f.* et

VAFRITIES, ei, *s. f.* Finesse, ruse.

VAGA, æ, *s. pr. f.* VAGA, aujourd'hui *Vegia*, ville d'Afrique, sur le fleuve Bagradas.

Cette ville, considérable par son commerce et ses richesses, fut ruinée d'abord par Q. Métellus, pour la punir d'avoir massacré la garnison romaine; ensuite, par Juba, son roi, pour s'être volontairement livrée à César.

VAGABUNDUS, a, um, *adj.* Vagabond.

VAGANS, antis, *part. prés. de* vago : *Errant, vagabond.*

VAGATIO, onis, *s. f.* Course errante.

VAGE, *adv.* Çà et là, en se répandant de côté et d'autre.

VAGINA, æ, *s. f.* Gaîne, fourreau.

VAGIO, is, ivi *et* ii, itum, ire, *v. n.* Crier comme un enfant au berceau.

VAGITO, as, avi, atum, are, *v. n.* Crier souvent comme les petits enfants.

VAGITUS, ûs, *s. m.* Vagissement (*cri des petits enfants au berceau*).

VAGO, as, avi, atum, are, *v. n.* et

VAGOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Courir, errer çà et là, se répandre.

VAGUS, a, um, *adj.* Errant, vagabond, vague, incertain, inconstant.

VAH! *interj.* Ah! ah!

VAHA! *interj.* Ah!

VALDE, *adv.* Fort, beaucoup, grandement, extrêmement.

VALE, *impér. de* valeo : *Porte-toi bien, adieu.*

VALEDICO, dicis, dixi, dictum, dicere, *v. n.* Dire adieu.

VALENS, entis, *part. prés. de* valeo : *Bien portant; fort, robuste, puissant.*

APP. — *Valens oculis acutissimis*, Qui a les yeux très perçants (*ch.* 18).

VALENTER, *adv.* Fortement, puissamment.

VALENTIA, æ, *s. pr. f.* VALENCE, ville d'Espagne.

C'était autrefois une des principales villes de la Tarraconaise, près de la ville de Sagonte. — Détruite par Pompée dans la guerre de Sertorius, elle se releva en peu de temps. — On l'appelait aussi *Colonia Julia*, en l'honneur de César, qui l'avait fait réparer et agrandir considérablement.

——, ville de la Gaule, sur le Rhône.

C'est aujourd'hui le chef-lieu du département de la Drôme.

VALENTIA, æ, *s. f.* Force, puissance, vigueur.

VALEO, es, ui, itum, ere, *v. n.* Se bien porter; valoir; être fort, être puissant ; l'emporter sur.

APP. — *Jussit valere*, Lui ordonna de se bien porter, *c.-à-d.* Le congédia, le renvoya (*ch.* 5).

DE VIR. — *Magnâque apud eum gratiâ valebat*, Et jouissait près de lui de beaucoup de crédit, *ou* exerçait sur lui une grande influence (*ch.* 27).

DOCTR. — *Jussit eos valere*, Il leur dit de se retirer (3, 5). — *Non valere meliùs*, Ne pas se porter mieux (4, 11). — *Valere studio*, Se fortifier par l'étude (4, 15).

EP. S. — *Valere gratiâ*, Avoir du crédit (*ch.* 184).

PH. — *Valeo plus*, Je suis le plus fort (1, 5). — *Valere assequi*, Pouvoir attraper (4, 2). — *Quantùm valerent*, De quel prix sont (4, 20). — *Valeas sic ut es farina*, Je fais des vœux pour ta santé, aussi vrai que tu es farine (4, 2).

VALERIA, æ, *s. pr. f.* VALÉRIA, une des quatorze familles patriciennes dont Romulus avait tiré son sénat.

La famille Valéria avait, dit-on, pour fondateur un certain Volusius, ami intime de Tatius, et qui était venu s'établir à Rome avec ce prince. — Les branches principales de cette famille étaient les Poplicola, ou mieux, Publicola, et les Maximus.

—— *lex*, nom donné à quelques lois décrétées sous les auspices de plusieurs consuls du nom de Valérius.

——, *s. pr. f.* VALÉRIE, femme de Sylla.

VALERIUS, ii, *s. pr. m.* VALÉRIUS, nom d'un grand nombre de Romains célèbres, parmi lesquels on distingue :

1° —— *Publicola*, consul.

Il partagea avec Junius Brutus la gloire de chasser les Tarquins, et de fonder la république romaine, l'an 569 av. J.-C. — Brutus étant mort sur le champ de bataille (*voir* DE VIR., *ch.* 9), et Tarquin Collatin, son collègue, ayant été expulsé de Rome, à cause du nom qu'il portait, Valérius fut nommé consul avec Lucrétius. Celui-ci mourut peu de temps après. Comme Valérius ne se hâtait point de lui donner un successeur, et qu'il se fesait construire une maison sur le mont Palatin, le peuple le soupçonna de vouloir rétablir la royauté à son profit. — A cette nouvelle, Valérius fit abattre sa maison, et porta une loi qui prononçait la peine de mort contre quiconque tenterait d'usurper la souveraineté : ce qui lui valut le surnom de *Publicola*, c.-à-d. Ami du peuple. (*Voir* DE VIR., *ch.* 13.)

2° —— *Corvinus*, consul.

Jeune encore, et alors qu'il n'était que tribun des soldats, il tua, en combat singulier, un Gaulois d'une taille et d'une force extraordinaires. Comme il fut, dit-on, secondé par un corbeau qui cherchait, à coups de bec, à crever les yeux du Gaulois, on donna à Valérius le surnom de *Corvinus*. — Il fut nommé six fois consul et deux fois dictateur, défit les Samnites, et reçut les honneurs du triomphe. (*Voir* DE VIR., *ch.* 24.)

3° —— *Maximus*, VALÈRE-MAXIME, historien latin.

Il naquit à Rome, sous le règne d'Auguste, d'une famille patricienne.—Il nous reste de lui un recueil des actions et des paroles remarquables des Romains, sous le titre de *Exemplorum memorabilium libri*.

VALESCO, scis, scere, *v. n.* Se renforcer.

VALETUDINARIUM, ii, *s. n.* Infirmerie.

VALETUDINARIUS, a, um, *adj.* Valétudinaire (*habituellement malade*).

VALETUDO, inis, *s. f.* Santé ; maladie.

DE VIR. — *Adversa valetudo*, Mauvaise santé (*ch.* 52).

EP. S. — *Valetudo infirma*, Faible *ou* mauvaise santé (*ch.* 136).

VALIDÈ, *adv.* Fortement, beaucoup, d'une manière pressante.

VALIDIÙS, *compar. de* validè.

PH. — *Flagitare validiùs*, Réclamer plus instamment (1, 18). — *Inflare sese validiùs*, S'enfler avec plus d'effort (1, 23).

VALIDITAS, atis, *s. f.* Force, pouvoir, validité.

VALIDUS, a, um, *adj.* Fort, robuste, sain, bien portant ; puissant.

VALLARIS, *m. f.*, e, *n.* De rempart, de retranchement.

VALLATUS, a, um, *part. pas. de* vallo : *Palissadé.*

VALLECULA, æ, *s. f.* Vallon, petite vallée.

VALLES, is, *s. f.* et

VALLIS, is, *s. f.* Vallée.

VALLO, as, avi, atum, are, *v. act.* Palissader, fortifier, défendre.

VALLUM, i, *s. n.* Rempart, retranchement, fossé, palissade.

VALLUS, i, *s. m.* Pal, pieu ; retranchement.

VALOR, oris, *s. m.* Valeur, prix.

VALVÆ, arum, *s. f. pl.* Battants de porte *ou* de fenêtre.

VALVATUS, a, um, *adj.* Qui a des battants.

VALVULA, æ, *s. f.* Poterne (*porte secrète dans une place forte*).

VALVULUS, i, *s. m.* et

VALVUS, i, *s. m.* Gousse (*d'ail*, etc.).

VANÈ, *adv.* Vainement, en vain.

VANESCO, scis, scere, *v. n.* Disparaître, s'évanouir.

VANIDICUS, i, *s. m.* Conteur de sornettes, de discours frivoles.

VANILOQUENTIA, æ, *s. f.* Hâblerie (*discours fanfaron et menteur*).

VANITAS, atis, *s. f.* Vanité, jactance, inutilité, inconstance.

VANNO, is, ere, *v. act.* Vanner (*nétoyer le grain avec un van*).

VANNUS, i, *s. m.* Van (*pour vanner le grain*).

VANÙM, *adv.* En vain.

VANUS, a, um, *adj.* Vain, inutile, frivole ; orgueilleux, superbe.

DE VIR. — *Vana religio*, Un vain sentiment religieux, *ou* une sorte d'incrédulité (*ch.* 34).

PH. — *Questuque vano clamitantem interficit*, Et le tue, sans avoir égard à ses cris et à ses gémissements (1, 9). — *Vanas exercere minas*, Menacer en vain (3, 5).

VAPIDÈ, *adv.* Faiblement.

VAPIDITAS, atis, *s. f.* Évaporation.

VAPIDUS, a, um, *adj.* Evaporé (*qui a perdu sa force*).

VAPOR, oris, *s. m.* Vapeur (*espèce de fumée qui s'élève des choses humides*).

VAPORATIO, onis, *s. f.* Evaporation, fumigation.

VAPORATUS, a, um, *part. pas. de* vaporo : *Qui s'est évaporé; échauffé par la vapeur*).

VAPORIFER, fera, ferum, *adj.* Qui exhale des vapeurs.

VAPORO, as, avi, atum, are, *v. act.* Échauffer par des fumigations; *v. n.* exhaler des vapeurs.

VAPOROSUS, a, um, *adj.* Vaporeux.

VAPPA, æ, *s. f.* Vin éventé; maraud (*coquin, fripon*).

VAPULARIS, *m. f.*, e, *n.* Qui est souvent battu.

VAPULO, as, avi, atum, are, *v. n.* Être battu.

VARI, orum, *s. m. pl.* Bâtons fourchus par le haut (*pour soutenir quelque chose*) ; taches au visage.

VARIA, æ, *s. pr. f.* VARIA, maison de campagne de Particulon, ami de Phèdre, au lieu appelé aujourd'hui *Vicovaro*, dans la campagne de Tivoli, sur la rive droite du Teverone.

VARIANS, antis, *part. prés. de* vario : *Changeant.*

VARIANTIA, æ, *s. f.* Variété, diversité, bigarrure, changement.

VARIATÌM, *adv.* Diversement.

VARIATIO, onis, *s. f.* Variation, changement.

VARIATUS, a, um, *part. pas. de* vario : *Varié, diversifié.*

VARICO, as, avi, atum, are, *v. n.* Écarter les jambes.

VARICOSUS, a, um, *adj.* Qui a des varices aux jambes. (*Voir* Varix.)

VARICUS, a, um, *adj.* Qui a de grandes jambes.

VARIÈ, *adv.* Diversement.

VARIETAS, atis, *s. f.* Variété.

EP. GR. — *Varietas fortunæ*, Inconstance du sort (*ch.* 50).

PH. — *Varietas dictorum*, La variété de mes récits (2, *prol.*).

VARIO, as, avi, atum, are, *v. act.* Varier, diversifier, bigarrer, changer.

VARIUS, a, um, *adj.* Varié, bigarré, tacheté; divers, différent; variable, inconstant.

DE VIR. — *Vario eventu*, Avec des chances diverses (*ch.* 59).

EP. S. — *Varii coloris*, De différentes couleurs (*ch.* 38).

PH. — *Varii modi*, Divers artifices (4, 7).

VARIUS, ii, *s. pr. m.* VARIUS, célèbre orateur, originaire d'Espagne.

Il fut tribun du peuple, l'an de R. 663. — Il était l'ennemi juré du consul Scaurus. (*Voir* DE VIR., *ch.* 52.)

VARIX, icis, *s. f.* Varice (*enflure à une veine des jambes*).

VARRO, onis, *s. pr. m.* VARRON (*Térentius*), consul, l'an 216 av. J.-C.

Il fut envoyé avec son collègue Paul-Emile, dans l'Italie méridionale, contre Annibal, qui le défit complètement à la bataille de Cannes. Lorsqu'il revint à Rome, le peuple, loin de lui demander compte de cette défaite, le félicita de n'avoir pas, après une si grande perte, désespéré de la patrie. (*Voir* DE VIR., *ch.* 37.)

VARUS, a, um, *adj.* Qui a les jambes courbées *ou* tortues.

VARUS, i, *s. pr. m.* VARUS (*Quintilius*), général romain.

Après avoir été consul, l'an 13 av. J.-C., puis gouverneur de Syrie, il commanda les armées romaines en Germanie. Un jour, il se laissa attirer dans des défilés où son armée fut entièrement taillée en pièces. Lorsqu'il vit que tout était perdu, il se tua avec plusieurs de ses officiers, l'an 10 av. J.-C. Un chef des barbares envoya sa tête à Rome. — Ce désastre causa une si vive douleur à Auguste, que, durant plusieurs mois, il s'écriait sans cesse : « Varus, rends-moi mes légions. »

VAS, adis, *s. m.* Caution, répondant.

DOCTR. — *Se vadem dare*, Se porter caution (3, 47).

VAS, asis, *s. n.* Vase; vaisselle.

VASARIUM, ii, *s. n.* Vaisselle; buffet.

VASCULARIUS, ii, *s. m.* Fabricant de vases, de vaisselle.

VASCULUM, i, *s. n.* Petit vase.

VASTABUNDUS, a, um, *adj.* Qui porte le ravage.

VASTATIO, onis, *s. f.* Dévastation, dégât.

VASTATOR, oris, *s. m.* et

VASTATRIX, icis, *s. f.* Qui ravage, qui détruit.

VASTATUS, a, um, *part. pas. de* vasto.

VASTÈ, *adv.* D'une manière vaste, étendue.

VASTIFICUS, a, um, *adj.* Qui fait du dégât.

VASTITAS, atis, *s. f.* Grandeur; dégât, ravage, désolation.

APP. — *Vastitatem agris afferre*, Dévaster les campagnes (*ch.* 15).

VASTITIES, ei, *s. f.* et

VASTITUDO, inis, *s. f.* Dévastation, dégât.

VASTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Ravager, piller, saccager, dévaster, désoler, ruiner.

VASTULUS, a, um, *adj.* Un peu grand.

VASTUS, a, um, *adj.* Vaste, étendu, immense, énorme.

EP. S. — *Mole vastâ corporis terribiles*, Effrayants par leur énorme grosseur (*ch.* 203).

PH. — *Vasti corporis*, D'une belle taille, d'une grosseur prodieuse (1, 5).

VASUM, i, *s. n.* Vase.

VATES, is, *s. m.* Prophète, devin, poète.

On appelait, à Rome, *vates* le musicien qui, dans les fêtes de Mars, chantait, avec les Saliens, le poème appelé *Carmen sæculare*.

VATICANUS, i, *s. pr. m.* Le VATICAN, montagne de Rome, près du Tibre et du mont Janicule.

Ses vins étaient mauvais : les marais qui l'environnaient en rendaient le séjour malsain.—L'empereur Héliogabale fit disparaître ces eaux stagnantes, vers l'an 217 de J.-C.— Aujourd'hui, les curieux vont voir au Vatican des ruines majestueuses, une belle bibliothèque et le palais du pape

VATICINATIO, onis, *s. f.* Prophétie, prédiction.

VATICINATOR, oris, *s. m.* Prophète, devin.

VATICINIUM, ii, *s. n.* Prophétie, oracle, prédiction.

APP. — *Ne tristi vaticinio fidem faceret*, De peur d'accomplir cette funeste prédiction, *c.-à-d.* Pour détourner l'effet de cette funeste prédiction (*ch.* 27).

VATICINOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Prédire, prophétiser, rendre des oracles.

VATICINUS, a, um, *adj.* Qui contient des prophéties; poétique.

VE, *conj.* Ou, ou bien.

Cette conjonction se place toujours après un mot, et fait, pour ainsi dire, corps avec lui.

VECORDIA, æ, *s. f.* Fureur, folie, lâcheté.

VECORDITER, *adv.* Lâchement, sottement, méchamment.

VECORS, ordis, *m. f. n.* Insensé, fou, furieux, pervers, méchant, lâche.

EP. GR. — *More vecordium*, A la manière des insensés, *c.-à-d.* Comme un fou (*ch.* 6).

VECTABULUM, i, *s. n.* Chariot, voiture.

VECTATIO, onis, *s. f.* Transport, action de voiturer.

VECTIGAL, alis, *s. n.* Impôt, tribut, contribution ; rente, revenu.

Les contributions ordinaires étaient de deux sortes: le *tributum* et le *vectigal*.— L'impôt appelé *vectigal* était le revenu le plus considérable de la république. Il comprenait 1° les dîmes (*decumæ* ou *decimæ*) prélevées sur les revenus des terres des peuples étrangers; 2° le *scriptura*, impôt levé sur les troupeaux qui paissaient dans les pâturages appartenant à la république; 3° le *portorium*, qui se percevait sur les marchandises qui entraient dans les villes et dans les ports. (*Voir* Tributum.)

DE VIR. — *Vectigal pendere*, Payer un tribut (*ch.* 35).

VECTIGALIS, *m. f.*, e, *n.* Tributaire.

VECTIO, onis, *s. f.* Voiture, transport.

VECTIS, is, *s. m.* Levier, barre, verrou.

VECTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Voiturer, transporter.

VECTOR, oris, *s. m.* Conducteur, qui porte, qui voiture ; équipage d'un vaisseau.

APP. — *Quæ vectores perducebant*, Qui entraînaient les nochers (*ch.* 10).

VECTORIUS, a, um, *adj.* De voiture de transport, de charge, de somme.

VECTRIX, icis, *s. f.* Celle qui transporte.

VECTURA, æ, *s. f.* Voiture, transport (*action de transporter*).

VECTUS, a, um, *part. pas. de* veho.

VEDIUS, ii, *s. pr. m.* VÉDIUS, surnom de Jupiter. (*Voir* APP., *ch.* 3.)

VEGEO, es, ere, *v. n.* Pousser, exciter.

VEGETAMEN, inis, *s. n.* et

VEGETATIO, onis, *s. f.* Végétation (*pousse* ou *développement des végétaux*).

VEGETO, as, avi, atum, are, *v. act.* Donner de la vigueur.

VEGETUS, a, um, *adj.* Fort, vigoureux, vif, bien portant.

VEGRANDIS, *m. f.*, e, *n.* Fort grand ; mal bâti.

VEHA, æ, *s. f.* Voie.

VEHEMENS, entis, *m. f. n.* Fort, violent, véhément, impétueux.

DOCTR.— *Quia æstas erat vehementior*, Parceque les chaleurs de l'été étaient excessives (3, 37).

PH.— *Canis vehemens*, Chien furieux (2, 3).

VEHEMENTER, *adv.* Avec véhémence, avec violence, fortement, fort, beaucoup.

APP. — *Invitâ vehementer uxore*, Au grand déplaisir de sa femme (*ch.* 1).

VEHEMENTIA, æ, *s. f.* Véhémence, violence.

VEHICULARIS, *m. f.*, e, *n.* et

VEHICULARIUS, a, um, *adj.* De voiture, de charroi.

VEHICULATIO, onis, *s. f.* Transport; soin d'entretenir les postes.

VEHICULUM, i, *s. n.* Chariot, charrette, voiture

DE VIR.— *Juncto vehiculo in urbe vehi*, Aller en voiture dans la ville (*ch.* 43).

EP. GR.— *In sordidum vehiculum impositus*, Placé sur un mauvais chariot (*ch.* 158).

VEHO, is, xi, ctum, ere, *v. act.* Porter, transporter, traîner, voiturer, conduire.

APP. — *Curru vehi*, Être porté sur un char (*ch.* 2).

VEIENTES, ium, *s. pr. m. pl.* Les VÉIENS, habitants de Véies et du pays qui en dépendait.

Ils furent, durant plus d'un siècle, continuellement en guerre avec les Romains. — Après la destruction de leur ville, ils furent transportés à Rome, où ils formèrent la tribu Véientine.

VEII, orum, *s. pr. m. pl.* VÉIES, capitale du pays des Véiens, dans l'Etrurie. — Elle n'existe plus.

Elle était située à environ douze kilom. N.-O. de Rome, à quelque distance du Tibre. C'était la première des cités étrusques : on dit qu'elle était plus grande et plus belle que Rome même. Les Romains, s'étant emparés de tout son territoire, mirent le siége devant ses murs. Ce siége dura dix ans. Véies fut enfin prise par Camille, l'an 396 av. J.-C.

VEJOVIS, is, *s. pr. m.* VÉJOVIS, surnom de Jupiter.

Romulus lui éleva, sous ce nom, un temple sur le mont Capitolin.—Le dieu était représenté enfant, sans foudre et sans sceptre, ayant seulement à ses côtés la chèvre Amalthée et la nymphe de Crète qui prit soin de son enfance. (*Voir* APP., *ch.* 3.)

VEL, *conj.* Ou, ou bien, même.

DE VIR. — *Se non esse passurum Romanos vel manus in mari siculo abluere*, Qu'il ne souffrirait pas même que les Romains se lavassent les mains dans la mer de Sicile (*ch.* 30).

VELABRENSIS, *m. f.*, e, *n.* De halle, de marché.

VELABRUM, i, *s. n.* Halle, marché.

Sur le bord du Tibre, entre le mont Aventin, le mont Palatin et le Capitole, il y avait un endroit marécageux, où l'on ne pouvait se rendre qu'en bateau. Auguste le fit dessécher, y bâtit des maisons, et y établit une place qui devint un marché célèbre appelé *Velabrum*.

VELAMEN, inis, *s. n.* et

VELAMENTUM, i, *s. n.* Voile, couverture.

VELANDUS, a, um, *part. fut. pas. de* velo : *Qu'il faut voiler.* [voiles.

VELARIS, *m. f.*, e, *n.* Qui concerne les

VELARIUM, ii, *s. n.* Voile (*pour la tête*).

VELATÒ, *adv.* A travers un voile.

VELATUS, a, um, *part. pas. de* velo : *Voilé.* [légère.

VELES, itis, *s. m.* Vélite, soldat armé à la

Les Romains appelaient *velites* un corps d'infanterie légère, formé des citoyens les plus pauvres et les plus jeunes. — On les mêlait ordinairement entre les rangs de la cavalerie, dont ils suivaient les mouvements par leur légèreté. — D'autres fois, on les envoyait en tirailleurs. — Il y avait des vélites frondeurs et des vélites archers. — Cette infanterie légère fut supprimée après la guerre sociale, ou marsique, quand on eut accordé le droit de bourgeoisie à tous les peuples de l'Italie.

VELIFER, fera, ferum, *adj.* Qui porte des voiles.

VELIFICO, as, avi, atum, are, *v. n.* et

VELIFICOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Faire voile (*naviguer*).

VELIFICUS, a, um, *adj.* Qui se fait à force de voiles.

VELIM, *subj. de* volo.

Avec un verbe au subjonctif, *velim* s'exprime par *je vous prie, je souhaiterais que.* Ex : *Videas velim*, Je vous prie de voir; *mittas velim*, envoyez, je vous prie.

VELITARIS, *m. f.*, e, *n.* De soldat armé à la légère.

VELITATIO, onis, *s. f.* Escarmouche (*combat entre des soldats détachés*).

VELITERNA, æ, *s. pr. f.* Véliterne, aujourd'hui *Veletri*, ancienne ville du Latium, chez les Volsques.

Elle devint colonie romaine. — La famille d'Auguste était originaire de cette ville.

VELITOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Escarmoucher. [voiles.

VÉLIVOLUS, a, um, *adj.* Qui va à toutes

VELLATURA, æ, *s. f.* Charroi, voiture.

VELLE, *infin. de* volo.

VELLEM, *imparf. du subj. de* volo.

VELLERA, *pl. de* vellus.

VELLEREUS, a, um, *adj.* et

VELLEROSUS, a, um, *adj.* De laine, de toison.

VELLICATÌM, *adv.* Par bonds.

VELLICATIO, onis, *s. f.* et

VELLICATUS, ûs, *s. m.* Pincement, action de pincer.

VELLICO, as, avi, atum, are, *v. act.* Tirer, pincer, picoter; censurer.

VELLIMEN, inis, *s. n.* Toison.

VELLO, is, velli *et* vulsi, vulsum, *v. act.* Arracher, tirer, déraciner.

VELLUS, eris, *s. n.* Toison (*d'une brebis*).

On appela *aureum vellus* la toison du bélier sur lequel Phryxus et Hellé montèrent pour traverser le bras de mer qui sépare l'Europe de l'Asie. — Arrivé en Colchide, chez Eétès, roi de ce pays, Phryxus sacrifia le bélier, et en suspendit la toison à un hêtre, dans un champ consacré à Mars. Un dragon, qui veillait nuit et jour, fut commis à sa garde, et l'on entoura le champ de taureaux aux pieds d'airain, et qui jetaient des flammes par les narines. Après la mort de Phryxus, assassiné par Eétès, tous les princes grecs résolurent de reconquérir la toison d'or : ce qui fut exécuté par Jason, accompagné des Argonautes. (*Voir* app., *ch.* 18, Jaso *et* Phryxus.)

VELO, as, avi, atum, are, *v. act.* Voiler, couvrir, vêtir.

VELOCIFER, fera, ferum, *adj.* Qui transporte avec vitesse.

VELOCIS, *gén. de* velox. [rapidité.

VELOCITAS, atis, *s. f.* Vélocité, vitesse,

VELOCITER, *adv.* Vite, avec vitesse.

VELOX, ocis, *m. f. n.* Agile, prompt, vite, qui va vite.

ph. — *Fugere veloci impetu*, Fuir rapidement (1, 16). — *Mures veloces*, Les souris qui couraient bien (4, 2).

VELUM, i, *s. n.* Voile.

de vir. — *Vela facere*, Faire voile (*ch.* 61).

VELUT, *conj.* Comme, de même que.

app. — *Velut ignara*, Feignant d'ignorer ce qui s'était passé (*ch.* 27).

ep. gr. — *Velut omnium scelerum materia*, Comme la source de tous les crimes (*ch.* 31).

VELUTI, *conj.* Comme, de même que.

app. — *Veluti clavum moderari*, Tenir, pour ainsi dire, le gouvernail (*ch.* 12).

VENA, æ, *s. f.* Veine (*conduit par lequel le sang revient des extrémités du corps au cœur*).

VENABULUM, i, *s. n.* Épieu (*sorte de hallebarde pour chasser le sanglier*).

VENAFRUM, i, *s. pr. n.* Vénafre, aujourd'hui *Venafro*, ville de Campanie, près du fleuve Vulturne.

Elle fut fondée par Diomède. Les Romains y envoyèrent une colonie. — Son territoire abondait en olives excellentes.

VENALIS, *m. f.*, e, *n.* Vénal (*qui se vend, qui peut se vendre*).

doctr. — *Non venalis*, Qui n'est point à vendre (3, 26).

VENALITER, *adv.* D'une manière vénale.

VENALITAS, atis, *s. f.* Vénalité. [vente.

VENALITIUS, a, um, *adj.* Exposé en

VENANS, antis, *part. prés. de* venor : *Chassant, qui chasse.*

ph. — *Venantûm vocibus conterritus*, Effrayé par les cris des chasseurs (1, 12).

VENANTÛM, *pour* venantium, *gén. pl. de* Venans, antis.

VENATICUS, a, um, *adj.* De chasse, pris à la chasse.

VENATIO, onis, *s. f.* Chasse.

app. — *Venationi addictus*, Passionné pour la chasse (*ch.* 6).

ep. s. — *Delectari venatione*, Aimer passionnément le gibier (*ch.* 28).

VENATOR, oris, *s. m.* Chasseur.

VENATORIUS, a, um, *adj.* De chasse, qui sert à la chasse. [resse.

VENATRIX, icis, *s. f.* Chasseuse, chasse-

VENATURA, æ, *s. f.* et

VENATUS, ûs, *s. m.* Chasse.

VENATUS, a, um, *part. pas. de* venor.

VENDIBILIS, *m. f.*, e, *n.* Vendable, qui peut être vendu.

VENDIDI, *parf. de* vendo.

VENDITARIUS, a, um, *adj.* A vendre.

VENDITATIO, onis, *s. f.* Vanité, ostentation.

VENDITATOR, oris, *s. m.* Qui se vante, vantard.

VENDITIO, onis, *s. f.* Vente, action de vendre.

VENDITO, as, avi, atum, are, *v. act.* Vendre souvent; vanter.

VENDITOR, oris, *s. m.* Vendeur, qui vend.

VENDITRIX, icis, *s. f.* Vendeuse.

VENDO, is, idi, itum, ere, *v. act.* Vendre. — *Vendere sub coronâ*, Vendre à l'encan. (*Passim*). [cière.

VENEFICA, æ, *s. f.* Empoisonneuse, sor-

APP. — *Famosa venefica*, Fameuse magicienne (*ch.* 27).

VENEFICIUM, ii, *s. n.* Empoisonnement, poison; sortilége.

VENEFICO, as, are, *v. act.* Empoisonner.

VENEFICUS, a, um, *adj.* Qui a la force *ou* la vertu d'empoisonner, venimeux, vénéneux.

VENEFICUS, i, *s. m.* et

VENENARIUS, ii, *s. m.* Empoisonneur; magicien, sorcier.

VENENATUS, a, um, *part. pas. de* veneno: *Empoisonné; venimeux.*

VENENIFER, fera, ferum, *adj.* Vénéneux.

VENENO, as, are, *v. act.* Empoisonner.

VENENOSUS, a, um, *adj.* Venimeux, vénéneux.

Venimeux se dit des animaux; *vénéneux* se dit des plantes.

VENENUM, *s. n.* Venin, poison.

APP. — *Quod præsentissimum erat venenum*, Qui était un poison très subtil (*ch.* 15).

DOCTR. — *Veneno occidere*, Empoisonner (2, 2).

VENEO, is, ivi *et* ii, venum, ire, *v. n.* Être vendu, se vendre.

VENERABILIS, *m. f.*, e, *n.* Vénérable, respectable. [ment.

VENERABILITER, *adv.* Respectueuse-

VENERABUNDUS, a, um, *adj.* Plein de respect, respectueux.

VENERANDUS, a, um, *part. fut. pas. de* veneror : *Qu'il faut respecter, respectable, vénérable.*

VENERANTER, *adv.* Avec vénération, avec respect. [pect.

VENERATIO, onis, *s f.* Vénération, res-

VENERATOR, oris, *s. m.* Qui révère, qui respecte. [ror.

VENERATUS, a, um, *part. pas. de* vene-

VENERES, um, *s. f. pl.* Graces, beautés, charmes.

VENEREUS, a, um, *adj.* De Vénus, qui concerne Vénus.

VENERIS, *gén. de* Venus.

VENERIS, 2e *pers. du fut. pas.* et *du parf. du subj. de* venio.

VENERO, as, avi, atum, are, *v. act.* et

VENEROR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Révérer, respecter, honorer; se prosterner.

EP. S. — *Eum proni venerati sunt*, Inclinés respectueusement, ils lui rendirent hommage (*ch.* 56).

VENETIA, æ, *s. pr. f.* VÉNÉTIE, aujourd'hui *Etat de Venise*, une des provinces septentrionales de l'Italie.

La mer Adriatique baignait une grande partie de ses côtes. — A la Vénétie on joignait ordinairement l'Istrie, péninsule qui en est voisine.

La ville de Venise fut, dans la suite, bâtie à l'endroit appelé *Venetus portus*, port de la Vénétie, au fond de la mer Adriatique, près de l'embouchure du fleuve Silis, au milieu de petites îles.

VENEUNT, 3e *pers. plur. du prés. de l'indic. de* veneo.

VENI, *parf. de* venio.

VENIA, æ, *s. f.* Pardon, permission, grace.

DE VIR. — *Veniam petere*, Demander la permission (*ch.* 11).

EP. S. — *Desperare veniam*, Désespérer de son pardon (*ch.* 10). — *Cum bonâ veniâ*, Avec votre permission (*ch.* 68).

PH. — *Dare veniam supplici*, Se rendre aux prières de quelqu'un (1, 21). — *Dare veniam*, Pardonner *ou* Faire grace (4, 16).

VENIABILIS, *m. f.*, e, *n.* et

VENIALIS, *m. f.*, e, *n.* Digne de pardon.

VENIENS, entis, *part. prés. de* venio : *Venant, qui vient.*

VENII, *parf. de* veneo.

VENILIA, æ, *s. pr. f.* VÉNILIE, surnom d'Amphitrite, déesse de la mer.

Suivant quelques uns, le mot *venilia* signifie le flux de la mer, tandisque *salacia* signifie le reflux.

VENIO, is, i, ventum, ire, *v. n.* Venir, arriver, aller, tomber.

DE VIR. — *Venire ad extremam tabem*, Être réduit à la dernière extrémité (*ch.* 16). — *Ventum est ad id inopiæ*, La disette devint si grande (*ch.* 38). — *Venire in manus hostium*, Tomber entre les mains des ennemis (*ch.* 40 *et* 63). — *Venire in invidiam*, Exciter l'envie (*ch.* 53).

DOCTR. — *Venit in concionem*, Vint retrouver l'assemblée (3, 10).

EP. GR. — *Venire in potestatem victorum*, Se soumettre aux vainqueurs (*ch.* 146).

EP. S. — *Venire in potestatem*, Tomber au pouvoir (*ch.* 124).

PH. — *Venire ad*, Aller trouver (3, 16). — *Venire in periculum*, Tomber dans un danger (4, 9). — *Veniente Pluto*, Quand le tour de Plutus fut venu (4, 12).

VENIRI, *infin. pass. de* veneo.

VENOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Chasser, aller à la chasse.

EP. S.— *Profectus est venatum*, Il partit pour la chasse (*ch.* 28).

PH. — *Venari oculis*, Attirer par des œillades, *ou* par de doux regards (4, 5).

VENOSUS, a, um, *adj.* Veineux (*plein de veines*).

VENTER, tris, *s. m.* Ventre.

DOCTR. — *Causâ ventris*, A propos de nourriture (2, 12).

EP. S. — *Subiit sub ventrem belluæ*, Il se glissa sous le ventre de la bête (*ch.* 204).

PH. — *Venter impletur meus*, Je me rassasie (3, 6).

VENTIGENUS, a, um, *adj.* D'où sortent des vents.

VENTILABRUM, i, *s. n.* Van (*pour vanner le grain*).

VENTILATIO, onis, *s. f.* Exposition à l'air.

VENTILATOR, oris, *s. m.* Vanneur; joueur de gobelets, escamoteur.

VENTILATUS, a, um, *part. pas. de* ventilo.

VENTILO, as, avi, atum, are, *v. act.* Donner de l'air; agiter; vanner.

VENTIO, onis, *s. f.* Venue, arrivée.

VENTITO, as, avi, atum, are, *v. n.* Venir souvent, aller souvent.

VENTOSÈ, *adv.* D'une manière enflée.

VENTOSITAS, atis, *s. f.* Ventosité (*amas de vents dans le corps*).

VENTOSUS, a, um, *adj.* Venteux; léger, plein de vanité.

VENTRALE, is, *s. n.* Ceinture.

VENTRALIS, *m. f.*, e, *n.* Du ventre.

VENTRICOSUS, a, um, *adj.* Ventru (*qui a un gros ventre*).

VENTRILOQUUS, a, um, *adj.* Ventriloque (*qui semble parler du ventre*).

VENTROSUS, a, um, *adj.* Ventru.

VENTULUS, i, *s. m.* Petit vent, vent léger (*comme celui que procure un éventail*).

VENTUM *est*, On arriva. (*Voir* Venio.)

VENTURUS, a, um, *part. fut. de* venio : *Qui doit venir, futur.*

DE VIR. — *Et in hostium manus jamjam venturus esset*, Et qu'il était sur le point de tomber entre les mains des ennemis (*ch.* 40).

VENTUS, i, *s. m.* Vent, souffle; faveur; rumeur.

Les Vents, divinités poétiques, étaient enfants du Ciel et de la Terre. — Les anciens, particulièrement les Athéniens, leur rendaient un culte, et les révéraient comme les dieux des orages et des tremblements de terre. — Les Lacédémoniens leur immolaient un cheval.

On reconnaissait quatre vents principaux : 1° l'Eurus, ou vent de S.-E., représenté sous les traits d'un jeune homme, qui fuit avec la plus grande impétuosité; — 2° l'Auster, ou vent du midi, représenté sous la figure d'un vieillard triste, et le front environné de nuages; — 3° Zéphyre, jeune homme doux et couronné de fleurs; — 4° Borée, ou le vent du nord, père de la pluie, de la grêle, de la neige et des tempêtes. — On adorait aussi Africus, ou vent d'ouest, et Aquilon, vent du N.-E. — Le séjour des Vents était dans les îles Eoliennes. — Eole, leur roi, les y tient enchaînés dans de profondes cavernes. (*Voir* APP., *ch.* 10 *et* 27.)

EP. GR. — *Ventorum flatibus patere*, Etre ouvert à l'impétuosité des vents (*ch.* 41).

VENUM, i, *s. n.* Vente.

VENUNDATOR, oris, *s. m.* Vendeur.

VENUNDATUS, a, um, *part. pas. de* venundo.

VENUNDO, as, dedi, datum, are, *v. act.* Vendre.

VENUS, eris, *s. pr. f.* VÉNUS, déesse de la beauté et de l'amour.

Elle naquit de l'écume de la mer, près de Cythère (*Cerigo*).—Lorsqu'elle monta dans l'Olympe, sa beauté fit l'admiration des dieux, qui tous la demandèrent en mariage. Jupiter, n'ayant pas pu s'en faire aimer, la punit de son indifférence en lui fesant épouser Vulcain, le plus laid de tous les dieux. — Vénus viola plusieurs fois la fidélité conjugale : on connaît ses amours avec Mars, ainsi que sa contestation avec Pallas et Junon, au sujet de la beauté. (*Voir* PARIS, *et* APP., *ch.* 23.)

Le culte de Vénus était universel : partout on lui éleva des temples et des statues; mais elle était plus particulièrement adorée à Cnide, à Paphos, à Amathonte et à Cythère. On ne lui immolait point de victimes. Parmi les fleurs, on lui consacrait la rose; la pomme, parmi les fruits; le myrthe, parmi les arbres, sans doute parcequ'il se plait sur les rivages de la mer. — On la représente souvent avec son fils *Cupidon*, assise dans un char traîné par des colombes, des cygnes ou des moineaux.

VENUSIA, æ, *s. pr. f.* VÉNUSIE, aujourd'hui *Venose*, ville de l'Apulie, sur les confins de la Lucanie, au pied de l'Apennin.

On dit qu'elle fut fondée par Diomède. — C'est là qu'une partie de l'armée romaine s'enfuit, après la bataille de Cannes. — Le poète Horace y naquit

VENUSTAS, atis, *s. f.* Beauté, grace, agrément.

DOCTR. — *Ducere venustatem muliebrem*, Considérer la beauté comme étant l'apanage des femmes (6, 13).

VENUSTÈ, *adv.* Agréablement, avec grace, de bon air.

VENUSTO, as, are, *v. act.* Orner.

VENUSTULUS, a, um, *adj.* Gentil.

VENUSTUS, a, um, *adj.* Joli, gracieux, élégant.

VEPRECULA, æ, *s. f.* Petite épine.

VEPRES, is, *s. m.* Epine, ronces, buisson.

Vepres est le plus souvent employé au pluriel : *Vepres, ium.*

VEPRETUM, i, *s. n.* Épine.

VER, veris, *s. n.* Printemps; jeunesse.

VERACITER, *adv.* Avec véracité, sincèrement.

VERATOR, oris, *s. m.* Devin.

VERATRIX, icis, *s. f.* Devineresse.

VERAX, acis, *m. f. n.* Véritable, sincère, qui a de la véracité.

VERBENA, æ, *s. f.* et

VERBENACA, æ, *s. f.* Verveine (*plante*).

VERBENATUS, a, um, *adj.* Couronné *ou* orné de verveine.

VERBER, eris, *s. n.* Fouet, verge; *au plur.* Coups de fouet, coups de verges.

DE VIR. — *Elidere verbere caudæ*, Terrasser d'un coup de sa queue (*ch.* 33). — *Castigatum verberibus dimisissem*, Je l'aurais renvoyé, après lui avoir fait donner le fouet (*ch.* 59).

DOCTR. — *Verbera ingerere*, Donner des coups, frapper (2, 8). — *Certare de verberum tolerantiâ*, Joûter à qui supporterait les coups avec le plus de courage (5, 14).

VERBERABILIS, *m. f.*, e, *n.* Qui mérite d'être fouetté, fustigé.

VERBERATIO, onis, *s. f.* Fouet, bastonnade, étrivières.

VERBERATOR, oris, *s. m.* Qui frappe, qui bat.

VERBERATUS, a, um, *part. pas. de* verbero.

VERBERATUS, ûs, *s. m.* Action de battre.

VERBEREUS, a, um, *adj.* Qui mérite le fouet, les étrivières.

VERBERITO, as, avi, atum, are, *v. act.* Battre souvent.

VERBERO, as, avi, atum, are, *v. act.* Frapper, battre de verges, fouetter.

VERBERO, onis, *s. m.* Vaurien.

VERBOSÈ, *adv.* Avec beaucoup de paroles.

VERBOSITAS, atis, *s. f.* Discours verbeux, flux de paroles.

VERBOSUS, a, um, *adj.* Verbeux, diffus; qui parle beaucoup.

PH. — *Verbosæ strophæ*, Charlatanisme (1, 14). — *Verbosa commendatio*, Recommandation pompeuse (2, *prol.*).

VERBUM, i, *s. n.* Mot, terme, parole, sentence.

DE VIR. — *Verba facere*, Adresser un discours (*ch.* 62).

DOCTR. — *Verbum reponere*, Répondre (2, 19). — *Verba facere*, Parler (2, 20).

EP. S. — *Uno verbo*, En un mot (*ch.* 15). — *His verbis*, En ces termes (*ch.* 16 *et* 21). — *Jurare in verba alicujus*, Jurer conformément aux ordres de quelqu'un (*ch.* 76). — *Plurima verba*, Une foule de paroles (*ch.* 79).

VERCINGETORIX, icis, *s. pr. m.* VERCINGÉTORIX, célèbre général gaulois.

Après avoir été défait par César en bataille rangée, il s'enferma dans la ville d'Alésie (aujourd'hui *Alise-Sainte-Reine*, département de la Côte-d'Or), où il soutint un long siége. Faute de vivres, il fut obligé de se rendre à discrétion. Ses soldats furent réduits en esclavage : quant à lui, il fut conduit à Rome pour orner le triomphe du vainqueur. Jeté ensuite dans un cachot, il y fut mis à mort, l'an 47 av. J.-C.

VERÈ, *adv.* Vraiment, véritablement.

PH. — *Verè æstimare*, Apprécier sérieusement (3, 3).

VERECUNDANS, antis, *part. prés. de* verecundor : *Qui a de la pudeur; respectueux.*

VERECUNDÈ, *adv.* Avec pudeur, avec retenue, avec respect.

VERECUNDIA, æ, *s. f.* Pudeur, honte, crainte, retenue, respect.

DE VIR. — *Verecundiâ paternæ majestatis*, Par déférence pour les cheveux blancs de son père (*ch.* 36).

VERECUNDOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Avoir de la pudeur.

VERECUNDUS, a, um, *adj.* Qui a de la pudeur; respectueux.

DE VIR. — *Responsum minùs verecundum*, Réponse fort peu respectueuse (*ch.* 42).

VEREDARIUS, ii, *s. m.* Courier.

VEREDUS, i, *s. m.* Cheval de poste, coureur.

VERENDUS, a, um, *part. fut. de* vereor : *Qu'on doit vénérer; respectable, vénérable.*

VERENS, entis, *part. prés. de* vereor : *Craignant, respectant.*

VERENTER, *adv.* Respectueusement.

VEREOR, eris, ritus sum, eri, *v. dép.* Craindre, respecter.

VERETRUM, i, *s. n.* Verge.

VERGO, is, ere, *v. n.* Pencher vers; être tourné du côté de, décliner.

VERIDICO, is, ere, *v. n.* Dire la vérité.

VERIDICUS, a, um, *adj.* Qui dit vrai, véridique; vrai, véritable.

VERILOQUIUM, ii, *s. n.* Étymologie (*origine d'un mot*).

VERIMONIA, æ, *s. f.* Vérité.

VERIS, *gén. de* ver; *dat.* et *abl. plur.* de verus, a, um.

VERISIMILIS, *m. f.*, e, *n.* Vraisemblable.

VERISIMILITER, *adv.* Vraisemblablement.

VERISIMILITUDO, inis, *s. f.* Vraisemblance (*apparence de vérité*).

VERITAS, atis, *s. f.* Vérité; justice.

La Vérité était une divinité allégorique, fille de Saturne, et mère de la Vertu. — On la représente sous les traits d'une vierge, vêtue de blanc, et ayant une contenance modeste. — On disait qu'elle se tenait ordinairement au fond d'un puits, pour exprimer combien il est difficile de la découvrir.

APP. — *Evolvere veritatem*, Découvrir la vérité (*ch.* 29). — *Veritas involuta umbris*, La vérité enveloppée de ténèbres (*ch.* 29).

DOCTR. — *Veritatis argumentum*, Preuve de ce qui est vrai (1, 2).

VERITUS, a, um, *part. pas. de* vereor.

VERIVERBIUM, ii, *s. n.* Franchise.

VERMEN, inis, *s. n.* Ver, vermine. *Au plur.*, Tranchées, douleurs aigües des intestins.

VERMICULATÈ, *adv.* En marqueterie.

VERMICULATIO, onis, *s. f.* Vermoulure (*trace que laissent les vers dans ce qu'ils ont rongé.*)

VERMICULATUS, a, um, *part. pas. de* vermiculor : *Vermoulu; fait de pièces de rapport*).

VERMICULOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Être vermoulu.

VERMICULOSUS, a, um, *adj.* Vermoulu, plein de vers.

VERMICULUS, i, *s. m.* Vermisseau (*petit ver*).

VERMILIUM, ii, *s. n.* Vermillon (*couleur rouge*).

VERMINA, um, *plur. de* vermen.

VERMINATIO, onis, *s. f.* Douleur aigüe.

VERMINO, as, avi, atum, are, *v. n.* Avoir des vers, être rongé de vers; sentir de la démangeaison.

VERMINOSUS, a, um, *adj.* Où il y a des vers.

VERMIS, is, *s. m.* et *f.* Ver, vermine.

EP. S. — *Scatere vermibus*, Fourmiller de vers (*ch.* 200).

VERNA, æ, *s. m.* et *f.* Esclave né dans la maison de son maître.

VERNACULÈ, *adv.* En langage du pays.

VERNACULUS, a, um, *adj.* Né dans la maison; propre, naturel.

VERNACULUS, i, *s. m.* Esclave né dans la maison de son maître.

VERNALIS, *m. f.*, e, *n.* Servile, d'esclave.

VERNALITER, *adv.* Servilement, en esclave obéissant.

VERNANS, antis, *part. prés. de* verno : *Qui germe, qui pousse, qui croît.*

VERNAT, *v. unipers.* Il fait un temps de printemps.

VERNATIO, onis, *s. f.* Vieille peau de serpent.
On sait que les serpents font peau neuve au printemps. Celle qu'ils quittent alors se dit en latin *vernatio.*

VERNILIS, *m. f.*, e, *n.* Servile.

VERNILITAS, atis, *s. f.* Bouffonnerie.

VERNILITER, *adv.* Servilement.

VERNO (*s.-ent.*tempore).*abl.s.*Au printemps.

VERNO, as, avi, atum, are, *v. n.* Pousser, reverdir.

VERNULA, æ, *s. m.* et *f.* Petit esclave né dans la maison de son maître.

VERNUS, a, um, *adj.* De printemps.

VERÒ, *conj.* Mais, or, certes, certainement, en outre. — ***Et verò***, Et en effet. (*Passim.*)
DOCTR. — *Verò*, D'autre part (4, 13).

VERONA, æ, *s. pr. f.* VÉRONE, une des premières villes de la Vénétie, sur l'Athésis (*Adige*).
Elle fut fondée, dit-on, par Brennus, chef des Gaulois. — Elle s'augmenta considérablement par les colonies que les Romains y envoyèrent sous la république et même au commencement de l'empire. On voit encore à Vérone les restes de trois arcs de triomphe, d'un palais magnifique et d'un amphithéâtre, le mieux conservé peut-être de tous ceux qui existent en Europe.— Catulle, Cornélius-Népos, Vitruve et Pline-l'Ancien naquirent à Vérone.

VERPUS, i, *s. m.* Doigt médial (*le plus long doigt*).

VERRES, is, *s. m.* Verrat (*mâle de la truie*).
On sacrifiait cet animal à Hercule, à cause de la victoire qu'il avait remportée sur le sanglier de la forêt d'Erymanthe, en Arcadie.

VERRES, is, *s. pr. m.* VERRÈS (*Cornélius*), Romain fameux par ses déprédations.
Il fut préteur à Rome, l'an 74 av. J.-C. — L'année suivante, on l'envoya, en qualité de propréteur, pour gouverner la Sicile. Durant les trois années qu'il occupa ce poste, il se signala par une foule d'abus de pouvoir, par sa cruauté, son avarice et ses déprédations. Au sortir de sa charge, les Siciliens l'accusèrent de concussion, et les plaidoiries de Cicéron, qui prononça contre lui sept harangues, appelées *Verrines*, l'effrayèrent tellement, qu'il s'exila sans attendre sa condamnation.

VERRICULATUS, a, um, *adj.* Fait en forme de verveux,

VERRICULUM, i, *s. n.* Verveux (*sorte de filet pour pêcher*).

VERRINUS, a, um, *adj.* De verrat.

VERRO, is, i, sum, ere, *v. act.* Balayer, nétoyer, entraîner.

VERRUCA, æ, *s. f.* Verrue, porreau (*excroissance charnue sur les mains*, etc.).

VERRUCOSUS, a, um, *adj.* Plein de verrues; raboteux, rude.

VERRUCULA, æ, *s. f.* Petite verrue.

VERRUNCO, as, are, *v. act.* Tourner.

VERSABILIS, *m. f.*, e, *n.* Variable, sujet au changement.

VERSABUNDUS, a, um, *adj.* Qui tourne, qui pirouette.

VERSATILIS, *m. f.*, e, *n.* Qui tourne facilement; versatile, changeant, inconstant.

VERSATIO, onis, *s. f.* Tournoiment, mouvement de rotation ; circuit.

VERSATUS, a, um, *part. pas. de* versor.
DE VIR. — *Semper inter arma ac studia versatus*, Passant toujours de la guerre à l'étude (*ch.* 47).

VERSICOLOR, oris, *m. f. n.* De plusieurs couleurs, bigarré; qui change de couleur.

VERSICULUS, i, *s. m.* Petite ligne de prose, verset; petit vers.

VERSIFICATIO, onis, *s. f.* Versification (*art de faire des vers*).

VERSIFICATOR, oris, *s. m.* Versificateur (*qui possède le mécanisme des vers, qui fait des vers*).

VERSIFICO, as, avi, atum, are, *v. act.* Versifier, faire des vers.

VERSIO, onis, *s. f.* Version, traduction.

VERSO, as, avi, atum, are, *v. act.* Tourner, retourner, manier, agiter, examiner.

VERSOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Demeurer, rester, résider, être, consister, s'occuper.
DOCTR. — *Versari in acie*, Assister à une bataille (5, 2). — *Versari tellurem*, Retourner la terre (6, 8).

VERSÙM, *adv.* Du côté.

VERSURA, æ, *s. f.* Action de se tourner; nouvel emprunt.

VERSÙS, *prép. acc.* Vers, du côté.
La préposition *versùs* se met toujours après le mot qu'elle régit : *Orientem versùs*, Vers l'Orient.

VERSUS, a, um, *part. pas. de* verro : *Balayé, nétoyé.*

VERSUS, a, um, *part. pas. de* verto.
APP. — ***In rabiem versus***, Tourné à la rage, *c.-à-d.* Devenu furieux (*ch.* 2).
DE VIR. — *Versus ad preces*, Recourant aux prières (*ch.* 26).

VERSUS, ûs, *s. m.* Vers (*paroles mesurées et cadencées selon certaines règles*).
EP. GR. — *Canere versus insolitos sibi*, Réciter des vers contre son usage (*ch.* 6).
PH. — *Versus subjecti*, Les vers suivants (1, 18).

VERSUTÈ, *adv.* Finement, avec ruse, avec supercherie.

VERSUTIA, æ, *s. f.* Ruse, malice.

VERSUTUS, a, um, *adj.* Qui tourne aisément; fin, rusé, adroit.

VERTAGUS, i, *s. m.* Chien de chasse.

VERTEBRA, æ, *s. f.* Vertèbre.
Les vertèbres sont des os emboîtés l'un dans l'autre. Ils sont au nombre de 24, et forment l'épine du dos.

VERTENS, entis, *part. prés. de* verto : *Qui tourne.*

VERTEX, icis, *s. m.* Ce qui tourne; tournant d'eau, abîme où l'eau tourne ; cime,
EP. GR. — *E summo vertice*, Du haut de (*ch.* 188).
EP. S. — *In vertice montis*, Sur le sommet d'une montagne (*ch.* 163).

VERTICILLUM, i, *s. n.* et

VERTICILLUS, i, *s. m.* Peson (*espèce de romaine pour peser*).

VERTICOSUS, a, um, *adj.* Dont l'eau va en tournant.

VERTICULÆ, arum, *s. f. pl.* Vertèbres. (*Voir* Vertebra.)

VERTIGINOSUS, a, um, *adj* Qui a des vertiges.

VERTIGO, inis, *s. f.* Mouvement de rotation circulaire; vertige (*tournoiment de tête*), étourdissement.

VERTO, is, ti, sum, ere, *v. act.* et *n.* Tourner, faire tourner, détourner, changer, traduire, convertir, renverser. — *Terga vertere*, Tourner le dos. (*Passim.*)

APP. — *Curas animumque vertere*, Donner ses soins et toute son attention (*ch.* 16).

DE VIR. — *Probro vertere*, Faire un crime (*ch.* 62).

DOCTR. — *Vertere in lusum*, Prendre en plaisantant (2, 17). — *Quod non vertas in amorem tuî*, Que vous ne parveniez à vous l'attacher (3, 38).

EP. GR. — *Vertere in fugam*, Faire prendre la fuite (*ch.* 18). — *Vertere iter*, Diriger ses pas (*ch.* 189).

EP. S. — *Vertere in fugam*, Mettre en fuite (*ch.* 119).

PH. — *Vertere consilium ad fallaciam*, Changer de projet, et recourir à la ruse (1, 30). (Nous disons en français : *Changer ses batteries.*) — *Vita vertetur tua*, Tes jours se trouveront (2, 8).

VERTUMNUS, i, *s. pr. m.* VERTUMNE, dieu des jardins.

Il présidait à l'automne. — On dit qu'il avait le privilége de pouvoir changer de forme à son gré, et qu'il parvint, après plusieurs métamorphoses, à se faire aimer de Pomone. — Lorsqu'ils furent dans un âge avancé, il se rajeunit avec elle. — On le représentait sous la figure d'un jeune homme couronné de fleurs, avec un vêtement qui ne le couvrait que jusqu'à la ceinture. D'une main, il tenait des fruits, et, de l'autre, une corne d'abondance.

On donnait aussi le nom de *Vertumnus* à Protée, probablement parceque, ainsi que le dieu des jardins, il avait le pouvoir de changer (*vertere*) de forme à volonté. (*Voir* PROTÆUS.)

VERU, *s. n. indécl.* Broche ; dard, javelot.

VERÙM, *conj.* Mais, cependant.

VERUM, i, *s. n.* La vérité, le vrai.

DOCTR. — *Inquisitio veri*, Recherche de la vérité (2, 4). — *Verum dicebat*, Il disait vrai, *ou* Il avait raison (4, 17).

PH. — *Verum dicere*, Dire la vérité (1, 10).

VERUMTAMEN, *conj.* Mais, cependant.

VERUS, a, um, *adj.* Vrai, véritable, naturel.

DOCTR. — *Vera dicere* ou *loqui*, Dire la vérité (3, 25).

PH. — *Indicat id esse verum*, Prouve la vérité de ce que j'avance (1, 15). — *Vera existimans*, Comprenant que tu parlais sérieusement (5, 2).

VERVACTUM, i, *s. n.* Terre en jachère (*qu'on laisse reposer*).

VERVECINUS, a, um, *adj.* De mouton.

VERVEX, icis, *s. m.* Mouton.

VERVINA, æ, *s. f.* Dard court.

VESANIA, æ, *s. f.* Folie, extravagance, délire.

VESANUS, a, um, *adj.* Fou, extravagant, insensé, furieux, enragé.

VESCOR, sceris, sci, *v. dép.* Manger, se nourrir, vivre de.

PH. — *Cœpit vesci singulas*, Il se mit à les manger, *ou* croquer, les unes après les autres (1, 30).

VESCUS, a, um, *adj.* Bon à manger.

VESERIS, is, *s. pr. f.* VÉSÉRIS, lieu de la Campanie, voisin du Vésuve.

C'est là que se livra la fameuse bataille des Romains contre les Latins, dans laquelle P. Décius Mus se dévoua aux Mânes pour le salut de l'armée romaine. (*Voir* DE VIR., *ch.* 25, *et* DÉCIUS, nº 1.)

VESICA, æ, *s. f.* Vessie.

VESICARIUS, a, um, *adj.* De vessie.

VESICULA, æ, *s. f.* Vésicule (*petite vessie*).

VESPA, æ, *s. f.* Guêpe.

VESPASIANUS, i, *s. pr. m.* VESPASIEN (*Titus-Flavius-Sabinus*), empereur romain.

Il naquit de parents obscurs, à Réate, dans le pays des Sabins, l'an 9 de J.-C. — Sa valeur et sa prudence lui procurèrent le consulat, l'an 52 de J. C. — Deux ans après, les juifs s'étant révoltés, Néron chargea Vespasien de soumettre les rebelles. Déjà toutes les places fortes de la Galilée étaient prises : Jérusalem seule résistait encore, lorsque Néron mourut, l'an 68. — Vespasien se mit sur les rangs, et disputa la couronne à Vitellius. Proclamé empereur par ses légions, il entra à Rome, l'an 70. Il montra un desir sincère de faire cesser les abus, et y parvint, après avoir toutefois rétabli la discipline militaire. Il mourut, l'an 79 de J.-C., à l'âge de 71 ans, après huit années d'un règne toujours tranquille et heureux.

Vespasien eut beaucoup des qualités d'un bon prince : toutefois, on lui reproche justement une avarice telle, qu'il ne reculait devant aucun moyen pour se procurer de l'argent. Il mit un impôt jusque sur les urines; et comme Titus, son fils, le raillait à ce sujet, il lui dit, en lui montrant la première somme qu'il retira de cette singulière taxe : « Cela sent-il mauvais? » — On reproche encore à Vespasien d'avoir fait périr Sabinus et Eponine, sa femme, parceque Sabinus s'était fait proclamer empereur des Gaules. Depuis lors, ce malheureux était resté caché, neuf ans, avec sa famille, dans un antre profond, où, à la fin, il avait été découvert par les troupes romaines.

VESPER, eri, *s. m.* Etoile de Vénus.

Les Romains appelaient l'étoile de Vénus *Vesper* lorqu'elle paraît après le coucher du soleil. Ils la nommaient *Lucifer*, lorsqu'elle paraît le matin. (*Voir* LUCIFER.)

VESPER, eri, *s. m.* et

VESPER, eris, *s. m.* et

VESPERA, æ, *s. f.* Le soir.

VESPERALIS, *m. f.*, e, *n.* Occidental.

VESPERASCIT, *v. unipers.* et

VESPERAT, *v. unipers.* Il se fait nuit, la nuit approche.

VESPERÈ, *adv.* Le soir, sur le soir.

VESPERNA, æ, *s. f.* Repas du soir.

VESPERTILIO, onis, *s. m.* Chauvesouris.

VESPERTINUS, a, um, *adj.* Du soir, qui arrive au soir, qui se fait au soir.

VESPERUS, i, *s. m.* Le soir.

EP. S. — *Ad vesperum*, Sur le soir, au soir (*ch.* 20).

VESPILLO, onis, *s. m.* Croquemort.

A Rome, on appelait *vespillones* des esclaves qui étaient chargés du soin de transporter, le soir, les cadavres des pauvres. — Ils servaient aussi dans les sacrifices qu'on fesait aux Mânes.

VESTA, æ, *s. pr. f.* VESTA, femme d'Uranus et mère de Saturne.

Le plus ordinairement, on entend par *Vesta* Cybèle ou la Terre.

——, fille de Saturne et de Rhéa.

Cette seconde Vesta est souvent confondue avec Rhéa elle-même, ou la Terre, avec Cérès, et même avec Cybèle. — Tout cela est fort obscur dans la mythologie. — Mais ce qui est hors de doute, c'est que cette Vesta, dont le nom vient du grec *estia*, (foyer, feu), présidait au feu.—Enée apporta le premier son culte en Italie, et Numa lui bâtit à Rome un temple, de forme ronde, dont l'entrée était interdite aux hommes. — On représentait Vesta avec une longue robe, tenant une lampe d'une main, et, de l'autre, un javelot et un palladium. (*Voir* APP., *ch.* 1 *et* 2.)

VESTALIA, orum, *s. pr. n. pl.* VESTALIES, solennité romaine.

C'était, à proprement parler, la fête des boulangers : on la célébrait le 9 juin, en l'honneur de Vesta. — Ce jour-là, on fesait des festins dans les rues, et l'on choisissait des mets que l'on portait aux Vestales, pour les offrir à la déesse.

VESTALIS, is, *s. pr. f.* VESTALE, prêtresse de Vesta.

Les Vestales étaient de jeunes vierges chargées d'entretenir le feu sacré qui brûlait sans cesse sur l'autel que Numa Pompilius avait consacré à Vesta. Si ce feu venait à s'éteindre, on cessait de travailler jusqu'à ce que ce malheur eût été expié. S'il arrivait par la négligence de la vestale de service, on sévissait gravement contre elle. — Tous les ans, aux calendes de mars, on renouvelait le feu sacré au moyen du feu du soleil. (*Voir* APP., *ch.* 2.)

VESTALIS, *m. f.*, e, *n.* De Vesta.

VESTER, tra, trum, *adj.* Votre; *pron.* Le vôtre, la vôtre.

VESTIARIUM, ii, *s. n.* Vestiaire (*lieu où l'on serre les vêtements*).

VESTIARIUS, a, um, *adj.* Qui concerne les habits.

VESTIARIUS, ii, *s. m.* Qui fait *ou* qui vend des habits.

VESTIBULUM, i, *s. n.* Vestibule, corridor, entrée.

DE VIR. — *In vestibulo regiæ tumultuari*, Se quereller à l'entrée du palais (*ch.* 6).

VESTIGIUM, ii, *s. n.* Trace, vestige.

EP. GR. — *Apud eos elucebant nonnulla pristinæ fortitudinis vestigia*, On voyait briller en eux quelques traces de leur ancienne valeur (*ch.* 186).

VESTIGO, as, avi, atum, are, *v. act.* Chercher à la piste, rechercher avec soin.

VESTIMENTUM, i, *s. n.* Vêtement, habit.

VESTIO, is, ivi, itum, ire, *v. act.* Vêtir, revêtir.

VESTIPLICA, æ, *s. f.* Femme-de-chambre.

VESTIPLICUS, i, *s. m.* Valet-de-chambre.

VESTIS, is, *s. f.* Habit, robe, vêtement; étoffe; ornement.

DE VIR. — *Veste mutatâ*, Ayant changé d'habits (*ch.* 60). — *Tegere veste*, Cacher sous son habit (*ch.* 64).

EP. GR. — *Exuere vestem regiam*, Oter le costume royal (*ch.* 3).

EP. S. — *Scindere vestem*, Déchirer ses habits (*ch.* 43).

VESTITOR, oris, *s. m.* Tailleur.

VESTITUS, a, um, *part. pas. de* vestio.

VESTITUS, ûs, *s. m.* Habillement, vêtement, habit, costume.

PH. — *Fluens vestitu*, Traînant une robe très ample (5, 1).

VESTIVI, *parf. de* vestio.

VESTRAS, atis, *m. f. n.* Qui est de votre pays.

VESULUS, i, *s. pr. m.* Le VÉSULE, aujourd'hui *Viso*, montagne de la Ligurie.

C'est là que le Pô prend sa source.

VESUVIUS, ii, *s. pr. m.* Le VÉSUVE, montagne volcanique, à six kilom. de Naples.

On prétend que le mont Vésuve était autrefois stérile seulement au sommet : ses flancs étaient couverts de vignobles et de vergers. — La première éruption dont l'histoire ait transmis le souvenir eut lieu l'an 79 de J.-C., sous le règne de Titus. Cette éruption, dont Pline, le naturaliste, fut la victime, fut accompagnée d'un violent tremblement de terre, qui renversa Pompéia et Herculanum.—Depuis cette époque, les éruptions ont été assez fréquentes. — Le Vésuve jète continuellement de la fumée, et parfois des cendres et des flammes. — Il a 1200 mètres de hauteur perpendiculaire.

VETANS, antis, *part. prés. de* veto.

VETATIO, onis, *s. f.* Défense.

VETATURUS, a, um, *part. fut. de* veto : *Qui défendra.*

VETERAMENTARIUS, ii, *s. m.* Fripier.

VETERANUS, a, um, *adj.* Ancien, vieux.

VETERANUS, i, *s. m.* Vétéran.

A Rome, on donnait le nom de *veteranus* à tout soldat qui avait fait dix campagnes dans la cavalerie, et vingt dans l'infanterie. — Sous la république, on donnait pour récompense aux vétérans quelques arpents de terre dans une colonie : sous l'empire, on leur distribuait quelques sommes d'argent. — Ces distributions causèrent souvent des révoltes dans les armées romaines.

VETERASCO, scis, scere, *v. n.* Vieillir, devenir vieux.

VETERATOR, oris, *s. m.* Vieux routier, maître fripon.

VETERATORIÈ, *adv.* En vrai fripon.

VETERATORIUS, a, um, *adj.* De vieux routier.

VETERATUS, a, um, *adj.* Vieux.

VETERAVI, *parf. de* vetero.

VETERES, um, *s. m. pl.* Les anciens. (*Voir* Vetus.)

VETERINA, orum, *s. n. pl.* Bêtes de somme.

VETERINARIUS, a, um, *adj.* Vétérinaire, de bête de somme.

VETERINARIUS, ii, *s. m.* Maréchal ferrant.

VETERIS, *gén. de* vetus.

VETERNOSÈ, *adv.* D'une manière léthargique.

VETERNOSUS, a, um, *adj.* Léthargique.

VETERNUM, i, *s. n.* et

VETERNUS, i, *s. m.* Léthargie (*assoupissement profond*), insensibilité ; indolence, nonchalance.

VETERNUS, a, um, *adj.* Léthargique.

VETERO, as, avi, atum, are, *v. n.* Vieillir, devenir vieux. [prohibition.

VETITUM, i, *s. n.* Ce qui est défendu,

VETITUS, a, um, *part. pas. de* veto.

VETO, as, tui, itum, are, *v. act.* Empêcher, défendre, interdire.

VETURIA, æ, *s. pr. f.* Véturie, famille patricienne de Rome.

——, mère de Coriolan.

Les dames romaines la prièrent d'aller, avec sa belle-fille Volumnie, trouver Coriolan, pour le détourner de faire la guerre à sa patrie. Véturie y réussit; et comme le sénat lui demandait ce qu'elle desirait pour récompense d'un si grand service, elle se contenta d'exprimer le vœu que l'on bâtît un temple à la Fortune des femmes. Ce monument fut élevé, l'année suivante, dans le lieu même où Véturie avait fléchi la colère de son fils. (*Voir* de vir., *ch.* 18, *et* Coriolanus.)

VETUS, eris, *m. f. n.* Ancien, vieux.

VETUSTAS, atis, *s. f.* Vétusté, vieillesse, ancienneté, antiquité.

ph. — *Ne eleves vetustatem fabulosam*, Pour que vous ne dépréciiez pas l'antiquité fabuleuse (3, 9). [ciens.

VETUSTE, *adv.* A la manière des an-

VETUSTESCO, scis, scere, *v. n.* Vieillir, devenir vieux.

VETUSTUS, a, um, *adj.* Vieux, ancien.

VEXABILIS, *m. f.*, e, *n.* Qui donne du chagrin. [geante.

VEXABILITER, *adv.* D'une manière affli-

VEXAMEN, inis, *s. n.* et

VEXATIO, onis, *s. f.* Vexation, persécution, affliction ; secousse.

VEXATOR, oris, *s. m.* Persécuteur.

VEXATRIX, icis, *s. f.* Persécutrice.

VEXATUS, a, um, *part. pas. de* vexo : *Tourmenté, affligé, accablé.*

VEXI; *parf. de* veho.

VEXILLARIUS, ii, *s. m.* Enseigne, porte-enseigne.

On donnait, à Rome, le nom de *vexillarius* à un sous-officier chargé de porter l'enseigne ou drapeau. — Il y avait toujours deux vexillaires dans chaque corps, mais un seul fesait le service.

VEXILLATIO, onis, *s. f.* Compagnie sous un même guidon. [guidon.

VEXILLUM, i, *s. n.* Drapeau, étendard,

VEXO, as, avi, atum, are, *v. act.* Vexer, tourmenter, agiter, persécuter, secouer, ruiner.

app. — *Potentiam suam vexandis hominibus metiri*, Faire consister son pouvoir à tourmenter les hommes (*ch.* 16).

VIA, æ, *s. f.* Rue, chemin, route, voyage ; moyen.

Les voies romaines, *viæ romanæ*, ou grandes routes, conduisaient jusqu'aux extrémités de l'Italie. Elles étaient toutes d'une solidité et d'une beauté remarquables. — Outre les colonnes milliaires qui marquaient les distances de mille en mille (*voir* Milliarium), on y trouvait, de dix en dix pas, des bornes pour s'assoir, ou pour monter commodément à cheval. — Chaque route romaine portait le nom de celui qui l'avait fait construire. — La plus célèbre était la voie *appienne* : les Romains l'avaient surnommée *regina viarum*. (*Voir* Appia, *au Suppl.*)

Dans la mythologie et en astronomie, on appèle *voie lactée* un amas d'étoiles qui forment dans le ciel une trace lumineuse, du N. au S. — On dit que Junon, ayant rencontré dans les champs un enfant nouveau-né, lui présenta son sein. Apprenant alors que cet enfant était Hercule, fils de Maia et de Jupiter, elle retira brusquement son sein. Il en tomba aussitôt une grande quantité de lait sur l'Olympe. Les gouttes de ce lait furent changées en étoiles. (*Voir* app., *ch.* 15.)

app. — *Quasi viarum præses*, Comme présidant aux chemins publics (*ch.* 1). — *Quæ via lactea est appellata*, Qu'on appela *voie lactée* (*ch.* 15).

de vir. — *Viam tentare*, Étudier le terrain (*ch.* 21). — *Viæ omnes urbis*, Toutes les rues de Rome (*ch.* 43). — *In ipsâ ad carcerem viâ*, Même quand on le conduisait en prison (*ch.* 61).

doctr. — *Viam permetiri*, Faire du chemin, marcher (3, 41).

ep. s. — *Fessus de viâ*, Fatigué d'avoir marché (*ch.* 27). — *Se dare in viam*, Se mettre en route (*ch.* 65 *et* 154). — *Quæ esset dux viæ*, Pour leur servir de guide (*ch.* 85).

ph. — *Via honoris*, Le chemin des honneurs (2, *épil.*). — *Pro semitâ illius feci viam*, De son sentier j'ai fait une route, *c.-à-d.* J'ai élargi le sentier qu'il a tracé (3, *prol.*). — *In mediâ viâ*, Au milieu de la rue (3, 12).

VIALES, ium, *s. pr. m. pl.* Viales, dieux qui présidaient aux chemins.

Ils étaient particulièrement invoqués par ceux qui se mettaient en route. Ces dieux étaient Mercure, Apollon, Bacchus et Hercule. Leurs bustes étaient placés sur des colonnes le long des grands chemins. — On appelait aussi *viales* les Pénates et les Lares.

VIALIS, *m. f.*, e, *n.* De rue, de chemin, de route.

VIARIUS, a, um, *adj.* De chemin, qui concerne les chemins, les routes, les rues.

VIARIUS, ii, *s. m.* Voyer (*préposé à l'entretien des routes, des chemins*).

VIATICATUS, a, um, *part. pas. de* viaticor : *Muni de provisions de voyage.*

VIATICOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Faire des provisions de voyage.

VIATICUM, i, *s. n.* Provisions de voyage ; viatique.

VIATICUS, a, um, *adj.* De voyage, qui concerne le voyage.

VIATOR, oris, *s. m.* Voyageur.

Les Romains appelaient *viatores* des officiers subalternes de l'administration (des espèces de sergents-de-ville) qui allaient avertir les sénateurs et les magistrats, quand il y avait des assemblées auxquelles ils devaient assister. — Plus tard, le *viator* eut mission de conduire en prison les gens que les magistrats lui ordonnaient d'arrêter. — Il marchait aussi devant le tribun du peuple, pour que la foule lui ouvrît un passage.

VIATORIUS, a, um, *adj.* De voyageur, qui concerne le voyage.

VIATRIX, icis, *s. f.* Voyageuse.

VIBIUS, a, um, *adj.* Amphibie (*qui vit dans l'eau et sur la terre*).

VIBRALIS, *m. f.*, e, *n.* Qu'on peut lancer.

VIBRAMEN, inis, *s. n.* Action de brandir.

VIBRANS, antis, *part. prés. de* vibro.

VIBRATIO, onis, *s. f.* Action de brandir (*secouer pour lancer*).

VIBRO, as, avi, atum, are, *v. act.* Brandir, agiter, tenir en l'air, darder, lancer. — *Au pass.* Trembler, tressaillir.

VIBURNUM, i, *s. n.* Viorne (*petit arbrisseau*).

VICANUS, i, *s. m.* Habitant d'un bourg, villageois.

VICARIUS, ii, *s. m.* Substitut, remplaçant; vicaire, lieutenant.

DE VIR. — *At non ego vicarium quæsivi*, Je n'ai pas cherché, moi, de remplaçant (*ch.* 64).

VICATÌM, *adv.* De rue en rue.

VICE, *abl. de* vicis.

VICENARIUS, a, um, *adj.* De vingt, qui a [vingt. [années.

VICENI, æ, a, *adj. pl.* Vingt.

VICENNIUM, ii, *s. m.* Espace de vingt

VICEQUÆSTURA, æ, *s. f.* Lieutenance de questeur.

VICESIMA, æ, *s. f.* Impôt du vingtième des [biens.

Il est évident que *vicesima* est un adjectif qualifiant *pars* sous-entendu.

VICESIMANI, orum, *s. m. pl.* Soldats de la vingtième légion.

VICESIMARIUS, a, um, *adj.* Du vingtième, de l'impôt du vingtième. (*Voir* Vicesima.)

VICESIMO, as, are, *v. act.* Prendre le vingtième; punir les soldats par vingtième.

VICESIMUS, a, um, *adj.* Vingtième.

VICI, *parf. de* vinco.

VICIA, æ, *s. f.* Vesce (*grain rond et noirâtre dont on nourrit les pigeons*).

VICIARIUM, ii, *s. n.* Champ semé de vesces.

VICIÈS, *adv.* Vingt fois.

VICINALIS, *m. f.*, e, *n.* Vicinal, de voisin, du voisinage.

VICINIA, æ, *s. f.* Voisinage, proximité.

VICINITAS, atis, *s. f.* Voisinage, les voisins.

VICINUS, a, um, *adj.* Voisin, proche.

DE VIR. — *Vicina castra*, Camps l'un prés de l'autre (*ch.* 28).

VICIS, *gén. du s. f.* vix, *inusité.* Vicissitude, alternative, retour, succession des choses; sort, condition.

APP. — *Vicem implere*, Remplir les fonctions (*ch.* 1).

DE VIR. — *Alvei vicem præstare*, Servir de tapis (*ch.* 49).

DOCTR. — *Alid vice*, Une autre fois (2, 17). — *Flere vicem*, Pleurer le sort (3, 19).

EP. GR. — *Dolere vicem*, Plaindre le sort (*ch.* 192).

PH. — *Vices noctis excipiunt spatium diei*, Le tour de la nuit prend la place du jour, *c.-à-d.* La nuit succède au jour (2, 8).— *Ut adsuetam fortiùs præstes vicem*, Pour remplir avec plus de courage vos devoirs de tous les jours (3, *prol.*). — *Gemere tristem vicem fortunæ*, Déplorer les tristes revers de la fortune, *ou* sa triste condition (5, 1).

VICISSÌM, *adv.* Tour-à-tour, réciproquement, à son tour, pareillement.

VICISSITAS, atis, *s. f.* et

VICISSITUDO, inis, *s. f.* Vicissitude, changement.

APP. — *Ea vicissitudo quâ delictis pœnæ respondent*, Cet ordre qui fait correspondre les peines aux crimes (*ch.* 12).

VICTIMA, æ, *s. f.* Victime.

Les Grecs et les Romains n'offraient point indistinctement les mêmes animaux à tous les dieux. — Chaque divinité avait ses victimes favorites. — Ces animaux étaient le taureau, la vache, la génisse, la brebis, la chèvre, le cochon et plusieurs oiseaux domestiques, tels que la poule et l'oie. — Les dieux du ciel et de l'air ne recevaient que des victimes blanches, et l'on n'offrait que des victimes noires aux dieux des enfers. — On y joignait des gâteaux (*molæ*) que l'on mettait sur la tête des victimes. (*Voir* Immolo.) — Parfois, les prêtres se couchaient sur les peaux encore fraîches et s'y endormaient, pour annoncer, à leur réveil, la volonté des dieux sur les affaires les plus importantes.

Dans les premiers temps, on n'offrait aux dieux que les prémices des fruits de la terre ou l'élite des troupeaux: pour les rendre plus favorables, on porta la superstition jusqu'à leur immoler des victimes humaines. Cette coutume fut commune à presque tous les peuples de l'antiquité. (*Voir* Sacrificium.)

VICTIMARIUS, ii, *s. m.* Victimaire.

A Rome, les victimaires (*victimarii*) étaient les ministres inférieurs des sacrifices. Ils liaient les victimes, préparaient les couteaux, l'eau, les gâteaux, et les autres choses nécessaires aux sacrifices. C'étaient eux qui frappaient les victimes. Ils se tenaient près de l'autel, et, au moment de porter le coup, ils demandaient la permission de frapper, en disant: « *Ago-ne?* Faut-il que j'agisse, *ou* Frapperai-je? » — Ils étaient à demi nus, avaient la tête couronnée de laurier, et tenaient le couteau à la main. — Quand la victime était égorgée, ils l'éventraient, et, après que l'aruspice avait regardé les entrailles, ils les enlevaient, les lavaient, répandaient dessus de la farine, et les portaient sur l'autel. (*Voir* Popæ.

VICTIMO, as, avi, atum, are, *v. act.* Immoler, sacrifier.

VICTITO, as, avi, atum, are, *v. n.* et

VICTO, as, avi, atum, are, *v. n.* Vivoter, vivre.

VICTOR, oris, *s. m.* Vainqueur, victorieux.

EP. GR. — *Ut victorem nemo sentiret*, Que personne ne s'aperçût qu'il venait de remporter la victoire (*ch.* 117).

PH. — *Canere laudem victorum*, Chanter la gloire des vainqueurs dans les jeux de la Grèce (4, 17).

VICTORIA, æ, *s. f.* Victoire.

La Victoire avait été divinisée à Rome : elle marchait toujours à la suite de Jupiter. — Sylla lui bâtit un temple, et institua des fêtes en son honneur. — On la représentait avec des ailes, couronnée de laurier, et tenant à la main une branche de palmier.

EP. GR. — *Tradere victoriam*, Rendre les armes (*ch.* 82).

EP. S. — *Tuà erit victoria*, Tu seras vainqueur (*ch.* 96). — *Referre victoriam*, Remporter la victoire (*ch.* 112).

VICTORIALIS, *m. f.*, e, *n.* De victoire.
VICTRIX, icis, *s. f.* Victorieuse.
VICTUALIA, ium, *s. n. pl.* Vivres, subsistances (*ce qui est nécessaire pour vivre*).
VICTUALIS, *m. f.*, e, *n.* Alimentaire.
VICTUS, a, um, *part. pas. de* vinco.
APP. — *Acie victus*, Défait en bataille rangée (*ch.* 1).
EP. S. — *Victus dolore*, Ne pouvant pas supporter la douleur (*ch.* 201).
VICTUS, ûs, *s. m.* Nourriture; vie.
APP. — *Ferinus victus*, Vie sauvage (*ch.* 29).
EP. S. — *Comparare ad victum necessaria*, Se procurer les choses nécessaires à la vie (*ch.* 150).
PH. — *Rogare victum*, Demander l'aumône (4. 17).
VICULUS, i, *s. m.* Petit bourg, petit village.
VICUS, i, *s. m.* Village, bourg; rue; quartier d'une ville.
VIDELICET, *adv.* Savoir, c'est-à-dire, par exemple, car.
APP. — *Videlicet ad*, Et cela, pour... (*ch.* 1).
VIDEN'? *pour* Videsne? *interr.* Vois-tu?
VIDEO, es, i, sum, ere, *v. act.* Voir, regarder, découvrir, prendre garde.
DE VIR. — *Videre somnum*, Dormir (*ch.* 62).
DOCTR. — *Videre ordinem*, Remarquer que tout est en ordre (1, 1). — *Videretis hominem*, Vous auriez vu l'homme (3, 39). — *Leo vidit me*, Le lion m'aperçut (3, 40).
PH. — *Videre mala*, Se tenir en garde contre des intentions criminelles, *ou* Prévoir quelque fraude (1, 16). — *Vide-ne*, Prends garde (3, 5). — *Vides pulchrè*, Vous comprenez bien (5, 10).
VIDEOR, eris, sus sum, eri, *v. pas.* Être vu, paraître, sembler.
APP. — *Longum Junoni visum est*, Il parut long à Junon, *où* Il tarda à Junon de voir (*ch.* 15). — *Sibi visa fuerat mater parere*, La mère avait cru mettre au monde (*ch.* 23).
DE VIR. — *Qui malebat vini quàm hominum eam culpam videri*, Qui aimait mieux attribuer ces propos à l'effet du vin, que les considérer comme l'expression de leurs propres sentiments (*ch.* 27). — *Et visum esset dimittere*, Et qu'il lui parut convenable de licencier (*ch.* 43).
DOCTR. — *Videbatur eum jamjam occisurus*, Il allait le tuer (2, 9). — *Videri damnaturus*, Etre sur le point de condamner (3, 49).
PH. — *Bis videor mori*, Il me semble mourir deux fois (1, 20). — *Quà visum est*, Partout où il me plait (3, 6). — *Quia videor acer*, Comme je suis naturellement vif (3, 6). — *Quid tibi videtur*, Que vous en semble, *ou* Qu'en dis-tu (4, 7)? — *Quum visum est mihi*, Quand il me plait (4, 19).
VIDI, *parf. de* video.
VIDUA, æ, *s. f.* Veuve. (*Voir* Viduitas.)
VIDUALIS, *m. f.*, e, *n.* De veuve.
VIDUATUS, a, um, *part. pas. de* viduo.
VIDUATUS, ûs, *s. m.* et
VIDUITAS, atis, *s. f.* Veuvage; privation.
Chez les Hébreux, la veuve qui n'avait point eu d'enfants de son mari devait épouser son beau-frère : par là, on conservait les biens dans la même famille. — Ce second mariage se fesait sans solennité, et seulement en vertu de la loi. Mais, depuis la captivité de Babylone, les familles s'étant confondues ainsi que les héritages, cette loi ne fut plus observée.
VIDUO, as, avi, atum, are, *v. act.* Dépouiller, frustrer, priver, dépeupler.
VIDUUS, a, um, *adj.* Dépouillé, frustré, privé, dénué.
VIDUUS, i, *s. m.* Veuf.
VIEO, es, evi, etum, ere, *v. act.* Lier avec de l'osier.
VIETOR, oris, *s. m.* Vannier (*qui fait des ouvrages en osier*); tonnelier.
VIETUS, a, um, *adj.* Fané, flétri; languissant.
VIGENI, æ, a, *adj. pl.* Vingt.
VIGENS, entis, *part. prés. de* vigeo : *Vigoureux.*
VIGEO, es, gui, gere, *v. n.* Être en vigueur, être florissant.
VIGESCO, scis, scere, *v. n.* Prendre vigueur, se fortifier.
VIGESIÈS, *adv.* Vingt fois.
VIGESIMUS, a, um, *adj.* Vingtième.
VIGIL, ilis, *m. f. n.* Qui veille, vigilant.
VIGILABILIS, *m. f.*, e, *n.* Eveillé.
VIGILANTER, *adv.* Avec vigilance, avec soin.
VIGILANTIA, æ, *s. f.* Veille, vigilance.
VIGILARIUM, ii, *s. n.* Guérite.
VIGILARIUS, ii, *s. m.* Guet, sentinelle.
VIGILATÈ, *adv.* Avec vigilance, avec soin.
VIGILATIO, onis, *s. f.* Action de veiller, veillée.
VIGILATUR, *v. unipers. pas.* On veille.
VIGILATUS, a, um, *part. pas. de* vigilo : *Fait en veillant, exécuté durant la nuit.*
VIGILAX, acis, *m. f. n.* Qui veille toujours; vigilant.
VIGILES, um, *s. m. pl.* Sentinelles, gardes, factionnaires.
DE VIR. — *Vigiles sopitos obtruncare*, Massacrer les gardes endormies (*ch.* 36).
VIGILIA, æ, *s. f.* Veille, veillée, insomnie; ronde, patrouille.
Les anciens divisaient les heures de la nuit en quatre parties, d'environ trois heures chacune, qu'ils appelaient *vigiliæ*. — La première veille commençait au coucher du soleil, et la seconde finissait à minuit. La troisième et la quatrième embrassaient le reste de la nuit jusqu'au lever du soleil. Les veilles étaient conséquemment plus ou moins longues, selon les saisons. — A l'armée, on relevait la garde quatre fois la nuit, au son de la trompette.
DE VIR. — *Primâ vigiliâ*, A la première veille, *c.-à-d.* De 6 heures du soir à 9 heures.
PH. — *Omni vigiliâ quærere*, Consacrer tout son temps à (3, *prol.*).
VIGILIARIUS, ii, *s. m.* Sentinelle, factionnaire.
VIGILIUM, ii, *s. n.* Veille.
VIGILO, as, avi, atum, are, *v. n.* Veiller; être soigneux, apporter des soins, être attentif, faire sentinelle.
DOCTR. — *Vigilare incipere*, Commencer à dormir, se coucher, se mettre au lit (6, 9)

VIGINTI, *indécl.* Vingt.

VIGINTIVIRI, orum, *s. m. pl.* Vigintivirs. On appelait ainsi à Rome vingt officiers chargés de la monnaie, du soin des prisons, de l'entretien des rues, de l'exécution des criminels, et du jugement de quelques affaires.

VIGOR, oris, *s. m.* Vigueur, force.

VIGUI, *parf. de* vigeo.

VILIPENDO, is, i, ere *v. act.* Estimer peu, mépriser, décrier, vilipender.

VILIS, *m. f.*, e, *n.* Vil, méprisable, bas, commun, ordinaire.

DE VIR. — *Paululùm vilis vini*, Quelques gouttes d'un petit vin (*ch.* 43).

PH. — *Negligere vile hordeum*, Dédaigner l'orge sans valeur (2, 7). — *Legere viles nœnias*, Lire de futiles bagatelles (3, *prol.*).

VILISSIMÈ, *adv. superl.* A très bon marché.

VILITAS, atis, *s. f.* Bas prix ; bassesse.

VILITER, *adv.* A bas prix.

VILITO, as, are, *v. act.* Rendre vil *ou* méprisable, avilir.

VILIÙS, *adv. compar.* A plus bas prix, à meilleur marché.

VILLA, æ, *s. f.* Maison de campagne, ferme, [métairie.

VILLANUS, i, *s. m.* Paysan.

VILLARIS, *m. f.*, e, *n.* et

VILLATICUS, a, um, *adj.* De ferme, de maison de campagne.

VILLICA, æ. *s. f.* Fermière.

VILLICATIO, onis, *s. f.* Direction *ou* surveillance d'une ferme.

VILLICO, as, avi, atum, are, *v. n.* et

VILLICOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Tenir à ferme (*en location*) une métairie ; administrer une ferme.

VILLICUS, a, um, *adj.* De ferme, de fer-[mier.

VILLICUS, i, *s. m.* Fermier.

VILLOSUS, a, um, *adj.* Velu (*couvert de* [*poils*).

VILLULA, æ, *s. f.* Petite ferme.

VILLUM, i, *s. n.* Petit vin.

VILLUS, i, *s. m.* Poil (*de bête*).

VIMEN, inis, *s. n.* et

VIMENTUM, i, *s. n.* Bois pliant (*comme le saule, l'osier, le bouleau*, etc.).

APP. — *Vimen in calces inditum*, De l'osier passé par les talons (*ch.* 20).

VIMINAL, alis, *s. pr. m.* Le mont VIMINAL, une des sept collines de Rome.

Il était situé dans la partie orientale de la ville, entre le Quirinal au N., et l'Esquilin au S. — Il fut appelé *Viminal*, parcequ'il y croissait beaucoup d'osier (*vimen, inis*). — Ce fut Servius Tullius qui enferma cette montagne dans les murs de la ville. Jupiter y avait un temple : c'est pour cela qu'on lui avait donné le surnom de *Viminal*.

VIMINALIA, ium, *s. n. pl.* Saussaie (*lieu planté de saules*); oseraie (*lieu planté d'osier*).

VIMINALIS, *m. f.*, e, *n.* Qui est propre à lier *ou* à faire des liens de bois.

VIMINETUM, i, *s. n.* Saussaie, oseraie. (*Voir* Viminalia.)

VIMINEUS, a, um, *adj.* D'osier (*ou d'autre bois pliant*).

VINACEA, æ, *s. f.* Pépin de raisin.

VINACEUS, a, um, *adj.* De raisin.

VINACIA, orum, *s. n. pl.* Marc de raisin (*ce qui reste du raisin après qu'il a été pressé*).

VINALIA, orum, *s. pr. n. pl.* VINALIES, fêtes romaines.

L'une, en l'honneur de Vénus, se célébrait au mois d'avril, et l'autre, en l'honneur de Jupiter, au mois d'août.

VINALIS, *m. f.*, e, *n.* De vin.

VINARIUM, ii, *s. n.* Tonneau.

VINARIUS, a, um, *adj.* De vin, qui concerne le vin.

VINARIUS, ii, *s. m.* Cabaretier, marchand [de vin.

VINCEUS, a, um, *adj.* Propre à lier.

VINCIBILIS, *m. f.*, e, *n.* Facile à vaincre, à surmonter.

VINCIO, is, xi, ctum, ire, *v. act.* Lier, attacher, enchaîner, garrotter.

EP. GR. — *Compedibus aureis vincire*, Lier avec des chaînes d'or (*ch.* 70).

VINCLUM, i, *pour* Vinculum, i.

VINCO, is, vici, victum, ere, *v. act.* Vaincre, surpasser, gagner.

DE VIR. — *Vincere opinionem*, Surpasser l'opinion (*ch.* 57).

DOCTR. — *Justitia vicit*, L'amour de la justice l'emporta sur (3, 21). — *Peragrare vincendo*, Parcourir en vainqueur (4, 14).

EP. GR. — *Fatigati vincendo*, Fatigués à force de vaincre (*ch.* 14). — *Vincendi ratio erat diversa*, Les moyens qu'ils employaient pour vaincre n'étaient pas les mêmes (*ch.* 123).

PH. — *Vincere faciem bonis moribus*, Vaincre la figure par les bonnes mœurs, *c.-à-d.* Faire oublier sa laideur par un excellent caractère *ou* par les qualités du cœur (3, 7). — *Vincere formâ*, L'emporter en beauté (3, 16).

VINCTIO, onis, *s. f.* Action de lier, d'attacher.

VINCTOR, oris, *s. m.* Qui lie.

VINCTURA, æ, *s. f.* et

VINCTUS, ûs, *s. m.* Action de lier ; ligature, lien, bandage.

VINCTUS, a, um, *part. pas. de* vincio.

VINCULUM, i, *s. n.* Lien, chaîne, fers, prison.

APP. — *In vincula conjicere*, Jeter en prison (*ch.* 1). — *Eximere vinculis*, Délivrer des fers (*ch.* 15).

DOCTR. — *Sub vinculis habere*, Enchaîner en quelque sorte (6, 11).

EP. S. — *Solvere vincula*, Briser les liens (*ch.* 183).

VINDEMIA, æ, *s. f.* Vendange, récolte.

VINDEMIALES, ium, *s. f. pl.* Les vendanges.

VINDEMIATOR, oris, *s. m.* Vendangeur.

VINDEMIATORIUS, a, um, *adj.* De vendange, qui concerne la vendange.

VINDEMIO, as, avi, atum, are, *v. act.* Vendanger.

VINDEMIOLA, æ, *s. f.* Epargnes.

VINDEX, icis, *s. m.* et *f.* Vengeur, vengeresse.

EP. GR. — *Adesse vindex*, Se présenter commer le vengeur (*ch.* 67).

VINDICATIO, onis, *s. f.* Vengeance, punition.

VINDICIS, *gén. de* vindex.

VINDICO, as, avi, atum, are, *v. act.* Venger, punir, assurer, délivrer, défendre; affranchir, exempter.

APP. — *Cœlum sibi vindicare*, S'approprier le ciel, *ou* Se rendre maître du ciel (*ch.* 3).

EP. GR. — *Vindicare se ab aliquâ re*, Se tirer de (*ch.* 101). — *Vindicare sibi imperium*, Devenir maître (*ch.* 156). — *Vindicare sibi*, S'attribuer (*ch.* 178). — *Fremebant palàm libertatem bello vindicandam*, S'écriaient ouvertement qu'il fallait combattre pour la liberté (*ch.* 181).

EP. S. — *Vindicare in libertatem*, Mettre en liberté (*ch.* 101).

PH. — *Vindicare impetum*, Tirer vengeance des attaques des Athéniens (4, 7). — *Vindicare sese*, Se défendre (5, 2).

VINDICTA, æ, *s. f.* Vengeance; défense.

A Rome, on appelait *vindicta* la baguette dont l'huissier frappait un petit coup sur la tête de celui que le préteur déclarait libre.

DOCTR. — *Vindictæ expetendæ occasio*, L'occasion de tirer vengeance, *ou* de se venger (3, 20). — *Vindictam quærere*, Chercher à se venger (3, 22).

PH. — *Vindicta patet*, La vengeance est permise, *ou* est facile (1, 27).

VINEA, æ, *s. f.* Vigne, vignoble; mantelet. (*Voir* Crates.)

PH. — *Altâ in vineâ*, Au haut d'une vigne (4, 3).

VINEALIS, *m. f.*, e, *n.* et

VINEARIUS, a, um, *adj.* et

VINEATICUS, a, um, *adj.* De vigne, de vignoble.

VINEOLA, æ, *s. f.* Petite vigne.

VINETUM, i, *s. n.* Vignoble (*lieu planté de vignes*).

VINEUS, a, um, *adj.* De vin.

VINIPOTOR, oris, *s. m.* Grand buveur, ivrogne.

VINITOR, oris, *s. m.* Vigneron (*qui cultive la vigne*).

VINITORIUS, a, um, *adj.* De vigneron.

VINOLENTIA, æ, *s. f.* Ivrognerie.

VINOLENTUS, a, um, *adj.* Ivre; qui sent le vin.

VINOSITAS, atis, *s. f.* Suc vineux.

VINOSUS, a, um, *adj.* Adonné au vin.

VINUM, i, *s. n.* Vin.

DE VIR. — *Videri vini*, Attribuer au vin (*ch.* 27). — *Vinum vile*, Petit vin (*ch.* 43).

EP. GR. — *Vini nimis uterque fuit avidus*, Ils étaient, l'un et l'autre, trop adonnés au vin (*ch.* 123).

PH. — *Petere vinum*, Acheter du vin (4, 5).

VINXI, *parf. de* vincio.

VIO, as, are, *v. n.* Marcher.

VIOLA, æ, *s. f.* Violette (*fleur*).

VIOLABILIS, *m. f.*, e, *n.* Qu'on peut violer.

VIOLACEUS, a, um, *adj.* Violacé, de couleur violette.

VIOLÀRAT, *pour* Violaverat.

VIOLARIUM, ii, *s. n.* Lieu où il y a beaucoup de violettes.

VIOLARIUS, ii, *s. m.* Teinturier en violet.

VIOLATÌM, *adv.* En violant, en profanant.

VIOLATIO, onis, *s. f.* Violation, profanation.

VIOLATOR, oris, *s. m.* Violateur, profanateur.

VIOLATUS, a, um, *part. pas. de* violo : *Violé, outragé.*

VIOLATUS, ûs, *s. m.* Violation, profanation.

VIOLENS, entis, *m. f. n.* Violent.

VIOLENTÈ, *adv.* et

VIOLENTER, *adv.* Violemment, avec violence.

VIOLENTIA, æ, *s. f.* Violence; valeur impétueuse.

EP. GR. — *Frangere violentiam*, Dompter la violence (*ch.* 190).

VIOLENTUS, a, um, *adj.* Violent, impétueux.

APP. — *Sibi violentas afferre manus*, Porter sur soi des mains furieuses, *c.-à-d.* Tourner sa fureur contre soi-même (*ch.* 15).

EP. S. — *Inferre manus violentas alicui*, Maltraiter quelqu'un (*ch.* 134).

VIOLO, as, avi, atum, are, *v. act.* Violer, profaner, outrager, insulter, blesser.

DOCTR. — *Violare aliquem*, Faire du mal à quelqu'un (1, 13).

VIPERA, æ, *s. f.* Vipère (*serpent venimeux*).

VIPEREUS, a, um, *adj.* et

VIPERINUS, a, um, *adj.* De vipère.

VIPIO, onis, *s. m.* Petite grue (*oiseau*).

VIR, viri, *s. m.* Mari, homme, personnage.

DE VIR. — *Hinc patres, indè viros deprecatæ*, Suppliant, d'un côté, leurs pères, de l'autre, leurs maris (*ch.* 2). — *Viri estis*, Vous êtes braves (*ch.* 55).

C'est une apostrophe qui équivaut à « Guerriers », ou à « Braves soldats! »

DOCTR. — *In unoquoque virorum*, Dans chaque homme (1, 8).

VIRAGO, inis, *s. f.* Femme forte, héroïne.

C'est, à proprement parler, une femme qui a les manières, la taille et le courage d'un homme.

VIRATUS, a, um, *adj.* Viril, mâle, fort.

VIRBIUS, ii, *s. pr. m.* VIRBIUS, c'est-à-dire, homme né *pour la seconde fois.*

Ce nom, composé de deux mots latins, *vir*, homme, et *bis*, deux fois, fut donné à Hippolyte, fils de Thésée, après qu'il eut été rendu à la vie par Esculape. (*Voir* APP., *ch.* 16, *et* HIPPOLYTUS.)

VIRENS, entis, *part. prés. de* vireo : *Verdoyant.*

VIREO, eonis, *s. m.* Loriot *ou* Verdier (*oiseaux*).

VIREO, es, ui, ere, *v. n.* Être vert; être fort et vigoureux.

VIRES, ium, *plur. de* vis.

VIRESCO, scis, scere, *v. n.* Verdir, se fortifier.

VIRETUM, i, *s. n.* Lieu plein de verdure.

VIRGA, æ, *s. f.* Verge, baguette.

APP. — *Interpositâ virgâ*, En mettant entre eux une baguette (*ch.* 8).

EP. S. — *Cæsus virgis*, Battu de verges (*ch.* 193).

VIRGATOR, oris, *s. m.* Fouetteur.

VIRGATUS, a, um, *adj.* Rayé (*de haut en bas*), moucheté.

VIRGETUM, i, *s. n.* Lieu planté d'osier.

VIRGEUS, a, um, *adj.* De verges.

VIRGILIANUS, a, um, *adj.* De Virgile.

VIRGILIUS, ii, *s. pr. m.* VIRGILE, le prince des poëtes latins.

Il naquit à Andes, village près de Mantoue, le 15 octobre de l'an 70 av. J.-C. — Son père était potier : cependant, il reçut une excellente éducation. Il étudia la langue grèque, la philosophie, les mathématiques et la médecine. — Dépouillé de son patrimoine, il vint à Rome, fut présenté par Mécène à Octave, qui lui rendit ses biens.—Ses poésies sont les *Bucoliques*, les *Géorgiques*, ou description des travaux de l'agriculture, et l'*Enéide*, ouvrage auquel il n'eut pas le temps de mettre la dernière main; car, ayant accompagné Auguste en Orient, il tomba malade à Naples, et mourut, en revenant, à l'âge de 51 ans.

VIRGINALIS, *m. f.*, e, *n.* et

VIRGINEUS, a, um, *adj.* Virginal, de vierge, de jeune fille.

VIRGINIA, æ, *s. pr. f.* VIRGINIE, fille du centurion Virginius.

Le décemvir Appius Claudius, épris de ses charmes, engagea une de ses créatures à la réclamer comme son esclave. En sa qualité de juge, il fit droit à cette réclamation. — Virginius, informé de cet attentat, accourt, demande à voir sa fille, la tire à l'écart, et lui plonge un poignard dans le sein. L'indignation générale, excitée par cette sanglante catastrophe, entraîna la ruine de la puissance décemvirale. (*Voir* DE VIR., *ch.* 19.)

VIRGINITAS, atis, *s. f.* Virginité.

APP. — *Colere virginitatem*, Conserver sa virginité (*ch.* 6).

VIRGINIUS, ii, *s. pr. m.* VIRGINIUS, père de Virginie.

Il était dans l'armée des décemvirs, lorsque les tentatives criminelles d'Appius Claudius contre sa fille le rappelèrent à Rome.—Après avoir vainement essayé de faire renoncer le décemvir à son coupable dessein, et voyant que les licteurs allaient saisir sa fille, il la tua, en lui disant : « O ma fille, voilà tout ce que ton père peut pour toi! » Puis, s'adressant au décemvir effrayé : « C'est par ce sang, s'écria-t-il, que je voue ta tête aux dieux infernaux. » Appius ordonna en vain qu'on l'arrêtât : le peuple lui ouvrit un passage, il retourna au camp, y fit le récit de son malheur et de son crime, souleva les soldats, les mena à Rome, et abolit la tyrannie décemvirale, l'an 449 av. J.-C.—Virginius fut ensuite nommé tribun du peuple. (*Voir* DE VIR., *ch.* 19, *et* Decemvir.)

VIRGO, inis, *s. f.* Vierge, fille, jeune fille.

La Vierge est un des douze signes du zodiaque, correspondant au mois d'août. — Les uns disent que cette vierge est Thémis; les autres, Astrée, et quelques uns, Erigone.

DE VIR. — *Aliud est rapere virgines, aliud pugnare*, Autre chose est d'enlever des jeunes filles *ou* de combattre (*ch.* 2).

VIRGULA, æ, *s. f.* Petite verge.

VIRGULATUS, a, um, *adj.* Rayé (*de haut en bas*), moucheté.

VIRGULTUM, i, *s. n.* Broussailles, bruyères, arbrisseau.

VIRI, *gén. sing.* et *nom. pl. de* vir.

VIRIA, æ, *s. f.* Bracelet *ou* collier d'homme.

VIRIATUS, a, um, *adj.* Fort, robuste.

VIRIDARIUM, ii, *s. n.* Verger (*lieu planté d'arbres fruitiers*).

VIRIDARIUS, ii, *s. m.* Jardinier.

VIRIDÈ, *adv.* D'une couleur verte.

VIRIDIA, orum, *s. n. pl.* Jardin planté d'arbres, bosquet, arbres et gazons.

PH. — *Læta viridia* (pour *viridaria*), Agréables vergers (2, 5).

VIRIDICANS, antis, *m. f. n.* et

VIRIDICATUS, a, um, *adj.* Verdoyant.

VIRIDIS, *m. f.*, e, *n.* Vert, verdoyant; vigoureux.

VIRIDITAS, atis, *s. f.* Verdure; fleur de l'âge.

VIRILIS, *m. f.*, e, *n.* Viril, d'homme, mâle; courageux.

DOCTR. — *Ducere dignitatem virilem*, Considérer la dignité comme appartenant à l'homme, *ou* comme étant l'apanage de l'homme (6, 13).

VIRILITAS, atis, *s. f.* Virilité, fermeté, courage.

VIRILITER, *adv.* Virilement, en homme, courageusement.

VIRIOLA, æ, *s. f.* Bracelet.

VIRIPOTENS, entis, *m. f. n.* Puissant en forces.

VIRITÌM, *adv.* Par homme, par tête, un à un.

VIRO, *dat.* et *abl. sing. de* vir.

VIROR, oris, *s. m.* Verdeur.

VIROSUS, a, um, *adj.* Fétide, puant.

VIRTUS, utis, *s. f.* Vertu, mérite, perfection, qualité; force, valeur, courage; générosité.

La Vertu était une divinité allégorique, fille de la Vérité. — Marcellus éleva un temple à la Vertu et un autre à l'Honneur. Il fallait passer par le premier pour arriver au second : idée ingénieuse pour faire comprendre que la vertu est le principe de l'honneur.

Les Romains avaient divinisé toutes les vertus et leur avaient donné des attributs particuliers. La Prudence tenait une règle; la Tempérance, un frein; la Justice, une balance; la Force, une épée; la Clémence, une branche d'olivier; la Gaité, une branche de myrte. L'Honnêteté avait une robe transparente; la Modestie, un voile; la Liberté, un bonnet phrygien. La Tranquillité s'appuyait sur une colonne; la Piété brûlait de l'encens sur un autel, etc., etc.

DE VIR. — *Virtuti par fuit fortuna*, Son bonheur fut égal à son courage (*ch.* 52).

EP. GR. — *Vir spectatæ virtutis*, Homme d'un grand mérite (*ch.* 38). — *Æmulus virtutum*, Jaloux des hauts faits (*ch.* 161).

EP. S. — *Æmulus virtutis fraternæ*, Qui imite la valeur de son frère (*ch.* 207).

PH. — *Sine virtute*, Impuissant (3, 5).

VIRULENTUS, a, um, *adj.* Virulent, vénéneux.

VIS, vis, *s. f.* Force, puissance, vertu, propriété, vigueur, violence, crédit; quantité, abondance. — *Au plur.* Forces, troupes.

La Violence, *Vis*, fille du Styx, et sœur de la Victoire, avait, avec la Nécessité, un temple dans la citadelle de Corinthe. — On la représentait sous les traits d'une femme armée d'une cuirasse, et tenant

une massue avec laquelle elle assomme un enfant. (*Voir* Necessitas.)

APP. — ***Quarum ea vis erat***, Dont la vertu était telle (*ch.* 11).

DE VIR. — ***Vim afferre***, Faire violence (*ch.* 8). — ***Vim inferre***, Recourir à la violence (*ch.* 47). — ***Ista quidem vis est***, Mais c'est de la violence (*ch.* 60). — ***Vis ingens frumenti***, Une grande quantité de blé (*ch.* 62). — ***Magnâ vi***, Avec beaucoup d'insistance (*ch.* 64).

EP. GR. — ***Summis viribus***, De toutes ses forces (*ch.* 66). — ***Auctus viribus***, Qui a reçu des renforts (*ch.* 56 *et* 188).

PH. — ***Viribus veritatis***, Par la force de la vérité (1, 1). — ***Desertus viribus***, Maintenant sans forces, (1, 20). — ***Vis carminis***, L'énergie, *ou* L'énergique signification, de mes vers, *ou* Le charme puissant de la poésie (3, *prol.*). — ***Summis viribus***, De toutes ses forces (4, 3). — ***Expertus sum quantis fugias viribus***, Je sais par expérience avec quelle ardeur tu fuis (5, 2).

VIS, 2e *pers. sing. du prés. de l'indic. de* volo.

VISCATUS, a, um, *adj.* Frotté de glu.

VISCERA, um, *s. n. pl.* Entrailles.

VISCERATIO, onis, *s. f.* Curée.

On appelait *visceratio* une distribution de viande crue que l'on fesait au peuple.

VISCIDUS, a, um, *adj.* Visqueux, gluant.

VISCUM, i, *s. n.* et

VISCUS, ûs, *s. m.* Gui (*plante qui vient sur certains arbres*); glu.

VISENDUS, a, um, *part. fut. pas. de* viso : *Digne d'être vu, qu'il faut voir.*

VISIBILIS, *m. f.*, e, *n.* Visible.

VISIBILITAS, atis, *s. f.* Visibilité (*ce qui rend visible*).

VISIBILITER, *adv.* Visiblement.

VISIO, onis, *s. f.* Vision, apparition; notion; fantaisie.

VISITATIO, onis, *s. f.* Visite, apparition.

VISITATOR, oris, *s. m.* Visiteur.

VISITO, as, avi, atum, are, *v. act.* Visiter; favoriser.

VISO, is, i, um, ere, *v. act.* Voir souvent, aller voir, visiter.

VISU, *supin passif de* video : *A être vu.*

DE VIR. — ***Res visu mirabilis***, Chose étonnante à voir (*ch* 24).

VISUALITAS, atis, *s. f.* Vision.

VISUM, i, *s. n.* Vision, fantôme.

VISUM EST. (*Voir* Videor.)

VISUS, a, um, *part. pas. de* video *et de* viso.

VISUS, ûs, *s. m.* Vue, aspect, regard, vision.

VITA, æ, *s. f.* Vie, conduite, mœurs.

APP. — ***Ornare vitam moribus***, Orner la vie de mœurs, *c.-à-d.* Etablir de bonnes mœurs (*ch.* 29).

DE VIR. — ***Se venisse non vitæ ejus hostes***, Qu'ils venaient non pas pour attenter à sa vie (*ch.* 40). — ***Vitam reprehendere***, Blâmer la conduite (*ch.* 43). — ***Vitæ suæ timere***, Craindre pour ses propres jours (*ch.* 59). — ***Vitæ minimum satis commodè agere***, Jouer assez bien son rôle dans la vie (*ch.* 64).

DOCTR. — ***Vitæ ratio***, Manière de vivre, conduite (2, 13). — ***Vitam quærere***, Chercher à conserver sa vie (3, 13).

EP. GR. — ***Propositum vitæ***, Règle de conduite (*ch.* 86).

EP. S. — ***Instituere vitam***, Régler sa vie (*ch.* 151).

PH. — ***Monere vitam***, Avertir les hommes (1, *prol.*). — ***Degere vitam***, Passer sa vie (1, 3; 1, 29). — ***Vita vertetur tua***, Tes jours se trouveront (2, 8). — ***Tristem vitam decurrere***, Mener une triste vie (4, 1).

VITABILIS, *m. f.*, e, *n.* Qu'on peut éviter.

VITABUNDUS, a, um, *adj.* Qui s'efforce d'éviter.

VITALIS, *m. f.*, e, *n.* Vital, qui sert à la vie.

VITALITAS, atis, *s. f.* Vitalité, force.

VITALITER, *adv.* Avec un principe de vie.

VITÂSSENT, *pour* Vitavissent.

VITATIO, onis, *s. f.* Action d'éviter.

VITATUS, a, um, *part. pas. de* vito : *Évité.*

VITELLIA, æ, *s. pr. f.* VITELLIA, une des plus anciennes familles patriciennes de Rome.

Elle était une des quatorze que l'on appelait *majorum gentium.* (*Voir* Senatus.)

VITELLIANA, arum, *s. f. pl.* Tablettes.

VITELLINUS, a, um, *adj.* De veau.

VITELLIUS, ii, *s. pr. m.* VITELLIUS (*Aulus*), empereur romain.

Il naquit l'an 15 de J.-C. — Il se fraya par ses vices le chemin du trône. — Il plut à Caligula par la qualité de bon cocher; à Claude, par sa passion pour le jeu; à Néron, en chantant sur le théâtre. — Il se trouvait à la tête des légions en Germanie, lorsqu'Othon fut proclamé empereur, l'an 69 de J.-C. — Vitellius se fit proclamer aussitôt par son armée, s'avança pour combattre son rival, fut vaincu dans trois batailles, mais il gagna la quatrième. Personne ne poussa l'intempérance plus loin que lui. Ses excès et sa cruauté soulevèrent le peuple et les légions. Vespasien fut proclamé empereur, et Vitellius, que l'on trouva caché dans la loge du portier du palais, fut promené tout nu par la ville, puis conduit au lieu du supplice, où on le fit mourir à petits coups. Il avait régné environ un an. — Son corps, traîné avec un croc, fut jeté dans le Tibre.

VITELLUS, i, *s. m.* Jaune d'œuf; petit veau.

VITERBUM, i, *s. pr. n.* VITERBE, ville d'Italie, à quelque distance du Tibre.

La déesse Volumnia y avait un temple.

VITES, *pl. de* vitis.

VITEUS, a, um, *adj.* De vigne.

VITIABILIS, *m. f.*, e, *n.* Qui peut être souillé.

VITIARIUM, ii, *s. n.* Plant de vigne.

VITIATIO, onis, *s. f.* Action de corrompre, corruption.

VITIATOR, oris, *s. m.* Corrupteur, séducteur.

VITIATUS, a, um, *part. pas. de* vitio : *Corrompu, gâté.*

VITICOLA, æ, *s. m.* et *f.* Vigneron, vigneronne.

VITICULA, æ, *s. f.* Petit cep (*petit pied*) de vigne.

VITICULUM, i, *s. n.* Tendron (*bourgeon, rejeton*) de vigne.

VITIFER, fera, ferum, *adj.* Qui porte de la vigne.

VITIGENUS, a, um, *adj.* et
VITIGINEUS, a, um, *adj.* De vigne.
VITILIA, ium, *s. n. pl.* Osier (*qui sert à lier la vigne*).
VITILIS, *m. f.*, e, *n.* Pliable (*qu'on plie facilement, comme les branches de vigne*).
VITILITIGATOR, oris, *s. m.* Chicaneur.
VITILITIGO, as, are, *v. n.* Chicaner.
VITINEUS, a, um, *adj.* De vigne.
VITIO, as, avi, atum, are, *v. act.* Corrompre, gâter, vicier, altérer.
VITIO, is, ire, *v. act.* Cultiver la vigne.
VITIOSÈ, *adv.* Mal, d'une manière défectueuse. [tuosité.
VITIOSITAS, atis, *s. f.* Vice, défaut, défec-
VITIOSUS, a, um, *adj.* Vicieux, mauvais, corrompu, dépravé.
VITIS, is, *s. f.* Vigne, cep de vigne.
A Rome, on appelait *vitis* un bâton fait avec un sarment de vigne. Ce bâton était originairement la marque distinctive des centurions. Dans la suite, on y substitua une baguette de tout autre bois, enrichie d'ornements. — Les centurions se servaient de ce bâton pour châtier les soldats.
APP. — *Vitium gemmas arrodere*, Brouter les bourgeons de la vigne (*ch.* 7).
VITIUM, ii, *s. n.* Vice, défaut, corruption, faute; mal, maladie, infirmité.
Les Grecs et les Romains avaient déifié les vices comme les vertus. Du reste, on ignore comment ils les représentaient.
DE VIR. — *Mihi vitio quidam vertunt*, Il y en a qui me font un crime (*ch.* 43). — *At ego illis vitio tribuo*, Moi, je leur reproche (*ch.* 43).
DOCTR. — *Vitia recidere*, Extirper des vices, des défauts (2, 7).
EP. S. — *Ad vitia deflectere*, S'abandonner aux vices, *ou* Suivre le sentier du vice (*ch.* 171).
VITO, as, avi, atum, are, *v. act.* Eviter, fuir.
PH. — *Aper, rapinam vitans*, La laie, pour se garantir de l'enlèvement de ses petits, *ou* pour empêcher qu'on lui prêne ses petits (2, 4).
VITRARIUS, ii, *s. m.* Verrier (*qui fait* ou *qui vend du verre*).
VITREA, orum, *s. n. pl.* Ouvrages en verre.
VITREUS, a, um, *adj.* Vitré, de verre; clair, transparent.
VITRICUS, i, *s. m.* Beau-père (*mari de la mère des enfants d'un autre lit*).
VITRIX, icis, *s. f.* Bouquetière.
VITRUM, i, *s. n.* Verre.
VITRUVIUS, ii, *s. pr. m.* VITRUVE, célèbre architecte romain.
Il était né à Vérone, ou, selon d'autres, à Formies, et vivait du temps de l'empereur Auguste, qui l'employa à construire des machines de guerre, durant la guerre civile. Il lui confia ensuite l'inspection des bâtiments publics.
VITTA, æ, *s. f.* Bandelette.
Les *vittæ* étaient des cordons qui pendaient de chaque côté de l'*infula*, bandelette de laine blanche qui ceignait la tête jusqu'aux tempes, et qui était la marque de la dignité sacerdotale.
DE VIR — *Vittis redimitus*, Orné de bandelettes (*ch.* 45).
DOCTR. — *Vittis ornatus*, Orné de banderolles (4, 8).

VITTATUS, a, um, *adj.* Qui a les cheveux liés avec une bandelette, qui a la tête ornée de rubans.
VITULA, æ, *s. pr. f.* VITULA, divinité romaine.
Elle présidait à la joie et aux festins. — On lui offrait, sous le nom de *vitulationes*, les biens de la terre, en réjouissance de quelques heureux succès.
VITULA, æ, *s. f.* Génisse (*jeune vache qui n'a point encore porté*).
VITULAMEN, inis, *s. n.* Rejeton.
VITULINUS, a, um, *adj.* De veau.
VITULOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Folâtrer, se réjouir en folâtrant.
VITULUS, i, *s. m.* Veau; petit (*de quelque animal que ce soit*).
Moïse était sur le mont Sinaï depuis près de 80 jours, et ne reparaissait plus. Croyant l'avoir perdu pour toujours, et désespérant du secours de Dieu, les Israélites forcèrent Aaron à leur élever une idole, et donnèrent, à cet effet, les boucles d'oreilles d'or de leurs femmes et de leurs filles. Cette idole, faite à l'imitation du bœuf Apis des Egyptiens, avait la forme d'un veau, et fut, pour cela, appelée *vitulus aureus*. Les juifs l'adorèrent et lui immolèrent des victimes. Moïse descendit, le jour même, de la montagne, et détruisit cette idole, l'an 1491 av. J.-C.
VITUPERABILIS, *m. f.*, e, *n.* Blâmable.
VITUPERABILITER, *adv.* D'une manière blâmable.
VITUPERATIO, onis, *s. f.* Blâme, censure, réprimande.
VITUPERATOR, oris, *s. m.* Qui blâme, qui censure. [tupero.
VITUPERATUS, a, um, *part. pas. de* vi-
VITUPERIUM, ii, *s. n.* Blâme, censure, réprimande.
VITUPERO, as, avi, atum, are, *v. act.* Blâmer, critiquer.
PH. — *Vituperare cœlum*, Critiquer même les œuvres de la divinité (4, 7).
Ce proverbe latin répond au nôtre : *Trouver des taches dans le soleil.*
VITUPERO, onis, *s. m.* Qui blâme, qui censure.
VIVACIS, *gén. de* vivax.
VIVACITAS, atis, *s. f.* Force vitale; vivacité, promptitude d'esprit.
VIVACITER, *adv.* Vivement, avec ardeur.
VIVARIUM, ii, *s. n.* Garenne (*bois où l'on élève le gibier*); vivier (*pièce d'eau où l'on conserve le poisson vivant*).
VIVARIUS, a, um, *adj.* De vivier.
VIVAX, acis, *m. f. n.* Vivace, qui vit longtemps; vif, qui a de la vivacité.
VIVENS, entis, *part. prés. de* vivo : *Vivant; qui vit; vif.*
VIVERRA, æ, *s. f.* Furet (*petit quadrupède carnivore*).
VIVESCO, scis, scere, *v. n.* Naître, prendre vie; se fortifier.
VIVIDÈ, *adv.* Vivement, vigoureusement, fortement.
VIVIDUS, a, um, *adj.* Vif, qui est en vie, animé.
VIVIFICATIO, onis, *s. f.* Action de vivifier.

VIVIFICATOR, oris, *s. m.* Qui vivifie.

VIVIFICATUS, a, um, *part. pas. de* vivifico.

VIVIFICO, as, avi, atum, are, *v. act.* Vivifier (*donner la vie, la conserver; donner de la vigueur*). [vifie.

VIVIFICUS, a, um, *adj.* Vivifiant, qui vi-

VIVIPARUS, a, um, *adj.* Vivipare (*qui met au monde des petits tout vivants*).

VIVISCO, scis, scere, *v. n.* Naître, prendre vie; se fortifier.

VIVO, is, xi, ctum, ere, *v. n.* Vivre, exister, se nourrir; passer sa vie.

APP. — *Qui vivere vix cœperat*, Quoiqu'il eût à peine commencé à vivre (*ch.* 15).

DE VIR. — *Vivere conjunctissimè cum*, Être très lié avec (*ch.* 42). — *Ut legibus suis viveret*, Afinqu'elle fût gouvernée par ses propres lois (*ch.* 44).

DOCTR. — *Vivendum est*, Il faut vivre (1, 6). — *Vivere domi*, Vivre chez soi (2, 6).

VIVUS, a, um, *adj.* Vif, vivant.

APP. — *Vivam humo jussit infodi*, Il ordonna qu'elle fût enterree toute vive (*ch.* 21).

DE VIR. — *Vivo flumine*, Dans l'eau courante du fleuve (*ch.* 7).

VIX, *adv.* A peine, difficilement.

APP. — *Vix indueral quum....*, A peine l'eut-il revêtue, que (*ch.* 15).

DE VIR. — *Vix evasit*, Il eut beaucoup de peine à s'évader (*ch.* 60).

PH. — *Vix intrare*, Pénétrer difficilement (5, 9).

VIXI, *parf. de* vivo.

VOBIS, *dat. et abl. de* vos, *plur. de* tu.

VOBISCUM, *pour* Cum vobis : *Avec vous.*

VOCABULUM, i, *s. n.* Mot, terme, parole, nom.

APP. — *Proprio vocabulo*, En propre terme (*ch.* 7).

VOCALIS, *m. f.*, e, *n.* Qui a la voix humaine; qui a la voix forte; résonnant, sonore, bruyant.

VOCALITAS, atis, *s. f.* Consonnance.

VOCALITER, *adv.* A haute voix.

VOCAMEN, inis, *s. n.* Mot, terme, parole, nom.

VOCATIO, onis, *s. f.* Invitation; assignation.

VOCATIVÈ, *adv.* En appelant.

VOCATIVUS, a, um, *adj.* Vocatif, qui appèle.

VOCATOR, oris, *s. m.* Qui invite, qui appèle: celui qu'on envoie pour inviter à un festin.

VOCATORIUS, a, um, *adj.* D'appel.

VOCATUS, a, um, *part. pas. de* voco : *Appelé, invité.*

APP. — *Vocatis in periculi et gloriæ societatem ducibus*, Ayant appelé les chefs à partager ses périls et sa gloire (*ch.* 18).

VOCATUS, ûs, *s. m.* Convocation, invitation, invocation.

VOCAVI, *parf. de* voco. [fération.

VOCIFERATIO, onis, *s. f.* Criaillerie, voci-

VOCIFERATOR, oris, *s. m.* Qui crie.

VOCIFERO, as, avi, atum, are, *v. n.* et

VOCIFEROR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Crier fort, vociférer, criailler.

VOCIFICO, as, avi, atum, are, *v. act.* Appeler.

VOCIS, *gén. de* vox.

VOCITATUS, a, um, *part. pas. de* vocito.

VOCITO, as, avi, atum, are, *v. act.* Appeler souvent.

VOCO, as, avi, atum, are, *v. act.* Appeler, donner le nom, convoquer, inviter, citer, demander, défier.

APP. — *Vocàre aliquem in societatem periculi et gloriæ*, Appeler quelqu'un à partager ses dangers et sa gloire (*ch.* 18).

DE VIR. — *Neque mea innocentia potest in dubium vocari*, Et mon innocence ne peut pas être mise en doute (*ch.* 40). — *Vocare ad cœnam*, Inviter à souper (*ch.* 43). — *Vocare ad concionem*, Faire rassembler, convoquer (*ch.* 45).

DOCTR. — *Vocare in judicium*, ou *in jus*, Appeler en justice (3, 21 *et* 36). — *Ut vocaret*, Pour qu'il invitât, *ou* Pour qu'il pût inviter (3, 31).

EP. GR. — *Vocare in auxilium*, Appeler à son secours, *ou* Demander du secours (*ch.* 43 *et* 82). — *Vocare in colloquium*, Demander une entrevue (*ch.* 72) — *In jus vocare*, Appeler en justice (*ch.* 118).

VOCULA, æ, *s. f.* Petite voix.

VOCULATIO, onis, *s. f.* Accent.

VOLA, æ, *s. f.* Paume (*creux*) de la main.

VOLAM, es, et, *fut. de* volo, vis.

VOLANS, antis, *part. prés. de* volo, as. — *Volantes*, Les oiseaux.

VOLATICUS, a, um, *adj.* Volage.

VOLATILIS, *m. f.*, e, *n.* Qui vole; qui va *ou* qui passe vite.

VOLATURA, æ, *s. f.* et

VOLATUS, ûs, *s. m.* Vol (*d'oiseau*).

APP. — *Audaci volatu*, Par un vol hardi (*ch.* 29).

VOLENS, entis, *part. prés. de* volo, vis : *Qui agit volontiers*, ou *librement; favorable.*

DOCTR. — *Amittere volens*, Perdre volontairement, *ou* de son plein gré (2, 27).

VOLENTER, *adv.* Volontiers.

VOLENTIA, æ, *s. f.* Volonté; faveur.

VOLITO, as, avi, atum, are, *v. n.* Voltiger, voler souvent.

DE VIR — *In primam aciem volitans*, Courant à la tête de ses troupes (*ch.* 60).

VOLO, as, avi, atum, are, *v. n.* Voler; passer vite.

VOLO, vis, volui, velle, *v. n.* Vouloir, desirer, souhaiter, prétendre.

APP. — *Ut alii volunt*, Comme d'autres le prétendent, *ou* Suivant d'autres auteurs (*ch.* 4).

DE VIR. — *A milite gallo volens interfectus est*, Il ordonna à un soldat gaulois de le tuer (*ch.* 59).

EP. S. — *Volo*, Je le veux bien (*ch.* 25).

PH. — *Quas vellent*, Qu'ils préféraient (3, 15).

VOLONES, um, *s. m. pl.* Volontaires (*soldats*).

VOLSCI, orum, *s. pr. m. pl.* Les VOLSQUES, peuple du Latium, au S.-E.

Ils avaient à l'O. les Rutules et les Latins; à l'E., les Samnites et les Campaniens; au N., les Eques,

les Herniques et les Marses, et au S., la mer Tyrrhénienne (*Méditerranée*).—Leur capitale était *Suessa Pometia*, au S.-E. d'Ardée. C'était dans le pays des Volsques, le long de la mer, que se trouvaient les *marais Pontins*, qu'on a plusieurs fois tenté vainement de dessécher.

Les Volsques, après avoir résisté longtemps aux Romains, furent enfin subjugués, comme les autres peuples du Latium, vers l'an 329 av. J.-C., par le consul Emilius Mamercinus Privernas.

VOLSELLA, æ, *s. f.* Pincette.

VOLSUS, a, um, *adj.* Epilé.

VOLUBILIS, *m. f.*, e, *n.* Aisé à tourner; inconstant.

APP. — *Rotæ insidens volubili*, Assise sur une roue qui tournait sans cesse (*ch.* 12).

VOLUBILITAS, atis, *s. f.* Volubilité, aptitude à tourner; inconstance.

VOLUBILITER, *adv.* En tournant.

VOLUCER, cris, cre, *adj.* Qui vole, ailé, léger, rapide.

DOCTR. — *Nihil est tam volucre*, Rien ne se propage si facilement (3, 18).

VOLUCRIS, is, *s. f.* Oiseau.

PH.— *Volucris peregrina*, Oiseau de passage (1, 25). — *Volucris parvula*, Insecte (5, 3).

VOLUCRITER, *adv.* Promptement.

VOLUMEN, inis, *s. n.* Rouleau, tour; volume, livre.

VOLUMNA, æ, *s. pr. f.* VOLUMNA, déesse de la bienveillance ou de la bonne intelligence.

Elle était principalement invoquée, avec Volumnus, dans la cérémonie du mariage.

VOLUMNIA, æ, *s. pr. f.* VOLUMNIE, femme de Coriolan.

Elle se joignit à sa belle-mère Véturie pour obtenir de son époux qu'il cessât ses hostilités contre les Romains. (*Voir* DE VIR., *ch.* 18, *et* CORIOLANUS.)

VOLUMNUS, i, *s. pr. m.* VOLUMNUS, dieu de la bonne intelligence.

On l'invoquait, avec Volumnia, dans la cérémonie du mariage, afin que ces deux divinités entretinssent la bonne intelligence entre les nouveaux époux. Après les fiançailles, chacun de ceux-ci portait au cou l'image de la divinité de son sexe. Cette médaille était en or ou en argent : le jour du mariage, l'échange s'en fesait entre les deux époux.

VOLUNTARIÈ, *adv.* Volontairement.

VOLUNTARIUS, a, um, *adj.* Volontaire, qui agit de son propre mouvement; qu'on fait de plein gré.

VOLUNTAS, atis, *s. f.* Volonté, dessein, intention; testament; bienveillance.

DE VIR. — *Sciscitari voluntatem*, Demander le consentement (*ch.* 24).

DOCTR. — *Voluntas peccandi*, Intention de mal faire (3, 15).

EP. S. — *Voluntas Dei fert ita*, Telle est la volonté de Dieu (*ch.* 24).

VOLUPIA, æ, *s. pr. f.* VOLUPIE, déesse de la volupté.

Elle était fille de l'Amour et de Psyché. — On la représentait sous la figure d'une jeune et belle femme, élégamment vêtue, assise sur un trône, et ayant la Vertu à ses pieds. — Les Romains lui bâtirent un temple.

VOLUPTABILIS, *m. f.*, e, *n.* Agréable.

VOLUPTARIÈ, *adv.* Voluptueusement.

VOLUPTUARIUS, a, um, *adj.* Voluptueux.

VOLUPTAS, atis, *s. f.* Volupté, plaisir.

DE VIR. — *Omnia quæ faceremus ad voluptatem esse referenda*, Que tous nos actes ne doivent avoir pour objet que nos plaisirs (*ch.* 28). — *Voluptatum cupidus*, Aimant les plaisirs (*ch.* 56).

VOLUPTUOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Nager dans les délices, jouir des voluptés.

VOLUPTUOSÈ, *adv.* Avec volupté.

VOLUPTUOSUS, a, um, *adj.* Qui cause de la volupté; ravissant, charmant, délicieux.

VOLUTABRUM, i, *s. n.* Bourbier.

VOLUTABUNDUS, a, um, *adj.* Qui aime à se vautrer.

VOLUTATÌM, *adj.* En roulant.

VOLUTATIO, onis, *s. f.* Roulement, action de se vautrer.

VOLUTATUS, a, um, *part. pas. de* voluto.

VOLUTATUS, ûs, *s. m.* Action de se rouler.

VOLUTÈ, *adv.* En roulant.

VOLUTINA, æ, *s. pr. f.* VOLUTINA, déesse.

Elle avait soin des grains de blé dans leurs épis.

VOLUTO, as, avi, atum, are, *v. act.* Rouler, faire rouler. — *Volutari*, Se débattre.

APP. — *Se in cœno libidinum volutare*, Se vautrer dans la fange des passions (*ch.* 9).

PH. — *Dum volutat sese*, En se vautrant (4, 4).

VOLUTUS, a, um, *part. pas. de* volvo.

VOLUTUS, ûs, *s. m.* Action de se traîner en rampant.

VOLVENS, entis, *part. prés. de* volvo : *Qui se roule.*

VOLVO, is, i, lutum, ere, *v. act.* Rouler, tourner; faire rouler; feuilleter.

VOMER, eris, *s. m.* Soc de la charrue, charrue.

VOMEX, icis, *s. f.* Le haut du soc de la [charrue.

VOMICA, æ, *s. f.* Abcès, tumeur, apostume.

VOMICOSUS, a, um, *adj.* Qui a des abcès.

VOMICUS, a, um, *adj.* Pestilentiel.

VOMIFICUS, a, um, *adj.* Qui provoque le vomissement.

VOMITIO, onis, *s. f.* Vomissement.

VOMITO, as, avi, atum, are, *v. act.* Vomir souvent.

VOMITOR, oris, *s. m.* Qui vomit, sujet aux vomissements.

VOMITORIA, orum, *s. n. pl.* Vomitoires.

C'étaient de vastes portes pratiquées dans le mur extérieur des amphithéâtres, et par lesquelles le peuple entrait et sortait.

VOMITORIUS, a, um, *adj.* Vomitif, qui provoque les vomissements.

VOMITUS, ûs, *s. m.* Vomissement.

VOMO, is, ui, itum, ere, *v. act.* Vomir, re- [jeter.

VORACITAS, atis, *s. f.* Voracité.

VORACITER, *adv.* Avec voracité, gloutonnement.

VORAGINOSUS, a, um, *adj.* Plein de gouffres.

VORAGO, inis, *s. f.* Gouffre, abîme.

VORATIO, onis, *s. f.* Action de dévorer.

VORATOR, oris, *s. m.* Dévorateur.

VORATUS, a, um, *part. pas. de* voro.

VORAX, acis, *m. f. n.* Vorace, goulu.

VORO, as, avi, atum, are, *v. act.* Dévorer, manger avec avidité.

VORTEX, icis, *s. m.* Gouffre, abîme, tournant (*d'eau*), tourbillon (*de vent*).

VOS, *pl. de* tu : *Vous.*

DE VIR. — *Vobis hæc præcipuè dico*, C'est principalement à vous que je m'adresse (*ch.* 45).

PH. — *Vos modò*, Vous du moins (2, 8).

VOSTER, tra, trum, *pour* Vester, tra, trum.

VOTIVITAS, atis, *s. f.* Obligation contractée par un vœu.

VOTIVUS, a, um, *adj.* Votif, voué, promis par vœu. (*Voir* TABELLA.)

VOTUM, i, *s. n.* Vœu, desir, souhait.

APP. — *Concipere preces ac vota*, Adresser des prières et des vœux (*ch.* 13).

DOCTR. — *Vota insusurrare*, Adresser tout bas des vœux (1, 11).

VOTUS, a, um, *part. pas. de* voveo : *Voué.*

VOVEO, es, vi, tum, ere, *v. act.* Vouer; desirer ardemment, souhaiter fort.

VOX, vocis, *s. f.* Voix, mot, parole.

APP. — *Quæ vox græca*, Ce mot grec (*ch.* 2). — *Arbores voce præditæ*, Arbres doués du don de la parole (*ch.* 18).

DE VIR. — *Cum hâc voce*, En prononçant ces paroles (*ch.* 27). — *Ob istam vocem impiam*, A cause de ces paroles coupables (*ch.* 34).— *Nefaria est ista vox*, Ces paroles sont bien criminelles (*ch.* 48). — *Libera vox*, Paroles tout-à-la fois indépendantes et généreuses (*ch.* 59). — *Eâ voce auditâ*, Ce propos lui ayant été rapporté (*ch.* 59).

DOCTR. — *Motus nihil voce*, Nullement ému par les cris (1, 9). — *Erumpere in has voces*, Faire entendre ces mots (2, 9).—*Edidit illam vocem memorabilem*, Il prononça ces paroles remarquables (3, 33). — *Voce summâ*, En élevant la voix (4, 12).

EP. GR. — *Suprema vox*, Dernières paroles (*ch.* 174).

EP. S. — *Magnâ voce*, En élevant la voix, *ou* A haute voix (*ch.* 69). — *In has voces identidem erumpens*, Rompant de temps en temps le silence en ces mots (*ch.* 135).

PH. — *Vocem præcludere*, Oter la voix, *ou* Fermer la bouche (1, 2). — *Vocem premere*, Se taire (1, 11). — *Conterritus vocibus venantûm*, Effrayé par les cris des chasseurs (1, 12). — *Edidisse hanc vocem*, Avoir dit ces mots (1, 12). — *Vocem habere*, Savoir chanter (1, 13). — *Vocem mittere*, Faire entendre sa voix (3, 16). — *Exhibere fidem vocis*, Tenir sa parole (3, *épil.*). — *Religio misit vocem*, La divinité fit entendre ces paroles (4, 11). — *Vox naturæ*, Cri naturel (5, 5).

VULCANALIA, orum, *s. pr. n. pl.* VULCANALES, fêtes de Vulcain.

Les Romains les célébraient au mois d'août : elles duraient huit jours. — Les rues de Rome étaient illuminées. On allumait partout des feux, dans lesquels on jetait des animaux en l'honneur du dieu.

VULCANALIS, *m. f.*, e, *n.* et

VULCANIUS, a, um, *adj.* De Vulcain.

VULCANUS, i, *s. pr. m.* VULCAIN, fils de Jupiter et de Junon.

Comme il était venu au monde laid et difforme, Jupiter le précipita du ciel. Il se cassa une jambe en tombant, et resta toujours boiteux. — C'est lui qui fabriquait la foudre. Ses ateliers étaient situés à Lemnos, à Lipara et dans le mont Etna. — Les Cyclopes étaient ses forgerons. — On lui donne généralement Vénus pour femme.

Vulcain était particulièrement honoré en Egypte, à Athènes et à Rome. On lui immolait ordinairement des veaux et de jeunes cochons, et l'on avait soin de livrer la victime tout entière au feu, sans en rien réserver pour le festin sacré.

———, *s. m.* Le feu.

VULGARIS, *m. f.*, e, *n.* Vulgaire, ordinaire, commun.

DE VIR. — *Cibi minimi erat atque vulgaris*, Il mangeait fort peu et seulement des choses ordinaires, *ou mieux*, Sa table était fort sobre et sans aucune recherche (*ch.* 64).

VULGARITER, *adv.* Vulgairement, communément.

VULGARIUS, a, um, *adj.* Vulgaire, ordinaire, commun.

VULGATOR, oris, *s. m.* Qui divulgue, qui publie, qui rend public.

VULGATUS, a, um, *part. pas. de* vulgo.

VULGATUS, ûs, *s. m.* Publication.

VULGÒ, *adv.* En tout lieu; communément, ordinairement, publiquement.

VULGO, as, avi, atum, are, *v. act.* Divulguer, publier, rendre public.

VULGUS, i, *s. m.* et *n.* Le peuple, le vulgaire.

EP. S. — *Promiscuum vulgus*, Le menu peuple, la populace (*ch.* 85).

VULNERARIUS, a, um, *adj.* Vulnéraire, qui concerne les plaies, les blessures.

VULNERARIUS, ii, *s. m.* Chirurgien.

VULNERATIO, onis, *s. f.* Action de blesser.

VULNERATUS, a, um, *part. pas. de* vulnero.

VULNERO, as, avi, atum, are, *v. act.* Blesser; offenser.

VULNIFICUS, a, um, *adj.* Qui blesse.

VULNUS, eris, *s. n.* Blessure, plaie; perte, dommage ; flèche.

DE VIR. — *Adversum vulnus*, Blessure reçue par devant (*ch.* 27).

PH. — *Læsus vulnere*, Blessé (2, 7).

VULNUSCULUM, i, *s. n.* Petite blessure, petite plaie.

VULPECULA, æ, *s. f.* Petit renard.

Il est employé quelquefois pour *vulpes*.

VULPES, is, *s. f.* Renard.

VULPINALIA, orum, *s. pr. n. pl.* VULPINALES, fête publique des Romains.

Le nom de cette fête vient de ce qu'on y brûlait des renards (*vulpes*). — Elle se célébrait le 19 avril.

VULPINARIS, *m. f.*, e, *n.* Rusé comme un renard.

VULPINOR, aris, atus sum, ari, *v. dép.* Ruser, finasser.

VULPINUS, a, um, *adj.* De renard ; rusé.

PH. — *Vulpini catuli*, Les petits d'un renard (1, 27).

VULSI, *parf. de* vello.

VULSINII, orum, *s. pr. m. pl.* VULSINIE, aujourd'hui *Bolsena*, ville d'Etrurie, sur la rive septentrionale du lac du même nom.

C'est là que naquit Séjan, favori de Tibère. — On dit que cette ville fut détruite par le feu du ciel. — Ses habitants comptaient les années par le moyen de clous qu'ils plantaient dans le temple de Nortia, divinité des Toscans.

VULSURA, æ, *s. f.* Action d'arracher.

VULSUS, a, um, *part. pas. de* vello : *Arraché.*

VULT, 3e *pers. sing. du prés. de l'indic. de* volo, vis.

VULTIS, 2e *pers. plur. du prés. de l'indic. de* volo, vis.

VULTUR, uris, *s. m.* Vautour (*oiseau de proie très vorace*).

VULTURINUS, a, um, *adj.* De vautour.

VULTURIS, *gén. de* vultur.

VULTURIUS, ii, *s. pr. m.* VULTURIUS, surnom d'Apollon.

Ce surnom, qui signifie *aux vautours*, fut, dit-on, donné à Apollon, parcequ'il avait apparu en songe à un berger abandonné dans une caverne, d'où il avait été enlevé par des vautours. — Le berger fit construire un temple en l'honneur de son libérateur, sur le mont Lissus, près d'Ephèse.

VULTURNUS, i, *s. pr. m.* Le VULTURNE, aujourd'hui *Volturno*, grand fleuve de la Campanie.

Il prenait sa source au N., dans le Samnium, passait à Capoue, et allait se jeter dans la mer Tyrrhénienne (*Méditerranée*), près de la ville de Vulturne.

VULTUS, ûs, *s. m.* Visage, air.

APP. — *Involans in vultum*, S'acharnant après son visage (*ch.* 27).

DOCTR. — *Vultu præferre*, Manifester sur ses traits (4, 9).

EP. S. — *Quo essent vultu meliore*, Afin qu'ils eussent meilleur visage (*ch.* 182).

XANTHIPPE, es, *s. pr. f.* XANTHIPPE, femme de Socrate.

Son caractère acariâtre mit souvent la patience du philosophe à l'épreuve. Un jour, cette femme, non contente d'avoir accablé son mari d'injures, lui versa un seau d'eau sur la tête. Socrate, sans s'émouvoir, lui dit : « Après le tonnerre, vient la pluie. »

XANTHUS, i, *s. pr. m.* Le XANTHE, fleuve de la Troade.

C'est le même que le Scamandre. (*Voir* SCAMANDER.)

XANTIPPUS, i, *s. pr. m.* XANTIPPE, général athénien.

Il commandait l'armée navale grèque, concurremment avec Leotychide, et vainquit la flotte des Perses à Mycale, l'an 479 av. J.-C., le jour même de la victoire de Platée. — Xantippe était le père de Périclès. (*Voir* EP. GR., *ch.* 23.)

———, fameux général carthaginois.

Etant venu au secours des Carthaginois, il défit complétement les Romains commandés par Régulus qui fut fait prisonnier, l'an 256 av. J.-C. (*Voir* DE VIR., *ch.* 33.)

XENIUM, ii, *s. n.* Présent que l'on fesait aux hôtes.

XENIUS, ii, *s. pr. m.* XÉNIUS, surnom de Jupiter.

Ce surnom vient du mot grec *xénia*, hospitalité, parceque Jupiter était regardé comme présidant à l'hospitalité.

XENOCRATES, is, *s. pr. m.* XÉNOCRATE, célèbre philosophe grec.

Il fut élève de Platon, et dirigea l'Académie après Speusippe, vers l'an 339 av. J.-C. — Il était de mœurs très austères : sa probité et son désintéressement lui firent rejeter les présents de Philippe et d'Alexandre. — Il mourut l'an 314 av. J.-C., à l'âge de 82 ans.

XENODOCHIUM, ii, *s. n.* Hôpital.

XENODOCHUS, i, *s. m.* Hospitalier.

XENON, onis, *s. m.* Hôpital.

XENOPHON, ontis, *s. pr. m.* XÉNOPHON, grand capitaine, homme d'état, philosophe et historien.

Il naquit à Athènes, l'an 450 av. J.-C. — Il fut quelque temps disciple de Socrate, et étudia sous ce maître la philosophie et la politique.

Ayant pris le parti des armes, il entra, à la tête des troupes, dans Byzance, l'an 400 av. J.-C., et empêcha, par son éloquence, cette ville d'être pillée. Xénophon alla ensuite au secours du jeune Cyrus, et l'accompagna dans l'expédition que ce prince fit dans la Perse contre son frère Artaxerce. — Cyrus ayant été vaincu et tué, Xénophon se mit à la tête des troupes découragées, et opéra la fameuse *retraite des dix mille*. De retour dans sa patrie, il fut soupçonné de favoriser le parti des Lacédémoniens, et fut condamné à l'exil. Il se retira d'abord à Corinthe; puis, après avoir secondé Agésilas, roi de Sparte, contre les Thébains, il se retira à sa maison de campagne, près d'Olympie, et y mourut, à l'âge de 90 ans, vers l'an 360 av. J.-C. (*Voir* EP. GR., *ch.* 71, *et* DOCTR., 5, 13.)

XERXES, is, *s. pr. m.* XERXÈS, second fils de Darius, roi de Perse.

Il succéda à son père, l'an 485 av. J.-C. Il continua la guerre contre les Grecs; mais, malgré la supériorité de ses armées et de ses flottes, qui couvraient tout l'Hellespont, il fut vaincu à Salamine par Thémistocle, général athénien. — De retour en Perse, il se plongea dans la débauche, se rendit méprisable par sa mollesse, et fut tué par Artaban, capitaine de ses gardes, 473 ans av. J.-C. — Il avait régné un peu plus de douze ans. (*Voir* EP. GR., *ch.* 11-28.)

XIPHIUM, ii, *s. n.* Glaïeul (*plante dont les feuilles sont longues, étroites et pointues comme un glaive*).

XYLINUM, i, *s. n.* Cotonnade, étoffe de coton.

XYLINUS, a, um, *adj.* De cotonnier.

XYLUM, i, *s. n.* Cotonnier.

XYSTARCHUS, i, *s. m.* Directeur des exercices athlétiques.

XYSTUM, i, *s. n.* et

XYSTUS, i, *s. m.* Allée, promenade.

Le Xystus était une arène, vaste et couverte, où les athlètes se livraient à leurs exercices pendant l'hiver.

ZABOLUS, i, *s. m.* Diable.

ZABULON, *s. pr. m. indécl.* ZABULON, sixième fils de Jacob et de Lia.

Il naquit en Mésopotamie, vers l'an 1748 av. J.-C. Il donna son nom à une des douze tribus, et à une ville de Palestine.

ZACHARIAS, æ, *s. pr. m.* ZACHARIE, prince d'une des familles de la tribu de Ruben, sous les premiers rois de Juda.

——, fils du grand-prêtre Joïada.

Il succéda à son père dans la grande sacrificature, vers l'an 836 av. J.-C. — Le roi Joas, qui ne pouvait souffrir la liberté avec laquelle Zacharie reprochait à la multitude son idolâtrie, le fit lapider entre le vestibule du temple et de l'autel. (*Voir* EP. S., *ch.* 171.)

——, prophète.

Il encouragea les juifs à rebâtir le temple, et annonça la venue du Christ.

——, époux d'Elisabeth, et père de saint Jean-Baptiste.

Un jour, dit l'Ecriture, qu'il remplissait dans le temple ses fonctions sacerdotales, l'ange Gabriel lui annonça qu'il aurait un fils. Il refusa d'y croire, et resta muet jusqu'à la naissance de saint Jean-Baptiste.

ZACINTHUS, i, *s. pr. m.*, ZACINTHE, aujourd'hui *Zante*, île de la mer Ionienne.

Elle a environ 60 kilom. de circonférence. — La capitale de l'île portait le même nom.

ZAMA, æ, *s. pr. f.* ZAMA, aujourd'hui *Zag* ou *Zamora*, ville de l'Afrique propre, à quinze journées de Carthage.

C'est là que se donna la fameuse bataille où Annibal fut vaincu par Scipion, et qui mit fin à la seconde guerre punique, l'an 202 av. J.-C. Elle fut, dans la suite, la capitale du royaume de Juba ; mais, après la mort de ce prince, elle fut détruite par les Romains. (*Voir* DE VIR., *ch.* 40.)

ZAMIA, æ, *s. f.* Perte, dommage.

ZAMIÆ, arum, *s. f. pl.* Pommes (*de pin*).

ZEA, æ, *s. f.* Epeautre (*espèce de froment, petit et rougeâtre*).

ZELO, as, are, *v. act.* Aimer passionnément; être jaloux.

ZELOTES, æ, *s. m.* Zélateur (*qui agit avec zèle*); jaloux.

ZELOTYPIA, æ, *s. f.* Jalousie.

ZELOTYPUS, a, um, *adj.* Jaloux.

ZELUS, i, *s. m.* Zèle, ardeur, émulation.

ZENON, onis, *s. pr. m.* ZÉNON, nom commun à plusieurs philosophes et à quelques hommes illustres.

Les plus célèbres philosophes sont :

1° *Zénon d'Elée*, ainsi appelé parcequ'il naquit à Elée, ou Vélie, en Italie, l'an 504 av. J.-C.— On ignore comment il mourut. On raconte cependant que, compromis dans une conspiration contre Néarque, tyran d'Elée, il se coupa la langue, pour ne point faire connaître le nom de ses complices.

2° *Zénon de Citium*, ainsi appelé parcequ'il naquit à Citium, dans l'île de Chypre. Il fut le premier des stoïciens. Il fesait consister le souverain bien à vivre selon l'usage de la droite raison. On dit que Zénon, après une chute, se fit mourir lui-même, vers l'an 264 av. J.-C. (*Voir* DOCTR., 2, 8 *et* 20.)

ZEPHYRI, orum, *s. pr. m. pl.* ZÉPHYRS, fils du dieu Zéphyre.

Ils paraient de fleurs l'enfance du monde. — On leur offrait une brebis blanche, comme à des divinités favorables.

ZEPHYRIUS, a, um, *adj.* Du zéphyre.

ZEPHYRUS, i, *s. pr. m.* ZÉPHYRE, vent d'occident, le même que *Favonius*.

Il était fils d'Eole. — On le représente sous la figure d'un jeune homme d'un air doux et serein. On lui donne des ailes de papillon, et une couronne composée de toutes sortes de fleurs, pour désigner son influence bienfesante sur la nature. (*Voir* Ventus.)

ZETA, æ, *s. f.* Chambre à coucher.

ZETARIUS, ii, *s. m.* Valet-de-chambre.

ZETECULA, æ, *s. f.* Alcove.

ZEUGITÆ, arum, *s. m. pl.* Gluaux (*petites branches frottées de glu pour prendre les oiseaux*).

ZEUXIS, idis, *s. pr. m.* ZEUXIS, célèbre peintre grec.

Il naquit à Héraclée, en Thessalie, et apprit les premiers éléments de son art sous Apollodore, vers l'an 440 av. J.-C.

Parmi les chefs-d'œuvre de Zeuxis, on citait un tableau où il avait peint des raisins avec une si grande vérité, que, dèsqu'il fut exposé, les oiseaux vinrent pour les béqueter.—Le dernier tableau de ce peintre fut un portrait de vieille femme. Cet ouvrage le fit tant rire, dit-on, qu'il en mourut : on ne sait pas en quelle année.

ZIOBERIS, is, *s. pr. m.* ZIOBÉRIS, fleuve de l'Hyrcanie.

Il sort des portes Caspiennes, entre l'Hyrcanie et la Perse, et se jète, près de Zadracarte, dans la mer Caspienne.

ZIZANIA, æ, *s. f.* et

ZIZANIUM, ii, *s. n.* Ivraie (*mauvaise herbe à graine noire, qui croît dans les champs de blé*).

ZIZYPHUM, i, *s. n.* Jujube (*fruit du jujubier*).

ZIZYPHUS, i, *s. f.* Jujubier (*arbre dont le fruit est pectoral*).

ZODIACTEUS, a, um, *adj.* Du zodiaque.

ZODIACUS, i, *s. m.* Zodiaque.

C'est l'espace du ciel que le soleil parcourt durant l'année. — Le Zodiaque est divisé en douze parties, où sont douze constellations qu'on appèle *signes du Zodiaque*. En voici les noms : le Bélier (*aries*), le Taureau (*taurus*), les Gémeaux (*gemini*) l'Ecrevisse (*cancer*), le Lion (*leo*), la Vierge (*virgo*),

la Balance (*libra*), le Scorpion (*scorpio*), le Sagittaire (*sagittarius*), le Capricorne (*capricornus*), le Verseau (*aquarius*) et les Poissons (*pisces*).

Le Bélier, le Taureau et les Gémeaux correspondent aux trois mois du printemps : mars, avril et mai; — l'Ecrevisse, le Lion et la Vierge correspondent aux trois mois de l'été : juin, juillet et août;—la Balance, le Scorpion et le Sagittaire correspondent aux trois mois de l'automne : septembre, octobre et novembre;—enfin, le Capricorne, le Verseau et les Poissons correspondent aux trois mois de l'hiver : décembre, janvier et février.

ZONA, æ, *s. f.* Ceinture (*où l'on mettait son argent*).

PH. — ***Hi zonas colligunt***, Les uns emportent leurs bourses (4, 17).

ZONALIS, *m. f.*, e, *n.* Appartenant à une des zones.

ZONARIUS, a, um, *adj.* De ceinture.

ZONARIUS, ii, *s. m.* Fabricant de ceintures.

ZONATÌM, *adv.* En cercle, en rond, en tournant.

ZONULA, æ, *s. f.* Petite ceinture.

ZOOPHORUS, i, *s. m.* Zodiaque. (*Voir* Zodiacus.)

ZOOPHYTA, orum, *s. n. pl.* Zoophytes (*êtres qui tiènent de l'animal et de la plante*).

ZOPISSA, æ, *s. f.* Goudron (*que l'on racle des vieux navires*).

ZOPYRUS, i, *s. pr. m.* ZOPYRE, seigneur persan.

Il est célèbre par son dévoument à Darius. — Lorsque celui-ci assiégeait Babylone, Zopyre se coupa, dit-on, le nez et les oreilles, entra dans la ville, et dit aux habitants que le roi l'avait fait mutiler ainsi, parcequ'il avait conseillé de lever le siége. Ayant gagné par cet artifice la confiance des Babyloniens, Zopyre parvint à livrer la ville à Darius.

ZOROASTER, tri, *s. pr. m.* ZOROASTRE, célèbre philosophe.

On le fait vivre du temps de Ninus, roi des Assyriens.—Il était né, dit-on, en Perse, et était très versé dans l'astrologie.—Il voyagea dans les Indes, et conversa avec les brachmanes, ou bramines, prêtres de cette contrée. De retour dans sa patrie, il y devint le chef ou plutôt le réformateur de cette secte de philosophes persans appelés *mages*, qui adoraient Dieu sous la figure du feu. (*Voir* Magus.)

ZOROBABEL, elis, *s. pr. m.* ZOROBABEL, juif célèbre.

Il était fils de Salathiel et neveu du roi Joakim. — Cyrus lui remit les vases sacrés du temple, et le chargea de reconduire le peuple à Jérusalem, vers l'an 532 av. J.-C.—Il rebâtit le temple. (*Voir* EP. S., *ch.* 188.)

ZOSTER, eris, *s. m.* Feu sacré, feu-saint-Antoine (*maladie*).

ZOTHECA, æ, *s. f.* Alcove; cabinet d'étude.

ZYGIA, æ, *s. pr. f.* ZYGIE.

C'est le nom sous lequel on adorait en Grèce Junon comme la déesse du lien conjugal. — C'était la même que la *Juno jugalis* des Romains.

ZYGIA, æ, *s. f.* Sorte d'érable (*arbre*).

ZYTHUM, i, *s. n.* et

ZYTHUS, i, *s. m.* Bière (*boisson*).

SUPPLÉMENT.

AARON, *s. pr. m. indécl.* AARON, frère aîné de Moïse.

L'Ecriture dit que Dieu l'associa à Moïse pour délivrer les juifs de la captivité. En l'absence de son frère, il fit élever, à la sollicitation des Israélites, un veau d'or, qui fut adoré comme un dieu. Aaron se repentit bientôt de cette faiblesse, et fut sacré grand-prêtre. — Il mourut âgé de 112 ans.

ABACUS, i, *s. m.* Abaque.

C'était une espèce de tableau dont les anciens se servaient pour les opérations d'arithmétique ou de géométrie.

ABARIS, idis, *s. pr. m.* ABARIS, guerrier tué par Persée.

——, prêtre d'Apollon.

Il vivait avant la guerre de Troie. — Il reçut d'Apollon le pouvoir de rendre des oracles, et une flèche d'or, sur laquelle il traversait les airs. — Il voyagea par toute la Grèce, et se fit surtout admirer à Athènes.—On dit que c'est lui qui fit le palladium de Troie. (*Voir* Palladium.)

ABAS, *s. pr. m.* ABAS, frère de Triptolème.

Il fut changé en lézard, pour s'être moqué de Cérès.

——, 13e roi d'Argos, et père de Prœtus et d'Acrisius.

——, montagne de la grande Arménie.

C'est là que l'Euphrate prend sa source. — On croit que cette montagne est la même que l'Ararat, où s'arrêta, dit-on, l'arche de Noé.

ABDERA, æ, *s. pr. f.* ABDÈRE, ville maritime de Thrace, sur les confins de la Macédoine.

Elle fut, dit-on, fondée par Hercule, en mémoire d'Abdérus, son ami. Selon d'autres, elle le fut par Abdéra, sœur de Diomède.

ABDERITÆ, arum, *s. pr. m. pl.* LES ABDÉRITES, habitants d'Abdéra et de son territoire.

Leur stupidité était passée en proverbe. Cependant plusieurs grands hommes naquirent à Abdère, entre autres, Démocrite, Protagoras et Anaxarque.

ABDERUS, i, *s. pr. m.* ABDÉRUS, écuyer d'Hercule.

Il fut dévoré par les cavales de Diomède.—Hercule bâtit la ville d'Abdéra en son honneur.

ABELLA, æ, *s. pr. f.* ABELLA, ville de la Campanie, aujourd'hui *Terre de Labour*, en Italie.

Son territoire produisait ces grosses noisettes appelées *avelines*, probablement du nom d'*Abella*.

ABELLANI, orum, *s. pr. m. pl.* Habitants d'Abella.

ABIENII, orum, *s. pr. m. pl.* Abiens, nation scythe.

Il vécurent indépendants, depuis le règne de Cyrus. — Alexandre les soumit.

ABIGAIL, ilis, *s. pr. f.* Abigaïl, femme de David.

Quand elle l'épousa, elle était veuve de Nabal, très riche Israélite, de la tribu de Juda.

ABIU, *s. pr. m. indécl.* Abiu, fils d'Aaron.

L'Ecriture dit qu'il périt par le feu céleste, parcequ'il se servit du feu profane pour faire un sacrifice.

ABLECTI, orum, *s. m. pl.* Hommes de choix.

On appelait *ablecti* ou *selecti* une troupe d'élite qui formait la garde particulière des consuls romains en temps de guerre.

ABNER, eris, *s. pr. m.* Abner, général de Saül.

Après la mort de ce prince, il maintint quelque temps son fils Isboseth sur le trône; mais ensuite il embrassa et défendit vaillamment le parti de David. —Abner fut assassiné par Joab, autre général de David.

ABORIGENES, um, *s. m. pl.* Aborigènes, naturels d'un pays, par opposition aux colonies.

On appela *aborigènes* les premiers habitants de l'Italie. — On croit qu'ils vinrent, sous la conduite de Saturne, s'établir dans le Latium. — Leurs descendants furent appelés *Latins*, de Latinus, un de leurs rois.

ABRENTIUS, ii, *s. pr. m.* Abrentius.

C'est le nom du gouverneur de Tarente qui trahit les Carthaginois par amour pour une femme dont le frère servait dans l'armée romaine. (*Voir* de vir., *ch.* 36.)

ABUNDANTIA, æ, *s. pr. f.* Abondance, divinité allégorique.

On la représentait sous la figure d'une belle femme couronnée de fleurs, et tenant dans sa main droite une corne remplie de fleurs et de fruits, et que l'on nommait *corne d'abondance.*—Cette corne est, selon les uns, celle qu'Hercule arracha à Achéloüs; selon les autres, une des cornes de la chèvre Amalthée.

ACCENDONES, um, *s. m. pl.* Chefs des gladiateurs.

On les appelait *accendones,* du verbe *accendere*, exciter, parcequ'ils étaient chargés d'animer les gladiateurs au combat dans les jeux publics.

ACCENSUS, i, *s. m.* Officier subalterne, huissier.

Les *accensi* étaient chargés d'accompagner celui des deux consuls qui n'avait pas les licteurs.—Ils convoquaient en outre le peuple aux assemblées, assignaient ceux qui avaient des procès à faire juger; enfin, ils proclamaient, dans la cour du préteur, les heures du jour.

On appelait aussi *accensi* des soldats surnuméraires, destinés à remplacer ceux qui mouraient.

ACCUBITORIUM, ii, *s. n.* Accubitoire.

C'était un lit sur lequel les anciens se couchaient pour manger (*Voir* Lectus, i.)

ACERRA. æ, *s. f.* Coffret dans lequel on mettait [illegible] l'encens

On le voit souvent dans les mains des camilles, sorte d'enfants-de-chœur, et des vestales, dans les sacrifices.

On appelait aussi *acerra* un autel que l'on élevait, à Rome, près du lit des morts.

ACETE, es, *s. pr. m.* Acétès, capitaine d'un vaisseau tyrien.

Son équipage, ayant trouvé Bacchus endormi sur le bord de la mer, voulut l'enlever; mais Acétès s'y opposa. Le dieu, à son réveil, changea les matelots en monstres marins, et fit d'Acétès son grand-prêtre.

ACHÆI, orum, *s. pr. m. pl.* Les Achéens.

Ils furent ainsi nommés d'Achæus, leur premier roi. Ils occupèrent d'abord une contrée voisine d'Argos. En ayant été chassés par les Héraclides, ils s'emparèrent du pays qui, depuis, a été appelé *Achaïe.* — Après avoir été quelque temps gouvernés par des rois, les Achéens secouèrent le joug, et leurs villes, au nombre de douze, formèrent une première confédération. Soumis ensuite par les successeurs d'Alexandre, ils parvinrent, vers l'an 281 av. J.-C., à chasser les tyrans. Les villes de l'Achaïe formèrent alors une seconde fédération dans laquelle entrèrent plusieurs peuples du Péloponèse, et qui, sous le nom de *Ligue achéenne*, se rendit redoutable durant 135 ans— Cette ligue fut détruite à la fin par le consul Mummius, l'an 146 av. J.-C. (*Voir* Mummius *et* ep. gr. *ch.* 191 *et suiv.*)

ACHAICUS, a, um, *adj.* Achéen, de l'Achaïe.

On donna le nom d'*Achaicus* à L. Mummius, parcequ'il mit fin à la ligue achéenne, en s'emparant de Corinthe, et en réduisant toute la Grèce en province romaine, sous le nom d'*Achaïe.*

ACHILLAS, æ, *s. pr. m.* Achillas, général égyptien.

On dit que c'est lui qui assassina le grand Pompée, par ordre du roi Ptolémée.

ACILIA, æ, *s. pr. f.* Acilia, famille romaine.

Elle a donné son nom à un grand nombre de personnages. — Plusieurs lois, proposées par quelques uns d'entre eux, reçurent, à cause de cela, le nom d'*Acilia lex.*

ACRO, onis, *s. pr. m.* Acron, roi des Céniniens, dans le Latium.

Il fut tué par Romulus, peu de temps après l'enlèvement des Sabines. — Ses dépouilles furent consacrées à Jupiter, sous le nom d'*opima spolia*, dépouilles opimes. (*Voir* Opimus, a, um.)

ACTA, orum, *s. pl. n.* Actes.

On appèle *Actes des apôtres* un livre du Nouveau Testament. — Il contient l'histoire des premiers progrès du christianisme, depuis l'ascension de J.-C, l'an 33, jusqu'à l'arrivée de S.-Paul à Rome, vers l'an 65. — On dit que ce livre a été écrit originairement en grec par S.-Luc.

ACTIACUS, a, um, *adj.* D'Actium.

On appelait *actiaci ludi* des jeux consacrés à Apollon, et célébrés à Actium tous les trois ans. — L'empereur Auguste les rétablit, en mémoire de la bataille d'Actium, et les transporta à Rome, où on les célébra depuis, tous les cinq ans.

ACTOR, oris, *s. m.* Acteur.

Comme les théâtres anciens étaient beaucoup plus vastes que les nôtres, les acteurs, obligés de se grandir à cause de l'éloignement, ne paraissaient sur la scène qu'avec de hautes chaussures. (*Voir* Cothurnus *et* Soccus.) — Les rôles de femmes étaient toujours remplis par des hommes.

En *Grèce*, la profession d'acteur n'avait rien de

déshonorant; à *Rome*, où les acteurs étaient des esclaves, le censeur aurait noté d'infamie tout citoyen qui aurait rempli un rôle dans une pièce. —Heureusement, cette rigueur cessa avec la république.

ADASPIENII, orum, *s. pr. m. pl.* ADASPIENS.

C'est le nom d'un peuple du mont Caucase, subjugué par Alexandre.

ADHERBAL, alis, *s. pr. m.* ADHERBAL, général carthaginois.

C'est lui qui défit complétement le consul Claudius Pulcher dans un combat naval, près de Drépanum, en Sicile, l'an 250 av. J.-C. (*Voir* DE VIR., *ch.* 34.)

———, préteur des Carthaginois.

Il fut battu sur mer, près de Gadès (*Cadix*), par Lélius (*C. Népos*), général romain, vers l'an 206 av. J.-C.

———, fils de Micipsa, roi de Numidie.

Il fut assiégé dans Cirta, aujourd'hui *Constantine*, et tué par Jugurtha, après avoir vainement imploré le secours des Romains, l'an 112 av. J.-C.

ADIATORIX, icis, *s. pr. m.* ADIATORIX, gouverneur de la Galatie.

Pour se concilier la faveur d'Antoine, il fit égorger les habitants d'Héraclée, colonie romaine, dans le Pont. — Pris à Actium, il figura dans le triomphe d'Auguste, et fut étranglé en prison.

ADMISSIONALIS, is, *s. m.* Serviteur chargé d'introduire les visiteurs.

ADOM, *s. pr. indécl.* ADOM, ville de Judée.

Elle était située dans la tribu de Ruben, sur le Jourdain, près du lac Asphaltite. — C'est là, dit-on, que le Jourdain s'ouvrit pour livrer passage à Josué et aux Israélites. (*Voir* EP. S., *ch.* 93.)

ADONAI, *s. pr. m. indécl.* ADONAÏ, un des noms de Dieu chez les juifs.

ADONIS, is, *s. pr. m.* ADONIS, prince célèbre par sa beauté.

Il était passionné pour la chasse, et se livrait sans cesse à cet exercice, malgré les prières de Vénus, qui l'aimait tendrement. Il mourut blessé par un sanglier. — Proserpine lui rendit la vie, à condition qu'il passerait alternativement six mois de l'année avec elle, et six mois avec Vénus. — Cette fable est évidemment l'allégorie du retour périodique de l'été et de l'hiver. — Adonis, c'est le Soleil.

ADRIATICUS, a, um, *adj.* Adriatique.

On appèle *Adriaticum mare* la mer qui s'étend entre l'Illyrie et l'Italie. — C'est aujourd'hui le *Golfe de Venise*.

ADRUMETUM, i, *s. pr. n.* ADRUMÈTE, aujourd'hui *Mahomet* ou *Toulba*, ville maritime d'Afrique.

ÆACIDÆ, arum, *s. pr. m. pl.* Les ÉACIDES, surnom commun aux descendants d'Eaque, tels que Pélée, Achille, Néoptolème, etc.

ÆACIDES, is, *s. pr. m.* EACIDE, roi d'Épire.

Il était frère d'Olympias, mère d'Alexandre-le-Grand. — Il fut longtemps privé de son royaume par les intrigues de Philippe Ier, roi de Macédoine. Dans la suite cependant il recouvra ses états. — Il mourut de blessures reçues en combattant.

ÆDUI, orum, *s. pr. m. pl.* EDUENS, peuples de la Gaule.

Ils habitaient le pays situé entre la Loire, la Saône et le Rhône.

ÆGINA, æ, *s. pr. f.* Egine, aujourd'hui *Engia*, île de la mer Egée.

Elle était située entre l'Attique et l'Argolide, dans le golfe Saronique. — Elle fut primitivement habitée par des Argiens, ensuite par des Crétois et des Epidauriens. — Ayant été ravagée par la peste, elle fut repeuplée par des fourmis que Jupiter changea en hommes, à la prière d'Eaque, roi de cette contrée.

Quoique puissante, principalement sur mer, Egine se soumit sans résistance à Darius, lorsque ce prince passa en Grèce. Les Athéniens chassèrent ensuite les Eginètes de leur île: ceux-ci se réfugièrent dans le Péloponèse. Ils revinrent dans leur patrie après la prise d'Athènes par Lysandre (*voir* EP. GR., *ch.* 60 *et suiv.*); mais ils ne réussirent jamais à recouvrer leur ancienne puissance.

ÆGIRA, æ, *s. pr. f.* EGIRE, ancien nom de l'île de Lesbos.

ÆLIA, æ, *s. pr. f.* ELIA, famille plébéienne.

On donna le nom d'*Ælia lex* à des lois portées par des consuls du nom d'*Ælius*.

ÆMILIA, æ, *s. pr. f.* ÆMILIA, illustre famille patricienne, d'où descendaient les Mamercus, les Paulus et les Lépidus.

On donna le nom d'*Æmilia lex* à des lois portées par des consuls du nom d'*Æmilius*.

ÆOLIA, æ, *s. pr. f.* L'EOLIE, *ou*

ÆOLIS, idis, *s. pr. f.* L'EOLIDE, contrée de l'Asie-Mineure, sur les côtes de la mer Egée.

On appelait *Æoliæ insulæ*, îles Eoliennes, des îles situées sur les côtes occidentales de l'Italie et de la Sicile. Elles étaient au nombre de sept: la principale était *Lipara*, aujourd'hui *Lipari*.

AER, aeris, *s. m.* Air, haleine, vent. — *Au plur.* Aera.

Les Grecs adoraient l'air, tantôt sous le nom de Jupiter, qu'ils prenaient pour l'air le plus pur, l'éther; tantôt sous le nom de Junon, qu'ils prenaient pour l'air qui nous environne.

AGAR, *s. pr. f. indécl.* AGAR, Égyptienne, et l'une des femmes d'Abraham.

Elle en eut un fils, nommé Ismael, que l'on regarde comme le père des Arabes.

AGARISTA, æ, *s. pr. f.* AGARISTE, mère de Périclès.

Sur le point de donner le jour à ce grand homme, elle rêva qu'elle accouchait d'un lion. (*Voir* PERICLES.)

AGESANDER, dri, *s. pr. m.* AGÉSANDRE, sculpteur de Rhodes.

C'est lui qui fit, sous le règne de Vespasien, le groupe de Laocoon, un des plus beaux morceaux de sculpture qui nous restent de l'antiquité. — Ce groupe représente Laocoon et ses deux fils étouffés par deux serpents.

AGGRAMENES, is, *s. pr. m.* AGGRAMÈNE, roi des Gangarides, du temps d'Alexandre.

Il était fils naturel de la reine, qui l'avait eu du gouverneur de ses enfants. — Ce gouverneur tua les jeunes princes, afin d'assurer le trône à Aggramène.

AGLAIA, æ, *s. pr. f.* AGLAÉ, une des trois Graces.

Le mot grec *aglaos* signifie *beau*.

AGNOMEN, inis, *s. n.* Surnom.

Le surnom se tirait de quelque action illustre, ou de quelque particularité remarquable dans la vie d'un personnage. C'est ainsi que Horatius reçut le surnom de *Coclès* (borgne), parcequ'il avait perdu un œil dans un combat.

AGONALIA, orum, *s. pr. n. pl.* et

AGONIA, orum, *s. pr. n. pl.* Jeux AGONAUX, fêtes instituées à Rome, par Numa, en l'honneur de Janus.

On appelait aussi *agones* ou *agonaux* des jeux que l'on célébrait à Rome, tous les cinq ans, sur le mont Capitolin. — On y distribuait des prix d'agilité, de force, de poésie et d'éloquence.

AGRICOLA, æ, *s. pr. m.* AGRICOLA (*Cn.-Julius*), général romain.

Il fut envoyé, en qualité de gouverneur, dans la Grande-Bretagne (*Angleterre*), où il avait fait ses premières armes avec distinction. Il réduisit, le premier, ce pays en province romaine, l'an 84 de J.-C. En en fesant le tour avec sa flotte, il découvrit que c'était une île. — L'historien Tacite, son gendre, a écrit la vie d'Agricola.

AGRIGENTUM, i, *s. pr. n.* AGRIGENTE, aujourd'hui *Girgenti Vecchio*, ville de Sicile, au milieu de la côte méridionale, sur le mont Agragas, à peu de distance de la mer.

Elle fut fondée, dit-on, par une colonie de Rhodiens. — Elle était célèbre par ses richesses et par sa population, qui s'élevait à 200,000 ames. — Vers l'an 408 av. J.-C., les Carthaginois prirent Agrigente et la saccagèrent. Elle se releva depuis, mais elle ne recouvra jamais son ancienne splendeur.

AÏLON, onis, *s. pr. m.* AÏLON, roi des Hébreux.

Il régnait vers l'an du monde 2870, à l'époque du siége de Troie. (*Voir* APP., *ch.* 25.)

ALABASTRUM, i, *s. n.* Alabastrum.

C'était, chez les Grecs, une mesure de capacité pour les choses liquides. — Elle contenait 2 décilitres 6 centilitres.

ALANI, orum, *s. pr. m. pl.* Les ALAINS.

Ce peuple habitait primitivement les montagnes de la Sarmatie. — Peu à peu, il se rapprocha de l'Europe, et se fixa enfin dans le voisinage du Palus-Méotide (*mer d'Azof*). — Au moyen-âge, les Alains se répandirent dans l'Occident, et formèrent des établissements dans la Germanie et dans les Gaules.

ALASTOR, oris, *s. pr. m.* ALASTOR, écuyer de Sarpédon, roi de Lycie.

Il fut tué par Ulysse.

ALAUDÆ, arum, *s. f. pl.* Alaudes.

C'était le nom d'une légion romaine, composée de Gaulois et levée par César dans les Gaules. — On les appelait *alaudæ*, parcequ'ils portaient une alouette (*alauda*) représentée sur leur casque.

ALBANIA, æ, *s. pr. f.* ALBANIE, aujourd'hui *Chirvan* et *Daghistan*, grande contrée d'Asie.

Elle était située entre la mer Caspienne et l'Ibérie. Son nom lui vint de ce que ses habitants étaient originaires d'Albe, en Italie, d'où ils étaient sortis, dit-on, sous la conduite d'Hercule, après la défaite de Géryon.

ALBINUS, i, *s. pr. m.* ALBINUS, surnom romain.

Ce surnom était commun à un grand nombre de personnages de différentes familles.

ALECTO, *s. pr. f. indécl.* ALECTO, la plus redoutable des Furies.

Elle ne respirait que la vengeance, la guerre et la peste. — On la représente armée de torches ardentes, et la tête couronnée de serpents. (*Voir* FURIÆ.)

ALEMANI, orum, *s. pr. m. pl.* ALEMANI, peuples de la Germanie.

Ils ont donné leur nom à l'Allemagne. — On les appèle aujourd'hui *Allemands*.

ALERIA, æ, *s. pr. f.* ALÉRIE, ville de Corse.

Fondée par les Phocéens en 262 av. J.-C., elle fut prise et détruite, en 254, par le consul C. Cornélius Scipion. — Elle fut rebâtie par Sylla. — C'est aujourd'hui une petite commune de l'arrond. de Corte.

ALESIA, æ, *s. pr. f.* ALÉSIE, aujourd'hui *Alise*, dans le département de la Côte-d'Or.

Elle fut prise par César, après avoir soutenu un long siége. (*Voir* VERCINGETORIX.)

ALLOBROGES, um, *s. pr. m. pl.* ALLOBROGES, peuple guerrier.

Il habitait la partie des Gaules qui forme aujourd'hui la Savoie et quelques départements français qui en sont limitrophes. Les Romains détruisirent leur capitale, parcequ'ils avaient favorisé le passage d'Annibal. — Catilina avait cherché à faire entrer leurs ambassadeurs dans sa conspiration ; mais ils rejetèrent ses offres, et dévoilèrent le complot.

ALOPECE, es, *s. pr. f.* ALOPÈCE, petit village de l'Attique.

C'est là que naquirent, dit-on, Socrate et Aristide.

ALPHEUS, ei, *s. pr. m.* ALPHÉE, fleuve célèbre du Péloponèse.

Il prend sa source en Arcadie, traverse l'Elide, et se jète dans la mer Ionienne. (*Voir* OLYMPIA.)

AMADAS, æ, *s. pr. m.* AMADAS, favori d'Alexandre.

Il quitta l'armée du conquérant au milieu de ses expéditions.

AMBACTI, orum, *s. m. pl.* Ambactes.

C'étaient des pages qui marchaient à côté des princes gaulois.

AMBARVALIA, orum, *s. pr. n. pl.* AMBARVALIES, fête en l'honneur de Cérès.

Cette fête se célébrait, chaque année, aux mois d'avril et de juillet. On fesait trois fois le tour des champs; on avait la tête couronnée de feuilles de chêne, et l'on chantait des hymnes à Cérès, pour la prier de protéger les moissons. On immolait à la déesse une truie, une brebis et un taureau : c'est ce que l'on appelait *hosties ambarvales*.

AMBIGERUS, i, *s. pr. m.* AMBIGÈRE, roi d'une ville sur la côte des Indes, et d'un peuple qui combattit Alexandre avec des armes empoisonnées.

AMBIORIX, icis, *s. pr. m.* AMBIORIX, roi des Eburons, peuple du pays de Liége.

Ennemi acharné des Romains, et habile capitaine, il battit Sabinus et Cotta, lieutenants de César. Mais bientôt celui-ci le défit, à son tour, près de la forêt des Ardennes. On dit que 60,000 hommes restèrent sur la place, et qu'Ambiorix ne reparut plus.

AMBRI, orum, *s. pr. m. pl.* AMBRIES, peuple indien. (*Voir* OXYDRACÆ.)

AMENTATA, æ, *s. f.* Amentate, lance pesante.

Ce nom vient de ce que, au milieu du bois de la lance, était une courroie (*amentum*) dans laquelle le soldat passait ses doigts pour que la lance n'échappât point de sa main.

AMINTIUS, ii, *s. pr. m.* AMINTIUS, ami de J.-César.

C'est à lui que César, vainqueur de Pharnace, écrivit ces trois mots : *Veni, vidi, vici*, Je suis venu, j'ai vu, j'ai vaincu. (*Voir* DE VIR., *ch.* 60.)

AMMONITÆ, arum, *s. pr. m. pl.* Les AMMONITES, descendants d'Ammon, fils de Loth.
Ils habitaient à l'E. de la demi-tribu de Manassé. Ils furent presque toujours en guerre avec les Israélites. Jephté, Saül et David tournèrent successivement leurs armes contre eux. Enfin, Joab les détruisit entièrement.

AMPHILOCHI, orum, *s. pr. m. pl.* AMPHILOQUES, habitants de l'Amphilochie.

AMPHILOCHIA, æ, *s. pr. f.* AMPHILOCHIE, aujourd'hui *Filochia*, contrée de l'Acarnanie (Grèce).

AMPHIPOLIS, is, *s. pr. f.* AMPHIPOLIS, aujourd'hui *Embali* ou *Jambali*, ville de Macédoine.

AMPHISTRATUS, i, *s. pr. m.* AMPHISTRATE, cocher d'Hercule.
Jason, ayant soumis l'Orient, lui donna le gouvernement de quelques nations.

AMPHITRYO, onis, *s. pr. m.* AMPHITRYON, époux d'Alcmène.

AMPHOTERUS, i, *s. pr. m.* AMPHOTÈRE, lieutenant d'Alexandre.
Il s'empara de toutes les îles qui étaient entre la Grèce et l'Asie, et délivra l'île de Crète, assiégée par les généraux de Darius.

AMRAMUS, i, *s. pr. m.* AMRAM, père de Moïse et d'Aaron.

AMULA, æ, *s. f.* Seau.
C'était un vase lustral qui servait, chez les Romains, à porter l'eau destinée aux purifications.

AMYTIS, idis, *s. pr. f.* AMYTIS, fille d'ASTYAGE, dernier roi des Mèdes.
Elle épousa Cyrus, dont elle eut Cambyse. — On croit que c'est pour elle que furent construits les jardins suspendus de Babylone.

ANACREON, ontis, *s. pr. m.* ANACRÉON, célèbre poète grec.
Il naquit à Téos, en Ionie. — Il florissait vers la fin du 5e siècle av. J.-C.

ANAXARCHUS, i, *s. pr. m.* ANAXARQUE, philosophe grec.
Il accompagna Alexandre dans son expédition d'Asie. — Un jour que ce prince fut blessé dans une bataille : « Voilà, dit le philosophe, le sang d'un homme et non celui d'un Dieu », le raillant ainsi sur sa prétendue divinité.

ANAXIMENES, is, *s. pr. m.* ANAXIMÈNE, de Lampsaque.
Il fut disciple de Diogène, et l'un des précepteurs d'Alexandre-le-Grand. (*Voir* LAMPSACUS.)

ANDRAGORAS, æ, *s. pr. m.* ANDRAGORAS, seigneur Perse.
Alexandre lui confia le gouvernement des Parthes.

ANDRONICUS, i, *s. pr. m.* ANDRONICUS, général d'Alexandre.

ANDROS, i, *s. pr. m.* ANDROS, aujourd'hui *Andri*, île de la mer Egée.

ANGLI, orum, *s. pr. m. pl.* ANGLES, peuples de la Chersonèse-Cimbrique, aujourd'hui *Jutland* (Danemarck).
Ils passèrent dans la Grande-Bretagne avec les Saxons, et lui donnèrent le nom d'*Angleterre*.

ANGUSTICLAVIA, æ, *s. f.* Angusticlave. (*Voir* Laticlavia, *dans le Dict.*)

ANNA, æ, *s. pr. f.* ANNE, mère de Samuel.

ANSER, eris, *s. m.* Oie.
Les Romains employaient les oies à la garde, comme les chiens. Elles étaient appelées *anseres sacri*, oies sacrées. — On en nourrissait avec un grand soin dans le temple Capitolin, parceque ces oiseaux, par leurs cris et par le battement de leurs ailes, avaient autrefois éveillé les Romains, à l'instant où les Gaulois fesaient une tentative pour prendre le Capitole d'assaut. (*Voir* DE VIR., *ch.* 21.)

ANTAGORAS, æ, *s. pr. m.* ANTAGORAS, poète rhodien.
Antigonus, roi de Macédoine, l'honorait de son amitié.

ANTANDER, dri, *s. pr. m.* ANTANDRE, frère d'Agathocle, tyran de Sicile.
Lorsque celui-ci alla porter la guerre sur les côtes d'Afrique, il confia à Antandre la défense de Syracuse, assiégée par Amilcar, général carthaginois.

ANTECOENA, æ, *s. f.* et

ANTECOENIUM, ii, *s. n.* Collation.
Les Romains appelaient ainsi un léger repas qu'ils prenaient quelquefois avant le souper.

ANTEPILANI, orum, *s. m. pl.* Antépilanes.
On donnait ce nom aux plus vieux soldats de l'infanterie romaine, qui composaient un corps de réserve.

ANTHROPOPHAGI, orum, *s. m. pl.* Antropophages, peuples qui se nourrissaient de chair humaine.

ANTICYRA, æ, *s. pr. f.* ANTICYRE, ville de Thessalie, entre l'Achéloüs et le Sperchius.

ANTIMACHUS, i, *s. pr. m.* ANTIMAQUE, poète et musicien d'Ionie.

ANTIOCHIA, æ, *s. pr. f.* ANTIOCHE, nom de plusieurs villes de l'Asie.
La principale, aujourd'hui *Antakié*, était la capitale de la Syrie, sur l'Oronte. — Elle fut bâtie par Séleucus et Antiochus, vers l'an 301 av. J.-C.

ANTIOPE, es, *s. pr. f.* ANTIOPE, reine de Amazones.
Hercule la fit prisonnière, et la donna en mariage à Thésée, pour le récompenser de sa valeur. — On la nomma aussi *Hippolyte*. (*Voir* HIPPOLYTE *dans le Dict.*)

ANTIPHILLUS, i, *s. pr. m.* ANTIPHILLE, peintre célèbre.

ANTIQUO, as, avi, atum, are, *v. act.* Rejeter.
Lorsque les citoyens votaient sur un projet de loi, ils exprimaient leur refus en écrivant *Antiquo*, c'est-à-dire, *Antiqua probo*, ou simplement l'initiale A sur une tablette.

ANTISTIA, æ, *s. pr. f.* ANTISTIA, célèbre famille plébéienne.
Elle se divisa en deux branches principales, dont l'une porta le nom de *Vétus*, et l'autre, celui de *Régulus*.

ANTIUM, ii, *s. pr. n.* ANTIUM, aujourd'hui *Nettuno*, ville maritime d'Italie, et ancienne capitale des Volsques.
Elle fut comme le foyer de toutes les guerres que les Romains eurent à soutenir contre les Volsques. — Camille s'en empara, l'an 284 de Rome. — C'était la patrie de Néron et de Caligula.

ANTONIA, æ, *s. pr. f.* ANTONIA, nom de deux familles romaines, dont l'une était patricienne, et l'autre, plébéienne.

APAMEA, eæ, *s. pr. f.* APAMÉE, aujourd'hui *Dinglar*, ville de Phrygie.

APENNINUS, i, *s. pr. m.* APENNIN, chaîne de montagnes, qui traverse l'Italie dans toute sa longueur, du N. au S.

APOLLODORUS, i, *s. pr. m.* Apollodore, nom de plusieurs personnages de l'antiquité.

——, lieutenant d'Alexandre-le-Grand.

Il reçut de ce prince, l'an 326 av. J.-C., le gouvernement de Babylone, et celui de toutes les satrapies qui s'étendaient jusqu'à la Cilicie.

APPELLATIO, onis, *s. f.* Appel.

Chez les Romains, l'appel, *appellatio*, était un acte par lequel un homme, condamné par un tribunal, appelait de ce jugement devant le peuple.

APPIA *Via*, Voie Appienne, la plus ancienne des voies romaines.

Elle conduisait de Rome à Brindes, en passant par Capoue. Elle fut commencée par Appius Claudius Cœcus, dans le 5e siècle de Rome, continuée par César, et achevée par Auguste. — On la nommait *Regina viarum*.

AQUILEIA, æ, *s. pr. f.* Aquilée, ville d'Italie, dans la Vénétie (*État de Venise*).

Elle fut bâtie par les Romains. — Les empereurs l'embellirent et en firent souvent leur résidence : ce qui la fit nommer *la seconde Rome*.

ARACOSII, orum, *s. pr. m. pl.* Aracosiens, habitants des rives de l'Indus.

ARATHIS, is, *s. pr. f.* Arathis, femme de Damascus, le plus ancien des rois de Syrie.

Arathis était révérée par les Syriens comme une divinité.

ARATUS, i, *s. pr. m.* Aratus, chef de la ligue achéenne.

Il naquit à Sicyone, ville d'Achaïe, vers l'an 275 av. J.-C. — Philippe, qui le craignait, le fit empoisonner.

ARAXES, is, *s. pr. m.* L'Araxe, aujourd'hui *Aros*, rivière célèbre de l'Asie, dans la Grande Arménie.

——, aujourd'hui *Bend-Emir*, rivière de Perse.

Cette rivière, qui s'appelait auparavant le *Pénée* (*voir* Peneus), passait à Persépolis, se joignait au Médus, et se jetait avec ce fleuve dans un petit lac.

ARBACES, is, *s. pr. m.* Arbace, Mède.

Il se révolta contre Sardanapale, roi d'Assyrie, et jeta les fondements de l'empire des Mèdes, l'an 820 av. J.-C. — Il régna 52 ans, et s'immortalisa par sa valeur et par la grandeur de ses entreprises.

ARCESILAS, æ, *s. pr. m.* Arcésilas, lieutenant d'Alexandre.

Après la mort de ce prince, la Mésopotamie lui échut en partage.

ARCHAGATHUS, i, *s. pr. m.* Archagathe, fils d'Agathocle, tyran de Syracuse.

Il accompagna son père dans l'expédition qu'il fit en Afrique contre les Carthaginois.

ARCHELAUS, i, *s. pr. m.* Archelaüs, nom de plusieurs rois, princes, généraux, etc.

——, fils d'Amintas, roi de Macédoine.

Il fut mis à mort par son frère Philippe, père d'Alexandre-le-Grand.

——, célèbre sculpteur de Priène, en Ionie.

ARCHIDEUS, ei, *s. pr. m.* Archidée, fils d'Amynthas, roi de Macédoine.

Il fut tué par Philippe son frère.

ARDUENNA, æ, *s. pr. f.* Ardenne, vaste forêt des Gaules.

Nous disons aujourd'hui la forêt *des Ardennes*.

ARESTÆ, arum, *s. pr. m. pl.* Les Arestes, peuples de l'Inde, subjugués par Alexandre.

ARETHUSA, æ, *s. pr. f.* Aréthuse, nymphe, fille de l'Océan et de Doris.

Poursuivie par le fleuve Alphée, elle implora le secours de Diane, qui la changea en fontaine.

ARIARATHES, is, *s. pr. m.* Ariarathe, nom de plusieurs rois de Cappadoce, et de quelques autres princes de diverses contrées.

ARIASPES, is, *s. pr. m.* Ariaspe, fils d'Artaxerce.

Croyant que son père voulait le faire mourir, il s'empoisonna, pour éviter le dernier supplice.

ARIDÆUS, æi, *s. pr. m.* Aridée, fils naturel de Philippe, roi de Macédoine.

ARIMAZES, is, *s. pr. m.* Arimaze, prince d'Asie.

Alexandre, irrité de son arrogance, le fit mettre en croix, avec ses proches et ses amis.

ARIOBARZANES, is, *s. pr. m.* Ariobarzane, nom de plusieurs rois de Cappadoce, de Pont, etc.

ARISTOMENES, is, *s. pr. m.* Aristomène, célèbre général des Messéniens.

Vers l'an 685 av. J.-C., il excita ses concitoyens à secouer le joug des Lacédémoniens : ce qui donna lieu à la seconde guerre de Messénie.

ARISTONUS, i, *s. pr. m.* Aristone, officier d'Alexandre.

Il lui sauva la vie, lorsque ce prince entra seul dans la ville des Oxidraques. (*Voir* ep. gr., *ch.* 169.)

ARMA, orum, *s. n. pl.* Armes.

Les armes étaient offensives ou défensives. Parmi les premières, on distinguait la *pique* ou *javeline*, l'*épée*, la *hache*, la *massue*, l'*arc*, les *flèches*, les *traits* et la *fronde*; et parmi les secondes (armes défensives), le *bouclier*, le *casque*, la *cuirasse*, la *cotte de mailles*, la *ceinture*, les *cuissarts* et les *brassards*.

ARMORICA, æ, *s. pr. f.* L'Armorique, grande province des Gaules.

C'était ce qu'on appelait *Bretagne et Normandie*, avant la division de la France en départements.

ARSACES, is, *s. pr. m.* Arsace, fondateur de l'empire des Parthes, et de la dynastie des Arsacides.

ARSANES, is, *s. pr. m.* Arsane, gouverneur de Cilicie, pour Darius.

Lors de l'expédition d'Alexandre, il ravagea sa province, pour en rendre la conquête inutile à l'ennemi.

ARSINOE, es, *s. pr. f.* Arsinoé, nom de plusieurs reines célèbres, et d'un grand nombre de villes.

ARTABAZUS, i, *s. pr. m.* Artabaze, général perse.

Après la mort de Darius III, dont il était le favori, il se soumit à Alexandre, qui lui témoigna beaucoup de confiance jusqu'à sa mort.

ARTAPHERNES, is, *s. pr. m.* Artapherne, général de Darius.

Il fut vaincu à Marathon.

ASCALON, *s. pr. indécl.* Ascalon, ville de Phénicie, près de la mer.

C'était une des villes les plus anciennes et les plus fortes du pays. — Elle appartint d'abord aux Philistins.

ASCULUM, i, *s. pr. n.* Asculum, nom de deux villes d'Italie, savoir :

—— *Apulum*, aujourd'hui *Ascolidi Satriano*, dans l'Apulie.

Elle est célèbre par une bataille que s'y livrèrent Pyrrhus et les Romains.

—— *Picenum*, aujourd'hui *Ascoli*, sur une montagne.

C'est là que les Marses et leurs alliés furent défaits : ce qui mit fin à la guere Sociale, (*Voir* Socialis.)

ASPIS, is, *s. pr. m.* ASPIS, satrape de la Cataonie, province voisine de la Cappadoce.

Il se révolta contre Artaxerce II, et fut vaincu par Datame, qui le fit charger de chaînes et conduire au roi.

ASTAPA, æ, *s. pr. f.* ASTAPE, aujourd'hui *Astepa-la-Vieja*, une des principales villes de la Bétique, grande contrée d'Espagne.

Assiégés par Marius, l'an 208 av. J.-C., les habitants de cette ville entassèrent toutes leurs richesses sur un bûcher, au milieu de la place publique, et s'y précipitèrent avec leurs femmes et leurs enfants.

ASTRÆA, ææ, *s. pr. f.* ASTRÉE, fille d'Astréus, roi d'Arcadie, et de l'Aurore; ou, selon d'autres, de Jupiter et de Thémis.

Elle est regardée comme déesse de la Justice. — Elle vint habiter la terre dans l'âge d'or; mais les crimes des hommes la forcèrent de retourner au ciel, où elle forma, depuis, le signe de la Vierge dans le zodiaque. — On la confond souvent avec Thémis.

ASTYAGES, is, *s. pr. m.* ASTYAGE, aïeul de Cyrus, et dernier roi des Mèdes.

Il monta sur le trône, l'an 585 av. J.-C. — On croit que c'est l'Assuérus de la Bible.

ATALANTA, æ, *s. pr. f.* ATALANTE, de Scyros.

Elle était célèbre par sa légèreté à la course : elle déclara qu'elle n'épouserait que celui qui courrait plus vite qu'elle. — Hippomène, à qui Vénus avait donné trois pommes d'or du jardin des Hespérides, les laissa tomber à dessein, à quelque distance l'une de l'autre. — Atalante, qui avait perdu du temps à les ramasser, fut vaincue et devint le prix du vainqueur.

ATHENODORUS, i, *s. pr. m.* ATHÉNODORE, lieutenant d'Alexandre, et gouverneur de la Bactriane.

ATHON, onis, *s. pr. m.* Le mont ATHOS, aujourd'hui *Agion-Oros* ou *Monte-santo*, célèbre montagne de Macédoine.

On en aperçoit le sommet de 25 lieues en mer. — Elle est jointe au continent par un isthme d'une demi-lieue.

AUFIDIUS, ii, *s. pr. m.* AUFIDIUS, nom de plusieurs Romains.

AURA, æ, *s. f.* Souffle, air.

Les *Auræ* étaient des êtres aériens, ou sylphes, qu'on représentait avec une longue robe et un voile flottant au-dessus de leur tête. — Ils sèment l'air de fleurs.

AURELIA, æ, *s. pr. f.* AURÉLIE, mère de Jules-César.

AUREUS, ei, *s. m.* Auréus, monnaie d'or chez les Romains.

Cette monnaie, introduite vers l'an 203 av. J.-C. (547 de Rome), valut d'abord 4 fr. 9 cent.; mais son poids et sa valeur changèrent plusieurs fois.

AUTONOMI, orum, *s. pr. m. pl.* AUTONOMES, nation de Thrace.

Elle était regardée comme la plus vaillante du pays. — Alexandre et, ensuite, les Romains eurent beaucoup de peine à la soumettre.

BAAL, *s. pr. m. indécl.* BAAL, divinité du paganisme, surtout dans l'Orient.

Comme le soleil était la grande divinité des peuples de l'Orient, on croit que Baal, qui signifie *seigneur*, est le nom de cet astre.

BACABASUS, i, *s. pr. m.* BACABASE, satrape de Perse.

Ce fut lui qui découvrit à Artaxerce Longue-Main le complot qu'Artabane, assassin de Xerxès, son père, et de Darius, son frère aîné, tramait contre sa vie. (*Voir* EP. GR., *ch.* 28 *et* 29.)

BACASIS, is, *s. pr. m.* BACASIS, lieutenant de Mithridate, roi des Parthes.

Ce prince le nomma gouverneur de la Médie.

BAGOPHANES, is, *s. pr. m.* BAGOPHANE, gouverneur de Babylone.

Il reçut Alexandre dans cette ville, et fit brûler sur son passage les plus précieux parfums de l'Orient.

BAIÆ, arum, *s. pr. f. pl.* BAÏES, ancienne ville maritime de la Campanie, sur le golfe du même nom.

Elle était renommée à cause de ses eaux minérales. — Des tremblements de terre l'ont détruite de fond en comble, et l'on peut à peine reconnaître aujourd'hui la place qu'elle occupait.

BALBUS, i, *s. pr. m.* BALBUS, nom de plusieurs Romains.

——, (*Lucius-Cornélius*), consul.

Il était né à Gadès (*Cadix*), en Espagne. Il sut, par son courage, se concilier la faveur de Pompée et de César.

BALISTARIUS, ii, *s. m.* Balistaire, officier chargé spécialement de l'administration des machines et des arsenaux.

BARBA, æ, *s. f.* Barbe.

Les Grecs la conservèrent jusqu'au temps d'Alexandre. Ce ne fut que vers l'an 300 av. J.-C. que des barbiers, venus de Sicile, introduisirent à Rome l'usage de raser la barbe.

BARSINE, es, *s. pr. f.* BARSINE, fille de Darius.

Elle épousa Alexandre, et en eut un fils nommé Hercule.

BELGIUS, ii, *s. pr. m.* BELGIUS, chef des Gaulois.

Collègue de Brennus, il tailla en pièces l'armée des Macédoniens, commandée par le roi Ptolémée Céraunus, vers l'an 280 av. J.-C.

BELLONARII, orum, *s. m. pl.* Bellonaires, prêtres de Bellone.

Ils célébraient les fêtes de cette déesse, en se fesant,

au bras ou à la cuisse, des incisions, afin de lui offrir leur sang en sacrifice. — Ils étaient plus considérés que les rois eux-mêmes.

BERENICE, es, *s. pr. f.* Bérénice, nom de plusieurs princesses égyptiennes, etc.

C'est aussi le nom de plusieurs villes de l'Orient.

BESSUS, i, *s. pr. m.* Bessus, gouverneur de la Bactriane.

Après la bataille d'Arbelles, il s'empara de Darius, son souverain, et lui donna la mort. (*Voir* ep. gr., *ch.* 157 *et* 158.) — Quelque temps après, il tomba au pouvoir d'Alexandre, qui le livra à Oxathrès, frère de Darius. Oxathrès, après lui avoir fait couper les mains et les oreilles, ordonna de le mettre en croix.

BESTIARII, orum, *s. m. pl.* Bestiaires.

On appelait ainsi ceux qui combattaient contre les bêtes féroces.

BETHULIA, æ, *s. pr. f.* Béthulie, ville de la tribu de Siméon.

Elle est célèbre par le siége qu'elle soutint contre Holopherne, et par la délivrance qu'elle dut à Judith.

BETICA, æ, *s. pr. f.* Bétique, une des trois grandes contrées de l'Espagne. — Elle tirait son nom du fleuve Bétis, aujourd'hui *Guadalquivir*, qui la traversait dans toute sa longueur.

BETULA, æ, *s. pr. f.* Bétule, ville d'Espagne, près des Pyrénées.

Scipion y remporta une victoire, l'an 206 av. J.-C., sur Magon et Masinissa.

BOMILCAR, aris, *s. pr. m.* Bomilcar, général carthaginois.

Lorsque Agathocle, tyran de Sicile, vint porter la guerre devant Carthage, Bomilcar voulut profiter des malheurs de sa patrie pour l'opprimer. — Les Carthaginois ayant pénétré son dessein, il fut mis en croix sur la place publique même où il avait reçu le titre de général.

BOSPHORUS, i, *s. m.* Bosphore (*détroit*).

Le Bosphore cimmérien, aujourd'hui détroit de *Caffa* ou de *Zabache*, communique du Palus-Méotide au Pont-Euxin.

BRIAREUS, ei, *s. pr. m.* Briarée, géant célèbre, fils de Titan, ou Cœlus, et de la Terre.

La Fable dit qu'il avait cent bras, cinquante têtes et autant de bouches enflammées. Il fut vaincu, d'abord par Neptune, qui le précipita dans la mer; ensuite, par Jupiter, qui l'emprisonna sous le mont Etna. Plus tard, ayant rendu service à Jupiter, celui-ci l'admit au nombre de ses gardes.

BRUTII, orum, *s. pr. m. pl.* Les Brutiens, habitants du Brutium.

Ils descendaient, dit-on, de quelques pâtres de la Lucanie, lesquels, unis à des esclaves et à des brigands, s'emparèrent de quelques villes, et se formèrent en république fédérative. — Ils furent soumis par les Romains.

BRUTIUM, ii, *s. pr. n.* Le Brutium, aujourd'hui la *Calabre*, province la plus méridionale de toute l'Italie.

BUBACENES, is, *s. pr. f.* La Bubacène, province d'Asie. (*Voir* Polysperchon.)

BUBARIS, is, *s. pr. m.* Bubaris, général de Darius.

Il épousa la fille d'Amyntas, roi de Macédoine, qui, par suite de cette alliance, devint l'ami du roi des Perses.

BUCCINUM, i, *s. n.* Buccinum, poisson à coquille, dont le sang fournissait la couleur de pourpre.

On l'appelait *buccinum*, parcequ'il ressemblait à un cor de chasse.

BUCEPHALUS, i, *s. pr. m.* Bucéphale, nom du cheval d'Alexandre-le-Grand.

On lui avait donné ce nom, parceque sa tête ressemblait à celle d'un bœuf, en grec, *bous*. — Bucéphale ne se laissait monter que par Alexandre: il s'agenouillait toujours pour le recevoir.

On appelait aussi *Bucephalus* une ville de l'Inde, fondée par Alexandre sur les bords de l'Hydaspe, en mémoire de son cheval.

BULGARI, orum, *s. pr. m. pl.* Les Bulgares, nation féroce qui habitait aux environs du Palus-Méotide.

Elle alla s'établir ensuite dans la Mésie inférieure, et donna à cette contrée le nom de *Bulgarie*.

BURRHUS, i, *s. pr. m.* Burrhus, gouverneur de Néron.

BURSIA, æ, *s. pr. f.* Bursie, ville de la Babylonie, au-delà de l'Euphrate

Alexandre y séjourna quand les magiciens l'avertirent de ne point entrer à Babylone. (*Voir* ep. gr., *ch.* 171.)

BYRSA, æ, *s. pr. f.* Byrsa, ancien nom de Carthage. (*Voir* Dido.)

BYSSUS, i, *s. m.* Lin.

On pense, en général, que le *byssus* était une matière précieuse que l'on teignait le plus souvent en pourpre. — Etait-ce du lin, du coton, de la ouate, de la toile d'asbeste? On n'en sait absolument rien.

CAI CAL

CADES, is, *s. pr. f.* Cadès, ville de la tribu de Juda, dans le royaume de Samarie.

C'était la patrie de Tobie.

CÆCILIA, æ, *s. pr. f.* Cécilia, illustre famille plébéienne de Rome, dont la branche principale est celle des Métellus.

CÆPIO, onis, *s. pr. m.* Cépion, surnom d'une branche de la famille Servilius.

CAIPHUS, i, *s. pr. m.* Caïphe, 71[e] souverian pontife des juifs.

Il fit condamner J.-C. à mort, « *parceque*, disait-il, *il est avantageux qu'un homme meure pour tout le peuple.* » — Plusieurs années après, désespéré de se voir dépouillé de sa dignité par Vitellius, gouverneur de Syrie, il se donna la mort.

CALATOR, oris, *s. m.* Calator, crieur public qui était attaché aux magistrats chez les Romains.

Une de ses principales fonctions était de faire cesser les travaux pendant les sacrifices.

CALLIAS, æ, *s. pr. m.* Callias, amiral athénien.

Il s'empara d'une flotte de Philippe I[er], roi de

Macédoine, et de toutes les villes situées sur le golfe de Pagases.

CALLICRATES, is, *s. pr. m.* CALLICRATE, général de la cavalerie de Syracuse.

——, officier macédonien, auquel Alexandre confia la garde du trésor de Suze.

CALLICRATIDAS, æ, *s. pr. m.* CALLICRATIDAS, Lacédémonien.

Il fut un des quatre ambassadeurs que ses compatriotes envoyèrent à Darius, après avoir rompu l'alliance avec Alexandre.

CALLINICUS, i, *s. pr. m.* CALLINIQUE, fils d'Antiochus Théos, roi de Syrie.

Il se retira à Rome avec son père et avec son frère Epiphane, et y vécut honorablement, mais en simple particulier.

CALLIPPUS, i, *s. pr. m.* CALLIPPE, Athénien.

Il s'empara de Syracuse; mais il fut chassé par le fils de Denys, après un règne de 13 mois.

CALLISTHENES, is, *s. pr. m.* CALLISTHÈNE, philosophe grec, attaché à Alexandre.

Ce prince le fit cependant mourir, parcequ'il avait refusé de l'adorer comme un Dieu.

CALVINUS, i, *s. pr. m.* CALVINUS, nom de plusieurs consuls romains. (*Voir* SEXTIUS.)

CAMBYSES, is, *s. pr. m.* CAMBYSE, père de Cyrus, roi des Perses.

——, fils et successeur de Cyrus.

Il monta sur le trône, vers l'an 529 av. J.-C. Il est représenté comme un tyran furieux. — Il fit périr son frère Smerdis, et Méroé, sa sœur.—Il fit écorcher vif un juge prévaricateur, et ordonna de clouer sa peau sur le siége du tribunal : il força même le fils du coupable à s'assoir dessus, à la place de son père. — Cambyse mourut sans postérité, et le trône fut occupé, après lui, par Darius.

CAMULOGENES, is, *s. pr. m.* CAMULOGÈNE, général gaulois.

Il défendit avec courage la ville de Lutèce (*Paris*) contre Labiénus, lieutenant de César. — Il périt en combattant.

CANDAULES, is, *s. pr. m.* CANDAULE, roi de Lydie. (*Voir* GYGES.)

CANTABRI, orum, *s. pr. m. pl.* Les CANTABRES, peuple d'Espagne, au milieu de la côte septentrionale.

Cette nation défendit courageusement sa liberté, durant deux siècles, contre les armées romaines, et ne put être domptée que par Agrippa. — Les Cantabres, se voyant enfermés, et sans espoir de conserver leur indépendance, préférèrent la mort à l'esclavage, et se tuèrent les uns les autres.

CAPHARNAUM, i, *s. pr. n.* CAPHARNAUM, ville de la Judée, sur les confins de Zabulon et de Nephtali.

Elle est célèbre par le séjour qu'y fit J.-C. durant les trois années de sa prédication.

CAPREÆ, arum, *s. pr. f. pl.* CAPRÉES, aujourd'hui *Capri*, île de la Campanie, vis-à-vis du promontoire de Minerve.

Elle était renommée par la grande quantité de cailles qu'on y prenait en automne. — L'empereur Tibère en avait fait son séjour.

CAPSA, æ, *s. pr. f.* CAPSA, aujourd'hui *Cafia*, ville forte d'Afrique, au milieu des déserts et des montagnes.

Elle devint le siége du royaume de Jugurtha, qui y déposa ses trésors. — Elle fut prise et incendiée par Marius, puis détruite, une seconde fois, par Jules-César, dans la guerre contre Juba, qui soutenait le parti de Pompée.

CARMANIA, æ, *s. pr. f.* CARMANIE, aujourd'hui *Kerman*, grande province de l'Asie, bornée au N. par la Parthie.

On la divise en Carmanie *déserte* et en Carmanie *propre*, au midi.

CARRHÆ, arum, *s. pr. f. pl.* CARRHES, ville de Mésopotamie.

C'est près de là que Crassus fut défait et tué par les Parthes. (*Voir* ORODES *et* SURENA.)

CASPIÆ (*pylæ*), arum, *s. pr. f. pl.* Portes CASPIENNES, passage d'Asie, entre l'Hyrcanie et la Perse, au S. de la mer Caspienne.

CASPII, orum, *s. pr. m. pl.* CASPIENS, Scythes voisins de la mer Caspienne.

Ils fesaient mourir tous ceux qui avaient atteint l'âge de 70 ans.

CASPIUM (*mare*), ii, *s. pr. n.* Mer CASPIENNE, aujourd'hui lac *Baku*, grand lac, sans communication apparente avec les autres mers.

Il est situé entre le mont Caspien et le mont Hyrcanien, au N. du pays des Parthes. — Ce lac n'a ni flux ni reflux. Il reçoit un grand nombre de fleuves, entre autres le Cyrus, grossi par l'Araxe.

CASSANDER, dri, *s. pr. m.* CASSANDRE, fils d'Antipater.

Après la mort de son père, il s'empara de la Macédoine, l'an 316 av. J.-C., et, pour s'affermir sur le trône, il épousa Thessalonique, fille d'Alexandre. Olympias, mère de ce conquérant, fit périr tous les parents de Cassandre. Celui-ci l'assiégea dans Pydna, et la condamna à mort. Il s'unit ensuite avec Lysimaque et Séleucus contre Antigone, qu'il battit à Ipsus, l'an 301 av. J.-C.—Il mourut, trois ans après, d'hydropisie. (*Voir* OLYMPIAS.)

CASTITAS, atis, *s. f.* Chasteté.

Les Romains en avaient fait une divinité allégorique qu'ils représentaient sous l'habit d'une dame romaine. Elle portait un sceptre à la main, et l'on voyait deux colombes à ses pieds.

CATASTA, orum, *s. pl. n.* Catastes.

C'étaient des entraves (liens) que l'on mettait aux pieds des esclaves que l'on se disposait à vendre, afin de les empêcher de prendre la fuite.

CAUDIUM, ii, *s. pr. n.* CAUDIUM, aujourd'hui *Ariola*, ville du Samnium, sur les frontières de la Campanie.

C'est près de cette ville que les Romains se laissèrent enfermer dans un défilé. (*Voir* Furcula.)

CEBALLINUS, i, *s. pr. m.* CÉBALLINUS, officier d'Alexandre.

Il découvrit à ce prince la fameuse conspiration de Dymnus, dont il avait appris l'existence par son frère Nicomaque.

CELTÆ, arum, *s. pr. m. pl.* CELTES, grande et ancienne nation nomade, qui habitait originairement les contrées septentrionales de l'Europe et de l'Asie.

CESPITIUM, ii, *s. n.* Cespitium, banc de gazon.

C'était sur cette espèce de tribunal que le consul et les généraux rendaient la justice aux soldats et haranguaient les troupes.

CETARIUM, ii, *s. n.* Réservoir.

Les Romains nommaient *cetaria* des réservoirs

dans lesquels ils gardaient du poisson de mer, et surtout des thons.

CHARES, is, *s. pr. m.* CHARÈS, fameux statuaire de Linde.

Il fit, en douze ans, le colosse de Rhodes. (*Voir* RHODUS.)

——, général athénien.

Il défit les Argiens dans deux combats sur mer, l'an 367 av. J.-C. — Il secourut Pharnabaze, qui s'était révolté contre le roi des Perses, et lui fit remporter une victoire complète. Plus tard, il fut envoyé contre Philippe, roi de Macédoine, pour secourir la ville de Byzance; mais, ayant mécontenté tout le monde, il fut rappelé vers l'an 358 av. J.-C.

CHARIDEMUS, i, *s. pr. m.* CHARIDÈME, dernier roi de Sicyonie, vers l'an 1173 av. J.-C.

CHARONDAS, æ, *s. pr. m.* CHARONDAS, citoyen de Catane, et législateur de Thurium, ville de la Lucanie.

Il avait défendu, sous peine de mort, de venir dans l'assemblée publique avec des armes. Ayant enfreint lui-même cette loi par mégarde, il se punit aussitôt, en se tuant d'un coup d'épée, l'an 446 av. J.-C.

CHIO, onis, *s. pr. m.* CHION, philosophe grec, natif d'Héraclée, dans le Pont.

Il fit périr le tyran Cléarque, qui opprimait sa patrie; mais il mourut victime de son dévoûment.

CHIO, us, *s. pr. f.* CHIO, aujourd'hui *Scio*, île de la mer Egée, sur la côte de l'Ionie.

CHRESTON, *s. pr. m. indécl.* CHRESTON, roi de Bithynie.

Il fut tué par Mithridate, roi de Pont.

CHRYSOLAUS, aï, *s. pr. m.* CHRYSOLAS, tyran de Méthymne.

Il fut livré par Alexandre à ses concitoyens, qui le mirent à mort.

CIMMERII, orum, *s. pr. m. pl.* Les CIMMÉRIENS, nation de la Sarmatie d'Europe.

On les croit originaires de la Germanie.

CINNA, æ, *s. pr. m.* CINNA, consul, 127 ans av. J.-C.

——, consul, l'an 87 av. J.-C.

Partisan de Marius, il essaya de le faire revenir de l'exil. Mais, ayant échoué, il se vit obligé de sortir de Rome, et fut dépouillé par le sénat de sa dignité consulaire. — Bientôt, à la tête de trente légions, il vient assiéger Rome, y entre en triomphateur, fait prononcer le rappel de Marius. — Il fut tué, trois ans après, l'an 84 av. J.-C., par un centurion de son armée.

——, consul, petit-fils de Pompée.

Il conspira contre Auguste, qui, après lui avoir pardonné, le mit au nombre de ses amis.

CLEADAS, æ, *s. pr. m.* CLÉADAS, Thébain.

Etant tombé au pouvoir d'Alexandre, pendant le siége de Thèbes, il le conjura vainement de ne point détruire cette ville.

CLEANDER, dri, *s. pr. m.* CLÉANDRE, officier d'Alexandre.

Il tua Parménion par l'ordre de ce prince.

CLEARCHUS, i, *s. pr. m.* CLÉARQUE, tyran d'Héraclée, dans le Pont.

Après avoir exercé, pendant douze ans, la plus cruelle tyrannie, il fut tué, l'an 353 av. J.-C.

CLEOBULUS, i, *s. pr. m.* CLÉOBULE, un des sept sages de la Grèce.

Il était natif de Linde, dans l'île de Rhodes, et ami de Solon.

CLEOMENES, is, *s. pr. m.* CLÉOMÈNE, nom de plusieurs rois de Sparte.

Le plus connu est Cléomène III, qui, après avoir détruit l'autorité des éphores, rétablit la plupart des institutions de Lycurgue.

COMMUNIS, *m. f.*, e, *n.* Commun.

Les dieux communs, *communes dii*, étaient ceux que toutes les nations reconnaissaient, tels que le Soleil, la Lune, Pluton, Vénus, etc., ainsi que ceux qui protégeaient indistinctement l'ami et l'ennemi, tels que Mars, Bellone, la Victoire, etc.

CONCORDIA, æ, *s. f.* Concorde, accord.

Les anciens avaient fait de la Concorde une divinité allégorique, fille de Jupiter et de Thémis. — Camille lui éleva, le premier, un temple au Capitole. Les magistrats y tinrent souvent leurs assemblées.

CONSTANTINUS, i, *s. pr. m.* CONSTANTIN, premier empereur romain qui siégea à Constantinople.

Il succéda à son père, Constance-Chlore, l'an 306 de J.-C., et mourut l'an 337, après un règne de 31 ans. — C'est en 326 qu'il transporta le siége de l'empire à Byzance, qui prit de lui le nom de *Constantinople*.

CONSUALIA, orum, *s. pr. n. pl.* Les CONSUALES, fêtes en l'honneur du dieu Consus, que l'on croit être le même que Neptune-équestre.

On immolait au dieu un bélier, et l'on fesait de magnifiques cavalcades. — Tant que duraient ces fêtes, les chevaux, les mulets et les ânes étaient exempts de travail : on les promenait dans les rues de Rome, couronnés de guirlandes de fleurs. — On dit que ce fut pendant la célébration de ces fêtes que les Romains enlevèrent les Sabines. (*Voir* DE VIR., *ch.* 2.)

COPIA, æ, *s. f.* Abondance, quantité.

Les Romains avaient divinisé l'Abondance. — Ils la représentaient tenant à la main une corne remplie de toutes sortes de fruits.

CORALLIUM, ii, *s. n.* Corail.

Selon la Fable, cette plante était née du sang de la tête de Méduse.

CORNICULUM, i, *s. pr. n.* CORNICULE, ville du Latium.

C'était la patrie de Tullius, père de Servius.

CORNU, *s. n. indécl. au sing.* Trompette. (*Voir* Lituus *et* Tuba.)

CORSICA, æ, *s. pr. f.* La CORSE, île de la Méditerranée.

Elle forme aujourd'hui un des 86 départements français. Les Carthaginois, après avoir possédé cette île durant plusieurs siècles, en furent chassés, l'an 231 av. J. C., par les Romains, qui la conservèrent jusqu'à la décadence de l'empire.

CORTINA, æ, *s. f.* Trépied.

C'était, à proprement parler, la peau du serpent Python, avec laquelle la pythonisse couvrait le trépied sur lequel elle s'asséyait pour rendre ses oracles.

CORYMBUS, i, *s. m.* Bouquet, couronne.

C'était une couronne faite avec de petites baies de lierre. — Les poètes la donnèrent à Bacchus et aux Bacchantes.

COS, *s. pr. indécl.* Cos, aujourd'hui *Stanco*, île de la mer Egée, vis-à-vis du golfe Céramique.

Esculape y avait un temple.

CRASSUS, i, *s. pr. m.* CRASSUS, surnom de plusieurs familles romaines.

——, consul, censeur et triumvir.

Il s'enrichit d'abord en fesant le commerce d'esclaves. — Envoyé par Sylla contre Spartacus, il obtint, à son retour, les honneurs de l'ovation. — Triumvir avec César et Pompée, il eut le gouvernement de Syrie. Vaincu par Suréna, général du roi des Parthes, il se livra à lui : Suréna le fit décapiter.

CRATERUS, i, *s. pr. m.* CRATÉRUS, lieutenant et favori d'Alexandre.

Après la mort de ce prince, il reçut en partage la Grèce et l'Epire.

CRATES, is, *s. pr. m.* CRATÈS, philosophe de Thèbes.

Il était disciple de Diogène, et florissait vers l'an 324 av. J.-C. — Zénon fut un de ses disciples.

CRIMESSIS, is, *s. pr. f.* CRIMESSE, rivière de Sicile.

C'est sur ses bords que Timoléon battit l'armée carthaginoise.

CROTONA, æ, *s. pr. f.* CROTONE, aujourd'hui *Cortone*, ville d'Italie, dans le Brutium.

CULEUS, ei, *s. m.* Sac de cuir.

A Rome, les parricides étaient renfermés dans un sac de cuir : on y mettait en même temps un singe, un coq et un serpent. Le sac était ensuite jeté à la mer.

CULTURIUS, ii, *s. m.* Culturius, prêtre qui, dans les sacrifices, frappait la victime, et l'égorgeait.

CURÆ, arum, *s. pr. f. pl.* Les SOUCIS.

Ces divinités vengeresses habitaient aux portes des enfers.

CURTIUS, ii, *s. pr. m.* CURTIUS, jeune Romain qui se dévoua aux dieux infernaux pour le salut de sa patrie.

Un large gouffre, nommé depuis lac *Curtius*, s'étant ouvert au milieu du Forum, l'oracle déclara qu'il ne se refermerait que quand Rome y aurait jeté ce qu'elle avait de plus précieux. Curtius, pensant que ces paroles désignaient une victime humaine, s'arma, monta à cheval, et se précipita dans le gouffre, qui se ferma au-dessus de sa tête.

CYATHUS, i, *s. m.* Cyathe.

Le cyathe était un petit vase dont on se servait pour verser le vin.—On puisait avec le cyathe dans la grande coupe (*crater*), et on emplissait, petit à petit, la coupe, ou tasse (*poculum*) des convives.

CYGNÆA, ææ, *s. pr. f.* CYGNÉE, femme d'Amyntas, roi de Macédoine.

Elle en eut trois fils : Archélaüs, Aridée et Ménélas.

CYRA, æ, *s. pr. f.* CYRA, montagne de la Cyrénaïque, près de laquelle les Grecs bâtirent la ville de Cyrène.

CYRENE, es, *s. pr. f.* CYRÈNE, ville célèbre de l'Afrique, près du temple d'Ammon dans la Lybie.

DALILA, æ, *s. pr. f.* DALILA, femme de Samson. (*Voir* EP. S., *ch.* 104.)

DAMAS, æ, *s. pr. m.* DAMAS, général syracusain.

DAMASCUS, i, *s. pr. m.* DAMAS, aujourd'hui *Démesk*, ville de Syrie, et capitale de la Damascène.

DAMOCLES, is, *s. pr. m.* DAMOCLÈS, un des courtisans de Denys-le-Tyran.

Ebloui de la magnificence de son maître, il enviait son bonheur. —Denys lui fit prendre sa place pour un jour. Placé sur un lit d'or, Damoclès savourait à table les mets les plus exquis, lorsqu'il aperçoit une épée suspendue au-dessus de sa tête par un crin de cheval. — Epouvanté à cette vue, il renonce à sa royauté d'un jour.

DANAIDES, um, *s. pr. f. pl.* Les DANAÏDES, filles de Danaüs, roi d'Argos.

Elles étaient, dit la Fable, au nombre de cinquante. — Elles se marièrent aux cinquante fils d'Egyptus, roi d'Egypte. Danaüs, qui avait appris de l'oracle qu'il serait tué par un de ses gendres, exigea de ses filles qu'elles égorgeraient leurs maris. Toutes obéirent, excepté Hypermnestre, épouse de Lyncée. Ses sœurs moururent bientôt après, et furent condamnées dans les enfers à remplir éternellement un tonneau sans fond.

DARA, æ, *s. pr. f.* DARA, grande ville de la Mésopotamie.

DATAMES, is, *s. pr. m.* DATAME, un des plus habiles généraux de l'Asie.

Il servit avec la plus grande distinction Artaxerce Mnémon, roi de Perse. Mais, irrité de l'ingratitude de celui-ci, il s'empara de la Cappadoce et de la Paphlagonie, et s'y maintint longtemps. Il fut tué par Mithridate qui l'avait traîtreusement attiré chez lui, sous prétexte de contracter ensemble une alliance offensive et défensive.

DECELIA, æ, *s. pr. f.* DÉCÉLIE, aujourd'hui *Biala-Castro*, petite ville de l'Attique, au N.-O. de Marathon.

Elle acquit de l'importance durant la guerre du Péloponèse.

DEIDAMIA, æ, *s. pr. f.* DÉIDAMIE, fille de Lycomède, roi de Scyros.

Elle fut aimée d'Achille, alors que celui-ci était caché à Scyros sous des habits de femme.

DELIA, orum, *s. pr. n. pl.* DÉLIES, fête célébrée, tous les cinq ans, à Délos en l'honneur d'Apollon, qui y était né.

DEMETRIUS, ii, *s. pr. m.* DÉMÉTRIUS de *Pharos*.

D'abord gouverneur de Corcyre, qu'il livra aux Romains, l'an 229 av. J.-C., il gouverna, en qualité de tuteur, une partie de l'Illyrie. Battu par le consul Paul-Emile, il se retira chez Philippe V, roi de Macédoine, où il passa le reste de ses jours.

DEMOCRITUS, i, *s. pr. m.* DÉMOCRITE, célèbre philosophe grec.

Il naquit à Abdéra, l'an 470 av. J.-C. — Il riait continuellement des folies et de la vanité de l'homme, qui se rend malheureux en courant après des biens qu'il ne saurait atteindre.

DESIGNATOR, oris, *s. m.* Désignateur.

Chez les Romains, la fonction des désignateurs, qu'on appelait aussi *locarii* (*voir* ce mot) consistait

à placer dans l'amphithéâtre chaque personne selon sa qualité et son rang. Ils étaient aussi chargés des pompes funèbres, et assignaient la place que chacun devait y occuper.

DIGITUS, i, *s. m.* Doigt, petite mesure de longueur.

Elle avait environ un travers de doigt, et fesait un seizième de pied romain.

DION, onis, *s. pr. m.* DION, de Syracuse.

Ayant été exilé par Denis-le-Jeune, l'an 359 av. J.-C., il se retira à Athènes, puis dans le Péloponèse. Il y rassembla des troupes, débarqua, deux ans après, à Syracuse, en chassa Denys, et se mit à la tête du gouvernement. Il indisposa les Syracusains par sa sévérité, et fut tué par un de ses amis, l'an 354 av. J.-C.

DOLIUM, ii, *s. n.* Tonneau.

Le *dolium* n'était pas une mesure déterminée : on donnait ce nom à tout grand vase pour les liquides.

DOMITIA, æ, *s. pr. f.* DOMITIA, célèbre famille plébéienne de Rome.

DRACON, onis, *s. pr. m.* DRACON, archonte et législateur d'Athènes.

Il vivait vers l'an 624 av. J.-C. — Il n'avait établi aucune gradation entre les peines. Ainsi, il punissait la paresse aussi rigoureusement que l'assassinat. — Solon abolit ses lois, à l'exception de celle qui punissait de mort les assassins. — Par allusion à la sévérité des lois de Dracon, nous disons *lois draconiennes*, *rigueurs draconiennes*, pour dire *lois cruelles*, etc.

DREPANUM, i, *s. pr. n.* DRÉPANUM, aujourd'hui *Trapani*, ville et promontoire de Sicile, au pied du mont Erix.

Ce lieu est célèbre par le combat naval dans lequel Adherbal défit le consul Claudius, l'an 250 av. J.-C.

DRUIDÆ, arum, *s. m. pl.* Druides, ministres de la religion chez les Gaulois et chez les Bretons.

Ils étaient aussi législateurs et juges.

ELEI, orum, *s. pr. m. pl.* ELÉENS, habitants de l'Elide.

ELYMEA, eæ, *s. pr. f.* ELYMÉE, capitale de l'Elyméotide, petite contrée de la Macédoine.

EMANUS, i, *s. pr. m.* EMANUS, général des Allobroges.

Il accompagna Brennus dans son expédition en Grèce. — Il fut tué près de Delphes, avec une partie des siens.

ENCELADUS, i, *s. pr. m.* ENCÉLADE, un des Titans.

Il était fils de Titan et de la Terre. — Il fut le plus terrible de tous ceux qui conspirèrent contre Jupiter. (*Voir* APP., *ch.* 1.) — Ce dieu le foudroya et l'engloutit sous le mont Etna. — Les poètes disent que c'est son haleine qui exhale les feux que lance ce volcan, et qu'il fait trembler la Sicile quand il essaie de se retourner.

ENNA, æ, *s. pr. f.* ENNA, aujourd'hui *Castro-Giovane*, ville de Sicile, près du fleuve Himère.

On dit que c'est dans une plaine voisine d'Enna que Pluton enleva Proserpine. (*Voir* PROSERPINA.)

EPAPHUS, i, *s. pr. m.* ÉPAPHUS, fils de Jupiter et de la nymphe Io.

Il fonda en Egypte la ville de *Memphis*.

EPHYRA, æ, *s. pr. f.* EPHYRE, ancien nom de Corinthe.

EPIDAURUS, i, *s. pr. m.* EPIDAURE, aujourd'hui *Epidauro*, ville de l'Argolide.

On y voyait un temple d'Esculape, dans lequel les malades venaient chercher leur guérison.

EPIPHANES, is, *s. pr. m.* EPIPHANE, c.-à-d. *illustre*, surnom d'Antiochus IV, roi de Syrie.

ERETRIA, æ, *s. pr. f.* ERÉTRIE, aujourd'hui *Paleo-Castro*, ville de l'île d'Eubée.

Elle fut fondée par les Athéniens, et détruite par les Perses, lors de l'invasion de la Grèce par Darius. — Dans la suite, cette ville fut rebâtie par les Athéniens.

ERIGONA, æ, *s. pr. f.* ERIGONE, fille d'Icarius, roi d'Athènes.

Elle fut séduite par Bacchus, transformé en grappe de raisin. — Elle se pendit de désespoir en apprenant la mort de son père tué par des bergers. — Elle fut mise au rang des constellations, sous le nom de la *Vierge*.

EROSTRATUS, i, *s. pr. m.* EROSTRATE, Éphésien.

Voulant rendre son nom célèbre, il brûla le temple de Diane, l'une des sept merveilles du monde, la nuit même où naquit Alexandre-le-Grand. (*Voir* EPHESUS.)

ERYTHRÆUM *mare*, *s. pr. n.* Mer ERYTHRÉE, ou mer Rouge.

ERYX, icis, *s. pr. m.* ERYX, montagne de Sicile, près de Drépane.

ESQUILINUS *mons*, *s. pr. m.* Mont ESQUILIN, une des sept collines sur lesquelles Rome fut bâtie.

Cette colline fut enfermée par le roi Tullius dans l'enceinte de la ville. — C'est là qu'on exécutait les criminels.

EUCRATIDAS, æ, *s. pr. m.* EUCRATIDAS, roi de Bactriane, l'an 170 av. J.-C.

Avec une poignée de soldats, il mit en fuite l'armée de Démétrius, roi des Indes. — Il étendit ses conquêtes dans ce dernier pays, plus loin qu'Alexandre.

EUDOXUS, i, *s. pr. m.* EUDOXE, célèbre navigateur de l'Antiquité.

Il vivait vers l'an 180 av. J.-C. — Il s'embarqua sur la mer Rouge, doubla la pointe méridionale de l'Afrique (*cap de Bonne-Espérance*), et rentra dans la Méditerranée par les colonnes d'Hercule (*détroit de Gibraltar*).

EUMENES, is, *s. pr. m.* EUMÈNE, lieutenant et ami d'Alexandre.

Après la mort de ce prince, il acheva la conquête de la Paphlagonie et de la Cappadoce, dont il eut le gouvernement. — S'étant réuni ensuite à Perdiccas, il marcha contre les généraux ligués contre celui-ci, vainquit Cratère, tua Néoptolème, défit Antipater, lutta contre Antigone, qui, l'ayant fait prisonnier, le laissa mourir de faim.

EUPATOR, oris, *s. pr. m.* EUPATOR, c.-à-d,

fils d'un père illustre, surnom de plusieurs princes de l'Asie.

EUROTAS, æ, *s. pr. m.* L'Eurotas, aujourd'hui *Vasili-Potamo*, fleuve du Péloponèse.

Il passait à Lacédémone. — On cultivait sur ses rives le laurier, le myrte et l'olivier.

EURYBIADES, is, *s. pr. m.* Eurybiade, général spartiate.

Nommé commandant de la flotte des Grecs contre les Perses, il fut tellement effrayé à la vue du nombre prodigieux des vaisseaux ennemis, qu'il voulut regagner l'isthme de Corinthe. Thémistocle prend la parole pour combattre cette résolution : Eurybiade irrité le menace de le frapper. Thémistocle se contente de lui répondre ; « Frappe, mais écoute. » Eurybiade le laisse alors exprimer son avis.— Après la bataille de Salamine, on lui décerna le prix de la valeur, et, à Thémistocle, le prix de la prudence.

EURYSACES, is, *s. pr. m.* Eurysace, fils d'Ajax.

Il régna à Salamine, après son oncle Teucer, qu'il dépouilla de ses états.

EVANDER, dri, *s. pr. m.* Évandre, chef d'une colonie d'Arcadiens.

Ayant tué involontairement son père, il quitta sa patrie, et vint en Italie, environ 60 ans avant la prise de Troie. — Son règne fut celui de l'âge d'or pour le Latium. — Après sa mort, on lui érigea un temple sur le mont Aventin.

EVENTUS, ûs, *s. m.* Evénement, succès.

Les Romains avaient divinisé le Succès sous le nom de *bonus Eventus*. — Comme cette divinité protégeait spécialement les laboureurs, on la représentait tenant une coupe d'une main, et des épées de l'autre.

EVERGETES, is, *s. pr. m.* Evergète, c.-à-d. *bienfaiteur*, surnom de Philippe, roi de Macédoine, et de deux rois d'Egypte, Ptolémée III et Ptolémée VII.

EXCELSUS, a, um, *adj.* Élevé.

On appelait *excelsa* (*loca*) des collines, ou *hauts lieux*, sur lesquelles les Hébreux offraient des sacrifices aux idoles.

EXPIATIO, onis, *s. f.* Expiation.

C'était une cérémonie ayant pour objet d'effacer un crime, et de calmer les dieux. — On distinguait les expiations publiques et les expiations particulières. — Parmi ces dernières, l'expiation pour l'homicide était la plus solennelle.

Le coupable entrait, les yeux baissés, dans la maison où devait se faire la cérémonie : il s'avançait en silence jusqu'au foyer. Là, il fichait en terre l'arme dont il s'était servi pour commettre le crime. Le maître de la maison égorgeait alors un jeune porc encore à la mamelle, et frottait de son sang les mains du coupable : après quoi, il fesait des libations en l'honneur de Jupiter expiateur. (*Voir* Lustratio *et* Purificatio.)

EXTA, orum, *s. n. pl.* Entrailles.

A proprement parler, on appelait *exta* la partie des entrailles de la victime que l'on consultait pour prédire l'avenir.

FANUM, i, *s. n.* Temple.

On appelait spécialement *fanum* le terrain consacré par les augures pour élever un temple aux empereurs, après leur apothéose.

FASCINUS, i, *s. pr. m.* Fascinus, divinité protectrice de l'enfance.

On suspendait son image au cou des enfants, pour les préserver des maléfices et des fascinations. — On l'attachait aussi au char des triomphateurs, pour les garantir des prestiges de l'orgueil.

FAUNI, orum, *s. m. pl.* Les Faunes, divinités champêtres, qui descendaient de Faunus.

On les distingue des satyres et des sylvains par leurs occupations, qui se rapprochent davantage de l'agriculture.

FLACCUS, i, *s. pr. m.* Flaccus, surnom de plusieurs branches de familles romaines.

FLAVIA, æ, *s. pr. f.* Flavia, famille plébéienne de Rome.

FLAVIUS, ii, *s. pr. m.* Flavius, nom de plusieurs Romains (tribuns, préfets, etc.).

FONTINALIA, orum, *s. pr. n. pl.* Fontinales, fêtes en l'honneur des nymphes qui présidaient aux sources et aux fontaines.

FRANCI, orum, *s. pr. m. pl.* Les Francs, un des peuples barbares les plus célèbres.

Ils habitaient originairement la Pannonie. — Vers l'an 200 de J.-C., ils se rapprochèrent de la Germanie, puis s'avancèrent vers le Rhin, qu'ils franchirent en 418. — Sous Clovis (458), ils traversèrent la Gaule belgique, battirent, près de Soissons, Siagrius, général romain, et enlevèrent pour toujours à Rome cette partie de l'empire. — C'est des Francs que viènent les noms *France* et *Français*, qui ont remplacé les noms *Gaule* et *Gaulois*.

FULVIA, æ, *s. pr. f.* Fulvia, illustre famille de Rome.

FULVIUS, ii, *s. pr. m.* Fulvius, nom de plusieurs Romains (consuls, préteurs, édiles, etc.).

FURIA, æ, *s. pr. f.* Furia, famille patricienne de Rome.

Elle était originaire de Médullia, ville du Latium. — La branche des Camille fut la plus illustre.

FURINA, æ, *s. pr. f.* Furina, déesse des voleurs.

Les Romains célébraient en son honneur des fêtes appelées *Furinales*.

GABRIEL, elis, *s. pr. m.* Gabriel, un des sept archanges.

Il annonça à Elisabeth la naissance de Jean-Baptiste, et à Marie, celle de Jésus.

GAD, *s. pr. indécl.* Gad, une des douze tribus de la Palestine.

GALATEA, eæ, *s. pr. f.* Galatée, nymphe de la mer.

Elle était fille de Nérée et de Doris. — Aimée de Polyphème, elle lui préféra le jeune Acis, berger de Sicile, que le cyclope tua avec un fragment de rocher. — Galatée changea Acis en fontaine.

GALATÆ, arum, *s. pr. m. pl.* et

GALATI, orum, *s. pr. m. pl.* Galates, habitants de la Galatie.

GALATIA, æ, *s. pr. f.* Galatie, contrée de l'Asie-Mineure.

On dit qu'elle fut peuplée par les Gaulois, qui vinrent s'y établir après la défaite de Brennus près du temple de Delphes.

GALBA, æ, *s. pr. f.* Galba, surnom d'une des branches de la famille Sulpitia.

GALBA, æ, *s. pr. m.* Galba, nom de plusieurs Romains, entre autres d'un empereur, successeur de Néron.

GALILÆA, ææ, *s. pr. f.* Galilée, contrée de la Palestine, bornée au N. par le mont Liban, et, à l'E., par le Jourdain.

GALILÆUS, æi, *s. pr. m.* Galiléen, habitant de la Galilée.

On donne souvent ce nom aux premiers chrétiens.

GALLIMANDER, dri, *s. pr. m.* Gallimandre, ami de Démétrius, roi de Syrie.

Il l'engagea et l'aida à s'évader de Babylone, où les Parthes le tenaient captif.

GALLUS, i, *s. m.* Coq.

Le coq était consacré à Mars, à Apollon, à Esculape et à Minerve.

GANGARIDÆ, arum, *s. pr. m. pl.* Gangarides, peuples voisins de l'embouchure du Gange.

Ils étaient si puissants qu'Alexandre n'osa pas les attaquer.

GANGES, is, *s. pr. m.* Le Gange, fleuve de l'Inde.

Les anciens le regardaient comme le plus grand fleuve du monde. — Par ses inondations, il fertilisait, comme le Nil, toutes les contrées voisines.

Le Gange fut la limite des conquêtes d'Alexandre dans les Indes.

GAZA, æ, *s. pr. f.* Gaza, aujourd'hui *Gaze*, grande ville de Phénicie, à peu de distance de la mer.

Elle appartint d'abord aux Philistins, puis aux Hébreux, enfin aux Perses, auxquels Alexandre l'enleva, après un long siége.

GEDROSI, orum, *s. pr. m. pl.* Gédrosiens, habitants de la partie la plus orientale de la Perse.

GELON, onis, *s. pr. m.* Gélon, tyran de Syracuse.

Il s'empara de l'autorité, l'an 485 av. J.-C. — Il se préparait à secourir les Grecs contre Xerxès, lorsque, à la demande de celui-ci, Amilcar se présenta pour soumettre la Sicile. Gélon le défit près de la ville d'Hymère, l'an 480 av. J.-C., le même jour que les Perses furent battus à Salamine. — Gélon régna encore deux ans avec autant de justice que de sagesse. — Après sa mort, on lui érigea un superbe tombeau, et on lui décerna les honneurs qu'on rendait aux demi-dieux.

GERMANICUS, i, *s. pr. m.* Germanicus, fils de Drusus et d'Antonia, nièce d'Auguste.

Il fut adopté par Tibère, l'an 4 av. J.-C. — Il commandait les légions de Germanie, lorsque ses soldats apprirent la mort d'Auguste, l'an 14. — Ils saluèrent Germanicus empereur; mais il refusa ce titre, et continua la guerre contre les Germains. Rappelé à Rome par Tibère, jaloux de sa gloire, il fut envoyé en Orient, afin d'apaiser les troubles d'Arménie. — Il mourut près d'Antioche, l'an 19 de J.-C., à l'âge de 34 ans. Agrippine, sa femme, porta ses cendres à Rome, et accusa Pison, gouverneur de Syrie, d'avoir empoisonné Germanicus. — Pison prévint le supplice qui l'attendait, en se donnant la mort.

On donna, dans la suite, le surnom de *Germanicus* à tous les généraux qui pénétrèrent avec une armée, dans le pays des Germains.

GIGAS, antis, *s. m.* Géant.

Les Géants de la Fable étaient fils du Ciel et de la Terre. — C'étaient des hommes d'une taille et d'une force extraordinaires. — Leur regard était terrible, leurs cheveux avaient une longueur démesurée; leur barbe était hideuse. — Quelques uns d'entre eux, tels que Bryarée et Gyas, avaient cinquante têtes, cent bras et des jambes de serpent. Ils avaient leur demeure à Pallène, ou dans les environs.

Ils formèrent le projet de détrôner Jupiter. Ils entassèrent, à cet effet, montagnes sur montagnes, et essayèrent d'escalader le ciel. Jupiter appela tous les dieux à son secours; mais presque tous s'enfuirent épouvantés. Jupiter fit alors monter Hercule au ciel. Secondé par ce héros et par Bacchus, il précipita les géants dans le Tartare : quelques uns furent ensevelis sous des montagnes. (*Voir* app., *ch.* 3.)

GISCON, onis, *s. pr. m.* Giscon, général carthaginois, fils d'Amilcar.

Il fut envoyé à Sélinonte, parceque son père avait perdu une bataille, l'an 480 av. J.-C.

——, autre général carthaginois.

Banni par les intrigues de ses ennemis, il fut rappelé, et on lui permit de punir à son gré les auteurs de sa disgrace.—Il se contenta de les voir prosternés à ses pieds.

GOBRYAS, æ, *s. pr. m.* Gobryas, père de Mardonius.

Il était un des sept satrapes qui conspirèrent contre le mage Smerdis.

GORDIUM, ii, *s. pr. n.* Gordium, ville de la Grande Phrygie.

GORGIAS, æ, *s. pr. m.* Gorgias, Macédonien qui fit la guerre contre Amyntas.

——, un des favoris d'Alexandre.

——, fameux général d'Antiochus Épiphane.

Il entra en Judée avec Nicanor, à la tête de 47,000 hommes; mais il fut battu par Judas Machabée. (*Voir* ep. s., *ch.* 196.)

GOTHI, orum, *s. pr. m. pl.* Les Goths, anciens peuples de la Scandinavie, aujourd'hui *Norwège*, *Suède* et *Laponie*, vaste contrée septentrionale de l'Europe.

GRANICUS, i, *s. pr. m.* Le Granique, aujourd'hui *Sousou* ou *Oustvola*, petite rivière de la Mysie septentrionale.

Ce fut au passage de cette rivière qu'Alexandre, à la tête de 30,000 soldats, vainquit l'armée de Darius, composée, dit-on, de 600,000 hommes, l'an 333 av. J.-C.

HALIARTUS, i, *s. pr. f.* HALIARTE, ville de la Béotie, à l'embouchure du Permesse.

Elle fut saccagée d'abord par Xerxès, ensuite par les Romains, lors de la seconde guerre de Macédoine. — Elle ne fut point rebâtie.

HARPAGUS, i, *s. pr. m.* HARPAGUS, satrape mède.

Astyage le chargea de faire périr Cyrus, son petit-fils, qui venait de naître. Un berger, à qui Harpagus avait donné l'enfant, le sauva.— Dix ans après, Astyage s'aperçoit de la fraude, et, pour se venger d'Harpagus, il lui fait manger le corps de son propre fils. Harpagus cache d'abord son ressentiment, puis il lève l'étendard de la révolte dans la Médie, et fait prendre les armes à Cyrus dans la Perse. — Astyage fut battu et détrôné. — Harpagus demeura, le reste de sa vie, au service de Cyrus, dont il fut un des plus habiles généraux.

HARPALUS, i, *s. pr. m.* HARPALUS, gouverneur de la Cilicie pour Alexandre.

Il eut ensuite la garde du trésor de Babylone, durant l'expédition d'Alexandre dans les Indes. — Il s'enfuit avec une partie de ce trésor, et vint se mettre sous la protection des Athéniens : ceux-ci le chassèrent. Harpalus passa alors en Crète, où il fut assassiné par ses domestiques.

HEBRON, *s. pr. indécl.* HÉBRON, aujourd'hui *Cabre-Ibrahim*, ville de la Palestine, dans la tribu de Juda.

David y régna sept ans, avant d'être reconnu par les douze tribus. — Près de cette ville était la caverne où furent ensevelis Abraham et Sara, Isaac et Rébecca, Jacob et Lia.

HELIOPOLIS, is, *s. pr. f.* HÉLIOPOLIS, nom de plusieurs villes consacrées au soleil.

HELVETIA, æ, *s. pr. f.* L'HELVÉTIE, aujourd'hui la *Suisse*.

HELVETII, orum, *s. pr. m. pl.* Les HELVÉTIENS, habitants de l'Helvétie.

Vers l'an 52 av. J.-C., ils quittèrent le pays, avec leurs femmes et leurs enfants, au nombre, dit-on, de 368,000, pour s'emparer de la Gaule Celtique. — César marcha à leur rencontre, les battit, et les força de regagner leur pays.

HEMUS, i, *s. pr. m.* L'HÉMUS, aujourd'hui *Balkan*, célèbre montagne de la Thrace septentrionale.

HERACLIDÆ, arum, *s. pr. m. pl.* Les HÉRACLIDES, nom des familles, des héros et des princes issus d'Hercule.

HERACLIDES, is, *s. pr. m.* HÉRACLIDE, nom de plusieurs magistrats, de plusieurs philosophes, etc.

HERACLITUS, i, *s. pr. m.* HÉRACLITE, philosophe d'Ephèse.

Il florissait vers l'an 504 av. J.-C. — Il se retira dans la solitude pour gémir et pleurer sur les folies et les malheurs de l'humanité, par opposition à Démocrite, qui en riait sans cesse.

HERCULANUM, i, *s. pr. n.* HERCULANUM, fameuse ville de la Campanie.

Elle fut renversée, en partie, l'an 63 de J.-C., par un tremblement de terre; puis, seize ans après, elle fut ensevelie sous les laves de la première éruption du Vésuve.—Des fouilles faites en 1733, et continuées avec persévérance, ont découvert presque entièrement Herculanum, dont les rues étaient tirées au cordeau, et bordées de maisons élégantes et de magnifiques édifices.

HERMOCRATES, is, *s. pr. m.* HERMOCRATE, général syracusain.

Il contribua, en grande partie, à la défaite de Démosthène et de Nicias, généraux athéniens. (*Voir* EP. GR., *ch.* 47 *et* 48.)

HERMUS, i, *s. pr. m.* L'HERMUS, aujourd'hui *Sarabat*, une des principales rivières de la Lydie.

Selon les poètes, l'Hermus roulait, comme le Pactole, un sable d'or dans ses eaux.

HERNICI, orum, *s. pr. m. pl.* Les HERNIQUES, peuples du Latium, sur la frontière du Samnium.

Les Romains les soumirent définitivement, vers l'an 306 av. J.-C.

HIBERNIA, æ, *s. pr. f.* L'HIBERNIE, aujourd'hui l'*Irlande*, grande île, à l'occident de la Grande-Bretagne (*Angleterre*).

HIEMPSAL, alis, *s. pr. m.* HIEMPSAL, roi de Numidie, et fils de Micipsa.

Jugurtha, son frère adoptif, le fit tuer par un de ses gardes.

HIPPARCHUS, i, *s. pr. m.* HIPPARQUE, fils de Pisistrate, tyran d'Athènes.

Il succéda à son père, concurremment avec son frère Hippias, l'an 527 av. J.-C.

——, tyran d'Erétrie, en Eubée.

Il contribua puissamment à soumettre l'île entière à Philippe, dont il était l'ami.

HIPPARINUS, i, *s. pr. m.* HIPPARINUS, père de Dion et d'Aristomaque, épouse de Denys-l'Ancien.

HIPPOCRATES, is, *s. pr. m.* HIPPOCRATE, le prince des médecins.

Il naquit dans l'île de Cos, vers l'an 460 av. J.-C.

HIPPOMENES, is, *s. pr. m.* HIPPOMÈNE.

Il vainquit Atalante à la course et l'épousa. (*Voir* ATALANTA, *au Supplém.*)

HIPPON, onis, *s. pr. f.* HIPPONE, aujourd'hui *Bône*, ville d'Afrique, dans la Numidie, sur le bord de la mer.

HIRCANIA, æ, *s. pr. f.* L'HIRCANIE, vaste contrée d'Asie, au N. du pays des Parthes.

HIRPINI, orum, *s. pr. m. pl.* Les HIRPINS, peuples du Samnium.

Ils furent de bonne heure soumis par les Romains; mais ils se révoltèrent durant la seconde guerre punique. Ils se rendirent au consul Q. Fulvius, l'an 209 av. J.-C.

HISTIÆUS, æi, *s. pr. m.* HISTIÉE, tyran de Milet.

Il fut un de ceux que Darius chargea de garder le pont du Danube, lors de son expédition en Scythie. — Il s'opposa à ce que l'on rompît ce pont : Darius, reconnaissant, lui promit une grande étendue de territoire; mais il ne tint pas sa promesse, et Histiée, ayant soulevé l'Ionie, fit la guerre aux troupes de Darius. — Il fut pris dans une bataille, et mis à mort dans la ville de Sardes, vers l'an 494 av. J.-C.

HOPLITÆ, arum, *s. m. pl.* Les Hoplites, une des trois divisions de l'infanterie des anciens.

Les hoplites, dont le nom signifie *arme*, du grec *oplon*, étaient revêtus d'une armure pesante, avec de larges boucliers et de longues lances.

HORTENSIUS, ii, *s. pr. m.* HORTENSIUS, nom d'un grand nombre de personnages de Rome.

HOSPITALIA, ium, *s. n. pl.* Hospitalia.

C'était une partie des théâtres destinée aux étrangers.—On appelait aussi *hospitalia* des appartements que les riches fesaient construire aux deux ailes de leurs demeures pour les étrangers. — C'est ce que nous appelons des *chambres d'amis*.

HYDASPUS, i, *s. pr. m.* L'HYDASPE, grand fleuve de l'Inde occidentale.

C'était entre ce fleuve et l'Acésine qu'était le royaume de Porus, et c'est là qu'Alexandre termina ses conquêtes.

HYDRUNTUM, i, *s. pr. n.* HYDRONTE, aujourd'hui *Otrante*, ville de l'Iapygie, et capitale des Salentins, à l'entrée du golfe Adriatique.

C'était le port d'où on s'embarquait pour se rendre à Brindes.

HYPERMNESTRA, æ, *s. pr. f.* HYPERMNESTRE, une des Danaïdes.

C'est la seule qui désobéit à l'ordre que Danaüs avait donné à ses filles d'assassiner leurs maris, la nuit de leurs noces. (*Voir* DANAIDÆ, *au Suppl.*)

HYSTASPES, is, *s. pr. m.* HYSTASPE, satrape perse, père de Darius Ier.

——, proche parent de Darius III.

IAPYGIA, æ, *s. pr. f.* L'IAPYGIE, péninsule méridionale de l'Italie, entre le golfe Adriatique et le golfe de Tarente.

IBERIA, æ, *s. pr. f.* L'IBÉRIE, aujourd'hui *Géorgie*, vaste contrée de l'Asie.

Le fleuve Cyrus la traversait dans toute sa longueur. — Elle fut envahie par Pompée, qui égorgea une partie des habitants, et força les autres à se rendre, en mettant le feu aux forêts où ils s'étaient réfugiés.

On appelait aussi l'Espagne *Iberia*, à cause du fleuve Ibère.

ICARIA, æ, *s. pr. f.* ICARIE, aujourd'hui *Nicaria*, île de la mer Icarienne, au S.-O. de Samos.

Elle fut ainsi nommée parceque, dit-on, le corps d'Icare y fut poussé par les flots, et qu'il y fut inhumé par Hercule.

ICARIUS, ii, *s. pr. m.* ICARIUS, roi d'Athènes, et père d'Erigone.

Il donna l'hospitalité à Bacchus, qui, pour le récompenser, lui apprit l'art de planter la vigne et de faire du vin.

ICETAS, æ, *s. pr. m.* ICÉTAS, chef des Léontins.

Il s'empara de la souveraine puissance à Syracuse, après la mort de Dion. Il tenta de faire assassiner Timoléon; mais celui-ci marcha contre lui, et le vainquit, l'an 340 av. J.-C.

ILOTÆ, arum, *s. m. pl.* Ilotes, esclaves de Lacédémone.

Le nom *ilotæ*, ou *helotæ*, ne désignait, dans l'origine, que les habitants d'Hélos, ville de Laconie, qui furent réduits en esclavage, vers l'an 1059 av. J.-C., parcequ'ils s'étaient révoltés. — Dans la suite, ce nom désigna tous les esclaves des Spartiates, de quelque pays qu'ils fussent. — Les esclaves à Sparte étaient réduits à l'état le plus abject : on allait même jusqu'à les forcer de s'enivrer, pour les offrir, en cet état, à la jeunesse, afin d'inspirer à celle-ci de l'horreur pour un vice qui dégrade l'humanité. (*Voir* DOCTR., 6, 10.)

INACHIA, æ, *s. pr. f.* INACHIE, surnom de la ville d'Argos.

Ce surnom lui fut donné, parcequ'on croyait qu'elle avait été fondée par Inachus, fils de l'Océan et de Téthys, et père d'Io.

INDEX *digitus*, L'Index.

C'est le doigt voisin du pouce.—On l'appèle *index* ou *indicateur*, parceque c'est avec ce doigt que l'on montre, que l'on indique.

INDUS, i, *s. pr. m.* L'INDUS, un des plus grands fleuves d'Asie.

Il a donné son nom à l'Inde, et a servi de limites aux conquêtes de Sémiramis et des autres souverains qui envahirent l'Asie.

INTEMPESTUS, a, um, *adj.* Sombre.

Les Romains appelaient *nox intempesta* l'espace de la nuit depuis le coucher (*concubium*) jusqu'à minuit.

INTERCISI *dies*, Jours mixtes, c.-à-d. moitié fastes et moitié néfastes.

On ne pouvait, ces jours-là, rendre la justice qu'à certaines heures.

INVIDIA, æ, *s. f.* Envie.

L'Envie était aussi une déesse allégorique, que l'on représentait la tête hérissée de couleuvres, le regard louche et sombre, et les lèvres couvertes d'une écume venimeuse.

IOLAUS, aï, *s. pr. m.* IOLAS, fils d'Antipater, et échanson d'Alexandre.

Antipater, qui craignait de se voir dépouiller de son gouvernement de Macédoine, envoya à Iolas de l'eau du lac Nonacris, en Arcadie, pour qu'il la servît au roi. Cette eau avait, par sa froideur, la vertu d'empoisonner. Iolas, qui en but avant d'en donner à Alexandre, mourut peu de temps après lui.

ISMAEL, elis, *s. pr. m.* ISMAEL, fils d'Abraham et d'Agar.

Agar, ayant été chassée, se retira avec son fils dans un désert, où ils seraient morts de soif, si un ange ne leur eût pas montré une source d'eau vive. Ils continuèrent leur route, et s'avancèrent jusqu'au pays de Pharaon.—Ismael épousa une Egyptienne, dont il eut douze fils. — Il est regardé comme le père des Arabes.

ISMENIAS, æ, *s. pr. m.* ISMÉNIAS, Béotien.

Ami de Pélopidas, il partagea sa captivité à Phères, ville de Thessalie, et fut délivré par Épaminondas.

JUDITH, *s. pr. f. indécl.* JUDITH, veuve de Manassé, de la tribu de Ruben.

Elle délivra Béthulie assiégée par Holopherne, général des Assyriens, l'an 689 av. J.-C. — Elle se rendit, la nuit, à son camp, lui fut présentée, et soupa avec lui. Holopherne, ivre, s'endormit : Judith lui trancha alors la tête. Elle retourna à Béthulie, et, le lendemain, on suspendit la tête d'Holopherne sur les remparts de la ville. L'armée ennemie s'enfuit en désordre : les Hébreux la poursuivirent et en firent un grand carnage.

JUGALIS, *m. f.*, e, *n.* Du mariage.

Junon était appelée *Jugalis* par les Romains, comme divinité tutélaire du mariage.

JUSTINUS, i, *s. pr. m.* JUSTIN (*M.-Junianus*), historien latin.

Selon l'opinion la plus probable, il vivait dans le deuxième siècle de l'ère chrétienne. Il a écrit un abrégé de l'histoire des Assyriens, des Mèdes, des Perses, des Grecs, des Macédoniens et des Romains. On regrette qu'il ait négligé complétement la chronologie.

LAMPEDO, onis, *s. pr. f.* LAMPÉDO, reine des Amazones.

LANASSA, æ, *s. pr. f.* LANASSA, petite-fille d'Hyllus, qui était lui-même fils d'Hercule.

Elle fut enlevée par Pyrrhus, qui l'épousa. — Elle en eut huit enfants.

LAODAMIA, æ, *s. pr. f.* LAODAMIE, fille d'Alexandre, roi d'Epire, et d'Olympias, fille de Pyrrhus.

Elle fut assassinée dans un temple de Diane. — Milon, son meurtrier, se tua lui-même presque au même instant.

LAPHYSTIUS, ii, *s. pr. m.* LAPHYSTIUS, client de Timoléon, général corinthien.

Il osa le citer en justice. Les amis de Timoléon indignés voulaient le maltraiter : ce grand homme s'y opposa.

LAPIDATIO, onis, *s. f.* Lapidation.

Ce supplice était en usage dans l'Orient, surtout parmi les juifs. — Les assistants fesaient pleuvoir une grêle de pierres sur le condamné, jusqu'à ce qu'il fût tombé mort.

LEDA, æ, *s. pr. f.* LÉDA, fille de Glaucus.

Elle fut mariée à Tyndare, roi de Sparte. — Jupiter, sous la forme d'un cygne, alla se réfugier dans les bras de Léda, qui, au bout de neuf mois, accoucha de deux œufs. De l'un sortirent Pollux et Hélène; de l'autre, Castor et Clytemnestre. — Les deux premiers furent regardés comme les enfants de Jupiter; les deux autres, comme ceux de Tyndare. (*Voir* APP., *ch.* 17.)

LEONIDES, is, *s. pr. m.* LÉONIDE, disciple de Platon.

Il fut un des principaux chefs de la conjuration contre Cléarque, tyran d'Héraclée. — Après avoir tué le tyran, il fut tué lui-même par ses gardes.

LEONTISCUS, sci, *s. pr. m.* LÉONTISQUE, fils de Ptolémée I[er].

Il fut fait prisonnier, dans un combat naval, par Démétrius Poliorcète, qui le renvoya à son père avec de riches présents.

LEOTYCHIDES, is, *s. pr. m.* LÉOTYCHIDE, roi de Sparte.

Il monta sur le trône, l'an 491 av. J.-C. — Nommé, avec Xantippe d'Athènes, commandant de la flotte des Grecs, il gagna sur les Perses la célèbre victoire de Mycale, le jour même où Pausanias battait leur armée de terre à Platée, l'an 479 av. J.-C. — Quelques années après, Léotychide fut mis en accusation, pour s'être laissé corrompre par les ennemis. Il se réfugia à Tégée, où il mourut, l'an 467 av. J.-C. (*Voir* EP. GR., *ch.* 23, *et* MYCALES.)

———, fils d'Agis, roi de Sparte.

On prétendait qu'il était fils d'Alcibiade, et Lysandre parvint à faire nommer roi à sa place Agésilas, son frère.

LEPTIS (*Major*), is, *s. pr. f.* LEPTIS-*la-Grande*, aujourd'hui *Lebida*, ville d'Afrique, sur le bord de la mer.

C'est la patrie de Septime-Sévère.

LEUCA, æ, *s. f.* Lieue.

Les Romains n'avaient pas de *lieues* : ils ne se servaient que du *mille*, qui valait environ le tiers d'une de nos lieues. (*Voir* Milliarium.)

LIA, *s. pr. f. indécl.* Fille aînée de Laban, et seconde femme de Jacob.

C'est la mère de Ruben, de Siméon, de Lévi, de Juda, d'Issachar et de Zabulon.

LIVIUS (*Titus*), ii. (*Voir* TITUS-LIVIUS.)

LORARII, orum, *s. m. pl.* Loraires.

C'était des hommes armés de fouets, qui amenaient les gladiateurs au combat, et qui les fustigeaient, s'ils manquaient de courage.

LOTH, *s. pr. m. indécl.* LOTH, neveu d'Abraham.

Il suivit son oncle à Haran, et, de là, dans la terre de Chanaan. Mais il se sépara de lui, à cause des disputes fréquentes qui s'élevaient entre leurs bergers. — Il se retira à Sodome, puis, après la ruine de cette ville, sur la montagne de Ségor.

LUCANI, orum, *s. pr. m. pl.* Les LUCANIENS.

Ce nom appartenait primitivement à une petite peuplade de Samnites, qui fit des établissements au midi de Samnium. — Ces Samnites étaient, dit-on, d'origine gauloise.

LUCANIA, æ, *s. pr. f.* La LUCANIE, province méridionale de l'Italie.

Elle devait son nom et ses habitants à une peuplade samnite. — Thurium, *ou* Sybaris, Héraclée, Elée et Pæstum en étaient les principales villes. — On vantait les fruits et surtout les raisins de la Lucanie

LUSITANI, orum, *s. pr. m. pl.* Les LUSITANIENS.

C'était un peuple belliqueux et jaloux de son indépendance. Ils ne furent soumis aux Romains que vers l'an 99 av. J.-C. — Ils vivaient de rapine, s'habillaient de noir, et se chauffaient avec des pierres rougies au feu. — Ils exposaient leurs malades sur les grands chemins, afinqu'ils profitassent de la science des passants.

LUSITANIA, æ, *s. pr. f.* La LUSITANIE, aujourd'hui le *Portugal*.

La Lusitanie était, sous Auguste et ses succes-

seurs, une des trois grandes divisions de l'Espagne. On ne peut pas fixer ses limites avec précision.

LYNCESTA, æ, *s. pr. m.* Lynceste, fils d'Amyntas, officier de l'armée d'Alexandre.

——, gendre d'Antipater.

Il fut mis à mort pour avoir conspiré contre Alexandre-le-Grand.

LYRNESSUS, i, *s. pr. m.* Lyrnesse, ancienne capitale de la Cilicie.

Elle fut prise et pillée par Achille, qui, parmi les prisonniers, y trouva la belle Briséis.

LYSIMACHIA, æ, *s. pr. f.* Lysimachie, ville de la Chersonèse de Thrace.

Elle fut fondée par Lysimaque, l'an 309 av. J.-C.

MADATES, is, *s. pr. m.* Madate, général de Darius.

Il commandait les Uxiens, lorsque Alexandre arriva dans leur contrée. Il se défendit courageusement, et ne se rendit qu'à la dernière extrémité. Le vainqueur voulait le faire mourir; mais il lui pardonna, à la prière de Sisygambis.

MAGAS, æ, *s. pr. m.* Magas, beau-fils de Ptolémée-Soter.

Nommé gouverneur de la Cyrénaïque et de la Libye, il se révolta contre Ptolémée-Philadelphe, son frère, et se fit déclarer roi des provinces qu'il gouvernait. — Il mourut l'an 257 av. J.-C., après un règne de 50 ans.

MAGNESIA, æ, *s. pr. f.* Magnésie, nom de plusieurs villes de l'Asie.

Ce fut près de Magnésie, grande ville de Lydie, au pied du mont Sipyle, que Scipion-l'Asiatique défit l'armée d'Antiochus, l'an 187 av. J. C.

MAGUS, i, *s. m.* Magicien.

Les païens étaient persuadés que les magiciens exerçaient leur empire dans le ciel, sur la terre et dans les enfers; qu'ils pouvaient à volonté faire tomber la grêle, le tonnerre, exciter les tempêtes, aller au milieu des airs, etc. — Les magiciens d'autrefois ont été remplacés par de prétendus *sorciers* qui n'ont point encore complétement disparu, et qui exploitent effrontément l'aveugle crédulité des gens fanatiques et superstitieux.

MALÆUS, æi, *s. pr. m.* Malée, général carthaginois.

Il conquit une partie de la Sicile; mais il fut exilé, vers l'an 300 av. J.-C., pour avoir perdu une bataille dans l'île de Sardaigne. Il eut Magon pour successeur.

MALIACHUS *sinus*, Golfe Maliaque, aujourd'hui golfe de *Zettoun*, dans la mer Egée, près des Thermopyles et de la ville de Lamia.

Il avait reçu son nom de la petite ville de Malie, qui était sur ses bords.

MALLI, orum, *s. pr. m. pl.* Les Malles, peuple de l'Inde septentrionale, au-delà du fleuve Acésine.

Ce peuple était voisin des Oxydraques. Alexandre le soumit.

MAMERTIUM, ii, *s. pr. n.* Mamertium, ville du Brutium, vers la source du Métaurus.

MANUMISSUS, i, *s. m.* Affranchi. (*Voir* Manumissio *et* Libertus.)

MARDI, orum, *s. pr. m. pl.* Les Mardes, peuple de Perse, sur les confins de la Médie.

Ce peuple était très pauvre, et se nourrissait de bêtes fauves.

MAREOTIS, is, *s. pr. m.* Maréotis, grand lac de l'Egypte inférieure, près d'Alexandrie.

Ce lac communiquait au Nil par plusieurs canaux. — Ses environs fournissaient un vin très estimé.

MARGIANA, æ, *s. pr. f.* La Margiane, contrée de la Bactriane, près de l'Oxus.

Sa ville principale était Marginie, autrement Antioche. — Cette contrée produisait des vins très estimés. Les ceps de vigne y étaient, dit-on, si gros, que deux hommes pouvaient à peine en embrasser un.

MARIA, æ, *s. pr. f.* Marie, mère de Moïse.

——, mère de J.-C.

MASSILIA, æ, *s. pr. f.* Massilie, aujourd'hui *Marseille*, grande ville de la Gaule.

Elle doit son origine à une colonie phocéenne, qui vint de l'Ionie s'y établir, 600 ans av. J.-C. — Bientôt, son commerce prit des accroissements tels, qu'il embrassait toutes les parties du monde connu. — Dès l'an 340, elle fut admise à l'alliance des Romains, à qui elle rendit de grands services durant les guerres puniques. — Marseille, une des villes les plus considérables de la France, est aujourd'hui chef-lieu du dép. des Bouches-du-Rhône.

MAZÆUS, æi, *s. pr. m.* Mazée, gendre de Darius, et gouverneur de Babylone.

Il se rendit à Alexandre.

MELLARIUM, ii, *s. n.* Mellarium.

C'était une espèce de grand vase rempli de miel, qu'on portait dans les fêtes de la Bonne-Déesse (Cybèle).

MEMMIA, æ, *s. pr. f.* Memmia, famille plébéienne, qui parvint au consulat après la chute de la république.

MEMMIUS, ii, *s. pr. m.* Memmius, nom de plusieurs Romains, parmi lesquels figurent trois tribuns du peuple et trois consuls.

MEMPHIS, *s. pr. f. indécl.* Memphis, célèbre ville d'Egypte.

Elle est complétement détruite aujourd'hui. — Ses débris servirent jadis à l'embellissement d'Alexandrie et de quelques villes voisines.

MENANDER, dri, *s. pr. m.* Ménandre, un des généraux d'Alexandre.

La Lydie lui échut en partage, à la mort de ce prince.

MENAPIS, is, *s. pr. m.* Ménapis, officier perse.

Il obtint d'Alexandre le gouvernement de l'Hyrcanie.

MENECRATES, is, *s. pr. m.* Ménécrate, célèbre médecin de Syracuse.

Il était rempli de vanité.—Il écrivit un jour à Philippe, père d'Alexandre : « Ménécrate *Jupiter*, à

Philippe, salut. » — Philippe lui répondit : « Philippe à Ménécrate, santé et *bon sens.* » — Ce médecin vivait vers l'an 360 av. J.-C.

MENIUS, ii, *s. pr. m.* Ménius, nom de plusieurs Romains, au nombre desquels on compte six tribuns, deux préteurs et un consul.

Ce dernier (an de J.-C. 338) soumit tout le Latium. Après cette conquête, il orna le premier la tribune aux harangues des éperons (*rostra*) pris sur les vaisseaux ennemis.

METRON, onis, *s. pr. m.* Métron, un des officiers d'Alexandre-le-Grand.

Il découvrit une conspiration qui était formée contre ce prince.

MICALUS, i, *s. pr. m.* Micale, tuteur des enfants d'Anaxilaüs, tyran de Rhège et de Zancle.

Quoique né esclave, il fut investi par le peuple de la souveraine puissance, après la mort de son maître, jusqu'à ce que les fils de celui-ci fussent en âge de régner. — Il leur remit fidèlement le trône, l'an 467 av. J.-C.

MICHOL, *s. pr. f. indécl.*, Michol, fille de Saül, et femme de David. (*Voir* ep. s. *ch.* 121.)

MILVIUS (*Pons*), ii, *s. pr. m.* Le pont Milvius, aujourd'hui *Pont de Mole*, pont sur le Tibre, à deux milles de Rome.

Il fut construit par le consul Scaurus (Marc-Emile), vers l'an 115 av. J.-C.

MIMUS, i, *s. m.* Pièce, farce ; comédien, bouffon.

On raconte que Démonax, philosophe de Crète, se laissa mourir de faim, à l'âge de cent ans, sans rien perdre de sa gaité. Il dit à ceux qui étaient autour de son lit : « Vous pouvez vous retirer, la farce est jouée. » Ce mot a été pareillement attribué à Auguste. (*Voir* de vir., *ch.* 64, *ad finem.*)

MINUTIA, æ, *s. pr. f.* Minutia, vestale.

Sa beauté et l'élégance de ses habillements la firent accuser d'avoir violé son vœu de chasteté. — Elle fut condamnée sur le faux témoignage d'une femme, et enterrée vive, l'an 335 av. J.-C. (*Voir* Sceleratus, a, um.)

MISSIO, onis, *s. f.* Congé (*militaire*).

Les Romains donnaient plusieurs espèces de congés aux officiers et aux soldats. 1° *Missio gratiosa* : c'était un congé absolu que les généraux donnaient arbitrairement à ceux qu'ils voulaient favoriser. — 2° *Missio causaria* : c'était aussi un congé définitif, accordé pour cause de maladie, d'infirmités ou de blessures. — 3° *Missio justa et honesta :* c'était le congé mérité par l'âge et le service. — 4° Enfin, *Missio turpis et ignominiosa :* c'est un congé qui rendait infâmes ceux qui le méritaient. — Il n'était en usage que contre les officiers convaincus de quelque bassesse ou d'exactions.

MOCILLA, æ, *s. pr. m.* Mocilla (*L.-Julius*), ancien préteur.

Il combattit dans l'armée de Brutus à Philippes. — Pompéius Atticus le fit rentrer en grace avec les vainqueurs.

MOLES, is, *s. f.* Tour mobile.

Les tours mobiles étaient des machines de guerre, faites d'un assemblage de poutres et de forts madriers : elles ressemblaient assez à une maison. Elles dépassaient en hauteur les murailles et les tours des villes. Placées sur des roues, elles étaient mues facilement. Composées de plusieurs étages, auxquels on montait par un escalier intérieur, elles étaient munies, à l'étage du milieu, d'un pont-levis qui s'abattait sur le mur de la ville. Les étages supérieurs étaient occupés par des soldats qui tiraient continuellement sur les assiégés.

MUMACENI, orum, *s. pr. m. pl.* Les Mumacènes, nation puissante de l'Asie, vers le N.-E. de la Perse.

Elle soutint un siège contre Alexandre, qui y fut même blessé à la tête. — Leur ville fut entièrement détruite.

MUS, muris, *s. pr. m.* Mus, surnom des Décius.

MUTHULLUS, i, *s. pr. m.* Le Muthullus, fleuve de la haute Numidie.

MYNDUS, i, *s. pr. m.* Mynde, aujourd'hui *Mentèse*, ville de la Carie orientale.

Elle soutint avec succès un siège contre Alexandre, et ne reconnut son pouvoir que lorsqu'il eut soumis une grande partie de l'empire des Perses.

MYRMIDONES, um, *s. pr. m. pl.* Les Myrmidons.

On donna ce nom aux habitants de l'île d'Egine. — Cette île, ayant été ravagée par une peste horrible, fut repeuplée par des fourmis, que Jupiter changea en hommes, à la prière d'Eaque, roi de cette contrée.

MYUS, yi, *s. pr. m.* Myonte, une des principales villes de l'Ionie, près de l'embouchure du Méandre dans la mer Egée.

Artaxerce en fit présent à Thémistocle. — Les exhalaisons malfesantes d'un marais qu'y forma le Méandre contraignirent les habitants à se retirer à Milet.

NAN NEC

NABIS, idis, *s. pr. m.* Nabis, tyran de Sparte.

Il usurpa l'autorité, l'an 206 av. J.-C. — Il attaqua la ligue Achéenne, et s'empara de Messène ; mais Philopémen la lui reprit. — Après avoir trahi successivement Philippe et les Romains, il fut tué, l'an 192 av. J.-C.

NANNUS, i, *s. pr. m.* Nannus, roi des Ségobrigiens, peuple d'Espagne, voisin des Pyrénées.

Il favorisa la fondation de Marseille par les Phocéens, en accordant sa fille Gyptis à Protis, un de leurs chefs.

NAUTACA, æ, *s. pr. f.* Nautaque, aujourd'hui *Kech-shab*, ville de la Sogdiane, contrée d'Asie.

C'est là que fut pris Bessus, meurtrier de Darius.

NECTANEBUS, i, *s. pr. m.* Nectanébus, roi d'Egypte.

Il monta sur le trône, l'an 363 av. J.-C. — Il fit alliance avec Agésilas, roi de Sparte. S'étant mis à la tête des confédérés contre Artaxerce-Ochus, il fut

vaincu en bataille rangée, et s'enfuit en Ethiopie. L'Egypte redevint alors tributaire du roi de Perse.

NEOPTOLEMUS, i, *s. pr. m.* NÉOPTOLÈME, proche parent et grand écuyer d'Alexandre.

Il entra le premier dans la ville de Gaza. — Après la mort d'Alexandre, il obtint l'Arménie dans le partage que les généraux firent de l'empire. — Il fut mortellement blessé dans une bataille qu'il livra à Eumène, l'an 321 av. J.-C.

NEPOS (*Cornelius*), otis, *s. pr. m.* CORNÉLIUS-NÉPOS, célèbre biographe latin.

On croit qu'il naquit à Hostilie. — Il était contemporain de César et d'Auguste. — De tous les ouvrages qu'il a composés, il ne nous reste que les *Vies des grands capitaines de la Grèce et de Rome.*

NICÆA, ææ, *s. pr. f.* NICÉE, ville de l'Inde, dans la presquîle en-deçà du Gange.

Elle fut bâtie par Alexandre, en mémoire de sa victoire sur Porus. — Le mot grec *nikè* signifie *victoire.*

NICOSTRATUS, i, *s. pr. m.* NICOSTRATE, lieutenant d'Alexandre.

Il conspira contre ce prince, et fut mis à mort, ainsi que tous ses complices.

NISÆUS, æi, *s. pr. m.* NISÉE, un des fils de Denys-l'Ancien.

NONACRIS, idis, *s. pr. f.* NONACRIS, aujourd'hui *Naukria*, ville d'Arcadie.

NORA, æ, *s. pr. f.* NORA, place forte de la Cappadoce, au pied du mont Taurus.

Eumène y soutint un siége contre Antigone.

NOVENDIALIA, um, *s. pr. n. pl.* Les NOVENDIALES, nom composé de *novem* neuf, et de *dies* jour.

C'étaient des sacrifices et des banquets que fesaient les Romains durant *neuf jours*, soit pour apaiser les dieux, soit pour se les rendre favorables avant de s'embarquer. — On donnait aussi ce nom aux funérailles, parcequ'elles avaient lieu neuf jours après le décès.

NURSIA, æ, *s. pr. f.* NURSIE, ville d'Italie, dans la partie la plus septentrionale du pays des Sabins, au pied de l'Apennin.

C'est la patrie de Sertorius.

OCHUS, i, *s. pr. m.* OCHUS, aujourd'hui *Tedzen*, une des principales rivières de l'Asie-Supérieure.

OCTAVIUS, ii, *s. pr. m.* OCTAVIUS, nom de plusieurs Romains (tribuns, consuls, préteurs, etc.).

OEBARES, is, *s. pr. m.* ŒBARE, écuyer de Darius Ier.

Il procura la couronne à son maître, après la mort de Smerdis, en lui enseignant le moyen de faire hennir son cheval avant ceux de ses compétiteurs.

OLYMPIODORUS, i, *s. pr. m.* OLYMPIODORE, musicien.

Il enseigna la musique à Epaminondas.

ONESICRITUS, i, *s. pr. m.* ONÉSICRITE, philosophe natif d'Egine.

Il accompagna Alexandre en Asie, et écrivit la vie de ce monarque : c'était plutôt un roman qu'une histoire. Alexandre dit, en la lisant, qu'il voudrait bien renaître quelque temps après sa mort, pour voir quel accueil le public ferait à cet ouvrage.

OPTERIA, orum, *s. pl. n.* Optéries.

On appelait ainsi le cadeau que l'on fesait à un enfant, la première fois qu'on le voyait. — On donnait aussi ce nom aux présents qu'un nouveau marié fesait à son épouse.

ORÆA, æorum, *s. pl. n.* Orées.

C'était des offrandes de fruits que l'on fesait, quatre fois par an, aux déesses des saisons, pour en obtenir un temps doux et serein.

ORCHOMENUS, i, *s. pr. m.* ORCHOMÈNE, aujourd'hui *Scripons*, ville de la Béotie.

Belle et riche, elle renfermait une grande quantité de monuments curieux. — C'est près de là que Mithridate fut battu par Sylla, l'an 87 av. J.-C. (*Voir* DE VIR., *ch.* 56.)

ORITÆ, arum, *s. pr. m. pl.* Les ORITES, peuple de la Gédrosie, aujourd'hui *Méréran*, la plus orientale des provinces de l'empire de Perse.

ORITHYA, iæ, *s. pr. f.* ORITHYE, fille d'Erecthée.

Un jour qu'elle traversait l'Ilissus, petite rivière de l'Attique, elle fut enlevée par Borée, roi de Thrace.

———, reine des Amazones.

Elle rendit le nom des Amazones si redoutable, qu'Eurysthée crut commander une chose impossible en demandant à Hercule de lui apporter les armes de cette princesse. (*Voir* APP., *ch.* 15.)

ORODES, is, *s. pr. m.* ORODE, prince parthe.

Il assassina son frère Mithridate, et s'empara du trône. — Il vainquit Crassus, le triumvir, l'an 54 av. J.-C., et le fit mourir cruellement. — Dans sa vieillesse, ses fils le rendirent témoin des divisions qu'excitait entre eux le desir de lui succéder. Phraate, l'aîné, l'empoisonna pour monter plus tôt sur le trône; et comme le poison avait manqué son effet, ce fils dénaturé étrangla son père de ses propres mains, vers l'an 36 av. J.-C.

OROLES, is, *s. pr. m.* OROLE, roi des Daces.

Pour punir ses sujets de s'être laissé vaincre par les Bastarnes, il les condamna à se coucher la tête aux pieds, et à servir leurs femmes.

OROPASTA, æ, *s. pr. m.* OROPASTE, nom donné au mage successeur de Cambyse. (*Voir* SMERDIS.)

OROPHERNES, is, *s. pr. m.* OROPHERNE, roi de Cappadoce.

ORSILLUS, i, *s. pr. m.* ORSILLE, Perse.

Il se réfugia auprès d'Alexandre, quand Darius eut été assassiné par Bessus.

ORTOADISTES, is, *s. pr. m.* ORTOADISTE, roi d'Arménie.

C'est le dernier prince sur lequel Mithridate remporta des victoires.

OSSA, *s. pr. m. indécl.* L'OSSA, aujourd'hui *Kissabo*, haute montagne de Thessalie, dans la Magnésie.

Elle ne formait autrefois avec l'Olympe qu'une seule montagne; mais Hercule les sépara, dit la Fable, et mit entre elles la vallée de Tempé. — Le mont Ossa, où les Centaures avaient fixé leur séjour, fut une des montagnes que les géants entassèrent les unes sur les autres pour escalader le ciel.

OTACILIUS, ii, *s. pr. m.* OTACILIUS (*Crassus*), consul.

Vers l'an 263 av. J.-C., il combattit avec succès contre les Carthaginois en Sicile, et fit, de concert avec son collègue Messala, une paix avantageuse.

OXATHRES, i, *s. pr. m.* OXATHRÈS, frère de Darius Codoman.

Alexandre, l'ayant fait prisonnier, le combla d'honneurs, et le mit au nombre de ses généraux. Il lui remit le traître Bessus, et épousa Roxane, sa fille.

OXUS, i, *s. pr. m.* L'OXUS, aujourd'hui *Gihon* ou *Dgeloun*, fleuve de la Bactriane.

Les anciens l'ont confondu avec l'Araxe.

OXYCANUS, i, *s. pr. m.* OXYCANUS, roi des Prestes, peuple indien.

Ce prince fut tué dans une tour où il s'était renfermé, quand Alexandre vint l'assiéger.

OXYDATES, is, *s. pr. m.* OXYDATE, Perse.

Darius l'avait condamné au dernier supplice; mais Alexandre le fit gouverneur de la Médie.

PAN PER

PACORUS, i, *s. pr. m.* PACORUS, fils d'Orode, roi des Parthes.

Il se signala par la défaite de Crassus, qu'il fit prisonnier, et dont il tailla l'armée en pièces, l'an 53 av. J.-C. — Plus tard, il soumit la Syrie, passa en Judée, où il fit monter sur le trône Antigone, fils d'Hyrcan. — Il prit le parti de Pompée dans les guerres civiles des Romains, et fut tué dans un combat, l'an 38 av. J.-C.

PÆDICULI, orum, *s. pr. m. pl.* Les PÉDICULES, peuple d'Italie.

PÆONIA, æ, *s. pr. f.* La PÉONIE, contrée de la Grèce.

Elle comprenait une petite portion N.-O. de la Macédoine, et une petite portion S.-O. de la Thrace.

PALLANTEUM, ei, *s. pr. n.* PALLANTÉE, ville d'Arcadie.

C'est la patrie d'Evandre, qui, donna le nom de sa ville natale à celle qu'il fonda en Italie, sur les bords du Tibre.

PANÆTOLIUM, ii, *s. pr. n.* PANÉTOLIUM, montagne qui traverse toute l'Etolie.

PANASAGORUS, i, *s. pr. m.* PANASAGORE, fils de Sagillus, roi des Scythes.

Il fut envoyé par son père au secours des Amazones, avec un corps de cavalerie.

PANDATES, is, *s. pr. m.* PANDATÈS, ami de Datame, un des généraux d'Artaxerce.

PANDOSIA, æ, *s. pr. f.* PANDOSIE, ville du Brutium.

C'était une colonie d'une ville d'Epire qui porte le même nom.

PANGÆUS, æi, *s. pr. m.* PANGÉE, aujourd'hui *Castagnatz*, fameuse montagne de Macédoine.

On y trouvait des mines très abondantes d'or et d'argent.—Ce fut sur cette montagne que Lycurgue, roi de Thrace, fut mis en pièces, et qu'Orphée rendit les animaux et les bois sensibles à ses mélodieux accords.

PANIONIUM, ii, *s. pr. n.* PANIONIUM, ville de l'Ionie.

Tous les ans, les députés des douze villes de cette contrée s'y réunissaient pour faire des sacrifices, et pour délibérer sur leurs intérêts communs.

PANORMUS, i, *s. pr. m.* PANORME, aujourd'hui *Palerme*, ville de Sicile, sur la côte septentrionale.

Elle fut fondée par des Phéniciens. — Prise par le consul C. Cornélius Scipion, l'an 260 av. J.-C., elle fut, par suite, incorporée à l'empire romain.

PARTHENOPE, es, *s. pr. f.* PARTHÉNOPE, premier nom de Néapolis, aujourd'hui *Naples*.

Elle fut d'abord appelée *Parthénope*, parcequ'on trouva sur le rivage de la mer le corps d'une syrène de ce nom.

PASITIGRIS, idis, *s. pr. m.* Le PASITIGRIS, fleuve de la Susiane, en Perse.

Il prenait sa source dans les montagnes des Uxiens.

PATALENA, æ, *s. pr. f.* PATALÈNE, île située sur l'Indus, à l'endroit où ce fleuve se divise en plusieurs branches pour se jeter dans la mer.

PAUSANIAS, æ, *s. pr. m.* PAUSANIAS, seigneur de la cour de Philippe.

Ayant reçu un outrage, Pausanias s'en plaignit à Philippe, qui refusa de punir le coupable. Irrité de ce refus, Pausanias tua le roi en plein théâtre. — Il voulut fuir, mais il tomba, et fut tué sur-le-champ.

PEDARIUS, ii, *s. m.* Pédaire.

On donnait ce nom aux sénateurs qui n'avaient pas le droit de parler, parcequ'ils n'avaient point passé par les magistratures curules. Pour faire connaître leur opinion, ils se rangeaient du côté du sénateur dont ils suivaient l'avis : ce qui s'appelait *pedibus in sententiam ire*. — Aussi, disait-on qu'un pédaire était une tête sans langue.

PELORUS, i, *s. pr. m.* PÉLORE, aujourd'hui cap *Passaro*, promontoire de Sicile, à l'entrée du détroit qui sépare cette île de l'Italie.

On y avait élevé une haute tour qui servait à diriger les vaisseaux.—On dit que ce promontoire reçut son nom de Pélore, un des pilotes d'Annibal.

PENIDAS, æ, *s. pr. m.* PÉNIDAS, officier d'Alexandre.

Il fut envoyé chez les Scythes avec le titre d'ambassadeur, afin d'examiner leur pays.

PERILLAS, æ, *s. pr. m.* PÉRILLAS, lieutenant de Philippe, père d'Alexandre.

Il contribua à soumettre la Mégaride à la domination macédonienne.

PERINTHUS, i, *s. pr. m.* PÉRINTHE, aujourd'hui *Erekli*, ville de la Thrace, sur la Propontide, près de Byzance.

Elle était alliée des Athéniens, et soutint un long siége contre Philippe.—C'est à Périnthe qu'Alcibiade exilé se retira.

PERIPHAS, æ, *s. pr. m.* PÉRIPHAS, roi d'Athènes, vers 1558 av. J.-C.

Il se fit tellement aimer de ses sujets, dit la Fable, qu'ils l'adorèrent, de son vivant, sous le nom de *Jupiter conservateur.* — Jupiter, jaloux, voulait le précipiter au fond du Tartare; mais, à la prière d'Apollon, il se contenta de le changer en aigle. Il en fit même son oiseau favori, et lui fit porter la foudre.

PERPENNA, æ, *s. pr. m.* PERPENNA, consul, l'an 130 av. J.-C.

Il battit en Asie Aristonique, roi de Pergame, et le fit prisonnier.

—— (*Censorinus*), Grec célèbre.

Malgré son titre d'étranger, il parvint au consulat, l'an 92 av. J.-C., et à la censure, six ans après.

—— (*Vento*), Romain proscrit par Sylla.

Il passa en Espagne, où il devint un des lieutenants de Sertorius, qu'il assassina dans un festin. Il se mit ensuite à la tête des soldats; mais Pompée le vainquit et le fit mourir. (*Voir* DE VIR., *ch.* 58.)

PES, pedis, *s. m.* Pied, mesure de longueur.

Le pied romain valait 10 pouces 11 lignes 3/20, ou 29 centimètres, 585 millim.

PHALANTHUS, i, *s. pr. m.* PHALANTHE, Lacédémonien.

Vers l'an 707 av. J.-C., il se mit à la tête d'une colonie de jeunes Spartiates, et les conduisit en Italie, ou il fonda Tarente.

PHAON, onis, *s. pr. m.* PHAON, jeune Mitylénien d'une rare beauté.

Sapho l'aima avec passion : il répondit quelque temps à son amour. Mais s'étant bientôt refroidi, Sapho, dans son désespoir, fit le saut de Leucade. (*Voir* SAPHO.)

PHAROS, *s. pr. indécl.* PHAROS ou PAROS, aujourd'hui *Lesina*, île de la mer Adriatique, vers la côte d'Illyrie.

C'est la patrie de Démétrius de Phare.

——, petite île voisine du port d'Alexandrie.

Elle fut réunie au continent, l'an 286 av. J.-C. (*Voir* Pharus.)

PHERÆ, arum, *s. pr. f. pl.* PHÈRES, ville de Thessalie.

C'est là que régnait Admète.

PHIALA, æ, *s. f.* Fiole.

La *phiala* était une coupe à peu près plate, à deux anses, destinée particulièrement au culte de Bacchus.

PHIDIPPIDES, is, *s. pr. m.* PHIDIPPIDE, coureur athénien.

Dans un danger pressant où était sa patrie à l'approche des Perses, il alla en deux jours d'Athènes à Lacédémone, villes éloignées l'une de l'autre d'environ 50 lieues.—Les Athéniens élevèrent un temple à sa mémoire.

PHILEMON, onis, *s. pr. m.* PHILÉMON, paysan, de Phrygie, époux de Baucis.

Pauvres et vertueux, ils avaient vieilli ensemble dans une union que le temps n'avait fait que rendre plus étroite. — Ils accueillirent de leur mieux Jupiter et Mercure déguisés en voyageurs, et auxquels aucun habitant du bourg n'avait voulu donner l'hospitalité. Les dieux changèrent le bourg en lac, et la cabane de Philémon en un temple magnifique, dont les deux époux furent les ministres. Selon leur desir, ils moururent en même temps : Philémon fut changé en chêne, et Baucis en tilleul.

PHILO, onis, *s. pr. m.* PHILON, un des généraux d'Alexandre.

Après la mort du roi, il obtint le gouvernement de l'Illyrie.

PHILOCLES, is, *s. pr. m.* PHILOCLÈS, amiral athénien, lors de la guerre du Péloponèse.

Il recommanda à ses soldats de couper le pouce de la main droite aux prisonniers qu'ils feraient, afin de les rendre inhabiles au service des armes.—Vaincu et pris par Lysandre, il fut mis à mort, à cause de sa cruauté.

PHILOPATOR, oris, *s. pr. m.* PHILOPATOR, (*qui aime son père*), surnom donné par ironie à Ptolémée IV, roi d'Egypte.

PITTACUS, i, *s. pr. m.* PITTACUS, un des sept sages de la Grèce.

Il naquit à Mitylène, capitale de l'île de Lesbos.—Après avoir commandé les troupes dans la guerre contre les Athéniens, et avoir tué le général ennemi en combat singulier, il gouverna Mitylène pendant dix ans, fit de sages lois, et se démit ensuite de la souveraine puissance. — Il consacra les dernières années de sa vie à l'étude, et mourut très âgé, vers l'an 570 av. J.-C.

PLISTARCHUS, i, *s. pr. m.* PLISTARQUE, frère de Cassandre.

Il fut gouverneur de la citadelle de Chalcis, en Eubée, 312 ans av. J.-C., et roi de Cilicie après la mort d'Antigone.

POLEMO, onis, *s. pr. m.* POLÉMON, nom de deux lieutenants d'Alexandre.

——, philosophe d'Athènes.

Il succéda à Xénocrate dans la direction de l'ancienne académie.

POLYDAMAS, æ, *s. pr. m.* POLYDAMAS, lieutenant d'Alexandre.

Il était intime ami de Parménion. Ce fut lui néanmoins qu'Alexandre choisit pour aller en Médie surprendre ce général et le mettre à mort, lors de la conjuration et du supplice de Philotas.

PRASII, orum, *s. pr. m. pl.* Les PRASIENS.

C'était une nation puissante de l'Inde occidentale. — Elle habitait l'île Prasiane et les environs.

PRIAPATIUS, ii, *s. pr. m.* PRIAPATIUS, roi des Parthes.

Il succéda, vers l'an 196 av. J.-C., à Artaban Ier. Après un règne de quelques années, il laissa le trône à son fils Phraate.

PRISCUS, i, *s. pr. m.* PRISCUS, surnom de plusieurs familles romaines. (*Voir* SERVILIUS.)

PROPONTIS, idis, *s. pr. f.* La PROPONTIDE, aujourd'hui *mer de Marmara*.

Elle sert de limite à l'Asie et à l'Europe. — On l'avait appelée *Propontide* à cause de sa situation en avant (*pro*) du Pont-Euxin.

PROSECTA, orum, *s. pl. n.* Prosecta.

Les Romains nommaient ainsi les deux parts qu'on fesait des entrailles de la victime : l'une, pour les dieux; l'autre, pour ceux qui payaient les frais du sacrifice.

PROTAGORAS, æ, *s. pr. m.* PROTAGORAS, philosophe.

Il était né à Abdère, ville de Thrace, sur les con-

fins de la Macédoine.—Il florissait dans le 5e siècle. Ancien disciple de Démocrite, il compta, à son tour, de nombreux élèves dans Athènes. — Protagoras niait, ou tout au moins révoquait en doute, l'existence des dieux.

PROTIS, is, *s. pr. m.* PROTIS, un des chefs sous la conduite desquels les Phocéens, venus d'Asie, fondèrent Marseille.

PYDNA, æ, *s. pr. f.* PYDNA, aujourd'hui *Chitro*, une des principales villes des Macédoniens.

Elle soutint, l'an 316 av. J.-C., un siége célèbre par la résistance héroïque d'Olympias, qui s'y était renfermée avec la veuve et le fils d'Alexandre-le-Grand. — Ce fut aussi près de cette ville que Paul-Emile vainquit Persée, l'an 168 av. J.-C., dans une bataille qui mit fin au royaume de Macédoine.

PYGMALIO, onis, *s. pr. m.* PYGMALION, roi de Tyr, vers l'an 895 av. J.-C.

Il se rendit odieux par son avarice et sa cruauté. — Il fit périr Sichée, mari de Didon, sa sœur. Mais celle-ci s'enfuit avec ses trésors, et alla fonder Carthage en Afrique. — Pygmalion mourut étranglé par sa femme.

——, célèbre sculpteur de l'île de Chypre.

Il devint amoureux d'une statue, ouvrage de son ciseau. Vénus anima cette statue, et Pygmalion l'épousa.

RHE ROS

REATE, es, *s. pr. f.* RÉATE, aujourd'hui *Rieti*, jolie ville d'Ombrie, dans le pays des Sabins.

Elle fut, dit-on, bâtie avant la guerre de Troie.— Cybèle y était honorée d'un culte particulier.

RETIARII, orum. *s. pl. m.* Rétiaires.

C'était des gladiateurs dont l'art consistait à envelopper leurs adversaires avec un filet (*rete*), et à les tuer ensuite avec un trident.

RHEOMITRES, is, *s. pr. m.* RHÉOMITRÈS, officier de Darius.

Il commandait 2,000 Bactriens et 2,000 Mèdes à la bataille d'Issus. — Il y perdit la vie.

ROBUR, oris, *s. n.* Force, vigueur.

La Force était une divinité allégorique que les anciens disaient fille de Thémis, ou de la Justice, et sœur de la Tempérance. — On la représente sous l'emblème d'une amazone, qui, d'une main, embrasse une colonne, et, de l'autre, tient un rameau de chêne. — Le lion est son attribut le plus ordinaire.

ROSTRUM, i, *s. n.* Éperon.

Le *rostrum* était une pièce de bois munie d'une pointe en cuivre ou en fer. — Les Romains s'en servaient pour percer les vaisseaux ennemis, et les couler à fond, ou pour les accrocher et forcer d'en venir à l'abordage.

SAR SER

SABAUDIA ALLOBROGUM, æ, *s. pr. f.* SABAUDIA, aujourd'hui *Savoie*, pays situé dans les Alpes.

Il était habité par les Gaulois Allobroges.

SABINIA, æ, *s. pr. f.* SABINIE (partie du *duché de Spolette*), contrée de l'Italie propre, et près de Rome.

Elle était située entre l'Apennin, l'Anio, le Tibre et l'Etrurie. — Son territoire, qui était très fertile, produisait surtout des olives et des vins excellents. — Cures en était la capitale. On distinguait encore dans cette contrée les villes de Fidènes, Collatie et Spolète.

SABRACÆ, arum, *s. pr. m.* Les SABRACES, nation puissante de l'Inde occidentale.

A l'approche d'Alexandre, ces peuples mirent sur pied une armée de près de 70,000 hommes; mais l'assaut des troupes macédoniennes leur inspira tant d'effroi, qu'ils se soumirent et envoyèrent des ambassadeurs à Alexandre.

SALMANASARUS, i, *s. pr. m.* SALMANASAR, roi d'Assyrie.

Il commença à régner l'an 727 av. J.-C. — Par la prise de Samarie, il mit fin au royaume d'Israel. (*Voir* EP. S., *ch.* 144.)

SARONICUS SINUS, Golfe SARONIQUE, aujourd'hui golfe d'*Engia*, dans la mer Egée, entre l'Attique, la Béotie et l'Argolide.

Son entrée se trouve entre le cap Sunium et le cap de Scylla.

SARPEDO, onis, *s. pr. m.* SARPÉDON, roi de Lycie.

Il alla au secours de Priam, roi de Troie, avec des troupes nombreuses. — On dit qu'il fut tué par Patrocle au siége de cette ville.

SCORDISCI, orum, *s. pr. m. pl.* Les SCORDISQUES, peuple de la Pannonie.

Ils étaient d'origine gauloise. Ils immolaient des victimes humaines choisies parmi les prisonniers. — Les Romains ne les soumirent qu'après un grand nombre de combats sanglants.

SCYNUS, i, *s. pr. m.* SCYNUS, un des généraux d'Alexandre.

Après la mort de ce prince, il obtint le gouvernement de la Susiane.

SENTINUM, i, *s. pr. n.* SENTINUM, aujourd'hui *Sarro serrato*, petite ville d'Ombrie, sur le Sentino.

Le consul Fabius remporta près de là une grande victoire contre les Samnites et les Gaulois. Son collègue Décius se dévoua dans la bataille, l'an 294 av. J.-C.

SERVUS, i, *s. m.* Esclave.

Les Grecs et surtout les Romains avaient un grand nombre d'esclaves.

A *Athènes*, ils étaient partagés en deux classes : 1° ceux qui, nés libres, avaient été réduits à cette condition par le dérangement de leurs affaires; 2° ceux qu'on avait faits prisonniers à la guerre, ou qu'on avait achetés aux marchands qui fesaient pu-

bliquement ce trafic. — Les esclaves étaient traités avec assez de douceur: ils pouvaient amasser de quoi se racheter de la servitude. Lorsqu'un maître maltraitait son esclave, celui-ci pouvait le citer en justice et demander à être vendu à un maître plus humain: ce qui lui était presque toujours accordé. — En général, les esclaves étaient employés à la culture des terres, aux manufactures, aux mines, aux carrières et à tous les travaux domestiques.

A *Rome*, il y avait des esclaves de trois sortes : 1° ceux qu'on prenait à la guerre : on les appelait *mancipia*, c.-à-d. *capta*, pris, *manu* avec la main ; 2° ceux qui étaient nés de parents esclaves ; 3° enfin, ceux qu'on achetait aux marchands. — Ce trafic était fort considérable. — Les esclaves étaient employés à divers travaux, comme à Athènes. Quelques uns recevaient de l'instruction, et devenaient les précepteurs des enfants de leur maître.—Ils avaient le droit de posséder et de se marier : cette union, dépourvue de formes légales, s'appelait *contubernium*. — Pour la manière dont on mettait les esclaves en liberté, *voir* Libertus *et* Manumissio.

SIMOS, ois, *s. pr. m.* Simos, un des chefs sous la conduite desquels les Phocéens allèrent bâtir la ville de Marseille.

SIRIS, is, *s. pr. f.* Siris, aujourd'hui *Torre di Senna*, ville de la Lucanie, à l'embouchure du fleuve du même nom, sur le golfe de Tarente.

Les Romains livrèrent une bataille à Pyrrhus près de cette ville.

SISENNA, æ, *s. pr. m.* Sisenna, historien romain.

Il était contemporain de Marius et de Sylla. — Il composa une histoire de Rome, qui comprend depuis la prise de cette ville par les Gaulois jusqu'aux guerres de Sylla.

SOGDIANA, æ, *s. pr. f.* Sogdiane, aujourd'hui *Zagatay* ou *Usbeck*, contrée d'Asie.

C'était la province la plus septentrionale de l'empire des Perses. De hautes montagnes la traversaient vers le N., et, au centre, il y avait de vastes déserts.— C'est aujourd'hui une partie de la *Bukarie*.

STRATONICUS, i, *s. pr. m.* Stratonicus, riche personnage qui vivait sous le règne de Philippe et d'Alexandre.

STROPPUS, i, *s. m.* Stroppus, espèce de bonnet ou de couronne que les pâtres se mettaient sur la tête dans les sacrifices.

SUBDIALIA, orum, *s. pl. n.* Subdiales.

C'était des temples entièrement découverts et en plein air, mais dont l'enceinte était ordinairement environnée de portiques.

SUSIANA, æ, *s. pr. f.* et

SUSIS, is, *s. pr. f.* Susiane, contrée d'Asie, formée au S. par le golfe Persique, à l'O., par la Babylonie et l'Assyrie.

Suse en était la capitale. — Le lis, appelé en hébreu *suzan*, y croissait en abondance : c'est, dit-on, pour cela que cette province fut appelée *Susiane*.

SUSIDÆ pylæ, Portes de la Susiane, gorge de montagnes de cette contrée.

SYSIMETHRES, is, *s. pr. m.* Sysiméthres, satrape persan.

Il se soumit à Alexandre, après avoir fait quelque résistance. — Le vainqueur le combla d'honneurs.

TEX TIM

TATIENSES, ium, *s. pr. m. pl.* Les Tatiens.

Romulus donna ce nom à une des tribus du peuple romain, en l'honneur du roi Tatius. — Cette tribu habitait sur le mont Capitolin et sur le mont Quirinal.

TEMERUS, i, *s. pr. m.* Témérus, fameux brigand de la Thessalie.

Il avait la tête très dure. — Il brisait celle des passants en les forçant de la heurter contre la sienne.— Thésée accepta le défi, et lui cassa la tête.

TEMESIUS, ii, *s. pr. m.* Témèse, de Clazomène.

Il fonda la ville d'Abdère, et fut mis, après sa mort, au nombre des dieux par les Abdéritains.

TERENTIA, æ, *s. pr. f.* Térentia, famille plébéienne de Rome.

La seule branche qui se soit illustrée est celle des Varo.

TERENTUS, i, *s. pr. m.* Térente, endroit du Champ-de-Mars, près du Capitole.

On y avait consacré aux Mânes un outil que l'on ne sortait de terre que pendant la célébration des jeux séculaires : on l'enfouissait aussitôt que ces jeux étaient terminés.

Le mot *terentus* vient du verbe *terere*, user en frottant, parceque le Tibre minait les terres de ce côté.

TEXTOR, oris, *s. m.* Tisserand, fileur, *et*

TEXTRIX, icis, *s. f.* Fileuse.

On appelait ainsi des esclaves des deux sexes, employés à la filature et à la texture des étoffes. — Ces esclaves n'existèrent qu'à partir des deux derniers siècles de la république, lorsque, la mollesse et l'amour du plaisir s'introduisant dans les premiers rangs de l'état, firent négliger aux femmes les occupations domestiques comme indignes d'elles.

THEODECTES, is, *s. pr. m.* Théodecte, poète et orateur grec de Phasélis, ville de la Pamphylie.

Il était disciple d'Aristote et d'Isocrate. — Lorsqu'Alexandre passa par Phasélis, il couronna de guirlandes la statue qu'on y avait élevée à Théodecte.

THEODOTUS, i, *s. pr. m.* Théodote, un des généraux d'Alexandre.

THERASIÆ, arum, *s. pr. f. pl.* Thérasies, petites îles de la mer Egée.

THURARIUM, ii, *s. n.* Thuraire.

C'était une flûte dont on jouait pendant que l'on posait l'encens sur l'autel, et en attendant qu'on immolât la victime.

THURIUM, ii, *s. pr. n.* Thurium, aujourd'hui *Torre Brodognato*, ville de la Lucanie, sur le golfe de Tarente, à l'embouchure du fleuve Sybaris.

Elle fut bâtie, l'an 444 av. J.-C., par une colonie athénienne, sur les ruines de Sybaris, avec laquelle elle se confondit bientôt. (*Voir* Sybaris.)

TIMÆUS, æi, *s. pr. m.* Timée, favori d'Alexandre.

C'est lui qui tira ce prince des mains des Oxy-

draques — Il fut tué dans une rencontre (*Voir* EP. GR., *ch.* 170.)

TIMANDRIDAS, æ, *s. pr. m.* TIMANDRIDE, Spartiate.

Il disait que les riches doivent dépenser en bienfaits le surplus de leurs biens.

TOLUS, i, *s. pr. m.* TOLUS, nom d'homme.

On dit qu'on trouva sa tête en jetant les fondements du Capitole, et que des mots *caput Toli*, tête de Tolus, on a composé le nom *Capitole*.

TUTULUS, i, *s. m.* Tutulus, bonnet de laine, de forme conique, que portaient les pontifes.

TYPHÆUS, æi, *s. pr. m.* TYPHÉE, un des plus célèbres géants.

Il était fils du Tartare et de la Terre. — Il avait cent têtes, et sa taille était prodigieuse. Des tourbillons de fumée et de flamme s'échappaient de sa bouche et de ses yeux Ses cris imitaient les hurlements des animaux les plus féroces — Pour venger la mort des géants, ses frères, il déclara la guerre aux dieux. Ceux-ci s'enfuirent en Egypte : toutefois, Jupiter, ayant bientôt repris courage, le foudroya et l'accabla sous la masse du mont Etna, d'où Typhée continue à lancer des flammes.

UND

UNDECEMVIRI, orum, *s. m. pl.* Undécemvirs, magistrats athéniens.

Ils étaient chargés de conduire les coupables à la mort. — Leur nom vient de ce qu'ils étaient *onze*.

VEN

VENETI, orum, *s. pr. m. pl.* Les VÉNÈTES, anciens peuples d'Italie.

Ils habitaient entre les bouches du Pô. — Ils descendaient d'une colonie de Paphlagoniens, qui s'établit en Italie après la guerre de Troie.

FIN.




THE LIBRARY OF CONGRESS